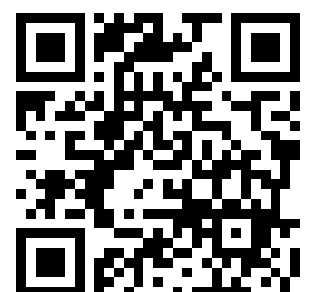

This is a reproduction of a library book that was digitized by Google as part of an ongoing effort to preserve the information in books and make it universally accessible.

GoogleTM books

<http://books.google.com>





A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

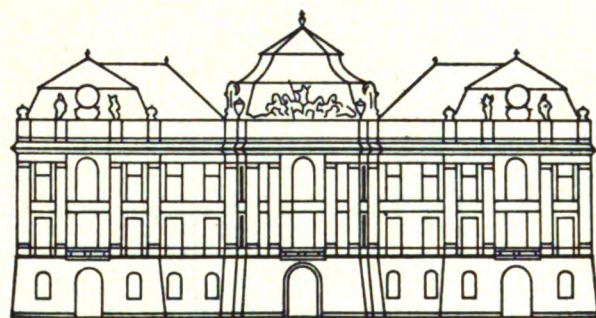
- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



MENTEM ALIT ET EXCOLIT



K.K. HOFBIBLIOTHEK
ÖSTERR. NATIONALBIBLIOTHEK

BE.9.G.2



B. 2

LA BIBLIOTHEQUE
HISTORIALE,

DE NICOLAS VIGNIER
DE BAR SVR SEINE,
MEDECIN ET HISTO-
RIOGRAPHE DV ROY.

*Contenant la disposition & concordance des temps, des histoires, & des historiographes,
ensemble l'estat tant de l'Eglise que des principales & plus renommées Monarchies
& Republiques selon leur ordre & succession.*

Au tres chrestien Roy de France & de Polongne, Henry troisieme.

TOME TROISIEME.



A PARIS,

Chez ABEL l'ANGELIER, Libraire iuré, au premier pilier de
la grand' salle du Palais.

M. D. LXXXVIII.

AVEC PRIVILEGE DV ROY.





TROISIEME PARTIE

DE LA BIBLIOTHEQUE

HISTORIALE.

Du Monde.	6132	E. d'Allemagne.	39	R. d'Angleterre.	8
De Iesus Christ.	1095	R. de France.	35	d'Escoffe.	37
Indiction.	3	R. de Naples.	11	R. Dannemarch.	6
De l'Hegire. 488. finit le 9.		Duc de Venise.	10	R. de Hongrie.	18
de Decembre.		R. de Castille.	32	R. de Pologne.	14
Papes.	8	R. d'Arragon.	33	R. de Boëme.	2
E. de Grece.	15				

Ceste année commence l'an 488. de l'Hegire le 9. de Ianuier: & l'an 489. le 29. de Decembre de la mesme année.



E Pape Urbain estant parti du Royaume de Naples se vint rendre à Plaisance: où il manda ce qu'il peut d'Euesques de son party (dont la pluspart estoient de France & de Bourgogne) & avec eux celebra vn Concile le 27. de Februrier: auquel furent renouellez & confermez tous les actes & decrets du Pape Gregoire 7. & tous les aduersaires & contredisans, nommément l'Antipape Guibert, & ceux qui s'estoient laissez ordonner par luy, excommuniez. A cause de quoy ils assemblerent aussi bien tost apres vn autre Concile à Rome des Euesques de leur sequelle contre luy, par lequel ils declarerent les actes du Concile precedent heretiques, comme estans faicts à la deception du monde, subuersion de la foy Catholique, & par vne nouuelle maniere de trahison publiez & diulguez par le monde sous le tiltre de Concile: Ensemble aussi par vne presumptueuse & inaccoustumee façon de paroles prononcee par Urbain. A cause de quoy la pluspart de l'Italie fut tellement scandalizee & mal edifiee de luy, que voyās ses ennemis estre mieux venus que luy, fut contraint se retirer en France, *Vt* (comme dit Guillaume de Malmesberie) *transmontanas ad sui reuerentiam sollicitaret Ecclesias*. Estant aussi incité à ce faire par Boëmond, frere de Roger Duc de la Pouille, lequel se voyāt desherité par son frere, l'admonestoit d'es-mouuoir toute l'Europe à l'entreprise de la Guerre contre les infideles: à fin que selon que le mesme autheur declare: *In tanto tumultu omnium Prouinciarum facile oberratis auxiliariis & Urbanus Romam, & Boamundus Illyricum & Macedoniam peruaderet*. En laquelle intention il fut encor plus cōfermé par Raimond Comte de Tholose, de sain& Gilles, d'Arles, de Cahors, de Narbonne & de Limoges: lequel le fauorisoit contre l'Empereur, estant allié de la Comtesse Mathilde (car il auoit fait espouser la niepce d'icelle à vn sien fils naturel nommé Bertrand) & estoit tombé en deuotion d'employer le reste de sa vie au seruice de la Chrestienté contre les ennemis de nostre foy. Tellement qu'il luy feit entendre qu'il ne pourroit auoir lieu de plus commode retraicte en France pour dresser son entreprise, que

la ville de Clermont en Auvergne, tant pour estre proche de luy, que la plus opportune à recevoir ceux qui voudroyent venir à luy de la France. Outre lesquelles occasions Guibert en a encor voulu proposer d'autres, disant : *Is namque cum ab Alexio Græcorum Imperatore magnis honoraretur xenis, & precibus quidem, sed multo propensius generali Christianitatis periculo pulsaretur, quæ quotidianis gentiliū minuebatur incursibus pro hoc ipso sua gentis sollicitaturus homines, commeatum destinavit facere in Franciam. Apostolica nempe sedis Pontificibus ab antiquo consuetudinarium fuit, si quam sunt passi à finitima gente molestiam, auxilia semper expetere à Francis.* Tant y a que pour quelle occasion qu'il ait esté poussé de passer en France, il y conuoqua au mois de Novembre es octaves de saint Martin ce tant fameux Concile de Clermont en Auvergne, apres l'avoir premierement désigné à Vezelay, & puis au Puy, sous tiltres si fauorables que non seulement les Prelats qu'on dit avoir esté 310. de nombre, mais aussi la pluspart de la noblesse de France, de Lorraine, d'Angleterre & d'Italie furent incitez de l'expectation de ce qui s'y devoit faire de s'y trouver. Qui fut de faire entendre aux Chrestiens de l'Europe le miserable & pitoyable estat auquel estoit la cité où le Sauveur du monde avoit accomply le mystere de nostre redemption, & les pauvres Chrestiens d'icelle sous la domination des infideles. Et la priere que le Patriarche de Iesusalem faisoit à vn gentilhomme Picard nommé Pierre l'Hermite, qu'on eust pitié & compassion d'eux : A laquelle le Pape adionsta sa harangue, qui fut de telle vertu & efficace qu'il n'y eut personne en toute l'assemblée qui ne fust non seulement embrasé de zele d'aller secourir & delivrer les Chrestiens de la terre sainte de la servitude des infideles, ou d'assister & accommoder ceux qui voudroyent faire ce voyage : & qui n'allast apres embrasser les absens du desir de les ensuyvre, mais aussi qui trouvast que redire à ce qu'il voulut faire lors recevoir, approuver ou decreter, tant pour soy & contre ses adversaires, que pour le reglement de l'Eglise & inuestitures des benefices. Somme que quasi tout l'Occident se veit en vn instât plein de croisez, tant de l'estat militaire que Ecclesiastique, pour faire le voyage d'oultre-mer : comme si on eust entrepris d'aller subjuger tout l'Orient. Mais entre tous les autres les François emporterent l'honneur de s'estre les premiers le plus gaillardement & en plus grand nombre d'hommes d'estoffes disposez & mis aux champs, n'estât possible sans vne trop ennuieuse longueur faire le compte tant des Princes, Ducs, Comtes, Barons & moindres seigneurs, que des Euesques qui furent de ceste partie. Combien que les principaux furent Hugues le Grand frere du Roy de France, Robert Duc de Normandie frere du Roy d'Angleterre, & le Duc Godefroy de Buillon & de Lorraine, avec ses deux freres Baudouin & Eustache, ensemble les Comtes des Flandres, de Tholose & de Blois. Ausquels aussi les principales charges de l'armee furent laïssées, tant pour la vaillance que pour l'experience que les François estoient estimez avoir en l'art militaire. Guillaume de Malmesberie dit que le Comte de Tholose fut le premier des laiz qui se feit donner la croix par l'Euesque du Puy, adionstât à son vœu de ne jamais retourner en son pays, ains d'employer le reste de sa vie à la guerre qui s'alloit commeneer. L'Abbé d'Vrserg confesse expressément qu'il y alla peu ou point d'Allemands en ce voyage. Et neantmoins Auentin & autres n'ont point eu de honte de les y mettre, & d'excogiter des faussetez & absurditez toutes notoires pour faire trouver leur dire vray-semblable. Encore qu'Albert Crans en son histoire de Saxe escriue que les Franconiens, Saxons, Bauariens & Sueuiens se mocquoient des François, les voyans passer en si grandes troupes par leur pays : si est-ce toutesfois que tous les historiens qui ont escrit de ceste guerre, confessent qu'il y en eut qui se mirent de la compagnie de Pierre l'Hermite, lesquels n'allerent plus avant que les Italiens. Et ne doute point aussi que Godefroy de Buillon n'en ait mené quelques vns avec soy. Mais il ne se lit point qu'il s'y en fust trouué quelqu'un de marque & de renom, ny mesme qu'il y ait eu vn seul Prince, seigneur, capitaine, gentilhomme ou soldat de quelque autre nation que de la Françoisie, & des Normans d'Italie, qui se soit fait cognoistre & nommer, par quelque charge, ou exploit & acte memorable en ceste premiere guerre. A ceste cause Guibert respondit à vn Archediacre de Maience, qui mesdisoit du Roy de France & des François, pource qu'ils avoient receu le Pape Paschal, les appellants par irrisiō Francons pour François, *Si ita eos inertes & marcidos ut celeberrimum nomen usque in Oceanum Indicum sædè garriendo detorqueas : dic mihi ad quos Papa Urbanus contra Turcos præsidia contrastrurus diuertit, nonne ad Francos ? Hi nisi præissent, & barbariam undique confluentium gentium visuasi industria & impavidis viribus constrinxissent, Teutonorum vestrorum (ne nomē quidem*

ibi sonuit) auxilia nulla fuissent. Et puis il declare vn peu apres en quelle reputation estoient les François en ce siecle-là, disant: *Inter omnium gentium proprietates gens nobilis, prudens, bellicosa, dapilis ac nitida. Quibus cum proprium sit nomen, quarumcumque nationum homines mutato, imò præstito ipsorum agnomine honorantur. Quis enim Britones, Anglos, Ligures, si bonis eos moribus videamus, non illico Francos homines appellemus?* Cependant d'autant que ceste entreprise (qui fut l'une des plus glorieuse & memorable qui eut iamais esté faite au monde) estoit estimée & prisee, d'autant aussi elle accroût & acquit d'autorité, de support & de faueur à l'auteur d'icelle & à ses successeurs (qui se preparerent par icelle le chemin de paruenir à ce qu'ils ne pretendoyent pas encore) comme elle apporta consequemment de preiudice à la cause de l'Empereur & de son Antipape enuers les nations alienes de l'Empire. Beno Cardinal, guibert, Matthieu Paris, Aimoinus, Sigebert, Naucier, Liures des Cōciles, Guil. de Tir, Robertus Monachus, Baldric de Dol, Guillaume de Malmesberie, Guillaume de Nangis. Aucuns desquels (comme ledit de Malmesberie) recitēt les Canons & statuts qui furent faits audit Concile, les plus memorables desquels sont: Que l'Eglise Catholique doit estre chaste en pudicité, & libre de la seruitude & subiection des seculiers. Que nul Euesque, Abbé ou autre du clergé, ne doit prédre aucune dignité Ecclesiastique de la main d'un Prince lay. Qu'un Clerc ne peut tenir prebende en deux villes ou Eglises. Qu'aucun ne peut estre Euesque & Abbé tout ensemble. Qu'il n'est licite de vendre ou acheter les dignitez Ecclesiastiques. Que la copulation charnelle est prohibee à toute personne de l'ordre Ecclesiastique. Tous ceux excommuniez & mis hors de la societé des fideles qui mettront la main tant sur vn Euesque que sur vne autre personne d'Eglise. Qu'il n'est permis de receuoir ou exiger aucun pris ou salaire pour la sepulture des morts. Outre plus les quatre ieunes des quatre saisons de l'an y furent ordonnees, & leurs iours assignez. D'auantage l'excommunication de l'Empereur Henry & de l'Antipape Guibert n'y fut oubliée.

Lors aussi le Roy Philippe fut admonesté de la part du Pape & de toute l'assemblee par messages expres de se departir d'avec sa Bertrade, & recognoistre sa faute, s'il ne vouloit estre retranché de l'Eglise. Et pource qu'il fit la sourde oreille, il fut excommunié avec sa concubine: & tous ceux quant & quant priuez de la communion de l'Eglise, qui luy rendroyent obeissance, & qui l'appelleroient Roy, ou recognoistroyent pour leur Prince souverain, iusques à ce que luy & sa concubine se seroyent separez l'un de l'autre. Ce qui est aussi attesté par Iues Euesque de Chartres en son Epistre 20.

RAIMOND Comte de Tholose & de S. Gilles, fils de Guillaume surnommé l'Ancien ou le Vieil, s'estant passé de femme tout le meilleur de son aage, eut vn fils seulement nommé Bertrand d'une concubine: lequel il n'aduoua pas seulement pour sien, mais aussi le declara capable d'heriter de luy, ainsi que declare Guillaume de Malmesberie. Tellement qu'il luy feit auoir à femme la niepce de la Comtesse Mathilde, qui estoit de la Lombardie, à fin que par ceste alliance les pays qu'il auoit en Prouence demeurassent mieux en seurté. Dont il se peut faire, ou que pour la mesme occasion, ou pource que son fils n'estoit pas né en loyal mariage, qu'il donna à l'espouse d'iceluy (laquelle du Tillet appelle Helene) au mois de Iuin, l'an 1095. les Comtez de Rhodéz, Carcassonne, Viarez & Digne: à fin que la donation eust plus de valeur. Et voulant partir pour aller à la guerre de Ierusalem, le laissa gouverneur & administrateur en son absence de tous les autres pays & seigneuries. Nonobstāt que pour s'exempter d'oresnauāt des desirs de fornication, il eut pris à femme tout vicil qu'il estoit ia, vne des bastardes du Roy Alfonse 6. de Castille (nommée par Rodoric de Tolette Geloire) laquelle l'accompagna en toute sa peregrination, dont il en eut son fils Alfonse Iourdain: quoy que Guillaume de Malmesberie l'appelle Guillaume le Pelerin, qui estime aussi que sa mere estoit fille du Roy d'Arragon. Au reste, ce Raimond tenoit la Comté de Tholose de son frere aîné nommé Guillaume, qui la luy auoit vendue, non engagée, comme declare expressement ledit de Malmesberie, voulant aller en Ierusalem, long temps deuant la publication du Concile de Clermont. Car il dit: *Tholosam quoque ab germano emit pluribus annis ante magni motus viam.* Or ce Guillaume frere de Raimond laissa vne fille unique, qui fut mariee à Guillaume Comte de Poitiers, ayeul de la Roine Alienor, qui feit cy apres quereller au Roy d'Angleterre son mary le Comte de Tholose.

ROBERT Comte de Normandie s'estant croisé pour l'entreprise de la guerre sainte,

engagea sa terre au Roy Guillaume son frere pour dix mille marcs d'argët, lesquels il voulut lever sur l'Eglise & sur le tiers estat de son Royaume. Et comme les Ecclesiastiques le priaissent de moderer cest impost, il leur dist: N'avez-vous pas des coffres faits d'or & d'argët pleins d'ossements de morts? par laquelle response ils entendirent qu'il leur demandoit l'or & l'argent dont les reliques de leurs Eglises estoient enchassées.

PENDANT que Roger Duc de la Pouille estoit encor en Sicile, Boemôd son frere n'estoit content du partage qui luy auoit esté fait, occupa d'emblee la ville de Melfes: pour le recouurement de laquelle Roger prit à son service vne grande compaignie de Sarrazins de ceux de Sicile, qui l'accompagnerent iusques en Italie, où se ioignans les Calabrois, Salentins, Lucains & autres des villes de la Pouille qui tenoyent pour luy, assiegea la ville de Melfes, lors que les ambassadeurs des Princes François, qui auoyent pris le chemin de l'Italie allans à la terre sainte, ne furent aduertis de leur venue. Laquelle eut tant de pouuoir entiers le Prince Boemond, qu'elle l'esmeut d'une vertueuse emulation à se croiser pour estre de leur troupe, à laquelle son nepueu Tancrede fils de Roger l'accompagna: remettant non seulement la ville de Melfes, mais aussi tout ce qui estoit iustement à luy en la Pouille, au pouuoir & commandement de son frere. Ce qui fut la fin de leur guerre, comme Blondus, Pandolfo Coll. & Sabellic recitent. Ce que toutesfois les historiens de ce siecle qui ont escrit l'histoire de la guerre sainte, ne disent estre ainsi aduenue. Comme Robert & Guibert avec vn autre qui ne s'est nommé, qui declarent au contraire, qu'il n'y auoit aucune guerre entre Boemôd & son frere, & que Boemôd assiegeoit Melfes, ou le Ponte Montfalcardo. Dauantage que Tancrede n'estoit fils de Roger, ains d'une sœur de luy & de Boemond, estant son pere vn certain Marquis, qui eut vn autre fils nommé Guillaume, qui feit aussi le voyage d'outre-mer avec Hugues le Grand.

LADISLAUS Roy de Hongrie mourut le 29. iour de Iuillet, laissant vne telle opinion de sa sainte vie, qu'il fut canonizé entre les Saints. Cependant pource qu'il n'auoit aucuns enfans, de deux nepueux qu'il auoit fils de son frere Geissa, qui estoient ses heritiers legitimes, il institua le plus ieune nommé Almus son successeur: pource qu'il sembloit estre d'une nature plus douce & genereuse que son frere Coloman, de qui la felonnie & aspreté de mœurs faisoit auoir mauuaise opinion. Neantmoins son frere luy quitta le royaume par sa simplicité apres le trespas de l'oncle, afin qu'il ne semblast le vouloir iniustement frauder de son droit d'ainesse: ce qui luy vint à grand preiudice cy apres. En telle façon regna Coloman 18. ans, 5. mois, 6. iours, tesmoin Abraham Baska. Les autres disent qu'il voulut à son aduenement empescher les Croisez de France qui passoyent par son royaume: mais que ce fut à sa honte & confusion.

MELECH A 4. Empereur des Turcs mourut en ce temps, & luy succeda son fils nommé Belchiaroth en ses estats. Haitonus.

Du Monde.	6133	E. d'Allemagne.	40	R. d'Angleterre.	9
De Iesus Christ.	1096	R. de France.	36	R. d'Ecosse.	36
Indiction.	4	D. de Naples.	12	R. de Dannemarch.	7
De l'Hegire. 490. finit le 18.		D. de Venise.	11	R. de Hongrie.	1
de Decembre.		R. de Castille.	33	R. de Pologne.	15
Papes.	9	R. d'Aragon.	34	R. de Boëme.	3
E. de Grece.	16				

L'ENTREPRISE du recouurement de la terre sainte resoluë entre les Chrestiens d'Occident, le nombre de ceux qui se croiserent fut selon le moindre compte qu'on en fait, de trois cens mille hommes de guerre: & selon les autres de cinq cens mille, qui se diuiserent en diuerses troupes sous plusieurs enseignes, aucunes desquelles prindrent le chemin par l'Allemagne & la Hongrie, d'autres par l'Esclauonie. Les autres furent par la mer portez en la Grece, où elles se retrouuerent toutes, & de là par le bras S. Georges se rendirent les vnes apres les autres en la Bithinie. Mais les premiers qui arriuerent à Constantinople furent les Italiens & Lombards, qui faisoient au compte de Sigonius nombre de cinquante mille combatans. Dont il y en auoit sept mille Milannois sous la conduite

duite de leur Archeuesque Anselme. Où les troupes que menoit Pierre l'Hermitte les trouuerent, qui estoient de gens ramassez, mal disciplinez, & moriginez, qui voulurent avec les Italiens viure à discretion & de pillerie (comme en pays d'ennemis) sur les Grècs. A cause dequoy l'Empereur Alexis les contraignit tous de passer en Asie plustost qu'il n'estoit de besoin. Où ils se separerēt les vns des autres, se mettant les Italiens & Lōbards d'une troupe à part avec les Allemās (qui s'estoyent mis de la compagnie de Pierre l'Hermitte quand il passoit l'Allemagne) prenans (pource qu'ils ne pouuoient à ce qu'on dit compatir avec l'orgueil & insolence des François) pour leur Capitaine & conducteur vn Gentilhomme d'entre eux nommé Raynald ou Raynard. Sous lequel apres qu'ils eurent passé la ville de Nicomedie, ils se vindrent redre en vn chasteau qu'on nommoit Exorogorgne. Où le vaillant Soliman Soldan de la Romanie, fils d'un autre Soliman, leur vint avec vne grande armee de Turcs donner vne alarme le iour de la feste S. Michel, qui fut si furieuse qu'il en feir demeurer grand nombre sur le champ: & assiegea le reste dedans le chasteau, iusques à ce qu'ils eurent mangé tous leurs viures. Lors le Capitaine Raynald plus soigneux de sa vie que de son honneur & conscience, fallā poltronnement rendre aux ennemis, leur abandonnant ses gens: lesquels trouuerent si peu de mercy entre leurs mains, que la pluspart d'eux passerent par le fil de l'espee, signamment ceux qui refuserent constamment de renier leur baptême: les autres furent reservez pour seruir d'esclaves. Tellement qu'il ne se sçait point que de toute ceste grande troupe d'Italiens, Lōbards & Allemāns il s'en soyēt reuez aucuns à la cōquête de Ierusalem. Ce qui a fait dissimuler à Paul Emile qu'elle ait esté d'Italiens: ayant mieue faire croire qu'il n'y auoit que des Alemās, de la nation aussi desquels estoit ce Raynald. Combien qu'on ne le peut sçauoir par nos auteurs, qui disent seulement qu'apres que toute la premiere troupe Chrestienne eut esté passée en Asie, *Tandem Nicomedia attingentes Itali, Longobardi & Alemāni, Francorum impatientes superbiam, diuelluntur ab ipsis, Rainaldo quodam sibi Duce creato.* Ce qui me fait estimer qu'Anselme Archeuesque de Milan ne fut de ceste compagnie ny de ce premier voyage d'outre-mer, ains seulement du second. Si d'auenture il ne s'en retourna à Constantinople (comme on dit que feir Pierre l'Hermitte) laissant ses gens souz le gouuernement d'un gentilhomme de Bourgogne nommé Gaultier de Saulsenoir: pource qu'il ne les pouuoit faire tenir ny obseruer aucune forme ou reigle ou ordre de discipline de gens de guerre. Au moyen dequoy les Turcs les trouuans dispersez, escartez & sans doute de leur venue, eurent aussi bon marché d'eux que des Italiens, sans le traicter de plus gracieuse façon. Ce qui se feir auant que les plus grosses troupes que les Princes de France conduisoient, fussent passees. Comme nous auons extrait de l'histoire de Robert-Guibert, Fulcher, Baldric de Dole, & d'un autre auteur qui ne s'est nommé, & de Guillaume de Tyr.

Vne partie desquelles troupes prenans le chemin de Rome trouua, au rapport de Guillaume de Malmesberie, le Pape Urbain à Lucques, qui (selon ses paroles) *Guiberto in sensu auxilio Mathildis Italiam & Urbem armis circumsonabat: iamque tantum promouerat, ut Quirites ad gratiam eius versi Guibertinos tum verbis tum verberibus lacefferent: nec erat alterutris vel in Ecclesiis vel in triniis parcendi animus.* Au moyen dequoy il se feir reconduire iusques à Rome, & remettre dedans son siege, nonobstant que ses ennemis tindrent tousiours bon dedans la tour de Crescence, iusques à ce qu'on leur eut fait (comme recite liu. 6. chap. 6. & 7. Othon de Frisingen) par argent abandonner la place. Combien que d'autres estiment qu'ils en furent dechassez par Conrard fils de l'Empereur Henry. Tant y a cependant que l'Antipape Gilbert s'estoit sauué vers Richard Prince de Capoue & de Beneuent. A l'ayde duquel il prit (apres le depart des Croisez) la ville d'Albe. Ce qui feir entrer le Pape Urbain en tel deffi, qu'il se meit à sauueté dedans la maison d'un riche citoyen de Rome nommé Leon: où il feir sa residence iusques à la mort, sans foser fier mesmes aux murailles du Chasteau de Latran, ny à la legereté des Romains, qui estoient lors (à ce qu'escrit ledict de Malmesberie Anglois) en telle reputation, que *Dicebantur omnium hominum inertissimi, auro trutinantes iustitiam, & pretio vendentes Canonum regulam.* Ce qui a fait mettre à Hildebert Euesque du Mans, qui vivoit au mesme temps, à la fin de l'œuvre qu'il a fait de l'excellence de la cité de Rome, ce distique qui s'en suit:

Vrbs felix si vel Dominis vrbs illa careret:

Vel Dominis esset turpe carere fide,

RAYMOND Comte de Tolozē & de S. Gilles, estant resolu au voyage d'outre-mer,

auoit pris tout ancien qu'il estoit Geloire fille naturelle d'Alfonse 6. Roy de Castille, ou selon Guillaume de Malmesberie du Roy d'Arragon. Et pource qu'il se deliberoit la mener avec luy, il institua & designa auant que partir le Prince Bertrand son fils naturel, gouverneur & administrateur de tous ses pays & seigneuries en son absence, luy ayant fait auparavant espouser Eleche ou Helene, niepce de la Comtesse Mathilde de Lombardie. A fin que par ceste alliance les pais qu'il auoit en Prouence demeuraissent mieux en seureté. Les plus grands seigneurs ses vassaux des pais de son obeissance l'accompagnerent en tout ce voyage, entre les principaux desquels sont nommez Guillaume seigneur de Montpessier, & Gaston de Bearn, qui feist de beaux faicts d'armes deuant Ierusalem, lesquels (comme nous demonstrent nos auteurs) le recognoissoyent pour leur seigneur.

LA sentence d'excommunication prononcee contre le Roy Philippe luy meit si auant la pulce en l'oreille, qu'il renuoya sa Bertrade en sa maison, apres qu'elle eut vescu cinq ans avec luy, à fin de receuoir absolution des Euesques: laquelle luy fut accordee en vne assemblee de Prelats à Sens, moyennant qu'on veit sa repentance & amendement. Occasion pourquoy elle fut retardee iusques au temps du Pape Paschal. Pour ceste occasion estoit arriué en France vn Legat de la part du Pape, qu'on disoit l'Euesque d'Albe, selon qu'il se peut entendre de la 13. epistre de Iues de Chartres. Aucuns ont mis en escrit que tout le temps que l'excommunicatiō dura sur le Roy Philippe, pource que le tiltre Royal luy estoit par icelle interdit, on ne mettoit point es patentes ny es lettres de contracts en l'an du regne de Philippe, ains seulement, *Regnante propheta Iesu*.

HENRY 3. du nom fils de Henry 2. Comte de Louuain, mourut sans enfans. Au moyen dequoy son frere nommé Godefroy le Barbu luy succeda en sa Comté qui se fait nommer cy apres premier Duc de Brabant. Iaques Meier, Adrianus Barlandus.

VVELPHE Duc de Bauiere, & qui pour sa rebellion auoit esté priué de sa Duché, recognoissant sa faute s'alla rendre à la mercy de l'Empereur, lequel en luy pardonnant le remit en ses estats & honneurs. Abbé d'Vrsp.

SBIGNEVS fils bastart du Roy de Pologne se constituant chef de grand nombre de bannis Polonnois, commença la guerre à son pere, & luy osa donner bataille, laquelle il perdit. Si est-ce toutesfois que se venant rendre à la mercy de son pere fut non seulement receu en grace, mais aussi tellement fauorisé qu'il l'esgalla à son fils legitime. Martin Cromer.

LES Vvalliens ou Gallois d'Angleterre persistans en leur rebellion, furent en fin avec grand trauail domptez & subiuguez par les lieutenans du Roy Guillaume. Polidore.

VN Moine nommé Gazo dogmatizoit en ce temps contre l'introduction qu'on auoit faict en l'Eglise du seruicē (autres appellent office ou heures) de la vierge Marie. Vincent de Beauuais en son miroir historial, liure 29. chap. 21.

HERBERT Losinga Euesque de Thedfort en Angleterre, chassa ceste annee les prestres mariez de son diocese sans le sceu du Roy. Histoire d'Angleterre.

<i>Du Monde.</i>	6134	<i>E. d'Allemagne.</i>	41	<i>R. d'Angleterre.</i>	10
<i>De Iesus Christ.</i>	1097	<i>R. de France.</i>	37	<i>R. d'Ecosse.</i>	1
<i>Indiction.</i>	5	<i>D. de Naples.</i>	13	<i>R. de Dannemarch.</i>	8
<i>De l'Hegire. 491. finit le 7. de</i>		<i>D. de Venise.</i>	2	<i>Roy de Hongrie.</i>	2
<i>Decembre.</i>		<i>Roy de Castille.</i>	34	<i>R. de Pologne.</i>	16
<i>Papes.</i>	10	<i>R. d'Arragon.</i>	35	<i>R. de Boëme.</i>	4
<i>E. de Grece.</i>	17				

L'EMPEREUR Henry 7. ans apres son arriuee en Italie en partit, tesmoing l'Abbé de Vrsperg ceste annee selon les autres dès la precedente laissant le gouuernement de l'Italie en son nom à son fils Conrad: lequel prenant intelligence apres s'estre laissé gagner par les ruses & finesses de la Comtesse Mathilde, comme ils disent avec le Pape Urbain, le remit en son siege, & chassa de Rome l'Antipape Clement. Les moyens & façons de faire dont on dit que l'Empereur & le Pape Urbain vserent l'un enuers l'autre pour defendre & faire valoir leur cause enuers le monde, sont exposees par Auentin, liu. 5. pag. 590. De sorte que le Pape Urbain feist (au rapport d'Ediuerus en la vie de l'Archeuesque Anselme & d'Onu-

d'Onufrius) celebrer ceste annee mesme vn Synode general à Rome, lors qu'il y estoit plus fort que ses aduerfaires : où il reiterra & conferma les censures faites par luy contre l'Empereur & les Princes seculiers, qui s'attribuoient l'autorité de donner l'investiture des benefices; alleguant (comme tesmoigne Simeon du Dunelme, liu. 2. de ses Chroniques) que c'estoit chose abominable, que les mains qui creent Dieu le createur par leur signacle, fussent obligees à ceste ignominie que de seruir comme de chambrieres, & estre subiectes aux mains qui sont iour & nuict pollues & contaminees de sales & deshonestes attouchemens.

HUGUES Duc de Bourgongne n'ayant aucuns enfans resigna sa Duché à son frere nommé Odes, qui fut premier du nom, & se rendit Moine en l'Abbaye de Cluni. Chron. de Bourgongne.

EUSTACHE Comte de Boulongne sur la mer, mary d'Idain Duchesse de Lorraine, & pere de Godefroy Duc de Lorraine & de Bouillon, mourut en ce temps. Baudouin son second frere, fut apres luy Roy de Ierusalem, d'Eustache successeur de leur pere en la Comté de Bolongne, qui laissa seulement vne fille nommee Mathilde, qui fut mariee à Estienne Comte de Blois premierement, & en apres Roy d'Angleterre: & de Guillaume à qui la Baronnie de Iainville aduint pour son partage avec autres terres circonuoisines, & fut gouuerneur de la Duché de Lorraine, en l'absence de ses deux premiers freres. Richard de Vassebourg.

L'EMPEREUR estant hors d'Italie, les Mantuans se meirent en liberté, sans se vouloir remettre en la puissance de la Comtesse Mathilde.

LE Roy d'Angleterre ne pouuant bien digerer que la Cumbrie & Northumbellande fussent possedees des Escossois, mena son armee deuant le chasteau d'Aluaie, lequel il remit entre ses mains deuant qu'auoir denoncé la guerre au Roy d'Escoffe. Lequel aussi apres auoir mandé ses gens reuint assieger ledit chasteau, duquel sortit vn soldat Anglois apportant les clefs au bout d'une lance, comme pour les vouloir rendre au Roy d'Escoffe. Mais c'estoit en intention de le frapper de son glaiue, comme il feit, en sorte qu'il mourut de la blessure le 15. iour d'Octobre en la 36. annee de son regne, selon que recite Hector Boëtius liure 12. Mais Guillaume de Malmesberie & Polidore estiment qu'il fut tué par Robert Comte de Northumbellande en trahison ou en vne embuscade. Cependant il est certain qu'aucun de ses enfans dont il laissa bon nombre, ne succeda incontinent apres luy à sa couronne: d'autant que Douald Bane leur oncle paternel partit des Hebrides avec le secours du Roy de Noruege, & se vint mettre dedans le royaume d'Escoffe, duquel il se feit par force declarer & couronner Roy, apres auoir mis à mort aucuns de ses nepueux, & reduit les autres en necessité de se sauuer en Angleterre. Mais au bout de six mois Duncan bastard du feu Roy Macolme reuint avec vne armee d'Anglois, qui contraignit Douald se retirer aux Orchades, Au moyen dequoy les Escossois le prindrent pour leur Roy: ausquels il se sceut si mal accommoder, qu'ils s'estrangerent bien tost de l'amitié qu'ils luy portoyent.

BOLESLAVS Roy de Pologne entra en ce temps en different contre son pere, pour raison d'un grand seigneur nommé Secech, qui le gouernoit à son appetit. Martin Cromer.

LES Princes de France arriuez avec leurs troupes à Constantinople au commencement de ceste annee, furent contraints de promettre à l'Empereur Alexis de ne faire aucun mal au pais de son appartenace, & de luy rendre la ville de Nicee s'ils la pouuoient retirer des mains des infideles. Il les voulut aussi faire iurer de tenir tout ce qu'il conqueroyent à foy & hommage de luy. Ce qu'aucuns ne doubterent de faire. Mais il y en eut qui respondirent, qu'ils se laisseroyent plustost oster la teste de dessus les espaules, que de se rendre ses vassaux. Occasion pourquoy il ne leur fut depuis oncques tant amy qu'il auoit esté auparauant. Cependant il leur fut permis de passer là en paix le bras S. George. Et se trouuans leurs compagnies assemblees en vn, firent reueuë de tout leur ost en la Bithinie, Où aucuns ont voulu dire qu'ils declarerent Godefroy de Buillon, fils d'Eustache Comte de Boulongne (qui mourut en la mesme annee) Capitaine souuerain de leur armee, estant trouué le plus vaillant & expert en l'art militaire de tous les autres, Mais nous ne le trouuons auoir esté escrit par aucun des escriuains de ce siecle: lesquels au contraire ont bien déclaré, signamment Guibert, qu'Estienne Comte de Blois, qu'on disoit estre Seigneur d'autant de Chasteaux qu'il y a de iours en l'an, fut fait pere du conseil

& dictateur ou superintendant des affaires de l'armée Chrestienne en ceste guerre. Ce qu'il recite en ses termes. *Is Stephanus fuit tanta potentia, ut fama testetur eum tot polleere dominio Castellorum, quot annus constat honore dierum. Hunc tota illa sancta militia cum in procinctu contra Turcos existeret, Dictatorem sibi ac magistrum efficeret.* Ailleurs parlant de luy dit encor: *Cui indicta sacri exercitus summa curandi, quasi quæ soli Deo competeant, temerarius usurpasset.* Ailleurs, *Multa quondam modestie magnique consilij, quem universus exercitus sibi delegerat præceptorem.* Ce nonobstant il nous fait entendre en vn autre endroit, qu'il n'y eut point de Capitaine qui commandast sur toute l'armée souverainement ou absoluëment: & que neantmoins les affaires marchèrent avec telle concorde, qu'il ne sy en estoit iamais secû ny entendu de plus esmerueillable. Pour raison dequoy il m'a semblé bon de la faire sçauoir par les propres mots d'iceluy. *Sic sanè nunquam à seculo constat auditum, ut sine Rege, sine Principe, vlla de locis propriis egrederetur gentium, ut sub solo Deo parui & magni paraddiscerent portare iugum, ut non respectaret seruus ad dominum nisi fraternitatem usurparet in famulum: Sicut inquam de præteritis super hoc exempla præbere non possumus, ita in posterum similia nunquam futura putamus.* Somme que l'armée des Chrestiens s'alla camper en telle sorte deuant la forte ville de Nicee en la Bithinie, qui leur fut renduë le quatriesme iour de Iuillet. 53. iours 'apres qu'elle eut soustenu fort vaillamment leur siege. Au moyen dequoy ils la remeirent entre les mains de l'Empereur de Grece, suiuant l'accord faict avec luy, pour aller reneõter l'armée de Soliman Soldan de Turquie qui les venoit chercher, faisant son cõpte d'auoir aussi bon marché de ceux-ci qu'il auoit eu des autres. Mais ils le chargerent de si grande allegresse, qu'ils feirent tomber par terre de 40. à 50. mille hommes de ses gens, & meirent tout le reste en route avec luy. Nonobstant qu'ils fussent à ce qu'on escrit plus de cent contre vn. Car on fait compte de quatre cens soixante mille combatans de nombre qu'elle faisoit, sans les Arabes qui ne se peurent compter. Mais des Chrestiens ne sy trouua pas le quart de ceux qui estoient fortis de leur pays pour venir à ceste guerre, estans les autres morts de maladies sur les chemins, ou pris ou tuez es rencontres precedentes. A cause dequoy ceste victoire sembla estre aduenüe aux Chrestiens plus par vne faueur miraculeuse de Dieu que par vaillance humaine, tant pour le regard du grand nombre que de la vaillance, force, agilité, dextérité & prudence des ennemis: Lesquels ayant vaincu & subiugué toutes les prouinces & nations d'Orient iusques à la mer de Grece, s'estimoient inuincibles & les nompareils au faict de la guerre. Parquoy ils commencerent dès lors d'auoir les François en telle reputation, qu'ils se persuaderent qu'une si belliqueuse nation ne pouuoit estre issue que de mesme race & origine qu'eux, & que partât il n'appartenoit qu'aux François & à eux de faire le mestier de cheualerie & des armes. Ce qu'on croira possible plus volontiers par les propres mots des auteurs, de qui nous le tenons. Comme de Guibert où il dit: *Est autem eorum opinio, quod Francorum contribules existant, & præ cæteris gentibus solis specialiter Turcis & Francis deberi militare fastigium.* Et d'un autre qui ne s'est nommé: *Turci dicebant se esse de Francorum generatione, & quod naturaliter nemo debet esse miles nisi Franci & illi. Veruntamen dicam quod nemo audebat perhibere, quin si fuissent Christiani, ipsi potentiores, fortiores, & bellorum ingeniosissimos nullus inuenire potuisset.* Tant y a que depuis ceste deffaitte les François poursuyuas leur victoire, ne rencontrerent plus d'obstacle qui les empeschast de s'emparer des meilleures villes & places de la Pisidie, Licaonie, Lycie, Cilicie, & Pamphylie, & que tout ne leur fust ouuert iusques à la grande & fameuse cité d'Antioche. Laquelle estant grandement forte d'assiette & d'œuvre humaine, fut encor toute expres munie de toutes prouisiõs de defences pour les arrester, mesmement de gens de guerre qui egalloyent & passoyent le nombre de ceux de l'armée Chrestienne. Parquoy le siege mis deuant icelle le 21. iour d'Octobre a esté le plus memorable qui se fut oncques sceu auparauant par les histoires, tant pour les merueilleux & incroyables faicts d'armes que les François firent à iceluy, & le nombre des assaux, escarmouches & rencontres qui s'y donnerent, que pour la constance, magnanimité, patience & perseuerance hompareille qu'ils eurent à porter longuement les fascheries malaises, pauuretez & disettes de toutes choses qui leur aduindrent durant iceluy. Auquel aussi ils se virent non moins souuent assiegez qu'assiegeans, & leurs affaires telle fois reduites à si mauuais parti, que le bruit courut par tout qu'ils estoient tous deffaits. Qui fut cause que Hugues le grand qu'on auoit enuoyé à Constantinople pour leur mener quelque rafraichissement, ne peut plus retourner à eux: & que le Comte de Blois qu'on appelloit

appelloit le pere du Conseil, le dictateur, le maistre, le precepteur de l'armee, s'estant esloigné d'icelle pour se faire penser d'une grande maladie, fut perclus du moyen de s'aller rejoindre par les ennemis, dont il se retira à Constantinople. Durant le mesme siege fut miserablement occis vn ieune seigneur nommé Valo, qui auoit esté Connestable du Roy de France. Car Guibert dit *Comes stabuli*, duquel du Tillet n'a fait mention (si d'auenture il ne le faut là prendre pour grand Escuier) lequel fut grandement regretté pour l'esperance qu'on auoit de luy.

ENVIRON ce temps Helie Comte du Mans, prenant garde aux empeschemens que le Roy d'Angleterre auoit contre les Escossois, & se tenant fort de l'alliance de Foulques Comte d'Anjou, fils de Bertrade qui estoit son gendre, s'empara (comme aucuns ont escrit) par surprise de la ville du Mans, qui luy auoit esté ostee (à leur dire) par le feu Roy Guillaume. Mais Guillaume de Malmesberie affirme que ce fut Guillaume le Roux seulement qui la reduisit en sa main apres le depart du Duc Robert son frere pour aller outre mer, & qu'elle ne fut prise, ains assiegee seulement par Helie. Ce qui fut cause de faire partir d'Angleterre ce Roy, en telle diligence qu'il ne voulut attendre que le temps fust plus propice qu'il n'estoit à nauiger (respondant à ceux qui luy remonstroyent le danger, que la mer n'auoit eneor noyé aucun Roy d'Angleterre) ny donner loisir à ses gens de l'accompagner. Tellement qu'il se veit deuant la ville du Mans auant qu'on se doubtaist de sa venue, causant vn tel effroy aux assiegeans qu'ils se meirent en fuite avec leur Comte: lequel mesme ne peut estre si habile qu'il ne fust repris des gens du Roy, & mené deuant luy. Lequel toutesfois il renuoya (à ce que dit le mesme auteur) d'une façon & avec paroles qui ont plus d'apparence de niaiserie que de verité, comme est aussi tout le reste que nous auons recité. Parquoy ie m'arreste plustost aux autres, qui escriuent que la ville dont nous parlons, fut reprise par vne armee qu'amena l'Anglois: lequel, s'estant trouué le Côte Holie en icelle, le renuoya en quittant le droit qu'il y pretendoit. Mais il retint quelque temps prisonnier l'Euesque Heribert, qu'on disoit auoir esté cause de ce que le Comte estoit remis dedans. Lequel Heribert fut vn des grands personnages de ce siecle, à sçauoir tant en poësie qu'ès autres sciences humaines & diuines, & si pour la bonne opinion qu'on eut de luy, fut fait cy apres Archeuesque de Tours, & puis de Florence.

BVCAR fils de Miramolín Roy des Mores d'Afrique, ayans remis sus vne plus grande armee que toutes les precedentes, en laquelle on dit qu'estoyent 36. petis Rois Sarrazins, & vne Royne Negre, pour venir recouurer la cité de Valence en Espagne, ne peurent arriuer deuant, que le vaillant Cide Biuard qui la renoit & l'auoit conuestee sur eux, ne fust decedé trois iours auparauant. Ce nonobstant les Valentins se defendirent si gaillardement, qu'ils firent vne saillie sur les Mores, lesquels ils meirent tous en routte avec leur Roy Buccar, apres auoir mis par terre 22. de leurs Rois. Au moyen dequoy ils demeurèrent encores maistres de leur ville l'espace de 10. ou 20. ans. Anton. Beuther. Autres disent deux ans seulement, qui estiment que ces Mores l'ayans reprise la tindrent 16. ans entiers.

LES Prestres d'Angleterre estans inquietez par Anselme Archeuesque de Cantorbrie & ses suffragans, qui les vouloyent contraindre à toute force de se separer de leurs femmes suiuant les statuts du Pape Gregoire 7. obtindrent permission ceste année du Roy Guillaume de les retenir, moyennant certain tribut qu'ils luy deuoyent payer tous les ans à ceste fin. Et pource que l'Archeuesque Anselme s'en voulut formaliser contre le Roy, ensemble aussi pour les inuestitures des benefices, & pour son mauvais gouuernement, il fut enuoyé en exil. Matthieu Paris.

<i>Indiction.</i>	6135	<i>E. d'Allemagne.</i>	42	<i>R. d'Angleterre.</i>	11
<i>De Jesus Christ.</i>	1098	<i>R. de France.</i>	38	<i>R. d'Escoffe.</i>	1
<i>Indiction.</i>	6	<i>D. de Naples.</i>	14	<i>R. de Dannemarch.</i>	9
<i>De l'Hydre. 492. finit le 27.</i>		<i>D. de Venise.</i>	13	<i>R. de Hongrie.</i>	3
<i>Novembre.</i>		<i>R. de Castille.</i>	35	<i>R. de Pologne.</i>	17
<i>Papst.</i>	11	<i>R. d'Arragon.</i>	1	<i>R. de Boëme.</i>	5
<i>E. de Grece.</i>	18				

La fameuse cité d'Antioche soustint finalement toute la puissance & les assaults mémorables & incroyables que les François luy donnerent l'espace de sept mois, avant que pouvoir estre prise : à cause du merueilleux deuoir que les Turcs qui estoient dedans en nombre incroyable avec le Souldan Axian (nommé par Robert, Cassian) firent à la defendre. De sorte qu'elle leur fust eschappée, si vn citoyen d'Antioche nommé Pirohe ou Hermiphete, ne les eust mis dedans le second iour de Iuin, avant que la grande armee que le grand seigneur de Perse enuoyoit au secours des assiegez sous la conduite d'un de ses satrapes nommé Corbagat (des autres Corbegat & Corbana ou Corbaram) fust arriuee. Lequel à ceste occasion se vint camper deuant icelle pour l'assieger. Mais ils sortirent au bout de trois sepmaines sur luy en bataille rangee, & le chocquerent le 28. iour de Iuin, de si grande allegresse qu'ils paierent le champ de plus de cent mille de ceux qu'ils occirent de son armee, & mirerent le reste à vau de route. Qui fut cause de mettre les Turcs en tel mespris enuers leurs autres ennemis, que le Souldan d'Egypte s'empara tout incontinent des villes qu'ils tenoyent en la Syrie, signamment de la cité de Ierusalem, comme recite le Moine Robert qui viuoit en ce tēps, avec Guibert Fulcherus, & autres ensemble, & Guillaume Euesque de Tir qui a vescu 88. ans apres : lesquels ont escrit ceste guerre, & que la garde & administration de la cité nouvellement conquise fut laissée au Prince Boemod.

La guerre qui s'esmeut (au rapport de la Chronique de saint Denys) l'an 1098. entre les Rois Philippe & Guillaume le Roux, semble auoir pris son motif de la prise du Mans. Combien que nos historiens estiment qu'elle vint de l'ambition de l'Anglois, lequel voyant le Roy Philippe ia vieil, peu suiuy des liens, à cause qu'il estoit excommunié du Pape, & qu'il n'auoit que le Prince Loys son fils seul heritier legitime de la couronne, se mit en teste d'accrocher l'estat de la France au sien. De sorte qu'apres auoir tiré vne grande somme de deniers de ses subiets, il se mit à guerroyer de toute la puissance la France, faisant son compte de biē tost accabler le Prince qui estoit encor tendrelet, fort ieune & sans moyēs, pource que son pere receuoit les reuenus du Royaume, & que luy estoit d'age meur & opulent, acheptant à haut pris les soldats, & les recompensant richement. Là où Loys n'auoit argent, n'vsoit d'exaction aucune, ains par sa gentillesse seulement attiroit les gens de guerre à foy, & resistoit vaillamment aux assaults & entreprises des Anglois. Tellement que Suger Abbé de saint Denys, qui viuoit avec luy, & a escrit sa vie & ses faicts, dit en icelle qu'on eust veu ce ieune Prince voler de grande viffesse, ores en Berry, & tantost en Auvergne avec ses forces, & soudain reuenir au pays Vessin : où avec trois ou quatre cens hommes seulement il faisoit teste à dix mille Anglois & Normans, qui suyoient le Roy Guillaume. Et selon que les succez de la guerre sont douteux, quelques fois il se retiroit, & d'autres il mettoit l'ennemy en route. Il aduint qu'en ces escarmouches les François prindrent entre autres seigneurs du parti de l'Anglois, le Comte Simon Gilebert de l'Aigle chevalier Normand, & Paien de Gisors qui premier fortifia ceste place. Lesquels furent bien tost racheptez par argent. Mais ceux que les Anglois prindrent, demorerent long temps en captiuité par faute de moyens de payer leur rançon. Et ne peurent recouurer leur liberté, qu'en se donnant au Roy Guillaume, avec serment de le seruir & accompagner contre les François. Neantmoins apres qu'il eut trauaillé la France par l'espace de trois ans & plus, & qu'il se veit auoir follement employé ses forces & celles de ses amis sans auoir satisfait à ses desseins, force luy fut de quitter le ieu, & se retirer avec sa perte en Angleterre, où il mourut bien tost apres.

Av. mesme temps que le desastre precedent aduint à l'armee des Turcs, Belchiaroc leur grand Empereur, lequel l'auoit enuoyee, mourut (tesmoing Haitohus) ayant vn sien ieune frere qui luy deuoit succeder. Mais il fut tué par ceux qui desiroient le preuenir. A cause dequoy les Turcs de Perse entrerent en grandes diuisions entre eux, qui durerent longuement pour la contenance de l'election d'un nouveau Prince.

Les fils de Vvelphe Duc de Bauiere, faisans monstre de se vouloir rebeller contre l'Empereur Henry, furent diuertis de ce faire par leur pere, qui feit aussi leur paix enuers l'Empereur : au moyē dequoy il octroia à l'un d'eux la suruiuance de son pere en la Duché de Bauiere.

Av. Seigneur Vital ou Vidal Salier ou Phaliere, Duc de Venise decedé, fut subrogé en la dignité Ducale le Seigneur Vital ou Vidal Michel, lequel l'exerça l'espace d'environ 3. ans, 3. mois, selon Contarin, ou 4. ans comme veult Sabellic.

SANCIVS 2. Roy d'Arragon fils de Ranimyre, mourut en la 35. année de son regne, au siege qu'il tenoit deuant la ville d'Osca contre les Mores, ayant trois fils; Pierre Alphonse & Ranimyre, qui par faute d'enfans luy succederent tous l'un apres l'autre: Mais Pierre regna le premier 6. ans: en l'espace desquels il conquesta la ville d'Osce ou Osca sur les Mores, que son pere auoit failly à prendre: gagna vne grande bataille sur Almozabene Roy des Sarrazins, en laquelle (si ce ne fut d'auéture encor vn autre) furent cōme on dit occis quatre Princes Mores portās tiltres de Rois, dōt les testes furēt trouuees ornees d'or & de pierres precieuses. En memoire dequoy il les adiousta à ses armes, qui estoient vne croix de gueulles en champ d'argent. Pandolfo Collinutio s'est mespris, estimant que le Roy Pierre fust vn simple gentilhomme surnommé Thares:

LES Pomeraniens se rebellans contre le Roy de Pologne assiegerent le fort de Sauter, deuant lequel ils furent desconfits & mis en route par le Prince Boleslaus fils du Roy, qui n'estoit encor qu'un enfant. Martin Cromer.

SVEVO fils du Roy de Dannemarck s'estant mis sur mer avec vn nombre de vaisseaux pour aller ioindre aux Chrestiens, qui faisoient la guerre en Syrie, fut en arriuant à bord surpris & occis par les Turcs avec les gens. Guillaume de Tir.

LES Cardinaux qui tenoyent le party de l'Empereur & de son Antipape voulans auoir leur reuenge du Concile precedent, & se trouuans les plus forts, conuoquerent vn autre Concile: auquel furent solennellement citez à comparoir ceux qu'ils disoyent & appelloient sectateurs & fauteurs des erreurs & heresies inuētees par le Pape Hildebrand, pour respondre de ce qu'ils tenoyēt l'Eglise en schisme & en diuision depuis 16. ans. Comme tesmoigne Benio Cardinal, qui estoit de ceux qui se trouuerent audit Concile au recit des decrets & lettres d'iceluy.

La dissolution & irregularité des moines de ce temps, fut cause que Robert Abbé de Moleme fonda & institua vn nouuel ordre de discipline plus austere que le sien appellé Cisteaux: pource que la premiere Abbaye où il fut institué se nomma Cisteaux, laquelle aussi il fit edifier au terroir de Beaune en Bourgogne à l'ayde de l'Archeuesque de Lion ou de Vienne, & aux despens d'Odes Due de Bourgonne. Guillaume de Malmesbury qui vivoit en ce temps, dit qu'un Anglois nommé Hardingue, qui s'estoit venu renouer au moine à Moleme sous ce Robert, fut cause de le faire partir de son Abbaye pour aller en ce nouveau, lequel il ne gouerna long temps, estant rappelé par les moines de Moleme. Au moyen dequoy Hardingue qui se nommoit aussi Estienne, fut Abbé de Cisteaux en son lieu.

<i>Du Monde.</i>	6136	<i>E. d'Allemagne.</i>	43	<i>R. d'Angleterre.</i>	12
<i>De Jesus Christ.</i>	1099	<i>R. de France.</i>	39	<i>R. d'Ecosse.</i>	1
<i>Indiction.</i>	7	<i>D. de Naples.</i>	15	<i>R. de Hongrie.</i>	4
<i>L'Egire. 493. finit le 16.</i>		<i>D. de Venise.</i>	1	<i>R. de Pologne.</i>	18
<i>De Novembre.</i>		<i>R. de Castille.</i>	36	<i>R. de Dannemarck.</i>	10
<i>De Decembre.</i>	12	<i>R. d'Arragon.</i>	2	<i>R. de Boëme.</i>	6
<i>E. de Grece.</i>	19			<i>R. de Hierusalem.</i>	1

L'EMPEREUR Henry estant merueilleusement indigné contre son fils aîné Conrad, qui fauorisoit ouuertement ses ennemis contre luy, assembla les Estats d'Allemagne en la ville d'Aix, & en leur presence declara le 6. iour de Ianuier Henry son second fils (qui fut le 5. des Empereurs de ce nom) Roy des Romains ou de Germanie, qui estoit le desirer & declarer son successeur de la dignité Imperiale. Ce que son frere prit si fort à cœur, qu'il se declara à la suggestion du Pape & de la Princesse Matilde tout euidentement ennemy de son pere, faisant reuolter toute l'Italie contre luy, de laquelle aussi il se nomma Roy. Et pour fortifier sa cause il prit la fille de Roger Prince de Sicile en mariage. Si est-ce toutesfois qu'aucuns ont escrit qu'il se comporta en toutes autres choses fort modestement enuers son pere: mais l'auteur de la vie de l'Empereur Henry n'est de tel aduis. L'Abbé d'Ursperg dit qu'il a porté 9. ans le tiltre de Roy d'Italie, lesquels toutesfois il faudroit compter deuant cecy.

MAGNVS Roy de Noruerge accompagné de Harald fils de Haiad cy deuant Roy

d'Angleterre, entra dedans les Isles Orcades dictes Hebrides, au temps que le royaume d'Escoffe estoit troublé de dissensions intestines, duquel elles dependoyent : au moyen dequoy il les soumit à son obeissance. Et puis voulut encor aller descendre en Angleterre, mais il en fut lourdement repoussé par les lieutenans du Roy Guillaume. Guillaume de Malmesberie liu. 4. chap. 29. Boëthius.

COLOMAN Roy de Hongrie entra en ce temps en grand discord avec son frere Almus par les rapports des flatteurs. De sorte qu'ils se comencerent à guerroyer l'un l'autre. Mais les Hongrois n'ayans point d'appetit d'exposer leurs biens & vie au hazard pour leur querelle particuliere, ordonnerent qu'ils vuyderoient leur different par le combat de corps à corps de l'un à l'autre seulement. A quoy Coloman ne se voulut condescendre, se sentant de force & adresse de corps inegal : ains ayma mieux mener l'armee qu'il auoit leuee pour la defense de sa querelle contre les Rutheniens (qu'on nommoit autrefois Roxolans) lesquels ayans fait venir les Chunnien & Besses à leur secours, le soustindrent si vertueusement qu'ils meirent quasi toute son armee en pieces, n'en restant que Coloman que la fuite sauua avec un bien peu de reste de ses gens. Qui fut une si lourde estrille pour les Hongrois, qu'ils n'estimoient point en auoir encor eu de semblable. Bonfinius.

Commencement du Royaume de Ierusalem.

LA victoire precedente ouurit tellement le chemin à l'armee Chrestienne, qu'elle ne trouua plus d'empeschement ny de rencontre que iusques au pays d'Halappe, que les autres disent Alep : le Souldan de laquelle voulut faire resistance. Mais d'autant qu'il auoit les reins plus foibles que les precedens, aussi fit-il auoir meilleur marché de luy. Parquoy apres la deffaiete, la ville de Sororge prise, tout ce qui est de pays depuis Antioche iusques à la Palestine se trouua reduit en la main des Chrestiens Latins. Au moyen dequoy tout le reste s'alla redre & camper le 9. iour de Iuin deuant la cité de Ierusalem, qui se feit battre de telle puissance & furie qu'ils y entrerent par assault le 13. iour de Iuillet, malgré la resistance des Egyptiens qui la defendoyent. Lors les Princes assemblez pour aduiser des moyens de l'ordre qu'il falloit donner pour la retenir & garder, tomberent finalement d'accord de la laisser avec ses dependances, sous tiltre de Royaume, entre les mains du Prince Godefroy de Lorraine, pour la garder & gouverner à tiltre de Roy, se trouuant pour les bonnes conditions qui l'accompagnoient, le plus digne d'une telle charge. Laquelle il accepta en telle modestie, que ce fut sans permettre que la couronne Royale luy fust mise sur la teste, & sans se vouloir iamais vestir de l'appellation de Roy qu'il disoit luy estre messeante en la cité où le grand Roy du monde auoit enduré mort pour la redemption des humains. Combien que d'autres ont escrit que Robert Duc de Normandie ayant esté esleu deuant luy, s'estoit excusé sous l'esperoir qu'il auoit de paruenir au Royaume d'Angleterre : mais Guibert attribue cela seulement au Comte Raymond de saint Gilles, disant : *Cum verò sancto Aegidiano Comiti pro sui magnificentia id muneris obtulissent : & ille usitate amplitudinis non immemor tam oneroso consilio se summittere consilio altiori refusisset, vir quippe grauis æuo, & monoculus erat, armis tamen marabiliter industriâque claruerat. Godefredus demum Ducem aggreduuntur.* Tant y a que Dabert Buesque de Pise Italien (qui fut le premier institué de la nation des Latins Patriarche de Ierusalem, apres le recouurement d'icelle) se monstra bien de contraire humeur à son Roy, s'osant d'une grande fierté & audace formaliser contre luy pour une partie de la cité & du Royaume qu'il se vouloit attribuer en proprieté. Telle estoit la liberté de l'Eglise, pour laquelle les chefs & ministres d'icelle se disoyent iustement combattre en ce temps contre les Princes seculiers. Cependant les Egyptiens (qu'aucuns ont appelez Maures & Babylonien) qui pour estre deiettez & spoliez de ce qu'ils tenoyent en la Palestine, ne se tenoyent encores pour marez ny vaincus, mirent sus une si grande puissance de gens, tant des pays de leurs appartenances que de leurs aliez, que toutes les autres armées ennemies qui

qui auoyent combattu les Chrestiens depuis le commencement de ceste guerre, ne fussent trouuees comparables à eux : tellement que l'epistre enuoyee par Geofroy de Millon au Pape Urbain, qui est au supplement de Marianus Scotus, fait compte qu'ils estoient cent mille cheuaux, & quatre cens mille hommes de pied. Neantmoins Geofroy avec l'armee Chrestienne, toute harassée & recreuë qu'elle estoit, qui ne pouuoit faire nombre de plus de cinq mille cheuaux, & quinze mille hommes de pied, les alla rencontrer & choquer de telle hardiesse, qu'il en eut aussi bon marché qu'il auoit eu des autres. Car ils en firent demeurer plus de cent mille sur le champ, & mirent le reste en route. Au moyen dequoy il leur fut force d'abandonner aux Chrestiens tout le reste de la Palestine, apres qu'ils se furent saisis de la ville & du port de Iaphes. Parquoy les Princes François voyant le Royaume de Ierusalem entierement reduit & retiré de la main des infideles, s'estimerent arriuez à la fin de la guerre, pour laquelle ils estoient partis de leurs pays. Qui leur feit suyure l'enuie de les aller reuoir : demeurant Tancrede Prince de Galilee & de Tiberiade: Boëmond son oncle Prince d'Antioche, Bauldouin frere du Roy Godefroy Comte d'Edeffa.

URBAIN Pape mourut le vingt neufiesme iour de Iuillet. Au moyen dequoy les Cardinaux de sa suite esleurent en son lieu le 15. iour ensuyuant Raynerius Italien natif de la Toscane, fils d'un Crescentius, auparavant moyne de Cluni & disciple de Gregoire 7. par qui il auoit esté esleué à la dignité de Cardinal: lequel prit le nom de Pascal 2. & souz ice-luy presida au siege Papal 18. ans, cinq mois, neuf iours. Platine tesmoigne qu'il feit grande difficulté d'accepter son election, iusques à ce qu'il vit que le peuple l'appetoit, le clergé l'eslissoit, & que les Cardinaux l'approuuoyét : & qu'il eut ouy aussi proclamer par trois fois au peuple, que saint Pierre auoit esleu ce bon personnage Reynier. Mais il monstre assez clairement que la principale cause de sa promotion fut, qu'on l'estimoit constant & fidele pour bien defendre & maintenir la liberté & autorité du siege Romain & de l'Eglise à l'encontre de l'Empereur, d'autant qu'il estoit magnanime & de grand cœur. A cause dequoy allant prendre possession du Papat, se laissa vestir du manteau de pourpre, couvrir la teste de la tiare, & porter sur vn cheual blanc caparassonné, iusques au lieu de Larran, où il se fit ceindre du baudrier auquel pendoyent sept clefs, & autant de seaux, enseignes de la puissance & autorité du Pape à fermer & cacheter, ouurir & desceller en l'Eglise selon les sept sortes de graces du saint Esprit. Desquelles manieres de faire il ne s'écrit point qu'aucun eust encore vŕe deuant luy.

Monde.	6137	E.d. Allemagne.	44	R.d. Escosse.	1
Jesus Christ.	1100.	R. de France.	40	R. de Dannemarch.	11
Rediction.	8	D. de Naples.	16	R. de Hongrie.	5
Figure. 492. finit le 5. de		D. de Venise.	2	R. de Pologne.	19
Novembre.		R. de Castille.	37	R. de Boëme.	7
1		R.d. Arragon.	3	R. de Hierusalem.	1
de Grece.	20	R.d. Angleterre.	13		

Le grand, sage & vertueux Prince Godefroy Roy de Ierusalem, apres tant de vertueux & memorables faicts qui rendent sa memoire plus recommandable que d'aucun des plus fameux & renommez capitaines de la Grece & de Rome, mourut le dixhuietiemesme iour de Iuillet, au grand dommage & regret de toute la Chrestienté : & pource qu'il ne laissa aucuns enfans, Bauldouin son frere Comte d'Edeffa fut appelé pour tenir le Royaume de Ierusalem apres luy. Et fut le premier qui s'en nomma Roy, estant moins consciencieux que son frere, à qui il succeda semblablement à la Duché de Lorraine. Mais pource qu'il sembla à l'Empereur que Guillaume Baron de Iainuille, qui auoit le gouuernement d'icelle en l'absence de son frere, feit defaut de satisfaire en aucuns points aux droits imperiaux, il se donna pretexte & occasion cy apres d'eschanteler vne partie d'icelle Duché, pour en faire donation à Henry de Lembourg.

O R lors que le Roy Godefroy mourut, Bauldouin estoit en la Comté d'Edessa, où il luy fut force de partir avec bien petite compagnie (à fin de ne laisser la Comté desgarnie de gens de defense) pour aller recueillir la succession de son frere. Parquoy plusieurs & perilleux dangers se presenterent deuant luy en son chemin, lesquels toutesfois il surmonta comme miraculeusement par sa vaillance & magnanimité, signamment vn (qui fut vne embusche que Duchat Roy de Damas luy auoit dressée en vn destroit, avec vn nombre infiny de Turcs) de laquelle il se desueloppa passant par dessus leur ventre, nonobstant qu'ils fussent plus de vingt contre vn des siens. Comme Guillaume de Malmesberie se dit auoir leu en l'histoire des gestes d'iceluy, écrite par Fulcher de Chartres, qui fut familier, domestique & chapelain d'iceluy.

C E P E N D A N T vn seigneur d'Armenie nommé Gabriel, se trouua tellement pressé des Turcs, que force luy fut d'inuoyer l'aide du prince d'Antioche, sous offres de se faire son vassal. A cause dequoy le Prince luy mena son armee, laquelle estant par trop moindre que celle des Turcs, fut par eux de tant plus facilement deffaite, demeurant Boëmond prisonnier d'un satrape Turc, nommé Damascene, qui le garda longuement. Ce qui feit partir son nepueu Tancrede de Tiberiade (qui fut donnée à gouverner par le Roy Bauldouin à Hugues de S. Omer) pour aller administrer les affaires d'Antioche en l'absence de son oncle, Guill. de Tir.

G V I L L A V M E le Roux Roy d'Angleterre fut selon Guillaume de Malmesberie, de Matthieu Paris, Sigebert & Lilius fortuïtement blessé & occis le premier ou second iour d'Aoust estant à la chasse, par vn François qui l'accompagnoit, ou comme vne fort ancienne Chronique non imprimée qui est entre mes mains, & Polidore Virgile a estimé, l'année ensuyuant. Mais si Robert son frere aîné estoit ia parti de Syrie pour retourner en sa maison auant le trespas de Godefroy de Bouillon: & que son plus ieune frere nommé Henry sous vn faux donner à entendre, (que ledit Robert estant esleu Roy de Ierusalem, faisoit estat de n'en plus partir) se soit emparé (au dire de Guillaume de Tir) de la couronne d'Angleterre, il faut estimer, ou que le Roux deceda plustost que l'on n'a écrit, ou que Robert demeura extraordinairement à retourner. Ce qui demonstre cependant que la mort du Roy son frere ne luy feit refuser le Royaume de Ierusalem, mais comme en écrit Guillaume de Malmesberie, pour ne se charger d'un si pesant fardeau d'affaires, que ceste royauté luy eust mis sur le dos, ou bien selon que d'autres estimerent pour la reuerence qu'il portoit à Godefroy. Tant y a qu'il est certain qu'il trouua le Royaume d'Angleterre ia occupé à son retour, par Henry son dernier frere surnommé Beauclerc: parce qu'il estoit assez bien instruit es lettres & sciences liberales, qui s'en estoit fait couronner quatre iours apres le trespas du Roy Guillaume en la ville de Lódres, à l'aide de Héry Comte de Vvarnic. A cause dequoy Robert se voulut mettre en deuoir de recouurer son droit par armes: dont on ne pouuoit esperer que grande effusion de sang. Qui feit que leurs amis employèrent si bien leurs peines, qu'ils les firent tomber d'accord, qui ne fut toutesfois passé & trahigé que l'an 1102. par lequel la possession du royaume demeura à Henry, qui la retint iusqu'à son trespas l'espace de 35. ans, 3. mois, 11. iours, à condition de le recognoistre tenir de Robert: & en signe de telle recognoissance de luy payer tous les ans vne certaine pension ou tribut, qui luy demeura avec la Duché de Normandie. En la mesme année le Roy Héry espousa Mathilde fille de feu Malcolm Roy d'Ecosse. Guillaume de Malmesberie, Guillaume de Neubrige, liu. 1. chap. 3. Polidore, Lilius.

E N V I R O N le mesme temps les Euesques de la prouince de Reims & de Sens furent le vingtneufiesme de Iuillet assemblez à Baugency sur Loire, pour y traiter de l'absolution du Roy Philippe: Lequel s'y trouua avec sa Bertrade, où ils protesterent d'abiurer, renoncer & quitter toute accointance charnelle, & se separer l'un de l'autre: comme tesmoigne Iues Euesque de Chartres en son epistre cent quarante & vnième. Par laquelle toutesfois nous sommes informez que nonobstant que le Roy se fust efforcé en ce Concile de se reconcilier avec l'Eglise, & que le Prince Loys le Gros son fils (qui estoit lors âgé d'environ dixhuiet ans) s'employast de toute sa puissance à le faire paruenir à ceste fin: si est-ce toutesfois que pource qu'on veit qu'il ne s'estoit encor à bon escient separé de sa Bertrade, que son absolution fut encor retardée. Qui plus est, il semble par ce qu'en dit l'Abbé Suggest, qu'il la retint avec luy iusques bien pres de la fin de ses iours, sans que

la vieillesse ny l'excommunication l'en ait peu distraire. Ce qui le mit en tel mespris envers ses subiects, que tout fust allé en piteux desordre par son Royaume, si Dieu n'eust donné le cœur & l'entendement au prince Loys son fils de prendre le soin des affaires tout ieune qu'il estoit. Car apres le depart du Roy d'Angleterre de la France, vne grande discorde civile se vint esmouuoir en icelle, qui la troubla fort, à l'occasion d'un different qui s'esmeut entre Adam Abbé de saint Denys, & Bouchard seigneur de Montmorency, pour raison de leurs terres & confins. Duquel l'Abbé qui se voioit inferieur de force à son aduersaire, pour estre iceluy allié & supporté de beaucoup de grandes maisons, voulut rapporter la cause au iugement du Prince Loys, lequel feit appeller Bouchard deuant son conseil. Et pource qu'il refusa d'obeir & acquiescer à l'ordonnance d'iceluy, il le poursuyuit si asprement par armes, qu'apres l'auoir deffaict avec tous ses alliez en bataille, il les assiegea dedans le chasteau de Montmorency, iusques à ce qu'il les eut contraint de se venir humilier & recognoistre leur faute deuant luy. Lors ce mesme Prince se voit estre nommé par les auteurs de ce temps-là, le defendeur du Royaume: & par Iues Euesque de Chartres en son epistre 124. Roy designé. D'autant qu'il gouernoit tout, & conduisoit les armées, faisoit iustice à vn chacun par iugement du conseil & par armes, durant que son pere croûpissoit entre les bras de sa Bertrade.

H A L I fils de Iuseph Aben Testin, second Calife ou Miramolin de Maroc, mourut laissant sa succession à son fils Albo Ali, nommé par Iean Leon, Abraham, qui fut le dernier Roy de Maroc de la famille des Almorauldes ou Luntinois.

D V N C A N E apres auoir tenu le Royaume d'Ecosse environ l'espace de dixhuiſt mois, fut occis par les praiques de son oncle Doualde ou Dunnalde: lequel se remit en ceste façon dedans le Royaume d'Ecosse, où il regna encore deux ans. Hector Boëtius.

L E Pape Pascal estant estably au siege Papal, dressa tous ses desseins à remettre l'estat de l'Eglise au dessus: qui fut comme dit Platine, en prenant les armes. Et apres auoir fait leuee de tant de gens qu'il peut, les mener luy-mesme avec ceux que le Prince de Sicile luy enuoya, contre l'Antipape Clement ou Guibert: lequel il denicha au bruit de sa venue de la ville d'Albe, pource qu'il n'auoit puissance telle qui le peüst asseurer contre luy. Dont il fut contraint se sauuer es montagnes d'Aquila, où il mourut l'année apres. A cause dequoy Richard Comte de la Terre de labour, qui l'auoit favorisé & supporté, substitua en son lieu vn bourgeois de la ville d'Auerse nommé Albert, qui renonça bien tost apres par la force des Neapolitains, au tiltre imaginaire qu'il auoit pris: comme feirent aussi deux autres qui en diuers lieux s'estoyent laissé nommer Papes. De sorte que l'Eglise fut en ceste maniere, (qui estoit au dire de Platine acte de religion) pacifiée par Pascal. Au moyen dequoy il se disposa encore, suyuant la grandeur de son courage & entendement, à dechasser par armes le reste de ses ennemis des villes de Castellane & de Beneuent qu'ils detenoient de l'Eglise Romaine. Ce qu'ayant amené à chef à l'aide des Normans, il reuint contre Pierre Colonne, l'auteur (comme on dit) de la Cafe Colomnoise de Rome, qui s'estoit depuis son depart emparé de quelques autres places de l'Eglise, lesquelles il ne reprit pas seulement, mais aussi le dechassa de la plus part de celles qui estoyent à luy. Blondus, Sabellic, Platine.

Q V A N T à la cause du diorce du pere d'avec le fils, que quelques historiens ont escrit estre venus du pere: lequel ayant conceu vne mauuaise opinion de sa femme Adelcide, la traittoit d'une si estrange ou plustost horrible façon, qu'il ne la faisoit pas seulement tenir en vne miserable prison, avec toutes les ignominies qu'on luy eust sceu faire. Mais aussi l'exposoit à plusieurs pour en faire leur plaisir, iusques mesmes à vouloir contraindre le prince Conrard son fils d'vser d'elle comme les autres. Dont il prit occasion de se separer d'avec son pere: il n'y a personne si aueugle qui ne voye que ceste bourde a esté inuentee pour excuser la faute du fils envers le pere & de ceux qui la luy feirent faire. D'autant qu'il n'y a defaut de tesmoignages & de raisons, pour demonstrier la fausseté d'une belle calomnie: & ne fust qu'entre tant d'escrits qui se sont faits en ce siecle contre & pour l'Empereur Henry, il ne s'en est trouué vn seul qui l'ait accusé ou excuse d'une si vilaine faute. Mais il est certain que les mesmes artifices qui feirent esbranler l'esprit ambitieux du se-

condits à rebellion contre son frere y auoient fait tomber le premier.

ESTANT Iordain prince de Capua decedé, les Capuans se voulurent rebeller contre son fils qui se nommoit Richard, qui fut cause que Roger prince de Sicile son oncle vint avec vne armee à son secours, laquelle contraignit les Capuans de s'accorder avec leur Prince. Sigonius.

ROBERT surnommé de Phrise Comte de Flandres, s'estant (à ce que quelques historiens ont voulu dire) deliberé & mis en point pour commencer la guerre au Roy d'Angleterre qui luy denioit la pension annuelle, qui luy auoit esté promise & iuree, & à ses successeurs par le feu Roy Guillaume, en faueur du secours que Bauldouin le Debonnaire Comte de Flandre luy auoit donné à conquerir le Royaume d'Angleterre, duquel aussi il auoit espousé la fille, mourut. Combien que Guillaume de Malmesberie afferme qu'il auoit ia dès trois ans auparauant renoncé aux affaires de ce monde, pour acheuer le reste de sa vie en repos d'esprit & de consciéce, apres son retour d'un voyage qu'il auoit fait par deuotion en Ierusalem. Auquel il fut (ce dit Guibert) aduertit dedans Ierusalem par son hoste qui estoit Mahometiste, que les Sarrazins auoyent vne prophetie écrite en leurs liures (laquelle mesme fut confermee par quelques astrologues au temps qu'il y estoit) qui les menaçoit d'une armee de Chrestiens d'Occident, qui deuoit (en certain espace de tēps, qui ne leur estoit pas bien cognu) venir conquerir & subiuguer ce pays-là, & y remettre le Christianisme. Mais qu'ils en seroyent aussi par tour dechassez, & le Mahometisme remis en iceluy. Adiouste encor le mesme autheur, que ce Comte passant par Constantinople auoit pris cognoissance & amitié avec l'Empereur Alexis: lequel en vertu d'icelle luy escriuit depuis qu'il fut de retour, comme il se trouuoit pressé des Turcs, lesquels ayans occupé l'Asie iusques au bras S. George, & n'y ayant plus que la mer qui separast leur Empire d'avec le sien, sembloient encores le menacer de le vouloir venir assieger dedans la cité. Dont il le prioit de stimuler & induire les Princes de sa nation à le venir deliurer de ce danger: luy remontrant quelle perte & pitié ce seroit pour toute la Chrestienté, si vne telle cité venoit à tomber entre les mains des infideles, quelle pollution & profanation d'Eglises, de temples, & d'autres maisons de religion il s'y feroit. Combien de violemens & prostitutions de femmes & de filles, ensemble de meurtres d'hommes. D'auantage quelle perdition de beaux & excellens monumens & de reliques des saints, dont celle cité estoit toute pleine, y estant mesme le propre chef de S. Iean Baptiste. Et pour la fin les alléchoit des richesses, biens, tresors, & beautez des femmes de la Grece, auxquelles les François n'estoyent en rien à comparer. Pour reuenir à nostre propos, ce Comte laissa vn fils de mesme nom que luy, qui fut son heritier.

A v mesme temps apparurent de grans & horribles prodiges au monde qui tenoyent tous les hommes en grand esmoy, fors le Pape Pascal, qui les referoit (comme dit Platine) à causes naturelles. Mais il semble qu'ils inciterent l'Archeuesque de Florence à precher & publier que l'Antechrist estoit né & venu au monde, si d'auenture il ne se presentoit d'autres occasions de l'induire à telle opinion. Qui estoit aussi au rapport d'Auentin, liu. 5. imprimee en l'entendement de beaucoup d'autres personnes en la mesme saison par les enseignes que l'on voyoit que Iesus Christ auoit donnees de sa venue.

<i>Du Monde.</i>	6138	<i>R. de France.</i>	41	<i>R. de Dannemarch.</i>	12
<i>De Iesus Christ.</i>	1101	<i>R. de Naples.</i>	17	<i>R. de Hongrie.</i>	6
<i>Indiction.</i>	9	<i>D. de Venise.</i>	3	<i>R. de Pologne.</i>	20
<i>De l'Hegire.</i>	495	<i>R. de Castille.</i>	38	<i>R. de Hierusalem.</i>	2
<i>Papes.</i>	2	<i>R. d'Arragon.</i>	4	<i>R. de Boëme.</i>	8
<i>E. de Grece.</i>	21	<i>R. d'Angleterre.</i>	1		
<i>E. d'Allemagne.</i>	45	<i>R. d'Ecosse.</i>	3		

*Ceste annee finit l'an 494. de l'Hegire, le 25. d'Octobre,
& commence l'an 495.*

L'EMPEREUR

L'EMPEREUR Henry pourfuyuant ceux qui auoyent eu intelligence ou presté faueur à ses ennemis, assiegea Henry Comte de Lembourg dedans ses chasteaux & forteresses, & le meit en tel point que force luy fut de se venir rendre à sa mercy. Si est-ce toutesfois que desirant de l'attirer à son party plustost que de luy faire sentir la peine de sa faute, il ne le receut pas tant seulement en sa grace, mais aussi luy donna vne grande partie de la Duché de Lorraine, que l'on appelloit la basse, située dedans le pays de Brabant, encore qu'elle appartint au Roy Baudouin de Ierusalem. Sigebert, Rich. de Vassebourg.

CONRAD Roy d'Italie mourut au grand regret du Pape Pascal, & de la Comtesse Mathilde, & des aduersaires de l'Empereur Henry, aux conseils desquels il n'auoit iamais ce dit Sigonius desobey, dont on dit qu'il mourut tressainement. Dodecinus & l'Abbé d'Vrîperg.

COLOMAN Roy de Hongrie entra en ce temps en ligue avec les Venitiens, contre les Normans de la Pouille. En vertu de laquelle Coloman bailla vne armee, qui sur les nauires Venitiennes fut portee en la Pouille, où elle prit les villes de Brindese & Monopoli, & coururent auât que se retirer toute la Pouille l'espace de trois mois. Pandolfo Collinutio.

LES Geneuois depuis s'estre retirez de l'obeissance des Empereurs, s'estoyent tousiours laissé gouverner par vn certain Consul qu'ils eslisoyent tous les ans. Mais ils en esleurent ceste annee deux, & continuerét en ceste façon de police l'espace de 28. ans. Georgius Merula.

LES Escossois mal contens du Roy Douald, qu'ils estimoyent auoir laissé perdre les Orcades par sa faute, inuiterent Egdark fils legitime du feu Roy Malcolmé qui estoit en Angleterre, à venir calanger le Royaume qui luy appartenoit. Suyuant laquelle occasion il se fit accompagner d'une troupe d'Anglois. Mais il trouua les Escossois en si bonne deuotion enuers luy, qu'ils luy rendirent & son ennemy & leur royaume entre ses mains sans coup frapper. Duquel il fut le premier qui se fit sacrer & couronner à la façon & maniere que le Pape Urbain auoit enuoyee à sa mere. Ce qui a fait dire à aucuns qu'il auoit esté le premier Roy legitime d'Escoffe, que l'on dit au reste auoir regné 9. ans. Hector Boëtius. Guillaume de Malmesberie dit que Douald fut occis par la fraude du ieune Dauid, mais il semble qu'il veut dire que celà se fit du viuant du Roy Guillaume.

LES Russiens sous la conduite de Vvladimire, Prince de Nouograde, Dauid Olech de Percasslaie, Volodore de Premislie, & Iaroslav fils de Iaropeleus, entrerent en grande puissance dedans le Royaume de Pologne. Mais le Prince Boleslaus marchât contre eux, les meit par vne bataille qu'il gagna sur eux honteusement en route. Martinus Crömerus.

BAVLDOVIN premier du nom Roy de Ierusalem fut couronné le iour de la natiuité de nostre Seigneur, auquel commençoit l'an 1101. par le Patriarche Dabert. Sa premiere entreprise fut sur les Arabes qui faisoient incessammét courses sur son Royaume: de sorte qu'il gagna vne grande victoire sur eux, Et puis apres auoir donné la Comté d'Edeffa à Bauldouin du Bourg son cousin, mena toute sa puissance contre la ville d'Antipatride, qui se rendit par composition, donnant exemple de faire le semblable à celle de Cesaree. Mais les Sarrazins de la garnison d'Ascalon ayans receu rafraichissement de gens venans d'Egypte & d'Arabie, penserent venir leuer son siege de deuant la ville de Rames: où ils furét si lourdement rembarrez par vn 7. iour de Septembre, qu'il en demeura bien peu pour en porter les nouuelles à leurs amis.

IL semble aussi que ce fut en la mesme annee que la ville d'Ascalon fut assiegee par le Roy de Ierusalem. Laquelle se fust réduite, si on l'eust voulu laisser entre les mains du Comte Raymond de Tholose, ainsi que les citoyens requeroient, luy ayant enuoyé leurs clefs. Et pource qu'on ne les voulut receuoir à ceste condition, il n'y eut plus de moyen de les forcer de se rendre. Et le Comte despité se retira avec ses gens en la Seleucie, où il auoit laissé sa femme en la garde du lieutenant de l'Empereur de Grece: vers lequel il s'en alla pour l'induire à ioindre ses armes avec celles des Princes Chrestiens contre les infideles. Mais il impetra seulement d'estre reconduit plus seurement en la Seleucie, que ne fut la nouvelle armee des François qui partit de Constantinople bien tost apres luy. Guillaume de Malmesberie.

LES Geneuois & Pisans desirans acquerir part à l'honneur que les François auoyent obtenu au recouurement de la cité de Ierusalem, enuoyerent grand nombre de nauires & de leurs gens pour aider les affaires de la terre sainte. Les chefs de laquelle ayans pris

terre au port de Iaphes, firent la feste de Pasque avec le Roy Bauldouin, qui conuint avec eux de leur faire part de la troisieme partie du butin qui se feroit en chascue ville qu'ils luy aideroyent à prendre, & de leur assigner en icelle vne rue telle qu'ils voudroient choisir pour n'appartenir qu'à eux & à leur iurisdiction. Laquelle trafique a semblé si peu honeste à Guillaume de Malmesberie, qu'elle luy a fait dire: *Ita precipites aurique cupidine cacos, magis quam pro Dei amore impulit, ut sanguine suum nundinantes*, allerent incontinent assieger la ville d'Azot, qui leur fut rendue au bout du troisieme iour.

C E P E N D A N T Hugues le grand & le Comte Estienne de Blois, qui estoient retournez en France, y rassemblerent grand nombre de gens de toutes les parts, pour les remener au secours de la terre sainte, du nombre desquels voulurent aussi estre Odes 2. Duc de Bourgongne, & les Comtes Guillaume de Poitiers, & Estienne surnommé teste hardie de Bourgongne fils de Guillaume, avec Herpin de Bourges, & Hugues de Lusignan (selon P. Aemile) frere du Comte de Tholose, si c'est ce que les autres ont dit *Lixanensis*. Auxquels se ioignirent encores les Euesques de Milan, de Patie, de Soissons, & de Laon, & Guelphon Duc de Noremberg, avec leurs trouppes tant d'Allemagne que d'Italie. Mais auant qu'elles fussent arriuees en la Palestine, l'Empercur Alexis à cause de quelques propos fascheux qu'il auoit eu avec le Comte de Poitiers, qui refusoit luy faire hommage, & de ce qu'ils ne voulurent croire le conseil qu'il leur donnoit, les fait conduire par des chemins si fascheux & penibles & steriles, que la plus part d'eux se trouuerent recreuz & quasi deffaits de melaises, & de famine, deuant qu'arriuer en l'Armenie. A l'entree de laquelle ils tomberent encor malheureusement entre les mains de plus de trois cens mille Turcs, qui les attendoyent, ayants esté aduertis par l'Empercur qui leur auoit escrit au rapport de Guibert en ceste sorte: *Ece è Francis pinguissima ad vos deferantur oues, que minus prouido tamen pastore reguntur*. Dont ils eurent meilleur marché d'eux. Tellement qu'on fait compte qu'ils en firent demeurer morts sur le champ non gueres moins de cinquante mille, qui compenserent la perte que les Turcs auoyent cinq ans auparauant receüe à Nicée. Nonobstant que les François se fussent vaillamment defendus à la premiere charge qui leur fut donnee. Qui se fait (comme le raconte le mesme Guibert) de ceste façon: *Armeniorum iam penè fines attigerant, excessis hominibus, animalibus inedia moribundis, cum subito ingruunt Tarcorum millia numerosa. At Franci qui primam tunc exercitus aciem uidebantur, custodias facile eorum lassabundi licet illico obrudere moliantur. Postridie Turci cum Francois à prima fronte decessisse uidissent, Longobardis, Liguribus & Italis priora pro dolor occupantibus loca, irruunt per sensa anteriorum ignavia hostes acerrimi: hisque qui præbant, & signa ferebant, terga dantibus, totus non tam fuga quæ nimium tenuis fame tabentiam fuerat, sed internecioni miserranda patet exercitus*.

T E L L E fut l'issue de ceste miserable iournee, de laquelle ceux qui peurent eschapper se sauuerent en la Cilicie, où Hugues le grand frere du Roy de France, & le Duc de Bourgongne moururent de blessure & de maladie. Au moyen dequoy Hugues succeda en la Duché de Bourgongne à Odes son pere. Si Anselme Archeuesque de Milan mourut comme veut Onufrius à Constantinople, il est certain toutesfois qu'il perdit icy son bagage. Car Guibert dit: *Erat in eo exercitu Archiepiscopus Mediolanensis, qui capellam sanctæ Ambrosij, planetam scilicet & albam (si qua alia nescio) secum tulerat auro tantique pretij gemas ornatas, ut nusquam terrarum reperire quis huic ualeret æquandam. Hanc Turci abduxere corruptam Domino fasui illius præfatus, qui rem adeo sacram barbaris terris intulerat, tali damno rursus demensum*. Il semble aussi que Dieu voulut lors chastier par ce grand coup de fouët l'orgueil & presumption des François, signamment la lasciueté du Comte de Poitiers, qui auoit (tesmoing le mesme auteur) amené avec luy vn haras de filles. Dont Guillaume de Malmesberie dit qu'il se sauua quasi tout nud, ayas les autres Princes & seigneurs vaillamment defendu & sauué leurs hardes. Or estans les reliques de ceste armee ralliees, elles se vindrent au partir d'Antioche rendre au pays où estoit le Comte de Tholose: auquel ils ayderent à prendre la ville de Tortose, selon les autres Antarade: & puis acheuerent leur chemin iusques à Ierusalem, où ils ne parvindrent que la Careme de l'année ensuiuant. Guibert moine ou prestre du diocese de Soissons, qui finit en cest endroit son histoire de la guerre sainte, intitulée *Gesta Dei per Francois*. Auquel temps aussi il tesmoigne qu'il vint souz Lisiard Euesque de Soissons, à qui il a dedié son œuvre. Guillaume de Malmesberie & Guillaume de Tyr.

E S T A N T

ESTANT le Pape Urbain decedé, aucuns Euesques de France pour complaire au Roy Philippe luy donnerent l'absolution, quoy qu'il eust tousiours sa Bertrade avec soy. Et au iour de la Pentecoste luy meirent la couronne sur la teste, contre la sentence du Pape defunct. Qui feit que le nouveau Pape Pascal enuoya vn sien Legat nommé Iean en France, pour tenir vn Synode sur le fait de l'absolution & reconciliation du Roy à l'Eglise. Auant la determination duquel il ne voulut communier avec le Roy. Lequel toutes-fois apres l'absolution receüe reprint derechef sa Bertrade. Iues Euesque de Chartres en ses epistres 81. & 102.

Gilbert dit Clement Antipape mourut au mois de Septembre. Parquoy ses adherens esleurent en son lieu Albert d'Auerse, qui dura seulement 4. mois comme a esté ia dict. Onufrius.

VNE sorte de moines s'esleuerent en ce temps, ayans vn Adam pour leur instituteur, qui les auoit enseignez de se couurir de manteaux gris. Dodecinus.

En ce siecle-cy les indictions se comptoyent diuersément en France, signamment au pais de Champagne: dont nous ne sçauons pas encor bié la cause. Mais tant y a que nous trouuons les Chartres & tiltres d'alors ainsi dattees. *Anno M.C. indiçtione viij. concurrente vij. Anno M.C. j. indiçtione ix. concurrente j. epacta xix. Anno M.C. ij. indiçtione x. concurrente ij. epacta nulla. Anno M.C. iij. indiçtione xi. concurrente iij. Il s'en trouue en vn Cartulaire d'une Abbaye ainsi datté, Anno M.C. ix. indiçtione ij. concurrente v. Mais ie croy qu'il y a de la faute du copiste.*

Du monde.	6139	E. d'Allemagne.	46	R. d'Escoffe.	4
De Iesus Christ.	1102	R. de France.	42	R. de Dannemarch.	1
Indiçtion.	10	D. de Naples.	18	R. de Hongrie.	7
De l'Hegire. 496. finit le 15.		D. de Venise.	4	R. de Pologne.	21
d'Octobre.		R. de Castille.	39	R. de Boëme.	9
Papes.	3	R. d'Arragon.	5	R. de Ierusalem.	3
E. de Grece.	22	R. d'Angleterre.	2		

A l'occasion d'une guerre qui s'esleua entre le Comte de Flandre & l'Empereur Henry, la ville de Cambray fut assiegee par le Comte. Qui fut cause de faire partir l'Empereur avec armée pour aller leuer le siege: qui vouloit aussi donner plus auant dedans la Flandre, si la suruenue de l'hyuer ne l'eust fait retirer. Sigebert, Dodecinus. Il y en a qui estiment que le Flamand suscita ceste guerre, pource que l'Empereur luy auoit voulu faire la guerre vn peu deuant qu'il allast en Ierusalem.

LA Comtesse Mathilde à l'ayde des Venitiens remit en son obeissance les villes de Ferrare, Parme & Mantouë, qui luy auoyent esté ostées par l'Empereur. Blondus.

PIERRE Roy d'Arragon mourut le 29. iour de Septembre sans enfans. Au moyen de quoy Alfonse son frere qui fut premier du nom audit royaume, mais le 7. cy apres en Castille, luy succeda: qui tint le royaume apres luy l'espace de 24. ans. François Tarafa, Michael Ricius.

Erich Roy de Dannemarch s'estant embarqué avec sa femme Rotilde pour aller visiter la cité de Ierusalem, moururent tous deux en l'Isle de Cypre: & fut leur mort ignoree iusques à deux ans apres, durant lesquels Harald fils dudit Erich demeura Lieutenant de son pere en son royaume. Albert Crants, Funccius. Guillaume de Malmesberie afferme que cest Erich auoit regné 29. ans.

Vvladislaus Roy de Pologne mourut le 4. iour de Iuin, ou selon d'autres le 14. iour de Iuillet, laissant le Prince Boleslaus son fils, qui fut 3. du nom surnommé Orzinouste, en possession de son royaume: lequel fut par luy vertueusement & heureusement administré l'espace de 36. ans. Car on tient qu'il fut merueilleusement belliqueux & heureux en guerre. Et combien qu'il eust donné vn bon & honorable appannage à son frere Signee, à sçauoir la Ouanie, Massouie, & la contree de Leucicic, si est-ce qu'il ne le peut pas inciter à luy estre plus fidele & loyal. Chroniq. de Polog. Martin Cromer.

AVQVEL temps aussi vne autre grande besongne fut taillée au Prince Loys de France, de la part de Matthieu Comte de Beaumont, qui osta de force le chasteau de Lufarche au

Compte Hugues de Clermont en Beauuoisi son beau-pere. Et estant sommé de luy en aire raison par le Prince, refusa d'obeir. Qui fut cause qu'il mena vn camp deuant Lufarche, qui luy fut renduë apres vn long siege. Mais le Comte Matthieu defendit plus fierement le chasteau de Canlay, où il s'estoit laissé enclorre. Car il feit vne saillie si à point sur le camp du Prince, qu'il le meit en routte. Neantmoins apres qu'il eut rallié & renouellé son armee, il se remeit à pourfuiure le siege si asprement qu'il contraignit à la parfin le Comte de se venir humilier & accepter l'appointement qu'on luy voulut donner.

LE Souldan d'Egypte ayant mis sus vne nouuelle armee, la feit aller derechef contre les Chrestiens deuant la ville de Rames : mais plus finement que la precedente . Ce qui feit croire au Roy Bauldouin qu'elle estoit plus petite. A cause dequoy il sortit de Ierusalem avec vne petite compagnie, ne voulant attendre que toute la puissance fust assemblée: ayant avec soy vne partie des Princes & Seigneurs de France, qui estoient nouvellement arriuez de France. Comme les deux Comtes Estienne de Blois & de Bourgogne, Herpin de Bourges, Hugues de Lizinian ou Lusignan, & Godefroy de Vandomme, qui n'auoyent point voulu sortir de la Palestine, deuant que sestre esprouez sur les infidelles en icelle. Car le Comte de Poitiers & les autres s'en estoient ia retournez par mer. Et pource que Herpin le conseilloit de ne se trop hastier de charger l'ennemy deuant que toute son armee fust ioincte. Bauldouin luy dist, si tu as peur, va toy cacher à Bourges . Et puis aprocha si pres des Sarrazins, qu'il se trouua enucloppé de leur troupe plus grande qu'il n'auoit estimé: par laquelle la sienne fut totalement desconfite, sans en rester vn seul qui ne fust mort ou pris, fors trois Cheualiers seulement, qui allerent porter la triste nouuelle de ceste desconfiture en Ierusalem. De laquelle le Roy Bauldouin mesme ne fust eschappé, sans la grace que luy feit vn Seigneur Arabe en recompense d'vn autre plaisir qu'il luy auoit auparauant fait. Mais il eut en partie sa reuenge sur vne grande troupe de Sarrazins qu'il deffit, apres auoir remis sus vne autre armee. Laquelle victoire toutesfois ne recompensa pas le ducil de la deffaitte precedente, par la perte qui s'y feit de tous les Seigneurs nommez cy dessus, fors de Herpin Comte de Bourges: lequel ayant esté pris & payé rançon, s'en retourna en France, où il se feit moine. Mais aux estats du Comte de Blois & de Chartres succeda son second fils nommé Thibault, à qui le surnom de Grand fut donné, à cause de l'imbecillité d'esprit de son frere aîné qu'on appelloit Guillaume. Quant à la Comté de Bourgogne, Guillaume surnommé l'Enfant y tint le lieu du feu Comte Estienne dict teste hardie son pere. Lequel se void estre en certaines Chroniques appelé Comte de Sion, en vne Epitaphe que nous alleguerons cy apres, Comte de Soleurre & de Vienne, & Seigneur de Salins: qui sont tesmoignages des Seigneuries auxquelles il commandoit. Guillaume de Malmesberie & Guillaume de Tyr.

ESTANT la puissance du Comte de Tolose augmentee par la prise de la ville d'Antarade, luy qui auoit dedié le reste de sa vie à l'aduancement de la Chrestienté en Orient, se meit à faire la guerre aux habitans de la ville de Tripoli en Syrie, afin de les reduire au party des Chrestiens de sa nation. Et pource qu'ils se trouuoient encor trop forts pour luy, il se delibera de les auoir par vne continuation de siege & d'assaults. De sorte qu'il feit bastir & edifier vn fort chasteau apres d'eux qu'il noma la tour du Pelerin, pour d'iceluy faire incessamment guerre aux Tripolitains. Auxquels toutesfois il accorda trefues pour sept ans, moyennant certain tribut qu'ils luy deuoyent payer tous les ans, à fin qu'il donnast moyen ce pendant à ses gens de reprendre aleine, & à soy de recueillir nouuelles forces. Guillaume de Malmesberie.

VN Synode d'Euesques & Prelats d'Italie assemblé à Rome conferma les decrets & ordonnances des Papes, precedés à scauoir de Gregoire & d'Urbain: & reitera les censures & fulminations tant cōtre l'Empereur & ses adherans, que cōtre les prestres qui tenoyent encores leurs femmes avec eux. Selon que tesmoigne l'Abbé d'Ursperg. Sabellic & autres adioustent, qu'il imposa aussi silence à l'Archeuesque de Florence, qui maintenoit l'Antechrist estre né. Lequel Concile toutesfois pourroit bien auoir esté cause d'empescher l'Empereur d'aller à Rome, & de commettre le iugement de son different avec le Pape (afin de remettre l'Eglise en vnion) à vn Concile libre & canonique, ainsi qu'il auoit promis & protesté de faire au commencement de ceste annee (tesmoin vn ancien Chroniqueur Alemand) en vne assemblee des Princes de son Empire, quand il veit qu'on l'auoit condamné sans auoir esté attendu, & qu'on n'auoit appelé à ce Concile que les Euesques

uesques d'Italie tant seulement. Tellement qu'il permist aussi, que au lieu d'Albert Anti-pape decedé fust subrogé par ses adherens, nommément par ceux de Preneste vn nommé Theodoric, qui ne dura que 4. mois: tellement qu'on luy bailla encor vn successeur qui se nommoit Maginulfe, qui se fait nommer Siluestre 3. Onufrius.

<i>Du Monde.</i>	6140	<i>E.d'Allemagne.</i>	47	<i>R.d'Angleterre.</i>	3
<i>De Iesus Christ.</i>	1103	<i>R.de France.</i>	43	<i>R.d'Escoffe.</i>	5
<i>Indiction.</i>	11	<i>D.de Naples.</i>	19	<i>R.de Hongrie.</i>	8
<i>De l'Hegire. 497. finit le 4.</i>		<i>D.de Venise.</i>	1	<i>R.de Pologne.</i>	1
<i>d'Octobre.</i>		<i>R.de Castille.</i>	40	<i>R.de Dannemarch.</i>	2
<i>Papes.</i>	4	<i>R.d'Arragon.</i>	6	<i>R.de Boëme.</i>	1
<i>E.de Grece.</i>	23			<i>R.de Hierusalem.</i>	4

L'EMPEREUR ayant fait publier en vne diette qu'il se deliberoit de faite en personne le voyage de la terre saincte, incita plusieurs de se mettre en point pour l'accompagner, & beaucoup d'autres à se reconcilier avec luy, qui tousiours auoyent esté mal affectionnez enuers luy à cause des Papes. Mais ceste entreprinse s'en alla bien-tost apres en fumee, à cause de la mort qui suruint de beaucoup de grands Princes de Saxe, comme du Duc Cuno & du Marquis Henry. Abbé d'Vrserg.

SIGEBERT tesmoigne que l'Empereur receut en la mesme annee le Compte de Flandre en sa grace en la ville de Lieges.

LA plupart des Seigneurs de France faisoient estat en ce temps de s'emparer & accommoder des biens & possessions les plus proches de leur voisinage, qui auoyent esté donnees aux Eglises & monasteres. Tellement que les Ecclesiastiques en faisoient de grandes queremonies au Roy pour les recouuter. Lequel estant lors fort caduc, laissa entreprendre la guerre à Loys le Gros son fils contre ceux qui ne se voudroyent desister de l'usurpation des biens des Eglises. De sorte qu'il s'adressa premierement à Bouchard Seigneur de Mommorancy, en faueur des moines de saint Denis. Et puis à Droco Seigneur de Moucy pour raison des Eglises de Beauuais: semblablement à Elbon Seigneur de Roucy. En apres à Lionnet de Mungd des Eglises de Reims, de Laon, d'Orleans. Lesquels il fit tous en peu de tēps satisfaire à leurs parties. N'ayāt trouué que le Seigneur de Moucy qui luy ofast faire teste. A cause dequoy sa ville en fut prise & bruslee. Guill. de Nangis, P. Aemile, Annales de France.

AV Seigneur Vital ou Vidal Michel Duc de Venise decedé, fut subrogé en la dignité Ducale de Venise le Seigneur Ordelafo Salcer dict par Sabellic Ordelaphus Phaledrus, lequel l'exerça au rapport de luy depuis l'annee que Ptolemaide fut assiegee par le Roy de Ierusalem, iusques au temps que Coloman Roy de Hongrie mourut: nonobstant qu'il y compte mal 19. ans.

BRETISLAUS Prince ou Duc de Boëme, ayant esté malheureusement mis à mort par aucun des siens, comme il alloit à la chasse, sans laisser aucuns enfans, son frere nommé Boriuorius comme le plus aîné apres luy se meit de droit hereditaire en possession de la principauté de Boëme. Ioint que son frere l'auoit ia auparauant déclaré son successeur du consentement de l'Empereur, nonobstant qu'il ait semblé à Dubrauius que Vdalric fils aîné de Conrard (qui auoit cy deuant regné deuant Bretislaus) eust plus de droit de succeder à l'estat de Boëme que luy, outre ce qu'il estoit d'aage plus habile à ce faire. Or cōbien que nous n'ayons encor veu en aucun historien l'annee de la mort de Bretislaus obseruee, si est-ce qu'on cognoist par l'histoire de Pologne qu'il n'y auoit pas fort long tēps que Boriuorius estoit entré en la succession d'iceluy, quand il fut incité (ce qu'on dit estre aduenue ceste annee) par Sbigneus frere bastard du Roy de Pologne de luy mener guerre, cependant qu'il estoit empesché à celebrer ses espousailles avec la Princesse Sbislaua fille de Suento-Pelcus ou Stopolcus dit Michel, qui auoit succedé à son pere Isaslus en la principauté de Kionie. Mais il ne reuint aucun profit à l'vn ny à l'autre de ceste entreprinse: ainsi que Martin Cromer avec les autres historiens de Pologne recite, quoy que Dubrauius vueille dire que Boriuorius fait reuenir son armee de Pologne par le moyen d'vne grāde somme de deniers que le Roy Boleslaus luy enuoya: & que Boriuorius auoit

ia deuant ceste guerre de Pologne chassé & mis en routte l'armee que son cousin Vdalric, fils du feu Prince Contard, auoit amenee d'Allemagne, par la permission de l'Empereur, pour le deietter de la Principauté de Boëme.

A v mesme temps Robert de Belesme, fils aîné de Roger Comte de Montgômeri, se rebella en Angleterre contre le Roy Henry: & se defendit en quelques chasteaux quelque espace de temps contre luy: puis fut contraint de s'enfuir en Normandie, où il suscita les occasions de la guerre qui se renouuella cy apres entre le Roy & le Duc Robert. Guillaume de Malmesberie.

BOEMUND Prince d'Antioche ayant payé rançon retourna en son pays vn peu apres que son nepueu Tancrede eut osté aux Turcs les villes de Laodicee & d'Apamia. Auquel temps l'armee du Roy de Ierusalem assiegea la ville de Ptolemaide, qu'il faillit à prendre. Mais celle du Comte de Tholose pressa de si pres la ville de Tripoli, qu'elle se rendit tributaire à luy. Guill. de Tir.

DABERT de Pise Patriarche de Ierusalem fut pour son opiniaistreté & arrogance, où pour estre (comme tesmoigne Guibert) conuaincu & condamné de trahison, depose de sa dignité: & vn nommé Ebremarus constitué en son lieu. Lequel fut bien-toit apres par ceux mesmes du clergé accusé vers le Pape, & contraint de s'en aller iustifier à Rome, d'où il reuint absouz. Ce que ne festoit iamais veu.

EN ces annees furent tenus deux Synodes en Angleterre souz Anselme Archeuesque de Cantorbie: à tous lesquels deux le mariage fut du mandement du Pape griefuement interdit & defendu aux Prestres, & les statuts sur l'ineustiture des benefices publicz & cōfermez au grand desplaisir du Roy, qui se laissoit fort enuy priuer du droit de les conférer, dont luy & ses predecesseurs auoyent iouï iusques alors: de sorte qu'il en eut de la castille avec l'Archeuesque, & enuoya mesme dire au Pape de sa part qu'il se laisseroit plustost separer de son royaume que de ce droit là, qui ne laissa pourtāt de passer outre depasant & excommuniant ceux qui festoyent laissez inuestir de sa main: mais la defense du mariage apporta beaucoup plus de scandale, à cause de ce qui s'en ensuiuit. Qui fut occasion que le second desdits Synodes adiousta defence de ce vice abominable de sodomie, sous peines toutesfois qui sembloient trop legeres, d'autant qu'elles n'emportoient que degradation & excommunication. Ce qui a fait dire à Matthieu Paris, que ceste defence fut trouuee bonne d'aucuns, & des autres dangereuse. *Ne dum (dit-il) munditias viribus maiores expecterent, in immunditias laberentur deteriores.* Rogenus Censstrensis liu. 7. Symeon de Dimelme, Renulfe en son Polycronicon, Jean de Treuise en sa Chron.

Du Monde.	6141	E. d'Allemagne.	48	R. d'Angleterre.	4
De Iesus Christ.	1104	R. de France.	44	R. d'Ecosse.	6
Indiction.	12	R. de Naples.	20	R. Dannemarch.	1
De l'Hegire. 498. finit le 23.		Duc de Venise.	2	R. de Hongrie.	9
de Septembre.		R. de Castille.	41	R. de Pologne.	2
Papes.	5	R. d'Arragon.	1	R. de Boëme.	2
E. de Grece.	24			R. de Ierusalem.	5

LES inimitiez & rancunes commencerent en ce temps à se ressoudre entre l'Empereur & les Princes d'Allemagne, signamment ceux de Bauiere, entre lesquels vn Comte Othon & Sigebert en furent les souffleurs: qui se faschoient de le voir trop plus affectionné enuers les Saxons qui luy auoyent tousiours esté les plus contraires. Mais les historiens Alemans fauorisans à leur Empereur, estiment que c'estoit le feu qui sortoit des menées & pratiques que faisoit le Pape Pascal à l'encontre de luy. Abbé d'Vrsperg, Auentin.

ROGER surnommé Bosse, frere de Robert Guichard, qui se disoit Comte de Sicile, passa en ce temps-là en Italie, où il prit par siege la ville de Lanoffa, en laquelle il mourut bien-toit apres, ayant vn fils nommé Symon qui luy succeda en la Comté de Sicile. La veufue d'iceluy fut depuis mariee à Baudouin premier du nom Roy de Ierusalem, souz condition que s'il venoit à mourir sans enfans, son fils Roger 3. du nom Comte de Sicile (& qui depuis en fut le premier Roy, qu'elle auoit eu de Roger 2. du nom son premier mary).

ry) succéderoit au royaume de Ierusalem. Pandolfo Collintio.

ESTANT Harald fils du Roy Erich de Dannemarck deieté des Dannois pour ses mauuaises mœurs, ou par la promesse qu'ils auoyent faicte à son pere, Nieolas son oncle dernier des fils du Roy Sueuon fut accepté pour tenir leur royaume: lequel il gouuerna 30. ans. Et ayât prins en mariage Marguerite fille d'Iugo 120. Roy de Suesse (qui auoit succédé au Roy Philippe son pere) eut d'elle vn fils nommé Magnus. Albert Crants, Ioannes Magnus liu. 18. chap. 14. Funccius, Guillaume de Malmesberie.

BOLESLAUS Roy de Pologne voulant auoir la reuange de l'entreprinse que les Boëmiens auoient faicte sur luy l'annee precedente, enuoya vne armee contre eux en la Morauie souz la conduite d'un sien capitaine nommé Zelisslaus: lequel rencontra Suentopelcus Duc de Morauie, auquel il donna bataille, de laquelle la victoire fut incertaine. Qui fut cause que Boleslaus se transporta luy-mesme avec nouuelles forces en la Morauie, où il feit vn merueilleux degast sans trouuer aucune rencontre. Martin Cromer.

BAVLDOVIN Roy de Ierusalem receuât ayde par mer des Geneuois & Venitiens, assiegea de rechef la ville de Prolemaide dicte Acre, & la batit de si grande puissance qu'elle luy fut en fin rendue, & les Sarrazins qui la venoyent secourir mis en routte. Ce pendant les Princes d'Antioche & d'Edeffa ioints ensemble, passerent avec leur armee en la Mesopotamie, où ils assiegerent la ville de Carras, qui se trouua tellement pressée d'eux, que les Citoyens entererent en parlemēt de se rendre. Mais cōme ils furent en debat à qui la dominatiō d'icelle demeureroit, vn grād secours arriua, qui meit toute leur l'armee en routte, demeurant le Comte d'Edeffa prisonnier. Mais Boëmund se sauua, lequel estant reueu en Antioche la laissa à son nepueu Tancrede en gouuernement, & passa de là en France pour espouser Constance fille du Roy Philippe: comme recite Guillaume de Tir. Cōbien que ce qu'il dit icy de ceste Constance se doit entendre s'estre fait les annees ensuiuātes. Car il se peut prouuer par tiltre qu'elle estoit encore ceste annee avec Hugues Comte de Troyes son mary, duquel elle fut puis apres separee pour cause de proximité, tefmoin Iuēs de Chartres en ses epistres.

AV Synode de 140. Euesques assemblez à Florence par l'auctorité du Pape Pascal, les censures de luy & de ses deux predecesseurs contre l'Empereur Henry furent confermees & reiterees. Nauclet, Onufrius. Les autres disent que ce fut à ce Synode où le Pape descendit à l'Archeuesque de Florence de plus parler que l'Anteehrift fust né.

Du monde.	6142	E. d'Allemagne.	49	R. d'Ecosse.	7
De Iesus Christ.	1105	R. de France.	45	R. de Dannemarch.	2
Indiction.	13	D. de Naples.	21	R. de Hongrie.	10
De l'Hegire. 499. finit le 12.		D. de Venise.	3	R. de Pologne.	3
de Septembre.		R. de Castille.	42	R. de Boëme.	3
Papes.	6	R. d'Arragon.	2	R. de Ierusalem.	6
E. de Grece.	25	R. d'Angleterre.	5		

LES menées du Pape Pascal vindrent en fin à tel effect, que toute l'Allemagne fut de rechef embrasée de rebellion contre l'Empereur: de laquelle mesme le fils d'iceluy se feit le chef par l'induction du Marquis Diepold, & des Comptes Berenger, Othon, & Henry de Lembourg. De sorte qu'il fut en peu de temps suiuy des autres Princes de Saxe & d'Allemagne: sous pretexte de vouloir pouruoir au bien de la religion, & de reconcilier l'Empire avec l'Eglise Romaine: au moyen dequoy les villes de Majence, Virecebourg & Noremberg furent les premieres forcees de s'adiindre à eux: Et leurs Euesques qui ne festoyent iamais voulu departir de la suite du Pape (qu'on appelloit Achipirate, tyran, heresiarque) deposez, & d'autres substituez en leur lieu.

APRES que le fils eut esté repoussé de deuant la ville de Majence (d'où il pensoit ietter hors son pere) & se fut retiré à Ralisponne en Bauiere, où le pere l'alla poursuire, ils se donnerent quelques escarmouches, & se trouuerent leurs armees si pres l'une de l'autre qu'elles furent sur le point de se choquer: si le fils n'eust fait si bien prescher les gens de son pere, leur faisant entendre qu'il ne cherchoit rien plus que rendre les deuoirs qu'il deuoit à sa maiesté, pourueu seulement qu'il se voulust reconcilier avec l'Eglise & abiurer

l'heresie qu'il soustenoit tant obstinément qu'il ne fut pas seulement abandonné par eux, mais aussi réduit au danger de tomber entre les mains de ses ennemis. Tellement qu'il fut contraint de se sauuer secrettement avec peu de gens, aucuns disent vers le Roy de Boëme, autres au pais des Esclauons Sorabes vers vn grand & sage Seigneur d'iceux nommé Vvibert, qui le vint reconduire iusques auprès du Rhin. Lors le fils festinant estre venu au dessus de ses intentions, fait publier le iour d'une diette aux estats de l'Empire, qu'il vouloit estre tenuë à Majence. Mais estant aduertie que son pere faisoit estat de se trouver avec forces, que le Comte Sigefroy luy apprestoit pour debatre son droit, & que cela pourroit preiudicier à sa cause, il se laissa encor conseiller d'aller au deuant de luy souz simulation de se vouloir reconcilier avec luy, afin de se saisir de sa personne. Comme il fait en la façon que recite le pere mesme en vne epistre qu'il escriuit de son fait au Roy de France, qui se commence, *Princeps clarissime & omnium in quibus post Deum speramus amicorum nostrorum fidelissime. Primum & precipuum inter omnes vos excepi: cui conqueri & deploreare calamitates & omnes miseras meas, necessarium duxi, etiam genibus vestris aduolui, si liceret salva maiestate Imperij.* Et puis il adioute parlant de son fils: *Nec pensi quidquam haberet, quocumque modo vel vi vel dolo ad hanc periculi & ignominie sue summam aspiraret, in hac tanta mali sui machinatione cum essem in pace & in securitate aliqua salutis mee, in ipsis dominici Aduentus sanctissimis diebus, in locum qui Confluentia dicitur, ad colloquium euocauit me, quasi de communi salute & honore filius cum patre tractaturus. Quem ut vidi, illico ex paterno affectu tacens intrinsecus dolore cordis mei ad pedes suos procidi, admonens & obtestans per Deum, per fidem, per salutem anime, ut si pro peccatis meis flagellandus eram, de me ipse maculam nullam conquereret anime & nomini suo: Quia culpa patris vindicem filium esse nulla diuina legis vnquam constituit sanctio. At ille iam pulchre imo miserrime institutus ad malitiam, quasi abominabile & execrabile scelus cepit detestari procidens, & ipse ad pedes meos, de preteritis cepit veniam precari: in reliquum ut miles domino, ut patri filius cum fide & veritate per omnia se mihi obediturum cum lacrymis promittere, si solum sedi apostolice reconciliari vellem. Quod cum proptissime annuissem, & deliberationi sue & consilio principum in hoc tota me mancipandum promississem, in presenti Natiuitate se perducturum Moguntiam, & ibi de honore & reconciliatione mea quam fidelius posset se acturum, & inde in pacem & securitatem me reducturum promisit, in ea veritate & fide qua patrem à filio honorari, & filium à patre precipit Deus diligere. Hac promissione, que etiam gentili obseruanda est, securus illorsum ibam, & filius meus aliquantulum preceserat me, cum quidam fideles mei occurrentes verissime affirmabant me deceptum, & proditum sub falsa pacis & fidei sponse. Renocatus autem filius meus, & iterum instantissime à me admonitus sub eiusdem fidei & sacramenti obtestatione, animam suam pro anima mea fore promisit, id secunda vice.* Puis consequemment il declare qu'aprouchans du chasteau nommé Binga le Vendredy deuant la Natiuité nostre Seigneur, il s'apperceut manifestement qu'il estoit trahi, à cause du grand nombre de gens de guerre qui estoient suruenus à son fils. Tellement qu'il fut pris & enfermé dedans ledit chasteau (quoy que ce fust avec autat de belles promesses que les precedentes) sans luy laisser pour sa compagnie que ses plus mortels ennemis à le garder, qui luy feirent toutes indignitez, opprobres, menaces & iniures, dont ils se peurent aduifer. Et apres qu'il eut passé le iour de Noel en ceste misere, le fils enuoya vers luy vn Prince nommé Vvibert, luy faire entendre qu'il n'y auoit aucun moyen de luy sauuer la vie, s'il ne quittoit & rendoit tout incontinent & sans dilation les ornemens Imperiaux au vouloir & commandement des Princes de l'Empire. A quoy n'osant contreuenir enuoya la croix, la lance & le glaive Imperial à Majence. Lors le fils apres auoir communiqué avec ses adherens, le vint tirer du chasteau, comme s'il l'eust voulu mener à Majence. Mais il le fait seulement conduire par grand nombre de gens armez au Chasteau d'Ingelheun: où estoient tous les Princes ses ennemis assemblez, qui luy declarerent de rechef avec furieuses menaces qu'il ne pouuoit eschapper la mort, s'il n'obeissoit sans delay à tout ce qu'on luy vouloit ordonner: Qui fut de luy faire renoncer l'Empire par sa propre bouche. A cause dequoy il demanda si en ce faisant il seroit assure de sa vie. Lors le Legat du Pape qui faisoit iouer tout ce mystere, respondit qu'il failloit qu'il mourust s'il ne confessoit cela encore presentement deuant tous: qu'il auoit iniustement persecuté le Pape Hildebrand, iniustement substitué vn autre en son lieu, & iniustement persecuté l'Eglise & le siege Apostolique. A quoy comme l'Empereur demanda temps & lieu de se purger & iustifier deuant les Princes, il luy fut repliqué tout à plat que c'estoit fait de luy, s'il ne confessoit cela. Et si ie confesse (demanda-il au Legat) me donnerez vous absolu-

tion?

tion? Ce n'est pas (respondit l'autre) de ma puissance de ce faire: il vous faut encore aller à Rome satisfaire au siege Apostolique. Ce fait, apres que les Princes l'eurent, comme recitent les anciens historiens avec les Legats du Pape, déclaré tant priué & despouillé de tous ses biens temporels acquis & patrimoniaux, que cassé & degradé totalement de la dignité Imperiale: & icelle conferee à son fils, qui commença deslors, à sçavoir du 26. iour de Decembre (auquel on commence de compter l'an de nostre salut 1106.) de se porter de toutes façons pour Empereur, & à compter les ans de son Empire (qui se trouue auoir duré iusques à sa mort 18. ans 9. mois 15. iours.) Cependant le pere fut laissé en la mesme ville, où il attendit quelques iours son fils: *Qui* (comme expose la fin de la lettre prealleguee) *ex eodem fraudis suæ consilio demandasset, ut eum expectare. Donec superueniens quorundam fidelium meorum legatio, pramonuit ut siquidem ad momentum temporis ibi remanerem, aut inde in perpetuam captiuitatem raperer, aut in eodem loco decollarer. Quo nuncio satis etiam tunc vitæ diffusus, illico aufugiens veni Coloniam, & inibi aliquot diebus commoratus, Leodium veni. In quibus locis fideles inueni.* Ce que j'ay bien voulu reciter si prolixement pour raison de beaucoup d'historiens qui ont racompté ceste tragedie autrement. Laquelle a esté aussi tellement paracheuee d'escrire par l'autheur qui a escrit la vie du pere (qui viuoit lors) que la lecture en pourroit esmouuoir le plus impitoyable & cruel du monde à compassion ou à horreur, conferant la rigueur, le mauuais traitement & la trahison dont le fils & ses adherens vserent enuers le pere avec l'humilité & abiection dont iceluy se soubmit enuers eux. Outre ce qu'en ont escrit Sigebert, Anselme, Abbé de Gemblac, l'un des continueurs d'iceluy, Othon de Frisingen, Dodechinus, Abbé d'Vrsperg, & vn Chroniqueur Allemand aussi ancien que luy, avec Auentin & Cuspinian.

RAYMOND Comte de Tolose ayant recommencé la guerre, aux Tripolitains qui auoyent attenté contre sa personne, & entrepris de les assieger, mourut sur ce dessein: & luy succeda pour vn temps es seigneuries qu'il tenoit en Syrie vn sien proche parent nommé Guillaume Iourdain, qui assiegea plus estroitement que iamais la ville de Tripoli: mais comme il esperoit bien-tost de l'auoir, arriua Bertrand fils naturel du Comte Raymond avec 70. nauires Geneuoises pour heriter de la succession de son pere. Neantmoins on accorda que Guillaume demeureroit Seigneur d'Arques & d'Antarade, & par ce moyen vassal du Prince d'Antioche: & que Bertrand retiendroît Bible & Tripoli sous la foy & hommage des Rois de Ierusalem. Quant aux Seigneuries qu'il auoit en France, comme les Comtez de Tolose, de S. Gilles, de Narbonne, ausquelles Guillaume de Malmesberie adiousté celle d'Arles de Prouence & de Limoges, pource qu'il laissa vn fils qui luy nasquit (si nous croyons ledit de Malmesberie) au siege de Tripoli quatre mois deuant son trespas, lequel fut surnommé Iordain, à cause qu'il le feit baptiser (comme dict du Tillet) au fleuve de Iordain: les Barons & Seigneurs du pays de Gasconne & de Languedoc, qui auoyent accompagné le pere en Orient, comme Guillaume de Montpellier & Gaston de Bosconia, (ainsi parle Guibert, mais le moine Robert dit de Bearus) le remenerent en son pays pour le mettre en possession des biens, estats & appartenances de son pere, & pour y estre nourry souz leurs gouuernemens iusques à sa maiorité. Apres que Bertrād l'eut recogneu pour son frere legitime, & renoncé à la donation que son pere luy auoit faicte, quand il partit pour aller outremer, à fin de poursuyure l'entreprinse d'iceluy sur la ville de Tripoli. Or combien que tous les historiens conuiennent que ce Raymond n'a laissé qu'un fils legitime apres son trespas de la princesse d'Espagne qu'il auoit espousee, si est-ce toutesfois qu'ils l'ont nommé diuersement. Car Guillaume de Malmesberie l'appelle Guillaume le Pelerin, tous les autres Alfonse. Ausquels encor Guibert ne s'accorde, en ce qu'il dit que son pere le mena avec luy en Orient: si ce n'est qu'il en ait eu deux, & que le premier soit decedé auant le trespas de son pere. Ou bien qu'il ait pris pour legitime quelque autre bastard que ledit pere mena avec luy. Car ce pourroit bien estre ce Guillaume Iourdain, duquel nous auons parlé cy dessus. Tant y a que de cest Alfonse son fils legitime & de Fardire ou Findite son espouse, nasquit cy apres Raymond Comte de Tolose, qui espousa la fille du Roy Loys le Gros.

GUILLAUME Comte de Mortaing en Angleterre, fils de Robert oncle du Roy Henry son Seigneur, ne se contentant de deux Comtez qu'il possedoit, à sçavoir de Mortaing en Normandie & de Cornouaille en Angleterre, demanda encor la Comté de Kents au Roy, qui auoit esté à vn sien oncle Odon. Et pource qu'elle luy fut refusee à cause qu'il

la demandoit trop fierement, il se voulut esmouuoir contre le Roy, & prendre de force quelques chasteaux: mais il luy fut bié-toft force de se sauuer en Normâdie, où il augméta les occasions ou mauuais meſnage qui fut apres entre le Duc Robert de Normandie & le Roy Henry son frere. Guillaume de Malmesberie.

FREDERIC Duc de Suaube & d'Allemagne, gendre de l'Empereur Henry, mourut, & luy succéda vn sien fils en sa Duché.

ENVIRON ce temps l'armée des Geneuois à l'aide des Pisâns entra dedans la Golfe de Venise, pour penser fermer le passage de la mer aux Venitiens. En quoy ils furent secourus & fauorisez des Brindesiens. A cause dequoy les Venitiens apres auoir par vne puissante armee rechassé leurs ennemis, s'attaquerent à la ville de Brindes, de telle façon qu'apres l'auoir pillée, contraignirent les Brindesiens de se remettre en leur premiere alliance avec eux. Pandolfo Collinutio.

Les dissentions s'estans rallumées en Hongrie entre les deux freres, Almus fut chassé de son pays par le Roy Coloman, & contraint se retirer vers le Roy de Pologne, qui en faueur de luy enuoya l'année ensuiuant vne armee en Hongrie, par le moyen de laquelle il fut restitué en son domaine. Mais ceste armee feit vne expédition sur les Pomeraniens, qui faisoient incessamment des courses & entreprinſes dedans ses pays. Annal. de Hongrie, Martin Cromer.

PAR l'autorité du nouveau Empereur furent les Prélats de Germanie assemblez en la Northusen, pour ordonner de la reformation des gens d'Eglise, sous laquelle on entendoit l'interdiction du mariage aux prestres & inuestiture des benefices. Abbé d'Ursperg, Tritemius, Auentin.

Sous Bruno Archeuesque de Treues furent ceste année chassés de son Diocèse quatre personages qu'on declara heretiques, pource qu'ils nyoient que la substance du pain & du vin se transmuast veritablement & realement au corps de nostre Seigneur en la Cene & qu'ils ne parloyent pas bien du Baptême des enfans: aussi qu'ils detractoyent de l'Eglise Romaine, & de l'auctorité d'icelle: Comme nous trouuons escrit en vn liure non imprimé des Euesques de Treues. Qui dit aussi que plusieurs de leurs disciples furent en d'autres lieux mis à mort pour les mesmes opinions, que i'estime estre procedées des disciples de Berenger d'Angers: & estre les mesmes que Teuchelin d'Anuers, Pierre de Breux & Henry son disciple publierēt & dilaterēt cy apres quasi par toute l'Europe, mais principalement au Languedoc & en la Gascongne. Car Lanfrâcus tesmoigne en son liure cōtre ledit Berenger, qu'on luy imputoit aussi d'auoir mal dogmatizé du baptême des enfans.

<i>Du Monde.</i>	6143	<i>E. d'Allemagne.</i>	50	<i>R. d'Angleterre.</i>	6
<i>De Iesus Christ.</i>	1106	<i>R. de France.</i>	46	<i>R. d'Ecosse.</i>	8
<i>Indiction.</i>	14	<i>R. de Naples.</i>	22	<i>R. Dannemarch.</i>	3
<i>De l'Hegire. 500. le 1. iour.</i>		<i>Duc de Venise.</i>	4	<i>R. de Hongrie.</i>	11
<i>de Septembre.</i>		<i>R. de Castille.</i>	43	<i>R. de Pologne.</i>	4
<i>Papes.</i>	7	<i>R. d'Aragon.</i>	3	<i>R. de Boëme.</i>	1
<i>E. de Grece.</i>	26			<i>R. de Ierusalem.</i>	7

Le vieil Empereur Henry n'eut pas si tost la clef des champs qu'il se retira au Liege, le peuple & le Clergé de laquelle luy auoit tousiours esté & estoit encores fidele. Au moyē dequoy il y commença aussi à faire paroistre qu'il vouloit se remettre en son entier. De sorte qu'il enuoya lettres qui sont imprimees avec sa vie, à tous les autres Princes Chrestiens, signamment au Roy de France, pleines de pitoyables doléances & complâintes de la rigueur & cruauté dont le Pape son fils, & ses aduersaires vsoyent enuers luy: à fin de les esmouuoir à quelque faueur & compassion. Et puis feit toute la plus grande leuee de gens de guerre qu'il peut des pays de deçà le Rhin, qui ne festoyēt encore voulu alier de luy. Mais son fils pensant le preuenir, luy enuoya signifier qu'il vouloit venir celebrer la feste de Pasques avec luy dedans la ville de Liege. Et sur ce propos feit marcher deuant vne troupe de caualerie pour occuper le pont de Verfal sur la riuiere de Meuse, qui fut lourdement mise en route par Héry Duc de la basse Lorraine & Comte de Lembourg, environ les festes de Pasques. Ce qui feit cognoistre qu'il failloit encore vser d'autres plus grâdes forces & moyens. Occasion pourquoy les Princes de Germanie furent derechef conduits

uoquez à Majence ou à Vvircebourg au mois de Iuillet, qui proscriront & mirent au ban de l'Empire le Duc Henry, les Liegeois, & Citoyens de Cologne, qui auoyent fermé leurs portes au ieune Empereur. De sorte que la guerre fut d'un consentement décernée contre eux, & armée accordée pour la poursuiure: par laquelle la cité de Cologne fut assiégée premièrement, qui se défendit si brauement que toute l'entreprise qu'on fit sur elle reuint à nul effect. Cependant le vieil Empereur estoit en la ville du Liege, où il mourut selon son Epitaphe qui est à Spire le 7. iour de Iuin, de fâcherie, au dire de tous les auteurs le 7. d'Aoust: qui me semble le plus seur, à raison de la Diette qui se fit (tesmoin l'auteur de sa vie) en Iuillet. C'est merueilles que Sigonius a osé écrire contre tant de bons tesmoignages: que Henry le pere fut derechef vaincu & pris en bataille, & mené par son fils à Spire, où il le laissa en telle pauvreté qu'il demanda d'estre receu Clerc, & à chanter en l'Eglise pour gagner seulement sa vie. Ce qui luy fut refusé par l'Euesque. Dont il dist aux assistans ce verset de Iob, *Miseremini mei saltem vos amici mei, quia manus domini tetigit me.* Et puis apres mourut de fâcherie extreme. Car il est certain qu'il trespassa au Liege, qui estoit toute à la deuotiō. Quel qu'il ait esté, Guillaume de Malmesberie Anglois qui viuoit lors, & fauorisoit à la cause des Papes plus qu'à la sienne, fait vn tel iugement de luy: *Erat (dit-il) neque ineruditus neque ignauus, sed fato quodam ab omnibus ita impetitus, ut rem religionis tractare sibi videretur, quisquis in illum arma produceret.* Et en vn autre endroit: *Erant multa quæ in Cesare probares, quod esset ore facundus, acer ingenio, multa eruditus lectione, impiger eleemosynis: prorsus in eo bona animi corporisque cerneret: ad arma promptè concurrere, ut qui sexagies & bis acie collata dimicarit: iuste lites componere. Cum res non successissent, querelis in cælum conuersus inde opem expectare, plures inimicorum eius vitam exitu miserando concludere.* Son corps estant enterré fut (apres la ville de Liege remise en la puissance du ieune Henry) deterré par le commandement du Pape, & gardé sans sepulture l'espace de 5. ans, pource qu'il estoit excommunié. En quoy la condicion fut plus malheureuse que celle de Claudius Empereur de Rome qui fut empoisonné par son fils Neron, & d'Antoninus Geta qui fut massacré par l'Empereur Caracalla son frere: d'autant qu'on leur fit des honneurs diuins à leurs obseques en recōpense de leur mort. Pour la mesme occasion les Liegeois auoyent esté enuiron le mesme temps grandement affligés par le Comte de Flandre en leurs terroirs. De sorte qu'ils auoyent fait publier vn escrit fort picquant contre le Pape (qui se void au liure des Conciles) où ils se lamentoient en termes grandement inuectifs, des façons enormes & inhumaines dont on vsoit enuers eux sans qu'ils fussent (comme ils disoient) coupables d'autre faute que pour auoir obey à Dieu en gardant fidelité & obeissance à leur souuerain magistrat. Or pource que non seulement eux, mais aussi les Brabançons & la pluspart des peuples qu'on dit auioird'huy du pays bas, qui estoient pour lors les plus aguerris & vaillans aux armes que la pluspart des autres de l'Europe, (de sorte que les Rois de France & d'Angleterre se seruirent d'eux en leurs guerres, toute ceste centaine d'annees, cōme auioird'huy de Lâsquenets & de Suisses) s'estoient es troubles derniers affectionnez au party de l'Empereur: aduint qu'ils se monstrerent long-temps depuis en toutes les guerres où ils se trouuoient plus ennemis ou mal gracieux & courtois enuers les gens d'Eglise que les autres soldats. C'est pourquoy ils furent excommuniés souz le nom de Brabançons en beaucoup de Conciles de ce temps, & que leur nom fut autant diffamé que des ~~Cotteneux~~ & Albigeois.

La France cōmença en ce temps d'estre grandement troublee par les rebellions & desobeissances des Seigneurs & Barons qui s'elloient les vns apres les autres à l'occasion de la nonchalance du Roy & ieunesse de son fils. De sorte qu'il fesoient ceste année vne grande querelle entre Thomas de Marle & Enguerrand de Brienne son pere: pource que le fils tiranisoit par trop ses suiets. Neâtmoins le Prince Loys donna secours au fils, qui fut cause de faire accorder les parties sans plus grande effusiō de sang. Grâdes Chro. de Fran.

La bonté & mansuetude de Robert Duc de Normandie, & de ce qu'il ne tenoit estroitement la main à ce que la iustice fust obseruée es terres de son obeissance, fait monter les nobles & Seigneurs de son pays en telle insolence, qu'ils fouloyent & opprimoyent le populaire sans compassion, sans que leur Seigneur fait semblant d'en rien scauoir ny d'y mettre empeschement. Qui fut cause que les doléances en furent portées au Roy d'Angleterre, lequel admonesta premièrement son frere de reprimer les insolences & violences de la noblesse, & puis le fit venir pour la mesme occasion en Angleterre. Et le voyant tousiours nonchalant à policer son pays, il passa luy-mesme en

Normâdie: Où il fut sur le point de commencer guerre à son frere, si leurs amis ne les eussent rappointez. Pour cela toutesfois le Duc Robert ne fut plus induit à mieux gouverner son estat en paix & en iustice, & à defendre les petits contre les grands, qu'il estoit auparavant. Guill. de Malmesberie.

LE Pape auant le trespas du vieil Empereur fut inuité des Princes Allemans (qui enuoyerent à cest effet plusieurs Euesques pour l'en prier) de se transporter en la Germanie, tant pour y authoriser leur cause de sa presence, que pour disposer de leurs Eglises: de façon qu'il estoit en chemin quand les nouvelles de la mort de l'Empereur luy furent portees: qui le feirent penser à d'autres desseins, & arrester en la Lombardie. Où il conuocqua vn Synode de grand nombre d'Euesques en la ville de Vuale-Castelly, ou Garda-castille: où fut ordonné que les villes de Plaïfance, Parme, Rezo, Mutine & Boulogne, ne recognoistroyent plus dorefnauant l'Eglise de Rauenne pour leur Metropolitaine, comme elles auoyent faict du passé. A cause qu'elle auoit esté autrefois, à sçauoir enuiron 300. ans auparavant rebelle & desobeïssante à l'Eglise Romaine. Et ce que luy & ses predecesseurs auoyent ia tant de fois decreté & ordonné sur l'investiture des benefices (qui estoit l'Helene pour laquelle on combattoit en l'Europe depuis quasi 50. ans, aussi sanglantement que contre les vrais ennemis de la religion Chrestienne en Asie) reiteré & confirmé. Mais sçachant bien qu'il faudroit qu'il eust encores à faire pour ce point (qu'il festoit resolu d'amener à chef) avec le ieune Empereur, conuertit son chemin en France, plustost qu'en Allemagne, respondant (comme dit l'Abbé d'Vrsperg) à ceux qui le sollicitoyent d'aller vers l'Empereur, que les Allemans estoient encore trop durs & reuesches au ioug Apostolique en ces termes: *Quod nondum cor regis adolescentis per omnia iugo dominico erat habile, nec dum sibi ostium in partibus Germanicis apertum esset.* Blondus, Naucler, Sabellic, Auentin avec ledit Abbé d'Vrsperg.

ALFONSE Roy de Castille mourut sans laisser aucun hoir mâle de son corps, le premier iour de Iuillet. Mais de six femmes qu'il auoit eues luy demurerent six filles avec vne nee hors legitime mariage nommee Therasia. L'aînée desquelles qui se nommoit Vrraca, ayant espousé en premieres nopces Raimond Berenger Comte de Barcelonne, selon d'autres de Tolose, de qui elle eut vn fils nommé Alfonse, festoit apres son trespas remariée avec Alfonse Roy d'Arragon, avec qui elle faisoit ia si mauuais mesnage pour raison de quelque ialouzie, lors que son pere mourut, qu'elle se partit totalement de luy. Si est-ce toutesfois qu'il se voulut mettre par force en possession du royaume de Castille, qu'il pretendoit luy appartenir de par elle: tellement que ce different dura au grand preiudice du royaume l'espace de 2. ans: ainsi que tesmoignent Roderic & Alfonse Cartagina. Combien que François Taraffa estime qu'il s'en méit en plaine possession, qui luy demeura iusques à son trespas. A raison de laquelle & des ses autres royaumes, il s'intitula le premier Empereur des Espagnes. Mais le tesmoignage des premiers me satisfait plus, selon lequel aussi Henry dernier fils de Guillaume Baron de Iainuille, nepveu de Godefroy de Bouillon, festant embarqué pour aller en la terre sainte, fut par la tourmente porté en Espagne, quelques annees deuant que ledit Alfonse Roy de Castille mourust, qui l'arresta à son seruice. Et apres auoir veu beaucoup de grandes preuues de sa vaillance contre les Mores, le fit mary de sa bastarde Therasia, & en faueur de leur mariage, Seigneur d'vne portion du pais de Gallice, qui est auourd'huy du royaume de Portugal, qui n'estoit lors que Comté, mais il fut cy apres erigé en royaume par vn fils qu'ils eurent nommé Alfonse, apres qu'il eut conqueste la Cité de Lisbonne sur les Sarrazins. Car à l'occasion d'icelle il s'intitula premier Roy de Portugal: & print en ses armoiries cinq escussions de cinq Rois Mores, qui furent par luy desconfits ou occis en vne bataille.

BOLESŁAVS Roy de Pologne faisant la guerre aux Pomeraniens tomba fortuitement en vne fort grande de leurs troupes, ayant vne bien petite suite avec luy. Si est-ce toutesfois qu'il se defendit si vertueusement, qu'il eschappa de leurs mains. Ce pendant Suentopelcus dit Conrad, fils d'Othon Duc de Morauie, deiecta Boriuorius du royaume de Boëme, duquel il se meit en possession: & puis se declara ennemy du Roy Boleslaus de Pologne, pource que Boriuorius se retira vers luy. A cause dequoy Boleslaus laissa vne partie de son armee contre les Pomeraniens, & mena l'autre en Boëme, où elle ne fit rien de memorable, à cause de l'hyuer: Selon Martin Cromer.

RODOLAN Souldan d'Alappe ou d'Alep, se promettant quelque chose de l'absence de Boëmond,

Boëme entra avec sa puissance dedàs la principauté d'Antioche. Mais Tâcrede se presenta deuant luy si couragement, qu'il le mit honteusement en routte. Ce qui aduint aussi à vne autre armee de Sarrazins Egyptiens, qui voulut au mesme tēps entrer dedans le royaume de Ierusalem, où elle fut lourdement deffaicte par le Roy Bauldoun. Guillaume de Tir.

Ermonde.	6144	E.d'Allemagne.	1	R.d'Ecosse.	9
De Iesus Christ.	1107	R.de France.	47	R.de Dannemarch.	4
Indiction.	15	D.de Naples.	23	R.de Hongrie.	32
Del Hegire. sot. cōmence le 21.		D.de Venise.	5	R.de Pologne.	5
d'Aoust.		R.de Castille.	1	R.de Boëme.	1102
Papes.	8	R.d'Arragon.	4	R.de Ierusalem.	8
E.de Grece.	27	R.d'Angleterre.	7		

HENRY Comte de Lembourg ayant tenu constamment le party du vieil Empereur contre le ieune, fut au content de celà priué de la basse Lorraine, qui luy auoit esté cy deuant donnee. Et pource qu'elle sembloit legitiment appartenir à Godefroy surnomme le Barbu Comte de Louvain, fils du Comte Henry 3. du nom, comme luy venant de droict hereditaire, estant descendu de Charles Duc de Lorraine, elle luy fut rendue en faueur mesmement des bons seruices qu'il auoit faict à l'Empereur. Au moyen dequoy il l'annexa à sa Comté de Louvain, & en feit des deux vne Duché, qu'il nomma de Brabant. Dont on rend diuerfes causes, qui ne me semblent pas bien certaines ne vraysemblables. Mais tant y a qu'il est le premier qui s'en intitula Duc ou Comte. Ce pendant vn discord suruint entre l'Empereur & le Comte de Flandre. A l'occasion duquel l'Empereur mena son armee en Flandre, qui n'y peut rien faire à cause de la suruenue de l'hyuer. Qui fut cause de les faire entrer en propos d'appointement. Sigebert, Abbé d'Vrperg, Adrianus Barlandus, Jaques Nucier, Rich. de Vvass.

Le Pape Pascal estant venu au dessus de son principal ennemy, n'auoit encores l'esprit content de veoir le nouveau Empereur entreprendre sur les prouisions des Eueschez & Abbayes de la Germanie, & en disposer par la verge & par l'anneau selon la coustume de ses predecesseurs, conuoqua les Prelats de la France à vn Synode en la ville de Troyes en Champagne, qu'il appelloit general, pour y ordonner de la reformation de l'Eglise Chrestienne, souz laquelle s'entendoit de decreter ce qu'on n'auoit cessé de chanter en tous les Synodes depuis 50. ans contre les prestres mariez (qu'ils appelloient Concubinaires & Nicolaites) & contre les Symoniaques, entendans les Princes seculiers qui s'ingeroient de conferer les benefices Ecclesiastiques, avec ceux qui les osoient recevoir de leurs mains. De sorte qu'il feit declarer que l'administration des benefices n'appartenoit qu'au souuerain Euesque de Rome; estant la religion polluee quand ceux qui sont au seruice du Roy celeste & immortel, se rendent suiets & vassaux d'un Prince terrien & mortel. Contre lequel article toutesfois les Ambassadeurs de l'Empereur protesterent de la part de leur maistre, allegans les droicts & priuileges concedez par les Papes anciens tant à Charlemagne qu'à leurs successeurs. Et la possession continuelle où ils estoient depuis 300. ans par la verge & par l'anneau. Et adiusterent la suspicion qu'ils auoyēt du lieu du Cōcile. Sur laquelle Auantin a osé de son gros cerueau postiller vne reproche de la legereté & bigoterie des François. Ce qu'il n'eust sceu ne plus lourdement ne plus mal à propos mettre en ieu, pour celuy qu'il declare luy mesme s'estre si peu constant & si mal religieusement (à fin que ie ne dise desloyaument) deporté enuers son pere, pour la cause mesme pour laquelle il protestoit à ce Concile. Qui a faict escrire à Guillaume de Malmesberie parlant d'iceluy: *Vixit adhuc eiusdem sententia peruicaciter sequax, pro quā patrem persequendum putauerat. Nam & inuestituram Ecclesiarum per anulum & baculum donat, & sine suo arbitratu Papam electum non legitimum existimat.* Ne pour la natio aussi qui se comporta si inconstamment, non seulement enuers ce Prince & les precedens, mais aussi enuers tous leurs successeurs. Tellement qu'on ne peut nier ny dissimuler que l'inconstance & legereté des Allemans n'ait donné les moyens aux Papes de traicter leurs Empereurs,

& comme par maniere de dire les bafouër ainſi qu'ils ont fait, & de leur faire accorder toutes choſes à leur deſauantage : comme ie voudrois prouuer par l'hiſtoire dudit Auantin meſme.

Ce que toutesfois ils ne ſçauoyent reprocher aux François, qui ſe ſont toujours maintenus conſtamment en leurs droits & franchises, ſignamment en ce ſiecle-là, auquel les Papes ne ſe ſont pas moins efforcez de les reduire ſouz leur ioug, qu'ils ont fait les Allemans. Pour la deſence donc deſquels j'ay eſté contraint d'entreietter ce propos icy : d'autant meſmement que non ſeulement luy, mais auſſi tous les autres hiſtorienſ modernes Allemans ne ſe voyent iamais tomber en propos des François pour quelque occaſion que ce ſoit, qu'ils ne leur dardent quelque Epithete iniurieux, encores que ce ſoit mal à propos & de mauuaſe grace. Cependant ceſte proteſtation eut le pouuoir, qu'elle feit ſuspendre l'effect de la declaration precedente juſques au premier Concile futur, où la choſe ſeroit decidee plus amplement. Si eſt-ce qu'eſtant decedé Manſſes Archeueſque de Reims au temps de ceſte aſſemblee, le Pape voulut (reſmoin Richard de Vvaſſebourg) conferer l'Archeueſché de Reims à Richard Archidia-cre de Verdun, afin de le rendre de ſa partie aux deſpens d'autrui. Lequel neantmoins la refuſa, pource qu'il tenoit pour l'Empereur, duquel il receut au meſme temps l'ineſtiture de l'Eueſché de Verdun. Qui fut cauſe qu'il commanda au Clergé de Reims de faire election d'un autre Archeueſque au lieu du deſſunct. Lequel eſtant eſleu, il conferma, ſacra & inueſtit de ſa propre auctorité, deuant que le Roy ny le Prince Loys ſon fils y euſſent interpoſé, leurs auctoritez & conſentement, ny meſme donné permiſſion de proceder à nouuelle election. Qui eſtoit plainement ſpolier le Roy (ainſi qu'il vouloit faire les Empereurs d'Allemagne) de l'ancien droit, dont luy & ſes predeceſſeurs auoyent de toute ancienneté ioui ſur les inueſtitures des benefices Eccleſiaſtiques & ſur la nomination d'iceux: enſemble auſſi faire entendre qu'il vouloit doreſnauant que les Prelats eſleus fuſſent ſimplement promez en Cour de Rome, & ne cognoiſtre tenir leurs ſieges & benefices que du ſiege Romain ſeulement. De laquelle uſurpation ſur les franchises anciennes de la Couronne de France, le Prince & ſon conſeil ſe trouuerent tellement offenzez, qu'il ne voulut pas accepter non ſeulement ce nouueau eſleu qui ſe nommoit Rodolphe, mais auſſi nomma & inueſtit du meſme Archeueſché un autre nommé Geruais, qui eſtoit de ſes domeſtiques. Ce qui fut occaſion de pluſieurs maux & meurtres qui ſe commirent au Diocèſe de Reims, à raiſon deſquels la cité en fut interdite & excommuniée. Car Rodolphe pour auoir eu ſa promotion du Pape, ſe maintenoit rondement contre le Roy, allegant qu'il n'eſtoit loiſible à iceluy de le troubler en la poſſeſſion de ſon Eueſché, & que pour raiſon d'icelle ny luy ny les autres Eueſques ne dependoyent de la diſpoſition ſeculiere. Ioint qu'il eſtoit ſupporté des ennemis & aduerſaires du Roy. Leſquels auſſi il incitoit encor de ſa part dauantage qu'ils n'eſtoient contre luy. Si eſt-ce cependant que ce fut au meſme Concile de Troye, que le Pape Paſcal donna abſolution au Roy Philippe, qui auoit eſté excommunié derechef au Concile de Poitiers: pource qu'il eſtoit depuis ſon abſolution recidué en ſa faulte, apres qu'on eut de luy extorqué un ſerment ſolennel de ne plus iamais auoir accointance avec Bertrade. Laquelle conſequemment ſe retira pour toujours vers le Comte Foulques ſon fils à Angers.

MAIS comme ce Pape excita pour l'Archeueſque de Reims un grand trouble en France, il ſe vint encore à augmenter & embraser dauantage, à cauſe de ce qu'il feit rompre & diſſoudre au meſme Concile par cauſe de proximité le mariage qui eſtoit accordé entre le Prince Loys de France, & la fille de Guy Comte de Montfort, lequel auoit lors une fort grande reputation & auctorité en France. Car delà ſ'en enſuyuit une grande diſſention entre eux. A l'occaſion de laquelle le Prince aſſiegea le chateau de Gournay ſur Marne : pource que Hugues de Pomponne qui en eſtoit le Chaſtelain, auoit volé quelques marchans. Lequel chateau ledit Comte voulut aller ſecourir, accompagné du Comte de Champagne & d'aucuns autres Seigneurs leurs parens & alliez. Leſquels furent tous deffaits & mis en route. Au moyen dequoy le chateau fut rendu. Suggest avec la grande Chronique de S. Denis.

LES diſſenſions ſ'eſtans renouellees entre Henry Roy d'Angleterre & Robert Duc de Normandie ſon frere, pour les occaſions meſmes que celles qui ont eſté recitees cy deſſus, le Roy Henry paſſa derechef en Normandie avec ſon armee: contre laquelle le

Duc

Duc Robert meit aussi sa puissance aux champs. Tellement qu'ils se donnerent bataille aupres d'un chasteau qu'on appelloit Teneschebroy en la Comté de Morteuil, la veille de la feste S. Michel, quarante ans iustement apres que le Roy Guillaume eut pris terre avec son armee en Angleterre pour la conquerir. De laquelle Robert eut le pire, qui le feit avec cela demeurer prisonnier entre les mains de son frere. Lequel le confina en vne prison perpetuelle, où il mourut miserablement. Au moyen dequoy son frere se mit en possession de la Duché de Normandie, apres auoir fait hommage au Roy de France, qui ne s'estoit voulu mesler de ce different. Côme tesmoignent Sigebert, Matthieu Paris & Polidore Virgile, avec Guillaume moine de l'Abbaye de Malmesberie en Angleterre, qui vivoit en ce temps, & finit en cest endroit son histoire des gestes des Anglois, qu'il a commencee au temps qu'ils occupoyent la grande Bretagne, l'ayant recueillie & composee par le commandement de la Roine Mathilde femme du Roy Henry. Icele n'estant encor imprimee m'a esté communiquee de l'Abbaye de Clereuax.

A v mesme temps les citez de la Lombardie commencerent à se guerroyer les vnes les autres, pour des causes si legeres qu'on ne sçait quelles elles ont esté. Combien que par l'effect d'icelles quasi toute la Lombardie s'en trouua embrasée de guerres par plusieurs annees, esquelles se firent beaucoup descarmouches, rencontres, batailles, prises de villes & gastemens de pays. Le commencement vint de ceux de la ville de Derthone, qui entrerent en querelle contre ceux de Paue, qui pour estre les plus forts, contraignirent les autres d'appeller les Milannois à leurs secours. Et eux aussi s'alerent à mesme fin de ceux de Cremona & de Laude. Somme qu'ils commencerent de se bourrer les vns les autres dès ceste annee, allans courir les vns sur les autres. Blondus, Donatus, Boffitis.

BORIVORIVS suyuant le conseil du Roy de Pologne se retira vers Henry, pour estre par le moyen d'iceluy restitué en son estat de Boëme. Tellement qu'il obtint vne armee d'Allemands à ceste fin. Mais son ennemy quoy qu'il fust absent (estant aussi allé vers l'Empereur pour defendre sa cause) auoit si bien donné ordre à son fait, qu'il fut honteusement repoussé : & ayant failli à son entreprise, contraint s'en retourner comme auparavant en Pologne. Au moyen dequoy Suatoplucus refit la paix avec l'Empereur & étant par luy confirmé en son estat, promist de l'accompagner au voyage qu'il preparoit faire en Hongrie. Dubrauius.

A v x mesmes fins aussi se tint en la mesme annee vn autre Synode des Prelats d'Angleterre en la ville de Lincolne, où l'Archeuesque Anselme feit tant (comme on dit) par sa constance & magnanimité, que le Roy Henry fut contraint de renoncer de tous points au droit de l'ineustiture des benefices dont ses predecesseurs auoyent iouy iusques alors. Matthieu Paris, Simeon de Dunelme.

ESTIENNE Hardinge second Abbé de Cisteaux composa ceste annee le reigle de son ordre, qu'on appelle la Carte de charité, laquelle fut confirmee & approuuee par le Pape, & par 20. autres Abbez. Sigebert.

LA ville de Bialograde (qui de toutes les villes de la Pommeranie faisoit encore resistance d'une grande opiniastreté aux Polonois) fut prise d'assault. Au moyen dequoy toute la Pommeranie fut entierement reduire en l'obeissance du Roy de Pologne. Martinus Cromerus.

ENVIRON ce temps regnant Tesephin fils de Zaen, Macomath Abenzaeth retira la ville de Valence en Espagne de la main des Chrestiens, & s'en meit en possession, comme il feit aussi du Royaume de Murria. Mais ne se contentant de son propre nom, se feit appeller le Roy Loup ou du Loup. Dom Anthon Benthier.

HVGVS Prince de Tiberiade faisant faire vn fort pres la cité de Tir, fut assailli par vn grand nombre de Sarrazins de Damas. Lesquels il repoussa si vertueusement qu'ils payerent bien cherement la peine de leur venue. Mais il fut tellement blessé au combat, qu'il en mourut. Guillaume de Tir.

A v mesme temps les Georgiens & Armeniens aduertis des diuisions qui estoient entre les Turcs au royaume de Perse, prindrent les armes contre eux, & les chasserent de la Perse. Mais ce qui eschappa de leurs mains, se retira vers Soliman, Artot & autres Turcs, qui estoient en l'Asie mineur. Cependant les Georgiens apres auoir pillé & couru toute la Perse, se retirerent en leur pais sans poursuiure plus auant leur fortune sur les Souldans de Damas, d'Alep, de Hames, & autres qui demeurerent en leur entier. Haitonus.

<i>Du Monde.</i>	6145	<i>R. de France.</i>	48	<i>R. de Dannemarch.</i>	5
<i>De Iesus Christ.</i>	1108	<i>R. de Naples.</i>	24	<i>R. de Hongrie.</i>	13
<i>Indiction.</i>	1	<i>D. de Venise.</i>	6	<i>R. de Pologne.</i>	6
<i>De l'Hegire. 502. le 10. Aoust.</i>		<i>R. de Castille.</i>	2	<i>R. de Boëme.</i>	3
<i>Papes.</i>	9	<i>R. d'Arragon.</i>	5	<i>R. de Hierusalem.</i>	9
<i>E. de Grece.</i>	28	<i>R. d'Angleterre.</i>	8		
<i>E. d'Allemagne.</i>	2	<i>R. d'Ecosse.</i>	1		

ALEXIS Empereur de Constantinople faisoit continuellement tant de facheries & de nuisances aux Chrestiens allans & venans de Ierusalem, que Boëmond Prince d'Antioche entreprit de luy faire sentir la faute. De sorte qu'il auoit ia fait tous les fondemens d'une grande guerre qu'il luy vouloit faire, quand force gens s'entremirent de les appointer, dont s'ensuyuit vn accord fait à toutes les charges que Boëmond voulut. Guillaume de Tîr, Blondus, Pandolfo Coll.

PENDANT que le Pape est en France, quelques grans seigneurs de Rome, comme Estienne Corse & autres s'emparerent de Monte alto, Ponticle, & autres chasteaux du patrimoine (qu'on disoit) de saint Pierre en la Toscane. Ce qui feit hastiement repasser le Pape en Italie, & se transporter en personne avec son armee deuant les places qu'on luy auoit soustraites. Où il fit si vaillammét, qu'il rentra en fin dedans par force, & de là s'en alla rassurer Beneuent, Capua & Salerne, qui sembloient bransler contre luy. Ce nonobstant les peuples du terroir de Rome, comme Prenestins, Tyburtins, Tusculans & Sabins, ne laisserent pourtant de s'esmouuoir encore à l'encontre de luy sous la conduite d'un Ptolomee & de Pierre Colonne, qui meirent la cité de Rome en grand trouble. Mais au retour du Pape avec les Comtes de Caiette & d'Aquila toute leur entreprinse s'en alla à neant à leur confusion. Au moyen dequoy il fut licite au Pape de celebrer vn Synode à loisir en la ville de Beneuent, pour y faire decreter ce qu'il auoit fait aux autres. Blondus, Platine, Sabell. Chronique du mont Cassin.

LES Castilliens & Leonistes ne pouans plus endurer du discord qui estoit entre la Roine Vrraca & le Roy Alfonse d'Arragon son mary, esleurent tout d'un consentement Alfonse fils du Comte Raimond & de ladite Vrraca pour leur Roy, qui fut 8. du nom, en l'Ere (comme disent Roderic & Alfonse Cartagena) 1146. qui reuiet à l'an 1108. de nostre salut. De sorte qu'ils font compte qu'il regna deslors iusques à son trespas l'espace de 51. an: estimans que c'est luy à qui le tiltre d'Empereur des Espagnes fut donné pour raison de ses glorieux faits à l'encontre de ses ennemis & des Mores. Entre lesquels on compte la prise d'Almerie, de Beatie & Cordouë, de laquelle il se rendit le Roy tributaire. Les autres disent qu'il fut si bon & debonnaire qu'il en obtint le surnom de paisible. D'autres au contraire luy ont donné le surnom de batailleur ou combatant.

ALMVS frere du Roy Coloman de Hongrie, chassé derechef de son pays par fondit frere, se retira vers l'Empereur Henry, qui en faueur de luy mena vne armee en Hongrie, accompagné de Suatopelcus Roy de Boëme, lequel fut tué en ceste guerre. Si est-ce que ils trouuerent les Hongrois si pres à les receuoir qu'ils ne trouuerent resistance qu'au chasteau de Bresburg, qui estoit si bien pourueu de defense qu'il leur feut impossible de le prendre. Ioinct que Boleslaus Roy de Pologne estoit cependant entré dedans le pays de Boëme, pour y remettre Boriurius: & y auoit gagné vne bataille sur les gouuerneurs que Suatopelcus y auoit laissez, qui les firent retirer. Mais les Pomeraniens s'estans rebellez contre le Roy de Pologne lors qu'il estoit en Boëme, furēt à son retour derechef vaincus & subiuguez par luy. Dodechinus, Martinus Cromerus.

DVBRAVIUS toutesfois afferme que Suatopelcus reuint en santé de ce voyage de Hongrie, & qu'il en feit encore depuis vn autre avec ses gens seulement, pour venger les courtes & rauages que les Hongrois vindrēt faire en la Moraue depuis la retraite de l'Empereur de leur pays. Finalement il estime que Suatopelcus fut massacré le 21. iour de Septembre, par vn de la famille des Vessanicenses, à l'autre voyage qu'on dit que l'Empereur feit l'annee ensuyuant en Pologne, lors qu'il tenoit la ville de Glogonie assiegee. Mais la

Chronique

Chronique de Peganie afferme que Suatopelcus fut mis à mort par Vvipert, Marquis de Lufatie l'an 1111. l'ayant accompagné en vn voyage qu'il auoit fait en Pologne : pource qu'il fut aduertit qu'il machinoit sa mort.

EGDARE Roy d'Escoffe homme vertueux & modeste deceda sans enfans. Au moyen dequoy son frere nommé Alexandre, & surnommé Fers, qui signifie Fort (à cause de sa vaillance & du singulier deuoir qu'il feist à chasser hors de son Royaume tous les voleurs & brigans) luy succeda à la couronne d'Escoffe, signamment à l'aide du Roy d'Angleterre, qui luy donna vne siene fille naturelle en mariage, & regna 17.ans. Guillaume de Malmesberie, Hector Boëtius, Polidore Virgile, George Buchanan.

VNE armee de nombre non comptable de Turcs & de Sarrazins sortans de la Mesopotamie vint entrer dedans le pays d'Antioche. A quoy Tancrede auoit ia si bien preueu, que Baudouin Roy de Ierusalem s'estoit venu trouuer à son secours. De sorte qu'eux deux ensemble combattirent les infideles d'une telle vertu qu'ils obtindrent d'eux vne glorieuse victoire. Pendant lequel temps le vertueux & louable Prince Boëmond mourut en la Pouille vn peu apres la paix faite avec l'Empereur de Grece, laissant vn fils de sa femme Constance portant meisme nom que luy, sous la tutelle & gouuernement de son nepueu Tancrede. Guillaume de Tir.

ANSELME Archeuesque de Cantorbie mourut apres estre venu à chef de mettre (comme il auoit dit) l'Eglise en liberté en Angleterre. Dequoy les Papes n'auoyent encore peu venir à bout entierement depuis 50.ans és autres Royaumes. Euiuerus.

<i>E. d'Escoffe.</i>	6146	<i>E. d'Allemagne.</i>	3	<i>R. d'Angleterre.</i>	9
<i>E. de France.</i>	1109	<i>R. de France.</i>	1	<i>R. d'Escoffe.</i>	2
<i>Indiction.</i>	2	<i>D. de Naples.</i>	24	<i>R. de Dannemarch.</i>	6
<i>E. d'Escoffe. 503. finit le 30.</i>		<i>D. de Venise.</i>	7	<i>R. de Hongrie.</i>	14
		<i>R. de Castille.</i>	2	<i>R. de Pologne.</i>	7
	10	<i>R. d'Arragon.</i>	6	<i>R. de Boëme.</i>	1
<i>E. de Grece.</i>	29			<i>R. de Ierusalem.</i>	10

L'EMPEREUR Henry s'estimant auoir esté offensé du Roy de Pologne, qui l'auoit destourbé en son voyage d'Hongrie, entreprit d'en auoir sa raison à bon escient. De façon qu'il s'accompagna d'une grande armee en la Pologne: où il meit (au dire de l'Abbé d'Vrfperg, d'Auentin, & autres historiens Allemans) le Roy de Pologne en tel point, que force luy fut pour faire retirer les Allemans de son pays, se declarer tributaire de l'Empereur, & luy payer le tribut dont ses ancestres auoyent failly de s'acquiter enuers les Empereurs precedens. Mais Cromerus, & les histoires Polonoises maintiennent au contraire, que l'Empereur fut avec son armee desconfit & mis en route deuant la ville de Glogonie, qu'il auoit assiegee. Finalement routesfois qu'ils se meirent d'accord sous conditions assez raisonnables, suyuant lesquelles le Polonois prit en mariage Adelachide sœur de l'Empereur, & fait fiancer sa fille nommee Christine encore fort ieune au fils de l'Empereur.

PHILIPPE premier du nom 38. Roy de France, aagé d'environ cinquante sept ans, mourut à Meleun le vingt cinq ou (selon d'autres) le vingt neufiesme iour de Iuillet de l'annee precedente: ayant vn fils nommé Loys (à qui le surnom de Gros fut donné) fort vaillant & belliqueux, & en la fleur de son aage, qui luy succeda à la couronne. Lequel outre ces bonnes parties-là, s'estoit dès auparauant si bien acquis la faueur & bien-veillance des gens d'Eglise, pour les auoir conseruez & maintenus en leurs biens, franchises & libertez, & de tous autres gens de bien, pour s'estre monsté droiturier enuers toutes personnes, pitoyable enuers les pauvres orphelins & affligez, & aspre à chastier & rembarrer l'audace & violence des tyrans: tellement qu'il se feit vn complot contre luy, à fin de donner la couronne à vn autre, & trāsferer le Royaume en vne autre famille, ou bien pour ravalier & abaisser la puissance & autorité du Roy. Ainsi qu'il se veoit par escrit és epistres d'Iues Euesque de Chartres, & en l'histoire de Suger Abbé de saint Denys. Qui disent aussi que celà fut cause que pour obuier à toutes ces machinations-là le nouveau Roy

vfant du conseil dudit Euefque de Chartres se transporta en telle diligence avec fa court à Orleans, qu'il y fut sacré & couronné par Giselbert ou Dembert Archeuefque de Sens cinq iours apres le trespas de son pere. Bien peu d'heures deuât que meffagers arriuaſſent de la part de l'Eglife de Reims avec lettres, qui portoyent opposition à ce sacré, & inhibition par autorité Apostolique de mettre la main à l'onction & couronnement du Roy. Pource qu'il ne se pouuoit legitiment faire qu'en l'Eglife de Reims, & par l'Archeuefque d'icelle, à qui le priuilege & prerogatiue de ce faire auoit esté donné & oëtroyé par le premier Roy Clouis apres qu'il eut esté baptizé par ſainct Remy: & que partant on n'y pouuoit contreuenir ſans encourir le iugement d'excommunication & des retranchez de l'Eglife. L'Archeuefque de Reims nommé Rodolfe, duquel a esté parlé cy deſſus, auoit dreſſé tout ce meſnage: pource qu'il ſe ſcauoit eſtre hors de la grace du Roy, pour ſ'etre ſans ſon autorité laiſſé inueſtir de ſon Archeueſché par le Pape: & par ceſte opposition ſ'attêdoit de rauoir ſa paix & de rentrer en grace avec le Roy, ou bié de l'empêcher d'etre sacré ny couronné. On tient auſſi qu'il ſe tenoit fort du Comte de Champagne, du grand maîſtre de Rochefort & autres leurs alliez, qui auoyent encore le cœur gros du mauuais traitement qu'ils auoyent receu du Roy cy deuant à Gournay & ailleurs. Et puis l'Anglois ſcauoit bien adiouſter le feu, à fin de peſcher en eau trouble. Mais Iues de Chartres publia vne Apologie compoſée à ceſte fin, par laquelle il monſtra par beaucoup d'exemples du paſſé que le sacré des Rois n'eſtoit encore obligé à aucune certaine place ou ville. Et qu'il auoit esté neceſſaire de faire ce couronnement ailleurs qu'à Reims pour les cauſes alleguées cy deſſus. Deſquelles il ſ'en fuſt enſuyui vn grand trouble ou vne grande effuſion de ſang. Outre que l'eſtat du Royaume euſt esté mis en hazard, & la paix & repos des Eglifes de France auſſi: voire meſme quand on euſt differé ſeulement plus long temps de le faire. Ioinct qu'il ne ſe deuoit faire par vn Archeueſque non encore receu en ſon ſiege, ny en vne Eglife & cité qui eſtoit lors en interdit. D'auantage il prouua encore qu'il n'y auoit lors deſenſe, ny commandement qui peult empêcher les Rois de ſe faire couronner où bon leur ſemblera. Et quant au priuilege pretendu, qu'il n'en falloir faire miſe, comme de choſe ſuppoſée ou nouuellement miſe en auant, & dont on n'auoit eu aucune cognoiſſance és ſiecles precedens, & qui n'auoit oncques eſté effectuée, obſeruee ny approuuée d'aucun conſentemēt public. Somme que ceſte Apologie & ce qui eſt eſcrit en Aimoinus du sacré de ce Roy nous donne à entendre qu'il n'eſtoit encore alors aucune mention des pairs eccleſiaſtiques de France. Cependant tous noz Annaliſtes & Chroniques conuiennent de vingt huit ans pour la duree du regne de ce Roy: combien que Aimoinus luy en donne trente, eſtimant que ſon pere mourut dès l'an mil cent ſix. Mais Guillaume de Tir liu. ii. teſmoigne avec pluſieurs autres Chroniques non encore mis en lumiere, auſſi anciens que luy, que ce fut pluſtoſt l'an mil cent huit. Du Tillet a monſtré en ſes memoires par chartres & tiltres que le Roy Philippe deſunt, ce Roy & ſon fils ſ'intitulerēt en leurs lettres, Emperours Auguſtes de France, à l'exemple poſſible ou emulation des Emperours d'Allemagne, auſquels ils eſtimoyent ce tiltre-là appartenir mieux qu'à eux. Quāt à noſtre Loys le Gros, ſes faits nous declarent qu'il a eſté ſi belliqueux & vaillāt, que Guillaume de Nangis n'a pas eu mauuaiſe cauſe de la ſurnommer le Batailleur. Au moyen de quoy il ſ'eſt fait remarquer auoir eſté le premier qui commença de rabatre l'orgueil & la puiſſance des grands ſeigneurs de la France (leſquels hors le baiſe-main que par prerogatiue ils luy deuoyent, ne dependoyent auparauant que de leur propre autorité & grandeur en leurs Duchez & Comtez, & guerroyoyent particulieremēt le Roy meſme mainteſois) & par meſme moyen de remettre au deſſus la puiſſance Royale. De laquelle ſemblablement il ſe monſtra ſi ialoux enuers les Papes d'alors, qui faiſoyent eſtude de reduire auſſi bien les Rois de France que les Emperours au poinct, pour lequel ils eſtoient en debat avec eux, nonobſtant qu'il fuſt fort deuot & affectionné enuers le ſiege Romain, qu'il ne ſe voulut oncques laiſſer frauder ny ſpolier d'vn ſeul poinct des droits que ſes predeceſſeurs auoyent eu ſur les Eglifes & prelates de ſon Royaume. Au reſte nous auons reſmoignage de pluſieurs chartres, que ce Roy commença de regner ceſte annee. Deſquelles il ſ'en trouue pluſieurs au cartulaire de l'Abbaye de Môtier Ramey, datees de l'an 1107. Regnant Philippe Roy de France, & d'autres de l'an 1108. regnant ſon fils: deſquelles nous alleguerons celle qui ſ'enſuit.

ACTVM Brionenſi Caſtro, anno ab incarn. domini 1108. regnante Lodouico Francorum Rege, & Philippo

Philippo Trekarum Episcopo, atque Hugone Trekarum Comite, &c.

H V M B E R T 2. de ce nom & troisieme Comte de Morienne, qui se nommoit aussi Marquis de Suze & de Turin, mourut ayant vn fils nommé Amé, qui luy succeda à ses estats. Othon de Frinsinghen l'appelle seulement Marquis de Turin. Combien que la vieille Chronique de Sauoye avec Paradin tiennent qu'il fut le premier qui obtint de l'Empereur Henry 5. le tiltre de Comte de Sauoye, & de Comte du S. Empire. Mais quant aux guerres qu'ils recitent avec si longue prolixité qu'il eut avec le Comte de Geneue, & de son voyage en l'Isle de Rhodes, ensemble aussi des deux autres qu'ils disent qu'il feit en la terre sainte, se voyent manifestement refutez par l'estat des affaires de ce temps-là, & par la correspondance des temps. Combien qu'il est certain qu'il en feit vn en la compagnie de l'Empereur Conrard 3. & de Loys le ieune fils du Roy Loys le gros son nepueu. Car ledit Loys le gros eut en mariage madame Alix, ou Adeline, ou Adelaide sa sœur.

L E S Boëmiens qui estoient au camp de Pologne esleurent du vouloir de l'Empereur (à ce que disent aucuns) Othon marquis de Morauie, pour leur Duc, qui estoit frere du dernier decedé: nonobstant qu'iceluy eust laissé deux fils Vveceslaus & Suentopelcus. Mais les autres Boëmiens trouuans mauuais qu'une telle election eust esté faite sans eux, le repudièrent, & prindrent pour leur Roy Vladislaus, frere de Boriuorius, & fils du feu Roy Vladislaus. Au moyen dequoy il se mit en possession de la principauté de Boëme. Ce qui donna occasion à Boriuorius frere d'iceluy de s'en reuenir en Boëme avec le secours du Roy de Pologne (vers lequel il estoit) & par iceluy de se saisir des principales villes de Boëme, à sçauoir de Prague & de Vvissgrade, pendant qu'Vladislaus estoit allé à Vne que tenoit l'Empereur. Comme recite l'Abbé Dodechin avec Martin Cromer. Mais la Chronique de l'Abbaye de Peganie afferme que ce Boriuorius se remit en la possession de la principauté de Boëme, du consentement de l'Empereur à l'instance de Vvipert Marquis de Lufatie, apres qu'il eut fait mettre à mort Suatopelcus, qu'il auoit accompagné en Pologne avec l'Empereur: à fin qu'il peust ramener son armee de là à sauueté. Et neantmoins dès qu'il fut de retour, qu'il sollicita sous main Vladislas (qu'elle appelle Ladislas) frere de Suatopelcus decedé, de quereller la principauté de Boëme. Et à cest effect luy donna vne armee pour s'emparer d'icelle. Ce que toutesfois ceste Chronique me semble mal attribuer aux autres annees 1111. & 1112.

H V M B E R T second du nom & 3. Comte de Morienne, Marquis de Suze & de Turin, mourut ayant vn fils nommé Amé, qui luy succeda à ses estats. Paradin.

L E S Boëmiens qui estoient au camp de Pologne, par la permission de l'Empereur esleurent Othon, Marquis de Morauie pour leur Duc, frere du defunct: nonobstant qu'il eust laissé deux fils nommé Vvenceslaus, & Suantopelcus. Mais les autres Boëmiens trouuans mauuais qu'une telle election eust esté faite sans eux, la repudierent, & prindrent pour leur Roy Vladislaus frere de Boriuorius, & fils du feu Roy Vladislaus. Tellement qu'il se mit en possession de la principauté de Boëme. Ce qui donna occasion à son frere Boriuorius, de surprendre par le moyen du secours du Roy de Pologne (vers lequel il estoit) les villes capitales de Boëme: à sçauoir Prague & Vvissgrade, pendant que Vladislaus estoit allé à vne diete que tenoit l'Empereur. Dodechinus, Martinus Cromerus.

D E P V I S l'arriuee de Bertrand fils du feu Comte de Tholose, le siege de Tripoli fut si diligemment continué, (s'y estant aussi transporté le Roy de Ierusalem) que les citoyens furent en fin contrains de se rendre par composition le 10. iour de Iuin. Auquel temps Bauldouin Comte d'Edessa en payant rençon aux Turcs, fut mis par eux en liberté. Mais Tancrede feit refus de le remettre en sa Comté, dont ils entrerent en guerre l'un contre l'autre iusques à se donner bataille. Mais ils s'appointerent en fin par le moyen de leurs amis. Guillaume de Tir.

L E Pape & l'Empereur estans en dissention l'un contre l'autre, pour le droit des inuestitures, faisoient chacun de leur part valoir leur cause enuers le monde le mieux qu'ils pouuoient par escrits, epistres, libelles & repliques. Et selon que les hommes de sçauoir estoient affectionnez à l'un ou à l'autre des partis, emploioient aussi les forces de leurs entendemens & erudition à maintenir par escrits le droit de leur cause. Entre ceux qui parloient pour l'Empereur, fut Dauid l'Escoffois, homme de sçauoir & politique, & Vvaltramus Euesque de Namburg ou Niemberg, qui composa & publia ceste année vn traité de l'inuestiture des Euesques, qu'il maintient appartenir aux Empereurs & non aux

Papes, lequel a esté depuis n'agueres remis en lumiere. Aucuns luy attribuent aussi le liure *De unitate Ecclesie* cõtre le Pape. Ensemble aussi Sigebert le Chroniqueur moine de Gemblac, qui au rapport de Tritermius composa vne Apologie pour l'Empereur, vn liure contre le Pape Gregoire, & vne response à l'epistre du Pape Pascal, ausquels il a voulu monstrier que les Papes n'ont aucune superiorité sur les Empereurs. Et sur ceste occasion il escript en son Chronicon qu'une pernicieuse sedition, ou plustost pestilentielle heresie troubloit & agitoit toute la Chrestienté en ce temps: pource que les prestres & ministres de celui qui a dit (à sçauoir en son Euangile) qu'il donnoit aux peuples à cause de leurs pechez, des enfans, des effeminez, des faux prophetes & des tyrans: n'ont point toutesfois de honte de prescher & persuader au peuple Chrestien, qu'aux Princes estans de telle qualité (encore que donnez de Dieu) ne faut non seulement rendre aucune obeissance, mais qu'ils se doyent aussi par tous moyens ou de force ou de fraude extirper du monde. Estât office de pieté & offrande agreable à Dieu, de pratiquer enuers eux toute infidelité & desloyauté, parricides, meurtres, effusion de sang & guerres ciuiles, & se rebeller contre eux, violer son serment, ne leur rendre fidelité ny obeissance: ne tenir aussi chose qu'on leur ait promise, n'estre periure ne desloyauté, mais au contraire, impieté & meschanceté de leur estre fidele, abhorrer toute rebellion, meurtres, rapines, rançonnemens, voleries, brigandages, brullemens, saccagemens, effusion de sang humain, violemens, paillardises & incestes: & auoir en recommandation loyauté & preudhomie.

Du Monde.	6148	E. d. Allemagne.	4	R. d. Escosse.	3
De Iesus Christ.	1110	R. de France.	2	R. de Dannemarch.	7
Indiction.	3	D. de Naples.	1	R. de Hongrie.	15
De l' Hegire. 504. finit le 19. de		D. de Venise.	8	R. de Pologne.	8
Iuliet.		R. de Castille.	3	R. de Boëme.	2
Papes.	11	R. d' Arragon.	7	R. de Hierusalem.	11
E. de Grece.	30	R. d' Angleterre.	10		

L'EMPEREUR fuyuant & pour accomplir, comme aucuns disent, la promesse qu'il auoit faicte par ses Ambassadeurs au Concile de Troyes, & pour receuoir la couronne imperiale des mains du Pape, ensemble aussi pour mettre fin au different qui estoit entre eux touchant la prouision des benefices: se meit en chemin, accompagné de nombre de gens de sçauoir, comme estoit Dauid l'Escossois, pour faire entendre les raisons de sa cause, & d'une armee de 30. mille cheuaux, & de 60. mille hommes de pied, pour aller à Rome: dont il feit premierement aduertir le Pape qui luy enuoya ses Legats à Sutrium, ayās charge (comme tesmoigne Othon de Frisingen, liu. 7. cha. 14. avec Leon d'Hostie en la Chronique de l'Abbaye du mont Cassin) de faire vn concordat avec luy du different des benefices. En telle sorte que l'Empereur se contentant de retenir le droit des Regales sur les benefices, renonçast à iamais à l'investiture d'iceux. Lequel fut passé & accordé des deux parties, avec aucuns autres articles exprimez par les mesmes auteurs, qui estoient tous à l'aduantage du Pape: lequel se tenant fort de l'alliance & confederation qu'il auoit faite peu de iours auparauant avec les Princes de la Pouille, par laquelle ils s'estoyent obligez de le defendre & secourir contre l'Empereur s'il en auoit besoin; comme aussi du serment qu'il s'estoit faict faire par les Romains d'estre maintenu par eux: ne voulut rien accorder qui ne fust à son poinct, non pas mesme permettre à l'Empereur (qui le prioit instamment de faire enterrer le corps de son pere dedans l'Eglise) alleguant ce qu'escriit Leon d'Hostie. *Ad hoc ille sanctorum scripturarum obsistit autoritas, diuinorumque miraculorum reuerentia prohibet, ipsos iam Dei martyres iam in caelestibus positos terribiliter iussisse: scilicet ut sceleratorum cadauera de suis Basilicis eiicerentur: neque quibus uiuentibus, non communicauimus, mortuis iam communicare possumus.* Tellement que l'Empereur apres ce concordat ainsi faict, pourfuyuit son chemin, auquel fut contraint de prendre par force le Ponte tremule & les villes de Nauarre: qu'il feit traicter assez rudement, pource qu'elles ne luy vouloyent donner passage. Mais estant arriué à Rome, trouua le Pape refusant de confermer & ratifier l'accord que ses Legats auoyent faict cy deuant avec luy. Platine, Blondus & autres afferment qu'il n'estoit

n'estoit question que de confermer les inuestitures ia faictes par l'Empereur des benefices d'Allemagne, dont n'auoit esté faicte aucune promesse. Mais Pierre Diacre liure 4. chap. 39. & 40. de sa Chronique recite au contraire, qu'apres que l'Empereur fut arriué à Rome, & qu'il eut fait le serment accoustumé au Pape & aux Romains de leur garder leurs droits & priuileges, que le Pape vint encor à le presser de satisfaire aux conuentions qu'il auoit promises touchant la collation & inuestiture des benefices: & que trois Euesques de la Lombardie qui estoient avec l'Empereur respondirent qu'il ne les pouuoit iustement ny legitiment accomplir. A cause dequoy le Pape leur obiecta l'autorité des Euangiles & des Apostres, qui commandent de rendre ce qui appartient à Cesar; & à ceux qui sont dediez au seruice du Seigneur, de ne s'entraper es affaires seculieres: d'autant que selon le iugement de S. Ambroise, celà contreuient directement à l'office des Prestres. Lors l'Empereur s'auança de dire, qu'il vouloit que le Pape deuant que faire le mystere de son couronnement, terminast tout promptement le different qu'il auoit avec vn Estienne surnommé le Normand. Et puis vn des seigneurs qui l'accompagnoit declara tout haut que sa maiesté n'auoit pas deliberé de receuoir la couronne imperiale autrement qu'elle auoit esté donnee aux Rois Charlemagne, Loys & Pepin. A quoy comme le Pape se monstra deliberé de ne satisfaire, l'Empereur se sentit tellement offensé de son refus, qu'il le retint en garde avec les Cardinaux qui l'accompagnoient. A cause dequoy les Romains prindrent les armes pour les deliurer, de sorte qu'il se fit vn cruel chamaillis entre eux & les Allemans. Auquel les Romains feirent autant de deuoir à bien venger leur sang & leur chair, que les Allemans se monstrerent maux-piteux à les espargner. Qui feit que l'Empereur s'en alla retirer au mont Soracte, pour retourner de là sur les Romains. Ce que toutesfois se fit au commencement de l'annee ensuyuant. Car Pierre Diacre en la Chronique de l'Abbaye du mont Cassin declare, que l'Empereur entra dans Rome l'onziésme iour de Feurier. Ce qui est aussi confirmé par vne epistre de Jean Euesque de Tusculane. Dodechinus Albas, Othon de Frisingen.

GUY ou Guygues dit le viel, surnommé le Gras, Comte de Grisiualdan en Daulphiné, mourut ceste annee, laissant vn fils nommé Guygues comme luy, qui fut second de ce nom. Lequel ayant espousé en premieres nopces la fille d'un Comte d'Albon & de Viennois, qui estoit d'une famille de seigneurs qui auoyent le surnom de Daulphins, prist en faueur de son beau-pere le nom & les armes d'iceluy. Tellement qu'il se nomma Daulphin de Viennois, pour la differéce d'un qui prenant la sœur de sa femme en mariage avec les terres que leur pere auoit en Auuergne, se nomma semblablement Daulphin d'Auuergne. A cause dequoy aussi tous ses successeurs ont tousiours depuis esté nommez Daulphins, & leurs pays & subiects Daulphiné & Daulphinois: comme recite Tomassin en ses memoires du Daulphiné, où il dit aussi que ledit Guygues second eut à femme la fille de Estienne (qu'il appelle Sophin) Comte de Bourgongne, ce qu'on doit entendre en secondes nopces.

ALFONSE Roy d'Arragon fut (comme on dit) fort heureux en guerre contre les Mores. De sorte qu'il gagna plusieurs belles victoires & conquestes sur eux, cōme les villes de Sarragosse, Tudela, Daroca, Bilbili, dite maintenant Calataiuth: & d'auantage edifia & restaura plusieurs autres, cōme l'ancienne Numance, qu'il feit appeller Soria. Franc. Taraffa.

LA ieunesse du nouveau Roy de France, & les partialitez qui s'estoyent ia dressées contre luy, feirent prendre la hardiesse à Guy surnommé le Rouge Comte de Rochefort, & à Hugues de Crecy en Brie son fils, de mettre en euidence le feu du mauuais vouloir qu'ils auoyent enuers luy. Car voyant que Hugues de Corbeil fils & frere d'iceux estre des plus fauoris d'iceluy, le prirent dedans la ville & chasteau de Corbeil: & ayant laissé garnison en l'un & en l'autre, l'enuoyerent tenir prison au chasteau de la Ferme Bauldovin. Qui fut cause que le Roy mena son camp deuant les deux places, lesquelles il assiegea de telle opiniastreté qu'il n'en voulut partir que iusques à ce qu'elles luy eussent esté rendues. Au moyen dequoy le prisonnier fut deliuré & remis en possession de la ville de Corbeil. Ce tumulte fut incontinent suyui de la guerre qui s'esleua entre le Roy Loys & le Roy d'Angleterre, à l'occasion de Foulques Comte d'Anjou. Lequel apres le trespas de Helie surnommé de la Fleche, Comte du Mans (duquel il auoit espousé l'heritiere) s'empara du Comté du Maine, & en feit hommage au Roy Loys contre le Roy d'Angleterre. Sur lequel aussi aucuns ont voulu dire qu'il prist d'emblee la ville de Constance en Normandie.

Qui fut cause de le faire passer en France avec vne armee pour recouurer ce qu'on luy auoit osté. Et pour ce que le Roy de France prist la defence de l'Angeuin en main, allegant que l'Anglois n'auoit suyuant l'accord faict cy deuant avec luy fait razer le chasteau de Gisors, ils se defierent l'un l'autre, apres que Loys eut enuoyé presenter le combat de corps à corps à l'Anglois sur leur querelle, lequel ne fut accepté. Parquoy la guerre s'eschauffa par escarmouches & legeres rencontres. Où les Anglois n'eurent pas (à ce que disent noz histoires) du meilleur, signamment à vne qui se feit deuant Gisors, de laquelle les François obtindrent l'honneur.

ROGER Duc de la Pouille & Calabre mourut apres auoir (selon Onufrius) vingt cinq ans regné, ou (selon Pandolfe) vingt sept ans, au mois de Feurier, laissant de sa fille Hala vn fils nommé Guillaume, qui tint ses estats apres luy l'espace de dixsept ans. Auquel temps aussi Simon ou Boamud fils de Roger deuxiesme Comte de Sicile deceda, & luy succeda Roger troisieme son frere en la Comté de Sicile, laquelle il tint l'espace de vingt ans, trois mois, deux iours : iusques à ce qu'il prist le tiltre de Roy, avec lequel il se surnomma le confort & adiuteur des Chrestiens. A cause du secours qu'il donnoit aux affaires du royaume de Ierusalem. Comme tesmoignent avec Onufrius, Thomas Fasellus, apres Pierre Diacre, qui declare expressement en la Chronique du mont Cassin que ces deux Roger & Simon decederent au temps que le Pape fut retenu de l'Empereur. Hugo Falcandus en son histoire des calamitez de la Sicile, rend vn honorable tesmoignage des vertus & bonnes eruditions qui estoient en ce Roger troisieme, qui le rendirent l'un des plus excellens Princes de son siecle : entre autres il dit, *Quoscunque viros aut consiliis utiles aut bello claros compererat, cumulatis eos ad virtutem beneficiis inuitabat, transalpinos maxime, cum ab Normannis originem duceret, sciretque Francorum gentem belli gloria ceteris anteferri, plurimum diligendos elegerat & propensius honorandos*. Ce que j'ay bien voulu tout expressement alleguer pour Fazel & les autres historiens de Sicile, qui ont malicieusement dissimulé ce tesmoignage pour l'enuie qu'ils portent à la nation Françoisise.

L'EMPEREUR Henry mal content de Boriunorius, qui sans son consentement se vouloit emparer de Boëme, enuoya deuant que partis pour aller en Italie, gens contre luy, qui souz pretexte de vouloir decider le different des deux freres par iustice, feirent en sorte qu'ils le prirent, & luy amenerent prisonnier, apres auoir remis la ville de Prague entre les mains de son frere Vvladislaus : selon l'Abbé d'Vsparg, Martin Cromer & Dubrauius. Mais la Chronique de Pegame attribue celà à l'an 1112.

APRES le trespas de Nicolas Patriarche de Constantinople, vn autre nommé Nicolas fut encores ordonné en son lieu, qui y presida 24. ans. Zonare, Cedrenus. Onufrius toutesfois appelle le dernier Iean Agapite.

Du Monde.	6149	E. d'Allemagne.	5	R. d'Angleterre.	11
De Iesus Christ.	1111	R. de France.	3	R. d'Ecosse.	4
Indiction.	4	D. de Naples.	2	R. de Dannemarch.	8
De l'Hegire. 505. finit le 8.		D. de Venise.	9	R. de Hongrie.	16
Iuillet.		R. de Castille.	4	R. de Pologne.	9
Papes.	12	R. d'Aragon.	8	R. de Boëme.	3
E. de Grece.	31			R. de Ierusalem.	12

LE Pape estant entre les mains de l'Empereur, protestoit (à ce que dit le Chroniqueur du mont Cassin) de plustost endurer la mort que de luy accorder ses demandes, adioustant à ceste protestation plusieurs iniures & maledictions horribles & atroces qui sont recitees par Sigonius avec vne prediction que l'Empereur ne deuoit veoir la paix de tout le temps de sa vie, ny laisser aucune lignee heritiere de sa couronne. Ce que toutefois i'estime auoir esté dit, à fin d'amplifier & embellir la tragedie : d'autant que l'autre qui viuoit lors, & qui fauorisoit entierement la cause des Papes, n'eust voulu obmettre vn point si memorable. Si est-ce toutesfois qu'ils conuiennent que le Pape fut finalement contraint par les menaces de l'Empereur luy accorder ce qu'il demandoit, qui estoit la confirmation du priuilege.

priuilege de conferer les dignitez ecclesiastiques par la verge & par l'anneau, que Charlemagne & ses predecesseurs auoyent iadis obtenu par les autres Papes. De sorte qu'il luy en octroya lettres scelees autant authentiquement qu'il est possible. Et puis luy bailla la couronne Imperiale le 13. iour d'Auril en l'Eglise de Latran où chacun s'efforça de chanter le *Gloria in excelsis*, estimant que la paix fust bien faite entr'eux : d'autant que le Pape en celebrant la Messe sembloit luy auoir bien cordialement distribué l'Eucharistie. De sorte que Sigebert & Vincent de Beauuais liu. 26. ch. 10. tesmoignent, qu'il vfa de ces mots : Nous te donnons, Sire, ce corps qui a esté né de la vierge Marie, & a souffert en la croix pour noz pechez (ainsi que la sainte & apostolique Eglise tient) en vraye confirmation & tesmoignage de paix entre toy & moy. Ou bien luy presenta au dire de Pierre Diacre, moitié de l'hostie, en disant ces mots : *Sicuti pars hæc vniuersi corporis diuisa est, ita diuisus sit à regno Christi, qui pactum hoc violare tentauerit.* Neantmoins l'Empereur pesant estre venu à chef de ses intentions, n'eut pas plustost mis le pied hors l'Italie, que le Pape se fit remonstrer par ses Cardinaux la grand playe & scandale qu'il auoit faite en l'Eglise Catholique, s'estant ainsi condescendu aux petitions qu'ils disoyent pernicieuses de l'Empereur, selon les auteurs precedens. De sorte que le Chroniqueur du mont Cassin recite que l'Abbé du mont Cassin prist la hardiesse de dire au Pape, que l'accord qu'il auoit fait estoit vilain, cōtraire à toute pieté & religion, estât par iceluy la foy violée, la liberté de l'Eglise blessée, la prestrie ostée, le seul huis de l'Eglise fermé : d'autant que les Apostres condamnent & excōmuniennent tous ceux qui obtiennent les Eglises de la main des seculiers. Et pourtant qui contredit à la constitution des Apostres, n'est pas Catholique, ains heretique : pource que c'est maintenir & defendre vne heresie telle qu'on voit estre notoirement celle là qui auoit esté declarée par l'Eglise heresie en plusieurs Conciles. Mais ceux qui maintenoyent le parti de l'Empereur, ne se donnoient pas beaucoup de peine de tels argumens, alleguans que le Pape Adrian & Leon 8. qui auoyent donné volontairement le priuilege dont est questio à Charlemagne, à l'Empereur Othon, & à leurs successeurs, n'auoyent esté heretiques : & que tous les Papes, & Empereurs, brief toute l'Eglise qui a esté depuis eux iusques au Pape Hildebrand, n'ont esté plongez en heresie. Outre ce que les Empereurs de Grece auoyent vſé d'un tel droict iusques à Leon Iconomache.

A v retour du voyage de Normandie le Roy Loys mena ses forces contre les Comtes de Champagne & leurs alliez, qu'il scauoit auoir eu intelligence avec le Roy d'Angleterre. De sorte qu'il assiegea la ville de Meaux, deuant laquelle le Comte de Flandres (dit de Ierusalé) fut si fort blessé en vne escarmouche, qu'il en mourut laissant vn fils nommé Bauldouin, qui fut sixiesme du nom, & surnommé Hapicule. Lequel luy succeda à sa Comté, comme tesmoigne Iaques Meier, avec la vieille Chronique de Flandres. Mais s'il est vray que le Comte de Champagne ait accompagné le Roy Loys (cōme declare Suger) en ceste guerre avec le Duc de Bourgogne & le Comte de Flandres, on aura occasion de douter, si cestuy cy fut deuant Meaux. Ou s'il ne faut point plustost estimer que ce fut deuant la ville de Meulanc : pource que le Comte d'icelle tenoit le parti de l'Anglois. Car le mesme auteur declare expressement que la terre d'iceluy fut pillée & brûlée en ceste guerre. Si ce n'estoit qu'il fallust croire que le Comte de Châpagne seruit le Roy Loys du commencement, & puis l'abandonna. Ou bien d'autât qu'il y auoit lors plusieurs Princes de la maison de Châpagne & de Blois, cōme Hugues Comte de Troyes, & Thibault de Chartres, que les vns tindrent pour le Roy Loys, les autres pour l'Anglois. Cependant toutesfois on cōuient que la paix se refit bié tost apres entre les deux Rois. Au moyé que l'Anglois donna la Duché de Normâdie à son fils aîné nommé Guillaume, qui en vint faire hōmage au Roy Loys : lequel en faueur de ceste sommissio permit que le chasteau litigieux demeurast en la garde d'iceluy sans estre razé. Combien que les autres estiment que ce fut à Guillaume fils de Robert Duc de Normandie, lequel fauorisoit le Roy de France : & que la Normandie semblablement ne fut donnée que cy apres à l'autre Guillaume.

GRAND nombre de seigneurs de France passerēt ceste annee en Espagne, pour y employer leur vaillâce & prouesse sur les Mores, avec lesquels Alfonso Roy de Castille auoit guerre. Où ils se firent si bien valoir, qu'il gagna & conquesta par leur moyé beaucoup de bonnes places sur les infideles, le long de la riuere d'Embre, comme les villes de Thauſte, Borra, & Magalon avec leurs terroirs & finages. Et par eux aussi se fit l'entreprise de Saragosse : tesmoings les histoires de France & la nouuelle d'Espagne.

BOLESŁAVS Roy de Pologne incité des prieres de Sobieslaus frere du Duc de Boëme qui estoit deuers luy, mena vne armee en Boëme, tant à fin de faire mettre en liberté Boruorius, que pour contraindre Vladislaus de s'appointer avec ses freres. Pour raison dequoy il combatit en deux rencontres Vladislaus, & eut tousiours l'auantage. Si est-ce toutesfois que l'arriuee de Chiner, & l'entree des Pomeraniens & Prussiens dedans son royaume lors qu'il estoit absent, le feirent retourner, encore que ses Lieutenans & gouverneurs eussent fait vne grande desconfiture d'eux: Selon Martin Cromer, & les autres historiens de Pologne. Dubravius toutesfois escriit au contraire, que les Polonois furent vaincus par les Boëmiens en ceste guerre. Mais il est si constumier de faillir & de mériter, que ie ne say si on le doit icy plustost croire que les autres.

LA cité de Baruth, qui est en la Phenicie, fut assiegee & prise par l'armee du Roy de Ierusalem le 23. iour d'Auril. Mais bien tost apres arriua vne armee de Dannois & de Nouergiens au port de Iaphes sous la conduite du frere de leur Roy, par le moyen desquels la ville de Sidon fut encore prise au mois de Decembre, en la Phenicie. Guill. de Tir.

<i>Du Monde.</i>	6150	<i>R. de France.</i>	4	<i>R. de Dannemarch.</i>	9
<i>De Iesus Christ.</i>	1112	<i>R. de Naples.</i>	3	<i>R. de Hongrie.</i>	17
<i>Indiction.</i>	5	<i>D. de Venise.</i>	10	<i>R. de Pologne.</i>	10
<i>De l'Hegire. 506. le 27. Iuin.</i>		<i>R. de Castille.</i>	5	<i>R. de Boëme.</i>	4
<i>Papes.</i>	13	<i>R. d'Arragon.</i>	9	<i>R. de Hierusalem.</i>	13
<i>E. de Grece.</i>	32	<i>R. d'Angleterre.</i>	12		
<i>E. d'Allemagne.</i>	6	<i>R. d'Ecosse.</i>	5		

LE Pape voulant reparer la faute qu'il se disoit auoir faite, conuoqua vn Synode qu'il appelloit general, en l'Eglise de Latran à Rome, auquel il reuocqua & annulla, ensemble aussi condamna & anathematiza comme inique & repugnant au saint Esprit le Prauilege (ainsi nommoit-il le Priuilege) qu'il auoit accordé par contrainte & tyrannie à l'Empereur, lequel il excommunia & anathematiza par mesme moyen, ensemble tous ses adhe-rans sans exception d'aucun de ceux qui auoyent receu ou receuroient de luy inuestiture en benefices ecclesiastiques. Laquelle reuocation ainsi faicte & publice par toute la Chrestienté, renouuella les dissensions & querelles passees: remit l'Eglise & l'Empire en plus grande combustion l'un contre l'autre qu'auparauant. De sorte qu'on reuint aux menées, factions & voyes de faict de plus grande animosité que deuant.

PIERRE Diacre adiousté, que l'Empereur de Grece estant aduertit du mauuais mesnage qui estoit entre l'Empereur Henry & le Pape, escriuit lettres à Rome, par lesquelles il louoit & remercioit grandement le Pape & les Romains, de s'estre si magnanimemēt opposez aux entreprinſes de Henry, & leur faisoit pareillement entendre qu'il eust bien voulu sous leur permission se venir faire couronner à Rome, ou y enuoyer son fils aîné pour l'estre par le Pape. Or pource que les Romains enuoyerent (à ce que le mesme autheur dit) 600. de leurs citoyens à Constantinople pour l'amener & conduire, & que ceste entreprinſe reuint en fumee, il semble que le Grec voulut par ceste legation tenter le fond s'il pourroit pescher en eau trouble, ou plustost enflamber le feu plus qu'il n'estoit entre le Pape & Henry.

CEPENDANT vn autre trouble suruint contre l'Empereur, qui luy augmenta ses fa-cheries. Pource qu'Vdalric Duc de Saxe mourut sans enfans. A cause dequoy Sigefroy ou Siphud Comte Palatin, se declara estre son heritier par droit de proximité. Neant-moins l'Empereur annexa toutes les terres & possessions d'iceluy à son domaine. Ce que les autres Princes alliez & amis du Palatin tant de Saxe que d'ailleurs prindrent en si mau-uaise part, qu'ils se rebellerent contre luy. Autheurs precedens.

LA paix estant faite avec l'Anglois, les Prelats de France sollicitèrent le Roy Loys de mettre fin au trouble & schisme qui estoit en l'Eglise de Reims, & à leur requeste donne-riour d'assemblee de son Parlemēt aux festes de Noel de ceste annee à Orleans. Où Raou qui auoit esté esleu Archeuesque de Reims sans son consentement, fut mené par eux: & pour luy presenterēt requeste, à fin qu'il fust ouy & receu en ses demandes. Mais le conseil du Roy s'y opposa si constamment (comme declare Iues de Chartres en son epistre 182.

au Pape Pascal) qu'il fust resolu & arresté qu'il ne seroit receu ny accepté qu'il n'eust prealablement fait le serment de fidelité & l'hommage au Roy, que tous ses predecesseurs Archeuesques de Reims, & autres saints & religieux Euesques auoyent de tout temps fait à tous les predecesseurs de ce Roy. Dont il fut force à ce Raoul de passer par là, estant à ce sollicité, persuadé & contrainct par tous les Princes & seigneurs du conseil, qui ne voulurent laisser enfreindre ny diminuer en aucune maniere les anciens priuileges. Qui estoit ce que pretendoit le Pape. A cause dequoy le mesme autheur en l'epistre prementionnee, parlant au Pape du serment que fit ce Raoul, dit: & bien que vous nous ayez tres-seuerement defendu de faire celà, & qu'il ne nous fust loisible par vostre mandement de passer outre: si est-ce que nous l'auons fait tant pour la paix & repos de l'Eglise, que pour le bien de nostre frere l'Archeuesque, qui n'eust peu obtenir autrement sa paix ny sa main leuee. En la mesme année le Roy Loys espousa madame Alix ou Adele, fille de Humbert Comte de Morienne, & sœur du premier Comte de Sauoye.

LE Roy de Ierusalem apres s'estre fait rendre les villes de Baruth & de Sidon, mena son armee deuant la puissante cité de Tir, qui restoit seule de toutes les maritimes depuis la ville de Laodicee iusques à Ascalon, à venir entre les mains des Chrestiens. Mais elle se trouua si forte, qu'il fut contrainct de la laisser pour mener son armee au secours de Tancrede gouverneur d'Antioche, qu'une grande armee du Turcs estoit venu assaillir iusques dedans le pays d'Antioche, laquelle ils firent eux deux ensemble retirer honteusement.

HENRY Comte de Lorraine & de Portugal, à cause de la princesse Therasia bastarde du feu Roy Alfonse 6. de Castille sa femme, mourut laissant vn fils nommé Alfonse, qui luy succeda à l'estat de Portugal. Duquel toutesfois il ne se contéta pas d'estre appellé Comte, comme auoit fait son pere, mais il s'en intitula Duc: & sous ce tiltre l'exerça 27. ans, iusques à ce qu'il le conuertit en Royal. S'il estoit aagé de 18. ans, quand son pere mourut, comme veulent les histoires de Portugal, son dit pere ne peut auoir esté nepueu de Godefroy de Buillon, ny celui qui auoit esté cy deuant Comte de Lembourg. Cependant on conuient que sa mere se remaria incontinct apres le decès de son mary avec vn Dom Ferdinãd Paen de Traftamata, lequel se voulut pour ceste occasion emparer du gouuernement de Portugal: mais il en fut lourdement debouté par son beau-fils. Lequel aussi prist ceste entreprise si à cœur contre sa mere, qu'il la prist & confina en vne prison iusques à sa mort. Dont il eut cy apres vne grosse & cruelle guerre contre Alfonse 7. Roy de Castille son cousin, de laquelle toutesfois il sortit à son honneur. Histoire de Portugal, Vafæus.

GILBERT Comte de Prouence dernier de la race des Rois de Bourgongne mourut, laissant de madame Tibursie ou Tiburgie, Abbessé de Rhodes & de Gisiualdan sa femme, deux filles, l'une nommée Doulie, qui fut mariée à Raimond Berengier Comte de Barcelonne, l'autre Pharcide ou Phaitide, qui fut femme d'Alfonse ou Ildefonse Comte de S. Gilles, & de Tholose. Lesquels à cause d'elles partagerent cy apres la Prouence entre eux. Memoires de Prouence.

BERTOLD. 3. du nom Duc de Zeringen & de Suaube fonda ceste année la ville de Fribourg en Brisgoie, qui signifie Bourgade franche: & en fit d'un village vne cité. Nacler.

SIGEBERT moine de Gemblaca continué son Chronicon iusques à ceste année. Tritermius tesmoigne qu'il mourut l'année ensuyuant. Ce qu'on y a adiousté est de Galfredus Anglois, ou de Robert Abbé du Mont. Vn Anselme Abbé de Gemblac a fait aussi vne autre continuation d'iceluy, qui n'est pas encore imprimée, & m'a esté cōmuniquée par monsieur Pirhou.

CEUX de Galles ne se contentans point d'estre laissez en repos, s'oserent ingerer de commencer guerre au royaume d'Angleterre. A cause dequoy le Roy Henry s'achemina avec vne puissante armee contre eux, qui les vainquit & subiugua. Et puis mit en vne partie de leurs terres vn grand nombre de Flamens, qui estoient en Angleterre dès le temps que le Roy Guillaume la conquesta, y estans venus avec luy. Guillaume de Malmesberie, Polidore.

POURCE que les Pomeraniens & Prussiens ne sembloient encores assez chastiez au gré du Roy Boleslaus, il mena derechef en personne ses forces à l'encontre d'eux, & les rencontra le iour de la feste S. Laurent, pres la ville de Nacle, où le combat fut si cruel &

furieux que les Pomeraniens y perdirent avec la victoire plus de 27. mille de leurs gens. Qui fut cause de faire rendre la ville de Nacle aux vainqueurs. Martin Cromer.

<i>Du Monde.</i>	6151	<i>E.d'Allemagne.</i>	7	<i>R.d'Angleterre.</i>	13
<i>De Iesus Christ.</i>	1113	<i>R.de France.</i>	5	<i>R.d'Ecosse.</i>	6
<i>Indiction.</i>	6	<i>D.de Naples.</i>	4	<i>R.de Dannemarch.</i>	10
<i>De l'Hegire. 507. finit le 16.</i>		<i>D.de Venise.</i>	11	<i>R.de Hongrie.</i>	18
<i>Iuin.</i>		<i>R.de Castille.</i>	6	<i>R. de Pologne.</i>	11
<i>Papes.</i>	14	<i>R.d'Arragon.</i>	10	<i>R.de Boëme.</i>	5
<i>E.de Grece.</i>	33			<i>R.de Ierusalem.</i>	14

L'EMPEREUR voulant maintenir son autorité contre ses aduersaires, alla avec son armee trouver le Palatin & les Ducs de Saxe. Auxquels il donna bataille, dont il gagna la victoire, demeurant le Palatin chef de la rebellion occis sur le champ, & le Comte Vvigerbert retenu prisonnier. Au moyen dequoy tous les autres furent contraincts de venir faire leur paix avec luy. Cependant vn different suruint entre Richard Euesque de Verdun, & Regnault Comte de Bar, & Vicomte ou Comte aussi dudit Verdun, qui tenoit le party du Pape. Qui fut cause que l'Empereur mena son armee au secours de l'Euesque, avec laquelle il assiegea le Comte dedans le chasteau de Bar, ou (selon l'opinion d'autres) dedans le chasteau à Mousson, de telle puissance qu'il entra dedans par force. Et y ayant pris ledit Comte, le lascha bien tost apres par l'intercession de ses amis. Dequoy l'Euesque fut si mal content, qu'il alla trouver le Pape en Italie pour se reconcilier avec luy. Mais il feit si peu de cas de luy, qu'il le laissa longuement prosterné & mal dispos de sa personne en vne place fangeuse deuant que luy faire la grace & misericorde qu'il demandoit. Othon de Frisingen liure 7. Abbé d'Vrsperg, Auentin, Richard de Vvisslebourg. Vn desquels toutesfois a mal pris Regnault pour vn Comte de Bourgongne. Vn ancien Chroniqueur dit que les Frisons se rebellerent au mesme temps contre l'Empereur, qui fut cause qu'il mena vne armee entre eux, en laquelle estoient grand nombre de la gendarmerie des terres du diocese de Colongne, laquelle fut par la fraude de l'Empereur, tombee entre les mains des ennemis sans le Duc de Saxe, occasion pourquoy les Colonois se rebellerent.

LES Istriens & Dalmatiens se rebellans contre les Venitiens, se donnerent à Coloman Roy de Hongrie, qui les receut en sa protection vn peu deuant sa mort. Environ lequel temps aussi il feit creuer les yeux à son frere Almus & à son fils Bela, craignant qu'ils ne luy succedassent à sa couronne, plustost que ses propres enfans: de sorte qu'aucuns tiennent qu'Almus en mourut. Mais Nicetas monstre qu'il fut enuoyé en exil en la Grece par le Roy Estienne son nepueu. Sabellic, Bonfinius.

LA deffaicte de l'armee des Tures au pays d'Antioche, l'annee precedente fut cause de faire partir ceste-cy vne autre beaucoup plus grande compagnie de gens de guerre du pays de Perse, sous la conduite d'un grand satrape nommé Manduc, qui vint entrer dedans le Royaume de Ierusalem, où elle mit en route le Roy Bauldoun, & puis s'en alla hyuerner au pays de Damas. Cependant plusieurs Princes & seigneurs de France se mirent en chemin pour aller au secours des affaires de la guerre sainte: entre lesquels fut Hugues Comte de Troyes: lequel feit en ce voyage vœu de chasteté. Dont il fut repris par lues de Chartres en son epistre deux cens soixante cinquiesme. Où il met en auant que l'homme ne peut voier sans le consentement de sa femme, non plus qu'elle sans luy. C'est luy qu'on dict qui exhereda son propre fils, & vendit sa Comté à son nepueu Thibault.

VN different surueni entre l'Euesque de Beneuent & les moines du mont Cassin, à l'occasion de quelques possessions, feit partir le Pape Pascal pour aller à Beneuent, où il conuoqua vn Synode pour vider ce different. Chronique du mont Cassin, liure quatriesme.

SAINT Bernard natif d'une noble maison de Bourgongne, âgé de 22. ans, resigna son temporel à ses freres, & se redit avec vne compagnie de 30. ieunes homes religieux au monastere

monastere de Cisteaux, lors qu'Estienne en estoit le 3. Abbé. Ce qui apporta vn grand accroissement audit ordre, qui estoit encore fort petit. Vincent de Beauuais, Annales de France.

JEAN Teuchelin fut avec sa doctrine, dont il faisoit profession, condamné & anathematizé ceste annee, & puis chassé de la ville de Bruges: duquel nous parlerons cy apres. Jaques Meier.

Du monde.	6152	E.d'Allemagne.	8	R.d'Escoffe.	7
De Iesus Christ.	1114	R.de France.	6	R.de Dannemarch.	11
Indiction.	7	D.de Naples.	5	R.de Hongrie.	1
Del' Hegire. 508. le 5. iour de		D.de Venise.	12	R.de Pologne.	12
Iuin.		R.de Castille.	7	R.de Boëme.	6
Papes.	15	R.d'Arragon.	11	R.de Ierusalem.	15
E.de Grece.	34	R.d'Angleterre.	14		

MATHILDE ou Mahaut fille de Henry premier, Roy d'Angleterre, fut ceste annee donnee à femme à l'Empereur Henry, qui l'espousa en la ville de Majence: où Lothaire Duc de Saxe se vint ietter à ses pieds pour auoir pardon de sa rebellion. Cependant les Liegeois, Frisons & ceux de Cologne s'estoient esleuez contre luy. Qui fut cause de le faire aller assieger la ville de Cologne, à laquelle il portoit ia de long temps vne mauuaise dent, à cause qu'elle s'estoit trop formalisée pour son feu pere: dequoy les Colonois bien informez se resolurent à se mieux defendre, ayans à leur ayde Godefroy Duc de Lorraine. Henry Comte de Lembourg cy deuant Duc de Lorraine, Henry Comte de Suduem, & Thierry Comte de Are, Gerhard Comte de Iulliers, & Henry Comte de Kelle. De sorte qu'ils allerent charger son armee qui assiegeoit vn de leurs chasteaux: où ils la mirent en routte. Et apres qu'il l'eut ralliée & augmentee de grand nombre de Bauariens, Saxons, Franconiens, Allemans & Bourguignons, la vindrent encore rencontrer aupres d'Andernac. Où ils obtindrent sur icelle vne seconde memorable & glorieuse victoire, par laquelle Beltold Duc de Zeringen demeura leur prisonnier. Abbé d'Vrsperg, avec vn Chroniqueur Allemand aussi ancien que luy.

COLOMAN Roy de Hongrie mourut le 3. iour de Feurier, ayant vn fils nommé Estienne 2. qui fut Roy apres luy l'espace de 18. ans. Et fut surnommé La foudre, pource qu'il faisoit tout de furie sans aucun conseil ny aduis: ne forlignant en rien des mauuaises complexions de son pere. Si est-ce toutesfois qu'on tient que son royaume fut assez sagement conduit les 8. premieres annees de son regne par vn conseil estably des plus notables personnes d'iceluy qui manioient les affaires en son nom auant qu'il fust paruenu en aage de maiorité. Car son pere le laissa n'ayant encores que 8. ans. Bonfinius, Abraham Kaska.

Ce pendant les Venitiens aduertis de la mort de Coloman, enuoyerent vne armee en Dalmatie sous la conduite de leur Duc Ordelahe, qui gagna vne victoire sur les Hongrois. Au moyen de laquelle il ramena tous les peuples qui s'estoyent alienez de la subiection de sa Seigneurie en leur pristin estat. Outre lesquels il subiuga aussi toute la Croatie & Liburnie. Mais apres qu'il se fut retiré à Venise, vne nouvelle armee de Hongrois arriva, qui le feit encore retourner contr'eux avec si malheureuse issue qu'il fut defait & occis par eux en bataille rangee. Au moyen dequoy les Venitiens esleurent en son lieu pour leur Duc le Seigneur Dominic Michel, qui feit à son aduenement paix avec les Hongrois pour 5. ans. Sabellic. Combien que Bonfinius decade 2. estime que cecy aduint long temps deuant le trespas de Coloman, & Contarin enuiron deux ans apres.

Le Pape n'estant pas satisfait de ce que son intention n'auoit esté effectuee en France par Raoul Archeuesque, voulut tenter autre moyen d'y paruenir par vn sien Legat nommé Conon, qu'il feit ceste annee passer en France, pour sous pretexte de vouloir reformer l'estat de l'Eglise, oster les inuestitures des benefices Ecclesiastiques aux Princes seculiers. Qui estoit la principale reformation qu'il pretendoit faire. Et pour cest effect feit trois assemblees Synodales en peu de temps à Reims, à Beauuais & à Chaalons. En toutes les-

quelles il trouua les volontez & iugemens des Prelats de France plus enclins à maintenir & conseruer les droicts & franchises de la couronne de France, qu'à obtemperer aux vouldoirs du Pape. Parquoy il s'en retourna sans auoir autre chose faict, que greuer & fouller les Eglises de France de fraiz & de despeses qu'il fallut faire à l'occasion de luy.

Ce fut au mesme temps que les habitans de la ville de Tournay voulans estre distraits de l'Euesché de Noyon, prièrent le Pape d'eriger leur Eglise en Euesché. Et pource qu'il fut sur le point de consentir à leur requeste, Iues de Chartres luy en escriuit son epistre 238. Par laquelle il le prioit de ne faire chose qui peust rompre ou dissoudre la concorde & vnion qui auoit esté de tout temps entre le siege Romain & le royaume de France. Lequel entre tous les autres de la terre, auoit tousiours esté amy & obeissant dudict siege. Puis il conclud finalement sa remonstrance en ces mots. *Quod ne fiat, sicut filij & fideles & rogamus & consulimus, ut statum Ecclesiarum, qui quadringentis annis ferme durauit, inconcussim manere concedatis: ne hac occasione, schisma quod est in Germanico regno aduersus sedem apostolicam, in Galliarum regno suscitetur.* Puis apres: *Quia ergo Rex Francorum ut potè homo simplicis nature, erga Ecclesiam Dei est deuotus, & sedi apostolica beneuolus, petimus & consulimus ut à beneuolentia nulla vos surreptio subtrahat, nulla persuasio distingat. Nouit enim vestra paternitas, quia cum regnum & sacerdotium inter se conueniunt, bene regitur mundus, floret & fructescat Ecclesia &c.* Apres laquelle epistre escritte, ce bon & docte Euesque ne vesquit guere. Car on escrit qu'il mourut en la mesme annee. Combien que Matthieu Paris a escrit que ce fut l'an mil cent dixsept.

PHILIPPE Comte de Meun, fils naturel de Bertrade & du feu Roy Philippe, se rebella en ce temps contre le Roy Loys son frere legitime, ayant à son party Guy Comte de Rochefort, & Hugues Comte de Crecy son fils. Auxquels toutesfois le Roy chaussa les esperons de si pres, qu'il retira la ville de Meun à foy, & fit seulement grace de la vie à son frere. Puis alla faire mettre le siege deuant le chasteau de Nogét, où estoit enfermé Thomas de Marle Seigneur de Coucy, ayant esté excommunié au Synode de Beauuais pour raison des malefices & extorsions qu'il auoit commises sur les Eglises de Reims, Amiens & Beauuais.

LA Comtesse Mathilde voulant reduire en son obeissance les Mantuans qui s'estoient soustraits de la subiection de ses ancestres, & se maintenoient en leur liberté: qui plus est aussi faisoient des entreprinſes sur elle, les fit assieger de si pres qu'ils furent contraints en fin de se rendre à elle par composition le dernier iour d'Octobre Leander, Sigonius.

SOBIESLAUS frere du Duc Vdeslaus de Boëme s'estant reconcilié avec son dit frere par l'entremise de leur mere, rentra neantmoins de rechef en dissention avec luy: à l'occasion de laquelle il fut mis en prison. Dont il feist si bien qu'il eschappa, & se retira derechef vers le Roy de Pologne, qui en faueur de luy mena vne armee en Boëme, où il deffit les Boëmiens en vne grosse bataille. Martin Cromer.

DORSEQUIN autre Satrape Turc sortant avec vne grande armee du pays de Perse se vint rendre dedans le pays d'Antioche, causant vne aussi grande crainte à Boldequin Souldan de Damas qu'aux Chrestiens. A cause dequoy il l'alla ioindre avec ses forces avec le Roy de Ierusalem & le Prince d'Antioche: qui feist que les Turcs se retirerent. Cependant les Sarrazins d'Ascalon prindrent occasion sur l'absence du Roy Bauldouin d'aller assieger la ville de Iaphes, où ils ne receurent que honte & confusion. Guillaume de Tir.

AV Synode des Prelats de Syrie tenu en Ierusalem, Arnulfe Patriarche fut pour cause legitime demis & depose. Mais le Pape Pascal de sa propre autorité le restitua. Guill. de Tir liu. 11. chap. 26.

Du Monde.	6153	E. d'Allemagne.	9	R. d'Angleterre.	15
De Iesus Christ.	1115	R. de France.	7	R. d'Ecosse.	8
Indiction.	8	R. de Naples.	6	R. Dannemarch.	12
De l'Hegire. 509. le 25. iour.		Duc de Venise.	13	R. de Hongrie.	2
de May.		R. de Castille.	8	R. de Pologne.	13
Papes.	16	R. d'Arragon.	12	R. de Boëme.	7
E. de Grece.	35			R. de Ierusalem.	16

Le Pape desirant amener à son profit les dissensions qui estoient entre l'Empereur & la pluspart des estats d'Allemagne, vint si bien (comme l'on dit) de ses moyens, que toute la Germanie fut derechef embrasée de rebellion & de guerre civile: qui vint premièrement de la part des Princes de Saxe, nommément du Duc Lothaire, que l'Archevesque Frederic de Cologne & tous les Princes auoyent secouru l'année précédente contre l'Empereur, lesquels à cause de leur felonnie l'Empereur alla trouver iusques dedans leur pays: où il prit la ville de Brunsvich sur Lothaire, & puis leur donna bataille environ le 3. ou l'onzième de Février. Et pource que chacun y fit si bien son deuoir qu'il n'y eut point de victoire pour les uns plus que pour les autres, encore qu'un vieil Chroniqueur Allemand affirme que l'Empereur fut vaincu: les rebelles en devindrent encore plus endurcis & envenimés en leur felonnie. Joint que l'Evesque de Halberstat y ayda bien, qui fauorisoit du tout le party du Pape. A la suggestion mesme duquel les autres Princes & Prelats d'Allemagne intimidés des censures & excommunications, refuserent tout à plat de se trouver à la Diette que l'Empereur auoit assignée à Majence. Les Citoyens aussi de laquelle se mutinerent en telle façon contre luy, qu'il fut contraint de leur rendre leur Archevesque, qu'il tenoit en ses prisons depuis trois ans. Abbé d'Vrsperg, Auentin, Chro. d'Allemagne.

La mesme occasion qui auoit fait entreprendre au Roy Loys la guerre contre le Seigneur de Coucy, le fit aussi par l'aduis de son conseil (tenu à Meleun ceste année) mener une armée en Beausse contre Hugues Seigneur du Puyset. Lequel ayant esté excommunié par l'Archevesque de Sens, pour les torts & fascheries qu'il faisoit aux Eglises, estoit encore osé ingérer d'entreprendre sur les terres de la Comté de Chartres, qui appartenoient à Thibault fils d'Estienne, qui estoit lors encore gouverné par la Comtesse Adelle sa mere. Aux prières & remonstrances de laquelle ceste partie est fut de telle sorte dressée, que le chasteau de Puyset apres s'estre laissé battre quelque temps, fut rendu, & le Seigneur d'iceluy estant trouvé dedans, mené prisonnier à Chasteau Landon. Ceste faueur toutesfois faicte au Comte de Chartres fut cause d'engendrer bien-tost apres une autre grande querelle entre luy & le Roy Loys: pource que le Comte commença de faire bastir un chasteau sur les limites du Puyset, lequel le Roy voulut empêcher. A cause dequoy le Comte enuoya presenter le combat corps à corps au Roy Loys, allegant qu'il luy auoit donné permission de le bastir & promis de ne l'empêcher, nonobstant qu'il fust sur les terres de fief du Roy & de sa iustice. Le Roy voulut aussi défendre sa cause par le mesme combat, s'offrant Anselin de Garlande grand maistre ou Seneschal de France à maintenir la querelle de son Prince contre André de Baudemôt, qui se presentoit pour le Comte. Sur laquelle occasion l'Abbé Sugger dit que le conseil du Roy se trouua fort empêché, ne pouuant trouver raison valable sur laquelle ce duel se deust fonder, quoy qu'il fust assemblé solennellement pour ce fait. Dont il semble donner à entendre qu'on doutoit que le Roy n'eust tort. Mais ce que le Comte voulut maintenir son droit par le combat, n'est pas à dire qu'il ne fust vassal du Roy, & qu'il ne releuast ses terres de la Couronne: car offrir le combat en ce temps-là estoit comme mettre à l'enenement d'iceluy, la preuve & verification de son droit ou de sa cause. C'est pourquoy le Comte qui estoit fort ieune, presenta seulement un champion pour soy: & n'ay point opinion qu'il ait défié de sa propre personne, la propre personne du Roy. Tels exemples se sont veus beaucoup de fois depuis en des Princes & Seigneurs: lesquels estans constitués prisonniers ou arrestés par le commandement du Roy pour certaines charges qu'on leur imputoit, se sont offerts à vérifier leur innocence par le combat. Or pour esclarcir ce point, ie croy que la permission de bastir un chasteau auoit esté accordée deuant que le Seigneur du Puyset fust vaincu & pris, lors qu'il estoit rebelle & ennemy du Roy: lequel la voulut empêcher quand la terre du Puyset luy eut esté acquise. Pource que le chasteau ne se bastissoit pas sur la propre terre du Comte, mais sur celle du domaine du Roy: d'autant qu'il y a difference entre les terres du domaine, & celles qui se prennent de la couronne. Somme que le combat ne fut recen ny permis par le conseil. Occasion pourquoy le Comte declara la guerre au Roy Loys, souz l'assurance de l'alliance qu'il auoit avec le Roy d'Angleterre, & du secours qu'il esperoit d'iceluy. Joint que Lancelin Comte de Dampmartin, Raoul Seigneur de Baugency, & Guy Comte de Rochefort avec Hugues de Crecy son fils, se mirent de sa partie. Tellement que par eux il donna de grandes fascheries aux terres du Roy.

LE Pape s'estant venu trouuer à vn Synode qu'il celebra à Cyprano au pays de Naples, y declara Guillaume fils de Roger Duc de la Pouille & Calabre. Chronique du Mont Cassin.

THEODORIC Duc de Mosellane fils de Gerard d'Alsatic mourut, laissant plusieurs enfans: l'aîné desquels nommé Symon tint la Duché de Mosellane apres luy. Richard de Vyasseb.

MATHILDE ou Mahaut Marquise d'Etrurie, & iadis Duchesse de Lorraine, mourut le 24. de Iuillet aagée d'environ 76. ans, laissant par son testament (comme on dit) en default d'enfans l'Eglise Romaine heritiere de tous ses biens & possessions. Lesquelles furent par ce moyen nommees le patrimoine de S. Pierre, qui s'estendoit (au tesmoignage de Blondus & de Platine) depuis la riuere ou torrent de Piscia ou Pisara & du chasteau de saint Quirico au terroir de Siennes, iusques à la ville de Coperans assise entre les monts Apennins & la mer. Ils estiment aussi que la Cité de Ferrare y estoit comprise, à cause dequoy elle est tousiours depuis demeuree tributaire & sous la reprise du siege Romain. Somme que l'affection qu'on veit en ceste Princesse enuers tous les Papes, signamment enuers le Pape Hildebrand, fut cause de la faire appeller en son viuant la Fille de saint Pierre: & que les historiens d'Italie l'ont grandement recommandee en leurs escrits. Nonobstant qu'elle fust soupçonnée de ses ennemis & mesdisans de conuerfer trop familièrement avec le Pape Hildebrand. Comme Lambert Hirsueldésis ou de Scaffuab, qui viuoit l'an 1080. a laissé par escrit: encore qu'il estime que ce crime luy ait esté faussement imputé. Si est-ce cependant que Leander tesmoigne que la ville de Boulongne ne vint point en la puissance des Papes deuant l'an 1274. Et que les Boulonnois demurerent en liberté iusques alors, se gouuernans selon leurs loix sous des Magistrats qui s'appelloient Podestats. Au moyen dequoy ils se feirent si bien valoir par succession de temps, qu'ils s'acquirent la superiorité de tout le pays & domination de la Romagne. Sigonius aussi confesse que Parme & Mantouë se rendirent à l'Empereur: & que Hugues Malespine cousin d'elle se meit en possession d'une partie des Seigneuries qui auoyent esté à elle. Parquoy ce qu'a escrit vn ancien Chroniqueur Allemãd pres deuãt 406. ans est considerable: que, *Cum ad senilem peruenisset etatem, à Papa tunc temporis Marchiam imperium attinentem quam regabat, magistratibus & potestatibus insciis & inconsultis beato Petro tradidit. Quae tamen post mortem eius ab Imperatoribus sedi apostolica ablata & Imperio restituta est.*

VVLADISLAVS Duc de Boëme craignant le retour du Roy de Pologne contre luy, enuoya demander paix, qui luy fut souz certaines conditions accordee. Martin Cromer.

DORISQVIN estant derechef entré avec son armee dedans le pays d'Antioche, fut par Roger Prince d'Antioche accompagné du Comte d'Edessa vertueusement combatu & mis honteusement en routte. Guillaume de Tir.

VN moyne de Grece nommé Basilus, auteur de l'heresie dictée des Bogomeliens, fut par l'ordonnance de l'Empereur Alexius bruslé à Constantinople. Zonare.

Av mesme temps aussi Hildebert Euesque du Mans homme docte, se meit à reprendre fort librement par presches & par escrits les vices & dissolutions des gens d'Eglise, s'attachant iusques à la puissance & autorité des Papes, affermant que la Cité de Rome estoit faicte le domicile de tout malheur & iniquité, d'autant q̃ toute pieté & charité en estoyent estrangees. A cause dequoy il fut emprisonné à Rome, & fort durement traité. Ranulfus en son Polichronicó. Platine toutesfois afferme que le Pape Honoré 2. l'eut en si grande estime, qu'il le fit Archeuesque de Tours.

Du monde.	6154	E. d'Allemagne.	10	R. d'Ecosse.	9
De Iesus Christ.	1116	R. de France.	8	R. de Dannemarch.	13
Indiction.	9	D. de Naples.	7	R. de Hongrie.	3
De l'Hegire. 510. le 14. iour de		D. de Venise.	1	R. de Pologne.	14
May.		R. de Castille.	9	R. de Boëme.	8
Papes.	17	R. d'Arragon.	13	R. de Ierusalem.	17
E. de Grece.	36	R. d'Angleterre.	16		

L'EMPE-

L'EMPEREUR après auoir sequestré la Duché de Franconie entre les mains de son nepueu Conrard, à cause de la rebellion de l'Euesque de Vvitzbourg, à l'Euesché duquel elle estoit annexee, il se transporta avec tout son train & sa cour en la Lombardie au commencement de ceste annee, esperant que son absence deust aucunement mitiguer le mauuais vouloir que ses subiets auoyent enuers luy : & qu'il seroit plus pres des moyens & de composer le different qui estoit entre luy & le Pape: de sorte qu'il enuoya ses ambassades vers luy pour cest effect. Ce que toutesfois aduint autrement, d'autant que Pascal encore qu'il eust cy deuant reuoké le priuilege des inuestitures qu'il auoit donné à l'Empereur, si est-ce qu'il conuoqua derechef ceste annee le 6. iour de Mars vn Synode des Prelats d'Italie à Rome. En presence desquels il se confesse auoir grandement mespris & peché (encore que ce fust par contrainte & pour eiter d'autres inconueniens) en accordant le dit priuilege (qu'il appelloit prauilege) lequel mesme il cognoissoit contenir en soy heresie. Pour lequel mot les Prelats entrerent en vne grande dispute, à sçauoir mon si pour celà le Pape auoit esté entaché d'heresie: allegans la plus part que l'Eglise Romaine n'auoit iamais esté cõtaminee d'heresie. Cependant, comme il y en eut aucuns en la compagnie qui feissent leurs efforts de maintenir que l'Empereur n'estoit point encore excommunié legitiment, & que plusieurs semblaissent se vouloir ioindre à leur opiniõ, le Cardinal Prenestin qui estoit Legat à latere en la Palestine, vint entreietter vne question. Car il vint demander en ceste sorte, que sil auoit esté vraiment son Legat, qu'il confermast par sa bouche en presence de toute l'assemblee sa legation. Et quand le Pape eut respondu, qu'il le tenoit ayant esté vraiment son Legat à latere, aussi que tout ce qu'il auoit fait, confirmé, approuué & condamné en icelle charge, qu'il l'auouoit, confermoit, approuuoit & condamnoit, comme sil fust venu de luy-mesme. Lors l'autre repliqua: Or est-il qu'estant en Ierusalem i'ay excommunié le Roy Henry, quand l'aduertissement me fut venu du traitement qu'il auoit fait à nostre saint Pere en sa personne, aux Cardinaux, & au peuple de Rome. Dont il prioit tous les Peres de confermer par leurs voix sa Legation ainsi que le Pape l'auoit confermee. Qui estoit pour faire conclusion que l'Empereur auoit esté legitiment excommunié. Ce qui meit tous les Prelats en telle perplexité & confusion, qu'il n'y en eut plus vn qui osast differer de souscrire à la condemnation & confirmation de l'excommunication precedente de l'Empereur: selon que recite l'Abbé d'Vrsperg, qui a descrit bien au vis la façon qu'on tint de proceder en ce Concile, qui semble fort considerable. Auentin liu. 6. tesmoigne que Pierre Leon gouuerneur de la cité de Rome, Jean Caietan & Hugues Abbé de Cluny, s'opposèrent fort constamment aux decrets qui furent faicts contre l'Empereur, remonstrans que contre toute equité & raison l'accord fait avec luy estoit rompu, la Chrestienté polluee de tant de discordes, & le repos d'icelle violé & troublé. Si est-ce que par le decret du mesme Concile fut signifié aux Euesques d'Allemagne, que l'Empereur estoit excommunié & reietté du nombre des enfans de l'Eglise. Qui feit conuertir les simples haynes & dissensions qui estoient entre ses subiets en cruelles guerres civiles, en briganderies, assassinats, massacres, sacagemens & depopulations de villes & villages qu'ils faisoient les vns sur les autres. L'Archeuesque de Majence qu'au rapport d'Othon de Frisingen, auoit esté le principal autheur & instigateur enuers l'Empereur de faire retenir & emprisonner le Pape, lors qu'il fut à Rome, feit assembler les Euesques de sa sequelle à Cologne pour faire obeir aux decrets du Concile precedent, & inciter toute l'Allemagne à se leuer & rebeller contre l'Empereur. La cause duquel estoit vaillamment defendue par ses deux nepueux Frederic en Suabe, & Conrad en la Franconie & du costé du Danube.

MAIS au mesme temps le peuple Romain se mutina en telle sorte contre le Pape qui ne vouloit admettre le fils du Gouverneur de la Cité en la dignité de son pere nouvellement decedé, qu'ils luy feirent gagner les champs, & se retirer à Beneuent. Qui fut cause que l'Empereur, qui estoit lors en la Ligurie où il ordonnoit & dispoit des terres que la Comtesse Mathilde auoit possedees, se delibera d'aller à Rome pour se reconcilier les Romains. Chronique du Mont Cassin.

ODON de Corbeil, qui estoit vn des aduersaires du Roy, mourut. A cause de quoy le Comte Thibault se meit en effect de se saisir du chasteau de Corbeil. Mais le Roy le preuint, qui s'en rendit le premier possesseur. Et à fin qu'il le possedast plus iustement, il remeit le Seigneur du Puyset ou de Puyseaux en liberté, lequel il detenoit prisonnier, moyennât

qu'il luy cedast & transportast le droit qu'il y auoit. Et puis s'en alla (à ce qu'aucuns ont écrit) secourir le Comte de Flandres, qui estoit guerroyé par le Comte de S. Paul. Au retour duquel voyage autres veulent encore dire qu'il inuestit du Duché de Normandie Guillaume fils de Robert, à fin de tailler de la besongne aux Anglois. Mais autres sont d'aduis que celà ne se fit qu'après que le Roy d'Angleterre se fut apertement déclaré son ennemy. Tant y a qu'après ce retour il se mit aux champs avec vne armée, accompagné des Côtes de Flandres, Anjou & de Vermandois, pour marcher contre ses ennemis en intention de les aller debusquer du chasteau de Puyset ou de Puyseaux, lequel ils fortifioyēt. Qui fut cause que le Comte Thibault amena toute sa puissance pour le defendre: dont le Roy fut contraint de luy liurer bataille, qui fut sur le point d'estre gagnée par le Comte, si le Roy n'eust rallié ses gens en telle diligence, & leur eut si bien remis le cœur au ventre, qu'ils regagnerent le dessus de leurs ennemis: estant le Comte Thibault contraint de se retirer à sauueté dedans le Puyset avec les seigneurs de son party, après auoir veu son camp dissipé & mis en routte. Outre le Roy l'eust assiégré, sans qu'il feist promesse de ne plus estre son ennemy, si on le laissoit retirer à Chartres. Mais ses compagnons se rendirent à la mercy du Roy, qui feist derechef raser le chasteau. Ce nonobstant le Comte ne se teint à Chartres, ains se transporta en Normandie, donnant à entendre qu'il n'auoit encore le cœur à la paix. Ce qui feist que le Roy courut son pays, & se feist rendre la cité de Chartres. Lors le Roy d'Angleterre qui auoit ia secouru d'argent, de gens & de Capitaines, le Comte Thibault, se declara tout apertement ennemy du Roy Loys, qui pour ceste occasion se mit avec son armée dedans la Normandie, & y feist vn grand rauage auant qu'en sortir.

A v Seigneur Ordelapho Salier surnommé par Sabellic Phaledre, Duc de Venise decédé, succeda en la dignité Ducale le Seigneur Dominic Michel, qui l'exerça l'espace de quelque peu plus de 11. ans. Sabellic, Contarin.

Les Mantoüans par la mort de la Comtesse se meirent en liberté souz les loix de l'Empire: & se maintindrent en icelle, se gouuernans sous leurs propres magistrats iusques à l'an 1220. Ce qui faict douter à aucuns de la donation de la Comtesse Mathilde: pource que les Papes s'en fussent laissé malaisément frustrer si long temps, sans la repeter ny rechercher en tous les traictez qu'ils feirent cy après enuers les Empereurs.

Les Prussiens ayans irrité le Roy Boleslaus de Pologne contr'eux par leur felonnie & desobeissance, le feirent mener vne armée dedans leur pays, où il feist vn grand degast. Martin Cromer.

La Cité de Ierusalem se trouuant grandement desnuee d'habitans naturels, fut repeuplée de Syriens que le Roy Bauldouin y feist venir du pays des Arabes. Guillaume de Tiro.

L'ORDRE des moynes de Premonstré fut au rapport du supplement de Sigebert, institué ceste année, & commencé par vn certain gentilhomme de Lorraine nommé Norbert: lequel faisant ia profession de la vie monastique, se trouua tellement scandalizé de la desordonnée vie des moines de son Couuent, qu'il se retira de leur compagnie en vn desert pour y viure plus austerement sous la reigle qu'on appelle de saint Augustin, laquelle il conuertit finalement en son ordre, qui fut appelé de Premonstré, pource qu'il disoit que sa reigle luy auoit esté donnée du Ciel en vn lieu qui luy fut premonstré. Occasion pourquoy elle fut facilement approuuée & confirmée par les Papes suiuaus, nommément par Calixte, qui leur feist prendre le froc de toille sous la robe blanche. Bruchius adionste que cest ordre a eu celà de particulier, qu'on a tousiours coustumièrement faict vn Couuent de Moynes auprès d'vn autre de Nonnains de la reigle d'iceluy.

Du

<i>Du Monde.</i>	6155	<i>E.d Allemagne.</i>	11	<i>R.d Angleterre.</i>	17
<i>De Iesus Christ.</i>	1117	<i>R.de France.</i>	9	<i>R.d Escosse.</i>	10
<i>Indiction.</i>	10	<i>D.de Naples.</i>	8	<i>R.de Dannemarch.</i>	14
<i>De l'Hegire. 511. finit le 3. de</i>		<i>D.de Venise.</i>	2	<i>Roy de Hongrie.</i>	4
<i>May.</i>		<i>Roy de Castille.</i>	10	<i>R.de Pologne.</i>	15
<i>Papes.</i>	18	<i>R.d Arragon.</i>	14	<i>R.de Boëme.</i>	9
<i>E.de Grece.</i>	37			<i>R.de Ierusalem.</i>	18

Principe du 18. Cicle des Arabes 511. de l'Hegire se trouua au troisieme iour de May.

L'EMPEREUR vñant de tous moyens pour se reconcilier avec le Pape, se trouua frustré de ses intentions, d'autant mesmement que le Pape s'estant retiré à Beneuent à cause de la rebellion des Romains (où il celebra vn Concile) entra en ligue avec le Prince Roger pour estre maintenu & secouru par luy: tesmoins l'Abbé d'Vrsperg, & le Chronico de Báberg. Mais le Cassinése tesmoigne aussi que le Pape feit encore celebrer vn autre Synode à Troye en la Pouille, appellât (à la façon des Chroniqueurs) Synodes toutes les assemblees ou colloques que les Papes faisoient en ce temps avec aucuns Euesques. Qui fut cause (ce dit Sigonius) de faire aller l'Empereur à Rome, où il se feit couronner derechef par l'Euesque de Braccara, & puis sen retourna en la Marche Treuisine. Combien que la Chronique du Mont Cassin ne faiët mention de ce second couronnement.

LES Sarrazins occupans les isles Maiorque & Minorque tenoyent toute la mer en subiection par leurs courses & briganderies. Tellement que Raymond Berenger Comte de Barcelonne fut incité de les aller desnicher d'icelles: & pour effectuer son desir se feit avec son armee porter sur les nauires des Geneuois & des Pisans. Où l'heur l'accompagna aussi de si bonne sorte, qu'il le rendit victorieux & conqueteur de Maiorque, laquelle neantmoins il fut cōtraint de laisser en garde aux Geneuois pour retourner leuer le siege que les Rois de Tortose, d'Ileide & Machomats Abeuzaeth dit le Loup de Valence, auoyent en son absence osé mettre deuant la ville de Barcelonne: lesquels il festoya si rudement que les ayans desconfits par vne bataille, il les contraignit se rendre ses vassaux & tributaires. Comme les histoires d'Espagne, nommémēt Dom Anth. Benthier, & Franc. Taraffa recitent. Lequel aussi afferme que les Geneuois rendirent ladiète isle bien-toist apres aux Sarrazins pour vne somme de deniers. Mais Villani & Blondus attribuent toute ceste conquete aux Pisans seulement, qui estoient lors grandement puissans sur la mer. De forte que d'autres disent qu'ils tuerent en combat le Roy Maure qui l'occupoit, & ayās emmené la Roïne & son fils avec eux en leur ville, feirent instruire le fils en la religion Chrestienne, & luy rendirent en fin le royaume de son pere. Ce pendant il n'y a rien qui empesche que les Luquois n'ayent aussi bien osé attenter sur la ville de Pise par l'absence de ses citoyens, que les Maures sur Barcelonne, & qu'il ne soit vray qu'ils furent reboutez de leur entreprinse par les Florentins.

DE VANT que les deux Rois de France & d'Angleterre eussent faiët aucun exploit memorable de guerre sur les terres l'un de l'autre, leurs amis finterposerent de si bonne sorte, qu'ils les remeirēt d'appoinctement, comme quelques historiens ont escrit. Duquel toutesfois il ne sçait que croire: d'autant qu'ils disent que les Seigneurs de France pour lesquels l'Anglois festoit formalisé, ne furent compris en iceluy. Si de n'est qu'il se soit moyenné quelque temps de treues entre eux, pendant lequel on espéroit de les faire venir en vn accord. Tant y a que le Roy n'ayant peu encore auoir la raison de Thomas de Marle Seigneur de Coucy, qu'il auoit tenu assiégué deuant la ville de Nogent dès l'an mil cent quatorze, le vint poursuiure si chauldement qu'il le contraignit de se rendre à sa discretion. Au moyen dequoy la ville de Nogent luy fut ostee, & icelle confisquée au Roy par iugement de son conseil. Suggest.

E

ALFONSE Roy de Castille faisant la guerre aux Maures, eut à son secours en ce temps plusieurs Seigneurs de France: comme Guillaume Comte de Poitiers, Rotrou le ieune Comte du Perche, & les Comtes de Cōminges & de Bigorre, avec le Vicomte de Bearn, & plusieurs autres qui ne pensoyent pas moins faire de seruice à la Chrestieté en ce voyage qu'ils eussent faict en la terre saincte.

<i>Du Monde.</i>	6156	<i>E. d'Allemagne.</i>	12	<i>R. d'Angleterre.</i>	18
<i>De Iesus Christ.</i>	1118	<i>R. de France.</i>	9	<i>R. d'Ecosse.</i>	11
<i>Indiction.</i>	1	<i>R. de Naples.</i>	10	<i>R. Dannemarch.</i>	15
<i>De l'Hegire. 521. le 22. iour.</i>		<i>Duc de Venise.</i>	3	<i>R. de Hongrie.</i>	5
<i>d'Auril.</i>		<i>R. de Castille.</i>	11	<i>R. de Pologne.</i>	16
<i>Papes.</i>	1	<i>R. d'Arragon.</i>	16	<i>R. de Boëme.</i>	10
<i>E. de Grece.</i>	38				

ALEXIVS Comnenus Empereur de Constantinople deceda le 15. iour d'Aoust en l'onzième indiction, laissant sa succession à son fils aîné qui se nommoit Iean, ou (selon les autres) Caloioannes. Au moyen dequoy on compte que l'Empire Oriental fut gouverné par luy l'espace de 24. ans, 8 mois. Au commencement desquels il fit son frere puîné nommé Alexius Sebastocrateur. Et ayant esuenté vne conspiration de plusieurs contre son estat en faueur de Briennius son beau frere, s'en desueloppa si heureusement qu'il la fit tomber sur la teste de ses ennemis, comme Michael Glyca, Zonare & Nicetas recitent. Le dernier desquels commence ses Annales, qui comprennent l'estat des affaires de la Grece aduenues en l'espace de 86. ans à la mort dudit Comnenus, qu'il dit estre aduenue l'an 6626. de la creation du monde au compte des Grecs, & en l'indiction 11. où les deux autres aussi ont finy les leurs depuis la creation du monde. Ce qui s'accorde aussi avec le témoignage de Guillaume de Tirliu. 12. chap. 5. Nonobstant qu'il a escrit au liure 15. chap. 23. que l'Empereur Iean regna 27. ans, si d'auenture il n'y a de la faute des escriuains en ce nombre, ou que le pere n'eust ia faict regner son fils avec soy deuant son trespas. La Chronique du Mont Cassin conuient de la more d'Alexius ceste annee.

IAROSLAUS Duc de Vvladimirie estant chassé de son pays par son frere Volodimir (qui s'estoit aussi nouuellement emparé de la principauté de Kionie par le decez de son frere le Prince Stopolque) se retira vers le Roy de Pologne qui faisoit lors guerre aux Prussiens & Pomeraniens, à fin de matter leur felonnie du tout: comme il fit apres les auoir lourdement desconfits en vne bataille. Au moyen de laquelle il fit retourner la ville de Nacle en son obeissance, qui s'en estoit alienee. Et les contraignit aussi pour la troisieme fois à la religion Chrestienne, qu'ils auoyent ja par deux fois reiettee. Puis leur donna pour Duc & Seigneur vn Varcislaus, qu'Albert Crants appelle Roy des Vvandalles. Martin Cromer.

ESTANT le Roy de France venu à chef de tous les rebelles, la guerre recommença entre luy & l'Anglois, laquelle nos Chroniques & Annales disent estre la premiere que les Anglois menèrent aux François. Mais ie ne voy point pourquoy ceste-cy doieue estre ainsi appelée, plustost que celle que les Rois precedens du sang Normand comme cestuy-cy auoient eu par cy deuant tant avec Loys qu'avec son pere. Et ne sçay encore si celle qui se fit ceste annee, a pas esté vne continuation de l'autre qui s'estoit ja commencee au témoignage des autres historiens dès les annees precedées, plustost qu'un renouvellement. Somme que ie ne voy point que les historiens tant de France, que d'Angleterre, au moins ceux qui ont passé deuant mes yeux, ayent bien distinctement & par ordre & à la conformité des temps exposé le faict d'icelle. Comment qu'il en soit, on tient que l'Anglois ayant enuoyé Estienne Comte de Mortaing frere du Comte Thibault avec forces au pays de Brye pour empescher que le Roy Loys ne s'en faisisst, fit cognoistre qu'il failloit iouer des cousteaux à bon escient contre luy. A cause dequoy les François luy dresserent des affaires de toutes parts. Car le Roy Loys prist premierement le guay de S. Nicaise deuers Mante sur luy & à la veüe, & fit reuolter contre luy les Comtes de Hiesme & d'Aumalle, et
semble-

semble le Seigneur de Gournay. Outre plus ayant pour luy rendre son change institué Guillaume fils de Robert Duc de Normandie, l'enuoya accompagné du Comte Bauldouin de Flandres & de Foulques d'Anjou avec vne puissante armée pour s'en mettre en possession. Tellement qu'ils en occuperent (tesmoin l'Abbé du Mont) vne bonne partie. Mais fessant icelle arrestee deuant vne place du pays d'Auge, le Flamand y fut si dange-reusement blessé au mois de Septébre, qu'il se feit reporter en son pays, où il mourut l'an-nee ensuiuant.

B A V L D O V I N Roy de Ierusalem se resellant des continuelles fascheries qu'il rece-uoit du Souldan d'Egypte, se mit en equipage pour en auoir sa raison: avec lequel il de-scendit en Egypte: où il prit la ville de Pharamie, & fust allé plus outre, si vne maladie ne l'eust retiré qui l'osta de ce monde le iour du mois de Mars sans laisser aucuns enfans. Occasion pourquoy les Princes Chrestiens de la Palestine esleurent Bauldouin qui fut 2. du nom natif du diocèse de Reims Comte d'Edessa pour leur Roy: lequel apres s'estre fait couronner le 2. iour d'Auril, donna sa Comté à vn Seigneur nommé Ioffelin. Guillau-me de Tir.

L E Pape Pascal fut le premier (au dire d'Auentin liu. 6.) qui en hayne des Empereurs cessa de mettre en la date de ses bulles & epistres les ans des Empereurs de son temps. Mais il mourut au rapport de Leo Hostienfis qui viuoit lors, & d'Onufrius, ceste année le 21. iour de Ianuier. A cause dequoy les Romains esleurent trois iours apres en son lieu Jean de Caiette Chancelier de l'Eglise Romaine, qui auoit esté auparauant moyne du Mont Cassin, lequel print le nom de Gelase 2. Dequoy les Seigneurs Pierre Leon, & Cin-cio Fregepane, qui estoient les plus puissans de Rome, furent (comme disent Blondus & Sabellic) si mal contens, pource qu'il n'estoit à leur gré, qu'ils le prindrent & retindrent en garde, l'ayans excédé de maints outrages, iusques à ce que le peuple Romain se feust es-leué contre eux les contraignant de le remettre en liberté. Mais les historiens Allemans avec Leon Chroniqueur du Mont Cassin recitent, que nonobstant que son election eust esté approuuee & cōfermee par l'Empereur Henry, qu'il se mit toutesfois aussi tost apres à prendre le train de ses predecesseurs, à se formaliser contre luy. Qui fut cause de le faire transporter à Rome avec sa puissance, pour luy demander seulement, à ce que declare le mesme Leon, qu'il confermast les accords qui auoyent esté faicts par Pascal entre luy & l'Empire. Ce qui causa telles affres au Pape, qu'il prit la clef des champs à Capua, & de là à Caiette. Au moyen dequoy l'Empereur apres l'auoir en vain faict sommer de reuenir tenir son siege, substitua en iceluy vn Antipape nommé Maurice Burdin au mois d'Auril, Archeuesque de Braccara en Espagne, qui print le nom de Gregoire 8. Lequel apres le depart de l'Empereur (qui s'estoit fait derechef couronner par luy le iour de la Pentecoste) demeura à Rome, avec telle force & puissance que Gelase n'y osant retourner comme la plupart des auteurs disent: combien que Leon d'Hostie & Sigonius afferment qu'il y retourna en petite compagnie, & sy trouuant mal assésuré print sa retraite par la mer en France: où il tint & celebra au tesmoignage de l'Abbé d'Vrsperg, Erfodiensis, Cuspinian & Onufrius, vn Concile à Vienne en Dauphiné sans qu'aucun d'eux aye escrit ce qui y fut arresté & déterminé. Combien qu'on presume bien qu'il y reïtera l'excommunication qu'il auoit prononcee auparauant à vn autre Concile à Capua contre l'Empereur & son Antipape qu'il appelloit son Idole. Et l'auoit tellement notifiée aux Princes & Prelats de sa faction en Allemagne, qu'ils s'assemblerent en la ville Vvirtsbourg pour deposer l'Em-pereur. De sorte que force luy fut de partir d'Italie pour aller obuier à leurs entreprin-fes. Cependant le supplement de Sigebert, P. Æmile & les histoires de France, ne font men-tion que Gelase ait fait autre chose en France que publier le Concile à Reims, lequel il ne veit commencer.

S A I N C T Bernard aagé de 27. ans fonda le Monastere de Clercuaux, & en fut le pre-mier Abbé par l'espace de 36. ans: où il donna vn tel exemple d'austerité & de sainteté de vie, qu'elle incita plusieurs de se mettre de sa compagnie, & à d'autres de se rendre de son ordre en tous les quartiers de l'Europe. A cause dequoy il feit fonder 160. monasteres pour les loger, desquels il fut appellé le Pere.

E j

<i>Du monde.</i>	6157	<i>E. d'Allemagne.</i>	13	<i>R. d'Escoffe.</i>	11
<i>De Iesus Christ.</i>	1119	<i>R. de France.</i>	1	<i>R. de Dannemarch.</i>	16
<i>Indiction.</i>	12	<i>D. de Naples.</i>	10	<i>R. de Hongrie.</i>	6
<i>De l'Hegire. 513. le 11. iour</i>		<i>D. de Venise.</i>	4	<i>R. de Pologne.</i>	17
<i>d'Auril.</i>		<i>R. de Castille.</i>	12	<i>R. de Boëme.</i>	11
<i>Papes.</i>	1	<i>R. d'Arragon.</i>	17	<i>R. de Ierusalem.</i>	2
<i>E. de Grece.</i>	1	<i>R. d'Angleterre.</i>	19		

L'EMPEREUR Henry estant de retour en Allemagne, poursuivit ses ennemis à toute outrance. Ce qui esmeut tellement aucuns princes qui auoyent plus de cœur à la paix (desirās veoir la fin des maux & calamitez que la Germanie enduroit si long temps) qu'ils l'inciterent & persuaderent à se reconcilier avec le siege Romain. En fin dequoy plusieurs diettes, colloques & embouchemens furent tenus, qui ressortirent à nul effect. A cause (ce dit l'Abbé d'Ursperg) de l'opiniastreté & felonnie de ses aduersaires, lesquels mesmes à l'instigation de Chimo Archeuesque de Preneste Legat du Pape, tindrent & celebrerēt deux Conciles cōtre luy, l'un à Cologne & l'autre à Friteflarie, où ils cōfermerent l'excommunication de l'Empereur. On dit aussi que Nortbert premier Abbé & instituteur de l'ordre de Premonstré y fut déclaré & renuoyé absouz, pource qu'on l'auoit accusé deuant eux comme imposteur & hypocrite. Neantmoins Albert Crants liu. 1. chap. 40. de son histoire de Saxe dit qu'il y eut encore vn autre colloque tenu à Triburte (qu'il appelle Fribourg) où l'Empereur renonça au droit des inuestitures, & approuua l'election de Calixte. Lequel à ceste occasion assembla vn autre Synode à S. Luc au mois de Novembre, où furent tenuz propos de paix entre luy & l'Empereur. Mais il n'y a point d'apparence, que cela soit aduenu ceste année.

EN laquelle les choses ne succederent pas si bien à Loys qu'en la precedente: pource que l'Anglois assembla beaucoup de plus grandes forces qu'il n'auoit oncques fait, fectant le Duc de Connan de Bretagne venu ioinde à luy, & ayant soustrait Foulques Comte d'Anjou du seruice du Roy Loys contre la foy & loyauté qu'il luy deuoit: par le moyen du mariage de la fille d'iceluy qu'il feit espouser à Guillaume son fils aîné. Ce nō obstant Loys ne laissa d'entrer de rechef en la Normandie, où il fut rencontré de son ennemy, lequel il meit en branle d'aller en route, à cause que le Roy Henry fut fort blessé. Ce que toutesfois se tourna à son aduantage: pource qu'il s'en ensuyuit vn desordre en la bataille des François, qui fut cause de les frustrer de la victoire, & de faire tomber le malheur sur eux, qui les feit mettre en fuite. Mais le Roy Loys refect & rassembla son camp, en telle diligence qu'il vint encore courir, gaster, saccager & brusler le pays ennemy iusques à Breteil sans trouuer empeschement: & puis s'en reuint deuant Chartres, qu'il auoit renduë auparauant au Comte Thibaut. Laquelle il eust assiegee si les prieres de l'Euesque & des bourgeois ne l'eussent fait retirer. Comme tesmoigne Suggest, qui donne à entendre par celà que la deffaite du Roy Loys ne fut si grande, q̄ les historiens Anglois l'ont crie & chantée. Ce pendāt le Comte de Flandres mourut le quinziésme iour de Iuillet de la blessure qu'il auoit receuë, ayant en defect d'enfans institué Charles fils de Canut Roy de Dannemarc son heritier & successeur de ses biens & estats, tant pour ce qu'il estoit son cousin germain de par mere, que pour les bonnes mœurs & conditions qui reluisoyent en luy, à l'occasion desquelles il fut surnommé le bon. Ce non obstant force luy fut à son aduenement d'auoir guerre contre Clemence de Bourgongne mere du defunct, qui fectoit remariée à Godefroy Comte de Louvain, & vouloit faire tomber la Comté de Flandres entre les mains d'un bastart nommé Guillaume d'Ypre, qui auoit espousé sa niepce: fectant à ceste fin alliee des Comtes Bauldoun de Mont, Eustache de Bologne, & Hugues de sainct Paul. Finalement toutesfois Charles maintint si vertueusement son droit, que la victoire luy demeura de ses ennemis, & la possession de la Comté paisible, apres que son competeur eut esté contraint de s'appointer avec luy.

GUILLAUME Baron de Iainuille frere des Rois Godefroy de Bouillon & Bauldoun de Ierusalem, Gouverneur de la Duché de Lorraine en leurs absences, mourut laissant

laissant trois fils, l'aîné desquels nommé Theodoric obtint de droict de prolimité la Duché de Lorraine par le trespas de son oncle Bauldouin Roy de Ierusalem. Les autres furent Godefroy, qui herita la Baronnie de Iainville. Et Henry qui s'en alla en Espagne, duquel issirent les Roys de Portugal. Richard de Vvassebourg.

GERARD premier Comte de Vvauldémont frere du feu Theodoric Duc de Mosellane mourut, & luy succeda en sa Comté son fils Hugues. Richard de Vvassebourg.

VVELPHE ou Guelphe 2. du nom Duc de Bauiere, mourut sans enfans. Au moyen dequoy son frere nommé Henry luy succeda en sa Duché. Auentin.

ESTIENNE Roy de Hongrie print la fille de Robert Guichard Duc de Naples en ce temps en mariage, comme Bonfinius & Funccius ont noté. Combien que l'aymerois mieux estimer que ce fut la fille de Roger, ou de Guillaume, ainsi que la raison du temps le fait croire.

LE Souldan d'Egypte, ayant leué vne armee pour l'opposer au Roy de Ierusalem, la voulut apres le trespas d'iceluy employer en la Palestine. Tellement que festât ioint Dorsequin Souldan de Damas, entra dedans: où le nouveau Roy de Ierusalem les alla aussi rencontrer, de telle assurance qu'il ne leur feit trouuer meilleur conseil que de se retirer en leurs pays, auant qu'auoir experimenté le hazard du combat. Guillaume de Tir.

GELASE ayant publié le Concile à Reims, mourut deuant que l'auoir peu commencer le 29. iour de Ianuier, 1. an. 5. iours apres son election. A cause dequoy les Cardinaux qui estoient à sa suite esleurent le 3. iour apres son decez, qui estoit le premier de Feurier, Guy Archeuesque de Vienne, frere d'Estienne, & fils de Guillaume Comtes de Bourgonne, pour entrer en la charge du Papat. En faueur de ce qu'il festoit tousiours monstre des plus affectionnez à la cause des Papes: & de ce qu'ils esperoyent par les moyens de son lignage qui attouchoit aux plus grands Princes de l'Europe, nommément à l'Empereur, au Roy de France, à Bauldouin Comte de Flandre fils de sa sœur, que le siege Romain en receuroit auancement, confort & appuy. Somme qu'il prit le nom de Calixte 2. souz lequel il feit commencer le premier iour d'Octobre, & paracheuer le grand Concile que son predecesseur auoit fait publier à Reims. Où se trouuerent (comme on dit) 426. peres. Du consentement desquels l'Empereur Henry ayant signifié, comme dit Sigonius, qu'il se vouloit reconcilier avec l'Eglise, & puis demander temps d'aduís à la sommation qu'on luy feit de renoncer à la collation des benefices, & tous ses adherens furent excommuniés & prononcez ennemis de l'Eglise. Ensemble aussi les Seigneurs laiz qui s'ingeroient de donner les inuestitures des benefices Ecclesiastiques. On tient aussi que l'interdiction du mariage aux prestres & gens d'Eglise, faicte par les Papes precedens enuiron 60. ans au parauant, y fut reiteree & confirmée, (quoy qu'un babillard de ce temps ait voulu gazerouiller du contraire.) De sorte qu'il ne se trouua plus cy apres aucun qui y osast desobeir. Dont vindrent les vers Latins qui sont recitez par Iean le Maire.

O bone Calixte, nunc omnis Clerus odit te:

Olim presbyteri poterant vxoribus uti.

Hoc sustulisti, quando tu Papa fuisti. &c.

Les autres adioustent qu'il y fut semblablement determiné que le Pape ne pouuoit estre iugé de personne. Que les Templiers seroyent exempts de la iurisdiction des Patriarches de Ierusalem. Qu'il ne seroit licite aux Curez ny aux prestres d'exiger aucune chose pour le Baptême, ny pour la sepulture. D'autres y rapportent encore l'institution du ieusne des quatre temps, pource qu'on n'en obseruoit que trois au parauant, avec l'approbation de l'histoire de Charlemagne ainsi qu'elle est escripte au liure attribué à l'Archeuesque Turpin. Autheurs l'Abbé d'Vrsperg, Supplement de Marianus Scotus, Symeon de Dunelm liu. 2. Iean le Maire, Sabellic, Naucier, Tritemius, Mer des histoires, *Fasciculus temporum*, Annales & Chroniques de France avec Sigonius. Tous lesquels conuiennent de l'excommunication de l'Empereur faicte à ce Concile. Parquoy cest vne grande temerité & inconsideration à Belle-forest d'auoir escript que ceux-là se sont deceuz qui ont escript de ceste excommunication. Laquelle il confirme luy-mesme quatre fueillerts apres par le tesmoignage de l'Abbé Suger. Mais Iean de Oppido inquisiteur de Tolose est tesmoin, que Calixte feit apres cela celebrer vn autre Con-

cile de Tolose, ou furent excommuniés ceux qui sous prétexte & apparence de religion détachoyent du Sacrement de la Messe, du Baptême des enfans, du mariage & autres ordres de l'Eglise. Selon Guillaume de Tirliu. 12. chap. 8. fut célébré au même temps vn autre Concile en Samarie, par les Prelats de la Palestine, pour la reformation des mœurs du Clergé sous le Patriarche Guaremund.

A v même temps les Geneuois & Pisans commencerent à se guerroyer cruellement les vns les autres tant par mer que par terre, pour raison seulement de ce que chacun d'eux vouloit que l'Euesque de Corse fust consacré chez soy. Tellement que leur guerre dura fort long temps. Sigonius.

ANSELME Archeuesque de Cantorbie, natif de la Lombardie, mourut ayant en son temps combattu à toute outrance & opiniastreté pour l'autorité, puissance & franchise tant du Pape que des Prelats de l'Eglise contre le Roy d'Angleterre son prince & bienfaicteur. Et luy fut substitué en son siege vn Abbé nommé Radulphe. Guillaume de Neubrige, Matthieu Paris.

<i>Du Monde.</i>	6158	<i>E. d'Allemagne.</i>	14	<i>R. d'Angleterre.</i>	20
<i>De Iesus Christ.</i>	1120	<i>R. de France.</i>	12	<i>R. d'Ecosse.</i>	13
<i>Indiction.</i>	13	<i>R. de Naples.</i>	11	<i>R. Dannemarch.</i>	17
<i>De l'Hegire. 514. le 31. iour.</i>		<i>Duc de Venise.</i>	5	<i>R. de Hongrie.</i>	7
<i>de Mars.</i>		<i>R. de Castille.</i>	13	<i>R. de Pologne.</i>	18
<i>Papes.</i>	2	<i>R. d'Arragon.</i>	18	<i>R. de Boëme.</i>	12
<i>E. de Grece.</i>	2			<i>R. de Ierusalem.</i>	3

LES parens de l'Empereur de Grece conceurent vne telle haine & malveillance contre luy, qu'ils se meirent en conspiration de le priver de la couronne Imperiale, pour la faire tomber entre les mains du mary de sa sœur, qui se nommoit Briennius. Mais pource qu'il mesprisa ceste occasion, toute leur entreprinse s'en alla en fumée. Nicetas.

LES monstres & prodiges espouventables qui furent veus ceste année en Allemagne, estonnerent en telle sorte les Princes de Saxe, qui se trouuoient ja assez las & ennuyés des maux & calamitez qu'ils s'estoyent engendrez eux-mêmes, se disposerent de se tenir en paix sans toutesfois se reconcilier avec l'Empereur. Abbé d'Vrberg.

A la poursuite de Foulques Comte d'Anjou & du Pape qui alla trouuer le Roy d'Angleterre à Gisors, paix fut finalement accordée entre luy & le Roy Loys : à condition (comme disent les histoires Angloises) que le Roy Henry donneroit la Duché de Normandie à Guillaume son fils aîné, qui en receuroit l'investiture du Roy Loys, & luy feroit hommage. Ce qu'estant fait, & ayant le Roy Henry donné ordre aux affaires de Normandie, s'en retourna en Angleterre. Mais cōme ses deux fils Guillaume & Richard avec sa fille sa niepce, Richard Comte de Cestre, ensemble plusieurs autres seigneurs de la suite, Escheansons, Chambellans & autres de leurs domestiques, se fussent embarquez apres luy pour le suyre, la tourmente les vint si furieusement accueillir, qu'elles les submergerent tous en la mer. Ce que Matthieu Paris afferme leur estre iustement aduenü par la iustice diuine, pource que la pluspart d'eux estoyent infectez du vice de Sodomic. Par ainsi la victoire aduenüe au Roy Henry & les nopces de son fils luy apporterent vn bien court plaisir & contentement.

LE Marquisat de Bade fut ceste année erigé & institué par l'Empereur, se nommant Herman celuy qui en fut le premier intitulé Marquis, duquel les Marquis subsequens retiennent leur race & origine. Munster.

ALAIN quatriesme du nom surnommé Fergand Duc de Bretagne mourut, laissant vn fils nommé Connan le Gros, qui fut Duc apres luy. Annales de Bretagne.

ESTANT

ESTANT l'Euesque de Come decedé, l'Empereur Henry substitua au lieu d'iceluy vn nommé Landulfe, natif de Milan, que les Comois ne reietterent pas seulement, mais aussi le firent mourir. Dont les Milannois furent tellement irritéz, qu'ils en commencerent vne cruelle guerre aux Comois, en laquelle ils se bourrerent les vns les autres assez lourdement à plusieurs fois. Sigonius.

ERMANSOON ou Ermanfide Comtesse de Luxembourg en chef, & femme de Godofroy Comte de Namur, qui estoit descendu en ligne directe de Ermengarde, fille de Charles premier Duc de Lorraine, mourut laissant vn fils nommé Henry, qui fut aueugle: lequel luy succeda tant en la Comté de Luxembourg, que de Namur, apres le trespas de son pere, & eut deux sœurs, l'aînée desquelles fut femme de Manasses Comte de Retelois en Champagne, qui querella à cause d'elle la Comté de Namur, apres le trespas dudit Henry l'aueugle son beau-frere, mais il en fut debouté par l'Empereur Henry 6. L'autre nommée Alix fut femme de Bauldouin 3. du nom Comte de Hainault surnommé le Bastisseur, par laquelle la race des Comtes de Hainault fut conioincte au sang de Charlemagne, qui aussi fut cy apres reüni par le mesme moyen à la couronne de France. D'autres sont d'aduis qu'elle eut vne troisieme fille, qui fut mariee à Conrard 3. du nom, qui fut Comte de Luxembourg en chef, par le benefice de Frederic Barberouffe. Chronique de Brabant & de Hainault, Richard de Vassebourg.

ENVIRON ce temps (car l'annee ne nous a esté specifiee) Iugo 120. Roy de Suesse prince vertueux & paisible, fut malheureusement empoisonné en la ville Duerta par ses subiects, laissant vn fils nommé Raguald, à qui le surnom de Kua fut donné, homme vicieux & mal conditionné au possible, que les Sueffiens receurent pour leur Roy. Mais les Goths abhorrans ses mœurs ne se voulurent soumettre à luy, prenant Magnus fils de Nicolas Roy de Dannemarc pour leur Roy. Ioan. Magnus liu. 16. ch. 15.

CHASIOU Gasi Prince des Turcs de la Perse, ayant fait vne grande & espouuantable armee des peuples & nations qui luy obeissoient, la vint amener dedans le pays d'Antioche, où le Souldan de Damas, & vn Prince des Arabes, nommé Dobeis se vindrent encore ioindre à luy. Neantmoins Roger Prince d'Antioche fut si osé & temeraire qu'il se presenta deuant eux en bataille avec si peu de gens qu'il auoit, qu'ils sembloient vne petite pongnee enuers leurs ennemis, qui toutesfois n'en eurent qu'une victoire bien chere & sanglante, que la mort du Prince Roger recompensa. Qui eut mis les affaires d'Antioche en vn piteux train, si le Roy de Ierusalem accompagné du Comte de Tripoli ne les eust par sa venue retirees du danger où elles estoient, pource qu'il combatit l'armée des infideles si brusquement & de grand heur, qu'il en obtint vne glorieuse victoire le 14. iour d'Aoust, qui effaça le deshonneur du desastre precedent, & deliura les Antiochiens de la crainte de leurs ennemis. En faueur dequoy ils constituerent ledit Roy tuteur du ieune Boëmond, fils & heritier de leur Prince defunct. Guillaume de Tir.

L'AN 516. del'Hegire s'esleua vn grand schisme entre les Mahumetistes d'Afrique, à l'occasion duquel le royaume de Maroc, à qui respondoit quasi toute l'Afrique, fut transporté de la famille des Luntunois (qui estoient de la secte des Almorauides) en vne autre race, secte & famille qu'on appelle des Almohadies, ou selon Iean Leon Muoachidim: par ceste maniere qu'un certain prescheur, grand astrologue nommé Auentumerth ou Auenbimeth, ayant predit au fils d'un potier nommé Abdul Mumen (selon Roderic de Tolette) Abdelmon, ou (comme veut dire Benthier) Abdelmelich, de Banigueriaghel du lignage de Sanhagia, que sa destinee luy promettoit, toute la principauté d'Afrique, fut cause qu'il s'adioingnit vn autre prescheur nommé Elmaheli ou plustost Almohadi, selon d'autres Ehnaheli (qui se disoit estre de la race de Mahomet) par le conseil duquel il mit en auant vne nouvelle secte en la doctrine Mahumetique, qui contrarioit à celle que les Califes de Baldach maintenoient, laquelle ledit Almohadi fit si brauement valoir par ses presches, qu'elle fut en peu de temps receüe de grand nombre de Maures, sous la faueur desquels mesmement des Hargiens il commença la guerre au Roy Abraleam ou Aboali, arriere fils de Iuseph, fils de Iessin, premier Roy de Maroc, à si bon escient qu'il gagna plusieurs belles victoires sur luy. Et en fin l'assiegea de si pres en la cité de Maroc, qu'il le contraignit l'abandonner, & se sauuer en la ville d'Oran, où il se feit encore aller pour suyure par son Abdulmumen, qui l'y assiegea derechef, si estroitement qu'il ne le contraignit pas seulement d'en sortir, mais aussi de s'aller precipiter soy-mesme avec sa femme du hault

d'un rocher. Au moyen dequoy la cité d'Oran, & conséquemment toutes les provinces qui tenoyent auparavant du Royaume de Maroc se rendirent. Qui fut aussi cause qu'il passa en Espagne, où les villes & pais que tenoyent encore les Maures, le reconnurent pour leur souverain. Cependant son Almohadi mourut, auquel il fit faire à son retour les obsèques telles qu'à un saint Prophete. De qui il voulut que la secte fust nommée des Almohadiens ou Muaochidim, & se nomma luy-mesme son successeur au Califat & pontificat de Maroc. Auquel ses fils & leurs fils luy succederent sous le mesme tiltre iusques à l'an 668. de l'Hegire. Iean Leon, liu. 1. & 2. de son histoire d'Afrique, est en différent avec Roderic de Tollette & les histoires d'Espagne touchant les enfans & successeurs dudit Abdulmumen, pource qu'ils afferment qu'il laissa deux fils qui succederent l'un à l'autre, à sçauoir Auen-Iacob, qui fut le premier (qu'un Chrestien tua en Portugal, où il s'estoit emmouché d'une Portugaise) & Auen-Ioseph son frere, qui gagna la grande iournée d'Alarcos en Espagne. Mais Iean Leon l'attribue notoirement à Iacob, qu'il estime auoir esté fils de Ioseph, & surnommé Mansor.

PARQVOY André Theuet s'est lourdement abusé (comme il fait souuent) au rapport des histoires anciennes, escriuant que ce transport de la monarchie d'Afrique en la maison d'Abdul Mumen se fit 400. ans seulement apres la mort de Mahomet, & que ceste maison (qu'il appelle aussi faulxement de Marin) fut dechassée par Mansor, qui fonda la ville d'Elcahir.

MALACHIE Archeuesque d'Amarchan en Hibernie, obeissant aux ordonnances du Pape Calixte, fut le premier qui en son diocese renonça au mariage, ayant esté tous ses predecesseurs mariez. Tellement que ceste dignité Archiepiscopale estoit venue iusqu'à luy de pere en fils par quinze generations. S. Bernard en la vie dudit Malachie.

HONORIVS Euesque d'Authun florissoit en ce temps, auquel il escriuit de la matiere du liberal arbitre, & de la predestination.

Du Monde.	6159	E.d'Allemagne.	15	R.d'Angleterre.	21
De Iesus Christ.	1121	R.de France.	13	R.d'Ecosse.	14
Indiction.	14	D.de Naples.	12	R.de Dannemarch.	18
De l'Hegire. 517. finit le 20.		D.de Venise.	6	R.de Hongrie.	8
de Mars.		R.de Castille.	14	R. de Pologne.	19
Papes.	3	R.d'Arragon.	19	R.de Boëme.	13
E.de Grece.	3			R.de Ierusalem.	4

HENRY Empereur d'Allemagne auoit vne telle enuie de se vanger de l'Archeuesque Adalbert de Maience, qui sembloit auoir le plus fait à souleuer toute l'Allemagne contre luy, qu'il se deliberoit d'en prendre satisfaction sur la cité de Maience, si les Princes de Saxe ne se fussent opposez à son entreprinse. En fin toutesfois tant de gens se meslerent de leur différent, qu'ils les firent tomber en termes de reconciliation. Ce qui fit venir à vne conclusion d'accord à Vircebourg tous les estats de l'Empire. Suyuant lequel furent aussi deputez gens pour aller porter paroles de paix au Pape. Abbé d'Vrsperg.

GUILAUME & Richard fils du Roy d'Angleterre, s'estans embarquez sur mer pour passer de Normandie en Angleterre, furent par la tourmente miserablement submergez. Polidore Virgile.

ESTIENNE Roy de Hongrie estant sorti hors de minorité prit le gouvernement de son Royaume entre ses mains, sans se seruir d'autre conseil que du sien propre. Au moyen dequoy les affaires allerent tres-mal pour ses subiets. Neantmoins on tient qu'il donna si bon ordre aux affaires de la Dalmatie, contre les Venitiens, qu'elles reüssirent à son aduantage. Bonfinius.

LES Perles violans les treues qu'ils auoyent cy deuant accordees à l'Empereur Alexius, recommencerent à faire la guerre à bon escient aux provinces de Grece, signammét aux villes de Phrygié. Qui fut cause de faire marcher l'Empereur Iean contre eux, qui leur osta la ville de Laodicee. Nicetas.

LES

Les Milannois pourfuyuans la guerre contre les Comois, s'allierent des villes de Pauië, Nauarre, Verceil, Modoetia, Bergome, Gresse, Creme, Cremone, Verone, Mantouë, Bologne, Ferrare, Parme. Et avec le secours allerent assaillir leurs ennemis, qui toutesfois se defendirent si gaillardement, qu'ils ne leur laisserent acquerir aucun honneur sur eux. Sigonius.

Avqvel temps aussi le Prince Gazi esperant reparer le defastre qu'il auoit receu cy deuant, descendit derechef avec vne autre puissante armee dedans le pays d'Antioche. Mais ainsi qu'il s'attendoit de recevoir le Roy de Ierusalem, qui venoit contre luy, vne apoplexie le surprit, de laquelle il mourut. Qui fut cause de faire retirer honteusement son armee: comme Guillaume de Tir le recite. Basile Herold nous semble vouloir faire croire à credit, que ce Gazi qu'il estime auoir esté proprement nommé Chazi ou Czic, fut dit des Grecs Oguzius, estant fils de Rodoan, Souldan d'Allep (à qui ils rapportent la source de la race des Oguziens, dont on estime les Ottomannides estre issus, pource qu'il fut pere à son dire de Czicus, appelé par Laonicus, liu. 1. Duzalpes. Mais d'autant que ce Duzalpes vivoit sous le Souldan Aladines plus de 186. ans cy apres, il faudroit que ceste opinion fust mieux verifiée & digeree si on s'y deuoit fier.

Calixte estant bien aduerti de l'estat des Romains, qui s'ennuioient fort de son Antipape, desirans son retour à eux, rien ne le peut plus retenir qu'il ne laissast la France pour aller reuoir Rome, s'y faisant accompagner de grand nombre de gens de guerre François, pource qu'il ne se tenoit pas encore asseuré de son ennemy. Aussi fallut-il qu'apres l'auoir fait quitter la ville de Rome, qu'il l'allast pourfuyure iusques à Sutri, où il faisoit sa retraite, volant & desualisant ceux qui alloient & venoient de Rome. De sorte qu'ils se donnerent vne cruelle & sanglante bataille, par la perte de laquelle l'Antipape se trouua tellement reduit au dernier point de ses affaires, qu'il fut pris, & mis entre les mains de celuy qui s'estimoit Pape legitime, qui luy fit recevoir vne escorne la plus ignominieuse qu'il peut deuant le peuple de Rome, l'ayant fait entrer en la cité sur vn chameau, le visage tourné deuers la queue. Abbé d'Vrserg, supplement de Sigebert.

En ce temps estoit en bruit au pays de Brabant, nommément à Anuers vn personnage de sçauoir, nommé Teuchelin ou Tanchelin, selon d'autres Teudeme, lequel n'estant que simple lay, sembloit (à ce qu'on escrit) beaucoup plus ingenieux & subtil en disputes que les plus doctes Clercs. A cause dequoy la plus-part de ceux de ladite ville, tant des principaux de l'Eglise que des autres, se laisserent tellement saisir & persuader de la doctrine dont il faisoit profession, qu'ils l'estimoient & reueroyent comme homme certainement enuoyé de Dieu, reputant à grand heur celuy qui pouoit boire de l'eau où il auoit lauë ses mains: comme le supplement de Sigebert & Tritermius en son *Chron. Hirsangien* se racomptent. A quoy toutesfois ne semble bien se rapporter ce qu'eux-mêmes adioustant apres; qu'il estoit si superbe, orgueilleux & pompeux, qu'il s'abillait de robbes de drap d'or: trouffoit ses cheveux d'une triple tresse: se faisoit ordinairement suyure & accompagner de plus de 3000. hommes armez pour sa defence, par lesquels aussi il faisoit frapper ceux qui s'opposoyent à luy. Qu'il vouloit tousiours se trouuer aux plus frians banquets. Brief qu'il menoit vne vie si vilaine & deshonneste, qu'il osoit bien prendre la hardiesse de deflorer les filles en presence de leurs meres, & violer les femmes à la veüe de leurs maris, sans aucune honte ny vergongne, appellant ceste vilenie ceuvre spirituelle. Estant chose esmerueillable qu'un si grand nombre de peuple & de gens de qualité & de sçauoir (comme ils confessent) se soyent peu laisser seduire par vne detestable & abominable maniere de viure, ne qu'il y ait eu de la secte des meres ou des maris si insensés & enragez: ne mesme qu'il eust peu laisser tant de sectateurs de la doctrine apres sa mort, qui aimerent mieux endurer obstinement la perte de leurs biens, honneurs & vie, que de l'abiurer. Cependant on ne doute pas qu'il n'ait mesdit des vices & dissolutions des Prelats & gens d'Eglise: & qu'il n'ait presché plusieurs propositions contraires à la foy de l'Eglise Catholique & Romaine. Finalement que sa doctrine n'ait esté condamnée & anathematizée par le Pape: & qu'il n'ait esté tué par vn prestre, ainsi qu'il s'en vouloit enfuir. D'auantage qu'il n'ait laissé grand nombre de disciples qui retindrent si opiniastrement sa doctrine par le pays bas: & la multiplierent en telle façon, qu'on ne l'en peut de long temps depuis defanger: encor que Nortbert Abbé de Premonstré y fut enuoyé pour les conuertir par ses predications. Dont il est vray-semblable que Pierre de Bruis &

Henry son disciple avec leurs sectateurs, & les Vvaudois & Albigeois qui vindrent cy apres, prindrent la source de leurs opinions de luy; ou de la part mesme où il auoit pris les siennes, à sçauoir comme i'ay coniecturé cy deuant, des disciples de Berengarius.

<i>Du Monde.</i>	6160	<i>R. de France.</i>	14	<i>R. de Dannemarch.</i>	19
<i>De Iesus Christ.</i>	1122	<i>R. de Naples.</i>	13	<i>R. de Hongrie.</i>	9
<i>Indiction.</i>	15	<i>D. de Venise.</i>	7	<i>R. de Pologne.</i>	20
<i>De l'Heure. 516. le 10. Mars.</i>		<i>R. de Castille.</i>	15	<i>R. de Boëme.</i>	14
<i>Papes.</i>	4	<i>R. d'Arragon.</i>	20	<i>R. de Ierusalem.</i>	5
<i>E. de Grece.</i>	4	<i>R. d'Angleterre.</i>	22		
<i>E. d'Allemagne.</i>	16	<i>R. d'Ecosse.</i>	15		

L'EMPEREUR de Grece estant retourné contre les Perles gagna quelques victoires sur eux: au moyen desquelles il retira la ville de Sosopolis en la Pamphilie de leurs mains. Nicetas.

MAIS l'Empereur d'Allemagne desirant amener à fin ce qu'il auoit commencé pour reduire son Empire en concorde & tranquillité, assigna iour de diette à Vvormes: où les Princes & Prelats de son Empire se trouuerent avec les Legats du Pape, qui luy meirent si bien en teste qu'il failloit pour le repos public, qu'il se condescendist aux postulats du Pape sans se plus opiniastrer en ses droits & priuileges, qu'il fit en fin ceste renonciation solennelle du droit des collations & inuestitures, dont luy & ses predecesseurs auoyent vsé sans interruption depuis Charlemagne, perdant en vn moment de temps par vne fatale reuolution (en laquelle les seditieuses conspirations de ses subiets, & la perseuerance des Papes le feirent tomber) les priuileges dont ses ancestres auoyent vsé par plus de 300. ans: nonobstant que les droits Royaux & Imperiaux resultans & dependans desdites inuestitures en ce qui ne touchoit le spirituel, luy fut & à ses successeurs reserué. Par lequel accord, qui fut fait (tesmoing Culpinian le 23. iour de Septembre) les guerres, diuisions, schismes & partialitez qui auoyent duré depuis 50. ou 60. ans entre les Papes & Emperours pour le different des inuestitures, furent terminez, demeurant la victoire aux Papes, qui en feirent si bien leur profit, que par le moyen d'icelle ils s'attribuerēt à eux-mesmes, ce qu'ils se disoyent du commencement vouloir faire lascher aux Emperours, pour le laisser selon la coustume ancienne de l'Eglise, aux chapitres, colleges & conuents.

EN ce temps s'esleua guerre au pays d'Alsatie, entre Hugues Comte de Tagsbourg & ses subiets. En laquelle Bertold 3. du nom, Duc de Zeringen & du pays de Suisse, qui estoit venu donner secours à son parent, fut occis aupres de Molsheim, laissant vn fils, ou (selon d'autres) frere, nommé Conrard, qui luy succeda en ses biens & estats. Chronique de Suisse, Munster.

A v mesme temps aussi Guillaume Duc de la Pouille alla faire foy & hommage de sa Duché au Pape Calixte, qui la luy conferma. Pandol. Coll.

ENVIRON ce temps messire Estienne de Gallende (selon vn autre de Senach) fut apres le trespas de messire Anselin de Gallende son frere, fait Grand maistre (qu'on disoit aussi lors grand Seneschal de France) quoy qu'il fust homme d'Eglise, & que telle dignité n'eust oncques esté auparauant exercee par personne de telle qualité. Mais il pleut ainsi au Roy, qui le fauorisoit par dessus tous. Lequel mesme se laissa tellement gouverner par luy, que toutes les affaires du Royaume se passoyent selon le plaisir d'iceluy. Et pource qu'il se veit abusé de ceste grande puissance, la Roine le prist si fort à cœur, qu'elle le feit chasser de la cour, & donner son estat à vn autre. Neantmoins il fut si osé que de le vouloir retenir & garder par force d'armes, sous l'appuy & confort d'Amaury, Comte de Montfort, cheualier de grand renom aux armes, à qui il auoit fait espouser la dame de Rochefort sa niepce. Tellement que Raoul Comte de Vermandois perdit vn œil en ceste querelle: laquelle fut finalement terminee, quand messire Estienne apres auoir mieux pensé à son fait, eut renoncé de tout point à l'estat qu'on querelloit contre luy, lequel il vouloit dire luy appartenir de droit hereditaire. Et puis fut bien tost apres fait Euesque de Paris, demeurant la Seneschaulcee audit Comte de Vermandois. Comme il se trouue escrit

écrit en vne ancienne Chronique alleguee par Maffon. Mais du Tillet declare que ce fut le Comte de Montfort, qui querella la Seneschalcee contre ce messire Estienne, qu'il prouue par tiltres auoir esté grand Maistre és armées mil cent vingt, & mil cent vingt deux.

Vn différent suruenu entre le Roy de Ierusalem & le Comte d'Edeffa donna occasion à vn grand satrape Turc, nommé Bala, de se venir fourrer avec vne grande armee dedans la Comté d'Edeffa, où il deffait l'armee du Comte, & le print prisonnier. Puis marcha au deuant du Roy de Ierusalem, qu'il scauoit venir contre luy avec vne petite suite de gens. Au moyen dequoy il en eut aussi bon marché que de l'autre. De sorte qu'il les mena tous deux prisonniers. Parquoy la Regence du Royaume de Ierusalem fut mise entre les mains d'un Eustache homme de bonne conduite, qui s'en acquita si heureusement qu'il deffait à l'aide du secours que luy amenerent les Venitiens l'armee du Souldan d'Egypte, qui voulut venir assieger la ville de Iaphes. Et puis alla mettre le siege deuant la cité de Tir, où il mourut. A cause dequoy sa charge fut donnée à vn autre seigneur François nommé Guillaume de Bures, qui estoit Prince de Tiberiade, lequel continua constamment le siege que son predecesseur auoit commencé, iusques à ce qu'elle luy fut rendue.

Les Venitiens estans en guerre contre les peuples de Padouë & de Rauenne, leur donnerent bataille qu'ils gagnerent: mais en fin leur querelle fut appointee par l'interposition de l'Empereur. Sabellic.

Le peuple du pays de Galles s'estant rebellé contre le Roy d'Angleterre son seigneur, fut par luy fort facilement subiugué & réduit.

ESTIENNE Roy de Hongrie se ressentant des offenses & trauerses que luy & son pere auoyent receuës des Polonois, mena vne armee contre eux, qui n'y fit autre plus memorable exploit que de piller & gaster le pays. Bonfinius.

VOLODOR Duc de la Premislle en Russie, faisant continuellement des courses & entreprinſes sur les Polonois, fut en fin deffait & pris en vne rencontre par eux.

À VQUEL temps aussi Casimire fils du Roy Boleslaus de Pologne naquit. Martin Cromer.

Vn grand Prince Turc nommé Balac, informé du différent qui estoit suruenu entre le Comte d'Edeffa & le Roy de Ierusalem, s'estima auoir bon moyen de bien faire ses besongnes dedans la Comté d'Edeffa: tellement qu'il y entra avec vne puissante armee, & y rencontra le Comte si à propos, qu'il le prit prisonnier. Et puis encores alla au deuant du Roy de Ierusalem qu'il entendit venir contre luy avec vne petite suite de gens, si apoint que l'ayant chargé au despourueu, le rendit semblablement son prisonnier comme l'autre, lesquels il emmena en son pays. A cause dequoy les Chrestiens de Ierusalem firent prendre la regence du Royaume à vn sage personnage nommé Eustache. Guillaume de Tir,

HENRY fils de Godescal Prince des Esclauons Obodrites, Vvagriens, & autres qui habitent la coste maritime de la Germanie vers la Holsatie, mourut ayant long temps auparavant regagné son pays par sa vaillance sur Crito, & iceluy fait mourir. Albert Crants en sa Vvandalie afferme que ce fut ceste annee, adioustant toutesfois que ce fut aussi sous l'Empereur Lothaire. Ce qui est incompatible. Mais tant y a qu'il laissa à sa mort la tutelle de ses enfans Zuentoplous & Camit à Katmit Duc de Slesuic, frere du Roy de Danemarck, qui par le moyé d'icelle fut fait cy apres & déclaré Roy des Obodrites par l'Empereur Lothaire: sous lequel aussi toute la succession de Henry luy escheut par la mort des enfans d'iceluy, qui ne vesquirent longuement apres leur pere.

L'ORDRE des freres de la gendarmerie de Calatraua en Espagne qui deperdoit de l'ordre de Cisteaux, fut ceste annee (comme dit Onufrius) institué par Sanctius Roy de Castille. Mais il faut qu'il se soit abusé au nom ou au temps. Parquoy il semble que Polidore Virgile liure 7. chap. 5. *De inuentoribus rerum* a mieux rapporté ceste institution à l'an 1160. ou enuiron.

CEPENDANT plusieurs forent en ce mesme temps par l'Allemagne, qui disputoyent de bouche & par écrits contre les pelerinages, pardons & indulgences, nommément contre celles qu'on disoit de la Croix. Abbé d'Vrsperg.

À Vmesme temps aussi florissoit Rupert Abbé de Lumbourg homme de scauoir, qui vouloit introduire en son Abbaye vne maniere de viure plus austere qu'on n'y auoit observée auparavant. A cause dequoy Tritemius écrit qu'il en fut repris par Arnould Euesque

de Spire, & quant & quant excommunié : d'autant qu'il vouloit mettre en auant vne supersticieuse defense des viandes. Son contemporain fut l'autre Rubert Abbé de Tuicien aupres Cologne, que l'on a nommé entre les doctes de son siecle.

PIERRE dit le Venerable, surnommé Mauricien, homme de sçauoir, fut ceste annee esleu Abbé de Clugny. Gerard d'Auuergne.

EN vn Concile celebré à Rome, fut deliberé des moyens qu'on deuoit tenir à faire accord avec l'Empereur, selon que tesmoigne Onufrius. Le Chronicon du mont Cassin, liu. 4. chap. 8. dit aussi que le different qui estoit entre les Moines du mont Cassin, & aucuns Euesques qui les accusoyent de plusieurs vsurpations faites sur eux, y fut voidé.

<i>Du Monde.</i>	6161	<i>E. d'Allemagne.</i>	17	<i>R. d'Angleterre.</i>	23
<i>De Iesus Christ.</i>	1123	<i>R. de France.</i>	15	<i>R. d'Ecosse.</i>	16
<i>Indiction.</i>	1	<i>D. de Naples.</i>	14	<i>R. de Dannemarch.</i>	20
<i>De l'Hegire. 517. finit le 27.</i>		<i>D. de Venise.</i>	8	<i>R. de Hongrie.</i>	10
<i>de Feurier.</i>		<i>R. de Castille.</i>	16	<i>R. de Pologne.</i>	21
<i>Papes.</i>	5	<i>R. d'Arragon.</i>	21	<i>R. de Boëme.</i>	15
<i>E. de Grece.</i>	5			<i>R. de Ierusalem.</i>	6

LES Patzinaces estans entrez avec vne grande puissance dedans le pays de Thrace, furent honteusement desconfits par l'Empereur de Grece, & si lourdement traittez, qu'il en eschappa bien peu sans estre pris ou tuez. Nicetas.

LES Hollandois incitez par leur Comtesse, qui estoit sœur de Lothaire Duc de Saxe, se rebellerent contre l'Empereur Henry. A cause dequoy il mena vne armee contre eux, qui leur feit mettre bas leur fierté, vn peu apres qu'il eut esté quasi accablé d'une mutinerie en la ville d'Vtrait. Abbé d'Vrperg.

LOYS 2. du nom, & deuxiesme Comte de Turingie, qui estoit fils de Loys premier dit le Barbu, qui auoit esté engendré de Charles de France, Duc de Lorraine son pere, decédé à Orleans, mourut laissant plusieurs enfans, entre autres Loys 3. du nom son fils aîné, qui luy succeda à la Comté de Turingie. Et se trouuant cy apres grandement au gré de l'Empereur Lothaire, obtint la fille d'iceluy nommée Hedevig en mariage, avec laquelle le mesme Empereur luy donna le tiltre de Prince d'Empire, & au lieu de Comte le fit proclamer premier Lantgraue de Turingie. Laquelle dignité est demeuree deslors à ses heritiers & descendans iusques à maintenans. Histoire de Turingie.

HVGUES Duc de Bourgongne mourut, ayant regné 22. ans. Au moyen dequoy son fils aîné Odes 2. du nom luy succeda en sa Duché. Paradin.

GUILLAUME Duc de la Pouille desirant faire alliance avec l'Empereur de Grece, passa la mer à Constantinople pour prendre la sœur de l'Empereur Iean en mariage, ayans laissé son pays en la sauuegarde & protection du Pape Calixte, pource qu'il se doutoit de l'ambition de son cousin Roger, Comte de Sicile, qui aussi ne faillit incontinent apres son depart de se ietter dedans la Pouille & Calabre, lesquelles il fit siennes, deuant que le Pape y peust mettre empeschement, qui en s'apprestant à y remedier fut surpris de la maladie dont il mourut. Qui fut cause que Guillaume ne paruint à son mariage, & qu'il se trouua spolié de son pays. Blondus, Sabellic, Platine, Chronique du mont Cassin.

VVLADISLAVS Duc de Boëme estant derechef entré en dissention avec son frere Sobeslaus Duc de Morauie, luy commença la guerre, en laquelle ils se donnerent iournee, qui fut perdue par le frere. Au moyen dequoy force luy fut se retirer vers l'Empereur, vers qui il trouua si peu de ressource en ses affaires, qu'il luy fut encor expedient de s'en aller à refuge vers le Roy de Pologne. Lequel entreprit au mesme temps de remettre le Prince Iaroslans son beau-frere en sa principauté de Kionie, d'où son oncle Vvolodimire l'auoit dechassé. Tellement qu'il y mena pour cest effect vne armee, qui deffist ledit Vvolodimire, en vne rencontre. Mais Iaroslans demeura sur le champ. Qui fut cause que Boleslaus accorda bien tost la paix aux Kioniens, & remena son armee en son pays. Martin Cromer.

VVARCISLAVS fut Roy des Vvandalas en ce temps, c'est à dire Esclauons, qui habitoient

royent, ce qu'on dit aujourdhuy la Pomeranie. Albert Crants, liure 5. chap. 8. Dan. Les histoires de Pologne disent que le Roy Boleslaus l'auoit donné pour Duc aux Prussiens & Pomeraniens, apres qu'il les eut domptez & contrains de receuoir la religion Chrestienne. A cause dequoy ledit Crants le compte pour le premier Prince de Pomeranie.

QU'ELQUES Armeniens desirans mettre le Roy de Ierusalem en liberté, trouuerent façon de se mettre dedans le chasteau, où il estoit gardé. Mais Rodoan le reuint assieger en telle diligence, qu'il le reprit deuant que le Roy eust peu estre remis en lieu de seurté. Combien que le Comte Folcelin eschappa. Parquoy estans les affaires de la Palestine reduites en tel poinct, les Venitiens furent si bien sollicitéz par le Pape Calixte, qu'ils enuoyerent vne armee de mer pour les secourir sous la conduite de leur Duc Michel. Laquelle estant arriuee au port de Iaphes ou de Ioppe, empescha que la ville ne fust prise par l'armee des Egyptiens, qui la tenoyent assiegee. Car le Souldan d'Egypte ayant espié l'occasion que la detention du Roy luy presentoit, l'auoit là enuoyee: où elle fut encor si mal traittee par le Conestable Eustache ioinct avec lesdits Venitiens, qu'ils en destraperent totalement le Royaume, l'ayans honteusement desconfite. Au moyen dequoy le siege s'alla mettre deuant la cité de Tir que les Sarrazins tenoyent encore, estant Guillaume de Bures seigneur de Tiberiade fait chef de l'armee Chrestienne, & Cōestable de Ierusalem apres Eustache nouuellement decedé. Guillaume de Tir.

DE l'autorité du Pape Calixte fut ceste annee assemblée vn grand Concile en l'Eglise de Latran à Rome: où se trouuerent bien mille que Prelats qu'Abbez, qui confermerent sans grande dispute l'accord faict avec l'Empereur. Et par mesme moyen conclurent aux autres ordonnances & decretz qui y furent faicts: l'vn delquels fut qu'il n'estoit licite à aucun de contredire ny desobeyr à l'Eglise. D'autant que comme le fils de Dieu estoit venu faire la volonté du pere en ce monde: aussi appartenoit-il à tous Chrestiens de faire la volonté de leur mere qui est l'Eglise. Aucuns y rapportent aussi le statut de l'Euesque, qui se deportant de son Euesché durant sa vie est adultaire, pour la raison de sainct Paul, Romain septiesme. Que la femme est liee à la loy du mary durant sa vie. C'est là aussi que fut aduisé du secours de la terre sainte. Et que le seigneur Dominic, Michel Duc de Venise fut déclaré conducteur de celuy qu'on y enuoyeroit. De sorte que le Pape luy meit l'estendart de l'Eglise entre les mains. Suger, Blondus, Sabellic, Robert Barus, Simeon de Dunelme, liu. 2. Onufrius, Sigonius.

LES Pomeraniens ayans esté subiuguez par le Roy de Pologne, s'estoyent accordez à delaisser leur idolatrie & paganisme pour receuoir la religion Chrestienne. A cause dequoy la charge de les aller instruire & baptizer selon la forme de l'Eglise Romaine fut donnée à l'Euesque de Babenberg, qui s'en acquita deuement. Abbe d'Vrsperg.

<i>De Monde.</i>	6162	<i>R. de France.</i>	16	<i>R. de Dannemarch.</i>	21
<i>De Iesus Christ.</i>	1124	<i>R. de Naples.</i>	15	<i>R. de Hongrie.</i>	11
<i>De l'Asie.</i>	2	<i>D. de Venise.</i>	9	<i>R. de Pologne.</i>	22
<i>De l'Egipte. 518. le 17. Feurier.</i>		<i>R. de Castille.</i>	17	<i>R. de Boeme.</i>	16
<i>De l'Espagne.</i>	6	<i>R. d'Arragon.</i>	22	<i>R. de Ierusalem.</i>	7
<i>De Grece.</i>	6	<i>R. d'Angleterre.</i>	24		
<i>De l'Allemagne.</i>	18	<i>R. d'Ecosse.</i>	17		

QU'ELQUE accord que l'Empereur Henry eust faict avec le Pape, il se resentoit toujours de ce qui auoit esté faict au Concile de Rheims contre luy: tellement qu'il en vouloit au Roy & à la ville, mesmement aussi pour l'enuie qu'il auoit de gratifier le Roy d'Angleterre son beau-pere, qui n'estoit amy des François, quoy qu'il ne fust point lors en guerre declaree contre eux. Tellement qu'apres auoir mis sur vne grosse armee composee de toutes les nations de son Empire, qu'il faignoit (comme dict Suger Abbe de sainct Denys, qui viuoit en ce temps, en l'histoire qu'il a écrite des faicts de ce Roy) vouloir employer ailleurs; partit en intention de venir sacager la ville de Rheims, qu'il esperoit prendre au despourueu. Mais le Roy Loys ayant preueu

son intention, se rendit sur les frontieres de son Royaume avec vn aussi bon equipage, que luy ayant tiré l'enseigne Royale qu'on appelloit l'Oriflame de l'Abbaye saint Denys. Car l'autheur que nous venons d'alleguer tesmoigne, qu'il estoit ia bien accompagné de deux cens mille combatans, qui s'estoyent assemblez de grande alegresse sous luy, pour ne donner loisir aux Allemans, de mettre vn pied seulement dedans les limites de la France, estât le propre aduis du Roy de leur opposer vne haye d'hommes de guerre, qui leur barrast l'entree. C'est merueilles que les prouinces seules de Rheims, Chaaons, Laon, & Soissons fournirent plus de la moitié de ce nombre d'hommes-là : & celles de l'isle de France, d'Estampes, de Chartres ; de Vermandois, & du reste de la Picardie, avec la Champagne, la Bourgongne, le Niuernois & la Flandre, le reste : sans qu'il y en eust aucun de la Guienne, Gascongne, Languedoc, Bretagne & Normandie, lesquelles eussent peu selon leur portee, en faisant leur deuoir comme les autres, aider à faire vn aussi grand amas de combatans, qu'on dit que l'Italie auoit autrefois fait au bruit d'une descente de Gaulois. Mais le Roy d'Angleterre, qui estoit le boute-feu de ceste entreprinse, retint les Normans : avec lesquels mesmes nostre autheur dit qu'il se presenta pour entrer dedans la France de son costé, dès qu'il entendit que Loys marchoit au deuant de l'Empereur : qui toutesfois auoit si bien pourueu à la liziere de Normandie, que l'Anglois en fut honteusement repoussé par Amaury Comte de Môtfort, accompagné des forces de la terre & du pays Vexin. Combien que les histoires d'Angleterre n'en font aucune mention. Ce qui fait cependant penser l'Empereur (qui estoit arriué iusques à Mets) si bien à son fait, & se presenter douant les yeux qu'il n'auoit pas affaire à la nation Italique, ains à la plus belliqueuse & micux aguerrie de l'Europe, qu'il reconnut son plus court estre de repredre avec son camp le chemin d'Allemagne. Ce que l'Abbé du mont, Othon de Frisingen, l'Abbé d'Ursperg, Cuspinian & noz Annales tesmoignent expressement estre aduenu ceste annee, étant le Pape ia reconcilié.

ESTIENNE Roy de Hongrie mena vne armee contre les Boëmiens qui par la trahison d'un nommé Soltha, fut desconfite & mise en route. Neantmoins vne partie des Hongrois qui ne s'estoient trouuez à la routte, se vint iecter sur les Boëmiens glorieux de leur victoire, si furieusement qu'ils leur rendirent au double l'eschet que leurs gens auoyent receu d'eux : comme Bonfinius dec. 2. liu. 6. & Dubravius recitent : selon lequel aussi la cause de ceste guerre vint de ce que les deux Rois s'estans assigné iournee de parlementer ensemble, pour traiter d'alliance entre eux, le Soltha cy dessus mentionné les alla remplir de faux soupçons de l'un de l'autre, qui eurent tel effect, que ceste bataille s'en ensuiuit. Mais apres que l'erreur fut decouuert, les deux Rois se mirent facilement d'accord, & fut le traistre puni de sa malice. Quelque temps apres Vladislaus Duc de Boëme se reconcilia avec son frere aîné Boriuorius, & luy rendit vne partie du pays de Boëme pour y dominer.

BOLES LAVS Roy de Pologne fait (au dire des histoires de Pologne) vn voyage par mer ceste annee au Royaume de Dannemarc, où il meit le Roy, qu'elles nomment Abel, à mort, & emporta les tresors d'iceluy avec soy : pource qu'il auoit aussi meurtry le Roy Henry son predecesseur & frere, pour à fin de se mettre en possession de son Royaume : mais es histoires Dannoises il ne se trouue aucune mention de tout ce fait.

Le siege se continua si constamment par l'armee Chrestienne deuant la ville de Tyr, que force fut en fin aux assiegez de la rendre par composition aux Chrestiens le 29. iour de Iuin. Au moyen dequoy vne partie de la possession d'icelle demeura aux Venitiens en faueur du secours & assistance qu'ils auoyent donné au siege. Mais pendant qu'elle tenoit encores, les Sarrazins d'Ascalon cerchans les moyens d'en faire departir les Chrestiens, s'allerent camper deuant Ierusalem, où ils trouverent tant de vertu & de resistance des citoyens, que force leur fut de se retirer honteusement en leurs marches. Lesquelles prosperitez firent encores si bien veoir à ceux qui detenoyent le Roy de Ierusalem, que les affaires n'alloyent point pis pour sa detention, qu'ils le mirent en liberté, moyennant vne rançon qu'il leur paya. Au moyen dequoy se trouuant de retour en Antioche, il fit vne loce de gens de guerre, par laquelle il fit vne entreprinse sur la ville d'Alappe, qui reuint à nul effect : pource qu'elle fut secourüe trop à point par les Turcs. Cependant le Prince Balac amena vne autre armee de Turcs dedans la Comté d'Edessa, où elle se campa deuant la ville de Hierapoli. Mais le Comte Ioscelim le vint combattre de si grande prouesse

proïesse, qu'il le deffait & occit. Guillaume de Tir.

La guerre qui se continuoît tousiours entre les Milannoïs & Comoïs, & entre les Piësans & Geneuoïs, tenoit encore ceste année toute l'Italie en suspension : pource que chacun se maintenoit si opiniastrement contre son ennemy, que ce que l'un prestoit, l'autre l'auoit aussi tost rendu sans qu'on en veit la fin.

Le Pape Calixte ayant ia faict marcher vne armee en la Pouille, en faueur du Duc Guillaume contre le Comte Roger fut deuant qu'elle eust encor rien exploité de memorable surpris de la maladie de laquelle il mourut ceste année le trezième iour de Decembre, apres auoir exercé la Papauté l'espace de cinq ans, dix mois, treze iours. Au moyen dequoy le peuple Romain assemblée avec les Cardinaux pour faire election d'un nouveau Pape, se deliberoit d'eslire vn Cardinal qui luy estoit le plus à gré. Mais pource que les Cardinaux en voulurent eslire vn autre, qui auoit ia pris le nom de Celestin, Leon Fregepane, qui estoit l'un des plus puissants citoyens de Rome, seietta pour le pouoir & autorité qu'il auoit en l'assemblée à la trauersé, & nomma Pape Lambert de Faguanò ou de Imola Euesque d'Hostie qu'il scauoit estre à sa deuotion, luy assistant en telle sorte qu'il fallut que l'autre luy quittast la place, qui fut la maniere comment il fut esleu. Tant y a cependant qu'il prist le nom d'Honoré 2. sous lequel il gouerna le siege Papal cinq ans, deux mois, trois iours. Platine & les autres historiens afferment qu'il a esté homme docte, fauteur des gens de scauoir, vtile à l'Eglise Romaine, qu'il s'estoit conduit modestement & sagement en sa charge: & qu'il laissa vn grand regret de soy apres sa mort. Il deposa les Patriarches d'Aquilee & de Venise, pour auoir porté faueur aux schismatiques.

Du Monde.	6163	E. d'Allemagne.	19	R. d'Angleterre.	25
De Iesus Christ.	1125	R. de France.	17	R. d'Ecosse.	1
Indiction.	3	D. de Naples.	16	R. de Dannemarch.	22
Del' Hegire.	519. finit le 6.	D. de Venise.	10	R. de Hongrie.	12
de Feurier.		R. de Castille.	18	R. de Pologne.	23
Papes.	1	R. d'Arragon.	23	R. de Boëme.	17
E. de Grece.	7			R. de Ierusalem.	8

COMME l'Empereur Henry s'enuelopast de iour à autre en nouuelles seditions & mutineries, voulant imposer nouuelles exactions sur ses subiets (ainsi que recite Othon de Frisingen) en fin vn danger le surprit à Ruffach par vne querelle des archers de sa garde, qui fut tel, que force luy fut de prendre la fuitte si esperduement que son diademe imperial luy tomba de la teste en fuyant. Qui fut recueilly & retenu par les habitans dudit Ruffach. A cause dequoy il feit saccager & brusler leur ville. Ce que toutesfois ne laissa pas de sembler luy auoir esté vn presage de sa mort: qui luy aduint bien tost apres en la ville d'Vtrecht le vingtroisième iour de Iuillet, comme son epitaphe qui est à Spire porte. Combien que d'autres ont estimé que ce fut le vingtdeuxième de May: le supplement de Sigebert la cinquième ferie de la Pentecoste. Tant y a que pource qu'il deceda sans enfans, que l'Empire demeura sans chef enuiron l'espace de trois mois, deuant que les Princes fussent bien resolus de celui qu'ils vouloyent eslire pour Empereur. D'autant comme aucuns ont escrit qu'ils se trouuoient bien empeschez de choisir de quatre Princes qui leur estoient mis sur les rangs, celui qui sembloit le plus commode à telle charge. Dont Lothaire Duc de Saxe Prince vertueux estoit l'un: les autres Frederich de Suaube, Luitpold, Marquis d'Austriche, & Charles le Bon, Comte de Flandre. Mais les autres estiment que cecy vint par la conduicte de l'Archeuesque de Majence & du Pape, qui commençoit ia apres la victoire obtenue du premier different de ses predecesseurs contre l'Empire, de s'immiscer és deliberations qui se faisoient pour l'election des Empereurs, tant à fin qu'il n'y en eust point d'esleu dont il n'eust bonne cognoissance, que pour faire aussi planche de paruenir au point où les successeurs sont en fin

paruenus puis apres, d'auoir telle puissance sur les elections des Empereurs, que les Empereurs auoyent eu auparauant sur eux. Tellement qu'il est certain qu'à leur instance & poursuite Lothaire fut déclaré & proclamé Empereur le 30. iour d'Aoust (ainsi que l'Abbé Dodechin en son supplement de Marianus Scotus a noté. Et puis fut couronné à Aix le 13. iour de Septembre, qu'aucuns ont pris pour le iour de son election. D'autant qu'il auoit esté ennemy de l'Empereur defunct & de sa race, & qu'il s'estoit tousiours montré obeissant & affectionné au siege Papal. Neantmoins Frédéric Duc de Suabe s'estimant greué par ceste election (pource qu'estant fils de la sœur germaine de l'Empereur defunct, il sembloit par le droit de la coustume des Empereurs precedents que l'Empire ne pouoit aller en autre plus proche main que la sienne ou de son frere Conrad Duc de Franconie) ne voulut rendre les ornemens imperiaux qui estoient demeurez entre les mains par le trespas de son oncle: ainçois se mit en equipage de defendre & poursuivre son droit par armes à l'aide du Duc Conrad son frere, que les peuples de la Lombardie appellerent mesme Empereur. Et l'ayans fait venir à eux, le firent couronner de la couronne de fer à Modetia, par l'Archeuesque de Milan. Somme que l'Allemagne fut par ce different toute embrasée de guerre ciuile, ayant chacune des parties ses fauteurs & partisans. Si est-ce toutesfois que Lothaire se trouua si bien soustenu & accompagné: ioinct qu'il sçauoit aussi bien le mestier de se defendre que prince qui fust de son temps, que l'Empire luy demeura iusques à son trespas par l'espace de 13. ans, & enuiron 3. mois. Othon de Frisingen, Dodechin, Anentin, Cuspinian.

Les Venitiens estans tombez en guerre contre l'Empereur de Grece, furent contrains de rappeler leur Duc qui estoit en la Palestine, lequel à son retour pilla & sacagea plusieurs isles de la Grece. On dit aussi qu'il retira des mains des Hongrois plusieurs villes de la Dalmatie: comme recitent Iadre, Raguse, Tragure & autres, Blondus, Sabellic, Bonfinius, dec. 2. liu. 5.

ALEXANDRE Roy d'Ecosse mourut en 1217. année de son regne. Et pource qu'il ne laissa aucuns enfans, son dernier frere nommé Dauid tint le royaume d'Ecosse apres luy l'espace de 29. ans 2. mois: selon Hector Boëtius liu. 12. & Ioan. maior. Guillaume de Neubrige liu. 1. tesmoigne qu'il fut fort vertueux, chaste & singulierement deuotieux.

ALMUS EN ou Almus frere du Roy de Hongrie, s'estant pour quelque occasion estragé de son frere, se retira à la cour de l'Empereur de Grece, où il fut fort gracieusement reçu. Ce que le Roy de Hongrie prit si à cœur, qu'il renonça plainement à l'alliance qu'il auoit avec l'Empereur. Et ayât mis vne armee aux champs, la fit passer le fleuve Ister, pour donner dedans les prouinces de Grece: où ne trouuant personne du commencement qui luy monstroit visage, fit vne partie de ce qu'il voulut. Mais en se retirant avec son butin, l'Empereur luy vint avec son armee donner à dos, de telle façon qu'il mit toute l'armee Hongroise en route, ayant taillé la plus part d'icelle en pieces. Qui fut cause que le Roy Estienne se trouua réduit à la necessité de recercher de paix l'Empereur, & de s'accommoder aux conclusions qui luy furent en fin accordees par l'interposition de plusieurs. Comme Nicetas recite. Combien que Bonfinius parle bien diuerfement de l'origine de ceste guerre, confessant neantmoins que le Roy auoit enuoyé son oncle Almus tout auenture qu'il estoit avec son fils Bela en exil en la Grece: où l'Empereur leur auoit assigné en la Macedone terres & villes pour l'entretienement de leur vie. Cependant il auoit encor dit auparauant, que le feu Roy Coloman auoit expressément commandé à son trespas qu'on ne mit ledit Almus son frere à mort. Ce que toutesfois ne s'estoit fait, quoy que le bruit eust couru que si.

VOLODOR Duc de Presimlie en la Russie, ayant violé les trefues qu'il auoit avec les Polonois, par les courses & entreprises qu'il fit sur eux l'an precedēt, fut cause que le Roy Boleslaus mena vne armee contre luy, par le moyen de laquelle il le vainquit & deffit en vne rencontre. Martin Cromer.

A v meisme temps plusieurs grands seigneurs & Barons de Normandie, cōme les Comtes Valeran de Meulanc, Amaulry d'Eureux, Guillaume Lamel d'Yuoys & autres, se rebelerent contre le Roy d'Angleterre. Lequel à ceste occasion dressa vne armee qu'il fit passer en Normandie sous la conduite de Guillaume Comte de Tancarville, laquelle combatit en bataille rangée, les rebelles pres le bourg de Theroulde, & en obtint la victoire, demeurās lesdits Comtes prisonniers, qui furent menez en Angleterre. Matthieu Paris.

SILBERT

SILBERT Comte de Prouence allant de vie à trespas, auoit laissé de madame Tybur-
sie sa femme, Comtesse de Rhodes, & de Giuauldan deux filles seulement: l'une desquel-
les nommée Faroide, estoit mariée à Ildefonse ou Alfonse, fils de Raymond Comte de
Tholose & de S. Gilles: l'autre qui se nommoit Douce ou Alouet, espousée de Raymond,
Arnault Berengier, Comte de Barcelone. Qui fut cause qu'ils entrèrent en différend pour
la succession de leur beau-pere. Mais ils s'accorderent en fin de la partager, & en fut le par-
tage fait au rapport des Chartres, qui sont au tresor de la chambre de Parlement de Pro-
uence, ceste année le premier iour d'Octobre: Gariney & les histoires d'Espagne ont dit
le 15 de Septembre. Somme que par iceluy toutes les terres de la Prouence, qui sont de-
puis la riuere de la Durance iusques à l'Isaire ou Thiare, & depuis la riuere du Rosne ius-
ques aux Alpes, y joint le chasteau de Beaucaire, & les terroirs & finages d'Argence, en-
semble Vuallebergue, Bellicard & saint Gilles, qui sont delà le Rosne, aduindrent au
Comte de Tholose & à sa femme, hors mis les moitez de la ville d'Avignon, de Thoron,
de Clefmont & du Pont de Sorgues, qui demeurerent au Barcelonois & à sa femme, avec
le reste de la Prouence, qui est depuis la mer iusques à la Durance, & depuis les Alpes, à
sçauoir depuis le chasteau de Montgaze (aupres duquel la Durance prend sa source) ius-
ques au Rhosne, y compris l'Isle de Lormiere, qui est en iceluy. Et fut encor adiousté aux
conditions de ce partage, que où l'un des deux Comtes quel qu'il fust, viendrait à dece-
der sans hoirs de sa femme, que le suruiuant succéderoit à l'autre en la part & portion qui
luy seroit escheuë au pays & Comté de Prouence. Extraict du contract dudit partage qui
se trouue encor en la chambre des Comtes d'Aix en Prouence, & du liu. 31. de l'histoire
vniuerselle d'Espagne de Gariney.

VN grand seigneur Turc nommé Borsequin, sortant du pays de Perse avec vne grande
armée entra dedans le pays d'Antioche: où se trouua aussi le Roy de Ierusalem avec vn
beaucoup moindre nombre de gens: lesquels toutesfois firent lors vne telle esprouue de
leur vaillance sur les infideles, qu'ils en rapporterent vne glorieuse & admirable victoire,
ayans fait tomber plus de deux mille de leurs ennemis sur le champ, sans perdre plus de
24. de leurs gens. Mais estans au mesme temps les trefues expirees, qui estoient entre les
Chrestiens de Ierusalem & le Souldan de Damas, le Roy Bauldouin mena encor vne ar-
mée dedans le pays Damasquin, qui en reuint avec vn grand butin: & à son retour donna
honteusement la fuite aux Sarrazins d'Asealon, qui estoient venus courir iusques aupres
de Ierusalem. Guillaume de Tir.

VN certain predicateur nommé Arnulfe (qu'aucuns ont dit auoir esté Archeuesque de
Lion) se trouua en ce temps à Rome, ayant vne singuliere grace de bien prescher. A la-
quelle adioustant la liberté de reprénder sans crainte & sans dissimulation les vices, la pom-
pe, les delices & l'auarice des prelatz & pasteurs de l'Eglise, s'acquit d'autant bien la faueur
du populaire & de la noblesse Romaine (qui l'estimoient vray disciple de Iesus Christ &
saint Prophete) que la mauuaise grace des Cardinaux & gens d'Eglise. De sorte qu'ils le
firent mourir secretement. Platine dit en peu de paroles ce qui en est: qu'aucuns ont escrit
que ce fait desplaist au Pape Honoré, neantmoins qu'on ne peut sçauoir les auteurs de sa
mort. Balæus estime qu'il estoit Anglois, & qu'il composa vn traité du corps & du sang
de Iesus Christ.

<i>Un Monde.</i>	6164	<i>E. d'Allemagne.</i>	1	<i>R. d'Escoffe.</i>	1
<i>De Iesus Christ.</i>	1126	<i>R. de France.</i>	18	<i>R. de Dannemarch.</i>	23
<i>Indiction.</i>	4	<i>D. de Naples.</i>	17	<i>R. de Hongrie.</i>	13
<i>De l'Hegire. 520. finit le 26. de</i>		<i>D. de Venise.</i>	11	<i>R. de Pologne.</i>	24
<i>Januier.</i>		<i>R. de Castille.</i>	19	<i>R. de Boëme.</i>	18
<i>Papes.</i>	4	<i>R. d'Arragon.</i>	24	<i>R. de Ierusalem.</i>	9
<i>E. de Grece.</i>	8	<i>R. d'Angleterre.</i>	26		

L'EMPEREUR Lothaire desirant se fortifier contre ses ennemis, s'allia de Henry Duc
de Bauiere, luy donnant sa fille vniue en mariage avec la Duché de Saxe: pource qu'il e-
stoit l'un des plus puissans Princes d'Allemagne: ayât aussi esgard qu'il estoit de la race des
Vvelphes (appelez des Italiens Guelphes) qui s'estoyent de tout temps formalisez pour les

Papes contre les Empereurs. Tellement qu'on estime que le nom de la partie factieuse des Guelphes en Italie en proceda. Et puis l'ayant fait venir à son secours avec le Duc de Boëme (qu'Auentin appelle Vrich, combien que ce seroit selon les autres Vladislaus) commença la guerre de toute sa puissance à ses aduersaires. De sorte qu'il retira quelqu'un des villes Imperiales de leurs mains, & assiegea le chasteau & cité de Noremberg, qu'ils possedoient comme de droit hereditaire. A cause dequoy ils la vindrent secourir avec la puissance d'eux & de leurs alliez, de si bonne sorte qu'ils le contraignirent de leuer son siege, luy ayant fait vn grand eschet de ses gens. Abbé d'Vßperg, Orthon de Frisingen, Dodechin, Auentin, Culpinian.

L'EUESQUE de Clermôt estât molesté & inquieté en son Euesché par le Comte d'Auuergne & le Vicomte de Poulignac, implora l'aide du Roy de France: lequel ne se faisant gueres solliciter pour faire vn tel voyage, s'y achemina avec si bonne compagnie, qu'il contraignit lefdits Comte & Vicomte de faire raison à l'Euesque. Et en se retirât fit recognoitre à Guillaume Duc d'Aquitaine, que non seulement l'Auuergne, mais aussi l'Aquitaine tenoyent de la couronne de France. Iaques Meyer en sa Chronique de Flandre, & le supplement de Aimoinus tesmoignét, que Charles Comte de Flandres accompagna le Roy en ce voyage, avec Foulques Comte d'Anjou, & Connan Duc de Bretagne, l'année deuant son trespas. A cause dequoy le temps de ceste aduenue semble auoir esté mal observé par P. Emile & les autres. Guill. Paradin dit outreplus, qu'au retour de ce mesme voyage Guillaume dit l'Allemand Comte de Chaalon & de Mascon fut deictté de sa Comté, à cause des tors & violences qu'il faisoit aux Moynes de Clugni. Pour raison aussi desquels Bugon de Mascon avec Paradin afferme auoir trouué par escrit, qu'ils le surprindrent en fin & l'emporterent de si secrette façon, qu'on n'ouit oncques depuis parler de luy, si non que le bruit courut qu'il auoit esté emporté du diable, en guise d'un homme incognu. Ce que la posterité a facilement creu, encor qu'on n'ait veu tesmoignage formel d'une si memorable aduenture en aucun des escrits des historiographes ou doctes de ce siecle, comme de S. Bernard, Hildebert Euesque du Mans, Hugues de S. Victor, Rupert Theologien, & autres, excepté és epistres de Pierre le venerable Abbé de Clugni, où il dit seulement l'auoir ouy raconter sans l'attester.

BAVLDOVIN Comte de Hainault & premier du nom mourut, & luy succeda en sa Comté Bauldouin 2. qui querella la Comté de Flandre contre Guillaume le Normand. Richard de Vassebourg.

Sous le Pape Honoré, les Geneuois entrerent en telle ialousie contre les Pisans, de ce qu'ils les voioient venir aussi puissans qu'eux sur la mer, que sans auoir occasion guerres plus vallable, leur commencerent la guerre, à si bon escient qu'ils se donnerent iournee de mer les vns aux autres, qui fut perdue par les Pisans. Au moyen dequoy les Geneuois reduirent en leur puissance la ville & le port de Plombin. Et puis allerent mettre le siege deuant la cité de Pise, lequel ils leuerent au bout de quelques iours, par certaine composition faite avec les Pisans. Sabellic. Mais Sigonius monstre qu'ils estoient ia en guerre dès les années precedentes, & qu'ils s'estoyent donnez plusieurs autres batailles.

ALFONSE Roy d'Arragon & de Nauarre, mourut au siege d'une ville nommee Eraga, sans laisser aucuns enfans. Au moyen dequoy les Arragonnois n'ayans personne de son sang en leur Royaume qui semblast habile à luy succeder, pour ce qu'il ne luy restoit qu'un seul frere nommé Raymire (qui faisoit ia dès long temps profession de la vie monastique) esleurent de leur mouuement vn simple gentilhomme nommé Pierre Thares, ou de Tharasic, ou de Lara, pour leur Roy: qui deuint incontinent si orgueilleux & insolent de ceste grande fortune, qu'il s'estrangea aussi le cœur de ceux qui auoyent fait vn si bon iugement de luy. Tellement qu'ils ne meirét gueres à le remettre au rang qu'il tenoit auparauant, tirant du monastere ledit Raymire, frere (au dire de Pandolfo Collinutio) naturel seulement du Roy defunct, pour estre leur Roy. Auquel ils firent espouser par dispense (comme on dit) la fille d'un Comte de Poitiers, ou comme dit le supplement de Sigebert du Vicomte de Touars, nommee Mathilde, qui luy engendra vne fille nommee Petronille, laquelle fut femme de Raimond Comte de Barcelone, à qui elle porta & apres par son droit le Royaume d'Arragon.

De

Dela restauration du royaume de Nauarre.



E pendant les Nauarrois qui depuis Fernand premier Roy de Castille fils de Sancius ou Sance le grand Roy de Nauarre, auoyent demeuré cōme fluctuans & nageans souz les Rois de Castille & d'Arragon, sans estre asseurez duquel ils deuoyent le plustost dependre, tomberent encor en de plus grandes partialitez apres le trespas du dernier Alfonse d'Arragon. Ausquelles toutesfois ils mirent fin, apres auoir aduise que c'estoit leur meilleur d'auoir vn Roy à part, puis qu'ils en pouuoient prendre vn à qui leur royaume appartenoit legitimement, à sçauoir Gasias fils de Dom Raymire ou Ramery, gendre de Dom Rodrigo Didaco de Valence, duquel Gasias Roy de Nauarre (qui fut despouillé de la vie & de son royaume ensemble, comme nous auōs recité souz l'an 1016. par Dom Fernand premier Roy de Castille son frere) auoit esté ayeul paternel. A cause dequoy ils l'enuoyerent querir en la Cour de Montion, où il faisoit sa residence. Et l'ayans estably & couronné pour leur Roy, eurent par luy tousiours depuis leur royaume separé & dependant de nul autre. Tellement qu'on fait compte qu'il a regné sur eux l'espace de 25. ans. Ce Gasias au reste eut deux femmes, l'vne nommee Margeline ou Magelōne, qui estoit Françoisse, fille de Rotrou Comte du Perche: l'autre Viraca. De la premiere il eut Dom Sancio ou Sance, Alfonse, Blanche & Marguerite.

VOLODOR Duc de Premissie se mettant apres à redresser vne armee pour venger la perte qu'il auoit receuē de Pologne, fut arresté d'vne maladie. De laquelle il mourut, laissant deux fils, Vvolodimere & Rocislaus: qui voulurent poursuivre son entreprinse, mais ils ne peurent faire aucun exploit memorable sur le royaume de Pologne. Martin Cromer.

LE Roy de Ierusalem ayant derechef mené vne armee contre le Souldān de Damas, eut vne rencontre avec luy, où il sacquit vne belle victoire par la desconfiture qu'il feit de l'armee de son ennemy. Pendant lequel temps la ville de Raphania fut conquestee par le Comte de Tripoli. Mais Borsequin prince des Turcs ayant remis sus vne armee, en intention de vanger la honte de la premiere, se trouua toutesfois tellement intimidé à la nouuelle de la venue du Roy de Ierusalem qui marchoit contre luy, que deuant qu'il fust approché de luy il se retira en son pays, où les gens propres le mirent bien-tost apres à mort. Guillaume de Tir.

JEAN de Creme Cardinal Legat du Pape en Angletēre, assembla en ce temps vn Synode à Vvestmonstier: où il voulut suiuant les ordonnances des Papes precedens, contraindre les prestres non seulement de se separer de leurs femmes, mais aussi de s'abstenir totalement du seruice & frequentatiō d'icelles: disant selō Matthieu Paris, *Summum esse scelus de latere meretricis surgere ad Christi corpus consociendū*. Qui fut cause qu'ils priēt garde à luy, & l'aguetterent si diligemment, qu'ils le trouuerent estant couché entre les bras d'vne putain publique. Dont il fut si scandalizé qu'il se retira tout honteux à Rome. Matthieu Paris, Roger de Hoenden, Henry de Hunlington, Ranulfe liu. 7. chap. 7. de son Polichr. Balcus.

6165	E. d'Allemagne.	2	R. d'Ecosse.	2
1127	R. de France.	9	R. de Dannemarch.	24
5	D. de Naples.	18	R. de Hongrie.	14
521. le 15. iour	D. de Venise.	12	R. de Pologne.	25
	R. de Castille.	20	R. de Boēme.	1
5	R. d'Arragon.	1	R. de Ierusalem.	10
9	R. d'Angletēre.	27		

GUILLAUME Côte de la Bourgogne tant Cisiurane que Transiurane, surnommé l'Enfant, qui se disoit (ainsi que nous monstrerons cy après) Comte de Vienne & de Soleurre, ensemble aussi Seigneur de Saluis, fut occis ceste année en la ville de Payerne en Suisse par aucuns gentils hommes ses subiets, qui vouloyent par ce fait euter la punition d'un meurtre qu'ils auoyent commis. Nous auons deux fort anciens tesmoignages, l'un d'un Chroniqueur Allemand qui viuoit l'an 1200. l'autre d'Anselme Abbé de Gemblac en son supplément de Sigebert, que ce Guillaume (qu'ils appellent Comte de Bourgogne & de Sion) aussi fut occis traîtreusement en la mesme année que Charles Comte de Flandres, à sçauoir 1127. Mais Anselme adioute que ce fut aussi au mesme iour, disant : *Dampnaticij quidam dum diffidunt sue saluti, ut pote maiestatis rei, Dominum suum Vvillelmum seu Guillelmum Comitem Sedunensem gladiis confoderunt in quadam Ecclesia ante altare orantem. Actus secunda hebdomada quadragesimæ, feria tertia, Calendis Martij. Idque in Burgundia, vnus autem idemque Sathanas id effecerat.* Ce qui est conforme à ce que j'ay veu en vn epitaphé qui est en vne Abbaye tout auprès de Fribourg en Suisse nommée Haulte Rine, sinon qu'il y a difference du iour. Mais il faut prendre l'année selon le calcul des François, qui comptoyent lors les années du iour de la Conception nostre Dame. Car voicy ce qu'il dit. *Anno 1142. 3. Idus Februarij obiit Guillelmus de Glanna fundator Conuentus Alta Ripæ, sepultus in præfenti. Cuius pater videlicet & frater suus Guillelmus de Glanna Ann. 1126. 5. Idus Febr. in illustri viro Guillelmo Comite Viennensi, qui etiam fuit Comes Solodurensis, & Dominus Salinensis cum multis alijs nobilibus iniuste ab iniustis in accisione gladij mortui sunt apud Paterniacum. Dicti verò de Glanna cum dicto Comite sepulti in prioratu Cluniacensi sito in insula Lacus.* Et pource qu'il mourut sans laisser aucuns enfans, Regnault ou Reinald, Comte (selon Paradin) de Chaalon & de Mascon, qui se disoit estre extrait des Rois de Bourgogne par les Comtes de Vienne, festoit mis en vertu de sa proximité (estimans aucuns qu'il estoit son oncle paternel) en possession de la succession d'iceluy, sans faire monstre ny declaration de la vouloir reprendre ny reconnoistre de l'Empire: ainçois pretendant estre souuerain de Bourgogne, & la tenir (comme l'on dit) de Dieu & de l'espee. D'autant mesinement que l'Empereur Lothaire n'estoit de la race des Empereurs precedens, ausquels seulement le droit de souueraineté en appartenoit. Dequoy il se sentit tant offensé, qu'il le declara selon sa puissance & auctorité en vne iournée Imperiale priué & deboutté de toute la succession du Comte defunct, transportant le droit d'icelle à Conrard Duc de Zeringen, qui festoit tousiours porté fort fidelemēt à son seruice. Et se disoit aussi n'estre pas moins proche du defunct que Regnault. D'autāt qu'il estoit oncle maternel (ce que Paradin n'a entendu, ayant pris ledit Conrard de Zeringen au 5. liure du Poëte Gunthere pour Conrard Duc de Franconie, qui fut cy après Empereur) & son parent aussi en ligne paternelle. Tant y a cependant que Conrard voulant effectuer le droit dont l'Empereur l'auoit inuesti, employa tous ses moyens à reduire en sa puissance toute la Bourgogne. De sorte qu'il vint à chef deslors de celle qui est plus proche d'Allemagne, qui est de là les lacs de Neufchastel, de Morat & de Biéne (qu'on nommoit la petite Bourgogne.) Dont il se nomma Duc, adioustant ce tiltre aux autres qu'il portoit ia. Mais tout le reste signāment ce qu'on appelle la haulte Bourgogne ou la Franche Côté (dont il se trouue auoir esté appellé par aucuns Comte de Bezançon) demeura à Regnault. Qui fut tousiours depuis en guerre & dissension perpetuelle contre son Competiteur pour le recouurement de ce qu'il auoit eschantelé de l'heritage de son predecesseur. Tellement qu'ils eurent plusieurs fois de bien cruelles rencontres: & se combattirent aussi quelques fois en bataille rangee, iusques au temps de l'Empereur Frederic premier, qui appointa leur different en la maniere que nous reciterons cy après. Au surplus le supplément de Sigebert tesmoigne, que Regnault eut vn frere nommé Guillaume, que nous trouuons és anciēnes Chartres auoir esté Comte de Mascon. Dodechin, Othon de Frisingen liu. 1. chap. 9. & liu. 2. chap. 29. des gestes de Frederic.

P O U R obuier à la famine qui estoit merueilleusement grande en ce temps en Flandre, le Comte Charles surnommé le Bon, apres auoir distribué grand nombre de deniers de ses coffres pour supporter l'indigence des pauvres, commanda à Bouchard ou Berteul Preuost de Bruges, & à ceux de sa famille nommée des Stratenſes, de leur faire ouuerture de leurs greniers. Ce qu'ils prindrent à tel despit, qu'ils conspirerent sa mort, laquelle ils luy donnerent d'une malheureuse & desloyale façon le 2. ou selon les autres le 10. de Mars dedans le temple de S. Donast, où il estoit allé prier Dieu. Et pource qu'il ne laissa aucuns

aucuns enfans, la Comté demeura en debat l'espace de 22. iours entre ceux qui prétendoient en estre les plus proches heritiers & successeurs: qui estoient Arnoul le Dannois, Bauldouin Comte de Hainaut & Guillaume d'Ypre dit par le supplement d'Aimoni^{us} le Bastard: iusques à ce qu'ils eurent remis leur différent au iugement du Roy de France, à qui il appartenoit. Qui aussi pour cest effect se transporta en la ville d'Arras, merçant avec soy Guillaume fils de Robert Duc de Normandie, qui auoit esté en Ierusalem: auquel il adu^{er}gea la Comté de Flandre par droict de consanguinité, pource qu'il estoit cousin germain du defunct, & en faueur aussi de ce qu'il auoit espousé sa sœur. Tellement qu'il l'en iustetit & mit en possession le 9. iour d'Auril, contre les protestations des autres Comp^{et}iteurs, qui se mirent en deuoir de maintenir leur droict, nommément Guillaume d'Ypre. Mais le Roy l'ayant deietté du Chasteau d'Ypre après s'estre fait de la Cité de Bruges, se rendit le plus fort en toute la Comté, nonobstant qu'il fust (comme dit le supplement d'Aimoni^{us}) en guerre contre le Roy d'Angleterre & Thibault Comte de Champagne. Qui vint, comme veulent dire Ia^q. Meier & les Chron. de Flandre, de ce que l'Anglois redoutant l'auancement du nouveau Comte qui estoit son ancien ennemy, luy suscita vn autre C^op^{et}iteur, à sçauoir Estienne de Blois, Comte de Monstrueil & de Bologne, de par sa femme frere dudit Thibault, & neveu de l'Anglois. Auquel il donna moyen de querreller la Comté de Flandre, par la force qu'il luy suggera. A laquelle le Comte de Hainaut & Godefroy de Namur vindrent ioin^{dr}e leur puissance, qu'ils menerent deuant Ypre. Mais le Roy retourna contre, avec si bonne compagnie qu'il les feit retirer, laissant le Comte de Guillaume en possession entiere de la Flandre.

GVILLAVME legitime Duc de la Pouille, estant desherité de ses biens par son cousin, mourut ceste annee, au rapport d'Onufrius, le 28. iour de Iuillet en la maison du Prince de Salerne, finissant en luy la lignée de Robert & Guischar^d après auoir neantmoins déclaré par son testament le Prince Roger son heritier en la Duché, de laquelle il estoit ja en possession. Qui par ce moyen se feit deslors intituler Duc de la Pouille, Calabre & Sicile ensemble: & puis s'intitula encor bien-tost apres Roy de Naples. Avec lesquels tiltres il se feit encor surnommer le Confort & adiuteur des Chrestiens. Pandolfo Colluccio, Blondus, Sabellic.

LES Milanois ayans honte de ce que les Comois duroient si long temps deuant eux, se delibererent d'exposer l'arriere-ban de toutes leurs forces pour venir à fin de ceste guerre. Tellement qu'ils allerent assieger la cité de Come de telle opiniastreté, qu'ils contrainquirent en fin les Comois après plusieurs & diuers assauts & batteries, de la remettre entre leurs mains par composition. Au moyen dequoy ils la bruslerent, estans les Comois retirez en quelques lieux prochains. Auquel temps aussi les Pisans tomberent en vn quasi semblable inconuenient, comme par vne pareille constellation, estans contrains d'accepter des Geneuois de telles ignominieuses conditions, afin de leur faire leuer leur siege qu'ils tenoyent deuant la ville de Pise, combien que la guerre n'en fust cessée. Sigonius.

ROBERT Comte de Meulant en Normandie se rebella en ce temps contre le Roy d'Angleterre. Qui fut cause de luy faire passer la mer avec son armée, moyennant laquelle il rabaisa la fierté & temerité de son ennemy.

VVLADISLAUS Duc de Boëme mourut en ce temps. A cause dequoy les Boëmiens receurent son frere Sobeslaus ou Sobieslaus pour leur prince, au grand desplaisir de Othō Marquis de Morauie, qui pretendoit droict en sa succession. A cause dequoy il implora l'ayde de l'Empereur Lothaire, qui bailla permission aux princes de Saxe de le mettre en possession de son droict. Ce qu'ils voulurent entreprendre de faire. Mais Sobeslaus se deffendit si vertueusement, qu'il mit toute leur puissance en route. Cromer estime que le Marquis Othon y fut tué: mais il semble par Othon de Frisinge que ce ne fut à ce voyage. Ce pendant toutesfois Vladislaus auoit laissé trois fils, Vladislaus, qui fut cy apres le 2. Roy de Boëme, Thibault que les anciennes Chartres appellent Thetbaldus ou Thetboldus & Henry.

BEZEN Duc des Rutheniens ayant esté depossédé de ses biens, se retira vers le Roy de Hongrie. Qui fut en faueur de luy, mena vne armée en la Ruthenie, d'où il rapporta plus de honte que de profit. Bonfinius.

BOEMUND fils du feu prince Boëmund de Tarente & d'Antioche, estant paruenue en

age de pouuoir gouverner son bié & ses seigneuries, partit de la Pouille, & arriua par mer en Antioche, où il fut mis en possession de son domaine par le Roy de Ierusalem. Guillaume de Tir.

L'ORDRE des Cheualiers du temple de Ierusalem fut ceste année commencé & institué par vn Hugues de Paganis, & Godefroy de saint Omer, qui se nommerét Templiers; pource qu'ils faisoient leur demeure dedans le portique du Temple de Ierusalem. Cependant leur profession estoit de conduire avec main forte les pelerins, qui alloient en la terre sainte depuis qu'ils estoient arriuez à port, & de les defendre en chemin des dangers & voleries des Arabes & Sarrazins. Guillaume de Tir liu. 72. chap. 7. Aucuns ont escrit que saint Bernard leur donna leur reigle & maniere de viure.

GUILLAUME natif (comme on dit) d'Angleterre, fut le premier des Chrestiens d'Occident fait Euesque de Tir.

Du Monde.	6166	E. d'Allemagne.	3	R. d'Angleterre.	28
De Iesus Christ.	1128	R. de France.	29	R. d'Ecosse.	3
Indiction.	6	D. de Naples.	1	R. de Dannemarch.	25
De l'Hegire. 522. le 24. de		D. de Venise.	1	Roy de Hongrie.	19
Decembre.		Roy de Castille.	21	R. de Pologne.	26
Papes.	4	R. d'Arragon.	2	R. de Boëme.	2
E. de Grece.	10			R. de Ierusalem.	11

Ceste année l'an 522. de l'Hegire commence le 4. de Ianuier & l'an 1523. aussi commence le 24. de Decembre de la mesme année.

CONRAD Duc de Franconie estant fait proclamer Empereur, fut excommunié premierement par l'Archeuesque de Majence, & derechef encor par le Pape. Ce non obstant il ne laissa pourtant de passer les monts au mandement des Italiens, signamment des Milannois: lesquels ayans nouvellement reduit la ville de Come en leur obeissance, le receurent, & feirent couronner pour Empereur en la ville de Modoetia par leur Archeuesque Anselme, qui à ceste occasion fut aussi excommunié du Pape, & priué de sa dignité Episcopale. Cependant les bourgeois de Spire fauorisans aux deux freres contre l'Empereur Lothaire, à cause que leurs ancestres estoient enterrez en leur ville, receurent leur garnison. Qui fut cause que l'Empereur accompagné de l'Archeuesque de Majence les alla assieger. Mais ils se defendirét si vertueusement, qu'ils le contraignirent en fin de leuer leur siege, apres l'auoir soustenu depuis le 13. iour d'Aoust iusqu'au premier iour de Novembre. Quelque temps auparauant ou l'année ensuiuant le mesme Empereur auoit aussi mené ou mena, à l'instance & requeste d'Othon Marquis de Morauie, vne armee contre le Duc Vrich de Boëme, qui se maintint si brauement contre luy sous la faueur des lieux où il se campa, qu'il meit en fin les Allemands en vn destroiët, où il les eust peu entierement deffaire. Neantmoins il se contenta (luy estant la possession de sa Duché laissée) de les laisser retirer avec l'Empereur, apres qu'ils eurent perdu vn grand nombre de leurs gens. Othon de Frisingen liu. 1. chap. 20. des gestes de Frederic, & Dodechin.

THEODORIC Duc de Lorraine, esperant faire mieux son salut souz la reigle de moine que de seculier, se rendit religieux au monastere de Metheloch, laissant plusieurs fils: l'ainé desquels qui se nommoit Simon, tint la Duché de Lorraine apres luy, estant sa femme fille de Regnault Comte de Bourgogne. Histoire de Lorraine.

Av Seigneur Dominic Michel Duc de Venise decedé, fut subrogé en la dignité Ducale le Seigneur Pierre Polan ou Polani, qui l'exerça l'espace de 18. ans ou 19. Sabellic, Contarin.

VOLODIMIRE fils du defunct Duc Vvolodor de Premislie, entra en ce temps en guerre contre son frere Rocislaus, pour raison du partage de la succession de leur pere. Martin Cromer.

BAVLDOVIN Roy de Ierusalem se sentant ia grandement caduc de vieillesse, entra

en souci de choisir vn Prince digne de luy succeder & gouverner vn tel royaume que le sien apres sa mort. Tellement qu'il fut conseillé d'eslire Foulques Comte d'Anjou Prince de grande vertu, & en estime d'un des plus vaillans de son temps. Lequel il enuoya querir iusques en son pays, & luy fait espouser la Princesse Melissene sa fille aînée, avec espoir de luy succeder à la couronne. Telsmoin Guillaume de Tir. Mais auant leur depart il accorda le mariage de Geoffroy surnommé le Bel son fils aîné, avec Mathilde fille & heritiere vniue de l'Angleterre. Lequel fut consommé l'année ensuiuant à Rouën, apres que l'Anglois son beau pere eut fait trefues pour vn an avec le Roy Loys par l'interposition dudit Geoffroy son gendre & du Duc de Bretagne.

C'EST l'année fut célébré vn Concile à Troye en la Pouille par le Pape Honoré, selon que recite Onufrius : pour lequel il semble qu'il faut prendre celui que Guillaume de Tir liu. 12. chap. 7. & Jaques de Vitry liu. 1. chap. 31. de leurs histoires de Ierusalem disent auoir esté célébré à Troye en la Champagne de France (encore qu'elle se nomme en Latin *Treca*) où la reigle de viure fut par ledit Pape ordonnée aux Templiers & la robbé blanche pour habit. D'autant qu'il n'y a personne qui ait escrit qu'Honoré ait esté iamaïs en France. Ce qui fait aussi contre Pontac qui se persuade qu'il faut lire esdits auteurs, *Concilium Trecentense in Gallia* au lieu de *Trecentense*. Mais si le tesmoignage de P. Æmille & de Sigonius est bié fondé, ce differét se pourra accorder si nous receuons qu'il y ait eu (côme ils disent) vn Concile tenu en la mesme année à Troye en France, où presida l'Eueque d'Albanie Legat du Pape Honoré. Et vn autre qui mériteroit plustost autre nom que de Synode Ecclesiastique à Troye en la Pouille, où le Pape se trouua, pource que ce fut vne assemblee plus pour affaires seculieres que de religion. Car le Pape y fit paix avec Roger Duc de Sicile, duquel il ne pouuoit cheuir à son aise par ses forces propres.

SOUS l'Empereur Lothaire les liures du droict Romain qui auoyent esté autrefois redigez souz certains tiltres & chapitres par le commandement de l'Empereur Iustinian, comme souz les Digestes, Code & Institutions. Et depuis le regne des Lombards & des François en Italie estoient demeurez comme enseueliz en oubly, furent par la cure & diligence d'un homme de sçauoir nommé Veruherus ou Irerius (qui auoit gouverné souz l'Empereur précédent les provinces d'Italie dependantes de l'Empire Germanique) trouuez es anciennes Librairies d'Italie : & par son Conseil l'Empereur Lothaire incité d'ordonner qu'ils fussent leuz & interpretez es plus fameuses vniuersitez : à fin que par iceux l'usage de l'Ancien droict Romain fust reuocqué en cours par toutes les provinces de son Empire. Qui fut cause que beaucoup d'esprits s'adonnerent si auant à les entendre & interpreter, qu'ils sont encore esmerueillables à la posterité par les escrits qu'ils ont laissé sur l'exposition & interpretation d'iceux. Et sont aucuns tesmoins que ledit Veruherus a esté le premier qui les interpreta publiquement à Rome & à Boulogne, & qui les illustra de glosses & commentaires, laissant plusieurs disciples : les premiers desquels furent Bulgare & Azo, qui travaillerent le plus notablement en la mesme lice apres luy. Somme que par eux les autres Vniuersitez de France & d'Allemagne furent en peu de temps embrasées de l'estude du droict Romain. Abbé d'Ursperg & autres. Auentin toutesfois afferme que Mathilde Comtesse de Bologne femme de Vvelphe second du nom Duc de Baviere fut la premiere qui feit employer ledit Veruherus à recognoistre & mettre en lumiere lesdits liures.

6167	E. d'Allemagne.	4	R. d'Ecosse.	4
1129	R. de France.	21	R. de Dannemarch.	26
7	D. de Naples.	2	R. de Hongrie.	16
fin le 13.	D. de Venise.	2	R. de Pologne.	27
	R. de Castille.	22	R. de Boëme.	3
5	R. d'Arragon.	3	R. de Ierusalem.	12
11	R. d'Angleterre.	29		

Le Duc de Baviere étant entré avec grande puissance dedans la Duché de Suabe, fut non seulement repoullé par le Duc Frederic, comme recite Othon de Frisinge.

gen. Mais Tritermius est tefmoin que la ville de Spire fut auffi derechef affiegee depuis le 15. de Iuillet iufques au premiet de Ianuier qu'elle fut renduë.

LE Roy de France eftant deuenue fort caduc de vieillesse, feit en fa presence (y affiftant le Roy d'Angleterre) couronner son fils aîné nommé Philippe Roy à Reims le 14. iour de Auril. Toutesfois il mourut deux ans apres auant son pere. Ainfi que S. Bernard (comme on dit) luy auoit prédit, pource qu'il estoit deuenue plus rude & mal gracieux aux gens d'Eglise qu'auparauant. Car à ce qu'on peut cognoître par les epistres d'iceluy, le Roy rudoyoit lors fort durement l'Euesque de Paris & l'Archeuesque de Sens, vſurpant aucuns de leurs biens & reuenus. Pour raison dequoy ils l'excommunierent. Mais le Pape Honoré annulla leurs censures au grand estonnement de plusieurs, signamment dudit S. Bernard, qui luy remonstra par lettres le tort que le Roy tenoit aux Euesques : où il dit, *Non tam Episcopos, quam in ipsis iustitie perſequebatur zelum pietatis, cultum habitumque religionis.* Chron. & Annal. de France.

LES Geneuois estimans que le nombre de deux Consuls ne fust suffisant pour la conduite de leur Republique, commencerent ceste annee à en auoir trois, lesquels ils rechangeoyent d'an en an, comme les deux qu'ils auoyent auparauant. Leander. Sigonius adioute qu'ils gagnerent en la meſme annee sur mer vne grande victoire sur l'armee des Geneuois.

RAGVALD 121. Roy de Sueſſe fut enuiron ce temps occis par les Gotz, nonobſtât que Ioannes Magnus ait eſcrit que ce fut M. C. xxxix. Mais il ſemble qu'il faut pluſtoſt lire xxix. pource qu'il adioute que les Gotz non contents d'un tel fait feirēt la guerre aux Sueſſiens, & les contraignirent de prendre Magnus fils de Nicolas Roy de Dannemarc (qui viuoit encore) pour leur Roy, ainſi qu'eux-mesmes auoyent fait. Lequel au moyen de celà domina tant sur les vns que sur les autres l'eſpace de quelques annees.

LA renommee des François estoit telle en ce temps entre les nations d'Orient, qu'on y penſoit que tous les Latins ſ'appellaſſent François, pource que combien que les autres peuples & Princes Chreſtiens d'Occident ſe monſtraſſent affectez à la deſence de la religion, & que pluſieurs euſſent prins les armes & paſſé en Aſie, & les autres demeurans en leurs maiſons les euſſent ſecourus d'argent, de munitions & de neceſſitez de guerre. De ſorte qu'un chacun meritoit vne grande louange. Neantmoins les François ſ'eſtoient acquis la principale gloire, tant par leur vertu & perſeuerance, que par leurs haultes entreprinſes & vaillans faicts. De ſorte que pour la meſme occaſion les peuples non ſeulement de l'Aſie mineur, de la Paleſtine & de l'Egypte. Mais auſſi les Perſes, Ethiopiens & Indiens appellent encore auourd'huy tous les peuples d'Occident François ou Francs. P. Em.

Av meſme temps auſſi y auoit vne ſorte de peuple en Orient faiſant profeſſion de la religion Chreſtienne, qu'on nommoit Georgiens, pource qu'ils ſouloyent reclaimer & inuoker S. George pour leur patron & protecteur voulans aller en guerre. Cependant ils ſuyuoient la doctrine & les façons de faire des Grecs en la religion. Mais ils eſtoient tellement redoutez au moyen de leur vaillance des Aſſyriens, Perſes, Medes, & Sarrazins auſſi, que quand la cité de Ieruſalem fut reuenue entre leurs mains, ils priuilegeoient leſdits Georgiens d'aller viſiter librement & ſeulement le ſepulchre de noſtre Seigneur ſans eſtre tenus de payer aucun tribut. Iacobus de Vitriaco en l'hiſtoire de Ieruſalem, chap. 41.

EN vne aſſemblee qui ſe feit ceste annee des Prelats d'Angleterre à Londres, fut cōmandé derechef aux preſtres le celibat, & de les contraindre de ſe ſeparer de leurs femmes, leſquelles Matthieu Paris appelle *Focarias*, voulant ſignifier qu'elles n'eſtoient legitimes. Henry de Huntington, Matthieu Paris liu. 3. de ſes Chro. Symeon de Dunelme liu. 2. Balæus.

HONORIVS Euesque d'Authun, homme docte en toutes ſciences liberales, & excellent Hiſtoriographe, floriſſoit en ce temps, avec Robert Abbé de Tnicie Theologien, & Tonſtatus Anglois, à qui on a attribué pluſieurs viſions qui luy aduindrent en Hybernie. Orderic Vital preſtre Anglois fut ſemblablement du meſme temps, auquel il eſcriuit vne hiſtoire Eccleſiaſtique qui n'eſt encore imprimee, laquelle j'ay veüe entre les mains de monſieur de la Croix du Maine.

DESQUELS auſſi Iean Rouzelin ou Roucelin natif de la petite Bretagne, grand Philoſophe, eſtoit contemporain, à qui on a attribué l'inuention de la nouuelle maniere de Phi-

philosopher & de disputer des matieres philosophiques puisee de la doctrine d'Aristote: qui traittoit toutes matieres & les reduisoit en questions disputables ou en argumentations, dont elle a esté dictée questionnaire. Laquelle se trouua si bien au gré de tous ceux qui alors faisoient profession des sciences, qu'elle fut en peu de temps receüe & mise en pratique és escoles non seulement de la philosophie profane, mais aussi de la Theologie & des Medecins, Legistes & Grammariens: comme tesmoigne Auentin liu.6. Combien qu'Othon de Frisingen affermeq̃ Rozelin fut le premier seulement qui inuenta en ce tēps la sciēce des vocables qu'on dit Termes en la Logique. Mais Pierre Abelard nous donne à entendre que ce fut luy-mesme qui l'inuenta premieremēt & accōmoda. Car il declare en son epistre consolatoire (où il fait vn recit de toute sa vie dès son enfance) qu'estant encor en sa premiere adolescence fils aîné d'un Gentilhomme Cheualier, qu'il quitta tous ses droicts & prerogatiues de sa primogeniture à ses freres, afin de suiure le train des bonnes lettres, s'addonnant principalement à la cognoissance de la Dialectique, dont il parle en telle sorte. *Quoniam Dialecticarum rationum armaturam omnibus Philosophiæ documentis prætuli, his armis alia commutavi & trophæis bellorum conflictus prætuli disputationum. Proinde diuersas disputando perambulans provincias ubicumque huius artis vigere studium audieram, Peripateticorum emulator factus sum. Perueni tandem Parisios, ubi iam maximè disciplina hæc florere consueuerat, ad Guillelmum scilicet Meun Cōpellensem præceptorem meum, in hoc magisterio tunc re & fama præcipuū, cum quo aliquantulū moratus primò ei acceptus, post modum gratissimus extiti. Cum nonnullas eius sententiās refellere conarer, & ratiocinari contra eum sæpius aggrederer, & nōnunquā superior in disputando viderer.* Puis apres il recite comme il luy fait changer l'opinion qu'il auoit de l'essence des vniuersels, disant: *Inter cætera disputationum nostrarum conamina antiquam eius de vniuersalibus sententiā potentissimis argumentorum rationibus ipsemet commutare, imò destruere compuli. Erat autem mea sententia de communitate vniuersalium, ut eādem essentialiter rem totam simul singulis suis inesse adstueret indiuiduis: quorūque nulla esset in essentia diuersitas, sed sola multitudine, accidentium varietas. Sic autem istam tunc suam correxit sententiā, ut deinceps rem eandem non essentialiter sed indifferenter diceret. Cæterum quoniam de vniuersalibus in hoc ipso præcipua semper est apud Dialecticos questio, ac tanta ut eam Porphyrius quoque in Isagogis suis cum de vniuersalibus scriberet, definire non præsumeret, dicens. Altissimum enim est huiusmodi negotium: cum hanc ille correxerit, imò coactus dimiserit sententiā, in tantam lectio eius deuoluta est negligentia, ut iam ad cætera vel certamina Dialecticæ vix admitteretur, quasi in hac scilicet de vniuersalibus sententia tota huius artis cōsisteret summa.* Pour laquelle cause aussi s'exciterent & engendrèrent bien-tost apres de ces deux opinions & de ceste maniere de philosopher deux sortes ou factions de Philosophie, qui ont exercé (comme feroit vne guerre ciuile ou vne faction de Guelphes & de Gibelins) toutes les escoles & Vniuersitez tant de la France que de l'Europe par l'espace d'environ trois cens ans. Dont les premiers se dirent Reaux, pource qu'ils s'attribuoient & occupoyent à la science des choses en estre & existantes: l'estimant estre vrayemēt & tousiours imitatrice de nature, qui ne consiste qu'és choses qui sont ou existent realement. D'autant qu'on void que tout art a esté formé & cōposé de l'observation des choses qui aduiēēt en nature par le iugement & operation des sens exterieurs. Tellement que les choses qui semblent sensuellement confuses, pourueu qu'elles puissent estre ou soyent distinctes par l'imagination & cogitation ou operation de l'entendement, leur sembloient aussi estre reellemēt distinguees & diuerses. Comme pour exemple, le nombre & la chose nombree ou comptee: la grandeur & la chose grande, le sourd & la surdité. De laquelle secte qui sembloit estre fondee sur la doctrine que Platon a mise en auant des Idees & des formes separees, les principaux defenseurs & illustreurs furent cy apres Albert le grand, Thomas d'Orquin, Jean Duns dit l'Escoffois. Mais l'autre qui estoit diametralement contraire à la precedente, qui se fendoit principalement sur l'explication donnee par Aristote des essences & notiōs vniuerselles, qu'il estime n'auoir aucune propre existence, sinon en leurs particuliers & indiuidus, & hors iceux nulle, fut ci apres maintenue & quasi remise au des sus par Guillaume Ocham Anglois, ayant esté quasi comme vaincuë & deiettee hors des escoles par la precedente: les sectateurs de laquelle se nommerent Nominaux. A cause qu'ils n'estimoient pas qu'il y eust aucune science sinon és noms (ainsi que nous dirons cy apres) ou en la signification des vocables & dictions: se persuadens que les choses qui ne se peuuent separer ny distinguer que par l'operation de l'entendement, ou par l'imagination, n'estre reellement distinctes ny diuerses.

Du monde.	6168	E.d'Allemagne.	5	R.d'Escoffe.	5
De Iesus Christ.	1130	R.de France.	22	R.de Dannemarch.	27
Indiction.	8 ^r	D.de Naples.	3	R.de Hongrie.	16
De l'Hegire. 525. finit le 2.		D.de Venise.	3	R.de Pologne.	28
de Decembre.		R.de Castille.	23	R.de Boëme.	4
Papes.	1	R.d'Arragon.	4	R.de Ierusalem.	13
E.de Grece.	12	R.d'Angleterre.	30		

LE chasteau de Noremberg fut derechef assiegé ceste annee par l'Empereur Lothaire, & en fin pris. Tritemius.

ESTIENNE Roy de Hongrie desesperant de pouuoir iamais engendrer lignee, rappela son cousin Bela de la Grece où il estoit en exil, & puis l'adopra pour son fils le declarant par mesme moyen son successeur. Mais à fin que par luy aussi la lignee royale de Hongrie ne defaillist, voulut qu'il espousast vne princesse fille du gouuerneur de Macedone nommee Helene, en laquelle il engendra Geicza 2. du nom qui fut Roy cy apres. Bonfinius dec. 2. lin. 6.

LES Princes Chrestiens de la Palestine desirans donner des affaires au Souldan de Damas, assemblerent les forces du Royaume de Ierusalem, d'Antioche & d'Edeffa toutes ensemble: & les meirēt dedans le pays de Damas, pour assieger la cité. Mais pource qu'elles estoient cōduittes trop inconsiderement, le Souldan Doldequin les vint charger si à l'improuiste, qu'il en eut tel marché qu'il voulut. Tellement qu'elles furent defaittes & mises en routte. Ce qui donna occasion à Rodoan Souldan d'Halappe de venir bien-tost apres hazarder sa puissance dedans le pays d'Antioche, où la fortune luy dit si bien, qu'il deffist l'armee des Antiochiens, & tua leur Prince Boëmund, s'estant osé presenrer deuant luy en bataille. Qui fut cause que le Roy de Ierusalem prit derechef entre ses mains le gouuernement d'Antioche avec la tutele de la Princesse Constance, fille & heritiere vniue du Prince defunct. Guillaume de Tir.

A v mesme temps les Milannois rentrent en vne nouvelle guerre contre les Cremōnois, à cause de ceux de Creme qu'ils prindrent en leur protection, pource qu'ils s'estoyēt mis souz la iurisdiction de leur Archeuesque, estans auparauant souz l'Euesché de Cremonne. Sigonius.

ROGER Duc de la Pouille, ayant esté ceste annee, selon nos auteurs, ou cōme veult Thomas Fasel dès la precedente, la cité de Naples aux Grecs, & se trouuāt possesseur entier de toute la Pouille & Calabre, ensemble de la Sicile, monta en telle presumption que reietrant le nom de simple Duc, osa intituler Roy d'Italie, & s'en faire couronner Roy à Panorme. Fasel afferme q̄ ce fut le 15. iour de May de l'ānee precedee. Ce qui sembla de si mauuaise digestiō au Pape Innocēt (qui venoit quasi seulemēt d'estre esleu le ledemain du trespas du Pape Honoré son predecesseur, lequel mourut le 16. iour de Feur.) pource qu'une telle vsurpation se faisoit sans son consentement, que deuant qu'estre bien estably au siege, il partit de Rome avec ses Cardinaux pour mener en personne l'armee qu'il assembla contre le Prince Sicilien: qu'il trouua si mal accompagné, qu'il le deffist facilement, & le contraignit s'enfermer au chasteau de Galuzzo, où il le tint assiegé iusques à ce que le Prince Guillaume son fils luy eust amené secours, qui rechargea d'une si desesperée façō l'armee Papale aupres de S. Germain, qu'il la meit honteusement en routte, demeurant le Pape & les principaux de sa suite prisonniers du vainqueur, qui toutesfois d'une religieuse courtoisie les remeit bien-tost apres en liberté, sans pouuoir impetrer la confirmatiō du tiltre qu'il festoit ia donné luy-mesme. Cependant les Romains aduertis de la detention du nouveau Pape, se donnerēt licence d'en eslire vn autre le 19. iour d'Auril, qui estoit fils de ce riche citoyen Pierre Leon, dont a esté parlé cy dessus, à qui ils donnerent le nom d'Anaclete 2. Et l'ayant mis en possessiō de la Papauté, le prirent si bien en leur protectiō, que le Pape Innocent n'osa apres sa deliurance retourner à Rome, se deffiant d'en pouuoir dechasser son ennemy. Tellement qu'il prit le chemin de Pise, où il tint vn Cōcile, auquel il l'excommunia. Et de là passa en France, où il en celebra encor vn autre en la ville de Clermont, où la mesme sentence fut reiteree & confermee contre son aduerfaire, & ceux qui luy

qui luy prestoyent ayde, support ou faueur. Lequel cependant faisoit liberalité des thresors de l'Eglise tant à gagner le cœur des citoyens, qui ne festoient pas encoré affectionnez à luy, qu'à recompenser & salarier ses amis, ses partisans & soldats, qu'il prenoit pour sa garde & defense. Et à fin de faire ioindre le Prince de Sicile à sa cause, il luy cōferma & ratifia le tiltre qu'il desiroit, hors mis qu'il ne le dit Roy d'Italie, ains de Sicile seulement. Mesmement aussi l'alla souz iceluy couronner iusqu'en la ville de Beneuent le 27. de Septembre. A cause dequoy ne luy n'aucun de ses successeurs ne se voulurent oncques depuis deporter du tiltre de Roy de l'une ny de l'autre Sicile, ou de deça & delà le Far. L'Archeuesque de Milan aussi avec la pluspart des Euesques de la Lombardie se donnerēt à luy. Au reste le siege Papal se compte auoir esté tenu par le Pape Innocent l'espace de 14. ans, 7. mois, 8. iours. Othon de Frisingen liu. 7. Pand. Coll. Blondus, P. Æmile, Onufrius. Fasel nous a produit en son histoire de Sicile, la coppie d'une lettre parēte de ce Roger dattee de l'an 1145. du mois d'Auril, indiēt. 8. & de l'an 15. de ses regnes d'Italie & de Sicile. Laquelle se doit rapporter au temps de sa declaration & confirmation par le Pape, & non au iour qu'il prist le tiltre de Roy à Panorme l'an 1129.

Le schisme suruenu en l'Eglise pour le Papat fut cause de faire assembler par le mandement du Roy Loys les Prelats de France à Estampes, pour cognoistre & iuger à qui on deueroit adherer, d'autant qu'il s'en trouuoit ia en France qui portoyēt Anaclete: cōme Guillaume Duc d'Aquitaine, & vn Euesque d'Angoulesme. P. Æmile, Onufrius. Mais les autres disent que S. Bernard y estant defendit si bien la cause d'Innocent, qu'elle fut approuuee de tous les autres Prelats.

Au mesme temps le Roy Loys feit guerre à vn Seigneur de son royaume nommé Thomas de Marle, pource qu'il voloit les passans. Tellement qu'il fut assiegé & pris dedans son chasteau, & puis mourut entre les mains du Comte de Vermandois. Suppl. de Sigebert.

<i>De Monde.</i>	6169	<i>E. d'Allemagne.</i>	6	<i>R. d'Angleterre.</i>	31
<i>De Iesus Christ.</i>	1131	<i>R. de France.</i>	23	<i>R. d'Ecosse.</i>	6
<i>Indiction.</i>	9	<i>D. de Naples.</i>	1	<i>R. de Dannemarch.</i>	28
<i>De l'Ègre. 526. finit le 21. de</i>		<i>D. de Venise.</i>	4	<i>Roy de Hongrie.</i>	18
<i>Septembre.</i>		<i>Roy de Castille.</i>	24	<i>R. de Pologne.</i>	29
<i>De l'Ègre.</i>	2	<i>R. d'Arragon.</i>	5	<i>R. de Boëme.</i>	5
<i>E. de Grece.</i>	13			<i>R. de Ierusalem.</i>	14

ROGER Duc de Franconie soy disant tousiours Empeteur, se veit en fin abandonné des Italiens, d'aussi grande legiereté qu'ils l'auoyent fait venir à eux. Tellement qu'il fut contraint s'en retourner en Allemagne. Othon de Frisingen.

AYANT esté conclu au Synode d'Estampes, qu'on deuoit adherer au Pape Innocent, cela fut cause qu'il vint trouuer les Rois de France à Orleans, où il fut honorablement receu: & puis apres aussi du Roy d'Angleterre à Chartres. Tellement que souz leur faueur & auctorité il assembla vn Concile qu'on disoit general à Reims de tous les Euesques Cismontans: où fut enioint entre autres articles aux Souz-diacres de s'abstenir de femmes, ou d'estre priez de leurs benefices: & decerné que les Euesques ne se pourroyent faire des successeurs es biens & benefices Ecclesiastiques.

PHILIPPE le ieune fils aîné du Roy Loys le Gros, se pourmenant par vn fauxbourg de Paris sur vn cheual, tomba casuellement de dessus à terre, & se bleffa en telle sorte qu'il en mourut le 5. d'Octobre. Au moyen dequoy le Roy son pere feit en son lieu couronner son autre frere nommé Loys, qui fut dit le piteux & le ieune, estans les mysteres de son couronnement faicts par le Pape Innocent le 25. du mesme mois, lors qu'il tenoit encore le Concile. Aucuns se sont aduisez que ce peut estre lors que le nom & le nōbre des douze Pairs de France fut determiné & estably: & qu'il en y eut fix du Clergé instituez en pareil nombre que des six Laiz. Ensemble aussi que fut ordonné & assigné l'ordre, l'office & le rang qu'un chacun deuoit auoir au sacre des Rois. D'autant qu'une telle institution n'eust peu estre faicte en temps plus opportun pour estre confirmée & auctorisée par vn Pape. Et que les gens d'Eglise n'auoyent iamais esté en France en si grande auctorité que souz

ce Roy: ne leurs biens & possessions ne prindrent oncques si grand accroissement. Pour le regard des Pairs laïcs on ne pourroit aussi coter temps plus propre auquel celà se soit peu faire, du moins en ce nombre: pource que toutes les Pairies estoient possedees par leurs Seigneurs particuliers qui les tenoyent du Roy, & luy en auoyent fait hommage, comme de fiefs mouuans & dependans de la couronne. Car Henry Roy d'Angleterre estoit Duc de Normandie, de laquelle il auoit fait hommage & ligeance au Roy Loys le Gros: s'estoit mesme ia trouué au sacre du ieune Roy defunct. Odes ou Eudes 2. tenoit à mesme tiltre la Duché de Bourgogne, Guillaume fils de Robert la Comté de Flandre, en laquelle le Roy mesme l'auoit estably: Thibault surnommé le Grand ou le vieil, la Comté de Champagne: Aufort ou Hildeonse Comte de S. Giles, ou plustost son fils Raymond, qui auoit espousé Constance sœur du ieune Roy Loys, la Comté de Tolose: Et Guillaume pere d'Alienor la Duché de Guyenne. De laquelle le Roy l'auoit contraint de luy venir faire hommage à Orleans à son retour du voyage de Clermont, tefmoin le supplement d'Aimoinus liu. 5. chap. 49. Dont il n'est pas moins vray-semblable que tous les Ducs & Comtes ne se soient trouuez en ceste qualité au sacre & couronnement de ce ieune Roy Loys, qu'à celuy-ci apres de Philippe Auguste son fils, ceux qui furent de son temps. Toutesfois ie ne voudrois en cecy rien affermer qu'auec plus certain tefmoignage. Supplement de Sigebert, Paul Émile & Annal. de France.

L 2 Pape au partir du Concile de Reims alla trouuer l'Empereur Lothaire au Liege, pour luy faire entendre sa cause en vne assemblee des Prelats de l'Empire qui se feit là. Où elle fut si bien prise, qu'il eut responce telle qu'il demandoit, à la suggestion principalemēt de S. Bernard, duquel il se faisoit lors accompagner comme de son Achilles. Tellement qu'il le desmeut par ses remonstrances de demander que le droit de l'ineustiture des benefices luy fust rendu, sans lequel il ne vouloit entreprendre le voyage d'Italie. Mais au partir de là l'Empereur alla encore faire assembler les Prelats & Princes d'Allemagne à Majence, pour deliberer auec eux de son voyage de Rome. Et pendant qu'il faisoit ses ap-prests, le Pape s'en retourna par mer en Italie, où il attendit la venue d'iceluy à Genes. Othon de Frisingen, Dodechin, Tritermuis.

A v mesme temps trois nouuelles guerres s'esmeurent en Italie, l'vne entre les Milanois (lesquels apres auoir donné la Loy à ceux de Laude & Come, ne cerchoyent que matieres de querelles contre d'autres, afin d'augmenter leur Empire) & ceux de Paue. Tellement qu'ils meirent leur armee aux champs contre eux: lesquels se voulans môstrer, fortirent en champ de bataille. De sorte qu'ils se combattirent le 1. de Iuliet, auec telle issue que les Milanois en remporterent la victoire. Mais la seconde guerre fut entre les Parmesins & Cremonnois, qui se bourrerēt les vns les autres aupres du chasteau de Brixelle, au desauantage toutesfois des Parmesins. La troisieme se feit par les Bolonnois: lesquels festans alliez des Fauentins coururent sus à ceux d'Imola, & les assiegerent si estroitement dedans leur ville, qu'ils les contraignirent se rendre leurs suiets & tributaires.

R A Y M O N D Arnault Berenger Comte de Barcelone deceda (au rapport de François Taraffa) ceste annee, qui estoit la 50. de sa principauté, laissant de Madame Douce, que les autres appellent Alonces, fille aisnee & heritiere pour la pluspart de Gilbert Comte de Prouence, trois fils, & non deux seulement, ainsi que ledit Taraffa & Garmey en la grande histoire d'Espagne ont voulu dire. A sçauoir Raymond Berenger, qui estoit l'aisné: & pour ceste raison luy succeda à la Comté de Barcelonne, qu'il posseda l'espace de 36. ans: durs lesquels la principauté d'Arragon luy aduint de par sa femme. Les deux autres furent Gilbert & Berenger, desquels Gilbert obtint par la declaration de ses pere & mere la Comté de Prouence pour sa part de leur succession. A condition toutesfois que fil venoit à deceder sans hoirs masle, ceste Comté reuiendrait à son dernier frere Berenger & aux hoirs masles d'iceluy. Au defaut aussi desquels elle retourneroit semblablement aux enfans masles de leur frere aisné.

O R ce Gilbert deuxieme du nom, estant en possession dudit Comté de Prouence, fut marié puis apres, & eut à femme vne grande & puissante Dame nommee Gilberte qui luy enfanta seulement vne fille nommee Thiennette, qui fut donnée en mariage à vn grand & riche Seigneur de Prouence de l'ancienne famille des Baulx ou Baltzes nommé Raymon, qui eut d'elle quatre fils, Hugues, Guillaume, Bertrand & Gilbert: lesquels apres le trespas de leur grand pere maternel se meirent en possession de la

de la Comté de Prouence comme leur appartenant par le droit de leur mere : nonobstant qu'ils en fussent exclus par la substitution prementionnée . Tellement que l'aîné d'iceux Hugues se fait donner & accorder l'investiture d'icelle par l'Empereur Conrad 3. Dont ils tomberent cy après en querelle & en guerre contre leur oncle Berenger, qui debattoit le droit d'icelle luy estre escheu par ladicte substitution. Extrait du thresor des Chartres de la cour de Parlement de Prouence, qui m'a esté communiqué par monsieur Despesse Conseiller du Roy en son priué Conseil & Aduocat de sa maiesté en la court de Parlement à Paris.

L'EMPEREUR Lothaire ayant mené vne armee contre les Esclavons & Dannois, gagna quelques victoires sur eux. Triterius.

ESTIENNE Roy de Hongrie mourut sans enfans: au moyen dequoy son cousin Bela fils d'Almo demeura selon la declaration de sa dernière volonté Roy de Hongrie, & regna (nonobstant qu'il fust aveugle) l'espace de 9. ans, 11. mois, 12. iours: comme Bonfinius tesmoigne. Toutesfois les histoires de Pologne afferment, qu'il fut seulement estably Roy par les Hongrois, quoy que le Roy Estienne eust laissé des enfans. Qui à ceste occasion implorerent l'aide du Roy de Pologne, qui en leur faueur mena vne armee en Hongrie, où ayant deffait celle de Bela & le secours d'Allemands, que le Marquis Albert d'Autriche luy auoit amené, eut sans doute rendu le royaume aux enfans dudit Roy Estienne, si le Duc de Boëme, qui par son absence se ietta dedans son royaume, ne l'eust reuqué de son entreprinse. Mais ce qu'Othon de Frisingen & Bonfinius avec Cuspinian racontent a plus de vray-semblance, que Boritius ou Boricus, selon d'autres Broicco, né hors mariage de la seconde femme de Coloman, aspira au royaume de Hongrie souz l'appuy & secours qu'il receut des Rutheniens & d'une compagnie qui luy vint de Polonois, & y entra dedans avec eux pour y mordre s'il eust peu. Mais qu'il trouua le Roy Bela si bien accompagné (ayant fait venir à son ayde Albert fils de Luitpold Marquis d'Autriche) que luy & sa compagnie furent par eux mis en route . Tellement qu'ils n'oserent oncques depuis aller rien attenter sur la Hongrie. Mais en quelque sorte que ce soit, Dubravius affirme que Sobieslaus Duc de Boëme donna secours en ceste guerre à Bela, & fit des courses en la Silesie, à fin de reuôquer les Polonois de la Hongrie.

BAVLDOVIN Roy de Ierusalem mourut le 12. iour d'Aoust. Au moyen dequoy Foulques Comte d'Anjou & du Mans son gendre luy succeda selon son ordonnance à la couronne. De laquelle il fut couronné avec sa femme le 25. de Septembre par le Patriarche de Ierusalem. Guill. de Tir. liu. 14.

A y mesme temps aussi Ioscelin Comte d'Edessa mourut, après auoir chassé l'armee du Souldan d'Iconie de son pays, laissant la succession à son fils Ioscelin, qui ne retint rien des vertus de son pere. Au moyen dequoy les Turcs le despouillerent facilement cy après de son pays.

Du monde.	6170	E. d'Allemagne.	7	R. d'Ecosse.	7
De Iesus Christ.	1132	R. de France.	24	R. de Dannemarch.	29
Indiction.	10	D. de Naples.	2	R. de Hongrie.	1
Reigne. 526. finit le 11.		D. de Venise.	5	R. de Pologne.	30
Decembre.		R. de Castille.	25	R. de Boëme.	6
Papes.	3	R. d'Arragon.	6	R. de Ierusalem.	1
E. de Grece.	14	R. d'Angleterre.	32		

L'EMPEREUR Lothaire ayant mis sus l'armee qu'il peut assembler pour reconduire le Pape iusques à Rome (lequel estoit ia retourné auparauant en Italie iusques à Gennes, où il attendoit sa venue) arriua finalement en Italie: & estant arriué deuant Rome, se feir faire entree à luy & au Pape malgré tous leurs ennemis, qui ne peurent empescher que le Pape Innocent ne se remeit en son siege. Et que l'Empereur ne receut par luy la couronne Imperiale en la Basilique de Cōstantin ou de Latran, le 6. iour de Iuillet, selō Onufrius: ou comme veulent Triterius & Sigonius le 4. de Iuin. Estant toutesfois l'Antipape encor

en l'Eglise S. Pierre, où le couronnement des Empereurs estoit accoustumé de se faire, pource que l'Empereur auoit amené si peu de gens avec luy, à cause que Conrard de Frâconie luy estoit encor aduersaire, qu'ils ne fussent à le desnicher totalement de la ville. Ce q̄ Othon de Frisingen li. 7. tesmoigne expressement estre aduenu l'annee d'apres le Concile du Liege. Dequoy aussi conuiennent les anciennes p̄chartes, pour le regard du couronnemēt que nous cōstituōs ceste annee: encore que Pádolfo Collinutio avec Sigonius le rapporte à l'an ensuyuant: Onufrius à 1134, d'autant que nous auons la souscriptiō d'vne dattee de l'an 1138 indiētōn 1. du 9. iour de Iuillet, & de la 7. annee de l'Empire dudit Lothaire: Ce pendant nonobstant que le Pape eust esté remis en son siege par la force & puissance de l'Empereur, si est-ce qu'il entra en telle opinion du benefice qu'il pensoit luy auoir fait par son couronnement, qu'il feist en memoire d'iceluy peindre & représenter la maniere comme il festoit faict en la paroy du temple de Latran, avec les vers ensuiuans qui y furent souscrits. Lesquels furent cy apres cause d'un grand different entre l'Empereur Frederic premier, & le Pape Alexandre.

*Rex venit ante fores iurans prius urbis honores,
Post homo sit Papa, sumit quo dante coronam.*

Pour preuue de cecy seruira de tesmoignage euident le commencement de la harāgue que feist cy apres vn Cardinal au mesme Empereur Lothaire, luy disant, *Sancta & vniuersitatis Ecclesia inuictissime Imperator vos & predecessores orbis totius dominatores effecit &c.*

GUILLAUME Comte de Flandre s'estant plus estudié à greuer ses subiets de nouuelles tailles & impositions qu'à se faire aymer d'eux par vn plus gracieux traictement, se les rendit en fin tellement ennemis, qu'ils inciterent Thierry d'Aussay ou d'Alsatie, cousin germain du feu Comte Charles par sa mere, de venir quereller la Comté de Flandre contre luy. De façon qu'à la venue plusieurs villes se rendirent à luy, nōmement celle de l'Isle. Qui fut cause que le Roy Louys alla au secours du Côte Guillaume. Neantmoins ses ennemis se maintindrent si opiniastrement en leur rebelliō, que le Roy fut plustost las de les poursuiure, qu'eux de se defendre. Tellement qu'il se retira laissant gens au Côte Guillaume pour defendre son droit, qui eurent en fin rencontre deuant Haspoule avec l'Alsatie, si heureuse que l'ayant mis en routte l'allerent encor enfermer & assieger dedans le chasteau d'Alost, deuant lequel le Côte Guillaume receut vne blessure dont il mourut le 17. de Septēbre. Plusieurs Chroniques estimēt que ce fut ceste annee. Ce qui me fait estimer qu'il faut ainsi lire en la vieille Chronique de Flandre (mise dernièrement en lumiere par du Parc) au lieu de 1142. Cōbien que Iaques Meyer le rapporte à l'an 1128. Mais tāt y-a que Thierry d'Alsatie demeura en ceste façon possesseur de la Côte de Flādre. Ioint que le Roy n'y meit plus d'empeschement en faueur de ce qu'ils estoiet cousins: & qu'il se soumit volontiers à luy rendre l'hommage & la ligeace que les autres Comtes auoyēt accoustumē, prenant aussi à femme Sibille fille de Foulques Comte d'Anjou & de Tours. Si est-ce toutesfois qu'il luy fallut encor auoir affaire à son commencement à Guillaume d'Ypre, qui voulut remuer vn autre mesnage cōtre luy. Mais il le hatta de si pres, qu'il ne luy donna loisir de sy fonder ne d'y prendre pied, ainçois le contraignit se retirer en Angleterre.

LES Milannois estans en dissention contre ceux de Paue, leur donnerent bataille le 1. iour de Iuillet en la plaine de Mocanogo ou de Martinengo: où les Milannois obtindrent victoire, qu'ils seconderent encore d'vne autre qu'ils gagnerent l'annee ensuyuant sur les mesmes ennemis. Donatus Bossius.

CANUTE Duc de Slesunich, fils de Meric cy deuant Roy de Vvandalie, c'est à dire des Esclauons qui habitoyēt la coste maritime de la Germanie du costé de Dannemarc, estāt retourné de la cour de l'Empereur Lothaire, duquel il estoit allé reprendre son royaume de Vvandalie en sief, fut miserablement & desloyalement mis à mort par son nepueu Magnus Roy de Suesse, fils de Nicolas Roy de Dannemarc. Albert Crants, Ioan. Magnus.

Foulques Roy de Ierusalem prit ceste annee le gouuernement de la principauté d'Antioche en sa main, avec la tutelle de Constance fille du feu Prince Boëmund. Guillaume de Tir.

HUGUES Euesque de Grenoble, premier instituteur de l'ordre des Chartreux avec Bruno, mourut. Tritemius.

AVQVEI

AVQVEL temps aussi Malachie Legat du Pape en Hibernie voulut contraindre les prestres de son diocese de laisser leurs femmes: dont il excita de grans troubles à l'encontre de luy. Histoire d'Angleterre.

Du Monde.	6171	E. d'Allemagne.	8	R. d'Ecosse.	8
De Iesus Christ.	1133	R. de France.	25	R. de Dannemarch.	30
Indiction.	11	D. de Naples.	3	R. de Hongrie.	2
De l'Hegire. 527. finit le 31.		D. de Venise.	6	R. de Pologne.	31
Octobre.		R. de Castille.	26	R. de Boëme.	7
Papes.	4	R. d'Arragon.	7	R. de Ierusalem.	2
E. de Grece.	15	R. d'Angleterre.	33		

Sous la faueur de l'Empereur Lothaire estant encore en Italie, le Pape Innocent fait assembler vn Concile qu'on disoit general à Plaisance, contre ses aduersaires: tesmoing Onufrius. Mais Sigonius a estimé que ce fut à Pise.

ENVIRON le mesme temps les Romains estans en guerre contre les peuples Latins leurs voisins, comme les Tiburtins, Prenestins, Tusculans, Albaniens & autres, commencerent de se gouverner par vne nouvelle forme de Republique qu'ils constituerent contre la volonté du Pape Innocent (du gouvernement duquel ils s'estoyent soustraits) eslisans vn nombre de Senateurs de l'ordre des Cheualiers, qui ne se disoyent pas Consuls (ainsi que Platine & Volaterranus ont mal estimé) & vn Patrice qui presidoit sur eux avec aucuns iuges, à la maniere des anciens Romains, pour estre leurs affaires maniees & administrees par eux. Mais pource qu'en ceste nouveauté le peuple Romain se monstroir rebelle & refractaire au Pape, il fut non seulement excommunié, mais aussi priué pour l'aduenir du droit & priuilege de donner sa voix aux elections des Papes. De sorte qu'elles vindrent en ceste maniere au iugement des seuls Cardinaux: ce qui fut le grand auancement & agrandissement d'iceux. Othon de Frisingen, liu. 7. chap. 27. 34. Onufrius.

BAVLDOIN 2. du nom Comte de Mont en Hainault mourut, laissant vn fils de mesme nom que luy, qui fut 3. du nom, lequel succeda à sa Comté, & fut espoux d'Alix, fille de Godefroy de Namur, & de la Comtesse de Luxembourg. Au moyen dequoy les enfans qui nasquirent d'eux, se repouterent issus de la race de Charlemagne. D'autant que le pere de ladicte Alix estoit directement descendu de Ermengarde, fille de Charles, premier Duc de Lorraine. Adrian Barlandus, Richard de Vvassebourg.

SANGVIN Soudan d'Halape ou d'Alep, & fils d'Assungure, & pere de Norandin, desirant s'agrandir sur les terres des Chrestiens, assiegea vn chasteau qui appartenoit au Comte de Tripoli. Mais le Roy de Ierusalem alla au secours avec si bonne fuitte, qu'il le fait leuer son siege. Et puis alla encor defendre le pays d'Antioche contre vne armee de Turcs, partis de Perse & des prouinces d'Orient, qui le vindrent assaillir en telle sorte qu'il les repoussa lourdement, & les mit honteusement en route. Guillaume de Tir.

HVGVES moyne de Corbaie en Saxe, composa en ce temps le liure *De claustro animæ*.

AVQVEL aussi on estime que le liure des annales des Iuifs, intitulé Seder Olam, ou la succession du monde, fut composé & mis en lumiere, lequel est en grande estime entre eux. A cause dequoy leurs Rabbins le citent souuent en leurs escrits.

Du Monde.	6172	E. d'Allemagne.	9	R. d'Angleterre.	34
De Iesus Christ.	1134	R. de France.	26	R. d'Ecosse.	9
Indiction.	12	R. de Naples.	4	R. Dannemarch.	31
De l'Hegire. 529. le 20. iour.		Duc de Venise.	7	R. de Hongrie.	3
d'Octobre.		R. de Castille.	27	R. de Pologne.	32
Papes.	5	R. d'Arragon.	8	R. de Boëme.	8
E. de Grece.	16.			R. de Ierusalem.	3

L'EMPEREUR de Grece estimant les affaires de son Empire estre en estat asscuré, se delibera de faire vn voyage en Orient pour s'esprouuer s'il pourroit recouurer des Turcs, ce qu'ils auoyent osté à ses predecesseurs. Tellement qu'apres auoir bien pourueu aux limites Occidentales de son Empire, il feit acheminer son armee en la Perlarmenie, qui estoit sous la domination d'un Souldan nommé Tanisman, à qui aussi la Cappadocie appartenoit, où il assiegea la ville de Castramone. Mais apres s'estre rendu par la prise d'icelle grandement redoutable à ses ennemis, il se retira, comme ayant assez faict pour ceste fois, à Constantinople. Nicetas.

L'EMPEREUR Lothaire estant encore en Italie, feit quelque monstre qu'il auoit enuie de recouurer les anciens droicts des Empereurs: mais pource que celà ne se pouuoit faire sans remuer l'eau qui dormoit avec le siege Rotmain, saint Bernard de qui il s'estoit faict accôpagner en ce voyage, fut autheur qu'il laissa les choses en l'estat auquel elles estoient: & qu'ayant mis le Pape Innocent aucunement en seurté, il s'en retourna en Allemagne, avec bonne intention de faire vn second voyage és Itales, avec forces suffisantes pour acheuer d'exterminer les ennemis du Pape, ensemble aussi de faire la guerre au Roy de Sicile. Mais pource qu'il ne pourroit venir à bout d'une telle entreprise, tant qu'il auroit des ennemis domestiques en son pays: son conseil fut d'aduis qu'il luy faillloit trouuer les moyens de se reconcilier avec eux. A quoy fut donné iour à vne Diette en la ville de Babenberg enuiron la my Careme: où les deux freres Conrard de Franconie & Frederic de Suaube se trouuerent, qui furent si bien preschez par S. Bernard, qu'ils renoncerent à la querelle & au different qu'ils auoyent avec Lothaire pour l'Empire, sous certaines conditions qui leur furent accordees. Cependant aussi tost que l'Empereur eut mis le pied hors d'Italie, les ennemis du Pape Innocent hausserent si bien les cornes, qu'ils le contrainquirent de quitter la ville de Rome, & se retirer à Pise: où il feit publier vn Concile general pour l'annee ensuyuant. Lors saint Bernard escriuit vne lettre aux Pisans, les louant & magnifiant d'auoir receu ledit Pape & ses Cardinaux, & les incitant à le bien traiter & conseruer. Othon de Frisingen, Abbé d'Vrsperg. Funccius adiousté que la cité de Vienne en Autriche fut prise la mesme annee & faite cité Imperiale.

L'EMPEREUR Lothaire estant de retour Magnus Roy de Suesse fils du Roy Nicolas de Dannemarc s'alla iustifier deuant luy de la mort du feu Roy Canute, & reprendre son royaume de luy: pour celà neantmoins les freres d'iceluy Eric & Harald ne laisserent de poursuivre si alprement sa mort, qu'apres plusieurs batailles & rencontres terrestres & navales qu'ils eurent avec le Roy Nicolas & son fils, en fin le fils fut occis en l'une. Au moyé dequoy la moitié du royaume de Dannemarc se donna à Eric, abandonnant son Roy Nicolas. Mais les Gots esleurent pour leur Roy vn seigneur de leur pays nommé Suercher ou Suercho, lequel aussi ils feirent receuoir & approuuer des Sueffiens, tellement qu'il tint le 123. lieu entre leurs Rois. Albert Crants liu. 5. chap. 15. & 16. Dan. Ioannes Magnus, liu. 18. chap. 17. Selon lesquels Pribislaus & Nicolas nepueu de feu Henry, & fils de son frere Buthue, seccederent quelque peu de temps apres le trespas de Canute à la principauté de l'un des Obodrites, & l'autre des Vvagriens.

LE Royaume de Pologne auoit receu les annees passees plusieurs offenses & fascheries par les Boëmiens, lors que le Roy estoit occupé à la guerre de Hongrie. Qui fut cause qu'à son retour il mena ceste annee vne armee dedans le pays de Boëme pour en auoir sa reuange. Où neantmoins il ne feit que butiner & rauager le pays, pour ce que le Duc de Boëme ne se voulut oncques hazarder au combat contre luy.

SUYVANT l'aduis du Roy de Ierusalem, Constance fille du feu Prince Boëmond d'Antioche prit en mariage le Prince Raimond second fils de Guillaume Duc d'Aquitaine, & le feit par son moyen Prince d'Antioche. Guil. de Tir.

PIERRE Abelard natif de la petite Bretagne d'une petite ville qui estoit à l'entree d'icelle du costé de la France, à 8. lieues de Nantes, qui se nommoit au rapport de luy mesme Palatium, fils d'un Cheualier, des plus subtils & consommez de son temps en la Philosophie: tellement qu'il n'auoit son pareil ny en dispute ny en profession de lire ou interpreter la philosophie. Mais il se façonna tellement à la nouuelle maniere de philosopher inuentee par son maistre Iean Rozelin (à ce qu'aucuns ont voulu dire) ou plustost par luy-mesme, ainsi qu'il fait entendre en ses epistres, que ce fut le premier qui transifera les poincts de la doctrine Chrestienne en speculations Philosophiques, & qui accommoda

la

la Theologie à la sciéce des noms ou vocables que les Logiciens appellent Termes. Dont on dit qu'il entra en telle presumption qu'il se vantoit de pouuoir comprendre & interpreter par raison humaine tout ce que Dieu est.

Mais ie croy qu'on prendra plaisir d'entendre par le propre récit d'iceluy, comment & par quelle ocaſion il vint à faire vne telle profession. Car voicy comme il en a eſcrit en ſon epiſtre conſolatoire: où apres auoir recité ce qui luy aduint quand il ſe fut fait moine à l'Abbaye de ſainct Denys, ne pouuant compatir avec l'Abbé & les autres moynes, dit: *Quorum quod intolerabiles ſpurcitiæ ego frequenter atque vehementer modo priuatim modo publice redarguens, omnibus me ſupra modum oneroſum reddidi atque odioſum effeci. Qui ad quotidianam diſcipulorum noſtrorum inſtantiam maximè gauſi ocaſionem naſti ſunt qua me à ſe remouerent. Diu itaque illis inſtantibus atque importune pulſantibus, Abbate quoque noſtro & fratribus interuenientibus, ad cellam quandam receſſi, ſcholis more ſolito vacaturus ad quas quod tanta ſcholarium multitudo confluxit, ut nec locus hoſpitiis, nec terra ſufficeret alimentis, ubi quod profeſſioni meæ conuenientius erat ſacra plurimum lectioni ſtudio intendens, ſecularium artium diſciplinæ quibus amplius aſſuetus fueram, & quas à me plurimum requirebant, non penitus abieci, ſed de iis quaſi hamum quendam fabricaui, quo illos philoſophico ſapore inſecatos ad veræ philoſophiæ lectionem attraherem. Sicut & ſummum Chriſtianorum philoſophum Origenem conſueuiſſe hiſtoria meminit Eccleſiaſtica. Cum autem in diuina ſcriptura non minorem mihi gratiam quam in ſeculari Dominus contuliſſe videretur, cœperunt admodum ex vtraque lectione ſchola noſtra multiplicari: & cætera omnes vehementer attenuari. Vnde maximè magiſtrorum inuidiam atque odium aduerſum me concitauit. Qui in omnibus que poterant mihi derogantes, duo præcipuè abſenti mihi obiiciebant: quod propoſito monachi valde ſit contrarium, ſecularium librorum ſtudio detineri: & quod ſine magiſterio ad magiſterium diuina lectionis accedere præſumpſiſſem, &c. Accidit autem mihi ut ad ipſum fidei noſtræ fundamentum humanæ rationis ſimilitudinibus diſſerendum primò me applicare, & quendam Theologia tractatum De vnitæte & trinitate diuina ſcholaribus noſtris componerem, qui humanas & philoſophicas rationes requirebāt: & plus intelligi quam quæ dici poſſent efflagitabant: dicentes quidam verborum ſuperfluum in eſſe prolationem quam intelligentia non ſequeretur: nec credi poſſe aliquid niſi primitus intellectum. Et ridiculoſum eſſe aliquem alius prædicare, quod ipſe nec illi quos doceret, intellectu capere poſſent. Dominus ipſos arguente quod eaci eſſent cæcorum dices. Quemquidem tractatum cum vidiffent & legiſſent pluri, eſt in communi omnibus placere, quod in eo pariter omnibus ſatiſſeri ſuper hoc queſtionibus videbatur. Et quoniam queſtiones iſtæ præ omnibus videbantur, & quanto earum maior extiterat grauitas, tanto ſolutionis cauſabatur maior ſubtilitas. Tellement qu'il tomba en mauuaife reputation, pour traicter les points de la theologie d'une façon ſi nouuelle, eſtrange & obſcure. A cauſe de quoy Anſelme & Lotulfe pourſuiuirent ſi bien enuers l'Archeueſque de Reims, qu'il fit aſſembler vn Synode d'Eueſques à Soiffons, en preſence de Conan Eueſque de Ptenefte, Legat du Pape, deuant leſquels ils l'accuſerent d'auoir couché en ſon traité de la Trinité des propos non ſeulement abſurdes, mais auſſi enormes & heretiques: dont il fut condamné ſur le cháp de brûler ſon liure de ſes propres mains. Ce qu'Othon de Frifingen liu. i. chap. 47. des geſtes de l'Empereur Frederic monſtre eſtre aduenü ſur les dernières années du Roy Loys le Gros.*

NORTBERT inſtituteur de l'ordre de Premonſtré, mourut à ſon retour d'Italie, où il auoit accompagné l'Empereur avec ſainct Bernard. Par eux & par leur ordre l'Egliſe Romaine fut grandement maintenue & fortifiée contre ſes ennemis; pource qu'on auoit vne telle opinion de leur ſaincteté & doctrine, que chacun trouuoit bon ce qu'ils defendoient & approuuoient.

De Monde.	6173	E. d'Allemagne.	10	R. d'Angleterre.	35
De Jeſus Chriſt.	1135	R. de France.	27	R. d'Eſcoſſe.	10
De l'Antiquité.	13	R. de Naples.	5	R. Dannemarch.	1
De l'Empire, 30. de 29. iour.		Duc de Veniſe.	8	R. de Hongrie.	4
De l'Octobre.		R. de Caſtille.	28	R. de Pologne.	33
De l'Apres.	6	R. d'Arragon.	9	R. de Boëme.	9
De la Grece.	17			R. de Ieruſalem.	4

Les Rois de Dannemarc & de Pologne estans venus trouuer l'Empereur Lothaire en la ville de Magdebourg, conclurent vne paix avec luy pour dix ans, comme Tritemius recite. Mais Othon de Frisingen adioust, qu'il ne voulut se ioinde avec le Polonois à aucune composition, qu'il ne luy eut payé tribut pour douze ans, & fait hommage des Pomeraniens & Rugiens. La cause de faire le Polonois recherché de la paix, fut vne grande desconfiture & perte de gens qu'il auoit receu des Moscouites.

HENRY premier du nom Roy d'Angleterre, surnommé au Court mantel ou Beauclerc, mourut au commencement du mois de Decembre, sans laisser aucuns enfans sinon vne fille nomme Mathilde, qui auoit esté en premieres nopces femme de l'Empereur Henry 1. & en secondes de Geofroy Comte d'Anjou, duquel elle auoit deux enfans, Henry & Guillaume, que leur ayeul auoit instituez & declarez ses successeurs par sa dernière volonté. Neantmoins Estienne Comte de Boulogne, fils d'Estienne Comte de Blois, & de Adele sœur du Roy defunct, se trouuant le plus fort en Angleterre, au temps que le Roy defunct passa de ce monde par le moyen de l'Euesque de Vinton son oncle, & du support qu'il attendoit de Thibault Comte de Blois & de Chartre son autre frere, s'empara facilement du royaume, & s'en feit le 25. de Decembre couronner. De sorte que quelques affaires qu'il eut, on ne l'en peut oncques debouter deuant sa mort, qui luy aduint 19. ans, 11. mois, 7. iours apres son couronnement. Ainsi la couronne d'Angleterre se transporta de la race masculine des Normans en vne lignee de France. Nonobstant que cela ne se feit sans vne cruelle guerre entre les Anglois: d'autât que la Princesse Mathilde femme courageuse passa la mer, & troubla le repos de son cousin, tandis que le Comte Geofroy son mary trauailloit de son costé à se mettre en possession de la Duché de Normandie, de laquelle le Roy Loys luy donna main-leuee, & en receut de luy la foy & hommage, moyennant que le Comte & Henry son fils luy cederent & quitterent la ville de Gisors, à la tenir à perpetuité pour luy & les siens Rois de France venans apres luy avec le Vexin de Normandie. Guillaume de Neubrige, liu. 1. chap. 4. Polidore Virgile.

Les Russiens s'ennuyans de la domination des Polonois, se reuolterét contre eux sous la conduite de Iaropelk, fils de Vlodimire, Prince de Kionie: lequel toutesfois se laissa si lourdement deceuoir par la tromperie d'un Pierre Vlostonire Polonois, qu'il fut pris & mené au Roy de Pologne, qui le retint longuement en prison. Martin Cromer.

En ce temps le Roy de Ierusalem entra en telle dissention avec le Comte de Iaphes, qu'il l'alla assieger iusques dedans sa ville. Cependant vn nommé Tegel Melud Roy de Damas alla hazarder cōtre la ville de Pancade, que les Chrestiens tenoyent, de sorte qu'il la conquesta. Guill. de Tir.

Le depart de l'Empereur de Grece auoit donné moyen & opportunité au Souldan Transiman de recouurer ce qu'il luy auoit esté osté par les Grecs. Qui fut cause de faire retourner l'Empereur avec vn plus grand equipage contre luy. Mais il le trouua nouuellement decedé, & vn nommé Mahumet ou Machumet substitué en son lieu, sur lequel il reprit derechef par force la ville de Castramone, outre laquelle il cōquesta encor la ville de Gangra, où il trouua de grandes richesses, & vn merueilleux nombre des Perles qu'il emmena avec luy: comme recite Nicetas, selon laquelle aussi le susdit Mahumet entra cy apres en grosse guerre contre Masute Souldan d'Iconie en la Cilicie.

Par l'autorité du Pape Innocent vn Synode general de tous les Euesques d'Occident fut ceste annee assemblée à Pise, où il presida en personne, & s'y fit confermer comme aussi condamner & reprouuer son aduersaire. Lequel cependant trouua moyen par surprise & par l'intelligence d'aucuns de rentrer dedans Rome, & se remettre au siege Papal. Onufrius, Blondus, Sabellic, Guiciardin adioust que le different qui estoit lors entre les Pisans & Geneuois fut appointé au mesme Concile, estans leurs Eueschez erigez par le Pape en Archeueschez, & les Euesques de Corse soubmis à l'Archeuesché de Pise. Par les escrits de S. Bernard on cognoit qu'il se trouua à ce Concile de Pise, & qu'en y allant il prescha si bien les Milannois & leur Archeuesque, qu'ils quiterét le parti d'Anaclete, pour se ioinde avec Innocēt, & qu'il se meit aussi en deuoir d'appointer les Milannois avec les Cremonnois, qui n'y voulurent entendre, se confians en leurs chairs & cheuaux, ainsi qu'il dit en ses epistres.

Du

<i>Du Monde.</i>	6174	<i>E.d'Allemagne.</i>	11	<i>R.d'Eſcoſſe.</i>	11
<i>De Jeſus Chriſt.</i>	1136	<i>R.de France.</i>	28	<i>R.de Dannemarch.</i>	2
<i>Yndiction.</i>	14	<i>D.de Naples.</i>	6	<i>R. de Hongrie.</i>	5
<i>De l'Heſpire. 531. finit le 28.</i>		<i>D.de Veniſe.</i>	9	<i>R.de Pologne.</i>	34
<i>Septembre.</i>		<i>R.de Caſtille.</i>	29	<i>R.de Boëme.</i>	10
<i>Papes.</i>	7	<i>R.d'Arragon.</i>	10	<i>R.de Ieruſalem.</i>	5
<i>E.de Grece.</i>	18	<i>R.d'Angleterre.</i>	1		

Les prosperitez precedentes affrianderent si fort l'Empereur Grec, qu'il se resolut de pourſuyure ſa fortune: tellement qu'il paſſa ceſte annee ſon armee iuſques en la Cilicie, où il ne ſe contenta pas ſeulement d'auoir reduit la ville de Tarſe & les autres qui eſtoient encor en la puissance des infideles, mais auſſi ſe hazarda ſur celles que les Chreſtiens y auoyent ia gaignees, les tenans en dependance de la principauté d'Antioche. Et ſe voyant auoir attainé à ſon but, voulut encore eſprouuer ce qui luy pourroit aduenir deuant Antioche, pource qu'il eſtoit aſſez aduertý du mauuais ordre qui y eſtoit, & des affaires que le Roy de Ieruſalem auoit ailleurs. Tellement qu'il ſe campa deuant Nicetas. Guillaume de Tir liu. 14.

La rebellion des Romains, & les nouueaux progres de l'Antipape, firent derechef paſſer les Alpes à l'Empereur Lothaire avec vne plus puissante armee que la premiere, à la ſolicitation du Pape Innocent. Tellement qu'elle entra en la Lombardie en la ſaiſon d'Autonne: où elle cauſa vn tel eſtonnement aux peuples & citez de la Lombardie, qui s'eſtoit eſtrangee del'Empire, qu'elles luy enuoyerent leurs clefs, & le recognurent pour leur Empereur & Prince ſouuerain. Et puis eſtant à Parme, renouuella les alliances de l'Empire avec le Duc de Veniſe & les Venitiens.

Le Comte d'Anjou apres s'eſtre mis en poſſeſſion de la plus part de la Normandie, enuoya le Prince Henry ſon fils avec forces pour ſecourir ſa mere en Angleterre: où ils donnerent de grandes affaires du commencement au Roy Eſtienne, lequel toutesfois en vint au deſſus, & puis paſſa en Normandie, où il oſta tout à l'Angeuin, & conſequemment pratiqua le Roy Loys ſi bien, qu'il accorda avec luy, moyennant que ſon fils Euiſtache fuſt receu à luy faire hommage des terres de Normandie. Ce fut poſſible lors qu'il priſt en mariage Conſtance fille du Roy: & que l'Angeuin ſe deſſiant de ſon faiçt, prit trefues avec le Roy Eſtienne, leſquelles ne durerent gueres.

LUITPOLD Marquis d'Autriche (qui pour ſa ſaincteté de mœurs a eſté canonizé entre les Sainçts) mourut ayant eu pluſieurs enfans: le puîné deſquels nommé Luitpold 5. luy ſucceda en ſon Marquiſat, d'autant que les premiers eſtoient decedez. Cuſpinian.

A Henry Duc de Bauiere gendre de l'Empereur naquit ceſte annee vn fils, qui porta le nom de ſon pere, & fut ſurnommé Lion, lequel fut pere d'Othon cy apres Empereur, comme recite l'Abbé d'Vrſperg. Tritemius dit que de luy ſont deſcendus les Ducs de Brunſuich & de Lunebourg qui viuent aujourd'huy.

NICOLAS Roy de Dannemarch, eſtant eſchappé d'une bataille qu'il auoit perdue contre Eric frere du feu Canute, qui auoit eſté cy deuant tué par Magnus ſon fils, ſe retira au pays de Sleſuic, eſperant y trouuer refuge en ſa calamité. Mais les Sleſuiciens eſtimans qu'il fuſt coupable du forfait de ſon fils le mirent à mort. Et puis receurent avec les autres Dannois ledit Eric, qui eſtoit fils naturel de feu Eric le grand pour leur Roy: tellemēt qu'il regna ſur eux quelques annees. Albert Crants, Funccius. Anſelme toutesfois en ſon ſupplement de Sigebert afferme, que le Roy de Dannemarch mena au meſme temps vne armee au royaume d'Angleterre, qu'il eſtimoit facile à ſubiuguer par la mort du Roy precedent, & qu'il en fut repouſſé honteuſement.

VNE troupe de Sarrazins de Damas entrez dedans la Comté de Tripoli tuerent le Comte, & mirent ſon armee en route. Mais le Prince Raimond ſon fils luy ayant ſuccedé, vengea bien toſt apres la mort d'iceluy.

MAGMET Souldan de Cappadocie & de Ceſarce ſubiugua & ſoumit à ſon obeiſſance en ce temps vne partie de l'Iberie & Meſopotamie. Nicetas.

PAR l'entremise de l'Empereur Lothaire trefues se moyennerent entre le Roy de Pologne & le Duc de Boëme pour 3. ans: d'autant qu'il ne peut les mettre totalement d'ap-
pointement. Martin Cromer.

BERNARD premier des Latins, Patriarche d'Antioche mourut, apres auoir presidé 36.ans,& luy fut substitué vn nommé Raoul natif de Normandie. Guill. de Tir.

LEON Ziptes ou Stippiota fut en ce temps Patriarche de Constantinople, où il presida 9.ans. Nicetas.

ESTIENNE Roy d'Angleterre voulant vser des droits royaux, dont ses predecesseurs auoyent cy deuant iouy, se remit en possession de l'investiture des benefices de son royaume. Matthieu Paris, liu. 4.

PIERRE de Bruis & son disciple Henry de Tholose (le premier desquels auoit esté prestre, l'autre moyne) s'esleuerent en ce temps, qui furent declarez heretiques. Ils detraçoyent & mēdisoyent, tant des traditions & statuts de l'Eglise, que de la puissance & autorité des chefs & Prelats d'icelle. A cause dequoy Pierre le Venerable & S. Bernard escriuirent contre eux. Lequel en vne de ses epistres tesmoigne que beaucoup de grands personnages de nom & de qualité, tant du clergé que de la secularité, aucuns même desquels estoient Euesques & Princes, s'entendoyent avec eux, les supportans & fauorisans: nommément Ildefonse Comte de saint Gilles, qui permettoit que ledict Henry preschast en ses terres. Ils disent outreplus que leurs sectateurs se vantoyent estre la vraye Eglise, & les successeurs des Apostres, se nommans Apostoliques. Saint Bernard declare aussi en ses epistres que plusieurs alloient ioyeusement à la mort ou au supplice, ne se voulans par aucunes remonstrances & suasions departir de leurs erreurs. Somme que lesdicts Pierre & Henry semerent leur doctrine par la France, Prouence, Dauphiné & Languedoc: & puis en allerent remplir toute la Gascongne, l'Auuergne & Albi, iusques dedans Tholose. Mais apres que Pierre eut fait ce mestier l'espace de vingt ans, il fut pris & bruslé publiquement à saint Gilles; demeurant son disciple Henry arresté aux mêmes opinions, iusques à ce qu'il fut vn espace de temps apres attrapé par l'Euesque d'Hostie, Legat du Pape.

<i>Du Monde.</i>	6175	<i>R. de France.</i>	29	<i>R. de Dannemarch.</i>	3
<i>De Iesus Christ.</i>	1137	<i>R. de Naples.</i>	7	<i>R. de Hongrie.</i>	6
<i>Indiction.</i>	15	<i>D. de Venise.</i>	10	<i>R. de Pologne.</i>	35
<i>De l'Hegire. 532. le 17. Septemb.</i>		<i>R. de Castille.</i>	30	<i>R. de Boëme.</i>	11
<i>Papes.</i>	8	<i>R. d'Arragon.</i>	11	<i>R. de Ierusalem.</i>	6
<i>E. de Grece.</i>	19	<i>R. d'Angleterre.</i>	2		
<i>E. d'Allemagne.</i>	12	<i>R. d'Ecosse.</i>	12		

SANGVIN Souldan d'Halappe, apprehendant l'occasion qui se presentoit par les Grecs, tenans la ville d'Antioche assiegee, se ietta avec ses forces dedans la Palestine: où il assiegea le chasteau de Montferrand qui appartenoit au Comte de Tripoli, qui le tenoit de telle consequence, qu'il fit venir le Roy de Ierusalem avec toute sa puissance pour le secourir. Mais le Sarrazin se campa en lieu si auantageux, qu'il luy fit obtenir victoire de l'armee Chrestienne, quand elle le voulut faire departir. Tellement que le Comte de Tripoli demeura son prisonnier: & le Roy de Ierusalem chassé de si pres, qu'il ne trouua autre plus proche retraite que dedans le chasteau assiegé. Ce qui fit partir le Prince d'Antioche de sa ville toute assiegee qu'elle estoit par l'Empereur, pour l'aller secourir. Où il fit en fin par composition que le chasteau estant rendu au Turc, loisible fut aux assiegez de se retirer ailleurs, ayant retiré le Comte de Tripoli de ses mains. Le Prince d'Antioche retiré en sa ville, trouua que l'Empereur estoit opiniastré de ne leuer son camp qu'il ne fust venu à bout de son intention. Et pource qu'il y auoit peu d'esperance de le desplacer par force, fut aduisé qu'il faillloit sortir de ses mains au meilleur marché qu'on pourroit. Tellement que la composition fut telle, que le Grec leuant son camp restituerait la Cilicie à l'Antiochien, & luy aideroit encor à ioindre la principauté d'Halappe à la sienne, à condition de tenir le tout en foy & hommage des Empereurs Grecs. Ce qu'estât bien conclu & arresté.

& arresté, le Prince Grec fut receu fort triomphaument & magnifiquement dedans Antioche. Au partir de laquelle il achemina son armee contre les Turcs, où il feit quelques exploits de guerre avec prise d'aucunes villes, & puis s'en retourna hyuerner à Constantinople. Nicetas, Guillaume de Tir.

L'EMPEREUR Lothaire estant en Italie, appaisa le discord qui estoit de long temps entre les Milannois & Cremonnois: chastia les citez de la Lombardie qui l'auoyent mesprisé en son premier voyage selon leur merite: comme Gardascol, Cremone & Boulogne. Facilement reduisit toute la Lombardie, Romagne & la Marque d'Ancone, avec la Duché de Spolet en son obeissance: comme Othon de Frisingen & l'Abbé d'Vrſperg recirét. Indice que les Papes ne pretendoyent encore rien esdits pays, veu mesme l'accord qui estoit lors entre l'Empereur & le Pape.

P V I S apres diuisant son armee en deux, donna l'une au Duc Henry de Bauiere son gendre, lequel avec icelle alla prendre le Pape Innocent à Pise, & le ramena à Rome, où il le remeit en son siege malgré tous ses aduersaires. Tellement qu'il eut moyen d'y celebrer vn Concile le cinquiesme iour de May: auquel il reiterra ses censures & excommunications sur ses aduersaires. Neantmoins il resortit de Rome le troisieme iour, & suyuit l'armee entrât en la Terre de labeur: laquelle il reduisit quasi toute en la puissance de l'Empereur avec la principauté de Capue & de Beneuent (pour laquelle le Pape fut en quelque different avec le Duc Henry, disant qu'elle estoit du domaine de l'Eglise) apres qu'elle eut mis en route l'armee du Prince de Sicile. Lors l'Empereur partant de Rauenne se rendit par la Romagne le pays d'Vrbain & la Duché de Spolet, avec le reste de son armee en la Pouille, qui se soumit quasi toute en peu de temps à luy, ne s'y estans trouué que la forteresse de Bary, les villes de Melphes & de Salerne qui tindrent quelque temps bon contre luy, iusques à ce que l'armee du Roy Roger eut esté derechef deffaite en mer par les Pisans le 9. iour d'Aoust, & contrainst se sauuer en la Sicile, laissant la Pouille & Calabre, & generalement tout ce qu'il tenoit en Italie, iusques au Far de Messine à l'abandon de l'Empereur qui se trouua par ce moyen seigneur de tout ce qui est delà ledit Far, sans plus grand coup frapper. Combien qu'il faut rapporter la prise de Salerne, & la fuite de Roger en Sicile, avec le retour d'iceluy en Italie à l'an 1138. s'estant le commencement de la conquête du royaume de Naples fait ceste annee. Comme nous enseigne Pierre Diacre en la Chronique du mont Cassin, tant par les tesmoignages que nous reciterons cy apres, que par les paroles de l'Empereur mesme, lors qu'il dit qu'il y auoit ia dixhuiſt mois qu'il couchoit sous la tente, pour monſtrer la bonne affection & volonté qu'il portoit au Pape.

L O Y S surnommé le Gros Roy de France mourut le premier iour d'Aoust à Paris, laissant six enfans, à ſçauoir Loys qui fut le 7. du nom, surnommé le Jeune & le Piteux, lequel luy succeda à la couronne, ayant ia esté couronné du viuant de son pere: Pierre gendre & heritier de Regnault Comte de Courtigni: Henry Euesque de Beauuois: Robert Comte de Dreux & Constance, qui fut espouse de Raimond Comte de Tholose, fils d'Aufor ou de Hildeſonſe Comte de S. Gilles. Desquels toutesfois on dit que Pierre estoit l'aîné, & qu'il fut supplanté au moyen de ce qu'il estoit troublé d'entendement: mais d'autres ont demonſtré celà faux, meſmement l'Abbé du Mont. Cependant Loys regna 43. ans depuis le trespas de son pere. Ce qui ne contreuiet aux 50. que Guillaume de Tir, liu. 22. chap. 4. dit qu'il a regné, pource qu'il les commence du iour de son couronnement par le Pape. Le surnom de Piteux luy fut donné, à raison de ce qu'il estoit d'une nature fort debonnaire & pitoyable. Au mesme mois que son pere mourut, il espousa Alienor heritiere & fille unique de Guillaume, dernier Duc de Guienne & de Poictou, qui estoit decedé au pelerinage qu'il feit (comme dit le supplement de Sigebert) à S. Iaques en Espagne, le 11. iour d'Avril. Combien que d'autres ont estimé qu'il feit du mort pour s'aller rendre hermite, & qu'il fut le premier qui en institua l'ordre. Mais tant y a que ladite Duché de Guienne fut reünie à la couronne de France, iusques à ce qu'elle fut repudiee.

P L U S I E U R S grans seigneurs d'Angleterre portans plus d'affection aux enfans de la Princeſſe Mathilde, fille de leur Roy defunct qu'au Roy Eſtienne, ne se pouoyent accommoder à ſes comandemens. De sorte qu'ils se retirerent vers le Roy d'Eſcoſſe: & se firēt ſibi croire de luy, qu'il ſe declara ennemy du Roy Eſtiene. Qui fut cause qu'il mena vne armee dedas le royaume d'Eſcoſſe, où elle dōna telles affres au Roy Dauid, qu'il luy fut force

de rechercher la paix, qui luy fut accordée sous certaines paëtions: comme Guillaume de Neubrige, liu. 1. chap. 5. & Polidore Virg. recitent. Hector Boëtius est d'aduis que le motif de ceste guerre vint pour les Comtes de Cumbrie & de Northumbellande, pour lesquelles l'Escoffois refusoit de faire foy & ligeance à l'Anglois.

MAGNVS Roy de Noruege fut ceste année despoillé de son royaume par son ennemy Harald, qui aussi pour luy oster l'esperoir de le plus recouurer, luy feit creuer les yeux. Funccius.

LES Russiens à la fuscitation du Roy de Hongrie entrerent en ce temps dedans le royaume de Pologne, lors que le Roy Boleslaus en estoit absent, avec telle puissance qu'ils y prindrent d'assault la ville de Vislicie qu'ils bruslerent. Mais le Roy Boleslaus estant de retour, se trouua bien tost apres en si bon equipage deuant eux, qu'il ne leur donna loisir que de se retirer par la fuitte en leur pays: où en les voulât poursuivre il se laissa tomber de telle façon en leurs embusches, que ce fut quasi miracle de ce qu'il eschappa sans estre mort ou pris. Martin Cromer.

L'EMPEREUR de Grece aduertie du succez des affaires de l'Empereur Lothaire en la Pouille, enuoya ses Ambassadeurs vers luy pour contracter amitié & alliance, ayans avec eux quelques personnages de sçauoir qui entrerent en conference avec les gens doctes d'Italie que l'Empereur auoit à la fuitte des points qui tenoyent l'Eglise Latine en schisme avec la Grecque. Ce que toutesfois ne reuint à aucun fruit non plus que le colloque que eut Anselme Euesque en Saxe enuoyé par l'Empereur Lothaire son maistre au mesme temps à Constantinople avec Nechites Euesque de Nicomedie. Chron. du mont Cassin, liu. 4. chap. 17. Platine, Sabellic.

ENVIRON le mesme temps vn Abbé de France dogmatizoit, selon que dit Munster: & vn prestre Anglois aussi de l'Eucharistie. Balæus liu. 14.

ESTIENNE Roy d'Angleterre se sentant offensé des Chanoines de Londres qui auoyent fait election d'un nouveau Euesque sans son consentement, s'en voulut vanger, comme Balæus se dit auoir appris de Radulfe de Dicet.

Av mesme temps viuoit Hidegarde nonnain du monastere de saint Ruppert pres le Rhin, laquelle plusieurs ont voulu referer entre les Sibylles, à cause qu'elle predisoit les choses futures. Dequoy elle composa vn liure intitulé *Pentachronon*, c'est à dire des cinq temps, que les autres appellent le Miroir des choses futures. Mer des histoires.

L'ORDRE des moynes Robertins fut ceste année institué en Angleterre par vn hermite nommé Robert. Balæus.

QUELQUE puissance que l'Empereur eust amenee en Italie, si ne peut il toutesfois chasser l'Antipape totalement de Rome. Tellement qu'apres qu'il fut retourné en la Lombardie, le Pape Innocent fut contraint faire venir saint Bernard pour exhorter les Romains à delaisser Anaclete. Où il feit bien quelque chose, mais non pas tant qu'Innocent eust voulu. Cependant la reputation de saint Bernard estoit lors telle, non seulement en France, mais aussi en Allemagne & en Italie, que tout ce qu'il faisoit, disoit & conseilloit, estoit receu comme d'un oracle. Tellement qu'il ne se faisoit ou traittoit presque aucun accord ou autre affaire d'importance entre les Princes seculiers & les chefs de l'Eglise, où il ne fust appelé.

Du Monde.	6176	E. d. Allemagne.	1	R. d'Escoffe.	13
De Iesus Christ.	1138	R. de France.	1	R. de Dannemarch.	4
Indiction.	1	D. de Naples.	8	R. de Hongrie.	7
De l'Hegire. 532. finit le 6.		D. de Venise.	11	R. de Pologne.	36
Septembre.		R. de Castille.	31	R. de Boëme.	12
Papes.	8	R. d'Arragon.	12	R. de Ierusalem.	7
E. de Grece.	20	R. d'Angleterre.	3		

De

Del Empire de Trebizonde.



N Seigneur Grec nommé Constantin Gabra occupa en ce temps la cité de Trebizonde, & les dependances d'icelle, qui appartenoyent de droict & d'ancienneté à l'Empire de Grece : & adioustant prise sur prise s'intitula Empereur d'icelle. Chose que l'Empereur Grec prit si à cœur, qu'il se delibera de luy faire cognoistre sa temerité. De sorte qu'il mena vne armee contre luy, par laquelle il sembla qu'il deust venir à chef de ses intentiōs, ayant ia faict quelques beaux exploits de guerre, iusques à ce qu'un sien nepueu se reuolrāt contre luy, lors qu'il tenoit la ville de Neocessaree assiegee, s'en alla rendre à son ennemy, & fit qu'il laissa son entreprinse imparfaicte. Nicetas.

L'EMPEREUR Lothaire apres auoir reduit la plus part des villes de la Pouille en son obeissance, & tenant encor la ville de Salerne assiegee, assembla le iour de la feste saint Pierre & saint Paul, qui est à la fin de Iuin, vne diette des Seigneurs & Barons du royaume de Naples & des autres d'Allemagne & d'Italie, qui l'auoyent accompagné en la ville de Melfes, pour avec leur aduis & conseil ordonner vn Duc de sa main sur les terres qu'il auoit conquises. A laquelle assemblee le Pape Innocent se vint trouuer, où il entra en contendance (comme dit Othon de Frisingen) avec l'Empereur pour le droict de donner l'investiture de laditte Duché. Pour laquelle appaiser il fallut quelque temps apres que l'Empereur se condescendist à ce que le Pape meit avec luy la main & l'estandart, quand ils le baillerent au nouveau Duc qui se nommoit Ranulfe ou Raginulfe, pour signifier qu'ils auoyent pareil droit l'un que l'autre en icelle Duché. Neantmoins cest accord & reconciliation ne fut de longue duree: car peu de iours apres il fut rompu, & si en vindrent iusques aux reproches, par le moyen que ie vous diray. Il y eut vn differend entre l'Abbé & les Moines du mont Cassin, & le Pape qui les vouloit excommunier, degrader & priuer de leurs priuileges: pource qu'ils auoyent tenu le party de l'Antipape son aduersaire, duquel l'Empereur voulut auoir la cognoissance & ouyr plaider les parties deuant soy. Car le Cardinal qui parla pour le Pape, commença son propos en ceste sorte: *Sancta & vniuersalis ecclesia inuictissime Imperator, quæ & vos & predecessores vestros orbis totius dominatores effectit, mirari non desinit, cur excommunicatos & à liminibus Ecclesiæ separatos receperitis.* A quoy toutesfois l'Empereur respondit bien modestement: *Imperij quidem nostri nos Apostolica sedes gaudemus accepisse coronam: excommunicatos vero nullo pacto suscepisse putamus.* Et se meit à interceder pour les moynes, de si grande affection qu'apres auoir en vain importuné le Pape pour eux par plusieurs iours, il respondit en fin au meisme Cardinal, qui luy vint derechef dire: *Non parum Dominus Papa miratur, cum te ecclesia in Casarem totiusque orbis dominatorem consecrauerit, cur contra eam niti pro Cassinensi ecclesia videaris.* Il respondit, di-ie: *Immo nos valde miramur cur nostris precibus annuere nolit: cum nos ipsius gratia annum iam ac dimidium in papilionibus commorati pecunias in usus publicos deputatas in ipsius obsequium conuerterimus, omnesque ultra montanos populos illi obtemperare fecerimus. Quid ergo mirum si Cassinensem tuemur ecclesiam, cum constet id à maioribus nostris gloriose actum?* Et pource qu'il veit que pour telles paroles on ne vouloit encor rien faire pour luy, il entra en telle colere qu'il luy eschappa de dire, *Meminisse debetis quæ in Romanam ecclesiam beneficia ipse contulerim: quot & quanta pericula pro vobis cum exercitu perpeffus sim: & qualiter annum integrum ac menses duos in tentoriis egerim, quod propinquos & amicissimos inter bellorum amiserim fremitus. Non enim Cassinenses fratres ad inimicum Pontificis, sed ad Romanum Imperatorem ecclesiæ propugnatores confugere: postremo si mea spe frustratum esse vultis, contestor hodie schisma inter me & Pontificem futurum, & pro amico obsequentissimo infestissimum fore inimicum.* Lesquelles picques & altercations s'assopirent en fin & appaiserent tellement, que le Legat du Pape receut l'Abbé & les moynes en grace, moyennant qu'ils abiurerent la cause de l'Antipape. Tous lesquels propos que i'ay extrait du quatriesme liure, chap. 110. & 116. de la Chronique del'Abbaye du mont Cassin, (l'auteur de laquelle nommé Pierre Diacre les ouit de ses aureilles, comme celuy qui portoit lors la parole pour les moynes) m'ont semblé deuoir estre icy inserez, puis que Sigonius les a dissimulez ou obmis. Finalement le

mesme auteur declare que deuant toutes ses contentions qui se firent au mois de Juillet & d'Aoust, la prise & reddition de la ville de Salerne se fait, apres que l'armee de Roger Prince de Sicile eut esté deffaiete & mise en route sur mer par celle des Pisans, qui tenoient pour l'Empereur. Tellement qu'elle fait abandonner l'Italie à Roger, & se sauuer en Sicile : d'où aussi tost qu'il sceut que l'Empereur auoit mis le pied hors de la Terre de labour pour reprendre le chemin de Rome (là où il laissa le Pape Innocent) il repassa tout incontinent en la Pouille, & y trouua les cœurs si bien disposez enuers luy, que toutes les villes & forteresses se remirent en vn moment entre ses mains, excepté Bari, Troyes & Naples: lesquelles seules le Duc Ranulfe eut moyen de defendre avec ses Allemans. Dont les nouuelles furent portees à l'Empereur en la Lombardie, où il faisoit guerre aux Cremois, & à aucuns autres peuples qui luy auoyent esté iusques alors rebelles. Ce qui luy osta le moyen d'entendre aux affaires de la Pouille deuant son trespass. Si est-ce toutesfois qu'apres qu'il eut reduit le royaume de Naples & de la Pouille en son obeissance, & donné la loy aux villes d'Italie qui s'estoient estragees de l'empire Germanique, il se trouua estre paruenue à l'honneur d'auoir mis à fin de plus haultes entreprinſes en Italie qu'autre Empereur qui eust esté deuant luy depuis Charlemagne. Mais pensant y laisser tout en seurte pour luy, il se mit au retour en Allemagne, où il fut surpris entre les montagnes de Trente, d'une maladie dont il mourut, au rapport d'Othon de Frisingen, en Automne. Onufrius a noté le dernier iour de Septembre. Le Continuateur de Marianus Scotus le vingt-neufiesme de Novembre, selon vn ancien Chroniqueur Allemand non imprimé. Auentin & Sigonius le troisieme de Decembre. Tant y a qu'il ne luy demeura aucun hoirs male. A cause dequoy les Princes de l'Empire donnerent iour d'assemblee pour faire election d'un nouveau Empereur, qui se deuoit faire à Maience au iour de la solennité de Pentecoste : si elle n'eust esté preuenue en la maniere qui se dira. Cependant on peut tirer tesmoignage des anciennes chartres & de beaucoup de bons antheurs, que Lothaire ne mourut l'annee precedente, comme Sigonius apres l'Abbé du Mont en son supplement de Siegbert ont estimé, ains ceste cy. Car nous auons cy deuant produit la souscription d'une chartre, qui est de l'an 1138. Indiction 1. de l'an 7. de l'Empire d'iceluy, à laquelle aussi est conforme vn semblable tesmoignage qui est au 110. chap. du liu. 4. de la Chronique du mont Cassin, où il declare expressement que la cause des moynes d'icelle Abbaye fut debatue deuant l'Empereur, *Anno Domini & saluatoris nostri Iesus Christi M. cxxxviii. Indictione prima, vii. Idus Iulij. Anno Imperij Domini Lotharij Cesaris vii.*

GODIFROY Duc d'Anjou excita quelques troubles en Normandie, qui furent cause d'y faire passer le Roy Estienne d'Angleterre, où il se porta si heureusement à son arriuee, qu'il gagna quelques victoires sur ses ennemis. Polidore Virgile.

L'ESTAT auquel estoient les affaires de la Palestine incita grand nombre de noblesse Françoisse à se croiser & embarquer sous la conduite de Theodoric Comte de Flandre, pour les aller secourir. Tellement que par leur renfort le Roy de Ierusalem fut occasionné d'aller assieger vn fort que les Turcs occupoyent de là le Iourdain, qui fut pris. Mais en son absence les Sarrazins d'Ascalon vindrent faire vne course dedans son Royaume, où ils firent vne grande desconfiture de Chrestiens.

A v mesme temps Meieredin fut fait Souldan de Damas apres Doldequin. Guillaume de Tir.

Du Monde.	6177	R. de France.	2	R. de Dannemarch.	5
De Iesus Christ.	1139	R. de Naples.	9	R. de Hongrie.	8
Indiction.	2	D. de Venise.	12	R. de Pologne.	37
De l'Hegire. 533. le 26. Aoust.		R. de Castille.	32	R. de Boëme.	13
Papes.	11	R. d'Arragon.	13	R. de Ierusalem.	8
E. de Grece.	21	R. d'Angleterre.	4		
E. d'Allemagne.	2	R. d'Ecosse.	14		

L E

Les Princes d'Allemagne amis & alliez de Conrard Duc de Franconie, ou (selon vne ancienne Chronique des Allemans) de Suaube, s'aduisans que si on attendoit le iour qui estoit assigné pour faire nouuelle election d'Empereur, Henry Duc de Bauiere surnommé Catulle, des autres le Superbe, gendre de l'Empereur defunct, pourtoit au moyen de sa puissance, du support & des alliâces qu'il auoit en Allemagne gagner la pluralité des voix à soy, tomberét d'aduis de s'assembler le iour dedié à la memoire de la Chaire saint Pierre, qui se trouua lors en my-Caresme, ou selon Onufrius le i. d'Auril en la ville de Conuenance ou Confluance, avec les Legats du Pape & Ambassadeurs des villes d'Italie, où ils nommerent & declarerent Empereur ledit Conrard Duc de Franconie. Qui de là s'en alla prendre la premiere couronne en la ville d'Aix. Dequoy le Duc Henry & les Princes de Saxe se trouuerent si fort offensez, qu'ils s'opposerent à son election. Neantmoins les Saxons considerans que ce leur feroit peu de profit de se plus longuement formaliser de chose faite, se rallierent bien tost apres sous luy, laissant le Duc de Bauiere si fort arresté en son opinion, qu'il se laissa exposer au ban de l'Empire deuant que se vouloir departir de sa premiere intention: mesmement sçachant qu'il estoit priué de ses estats & seigneuries, & que la Duché de Saxe estoit donnée au Marquis Albert de Saxe son cousin, & la Duché de Bauiere à Luitpold Marquis d'Austriche: se mit en point de si bien se defendre qu'il chassa brauement le Marquis Albert de tout le pays de Saxe duquel il se vouloit emparer, & le contraignit se retirer vers l'Empereur. Mais comme il vouloit de Saxe reuenir en Bauiere, vne maladie l'arresta, de laquelle il mourut. Tritemius estime que ce fut par vn poison que l'Empereur luy fait donner. Somme qu'il laissa vn fils de mesme nom que luy, qui fut cy apres surnommé Lion. En faueur duquel les Saxons (à qui l'Empereur Lothaire l'auoit recommandé) se rebellerent, & prindrent les armes contre l'Empereur Conrard. Qui fut lors, que le Marquis Luitpold d'Austriche reduisoit la Duché de Bauiere (à qui il l'auoit donnée) en sa main, & en estoit quasi totalement en possession, quand Vvelphe frere du Duc defunct s'opposa à luy avec vne armee: Tellement qu'ils se donnerent vne charge le 13. iour d'Aoust, où l'Austrichois eut du pire. Qui fut cause de faire venir l'Empereur à son secours, qui remit si bien ses affaires au dessus, qu'ils rendirent au Bauarois (en vne rencontre qui se fait le iour saint Thomas) avec vsure ce qu'il auoit presté à l'Austrichois: comme Othon de Frisingen, l'Abbé d'Vsparg & Auentin recitent. Mais ce que Donatus, Bossius, Brachellus & Tritemius disent du secours de gens de guerre que le Pape & le Roy de Sicile enuoyerent au Duc Vvelphe en ceste entreprinse, à cause comme ils recitent que Conrard se vantoit ia de vouloir aller conquerir le Royaume de Naples, & que par eux les noms des Guelphes & des Gibelins furent portez & entendus en Italie, d'autant qu'on les auoit ouy souuent reclamer en ceste guerre par les soldats des deux parties, semble estre hors de toute apparence: signamment pour l'esgard du Pape, qui estoit lors ennemy de Roger, & auoit affaire aux Tiburtins, & auoit aussi avec les Italiens donné consentement à l'election de Conrard contre le Duc Henry. Ioint que les premiers auteurs cy dessus nommez n'en font aucune mention.

Les affaires que le Roy Estienne d'Angleterre auoit en plusieurs lieux à cause de la rebellion de ses subiets, donnerent occasion aux Escossois de reprendre les armes contre luy. De sorte qu'ils se mirent avec vne armee sous la conduite de leur Roy dedans le Royaume d'Angleterre: où aussi ils trouuerent qui leur fit vn si rude accueil, qu'ils s'en retournerent honteusement desconfits par vne rencontre qu'ils eurent au mois d'Aoust avec les Anglois. Au moyen dequoy force fut au Roy d'Escosse d'entendre à refaire sa paix: qui luy fut derechef accordée sous les conditions que recitent Guillaume de Neubrige, liu. 1. chap. 5. & Polidore Virgile.

Dom Alfonse ou Auffort Duc de Portugal, fils de Henry de Lorraine, ayant enuie de retirer des mains des Maures Mahometistes le pays de la riuere de Taio qui estoit occupé par vn de leurs Rois nommé Ismar (selon d'autres Ismael) marcha pour cest effect contre luy avec vne bonne armee: & l'ayant rencontré en vn champ dit Orique, luy liura bataille le vingtcinquieme iour de Iuillet, dedié à la memoire de saint Iaques. Laquelle fut si sanglante, que ce Roy Ismar y demeura mort sur le champ, accompagné de quatre autres Rois de sa nation, qui estoient venus à son secours avec vne infinité de leurs gens: laissant la victoire au Duc Alfonse, qui par le moyen d'icelle s'empara peu à peu de la

H ij

prouince de Alenteio & d'Algarue, & d'une partie d'Aquenteio, & des terres sises entre les riuieres de Duero & Mino, iusques à ce qu'il eut entierement reduit en sa puissance le reste du Portugal: duquel il commença de porter le tiltre de Roy le iour mesme de la bataille, luy ayant iceluy esté donné par les soldats de son armee. Tellement qu'il le porta tousiours depuis iusques à son trespas l'espace de quarante cinq ans, ayant pour memoire des cinq Rois qu'il auoit deffaits en ladite iournee pris ses armes blasonnées de cinq escus en targe, lesquelles aussi il laissa à sa posterité. Histoire de Portugal, Vasæus.

COMME l'Empereur Lothaire auoit esté cause par son autorité d'assoupir les querelles & dissensions funestes qui estoient entre les citez de la Lombardie, aussi le trespas d'iceluy semble auoir esté occasion du renouvellement d'icelles. Car les Cremonnois se resouuenans encore qu'ils auoyent esté empeschez par luy de se venger selon leur desir des Cremois, sortirent ceste annee de leur ville en armes, & allerent assieger la ville de Creme. Qui fut cause que les Milannois partirent pour l'aller secourir, en si bon nombre qu'ils ne leuerent pas seulement le siege, mais aussi mirent toute l'armee des Cremonnois en route. Sigonius.

BOLES LAVS troisieme du nom surnommé Criouste Roy de Pologne, Prince vertueux & fort heureux en guerre, ayant esté comme on dit victorieux de quarante sept batailles, mourut apres auoir departy son Royaume entre cinq fils qu'il auoit: laissant à l'aîné nommé Vladislaus second du nom le tiltre avec la puissance royale, sous laquelle il regna six ans: & aux autres chacun sa portion en quelques des prouinces du Royaume, à l'occasion desquelles ils entrerent cy apres en guerre ciuile l'un contre l'autre. Leurs noms estoient Boleslaus le Crespu, Miecislaus, Henri & Casimir. Martin Cromer.

SANGVIN Souldan d'Halappe entra en ces temps en guerre contre le Souldan de Damas: qui fut cause qu'il s'allia du Roy de Ierusalem, & se trouua avec luy au siege de Pannade. Qui fut si constamment pourfuyui, qu'elle leur fut en fin rendue pour demeurer entre les mains des Chrestiens. Guillaume de Tir.

PAR l'autorité du Pape Innocent fut ceste annee assemblé vn Concile general en l'Eglise de Latran à Rome: où se trouuerent enuiron mille Prelats d'Occident: par arrest desquels la memoire & les actes de l'Antipape defunct furent condamnez. Et les Magistrats que les Romains s'estoient esleuz, deposez & cassez. Pareillement aussi le peuple Romain priué du droit de donner voix à l'election des Papes. Mais on dit d'auantage qu'on y fait plusieurs decrets & ordonnances, desquelles font mention Othon de Frisingen, liure septiesme chap. vingtroisieme, Abbé d'Vrsperg. Blondus Sabellic, Onufrius, Sigonius.

AV MESME Concile aussi fut imposé silence à vn moyne nommé Arnould de Bresse, lequel estant reuenu de France, où il auoit estudié aux lettres, commençoit de prescher & dogmatizer contre la puissance & autorité que les Papes & Prelats de l'Eglise ont sur les choses temporelles, voulant soustenir que les gens d'Eglise ne doyent rien posséder de propre, qu'il n'appartient aux moynes d'auoir possessions, & aux Euesques de tenir regales, ains seulement aux Princes seculiers, avec aucunes autres opinions que nous reciterons cy apres. Dont il fut contrainct de sortir d'Italie, & se retirer à Zurich en Suisse, où il continua le train qu'il auoit commencé.

PIERRE Leon dit Anaclete Antipape, mourut au mois de Ianuier. A cause dequoy les Cardinaux de sa faction luy donnerent vn successeur d'entre eux nommé Gregoire, qui prit le nom de Victor quatrieme. Lequel toutesfois se deposa volontairement au mois de Decembre, à la sollicitation de saint Bernard, qui soustenoit le party du Pape Innocent, apres qu'ils eurent fait la paix avec iceluy. Ce fut la fin du schisme qui estoit en l'Eglise. Laquelle occurrence nous rapportons à ceste annee plustost que (comme ont fait Onufrius & Sigonius) à la precedente. Pource que Pierre Diacre tesmoigne qu'elle se fait apres le trespas de l'Empereur Lothaire. Lequel Diacre aussi termine en cest endroict le quatrieme liure qu'il a adiousté à la Chronique du mont Cassin, qui est le dernier d'icelle. Par ce qu'on peut cognoistre d'iceluy, il estoit lors des plus habiles & mieux exercez aux lettres de son ordre. A cause dequoy l'Empereur l'auoit deuant son trespas arresté à son seruice.

CESTE

CESTE mesme année mourut commel'on dit Iean d'Estampes ou Des temps, ayant vescu 361. an & fait office d'homme d'armes souz Charlemagne . Laquelle opinion toutesfois ne peut estre persuadée à P. Æmile, ny à du Tillet, encore que Guillaume de Nan-gis & les Annal. de France l'ayent recité.

Du monde.	6178	E. d'Allemagne.	3	R. d'Escoffe.	15
De Iesus Christ.	1140	R. de France.	3	R. de Dannemarch.	6
Indiction.	3	D. de Naples.	10	R. de Hongrie.	9
Del' Hegire. 534. finit le 15.		D. de Venise.	13	R. de Pologne.	1
a' Aoust.		R. de Castille.	33	R. de Boëme.	14
Papes.	12.	R. d'Arragon.	14	R. de Ierusalem.	9
E. de Grece.	22	R. d'Angleterre.	5		

RANVLFE lieutenant de l'Empereur en la Pouille & Calabre mourut, donnant occasion au Prince Roger de retourner en la Pouille: où il trouua les choses tellement disposées à son souhait qu'il eut moyen de se remettre en possession des villes de Melphes & de Barz, qui restoyent encor en la puissance de ses ennemis, apres auoir mis en toute le frere dudit Regnault & le Prince de Capua. Qui fut cause que le Pape leua vne armee de Romains, & la mena en personne contre luy: où elle fut honteusement deffaitte le 24. de Iuillet, demeurant mesme sa Saincteté prisonniere entre les mains de ses ennemis. Au moyē dequoy elle fut contraincte de luy donner absolution de toutes les Censures qu'elle auoit fulminees contre luy, & luy renoueller quant & quant & confermer le tiltre de Roy de Sicile d'outre & deça le Far. Ainsi le Pape estant vaincu, demeura toutesfois victorieux au desauantage de l'Empereur: comme Othon de Frisingen, l'Abbé d'Vrsperg & le supplement de Sigebert recitent. Combien que Blondus, Sabellic avec Pandolfo Collin. remettent cy apres le retour dudit Roger & la confirmation du tiltre de Roy au Pape Luce & Celestin. Tant y a cependant qu'à l'occasion d'icelle le royaume de Sicile fut toujours depuis appelé le patrimoine de S. Pierre. Mais pource que par ceste concession faicte par le Pape seulement les Empereurs se trouuoient manifestemēt fraudez du droit qu'ils s'estoyent acquis par armes: de là, ce dit Naucler, s'en ensuiuit la source d'une grande trainee de maux.

THIBAVLT Comte de Champagne & de Bloys, ayant refusé d'accompagner le Roy Loys en vn voyage qu'il faisoit en Aquitaine, entra en picque avec luy. Supplement de Sigebert.

GUY ou Guygues second de ce nom au Daulphiné, & qui premier porta le nom & tiltre de Daulphin, estant tombé en querelle avec le Comte de Sauoye luy donna bataille: où il fut tué aupres de la ville de Montméliā: laissant vn fils nommé Guigues comme luy, qu'il auoit eu de Mathilde fille d'Estienne Comte de Bourgongne sa seconde femme, qui luy succeda en ses estats & Seigneuries. Ce fut le premier qui par achapt faict l'an 1155. cōnexa l'une des Comtez de Vienne à son domaine: à l'occasion dequoy l'estime qu'il fut aussi le premier qui s'intitula Daulphin de Vienne ou de Viennois. On tient qu'il laissa apres son trespas trois enfans, vn fils nommé Humbert, & deux filles: l'aînée desquelles fut mariee au Comte d'Auergne, avec lequel elle posseda le Daulphiné apres le trespas de son frere, qui mourut ieune sans enfans. Et en fin ne laissa qu'une fille unique nommee Beatrix, qui luy succeda en ses tiltres & estats. Laquelle espousa en premieres nopces Raymond 3. du nom Comte de Tolose: & en secondes Hugues Duc de Bourgongne. Duquel elle eut vn fils nommé André. La sœur de ladicte Comtesse d'Auergne fut Comtesse de Valence. Thomassin en ses memoires du Daulphiné.

ERIC 3. ou selon les autres 5. du nom Roy de Dannemarc fut en ce temps occis par ses subiects: lesquels sedonnerent apres sa mort à Eric 4. ou 6. fils d'Acquin, & nepueu de Erich le Grand. Au moyen dequoy il demeura Roy de Dannemarc: auquel royaume Eric defunct auoit auparauant restitué la Sialandie. Albert Crants liu. 5. chap. 19. & Funccius.

SOBIESLAUS Duc de Boëme prenant quelque bon espoir de la mort du feu Roy Boleslaus de Pologne, viola la paix qu'il auoit avec les Polonois, & entra en grande puissance dedans la Silesie, comme recite Martin Cromer.

LA puissante & renommee Cité de Lubec fut commencee ceste année à estre edifiée au pays des Esclauons Vvagriens, en la coste maritime d'Allemagne du costé de l'Holsatie, par Adolfe Comte de Holsatie qui auoit quelque temps auparauant reduit en son obeissance le pays desdits Vvagriens. Sur les voisins desquels, à sçauoir les Obodrites regnoit lors Niclor fils de Buthuë, avec lequel Adolfe prist alliance. Albert Crants, Helmodus.

ENVIRON le mesme temps la nation des Iberiens qui sont voisins des Perses & habitent vne region nommee Moscouia Auesguya deuint si puissante & belliqueuse, qu'elle donna la loy aux Turcs qui dominoient au pays de Perse. De sorte qu'ils les contraignirent de ne se bouger dorenavant de leur pays pour aller rauager sur les autres nations de l'Asie, cōme leur cōstume auoit esté: selon que Guillaume de Tir liu. 11. chap. 16. recite. Mais Haitonus semble attribuer ceste aduenee à certains peuples qui habitoyēt entre les Corasmins (que certains historiens Latins appellent Grossions) voisins du Royaume de Perse. Qui pourroyent estre ceux qu'ils appelloient Medes, pource qu'ils ont du costé d'Orient la mer d'Hircanie ou d'Abacuth, du Midy le pays de Turquesten: de Septentrion la Cumanie & Alanie, & d'Occident la Perside. Lesquels ne s'employent à autre vacation & exercice qu'à garder les bestes, sans habiter en villes ny en maisons. Et neantmoins se trouuerent si vaillans en guerre qu'il fōserent fourrer dedans le royaume de Perse, apres qu'ils l'eurent veu abandonné des Georgiens & Armeniens en la maniere recitee cy dessus souz l'an 1107. où ils se feirent riches & puissans, s'estans reduits souz la conduite d'un Roy nommé Ialaladin (qui signifie don ou grace de Dieu ou Dieu donné.) Souz lequel ils eurent bien encore la hardiesse cy apres d'aller assaillir les autres Turcs de l'Asie mineur: iusques à ce que le Souldan Aladin de Turquie se fut opposé à eux, qui par vne grosse & memorable bataille (où ils furent deffaits & leur Roy Ialaladin mis à mort) les feit honteusement retourner au pays d'où ils estoient partis. Mais le temps n'a pas esté bien noté auquel celà aduint,

HENRY frere du Roy Loys de France renonça ceste année au monde pour faire profession de la vie monastique: mais il fut bien-tost apres fait Euesque de Beauuais. On dit aussi qu'à son exemple Guillaume Comte de Neuers prit l'habit de religion en la mesme année: en laquelle semblablement Hugues de S. Victor natif de France Theologien fort renommé en ce siecle mourut. Le compagnon & contemporain duquel fut Richard de S. Victor Anglois moyne d'une mesme Abbaye que luy: & son emuleur André Victorin. Supplement de Sigebert, Tritemius, Annal. de France.

ENCORE qu'on eust cy deuant imposé silence à Pierre Abelard au Concile de Soissons, si est-ce qu'il n'auoit pas laissé d'aller son train accoustumé. Tellement qu'il faqueroit tousiours de plus en plus des disciples & auditeurs de ses leçons. Luy-mesme raconte en son epistre consolatoire qu'ayant esté contraint de s'enfuir de l'Abbaye de S. Denis, se retira en vne solitude qui estoit au Diocèse de l'Euesché de Troyes: où l'Euesque luy donna vne portion de terre, en laquelle il edifia vn petit oratoire au nom de la Trinité, de mottes de terre & de chaulme, où il luy aduint ce qu'il dit en ces mots: *Vbi cum quodam Clerico nostro latitans illud verè Domino poteram decantare: Ecce. elongavi fugiens, & mansi in solitudine. Quod cum cognouissent scholares, coeperunt undique & relictis ciuitatibus atque castellis solitudinem inhabitare, & pro amplis domibus parua tabernacula sibi construere, & pro delicatis cibis herbis agrestibus & pane cibariis victitare, & pro mollibus stratis culmum sibi & stramen comparare, & pro mensis glebas erigere, ut verè priores philosophos imitari crederes, &c.* Puis apres: *Tales discipuli nostri vbi super Anduxonem fluium casulas suas edificantes heremita magis quam scholares videbantur: quanto autem illuc maior scholarium erat confluentia, & quanto duriorem in doctrina nostra vitam sustinebant, tanto amplius mihi amuli aestimabant gloriosum & sibi ignominiosum: qui cum cuncta quae in me potuerat egissent, omnia cooperari mihi in bonum dolebant &c.* Tunc autem precipue ad scholarium regimen intolerabilis me compulsi paupertas, cum fodere non valerem, & mendicare erubescerem. Ad artem itaque quam noueram reuertens, pro labore manuum ad officium linguae compulsus sum. Scholares autem ultro mihi qualibet necessaria preparabant tam in victu quam in vestitu, vel in cultura agrorum, seu in expensis edificiorum, ne vlla me scilicet à studio cura domestica retardaret. Cum autem oratorium nostrum.

nostrum modicam eorum portionem capere non posset, necessario dilatauerunt, & de lapidibus & lignis constructes, meliorauerunt. Quod cum nomine sanctæ Trinitatis esset fundatum ac postea dedicatum, quia tum ibi profugus, ac iam desperatus diuina gratia consolationis aliquantulum respirassem, in memoria huius beneficii ipsum Paraclitum nominaui &c. Puis encor apres: Hoc autem loco me corpore latitante, sed fame tunc maxime uniuersum orbem perambulante, priores æmuli cum per se minus valerent, quosdam aduersum me novos apostolos quibus mundus plurimum credebatur excitauerunt: quorum alter regularium Canonicorum vitam, alter monachorum resuscitasse gloriabatur. Hi prædicando per mundum discurrentes me non modice tam Ecclesiasticis quibusdam, quam secularibus potestatibus contemptibilem ad tempus effecerunt, & de mea tam fide quam vita adeo sinistra disseminauerunt, ut ipsos quoque amicorum nostrorum præcipuos à me auerterent: & si qui adhuc pristini erga me amoris aliquid retinerent, hoc ipsi modis omnibus metu illorum dissimularent. Apres il poursuit à declarer que celà le fait entrer en tel deffil de soy, qu'il fut en termes de falloir retirer entre les nations infideles, où il eseroit de viure plus en repos qu'entre ceux de sa religion. Mais estant en ceste deliberation vint à vacquer l'Abbaye de S. Gildaise en la basse Bretagne au diocese de Vennes. Au moyen dequoy les moynes d'icelle l'appellerent du consentement des Seigneurs du pays pour estre leur Abbé. Qui fut cause qu'il laissa son oratoire du Paraclit pour les aller gouverner. Où il se treuua si mal adressé, que force luy fut apres auoir esté avec eux aucun espace de temps, les abandonner, ayant failly d'estre plusieurs fois mis à mort en plusieurs façons. Parquoy estant derechef retourné en France, fut comme auparavant molesté pour ses opinions. Occasion pourquoy il s'offrit de les maintenir & defendre contre S. Bernard, comme iceluy mesme tesmoigne en son epistre 190. où il dit: *Sollicitante ipso Archiepiscopus Senonensis mihi scripsit diē statuens congressionis, quo ille in presentia eius & Coepiscoporum suorum deberet statuere praua dogmata sua, contra quæ mutire ausus essem.* Tellement que l'assemblee d'iceux, & de plusieurs Abbez avec eux se fait à cest effect en la ville de Sens (y assistans le Roy Loys, & le Comte de Champagne) pour rendre raison de sa foy. Mais quand il se voit vn tel aduersaire en barbe, en se deffiant de sa cause la remeint au iugement du Pape, sans vouloir dire autre chose. Toutesfois celuy qui a escrit la vie de S. Bernard tesmoigne qu'Abelard se trouua tellement estonné, que la memoire & le sens luy faillirent pour respondre. Partant le Pape confirma incontinent la condamnation qu'on auoit prononcee contre luy en France. Ce qu'il print à tel regret qu'il se retira pour acheuer le reste de sa vie au monastere de Clugny, où il composa vne apologie des articles pour lesquels on l'auoit condamné. Pierre Abbé de Clugny qui viuoit en ce temps, parlant dudit Abelard au li. 5. de ses epistres afferme qu'il mourut quelques annees apres fort catholiquement en son conuent. Cepédant luy-mesme en l'Epistte prealleguee confesse qu'ayant esté premierement marié à la fille d'vn chanoine de Paris nommee Loyse, apres que son beau pere l'eut fait chastrer de despit de ce qu'il auoit engrossée la fille auant qu'auoir eu son consentement de l'espouser, lors qu'il luy alloit enseigner les bonnes lettres en son logis, s'estoit du consentement (comme on dit) d'elle rendu moyne à S. Denis, apres qu'il l'eut veüe premierement rendüe religieuse au monastere d'Argentueil pres Paris, d'où il l'attira puis apres pour la faire Abbesse de son oratoire du Paraclit, qui est aupres de Nogent sur Seine, l'ayant conuertie en monastere lors qu'il fut fait Abbé de l'Abbaye prementionnée de Bretagne. J'ay entre mes mains vn liure d'Epistres Latines que luy & sa femme se sont escrites, qui peuuent causer vn grand esbahissement du sçauoir & des lettres qui estoient en vne femme d'vn tel siecle, & contiennent vne bonne partie de ce que j'ay dit cy dessus. Mais par vne de celles de sa femme s'entend en quelle reputation il fut en sa ieunesse deuant qu'il l'eust espousée, & qu'il ne fut pas moins excellent en la Poësie tant Latine que vulgaire (telle qu'elle pouuoit estre de son temps) qu'ès sciences liberales. Pour raison dequoy on sçaura possible volontiers ce qu'elle en dit luy escriuant. *Quis etenim Regum aut Philosophorum tuam exæquare famam poterat? Quæ te regio aut ciuitas seu villa visitare non æstuabat? Quis te rogo in publicum procedentem conspiciere non festinabat? & discedentem collo erecto, oculis directis non insectabatur. Quæ coniugata, quæ virgo non concupiscebat absentem? & non exardebat presentem? Quæ regina vel præpotens fœmina gaudijs meis non inuidebat, vel thalamis? Duo autem fateor specialiter tibi inerant, quibus fœminarum quarumlibet animos statim allicere poteras: dictandi videlicet & cantandi gratia, quam ceteros Philosophos minime affsecutos esse nouimus. Quibus quidem quasi ludo quodam laborem recreans exercitij Philosophici, pleraque amatoria metro & ythmo composita reliquisti carmina, quæ præ nimia suauitate tam dictaminis quam cantus sæpe frequē-*

*tata tuum in ore omnium nomen incessanter tenebant: ut illiteratos etiam melodia dulcedo tui non sine-
ret immemores esse. Atque hinc maxime in amorem tuum fœmina suspirabant: & cum horum pars
maxima carminum nostros decantaret amores, multis me regionibus brevi tempore nunciauit, & mul-
tarum in me fœminarum accendit inuidiam. Quod enim bonum corporis vel animi tuam non exornabat
adoleſcentiâ? Je me suis tout expres vn peu plus eslargi à parler de cest Abelard que mon
sujet ne semble requerir, tant pource que luy & sa femme ont beaucoup fait parler
d'eux en leur tēps, que pource qu'en ce discours il y a plusieurs choses dignes d'estre co-
gneues. Mais tout ce que nous venons de reciter est extrait d'une epistre d'iceluy qu'il a
intitulee la consolatoire, où il fait vne narration de la pluspart de sa vie. Or les Epi-
stres de cest Abelard m'ont esté recouurees par vn mien bon Seigneur & amy François
de Marisy gentilhomme Champenois Sieur de Maſchy, par lequel j'ay esté aussi ayde de
beaucoup d'autres bons anciens liures d'histoires: desquels luy & le feu Sieur de Seruet
son pere ont esté fort curieux chercheurs.*

A v mesme temps l'ordre des Gilbertins fut institué en Angleterre par vn Gilbert de
Simpringhan, qui auoit estudié à Paris, lequel le compila des statuts de la reigle de saint
Benoist & de S. Augustin, & puis le feit cy apres approuuer par le Pape au Concile de
Reims. Guill. de Neubrige liu. i. Capgrane.

Du monde.	6179	E. d'Allemagne.	34	R. d'Eſcoſſe.	16
De Iesus Christ.	1141	R. de France.	4	R. de Dannemarch.	1
Indiction.	4	R. de Naples.	11	R. de Hongrie.	10
De l'Hegire. 535. finit le 5.		D. de Venise.	14	R. de Pologne.	2
d'Aoust.		R. de Castille.	34	R. de Boême.	1
Papes.	13	R. d'Arragon.	15	R. de Ierusalem.	10
E. de Grece.	23	R. d'Angleterre.	6		

L'EMPEREUR de Grece à la priere & instance du Prince d'Antioche remeit deréchef
vne armée aux champs, la plus grande qu'il eut point encor faict pour la conduire luy-
mesme en Orient. De sorte qu'il la mena iusques deuant la cité d'Athalie, qui est la capi-
tale de Pamphilie: où par maladie il perdit ses deux fils aînez, qui moururent l'un apres
l'autre, estant l'aîné d'iceux nommé Alexius ja déclaré Auguste, pour lequel desastre tou-
tesfois il ne laissa de continuer son voyage. Mais estant paruenue en Cilicie, il prit la Cité
de Turbasse sur le Comte Ioscelin d'Edessa, lequel mesme il contraignit luy faire homma-
ge & ligeance de toute sa Comté. Ce qui le feit esperer qu'il pourroit par mesme moyen
faire venir en sa puissance la ville & principauté d'Antioche. Tellement qu'il enuoya fom-
mer le Prince de la luy mettre entre ses mains. Qui promit bien (ce dit l'Euesque de Fri-
singen de ce faire: & toutesfois il n'en feit rien. Car apres que l'Empereur eut quelque
tēps demeuré deuant en vain, & qu'il ne veit aucun espoir d'entrer dedans, il se retira en la
ville de Tarſe en la Cilicie pour sy rafraischir. Nicetas, Guillaume de Tir. Autres disent,
qu'il enuoya en la mesme année Ambassadeurs pour contracter alliance avec l'Empe-
reur Conrard contre Roger Prince de Sicile. En vertu de laquelle Conrard promist la
sœur de sa femme en mariage à Manuel fils aîné du Constantinopolitain.

LVITPOLD surnommé le Liberal Marquis d'Austriche & Duc de Bauiere deceda le
21. d'Octobre sans enfans. Au moyen dequoy son dernier frere (qui se nommoit Henry)
luy succeda en tous ses tiltres & estats, estât le dernier qui porta le tiltre de Marquis d'Au-
striche, & le premier qui en fut cy apres nommé Duc. Auquel l'Empereur Conrard feit
apres son retour de Boême espouser Gertrude veufue du feu Duc de Bauiere & fille de
l'Empereur Lothaire. En faueur dequoy la Duché de Bauiere luy fut confirmée. Mais
la Duché de Saxe fut renduë à Henry surnommé Lion fils de ladite Gertrude, à condi-
tion de ne plus rien pretendre au Duché de Bauiere. A quoy le Duc Vvelphe s'opposa, &
en despit de ce que les protestations n'auoient lieu, il reprit les armes pour maintenir son
droit. Qui fut cause que l'Empereur prit la defence du Duc Henry (qui estoit son frere de
mere) en main. Au moyen dequoy il le rendit le plus fort en ladite Duché. Comme

Othon

Othon de Frisingen liu. 7. Supplement de Marianus Scotus, Abbé d'Vrſperg, Auentin liu. 6. Cuspinian recitent. Vn ancien Chroniqueur Allemand & Naucler adioustent qu'en ceste guerre l'Empereur assiegea la ville de Vvuvvisperg, de telle façon qu'il estoit sur le poinct d'entrer dedans par assault, quand les femmes luy demanderent grace de pouuoir sortir librement avec ce qu'elles pourroyent emporter de leurs biens sur leurs espauls. Ce que leur estant accordé, elles se chargerēt seulement de leurs maris. Chose que l'Empereur trouua de si bonne grace qu'il leur permit encore d'emporter leurs biens & ioyaux. Mais ils rapportent cela à l'annee precedente.

La guerre que Sobieslaus Duc de Boëme auoit commencee en la Silesie prit fin par la maladie qui le surprit, de laquelle il mourut. Son nepueu Vladislaus fils du feu Duc Vladislaus luy succeda en ses tiltres & estats, tant par l'ordonnance d'iceluy que du consentement de l'Empereur. Qui fut cause que Conrard Marquis de Moraue fils de Leopold, ayant intelligence avec les Boëmiens s'esleua contre luy, & entra avec armee dedas le pays de Boëme, où il gagna vne grande bataille sur luy. Au moyen de laquelle il le contraignit de vider le pays, & se retirer à refuge vers l'Empereur. Lequel prenant sa cause en main comme son souuerain, le remena avec telle puissance en Boëme que Conrard ne se trouua fort ne puissant assez pour se guarentir la possession qu'il festoit ia acquise.

Othon de Frisingen liu. 7. chap. 20. Martin Cromer. Annales de Silesie, Dubravius.

SYMON Duc de Lorraine retournant du voyage de Ierusalem où il auoit esté avec le Comte de Flandre, mourut à Venise, laissant plusieurs enfans tant fils que filles: l'aîné desquels nommé Matthieu tint la Duché de Lorraine apres luy. Et fut le premier des Ducs au dire de plusieurs qui porta le tiltre de Marquis, l'ayant obtenu de l'Empereur Frederic premier avec la fille d'iceluy qu'il espousa. Qui est autant à dire que Lieutenant ou Gouverneur pour l'Empereur és marches & frontieres de l'Empire. Les autres toutes-fois sont d'aduis que ce tiltre auoit ia esté vsurpé par les Ducs precedens.

POUR brider & reprimer les courses des Ascalonites, le Roy de Ierusalem feit edifier & fortifier vn fort nommé Ibelin à l'encontre d'eux. Guill. de Tir.

L'ORDRE des Carmes fut ceste annee restitué & reformé au môt Carmel en Syrie par Aymeric Malofayda de Limoges Patriarche d'Antioche & Legat à latere du Pape outremer. Lesquels eurent apres ceste reformation pour leur premier Prieur vn nommé Bertold natif d'Aquitaine. Sous lequel les moines qui viuoyent au mont Carmel solitairement à la maniere des Hermites & selon la reigle d'un ancien Patriarche de Ierusalem nommé Ican, furent rassemblez ensemble en vn monastere. Onufrius.

Du Monde.	6180	E. d'Allemagne.	5	R. d'Angleterre.	7
De Iesus Christ.	1142	R. de France.	5	R. d'Ecosse.	17
Indiction.	5	D. de Naples.	12	R. de Dannemarch.	2
De l'Hegire. 536. finit le 24. de		D. de Venise.	15	Roy de Hongrie.	1
Iuillet.		Roy de Castille.	35	R. de Pologne.	3
Papes.	1	R. d'Arragon.	16	R. de Boëme.	2
E. de Grece.	24			R. de Ierusalem.	11

ESTANT l'Archeuesché de Bourges vacante par la mort de son pasteur Alberic, le Pape voulut de sa propre puissance luy bailler vn certain nommé Pierre sans attendre la presentation ny consentement du Roy Loys, qui prit ceste matiere tellement à cœur (encore qu'il fust extremement debonnaire & deuotieux enuers les gens d'Eglise) qu'il repudia le nouveau designé par le Pape, qui pour ceste cause se voulut deporter de sa poursuite. Mais le Pape luy commanda de persister & obeir à son election, disant qu'il failloit faire accoustumer le Roy pendant qu'il estoit encor ieune, à se soubmettre à l'Eglise, & à ne se meller des affaires Ecclesiastiques. Et pource que Thibault Comte de Champagne supportoit ledit esleu, & retenoit en ses terres, le Roy le print encor en si mauuaise part, qu'il en conceut vne mortelle rancune cōtre luy. A ce que tesmoignent le continuateur de Siegebert & Matthieu Paris avec S. Bernard, qui en escriuit au Pape Innocent en son epistre

217. *Quid meruit Comes Theobaldus? Quid peccauit homo ille? Si peccatum est quod diligit iustitiam, & odit iniquitatem, non potest excusari. Si Archiepiscopum Bituricensem suscepit ad Imperium vestrum, hoc est maximum & primum peccatum. En sanguis iste de manu eius exquiratur.* Or estant le Pape aduerti de celà, excommunia le Roy, & meit son royaume en interdiction, qui y demeura l'espace de trois ans. Ce qui feit encor rentrer le Roy de fieu en chault mal contre le Côté, qu'il estimoit estre le boutefeue de celà.

LES Veronnois estans en querelle contre les Padoüans pour raison du fleuve qui passoit aupres d'eux, se donnerent vne sanglante bataille. De laquelle les Veronnois acheterent bien cherement la victoire.

CE pendant les Romains feirent à l'instance du Pape la guerre à toute outrance aux Tiburtins qu'il auoit excommuniez pour leur rebellion, & les amenerent à tel point que force leur fut de venir recognoistre leur faute deuant luy. Mais pource qu'il les receut à vne trop gracieuse composition au gré des Romains, ils le prindrent à tel despit qu'ils fallienerent totalement de l'affection & obeissance qu'ils luy portoyent, semancipans en telle façon qu'ils se remeirent souz le gouvernement & police qu'ils auoyent cy deuant pris en leur ville. Car ils se creerent certain nombre de Senateurs avec vn Patrice qui presidoit sur eux, comme Prince de la cité (auquel tout leur domaine & droicts royaux estoient soubmis) pour gouverner leurs affaires, se deliberans de ne laisser doresnauant aux Papes que le droit des décimes & oblations sur eux. Et le premier esleu à ceste dignité de Patrice fut Iourdain fils de Pierre Leon. Othon de Frisingen liu. 7.

MATHILDE Duchesse d'Anjou accompagnée de la ieunesse de ses pays & Seigneuries, comme d'Anjou, du Maine, Touraine & Normâdie, se transporta en Angleterre pour recouurer le droit qu'elle y pretendoit par la succession de son pere. De sorte qu'elle eut pour cest effect plusieurs rencontres avec le Roy Estienne. En la dernière desquelles qui se donna le 2. iour de Feurier, l'armée d'elle demeura desconfite, & luy en personne prisonnier. Dequoy le Comte Godefroy d'Anjou aduerti se ietta dedans la Normâdie, qu'il se rendit souz sa main au nom de sa femme. Dauid aussi Roy d'Ecosse ne voulant faillir à vne si belle occasion se poussa semblablement dedans la Comté de Northumbellande, à si bon escient qu'il s'en meit en possession souz la permission de la Duchesse Mathilde. Guill. de Neubrige, Polid. Virg.

ABELA l'Aueugle Roy de Hongrie decedé le 13. iour de Feurier succe da en son royaume son fils aîné Geissa 2. du nom qui regna 20. ans & eut à son aduenement guerre avec Henry Marquis & premier Duc d'Austriche. De sorte que Bonfinius escrit qu'il le vainquit en vne cruelle & sanglante bataille. Combien que Cuspinian estime que la desconfiture tomba sur les Hongrois. Cependant Nicetas tesmoigne que ce Geissa qu'il appelle Iazas eut deux freres, Estienne & Vladislaus, selon les Grecs Bladislabus, avec lesquels il vesquit en grande amitié & concorde, au dire des historiens Hongrois. Nonobstant que ledit Nicetas recite qu'ils furent cy apres contrainsts par le mauuais œil qu'il leur portoit, de s'elongner de luy. Tellement qu'ils eurent leur refuge vers Emanuel Empereur de Grece, qui feit espouser vne sienne niepce qu'on nommoit Marie à Estienne, dont s'ensuiuit ce que nous dirons cy apres.

VLADISLAUS Roy de Pologne commença en ce temps à entrer en mauuais mesnage avec ses freres, à la suggestion de sa femme Christine fille de l'Empereur Henry 5. les voulant frauder & despouiller des portions que leur pere leur auoit assignees. Qui fut cause cy apres de sa ruine. Martin Cromer, Annal. de Silesie.

FOVLQVES Roy de Ierusalem s'estant allé esbatre à la chasse se blessa fortuitement, en telle façon qu'il en mourut ceste année enuiron le 15. de Nouembre, laissant deux fils Bauldouin 3. du nom, & Amauri qui estoit le puîné, à cause dequoy son frere tint la couronne de Ierusalem apres le pere, & regna 20. ans. Guill. de Tir.

AV Concile assemblé enuiron ce temps à Antioche le Patriarche Radulfe fut iniustement demis de son siege, tesmoin Guillaume de Tir liu. 15. chap. 16. & 17. Mais au chap. 18. il monstre qu'il y en eut aussi vn autre célébré au mesme temps à Ierusalem, où le Patriarche presida.

ROBERT Euesque de Lincolne en Angleterre homme docte viuoit en ce temps, lequel meit en Latin le testament des Patriarches plein de mysteres. Son contemporain fut Drogo Euesque d'Hostie, qu'on dit auoir escrit vn traicté du sacrement de la Cene. Et

Robert

Robert dit Ketenensis Anglois translateur de l'Alcoran de Mahomet en langue Latine.

En la mēme annee mourut Pierre Abelard, duquel nous auons parlé cy deuant. Auquel furent faicts les deux Epitaphes qui s'ensuiuent.

*Vndecim   Maij Petrum rapuere Calenda,
Priuantis Logices atria Rege suo:
Est satis in titulo, Petrus iacet hic Abelardus,
Huic soli patuit scibile quidquid erat.*

Autre Epitaphe.
*Petrus in hac petra latitat, quem mundus Homerum
Clamabat: sed iam sidera sidus habent.
Sol erat hic Gallis, sed eum iam fata tulerunt.
Ergo caret regio Gallica sole suo.
Ille sciens quidquid fuit ulli scibile: vicit
Artifices artes absque docente docens.*

Son corps fut suiuant son ordonnance & comme il auoit long temps deuant son trespas escript    la Loyse, port   en terre au monastere du Paraclit par la permission de Pierre Abbé de Clugny, qui tesinoigne en ses epistres qu'iceluy & S. Bernard festoyent entreueuz auparauant & reconciliez ensemble. Et en l'honneur semblablement d'iceluy a escript plusieurs vers, desquels nous auons extraits ceux qui s'ensuiuent.

*Gallorum Socrates, Plato maximus, Hesperiarum
Noster Aristoteles, Logicis quicumque fuerunt
Aut par, aut melior, studiorum cognitus orbi
Princeps ingenio varius, subtilis & acer
Omnia vi superans rationis & arte, loquendi
Abelardus erat, &c.*

De Monde.	6181	E.d Allemagne.	6	R.d Angleterre.	8
De Iesus Christ.	1143	R.de France.	6	R.d Escosse.	18
Indiction.	6	D.de Naples.	13	R.de Dannemarch.	3
De l'Hegire, 538. finit le 13. de		D.de Venise.	16	Roy de Hongrie.	2
Juliet.		Roy de Castille.	36	R.de Pologne.	4
Papes.	14	R.d Arragon.	17	R.de Bo��me.	3
E.de Grece.	25			R.de Ierusalem.	1

L'EMPEREUR Iean de Constantinople s'estant au depart de deuant Antioche retiré à Tarse en la Cilicie pour si rafraischir avec son armee, se blessa luy-même d'vne sagette entretenimee en la chasse d'un sanglier. A cause dequoy scach  t qu'il estoit frappé à mort resigna par son testament l'Empire au plus ieune de ses fils nommé Manuel, ayant meilleure opinion de luy: pource qu'il estoit plus accord & vaill  t que de son frere Isaac plus aîné, qui estoit ia Sebastocrateur (qui sembloit moins capable d'vne telle charge.) Somme que ceste resignation ainsi faicte il mourut en la ville de Anazarba. Nicetas dit que ce fut au mois d'Aurill l'an (au compte de l'Euesque de Frisingen liu.7.chap.28) 1143 de nostre salut. Combien que le supplement de Sigebert a noté que ce fut 1141. L'Euesque de Tir, lin. 15. chap.23. 1138. où il faut manifestement qu'il y ait de la faulte des escriuains, à cause qu'il escript luy-même qu'il regna 27.ans, ayant commencé dès l'an 1118. Tanty-a que Manuel dit Comnenus s'empara suiuant la declaration de son pere de l'Empire Oriental, & meit si bon ordre à son faict, que son frere Isaac ne le peut preuenir ny se saisir de la cité de Constantinople, où luy-même fut receu pour Empereur, & cour  n   par le Patriarche Michel (nouuellement estably au siege Patriarchal apres le decez de Iean Stipiota) apres qu'il s'en fut retourné d'Asie, ayant disposé des affaires d'icelle: en telle sorte qu'il luy sembla estre expedient. Tellement qu'il se trouue auoir commandé iusqu'à son trespas l'espace de 37.ans, 5. ou 6. mojs.

RODOLFE Comte de Vermandois repudiant sa femme legitime print en mariage Petronille sœur de la Roïne Alienor. Qui fut cause de mettre le Roy Loys en picque plus fort qu'au parauant contre Thibault Comte de Champagne, à cause qu'à son instance & poursuite ledit Côte de Vermandois fut contraint par les Censures du Pape de reprendre sa femme. Nonobstant que celà luy eust esté permis par la chambre Papale, ou par quelques Euesques en cachette. Ainsi que declare S. Bernard en l'epistre prealleguee, où il dit: *Comitem Radulfum & uxorem eius Deus coniunxerat per ministros Ecclesie & Ecclesia per Deum, qui dedit potestatem talem hominibus. Quomodo quos Ecclesia coniunxit, disiunxit Camera? factum illud solum conuenienter prouisum est, quod in tenebris facta sunt opera tenebrarum.* Tellement que le Roy stimulé par sa femme luy commença guerre, qui se fust bien plus fort eschauffee, si le Comte n'eust filé doux, se soumettant aux conditions de paix que le Roy luy voulut dōner, qui semblerent mesmes trop dures & iniques à S. Bernard. Tellement qu'il luy en escriuit en ceste sorte en son Epistre qui est la 221. *Quod nostræ humilitati querimini super anathemate mox imponendo in Comitem Radulfum, & vultis me dare operam omnibus modis ut non fiat ob multa mala quæ secutura inde putatis. Et puis apres: Valde autem contristat me unum quod in literis vestris vestra celsitudinis continetur, quod videlicet debeat obuiare paci facta inter vos & Comitem Theobaldum. An nescitis vos grauiter offendisse in eo quod Comes Theobaldus violentia guerræ vestre contra Deum & iustitiam iurare compulsus est, non solum quia quæreret, sed etiam quia efficeret, ut prædictus Comes Radulfus & terra eius tam indebitè, tam illicitè absolueretur. Si est-ce toutesfois qu'il fallut que le mesme S. Bernard l'excusast pour ce serment-là enuers le Pape Innocent: comme tesmoigne son epistre 218. qu'il luy escriuit, où il dit: *Amator innocentie & pietatis cultor Comes Theobaldus penè traditus est in animam inimicorum eius: impulsus est ut caderet, sed suscepit eum, & gaudet quod iustitia & obedientia vestra causa sit, &c.* Et puis apres: *Quid plura? ut non penitus desolaretur terra, & omne regnum in se diuisum concideret. Compulsus est ille deuotissimus filius vester & Ecclesiastica libertatis defensor sub iureiurando promittere quatenus sententiam excommunicationis à legato vestro bonæ memoriæ magistro Iuone datam in terrâ & personam adulteri tyranni, qui caput & author extitit omnium horum malorum & dolorum, atque in ipsam adulteram faceret amoueri. Quod sanè præfatus princeps fecit prece & consilio nonnullorum fidelium sapientumque virorum. Dicebat namque id facile à vobis & absque læsione Ecclesiæ posse impetrari. Dum in manus vestras sit, eandem denuo sententiam qua iuste data fuit incontinenti statuere, irrevocabiliter confirmare, quatenus & ars arte deludatur, & pax perinde obtineatur: & qui gloriatur in malitia & potens est in iniquitate, nil inde lucretur. Et pource que ce cōseil-là fut luyui, la paix qui auoit esté faicte avec le Comte, dura peu: pource que le Pape ayant derechef excommunié le Comte de Vermandois de ce qu'il differoit contre sa promesse de reprendre sa femme, le Roy s'attaqua aussi de rechef à faire la guerre aux terres & pais du Châpenois, avec telle cholere & animosité qu'il print la ville de Victry en Partois, & meit à feu & à sag plus de 3;00. persōnes de tous sexes qui se trouuerent dedans la grande Eglise. Pour laquelle occasion S. Bernard luy escriuit son epistre 222. où il dit: *Vox namque ut manifestum est à bono & sano consilio quod acceptatus nimium citò nimiumque leuiter resilitis, & ad mala priora quæ dudum perpetrassè vos plangebatis, adhuc recentibus illis plagis rursus (ut audio) nescio quo diabolico consilio festinatis: A quo enim nisi à diabolo, procedere hoc consilium dixerim? per quod fit ut incendijs, homicidijs, homicidia cumuletur? Clamor denuo pauperum, & gemitus compeditorum, & sanguis interfectorum, auribus per-tonent patris orphanorum, & iudicis viduarum. Plane his hostis ille antiquus nostri generis oblectatur: quoniam ipse homicida est ab initio. Et nolite frustra occasionem sumere de Comite Theobaldo ad excusandas excusationes ite in peccatis, cum vir ille paratum se dicat, & hoc omnibus modis deprecetur venire ad commixtiones quæ inter vos concurrerunt quando facta est pax: & secundum iudicium diligentium nomen vestrum (eorum scilicet qui mediatores inter vos extiterunt) per omnia satisfacere velit: ut si prauaricationis forte ab ipsis argui poterit (quod non existimat) continuè ad honorem vestrum corrigere non cunctetur. Verùm vos nec verba pacis recipitis, nec pacta vestra tenetis, nec sanis consiliis acquiescitis &c.* Puis apres: *Non silebo quod illicitum illud maledictumque iuramentum inconsultissime usurpatum à vobis contra Bituricensem Ecclesiam, pro quo heu tot & tanta mala iam nunc meritis promouerunt, nō ita tandem corrigitis ut Christi ouibus apud Catalaunum pastorem præfici non sinatis. Insuper & fratri vestro eiusque militibus, sagitariis, balistariisque domos episcopales contra ius & fas inhabitandas audacter nimium exponitis. Dico vobis non erit diu inultum si hæc ita facere pergitis: & ideo dico Domine mi Rex amicaliter moneo vos & fideliter consulo vobis, ut citius ab hac malitia desistatis, si forte iam ferire parantis animū, Ninuited Regis exemplo, pœnitentia & humilitate præue-***

nire possitis. Dure loquor, quia duriora formido vobis &c. Dont ie ne doute point que ceste lettre n'ait esté de telle vertu & pouuoir, qu'elle feist sentir au Roy l'énormité de sa faute. Ioint ce qu'il en escriuit encore à l'Euesque de Soissons, qui se voit en l'epistre 225. que l'allegueray volontiers avec le precedent, pource qu'il nous fait entendre beaucoup de bons points de l'histoire d'alors qui semblent auoir esté ignorez ou mal exposez de tous les historiens. Car il dit: *Ait enim* (il parle du Roy qui luy auoit escrit) *sicut potestis videre in literis eius, cum malè seruata ex parte Comitis pacta conaretur ostendere, adhuc manent suspensi. Episcopi nostri, adhuc terra nostra interdicta est. Quasi verò Ecclesiastici absolutio interdicti ad Comitem Theobaldum pertineat, hoc ipse aliquo modo pepigerit se facturum. Illusus est* (ait) *Comes Radulfus, & iterum religatus est: & hoc quid ad Comitem Theobaldum? Nonne quicquid de hac re promisit, fideliter elaborauit & efficaciter adimpleuit? Ille verò deprehensus est in astutia sua, & cecidit in foveam quam fecit. En est hoc totum cur irrita fecerit Rex pacta sua? quæ distinxerunt labia vestra. An propter hoc decuit incandescere iram Regis contra Deum & Ecclesiam eius contra seipsum & regnum suum? Ità ne propter hoc debuit obliuisci honoris sui, ut ad debellandum hominem suum quem non dico diffidauerat, sed nec submonuerat, nec posuerat ad rationem, mitteret fratrem suum, idque per Cathalaunum: de qua potissimum ciuitate scitis quid. Rex pepigerit cum Comite Theobaldo. Sed Rex aliud addit, quod matrimonii molitur sibi coniungere contra eius fidelitatem Comitem Flandresem & Suesioensem. Et de fidelitate quid suspicio est, nū certitudo: porro inanes suspensiones certis actionibus preiudicare, quale sit vos videritis, quamque id omnino credendum non fuerit de tali viro. Nunquid enim hostes Regis sunt, quibus alligatur Comes, & non magis homines eius, & eius amici? Nonne consanguineus Regi & (sicut fatetur) baculus regni Comes Flandrensis est? Quid ergo contra fidelitatem facit eius homo & fidelis ipsius, si alius eius amicus matrimonii copulatur? Nonne si quis simplici oculo rem ut est consideraret, magna potius pax regni, magnūque robur, & magna posset putari securitas? Et puis apres plusieurs autres remontrances tendantes à mesme fin, vient à dire: *An vos ei consulitis talia? mirum valde si contra vestrum consilium fiunt hæc: mirum magis & malum si vestro consilio fiunt.* Et puis sur la fin: *Quicquid enim mali fecerit, meritò non Regi iuueni, sed consiliariis senibus imputatur.* Perquoy estant le Roy en telle façon repris & redargué de son malfait, on sçait que la repentance s'en enfuyuit si prompte & amere, qu'il fallut faire venir S. Bernard pour le consoler: par le conseil duquel en expiation de sa faute il se voüa de faire le voyage d'outre-mer avec vne armee pour donner secours aux affaires de la Palestine. Mais il y eut bien plus de peine à contenter & persuader le Comte de Champagne de se reconcilier avec le Roy. Telle estoit la reputation q̃ ce grand personnage S. Bernard auoit en ce siecle enuers tout le monde, que les differens & querelles des grands Princes & Monarques non seulement de la France, mais aussi d'Allemagne & des Itales estoient par son moyen terminez & appeidez. Temoin le supplemēt de Siebert, P. Æmile, Chr. & Annal. de France. De sorte qu'il ne fut pas lors seulement cause de la paix qui se refait entre le Roy & le Comte Thibault, mais aussi q̃ le Roy se rappointa avec le Pape pour le different de l'Archeuesque de Bourges, en acceptant & approuuant l'Archeuesque Pierre que le Pape y auoit colloqué contre son gré & consentemēt. Et pour ceste cause auoit fait serment (q̃ ledit S. Bernard appelle en son epistre 225. *Herodianū iuramentum*) de ne le iamais consentir ny affermer. Et pour raison aussi du mesme serment le mesme S. Bernard en escriuit ce qui s'ensuit aux Euesques de la cour de Rome en son epist. 220. *De duobus non excusamus Regem: nam & iurauit illicitè, & perseuerat iniuste: verum id non voluntate sed verecūdia. Nam probro ducitur (sicut optimè nostis) apud Frācigenas iuramentum soluere, quālibet male publicè iurātū sit: quamuis nemo sapiens dubitet illicita iuramenta nō esse tenenda. Veruntamen ne in hoc quidē excusari posse fateamur. Neque enim excusare nos, sed veniam postulare suscepimus. Aliquatenus excusare eum possit ira, etas, maiestas poterit sine dubio, si misericordiam iudicio superexaltandā decernatis: Quatenus videlicet talis aliqua cōsideratio in Rege & puero habeatur, ut hac ei vice tale aliquid tenore pareatur, quo tali de cetera nō presumat. Parcatur sanè dixerim, si fieri possit, salua in omnibus Ecclesia libertate, simul & Archiepiscopo debita veneratione seruata, quem manus Apostolica consecrauit.* Voilà cōme l'affaire se passa, où le Pape obtint en fin ce que luy & ses predecesseurs auoyent en vain debatū plusieurs fois auparauant.*

Gertrude femme de Héry Marquis d'Austriche, frere de l'Empereur, mourut en trauail d'enfant. Qui fut cause q̃ l'Emp. entra dedās la Saxe pour la reduire en sa main. Mais Vvelphe qui se disoit Duc de Bauiere, voyāt l'ocasiō qu'il luy presentoit par son absence, s'associa de Frederic son cousin, qui fut cy apres Empereur, & avec luy entra dedans les terres q̃ l'Empereur auoit au pays de Suaube. Qui le firent retourner de Saxe pour les venir defendre. Ancienne Chro. non imprimee.

LES peuples d'Italie estoient en ce temps en telle combustion de guerre, les vns contre les autres, que les Venitiens attaquez à ceux de Rauenne, les Veronnois & Vincentins à ceux de Padouë & les Treuifins, les Florentins & Pisans contre les Luquois & Siénois, combloyent toute l'Italie de meurtres, de sang, de feux, de faccagemens & de toutes sortes de miseres que la guerre peut apporter. De sorte que les Florentins souz la conduite d'Ulric Marquis de la Toscane brulerent les faubourgs de Siennes. Mais les Siennesois fortans sur eux avec le Comte Guy de la guerre, les chargerent si viuement qu'ils les mirent en fuite, comme Othon de Frisingen liu. 7. ch. 29. recite, Sabellic adiouste que les Venitiens furent aussi au mesme temps guerroyez des Pisans par mer en diuers euene-mens, & que la paix fut finalement moyennée entr'eux par le Pape.

EUSTACHE (selon Polidore) ou (comme veut P. Æmile) Guillaume fils du Roy Estienne, ayant remis sus vne armee alla derechef rencontrer celle de la Duchesse Mathilde, dont il obtint la victoire, demeurant le Comte Robert frere d'icelle son prisonnier, en qui consistoit la conduite de ses affaires. Qui fut cause qu'elle rendit le Roy Estienne en eschange de luy. En quoy toutesfois elle n'aima rien son marché, pource que son fait s'en alla tousiours depuis en empirant, iusques à ce qu'elle fut totalement contraincte d'abandonner l'Angleterre. Polidore Virg.

VLADISLAVS Roy de Pologne prenant à son ayde Suantoflatus fils de Vvrseuol Prince de Kionie en la Russie, commença de faire la guerre à ses freres. Martin Crom.

SANGVIN Souldan d'Halappe aduerti d'un discord qui estoit suruenue entre le Prince d'Antioche & le Comte Ioscelin d'Edeffa, mena si apoint son camp deuant la cité d'Edeffa, qu'il la print d'assault, au moyen de ce qu'il la trouua despourueüe de gens & de defence. Mais à peu de temps delà ledit Sanguin fut mis à mort par ses domestiques, laissant deux fils, l'aîné desquels fut Seigneur de la cité de Mussula qu'on dit estre située au lieu où auoit esté l'ancienne Ninie: & l'autre nommé Noradin demeura Tetrarche d'Halappe, lequel se rendit bien-tost grandement redoutable aux Chrestiens pour les victoires & conquestes qu'il obtint sur eux. Il semble toutesfois qu'Edeffa fut prinse dès l'an precedēt. Guill. de Tir.

LA nouuelle rebellion des Romains causa vn tel desplaisir au Pape Innocent, qu'il en conceut la maladie dont il mourut ceste annee le 24 de Septembre. A cause dequoy les Cardinaux se diligenterent en telle façon de luy donner vn successeur, à fin (comme semble vouloir estimer Onufrius) d'effectuer le decret faict cy deuant contre les Romains, par lequel ils estoient priez du droit de donner voix aux elections des Papes, qu'ils en eurent esleu vn deux iours apres le trespas de l'autre. Qui fut Guy Cardinal de S. Marc, qui print le nom de Celestin 2. Mais il mourut 5. mois 13. iours apres son election, auant qu'auoir eu loisir & moyen de faire chose pour estre prisé ou estimé des hommes, ne mesme de rabatre l'insolence des Romains, estant le premier, ce dit Onufrius, esleu sans le peuple. Othon de Frisingen.

VN Arnault natif de Bresse en Italie, disciple de Pierre Abelard, se transporta en ce temps de France (où il auoit estudié) à Rome: portant l'habit de religion: où il trouua les citoyens si fort esbranlez à sedition, qu'il luy fut facile de leur faire prendre telle chance qu'il voulut, ayant mesmement l'eloquence & la facilité de persuader à commandement. De sorte qu'ils furent incitez de s'estranger & soustraire totalement de la subiection du Pape. A laquelle il leur voulut faire croire qu'ils n'estoyent aucunement tenus ny obligez, n'ayant aucune puissance ou iurisdiction sur eux: Tout ainsi qu'il n'en auoit oncques eu deuant les Roys Pepin & Charlemagne, n'estant sa charge que de vacquer au gouuernement des ames & de la spiritualité selon la parole de Dieu. Somme qu'ils se laisserent conduire par ses presches sedicieux, & remettre leur ville en l'estat & liberté auquel elle estoit souz les Empereurs Constantin & Iustinian, & enuoyerent prier l'Empereur Conrad de ne les desaduouer de leur entreprinse: comme Othon de Frisingen recite liu. 1. chap. 27. 28. & liu. 2. chap. 20. des gestes de Frederic. Où il declare quant & quant que cest Arnault desfroquoit de toute sa puissance aux Ministres & Prelats de l'Eglise, preschant & dogmatizant autrement des sacremens de l'Eucharistie & du baptesme des enfans que ne faict l'Eglise Catholique & Romaine. En quoy il semble auoir esté de l'opinion des Héritiens de ce temps. Pour raison dequoy le Pape Innocēt luy auoit imposé silence auparauant au Concile de Latran: tellement que force luy auoit esté de se sauuer à Zurich en Suisse, où il continua de prescher la mesme doctrine iusqu'au trespas d'iceluy,

qui luy feit reprendre la hardiesse de retourner en Italie.

ROBERT Elketem moyne de Clugny translata par le commandement de Pierre son Abbé l'Alchoran de Mahomet de la langue Hebraïque en langue Latine ceste année 1143. de nostre salut, & 537. de l'Hegire, pource qu'elle participoit encore de la 1142. & 1143.

Du Monde.	6182	E. d'Allemagne.	7	R. d'Angleterre.	9
De Iesus Christ.	1144	R. de France.	7	R. d'Escoffe.	19
Indiction.	7	D. de Naples.	14	R. de Dannemarch.	4
De l'Hegire. 539. finit le 2. de		D. de Venise.	17	Roy de Hongrie.	3
Juillet.		Roy de Castille.	37	R. de Pologne.	5
Papes.	1	R. d'Aragon.	18	R. de Boëme.	4
E. de Grece.	1			R. de Ierusalem.	2

ENVIRON de ce temps Frederic (qui fut cy apres Empereur) fils de Frederic Duc de Suabe, feit la guerre à Conrard Duc de Zeringen. Tellement qu'il luy osta la ville & les appartenances de la ville de Zurich avec le chasteau de Zeringen, pour lesquels retirer il luy fut force de luy quitter la Comté de Hochberg, comme recite Othon de Einsingen liu. 1. des gestes de Frederic, sans toutesfois notifier l'année où cecy aduint.

A v. mesme temps aussi les Empereurs d'Allemagne & de Grece firent vne alliance ensemble contre Roger Roy de Sicile. Autheur precedent.

ESTIENNE Roy d'Angleterre ayant assiégé le chasteau de Licolne que ses ennemis occupoyent, fut par la resistance qu'il y trouua contraint de se retirer sans rien faire. Guill. de Neubrige.

BAVLDOVIN Roy de Ierusalem nonobstant sa jeunesse (car il ne pouuoit estre plus aagé de 16. ans) entreprit vn voyage en l'Arabie, pour receuoir aucunes bones villes qu'un Sarrazin se faisoit fort de rendre entre ses mains. Ce que toutesfois ne reuint à aucun effect. Mais combien que ceste entreprinse luy reuint à peu de profit, le retour neantmoins luy fut fort honorable, pour auoir peu ramener ses gens à sauueté & sans aucune perte par le milieu de tant de pays ennemis.

Ce pendant Noradin alla au secours du Roy de Damas, qui pensoit en deuoir auoir à faire contre ledit Roy de Ierusalem. Au moyen dequoy les citoyens d'Edessa se remirent en la puissance de leur Comte Ioscelin: qui fut cause de faire retourner Noradin en telle diligence contre Edessa, que pour ce qu'on ne l'auoit peu suffisamment fortifier deuant sa venue, il rentra dedans par assaut, & y feit vn horrible massacre des Citoyens. Dont toute la Palestine & les pays des Chrestiens d'Occident furent remplis de doul & de tristesse. Guillaume de Tir.

A v. Pape Celestin decedé le 9. iour de Mars, fut subrogé le 12. du mesme mois Gerard natif de Bologne la Grasse Cardinal de S. Croix, qui print le nom de Luce 2. Lequel à la venue s'employa fort soigneusement à defendre & maintenir son auctorité contre les Romains, qui le vouloyent réduire au mesme estat qu'ils auoyent les deux derniers predecesseurs. A cause dequoy il somma l'Empereur de luy bailler ayde & confort. Ce pendant nouuelles vindrent de la prise d'Edessa, qui le firent conuertir son soin à solliciter les Princes Chrestiens d'enuoyer secours aux affaires de la terre sainte. Platine, Onufrius.

DVRANT les dissensions qui estoient en Angleterre entre le Roy Estienne & l'Impératrice Mathilde, Guillaume Euesque de Vincestre celebra vn Concile à Londres: où fut ordonné que quiconques violeroit vn temple ou cimetiere, ou frapperoit & excederoit vn homme d'Eglise, seroit de ce fait excommunié, dont il ne pourroit estre absous que du Pape. Matthieu Paris, Guill. de Neubrige liu. 1. ch. 10.

<i>Du Monde.</i>	6183	<i>E.d'Allemagne.</i>	8	<i>R.d'Angleterre.</i>	10
<i>De Iesus Christ.</i>	1145	<i>R.de France.</i>	8	<i>R.d'Eſcoſſe.</i>	20
<i>Indiction.</i>	8	<i>D. de Naples.</i>	15	<i>R. de Dannemarch.</i>	5
<i>De l'Hegire. 540. finit le 21.</i>		<i>D. de Veniſe.</i>	18	<i>R. de Hongrie.</i>	4
<i>de Iuin.</i>		<i>R. de Caſtille.</i>	36	<i>R. de Pologne.</i>	6
<i>Papes.</i>	1	<i>R.d'Arragon.</i>	19	<i>R. de Boëme.</i>	5
<i>E. de Grece.</i>	2			<i>R. de Ieruſalem.</i>	3

La priſe d'Edeſſa dicté Rohaiz, & les ſucces des affaires des Turcs excita grandemēt les Princes Chreſtiens d'Occident à deuotion, d'aller ſecourir l'eſtat de la Paleſtine. Tellement que pluſieurs ſe diſpoſerent à faire ce voyage, eſtans meſmement merueilleuſement incitez à ce faire par les predications de ſainct Bernard, qui ſçauoit bien faire ſeruir toutes ſes graces à la recommandation d'une telle entreprinſe. A cauſe dequoy le Roy de France voulant ſacquiter de ſon vœu demanda ſuiuant l'aduiſ dudit S. Bernard permiſſion au Pape d'aſſembler vn Cōcile à Vezelay. Auquel le Roy meſme, & le Comte Thierry de Flandre, & Henry fils du Comte Thibault de Champagne, avec pluſieurs autres Princes & Seigneurs de nom ſe croiſerent ſelon la couſtume. Qui fut cauſe de faire ſuiure leur exemple à l'Empereur Conrard, & à beaucoup des plus grands Princes & Seigneurs de ſon Empire, comme Henry Duc de Baviere & d'Autriche & le Comte Vvelphe ſon competeur, avec les Marquis Amedee de Turin & Guillaume de Montferrat, quand S. Bernard eut eſté vers eux faire comme il auoit fait en France. Othon de Friſingen, *Annal. de France.* Il ſemble toutesfois que le Concile de Vezelay fut ſeulement tenu au commencement de l'annee enſuiuant, apres que le Pape Eugene eut enuoyé ſes lettres au Roy de France pour l'exhorter à faire ce voyage.

SYMON dernier Duc de Moſellane mourut, laiſſant vne fille vnique femme de Ferri ou Frederic Comte de Toul, frere de Symon premier du nom Duc de Lorraine, laquelle auſſi mourut ſans enfans. A raiſon dequoy la Duché de Moſellane tomba entre pluſieurs heritiers, qui la diuiſerent en tant de pars qu'elle perdit ſon nom. Richard de Vaſſebourg.

ALBERT Archeueſque de Treues & Henry Comte de Namur ſe guerroyerent en ce temps fort aſprement l'un l'autre: comme feirent auſſi au pays de Baviere le Duc Henry & l'Eueſque de Ratisbonne. Othon de Friſingen *liu. I.*

QUELQUES ſoldats Autrichois ſ'eſtans par ſurpriſe emparez d'un chasteau de Hongrie nommē Boſan ou Brosburg au nom de Boritius, donnerent occaſion au Roy de Hongrie de ſouſçonner que toute ceſte partie luy auoit eſté dreſſee par le Marquis d'Autriche. A cauſe dequoy il meit aux champs vne armee de ſeptante mille combatans, avec laquelle il entra dedans l'Autriche, où il meit l'armee du Marquis en route, avec perte toutesfois non moindre de ſes gens que d'Autrichois. Othon de Friſingen.

VLADISLAVS Roy de Pologne perſeuerant en ſes cruantez & tyrannies ſe rendit tellement odieux enuers tous ſes ſuiets, que ſes freres Boleſlaus, Miecilaus & Henry eurent la hardieſſe de ſe rebeller contre luy. Qui fut cauſe qu'ayant faiet venir à ſon ſecours Suatoſlaus fils de Vvſſuolode Prince de Kionie, avec autres Seigneurs de Ruſſie, les alla enclorre & aſſieger dedans la ville de Poſnanie: où ils feirent telle preuue de leur vertu à ſe defendre, qu'ils meirent en fin ſon armee en route par vne ſaillie qu'ils feirent ſur luy. Et pourſuiuirent ſi aſprement leur victoire ſouz la faueur que les Polagues leur portoyent, qu'ils ne luy laiſſerent aucun lieu de retraite en tout ſon royaume. A cauſe dequoy force luy fut de ſe retirer vers l'Empereur, qui ne peut par aucunes prieres ny Embaſſades obtenir d'eux qu'ils le vouluſſent oncques depuis laiſſer rentrer en ſes eſtats. Othon de Friſingen, Martin Cromer.

Le Pape

Le Pape Luce ayant fait venir quelques compagnies de soldats à Rome, pour se maintenir contre les Romains, fut toutesfois si rudement rembarré d'eux, qu'il en remporta des marques qu'il receut en vne meslee où il se trouua : au moyen desquelles il mourut le 25. iour de Mars, ayant tenu le siege Papal 11. mois, 14. iours. Combien que l'Euesque de Frisingen estime qu'il mourut seulement de fascherie, les autres de peste. Tant y a cependant que les Cardinaux esleurent trois iours apres son decez pour son successeur Pierre Bernard, Abbé de trois Fontaines natif de Pise, qui auoit esté disciple de S. Bernard & religieux de son ordre, qui prit le nom d'Eugene 3. sous lequel il presida 8. ans, 4. mois, 12. iours: ayant donné si bonne opinion de soy, quoy que Sigonius dise qu'il estoit de trop simple & peu ferme entendement pour manier affaires d'estat, qu'on esperoit que les Romains se deussent facilement mettre à raison avec luy. Mais il se trouua tellement inquieté d'eux pour confermer leurs magistrats, qu'ils s'estoyent creéz eux-mêmes, iusques à enuoyer demander secours à l'Empereur Conrard, à fin de les aider à se maintenir en l'estat auxquels ils s'estoyent mis, ayant comme ils disoyent (selon le vent d'Italie) remis le royaume & Empire des Romains en mesme point qu'il auoit esté sous les Empereurs, Constantin premier & Iustinian. Et le semonderent de passer bien tost en Italie, l'assurant qu'il y trouueroit toutes choses composées à son souhait; mesmement la cité de Rome princesse du monde, qu'ils rendoyent tellement sienne, qu'il y pourroit en dominant à toute l'Italie plus commodement habiter que tous ses ancestres n'auoyent iamais peu. Or nonobstant que l'Empereur feit aussi peu de cas de toutes leurs vaines iactances, que de neiges fondues, si est-ce toutesfois que leur insolence contraignit le Pape de s'enfuir à Viterbe: où (comme estant en lieu de seurté) il excommunia leur Patrice & Senateur, & quant & quant excita les Tyburtins à leur faire guerre ouuerte. Ce qui fut de telle efficace enuers eux, qu'ils luy enuoyerent porter paroles de paix. A laquelle il ne voulut aucunement entédre, qu'à la charge de supprimer leur Patrice, & de se remettre sous luy. Comme ils auoyent esté sous les autres predecesseurs. Lesquelles conditions accordees, il s'en retourna à Rome. Platine, Blondus, Onufrius, Othon de Frisingen.

A v mesme temps le Patriarche d'Armenie fut trouuer le Pape à Viterbe, où il luy rendit obeissance & soubmission. Othon de Frisingen.

MANUEL Empereur de Constantinople estant irrité des courses & entreprinse que Masute Souldan d'Iconie faisoit incessamment sur les prouinces de son Empire, mena vne armee en Orient contre luy & contre les Perles. Nicetas.

<i>De Monde.</i>	6184	<i>R. de France.</i>	9	<i>R. de Dannemarch.</i>	6
<i>De Iesus Christ.</i>	1146	<i>R. de Naples.</i>	16	<i>R. de Hongrie.</i>	5
<i>Indiction.</i>	9	<i>D. de Venise.</i>	19	<i>R. de Pologne.</i>	1
<i>De l'Hegire. 541. le 11. Iuin.</i>		<i>R. de Castille.</i>	37	<i>R. de Boëme.</i>	6
<i>Papes.</i>	2	<i>R. d'Arragon.</i>	20	<i>R. de Ierusalem.</i>	4
<i>E. de Grece.</i>	3	<i>R. d'Angleterre.</i>	11		
<i>E. d'Allemagne.</i>	9	<i>R. d'Ecosse.</i>	21		

Ceste année finit l'an 540. de l'Hegire l'onZiesme iour, où commence le 541. qui est le principe du 29. cicle des Arabes.

L'EMPEREUR Conrard estant resolu de s'acheminer au voyage d'Orient, declara & designa son fils nommé Henry Roy des Romains en vne diette qui se tint à Maience, à fin qu'il luy laissast le gouuernement de l'Empire en son absence. Et puis avec vne armee de 70000. cheuaux partit au mois de Feurier d'Allemagne, tenant le chemin de la Hongrie, par lequel il arriua finalement à Constantinople: où il esperoit receuoir toute fateur & amitié de l'Empereur Manuel, suyuant l'alliance qui estoit entr'eux. Mais le mal-heureux Grec apres auoir fait à son hoste le meilleur visage & recueil qu'il sembloit auoir peu, feit mixtionner de la chaux & des poisons avec la farine & prouisions de viures qu'il fournissoit pour le camp des Allemans; qui fut cause de la mort d'une infinité de personnes. Qui plus est leur donna aussi des guides, qui meirent vne autre grande partie de leurs gens en

lieux où les Turcs estans les plus forts, les mirent quasi tous en piéces. De sorte que l'Empereur Conrad auquel (comme recite Guillaume de Tir, liu. 16. ce desastre aduint au mois de Nouembre) ne paruint qu'avec la dixiesme partie de l'armée qu'il auroit amenée au royaume de Jerusalem. Mais Nicetas adioust qu'il assiegea deuant la ville d'Iconic. Et que ayant failly à la prendre, qu'il passa par dessus le ventre d'une grande armée de Turcs qui luy voulurent empêcher le gué de la riuere de Meandre en la Lycaonie. De sorte que le chemin luy fut tousiours depuis libre iusqu'en la Syrie. Laquelle victoire toutesfois le Tyrien attribue aux François, si ce n'est que les vns & les autres ayent chacun gagné leur victoire au passage dudit Meandre. Tant y a que l'armée du Roy de France s'estant mise en chemin le 29. de May, tint les mesmes brisées qu'auoyent tenu les Allemans. Et estant paruenue es terres de l'Empereur, y fut receüe & traittee de mesme gracieuseté qu'eux, receuant les mesmes fruiets & effets de la foy Grecque. Mais elle vint assez à point pour vne partie des Allemans qui estoient esgarez & dissipéz, qui se rallierent avec les François. Supplement de Sigebert.

AVENTIN ayant leu possible quelques fables de vicissitudes de son pays (si d'aventure il n'a esté luy-mesme l'auteur) a escrit que le Roy de France fut incité de faire ce voyage sous les promesses que luy faisoient certaines propheties, qu'il deuoit paruenir à l'Empire du monde. Et sur celà s'attache à la legereté de la nation François, comme s'il eust peu donner vn plus euident argument de la legereté ou bestise, tant de luy que de sa nation, que de s'imprimer telles reueries si ridicules en leur cerueau: veu que toutes les histoires sont plaines de tesmoignages que le faict de Vitry, & les remonstrances de saint Bernard furent le seul motif au Roy de ceste entreprise. A laquelle mesme s'acheminèrent (ainsi qu'escrit le mesme saint Bernard ou Pape Eugene) si grand nombre de François, que les villes & bourgades en demurerent vuides, ne s'y trouuant pas vn homme pour sept femmes. Cependant encore que la plus part des historiographes ayent rapporté le depart de Conrad & du Roy de France pour entrer en ce voyage à ceste annee, si est-ce toutesfois qu'il semble qu'il s'est faict plustost en la suyuant. Mais ce qui les peut auoir fait mesconter, est que Conrad partit au mois de Feurier, qu'on comptoit à la mode de France & d'autres lieux, estre encore de l'an 1146. Mais ie n'accorderay pas à aucuns qu'il se soit faict l'an 1148. en l'Indiction 11. s'ils n'ont entendu de la fin d'iceluy.

FREDERIC Duc de Suabe prit tel desplaisir de Frederic son fils, qui accompagnoit l'Empereur son oncle en Orient, qu'il en mourut, laissant son dit fils son heritier de ses biens & de ses estats, lequel fut cy apres Empereur. C'est luy duquel Othon Euesque de Frisingen de la lignee des Marquis d'Autriche a escrit la vie en deux liures: lequel aussi finit & termine le septiesme & dernier liure de son Chronicon, depuis la creation du monde en ceste annee, qu'il dit estre la 1146. de nostre salut, 2. du Pape Eugene, & la 9. du regne de Conrad.

LES Geneuois suyuant le mandement du Pape, equipperont vne armée de mer pour la mener contre les Sarrazins. Laquelle vint descendre en l'isle Minorque, où elle deffit en vne rencontre grand nombre de Maures, & pilla le pays comme elle voulut. Mais elle s'en retourna sans y auoir faict aucune conquête. Cependant les Florentins faisans la guerre à Guy de la guerre, & ne se tenans sur leurs gardes, receurent vne lourde estrille par luy & par les Aretins. Sigonius.

LA Croisade estant preschée par toute la Germanie, auoit tellement embrasé les coeurs d'un chacun à prendre les armes contre les ennemis de la Chrestienté, qu'il n'y eut pays ny prouince où la pluspart des hommes ne s'enrolassent pour estre de ceste partie. Mais les Princes, & Barons de Saxe s'aduisans que leur deuotion se pouoit aussi louablement employer sur l'ennemy qu'ils auoyent à leur porte, que de l'aller chercher plus loing, conuertirent le voyage que les autres faisoient en Orient, contre les nations Esclauoniénes de la coste maritime Germanique, qui estoient encores ennemies du nom Chrestien, comme les Luticiens & Obodrites, sur lesquels Niclot fils de Buthas commandoit. Cependant la fin de ceste entreprise fut que les Esclauons sentans vne telle armée sur leur dos, à laquelle ils n'en pouoyent opposer vne semblable, feirent mine de se vouloir faire Chrestiens. A cause dequoy on les laissa en paix, nonobstant qu'il ne se trouua que simulation en leur faict. Albert Crants, liu. 4. de la Vandalie, Helmodus.

ALFONSE Roy de Castille, accompagné de Raimond Comte de Barcelone, assiegea

la

la ville d'Almeria, dite anciennemēt Abdera sur les Maures, qui luy fut rendue le 27. d'Octobre, selon François Taraffa. Le supplement de Sigebert tesmoigne que la ville de Tortose luy fut aussi rendue vn an apres l'autre.

ESTIENNE Roy d'Angleterre se feit ceste annee couronner en la ville de Lincolhe. Guillaume de Neubrige.

BOLES LAVS surnommé le Crespeli, fut du consentement de ses freres (desquels il estoit le plus aîné) estably Roy de Pologne, & confirmé par les estats apres auoir assigné bon & suffisant apannage à sesdits freres. De sorte qu'il regna modestemēt vingt huit ans. Martin Cromer.

LABES LAVS ou Vladislaus Duc de Boëme, estatit venu trouuer l'Empereur Conrad deuant son depart au pays de Bauiere, amena avec luy Boritius fils de feu Coloman, Roy de Hongrie, qui estoit exilé de son pays, à fin d'y estre remis par le moyen de sa maïesté. Othon de Frisingen.

QUELQUES moynes d'Angleterre au diocese de Vvaruic, faisans scrupule de ce que les moynes de l'ordre de saint Benoist n'obseruoyent pas de tout point ny à la lettre les statuts de leur regle, prindrent celle de cistaux, & l'introduirent en Angleterre. Guillaume de Neubrige, liu. 1. chap. 14.

LE Pape estant de retour à Rome fut derechef inquieté des Romains pour auoir de luy permission de faire la guerre à leur appetit aux Tiburtins. Ce que ne leur pouuant pas permettre honnestement ou sans danger, il abandonna derechef la ville de Rome, & s'en vint en France bien à point pour confermer les Princes croisez en leur deliberation.

<i>De Monde.</i>	6185	<i>E. d'Allemagne.</i>	10	<i>R. d'Ecosse.</i>	22
<i>De Iesus Christ.</i>	1147	<i>R. de France.</i>	10	<i>R. de Dannemarch.</i>	7
<i>Indiction.</i>	10	<i>D. de Naples.</i>	17	<i>R. de Hongrie.</i>	6
<i>De l'Heure. 542. finit le 31.</i>		<i>D. de Venise.</i>	1	<i>R. de Pologne.</i>	2
<i>de May.</i>		<i>R. de Castille.</i>	40	<i>R. de Boëme.</i>	7
<i>Pape.</i>	3	<i>R. d'Arragon.</i>	21	<i>R. de Ierusalem.</i>	5
<i>E. de Grece.</i>	4	<i>R. d'Angleterre.</i>	12		

LES François ayans passé la Meandre à la honte & confusion du Turcs, faisoient en marchans plus outte, moindre compte d'eux que la discipline militaire ne commandoit. De sorte que ne se tenans sur leurs gardes leur donnerent l'opportunité de les surprendre en lieux desaduantageux, où ils eurent vne bien plus lourde reuenge que la desconfiture qu'ils auoyent receüe cy detant. Tellement que le reste des François grandement appetist & diminué se sauua en la ville d'Attalie, dont en fin ils paruindrent à Antioche, où le Roy entra en mauuaise opinion de sa femme, qui l'auoit accompagné en tout ce voyage. Qui fut cause qu'il ne voulut employer son armee la part où le Prince d'Antioche parent d'elle le requeroit: ains qu'il s'alla ioindre à l'armee de l'Empereur Conrad en Ierusalem, pour tous ensemble aller mettre le siege deuant la ville de Damas. Qui eust peu venir à bonne issue, si l'enuie que les Chrestiens natifs de la Palestine portoyent aux Occidentaux, ne leur eust fait pratiquer vn malicieux conseil, par lequel ceste belle entreprise fut fraudee de son effect. A cause dequoy l'Empereur ayant retiré ses gens, se mit au retour de son pays. Mais le Roy acheua le reste de l'annee en Ierusalem. Guillaume de Tir.

CEPENDANT Roger Roy de Sicile estoit passé avec vne puissante armee en Afrique, par le moyen de laquelle il auoit reduit les Maures, nommément du royaume de Thunes en tel esportuement, que le Roy se rendit son tributaire d'un certain tribut qui fut plus de 30. ans depuis payé aux Rois de Sicile. Mais estant à son retour informé des fascheries que l'Empereur de Grece auoit faites aux armees Chrestiennes allans en Syrie, il se resolut avec l'armee qu'il ramenoit victorieuse, d'en aller prendre vengeance sur les pays de la Grece. Tellement que suyuant ceste deliberation il prit d'assault les villes de Corfou & de Corinthe en la Moree, Thebes en Grece, Negrepont en Euboye. Et les ayans mises à sac, vint encor aux yeux de l'Empereur brusler les faux-bourgs de Constantinople, don-

nant l'assault au palais Imperial. Mais l'aduertissement qui luy vint de l'armee que les Venitiens enuoioyent contre luy sous la conduite de leur Duc Pierre Polan, qui reconquerroit ia toutes les places qu'il auoit prises sur les Grecs, le feit deporter de son entreprise pour reprédre la route de son royaume. Où il ne peut si tost arriuer que l'armee Venitienne accompagnée de la Grecque ne le vint rencontrer, avec laquelle il eut vne telle meslee qu'il en remporta dixneuf de leurs galleres, lesquelles il mena gaillardement en Italie: comme Nicetas, Blondus & Pandolfo Collinutio tesmoignent. Combien que Sabellic s'est efforcé selon son affection d'attribuer la victoire aux Venitiens. Qui à son dire pourfuyirent les Normans iusques en la Pouille, si asprement qu'ils porterent de merueilleux dommages aux Siciliens. Mais tant y a que le Duc Polan ou Bolam mourut au mesme temps. En l'estat duquel les Venitiens subrogerent le seigneur Dominico Mauresini, qui exerça la dignité ducal l'espace de 7. ou 8. ans. Contarin, Philippe de Bergome.

PRENANT enuie à Raimire (selon le supplement de Sigebert Remelie) Roy d'Arragon de retourner en l'estat monastique qu'il auoit cy deuant delaisé, resigna son royaume à Raimond Comte de Barcelonne, en vertu de sa fille Vraque ou Petronille qu'il auoit espousée: à condition de le tenir & gouverner sans s'en intituler Roy, se contentant seulement du nom de Prince d'Arragon: & sans vser aussi en guerre d'autres armoiries que de celles de sa maison. Au moyen dequoy le royaume d'Arragon fut en ceste sorte possédé par luy l'espace de 15. ans. Fran. Taraffa.

A v mesme temps Abohali Aben Tesin Miramolin d'Espagne & d'Afrique, & Roy des Almoranides, estoit en guerre contre Abdelmon Roy des Maures Almorades, pour l'Afrique que chacun d'eux vouloit soubmettre à soy.

Commencement du Royaume de Portugal.

VN E armee d'Anglois, Flamens, Normans & Lorrains, & non Allemans ny leuez en Allemagne (comme Sigonius s'est faulcement persuadé) embarquée au port de Tredemunde en Angleterre pour tirer au royaume de Ierusalem, passa par la coste d'Espagne: où elle s'arresta à l'instance d'Alfonse Roy de Portugal, deuant la cité de Lisbonne en Portugal, que les Maures occupoyent: & l'assiegea de telle façon depuis le 28. iour de Iuin, qu'ils en furent maistres 4. mois apres, à sçauoir le 21. d'Octobre, ayans mis en route vne armee de Maures qui pouuoit (comme on dit) estre de 200000. combatans. Encores que les Chrestiens ne fussent au plus que 13. mille, lesquels finalement remcirent ladite ville entre les mains des Chrestiens Espagnols, comme le supplement de Sigebert & les histoires de France & d'Angleterre tesmoignent. Mais il semble qu'ils la donnerent à Aufort ou Alfonse fils de Henry de Lorraine, gendre d'Alfonse Roy de Castille, qui mourut comme nous auons recité l'an 1106. D'autant que le continuateur de Sigebert le tesmoigne expressement sous l'an 1184. Et que Roderic & les histoires d'Espagne disent qu'il fut le premier qui s'intitula Roy de Portugal du consentement du Pape Eugene, auquel & à l'Eglise Romaine il se rendit (ce disent aucuns) tributaire: ayant conquis la cité de Lisbonne, sur les Maures, avec Santaran, Cintra & Eborá. Et qu'il print aussi cinq escussions en ses armoiries, que ses successeurs ont tousiours depuis retenues pour les leur) en memoire de cinq Rois qu'il vainquit ensemble en vne bataille. Laquelle gloire toutesfois il fouilla grandement par la cruauté dont il vſa enuers sa mere, pour s'estre remariée apres la mort de son premier mary, la confinant en vne prison iusques à sa mort. Ce qui a fait sembler qu'il tomba à la fin de ses iours entre les mains des infideles, laissant son royaume à Sanctius son fils.

LA plupart des Princes & potentats de Russie s'estans liguez ensemble, chasserent le Duc Izaſlaus de Kionie de son pays. A cause dequoy il se retira vers le Roy de Pologne. qui

qui en faueur de luy mena vne armee en Ruffie, d'où toutesfois elle reuint fans auoir fait aucune chose memorable, à cause de la timidité & ignaue dudit Izaus, selon Martin Cromer. Les historiens de Hongrie adioustent que Estienne fils du Roy Geissa alla aussi en personne au secours dudit Izaus.

LE Pape Eugene estant en France feit à l'instance de saint Bernard assembler les principaux & plus doctes prelatz de la France à vn Synode à Paris, pour examiner la cause de maistre Gilbert de la Poree Euesque de Poitiers, homme de grande doctrine, qu'on surnommoit à cause de son grand sçauoir en toutes sortes de sciences L'vniuersel : mais que l'on accusoit de dogmatizer de la Trinité autrement que les anciens n'en auoyent déterminé. Neantmoins il interpreta si dextrement ce qu'il en auoit dit & escrit, qu'on n'y sceut que mordre : mesme qu'aucuns de ses aduersaires, comme les Euesques de Soissons & de Rouen, le pensans bien presser, laisserent eschapper des propos de leur bouche beaucoup plus absurdes & scandaleux que ceux qu'ils vouloyent faire condamner en luy. A cause dequoy le Pape remit ce different au iugement du Concile general, qu'il feit publier pour l'annee suyuant: comme recitent Othon de Frisingen, liu. 1. des gestes de Frederic. Bernard de Luxembourg dit que ce Gilbert fut inuenteur des six derniers predicaments.

MICHEL Oxitas Patriarche de Constantinople renonça de son propre mouuement à la dignité Patriarchale : à cause dequoy on institua en sa place vn nommé Cosmas, qui aussi le deposa luy-mesme 9. mois apres son election. Au moyen dequoy Nicetas dit Muzale fut fait son successeur, qui presida 3. ans. Nicetas.

AV mesme temps florissoit Gaudefroy d'Auxerre, homme docte, qui escriuit contre les opinions de Pierre Abelard, nonobstant qu'il eust esté son disciple.

<i>Du Monde.</i>	6186	<i>R. de France.</i>	11	<i>R. de Dannemarch.</i>	8
<i>De Iesus Christ.</i>	1148	<i>R. de Naples.</i>	18	<i>R. de Hongrie.</i>	7
<i>Indiction.</i>	11	<i>D. de Venise.</i>	2	<i>R. de Pologne.</i>	3
<i>Des Hebreux. 543. le 20. May.</i>		<i>R. de Castille.</i>	41	<i>R. de Boëme.</i>	8
<i>E. de Grece.</i>	5	<i>R. d'Arragon.</i>	1	<i>R. de Ierusalem.</i>	6
<i>E. d'Allemagne.</i>	11	<i>R. d'Ecosse.</i>	28		

L'EMPEREUR Conrard repassant par Constantinople fut en termes de se ioinre avec l'Empereur Manuel pour faire la guerre à Roger Roy de Sicile; mais leurs armées de mer se trouuerent si mal disposées à ce faire, que Conrard passa outre pour reuenir en Allemagne. Cependant le Roy Loys s'estant embarqué pour reuenir par mer en France, tomba entre les mains des Grecs, qui le menoyent à leur Empereur estât au siege de Corfou, si George lieutenant du Roy Roger sur la mer ne fust arriué à point pour le retirer de leurs mains, ayant rompu & dissipé leurs nauires. Neantmoins l'Empereur Manuel ne laissa de regagner Corfou de la main des Normans, & d'enuoyer au mesme temps vne autre armée de mer contre les Triballiens dits Seruiens. Nicetas, supplement de Siebert. Ce que toutesfois suyuant la raison alleguee cy dessus semble deuoir estre attribué à l'annee ensuyuant.

D'AUTREPART Vvelphe Duc de Bauiere estant à son retour d'Orient abordé au royaume de Naples, fut persuadé par le Roy Roger de reprendre les armes contre l'Empereur Conrard, sous le pretexte des querelles passées. Mais la paix fut finalement refaite par l'entremise du ieune Frederic Duc de Stube, à la condition de ne plus pretendre rié au tiltre de la Duché de Bauiere. Moyennant toutesfois qu'une partie d'icelle luy en fust laissée pour son entretenement avec la ville de Merdingen, à qui fut adioustee vne pensio prise sur le reuenue de l'Empire. Comme recitent l'Abbé d'Ursperg & Auentin. Combien que l'Euesque de Frisingen ne fait aucune mention de tout cecy.

HILDEFONSE ou Auffort Comte de saint Gilles, estant arriué en la Palestine avec vne bonne troppe de Chrestiens, sembloit qu'il deust grandement aider aux affaires de Ierusalem, s'il n'eust esté empoisonné par la Roine de Ierusalem, laissant vn fils nommé Raimond (qui se nommoit ia Comte de Tholose) qui luy succeda aussi en la Comté de

sainct Gilles, lequel auoit espousé la sœur du Roy Loys. Depuis celà l'estat des Chrestiens de Ierusalem s'en alla tousiours en empirant. Ioinct que Noradin fils de Sanguin Souldan d'Halappe entra avec vne puissante armee dedans le pays d'Antioche, où il mit en pieces toute l'armee du Prince Raimond, qui s'osa presenter deuant luy le premier iour d'Aoust, demeurant ledit Prince entre les morts. Au moyen dequoy il receut en sa main quasi toutes les places de la principauté d'Antioche, excepté la ville, que Bauldouin Roy de Ierusalem fut contraint d'aller secourir, & ayant fait leuer le siege prit à son retour quelques fortresses du pays de Damas, & se rendit les Damasquins tributaires iusques à trois ans. Guiz. Tir, Supplement de Sigebert.

La ville de Dertose en Espagne fut prise sur les Maures le 31. de Decembre par Alfonso Roy de Castille. François Taraffa. Sigonius toutesfois attribue toute la louange de ceste prise aux Geneuois, confessant toutesfois qu'ils donnerent les deux moitez d'icelle au Comte de Barcelone, & se retindrent la troisième: qui est indice qu'ils ne la prindrent tous seuls.

HENRY Comte de Northumbellande & de Cumbrie, fils vnique de Dauid Roy d'Ecosse, mourut laissant trois fils, nommez Malcolme, Guillaume & Dauid. Les deux premiers desquels succederent l'un apres l'autre à leur ayeul. Guillaume de Neubrige, liu. 1. chap. 23.

Le Concile general publié à Reims par le Pape Eugene, fut commencé ceste année le 22. de Mars: où la cause precedente de Gilbert de la Poree fut rappelee, laquelle il defendit encor, & interpreta si subtilement qu'on n'y sceut trouuer que redire. Qui plus est les Cardinaux d'Italie se formaliserent tant pour quelques propos proferez contre ledit Gilbert, que pour vne confession de foy presentee au Concile par tous les Euesques & Prelats de France. D'autant qu'ils en conceurent vne ialouse, comme s'ils fussent mesprizez des François par ceste confession, qui sembloit signifier qu'ils se faisoient seuls iuges de ceste cause. Tellement qu'il y eut du tumulte, qui fust venu à plus grande consequence, si le Pape ne l'eust appaisé, laissant les articles dont ledit Poicteuin estoit accusé indefinis, excepté qu'il donna son interpretation du premier. Et sur celà le renuoya avec contentement & honneur en son diocese: comme tesmoigne Othon de Frisingen, liu. 1. chap. 53. & 55. 56. 57. des gestes de Frederic premier. Cependant aucuns ont mal escrit que le Poicteuin fut condamné en ce Concile, & contraint de reuoker ses opinions. Les autres historiens tesmoignent qu'il y eut plusieurs decrets faits au mesme Concile pour la police de l'Eglise, & gens de religion, lesquels on pourra voir en Vincent de Beauuois, liu. 27. chap. 86. Le supplement de Sigebert & Guillaume de Neubrige liu. 1. adioustent qu'on y condamna semblablement vn Breton nommé Eude ou Eon de l'Estuille, qui auoit seduit grand nombre de peuple en la Gasconne, se vantant estre celuy qui deuoit venir iuger les vifs & les morts: encore qu'il feust, au rapport de l'Euesque de Frisingen, idiot, ignorant & transporté d'entendement. Cependant toutesfois il fut donné à Suger Abbé de saint Denys, qui auoit la superintendance des affaires de France en l'absence du Roy, lequel le fit mettre en prison où il mourut: laissant quelques disciples si bien enforcelez de ses fantasies, que l'un d'eux se donnoit le nom de Sapience, l'autre de iugement, & vn autre de science, lesquels aimerent mieulx endurer la mort, que de renoncer les refueries de leur maistre.

MALACHIAS Euesque de Hibernie allant à Rome fut arresté de maladie en l'Abbaye de Clermont, où il mourut tesmoing saint Bernard en sa vie. Il fut canonisé cy apres entre les Saints.

TANCREDE Prince de Tarente fils aîné du Roy Roger mourut, laissant vn fils nommé Tancrede, qui fut cy apres Roy des deux Siciles: & vne fille nommée Constance, qui fut femme de l'Empereur Henry, apres auoir esté religieuse.

Da

Du Monde.	6187	E. d'Allemagne.	12	R. d'Angleterre.	14
De Iesus Christ.	1149	R. de France.	12	R. d'Ecosse.	24
Indiction.	12	R. de Naples.	19	R. Dannemarch.	1
De l'Hegire. 544. le 9. iour.		Duc de Venise.	3	R. de Hongrie.	8
de May.		R. de Castille.	42	R. de Pologne.	4
Papes.	5	R. d'Arragon.	2	R. de Boëme.	9
E. de Grece.	6	R. de Ierusalem.	7		

L'EMPEREUR Conrard ayant eue de restituer le Roy Vladislaus en son royaume de Pologne, y mena pour cest effect vne armee. Mais le Roy Boleslaus luy donna tant de bonnes paroles, qu'il se laissa persuader de remener son armee en Allemagne sous quelques promesses qui ne furent mises à effect: comme tesmoigne Martin Cromer. Combien que l'Euesque de Frisingen n'a fait aucune mention de ce voyage.

ENVIRON le mesme tēps Henry Roy des Rômainz fils de l'Empereur Conrard mourut, ayant encor vn frere plus ieune nommé Frederic. Othon de Frisingen.

ALFONSE Roy de Castille accompagné de Raimôd Prince d'Arragô gagna ceste année quelques victoires sur les Maures. Au moyē desquelles il retira de leurs mains les villes d'Ilerda & Fraga, qui furent rendues le premier de Nouembre. Fran. Taraffa.

LES peuples de l'Istrie & de la Dalmatie faïsans des briganderies continuelles sur les Venitiens qui passoyent par leur coste, furent cause que le Duc Maurocene mena vne armee contr'eux, qui les subiugua & mit leurs villes en l'obeissance de la Seigneurie de Venise, comme Pola, Parente, Harmonia, Humagum. Blondus, Sabellic, Bonfinius dec. 2. liure 6.

LES Seruiens assistez des Hongrois recommencerent la guerre aux Grecs: qui fut cause de faire retourner l'Empereur Manuel contre eux, qui en fit vne grande desconfiture. Et puis entra dedans la Hongrie, sçachât que le Roy estoit allé contre les Russiens. Au moyē dequoy il y fit quelques rauages, auant que se retirer à Constantinople. Nicetas.

JEAN fils de Suercher Roy de Suesse, ayant faict vne course en la Hallandie, qui depeñdoit du royaume de Dannemarc, en auoit rai & emmené en son pays plusieurs nobles dames: pour lequel excez venger, Sueuon Roy de Dānemarc signiffa guerre aux Sueffiés, lesquels indignez d'vne telle aduenture s'en prindrent à l'auteur, qu'ils firent mourir. Et neantmoins se defendirent si vertueusement contre l'armee des Dannois, qu'ils la mirent en route, & contrainquirent Sueuon de se retirer honteusement en son royaume: comme Iean Magnus recite, liu. 16. chap. 19. Combien qu'Albert Crants, liu. 5. chap. 33. de son histoire de Dannemarc semble referer cecy cy apres. Mais si Suercher Roy de Suesse mourut au rapport du mesme auteur l'année ensuyuante, il ne se peut faire que celà ne soit aduenü enuiron ceste année: en laquelle aussi Funccius note que Eric 4. ou 6. Roy de Dannemarc quitta volontairement son royaume pour mener la vie monastique. Au moyen dequoy Sueuon 3. du nom fils du Roy Eric, & Canute fils de Magnus cy deuant Roy de Suesse, se rendirent competeurs de la succession l'vn contre l'autre. Tellement que Sueuon gagna la faueur des Sialandiens & Scouiens, Canute des Entiens ou Lutiens: sous l'appuy desquels ils se commencerent vne tres-cruelle guerre, en laquelle ils se donnerent beaucoup de batailles, escarmouches & rencontres (iusqu'à ce que Sueuon obtint plaine victoire par le moyen de Valdemare fils de S. Canute son parent, qui s'estoit adioint à luy sous espoir d'obtenir la Duché de Schlesuic: de façon que son aduersaire fut aussi contraint se retirer vers l'Empereur. Parquoy si ledit Sueuon a eu guerre contre les Sueffiens, il faut que ce soit esté apres auoir surmonté son ennemy. Albert Crants en sa Vvandalie adiouste qu'Adolfe Comte de Holfatie mena secours de gens à Canute en ceste guerre, avec lesquels il vainquit en vne rencontre l'armee de Sueuon. Qui fut la premiere fois que les Holfatiens combattirent les Dannois en guerre.

IOSCELIN Comte d'Edeffa s'estant mis en chemin pour aller à Antioche, fut par des brigans mis & mené en la ville d'Halappe, où l'on le fit ignominieusement mourir.

RABBI Moyſes dit Ben Maimon Eſpagnol, ſurnommé par les Iuiſ le Docteur de iuſtice, florifſoit en ce temps. Auquel auſſi il dit en ſes eſcrits qu'il y eut vn impoſteur en Afrique qui ſeduifoit pluſieurs Iuiſ & Arabes, ſe vantant eſtre le precurſeur du Meſſias.

S. Bernard en ce temps compoſa ſes liures intitulez *De conſideratione*, leſquels il dedia & adreſſa au Pape Eugene ſon diſciple, où il l'admonneſte des choſes qu'il deuoit bien diligemment conſiderer en la dignité qu'il exerceoit.

Loys premier Lantgraue de Turingie, deceda laiſſant ſa ſucceſſion à Loys 4. du nom ſon fils ainſné, qui fut ſecond Lantgraue de Turingie, & eut à femme Iutte fille de l'Empereur Conrard 3. Hiſtoire de Turingie.

GRATIAN & Pierre Lombard Eueſque de Paris viuoyent au meſme temps que ſainct Bernard, deſquels Gratian natif de Boulongne la graſſe, aſſembla & compila (au rapport de Hugues) enuiron ceſte annee le corps du droit Canon ou Pontifical, qui fut approuué par le Pape Eugene. Qui commanda ſemblablement qu'il fuſt leu, interpreté & mis en vſage par les vniuerſitez. Lequel a eſté ainſi tiré & recueilly pour plus grande briefuete & facilité. Car le droit entier (ſelon qu'on le peut voir encor és anciennes Bibliothèques, contient deux parties: en la premiere deſquelles ſont compris les actes & ſtatuts des Conciles generaux qu'on ſçait eſtre approuuez. En l'autre les conſtitutions, epiſtres & reſcrits des Papes. Mais à chaſque Concile eſt adioutee la maniere qui fut obſeruee à les tenir, la cauſe de les faire aſſembler, les teſmoings & aſſeſſeurs d'iceux, avec les temps & lieux nommez & quottez. A cauſe de quoy Vincent de Beauuois en ſon miroir hiſtorial teſmoigne qu'il abregea ſeulement le gros volume qu'Iſidore auoit autre fois aſſemblé des Canons des Apoſtres & decrets des Conciles, Papes & Peres. Mais il ſemble qu'il la voulu tout expreſ reduire ſeulement en tiltres, chapitres & rubriques à l'imitation des liures du droit ciuil Romain. Lequel oeuvre de Gratian fut dès lors en telle vogue, que tout le monde quaſi ſ'appliquoit à y eſtudier, afin qu'il donnaſt les moyens & enſeignemens de ſçauoir diſputer des droits des Pontifes, & de defendre leur puiſſance, ſtatuts & ordonnâces: tout ainſi qu'on apprenoit par ceux du droit Romain, à iuger & diſputer des droits des Empereurs. Et pource que ſon labeur ſe trouua bien commode & diſpoſé en bon ordre, auſſi fut-il de tant mieux receu & recueilly que n'auoit eſté celui de Bouchard Eueſque de Vvormes, & d'Iues Eueſque de Chartres, qui auoyent auparauant luy trauaillé en l'aſſemblement du droit Canon.

QUANT à Pierre Lombard, c'eſt luy qui a eſté ſurnommé Maïſtre des ſentéces, à cauſe du liure qu'il compoſa intitulé le liure des Sentences, qui contient vn ſommaire de toute la doctrine Chreſtienne, extrait des eſcrits des ſaincts peres & des ordonnances des anciens Papes. Lequel fut auſſi receu avec vn grand applaudiſſement, & mis en telle autorité qu'on le tenoit au rang des plus excellents eſcrits. Pour raiſon de quoy les Theologiés commencerent de ſ'adonner grandement à l'eſtude de ſon dit liure, & de celui de Gratian, enſemble auſſi à ne faire lecture de diſputes aux eſcolles & vniuerſitez plus frequente que d'iceux. Occaſion pourquoy ceux qui ſ'eſtimerent y auoir acquis quelque ſçauoir par deſſus les autres, l'employèrent à les commenter, gloſer & poſtiller, ou à les reduire en ſommes, queſtions quodlibettaires, avec les reſponſes & ſolutions.

<i>Du Monde.</i>	6188	<i>R. de France.</i>	13	<i>R. de Dannemarch.</i>	2
<i>De Ieſus Chriſt.</i>	1150	<i>R. de Naples.</i>	20	<i>R. de Hongrie.</i>	9
<i>Indiction.</i>	13	<i>D. de Veniſe.</i>	4	<i>R. de Pologne.</i>	5
<i>De l'Hegire. 545. le 29. Avril.</i>		<i>R. de Caſtille.</i>	43	<i>R. de Boëme.</i>	10
<i>Papes.</i>	6	<i>R. d'Arragon.</i>	3	<i>R. de Ieruſalem.</i>	8
<i>E. de Grece.</i>	7	<i>R. d'Angleterre.</i>	15	<i>R. de Sueſſe.</i>	1
<i>E. d'Allemagne.</i>	13	<i>R. d'Eſcoſſe.</i>	25		

BAVLDOIN 3. du nom, Comte de Mont en Hainault, renouella en ce tēps les anciennes pourſuittes & querelles de ſes predeceſſeurs pour la Comté de Flādre, contre Thierri d'Alſatie qui l'occupoit. De façon qu'ils furēt en vne longue guerre l'un cōtre l'autre; mais ils

s'appointerent en fin à l'instance de leurs amis, moyennât le mariage promis & arresté de Marguerite fille de Thierri avec Bauldouin fils du Hannuyer: lequel toutesfois ne fut consommé que l'og réps depuis, à cause de leur ieunesse. Ia. Meyer, Richard de Vassebourg.

G V I L L A V M E second fils de Roger Roy de Sicile Prince de Capue, fut par son pere institué & déclaré heritier & successeur des royaumes & seigneuries d'iceluy. De sorte qu'il l'en fit dès lors couronner le 19. d'Auril. Au moyen dequoy il se trouue auoir regné avec son dit pere 2. ans, 10. mois, 2. iours, selon Onufrius. L'Abbé d'Vrsperg adiouste que Roger prit en la mesme année la ville nommée Reatine le 2. iour de Septembre, apres vn long siege.

S V E R C O ou Suercher Roy de Suesse fut ceste année (la nuit qu'on celebre la vigile de Noel) mis à mort par vn sien seruiteur d'estable. A cause dequoy les Gots esleurent en son lieu pour leur Roy son fils nommé Charles, sans attendre le consentement des Sueffiens. Lesquels voulans garder leur rang, esleurent de leur part vn bon & vertueux seigneur de leur pays nommé Eric, fils de l'aduard, qui tint le 124. lieu entre leurs Rois. Et en l'espace d'environ 10. ans qu'il regna, il gouerna ses subiers en grande tranquillité par le moyen des loix qu'il leur donna. Comme Ioannes Magnus, liu. 19. chap. 1. & 5. recite: lequel aussi commence en ce Roy à compter & quotter les années, que chascun Roy de Suesse regnera cy apres, qui est cause que nous l'ensuyurons.

L E Roy Loys voulant faire le voyage d'outre-mer, auoit defendu au Comte d'Anjou & à son fils de faire aucune entreprise sur la Normandie auant son retour. Et pource qu'ils feirent le contraire, il en eut tel despit qu'il entra ceste année dedans la Normandie, avec vne grande armee, pour rendre à Eustache fils du Roy Estienne, mary de sa sœur ce que ses ennemis en auoyent occupé. Mais comme le Comte Geofroy & Henry se fussent venus opposer à luy avec vne autre grande armee de Normans, Angeuins & Bretons, les Princes d'vne part & d'autre voyans que ce ieu ne se pourroit departir sans vne grande effusion de sang, s'entremirent de traiter la paix. Laquelle fut concludë en telle sorte, que Loys abandonnant le Prince Eustache inuestit derechef le Comte Angeuin du Duché de Normandie. Matthieu Paris.

B E R E N G E R Raimond troisieme, fils de Berenger Comte de Barcelone, & de Prouence aussi de par Douce fille de Gilbert Comte de Prouence, sa femme, fut au rapport de François Taraffa & de Gariney en sa grande histoire d'Espagne mis à mort ceste année par les Prouençaux ses subiers (comme ils disent) avec lesquels il auoit guerre. Ce qu'estant vray, ie croy qu'il fut mis à mort estant venu faire la guerre à Hugues des Baulx, ou Baltze, & à ses freres fils de Thiennette fille vniue de Gilbert second Comte de Prouence, pour retirer de leur mains la Comté de Prouence qu'il maintenoit luy estre escheuë par vertu de la substitution prementionnée cy deuant sous l'an 1131. eux l'ayant occupée comme estans hereditairement aduenue à leur mere de la succession de son pere. Et ce qui me conferme en ceste opinion est, qu'il se trouue escrit es memoires qui sont entre les registres du tresor de la chambre du Parlement de Prouence, que ledit Comte Berenger laissa à son trespas vn fils vniue nommé Berenger en fort bas aagée, duquel le Comte Raimond Berenger de Barcelone son oncle prist la tutelle en sa main, & en vertu d'icelle passa avec vne grande armee en Prouence pour recouurer le droit de son nepueu sur les occupants d'iceluy. Lesquels il poursuuyt si asprement par armes, qu'ils furent en fin contrains de se mettre d'accord & de composition avec luy, qui fut passée ceste mesme année 1150. sous ceste condition que les quatre freres Baulciens retenans pour eux en propriété la ville de Bergue avec plusieurs autres terres & chasteaux qu'on appelle encore auourd'huy les terres Baulciennes ou des Baulx, renoncèrent au droit qu'ils auoyent pretendu en la Comté de Prouence. Au moyen dequoy le Comte de Barcelone s'en mit en possession au nom du ieune Berenger son nepueu, comme tuteur d'iceluy. Occasion pourquoy Guillaume de Neubrige à l'endroit où il fait mention d'iceluy, l'appelle Comte de Prouence. Quant aux terres Baulciennes, elles furent bien tost conuerties en tiltre de principauté d'Orenge par l'Empereur Frederic, & en porta Hugues l'ainé des quatre freres le premier ce tiltre-là, qui a tousiours depuis appartenu à ses heritiers & descendas iusques apres l'an 1400.

L A Côte d'Edessa se trouua tellement enuironnée & exposée au danger des Turcs en ce tēps, q le Roy de Ierusalé se desespéra de la plus pouuoir defendre cōtr'eux. Qui fut cause

qu'il resigna les villes & places fortes d'icelles entre les mains de l'Empereur de Grece pour les garder: qui à ceste fin s'estoit là transporté avec armee. Mais apres son depart Noradin Souldan d'Hallape reuint donner tant d'alarmes & d'alarades aux garnisons qu'il y auoit laïssées, qu'elles luy quitterent totalement la place, de sorte qu'il demeura maistre de toute la Comté.

CEPENDANT le Roy de Ierusalem feit fortifier & mettre en estat de defense la ville de Gaza, pour l'opposer aux courses & entreprinſes que les Sarrazins d'Ascalon faisoient continuellement sur luy. Guillaume de Tir.

LE Pape Eugene s'estant transporté en la ville de Treues pour dedier vn temple, y feit celebrer vn Synode. Tritemius.

ANSELM Eueſque de Hamelbourg homme de ſçauoir, tant en l'intelligence des langues, que des ſainctes lettres, florifſoit en ce temps.

Du Monde.	6189.	E. d'Allemagne.	14	R. d'Eſcoſſe.	26
De Ieſus Chriſt.	1151	R. de France.	14	R. de Dannemarch.	3
Indiction.	14	D. de Naples.	21	R. de Hongrie.	10
De l'Hegire. 546. finit le 18.		D. de Veniſe.	5	R. de Pologne.	6
d'Auril.		R. de Caſtille.	44	R. de Boëme.	11
Papes.	7	R. d'Arragon.	4	R. de Ierusalem.	9
E. de Grece.	8	R. d'Angleterre.	16	R. de Sueſſe.	2

MANUEL Empereur de Grece, apres auoir fait pluſieurs entreprinſes & expeditions de guerre sur Roger Roy de Sicile, où il auoit peu profité, fut en fin contraint de s'appointer avec luy par l'entremiſe du Pape. Nicetas.

LES habitans du pays de Mets estans en guerre contre les Lorrains, leur donnerent bataille, dont ils perdirent la victoire avec grand nombre de leurs gens, & puis s'appointerent. Richard de Vassebourg.

GODEFROY Comte d'Anjou, apres auoir conqueſté & reduit en ſa puissance la Duché de Normandie, qui appartenoit à l'Emperiere Mathilde ſa femme, à l'aide du Roy, mourut, laiſſant vn fils nommé Henry, qui fut cy apres Roy d'Angleterre.

DOM Garſias Roy de Nauarre fut tellement bleſſé de la cheute d'un Cheual qu'il en mourut ceste annee, laiſſant de madame Mageline fille de Rotrou Comte du Perche ſa femme, deux fils & deux filles: à ſçauoir Dom Sance ſon aiſné, qui luy ſucceda à ſa couronne, & régna 44. ans (à qui le ſurnom de ſage fut donné) Alfonſe ſon puisné, & mes dames Blanche, qui fut femme de Sance Roy de Caſtille, & Marguerite eſpouſe de Guillaume Roy de Sicile. Quant à Sance, il eſpouſa Beatrix fille d'Alfonſe Empereur des Eſpagnes.

EN la meſme annee auſſi, ou comme les autres comptent à la Romaine 1152. Thibault ſurnommé le Grand, ou le vieil Comte de Champagne mourut, laiſſant 4. fils, Henry ſurnommé le Large, Comte de Champagne, Thibault Comte de Chartres & de Blois, Eſtienne Comte de Sanxerre, & Guillaume qui fut Archeueſque de Sens. Le ſupplement de Siebert & vne autre ancienne Chronique appellent le ſuddit Thibault, le grand pere des orphelins, iuge des veſues, l'œil des aueugles, le ſouſtien des impotens: à cauſe de la grande charité qui fut en luy enuers les pauvres.

LES Finlandiens peuples Septentrionnaux encor idolatres, faisoient guerre continue aux Sueſſiens. Qui fut cauſe que le Roy Eric ſe meit en equippage pour rabattre leur audace: tellement qu'il mena vne armee contre eux, par le moyen de laquelle il les vainquit, & en occit vn ſi grand nombre en vne rencontre que le reſte fut contraint de ſe rendre à ſa mercy, prenant loy telle qu'il leur voulut donner, ſuyuant les conditions de laquelle ils ſe conuertirent à la religion Chreſtienne. Ioannes Magnus, liure dixneuſiesme, chap. 3.

LESTAT du royaume de Ierusalem fut en ce temps grandement troublé. Au moyé de la diſſenſiō qui ſe mit pour le gouuernemēt d'iceluy entre le Roy & la princeſſe Melizā de ſa mere

la mere. De sorte qu'il l'assiégea dedans la forteresse de Jerusalem, jusques à ce qu'ils se reconcilient par l'interposition de leurs amis. Au mesme temps aussi le Comte de Tripoli fut malheureusement mis à mort en la ville par des Assassins, que nos anciens Chroniqueurs appellent Beduins. Guillaume de Tyr. D'autre part le Pape Eugene ayant enuie de secourir les affaires d'Orient, se mit à solliciter les Princes de se croiser : & pour les induire plus aisément à ce faire, ordonna que saint Bernard seroit de ceste partie, sachant bien que plusieurs ne faudroyent de suivre son exemple. Mais les moynes de Cîteaux y donnèrent empeschement. Au moyen dequoy ceste entreprinse fut rompue, Comme tesmoigne la Chronique de saint Denys.

PIERRE de Reims homme des plus doctes de son temps, tant es sciences diuines que humaines, estoit en bruit en ce siecle, auquel il escriuit quelques Glosses sur la Bible & sur la Grammaire.

THEODOSE exerça le Patriarchat de Constantinople apres Nicolas Muzale, l'espace de 2. ans. Nicetas.

<i>Du Monde.</i>	6190	<i>R. de France.</i>	15	<i>R. de Dannemarch.</i>	4
<i>De Jesus Christ.</i>	1152	<i>R. de Naples.</i>	22	<i>R. de Hongrie.</i>	11
<i>Indiction.</i>	15	<i>D. de Venise.</i>	6	<i>R. de Pologne.</i>	7
<i>De l'Heure. 547. le 7. Avril.</i>		<i>R. de Castille.</i>	45	<i>R. de Boëme.</i>	12
<i>Papes.</i>	8	<i>R. d'Arragon.</i>	5	<i>R. de Jerusalem.</i>	10
<i>E. de Grece.</i>	9	<i>R. d'Angleterre.</i>	17	<i>R. de Suesse.</i>	3
<i>R. d'Allemagne.</i>	1	<i>R. d'Ecosse.</i>	27		

Les dissensions qui estoient entre les villes & citez d'Italie & la rebellion des Romains, inuiterent l'Empereur Conrad à faire les apprests d'une grande armee pour la conduire outre les Alpes, tant pour reduire l'estat d'Italie en tranquillité, que pour recevoir la couronne Imperiale à Rome. Mais une maladie le surprit en la ville de Babenberg, qui luy fit perdre avec la vie le 15. ou selon d'autres le 19. iour de Fevrier, le moyen de venir à fin de ses intentions, non sans soupçon d'auoir esté empoisonné par ses medecins qui estoient Italiens, que l'on estimoit auoir esté seduits par le Roy de Sicile. Tant y a qu'il deceda ayant tenu l'Empire 13. ans, 10. mois, 10. iours. Cependant pource qu'il laissa seulement vn fils nommé Frederic en si bas aage qu'il ne pouuoit estre habile ny capable du gouvernement de l'Empire; les Princes d'Allemagne & de Lombardie assemblez en la ville de Francfort, eleurent & proclamerent d'un consentement Frederic sur nommé Barrouffe son nepueu, fils de feu Frederic Duc de Suabe, Empereur, tant pource que par ses bonnes complexions qui estoient en luy, il sembloit meriter une telle charge auant tous autres, que pource qu'il estoit le plus proche heritier habile à succeder selon l'aage. Joint que les deux races, à sçauoir des Guibelins (que nous disons Gibelins) & des Guelphes, qui par leurs querelles & dissensions auoyent depuis long temps tenu toute l'Allemagne en trouble & en combustion, estoient allies & coniointes en luy. Au moyen dequoy l'on n'en pouuoit que mieux esperer pour le bien de l'Empire : qui fut gouverné par luy depuis son election (qu'on dit auoir esté faite 18. iours apres le trespas de son predecesseur) 37. ans, 3. mois, 7. iours. Othon de Frisingen, liu. 1. chap. 2. des gestes d'iceluy, Abbé d'Ursperg, Cuspinian, Auentin. Il est mal escrit en Godefroy de Viterbe, que ce Frederic fut eleu Empereur l'an 1146.

CONRAD Duc de Zeringen & du pays de la petite Bourgogne (qu'on dit maintenant Vchtlandie, où sont les villes de Berne & de Fribourg) mourut, laissant quatre fils, Albert, Berthold, Rodolfe & Hugues. Qui partirent ses biens & seigneuries entre eux. Mais le tout reuint en fin à Bertold, qui fut 4. du nom, Duc de Zeringen. Othon de Frisingen, Chronique de Suisse.

Le Roy Loys depuis son retour d'Asie ne fut en bonne opinion de sa femme. Tellement qu'il obtint en fin permission du Pape d'assembler tous les Prelats de son Royaume à Baugency sur Loyre, le Mardy, deuant Pasques flories, par le iugement desquels il repudia

la femme Alienor, sous prétexte de proximité qu'on disoit estre entre eux. Mais la vraye cause fut le mescontentement qu'il auoit receu d'elle au voyage d'Asie. Sainct Bernard parle de ceste proximité là en son epistre 225. où il dit: *Qua fronte obsecro tantopere aliis prescribere de consanguinitate laborat homo cum sua, quod palam est, tertio consanguinitatis gradu ferme permanens consobrina?* Guill. de Neubrige, liu. 1. chap. 31. dit, qu'elle ne fut pas moins contente de ce diuorce que luy, se complaignant d'auoir esté mariee à vn moynne plustost qu'à vn Roy. Tant y a qu'elle se remaria par ce moyen à Henry Comte d'Anjou & de Normandie, qui deuoit succeder à la couronne d'Angleterre, luy portant en dot les Comtez de Poictou & d'Aquitaine. Dont suruindrent les guerres qui depuis ont esté entre les deux Rois de France & d'Angleterre pour raison desdites Duchez de Guienne & Comté de Poictou. Car ce mariage renforça le pouuoir de la couronne d'Angleterre, & luy donna vn grand pied en la France. Le Roy aussi prit à femme Constance, laquelle aucuns historiens Espagnols appellent Elisabeth, les autres Beatrix, fille d'Alfonse ou Auffort Roy de Castille: & de desir de le veoir comme son beau-pere, ou de deuotion qu'il portoit à sainct Iaques, se transporta enuiron ce mesme temps en Espagne, ayant retenu les deux filles avec soy, qu'il auoit eu de sa premiere femme. L'une desquelles fut mariee à Henry Comte de Champagne, l'autre à son frere Thibault de Blois. Laquelle occasiō me semble beaucoup plus vray-semblable que celle que les historiens Espagnols ont aduancee, qui disent que le Roy fit ce voyage l'an 1154. pour sçauoir si la femme estoit bastarde, ainsi qu'on luy auoit fait entendre: car tels Rois n'ont pas coustume de n'estre bien assurez des femmes qu'ils veulent espouser. P. Emile, Annal. de France, Supplement de Sigebert.

MINOSLAVS Prince de Ruthenie estant tombé en guerre contre vn Seigneur de son pays nommé Lodomere, auquel les Chumnens portoyent faueur, fit venir le Roy de Hongrie son gendre à son aide, qui y alla avec ses forces. Mais il feit tant qu'il appointa son beau-pere avec son ennemy. Bonfinius.

LE Royaume de Bugie en Afrique fut ceste annee selon le supplemēt de Sigebert, subiugué & cōquesté par les Massamuthes, ou comme les autres disent Moabites. Mais il semble qu'il deuoit plustost dire Almohadiens ou Muaochidins, apres qu'ils eurent reduit en leur obeissance tout l'Empire de la Mauritanie. Mais il est incertain si cecy aduint sous Abdulmumen le pere, ou Auen Iacob son fils, ou Auen Iusep son frere.

LES Tures esperans faire profit dedans le Royaume de Ierusalem, y entrèrent avec vne grande armee. Mais ils rencontrèrent le Roy Bauldouin en si bon equipage, qu'ils furent par luy honteusement desconfits & mis en route, laissant vn grand nombre de leurs gens occis sur le champ, le premier de Decembre. Guillaume de Tir.

LES Romains s'estans raduisez enuoyerent vers le Pape Eugene pour se reconcilier avec luy, & pour s'en retourner en leur ville. Où ils le receurent fort honorablement & commencerent de viure en concorde avec luy. Supplement de Sigebert.

ENVIRON ce temps Henry surnommé Lion, Duc de Saxe, apres auoir par plusieurs fois vaincu & subiugué les Esclauons, Obodrites & Polabes, qui habitoient la coste maritime d'Allemagne; les contraignit de receuoir entre eux des prestres & gens d'Eglise, pour leur prescher la religion Chrestienne, & pour restituer les Eglises qui y estoient depuis plus 80. ans ruinees. Qui fut le moyen par lequel ils reuindrent peu à peu à la cognoissance de Iesus Christ, sous laquelle ils ont tousiours vescu depuis. Albert Crants, Helmodus.

HENRY Archeuesque de Maience, homme (à ce qu'on dit) de bonne & entiere vie, fut accusé par ses mal-veillans de quelques fausses charges deuant le Pape. Qui delegua deux Cardinaux pour luy aller faire son procez. En quoy ils se porterent si iniquement, qu'ils le deposèrent sans cause legitime de son siege, & substituerent en son lieu vn Arnoul home seditieux & malin, dont il appella deuant Dieu. Ce qu'on dit auoir eu tel effect, que peu de iours apres son trespas, qui aduint enuiron vn an & demi apres sa deposition, les Cardinaux qui l'auoyent iugé se trouuerent tous deux subitement morts en vn mesme iour. Chronique de Conrard.

POTH prestre de Prumien composa ceste annee ses liures intitulez, De l'estat de la maison de Dieu, où il depeint & décrit assez elegamment l'estat de l'Eglise d'alors.

HILDEGARDE religieuse, natifue d'Allemagne, qu'on disoit auoir eu l'esprit de prophetie, mourut en ce temps. Nacler.

GALFREDVS

GALFREDVS Monumetenfis Historiographe Anglois, qui a écrit l'histoire & succession des Rois de la grande Bretagne iusques à l'an 689. de nostre Seigneur, florissoit en ceste année. En laquelle aussi mourut Suger Abbé de S. Denis autre excellent historiographe, qui a écrit la vie & les gestes du Roy Loys le Gros : & qui auoit grandement manié les affaires de France souz Loys le Jeune, pour la bonne opinion qu'on auoit de luy.

<i>Du monde.</i>	6191	<i>E. d'Allemagne.</i>	2	<i>R. d'Ecosse.</i>	28
<i>De Iesus Christ.</i>	1153	<i>R. de France.</i>	16	<i>R. d. Dannemarch.</i>	5
<i>Indiction.</i>	1	<i>R. de Naples.</i>	1	<i>R. de Hongrie.</i>	12
<i>Del Hegire. 548. finit le 27.</i>		<i>D. de Venise.</i>	7	<i>R. de Pologne.</i>	8
<i>de Mars.</i>		<i>R. de Castille.</i>	46	<i>R. de Boëme.</i>	13
<i>Papes.</i>	9	<i>R. d'Arragon.</i>	6	<i>R. de Ierusalem.</i>	11
<i>E. de Grece.</i>	10	<i>R. d'Angleterre.</i>	18	<i>R. de Suesse</i>	4

CANUTE cy deuant expulsé du royaume de Dannemarc, ayant enuie d'estre remis en son droit par la puissance & auctorité de l'Empereur, se retira vers luy pour le faire iuge de son différent, luy promettant hommage & ligeace de sa couronne de Dannemarc, fil l'obtenoit par son moyé. Ayant aussi amené Vvaldemare avec luy, qui s'estoit estrangé de Sueuon, à cause de l'ingratitude d'iceluy. Neantmoins l'Empereur apres auoir entendu les raisons tant de l'un que de l'autre, mesmement de Sueuon, qui se vint aussi représenter deuant luy, il luy adiugea le royaume, reseruant à Canute la Sialandie à la tenir en fief de Sueuon, qui aussi deuoit reprendre sa couronne de l'Empire. Mais quand il fut de retour en son royaume, il ne se voulut aucunement acquiter de cest accord. Dont il demeura en différent tout le reste de sa vie avec ses competeurs. Othon de Frisingen, Albert Crants liu. 5. chap. 31. de son histoire de Dannemarc, & liu. 4. chap. 14. de sa Vvandalia.

COMME les Milannois tinssent les Citoyens de Laude en vne dure seruitude & subiection, quelques-vns d'iceux prindrent la hardiesse de s'en aller secrettement vers l'Empereur Frederic pour luy faire leurs doleances, ensemble aussi les fascheres qu'ils souffroient par les Milannois depuis 46. ans. Dont il se trouua tellement mal edifié, qu'il enuoya faire defense aux Milannois de plus molester ceux de Laude & de Come. Et pource qu'il entendit qu'ils n'auoyent pas seulement mesprisé son mandement, mais aussi violé son meslager, il se delibera de faire vn voyage en Italie, tant pour y remettre au dessus son autorité qui sy en alloit en mespris par la longue discontinuation que ses predecesseurs auoyent faicte d'y aller, que pour pacifier l'estat d'icelle, & des villes qui estoient quasi toutes en garbouille ou en guerre les vnes contre les autres, & ce (comme dict Sigonius) pensant pallier les vices de la nation, pour vne honneste affection d'acquérir honneur & cupidité d'estendre chacune sa domination sur ses voisins. Tellement que les Milannois nonobstant qu'ils se veissent menacez de l'Empereur & qu'ils luy eussent enuoyé de grâds presens pour l'amadoüer, menerent leur armee contre ceux de Paue : & ayans gasté leur terroir, les contrainquirent de les venir combattre en bataille rengee, de laquelle ils gagnerent la victoire. D'autre-part ceux de Parme estans aussi ennemis des Plaisantins & Cremonnois alliez d'iceux, leur donnerent bataille le 26. iour de Iuin, qui fut perduë par les Plaisantins. Cependant les Bolonnois avec le secours des Fauentins assiegerent le chasteau d'Imola qui leur fut rendu par composition, suiuant laquelle les Imoliens demurerent suiets & tributaires des Boulonnois.

ROGER Roy des deux Siciles mourut à Palerme en Sicile le 27. de Feurier, laissant sa couronne au Prince Guillaume son second fils, qu'il auoit ia cy deuant déclaré Roy, lequel fut surnommé le Mauuais, à cause de ses mauuaises mœurs dissemblables de celles de son pere. Cependant il se trouue auoir regné depuis le trespas de son pere 13. ans, 2. mois. Lesquels Pandolfo Collinutio a voulu commencer l'an 1159. Mais l'autorité d'Othon de Frisingen liu. 2. du supplement de Sigeber & de Palmerius nous fait adherer à la supputatiō d'Onufrius, plustost qu'à celle de Fazel qui veut rapporter cecy à l'an ensuiuant.

EUSTACHE fils du Roy Estienne d'Angleterre mourut le iour S. Laurent. Qui fut cause que ledit Roy se mit en composition avec la Princesse Mathilde; à condition qu'il demeureroit Roy toute sa vie: Et que Henry Comte d'Anjou fils de ladicte Princesse reviendroît à la couronne d'Angleterre après luy, nonobstant qu'il eût encor vñ fils nommé Guillaume (à qui toutesfois seroyent assignées quelques terres en Angleterre & en Normandie pour son apennage.) Mais lors que celà se feit, le Roy de France feit la guerre en Normandie au ieune Henry, où il print avec son armee le chasteau de Vernon sur luy: avec aucunes autres places pendant que Henry estoit en Angleterre avec sa mere, faisant guerre au Roy Estienne de despit (comme on a escrit) de ce qu'il auoit espousé la repudiee du Roy: & de ce qu'ayant esté appelé pour venir en court, il auoit refusé d'obrir. Si est-ce toutesfois que quand il se veit empesché de tant de parts, qu'il fila si doux enuers le Roy, qu'il ne l'appaisa pas seulement, mais aussi retira de son gré les places que luy auoit ostées ledit Eustache (cōme declare l'Abbé du Mont) qui auoit espousé Constance fille du Roy Loys le Gros, de laquelle il ne laissa aucuns enfans: parquoy elle se remaria apres luy à Raimond Comte de Tolose.

DAVID Roy d'Ecosse mourut, estant son fils vñique decedé long temps auparauant. A cause de quoy Malcolm 4. du nom qui estoit l'ainé des fils d'iceluy, succeda à son grãd pere à la couronne d'Ecosse, & regna 12. ans, estant surnommé le Vierge, pource qu'il vesquit en perpetuelle continence iusqu'à sa mort. Hector Boëthius liu. 13. Ioannes Maior.

Le siege mis deuant la ville d'Ascalon par le Roy de Ierusalem reuint à nul effect pour ceste annee, par la trop opiniastre resistance des assiegez. Comme Guillau. de Tir recite. Combien que le supplement de Siebert afferme qu'elle fut prise. Cependant Constance Princesse d'Antioche espousa vn simple gentilhomme nommé Regnault de Chastillon.

AVQVEL temps aussi Noradin Prince d'Halappe conquesta & meit en sa puissance le Royaume de Damas l'ayant osté au Souldan Meiredin & puis l'alla esprouuer deuant la ville de Paneade qui se trouua si brauement defendue par les Chrestiens, qu'il se retira sans l'auoir. Guill. de Tir.

Le Pape Eugene estant de retour à Rome mourut le 8. iour de Iuillet. A cause de quoy les Cardinaux eleurent dès le iour ensuiuant vn certain Abbé de Rome qui se nommoit Conrard de Suburra, lequel print le nom de Anastase 4. souz lequel il presida seulement vn an, 4. mois 24. iours. Qui fut cause qu'il n'eut le loisir de recommander son nom à la posterité en ceste charge par quelque memorable faict: sinon la donatiō d'vn calice fort magnifique qu'il feit à l'Eglise de Latran, & la fondation du temple de sainte Marie de la Rotonde. Platine, Onufrius.

S. Bernard premier Abbé de Cleruaux fondateur de 166. monasteres de son ordre, mourut en l'aage de 63. ans. Supplement de Siebert.

Vñ Synode de Prelats d'Allemagne assemblé à Constance, cōsulta si l'Empereur pouoit repudier sa femme pour cause de consanguinité & en reprendre vne autre. Abbé d'Vrsperg.

<i>Du Monde.</i>	6192	<i>E. d'Allemagne.</i>	3	<i>R. d'Ecosse.</i>	1
<i>De Iesus Christ.</i>	1154	<i>R. de France.</i>	17	<i>R. de Dannemarc.</i>	6
<i>Indiction.</i>	2	<i>D. de Naples.</i>	2	<i>R. de Hongrie.</i>	13
<i>De l'Hegire. 549. finit le 16.</i>		<i>D. de Venise.</i>	1	<i>R. de Pologne.</i>	9
<i>de Mars.</i>		<i>R. de Castille.</i>	47	<i>R. de Boëme.</i>	14
<i>Papes.</i>	1	<i>R. d'Arragon.</i>	7	<i>R. de Hierusalem.</i>	12
<i>E. de Grece.</i>	11	<i>R. d'Angleterre.</i>	19	<i>R. de Suesse.</i>	5

L'EMPEREUR Frederic ayant enuie de mettre à fin l'entreprinse que son predecesseur, festoit proposee auant son trespas (qui estoit d'aller receuoir la couronne Imperiale à Rome, composer l'estat d'Italie, & faire la guerre au Roy de Sicile) s'aduisa qu'il se failloit
premier

premierement applanir les moyens, ôter tous obstacles & ce qui pourroit le reuoyer derriere. Qui fut cause qu'il enuoya ses Ambassadeurs en Grece pour contracter alliance avec l'Empereur Manuel, & qu'il s'empescha de mettre fin au different qui estoit entre les deux Henris, le Duc de Saxe & le Marquis d'Autriche, pour la Duché de Bauiere: afin qu'il se peust ayder du Duc de Saxe au voyage qu'il vouloit faire en Italie. Tellement qu'il les feit sommer tous deux qu'ils se vissent représenter deuant luy en la ville de Goslarie en Saxe. Et pource que l'Autrichois n'y voulut comparoître, sentence fut (comme dit l'Euesque de Frisingen) donnée par le iugement des Princes au profit du Saxon touchant ladite Duché. Mais l'Abbé d'Vrperg avec Auentin & Cuspinian sont tesmoins, que l'Autrichois retint en recompense pour soy & pour les siens celle partie de Bauiere qui est de là le fleuue Onase, qui fut annexee à son Marquisat, de qui aussi le nom fut cōuert en Duché. Au moyen dequoy il fut le premier qui s'intitula Duc d'Autriche, & le dernier qui en fut nommé Marquis. Quant au Prince Vvelphie l'Empereur l'investit de sa liberalité du Marquisat de la Toscane, annexé à la Duché de Spolet, ensemble aussi de la principauté de Sardaigne, & de toutes les terres qui auoyent autresfois appartenü à la Comtesse Mathilde, sans qu'il soit memoire en aucun autheur que les Papes se soyent pour lors opposez pour leur droit en ceste donation. Somme que ces accords ainsi expediez, Frederic mit la plus grande armee qu'il peut aux champs, à laquelle il feit passer les Alpes & entrer en la Lombardie au mois de Decembre.

G V I L L A V M E Roy de Sicile mena ceste annee vne armee de mer en Egypte, où il prit vne puissante ville de laquelle il tira de grandes richesses, & à son retour vainquit & rompit l'armee del'Empereur de Grece, qui estoit de beaucoup plus grãde que la sienne. Suppl. de Sigebert.

E S T A N T Dominico Mauresini Duc de Venise decedé, le Seigneur Vital Michel 2. du nom fut par les suffrages des citoyens esleu en son lieu, lequel exerça la dignité Ducale 17. ans. Sabellic.

E S T I E N N E Roy d'Angleterre mourut au dire d'aucuns le 25. d'Octobre, & selon les autres le 24. de Novembre: à cause dequoy Henry natif de France, qui fut surnommé Plantagenet, ou selon la vieille Chronique de Flandre au court mantel, Comte d'Anjou, de Touraine, du Maine & de par sa femme de Poitou & de Guienne, se declara suiuant l'accord precedent Roy d'Angleterre: & s'y estant transporté apres auoir fait paix avec le Roy de France, fut couronné au rapport du supplement de Sigebert, le 20. de Decembre, ou selon les autres le 19. de Ianuier ensuiuant. Tellement qu'on fait compte qu'il regna iusqu'à son trespas l'espace de 34. ans & enuiron 9. mois. Guill. de Neübrige liu. 7. ch. dernier, Polidore, Lilius.

L A constance des Chrestieñs contraignit les Ascalonites de rendre par composition eux & leur ville entre les mains du Roy de Ierusalem.

L E S Califes d'Egypte estoient ia tout accoustumez de long temps de laisser cōduire leurs affaires par leurs Lieutenans qu'on appelloit Soudans (qu'on eust peu comparer aux anciens Maires du Palais de France auant les Rois Pepin & Charlemagne.) Parquoy le Souldā de ce temps nommé Habey se trouua en telle puissance & auctorité, qu'il luy prit enuie de faire tomber la dignité de Calife entre les mains de son fils Nosceredin. De sorte qu'il feit mourir celuy qui la tenoit legitiment. Dont les Egyptiens furent si fort irritez, qu'ils le chasserent de leur pays. Qui fut cause qu'il tomba en se sauuant entre les mains des Templiers de Ierusalem, qui le meirent à mort avec son fils. Guillaume de Fir.

A N A S T A S E Pape mourut le second iour de Decembre. Au moyen dequoy les Cardinaux meirent en son lieu vn Cardinal natif d'Angleterre nommé Nicolas Brekspeare, qui signifie Rompeur de lance, lequel auoit cy deuant conuert le pays de Noruēge à la religion Romaine. Mais son election faicte le 5. iour apres le trespas de son predecesseur, il print le nom d'Adrian 4. sous lequel il presida 4. ans, 8. mois, 25. iours. Platine dit qu'il ne se voulut laisser consacrer, qu'il n'eust premierement fait consentir les Romains de ietter hors de leur ville Arnault de Bresse, qu'il appelloit heretique, (duquel nous auons parlé cy deuant) pource que par ses presches il auoit tousiours entretenu le peuple Romain en rebellion contre les Papes. Ce que toutesfois ne se peut faire sans grande mutinerie & sedition, pource que le peuple fauorisoit grandement audit Arnault. Mais en fin

partie par belles paroles, partie par menaces & censures les contraignit non seulement de luy accorder ce poinct, mais aussi de remettre toute la domination de la ville entre ses mains, reiettant les Consuls & Magistrats qui les gouvernoient. Ce qui fut le premier exploit qu'il feit pour l'augmentation de la puissance & autorité du saint siege. A laquelle il s'affectionna si fort qu'il entreprit cy apres de grosses querelles contre l'Empereur: qui furent cause de faire resuciller les anciennes Tragedies d'entre l'Eglise Romaine & l'Empire. On dit qu'il vsoit de ceste devise, *In cude & mallea dilatauit me Dominus*. Il se cognoist par vne epistre qu'il escriuit à Basile Achrydeno Archeuesque de Thessalonique, laquelle on trouue entre les constitutions des Patriarches de Constantinople, qu'il n'a pas moins trauaillé à penser reduire les Eglises de la Grece souz la principauté & obeissance du siege Romain. Auquel il affermoit que la primauté sur toutes les Eglises auoit esté absolument donnee, & la iurisdiction sur icelles attribuee par tous les saints Peres: tellement qu'il enuoya à ceste intention aucuns de ses Nonces vers l'Empereur Emmanuel. Et pource en la mesme epistre il appelle les Grecs ouailles esgarées & le talent perdu.

Les quatre liures des sentences de maistre Pierre Lombart compilées des resolutions des anciens peres, furent en ce temps mis en lumiere. Ioannes de Oppido.

Vn certain docteur d'Allemagne nommé Albouin, qu'on dit auoir esté de grand sçauoir, viuoit en ce temps. Auentin. Au mesme temps mourut Tiadmare, homme qu'on disoit de sainte vie, qui auoit prins grande peine à faire conuertir les Esclauons (qu'Albert Crants appelle Vvandales) à la religion Chrestienne.

<i>Du Monde.</i>	6193	<i>E. d'Allemagne.</i>	4	<i>R. d'Ecosse.</i>	2
<i>De Iesus Christ.</i>	1155	<i>R. de France.</i>	18	<i>R. de Dannemarch.</i>	7
<i>Indiction.</i>	3	<i>D. de Naples.</i>	3	<i>Roy de Hongrie.</i>	14
<i>De l'Hegire. 550. finit le 5. de</i>		<i>D. de Venise.</i>	2	<i>R. de Pologne.</i>	10
<i>Mars.</i>		<i>Roy de Castille.</i>	48	<i>R. de Boëme.</i>	15
<i>Papes.</i>	1	<i>R. d'Arragon.</i>	8	<i>R. de Ierusalem.</i>	13
<i>E. de Grece.</i>	12	<i>R. d'Angleterre.</i>	1	<i>R. de Suesse.</i>	6

L'EMPEREUR Frederic accompagné des Ducs de Bauiere, de Saxe, de Boëme, d'Autriche & de Zeringen entra avec son armee en la Lombardie au commencement de ceste annee, ou à la fin de la precedente, à sçauoir en Octobre: où le Marquis Guillaume de Mont-ferrat fut le premier qui se presenta à luy pour auoir prouision contre les habitans de la ville d'Ast, qui luy denioient l'obeissance qu'ils estoient tenus de luy rendre. Et puis apres les deputez de la pluspart des villes libres de la Lombardie, comme de Lau-de, de Cremonne & de Pauie, pour faire leurs doléances des Milannois qui les vouloyent tyranniquement spolier de leur liberté pour les reduire en leur subiection. Lesquels cependant ne se meirent pas beaucoup en peine ny en deuoir de venir faire entêdre leurs iustificacions. Ce que l'Empereur print si à cœur, qu'il enuoya vne troupe de sa caualerie courir iusques aux portes de Milan: où elle rembarra lourdement les Milannois qui voulurent mettre le nez dehors. Et puis meit par terre plusieurs places & forteresses de leurs appartenances: & feit bien durement sentir aux habitans de Dertone qui estoient de leur alliance, leur temerité de luy auoir fermé leurs portes, & s'estre longuement defendus contre luy. Mesmement aussi en despit d'eux s'alla faire couronner de la premiere couronne de fer à Pauie. De laquelle il s'en alla finalement par Plaisance & Boulongne trouuer le Pape Adrian à Viterbe, où il l'attendoit. Qui fut lors qu'on escrit que l'Empereur se presenta pour tenir l'estricu quand le Pape monta à cheual pour partir. Somme qu'il accompagna la Sainteté iusques à Rome, où il fut couronné de la couronne Imperiale le 18. iour de Iuillet, ou selon vn ancien Chroniqueur de Iuin, s'estant prealablement obligé par serment de restituer à l'Eglise Romaine les royaumes de Naples & Sicile, qu'il disoit estre occupez & detenus par le Roy Guillaume. Ces choses toutesfois ne passerent sans garbouille: pource que les Romains qui auoyent esperé d'estre remis & maintenus par luy en la

en la liberté où ils se disoyent auoir esté souz les anciens Empereurs Romains, le voyant trop bien d'accord avec le Pape: & auoir esté couronné par luy sans leur consentement, exciterent tumulte contre luy: qui fut reprimé au pris de leur sang par les armes des Allemands. Ce pendant la peste & les maladies se meirent de telle furie en son camp, qu'il ne luy fut possible de passer outre pour ceste fois, comme il auoit deliberé contre le Roy de Sicile. Mais apres auoir chastié la temerité dont ceux de Spolet auoyent vsé enuers luy, & les Veronnois des embusches qu'ils luy dresserent en chemin, il remena toute son armee en Allemagne. Orthon de Frisingen liu. 21. Abbé d'Vrsperg, Blondus, Sabellic.

GVILLAVME Roy de Sicile informé du mauuais vouloir que le Pape auoit enuers luy, se ietta dedans les terres de l'Eglise, à si grande force qu'il s'empara de Beneuent, de Ceperano, de Bancho, villes de la Campagne de Rome. A cause dequoy le Pape prononça contre luy ses excommunications, absoudant ses subiets de la foy & fidelité qu'ils luy deuoyent. Pandolfo Collin.

Le peuple de Gales s'estant reuolté contre le Roy Henry d'Angleterre, fut neantmoins en peu de temps chastié & reduit en sa premiere subiection. Polidore Virgile.

MATTHIEV Comte de Bolongne print ceste annee en mariage Marie fille du feu Roy Estienne, nonobstant qu'elle fust Abbessé & religieuse professe. Qui fut la premiere origine & source de la rancune que le Roy Henry conceut contre Thomas Beket cy apres Archeuesque de Cantorbic. Matthieu Paris.

SVMERLED Thane (qui est à dire Gouverneur) d'Argadie & des Orchades pour le Roy d'Ecosse, se rebella en ce temps contre son maistre. Qui fut cause qu'on enuoya vne armee contre luy souz la conduite de Gillechrist d'Angusie, qui le feit retirer à sa grande honte & confusion. Hector Boëtius liu. 12. Jean Maior liu. 4. chap. 4.

REGNAULD Prince d'Antioche conquesta par force ceste annee l'Isle de Cypre.

AVQUEL temps aussi Sanar fut fait Souldan d'Egypte au lieu du Soudan Habey. Mais au Calife precedent decédé qui se nommoit Elphéis, succeda son fils appelé Elhaddech, qui fut le dernier des Califes Egyptiens de la lignee de Hali, estimez schismatiques entre les Mahumetistes. Guill. de Tir.

Les Hiberniens ne voulant endurer leurs prestres viure en celibat, furent ceste annee declarez rebelles & schismatiques par le Pape Adrian. Qui aussi donna charge au Roy d'Angleterre de les guerroyer à toute outrance. En vertu dequoy il mena vne armee contre eux, qui les subiugua, & contraignit de se soubmettre à sa volonté. Matthieu Paris.

GILLEBERT de la Porte Euesque de Poitiers, homme (comme dict le Supplement de Sigebert) religieux & de grande doctrine, mourut ceste annee.

A Constantin decédé succeda au Patriarchat de Constantinople vn moine nommé Lucas, qui presida 12. ans. Nicetas.

JEAN de Sarisburie, natif d'Angleterre & Euesque de Chartres, homme si docte tant es lettres Greques que Latines, diuines & humaines, qu'on dit qu'il auoit restitué les deux langues en leur ancienne pureté en Angleterre, florissoit en ce siecle, étant fort familier & amy du Pape Adrian: nonobstant qu'il luy osa bien dire vne fois fort librement (ainsi que racomte le liure intitulé *speculum*) que le peuple disoit de luy & de sa cour, qu'il n'y auoit ne fin ny mesure de conuoitise en eux: que tous les biens de l'Eglise n'estoyent pas suffisans pour les rassasier: pource qu'ils demandoient tousiours, ne cessans de se plaindre comme souffreteux & indigens. Scedelius & Balæus Cent. 3. tesmoignent aussi qu'il composa deux liures intitulez, *Obiurgatorium Cleri & Polycraticon*, où il taxe fort asprement les vices, abus & tromperies des Prelats de l'Eglise.

ARNAULT de Bresse s'estant retiré de Rome en la Toscane fut ceste annee prins par les gens de l'Empereur Frederic, lequel le feit brusler & ietter ses cendres dedans le Tybre.

Du Monde.	6194	E. d'Allemagne.	5	R. d'Ecosse.	3
De Iesus Christ.	1156	R. de France.	19	R. de Dannemarch.	8
Indiction.	4	D. de Naples.	4	R. de Hongrie.	15
De l'Hegire. 551. finit le 22.		D. de Venise.	3	R. de Pologne.	11
de Feurier.		R. de Castille.	49	R. de Boëme.	16
Papes.	2	R. d'Arragon.	9	R. de Ierusalem.	14
E. de Grece.	13	R. d'Angleterre.	2	R. de Sueffe.	7

FREDERIC estant de retour en Allemagne repudia, suivant la permission qu'il auoit obtenuë du Pape, sa premiere femme à cause de proximité, & prit en mariage au lieu d'icelle Beatrix (que le Supplement de Marianus Scotus a mal nommee Agnes) fille y unique de feu Reinald ou Regnault Comte de Bourgongne vn peu auparauant decedé. Au moyen dequoy il rallia souz luy tous les pays qui estoient de la Bourgongne de deça la Saone iusques au Rhin, qui auoyent esté de long temps alienees de l'Empire: reserué toutesfois que par accord fait avec Berthol fils de Conrad Duc de Zeringen (à cause du differët qui estoit de long temps entre luy & Regnault pere de ladicte Beatrix pour la Bourgongne) il luy laissa la Vvorie & principauté du pais qui contient les Eueschez de Geneue, de Lausanne & de Sion, qui auparauant dependoyent de la Comté de Bourgongne, pour les tenir en domaine hereditaire avec la Duché de la petite Bourgongne, qu'on nomme auourd'huy le pais de Vchtlaud & de Vaux, qu'il tenoit ia avec permission de s'intituler Duc & Recteur de Bourgongne. Il y en a qui ont estimé que moyennant la mesme donation, l'Empereur luy fait quitter le tiltre que luy & ses predecesseurs auoyent porté du royaume d'Arles, sans toutesfois qu'ils en receussent aucun fruit. Mais j'ay plustost opinion qu'il n'est rien de ce tiltre. D'autant qu'on n'en void rien es anciennes Chartres & monuments (au moins en plusieurs que j'ay veu) où ils se trouuent nommez sans iceluy, avec tous leurs autres tiltres & qualitez. Ioint que ce qui peut auoir esté cause de ceste opinion, est pource qu'ils estoient en partie & s'appelloient Comtes de Vienne en Daulphiné. Car Thomassin en ses memoires du Daulphiné (desquels M. de Hauteport Conseiller du Roy & son President en la Court de Parlement à Grenoble, & Ambassadeur de sa maiesté au pays des Lignes, m'a fait l'honneur de m'en communiquer quelques extraits) nous informe qu'il y eut anciennement deux Comtez separees en la ville de Vienne, qui comprenoyent entierement toute la Seigneurie & administration de toute la iurisdiction temporelle ou seculiere d'icelle: ayant chacune son Comte, & chaque Comte son Palais, sa iurisdiction & ses droicts à part. Cōbien q'vn auoit plus de preeminence & d'autorité q' l'autre: qui se nommoit pareillement Duc de Bourgogne (à sçauoir de la petite, qui est delà le mont Iura, où sont situees Berné & Fribourg), iusques à ce que Bertolde de Zeringen, Duc de Bourgogne, à qu'icelle Côte de Vienne appartenoit, la donna & transporta à Guy Daulphin & à ses heritiers. Et en fut la donation faite l'an 1155. En laquelle est dit que Bertold Duc de Bourgogne donna & transporta tous les droicts qui luy appartenoyent, tant par succession de ses predecesseurs que par dons que les Roys leur en auoyent fait en la cité de Vienne, à Messire Guygues Daulphin & à ses heritiers, pour en iouir à iamais: avec fermes promesses, que si le Comte Guillaume sur ce vouloit mettre empeschement, de luy faire la guerre iusques à ce qu'il auroit laissé iouir librement & absolument ledict Messire Guygues de la possession de la Comté de Vienne. Et porte aussi l'instrument de ceste donation (qui est en la chambre des Comtes à Grenoble) qu'elle fut faite en presence de l'Empereur Frederic, qui la lōia & conferma avec tous ses Princes & Barons qui estoient lors avec luy. Mais l'autre Comté de Vienne appartenoit aux aînez de la maison qu'on dit de Vienne, se nommant Guillaume (au rapport de la donation precedente) celuy qui en portoit alors le nom. Au reste quant à ce qui a esté dit cy dessus de la ville & Euesché de Geneue, pource que la superiorité d'icelle fut comprinsë en la donation faite par l'Empereur à Bertold de Zeringen au desceu de l'Euesque qui la disoit estre sienne, cela fut cause que les parties ouyes cy apres, ce point en fut racle & osté. Somme que ce

mariage

mariage fait & accomply en la ville de Vvictsbourg, l'Empereur acheua de mettre à fin de tout point le different qui estoit entre les deux Henris Ducs de Saxe & d'Austriche pour la Duché de Bauiere, faisant quitter à l'Austrichois tout le droit qu'il y pretendoit aux conditions exposees cy dessus, qui semblent auoir esté accomplies ceste annee : comme recite Othon de Frisingen liu.2.chap.dernier des gestes dudit Frederic. Lesquelles il ne peut poursuiure plus auant que ceste annee, estant preuenue de mort. A cause dequoy Radeunic chanoine de l'Eglise de Frisingen adiousta deux autres liures du mesme subiet à son œuvre. Auentin liu.6.monstre que ledit accord fut fait à Ratisbonne ceste annee, indication 4.en la 5.annee du regne de Frederic, & 2.de son Empire, le 15.des Kalend.d'Octobre.

PLVSIEURS Princes & Barons de la Pouille & Calabre, ayans conceu quelque mescontentement de leur Roy, se rebellerent contre luy : & ayans fait venir le Pape à Beneuent, luy feirent serment de fidelité. En quoy il prit si grand goust, qu'il se delibera de faire encor venir le reste en son obeissance : d'autant mesmement que l'esperoir & la facilité de paruenir à ce point se vint tout à propos presenter à luy de la part de l'Empereur de Grece (allié lors des Anconitans contre les Venitiens) qui luy enuoya par son Ambassadeur Palæologue faire offre de cinq mille liures d'or & d'une puissante armee pour dechasser les Normans à ses propres fraiz & perils de toute l'Italie, moyennant qu'il luy fust permis de retenir à la fin de la guerre trois seules villes maritimes de la Pouille en recompense de ce seruice. Tellement qu'estans ces conditions acceptees, toutes les offres que vint faire puis apres le Prince Normand pour rompre ceste alliance (encore qu'elles semblaissent assez honorables & auantageuses) furent repudiees. Qui fut cause de luy faire prendre si bien le frain aux dents, qu'il fait passer toutes ses forces en la Pouille contre les Grecs, qui sy estoient ia ioints avec ses ennemis : & les combatit pres Brindese, si valeureusement qu'il les deffit & mit en routte. Au moyen dequoy il mena son armee deuant Beneuent, où le Pape & les Cardinaux estoient, qui se trouuerent si estonnez de sa venue, qu'apres s'estre laissez assieger quelque temps, furent en fin contrains de luy presenter la paix qu'ils auoyent refusee, par laquelle les censures iettees contre luy furent reuoquees, comme aussi l'investiture des deux royaumes de Sicile accordee, demeurant la souueraineté au Pape sans y comprendre le droit que pretendoit l'Empereur. Ainsi se voit que les Papes vaincus sont tousiours demeurez victorieux. Nicetas, Blondus, Sabellic, Pádolfo Coll. Michael Ritus.

LES Milannois apres le depart de l'Empereur Frederic fallierent des Bressans & Plaisantins, pour sous leur appuy recommencer la guerre plus aspre qu'auparauant à ceux de Pauie, de Cremonne & de Laude. Tellement qu'ils feirent rebastir la ville de Dertone en despit d'eux. Qui fut cause de faire penser l'Empereur à nouueaux apprests pour retourner contr'eux. Mesmement apres qu'ils eurent fait vne grosse & lourde desconfiture d'eux en vne bataille qu'ils gagnerent pres le chasteau de Viglone sur eux le 2.de Iuillet : quoy que le Marquis de Montferrat fut de leur partie, que l'Empereur auoit laissé son Legat en la Lombardie. Au moyen dequoy ils allerent assieger la ville de Pauie, si chaudement que les citoyens n'ayans le moyen ny le cœur de la defendre, se rendirent à eux sous telle composition qu'ils voulurent, par laquelle ils furent totalement despouillez de leur liberté. Othon de Frisingen, Donatus Bossius, Sigonius.

CE pendant les Cremonnois poursuyuirent de mesme façon les Cremois pour se venger d'eux, tellement qu'ils les desconfirent en vne rencontre : lequel malencontre aduint aussi aux Bergomesques estans guerroyez par les Bressans.

HENRY Roy d'Angleterre fait en ce temps faire serment de fidelité par ses Barons à son fils Guillaume. Suppl.de Sigebert.

ANDRONIC Comnene parent de l'Empereur Manuel se trouuant conuaincu de leze maiesté fut arresté prisonnier, & spolié des Duchez de Branizobe & de Bellegrade qui voisinent la Hongrie. A cause dequoy le Roy de Hongrie print les armes contre l'Empereur, & assiegea Branizobe. Au secours de laquelle il despescha vne armee sous la conduite de Basile Zuizilace, qui deffit à sa venue vne troupe de Hongrois en vne escarmouche. Mais ils le vindrent bien-tost apres recharger, si rudement qu'ils luy rendirēt avec grande vsure ce qu'ils auoyent emprunté de luy. De sorte que l'Empereur fut contrainct se transporter luy-mesme en Hongrie, où il trouua moyen de faire trefues avec le Roy pour cer-

tain temps, comme Nicetas recite. Mais Othon de Frisingen semble vouloir attribuer la source de ceste guerre à Boritius ou Broiceo, qui le voulut faire remettre au royaume de Hongrie par vne armee de Grecs & de Russiens, laquelle fut rompuë & dissipée, au moyen de ce qu'il fut tué au milieu de son entreprinse par vn de ceux de sa suite.

HENRY Comte Palatin du Rhin mourut sans enfans. Au moyen dequoy l'Empereur donna le Palatinat à Conrard, qui estoit son frere de mere. Tritemius, Cuspinian.

LA ville de Paneade assiegee par le Souldan Noradin, fut secouruë & deliuree par le Roy de Ierusalem, lequel toutesfois en se retirant receut par luy vne lourde estrille sur ses gés. Guill. de Tir liu. 18. chap. 13. & 14.

AUG Richard moine de saint Victor à Paris Theologien Scholaistique, florissoit aussi en ce mesme temps vn autre Richard moine, homme docte, qui escriuit au rapport de Platine l'histoire de ce siecle en stile assez elegant. Et vn Bernard Morlene, qu'on estime auoir esté l'vn des plus doctes de son ordre tant és sciences diuines qu'humaines, mesmement en la poésie, en laquelle il escriuit certain poëme en matiere de Satyre. On dit aussi que Ealrede Escossois Abbé de Rienault, qu'on appelloit le second S. Bernard, fut leur Contemporain.

<i>Du Monde.</i>	6195	<i>E. d'Allemagne.</i>	6	<i>R. d'Escoffe.</i>	4
<i>De Iesus Christ.</i>	1157	<i>R. de France.</i>	20	<i>R. de Dannemarch.</i>	5
<i>Indiction.</i>	5	<i>D. de Naples.</i>	5	<i>R. de Hongrie.</i>	16
<i>De l'Hegire. 552. finit le 11.</i>		<i>D. de Venise.</i>	4	<i>R. de Pologne.</i>	12
<i>de Feurier.</i>		<i>R. de Castille.</i>	50	<i>R. de Boëme.</i>	17
<i>Papes.</i>	3	<i>R. d'Arragon.</i>	10	<i>R. de Ierusalem.</i>	15
<i>E. de Grece.</i>	14	<i>R. d'Angleterre.</i>	3	<i>R. de Suesse.</i>	8

ENCORE que les affaires d'Italie sollicitassent l'Empereur Frederic d'y entendre avec toutes autres, si est-ce que la misere & les remonstrances de Vladislaus cy deuant Roy de Pologne l'esmeurent de telle façon qu'il entreprit de le remettre par armes dedans son royaume. Et à ceste fin se fait cōducteur en personne d'une puissante armee, qu'il fait entrer en la saison d'Autonne dedans la Pologne. Qui causa vn tel espouuante au Roy Boleslaus & à ses freres, nonobstant qu'ils eussent ia bien pourueu à leurs affaires, ayas vne puissante armee de diuerses nations toute assemblee pour eux, qu'ils n'oserent oncques hazarder la fortune de guerre contre luy. Ainçois la crainte que leur Royaume ne fust gasté & deserté par telle multitude de gendarmerie, fait venir le Roy Boleslaus en composition avec l'Empereur, souz les conuenances qui sont exposées par Radeunic en son Supplement d'Othon de Frisingen, & par Martin Cromer. Suiuant lesquelles Vladislaus deuoit estre seulement remis en la principauté de la Silesie, & son troisieme frere Mieslaus épousé à Adelharde sœur de l'Empereur. Mais comme Vladislaus s'acheminoit en la Silesie qui luy estoit renduë, la mort le surprit auant qu'il en eust pris possession, laissant trois fils Boleslaus, Mieslaus & Conrard surnommé Lasconogo, lesquels furent par le depart de l'Empereur retardez de venir à la iouissance de ce qui auoit esté accordé à leur pere.

FINALEMENT l'Empereur de retour vint prendre possession des tiltres, droicts & possessions de sa femme, tant en la Bourgogne qu'au Daulphiné & Prouence, où estoit auparauant le royaume d'Arles. Tellement que les Princes, Seigneurs, Barons & Prelats desdits pays luy vindrent rendre les devoirs de ligeance en la ville de Bezançon où il tenoit sa cour. Nommément les Euesques de Vienne (qui se disoit Chancelier du royaume de Bourgogne) de Lion, de Valence, d'Arles, d'Avignon avec le Prince (que Radeunic appelle Siluien de Clarie, où il faudroit possible lire de Colonia pour de Claria: Neantmoins le Supplement de Sigebert adiouste, qu'il laissa vne partie de l'honneur (ce que nous interpretons du tiltre & du droict de la Bourgogne) à Guillaume oncle pater-

ne!

nel de sa femme avec la Côté(côme dit Bugnô)de Mascon.Mais i'estime qu'il eut aussi les Comtez de Chaalon, de Salins, d'Auffonne & le pays qui voisine la Saone, fil n'a plus-tost voulu dire d'Aufonne. A l'occasion desquelles il semble que Guillaume de Tir le nôme Comte de Saone. Es anciens tiltres il se voit intitulé *Comes de ultra Saonnam*. Et n'y a point d'inconuenient que l'Empereur les luy ait quittees, quoy qu'elles ne tinssent de l'Empire (ainsi que Belleforest s'est persuadé) pource que la propriété d'icelles luy pouuoit estre aduenüe de par le pere de sa femme. Mais tant y a qu'il y a bien apparence que de luy sont procedez ceux qui querellerent cy apres la Comté de Bourgongne contre les Ducs de Meranie, à sçauoir Gerard & Estienne. Ladeunic tesmoigne que lors que l'Empereur estoit en la Comté de Bourgongne, que le Roy s'en alla à Dijon, non tant pour enuie de parlementer avec luy (comme il feist semblant) que pour faire monstre de la magnificence Royale aussi bien que l'Empereur faisoit de la sienne. Et pour estre pres aussi de luy, s'il eut voulu entreprendre sur ce qui estoit de sa couronne. Car il se feist suiure d'une puissante armee, en laquelle estoient neuf Euesques avec leurs troupes & gendarmeries. Ce que toutesfois cest autheur me semble bien ineptement attribuer à peur. Et de mesme presumption les Alemans imputerent ceste peur (à ce qu'il dit) à victoire. Pour cela toutesfois ie ne confesseray pas que l'Empereur ait en tout ce voyage fait aucune entreprinse nouvelle sur la souueraineté de la couronne : ne qu'il ne soit vray que les Euesques de Lion, d'Arles & de Valence luy allerent faire hommage & prendre de luy la confirmatiô de leurs benefices. Car il est certain que ces Prelats & les Comtes d'Arles recognoissoient les Empereurs, à raison du droit du royaume de Bourgongne. Aussi bien que les Euesques de Vienne & d'Auignon: comme il se peut prouuer par vne infinité de tiltres & d'autres tesmoignages. Ce pendant l'Empereur n'estoit encor parti de Bezançon, quand les commencemens du discord qui suruint entre luy & le Pape Adrian se dresserent à l'occasion d'une lettre que le Pape luy escriuit, où il se vantoit luy auoir donné l'Empire: ce que l'un des Legats qui l'apporta luy repliqua encores pour mieux luy faire entendre. Dont l'Empereur s'estima tellement offensé, & les Princes & Seigneurs qui estoient lors aupres d'iceluy sentirent sa maiesté tellement blessée, qu'ils les dechasserent avec iniures & contumelies de la Court: disant l'Empereur qu'il ne tenoit la courône Imperiale que de Dieu & non du Pape, avec ces mots qui sont recitez par un ancien autheur: *Primam vocem Regie electionis Episcopo Moguntinensi recognoscimus, regalem consecrationem Archiepiscopo Coloniensi permittimus, Imperialem consecrationem Romano Pontifici assignamus*. Et puis se remeit en memoire vne peinture qu'il auoit veüe à Rome dedans le Temple de Latran où les Empereurs sont couronnez, qui auoit esté mise par le Pape Innocent second, lequel representoit assis au siege Pontifical, & l'Empereur Lothaire à genoux aux pieds d'iceluy receuant les mains iointes la Couronne Imperiale de ses mains avec ces deux vers.

Rex venit ante fores iurans prius urbis honores,

Post homo fit Papæ, sumit quo dante Coronam.

A quoy se vint ioindre le malcontentement qu'il auoit de ce que l'ineustiture des royaumes de Sicile auoit esté confermee au Roy Guillaume sans son sceu ny adueu, contre le droit qu'il y pretendoit: qu'il se delibera de ne rien dissimuler d'une telle iniure, qui fut la source d'une guerre cy apres nô moins cruelle & furieuse q̃ celle des inuestitures des benefices dôt toute l'Europe fut embrasée. Mais il fit premieremēt passer vne armee en la Lóbardie souz la cōduite d'Othô Côte Palatin de Vvtilispach, tant pour reprimer la rebellion & insolence des Milannois, que pour donner ayde & confort aux peuples & citez qui estoient mal traitées d'eux. Radeunic, Abbé d'Vrsperg, Auentin.

Les Milannois n'ayans peu contraindre les habitans & citoyens de Laude à leur faire sermēt de fidelité en telle façon qu'ils vouloyēt, pource qu'ils disoyent ne le pouuoir faire qu'à l'Empereur, les chasserent miserablement de leur ville, & puis la brulerent & destruirent. Othon de Frisingen, Donatus Bossius.

GUILLAVME Roy de Sicile equippa en ce temps vne grande armee de mer, qu'il feist passer en Afrique: où elle print & meit à sac la cité de Tunes. Et puis en se retirant rencōtra l'armee de l'Empereur de Grece, qu'elle meit heureusement en routte (encore qu'icelle fust beaucoup plus puissante de nombre de gens & de vaisseaux. Pandolfo Collinutio.

G V E R R E estant esmeuë entre le Roy d'Angleterre & Godefroy son frere (à qui le Roy de France fauorisoit) les Anglois assiegerent Chinon & Mirebeau qui leur furent rédus. Mais en fin la paix se refait apres que Godefroy eut dechassé Hoel Comte de Bretagne de la ville de Nantes, & qu'il l'eut reduitte en la puissance du consentemēt des Bourgeois. Neantmoins la pluspart des Bretons receurent bien-toſt apres le Prince Conan pour leur Duc. Supp. de Sigebert.

L E S Venitiens reduirent derechef en ce temps les Liburniens & Arbenēſes en leur obeissance. Bonfinius.

S V E V O N Roy de Dannemarc estant deuenu autre enuers ses subiets qu'on n'auoit esperé de luy, donna moyen & opportunité à ses aduersaires Canute & Valdemare de si bié gagner les cœurs des Dannois, qu'ils furent suyuis & supportez d'eux à le dechasser de son royaume: duquel ils disposerent à leur volonté par l'espace de trois ans qu'il fut en exil en Allemagne vers le Duc Conrad son beau-pere. Albert Crants, Funceius.

L A ville de Paneade derechef assiegee par le Souldan Noradin, fut encore secouruë & preseruee de ses mains par le Roy de Ierusalem. A qui vint bien à propos au mesme temps l'arriuee de Thierry Comte de Flandre avec grande suite de gens en la Palestine, pour la consolation de l'estat d'icelle. Car se ioignans ensemble assiegerent la ville de Cefaree en la Cappadocie: qui leur fut renduë avec vn chasteau nommé Hareuc, que les Turcs tenoyent au pays d'Antioche. Et puis reuindrent encor au secours de la forteresse de Spelumque pres le Iourdain, que Noradin se voulut ingerer d'assieger. Tellement qu'ils meiront son armee en route. Guill. de Tir.

L E Pape estant de retour à Naples tomba contre son esperance en debat & dissension avec les Romains, pource qu'ils auoyent depuis son depart esleu d'autres Consuls pour gouverner leur Republique, à la maniere qu'ils auoyent ia fait cy deuant. Mais quand il veit qu'ils ne tenoyent compte de ses remonstrances ny menaces, il se retira en la ville d'Arcimin.

C E S T E annee fut commencé & institué l'ordre des Hermites selon la reigle de saint Augustin, par Guillaume cy deuant Duc d'Aquitaine & Comte de Poictou, disciple de S. Bernard: comme Naucler recite avec Onufrius, qui toutesfois rapporte cecy à l'an 1160. Mais il n'y a point d'apparence que ledict Guillaume fust encore en vie pour lors.

<i>Du Monde.</i>	6196	<i>E. d'Allemagne.</i>	7	<i>R. d'Eſcoſſe.</i>	5
<i>De Iesus Christ.</i>	1158	<i>R. de France.</i>	21	<i>R. de Dannemarch.</i>	1
<i>Indiction.</i>	6	<i>D. de Naples.</i>	6	<i>Roy de Hongrie.</i>	17
<i>De l'Hegire. 553. finit le 1. de</i>		<i>D. de Venise.</i>	9	<i>R. de Pologne.</i>	13
<i>Feurier.</i>		<i>Roy de Castille.</i>	51	<i>R. de Boëme.</i>	18
<i>Papes.</i>	5	<i>R. d'Arragon.</i>	11	<i>R. de Ierusalem.</i>	16
<i>E. de Grece.</i>	15	<i>R. d'Angleterre.</i>	4	<i>R. de Sueſſe.</i>	9

L' E M P E R E V R Frederic se trouua tellement irrité de la façon dont le Pape auoit vſé enuers luy & de ses Legats, qu'il signifia par lettres estant encore à Bezançon à tous les estats de l'Empire l'occasion qu'il auoit de ſ'en ressentir, leur declarant son intention de maintenir constamment le droit & honneur de sa dignité. Et comme il se deliberoit de deliurer les Eglises de son Empire de la seruitude où elles estoient detenuës: pour laquelle mesme occasion il auoit ia renuoyé les Legats du Pape en Italie, les ayans trouuez chargez de memoires, instructions, mandemens & blancs signez, pour semer & espandre par les Eglises Germaniques. Aucuns (comme Naucler & Richard de Vvassebourg) disent qu'il se fait quant & quant faire sermēt de fidelité & d'obeissance par tous les Prelats d'Allemagne, & qu'il defendit à tous ses subiets d'appeller à Rome, ny de prendre collations ny prouisions de benefices du Pape: & à tous Legats, Notaires ou meſſagers apostoliques d'execu-

d'exécuter aucuns mandemens de l'Eglise Romaine en la Germanie. Sigonius adioust ces mots, qu'il dist en la responce qu'il feit aux Euesques qui l'admonestoyent de l'accommoder avec le Pape: *Olim Imperium Ecclesiam extulit, nunc Ecclesia deprimit Imperium: ceptum est à pictura, inde ventum est ad scripturam. Nunc scripturae autoritas comparatur. Non patiar, imò ante coronam deponam, quam de Imperij autoritate detrahi vlla ratione permittam. Pictura deleatur, scriptura renouetur, ne inter Regnum & Sacerdotium aeterna simultatum monumēta supersint. Tum nemo erit, qui meum erga Ecclesiam Romanam desiderare possit officium.* Qui fut cause que le Pape voulut aussi de sa part inciter les Prelats d'Allemagne de se formalizer pour luy cōtre leur souverain Seigneur. De sorte que la coppie d'une lettre se trouue encore aujourd'huy enuoyee par luy aux Archeuesques de Treues, de Majence & de Cologne, où il signifioit hautement, que l'Empire auoit esté transporté des Grecs aux Allemands par les Papes: & que Zacharie l'auoit donné à Charlemagne & à ses successeurs, à fin qu'ils fussent protecteurs & Aduocats du siege Romain. Dauantage que d'autant que le nom d'Empereur se donne seulement avec la consecration par les Papes à Rome (qui est à eux & non aux Empereurs: lesquels aussi n'osent ny n'ont accoustumé se nommer deuant leur consecration autrement que Rois d'Allemagne) qu'il est bien apparent que ce qu'ils ont comme Empereurs, qu'ils le tiennent des Papes. Concluant finalement qu'il estoit aussi bien en sa puissance de retransferer l'Empire Romain des Allemans aux Grecs, que Zacharie l'auoit rapporté desdits Grecs aux François & Allemands, ou de donner à qui bon luy sembleroit: pource qu'il estoit constitué de Dieu sur les hommes & royaumes pour destruire, defraciner, reedifier & planter. Mais ils firent responce vnaniment qu'ils ne pouuoient aucunement approuuer ny dissimuler ceste presumption qu'il demonstroir en ses lettres, ny la temerité dont ses Legats auoyent vŕe enuers leur Prince. Auquel aussi tant indignement offensé, ils ne pourroyent deffaillir de leur deuoir en la defense de son honneur & autorité. Oultre laquelle declaration aucuns d'eux, admonesterēt encores par lettres les Cardinaux & Prelats de la court de Rome de mettre bornes à leur colere & obstination, par lesquelles ils troubloyent l'Empire, & induire le Pape à se reconcilier avec l'Empereur, qu'il trouueroit enclin à toute raison & honnesteté. Suiuuant lesquelles remonstrances le Pape se trouuant frustré du support qu'il attendoit des Prelats d'Allemagne, cogneut qu'il failloit filer plus doux. De sorte qu'il renuoya d'autres plus gracieuses & modestes lettres à l'Empereur: par lesquelles il interpretoit le mot de donner & de benefice autrement qu'on ne l'auoit pris. Ce qui le contenta en telle sorte qu'il n'eut plus à penser qu'à la guerre d'Italie. Où il feit passer premierement son Chancelier Regnault avec Othon Comte Palatin, pour recognoistre l'estat d'icelle. Lesquels estans venus à Rauenne deffirent & prirent prisonnier le Gouverneur d'icelle, avec plusieurs Gentilshommes qui venoyent de recevoir argēt de l'Empereur de Grece pour estre ennemis de Frederic. Au moyē dequoy ils contrainquirent les citoyens de Rauenne de rendre sermēt de fidelité à l'Empereur Frederic. Ce qu'ils n'auoyent fait (comme dit vn vieil Chroniqueur Allemand) à aucun autre Empereur depuis 200. ans auparauant. Sur celà l'Empereur luy-mesme se transporta apres eux, avec le reste de ses forces, qui se trouuerent si grandes, qu'elles furent comptees au siege qu'il meit deuant la cité de Milan le 25. iour de Iuillet de cent mille combatans, en deliberation de n'en partir qu'il n'eust rompu & abbatu l'orgueil & felonnie des Milannois. Lesquels ne voulās tōber entre ses mains, meirēt à effect tous les efforts qui peuuent estre assiegez de se bien defendre, faisant toutes les brauades & alarmes qu'ils peurent donner sur le camp de leurs ennemis, iusques à ce que la disette de viures & la pestilence les eurent si outrageusement assaillis d'autrepart, qu'il les conuint en fin succōber à la necessité qui les feit rendre à la merci de l'Empereur. Au moyen dequoy il feit son entree dedans leur ville le 8. de Septembre iour de la Natiuité nostre Dame en triomphant arroy, ayant en sa compagnie le Roy de Boëme, & les Ducs de Saxe, de Baviere & d'Austriche, de Suaube, de Zeringen. Ce qui feit si bien perdre cœur aux autres villes qui festoyent formalisez cōtre luy, comme Bresse, Veronne & Cremonne, qu'elles se soubmirent à tel appointment qu'il leur voulut donner. Mais à fin de les mieux retenir doresnauant en son obeissance, & leur imposa suiuant la deliberation de son conseil tenu à Roncalie certaines loix & ordonnances, dont les vnes estoyēt pecuniaires cōtre les infraçteurs de paix: les autres les assubieçissoyent à tous droits Royaux: & luy donnoyent aussi droit & autorité d'instituer & destituer toutes dignitez & offices de iudicature par toute l'Italie. Ce que les Italiēs trou-

uerét de si mauuaise digestion, qu'ils ne se feirent gueres tirer l'aureille pour se disposer à reuenir en nouuelle rebellion. Mesmement quand le Pape & le Roy de Sicile eurent mis la main à les inciter de recouurer leur liberté, ainsi que disent les historiens Allemands. De sorte que les Milannois furent les premiers (l'Empereur ayant rompu son camp, nonobstant qu'il fust encore en Italie) qui suiuant leur naturelle inconstance ou infidelité, reprindrent les armes contre luy, & chasserent ses officiers & Lieutenans de leur ville. Mesmement l'Archeuesque de Cologne & le Comte Palatin qui estoient allez querir le tribut qu'ils auoyent promis, ayans failly de les tuer. Extraict de Rademucus liu. 1. & 2. du poëte Gunthere, Abbé d'Vrpeg, Conrard Adelman, d'un ancien Chroniqueur Allemand, Doyen d'Ausbourg, Auentin, Blondus, Donatus, Boffius.

A vne diette solennelle tenuë en Allemagne des Princes & estats de la Germanie, Vladislaus ou Labellus Duc de Boëme fut par l'Empereur (deuant qu'il passast en Italie) institué & proclamé Roy de Boëme, en faueur des bons deuoirs & offices qu'il auoit receu & esperoit receuoir de luy. Tellement qu'il luy donna luy-mesme la couronne avec les ceremonies accoustumees en tel affaire: & luy feit prendre le Lion blanc à la queue fourchuë pour ses armoiries au lieu de l'Aigle noire qu'il portoit auparauant. Au moyen dequoy le pays de Boëme a tousiours depuis sans discontinuation porté le tiltre de royaume, duquel il s'estoit deporté depuis enuiron 60. ans, l'ayant ia (comme aucuns ont escrit) auparauant obtenu de l'Empereur Henry 4. Radeunic liu. 1. ch. 13.

Les villes de Spalatre, Tragure & Sibinic, avec les Iadriens se reuolterent à la suggestion du Roy de Hongrie contre la Seigneurie de Venise: qui fut cause que le Duc Vital mena vne armee contre eux, qui se retira sans rien faire. Bonfinius, Sabellic.

En ce temps regnoit en la cité & royaume de Maroc en Afrique le vaillant & heureux Prince Jacob ou Auen-Jacob dit Almanfor, ou Mansor, fils d'Abdul Mumen premier Roy & Pontife de Maroc de la race de Mnaochidin, & de la secte des Almohadiens, frere & successeur selon Iean Leon de Ioseph ou Auen-Ioseph, qui auoit esté occis par un Chrestien en Portugal. Combien que Roderic & les autres histoires d'Espagne estiment que ce fut luy-mesme qui fut nommé Mansor, qui succeda audit Jacob. Mais quoy qu'il en soit, on conuient que celuy qui eut le surnom de Mansor, fut aussi pere de Mahomet Emair ou Euafir, selon d'autres Auen-Mahomath, & si puissant qu'il dominoit depuis Mersa iusques à Tripoli de Barbarie, qui est la plus noble partie d'Afrique, & occupoit en Espagne le Royaume de Grenade, qui contient depuis Tarifa iusques en Arragon, avec vne bonne partie de Castille & de Portugal, esquels il fonda plusieurs villes. Cependant festinant proposé de venger la honte & les pertes que son frere auoit receuës du Roy de Castille, meit aux champs vne puissante armee, par laquelle il retira la ville d'Armerie avec aucuns chasteaux & places fortes de la main des Chrestiens, ayant d'un grand heur mis en route ceste annee l'armee du roy Alfonse ou Auffort de Castille. Laquelle victoire toutefois, les autres grandes & memorables conquestes qu'il feit en Espagne & ailleurs, n'ont redu sa memoire tant recommandable à la posterité que l'affection qu'il porta à l'aduancement des sciences & bonnes lettres, se monstrant si liberal enuers les professeurs d'icelles, qu'il leur ordonna de grands & amples salaires, tant en la cité de Maroc, qu'à Cordouë en Espagne, où il fonda plusieurs colleges pour l'institution de la ieunesse. Ce qui excita vne infinité de bons esprits, par lesquels & par leurs escrits les sciéces de Philosophie, des Mathematiques & de Medecine furent merueilleusement illustrees & expliquées. De sorte qu'on a esté vn long temps depuis en l'Europe que lesdites sciences ne s'apprenoyent que de leurs liures. C'est aussi à luy que Razis medecin Arabe qui viuoit souz luy, dedia sa pratique de Medecine. Iean Leon liu. 1. 2. 4. 5. Roderic de Tollete. Supplement de Sigebert.

L'isle dictée des Gerbes ou Zerbes, qui est la coste d'Afrique, fut ceste annee conquise par le Roy de Sicile, avec la ville nommée Sibile qui est en icelle. Tescmoin le Supplement de Sigebert: selon lequel aussi la ville de Abiline dictée anciennement Philippe de Cesarée, fut assiégée par le Souldan Noradin, & secouruë par Bauldouin Roy de Ierusalem: lequel pareillement espousa (au rapport de Guillaume de Tir) la niepce de l'Empereur de Constantinople, qui au mesme temps amena au pays d'Antioche vne grande armee pour retirer la Cilicie des mains d'un grand Seigneur d'Armenie nommé Thores, ou selon Nicetas Toruses, qui la luy auoit ostée.

PAR accord fait entre les Rois Henry d'Angleterre & Malcolme d'Escoffe, l'Escoffois rendit à l'Anglois certaines terres & chasteaux qu'il vsurpoit sur luy. Lequel aussi rendit à l'Escoffois la Comté de Hontidonne. Ce fait, l'Anglois feit encor passer son armee au pays de Galles, lequel il reduisit tout en son obeissance. Supplement de Sigebert.

VN Synode d'Euesques fut du commandement de l'Empereur assemblée à Bezançon, pour ouyr les doleances de Hartuic Euesque de Bremme contre les Papes qui le spolioyent de ses priuileges: ordonnans des Metropolitains aux nations Septentrionnales cōtre la prerogatiue de l'Eglise de Hambourg, mais il n'y eut rien de conclu, tant pour le depart du Roy de Dannemarc, que pour autant que les Euesques ne voulurent rien dicerner contre le Pape. Albert Crants en la Metropol. liu. 6. chap. 46. & en la Vandalie, liu. 4. chap. 38.

<i>Du Monde.</i>	6197	<i>E. d. Allemagne.</i>	8	<i>R. d'Escoffe.</i>	6
<i>De Iesus Christ.</i>	1159	<i>R. de France.</i>	22	<i>R. de Dannemarch.</i>	2
<i>Indiction.</i>	7	<i>D. de Naples.</i>	7	<i>R. de Hongrie.</i>	18
<i>De l'Hegire. 554. finit le 21.</i>		<i>D. de Venise.</i>	6	<i>R. de Pologne.</i>	14
<i>De Ianuier.</i>		<i>R. de Castille.</i>	52	<i>R. de Boëme.</i>	19
<i>Papes.</i>	6	<i>R. d'Arragon.</i>	12	<i>R. de Ierusalem.</i>	17
<i>R. de Grece.</i>	16	<i>R. d'Angleterre.</i>	5	<i>R. de Sueffe.</i>	11

L'EMPEREUR irrité au possible de la nouuelle rebellion des Milannois & de leurs allies, feit reuenir ses forces d'Allemagne pour resister à leurs entreprinſes. Et puis leur cōmença la guerre de toute sa puissance, & eux aussi de se defendre en toute extremité. De sorte qu'ils se donnerēt plusieurs escarmouches & alarmes les vns aux autres; où les Lombars eurent tousiours du pire. Mais en fin ils surprindrent la ville de Laude; qu'ils bruslerent en despit de l'Empereur qui l'auoit nouuellement restauree. Qui fut cause de le faire aller planter son camp deuant Creme, en deliberation de n'en partir qu'il ne l'eust rengee à sa volonte. Neantmoins estant ainsi acculé deuant, quelques troupes, se desbanderent de son camp, qui allerent courir sur les Milannois, lesquels oserent aussi faillir sur eux; où ils se trouuerent si minces pour les Allemans, qu'ils ne furent pas seulement lourdement rembarrez par eux, mais aussi leur laisserent grand nombre de leurs gens prisonniers, lesquels l'Empereur feit pendre deuant la ville de Creme. Ce qui n'empescha toutesfois que les Cremois ne se defendissent encor si lon temps, depuis qu'ils ne peurent estre forcez de se rendre que par composition, deuant le 26. iour du mois de Ianuier de l'annee prochaine. Comme Gunthere liu. 10. l'Abbé d'Vrsperg & Radennic recitent: lequel finit son second, qui est aussi le dernier liure qu'il a escrit des gestes de l'Empereur Frederic.

GODEFROY Comte de Nantes frere du Roy Henry d'Angleterre, mourut: au moyen dequoy Conan Comte de Rennes & de la petite Bretagne, s'empara de la ville de Nantes. Qui fut cause de faire passer le Roy d'Angleterre en France; où il feit alliance avec le Roy Loys par le mariage de madame Marguerite sa fille, qu'il feit accorder à son fils aîné: & puis mena son camp contre le Comte Conan. Qui se maintint tellement qu'il ne peut estre force de rendre la ville qu'il auoit occupee, que par le moyen d'une grande somme de deniers qui luy fut deliuree en recompence. Apres celà le Roy d'Angleterre se fit couronner le iour de la solennité de Noel, en la ville de Lincolme. Supplement de Sigebert, Guillaume de Neubrige, liu. 2. chap. 9.

ALFONSE ou selon les anciennes histoires Françoises, Auffort Roy de Castille, conceut vn tel desplaisir de la honte qu'il auoit receuë des Maures, qu'il en mourut en l'Ere, au rapport de Roderic 1197. qui se rapporte à la 1159. de nostre salut, ayant departy ses royaumes entre ses deux fils. De sorte que l'aîné nommé Sancio ou Sanche, selon le supplement de Sigebert Senche, dit le Desiré, obtint le royaume de Castille, où il regna seulement vn an 12. iours, & l'autre qu'on appelloit Fernand le royaume de Leon, où il regna aussi l'espace de 31. an.

L'EMPEREUR de Grece reuenant avec son armee du pays d'Antioche, fut à l'impro-

uiste chargé par les Turcs, qui firent vne grande desconfiture de ses gens, d'autant qu'ils ne marchoyent en bon ordre. Auquel temps aussi Noradin Souldan d'Halappe fait guerre au Souldan d'Iconie, nommé par Nicetas Clisastlanes, sur lequel il occupa beaucoup de pays. Guillaume de Tir.

TOUTES les querelles & differents qui ont esté iusques icy entre les Papes & Empereurs, se sont veuz fondez sur le pretexte du recouremēt de la liberté de l'Eglise, qui sembloit estre opprimée par les Empereurs, par l'autorité qu'ils s'attribuoyent sur les élections tant des Prelats que des Papes, & sur l'investiture des benefices & prelatures. Or estāt ce point là vuidé au profit du siege Romain, leurs querelles toutesfois vindrent à se rallumer pour autres occasiōs coulourees d'autres diuers pretextes. Mais il s'est veu par icelles que les Empereurs se sont soumis de leur bō gré ou autrement de recevoir telle loy des Papes, que celle qui leur donnoyent auparavant: & de leur laisser auoir tel droit sur leurs élections, qu'eux auoyent auparavant sur les leur: d'auantage aussi à les recognoistre pour leurs superieurs en la temporalité aussi bien qu'en la spiritualité: & par mesme moyen laisser les Italiens en liberté, voire mesme quitter tout le droit qu'ils auoyent sur l'Italie. Or le premier commencement de ceste besongne est par tous les historiens attribué au Pape Adrien. Ceux d'Italie afferment qu'il fut induit & stimulé à icelle par vn saint & magnanime zele, & desir d'exaucer & aduancer la dignité & autorité de l'Eglise. Ce que toutesfois les partizans de l'Empereur, signamment le poëte Gunthere Geneuois en son liu. 9. qui viuoit lors, rapporte à d'autres causes qu'il recite, sçauoir est à l'enuie & ialousie que le Pape prit de l'aduancement & prosperité des affaires de l'Empereur en Italie; qui le firent entrer en la recherche de nouueaux moyens de luy rompre ses entreprinſes, faisant retomber par menées & sollicitations les Lombars & Milannois en plus grande discorde contre luy qu'ils n'auoyent esté: sous promesses de son assistance, & du secours qu'il leur feroit donner par le Roy de Sicile; avec lequel il entra pour cest effect en ligue & en confederation. Neantmoins pour sembler estre iustement prouoqué de rentrer en ceste lice, & pour faire l'Empereur le premier aggresseur; il feit premierement courir des plaintes de ce que les officiers d'iceluy traittoient trop rudement les subiets de l'Eglise: & de ce qu'il s'estoit fait rendre hommage avec serment de fidelité par les prelats d'Italie. Sur lequel mesme fondement il enuoya deux lettres l'une apres l'autre à l'Empereur pleines de paroles piquantes: la premiere desquelles fut aussi en signe de plus grand mespris portee par vn messager de vile & contemptible condition, qui se trouua esnuoyé aussi tost qu'il l'eut rendue, deuant qu'on eust loisir de luy bailler response. Mais en l'autre il ne pallioit ny dissimuloit en rien ses intentions, iusques à taxer d'insolence & de trop grande arrogance l'Empereur, pour auoir preposé son nom au sien en certaines lettres qu'il luy auoit escrites auparavant. En luy obiectant aussi note d'infidelité, pour auoir exigé serment de fidelité & de ligeance de ceux qui sont dieux & fils du supernel, contre les promesses qu'il auoit iurees à S. Pierre & à luy. Et pour auoir semblablement fermé les portes des citez & des Eglises à ses Nonces & Legats. Dont il adioustoit menaces, qu'au defaut de se comparer à reparation de telles fautes, qu'il pourroit en fin en entreprenant sur ce qui ne luy auoit esté donné, perdre ce qui luy auoit esté concedé. Qui fut la signification de la guerre qu'il luy vouloit mener, apres qu'il eut esleué toute l'Italie en rebellion generale contre luy, s'estant ioint en confederation avec les citez, Princes, seigneurs & Potentats d'icelle d'employer leurs biens, puissance & vies au recouremēt & defense de leur liberté. De sorte qu'il ne fut oncques possible depuis de le faire seulement entrer en termes de quelque tolerable composition de paix avec l'Empereur, que luy-mesme ne la donnast telle qu'un seigneur la voudroit donner à son vassal & subiet. Ou comme si Frederic n'eust esté que par imagination Empereur de Rome: nonobstant qu'il proteſtaſt de se soubmettre à toute iustice & raison. Et que beaucoup de bons personnages se missent en peine de les mettre d'accord. A cause dequoy l'Empereur feit publier vne response à ses lettres, par lesquelles il declaroit que le siege Romain n'auoit eu aucune puissance ny regalité que depuis le Pape Siluestre: & que ce qu'il en auoit eu depuis luy, estoit aduenü du benefice & liberalité des anciens Empereurs. Dont il concluoit qu'il n'auoit en rien mespris, escriuant au Pape present à la maniere que les anciens Empereurs auoyent escrit aux anciens Papes. A l'exemple aussi desquels il estoit raisonnable qu'Adrian se conformast. Que pour le regard des regales qu'il auoit seulement vſé du droit qui luy estoit permis par la bouche du
fils

fils de Dieu enuers les Euesques qui tenoyent de luy temporel & possessions, ausquelles s'ils vouloyent renoncer, qu'il cesseroit de plus extorquer dommage d'eux. Cependant que les portes de ses villes & Eglises estoient fermées aux Cardinaux du Pape, pource qu'ils ne venoyent pas pour prescher, mais pour piller & emporter les tresors de ses pays. Finalement qu'il auoit esté prouoqué de respondre en ceste sorte, par les trop superbes lettres qu'on luy auoit escrites. La fin de ceste dissention fut telle, qu'Adrian sortit de Rome avec les Cardinaux de son conseil & deliberation: & s'en alla en la ville d'Anagnia pour y fulminer sous l'appuy du Roy de Sicile sentence d'excommunication contre l'Empereur. Mais auant qu'il eust mis rien à execution, vne mouche luy entra (comme plusieurs ont escrit) en la bouche l'ayant ouuerte pour boire, & s'attacha si viuement à sa gorge, qu'elle luy feit perdre en vn instant le soufflé & la vie tout ensemble, le premier iour de Septembre. Laquelle mort estrange & inaccoustumee sembloit deuoir esteindre le feu qui se venoit d'allumer. Mais il s'embrasa plus ardemment d'une autre merueilleuse façon. Au moyen des Cardinaux de sa suite, qui se partialiserent de telle sorte que ceux qui estoient de la conspiration contre l'Empereur, ayant souffigné à l'excommunication qui se deuoit proclamer contre luy, se trouuans en nombre de 14. quand il fut question de nommer vn nouveau Pape, esleurent le 5. iour du mesme mois vn d'entre eux qu'ils scauoient estre le plus ardent en leur cause, à scauoir Roland de Siennes Cardinal de saint Marc, Chancelier des Cardinaux, qui prit le nom d'Alexandre 3. Mais les autres qui n'estoyent point de leur intelligence, s'estans apperceuz des intétions de leurs compagnons, qui ne tendoyent qu'à troubler le monde, esleurent de leur part (nonobstant qu'ils ne fussent que 9.) Octauian Cardinal de S. Cecile, qui prit le nom de Victor 4. & fut le premier qui sous la faueur du peuple se mit en possession de la papauté, & s'arresta dedans Rome. A cause dequoy l'autre s'alla faire consacrer en vn chasteau nommé Cisternia aupres de Terracine. Qui fut le commencement d'un grand schisme en l'Eglise, qu'on dit auoir esté le 29. qui dura enuiron 18. ans. D'autant que l'un & l'autre se maintenoit estre le plus legitiment esleu, s'appellans reciproquement heretique, schismatique & antechrist, & se depeignans de telles couleurs qu'ils vouloyent es escripts qu'ils publierent l'un contre l'autre. Parquoy Frederic à fin de resoudre la Chrestienté de celui des deux esleuz qu'on deuroit cognoistre pour Pape legitime, feit de son autorité publier vn Cōcile pour le mois de Feurier ensuyuant de l'an 1160. Radeunic liu. 2. Gunthere liu. 9. Abbé d'Vrsperg, Guillaume de Tir, Auentin, Cuspinian, Blondus, Platine, Sabellic, Onufrius, Sigonius. Selon lesquels Victor presida depuis son election iusqu'à sa mort 4. ans, & enuiron 7. mois. Alexandre 21. an, 11. mois, 23. iours.

OTHON de Frisingen frere de Henry premier Duc d'Austriche, & oncle de l'Empereur Frederic, duquel il entreprit d'escire les gestes (mais il ne vint que iusques au second liure) homme de grand scauoir tant es sciences diuines qu'humaines & liberales pour son temps, tellement qu'on escrit de luy qu'il fut le premier qui porta en son pays la subtilité de disputer (qu'il auoit apprise des documens d'Aristote, selon la maniere enseignée vn peu auparauant par Iean Rozelin & Pierre Abelard) mourut en Italie le 22. iour de Septembre en la 7. indiçtion, & en la 8. année du regne du l'Empereur Frederic, & 5. de son Empire: comme tesmoigne Radeunic liu. 2. chap. 7. de son Supplément. Où l'on voit mal escrit, *Anno Imperij III. regni v. pour Regni VIII. Imperij v.*

La region de Liuonie ditte Liffand fut en ce temps premierement descouuerte par les marchans de l'Europe: qui fut cause de faire partir vn prestre nommé Meurard pour y aller prescher l'Euangile: où il feit si bien son deuoir, que grand nombre de Liuoniens furent conuertis par luy à la religion Chrestienne, entre lesquels mesme se trouua leur Prince nommé Cobbe. Albert Crants, liu. 7. chap. 7.

VALDO riche & opulent marchand de la ville de Lion, comença au rapport de la Chronique de Martin, de Triterius en son Chronicon Hirsaugienſe & d'autres, de faire parler de luy, de sa doctrine & profession de vie ceste année, lors que le Pape Adrian mettoit toute l'Italie en trouble contre l'Empereur, à l'occasion de ce qu'il vit vn exemple de la fragilité humaine, en vn homme qui tomba mort soudainement: le feit entrer en affection de se desuelopper totalement des affaires de ce monde, pour suyure vne reformatiō de vie qui le feit (selon son opinon) paruenir au chemin de salut. Mais ayant imprimé en son imagination, que la vraye science de seruir & plaire à Dieu se pouoit seulement ap-

prendre par la parole de Dieu, qui n'estoit lors interpretee ny expliquee en langue vulgaire; & que pour estre indocte & non lettré il ne pouuoit y prendre luy-mesme l'instruction qu'il pretendoit, il se fit traduire par aucuns sçauans personnages les liures de la sainte Escriture, avec aucuns passages des plus anciens docteurs de l'Eglise. De la meditation desquels il s'imagina en sa fantasie vn moyen qui le pourroit mettre au sentier qui luy sembloit auoir esté tenu par les Apostres en leur vie, conuersation & office. Car premieremēt il vendit & distribua tous ses biens aux pauvres. Mais à ceux ausquels il les distribuoit, il expliquoit aussi quelque chose de la sainte Escriture en langue vulgaire, pour les amener à repentance & amendement de vie, les admonnestans d'un mesme moyen fort ardemment, de prendre garde aux vices & abus des Prelats de l'Eglise, & leur proposans aussi quelques points de doctrine qui furent declarez heretiques & erronez par l'Eglise Romaine. Demonstant en ce faisant vn tel zele & modestie que plusieurs persuadez de la doctrine & de la sainteté de vie, s'adioingnirent volontairement à luy, qui furent appelez Vvauldois & pauvres de Lion. Qui à l'exemple d'iceluy se penoyent d'instruire le peuple par doctrine & exemplaireté de vie. Ce qui feit en fin aduiser à l'Euesque & à ses ministres, qu'il y alloit de leur autorité & prerogative. A cause dequoy il leur fit commandement de se deporter de leur entreprinse, allegant qu'il ne leur estoit licite de faire l'office de prescher sans la permission de leurs Prelats. Et pource qu'il eut responce qu'ils estoient plus tenus d'obeir à Dieu qu'aux hommes, il leur feit esprouuer la force de ses excommunications sur eux apres les auoir declarez heretiques, & puis la prison avec le glaive du magistrat. Occasion pourquoy ils se departirent & escarterent en diuers lieux, les vns prenās leur adresse en Prouence, les autres prindrent leur chemin & retraiēte en Piedmont ou en la Lombardie, d'autres auēc le temps en la Pouille & Calabre, d'autres aussi en Boēme, Pologne, Liuonie, Sarmatie & autres regions septentrionales: Et ne la persecution ne les tourmēs & supplices ne les peurēt onques depuis empescher, ne faire qu'ils n'ayēt tousiours retenu entre eux la doctrine qu'ils auoyent apprise de leur maistre, la baillāt de main à main à leurs successeurs iusques à nostre temps. Et pour ce faire entretenoyent quelques enfans qu'ils voyoyent propres & idoines, pour estre apres seruis d'eux de ministres. Ces ministres nommez Barbes ou Oncles, alloient de lieu en autre sans long temps seiourner: & pour consoler & exhorter leurs adherans, ils les assembloyent le plus de nuit, aucune-fois en vne fosse & pierriere, ou en forests & lieux escartez & secrets. Ce qui donna occasion de publier qu'ils commettoient en ces assemblees-là secrettes & clandestines des cas enormes & detestables. De façon qu'ils furent estimez du populaire, incestueux, forciers, enchanteurs & du tout adonnez au diable, faisans conuenticules tant pour exercer pail- lardise & autres faits abominables, que pour faire leur sabbath (i'vse du mot coustumier) avec le diable qui là se presentoit. Cependant il semble que ce n'a pas esté sans occasion qu'on leur imposa plusieurs autres opinions damnables & reprouuees, comme sont celles des Gnostiques, Manichees, Adamites, Cathariens, Cataphrygiens, Nicolaites, & de reietter & condamner les Sacremens instituez de Dieu. Dequoy vient qu'ils ont esté en grande haine par tout, & que par mespris & detestation plusieurs diuerſes appellations leur furent donnees selon les lieux & pays où ils s'escarterēt. Car oultre le nom de Vvauldois, Lionnistes & pauvres de Lion, on les appella Lollars tant en Angleterre & en Allemagne qu'ēs dernieres parties de la Liuonie ou Sarmatie. Au pays de Flandres & d'Artois, Turelupins ou Turlupins, pource qu'ils n'habitoyent qu'ēs lieux exposez au danger des loups. En Piedmont & en Dauphiné par vn extreme mespris Chiennars ou Caignars, ensemble aussi Frerots & Dulcins: en d'autres lieux Infabathaires, pource qu'ils mesprisoyēt les festes. Si d'auenture la raison que dit Bernard de Luxembourg n'est plus veritable, que ce surnom leur ait esté donné à l'occasion d'un escuſſon qu'ils portoyent sur eux allans par pays, pour estre l'enseigne par laquelle ils se faisoient cognoistre à ceux de leur profession, & qu'ils pendoyent aussi pour mesme occasion au solier de leurs maisons que l'on dit en certain lieu sabbath. Au reste tous confessent qu'ils viuoyent en grande simplicité & trauail de leur corps, estans paisibles sans donner fascheries à leurs voisins. Bernard de Luxembourg afferme qu'ils n'vsoyent d'autre priere enuers Dieu, que de la dominicale: nonobstant qu'il confesse qu'ils prioyent au commencement de leur repas en ceste sorte: Celuy qui a beni les cinq pains d'orge & les deux poissons au desert à ses disciples, nous benisse ceste table: & à la fin du repas, La benediction, clarté, sapience, vertu & force à nostre

nostre Dieu aux siècles des siècles. Cela est aussi certain qu'ils furent par trop superstitieux dès le commencement, s'affectans trop curieusement de se conformer en la profession de vie qu'ils menoyent aux façons & manieres de faire exterieures, qu'on dit vulgairement que les Apostres auoyent tenues en leur vie, predications, peregrinations par le monde, conuersation, discipline & en vestemens, aussi bien qu'en la doctrine, faisans estat de leur profession comme les moynes, de leur ordre, à laquelle aussi ils attribuoyent quelque perfection. A cause dequoy le Moyne qui a escrit l'histoire des Albigeois cha. 3. dit: Ils estoient d'accord avec nous en beaucoup de choses. Mais ils estoient discordans (à fin que l'on obtienne plusieurs choses de leur infidelité) en quatre points principalement esquels consistoit leur erreur. Au porter des sandales aux pieds à la mode des Apostres: & en ce qu'ils disoient n'estre aucunement permis de iurer, ne de tuer: en ce d'abondant qu'ils affermoient vn chacun d'eux à la necessité (pourueu qu'il portast ses sandales sans estre promu d'aucun Euesque aux sacrez ordres) pouoir cōsacrer le corps de Iesus Christ. L'Abbé d'Ursperg recite semblablement, qu'aucuns des pauvres de Lion s'adresserent enuiron l'an 1200. au Pape pour impetrer de luy confirmation & approbation de leur ordre, allegans qu'ils menoyent vne vie Apostolique. Neantmoins il leur fut respondu, que leur conuersation estoit trop pleine de superstition, signamment en ce qu'ils s'affectoient à ne porter que des sandales seulement (qui sont souliers qui n'ont aucune couuerture sur le dessus) & des manteaux de religion sans se razer la teste à la maniere des autres moynes: & de ce qu'ils s'accompagnoient de femmes par tout où ils alloient, encore que ce fust à leur dire en toute continence, & à l'exemple des Apostres. Ioint qu'ils mesdisoient & detraisoient de l'Eglise Romaine, & des prelates d'icelle en leurs conuenticules & predications. Tant y a que la mer des histoires racompte aussi sous l'an 1308. qu'ils s'appelloyent l'un l'autre freres: & les femmes qui les accompagnoient, sœurs en Iesus Christ, viuans avec elles en continence, qu'ils estimoyent aussi grande vertu que resusciter vn mort. D'auantage qu'ils se disoient estre de l'ordre des Apostres, & viure selon la regle monstree par eux, preschans vn chacun à faire penitence, pource que le royaume de Dieu approchoit. Autres adioustent qu'ils ne possedoyent rien de propre, & mandioient leur vie. J'ay leu en des anciens memoires que Valdo commença de prescher l'an 1160. à Lion, & qu'il en fut chassé l'an 1163.

<i>R. de</i>	6198	<i>E. d. Allemagne.</i>	9	<i>R. d'Escoffe.</i>	7
<i>du Christ.</i>	1160	<i>R. de France.</i>	23	<i>R. de Dannemarch.</i>	3
<i>R. de</i>	8	<i>R. de Naples.</i>	8	<i>R. de Hongrie.</i>	19
<i>Hegire. 555. finit le 10.</i>		<i>D. de Venise.</i>	7	<i>R. de Pologne.</i>	15
<i>R. de</i>		<i>R. de Castille.</i>	1	<i>R. de Boëme.</i>	20
<i>R. de</i>	1	<i>R. d'Arragon.</i>	13	<i>R. de Ierusalem.</i>	18
<i>R. de</i>	17	<i>R. d'Angleterre.</i>	6	<i>R. de Suesse.</i>	1

*Ceste annee commence 555. de l'Hegire le 10. iour de Ianuier, & le 31. de Decembre
de la mesme commence semblablement l'an 556.*

LA ville de Crete rendue à l'Empereur, fut raze & mise en cendres pour bailler crainte & exemple aux autres rebelles. Ce nonobstant les Milanois se resolurent à se si bié defendre, que quand l'Empereur eut amené son camp deuant leur ville, ils osèrent sortir sur luy de telle furie qu'ils le meirēt (au dire de Donatus Bossius & d'autres) honteusement en route, & fut contraint se retirer à Paue: combien que l'Appendix à Radeunic adiouste qu'ils furent eux-mesmes lourdement rembarrez avec grande perte de leurs gens par les Allemans: mais que les Italiens qui estoient avec l'Empereur prindrent la fuitte.

SANCE ou Senche Roy de Castille mourut tesmoing Roderic, le dernier iour d'Aoust en l'Ere 1198. en vne guerre qu'il menoit aux Maures, laissant vn fils nommé Alfonse, qui fut 8. ou selon d'autres 9. du nom (qu'il auoit eu de Blanche fille de Garcias Roy de Nauarre) en fort bas aage. Au moyen dequoy son oncle Ferdinand Roy de Leon s'empara

par force d'une partie du royaume de Castille, laquelle toutesfois il reperdit quand son nepveu fut venu en aage, que l'on dit auoir regné 53. ans.

SVEVON cy deuant Roy de Dannemarc ayant demeuré l'espace de 3. ans banni de son royaume, s'y feit en fin restituer par Henry Duc de Saxe à l'aide des Esclauons: lequel aussi fut cause de moyenner vn appointment entre luy & ses aduersaires, par lequel il retenoit la tierce partie seulement de son royaume, & ses competeurs les deux autres avec le tiltre de Rois. Albert Crants.

HENRY Scateler fils de la fille de Raguald cy deuant Roy de Sueffe, & de Sueuon Roy de Dannemarc, pretendait s'emparer du royaume de Sueffe, partit accompagné de grand nombre de mauuaises gens de son pays pour venir trouuer le Roy Eric, qui n'auoit aucun soupçon de luy. Au moyen dequoy il le mit à mort en la ville d'Vspale, le iour de l'Ascension: & se voulut d'un mesme moyen mettre en possession de la couronne. Mais les Sueffiens s'opposerent à luy en si grand nombre, qu'ils le mirent en pieces avec son fils Magnus, & tous ses compagnons, puis apres se donnerent à Charles fils du feu Roy Suerco, que les Goths auoyent cy deuant fait leur Roy: pource qu'il s'estoit mis en chemin pour venir à leur secours. De façon qu'il regna par ce moyen tant sur les vns que sur les autres estant compté le 125. de leurs Rois. Ioannes Mag. liu. 19. chap. 6.

LE Roy d'Angleterre se delibérant faire la guerre au Comte de sainct Gilles pour la Comté de Tholose, qu'il estimoit luy detenir, s'allia de Raimond Prince d'Arragon & Comte de Barcelonne, faisant accorder le mariage de la fille d'iceluy avec le Prince Richard son fils. Supplement de Sigebert.

RENAULT Prince d'Antioche s'estant ingeré de faire vne course sur les Turcs dedans le Comté d'Edeffa, fut par le lieutenant du Souldan Noradin defait & retenu prisonnier.

MASVTE Souldan d'Iconie mourut enuiron ce temps, ayant premierement departi entre plusieurs ses fils & filles les prouinces qui luy appartenoyent, tant de son propre estoc, que celles qu'il auoit conquises sur l'Empire de Grece. De sorte que Clistazanes son fils aîné obtint le tiltre de Souldan, avec la principauté d'Iconie & ses appartenances. Dadune l'un de ses gendres la ville de Cesaree & la Sebastie. Iaguppe ou Iaguppazanes son autre gendre les villes d'Ancyre & d'Amasie, avec la Toparchie de Cappadocie. De laquelle il entra en ce temps en guerre contre son beau-frere Clistazanes, & luy donna bataille, laquelle il gagna par le moyen du secours que l'Empereur Manuel luy enuoya. Qui fut cause neantmoins que le vaincu se retira vers luy à Constantinople, où il fut si humainement traité, qu'il en retourna avec plusieurs beaux presens, & vne bonne escorte en son pays. Où il ne fut plustost arriué, qu'il expulsa son beau-frere Dadune de la Sebastie, & recommença la guerre à Iaguppe, qui en se mettant en equipage de defence mourut. Au moyen dequoy toutes les prouinces que luy & Dadune tenoyent, reuindrent en la puissance dudit Clistazanes. Nicetas.

LE Concile à Pauie assemblé au mois de Feurier, conferma & authorisa l'election du Pape Victor, annullant celle d'Alexandre, tant pour sa contumacité que pource qu'il s'estoit allé ioindre aux ennemis de l'Empereur, & que ses lettres furent trouuees par lesquelles il incitoit les citez de la Lombardie de se maintenir en rebellion contre l'Empire. Dequoy toutesfois il feit si peu de cas, qu'il assembla vn autre Concile des Prelats de son parti en la ville d'Anagnia sous l'appuy du Roy de Sicile, où il prononça sentence d'excommunication, tant contre son Antipape que contre l'Empereur. Lequel aussi suyuant le decret du Concile de Pauie, pria les Rois de France & d'Angleterre de se ioindre avec luy pour Victor. A cause dequoy ils feirent assembler vn autre Concile des Prelats de leurs Royaumes pour cognoistre du droit de ce different: ou les deux Papes enuoyerent leurs Legats, qui plaiderent leur cause: de telle sorte toutesfois que celle d'Alexandre fut trouuee la plus iuste. En vertu dequoy il fut tenu pour Pape legitime, tant des François que des Anglois: comme recite Guillaume de Neubrige, liu. 2. chap. 9. Le supplement de Sigebert dit que les Prelats de France tindrent leur assemblee pour cest affaire à Beauuais, & les Anglois à Neufmarché. Or pource que les moynes de l'ordre de Cîteaux, qui estoient lors en grand vogue, se trouuâs du nombre d'iceux plusieurs Euesques & Archeuesques, aiderent grandement à la cause d'Alexandre, l'Empereur les feit tous sortir des terres de son obeissance, horsmis ceux qui voudroyent tenir le parti de Victor.

ARNAULT

ARNAULD Archeuesque de Maïence, fut ceste annee cruellement mis à mort par les citoyens de Maïence, qui s'esleuerent contre luy, tant pour sa mauuaise vie que pource qu'il auoit esté autheur de la deposition de son predecesseur. Et puis esleurent en son lieu Rodolfe, surnommé Clobelanch, frere de Bertold Duc de Zeringen, esperans euitier par son moyen le chastiment de la faute qu'ils auoyent commise, mais il mourut allant à Rome pour se faire confermer. A cause dequoy Conrard de Bauiere parent de l'Empereur, luy fut donné pour successeur: lequel toutesfois tint le parti du Papé Alexandre. Chronique de Conrard.

PHILIPPE frere du Roy de France, Archediacre de Paris, estant esleu Euesque de laditte ville, resigna son droict à maistre Pierre Lombard, dict le maistre des Sentences, qui obtint par ce moyen laditte Euesché. En laquelle dignité on dit qu'il fut autheur de faire razer les barbes aux prestres. Chronique de France.

<i>Du Monde.</i>	6199	<i>E.d'Allemagne.</i>	10	<i>R.d'Escoffe.</i>	8
<i>De Iesus Christ.</i>	1161	<i>R.de France.</i>	24	<i>R.de Dannemarch.</i>	1
<i>Indiction.</i>	9	<i>R.de Naples.</i>	9	<i>R.de Hongrie.</i>	20
<i>De l'Heure. 556. finit le 19.</i>		<i>D.de Venise.</i>	8	<i>R.de Pologne.</i>	16
<i>de Decembre.</i>		<i>R.de Castille.</i>	1	<i>R.de Boëme.</i>	21
<i>Papes.</i>	2	<i>R.d'Arragon.</i>	14	<i>R.de Ierusalem.</i>	19
<i>E.de Grece.</i>	18	<i>R.d'Angleterre.</i>	7	<i>R.de Suesse.</i>	2

L'EMPEREUR Frederic ayant incessamment depuis deux ou trois ans guerroyé les Milanois en diuers euenemens, tant ils se rebéquoient opiniastrement, n'eust sceu venir à bout d'eux (d'autant qu'il auoit cy deuant renuoyé quasi toute son armee en Allemagne) si nouvelles forces d'un grand renfort de gens ne luy fussent reuenues, que luy enuoyerent Thibault frere du Roy de Boëme (qu'aucuns ont pris pour le Roy mesme) & son nepueu Frederic, fils du feu Empereur Conrard. Au moyen desquels il se meit à pourchuyure le siege de Milan (qu'il y meit pour la seconde fois, le 29. iour de May) si asprement qu'il leur feit perdre premierement l'enuie de mettre le nez dehors leur ville, pour le venir brauer d'algarades, & de saillies sur son camp: apres qu'il les eut lourdement rembarrez en vne qu'ils oserent venir faire. Et puis encore les pressa si estroitement, qu'il leur feit consumer toutes leurs prouisions de viure & de guerre, & venir en fin à l'extremité de se rendre eux & leur ville à sa seule mercy, sans aucune restriction. Abbé d'Vrsperg, Donatus Bosius, Sigonius.

IL estoit impossible que la paix peust estre longue entre deux si grâdes maisons, & deux si grans Rois cōme estoient ceux de France & d'Angleterre, par l'un desquels Leenor auoit esté repudiee, & par l'autre receue, honoree & espousee. De là s'enluyuit la guerre que commença Henry Roy d'Angleterre, pour le recourement de la Comté de Tholose, pretendant que ayant esté seulement engagee par l'ayeul maternel de la Roine sa femme, à l'ayeul aussi de Raimond Comte de saint Gilles, beau-frere du Roy de France, qui la possedoit en ce temps, qu'il auoit droict de la retirer. Et pource que le Comte Raimond luy denioit son droict, il se meit en deliberation de le pourchuyure par armes. Tellement qu'il meit sus pour cest effect vne puissante armee (qui estoit la pluspart composee de soldats estrangers, qu'on appelloit lors Brabançons) ayant avec luy Malcolme Roy d'Escoffe, par laquelle il prit la ville de Cahors. Mais pource que le Roy de France se voulut mettre de la partie contre luy, s'estant allé logger avec sa puissance dedans Tholose, il ne s'osa aduancer plus outre. Mais il renuoya le Comte Thibault de Blois, qui tenoit son party, rasser s'il pourroit donner de la besongnie au Roy dedans son royaume. Où il trouua si bon ordre, que l'un ne l'autre n'eurent moyen de faire d'auantage de leur entreprise pour ceste annee. Tellement que l'Anglois laissant bonne garnison à Cahors, sous la confiance qu'il auoit en l'alliance du Prince d'Arragon & des Comtes Trechenel de Nismes, & Guillaume de Montpellier, remena son armee en Normandie. Ce que Guillaume de Neubrige rapporte à la 7. annee du Roy d'Angleterre: le Supplement de Siegbert à la precedente de nostre Seigneur.

GEISSA 2. du nom Roy de Hongrie, mourut le dernier iour de May, ayant regné 20. ans, 3. mois, 15. iours, au comte de Bonfinius & d'Abraham Bakfcha, qui ne peut estre véritable, si ce fut comme ils veulent l'an 1161. Dont il faut plustost qu'il soit decédé l'an 1162. (comme semble vouloir aussi estimer le Supplement de Radeunic) ou qu'ils ayent trop compté d'un an le regne des Rois precedens. Tant y a cependant qu'il laissa deux fils, l'aîné nommé Estienne, & l'autre Bela: desquels le premier fut du consentement de tous les Hongrois substitué au trône de son pere: où il commanda l'espace de 10. ans, 9. mois, 3. iours, en telle modestie & douceur, qu'il ne voulut oncques faire chose qui ne fust passée par l'advis du Senat & du conseil de son pere & de ses amis. Ce qui le mit si avant en la grace de ses subiets, qu'ils ne voulurent pour prieres, promesses ny pour presents recevoir son oncle Estienne, que l'Empereur de Constantinople (duquel il avoit espousé la niepce) leur vouloit faire prendre pour leur Roy. Ce qui pourroit possible aussi avoir esté cause que l'Empereur Frederic donna cy apres (au rapport dudit appendix de Radeunic) au parti du ieune Estienne.

SVEVON Roy de Dannemarc ne se tenant à l'accord qu'il avoit esté contrainct de faire avec ses aduersaires, se delibera de venir au dessus d'eux par autre moyen que par cy devant. Qui fut de les inviter tous deux sous ombre d'amitié en un banquet pour les massacrer: où Canute demeura mort. Mais Vvaldemare eschappa si heureusement, qu'il eut moyen en peu de temps d'assembler vne puissante armee, pour venger la trahison qu'on avoit intentée contre luy. Comme il feit en telle façon, qu'ayant vaincu son ennemy en guerre ouverte, il luy fit recevoir le salaire de sa desloyauté par la mort qu'un paysant luy donna. Au moyen dequoy tous les Dannois se soubmirent totalement à luy. De sorte qu'il les gouverna depuis en qualité de leur Roy l'espace de 24. ans. Durât lesquels il vint à chef de maintes belles entreprises, qui luy acquerirent le surnom de Grand, signamment de celle qu'il feit bien tost apres son establissement sur les Esclavons, qu'Albert Crants appelle Vvandales & Rugiens, tant pour reprimer leur insolence, que pour les amener à la religion Chrestienne. Car ayant fait venir à son aide le Duc Henry de Saxe surnommé Lion, il les guerroya de si rude façon tant par mer que par terre, qu'il les vainquit en fin en vne sanglante bataille, où leur Prince nommé Niclot fut tué, laissant deux fils nommez Priflaus & Verflaus, qui estoient baptizez & fort affectioñez à la religion Chrestienne. En faueur dequoy la paix leur fut tant plus facilement accordée, se soubmettans aux conditions que le Roy leur accorda, qui portoyent obligation de fidelité & d'obeissance. Albert Crants liu. 5. chap. 7. 8. 9. de son histoire de Dannemarc. Mais en la Vvandalie liu. 4. il attribue la deffaire dudit Niclot & de ses gens au Duc de Saxe seulement: selon lequel aussi Albert Marquis de Brandebourg subiugua au mesme temps les autres Esclavons ses voisins, les contraindants d'obtemperer à ses commandemens.

L'EMPEREUR Manuel espousa en ce temps Marie fille de Raimond Prince d'Antioche, lequel Nicetas appelle Pedebin. Guillaume de Tir.

EN ce temps aucuns de la secte de ceux qu'on appelloit Publicains en nombre de 30. personnes, tant hommes que femmes, natifs d'Allemagne, passerent en Angleterre, pour y publier leurs opinions, qu'on disoit erronees & heretiques, qui toutesfois auoyent lors vogue si grande par la France, Espagne, Italie, & Allemagne, que ceux qui en faisoient profession, estoient (au dire de Guillaume de Neubrige) en nombre tel que de l'arene: ayant pris (comme il dit) leur source d'un auteur incogneu de la Gascongne. Mais il semble que ce fut, ou de Pierre de Bruis ou de Henry son compagnon: encore que Gui de Parpignan en son liure des heresies estime qu'ils estoient du nombre des pauvres de Lion. Tant y a que les points dont on les accusoit, estoient de croire des Sacremens du Baptême, de l'Eucharistie, aussi du mariage autrement que l'Eglise Catholique & Romaine n'en a déterminé: laquelle mesme ils appelloient la paillarde de Babylone, le figuier maudit de Iesus Christ, & la pluspart des autres articles attribuez sy deuant aux Vvauldois. A cause dequoy le Roy d'Angleterre feit assembler un Concile à Oxone, où ils furent examinez de leur doctrine: & puis furent declarez heretiques, iacoit qu'eux se dissent observateurs de la doctrine des Apostres. Finalement toutesfois ne se voulans aucunement retracter, furent flagellez & bannis ignominieusement du royaume d'Angleterre. Guillaume de Neubrige, liu. 2. chap. 13. Polidore Virgile.

<i>Du Monde.</i>	6200	<i>E. d'Allemagne.</i>	11	<i>R. d'Angleterre.</i>	18
<i>De Iesus Christ.</i>	1162	<i>R. de France.</i>	25	<i>R. d'Ecosse.</i>	9
<i>Indiction.</i>	10	<i>R. de Naples.</i>	10	<i>R. Dannemarch.</i>	2
<i>De l'Hegire. 557. le 8. iour.</i>		<i>Duc de Venise.</i>	9	<i>R. de Hongrie.</i>	1
<i>de Decembre.</i>		<i>R. de Castille.</i>	2	<i>R. de Pologne.</i>	17
<i>Papes.</i>	3	<i>R. d'Arragon.</i>	15	<i>R. de Boëme.</i>	22
<i>E. de Grece.</i>	19	<i>R. de Ierusalem.</i>	20	<i>R. de Sueffe.</i>	3

LA COMPOSITION de la réduction de la ville de Milan faite, l'Empereur entra dedans en façon de victorieux le second ou vingt septiesme de Feurier, ou troisieme de Mars. Et puis apres en auoir donné le sac & le pillage à ses gens, la feit totalement brusser & ruiner, reseruez quelques Temples & monasteres: donnant permission aux bourgeois d'aller faire leur demeurance ailleurs, à condition de ne plus retourner ne rebastir ny repeupler leur ville. De sorte qu'elle demeura en ceste façon deserte & inhabitable aucunes annees: ainsi quel Abbé d'Vrsperg & les historiens d'Italie recitent. Mais Albert Crants liure sixiesme de son histoire de Saxe, tesmoigne qu'il reserua seulement la vie à ceux qui voulurent tirer à belles dents vne figue du derriere d'une mule, en satisfaction de la honte & infamie qu'ils auoyent faite auparauant à l'Imperatrice sa femme. Dont vint la mocquerie ignominieuse que les Italiens ont retenu de monstrier vn entre deux doigts, en disant: Voilà la figue. Cependant les Plaisantins, Bressants & autres qui restoyent encore à dompter, se faisans sages de l'exemple des Milannois ne s'oserent plus faire forcer par l'Empereur, ains se soubmettans à sa volonté, laisserent demanteler leur ville de murailles & de fortereffes. Ce que Platine adioust que les Veronnois; Vincentins, Venitiens & ceux de Paue compassionnez de la calamité de ceux-là, se resolurent de ne plus donner aide ne confort à l'Empereur contre les villes d'Italie, ne sent aucun sel. Car il est certain qu'il institua ses vicaires & officiers d'estats & Lieutenans en toutes les villes Imperiales d'Italie. Et comme n'ayant plus rien affaire en icelle, qu'il s'en retourna en Allemagne. Ce qui fut la fin de la seconde guerre Lombardique.

CE qui auoit semblablement esté cause de faire guerpir l'Italie au Pape Alexandre, ayant crainte qu'il n'y fait leur pour luy, estant la Lombardie toute domptee, & se faire porter par mer en France, où il arriua premierement à Montpellier, & de là s'en alla tenir vne assemblee d'Euesques à Clermont en Auvergne, où son Antipape & ses adherens furent excommuniés. Qui fut cause de faire venir l'Empereur Frederic en la Comté de Bourgongne, d'où il enuoya ses ambassadeurs vers le Roy de France, & les autres Rois, pour entrer en terme des moyens d'abolir le schisme qui estoit en l'Eglise. Tellement que lieu & iour furent assignez pour ce faire en quelque ville (comme dit le continuateur de Sigebert) sur la Saone, nommee par vn Chroniqueur ancien Lion, qui pourroit estre Lion le Saulnier, non fort loing de Dijon, & non à Dijon mesme (ainsi que Platine & autres ont dit) où l'Empereur accompagné de son Antipape & de Thibault ou Therpold, que les anciennes chartres appellent Duc de Boëme (qui estoit ce dit Dubrauius, frere du Roy de Boëme) se trouua: ensemble aussi de Vvaldemare Roy de Dannemarc, qui prist lors sa couronne de luy comme de son souuerain (tesmoing vn ancien Chroniqueur, pour lequel Platine semble auoir pris le Roy d'Ecosse.) Neantmoins le Roy de France n'y alla, pource (comme dit Platine) que le Pape Alexandre refusa tout à plat de se trouuer au lieu qui auoit esté assigné de son autorité. Mais Carolus Sigonius en aduisant que ceste raison n'estoit suffisante pour le pouuoir assez excuser de ne se trouuer à vn colloque de paix, à voulu dire qu'il y fut. Mais pource que l'Empereur ne s'y trouua à l'heure qui auoit esté dite, & qu'il fut sceu qu'il y venoit avec armee contre ce qui auoit esté conuenu, qu'il s'en retourna deuant que l'attendre. Tant ya que ceste assemblee reuint à nul effect. Car Alexandre se sentant estre comme chez soy, publia vn autre Concile qu'il vouloit estre celebré l'annee ensuyuant à Tours. Et puis vint trouuer

les Rois de France & d'Angleterre à Torcy sur Loire : où ils le reçurent en telle reuerence à son arriuee, que mettans tous deux pieds à terre l'accompagnerent, tenant chacun d'eux de sa part la bride de sa mulle, iusques au logis qui luy estoit préparé, où il les meit d'accord : ainsi que racompte le continuateur de Sigebert & les histoires de France & d'Angleterre. La plupart desquels ont mal rapporté tout ce que nous venons de reciter à l'année ensuyuant. Car il se peut verifier par vne infinité de chartres & tiltres d'Abbayes qui sont en la Bourgongne cisjurane & transjurane, que l'Empereur vint ceste année d'Italie en la Franche-Comté : Qui fut aussi lors que pource que Bertold Duc de Zeringen & Amé Comte de Geneuois, ayans obtenu cy deuant de l'Empereur Frederic la superiorité de la ville de Geneue au desceu de l'Euesque, qu'iceluy en vint faire ses plaintifs en leurs presences, & par cognoissance (que l'Empereur appelle Pragmaticque sanction) obtint reuocation dudit octroy : confessant ledit Empereur ne l'auoir peu faire au preiudice des droicts declarez par seldits predecesseurs : qui portoyent qu'à perpetuité on n'y puisse contreuenir, quand mesme l'Euesque y consentiroit : mandans ausdits Princes presens & accordans de s'en deporter, ne se retenant à iamais sur laditte Euesché, limites, villages, chasteaux & appartenances pour l'Empire Romain, autre droit que quand l'Empereur passeroit par Geneue en personne, le Clergé luy iroit au deuant chantans les Letanies, & priroit par trois iours pour la prosperité de l'Empire. Pour verifier nostre dire, il nous a semblé bon adiouter icy aucunes clausules de l'instrument de laditte reuocation : *Dilectus noster Arducius Episcopus Gebennensis in generali curia nostra apud Pontem Laone, ubi fere omnes Imperij nostri principes conuenerant, grauem querimoniam nobis exposuit. Quod videlicet Dux Bertoldus de Zeringe & Comes Gebennensis Amadeus Episcopatum Gebennensem, cui praesse dignoscitur, violenter inuaserunt, & omnia regalia iniuste sibi abstulerunt. Episcopo igitur instante & iustitiam a nobis propensius postulante, &c.* Puis apres, *Pronunciatum est quod ex iudicio Episcoporum & Principum donationem quam dicto Duci Bertoldo feceramus, penitus cassauimus, & in irritum reduximus. Et donationem quam Episcopo Gebenna, & Ecclesia sua feceramus, Imperiali autoritate ita confirmamus, quod nullus habeat dominium in villa Gebennensi nisi solus Episcopus. Datum anno M. CLXII. Indictione decima, Regnante Domino nostro Frederico Imperatore victoriosissimo, Anno regni eius X. Imperij VII. Datum in Archiepiscopatu Bisuntinensi apud Pontem Laone VII. Id. Septembris.*

LE ROY d'Angleterre ayant remis son armee aux champs pour la mener à Tholose, feit que le Roy de France y meit aussi la sienne. Tellement qu'on esperoit qu'ils se feussent mené vne cruelle guerre, si leurs amis ne se feussent entremis de les appointer. Dont l'effort fut tel, que pour les reconcilier plus fermement ensemble, le mariage de Henry, fils aîné de l'Anglois fut traité & accordé avec Marguerite, fille aînée de la seconde femme du Roy de France : suyuant lequel l'Anglois se meit (comme dit le Supplement de Sigebert) en possession du chasteau de Gisors, & de deux autres qui sont és lisieres de Normandie, lesquels il feit fortifier. Qui fut cause de le faire rentrer en garbouille avec le Roy & le Comte Thibault de Champagne & de Blois, qui à ceste occasion feit aussi fortifier les chasteaux de Chaumont & d'Amboise. Mais l'Anglois alla assieger Chaumont, & le prit. En fin les deux Rois se trouuerent avec leurs armées si proches l'un de l'autre, qu'ils furent sur le point de combattre. Neantmoins leurs amis les desmeslerent encores par vnes trefues de quelques mois qu'ils prindrent entre eux, à l'issüe desquelles l'Anglois mena son camp deuant le chasteau de Chastillon sur Agen en Guiëne, qu'il prit au bout d'une sepmaine, selon Guillaume de Neubrige, & le Supplement de Sigebert. Somme que depuis ce temps-là iamais aucun traité de paix ne peut estre de longue duree entre eux. Souuent les armes ont esté posees, souuent reprises, villes prises d'une part & d'autre, les pays gastez & ruinez, petites batailles donnees. Quelque fois les deux Rois se sont veuz, se sont touchez les mains, puis tout incontinent la guerre commençoit plus forte que deuant. P. Emile.

MALCOLME Roy d'Ecosse fut en ce temps contraint par force & par fraude de rendre au Roy d'Angleterre la Comté de Northumbellande & de Cumbrie.

ADOLFE Comte de Noedalbingen fut en ce temps occis en vne rencontre, par les Esclauons qui auoyent renié la religion Chrestienne. A cause dequoy Henry surnommé Lion

Lion Duc de Saxe, mena vne armee contre eux, pour venger la mort d'iceluy.

RAYMOND Prince d'Arragon, & Comte de Barcelonne mourut le treziesme iour d'Aoust, laissant vn fils nommé Alphonse, qui fut 2. du nom, surnommé le Chaste, & douzieme Roy d'Arragon, ensemble aussi Comte de Barcelonne & de Cathelogne, en apres de Prouence: lequel regna trente quatre ans, au Comte de François Taraffa. Guillaume de Neubrige dit qu'il fut couronné par le Pape l'année ensuyuant: selon le Supplement de Siegebert.

ESTIENNE Garniey en sa grande histoire d'Espagne adioust, que ce Comte Raymond auoit auparauant son trespas rendu le Comté de Prouence au ieune Berenger son nepueu, dès qu'il fut venu en aage de maiorité. Tellement qu'il fut aussi fait ceste année Regent au royaume d'Arragon, sous tiltre du nouveau Roy Alphonse ou Ildefonse son cousin, qui estoit lors encor en bas aage. Auquel les memoires qui se trouuent entre les registres au tresor de la chambre de Prouence à Aix donnét encor vn frere nommé Sanche, qui semble auoir esté oublié par les histoires Espagnoles, lequel succeda cy apres au Comté de Prouence à son oncle Berenger, duquel nous venons de parler: qui aussi selon les mesmes memoires apres auoir pris en mariage madame Raponde, niepce de l'Empereur Frederic, obtint d'iceluy ceste mesme année l'investiture & confirmation de son Comté de Prouence, ensemble des Comtez d'Arles & de Forqualquier, avec tous droits de superiorité sur iceux.

THIBAVLD Archeuesque de Cantorbie mourut, au moyen dequoy Thomas Beker luy fut l'année d'apres substitué en son Archeuesché, en laquelle il fut puis apres confirmé par le Roy, en luy faisant serment de fidelité, dont il se repentit. Matthieu Paris, Guillaume de Nembourg Abbé.

ECBERT Abbé de saint Florin au diocèse de Treues, frere de sainte Elizabeth, qu'on dit auoir eu l'esprit de prophetie, viuoit en ce temps: estant homme de sçauoir & fort religieux, qui en certaines epistres qui se trouuent encore auioird'huy, taxe fort aigrement la vie dissoluë & desordonnée des gens d'Eglise, & de religion de son siecle.

PLVSIEURS se trouuoient (au rapport d'Auentin) en ce temps qui ne se vouloyent adioindre ny affecter d'aucun des deux Papes, allegans le dire de saint Paul: Toutes choses sont vostres, soit Paul, soit Apollo, soit Pierre, vne foy, vn Dieu & pere de toutes choses. Adioustés aussi les paroles de Iesus Christ, Vous auez vn seul maistre, mais vous estes tous freres. Getoch Euesque de Richemberg composa vn traité du schisme present qui estoit en l'Eglise, lequel il intitula de l'Antechrist. Onufrius semblablement tesmoigne que Jean de Cremonne prestre escriuit l'histoire d'iceluy bien ample-

Du Monde.	6201	E.d'Allemagne.	12	R.d'Escoffe.	10
De Iesus Christ.	1163	R.de France.	26	R.de Dannemarch.	3
Indiction.	11	R.de Naples.	11	R.de Hongrie.	2
De l'Hegire. 559. finit le 27.		D.de Venise.	12	R.de Pologne.	18
de Novembre.		R.de Castille.	3	R.de Boëme.	23
Papes.	4	R.d'Arragon.	1	R.de Ierusalem.	1
E.de Grece.	20	R.d'Angleterre.	9	R.de Suesse.	4

ENCORE que l'Italie fut depuis le depart de l'Empereur Frederic demeuree en paix, neantmoins toutesfois la propriété qu'il cognoissoit estre es Italiés à s'esmouuoir à choses nouvelles, fut cause apres qu'il eut ordonné des affaires d'Allemagne, de le faire repasser les monts sur la fin de ceste année: à fin de contenir par sa presence l'Italie en paix, à ce que mesmement le lustre du Concile de Tours ne l'esblouist, lequel le Pape Alexandre fait selon la publication qu'il en auoit faite celebrer à Tours: où se trouverent cent cinquante Euesques, & quatre cens Abbez. De l'aduis desquels l'Em-

M iiij

pereur, son Antipape & leurs adherens furent excommuniez, & plusieurs statuts ordonnez: qui sont entierement recitez par Guillaume de Neubrige, liu. deuxiesme, cha. 15. de son histoire d'Angleterre, lesquels sont toutesfois aujourdhuy mal obseruez. D'autant qu'il y en a qui defendēt aux Curez de prendre aucune pensio annuelle pour le gouvernement des Eglises: Aux superintendans des monasteres & conuēts d'exiger aucuns deniers de ceux qui entrent en religion, estant telle exaction simoniaque. Aux prestres de ne se faire rien compter pour l'enterrement des morts, ne pour l'administration de l'extreme onction. Declarant que combien que celà fust ia tout accoustumē de se faire, que toutesfois la longueur du temps n'exculoit ou amoindrissoit, mais bien augmentoit l'erreur. D'autres aussi signifient que les permutations & assignations des pensions sur les benefices, sont illicites. Autres interdisent toutes manieres d'usure aux gens d'Eglise: & à ceux qui ont fait vœu de religion, de ne sortir de leurs monasteres pour aller estudier es sciences des loix mondaines & de Physique. Finalement inunction fut faite aussi à tous Euesques d'admonester diligemment leurs parroissiens de se donner de garde d'auoir aucun commerce, accointance, frequentation ou intelligence avec ceux qui faisoient profession de l'heresie qu'ils disoyent long temps auparauant procedee de la Comté de Tholose, & espardue par toute la Gasconne: & ne permettre aussi que telles manieres de gens qu'on nommoit (par mespris & detestation) Adamites, Publicains, Cathariens (qui pourroyent estre ceux que noz histoires Françoises appellent Cotereaux, Paterins ou Patarrens, nom (comme tesmoigne l'Empereur Frederic second en ses constitutions qu'il feit contre eux) procedé du mot de Patir, pource qu'ils se disoyent s'exposer volontairement à souffrir persecution & martyre pour leur foy: & Passageres ou Passagenes, selon d'autres Gazariens & Cataphrygiens, ne peussent faire en leurs dioceses leurs conuenticules, comme ils estoient accoustumez de faire. Autrement de les chastier selon les loix canoniques au cas qu'ils seroyent trouuez coupables de desobeissance à ceste defense. Les histoires de France adioustent que ce Concile finy (ce qui fut selon Guillaume de Neubrige enuiron les octaves apres la Pentecoste) le Pape Alexandre s'en alla à Sens, où il demeura l'espace d'un an. Abbé d'Vrsperg, Supplement de Marianus Scotus, B. Naucler, Robert Barus, Onufrius, Bernard de Luxembourg.

O D E S 3. de ce nom, Duc de Bourgongne mourut, laissant vn fils vnique, qui fut son heritier & successeur nommé Hugues, qui fut troisieme du nom, sous la tutelle & gouvernement de la Duchesse Marie de Champagne, & de Thibault Comte de Champagne frere d'icelle: pource qu'il estoit encor en fort bas aage. Cependant toutes les histoires de France se sont mescontees en tous les lieux où elles l'ont nommé Eudes pour Hugues.

E N V I R O N cetemps Guigues troisieme du nom, & second Daulphin de Viennois mourut, laissant vn fils vnique nommé Humbert en fort bas aage, qui sous la tutelle de sa mere luy succeda au Daulphiné. Et pource qu'il mourut bien tost apres auoir laissé lignee, la sœur d'iceluy qui estoit espousee au Comte d'Auuergne, obtint le Daulphiné apres luy. Lequel elle laissa puis apres à André fils du Duc de Bourgongne, & de sa fille Beatrix, qu'elle eut du Comte d'Auuergne.

R O B E R T Comte de Basseuille en la Pouille, se rebella en ce temps contre le Roy de Sicile son seigneur, faisant prendre son parti à plusieurs villes ses voisines. Mais le Roy Guillaume amena vne armee de Sicile, qui rembarra sa temerité, & feit reuenir en son obeissance tous ceux qui s'en estoient alienez. Supplement de Sigebert.

L O V P Roy de Valence & de Murtie en Espagne, estant Sarrazin enuoya toutesfois ceste annee plusieurs presens au Roy d'Angleterre pour auoir son alliance.

L' E M P E R E U R Frederic estant de retour en Allemagne, feit à son instance & poursuite que les fils du feu Roy Vladislaus de Pologne furent mis en possession de la Silesie, suyuant l'accord precedent sous la foy & ligeance du Roy de Pologne leur oncle, Martin Cromer.

B A V L D O V I N troisieme du nom Roy de Ierusalem, mourut au retour d'Antioche le trezieme, ou selon d'autres le dixiesme iour de Feurier en la ville de Baruch, sans laisser aucuns enfans. Au moyen dequoy son ieune frere nommé Almaric ou Almaulri, qui estoit Comte de Iaphes & d'Ascalon, luy succeda à sa couronne, & regna onze ans, 5. mois,

J. mois, f'estant faict couronner le 18. du meisme mois: lequel fut contraint bien-tost apres de recommencer la guerre à Dargon Souldan & Connestable d'Egypte. (qui auoit nouuellement despouillé son predecesseur Sanar de cest estat, & s'en estoit luy-mesme inuesti par force) pource qu'il feist refus de payer le tribut que ceux d'Alexandrie s'estoyent obligez par accord faict avec le Roy defunct de payer tous les ans aux Rois de Ierusalé. Tellement qu'il assembla sur ceste querelle vne armee, qu'il conduisit luy-mesme en Egypte: où elle feist en vne rencontre vne grande desconfiture d'Egyptiens. Qui fut cause de faire retirer le Souldan en la derniere Egypte, laissant emmener aux Chrestiens tout ce qu'ils voulurent de butin & de despouilles du reste de l'Egypte. Guill. de Tir liu. 18. chap. dernier liu. 19. chap. 1.

CLISTASANES Soudan d'Iconie courut en ce temps tout le pays de Laodicée, & y prit la ville mesme qu'il saccagea. Nicetas.

VNE troupe de ceux qu'on appelloit Caraphrygiens & Cathariens (pource qu'ils semoyent estre les vrais & purs Chrestiens, & les autres qui n'estoyent de leur intelligence faux Chrestiens & contaminez) partirent du pays de Flandre, & s'en allerent à Cologne: où ils furent tous apprehendez en vne grange, & puis bruslez le 5. d'Aoust, pource qu'ils ne voulurent aucunement abiurer les opinions qu'on leur attribuoit. Tellement qu'une ieune fille qui estoit entr'eux, que le peuple auoit enuie de sauuer souz l'espoir qu'elle se deust conuertir, se reietta volontairement dedans le feu, & mourut avec les autres. Trois desquels nommez Arnould, Marfille & Thierry, auoyent disputé contre vn Abbé nommé Egbert, qu'on auoit fait venir pour les examiner & conuertir. Finalement Trithemius en son Chronicon Hirfaugieuse estime que c'estoyent encore des disciples de Jean Teuchelin d'Anuers, que les moines de Premonstré n'auoyent peu conuertir. Neâtmoins il les charge d'auoir dogmatizé qu'il n'y a point de peché en aucune paillardise.

<i>Du Monde.</i>	6202	<i>E. d'Allemagne.</i>	13	<i>R. d'Ecosse.</i>	11
<i>De Iesus Christ.</i>	1164	<i>R. de France.</i>	27	<i>R. de Dannemarch.</i>	4
<i>De l'Eglise.</i>	12	<i>D. de Naples.</i>	12	<i>Roy de Hongrie.</i>	3
<i>De l'Empire, & de l'Empereur le 16. de</i>		<i>D. de Venise.</i>	11	<i>R. de Pologne.</i>	19
<i>Septembre.</i>		<i>Roy de Castille.</i>	4	<i>R. de Boëme.</i>	24
<i>De l'Empereur.</i>	5	<i>R. d'Aragon.</i>	2	<i>R. de Ierusalem.</i>	2
<i>E. de Grece.</i>	21	<i>R. d'Angleterre.</i>	10	<i>R. de Suesse.</i>	5

L'EMPEREUR Frederic accompagné de Rainold Archeuesque de Cologne, homme tant vaillant en guerre que de conseil & de prudence, retourna pour la troisieme fois en Italie au commencement du printemps, & y demeura iusques au mois d'Octobre qu'il en partit pour reuenir (comme dit vn ancien Chroniqueur Allemand) en Allemagne. Durant lequel temps Conrard frere de l'Empereur Côte Palatin feist quelques entreprises sur les terres de l'Archeuesché de Cologne, & estant entré dedans avec armee y fut honteusement mis en routte. Mais la cause qui feist partir l'Empereur d'Italie fut (comme declare Sigonius) pour aller faire nouvelle leuee de gens & nouveaux apprests de guerre pour les ramener en Italie: d'autant qu'il auoit descouuert vne conspiration de plusieurs peuples & citez, signamment des Vincentins, Veronnois, Padouans & Treuissins, à se rebeller contre luy à la suggestion des Venitiens. A cause ce disent les historiens d'Italie, du mauuais traitement qu'ils receuoient des Gouverneurs & Officiers que l'Empereur leur auoit laissez. Mais les historiens d'Allemagne l'attribuent au naturel de la natio. Au mesme temps aussi les Geneuois feirent enuers luy moyennant vne somme de deniers, qu'il declara & inuestit du tiltre de Roy de Sardaigne vn certain Barison Seigneur d'une partie d'icelle Isle: quoy que les Pisans s'opposassent à ceste declaration pour le droit qu'ils pretendoient en la mesme Isle. Qui fut cause qu'ils entrerent en guerre contre les Geneuois, & qu'ils destrousserent sur mer aucunes de leurs nauires.

L'EMPEREUR estant en Allemagne appaisa le different qui estoit entre Henry Lion Duc de Saxe, & Albert Vrsin, pour la Principauté de Saxe, que l'Empereur Conrard

auoit promis audit Albert. Gaspar Peucer.

VN different aussi surueni pour peu de chose entre Hugues Comte Palatin de Tubinge, & le ieune Vvelphe fils du Duc Vvelphe de la Toscane, embrasâ vne grande guerre entr'eux & leurs amis, aliez & partizans. De sorte que festans assemblez d'une part & d'autre, se donnerent trescruelle bataille le 6. de Septembre, qui fut gânee par les Tubingois. Abbé d'Vrsperg.

AVQUEL temps aussi Conrard Comte Palatin du Rhin, frere de l'Empereur Frederic, feit guerre aux citoyens de la ville de Cologne. Mais l'Empereur les meit bien-toist d'accord. Tritemius.

S. THOMAS Archeuesque de Cantorbie, ayant fait à sa reception serment de fidelité au Roy d'Angleterre, selon les loix du Royaume, se repentit de n'auoir adiousté à son serment sauf son ordre & l'honneur de sainte mere Eglise. De sorte que comme grandement penitent d'une telle offense s'abstint d'exercer son office iusqu'à ce que le Pape l'eust absous. Qui fut l'origine & la source du schisme d'entre luy & le Roy d'Angleterre, qui amena apres soy vne grande trainee de maux par le zele, constance & magnanimité dudit S. Thomas.

LE Cardinal Prenestin Vicegerent pour le Pape Alexandre à Rome, mourut. A cause dequoy Iean Cardinal de sainte Croix fut substitué en sa charge: lequel s'appliqua si dextrement aux affaires de son maistre, qu'il se feit croire des Romains comme il voulut. Tellement qu'ils esleurent à son instance de nouueaux Consuls, qui se trouuerent si bien à sa deuotion, qu'ils rappellerent le Pape Alexandre pour retourner à Rome. Auquel temps aussi les Veronnois, Vincentins, Treuissins & Padouans entrerent derechef en mauuais mesnage contre l'Empereur. Platine, Supplement de Radeunic.

LES Prussiens festans cy deuant rebellez contre le Roy de Pologne, se retirerent outreplus de la religion Chrestienne pour retourner à leur ancien Paganisme. Qui fut cause que le Roy Boleslaus mena vne armee contr'eux, par le moyen de laquelle il les feit malgré eux remettre en l'estat duquel ils festoyent departis. Martin Cromer.

SANAR deietté de la Connestablie d'Egypte par Dargan, se retira vers le Souldan Noradin, de qui il impetra vne armee sous la conduite d'un sien Lieutenant (que Guillaume de Tir appellé Syracone, Haitonus Xacaron, Iean Leon liu. 8. de son histoire d'Afrique, Azudin, pour se reconduire en Egypte: où il feit en telle sorte qu'ayant deffait & tué en vne bataille ledit Dargan son ennemy, se remeit en sa premiere dignité: où il commença de s'appercevoir que Syracone luy dresseoit ia de la besongne contre son estat qui fut cause qu'il se racointa du Roy de Ierusalem souz promesse du Tribut, pour lequel il auoit cy deuant combatu, moyennant vne armee qu'il luy enuoya, par laquelle il chassa Syracone de toute l'Egypte.

LE Pape Alexandre estant encôre seiournant en la ville de Sens, y chanta la Messe le 10. iour d'Auril, qui fut lors que quand on estoit à la lecture de la passion, mesmement à *Consummatum est*, que se fist vn si horrible & espouventable coup de tonnerre qu'il feit laisser la Messe, l'Autel, l'Eglise à beaucoup de ceux qui estoient presens avec luy pour s'enfuir: comme recite Tritemius, apres vn ancien Chroniqueur Allemand. Cependant son Antipape Victor que l'Empereur auoit réuoyé en Italie mourut à Lucques. Au moyē dequoy les Cardinaux de sa suite esleurent Guy de Creme Cardinal de S. Caliste pour tenir son lieu, qui print le nom de Paschal 3. souz lequel il presida depuis son eslection, qui fut faite tesmoin Tritemius le 22. iour d'Auril iusqu'à son trespas l'espace de 5. ans cōtre le Pape Alexandre souz le port & faueur de l'Empereur.

PIERRE Lombart, dict le Maistre des sentences, Euesque de Paris mourut ceste annee. Son contemporain fut Pierre de Riga de Reims excellent Theologien.

Du Monde

Du Monde.	6203	E.d'Allemagne.	14	R.d'Escoffe.	12
De Iesus Christ.	1165	R.de France.	28	R.de Dannemarch.	5
Indiction.	13	D. de Naples.	13	R. de Hongrie.	4
Del Hegire. 561. finit le 6.		D. de Venise.	12	R. de Pologne.	20
de Novembre.		R. de Castille.	5	R. de Boëme.	25
Papes.	6	R.d'Arragon.	3	R. de Ierusalem.	3
R. de Grece.	22	R.d'Angleterre.	11	R. de Sueffe.	6

*Ceste annee finit l'an 560. du l'Hegire le 6. de Novembre, où commence
aussi l'an 561.*

Le Pape Alexandre rappelé des Romains se fait porter sur les Galeres du Roy de Naples iusqu'en Sicile: d'où il fut reconduit à Rome, où sa venue n'estoit pas moins desirée des peuples de la Lombardie que les Romains, esperant que son retour leur deust apporter quelque moyen de recouurer leur liberté, & de se deliurer du ioug des Allemands, souz lequel ils ne se pouuoient ia plus contenir. Tellement que plusieurs commencerent de s'esmouoir, iettans les garnisons Allemandes hors de leurs forteresses. A cause dequoy l'Empereur les fait excommunier par son Antipape: auquel il fait au mesme temps promettre & iurer obeissance par tous les estats de l'Empire. Mais le Pape Alexandre enuoya son Legat en la Lombardie, qui conferma les rebelles en leurs entreprinse & excommunia l'Empereur & ses adherens. Platine, Blondus, Donatus Bossius, Sabellic, Sigonius. Le Supplement de Sigebert toutesfois attribue seulement le retour dudit Alexandre à l'an 1166.

VVELPHE Duc de la Toscané aduerti de l'infortune aduenue à son fils s'en alla en Allemagne: où il fait tant enuers l'Empereur, que par son moyen les prisonniers qui auoyent esté pris à la iournee precedente, furent mis en liberté par accord fait entre les parties. Abbé d'Vrsperg.

A Loys Roy de France naquit ceste annee de sa derniere femme nommee Ale ou Adele fille du feu Comte Thibault de Champagne, vn fils qui fut nommé Philippe & surnommé Dieu-donné: pource qu'il sembla luy auoir esté donné miraculeusement lors qu'il n'esperoit pas qu'il en eust peu encor engendrer en tel aage qu'il estoit: & auoit fait mettre tout son royaume en prieres & supplications enuers Dieu à ceste intention. Guill. de Nangis, Aimoinus, lequel se termine en cest endroit.

Les Siliciens se rebellerent contre leur Roy à l'occasion des impôts & extorsions qu'il faisoit sur eux. Et l'ayant prins & demis de son estat & confiné en prison, prindrent son fils aîné pour leur Roy nommé Roger: lequel toutesfois se trouua bien-tost apres suiuant leur inconstance ordinaire si peu à leur gré, qu'ils ne se contenterent pas seulement de le reietter, mais aussi le massacrerent pour reprendre son pere. Pandolfo Collinutio, Onufrius.

MALCOLME ou (selon le Supplement de Sigebert) Balcon Roy d'Escoffe, Prince fort sage & expérimenté au fait de la guerre, mourut sans enfans. Au moyen dequoy son frere nommé Guillaume, à qui le surnom de Lion fut donné, homme iuste, luy succeda à la couronne, & regna 49. ans. Guill. de Neubrig. Suppl. de Sigebert, Hector Boëthius, liu. 13. Ioannes Maior.

Le Roy d'Angleterre prenant garde à la puissance & autorité des Euesques, Prelats & de tout le Clergé de son royaume, qui prenoit tel accroissement que la sienne s'en sentoit grandement foulée & diminuée: mesmement qu'ils festoyent ia soustraits & estrangez si dextrement de sa iurisdiction, que ses Iuges & Officiers n'auoyent plus aucun pouuoir sur eux, qui les peust empescher de faire en toute licence & liberté à quoy leurs cupiditez & affectations les incitoient, iusques à perpetrer vne infinité de malefices, larcins, rapines, homicides. Dont tant de clameurs allerent en fin iusques au Roy, qu'il fut occasionné (ce dit Guillaume de Neubrige) d'ordonner & faire publier certaines loix

pour la correction & reprimande des fautes des gens d'Eglise. Où seulement (au rapport de Mathieu Paris) renouuella & remeit en cours quelque anciennes coustumes & droits de son royaume, que ses ancestres & deuanciers auoyent autresfois faict valoir, lesquelles il appella les dignitez du royaume. Qui portoyent entre autres poincts que les Eueques & Prelats seroyent tenus de luy faire serment de fidelité & d'obeissance & d'obligation de defendre de tout leur pouuoir sa vie, autorité & puissance, avec le bien public de tout le royaume. Ainsi mesme q̃ l'Archeuesque S. Thomas auoit iuré & promis à sa promotion & inuestiture. Mais quand ce vint que le Roy eut assemblé ensemble tous les Prelats de son royaume pour bailler acte de leur consentemēt & approbation desdites loix & coustumes, l'Archeuesque S. Thomas se trouua seul entre tous opposant à la publicatiō & emologatiō d'icelles, cōme desrogeātes aux libertez & frāchises Ecclesiastiques. De sorte qu'en faisant entendre au Pape Alexandre le discours de son different avec son Roy, il appelloit les coustumes qu'on vouloit remettre sus, Abus des anciens tyrans d'Angleterre pour effacer & abolir les priuileges de l'Espouse de Iesus Christ en icelle. Et pource qu'il s'aduisa que le Roy l'auoit fort à cœur pour ceste resistance, il se retira secrettement en France. Le supplement de Laurent du Liege dit que le Pape Alexandre n'estoit encore parti, & qu'il se trouua avec luy en vn Concile qu'il tint à Reims apres celuy de Tours, où fut deliberé du secours & des moyens qu'on deuoit tenir pour subuenir aux affaires de la Terre sainte. Qui furent cause que le Roy Loys imposa vn subside non accoustumé sur son royaume, duquel luy-mesme ne s'exemptoit. Combien que les autres n'ont faict aucune mētion de celà. Mais tant y a que S. Thomas fut apres son depart déclaré banny, ses biens confisquez & ses parens chassez apres luy. Extraict quasi de mot à mot des histories desdits Guill. de Neubrige liu. 2. cha. 16. & de Matthieu Paris.

LES Esclauons & Rugiens festans rebellez souz la conduite de leur Prince ou Roy Detislaue contre Vvademare Roy de Dannemarc, furent aussi cause qu'il se meit aux champs avec vn second equipage, accompagné de Henry Lion Duc de Saxe, pour aller rembarrer leur desloyauté. En quoy l'heur luy dit si bien, qu'il les chastia & prit telle raison d'eux qu'il voulut, mesmement reduisit toutes leurs villes en son obeissance. De sorte qu'il ne faillut plus retourner contr'eux, pource qu'ils ne s'oserent de bien long temps depuis esmouuoir contre la couronne de Dannemarc. Albert Crants.

NORADIN Souldan d'Halappe ayant enuie d'auoir sa raison de la desconfiture que les Chrestiens auoyent cy deuant faicte de ses gens en Egypte, s'en voulut reseruir sur le pays d'Antioche: où il mena vne armee qui assiegea le chasteau de Hareno, deuant lequel il deffait toute l'armee du Prince d'Antioche, accompagné des Comtes de Tripoli & d'Edessa qui le voulurent venir secourir, en telle sorte qu'ils demeurerēt tous ses prisonniers. Guill. de Tir.

Av mesme temps l'Empereur Manuel de Grece enuoya son parent Andronic Comnene avec armes en la Cilice, pour la defendre contre Toruses Prince d'Armenie qui la molestoit. Nicetas.

ELISABETH religieuse qu'on dit auoir eu l'esprit de prophetie, mourut. Tritermius.

RABBI Iehu da & Rabbi Abraham Aben Esra, Espagnols florissoient en ce temps: le dernier desquels a escrit sur tous les liures du Canon des Hebrieux.

<i>Du Monde.</i>	6204	<i>E. d'Allemagne.</i>	15.	<i>R. d'Ecosse.</i>	1
<i>De Iesus Christ.</i>	1166	<i>R. de France.</i>	29	<i>R. de Dannemarch.</i>	6
<i>Indiction.</i>	14	<i>D. de Naples.</i>	1	<i>Roy de Hongrie.</i>	5
<i>De l'Hegire. 562. finit le 26.</i>		<i>D. de Venise.</i>	13	<i>R. de Pologne.</i>	21
<i>d'Octobre.</i>		<i>Roy de Castille.</i>	6	<i>R. de Boëme.</i>	26
<i>Papes.</i>	7	<i>R. d'Arragon.</i>	4	<i>R. de Ierusalem.</i>	4
<i>E. de Grece.</i>	23	<i>R. d'Angleterre.</i>	12	<i>R. de Suesse.</i>	7

La querelle de Hugues Comte de Tubinge avec le ieune Vvelphe renouvellee, fut cause de remettre toute l'Allemagne en grand trouble de guerre: à cause que le Tubingeois feit venir le Roy de Boëme à son ayde avec grande suite de gens, dont on n'attendoit moins qu'un grand esclandre, si l'Empereur n'eust interposé son autorité, par laquelle il les remeit d'accord à fin de se servir d'eux au voyage qu'il se deliberoit faire en Italie contre le Pape Alexandre, les Romains & les Milannois qui rebastissoient leur ville contre son vouloir. Tellement qu'il y feit passer ceste année une grande troupe de gens souz la conduite des Archeuefques de Cologne & de Majence, qui allerent commencer la guerre en la Marque d'Ancone: où apres auoir assiégué la ville d'Ancone, la contrainquirent de s'appointer avec l'Empereur, & puis entrerent de là en la Toscane, où ils feirent iurer plusieurs villes en la foy de l'Antipape. Et pour le refus que les villes de Sutri & de Nepesé feirent de ce faire, ils meirent le siege deuant. Pendant lequel Frederic apres auoir mis les affaires d'Allemagne en bon estat, & à une diette tenuë à Vvarcebourg, feit iurer & promettre à tous les estats de l'Empire soubmission & obeissance à son Pape Paschal: ensemble aussi de ne iamais recognoistre aucun autre Pape, que celui qui seroit esleu du consentement de l'Empereur. Et qui sans entreprendre sur la dignité Imperiale, se contenteroit d'estre successeur de S. Pierre. Passa luy-mesme sur la fin de l'Autonne avec une autre armee en la Lombardie: où il assembla les estats d'icelle à Laude, pour ouir les complaints & querimonies des citez, avec le differéd des Pisans & Geneuois sur le droit que chacun d'eux pretendoit en l'Isle de Sardaigne. Neantmoins il n'y determina rien au contentement des uns & des autres, ains se disposa seulement à la guerre qu'il pretendoit faire au Pape Alexandre, faisant partir deslors une partie de son armee pour conduire son Antipape à Luques. Et puis mena luy-mesme l'autre contre les villes de la Romagne, qui festoyent declarees contre luy. Supplement de Radeunic, Abbé d'Vrsperg, une ancienne Chronique d'un Allemand non imprimee, avec Sigonius.

G V I L L A V M E 2. Roy de Sicile mourut à Palerne ou Panorme en Sicile le dernier iour d'Auril, laissant un fils de mesme nom que luy, qui luy succeda, & fut couronné Roy des deux Siciles en l'age de douze ans seulement, apres le trespas de son pere, qui regna 22. ou 24. ans, & fut surnommé le bon. Onufrius, Michel Riccius, Thomas Fasel apres Hugo Saliandus, lequel ledit Fasel dit deuoir estre appelé Guyfiarda.

Les Anconitains faisant la guerre aux Venitiens en faueur de l'Empereur de Grece, furent par eux vaincus en une rencontre de mer, & leur chef nommé Guischart pris, qui fut pendu. Suiuant laquelle victoire le Duc Vital mena son armee deuant la ville de Iadre en l'Istrie, qui auoit esté cy deuant ostee à la Seigneurie de Venise par le Roy de Hongrie. De laquelle il dechassa les Hongrois, & puis la remit en l'obeissance des Venitiens. Mais pource qu'il usa d'une grande cruauté à l'endroit des citoyens à la prise d'icelle, les peuples voisins de la Dalmatie & Liburnie en prindrent telles affres, qu'ils se meirent en la protection & sauuegarde de l'Empereur de Grece malgré les garnisons des Hongrois: comme Blondus, Sabellic, Bonfinius liu. 6. Dec. 2. recitent. Qui fut possible cause de faire rentrer les Hongrois en guerre contre les Grecs, en laquelle ils se donnerent bataille (au rapport de Nicetas) en ce mesme temps qui fut perduë par les Hongrois: le chef desquels se nommoit Denis, estant Andronic Contostephane Capitaine de l'armee Grecque.

Au mesme temps Berenger Comte de Prouence, apres s'estre retiré du royaume d'Arragon où il estoit regent & tuteur du ieune Alfonse son nepueu, pour auoir tué en une querelle un gentilhomme Espagnol, s'estoit retiré en la Comté de Prouence, où il se veit ceste année grandement inquieté par ses subiets, signamment par ceux de Nice, qui eurent guerre contre luy. Tellement qu'ils osèrent bien mettre une armee aux champs contre luy. Laquelle iceluy alla rencontrer & combattre avec tel malheur qu'il fut vaincu & occis d'un coup d'arbaleste. Et pource qu'il ne laissa aucuns enfans, Alfonse Roy d'Arragon son oncle en vertu de ce qu'il estoit le plus proche de sang, s'en vint en Prouence pour en prendre possession. Où le Comte de Tholose le vint quereller pour certaines pieces qu'il pretendoit luy estre detenuës de la Prouence. Tellement qu'ils s'en guerroyerent l'un l'autre, estans l'Arragonnois supporté & fauorisé du Roy d'Angleterre, & l'autre du Roy de France & Princes de Gascongne. Voilà ce que disent les histoires Espagnoles. Mais les memoires qui sont au tresor des Chartres de Prouence, tesmoignent que ledit

Berenger laissa vn fils vnique nommé Alfonse, qui fut heritier & successeur de son pere, lequel il suruesquit iusques à l'an 1181. Parquoy il faut croire que ce fut pour raison de luy que le Roy Alfonse d'Arragon son cousin vint en Prouence, & qu'il y fit la guerre en faueur d'iceluy pour le maintenir en son droit.

CONAN Duc de la petite Bretagne mourut, laissant vne fille vnique nommee Constance qui fut espouse de Godefroy fils du Roy d'Angleterre, à qui par ce moyen elle porta le droict de ladiète Duché. Mais il faillut que son pere apres auoir reduit en son obeissance le peuple de Galles, l'allast avec main forte mettre en possession d'icelle: pource qu'il y auoit de l'empeschement. Enuiron lequel temps aussi le nouveau Roy Roy d'Ecosse & le Roy des 32. Isles qui sont entre Ecosse & Hibernie, qui estoit vassal du Roy de Noruege, l'allerent trouuer & visiter: selon Guillaume de Neubrige liu. 2. chap. 18. & Polid. Virgile. Mais le Supplement de Sigebert tient seulement que le mariage de la fille dudit Conan avec le fils du Roy, fut pourparlé ceste annee, & que Conan mourut l'an 1172.

LE trop gracieux traitement que le Roy de Pologne auoit cy deuant faict aux Prussiens, se trouua cause de les faire recidiuer ceste annee en rebellion contre luy. Tellement qu'ils osèrent assaillir la Massouie & en tirer vn grand butin deuant qu'on eust loisir de l'opposer à leur entreprinse. Martin Cromer.

NORADIN poursuiuant le cours de sa victoire, assiegea la ville de Pancade, iusques à ce qu'elle luy fust renduë. Neantmoins il meit bien-tost apres le Prince d'Antioche & ses compagnons en liberté à la poursuite du Roy de Ierusalem.

LE desastre adueni cy deuant à Siracone ne luy fit tant perdre cœur qu'il luy augmenta le courage de chercher les moyens de recouurer sa perte, qui luy furent presentez par vne grande armee que le Calife de Bagadec ou Baldac luy ayda à mettre sus souz l'assurance de la faire profiter à l'augmentation du parti de sa religion (d'autant que le Calife d'Egypte en estoit en discord avec luy.) Tellement qu'il la fit entrer en Egypte, où il eut en Barbe celle du Roy de Ierusalem, qui suiuant l'alliance qu'il auoit faicte avec Sanar, la mena au secours des Egyptiens: pour lesquels aussi elle combatit les Turcs, si vertueusement qu'ils en taillerent la pluspart en pieces, & meirent le reste en routte, avec laquelle Siracone se sauua en la derniere Egypte, ayant laissé la cité d'Alexandrie (que les citoyens meirent entre ses mains) en la garde de son nepueu Saladin. Qui fut cause que le Roy Almaric qui n'eust sceu estre accompagné au plus que de six mille combatans tant d'infanterie que de Caualerie, l'alla enclorre & enfermer dedans: nonobstant qu'il eust plus de cinquante mille hommes de guerre avec luy: lesquels toutesfois il meit en telle destresse, que Siracone craignant leur perte & ruine, composa de rendre la ville aux Chrestiens, & de laisser l'Egypte en paix, à condition de se retirer. Au moyen dequoy le Roy Almaric sen retourna avec grande gloire & honneur en son royaume. Guillaume de Tir liu. 19.

CONRAD Archeuesque de Majence estant parent de l'Empereur Frederic, neantmoins se rendit son ennemy, pource qu'il se donna au parti du Pape Alexandre. Dont l'Empereur irrita de telle sorte, qu'il le fit deposer par son Antipape, & subroger en son lieu son Chancelier nommé Chrestien. Ce que d'autres toutesfois rapportent aux annees precedentes.

ENVIRON le mesme temps les Vauldois furent citez à comparoir deuant le Pape à Rome, pour rendre raison de leur foy & doctrine. Mais ils refuserent de comparoir, ne festimans tenus de rendre obeissance au Pape qu'ils appelloyent Antechrist. A cause dequoy ils furent declarez heretiques, & schismatiques. Iean de Oppido.

<i>Du Monde.</i>	6205	<i>E. d'Allemagne.</i>	16	<i>R. d'Ecosse.</i>	2
<i>De Iesus Christ.</i>	1167	<i>R. de France.</i>	30	<i>R. de Dannemarch.</i>	7
<i>Indiction.</i>	15	<i>D. de Naples.</i>	2	<i>R. de Hongrie.</i>	6
<i>De l'Hegire. 562. finit le 15.</i>		<i>D. de Venise.</i>	14	<i>R. de Pologne.</i>	22
<i>d'Octobre.</i>		<i>R. de Castille.</i>	7	<i>R. de Boëme.</i>	27
<i>Papes.</i>	8	<i>R. d'Arragon.</i>	5	<i>R. de Ierusalem.</i>	5
<i>E. de Grece.</i>	24	<i>R. d'Angleterre.</i>	13	<i>R. de Suesse.</i>	8

L'EMPE

L'EMPEREUR apres auoir dompté & reduit en son obeissance les villes principales de la Romagne, comme Faenence, Rauenne & Bologne, alla rendre avec son camp deuant la ville d'Ancone, qui depuis le depart des Archeuesques de Cologne & de Majence estoient retournees à leur premiere felonnie & disposées à se defendre à toute extremité. Qui fut cause qu'elle l'accula longuement: & que luy aussi l'opiniastra en telle façon qu'il ne voulut partir de deuant qu'elle ne luy fust rendue par composition. Mais pendant que le siege tenoit les Romains traitant trop rudement & tyranniquement les peuples de Tusculum & d'Albe, leurs subiects les firent entrer en rebellion contre eux, & se mettre en defense souz la conduite d'un Comte Allemand nommé Aymond, qui auoit esté chassé de la Pouille par le Roy de Naples. Lequel appella à son ayde l'Archeuesque de Cologne avec aucunes compagnies d'Allemands de celles qu'il auoit menees deuant Surry & Nepeze, accompagné du Chancelier de l'Empereur & de l'Archeuesque de Majence. Ausquels les Romains mesprisans leur petit nombre (car ils ne pouuoient estre que 900. cheuaux au plus, & eux plus de quarante trois mille combatans) mettant le nez hors leur ville osèrent aller donner vne charge au lendemain de la Pentecoste, qui fut le 29. iour de May. Mais ils se trouuerent si lourdement rembarrez, qu'ils laisserent pour l'amé de morts sur le champ plus de 9. mille de leurs gens, & de quatre à cinq mille prisonniers entre les mains de leurs ennemis. Ce que mit le Pape en telle perplexité, qu'il ne se trouua veint en luy qui tendist à le faire demeurer dedans Rome, quand il entendit que l'Empereur apres la prise d'Ancone en approchoit en bonne deliberation de faire sentir aux Romains leur desloyauté enuers luy. De sorte qu'il s'enfuit à Caiette, & de là à Beneuent. L'Abbé d'Ursperg a mal estimé qu'il se retira de là en France. D'autres ont escrit deuant Sigonius, qu'il n'en partit point qu'elle ne fust ia assiegee, & que l'Empereur n'en eust brulé vne grande partie tenant le reste bon si opiniastrément contre luy, qu'il fut contraint de leur presenter la paix, moyennant qu'ils voulussent recevoir son Antipape au lieu d'Alexandre. Lequel voyant qu'ils sy vouloyent condescendre, se retira de bonne heure à Beneuent. Au moyen dequoy Frederic faisant son entree dedans Rome le 29. ou 30. iour de Juillet se fait donner 290. ostages par les Romains, & puis colloqua son Antipape Pascal au siege Papal, par lequel l'Imperatrice Beatrix sa femme fut couronnée le premier iour d'Aoust. Puis fait iurer aux Romains vn accord que ie veux icy inserer es propres termes qu'il nous a esté donné par vn ancien Chroniqueur Allemand: pource qu'il a esté obmis par Sigonius. Qui est tel, *Iurauerunt presentes & iurabunt futuri Senatores & totus populus Romanus Domino Frederico Imperatori fidelitatem, & quod cum iurabunt coronam Imperij Romani retinere: & defendere contra omnes homines. Et iusticias suas tam extra urbem quam intra iurabunt retinere. Et quod nunquam erunt nec in consilio nec in facto, ubi Dominus Imperator mala captione capiatur, vel membrum perdat, vel aliquod detrimentum in persona patiatur. Et quod Senatum non nisi per eum, & nuntium suum ordinabunt. Et hoc obseruabunt sine fraude & malo ingenio. Dominus Imperator confirmabit Senatum perpetuo in eo vigore in quo nunc est, & augebit eum tali tenore ut. Senatus per eum ordinetur & ei subiectus fiat: & faciet inde priuilegium cum sigillo auri, in quo contineantur hæc: videlicet confirmatio Senatus, & quod faciet salua omnia iusta tenementa Populi Romani quantum pertinet ad Imperatorem. Quod ea illis non auferet, & bonos vsus urbis & locationes, libellos tertij & quarti generis confirmabit, & precipiet, ut eodem priuilegio non auferri Romanis toto Imperio suo plateaticum, portaticum aut repaticum. Et si auferre præsumpserit, incidat in poenā centum librarum auri. Hæc omnia cum subscriptione Principum curiæ fient.*

Mais l'Empereur n'eut pas fait long seiour dans Rome, que la peste se vint mettre si furieusement dedans son armee, qu'elle y fait vn piteux eschec: mesmement de beaucoup de Princes, grands Seigneurs & Capitaines, ausquels elle fait laisser la vie, comme au ieune Duc Frederic de Suaube son nepueu, au ieune Velphe, à l'Archeuesque de Cologne, & à sept autres Euesques. Qui fut cause de le faire sortir hors de Rome, menant avec soy les ostages des Romains, laissant vne garnison en icelle pour la garde & defence de son Antipape. Et deuant que reprendre le chemin de la Lombardie, à fin de tenir tant les Romains que les Italiens en leur deuoir enuers luy, il laissa semblablement garnisons en toutes les fortes places du terroir de Rome & de la Toscane: où il en fait encor bastir & fortifier grand nombre d'autres nouuelles. Et ordonna quant & quant des Iuges, Gouverneurs & Officiers de sa nation sur les autres marches, villes & prouinces d'Italie qu'il re-

noit entre ses mains. Tellement qu'il institua vn nommé Bidulfe Duc à Spolet, Conrad de Lufelbenhard Marquis de Rauenne & d'Ancone. Celà fait il se rendit avec le reste de son armee à Paue au mois de Septébre: où il trouua que tous les autres citez & communautéz de la Lombardie & Marche Treuisine luy auoyent pendant son voyage de Rome taillé de la besongne plus qu'il n'en auoit iamais eu contre eux.

CAR dès que son armee se veit engagée deuant la ville d'Ancone, les Veronnois, Vincentins, Padouans & Treuisins se meirent de complot pour secouër le ioug des Allemands. Et puis feirent en sorte que quasi toutes les autres citez de la Lombardie furent induittes par les Venitiens à se mettre avec eux en ligue, laquelle fut concludë & arrestée le 7. iour d'Auril pour le recouurement & defence de leur liberté. Et sur celà Salfage. Côté d'Anglure qui auoit esté cy deuant mené & retenu prisonnier en Allemagne, ayant par l'absence de l'Empereur trouué moyen d'eschapper des prisons & de regagner l'Italie, fut autheur aux Milannois de remettre leur ville en estre & se rassembler en icelle, qui estoit deserte & ruinee. A quoy aussi l'Empereur de Grece seruit de beaucoup pour les induire à mettre à effet ceste entreprinse leur fournissant deniers à ceste fin: pource qu'il se proposoit de pescher en eau trouble, & de tenter tous les moyens de ramener l'Empire d'Occident à soy. De sorte qu'il s'ingera par Ambassadeurs expres de sonder sur celà l'intention du Pape Alexandre: lequel toutesfois on dit luy auoir fait responce qu'il ne pouuoit auoir enuie de reioindre en vn ce que ses predecesseurs auoyent diuisé & departy de fait deliberé. Tant y a que les Milannois aduisans le temps que l'Empereur se trouuoit le plus empesché deuant la ville d'Ancone, se rassemblerent ensemble, & d'vn alegre courage commencerent à vn certain iour qu'aucuns disent le 3. de May, Leander le 13. Sigonius le 27. d'Auril, de rebastir leurs maisons & leur ville & de la fortifier de fossez, tranches, rempars & bastions de terre pour la mettre en estat de defence, sous l'appuy toutesfois & confort des peuples & citez de la Lombardie leurs alliez. Comme les Padouans, Vincentins, Treuisins, Veronnois, Cremonnois, Bressans, Plaisantins, Mantouans, Bolonnois & autres. Lesquels apres celà feirent venir ceux de Laude en leur faction. Et puis se meirēt à faire la guerre à bon escient aux alliez & partisans de l'Empereur. Lequel toutesfois faisant de l'aveugle à toutes leurs esmotions, tira droit à Rome au party d'Ancone. Mais à son retour à Paue apres auoir condamné tous les rebelles au ban Imperial, il se meit à faire la guerre aux vns & aux autres, assiegeant vne fois vne de leurs villes & puis apres l'autre: où il feit tousiours mal son profit. Tellement qu'il fut en fin contraint de mener son camp hiuerner. Extrait de Helmond, de l'Abbé d'Vrsperg, d'vn ancien Chroniqueur Allemand non imprimé, du continuateur de Radeunic, Blondus, Sabellic, Donatus Boffius, Sigonius.

PENDANT que les choses passoyent de telle façon en Italie, Henry furnommé Leon Duc des Saxons entra en grande dissension & combustion de guerre avec les autres Princes & Seigneurs de Saxe, à cause de ce qu'il se comportoit trop insolemment enuers eux. Lequel tumulte l'Empereur s'efforça d'appaiser par les Ambassadeurs: pource qu'il voyoit qu'il haussoit d'autant le courage de ses rebelles contre luy. Mais il n'en peut venir à bout lors. Ainsi ce Duc Henry ayant esté cy deuant séparé d'avec sa premiere femme nommée Constance, à cause de trop grande proximité, enuoya demander en mariage la fille du Roy d'Angleterre, laquelle luy fut accordée. Helmodus liu. 2. cha. 10. de la Chronique des Esclauons, avec le continuateur de Radeunic.

LES Seruiens qui habitoient entre la Dalmatie & Hongrie se gouernoient en ce temps (au rapport de Guillaume de Tir liu. 20. chap. 3.) par Princes & Magistrats qu'ils appelloient Suppanons. Mais le propre nom de celuy qui auoit la superiorité (lors de cecy) sur eux, se nommoit (au dire de Nicetas liu. 5.) Estienne Neomanes: si d'auenture il ne faut lire Suppanes. Lequel se rebella contre l'Empereur de Grece, auquel il estoit vassal, faisant plusieurs courtes & entreprinse sur les Prouinces de son Empire. Lesquelles l'irriterent en telle façon qu'il s'achemina avec vn grand appareil de guerre contre luy: qui fut cause de luy faire recognoistre si bien sa folle, que deuant qu'il print enuie de se defendre, il se rendit à la discretion de l'Empereur, receuant telle loy & commandement qu'il luy voulut donner.

L A

LA guerre qui sembloit assoupie entre les Roys de France & d'Angleterre, se ralluma ceste annee (au rapport de Matthieu Paris) estans les Normans qui commencerent les premiers la meslee, d'autant qu'ils vindrent prendre vn chasteau nommé Chaulmont proche de Gisors, qu'ils bruslerent, & prindrent plusieurs citoyens & Gentilshommes en iceluy. Dont le Roy Loys alla prendre sa reuence sur la ville d'Andeli, qu'il brusta: mais en s'en retournant il perdit quelques-vns de ses gens. Et depuis y eut rencontre au pays du Perche entre les François & Anglois, où les François eurent du pire, au dire du mesme auteur. Les histoires de France toutesfois ny Guillaume de Neubrige ne font aucune mention de ceste guerre.

LA guerre qui estoit entre Florent Comte de Hollende & Philippe Comte de Flandres fut appaisée ceste annee par vn accord qu'ils feirent entr'eux, suyuant lequel le Hollendois qui estoit prisonnier fut mis en liberté. Chron.de Flandres.

L'ARMEE que le Roy Boleslaus de Pologne mena contre les Prussiens, se laissa si miserablement precipiter en leurs embusches par la fraude & desloyauté de quelques traistres, qu'elle fut toute desfaitte, demeurant le Duc Henry frere du Roy entre les occis. Martin Cromer.

VN nommé Michel natif d'Enchialie exerça le Patriarchat de Constantinople apres Lucas l'espace de 9.ans. Nicet.

G V I L L A V M E natif de France homme bien docte & bien entendu és langues Grecque, Latine, Arabesque, Persique & Germanique, fut ceste annee fait Euesque de la cité de Tir en la Phoenicie. En laquelle charge il escriuit l'histoire de la guerre sainte que nous auons auourd'huy. En laquelle aussi il tesmoigne auoir escrit plusieurs autres histoires qui se trouuent perduës.

Du Monde.	6206	E.d'Allemagne.	17	R.d'Ecosse.	3
De Iesus Christ.	1168	R.de France.	31	R.de Dannemarch.	8
Inuasion.	1	D.de Naples.	3	Roy de Hongrie.	7
Hegire. 563. finit le 4.		D.de Venise.	15	R.de Pologne.	23
Octobre.		Roy de Castille.	8	R.de Boëme.	28
Rapes.	9	R.d'Arragon.	6	R.de Ierusalem.	6
E.de Grece.	25	R.d'Angleterre.	14	R.de Suesse.	1

LA Peste ayant consommé la pluspart de l'armee de l'Empereur Frederic & estant vne partie du reste escarté és Garnisons: au contraire ses aduersaires se renforçans tousiours de plus en plus de forces & de nombre de gens de guerre, il se trouua si mal accompagné pour les rembarrer, que force luy fut pour euitier pis, se retirer assez honteusement & au deshonneur de la maiesté Imperiale en Allemagne, où il tint bien-tost apres vne Diette des estats de l'Empire en la ville de Babenberg: où il pacifia & appointa le trouble qui estoit entre le Duc Henry Lion & les Princes de Saxe & des Esclauons, estans ledict Duc reintegré en ses biens & possessions. Mais il rentra bien-tost apres en vn autre differend avec Vvaldemare Roy de Dannemarc, qui vint de ce que ce Roy mena en la mesme annee vne armee contre les Rugiens, Esclauons, & non Vvandales, (comme Albert Crants s'est persuadé) qui n'estoyent encor Christianisez, estant accompagné de Casimire & Bugislaus Prince de Pomeranie, & de Pribislaus des Obodrites, qui y allerent par le commandement du Duc Henry Lion, duquel ils estoyent vassaux. Tellement qu'il assiegea avec eux la principale ville des Rugiens, iusques à ce qu'elle se fust renduë par compositiō. Au moyen dequoy il y establit la religion Chrestienne, contraignant les Rugiens & leur Prince Iaremare la recevoir. Mais estant en ceste sorte venu à chef de la conqueste de la Rugie, il se la voulut attribuer à luy seul. Ce q̄ le Duc Henry ne peut endurer, pretendant part en icelle, suyuât les cōuenāces qu'ils auoyēt auparauāt faictes entr'eux. De sorte qu'il incita souz ce pretexte les autres Esclauōs à faire guerre aux Dannois. Dōt ils equiperēt vne armee de mer, laquelle ils feirēt aller courir & rauager la coste de dānemarc: où elle fut recōtree & mise en routte par les Dānois. Qui fut causé q̄ Valdemare la voulut encor aller

poursuyure. Mais elle se reuengea si vertueusement, qu'elle luy rendit avec usure ce qu'elle venoit de recevoir de luy & des siens. Dont il fut contraint de refaire son appointment avec le Duc, en luy faisant part du fruit de la conquête prementionnée: & accordant aussi le mariage de son fils qui estoit ia designé Roy, avec la fille du Duc qui auoit esté cydeuant femme du Duc Frederic de Radenbourg. Celà feit demeurer les Esclavons en repos l'espace de quelque temps, durant lequel Pribislaus Prince des Obodrites feit fonder & edifier les villes de Megelbourg, Illovv & Rostoch: comme recite Helmodus Chanoine de Butsonie en sa Chronique des Esclavons. Laquelle il a deduite depuis Charlemagne iusques à ceste année, où il la finit. Et fust trouué apres luy vn Arnold Abbé de Lubec, qui l'a continuée iusques à enuiron l'an 1210.

Ce pendant les Milanois non contents d'auoir fait sortir l'Empereur hors d'Italie, se meirent à faire la guerre aux Princes & citez qui luy auoyent esté fideles & fauorables. Tellement qu'ils s'adresserent à la ville de Blandrata, qui fut si mal defendue, qu'ils la prindrent & ruinerent. Et puis feirent reparer & rebastir au mespris de l'Empereur vne ville qu'il auoit fait cy deuant destruire: laquelle ils appellerent Alexandrie, en faueur du Pape Alexandre qu'ils tenoyent pour chef de leur ligue. Mais les Cremonnois & ceux de Pauie, qui n'auoyent encore rompu leur foy à l'Empereur, l'appelloient la ville de Paille, à cause de la pauvre & vile matiere dont elle estoit bastie. Tant qu'ils commencerent semblablement à faire des entreprinſes sur le Marquis de Montferrat, & ceux de Pauie. D'autre part les Romains prindrent & ruinerent la ville d'Albe: & les Lucquois à la suscitation des Geneuois feirent guerre aux Pisans, gagnerent vn de leurs chasteaux & les meirent en route en vne rencontre.

PLVSIEURS autres citez qui auoyent suiuy le party de Frederic, se feirent recevoir en la ligue des Lombards. Blondus, Donatus Bosius, Sigonius.

A l'occasion de Guillaume Comte d'Auergne, qui se mit en la protection & sauuegarde du Roy de France, pource que le Roy d'Angleterre luy vouloit faire la guerre comme à son vassal, les inimitiez & querelles se renouellerent entre les deux Rois & royaumes: qui firriterét encore plus pour la cuillette d'argent qui se feit en l'Archeuesché de Tours pour enuoyer en Ierusalem. Laquelle le François vouloit enuoyer avec celle de son royaume: & l'Anglois (qui allegoit que ladicte Comté estoit à luy) avec celle de son royaume. Tellement qu'ils meirent tous deux leurs armées aux champs, qui ne feirent chacune autre chose que gaster & bruser le pays de son ennemy où elles peurent entrer. Supplément de Sigebert. Toutesfois Guillaume de Neubrige liu. 2. chap. 24. de son histoire d'Angleterre estime que l'origine de ceste guerre vint pour quelques places de la Normandie, que les Tépriers qui les tenoyét en sequestre auoyent rendues à l'Anglois sans le consentement du Roy de France.

THIERRY surnommé d'Auffay Comte de Flandre mourut, apres auoir fait quatre fois le voyage d'outre-mer, laissant vn fils nommé Bauldouin (que le supplement de Sigebert appelle Philippe) qui luy succeda à ses tiltres & estats. Les histoires de Flandres racontent vne chose merueilleuse de ce Philippe si elle est vraye, que le troisieme iour apres qu'il fut né, il parla tout haultement ces mots, Vuidez moy la maison. Iacques Meyer.

A v mesme temps aussi le Roy d'Angleterre se mescontentant du Pape Alexandre, defendit par edict qu'aucun de ses royaumes & appartenances n'eust à luy rendre aucune obeissance, ny appeller à luy. Balæus.

VNE querelle & rancune suruenüe entre Charles Roy de Suesse & Canute fils du feu Roy Eric, les feit entrer en guerre l'vn contre l'autre. Tellement qu'ils assemblerent chacun leur puissance, & se donnerent bataille en l'Isle Vislingienne, qui fut si malheureuse au Roy Charles qu'il y perdit la vie. Au moyen dequoy Canute se feit recevoir à Roy tant des Sueffiens que des Goths. Ioannes Magnus liu. 19. ch. 8.

VVELPHE Duc de la Toscane accompagné de Frederic Comte Palatin de l'Empire, de Henry Burgrau, & de quelques troupes de gens de guerre, partirent d'Allemagne pour aller au secours des Chrestiens de Ierusalem, lors que l'Empereur de Grece conuoitieux de reduire l'Egypte en son obeissance, incita le Roy de Ierusalem à rompre l'alliance qu'il auoit avec le Calife & Soudan d'Egypte. Qui fut cause que sans autre occasion plus vala-

valable, il entra avec une armée dedans l'Egypte, qui d'arrivée prit la ville de Peluse & la ruina de fond en comble: puis s'achemina devant le Caire causant un espouvantement tel au Calife & à son Souldan, qu'ils ne luy refusèrent aucun article de ce qu'il leur demandait pour avoir la paix, se soumettant à luy payer une grande somme de deniers: dont la moitié fut delivrée content, & ostages du reste jusques à certain terme, pendant lequel ils rappellerent Siracone à leur secours. Neantmoins le Roy Almaric ne fut pas plus-tôt reparti d'Egypte, qu'il fut derechef sollicité par l'Empereur Grec d'y retourner, & se joindre avec l'armée de mer qu'il y envoyoit. Avec laquelle ils entrèrent en Egypte au commencement d'Autonne, & assiègerent par mer & par terre la cité de Damiette. Qui fut en fin si brauement defendue par les Turcs, que les Chrestiens se trouuans en desespoir de paruenir à la conquête d'icelle, furent contraints de leuer leur camp, & se retirer auant qu'on fust entré au mois de Ianuier, d'autant mesmement qu'ils estoient aduertis de la venue de Siracone. Parquoy Dieu fait cognoistre que l'infidelité enuers ses aduersaires mesmes ne luy est agreable. Guill. de Tirliu. 2. Nicetas, Guill. de Neubrige liu. 2.

HELMODVS Chanoine de Butsouie a écrit l'histoire des Esclavons depuis Charlemagne jusques à ceste année.

<i>De Monde.</i>	6207	<i>E. d'Allemagne.</i>	18	<i>R. d'Escoffe.</i>	4
<i>De Iesus Christ.</i>	1169	<i>R. de France.</i>	32	<i>R. de Dannemarch.</i>	9
<i>Indiction.</i>	2	<i>D. de Naples.</i>	4	<i>Roy de Hongrie.</i>	8
<i>De l'Hegire. 564. finit le 23.</i>		<i>D. de Venise.</i>	16	<i>R. de Pologne.</i>	24
<i>1^{re} de Septembre.</i>		<i>Roy de Castille.</i>	9	<i>R. de Boëme.</i>	29
<i>Papes.</i>	10	<i>R. d'Arragon.</i>	7	<i>R. de Ierusalem.</i>	7
<i>E. de Grece.</i>	26	<i>R. d'Angleterre.</i>	15	<i>R. de Sueffe.</i>	2

L'EMPEREUR Frederic estant en Allemagne faisoit ce qu'il pouuoit pour pacifier les troubles & differens qui estoient en icelle, afin d'en tirer le secours qu'il desiroit pour l'aller remettre au dessus. Mais il festudia par mesme moyen à confermer l'estat de sa maison: de sorte qu'il fit enuers les Princes de l'Empire qu'ils declarerent le Prince Héry son fils, qui n'estoit lors encor aagé de cinq ans, Roy des Romains, & qu'ils le feirent couronner souz ce tiltre à Aix par l'Archeuesque de Cologne le iour de l'Assomption nostre Dame. Chronique ancienne non imprimée d'un Alleman.

LES Italiens aussi sçachans bien que l'Empereur ne dormoit pas pour eux, ne feirent autre chose ceste mesme année, signamment les citez qui festoyent liguees cōtre luy, que de se fortifier & preparer à soustenir la guerre qu'elles s'attendoient bien qui leur viendrait faire, hors-mis que comme elles estoient d'ordinaire fort promptes à querelles & riottes les vnes contre les autres pour causes legeres, les Fauentins rentrerent en mauuais mesnage avec ceux de Rauenne, & les Lucquois avec ceux de Pise: de sorte qu'ils se bourrerēt les vns les autres à leur mode avec leur Carroccio en bataille rangée. Où ceux de Rauenne eurent du pire, encore qu'ils eussent les Boulonnois à leur ayde. Mais les Lucquois assistez des Geneuois meirent les Pisans en routte. Sigonius.

LES Rugiens festans rebellez contre le Roy de Dannemarc, furent vaincus par luy en une rencontre de Mer: pour celà neantmoins il ne les peut contraindre de se retourner à luy ceste fois.

A la requeste d'Alfonse Roy de Portugal le Pape Alexandre erigea le pais de Portugal en royaume, nonobstant qu'il s'en intitulaist ia Roy de long temps auparauant. Ce qui se fit moyennant deux marcs d'argent de tribut que luy & ses successeurs s'obligerent de donner tous les ans à l'Eglise Romaine, comme il se void en la bulle dudit Pape dattee du troiesime de May de ceste année.

LES Venitiens ayans refusé d'entrer en ligue avec l'Empereur de Grece contre le Roy de Sicile, le feirent venir en tel despit qu'il fallia du Roy de Hongrie pour se venger d'eux: par le moyen duquel il s'empara de quelques villes & pays de leurs appartenances, comme de Raguse, Tragure & Spacatre. A cause dequoy le Duc de Venise fut despesché avec son armée pour marcher contre luy, par laquelle il ne le fit pas seulement retirer, mais

aussi retira les villes de ses mains qu'il auoit ostées aux Venitiens, & conquesta outre-plus l'Isle de Chio. De laquelle il fust encore allé plus outre, si l'Empereur par vne faulx simulation de paix ne l'eust retenu. Qui feit aussi par autres moyens empoisonner toutes les eaux & riuieres par où ils deuoyent passer. Dequoy s'en ensuiuit vne horrible pestilence en leur camp. Nicetas, Sabellic.

PLVSIEURS propos & colloques de paix se tindrent pour mettre d'accord les Rois de France & d'Angleterre ensemble, qui reuindrent à nul effet: pource principalement que le François ne se voulut deporter de la defence d'aucuns grâds Seigneurs de Poictou & de Guienne, comme des Comtes de la Marche & d'Angoulesme, & du Seigneur de Lusignan, qui festoyent mis en sa protection contre le Roy d'Angleterre. Ce nonobstant la guerre se demena si froidement entr'eux, qu'ils ne feirent aucun exploit plus memorable l'un sur l'autre que de brullement & saccagement de pais & de certaines petites places. Suppl. de Siebert, Guill. de Neubrige liu. 2. Combien que d'autres escriuent que la ville de Ponthieu fut rauagee par l'Anglois, & de Cherbourg prise par les François.

QUELQUES villes de la Silesie ostées aux enfans du feu Roy Vladislaus de Pologne les feirent mettre en deliberation & equipage de les recouurer par armes, si le Roy Boleslaus leur oncle preuenant la guerre qui s'en ensuiuoit, ne les leur eust rendus volontairement. Au moyen dequoy toute la Silesie fut desmembree & distraite du royaume de Pologne: demeurant toutesfois en la main des Princes du sang royal de Pologne. Desquels aussi ceux qui la tiennent encor aujourduy, se disent estre issus. Martin Cromer, Chron. de Pologne.

L'ARRIVEE de Siracone en Egypte avec nouuelle grande armee de Turcs, ayant fait retirer l'armee des Grecs & du Roy de Ierusalem (qui ne se vouloit laisser enclorre entre les Egyptiens & luy) feit que les Egyptiens le receurent comme celuy de qui ils tenoyent leur deliurance. Et qu'à la premiere occasion qui se presenta, qu'il eut le moyen de massacrer le Souldan Sauar ou Suar avec tous ses enfans & de se faire instituer & proclamer Souldan d'Egypte en son lieu du consentement mesme du Calife. De façon que l'Egypte fut en ceste sorte reduitte souz son gouuernement. Auquel il dura peu, pource qu'il mourut auant que l'an fust expiré. Mais il auoit son nepueu fils d'un sien frere, nommé Saladin, qui luy succeda sans contredit à tous ses tiltres & estats, estant cogneu pour homme vaillant, sage & accord au possible, comme il fait assez paroistre cy apres par ses grands faicts: lequel ne se tenant assez pour content d'une telle prosperité, se transporta au Caire, où il fait assommer le Calife: à fin qu'il n'y eust plus personne de qui il dependist en Egypte. Et que le Calife de Bagadet fust dorenavant tenu & recogneu pour seul Calife des Sarrazins & Mahumetistes: luy ayant osté son emuleur, selon que son oncle luy auoit promis. Ainsi fut aboli le schisme des Sarrazins avec la principauté des Califes du Caire, qui auoit duré sans interruption (au compte de Iean Leon liu. 8.) 230. ans, faisant place à la principauté de Saladin & de sa race (qui dura iusques enuiron de 82. ans apres, & non comme ledit Iean Leon a estimé 150.) Lequel estoit issu de la nation des Cordes en Asie, qui est vne gent qui viuoit souz tentes & pauillons à la maniere des Arabes. Guill. de Tir, Guill. de Neubrige liu. 2.

CE pendant que le Pape Alexandre estoit hors de Rome, aucuns se trouuerent de si mauuaise affection enuers luy qu'ils y feirent venir & entrer l'Antipape Pascal. Mais il n'y eut pas esté long temps qu'il mourut le 14. iour de Septembre. Au moyen dequoy ceux de sa faction esleurent en son lieu Iean Abbé de Strumo en Hongrie & Euesque de Tusculé, ou selon d'autres d'Albe, qui prit le nom de Calixte 3. souz lequel il presida enuiron 5. mois, auquel le Comte Aimon (qui se doubtoit de l'inconstance des Romains) voulut donner la ville de Tusculé pour sa residence & demeure. Mais les Tusculans aymerent mieus demeurer souz l'obeissance du Pape Alexandre, qui seiournoit lors en la ville de Verules. Platine, Onufrius. Ce que toutesfois vn Chroniqueur Allemand attribué à l'annee precedente.

L'ORDRE des freres à la Croix fut ceste annee institué ou reformé par Gerard Prieur de sainte Marie de Bologne, suiuant l'autorité du Pape Alexandre qui leur ordonna reigle de viure. Onufrius.

Du Mon-

<i>Du Monde.</i>	6208	<i>R. de France.</i>	33	<i>R. de Dannemarch.</i>	10
<i>De Iesus Christ.</i>	1170	<i>R. de Naples.</i>	5	<i>R. de Hongrie.</i>	9
<i>Indiction.</i>	3	<i>D. de Venise.</i>	17	<i>R. de Pologne.</i>	25
<i>Del Hegire. 565. le 12. Septēbre.</i>		<i>R. de Castille.</i>	10	<i>R. de Boēme.</i>	30
<i>Papes.</i>	11	<i>R. d'Arragon.</i>	8	<i>R. de Ierusalem.</i>	8
<i>E. de Grece.</i>	27	<i>R. d'Angleterre.</i>	16	<i>R. de Suesse.</i>	3
<i>E. d'Allemagne.</i>	19	<i>R. d'Escoffe.</i>	5		

LES Boulonnois irritez de la honte qu'ils auoyent receuē des Fauentins qu'ils estimoient plus petis compagnons qu'eux, se meirent derechef aux champs avec leur Carroccio pour en auoir leur raison: & ayans rencontré leurs ennemis en aussi bonne deliberation qu'eux, se chamaillerent derechef fort cruellement les vns les autres. Mais les Fauentins payerent l'amende ceste fois, de la victoire qu'ils auoyent auparauant gaignee sur les Boulonnois, laquelle les contraignit encore de prendre appointment d'eux. Pour ce feu là estint vne infinité d'autres se rallumerent au mesme temps en Italie. Car les Ferrarois entrèrent d'un costé en garbouille contre ceux de Rauenne pour la ville d'Argente sur le Pau, que les Ferrarois osterent aux autres. Et les Florentins d'autre part chocquerent les Aretins, & les meirent en route. Les Lucquois & Pisans eurent leurs armées proches l'une de l'autre sans se battre. Mais les Pisans & Geneuois s'escarmoucherent sur mer.

CET exemple avec les precedens, & ceux qui viendront apres, tesmoignent comme les Italiens sont fretilans à remuemens: & comme s'ils n'ont ennemy dehors contre eux, qu'il faut qu'ils le cherchent dedans.

A vn abbouchement tenu entre les Rois de France & d'Angleterre à saint Germain en Laye, furent le iour de la feste des Rois leurs differents terminez & appointez par vn accord qu'ils soubsignerent, suyuant lequel Henry fils aîné du Roy d'Angleterre vint en France faire hommage à son beau-pere des Comtez d'Anjou & du Maine, reiterant quant & quant celuy qu'il auoit ia fait auparauant de la Duché de Normandie. En faueur de quoy l'estat de grand Seneschal de France, qui auoit esté autrefois comme vni & affecté à la Comté d'Anjou par le Roy Robert, en la personne de Geofroy Grisegonnelle, pour le secours qu'il luy donna contre l'Empereur Othon, luy fut rendu, renouellé & confirmé par le Roy, ayant esté auparauant transporté à autres. Tellement qu'il en fut mis comme en possession, venant seruir le Roy à table publiquement le iour de la Purification nostre Dame. Auquel temps aussi son frere puîné nommé Richard, vint de mesme façon rendre hommage audit Roy de la Duché d'Aquitaine, que son pere luy auoit assignee pour son appennage, comme recite le Supplement de Sigebert. Auquel toutesfois ie n'accorde pas la cause pour laquelle il dit que cest estat de Seneschal auoit esté autrefois annexé à la Comté d'Anjou par le Roy Robert, pource qu'iceluy n'eut iamais guerre cōtre aucun Empereur d'Allemagne, ny cōtre aucun Empereur Othon. Dont il faudroit qu'il eust esté donné à autre tiltre & occasion audit Grisegonnelle, ou par vn autre Roy. Tant y a que cest estat de grand Seneschal, qu'aucuns prennent pour grand Maistre, les autres pour celuy que les Grecs appellent Megadomesticon, lequel Luitprand de Paue dit estre chef de l'armée par terre, & l'appelle encore d'un nom superlatif Domesticoston, comme aussi Vincent de Beauuais le nomme Prince de la Cheualerie, qui semble depuis au iugement de monsieur Pithou auoir esté transporté à celuy de grand Connestable. Ce qu'aussi est confirmé par ledit Supplement de Sigebert sous l'an 1172. On dit au reste que par le mesme precedent accord fut permis à S. Thomas de Cantorbie de retourner en son Archeuesché, combien qu'il est certain qu'il n'y rentra que l'année ensuyuante. D'autant qu'il n'y estoit encor au couronnement de Henry fils du Roy d'Angleterre, lequel ne partit en ceste année des contrees de la France, estant empesché à pacifier les seigneurs du pays de Guienne & de Bretagne avec luy.

VVALDEMARE Roy de Dannemarc, avec vne grande armée rentra derechef ceste année dedans le pays de Rugie, qui mit les Rugiens en telle extremité que force leur fut

de se conuertir à la religion Chrestienne pour euitier pis: selon la Chronique de Saxe. Qui fut lors que la fondation de la ville de Rostoch en la coste de la mer Germanique, au pays de la Vvandalie fut faite: tesmoing Ioannes Magnus. Mais Albert Crants afferme qu'elle fut bruslee en ceste expedition par les Dannois, ayant esté edifiee vn peu auparauant.

MARIE fille de l'Empereur Manuel, qui auoit espousé en premieres nopces Alexius ou Bela Roy de Hongrie, fut au mesme temps derechef donnee en mariage à Reinier fils de Guillaume de Montferrat, à qui elle porta en dot le royaume de Thessalie, duquel il fut appelé Roy. Blondus, P. Emile.

THOROS Prince d'Armenie mourut, ayant vn frere nommé Melier, que les Barons du pays voulurent pour ses mauuaises mœurs empescher de venir à la succession de son frere, à fin de la faire tomber entre les mains d'un sien nepueu. A cause dequoy il eut recours au Souldan Noradin, par le secours duquel il se mit en possession des estats & seigneuries de son feu frere, & fit guerre au Prince d'Antioche qui s'estoit le plus formalisé contre luy. Guillaume de Tir.

A v mesme temps aussi Saladin Souldan d'Egypte, voulant rendre au Roy de Ierusalem les fascheries que luy & son feu oncle auoyent receuës de luy, descendit avec vne armee en la Palestine, qui assiegea vn chasteau nommé Daran, lequel il fut contraint d'abandonner & se retirer en Egypte, venant l'armee des Chrestiens au secours. Guillaume de Tir.

L'ORDRE des freres Cheualiers de saint Iaques de Ipata en Espagne, sous la reigle de saint Augustin, qui alloient à la guerre contre les ennemis de nostre foy, fut ceste annee institué (au rapport d'Onufrius) par Pierre fils de Ferdinand. Mais ie ne sçay s'il a entendu ce Ferdinand qui estoit lors Roy de Leon, lequel mourut sans enfans. Dont il faudroit (si c'est luy) qu'il feust mort deuant son pere, ou qu'il eust esté seulement son fils naturel.

EN laquelle annee aussi selon le mesme auteur, l'ordre des freres dits Humiliez, fut semblablement institué par aucuns de la Lombardie, qui auoyent esté enuoyez à cause de leur rebellion en exil par l'Empereur Frederic, & luy auoyent puis apres demandé pardon en grande humilité: comme Sabellic & Volaterranus tesmoignent. Mais l'Abbé d'Urfperg est auteur que cest ordre ne se trouua cy apres au gré du Pape: pource que ceux qui en faisoient profession, mesdisoyent en leurs conuenticules & assemblees secretes des vices & abus de l'Eglise Romaine & des Prelats d'icelle.

L'AN 565. de l'Hegire, le premier iour du mois ou Ragab, qui escheut lors qu'un Auerrhoes Philosophe Arabe eut acheué le Commentaire qu'il auoit fait sur le liure des auditions d'Aristote: comme il se trouue escrit en vn ancien liure d'un Iuif, qui est tesmoignage qu'Auerrhoes viuoit en ce temps-là.

<i>Du Monde.</i>	6109	<i>E. d'Allemagne.</i>	20	<i>R. d'Angleterre.</i>	17
<i>De Iesus Christ.</i>	1171	<i>R. de France.</i>	34	<i>R. d'Ecosse.</i>	6
<i>Indiction.</i>	4	<i>R. de Naples.</i>	6	<i>R. Dannemarch.</i>	11
<i>De l'Hegire. 566. le 1. iour.</i>		<i>Duc de Venise.</i>	1	<i>R. de Hongrie.</i>	10
<i>de Septembre.</i>		<i>R. de Castille.</i>	11	<i>R. de Pologne.</i>	26
<i>Papes.</i>	12	<i>R. d'Arragon.</i>	9	<i>R. de Boëme.</i>	31
<i>E. de Grece.</i>	28	<i>R. de Ierusalem.</i>	9	<i>R. de Suesse.</i>	4

EN vne assemblee des estats d'Angleterre, tenue à Londres, le Roy Henry fit couronner son fils nommé aussi Henry le 15. iour de Iuin pour regner avec luy. Et pource que le mystere de son couronnement se fit par l'Archeuesque d'Yorth, & l'Euesque de Vvaruic, en l'absence de S. Thomas de Cantorbie, qui pretendait le droit de ce faire luy appartenir, il en intenta vne telle querimonie enuers le Pape, que l'Euesque de Vvaruic & ceux qui luy auoyent assisté furent pour ceste occasion excommuniez & suspendus de leurs dignitez. Dequoy ledit Archeuesque apporta lettres avec luy pour les faire effectuer au mespris & contumelie du Roy (qui luy permit au mesme temps de retourner d'exil où il auoit esté l'espace de 6. à 7. ans pour se remettre en sa chaire) qui fut cause de faire enhardir aucuns

cuns gentils-hommes à le mettre à mort 30. iours apres son retour, qui esperoyent acquerrir par ce fait la bonne grace du Roy. Guillaume de Neubrige, liu.2. Supplement de Sigebert, Matthieu Paris.

LEONOR ou Alienor fille du Roy d'Angleterre, fut ceste annee promise & accordee au ieune Alfonse, nommé par le Supplement de Sigebert Amfruse, Roy de Castille, aagé lors de 15. ans : à qui ses oncles paternels & maternels, à sçauoir Ferdinand Roy de Leon, & Amfruse ou Alfonse Roy de Nauarre fils de Garcias, faisoient lors beaucoup de faicheries au mespris de son aage.

POVRCE que les peuples & les citez de la Toscane commençoient de se diuiser en ce temps, en factions & partialitez les vnes contre les autres, ainsi que celles de la Lombardie, l'Empereur Frederic eut crainte que celà ne les fait prendre ply à se rebeller contre luy, ainsi que les autres : à ceste cause il fait passer ceste annee Chrestien Archeuesque de Maience en Italie avec certain nombre de gens, à fin d'appointer leurs differents, & pour entretenir la Toscane en paix sous son obeissance. Ancien Chroniqueur Allemand avec Sigonius.

VVALDEMAR Roy de Dannemarc, fait au mesme temps guerre aux Pomeraniens & à leurs Princes Casimire, & Buslaus ou Buggislaus, qui estoient freres, nonobstant qu'ils fussent vassaux du Duc Henry Lion de Saxe. Lequel à ceste occasion s'en resentoit bien tost apres. Arnold Abbé de Lubec, Albert Crants.

BAVLDOVIN 3. du nom Comte de Hainault mourut, laissant vn fils nommé Bauldouin 4. surnommé le Bastisseur, qui luy succeda en ses tiltres & estats : lequel se disoit de par sa mere issu de la race de Charlemagne, & espousa Marguerite fille de Thierri Comte de Flandre : dont il eut trois fils & vne fille appelée Isabelle, qui fut espouse du Roy Philippe Auguste. Mais les fils furent Bauldouin 5. qui tint la Comté de Hainault apres luy, à laquelle il annexa par vne autre droit de succession, puis apres la Comté de Flandres, & en fin par conqueste l'Empire de Constantinople. Le second nommé Philippe herita de la Comté de Namur. Le dernier dit Henry succeda à son aîné à l'Empire de Grece. Ce Henry quatriesme donna secours derechef en la mesme annee à Henry Comte de Namur & de Luxembourg son cousin, contre le Comte de Louvain. Iaques Meyer.

LADISLAUS 2. du nom, oncle du Roy Estienne de Hongrie, s'estant pratiqué par beaucoup de menees la volonté de plusieurs Hongrois, se mit par leur moyen & aide en possession du royaume & de la couronne de Hongrie, duquel il se fait aussi nommer Roy : deboutant entierement son nepueu de son droit & autorité. En laquelle il ne sembloit pas mesme qu'il y eust deu iamais rentrer, si la mort n'eust fait lascher six ou sept mois apres prise à son oncle. Bonfinius dec. 2. liu. 6.

LA peste s'estoit si furieusement mise en l'armee que les Venitiens auoyent cy deuant enuoyee contre l'Empereur de Grece, qu'elle osta de ce monde vne infinité d'hommes : de sorte que le reste fut contraint se retirer à Venise, où ils infecterent encore si piteusement toute la ville, que ce fut horreur du monde qui en mourut. Dont le peuple sceut vn si mauuais gré au Duc, qu'il se mutina & le massacra cruellement, subrogeant en son lieu le seigneur Sebastiano Zeuin, qui exerça la dignité Ducale l'espace de 7. ou 8. ans, selon Sabellic & Contarin.

EN vne assemblee royale tenue à Reinstat en Dannemarc, le Roy Vvaldemare déclara son fils Canute Roy apres luy, le faisant couronner de fait pour commencer à regner avec luy. Et ayant fait celà, mena son armee contre les villes de Sterin & Iulin en la Vvandalie : d'où les Vvandales (que j'appellerois plustost Esclauons) faisoient ordinairement des brigandages & voleries sur les isles de son royaume. A cause dequoy les assaillir de si grande puissance qu'il entra dedans par force. Albert Crants.

LES affaires de Ierusalem reduites en pauvre estat par les Turcs, contraignirent le Roy Almaric d'enuoyer l'Archeuesque de Tir avec l'Euesque de Pancade pour les remonstrer aux Princes de l'Europe. Mais le schisme qui estoit en l'Eglise les empescha d'y donner le remede qui estoit requis. Cependant toutesfois le Roy de France fait vne leuee de grande somme de deniers qui y fut conduite par Estienne Comte de Sancerre, frere du Comte de Champagne, à qui son nepueu Hugues (que le Supplement de Sigebert & les histoires de France ont mal nommé Odes) Duc de Bourgongne fait compagnie en ce voyage. Combien que l'Euesque de Tir liure vingtiesme, chap. vingtseptiesme recite vne autre

occasion de l'allée dudit de Sancerre en Ierusalem.

A V Q V E L temps aussi le Souldan Saladin esperant faire mieux les affaires sur les Chrestiens que cy deuant, retourna derechef avec son armee dedans le royaume de Ierusalem, où il assiegea le chasteau de Montroyal, avec aussi peu de profit toutesfois, & de gloire que auparavant,

B E R N A R D de Ierusalem second Prieur general de l'ordre des freres du mont Carmel, composa ceste annee leur regle selon laquelle ils se deuoient conduire. Balæus.

P I E R R E Comestor composa semblablement en la mesme annee l'histoire Ecclesiastique. Mer des histoires.

E N ce temps les Chrestiens de la Syrie estoient diuisez en plusieurs sectes : dont il y en auoit vne des Suriens (ainsi nommez d'une ville qu'on appelloit Sur, où ils habitoient) lesquels estoient conformes en ceremonies & en doctrine avec les Grecs, n'attribuâs aucune superiorité au Pontife Romain, & ne faisans cas des ceremonies dont les Latins voyoyent en la celebration des Sacremens, ny des ordonnances aussi des ieunes de l'Eglise Romaine. D'autres y faisoient encore profession de l'heresie de Nestorius. D'autres des Monothelites, qu'on nommoit Maronites à cause de leur autheur nommé Maron. Mais il y auoit aussi grand nombre de Iacobites, qui estoient non seulement espars par la Syrie, mais aussi par l'Indie & Ethiopie, lesquels retenoyent encor la Circoncision avec le Baptême ensemble (ainsi que les Sarrazins) ne se confessoient de leurs pechez qu'à Dieu seul, & imprimoyent vne marque de feu au front de leurs enfans. Iaques de Vitri en son histoire de Ierusalem, chap. 37.

<i>Du Monde.</i>	6210	<i>E. d'Allemagne.</i>	21	<i>R. d'Ecosse.</i>	7
<i>De Iesus Christ.</i>	1172	<i>R. de France.</i>	35	<i>R. de Dannemarch.</i>	12
<i>Indiction.</i>	5	<i>R. de Naples.</i>	7	<i>R. de Hongrie.</i>	11
<i>De l'Hegire. 558. finit le 21.</i>		<i>D. de Venise.</i>	2	<i>R. de Pologne.</i>	27
<i>d'Aoust.</i>		<i>R. de Castille.</i>	12	<i>R. de Boëme.</i>	32
<i>Papes.</i>	13	<i>R. d'Arragon.</i>	10	<i>R. de Ierusalem.</i>	10
<i>E. de Grece.</i>	29	<i>R. d'Angleterre.</i>	18	<i>R. de Suesse.</i>	5

L' E M P E R E U R s'aduisant que le different qu'il auoit avec le Pape Alexandre, seroit tousiours cause de l'empescher de bien faire les affaires en Italie, enuoya par l'aduis de son conseil l'Euesque de Babenberg avec l'Abbé de Clugni vers le Pape Alexandre, pour sonder les moyens de s'appointer avec luy. Mais pource qu'il vouloit exclure les citez de la Lombardie de cest accord, le Pape se doutant à quoy cela tédoyt, renuoya les traicteurs de paix sans aucun effect. Lesquels vn ancien Chroniqueur Allemand declare estre reuenus ceste annee, ayans esté enuoyez dès la precedente. Qui fut cause que Chrestien Archeuesque de Maience se mit à executer la charge pour laquelle il auoit esté enuoyé en Italie : mais il ne trouua que les Pisans & Florentins desobeissans à ses commandemens, refusans de se soubmettre à luy des differents qu'ils auoyent avec leurs voisins. A cause dequoy il les declara rebelles à l'Empereur. Et puis estant aduertie que certains Ambassadeurs estoient arriuez en la ville d'Ancone, de la part de Manuel Empereur de Grece, pour solliciter les peuples d'Italie à s'eleuer cōtre l'Empereur Frederic, s'en alla avec vne armee assieger la ville d'Ancone: qui se defendit si opiniastrement qu'il y perdit son tēps, quoy que les Venitiens luy eussent donné secours à l'assieger par mer. Occasion pourquoy il transporta ses forces contre les villes du Duché de Spolet, comme recite Sigonius. Mais le Chroniqueur Allemand non imprimé que nous venons d'alleguer, maintient que la ville d'Ancone fut lors prise par luy, & remise en l'obeissance de l'Empereur. Lequel aussi commença de faire au mesme temps les preparatifs de l'armee qu'il deuoit dedans deux ans apres mener en Italie.

C E P E N D A N T Hugues Duc de Brunswuig s'estant cy deuant rebellé contre l'Empereur, craignoit qu'il ne luy en print mal : pour lequel preuenir il s'alla volontairement ieter aux pieds d'iceluy en reparation & amendement de sa faute. Triterius.

A y mesme temps aussi Henry Lion Duc de Saxe feir vn voyage en Ierusalem, ayant en la

la compagnie quelques gens de sçauoir, qui en passant par Constantinople feirent preuve de ce qu'ils sçauoyent contre les Grecs. Arnoldus en son Supplement de Helmodus, chap. 5.

CONAN Comte ou Duc de la petite Bretagne, mourut (au dire du Supplement de Sigebert) ceste année. Au moyen dequoy la Duché de la petite Bretagne avec toute la succession, vint à Godefroy troisieme fils du Roy d'Angleterre, en faueur de sa fille nommee Constance, qu'il auoit ou espousee ou seulement fiancée.

AVQUEL temps aussi le Roy d'Angleterre le pere, estant passé en France, vint faire assieger le chasteau de Pontorson par ses gens, iusqu'à ce que le seigneur Guihomare qui luy auoit esté desobeissant, l'eut remis entre ses mains. Et puis se mit en deliberation de faire le voyage d'Hibernie, que l'un des seigneurs du pays qui estoit en dissension contre vn autre, l'incitoit (tesmoing Guillaume de Neubrige liu. 2. chap. 26. & Matth. Paris) d'entreprendre. Qui pourroit estre le Comte que le continuateur de Sigebert dit qu'il enuoya vers luy pour faire offre de mettre entre ses mains la cité de Duneline, & de Vvaltrefordie, & autres forteresses qui luy estoient escheuës du droict de sa femme fille du feu Roy de Duneline. Auquel aussi il promit d'autres terres en recompence en Angleterre & en Normandie, & de le laisser Seneschal ou Comestable de toute l'Hibernie. Soit que le Roy d'Angleterre s'estant resolu à ceste entreprise, s'embarqua avec son armee la veille de la feste saint Luc pour passer en Hibernie: où il employa tout l'hyuer ensuyuant, & vne partie de la prochaine année à la conquerir & reduire en son obeissance. Qui fut lors que les Hiberniens perdirent leur liberté qu'ils auoyent retenue & gardee iusques icy.

EN la mesme année Raimond 4. du nom surnommé Taillefer, fils de Raimond 3. & de madame Constance fille du Roy Loys, espousa en premières nopces Ermazuide, fille du Comte Bernard Pelet, & de Beatrix Comtesse de Malgore: laquelle en faueur de ce mariage donna ladite Comté à ceste sienne fille, qui fut douee par son mary du Comté d'Vsez: ainsi qu'il se trouue escrit és chartres du tresor de France, desquels nous sommes aussi informez que la mesme Ermazuide mourut 4. ans apres, à sçauoir l'an 1176. Et que le Comte son mari prist en secondes nopces Beatrix sœur de Trincauil Comte de Besiers, comme tesmoigne du Tillet.

LADISLAVS vsurpateur de la couronne de Hongrie, mourut le premier iour de Feurier, ayant vn frere nommé Estienne, qu'il laissa heretier de ses droits & de sa querelle, laquelle il voulut poursuyure sous l'appuy & confort de l'Empereur de Grece, oncle de sa femme, & de ceux qui auoyent tenu le party de son feu frere. Mais son nepueu le Roy Estienne se trouua en fin remonté de tât de forces, qu'il luy vint donner bataille, par le gain de laquelle il se remeit en son royaume, & en desarçonna sondit oncle, le contraignant d'aller trouuer sa fortune ailleurs. Bonfinius dec. 2. liu. 6.

VNE grande armee de Maures Sarrazins partit ceste année (selon le continuateur de Sigebert) d'Afrique, pour venir conquerir en Espagne. Qui fut possible alors que Iacob ou Iuseph fils d'Habdut Mumen Roy & Pontife de Maroc y arriua, & y feit de si belles conquestes qu'il y occupa le Royaume de Grenade, qui contiét depuis Tariffa iusques en Aragon, avec vne bone partie de Castille & de Portugal: où il fonda (tesmoing Jean Leon) plusieurs belles villes. Cóbien qu'il se peut faire qu'il y estoit ia auparauant, ainsi que nous auons verifié sous luy 1158.

RAIMOND Prince d'Antioche ayant depuis huiët ans demeuré és prisons du Souldan Noradin, fut ceste année mis à rançon & renuoyé en son pays. Auquel temps aussi Noradin retourna pour la troisieme fois en la Palestine, où il ne feit autre plus memorable exploit que de piller & gaster pays.

MAIS au mesme temps le Prince & seigneur de ceste maniere de peuple d'entre les Sarrazins (qu'aucuns ont appellé Assassins, Nicetas Casidres, l'auteur de la vie de S. Loys Beduins, d'autres Arfacides) print enuie de se faire Chrestien avec ses gens. Et sous ceste intention enuoya gens pour en aduertir le Roy de Ierusalem, lesquels (tesmoing Guillaume de Tir) furent malheureusement mis à mort par les Templiers. En despit de quoy ils demurerent tousiours en leur vieil erreur, & furent tousiours depuis plus cruels ennemis des Chrestiens qu'ils n'auoyent oncques esté: car ils ne craignoient de mettre leur vie bien alaigrement en hazard pour venir massacrer iusques dedans les villes, ou dedans les chambres, ou iusques au liët, celuy que leur Prince leur commandoit. Dont est venu que

les Italiens ont nommez Assassins ceux qui tuent & meurtrissent de guet à pant, & meurtre fait de guet à pant cas d'assassinat. Ceste maniere de gés estoit à ce qu'on recite, comme vne secte ou ordre de Cheualiers en la religion Mahumetique, non grandement dissimblable des Templiers & Cheualiers de Rhode, qui se vouoyent & dedioyent tellement au service de leur Prince & seigneur (qu'on nommoit le Vieil de la montagne, ou le Prince des six montagnes, selon Paul Venitien Mulette) qu'ils se tenoyent pour tout assurez d'obtenir la vie des bien-heureux en Paradis apres leur mort (de laquelle il les en auoit fait sauouer quelque commencement en vn certain chasteau où il les faisoit transporter tout endormis, à fin qu'ils ne sceussent où c'estoit, vne fois en leur vie) en obtemperant iusques à l'abandon de leur vie à tous ses commandemens. Tellement qu'ils se fussent hazardez d'aller massacrer le Roy, Prince ou seigneur qu'il leur eust esté commandé en quelque lieu & place qu'ils eussent eu moyen de l'aborder. L'origine de leur secte venoit d'un Sarrazin nommé Alaodin, demeurant en celle partie de la region Perside, qui confine au fleuve Inde. Lequel par les mesmes subtilitez & manieres qu'il enseigna aux Princes & gouverneurs du peuple de sa secte apres luy (qu'on nomma les Vieils de la montagne) se fait estimer estre compaignon de Mahommeth, & auoir la puissance de donner la vie bien-heureuse, aussi bien que luy aux croyans en ses promesses.

<i>Du Monde.</i>	6311	<i>E. d'Allemagne.</i>	22	<i>R. d'Angleterre.</i>	19
<i>De Iesus Christ.</i>	1173	<i>R. de France.</i>	36	<i>R. d'Ecosse.</i>	8
<i>Indiction.</i>	6	<i>R. de Naples.</i>	8	<i>R. Dannemarch.</i>	13
<i>De l'Hegire. 568. finit le 11.</i>		<i>Duc de Venise.</i>	3	<i>R. de Hongrie.</i>	1
<i>d'Aoust & commence 569</i>		<i>R. de Castille.</i>	13	<i>R. de Pologne.</i>	28
<i>Papes.</i>	14	<i>R. d'Arragon.</i>	11	<i>R. de Boëme.</i>	33
<i>E. de Grece.</i>	30	<i>R. de Ierusalem.</i>	11	<i>R. de Suesse.</i>	6

CHRISTIAN Archeuesque de Maience apres auoir leué son camp de deuant Ancone vint faire la guerre au Duché de Spolet aux citez qui s'estoyent rebelles cōtre l'Empereur. Ce qui fait penser aux communautéz de la Lombardie que ce feu ne faudroit pas de se venir apres à estendre sur eux. Qui fut cause qu'elles renouellerent & reconfermerent leur alliance ensemble, pour se defendre mutuellement les vnes les autres. Ioint que l'Empereur Frederic donnoit ia des indices apparens de ce qu'il pretendoit faire contre eux. Lors le Pape Alexandre les voyans en tels termes, enuoya vers icelles pour les confermer & encourager en leur propos, leur faisant remonstrer qu'ils ne deuoyent faire difficulté de se tenir prests & appareillez de prendre les armes quand le temps le requerrait pour la defense du salut & liberté tant d'eux que de l'Eglise. D'autant qu'il ne falloit pas craindre que Frederic eust plus le courage, le pouuoir & les facultez qu'il auoit eu de leur nuire; estans toutes ses forces par tāt de defastres exterminées, comme son corps de vieillesse. Ioint qu'ils se deuoyent tenir tout assurez que Dieu leur assisteroit, qui ne se veit iamais faillir au besoin de son Eglise, ny des dispenseurs d'icelle. Sigonius.

CEPENDANT vn empeschement suruint à l'Empereur du costé de Boëme de la part d'Vladislaus Roy de Boëme, qui resigna son royaume à son fils nommé Frederic, deuant qu'en auoir pris l'aduis & consentement dudit Empereur : qui prit ce mespris tellement à cœur, qu'il declara le père & le fils priuez de leur royaume. Lequel mesme il adiugea à leur cousin Sobeslaus fils du defunct Sobeslaus, qu'il auoit iusques à lors retenu en ses prisons. Tellement qu'il l'enuoya avec main forte se mettre en possession dudit royaume, contrainquant Vladeslaus de se retirer avec sa famille en Allemagne, ou en la Lufatie, où il mourut 4. mois apres: au rapport de Martin Cromer en son histoire de Pologne, qui rapporte cecy à l'an ensuyuant. Mais ie l'attribue à celle-cy, suyuant l'ancien Chroniqueur Allemand, qui declare que l'Empereur mena luy-mesme ceste armee (nonobstant qu'il estime que ce fut en Pologne) pour remettre vn sien nepueu au Duché d'icelle, où il n'y a doubte qu'il ne faille entendre de Boëme. Cependant Aeneas Siluius donne de regne audit Sobeslaus

Sobellaus 7. ans: & avec les autres historiens appelle tout le temps qui a esté depuis le Roy Vladislaus iusques au Roy Primislaus entre regne. Pource que ceux qui occuperent le siege royal de Boëme entre iceux, ne firent ou ne soleient nommer Rois, aus seulement Ducs, ne seurent la permission donnée par l'Empereur.

La vie sainte & austere que mena en sa vie S. Thomas de Cantorbrie, & le zele & affection qu'il porta à la defense de l'Eglise iusques à sa mort, furent cause que le Pape Alexandre le canoniza ceste année entre les Saints: à qui la mort despleut en telle façon qu'il enuoya deux de ses Cardinaux en Angleterre pour s'informer des auteurs d'icelle. Qui fut cause de faire partir le Roy Henry de Hibernie où il estoit encore, pour se venir tout exprès iustifier deuant eux par vn serment solennel qu'il fit d'estre innocent de la coulpe que on luy en donnoit. Ce non obstant encore fut contraint d'en payer l'amende, & d'estre condamné par maniere de penitence d'enuoyer deux cens hommes de guerre leudoyez pour vn an au seruice de la Terre sainte: & renoncer quant & quant à tous les droits qu'il se disoit auoir sur les Eglises d'Angleterre, permettant à vn chacun de ses subiets d'appeller librement à Rome. Autres adioustent qu'on luy fit encore outre plus reprendre son royaume tant pour luy que pour les successeurs du siege Papal. Ce qui fut vne bonne occasion au Pape de s'agrandir des fautes d'autrui, & de se faire plaindre sur la superiorité des royaumes de la Chrestienté, Guillaume de Neubrige, Supplement de Sigebert, Matthieu Paris.

ESTIENNE Roy de Hongrie s'estant reestabli en son royaume, mourut le 13. iour d'Avril, sans laisser aucuns hoirs de son corps. Au moyé de quoy & de ce q son oncle Estienne estoit decedé vn mois auparauant, ayant esté (au dire de Nicetas) empoisonné par les Hongrois, Bela 3. du nom qui estoit son frere paternel luy succeda du consentement des estats de Hongrie à la couronne, & regna au compte de Bonfinius 23. ans, 1. mois, 19. iours. Ce qui ne peut estre vray s'il mourut (comme il dit) le premier iour de May de l'an 1199. Parquoy nous constituerons sa mort seulement à la fin desdites 23. années se rapportera: encore qu'Abraham l'ait attribuee à l'an 1196. Funerius 1190. seulement. Cependat on fait cas de ce Roy Bela pour auoir esté homme graue, entier & leuéré en iustice, Nicetas le nomme Alexis, recitant que l'Empereur de Grece luy mena guerre à l'intention de venger la mort du feu Roy Estienne son oncle. Tellement qu'il enuoya vne armee en Hongrie, qui prit par trahison la ville de Zengum, & puis se retira deuant qu'auoir fait chose plus memorable.

BOLESŁAV surnommé le Crespel, Roy de Pologne, mourut à la fin de ceste année, laissant vn fils nommé Lesco, à qui le surnom de Blanc fut donné, sous la charge & tutelle de son frere Cazimire: pource qu'il estoit encore en bas aage. Ce qui fut aussi possible la cause pourquoy les estats du royaume assemblez ne faisoient cas de luy, voulurēt que Mieslaus dit le vieil, qui estoit vn autre des freres du Roy defunct, fust leur Roy pour la bonne opinion qu'ils auoyent de luy. Laquelle toutesfois il entretint si mal, qu'il la fit bien tost conuertir en haine de tous ses subiets par ses cruautéz, tyrannies & exactions qu'il fit sur son peuple; changeant la bonne vie qu'il sembloit auoir mené iusques icy en toute dissolution, insolence & auarice. Qui furent aussi cause de son mal-heur, & de le faire deposer 4. ans apres son election. Martin Cromer, Chronique de Pologne.

NORADIN Souldan d'Halappe, & selon aucuns Roy de Syrie & de Mesopotamie, mourut. A l'occasion de quoy le Roy de Ierusalem mena son camp deuant la ville de Pameade que ses gens tenoyent en espoir de la retirer. Mais vne somme de deniers que la femme du defunct (qu'on dit auoir esté fille du Comte de saint Gilles) luy donna contāt, eut plus de pouuoir de le faire leuer son siege & se retirer. Cependant ledit Noradin auoit vn fils en fort bas aage nommé Melesala, qui tint apres luy la principauté d'Halappe. Guillaume de Tir, Supplement de Sigebert.

HVGUES Heterian, Leon de Tosane secretaire de l'Empereur Manuel, & Egbert Abbé de S. Florin en la basse Allemagne, Theologiens fameux florissoient en ce temps. Desquels Hugues a escrit trois liures du saint Esprit contre l'opinion des Grecs. Leon interpreta la Liturgie de saint Iean Chrysostome. Avec eux aussi viuoyent Pierre de Riga de Reims, Pierre Archediacre de Blois, Arnould Abbé de Bonneual, Gaudefroy d'Aussere, Guibert Abbé de Gemblac, & Iean Eueque de Chartres, tous Theologiens de

A y mesme temps S. Bernard Abbé de Clerevaux fut canonizé par le Pape Alexandre, qui conceda semblablement plusieurs priuileges aux Chartreux.

Le Roy d'Angleterre ayant subiugué & réduit l'Irlande en son obeissance, y feit celebrer vn Synode, auquel l'usage du mariage fut totalement interdit aux prestres d'Irlande, qui ne s'en estoient encore voulu du tout exempter. Polidore Virgile.

Du Monde.	6112	E. d'Allemagne.	23	R. d'Angleterre.	20
De Iesus Christ.	1174	R. de France.	37	R. d'Ecosse.	9
Indiction.	7	R. de Naples.	9	R. Dannemarch.	14
De l'Hegire. 569. finit le 9.		Duc de Venise.	4	R. de Hongrie.	14
de Iuillet, & commence 570		R. de Castille.	14	R. de Pologne.	1
Papes.	15	R. d'Aragon.	12	R. de Boëme.	1
E. de Grece.	31	R. de Ierusalem.	1	R. de Suesse.	7

Le 569. de l'Hegire finit ceste année enuiron le 9. iour de Iuillet.

CHRISTIEEN Archeuesque de Maience continuât la guerre qu'il faisoit au Duché de Spolet, y prist la ville d'Interamne, qui tenoit le parti du Pape Alexandre. Lors aussi les Florentins estans entréz en querelle contre les Siennois, pour le chasteau nommé Axian, que chacun d'eux debatoit luy appartenir, se donnerent bataille, qui fut perdue par les Siennois avec vn grand nombre de leurs gens. Sigonius.

Sur cela l'Empereur s'estant au refus de la paix qu'il auoit presentee au Pape, préparé à vn nouveau voyage en Italie, fit par le mont Cenis entrer l'armée qui l'accompagnoit en la Lombardie le 4. iour d'Octobre: où elle se trouua deuant les villes de Suze & d'Ast, qui ne le firent long temps demeurer sans se rendre. A cause dequoy il mena son camp deuant la nouuelle Alexandrie, laquelle estant mieux munie de gens & de toutes prouisions de guerre que les autres, le soustint aussi plus opiniastrement & longuement. Tellement que elle l'arresta tout le long de l'hyuer au grand detrimēt de toute son armee, qui eut plus d'affaire à combattre le temps que l'ennemy. Blondus, Donatus Bossius.

Le different suruenu entre le Roy d'Angleterre & son fils aîné (qu'il auoit ia fait couronner long temps auparauant) remeit les royaumes de France & d'Angleterre en combustion de guerre l'un contre l'autre. Ce qui vint au dire du Continuateur de Sigebert de ce que le pere osta à son fils aucuns de ses seruiteurs & conseillers domestiques. Mais tous les autres cōuiennent que cela venoit de plus haut: à sçauoir que le pere retenoit trop longuement deuers soy Marguerite fille du Roy de Frâce, sans permettre que son fils l'esponsast à qui elle estoit promise: encor qu'elle fust ia mariable. Pour ce que par l'accord fait cy deuant avec le Roy de Frâce, elle fut donnee bien ieune au Roy Henry le pere pour la garder, iusques à ce qu'elle fust en aage d'estre mariee. A la charge toutesfois (comme aucuns ont voulu dire) que celuy de ses enfans qui l'espouserait succedast au pere. Ainsi dōcques d'autant qu'il menoit tousiours en longueur la consommation du mariage d'elle & de son fils Henry, qui auoit aussi grād desir de l'espouser, que de se voir Roy à bon esciēt & nō de nom seulement & sans cōmandement, luy semblant possible (comme d'autres l'ont accusé) l'aage de son pere trop durer à son gré, l'on rapporte là le principal motif de leur dissention. Neantmoins s'il est vray (ce que tesmoigne ledit continuateur de Sigebert) que non seulement le fils, mais aussi ses deux autres freres Richard Duc de Guienne, & Godefroy Comte de Bretagne, & la Roine Alienor semblablement leur mere se foyent tous ensemble alienez du pere: on ne peut penser qu'il n'y ait eu quelque cause plus generale de leur mescontement. Tant y a cependant que le Roy de France se declara pour le ieune Roy d'Angleterre qu'il tenoit pour son gendre, & qui luy auoit ia fait hōmage de la Duché de Normādie: à l'ombre duquel aussi plusieurs grans seigneurs, tant des prouinces de deça la mer que d'Angleterre se donnerēt eux & leurs places au fils. Tellement que la Normandie, Guienne, Poictou, Bretagne, avec l'Anjou, le Mans & Touraine se trouuerent toutes bigarrees de diuisions & partialitez. En fin le Roy de France mena son armee deuant le chasteau de Vernueil en Normandie au mois de Iuin, où le Roy d'Angleterre auoit de si bons Capitaines & gens de guerre, qu'ils le soustindrēt & acculerēt iusqu'à ce que secours

leur

leur vint de la part de leur Roy, qui fit leuer le siege aux François. Pendant lequel temps le ieune Henry accompagné du Comte de Flandre, & de Matthieu Comte de Boulogne son frere allerent avec autre armee assieger la ville d'Anmarle, qui leur fut rendue par cōposition, & le chasteau de Dringourt (ou selon d'autres Chasteau-neuf) consequemment. Mais le Flament y perdit son frere, qui fut cause de le faire retirer en son pays. D'autre part les villes & chasteaux de Dole, de Fougere & de Cimbours en la petite Bretagne, ayans leué l'enseigne du fils, furent bien tost apres toutes reprises, tant de composition que d'assault, par les forces que le pere y enuoya, qui se seruoit en ceste guerre d'une maniere de soldats qu'on nommoit Berbançons ou Barbançons, ne pouuant encore me resoudre si c'estoyent estrangers nommez du pays où il les prenoit, cōme sont aujourd'huy les Lansquenets & Suisses, ou bien Soldoiers des pays de son obeissance, que l'Abbé du Mont appelle ailleurs *Solidarios*, à la difference des vrais vassaux qui sont tenus seruir leur seigneur pour raison de leur fief, & sans solde, tels que pourroyent estre les aduenturiers de nostre temps, dequoy nous parlerons encores cy apres. Cependant Guill. de Neubrige. liu. 2. chap. 20. constitue le commencement de ceste guerre à l'an 1173. Mais il dit aussi que ce fut en la 20. annee du Roy Henry.

ALMERIC ou Almaulri Roy de Ierusalem estant de retour du siege de Paneade, mourut d'une caquelangue le 11. iour de Iuillet. Si ce fut l'annee precedente (cōme il est escrit en Guill. de Tir) il ne doit auoir regné, cōme il veut, 11. ans, 5. mois. Dont il faut qu'il y ait faute en l'un ou en l'autre endroit. Tant y a cependant qu'il laissa vn fils nommé Bauldouin 4. qui luy succeda à sa couronne, & fut 6. Roy de Ierusalē, s'estant fait couronner le 4. iour apres le trespas de son pere. Mais pource qu'il estoit mal sain de sa personne, le conseil fut d'aduis que l'administration du royaume passeroit par les mains du Comte de Tripoli. On compte cependant que tout tel qu'il estoit, a regné de 11. à 12. ans.

A v mesme temps Saladin s'en alla au mandement des habitans de Damas, qui le receurent pour leur Prince. Au moyen dequoy il se fit aussi des autres villes & places circonuoinfines possesseur. Cependant l'armee que Guillaume Roy de Sicile enuoya en Egypte pour assieger la ville d'Alexandrie trouua si bien à qui parler, qu'elle s'en retourna sans auoir rien fait. Guill. de Tir.

EN vn Synode tenu en la ville de Northanton en Angleterre, l'Euesque de Wyaruic voulut contraindre les Euesques d'Escoffe de se soubmettre à sa iurisdiction, mais ils n'y voulurent aucunement entendre. Hector Boëtius liu. 13.

De Monde.	6213	E. d'Allemagne.	24	R. d'Escoffe.	10
De Iesus Christ.	1175	R. de France.	38	R. de Dannemarch.	15
Indiction.	8	R. de Naples.	10	R. de Hongrie.	3
De l'Hegire. 570. finit le 20.		D. de Venise.	5	R. de Pologne.	2
De Iuillet, & commence 171		R. de Castille.	15	R. de Boëme.	2
	16	R. d'Arragon.	13	R. de Ierusalem.	2
E. de Grece.	32	R. d'Angleterre.	21	R. de Suesse.	8

Ceste annee finit l'an 570. de l'Hegire le 20. iour du mois de Iuillet, & commence l'an 571. où se prent aussi le principe du 20. cicle des Arabes.

Le camp de l'Empereur Frederic deuant Alexandrie se trouua si haré de la longueur du siege & des incōmoditez de l'hyuer, que les assiegez ayans espié l'estat auquel il estoit, firent vne faillie dessus, si à point qu'ils le mirent honteusement en route le propre iour de Pasques, sans que l'Empereur eust la puissance de le rallier. D'autant mesmement que Héry Lion Duc de Saxe fut le premier qui d'une grand blascheté (autres disent trahison) prit la fuitte avec ses gens, donnant exemple aux autres de faire le semblable, ne pouuant estre retenu ne par prieres ny par supplications que l'Empereur luy fist. Dont il fut en ceste sorte luy-mesme contraint de se sauuer à la fuitte en habit de seruiteur, iusques en Allemagne. Comme l'Abbé d'Vrsperg, Auentin & Nacler disent, mais Blondus, Donatus Bossius & Sabellic avec vn Chroniqueur Allemand aussi ancien que l'Abbé d'Vrsperg, sans faire mention du Duc de Saxe, afferment que l'armee des Milannois & de leurs confederez s'estant mise aux champs, fut cause de le hastier de leuer son

siège pour aller au deuant d'eux, & pour les combattre aussi, à ce que declare expressément le Chroniqueur Allemand, selon lequel aussi ils s'en trouuerent tellement estonnez, qu'ils se vindrēt le quatriesme iour d'apres Pasques offrir à l'Empereur pour composer avec luy, se soumettant à sa misericorde. A cause dequoy il s'appointa avec eux, & à leur requeste donna trefues aux Alexandrins iusques au mois de May. Et puis licentia la plus part de sa gendarmerie, retenans seulement les principaux avec soy. Dequoy les Milannois firent si bien leur profit, qu'ils donnerent à cognoistre avec leurs allies qu'ils n'auoyent iuré accord avec luy que pour l'amuser, luy enuoyans signifier qu'ils n'auoyent aucune paix avec luy s'il ne l'accordoit pareillement aux Alexandrins comme à eux. Et pource qu'il ne s'y voulut consentir, ils prindrent perfidement les armes. Au contraire les historiens premétionnez d'Italie afferment, que Frederic fut tellement espouuanté de l'armée des confederez, qu'il en deuint plus enclin à rechercher la paix. De laquelle mesme les chefs de ses ennemis ne furent si desgoustez, qu'ils ne conuinsent avec luy de quelque temps de trefues pour pouuoir par icelles traicter & conferer des moyens d'appointer leurs differents à vn colloque qui fut tenu à Paue entre les deputez de l'Empereur du Pape, des Venitiens & des confederez de la Lombardie. Lesquels toutesfois se departirent sans conclusion, pource que les conditions qui furent proposees au nom de l'Empereur, semblerent trop dures aux autres qui eussent aussi voulu comprendre l'Empereur de Grece & le Roy de Sicile en leur paix. Nonobstant que Platine estime qu'il y eut vne paix faite avec les Venitiens irritez contre l'Empereur de Grece, pour l'iniure par luy faite à leur Ambassadeur. Et Donatus Bossius avec les Milannois qui l'accepterent, à condition qu'il ne les molesteroit plus en leur pays. Et qu'eux aussi de leur part luy rendroyent tous les deuoirs & tributs dont ils estoient tenus enuers luy. Le different est encore entre eux si l'Empereur apres ce desastre retourna incontinent en Allemagne, ou non. Car les Italiens estiment qu'il ne bougea d'Italie, ne (comme dit le Supplement de Sigebert) de Paue: où il estime aussi qu'il se trouua en personne au colloque precedent. Mais les escriuains Allemands modernes conuiennent entr'eux, qu'il retourna l'année mesme en Allemagne, où il fait declarer & proscrire par le ban Imperial à Gemundie, autres disent à Babenberg, le Duc de Saxe, qui adioustant faute sur faute faisoit la guerre aux Veringiens & à l'Euesque de Ereinsingen. Néanmoins Auentin n'estime pas que ce fust encore si tost qu'on le despouilla de tous ses estats. L'affection particuliere que chacun des auteurs precedés a porté à sa patrie & faute de bons memoires, les a fait ainsi parler diuersement de toute ceste guerre. Ce qui semble auoir donné occasion à Sigonius de les vouloir accorder, disant que l'Empereur s'en retourna en Allemagne apres le colloque precedent, & qu'il s'en reuint de là en Italie en la mesme année. Mais ie croy plus volōtiers le vieil Chroniqueur Allemand, qui declare que les Italiés ayans violé la paix qu'ils auoient iuree à Frederic, le contraignirēt d'enuoyer d'Italie ses mādemes par toute l'Allemagne, pour luy redresser vne nouvelle armée. Quāt à Henry Duc des Saxons, tout ce que nous en venons de reciter semble estre demonstré faux par Arnold Abbé de Lubec qui viuoit lors, en sa Chronique des Esclauōs, où il tesmoigne expressément que ce Duc ne voulut oncques accōpagner ny suyure l'Empereur en ce voyage en Italie, quelque priere qu'il luy en eust fait, voire iusques à s'humilier enuers iceluy d'une façon indigne de sa maiesté, sans toutesfois le pouuoir faire incliner à sa demande. Qui plus est il declare puis apres que ce ne fut pas cest Empereur qu'il abandonna, ains Henry son fils à vn des voyages qu'il fit en Italie. Mais tant y a que pour l'une & l'autre cause les deux Empereurs ne luy voulurent point de bien, & s'en ensuyuit, mais non pas si tost, ce qu'on en a escrit.

QUELQUES Legats enuoyez de la part du Pape Alexandre, aux Rois de Frāce & d'Angleterre s'entremerēt en vain de les mettre d'accord. Pource que le Frāçois ayāt tenu son cōseil à Paris, se delibera de donner d'estoutes parts des affaires à l'Anglois, faisant accompagner le ieune Henry d'une grande armée, & de grand nōbre des seigneurs & Barons de son royaume iusqu'en Angleterre. Et en fit encor partir vne autre pour aller assieger la ville de Rouēn. D'autre part aussi le Roy d'Ecosse, qui estoit de leur intelligēce, fut si biē sollicité par eux, qu'il se mit avec son armée dedās le royaume d'Angleterre, gastāt & cōquistāt ce qu'il pouuoit de pays, iusques à ce qu'il eust rencōtre de l'armée & des Lieutenāts du Roy, qui le cōbatirent en bataille régee, qui fut donnée le 15. iour de Iuillet, si vertueusement qu'ils desconfirent les gēs, & le retindrēt prisonnier. Estāt ceste bonne fortune aduenue, au iugement

augmēt de Guil. de Neubrige, liu. 2. ch. 34. & du Continuateur de Sigebert, au Roy Henry le pere, tant pour son humilité, que pour la penitence qu'il alla faire au sepulchre de S. Thomas à Cantorbrie: où ils disent qu'il se faisoit dōner la discipline, c'est à dire fustiger le dos de verges par tous les moynes de l'Abbaye l'un apres l'autre le iour mesme que ses gēs vainquirent les Escossois. Dequoy ils concluent aussi que pour la mesme cause les affaires se portèrent encore de mesme heur tant en Angleterre, d'où il chassa en peu de temps tous ses ennemis, qu'en Normandie, où il se trouua encor assez à temps pour leuer le siege des François de deuant Rouen. Tant y a que ses ennemis se rendirent depuis plus enclins à la paix, qui par l'entremise de beaucoup de gens de bien fut passée & accordée le iour dédié à la feste S. Michel, tant avec les François qu'avec les Escossois, s'allās les trois fils humilier enuers leur pere. Mais la condition du Roy d'Escoffe fut, que pour estre mis en liberté, reprist son royaume en foy & ligeance de l'Anglois: & que tous les Euesques de son pays se soubmissent à la iurisdiction de l'Euesque de Vvaruic. Guill. de Neubrige, liu. 2. chap. 36. Supplement de Sigebert, Hector Boëtius, liu. 13. Polidore Virgile.

COROBEDI Souldan d'Assyrie & de Mussula (qu'on disoit anciennement Ninie) estoit frere du feu Souldan Noradin, partit avec vne puissante armee de son pays pour venir secourir son neveu Melecala, que Saladin vouloit desheriter & deposseder, non seulement de la Tetrarchie d'Halape, mais aussi de toutes les terres qui auoyent appartenu à son feu pere. Mais il le trouua encore en si bon maintié, qu'il ne le peut pas seulement empêcher de faire ce qu'il pretendoit, mais aussi fut avec ses affaires. Iourdement vaincu & mis en route par luy. Au moyen dequoy force fut à Melecala de se contenter de la Tetrarchie d'Halape, & de la cité de Arethuse, que Saladin luy laissa comme de gracieuseté. Mais cependant que celà se faisoit en Halappe, le Comte de Tripoli accompagné des forces de Ierusalem, feit vne course dedans le Royaume de Damas, d'où il remporta quelque butin. Guill. de Neubrige, liu. 3. chap. 18. Guillaume de Tir.

LA ville d'Alexandrie en la Lombardie fut en faueur du bon deuoir qu'elle auoit faict contre l'Empereur, erigee en Euesché par le Pape Alexandre, & celle de Pauie pour auoir tenu le parti dudit Empereur, priuee & spoliee de son siege episcopal. Platine.

LA Michel d'Anchialie Patriarche de Constantinople decedé, succeda au siege Patriarchal vn nommé Charitin, qui y presida environ vn an & deux mois. Niceras.

<i>De Monde.</i>	6214	<i>R. de France.</i>	39	<i>R. de Dannemarch.</i>	16
<i>De Iesus Christ.</i>	1176	<i>R. de Naples.</i>	11	<i>R. de Hongrie.</i>	4
<i>De Iulietion.</i>	9	<i>D. de Venise.</i>	6	<i>R. de Pologne.</i>	3
<i>De l'Heure. 572. le 9. Iuillet.</i>		<i>R. de Castille.</i>	16	<i>R. de Boëme.</i>	3
<i>De l'An.</i>	17	<i>R. d'Arragon.</i>	14	<i>R. de Ierusalem.</i>	3
<i>E. de Grece.</i>	33	<i>R. d'Angleterre.</i>	22	<i>R. de Suesse.</i>	9
<i>E. d'Allemagne.</i>	25	<i>R. d'Escoffe.</i>	11		

L'EMPEREUR Frederic ne pouuant auoir vne telle paix qu'il vouloit avec les Italiens, fut cōtraint de mener ou (comme dit Sigonius) faire venir la cinquiesme armee en Italie, qui y entra au rapport des historiens Allemans ceste annee au mois de May, sous la cōduite de Philippe Archeuesque de Cologne, & d'aucuns autres Princes Allemas. Cōbien que le Continuateur de Sigebert estime qu'il n'estoit depuis le siege d'Alexandrie parti des enuirs de Pauie. Tant y a pour le moins qu'il recommença à faire la guerre aux Milanois & à leurs confederez, les allant chercher iusqu'en leur pays. Où il n'eut moyen de long temps de les attaquer que d'escarmouches, esquelles il eut quelque fois le meilleur, autres fois le pire, iusqu'à ce qu'il se fut si pres approché d'eux, qu'ils ne se peurent plus reculer de luy, sans bataille, qui fut donnée le dernier iour de Iuin, ou (selon Sigonius le 30. de May, aupres d'un village nommé Leguano. Dont la victoire (au dire de l'Abbé d'Vrsperg) fut incertaine: cōbien que les historiens Italiens l'attribuent constamment avec vn Chroniqueur Allemad aussi ancien que l'Abbé d'Vrsperg aux Lombars: affirmas que les Allemas furent mis en route, grād nōbre des Comois & de ceux de Pauie tuez sur le chāp, & le cheual de l'Empereur tué sous luy, qui fit long téps courir le bruit que son maistre estoit aussi mort. Tant y a cependāt qu'on conuient que l'Empereur fut depuis ceste iournee plus enclin &

attentif à la paix: sinon qu'il s'en trouue encore quelques-vns qui ont escrit, qu'il passa outre avec le reste de sa puissance iusqu'à Rome. Ce qui en fit partir le Pape Alexandre à leur dire, & se retirer si secretémēt à Venise, qu'il y fut plusieurs iours incognu, sous l'habit d'un Iardinier d'un monastere. Ce qui a si peu de couleur, qu'il ne merite quasi pas d'estre recité: d'autant que les Venitiens luy estans amis, & l'ayans fauorisé en tout ce schisme, il n'estoit point de besoing de se celer à eux. Ioint qu'il eust eu vne plus proche & plus seure retraitte au royaume de Sicile. Parquoy ce qu'il se transporta à Venise, fut plustost pour traiter de la paix de plus pres avec l'Empereur, qui la rechercha tousiours depuis le defastre precedent, iusqu'à ce qu'elle fut accordée. Ce que toutesfois le Supplement de Siebert avec l'ancien Chroniqueur preallegué tient estre aduenu tout en vne année. Ce qui est aussi le iugement de Sigonius, tesmoignant par l'autorité des anciennes chartres, que la paix ou les trefues que nous reciterons cy apres, fut accordée le dernier iour d'Aoust.

MATTHIEU Duc & Marquis de Lorraine mourut, laissant plusieurs enfans: dont l'aîné nommé Simon luy succeda à la Duché de Lorraine. Richard de Vassebourg.

BELA Roy de Hongrie ordonna en ce temps plusieurs bonnes & saintes loix pour la seurte & tranquillité de son Royaume. Bonfinius.

GUILLAUME fils de Guillaume Marquis de Montferrat, proche parent du Roy de France & de l'Empereur, espousa en ce temps Sibille sœur aînée de Bauldouin Roy de Ierusalé, & mourut trois mois apres ses espouzailles, laissant sa femme enceinte d'un fils, qui fut nommé Bauldouin: lequel succeda à son oncle au royaume de Ierusalem. Neantmoins sa mere espousa en secondes nopces Guy de Lusigné, à qui son beau-frere se delibera laisser la succession de son royaume apres sa mort. Tellement qu'il luy meit dès lors l'administration d'iceulx entre ses mains, spécialement des affaires de la guerre, auxquelles sa maladie l'empeschoit de vaquer luy-mesme.

ENVIRON le mesme temps aussi l'Empereur de Grece entreprit de faire la guerre de toute sa puissance à Clizastlanes Souldan d'Iconie, lequel ayant esté cy denāt remis en ses biens par luy, ne cessoit neantmoins de faire ordinairement des courses & entreprises sur les prouinces de l'Empire de Grece: allegant aussi pour ses excuses que l'Empereur ne s'estoit aussi acquité de sa part enuers luy de beaucoup de promesses qu'il luy auoit faites. Tellemēt que sur ceste deliberation, l'Empereur feit passer en Asie vne si belle & puissante armee, qu'il se persuadoit pouuoir par icelle ruiner toute la puissance des Turcs. Laquelle assuree mesme luy feit refuser fort superbemēt la paix que le Souldan luy enuoya demander tres instāment par deux fois. Neantmoins il aduīsa si mal à son fait au passage des destroits du mont Taurus (que les Grecs nomoient les Clizures de Zybritze. Guil. de Tir, les destroits de Lacon) qu'il se trouua chargé inopinēmēt par les Turcs, lesquels ayās oecupé les lieux auantageux, par où il faillloit necessairement qu'il passast, taillerent en pieces les deux tiers de son armee, & faillirent à le tuer & prendre luy-mesme. Et fut son defastre si grand, que le Souldan en eut compassion. De sorte qu'il luy accorda volontairement vne paix assez tolerable; pource qu'il ne demanda par icelle sinon que l'Empereur feit demanteler les villes de Dorilee & de Sublee, qu'il auoit prises sur les Turcs. A quoy il ne satisfit aucunement. A cause dequoy le Souldan feit bien tost apres entrer vne armee de 80. mille Turcs sous la conduite d'un sien Lieutenant nommé Atapache, dedans les prouinces de Grece, qui alla courir iusqu'en la Phrygie. Mais en passant la riuere de Meandre, l'Empereur le paya d'une telle surprise qu'il auoit receuē au destroit de Taurus. Nicetas, Guill. de Tir, liu. 21. chap. 12. Blondus, Sabellic.

VN Cardinal nommé Hugues (ou selon Matth. Paris) Pierre Leon fut de la part du Pape enuoyé en Angleterre ceste année: où il feit assembler les Prelats à Londres pour traiter des affaires de l'Eglise. Mais quand ce vint à se seoir chacun en son rang, l'Euesque de Vvaruic se voulut anteposer à l'Archeuesque de Cātorbie, allegant ie ne sçay quelles prerogatiues de ses ancestres, qui leur auoient esté ostées par le Pape Gregoire premier. Dont la feste fut si vilainement troublee, que l'un monstra sa chappe toute deschirée & desrompue au Legat par la violence qu'on luy auoit faite à le ietter hors du lieu qu'il s'attribuoit. A cause dequoy l'assemblée se rōpit sans aucun effect, selon que tesmoigne Guill. de Neubrige, liu. 3. chap. 1. Combien que Matthieu Paris recite qu'il y fut ordonné que les clercs ne seroyent responsables d'aucun crime deuant la iustice seculiere. Polidore Virgile liu. 13. semble auoir mal estimé que ce Synode fut tenu à Northanton, si d'auenture il n'a voulu parler d'un autre.

<i>De Monde.</i>	6215	<i>E. d'Allemagne.</i>	26	<i>R. d'Ecosse.</i>	12
<i>De Iesus Christ.</i>	1177	<i>R. de France.</i>	40	<i>R. de Dannemarch.</i>	17
<i>Indiction.</i>	10	<i>D. de Naples.</i>	12	<i>R. de Hongrie.</i>	5
<i>De l'Elegie. 573. finit le 28.</i>		<i>D. de Venise.</i>	7	<i>R. de Pologne.</i>	4
<i>de Juin.</i>		<i>R. de Castille.</i>	17	<i>R. de Boëme.</i>	4
<i>Papes.</i>	18	<i>R. d'Arragon.</i>	15	<i>R. de Ierusalem.</i>	4
<i>E. de Grece.</i>	34	<i>R. d'Angleterre.</i>	23	<i>R. de Sueffe.</i>	10

TANT d'allees & de venuës se feirent par de grands personnages deuers l'Empereur, le Pape & ses confederez, qu'ils tomberent en resolution d'accord : pour lequel accomplir & ratifier de toute sorte, fallut que l'Empereur allast trouuer le Pape à Venise, où il luy baïsa les pieds deuant le portail de l'Eglise S. Marc, comme tesmoigne Platine, qui semble auoir eu vergongne de reciter ingenuëment ce que tant d'autres ont mis en memoire de l'acte dont le Pape vfa lors enuers l'Empereur, luy mettant le pied non seulement sur le col, mais aussi disant, Tu marcheras sur l'aspic & le basilic, & fouleras au pied le lion & le dragon. Qui feit respondre à l'Empereur, que c'estoit à S. Pierre, & nō pas à luy, qu'il presentoit ceste humilité. Laquelle neantmoins ne peut empescher que le Pape ne repliquast encore que c'estoit à luy & à S. Pierre, ou comme Donatus Bossius a mis par escrit, que ce n'estoit à la dignité, mais à Frederic qu'il s'adressoit. Dont on escrit que Theodore Marquis de Misnie, qui estoit lors en la compagnie de l'Empereur quand on le traictoit de telle sorte, prist si à cœur vne telle indignité, que le voyant ainsi à terre, s'en courut d'une cholere ardente droit à luy pour le releuer : causant vne telle frayeur au Pape, qui pensoit qu'il se vint adresser à luy, qu'il se ietta au col de l'Empereur pour l'embrasser, & ne le voulut lascher qu'il ne se veit assuré du Marquis. Somme que la paix fut en ceste sorte concludë, passëe & accordee entre eux & leurs alliez ceste annee le 24. iour de Iuliet, ou plustost selon Sigonius iuree & confirmee seulement, ayant esté faicte auparauant es octaues de Pasques le premier iour de May. Par les condicions de laquelle l'Empereur s'obligea de recognoistre Alexandre pour vray & legitime Pape, restituant à l'Eglise Romaine tout ce qu'il auoit usurpé sur icelle depuis le commencement de ceste guerre. Et quant au Roy de Sicile, de ne luy esmouuoir guerre de 15. ans apres, ny aux Lombards de 6. seulement, moyennant toutesfois qu'ils le recognoistroyent pour leur souuerain Prince & Empereur. Ainsi fut appaisé le schisme qui auoit tenu l'Eglise & l'Empire en diuision depuis 15. ans. D'autant que l'Antipape qui se nommoit Caliste, se vint 4. iours apres ioindre à ceste reconciliation, en renonçant au droit & tiltre qu'il auoit usurpé de la Papauté. Qui receut par icelle vn grand auancement de grandeur & d'autorité, au grand depriement de la dignité Imperiale, qui fut tousiours depuis d'autant moins respectée & redoutée en Italie, que les Papes d'autant plus craints & estimez. Avec lesquels aussi les Empereurs n'eurent cy apres moins affaire à combattre pour leur liberté & autorité, que les Papes auoyent cy deuant querellé à outrance contre eux pour la leur qu'ils disoyent estre la liberté & autorité de l'Eglise. De sorte que la dignité Imperiale sembla vrayement lors auoir esté subiuguee & menée en triomphe. La recompence que les Venitiens receurent du bon traitement qu'ils auoient faict au Pape en leur ville, furent certains presens de priuileges & prerogatiues. On dit mesmement qu'il leur donna le premier anneau d'or qu'ils ont accoustumé de ietter tous les ans à vn certain iour dans la mer, en signe qu'ils la fiancent à eux : & qu'il les admonesta de continuer ceste coustume, qui ressemble plus la bobance Ethnique que la modestie Chrestienne. Guillaume de Neubrige liu. 3. cha. 2. Abbé d'Vrsperg, avec vn autre ancien Chroniq. Allemand & Arnold Abbé de Lubec, Blondus, Platine, Sabellic, Donatus Bossius, Naucler. Christ. Massæus, Supplement de Sigebert.

L'EMPEREUR Frederic fut le premier qui institua ses Vicaires Imperiaux par toutes les villes de la Lombardie & les Podestats, qui auoyent l'administration de la iustice avec le soin de la conduite de la guerre & des affaires de paix à la maniere des anciens Con-

suls de Rome, Aufquels les citez adioignoient quelques Consuls, qu'ils renouuelloyent par chacun an. George Merula.

HENRY dernier Marquis & premier Duc d'Austriche mourut en Italie, où il auoit accompagné l'Empereur: laissant vn fils nommé Luitpod, qui luy succeda à ses tiltres & estats, & fut aussi le premier Duc de Sicile. Cuspinian. Dubrauius toutesfois afferme qu'il fut occis en vne bataille qu'il eut contre Conrard Marquis de Morauie, auquel Sobieslaus Duc de Boëme donnoit secours, dont l'Empereur Frederic fut tellement offensé qu'il l'enuoya citer pour venir comparoir deuant luy. Et pource qu'il refusa d'y aller, l'Empereur le spolia de la principauté de Boëme, l'adiugeant à Frederic fils du feu Roy Vladislaus, qui se meit deslors en estat d'aller recouurer son droit.

LA tyrannie & les mauuaïses façons du Roy Miecisslaus de Pologne le rendirent en fin tellement odieux à tous ses subiets, qu'ils se departirent de son obeïssance, & se meirent souz le gouuernement de son plus ieune frere Cazimire, qui les gouerna avec grande louage de modestie l'espace de 17. ans, esquels il reforma l'estat de Pologne par beaucoup de bonnes & saintes loix. Martin Cromer.

PHILIPPE Comte de Flandre se croïsa ceste annee avec grande suite de gens de son païs & de France pour secourir les affaires du royaume de Ierusalem. Où estant arriué, ne voulut accepter la Regence dudit royaume, ny la conduite de l'armee qu'on deliberoit enuoyer en Egypte. Mais à fin de ne s'en retourner sans auoir rien fait, alla ioindre avec le Prince d'Antioche & le Comte de Tripoli, deuant le chasteau de Harene que les Turcs occupoient du pays d'Antioche, esperant l'emporter par siege. Mais il fut si bien defendu, qu'ils faillirēt à leur entreprinse. Et pource qu'ils auoyent avec eux tout le meilleur de la gendarmerie de Ierusalem, ils donnerent occasion à Saladin d'aller faire vne entreprinse en leur absence sur la cité de Ierusalem, qu'il scauoit estre desgarnie de gens de guerre. Neantmoins Dieu meit en l'entendement du Roy Bauldouin de faire vne saillie sur luy tout malade qu'il estoit, avec vne bien petite poignée de gens, si à propos qu'il meit en routte & en desconfiture toute son armee, qui estoit de plus de vingt six mille cheuaux Turcs. Laquelle bonne rencontre luy aduint le 29. iour de Nouembre. Guill. de Neubrige liu. 3. chap. 11. Suppl. de Siebert, Guillaume de Tir.

LES Satrapes Turcs & autres Princes & grands Seigneurs de leur secte & nation (qui en langue Arabesque s'appelloient Emïres) s'estoyent accoustumez en ce siecle de faire apprendre le mestier des armes à leurs esclauës & seruiteurs, tant à ceux qu'ils auoyent pris en guerre, qu'à ceux qu'ils achetoient ou qui estoient nez en leurs maisons. Et si en quelque entreprinse ils se monstroyent vaillans, on les mettoit incontinent en liberté, & selon la proportion du seruice qu'on esperoit d'eux, ils les esleuoient aux grandes charges. Tellement que suyuant ceste coustume, Saladin fut le premier qui se seruit de telles gens en Egypte: où ils furent appelez en langue Sarrazine Mameluz, faisant la garde d'eux: cōme Guill. de Tir liu. 21. recite. Mais Jean Leō liu. 8. estime que c'estoyent esclauës de Circassie, que les Roys d'Armenie souloyent enleuer pour les enuoyer vendre au Caire, où le Souldan les ayant acheptez les faisoit exercer en la discipline militaire, & apprendre la langue Turquesque, qui estoit la maternelle de Saladin: souz lequel ces esclauës creurent en si grand nombre, qu'entr'eux se trouuerent de tresbons Capitaines, vaillans soldats & ministres de tout son domaine.

THEODOZE second du nom surnommé le Grand fut le 92. Patriarche de Constantinople apres Charito par l'espace de 6. ans: Tefmoin Nicetas, selon lequel aussi viuoit au mesme temps vn autre Nicetas Euefque de Choni, personnage de grand renom entre les Grecs, tant à cause de l'integrité de sa vie, que pour la grace singuliere qu'il auoit de predire les choses futures.

De Monde

<i>Du Monde.</i>	6216	<i>E. d'Allemagne.</i>	27	<i>R. d'Ecosse.</i>	13
<i>De Iesus Christ.</i>	1178	<i>R. de France.</i>	41	<i>R. de Dannemarch.</i>	18
<i>Indiction.</i>	11	<i>D. de Naples.</i>	13	<i>Roy de Hongrie.</i>	6
<i>De l'Hegire. 574. finit le 17.</i>		<i>D. de Venise.</i>	8	<i>R. de Pologne.</i>	1
<i>de Juin.</i>		<i>Roy de Castille.</i>	18	<i>R. de Boëme.</i>	5
<i>Papes.</i>	19	<i>R. d'Arragon.</i>	16	<i>R. de Ierusalem.</i>	5
<i>E. de Grece.</i>	35	<i>R. d'Angleterre.</i>	24	<i>R. de Suesse.</i>	11

L'EMPEREUR estant ceste année de retour en Allemagne, commença de penser au repos de sa vieillesse plus qu'à nouvelles entreprinſes de guerre. Tellement que la premiere estude fut de disposer des partages qu'il vouloit qu'un chacun de ses enfans eust apres la mort. En telle sorte que l'Empire fut designé à Henry son fils aîné. La Duché de Suabe au second nommé Frederic: laquelle toutesfois (pource qu'il surueſquit son pere de bien peu) aduint à son troisieme fils nommé Conrard. Mais Othon qui estoit le quatrieme, fut heritier des biens, droicts & seigneuries que sa mere auoit eu au Comté de Bourgongne & de Prouence. Le dernier qui se nommoit Philippe, fut institué Marquis de la Toscane. Mais la Duché de Suabe luy aduint en fin cy apres par le decez de ses deux freres, & l'Empire aussi apres la mort de son aîné. Il se peut faire que celà se fit à Befançon en Bourgongne, où vn Chroniqueur ancien dit que l'Empereur feist ceste année court solennelle à son retour d'Italie le iour de l'Assomption nostre Dame.

A v meſme temps se mit vn grand different entre l'Archeueſque de Cologne & le Duc Henry de Saxe, pour raison duquel l'Archeueſque entra avec vne grande armee dedans la Duché de Saxe. Chon. ancienne non imprimee.

AGNES derniere fille du Roy de France, aagée lors d'environ 8. ans seulement, fut enuoyee à Constantinople pour estre espouſe du ieune Alexis fils de l'Empereur Manuel.

LE Seigneur Sebastiano Zanni Duc de Venise mourut, tesmoin Sabellic en la 8. année de sa principauté, estimant Blondus que ce fut en la meſme que le Pape Alexandre retourna pour la 3. fois à Rome. Tellement que le Seigneur Lauro Malipiero luy fut subrogé en la dignité Ducale, laquelle il exerça l'espace d'environ de 13. à 14. ans.

FREDERIC fils du feu Roy Vladislaus de Boëme pourſuiuant le droit qu'il pretendoit au royaume de son pere, guerroya de si aspre façon le Roy Sobieslaus, qu'il le vainquit en vne grande bataille. Au moyen dequoy il luy fit quitter les arçons du royaume de Boëme, duquel il s'enſaisina. Martin Cromer. Mais Dubrauius declare qu'il ne laissa pas pourtant d'auoir encore plusieurs guerres avec Sobieslaus, lequel luy vint cy apres donner trois rencontres (à son retour d'une Diette tenue par l'Empire en Allemagne où il alla) esquelles il eut du pis: & fut contraint se retirer à sauueté dedans Prage: les citoyens de laquelle luy estoient fort affectionnez. Qui fut cause que Sobieslaus l'alla assieger, mais il fut tellement blessé par vne ſaillie qu'on fit sur luy, que force fut de retirer honteusement son camp, & aller chercher sa fortune ailleurs qu'en Boëme. Car il fut par meſme moyen chassé de la Morauie, dont Frederic inueſtit Conrard fils de Leopold, en faueur de ce qu'il luy auoit grandement aidé en ceste guerre. Qui toutesfois conceut vne telle presumption de ce bien fait, qu'il se voulut aucun temps apres esleuer contre son bien-faicteur pour le dechasser de la principauté de Boëme, iusques à ce qu'il l'eut fait desconfire & mettre en routte en vne grosse bataille par vne armée qu'il enuoya contre luy souz la conduite de son frere Premislaus.

MIESLAUS deietté du royaume de Pologne, voulut commencer guerre à son frere Casimir pour y rentrer, souz l'espoir qu'il auoit en quelques estrangers & autres desquels il attendoit confort & ayde. Mais il se trouua non seulement abandonné d'eux, mais aussi de son propre fils aîné nommé Othon. Qui fut cause de le faire retirer vers l'Empereur Frederic. Martin Cromer.

EN vne rencontre de Turcs que Saladin auoit enuoyé courir sur le royaume de Ieru-

saïem, Hemfroy Connestable du Roy fut occis. Et en vne autre charge aussi que le Roy mesme alla faire sus l'armee dudit Saladin qui tenoit la ville de Sidonie assiegee, Othon grand maistre des Templiers fut pris avec grand nombre de Chrestiens, estant le Roy à la prise, qui se sauua par la fuite. Et fait vn peu de temps apres trefues avec son ennemy. Lors Henry Comte de Troye fils de Thibault, Comte de Champagne, arriua en Syrie avec grande fuite de noblesse François. Guill. de Tir.

PLVSIEURS de ceux qu'on disoit les heretiques d'Agenois, se trouuerent ceste annee avec grand nombre d'autres à Tolose, où ils disputerent des poincts de la doctrine qu'ils maintenoient: à sçauoir du Sacrement de l'autel, du mariage, & des autres, contre Pierre Legat du Pape & autres gens de religion qui l'accompagnoient: lesquels profiterent peu enuers eux: comme tesmoigne le Supplement de Sigebert.

ALEXANDRE Pape estant venu à souhait de ses intentions contre l'Empereur, se disposoit à ne plus dissimuler des Romains: (ce qu'il auoit esté contraint par les occurrences precedentes de tollerer iusques icy) ains leur fait tout ouuertement entendre qu'il estoit resolu de rentrer en l'autorité que ses predecesseurs auoyent eu sur eux: leur commandant de supprimer leurs Consuls. Neantmoins cognoissant que celà ne se pouuoit faire sans tumulte & confusion, force luy fut de permettre qu'ils demeurassent encor en l'estat auquel ils estoient, à condition qu'eux & ceux qu'on esliroit apres eux, luy rendroient & à ses succeffeurs serment de fidelité & d'obeissance, sans plus machiner ny entreprendre aucune chose contre leur autorité. Platine.

Du monde.	6217	E. d'Allemagne.	28	R. d'Escoffe.	14
De Iesus Christ.	1179	R. de France.	42	R. de Dannemarch.	19
Indiction.	12	R. de Naples.	14	R. de Hongrie.	7
Del Hegire. 575. finit le 6.		D. de Venise.	1	R. de Pologne.	2
de Iuin.		R. de Castille.	19	R. de Boëme.	1
Papes.	20	R. d'Arragon.	17	R. de Ierusalem.	6
E. de Grece.	36	R. d'Angleterre.	25	R. de Suesse	12

Lors Roy de France deuenue merueilleusement caduc de vieillesse, resigna sa couronne à son fils unique nommé Philippe (que lon surnommoit Dieu donné) nonobstant qu'il n'eust gueres atteint que l'age de 14. ans. Tellemēt qu'il le fait sacrer & couronner à Reims le premier iour de Nouembre. A cause dequoy les edicts qui se feirent deslors, se publierent en son nom. Dont le premier fut contre les iureurs & blasphemateurs du nom de Dieu: selon que Bernardus Guidonis, Guill. de Nangis & les Chroniques & Annales de France recitent. Lesquels aussi declarerent que ce fut l'un des actes plus solennels qui se remarquent en nos histoires: pource que tous les Barons & Princes de France s'y trouuerēt, entre autres mesme le ieune Henry Roy d'Angleterre y vint expres, comme pour (ainsi qu'ils disent) & vassal de France. Et porta aussi au dire de deux anciennes histoires, d'une part la couronne sur la teste du Roy en signe d'obeissance & subiection. Les mots d'icelle sont: *Henrico Rege Anglorum coronam super caput eius ex vna parte portante in signum debite obseruationis & subiectionis*. L'autre adioute comme Pair de France. La Chronique ancienne de Flandres dit aussi expressement que Philippe Comte de Flandres y assista comme Comte du royaume: qui plus est (ce dit l'autre prementionnee) il porta semblablement ce iour l'espee deuant le Roy. Ce qui faict aduiser à aucuns, que ce peut estre lors que le nom & le nombre des douze Pairs de France fut determiné & establi: ensemble aussi que fut ordonné & assigné l'ordre, l'office & le rang qu'un chacun d'eux deuoit auoir au sacre des Roys. Dont il ne semble pas que du Tillet ait escrit sans bon garant, que ce fut à ce sacre que le Roy Loys ordōna la prerogatiue dudit sacre à l'Eglise de Reims en faueur de Guillaume Cardinal de S. Sabine frere de la Royne Ale ou Adele, & Archeuesque dudit lieu: & que ladicte Adele fait vider le differend qui en auoit esté au sacre du Roy Loys le Gros, le faisant pour l'aduenir arrester audit Reims. Lequel ordre mesme fut (à ce qu'il dit) enregisté en la chambre des Comtes à Paris: & a tousiours esté depuis gardé. Cependant le con-

le continuateur de Sigebert, à sçauoir l'Abbé Robert afferme, que ce couronnement ne fut fait que l'année ensuiuant; ayant esté public ceste-cy, & retardé ceste-cy pour vne occurrence qui aduint au ieune Roy au temps, qu'il deuoit estre couronné: qui le feit tomber en vne maladie, à l'occasion de laquelle son pere s'en alla visiter par deuotion le sepulchre de S. Thomas de Cantorbrie en Angleterre.

Deux historiens ont vescu avec & au temps du Roy Philippe Auguste, qui ont tous deux escrit la vie & les gestes d'iceluy: l'un en vers Latins, comme Guillaume le Breton, qui a intitulé son oeuvre la Philippide, lequel fut precepteur de Pierre Charlot fils naturel dudit Roy: l'autre en style commun Latin nommé Rigord, qui se disoit son Medecin & son Chronographe & Goth de nation. Je croy qu'il a voulu dire de Languedoc, qu'on appelloit auparavant Gothie, & où les études de Medecine florissoient en ces siècles là grandement, signamment à Montpellier: les escrits de ces deux auteurs se trouuent encore auourd'huy entre les mains de plusieurs. Mais j'ay vne fort ancienne Chronique non imprimée, qui alloue souuent celle d'un Guillaume, qui décrit les faits & gestes dudit Roy Philippe, duquel il se disoit Chappelain, & ne sçay s'il a voulu parler du Breton.

Pour connoistre du differend qui estoit entre l'Archeuesque de Cologne & le Duc de Saxe, deux Diets furent tenus par l'Empereur Frederic avec les estats de l'Empire à Vvormes & à Magdebourg: où non seulement l'Archeuesque, mais aussi les autres Princes de Saxe demanderent iustice du Duc Henry Lion, qui ne se voulut trouver ny répondre aux charges qu'ils proposoyent contre luy, quoy qu'ils l'eussent fait auparavant solennellement appeler. A cause dequoy l'Empereur leur donna permission de luy faire la guerre. Chron. ancienne d'un Allemand non imprimée.

SALA D'INNOCENT ne pouvant lasser de faire continuellement des entreprinſes sur les Chrestiens, entra avec vne armée de Turcs dedans la Comté de Tripoli, où il feit vn grand degast, & puis accorda seulement trefues au Comte se retirant à Damas. Guillaume de Tir.

ENVIRON 180. ans apres la fondatiō de la cité de Maroc, la ville de Temesne en Afrique, qui depuis ce temps-là auoit demeuré deserte & inhabitee, fut par Mansor Roy & Pontife de Maroc retournant de Thunis, repeuplée de certains Arabes, lesquels la possederent l'espace de 50. ans, iusques à ce que la lignee de Mansor fust supprimée par la maison de Marin. Jean Leon liu. 3.

LA ville de Pribourg en Vehlant en Suisse fut ceste année fondée & edifiée par Beretold 4. Duc de Zeringen 12. ans deuant qu'il feit ietter les fondemens de la cité de Berne. Chron. de Suisse.

EN ceste indiſtion & année où l'on comptoit aussi la 20. du Pontificat d'Alexandre, fut (tesmoin Guill. de Tir liu. 21. chap. 26. & Guill. de Neubrige liu. 3. chap. 2.) commencé & assemblée, ou (selon le Supplement de Sigebert & Onufrius) seulement publié pour estre célébré l'onzième iour de Mars de l'an ensuiuant, vn Synode general, en l'Eglise de Latrā à Rome. Auquel se trouuerent environ 290. Euesques d'Occident. La fin de ceste congregation fut selon Plarin pour reformer les mœurs corrompus par trop grande licence de la court de Rome & du Clergé. Canon obstant ledit de Neubrige au lieu preallegué parlant de la conuocation de ce Concile, auquel ceux qui n'y voulurent, ou ne purent venir pour la longueur & difficulté des chemins & du temps, furent contraincts de racheter leur defaut par vne amende pecuniaire qui fut plus deshonnestement exigée d'eux que payée, dit en ces propres termes: qu'on cogneut par ceste ingenieuse prouision d'auarice, qu'il n'auoit esté assemblé d'une intention sincere. Tant y a que les constitutions les plus remarquables qui y furent faites sont entre autres: Que la cucillette des dismes appartient seulement aux gens d'Eglise. Que l'homme né hors legitime mariage ne peut estre admis à la dignité Episcopale. Que ce qu'on appelle le *Pallium* ne sera conféré à aucun Archeuesque, qu'il n'ait prealablement presté serment d'obeissance au Pape. Auquel aussi la Canonization des Saints appartient, n'estât licite d'honorer aucun Saint qui n'ait esté honoré par luy. Auxquels articles ledit de Neubrige en adioute encor beaucoup d'autres. Aucuns desquels determinent l'age de celuy qu'on fait Euesque, Arche-diacre, Doyen ou prestre: assignant 30. ans à l'Euesque & 25. aux autres. Vn autre defend expressement la pluralité des benefices. Autres veulent qu'on laisse les Iuifs qui se font baptiser en possession de tous les biens qu'ils auoyent auparavant. En d'autres sont ex-

communiez ceux qui vendent & transportent fer, bois, viures ou autres choses utiles à la vie humaine aux infidèles & ennemis de nostre religion. Mais il y en a de plus rigoureux contre ceux qui communiqueroient, conuerseroient, fauoriferoient, & celuy qui supporteroient les heretiques de ce siecle-là qu'on appelloit Publicains, Cathariens ou Patherins, lesquels s'estoyent multipliez en si grand nombre par les pays de la Gascogne, Albigeois, Toloze & Languedoc, qu'ils osoient ia faire exerceice de leur religion & professio manifeste de leur doctrine en public. Comme au contraire grandes indulgences & remissions estoient promises à ceux qui de toute leur puissance les persecuteroient & guerroyeroient. Matthieu Paris liu. 5. de ses Chron. témoigne outreplus, qu'il y fut semblablement ordonné que les Archeuesques faisans leur visite par leurs Diocèses, se feront accompagner seulement de 50. cheuaux, les Euesques de 25. les Archidiaques de 7. les Doyés de 2. Ensemble aussi que les Prestres qui seront trouuez attains du vice de Sodomitie seront degradez & excommuniez.

PIERRE Lombard dict le maistre des Sentences Euesque de Paris auoit my deuant mis en auant vne opinion, selon laquelle il disoit que Iesus Christ selon la nature humaine n'est rien. Dont plusieurs furent si fort scandalizez, qu'ils eschriuerent à l'encontre: entre lesquels fut Guillaume Archeuesque de Sens (tesmoin Gaultier de laet & Aubin ou la Bibliothèque, & Jean de Cournouailles Theologien Anglois, qui composa à ceste intention son liure intitulé, De l'Incarnation de Iesus Christ, ou de l'Assomption de l'homme. Auquel ledit Lombard respondit par vne Apologie. Mais le traité que feroit publier l'Abbé Joachim contre le mesme auteur, fut condamné au Concile precedent de Latran, pour ce qu'il y defendoit ceste proposition, Que comme Dieu engendre Dieu, aussi l'essence engendre l'essence. Qui est la cause pourquoy Matthieu Paris liu. 5. de ses Chroniques escrit, que ledit Abbé Joachim estoit en reputation d'heretique l'an 1179.

<i>Du Monde.</i>	6218	<i>E. d'Allemagne.</i>	29	<i>R. d'Ecosse.</i>	15
<i>De Iesus Christ.</i>	1180	<i>R. de France.</i>	43	<i>R. de Dansemarch.</i>	20
<i>Indiction.</i>	13	<i>D. de Naples.</i>	15	<i>R. de Hongrie.</i>	8
<i>De l'Hegire.</i> 576. finit le 26.		<i>D. de Venise.</i>	2	<i>R. de Pologne.</i>	3
<i>de May.</i>		<i>R. de Castille.</i>	20	<i>R. de Boëme.</i>	2
<i>Papes.</i>	21	<i>R. d'Aragon.</i>	18	<i>R. de Ierusalem.</i>	7
<i>E. de Grece.</i>	37	<i>R. d'Angleterre.</i>	26	<i>R. de Suesse.</i>	13

MANUEL Comnene Empereur de Grece mourut, tesmoin Guillaume de Neubrige ceste année, vne autre ancien Chroniqueur dit la suyante. Autens exemplaires de Nicetas disent en l'indiction 13. Guill. de Tir liu. 22. chap. 4. le 3. d'Octobre en la 7. année de Bauldouin Roy de Ierusalem & environ le 19. iour après le trespas de Loys Roy de France: laissant vn fils unique nommé Alexius Comnene, âgé lors seulement de 12. à 13. ans, souz la tutelle de l'Imperatrice Xena sa mere, qui se chargea quant & quant luy du manieement des affaires de l'Empire, prenant en sa compagnie Alexius Comnene Protosebaste, oncle de l'Empereur defunct: d'autant qu'elle auoit vne intelligence avec luy secrette & peu pudique. Qui toutesfois vint si bien à la notice du peuple, que tout le monde fut mal edifié d'eux: d'autant mesmement qu'on voyoit tout se porter mal de leur gouvernement. De sorte qu'en fin fen eusuyrent plusieurs murmures, mutineries, rebellions & conspirations contr'eux, qui vindrent à tel effect qu'on appella Andronic cousin germain de l'Empereur defunct, qui auoit lors le gouuernement de la prouince du Pont, pour venir prendre l'administration de l'Empire.

LES plaintifs que le peuple de France faisoit des Iuifs, vindrent aux oreilles du ieune Roy Philippe: qui l'irriterent de telle façon, qu'il entra luy-mesme dedans leur Synagogue à Paris, où il fit piller & saccager tous leurs biens, & puis les fait encore vider de toutes les villes de son royaume. Ce pendant le mariage se dressa d'entre luy & Isabelle, ou selon d'autres Alise fille de Bauldouin 4. Comte de Haynault, par les trafiques de Philippe Comte de Flandre oncle de l'espouse, à laquelle il resignoit en faueur de ce mariage la

Comté

Comté d'Artois avec tout le païs qui est le long de la riuere du Lis : pource qu'il n'auoit aucun fils ne fille pour luy succeder. Neantmoins pource que celà se fait ou sans le sceu ou contre le gré de la Royne sa mere & de ses oncles maternels, les differens en procederent cy après, qui causerent beaucoup de maux à la Flandre. Ce pendant estans les solennitez dudit mariage acheuees, enuie vint au ieune Roy d'estre derechef couronné avec sa nouvelle espouse. Tellement que iour fut prins à ce faire au 29. iour de May à S. Denis. Où ce qui augmenta la resiouissance du peuple, au dire des historiens, fut de voir le sang de Charlemagne reüni par leur alliance à la couronne de Frâce. Mais ceux qui tiennent ceste nocte, ne s'aduisent que Hugues Capet estoit aussi issu de par sa mere de la lignee de Charlemagne. Tant y-a cependât que ceste feste fut bien-tost apres aucunemēt troublee par la mort du Roy Loys le pere, Prince grandement recōmandable à la posterité pour les bōnes parties qui auoyēt esté en luy. Car toutes les histo. sont d'accord qu'il n'y a point eu de defaut de sobrieté, prudence, modestie, chasteté, equité, liberalité & charité, enuers toutes manieres de gens. Mesmement Guillaume de Neubrige Anglois & le cōtinuateur de Siegeb. confessent notamment qu'il estoit deuotieux enuers Dieu & les gens d'Eglise, & debonnaire enuers tous ses subiets. Le iour de sō decez fut au rapport de la pluspart des auteurs le 19. ou 20. de Septembre, selon d'autres le 29. du mesme mois d'Aoust, bien-tost apres son retour d'Angleterre, où il estoit allé visiter le sepulchre de sainct Thomas. Au moyen dequoy le Roy Philippe son fils demeura seul en possession du Royaume de France, qu'il gouerna l'espace de 43. ans. En l'espace desquels il fait de si grandes conquestes sur ses ennemis, qu'elles luy acquirent le surnom d'Auguste & de Conquerant. Guillaume de Tir, Bernardus Guidonic, Chron. & Annal. de France: avec Guill. le Breton, qui a escrit les faicts d'iceluy en carmes, & Rigord, qui viuoient tous deux souz iceluy. Neantmoins le Suppl. de Siebert estime que ce trespas aduint l'annee ensuiuante.

HENRY Lion Duc de Saxe & de Bauiere, ayant offensé l'Empereur Frederic en plusieurs fortes tant par la lascheté qu'il auoit cy deuant cōmise contre luy en Italie, que pour beaucoup d'autres rebellions & desobeissances, fut cest annee adiourné à se représenter deuant luy le 29. iour de Iuin en vne assemblee des estats de l'Empire à Ratisbonne, pour faire reparatiō de ses fautes. Et pource qu'il faillit à y cōparoir en persōne & par procureur, sentence fut donnee de priuatiō de toutes ses seigneuries données & departies à ceux qui auoyent plus fidelement serui l'Empereur en ces guerres d'Italie. Comme la Duché de Bauiere à Othon de Vvtilispach, surnommé le Grand de la race des Palatins de Schire, qui à l'ayde de ses amis & alliez s'en meit en possession, donnant origine à la race des derniers Ducs de Bauiere & Palatins du Rhin. Et la Duché de Saxe à Bernard d'Anhalt. Mais d'autres eurent les autres pieces de sa despouille: comme l'Archeuesque de Cologne ce qui estoit de son diocèse: Tellement qu'il fut en fin contraint de se retirer cōme nud (ayāt esté le plus grand terrien d'Allemagne apres l'Empereur) avec sa femme & ses enfans vers le Roy d'Angleterre son beau-pere, par l'intercession duquel il entra cy apres en possēsiō de ce que tiennent auioird'huy les Ducs de Brunswis & de Lunebourg, qui se disent estre issus de luy. Auentin liu. 6. & 7.

Le royaume de Noruege auoit esté en tel estat depuis 100. ans, que de plusieurs Rois qui y auoyent regné il ne s'en estoit trouué vn seul qui n'eust esté chassé ou mis à mort par son successeur. De sorte qu'un nommé Haquin ou Hacon y fut vn peu auparauant occis, de mesme sorte qu'il auoit tué son predecesseur Iugo, le neveu duquel regnoit en ce temps, qui fut pareillement meurtry en vne bataille par vn prestre de Sueffe nommé Suere & surnommé Birkebain, qui fait avec celà par les ruses (se disant estre du sang royal de Noruege) & par sa vaillance aussi qu'il s'empara du royaume de Noruege, & se maintint si brauement en la possession d'iceluy, qu'il deffait & extermina plusieurs du sang royal qui le vouloyent debusquer. Tellement qu'il demeura en fin Roy paisible, s'intitulant Suere le Grand, Roy fier comme vn Lion, & doux comme vn Agneau: comme recite Guillaume de Neubrige liu. 3. chap. 6. Ce qui approche de ce que Albert Crants liu. 6. chap. 13. de son histoire de Noruege en dict: combien qu'il racompte auparauant vn peu autrement les predecesseurs dudit Suere.

MIESLAVS par la piété & conuenance du Roy Casimire de Pologne son frere entra en possession de son patrimoine, duquel il auoit esté deietté, à sçauoir de la grande Pologne: selon que recite Martin Cromer, lequel avec les autres historiens de Pologne raconte merueilles de la bonté & patience de ce Casimire enuers son frere.

A l'occasion d'une cōcubine que le Prince d'Antioche entretenoit au lieu de sa femme legitime, tout le pays d'Antioche fut en grand trouble.

MELECSALLA fils de Noradin tetrarche d'Halappe mourut en ce temps, ayant resigné par son testament sa succession à un sien cousin nommé Hezedin, fils de Thehebet Prince de Muffula.

MANSOR Roy de Maroc enuoyant par mer une de ses filles à un Roy Sarrazin pour l'espouser, l'Admiral du Roy de Sicile la rencontra, & amena à son maistre, qui en eschange d'elle recouura deux villes en Afrique, à sçauoir Afrique & Sibilie, que les Sarrazins auoyent cy deuant ostées à son pere. Suppl. de Sigebert.

HILDEGARDE semblablement religieuse (que l'on estime auoir eu l'esprit de prophetie) mourut, tefmoin Tritemius, laissant plusieurs escrits qui touchoyent en beaucoup d'endroits la desordonnée vie des gens d'Eglise. Et prophétisa la ruine de l'Antechrist apres la desolation horrible qu'il aura mise en l'Eglise de Dieu, qui recevra consequemment la restauration en sa premiere sincerité. Henry Token.

Un citoyen de Pise nommé Burgundio translata en ce temps les commentaires de S. Iean Chrysostome sur S. Iean, & les alla presenter au Concile de Latran. Au mesme temps aussi florissoit Godefroy de Viterbe Historiographe.

En un Synode d'Euesques assemblé au royaume d'Arragon souz l'Archeuesque Berenger, fut ordonné qu'on adiousteroit es dattes des Chartres, lettres & instrumens des Greffiers & Notaires les ans de nostre Seigneur au lieu de ceux des rois de France, selon lesquels ils dattoient & signoyent auparavant leurs signatures. Franç. Taraffa.

<i>Du Monde.</i>	6219	<i>E. d'Allemagne.</i>	30	<i>R. d'Ecosse.</i>	16
<i>De Iesus Christ.</i>	1181	<i>R. de France.</i>	1	<i>R. de Dannemarch.</i>	21
<i>Indiction.</i>	14	<i>D. de Naples.</i>	16	<i>R. de Hongrie.</i>	9
<i>De l'Hegire. 577. finit le 16.</i>		<i>D. de Venise.</i>	3	<i>R. de Pologne.</i>	4
<i>de May.</i>		<i>R. de Castille.</i>	21	<i>R. de Boëme.</i>	3
<i>Papes.</i>	22	<i>R. d'Arragon.</i>	19	<i>R. de Ierusalem.</i>	8
<i>E. de Grece.</i>	1	<i>R. d'Angleterre.</i>	11	<i>R. de Suesse.</i>	14

ANDRONIC estant arriué à Constantinople, se trouua si bien fuiuy & porté, qu'il eut moyé de faire faulter le fault à ceux qui le vouloyét empescher de paruenir au point pour lequel on l'auoit appellé. Dequoy mesme il les en fit si cruellement ressentir, que le Protocbaste eut par son cōmandement les yeux creuez, & la mere du ieune Empereur la gorge couppee, sans faire plus de grace à aucun de ses ennemis. Du nombre desquels furent tous les Latins qui se trouuerent à Constantinople. A cause dequoy ceux qui peurēt gagner la clef des champs, se rallierent dedans l'Archipel: où ils se meirent à prendre vengeance de leurs cōpagnons sur les villes maritimes de la Grece. Cepédant toutesfois Andronic se mit en possession de l'Empire & du gouuernement des affaires d'iceluy, souz tiltre toutesfois de tuteur & gouuerneur du ieune Alexis, attendant l'opportunité de se defaire de luy comme des autres. Nicetas, Guillaume de Tir.

En une feste solennelle que l'Empereur Frederic feit à Majence (où tous les Princes de l'Empire furēt inuitez, & plusieurs d'autres prouinces) ses deux fils aînez Henry & Frederic furent faicts par luy cheualiers. Abbé d'Vrsperg, Naucler.

Ce que le Roy Philippe festoit marié avec la niece du Côte de Flandre au desceu de sa mere & de ses oncles maternels, à sçauoir de Guillaume Archeuesque de Reims, Henry Côte de Troye, Thibault de Chartres, & Estienne de Sanxerre, fut cause de les mettre en mauuais mesnage (au dire du Suppl. de Sigebert) avec luy: ayans le Duc de Bourgongne, qui estoit semblablement leur nepueu, à leur party. Auquel aussi ils voulurent artirer le Roy d'Angleterre. Neâtmoins il est certain que ceste premiere esmotion ne dura gueres (d'autant qu'ils se trouuerent tous l'annee ensuiuante d'un mesme party avec le Roy con-

tre

tre le Comte de Flandres) comme aussi que tous les auteurs ont esté fort negligens à expliquer la source, le progrez & l'issuë d'icelle. Mais vn auteur de ce temps, à sçauoir Guillaume, qui estoit Chapelain de ce Roy Philippe, recite en son histoire des gestes d'iceluy, que la premiere annee de son regne Estienne Côte de Sanxerre frere de sa mere fut si pre-somptueux que de luy oser mouuoir guerre: mais qu'il fut bien-tost vaincu & contrainct de se reposer. Au moyen dequoy le Roy alla bien-tost faire la guerre à Herulo (selon d'autres) Ebon Seigneur de Charenton en Berry, & puis à Humbert Seigneur de Beaujeu, en apres au Comte de Chaalon: pource qu'ils traittoient mal les gens d'Eglise, ausquels il contraignit tous ceux-là de rendre tout ce qu'ils occupoyent d'eux.

ALFONSE fils de Berenger Raimond & de Raponde niepce de l'Empereur Frederic, mourut sans enfans. Au moyen dequoy Alfonse Roy d'Arragon son cousin se vint mettre en possession de la Comté de Prouence qui luy escheoit par droit de proximité & de substitution. Neantmoins il la dóna tout aussi tost à son frere Dom Sance, qui la posseda quelque peu de temps iusques à son trespas, & puis la laissa à son fils nommé Vnio, qui ne le suruesquit de guerres, & ne laissa aucune lignee. Au moyen dequoy la Comté de Prouence retourna derechef audit Roy Alfonse d'Arragon, qui la resigna à son trespas au second de ses fils nommé Berenger. *Memoire du Tresor des Chartres de Prouence.*

DE la ialousie qui se meit entre le Comte de Tripoli & Guy de Lusignan, à cause que le Tripolitain ne pouuoit veoir de bon oeil que l'autre fust plus aduancé & autorisé que luy au gouuernement des affaires du royaume de Ierusalem, s'ensuiuirent les dissensions & partialitez entre les Chrestiens de la Palestine, qui trainerent avec elles la ruine totale dudit royaume. Car d'autant que le Tripolitain cōmença de faire apertement paroistre en ne se voulant ranger à aucun cōmandemēt qui luy fust fait, qu'il se vouloit laisser maistriser de ses passions plustost que reigler par l'affection du bien public, Saladin ne se trouua endormy en vne occasion si fauorable, embrassant les moyes qu'elle sembloit luy presenter. Car violant les trefues qu'il auoit avec les Chrestiens sans cause valable, il se meit inopinément avec son armee dedans le Royaume de Ierusalem, & y prit quelques fortes places deuant que l'armee du Roy fust preste pour le repousser. Laquelle mesme il combatit en bataille rangee, nonobstant que ce ne fust avec telle issuë qu'il esperoit. D'autant que la victoire fut neutre, qui le fit retirer pour renuoyer assieger la ville de Baruth par vne autre armee de mer, que celle de Ierusalem fait encore departir de son entreprinse sans auoir rien fait. *Guill. de Tir.*

S V I V A N T le trespas de Manuel Empereur de Grece, le Souldan d'Iconie s'empara par force de la ville de Zozopoli, & de plusieurs prouinces qui appartenoyent aux Grecs, & assiegea pareillement la ville d'Attalie: comme recite Nicetas, par lequel nous sommes aduertis que le continuateur de Sigebert fut mal informé que le Souldan d'Iconie qu'il appelle Soliman, mourut ceste annee.

M A N S O R Pontife de Maroc, dominateur quasi de toute l'Afrique, Prince de la secte de Mnaochidin & des Almohadiens, fait ceste annee au dire du cōtinuateur de Sigebert, qui l'appelle Mansamus Roy des Malsamuthes, rebastir & remettre sus l'ancienne ville de Carthage, dont nous auons parlé cy dessus plus amplement.

' L E Pape Alexandre mourut (tesmoin Guill. de Tir liu. 23) ceste annee le 27. iour d'Aoust. Au moyen dequoy les Cardinaux suiuant le statut qui auoit esté fait au Concile de Latrá (comme dit Onufrius, que le peuple & Clergé de Rome seroyent dorefnauant exclus de l'election des Papes) esleurent eux seuls deux iours apres en son lieu Vbald de Accingula Euesque d'Hostie, natif de Lucques, qui print le nom de Luce 3. souz lequel il presida 4. ans, 2. mois, 28. iours. Platine tesmoigne qu'il fut tellement amy de l'Empereur, qu'il entretint les villes de la Lombardie en bonne paix avec luy. En faueur dequoy l'Empereur permit aussi qu'on n'y fust parmy toute la Toscanie d'autre monnoye que de celle qui estoit frappee à Lucques, tout ainsi que les Lombards n'y foyent que de celle de Paue frappee au coing de l'Empereur.

A la persuation de Cyrille Carme Grec le Roy d'Armenie avec ses subiects & les Euesques de son royaume, se soumirent à l'Eglise Romaine souz le Pape Lucius. *Iean Paleonidore liu. 3. de ses Chron.*

<i>Du monde.</i>	6220	<i>E.d'Allemagne.</i>	31	<i>R.d'Escoffe.</i>	17
<i>De Iesus Christ.</i>	1182	<i>R.de France.</i>	2	<i>R.de Dannemarch.</i>	22
<i>Indiction.</i>	15	<i>R.de Naples.</i>	17	<i>R.de Hongrie.</i>	10
<i>Del' Hegire. 578. finit le 5.</i>		<i>D.de Venise.</i>	4	<i>R.de Pologne.</i>	5
<i>de May.</i>		<i>R.de Castille.</i>	22	<i>R.de Boëme.</i>	4
<i>Papes.</i>	1	<i>R.d'Arragon.</i>	20	<i>R.de Ierusalem.</i>	9
<i>E.de Grece.</i>	2	<i>R.d'Angleterre.</i>	28	<i>R.de Suesse</i>	15

ELISABETH Comtesse de Flandre, qui iouissoit de son propre estoc de quelques droicts qu'elle auoit és Comtez de Vermandois & de Valois, mourut sans enfans, ayant vne sœur nommee Leonor femme du Comte Beaumôt, qui de droict hereditaire voulut retiter à soy la succession d'icelle. Et pource que le Comte de Flandre retint ce qu'elle pretendoit esdites Comtez, allegant qu'il estoit de l'ancien domaine de Flandre, le Roy Philippe print la defence de la cause de la Côtresse en main, souz les promesses qu'elle luy faisoit. Tellement qu'il mena son armee en Picardie, où le Comte estoit ia entré le premier avec la sienne: lequel toutesfois sentant que sa puissance estoit moindre que celle du Roy, se laissa facilement incliner à l'appointement qui luy fut moyenné par le Comte Thibault de Blois & Guillaume Archeuesque de Reims son frere, oncles du Roy. Suiuant lequel la possession de ladite Comté luy fut laissée, à condition qu'elle retourneroit au Roy apres son trespas. Cōbien que d'autres estiment que le Comte deuoit seulement retenir les villes de Peronne & de saint Quentin. Mais la vieille Chronique de Flandre afferme que le Roy rendit seulement la Comté de Valois au Comte, retenant à soy celle de Vermandois. Tant ya que cest accord fait (auquel le Roy d'Angleterre qui estoit passé en France pour venir secourir le Roy Philippe en ceste querelle, ayda bié, tescmoin le Suppl. de Sigebert) le Roy feit aller vne bōne troupe de gens de guerre contre vne maniere de pillards qu'on appelloit Cottereaux, qui s'estoyent durant les dissensions precedentes esleuez au pays de Berri. Et pource qu'ils faisoient la guerre aux monasteres & Eglises aussi bien qu'aux paysans, on pensoit qu'ils eussent intelligence & fussent de la farine des heretiques de la Gascogne. A cause dequoy les gens du Roy les ayans chargez, en feirēt vne telle boucherie qu'on dit qu'ils en taillerent en pieces à vne fois iusques au nombre de sept mille. Quant au nom de Cottereaux ie ne sçay sil ne pourroit point estre procedé du patois du peuple qui les eust ainsi appelez pour *Cataros*, qui estoit vn des tiltres que les gens lettrez donnoient aux heretiques en la Gascogne. Ancienne Chron. de Flandre, Guill. de Nāgis, P. Æmile, Chron. & Annales de France & de Flandre.

LEONOR fille du Roy d'Angleterre & femme du Roy de Castille accoucha ceste annee d'un fils qui fut nommé Sanche, tescmoin le Suppl. de Sigebert, qui par le conseil d'icelle son mary reconquist sur les Sarrazins les villes de Conches, de Cordouë, de Valéce & Murcie sur le Roy Loup. Ce que toutesfois n'est pas vray pour le regard de Valence.

LES Russiens s'estans reuoltez contre les Polonois furent cause que le Roy Casimire marcha cōtr'eux, en si bon equipage qu'il les vainquit & subiugua derechef par le moyē d'une grande bataille qu'il gagna sur eux, qu'il les feit aussi entrer en possession de quatre grādes prouinces de Russie, & remettre en la principauté de Halicie le Duc Miescislaus qui en auoit esté dechassé par son frere Vladimir, lequel fut à ceste occasion contraint se retirer vers le Roy de Hongrie. Martin Cromer.

L'EMPEREUR Frederic ne se contentant d'auoir deietté le Duc Henry Lion de tout le pays de Bauiere & de Saxe, le voulut encore acheuer & desnuer de toutes les autres villes & pays où il pouuoit commander, comme és villes de la coste maritime Germanique. Tellement qu'il alla assieger la ville de Lubec (laquelle le Saxon auoit cy deuant vsurpee iniustement sur Adolfe Comte de Holfatie: où il fut longuement arresté, pource qu'elle se defendit fort constamment, iusques à ce que le Duc ne voyant plus de recours en ses affaires, permist qu'elle se rendist. A cause dequoy elle ouurit les portes à l'Empereur, qui la feit deslors citē Imperiale. Albert Crants liu. 6. de la Vandalie. Selon lequel l'Empereur afin de distraire les Princes Casimire & Buggislaus de Pomeranie de l'alliance dudit Duc, les inuestit du tiltre & de la dignité de Duc, des pays desquels ils ne se disoyent auparavant que Princes. Et pour ce benefice les prouoqua cy apres à se faire en faueur de luy

enne-

ennemis du Roy de Dannemarc. Mais Arnold Abbé de Lubec en sa Chronique des Esclavons appelle ledi&t Bugislaus Roy des Pomeraniens.

LES Romains se resentans de la desconfiture qu'ils auoyent cy deuant receuë par les Tusculans, se meirent aux champs avec armee pour aller assieger la ville de Tuscule, sans pouoir estre ny par les remonstrances ny menaces du Pape diuertis de leur entreprinse. Qui fut cause que voyant son autorité mesprisee par eux, il se retira de Rome à Velitres. Sigon.

SALADIN affriandé du succez ordinaire de toutes ses entreprises, print enuie d'estendre encor sa domination sur la Mesopotamie, où il mena vne armee qui se trouua si puissante qu'il en desnichâ le frere & le nepueu du defunct Noradin Souldan de Mussula. Ce qui luy applanit aussi le chemin à reduire tout d'une mesme course la Comté d'Edeffa avec la cité de Carras ensemble le pays des Parthes & la cité d'Amida en son obeissance. Laquelle toutesfois il laissa en fief à vn Prince Turc nommé Noradin fils de Carassele. Et puis à son retour vint avec son armee donner vne telle alarme à la cité d'Halappe, qu'il se la fit rendre avec toutes les dependances d'icelle par composition. Mais pendant qu'il cōquestoit ainsi la Mesopotamie, le Roy de Ierusalem se mit par trois fois avec ses forces dedans le royaume de Damas: où il regagna quelques fortes places qui luy auoyent esté ostées. Et à son retour se voyant pressé de sa maladie ordinaire, mit la regence de son royaume entre les mains de Guy de Lusignan, Comte de Iaphes, mary de sa sœur aisnée Sibylle, laquelle auoit espousé auparavant luy Guillaume Longue espee, Marquis de Mōtferrat, dont elle auoit vn fils nommé Bauldouin.

THEODOZE Patriarche de Constantinople, ne pouuant approuuer ny dissimuler les excez & violences d'Andronic, renonça volontairement à la dignité Patriarchale. A cause dequoy Basilic Camateruas luy fut substitué en icelle, où il presida 3. ans 6. mois. Nicet.

JEAN de Saresbourg Euesque de Chartres mourut ceste annee, ayant laissé plusieurs liures & escrits, tesmoins de la grande eruditiō qui fut en luy à la posterité. Entre lesquels est le Polycraticon. On escrit que cest Euesque fut grandement amy & familier de S. Thomas de Cantorbie, qu'il accompagna en son exil. Balæus.

<i>Du Monde.</i>	6221	<i>E. d'Allemagne.</i>	32	<i>R. d'Ecosse.</i>	18
<i>De Iesus Christ.</i>	1183	<i>R. de France.</i>	3	<i>R. de Dannemarc.</i>	23
<i>Indiction.</i>	1	<i>D. de Naples.</i>	18	<i>R. de Hongrie.</i>	11
<i>De l'Hegire. 579. finit le 24.</i>		<i>D. de Venise.</i>	5	<i>R. de Pologne.</i>	6
<i>d'Auril.</i>		<i>R. de Castille.</i>	23	<i>R. de Boëme.</i>	5
<i>Papes.</i>	2	<i>R. d'Arragon.</i>	21	<i>R. de Hierusalem.</i>	10
<i>E. de Grece.</i>	3	<i>R. d'Angleterre.</i>	29	<i>R. de Suesse.</i>	16

ANDRONIC ayant reduit toutes les affaires de l'Empire au point où il pretendoit, ne fit plus de difficulté de se nōmer Empereur d'Oriēt, au lieu de tuteur & de gouuerneur du ieune Alexis, lequel mesme il fit tout d'un train inhumainement estrangler, & ietter son corps en la mer, sans que personne en osast gronder: apres que l'Empire eut esté gouuerné en son nom depuis le trespas de son pere enuiron l'espace de 3. ans Tellement qu'il fut occupé par ledit Andronic iusqu'à ce qu'il en fut deposé enuiron 2. ans & non plus. Encore que Nicetas semble en auoir voulu compter trois en quelque endroit. Selon lequel cependant la fin dudit Alexis se doit prédre au commencement de la 2. indiction, & en la 6692. annee de la creation du monde au compte des Grecs.

ESTANS les trefues que l'Empereur Frederic auoit cy deuant faictes avec les citez de la Lōbardie expirees, pource qu'il failloit ou que la guerre recōméçast, ou nouveau traité de paix se feist, Henry fils aisné de l'Empereur Roy des Romains inclina son pere à plustost vouloir la paix que le retour des armes: d'autant qu'il desiroit se faire couronner Roy d'Italie. A ceste fin vne Diette solennelle fut ceste annee tenuë par l'Empereur Frederic en la ville de Cōstance: où furent appelez tous les Princes & Podesstats des villes & cōmunautéz de la Lōbardie, pour y conclure avec eux vn certain traité, suivant lequel ils se deuoyent conduire & maintenir en fidelité & obeissance tant enuers luy qu'enuers ses successeurs. Lequel traité fut appellé la paix de Cōstance, qui se trouue entre les ordonnances des Empereurs. Tellement que Balde le Iurisconsulte a commenté dessus. Naucler, Donatus Boffius.

HUGUES Duc de Bourgogne espousa ceste année en secondes nopces Beatrix niece de Humbert Daulphin de Vienne, qui estoit decedé sans enfans. Au moyen dequoy la mere d'icelle (qui auoit espousé le Comte d'Auvergne, cōme sœur aisnée luy auoit succédé au Daulphiné. Et pource qu'elle ne laissa aussi autre enfant que ceste Beatrix, vn fils que le Duc de Bourgogne eut d'elle nommé André, succeda cy apres à son ayeule audit Daulphiné, cōme nous auons déclaré en nostre Chronique de Bourgogne. A cause dequoy l'auteur de l'histoire des Albigeois appelle le Daulphin qui estoit enuiron l'an 1216. frere d'Odes de Bourgogne.

LE Roy d'Angleterre se resentant encor possible de la desobeissance de son fils aisné, faisoit demonstration de vouloir grandement agrandir & auantager ses autres fils. Dont l'aisné conceut vne telle ialouzie, qu'il se mettoit en equipage de remuer mesnage contre son pere, quand vne maladie le preuint, de laquelle il mourut le 13. iour de Iuin : tesmoin Guill. de Neubrige li. 3. ch. 7. Toutesfois le Suppl. de Sigebert attribue sa mort à l'année precedente. Nous auons vne ancienne Chronique qui dit que sa femme, qui estoit fille de France, fut l'année d'apres accordée à Bela Roy de Hongrie.

GVY de Lusignan se comporta si orgueilleusement en la regence du royaume de Ierusalem, au dire de l'Archeuesque de Tir, que tout le monde commença de se mescontenter de luy: qui fut cause que le Roy la retira à soy, & fit par l'aduis de son Conseil couronner Roy son nepueu Bauldouin fils de sa sœur, qui fut 5. du nom, encore qu'il ne fust pour lors aagé que de cinq ans. Sur celà Saladin estât de retour d'Halappe, amena son armee dedās le royaume de Ierusalem, où il assiegea le chasteau de Petra. Mais quand il sentit l'armee du Roy approcher de luy, il se retira sans combattre. Guill. de Tir.

L'ORDRE de ceux qu'on appelloit des Humiliez en Italie, & de ceux aussi qu'on disoit les pauvres de Lion en France, furent en ce temps condamnez & iugez heretiques par le Pape Luce. Qui trouuoit de mauuais esdicts pauvres de Lion outre leurs fausses opinions, comme recite l'Abbé d'Vrsperg, de ce qu'ils affectoyent trop superstitieusement à porter des Sadales aux pieds, & la cappe à l'Apostoliq, avec les autres manieres de faire exposees cy deuât, & de ce qu'ils mesdisoient en leurs cōuenticules des Prelats de l'Eglise Romaine.

<i>Du Monde.</i>	6222	<i>E. d'Allemagne.</i>	33	<i>R. d'Ecosse.</i>	19
<i>De Iesus Christ.</i>	1184	<i>R. de France.</i>	4	<i>R. de Dannemarch.</i>	24
<i>Indiction.</i>	2	<i>D. de Naples.</i>	19	<i>Roy de Hongrie.</i>	12
<i>De l'Hegire. 580. finit le 13.</i>		<i>D. de Venise.</i>	6	<i>R. de Pologne.</i>	7
<i>d'Auail.</i>		<i>Roy de Castille.</i>	24	<i>R. de Boëme.</i>	6
<i>Papes.</i>	3	<i>R. d'Arragon.</i>	22	<i>R. de Ierusalem.</i>	11
<i>E. de Grece.</i>	1	<i>R. d'Angleterre.</i>	30	<i>R. de Suesse.</i>	17

VNE grande conspiration se feit derechef au dire d'une ancienne Chronique contre le Roy de France, des grands Princes de son royaume. Les principaux de laquelle furent Philippes Comte de Flandres, Guillaume Archeuesque de Reims, & Odes 8. Duc de Bourgogne, lequel l'estime auoir esté pris par Guillaume le Breton en sa Philippide & par la Chronique prealleguee pour Hugues 3. son pere qui viuoit encores, ou pource que le fils estoit conducteur des affaires de son pere, aagé & caduc. Mais tant y-a qu'ils semblent vouloir declarer que ce monopole vint de ce que le Roy se saisit de la Comté de Vermandois, que le Comte de Flandres refusoit de luy rendre, & qu'il enuoya vne armee contre le Duc de Bourgogne, qui assiegea & prist la ville de Chastillō sur Seine. Nous auons aussi autres anciens memoires qui disent qu'elle se feit ouurir les portes de Beaulne & d'Authun, & qu'apres auoir chassé l'armee du Duc, le contraignit de laisser ses subiects en paix, ausquels il faisoit guerre, signamment au seigneur de Vergi, qu'il auoit assiegeé dedans son chasteau. Tellement qu'il auoit enuoyé prier le Roy (comme son souverain Seigneur) de prendre cognoissance de la cause, & leur faire rendre trois mille marcs d'argent qu'il auoit tyranniquement extorqué d'eux. Ce nonobstant aucunes Chroniques de Flandres attestent qu'il ne s'estoit fait cy deuât qu'une trefue seulement entre le Roy & le Comte, laquelle expirée le Roy recommença la guerre au Comte de Vermandois, ou (selon nostre auteur) apres que le Roy eut occupé icelle Comté, le Flamand reuint avec son

son armée dedans la France. Laquelle il courut & gasta iusques à Senlis, & assiegea vne certaine place, qui fut cause de faire retourner le Roy avec son armée contre luy, qu'il se fit retirer en son pays.

CEPENDANT pource que Guy de Lusignan faisoit monstre de se vouloir resentir de l'iniure qu'il estimoit luy auoir esté faite par le Roy de Ierusalem, fut cause qu'il rendit la régence du royaume avec la tutelle du ieune Roy Bauldouin au Comte de Tripoli: dont les affaires de la Palestine allerent tousiours de mal en pis: selon que recite Guillaume de Tir, liu. 23. de son histoire de la guerre sainte; laquelle il finit au moyen de ce que nous en auons en cest endroict. A cause dequoy ce que nous reciterons cy apres des affaires d'Orient, sera extrait d'autres escriuains. Ce fut lors qu'Heraclius Patriarche de Ierusalem vint en France, pour solliciter le Roy d'enuoyer secours aux affaires de la Terre sainte.

LE Pape Luce se voulant formaliser pour abolir du tout l'estat des Consuls de Rome ou (selon aucuns pour les Tusculans) se fourra si auant en ceste dissentiō, que les Romains le chasserent hors de leur ville, ou plustost de celle de Velitres: & firent vn mauuais traitement à ceux qui estoient affectionnez pour luy. A cause dequoy il se retira à Veronne, où il assembla vn Concile, auquel il fit de grandes remonstrances sur l'arrogance & insolence des Romains à l'encontre de luy. Neantmoins on dit aussi qu'il insista principalement sur les affaires des Chrestiens de la Palestine, qui sembloient estre menacees de leur proche ruine par les dissensions intestines qui y estoient, auxquelles il failloit que les Princes Latins obuiasent, comme recite Platine. Mais l'Abbé d'Vrsperg estime que ce Concile fut assemblé à l'occasion d'un differēt suruenu entre le Pape & l'Empereur pour l'Archeuesché de Treues, qui estoit en litige: desirant l'Empereur (au rapport de l'histoire des Euesques de Treues) la faire tomber entre les mains d'un Rodolfe; & le Pape en vouloit pourueoir vn autre. Mais Sigonius afferme que ce different vint de ce que le Pape demanda à l'Empereur (qui s'estoit venu trouuer à ce Concile) qu'il luy restituast les terres de la Comtesse Mathilde. Et pource qu'il les refusa, le Pape aussi denia la couronne Imperiale au fils d'iceluy. Qui fut cause qu'ils se departirēt en mauuais mesnage, & que l'Empereur s'en vint à Milan faire couronner son fils Henry de la couronne de la Lombardie. La cause toutesfois que dit l'Abbé d'Vrsperg semble d'autant plus vray semblable, qu'on n'auoit point veu cy deuant que les Papes en toutes les paix & traitez qu'ils auoyēt fait avec les Empereurs, eussent fait aucune mention des terres de la Comtesse Mathilde, mesme ment en celuy que le Pape Alexandre auoit fait avec le mesme Empereur. Ioint qu'on ne luy pouoit demander ce qu'il n'auoit en sa puissance, comme Marquē, Ferrare, Boulougne & autres. Cependant plusieurs tesmoignent qu'il fut decerné audit Concile qu'on ne pouoit ouyr en conscience la Messe ny recevoir les Sacremens des mains d'un prestre concubinaire, iugé & déclaré tel par son Euesque. Herman, Mutius, Naucler, Sigonius.

GRAND nombre de ceux qu'on appelloit heretiques Publicains, Cathariens & Parvins, furent en ce temps griefuement punis & brullez, tant au pays de Flandre qu'en diuers quartiers du royaume de France; pource qu'ils maintenoient les opinions que nous auons recitees cy deuant. Vincent de Beauuais liu. 29. chap. 26. Annales de France.

GUILLAUME Roy de Sicile se resentant des iniures faites aux Latins par Andronic à Constantinople, comme si elles fussent aduenues à luy-mesme, équippa vne grande armée de mer, qui alla prendre terre en la Macedone: & de là s'espandit par la Grèce & par la Thrace, où elle fit vn piteux degast de villes & de pays, mesme ment la ville de Thessalonique qu'on dit auourd'huy Salonique, qu'il donna en proie à ses gens, comme Platine recite, ce que toutesfois est par Nicetas rapporté à la 3. indiction.

ABEN Iacob grand Pontife de Maroc, & Miramolin des Maures d'Afrique & d'Espagne, mourut selon aucunes histoires d'Espagne ceste année, laissant la succession à Iuseph son frere, qui fut surnommé Masamuth ou Manfor. Mais Jean Leon semble auoir preposé ce Iuseph à Iacob. Tant y a qu'on conuient qu'ils furent tous deux Pontifes de Maroc, & grands Miramolins des Maures, tant d'Espagne que d'Afrique, & que celui qui fut le premier, fut occis en vne bataille qu'il eut contre les Chrestiens de Portugal.

Du Monde.	6223	E. d'Allemagne.	34	R. d'Angleterre.	31
De Iesus Christ.	1185	R. de France.	5	R. d'Ecosse.	20
Indiction.	3	R. de Naples.	20	R. Dannemarch.	1
De l'Hegire. 581. finit le 2.		Duc de Venise.	7	R. de Hongrie.	13
d'Auril.		R. de Castille.	25	R. de Pologne.	8
Papes.	4	R. d'Arragon.	23	R. de Boïme.	7
E. de Grece.	2	R. de Ierusalem.	1	R. de Suesse.	18

Lors que l'Empereur Andronic pensoit par ses cruautés mieux establir & confermer son estat, ce fut quand il accelera le plus sa propre ruine : d'autant qu'il se rendit si odieux en toutes façons à ses subiets, que beaucoup de grans Capitaines & des citez mesmes, signamment vn Andronic surnommé Lapard, avec la faueur de la cité de Nicee, s'esbranlerent à rebellion contre luy. Mais le point qui luy aduança encor plus son dernier malheur, fut de luy-mesme, qui en pourchassant la ruine d'aucuns pour nulle autre cause que de ce qu'ils portoyent le nom d'Isaac, ayant esté aduertty par vn Magicien qu'il seroit en brief deietté de l'Empire par vn de telle appellation, donna charge à vn de ses satellites d'aller massacrer vn Prince du sang Imperial nommé Isaac l'Ange. Ce qui mit le peuple de Constantinople en telle esmotion, qu'il print les armes contre Andronic, & l'alla assieger dedans son Palais, de telle furie qu'estant entré dedans par force, le massacra d'une cruelle façon, apres luy auoir fait sentir toutes les ignominies dont vn peuple enragé se pourroit aduifer. Puis d'un mesme mouuement substitua ledit Isaac au troïne Imperial, où il se fit si sage de l'exemple de son predecesseur, que l'Empire d'Oriēt fut depuis la mort d'iceluy, qu'on dit estre aduenue le 14. iour de Septembre de l'Indiction 3. tenu par luy iusqu'à sa deposition l'espace de 9. ans. 8. mois. Au commencement desquels force luy fut d'enuoyer deux armées, l'une en l'Isle de Cypre pour la retirer des mains d'un autre Isaac qui s'en estoit emparé, où elle fut rompuë & deffaitte. L'autre sous la conduite de Branas, contre celle du Roy de Sicile, qui rauageoit la Grece: qui retourna victorieuse, ayant defait les Siciliens en vne grosse rencontre pres la riuere de Strymon le 7. iour de Novembre. Combien que Blondus & Pandolfo Collinutio tesmoignent que le nouveau Empereur fit à son arriuee paix avec le Roy de Sicile, suyuant laquelle ils se fussent tous deux ioints ensemble pour aller conforter l'estat du royaume de Ierusalem, si le trespas du Pape Luce n'eust rompu leur entreprinse.

Le Roy de France entra derechef en differēt avec le Comte de Flādre pour la Comté de Vermandois: à l'occasion duquel le Roy fit marcher vne si puissante armée contre le Flamend qui estoit venu entrer avec vne grande armée dedans le pays de Vermandois, que force luy fut de s'accommoder à sa volonté. Dont il eut apres vn tel despit, qu'il s'en alla faire hommage au Roy de Germanie, fils aîné de l'Empereur, de la Comté de Flandre: comme recite le Continuateur de Sigebert qui viuoit lors, & estoit ennemy des François. Ce qui me le fait plustost croire que les histoires Flamendes, qui racomptent autrement l'issue de ceste guerre.

BERTOLD 4. du nom Duc de Zeringen & de la petite Bourgongne, qui est aujourdhuy le pays des Suisses, auquel il auoit vn peu auparauant fondé la ville de Fribourg, mourut ayant ia au dire de Munster fait ietter les fondemens de la ville de Berne. Mais les histoires des Suisses declarent constamment, que ce fut Bertold 5. du nom son fils, & successeur en tous ses biens & seigneuries, qui en fut cy apres le premier fondateur.

ROLAND Comte ou Prince de Galvvadie en Hibernie, se rendant desobeissant au Roy d'Angleterre fut cause de le faire transporter avec armée pour la seconde fois en Hibernie, d'où il reuint à son honneur: comme recitent Guill. de Neubrige liu. 3. chap. 9. & Roger Honedene liu. 3. de ses Chroniques. Mais le Supplement de Sigebert fait seulement mention de Jean surnommé Sans terre, fils du Roy Henry, qui fit ce voyage pour estre fait Roy d'Hibernie.

VVALDEMARE surnommé le Grand, Roy de Dannemarc, mourut, laissant vn fils nommé Canute, qui luy succeda à la couronne, & regna seul l'espace de 18. ans: auquel les

Iutens

Iutiens & Viburgiens rendirét obeissance. Mais les Scauiens & Schouingiens firent venir (au rapport d'Albert Crants) vn Prince du sang royal de Sueffe nommé Harald, pour le faire leur Roy. Combien que Ioannes Magnus chap. 8. & 9. du liu. 9. de son histoire Gotique tesmoigne, que ce fut Canute Roy de Sueffe, qui voulut faire guerre au nouveau Roy de Dannemarc, duquel il fut aussi rudement traité qu'il n'eut plus d'enuie de retourner luy faire de la fâcherie (apres mesmement que l'Archeuesque de Lundel'eut dissuadé de ce faire) quoy que le Roy de Sueffe fust fort apres à luy faire reprendre la volonté de remener vne seconde armee qu'il luy vouloit donner en Dannemarc.

MIECISLAUS Duc de Halicie se comportant trop tyranniquement enuers ses subiects, fut empoisonné par eux: & son frere Vvladimire qui estoit en Hongrie, appelé. Lequel informé de l'armee que le Roy de Pologne enuoyoit contre luy pour mettre Romain Duc de Vladimire fils de son frere en possession de la Halicie, & que sa puissance ne seroit bastante pour les repousser, s'en retourna au secours vers le Roy de Hongrie, qui au lieu de luy assister, le retint prisonnier, & fit aller vne armee avec son fils André en la Halicie, pour prendre la possession d'icelle pour luy-mesme, comme il fit frauduleusement, & la retint en sa puissance l'espace de deux ans, selon Martin Cromer: combien que Bonfinius n'a fait aucune mention de toute ceste occurrence: oultre laquelle les historiens de Pologne disent que pendant que leur Roy Casimire estoit en ce voyage, plusieurs des grands & des principaux de son royaume conceurent tel mescontentement de ce qu'il auoit rompu la paix avec les Hongrois, qu'ils rappellerent pendant qu'il estoit encore absent, son frere Miecisslaus pour venir reprendre le gouuernement du royaume. Et pour l'autoriser d'auantage enuers le peuple, firent courir le bruit que Casimire estoit mort empoisonné en Russie. Qui fut cause de le faire reuenir promptement, avec telles forces qu'il recouura son estat, ayant vſé de grandes courtoisies & humanitez enuers ses ennemis, par lesquelles il gagna tellement leur cœur, signamment de son frere Miecisslaus, qu'il ne luy querella oncques depuis la principauté.

A v mesme temps Alfonse Henriquez fils de Henry de Lorraine, premier Roy de Portugal, mourut le 6. iour de Decembre, & luy succeda Dom Sanches son fils, surnommé le Bastisseur ou peupleur, à cause des villes edifiees par luy, auquel fut ioint par mariage Douce ou Alouze, fille du Roy d'Arragon, de laquelle il eut quatre fils. On luy donne 26. ans de regne.

LES troubles qui estoient en la Grece, donnerent occasion à Clisastlanes Souldan de Iconie d'enuoyer vne armee pour courir iusqu'en la Thrace; où ne trouuant aucune resistances s'en retourna avec tant de butin & de prisonniers qu'elle peut & voulut emmener. Nicetas.

LE mauuais estat des affaires de Ierusalem rengregea tellement la maladie de Bauldouin 4. du nom Roy de Ierusalem, qu'il en mourut ceste annee le 16. iour de Mars en l'age de 25. ans, laissant son royaume au ieune Bauldouin 5. son nepueu: auquel il auoit ordonné Raimond Comte de Tripoli pour tuteur, sous la main aussi duquel les affaires du Royaume se deuoient passer, mais son ieune Roy mourut enuiron 8. mois apres le trespas de son oncle. Au moyen dequoy la Princeſſe Sibylle sa mere reprit par la faueur des Templiers la couronne entre ses mains: de laquelle elle fit couronner le Prince Guy de Lusignan son mary, au grand despit & mescontentement du Comte de Tripoli, qui se disposa dès lors, postposant tout deuoir & affection au bien public, de pourſuyure à quelque prix que ce fust ses inimitiez & querelles. Guillaume de Neubrige, Blondus, Paul Emile.

LE Pape Luce estant encore à Veronne fut arresté d'vne maladie, de laquelle il mourut le 25. iour de Nouembre. Onufrius estime que les Cardinaux qui estoient à sa suite, esleurent sans aucun delay le iour mesme Lambert de Cribelli, natif & Archeuesque de Milan, pour tenir le siege Papal apres luy, qui prit le nom d'Vrbain 3. sous lequel il presida 1. an, 10. mois, 25. iours. Mais l'Abbé d'Vrſperg tesmoigne fermement qu'il fut plus tard esleu. D'autant que les Cardinaux craignans que l'Empereur n'vſast de quelque force enuers eux, se firent (comme il dit) conduire à Rauenne par ledit Lambert: en faueur aussi dequoy ils le créèrent Pape. Et luy pareillement commença si tost de faire paroistre l'humeur qu'il tenoit de son pays, que plusieurs iugerent qu'il se deuoit pluſtoſt nommer Turbain qu'Vrbain. D'autant qu'il fit d'assez amples demonstrations de vouloir remettre

L'Eglise en trouble avec l'Empereur, estant mesme en deliberation (ce dit Albert Crants) de l'excommunier : pource qu'il s'estoit seulement opposé à quelque de ses entreprinſes Dont il sembla (au rapport encor dudit Abbé d'Vrsperg) que la mort luy fut diuinement enuoyee, pour l'empescher de mettre à effect son mauuais vouloir. Neantmoins Platine afferme qu'il se meit en grand deuoir de mettre tous les Princes Chrestiens en concorde, à fin de oster tout obstacle de pouuoir aller secourir les affaires de la Terre sainte.

<i>Du Monde.</i>	6224	<i>R. de France.</i>	6	<i>R. de Dannemarch.</i>	2
<i>De Iesus Christ.</i>	1186	<i>R. de Naples.</i>	21	<i>R. de Hongrie.</i>	14
<i>Indiction.</i>	4	<i>D. de Venise.</i>	8	<i>R. de Pologne.</i>	9
<i>De l'Hegire. 582. le 22. Mars.</i>		<i>R. de Castille.</i>	26	<i>R. de Boëme.</i>	8
<i>Papes.</i>	1	<i>R. d'Arragon.</i>	24	<i>R. de Ierusalem.</i>	1
<i>E. de Grece.</i>	1	<i>R. d'Angleterre.</i>	32	<i>R. de Sueſſe.</i>	19
<i>E. d'Allemagne.</i>	35	<i>R. d'Eſcoſſe.</i>	21		

De l'Empire de Trebizonde.

L'EMPEREUR Andronic mort & la famille des Comnenes chassée en haine de luy de Constantinople, vn de ses fils qui se nommoit Isaac eschappa, lequel estant sauué au pays du Pont que son pere auoit eu cy deuant en gouuernement, y trouua vn si gracieux recueil des habitas du pays & de la Colchide, & de la cité de Trebizonde, qu'ils ne le prindrent pas seulement pour seigneur, mais aussi pour Empereur, estimas que l'Empire fust par la mort de son pere deuolu à luy. Tellement qu'ils voulurent estre doreſenauant gouuernez & dominez par luy come par vn legitime Empereur, s'alienans du tout de ceux qui tenoyent leur siege à Constantinople. De sorte qu'en luy prit commencement le nom & Empire des Empereurs de Trapezonde que nous disons Trebizonde : qui dura iusques au temps quasi que celuy de Constantinople fut aboli par les Turcs sous l'Empereur Mahomet : comme Loonicus Chalcondila recite liu. 9. Nicetas toutesfois en son dernier liure semble appeller ledit Isaac Manuel.

GODEFROY Duc de Bretagne, & Comte de Richemont de par sa femme, troisiesme fille du Roy d'Angleterre, mourut laissant vn fils en fort bas aage, que les Bretons nommerent Artus, quoy que son ayeul desirast qu'il fust nommé Henry : lequel cependant succeda à la Duché de Bretagne. Guill. de Neubrige, Annales de France.

L'EMPEREUR Frederic tenant sa cour à Milan, fit espouser Constance fille de Roger iadis Roy de Sicile, & sœur du Roy Guillaume, laquelle pouuoit estre lors aagée seulement de 30. ans, à Henry son fils aîné : lequel il institua lors semblablement son Lieutenant & vicaire en la Lombardie. Et puis conferma derechef & renouuella la paix qu'il auoit cy deuant faite avec les Italiens : selon que recitent l'Abbé d'Vrsperg, vn Chroniqueur Allemand du mesme temps que luy, Othon de saint Blaise en son Supplement d'Othon de Frisingen, Godefroy de Viterbe, & Naucier. Neantmoins Blondus, Pandolfo Collinutio, Platine & Sabellic ont mieux aimé estimer que ladite Constance fut seulement tirée d'un monastere où elle estoit, par le Pape Celestin 3. & donnée avec dispense en mariage audit Henry lors qu'elle estoit la plus aagée de 50. ans.

SIGONIVS adioute que l'Empereur se retira en la mesme annee en Allemagne, laissant son fils en Italie pour la gouuerner en son nom : lequel pour gratifier aux Milannois, leur donna le pouuoir d'esslire eux-mesmes leur magistrat souuerain ou Consul, qui deuoit porter tiltre de Comte. Au moyen dequoy la dignité des Vicomtes fut abolie à Milan, qui se nommoit ainsi à cause de ce qu'ils tenoyent auparauant le lieu des Archeuesques, qui se disoyent Comtes de la cité, come estans seigneurs de toute la iurisdiction temporelle d'icelle

d'icelle: mais le premier qui exerça ceste nouvelle dignité à Milan, fut Vbert de Plaifance, de la famille des Vicomtes.

A v meſme temps auffi pource que Canute Roy de Dannemarc ne voulut reprendre ſon royaume de l'Empereur, ainſi qu'on vouloit dire que ſon feu pere avoit fait, l'Empereur ſuscita ſous main Buggiſlaus (qui depuis le trespas de ſon frere Caſimire poſſedoit ſeul toute la Duché de Pomeranie) à luy faire la guerre. Tellement qu'il équippa vne armee de 500. voiles, avec laquelle il entra en la Rugie qui appartenoit aux Dannois. Qui fut cauſe que Canute enuoya auffi contre luy vne autre grande armee de mer ſous la conduite d'un Eueſque nommé Abſolon (par qui les Dannois auoyent ia auparavant obtenu pluſieurs belles victoires de leurs ennemis) lequel auffi rencontrant les Pomeraniens en ce voyage, les deſſit, & mit honteuſement en route.

LE Comte de Tripoli deſirant mettre à effect ſa mauuaiſe volonté contre le nouveau Roy de Ieruſalem, ſ'allia de Saladin ſans aucun reſpect de ſa religion propre. De ſorte qu'il luy permit paſſage par ſa Comté, pour aller plus aiſément aſſieger la ville d'Acre, dite anciennement Ptolomaide: laquelle toutesfois fut ſi brauement ſecouruë par le Roy & les Templiers, qu'ils mirent ſon armée qui eſtoit infiniment plus grande que la leur, honteuſement en route ſelon aucuns le 1. iour de May; ou comme veut Guill. de Neubrige le 25. de Decembre. Combien que ceste victoire ne leur apporta point tant de profit que le prix, auquel ils l'acheterent par la perte du grand nombre de gens de bien qu'ils firent à la bataille, leur fut preiudiciable. D'autant meſmement que quelque eſchec qu'ils euſſent faiât de leurs ennemis, le reſte qui eſchappa eſtoit en telle multitude, qu'il ſe rallia bien ſoudainemēt, faiſant vne ſuffiſante armee que Saladin avec vn autre puiſſant renfort de gens qu'il fit venir de ſes pays, oſa encor mener deuant la ville de Tabarie, qui eſtoit anciennement Tyberiad, pour l'aſſieger.

EN vn Synode tenu à Reims, par l'autorité du Pape furent traittes pluſieurs matieres. Mais la principale fut d'eſmouoir les Princes de France & d'Allemagne au ſecours de la Terre ſaincte, & pour appaiſer les differents qui eſtoient entre les Eglises de Treues & de Verdun. Richard de Vvaſſebourg.

BASILIC ſurnommé Camaternas Patriarche de Conſtantinople, ayant eſté mis cy deuant au Patriarchat de Conſtantinople au plaifir d'Andronic, en fut auffi pour la meſme cauſe depoſé par l'Empereur Iſaac, & vn nommé Nicolas, du nom ſubſtitué en ſon lieu, où il preſida 6. ans, 6. mois, ſelon Nicetas. Autres attribuent celà à l'an 6694. du monde, ſelon la ſupputation d'aucuns Grecs, & que ſous ce Nicolas l'Empereur Iſaac fit faire vne conſtitution que les femmes des Patriarches eſleuz ſeroient tondues.

<i>De Monde.</i>	6225	<i>E. d. Allemagne.</i>	36	<i>R. d' Eſcoſſe.</i>	22
<i>De Ieſus Chriſt.</i>	1187	<i>R. de France.</i>	7	<i>R. de Dannemarch.</i>	3
<i>Indiction.</i>	5	<i>R. de Naples.</i>	22	<i>R. de Hongrie.</i>	15
<i>De l'Egipte.</i>	583.	<i>D. de Veniſe.</i>	9	<i>R. de Pologne.</i>	10
		<i>R. de Caſtille.</i>	27	<i>R. de Boëme.</i>	9
<i>Pages.</i>	2	<i>R. d' Arragon.</i>	25	<i>R. de Ieruſalem.</i>	2
<i>E. de Grece.</i>	2	<i>R. d' Angleterre.</i>	33	<i>R. de Sweſſe.</i>	20

L'EMPEREUR Frederic eſtant de retour en Allemagne, ſe laiſſa ſi bien perſuader par les Legats du Pape, qu'il ſe croiſa avec ſon fils Frederic Duc de Suaube, pour faire le voyage d'Orient. Et puis aſſigna vne diette au 30. iour de Decembre en la ville de Noremburg: où il fit du conſentement des eſtats de ſon Empire vne conſtitution & ordonnance pour contenir la Germanie en paix en ſon abſence. Abbé d'Vrſperg, Nacler.

A v meſme temps Henry Roy des Romains, voulant gratifier aux Milanois ſit la guerre avec eux au Comte de Sauoye, duquel il ſe diſoit auoir receu beaucoup de faſcheries. Tellement qu'ils allerent prendre & ruiner quelques-vns des Chateaux d'iceluy en Piedmond. Sigonius.

RICHARD Duc d'Aquitaine ſecond fils du Roy d'Angleterre, ſe voyant par la mort de ſon frere ainſné en eſperance d'eſtre Roy, cōmença de meſcognoiſtre le Roy de France,

sans luy vouloir rendre le deuoir qu'il estoit tenu pour la Comté de Poictou, ny faire raison de la Comté de Vaixassin, où est Gisors en Normandie, qui auoit esté donnée en dot à Marguerite sœur du Roy Philippe, en faueur ou mariage d'elle & du ieune Henry defunct, à condition de reuenir s'il ne sortoit aucuns enfans de ce mariage. Tellement que sur ceste querelle le Roy Philippe mena vne armee en Guienne, qui y prit & conquesta Issoudun, & aucunes autres villes, & y assiegea Bourgdieu & Chastellou Roux : au secours desquelles le Comte Richard enuoya vne grande troupe de ceux qu'on appelloit Cortereaux. Neantmoins les remonstrances du Pape, iointe l'irreuerence de l'estat de la Palestine, les firent tomber d'accord ou en trefues. Qui semble auoir esté lors qu'Adele sœur du Roy fut accordée pour femme audit Duc, comme recitent les Annales de France, & P. Emile. C'est merueille que le Supplement de Sigebert n'a fait aucune mention ne de ce différent ne du suyuant, qui fut entre le Roy Anglois le pere & son fils. Auquel pere Roger Honedene liu. 2. de ses Chroniques, tesmoigne que le Pape enuoya ceste annee vne couronne de plumes de Pan fort ingenieusement faicte & entrelassée d'or, pour en couronner le Prince Iean son fils, Roy d'Hibernie.

Le Roy de Sicile tenoit en ce temps par son Admiral Margarin toute la mer de Leuât, en seurté des pirates, pour les Chrestiens d'Occident qui vouloyent aller en la Terre sainte. Vne Chronique ancienne.

Les Venitiens ayans enuoyé leur Duc pour contraindre les Iadriens & Istriens de se soumettre à l'Eglise de Grade, ne peurent faire qu'ils ne trouuassent ceste subiection de si mauuaise digestion, qu'ils se reuolterent à l'occasion d'icelle contr'eux, se mettans en la protection & obeissance du Roy de Hongrie, qui leur enuoya gens & garnisons pour defendre leur pays & leurs villes, par lesquels les Venitiens furent si lourdement pouffez, que toutes leurs entreprinſes contre les Iadriens reuindrent à neant. Bonfinius.

Les Moesiens dits maintenant Vallachiens se rebellerent en ce temps, sous la conduite de deux freres, nommez Pierre & Asan contre l'Empereur de Constantinople : lequel à ceste occasion mena vne armee en personne contr'eux, où il ne fit rien de memorable. Et puis y renuoya encor apres son retour vne autre armee avec son oncle Iean Sebastocrateur, qui y fit d'autant plus mal ses affaires, que luy qui fut desconfit & mis en routte par ses ennemis. Nicetas.

Le Roy de Ierusalem voulant aller secourir la ville de Tiberiade, receut le Comte de Tripoli en sa compagnie, qui faignoit se reconcilier à bon escient avec luy. Mais quand ce fut à donner sur l'armee de Saladin deuant ladicte ville, il tourna le dos avec tous ses gens, donnât moyen aux Sarrazins de deffaire le reste de l'armee Chrestienne à leur aise, en laquelle consistoit toute l'esperance & la force du royaume de Ierusalem. De sorte qu'il en eschappa bien peu sans estre morts ou pris. Entre lesquels fut le Roy Guy & le maistre des Templiers, qui demurerent entre leurs mains. Au moyen dequoy Saladin se fit incontinent rendre non seulement Tiberiade, mais aussi les villes d'Acre, Baruth & Bible. Et puis se vint encor presenter avec son armee victorieuse deuant la cité de Ierusalem, laquelle il luy faillut aussi mettre entre ses mains le iour saint Michel, au dire de Guillaume de Neubrige, ou selon les autres le 2. iour d'Octobre, par telle composition qu'il laissa aller tous les Chrestiens qui estoient dedans, bagues sauues, & remit en liberté le Roy Guy avec le maistre Templier. Tellement que la cité de Ierusalem fut en ceste sorte perdue par les Chrestiens, 88. ou 89. ans apres qu'elle eut esté retiree par les François de la main des infideles sous la conduite de Godefroy de Bouillon : estant obserué que ce fut sous vn Pape Urbain, ainsi qu'elle auoit esté gaignee sous vn autre de mesme nom. Et sceut encor Saladin si bien vser de sa victoire, qu'il ne laissa rien aux Chrestiens d'Occident, ny au royaume de Ierusalem, ny en toute l'Asie ou Syrie, que les villes d'Antioche, Tripoli & Tir, qui furent garenties d'estre prises par la suruenue de Conrard, Marquis de Montferrat, & d'autres Chrestiens qui venoyent à la file au secours de la Terre sainte. Guill. de Neubrige liu. 3. cha. 14. Continueur de l'histoire de la Terre sainte, Blondus, Sabellic, Paul Emile.

Le Pape s'estant mis en chemin, pour aller hastier l'armee qu'il faisoit equipper à Venise pour l'enuoyer en Orient, fut arresté d'une maladie qu'aucuns disent qu'il conceut de la tristesse que luy apporterent les nouuelles de la prise de Ierusalem; dont il mourut à Ferrare le 17. iour d'Octobre. Combien que Guill. de Neubrige liu. 3. chap. 20. afferme que

que ladite prise fut signifiée au siege Papal le iour S. Luc, estant ia le Pape Gregoire 8. son successeur (nommé auparauant Albert de Spanachio) natif de Beneuent esleu: dont il faudroit necessairement que son election eust esté faicte deuant le 19. iour d'Octobre. Tant y a cependant qu'on conuient qu'il feist tout le deuoir qu'il luy fut possible en ce peu de temps qu'il vesquit depuis son election, de solliciter & animer les Princes Chrestiens au recouurement de la cité de Ierusalem: & qu'il se transporta pour cest effect à Pise, à fin d'appointer les Pisans avec les Geneuois; où il mourut auant que voir le fruit de sa poursuite le 28. iour apres le trespas de son predecesseur. Matthieu Paris réd tesmoignage qu'il fut empoisonné possible par quelques mauuais courtisans qui n'aimoyent sa vertu. Aussi Guill. de Neubrige tesmoigne au lieu preallegué en ces termes, que la sagesse & sincerité de vie le rendoyent grandement aimable & recommandable enuers les gens de bien; d'autant qu'il auoit le zele de Dieu en toutes choses selon la science qui le faisoit tres-aspre reprehenseur de la multitude des superstitieuses coustumes qui s'estoyent introduites par la rustique simplicité de quelques-vns en l'Eglise. Neantmoins tant de maladiuisez se trouuerent, qui l'interpretoyent radotter de trop grande abstinence. Les propres mots d'iceluy sont: *Dictus est Gregorius vir planè & sapientia & vitæ sinceritate conspicuus, emulationem Dei habens in omnibus secundum scientiam & superstitiosam cōsuetudinem, quam in Ecclesia per quorundam rusticam simplicitatem citra scripturarum auctoritatem multitudo moleuit, reprehensor acerrimus: unde à quibusdam minus discretis putatus est per nimiam abstinētiā cerebro delirare.*

Vn moine nommé Meurard commença ceste annee à prescher Iesus Christ en la Liuonie, ou Lefland, avec si grand fruit qu'il y erigea vn Euesché en la ville de Riga, qui auoit esté fondee, au rapport de Ioannes Magnus l'annee precedente. Où l'on dit aussi qu'il institua l'ordre des freres à l'espee, qui portoyent sur eux vne marque en forme d'espee, lesquels aiderent grandement cy apres à contraindre le peuple de la Liuonie par force d'armes à prendre la religion Chrestienne. Mais pource qu'ils ne peurent venir d'eux-mêmes à fin de leur entreprinse, ils se firent par succession de temps compagnons des cheualiers Teutoniques, & ioints ensemble subiuguerent & reduirent toute la Liuonie à la religion Chrestienne. Munster.

Deux eclipses merueilleuses se feirent ceste annee, l'une du Soleil, l'autre de la Lune, avec vne conionction de planettes. A l'occasion desquelles tous les Astrologues tant du Leuant, que de l'Occident & du Midi, tant Chrestiens que Mahumetistes, firent des predictions des grands euenemens qui estoyent toutes conformes les vnes aux autres, comme si elles fussent sorties d'un mesme cerueau. Or combien que les effects ne se soient pas ensuyuis totalement tels en Occident qu'ils les auoyent predits, si est-ce que la prise de Ierusalem par les Sarrazins, les armes des Chrestiens Occidentaux en la Palestine, la prise de Constantinople par eux, la venue des Tartares, & les horribles changemens qui sont aduenus par eux en toutes les contrees quasi de la terre, outre ceux qui sont aduenus particulierement en Afrique & en Espagne, en l'estat des Mahumetistes les annees prochainement ensuyuant, tesmoignent qu'ils n'ont point esté du tout trompez de leurs predictions.

Du Monde.	6226	E. d'Allemagne.	37	R. d'Angleterre.	34
De Iesus Christ.	1188	R. de France.	8	R. d'Ecosse.	23
Indiction.	6	R. de Naples.	23	R. Dannemarch.	4
De l'Hegire. 584. le 11.		Duc de Venise.	10	R. de Hongrie.	16
de Mars.		R. de Castille.	28	R. de Pologne.	11
Papes.	1	R. d'Arragon.	26	R. de Boëme.	10
E. de Grece.	3			R. de Suesse.	21

L'EMPEREUR Alexis voulant pourfuyure la guerre Vallachique donna la conduite d'icelle à Vigdes plus vaillant Capitaine qu'il eust en tout son Empire. Mais aussi tost qu'il se veit auoir commandement sur l'armee qu'on luy donna, l'enuie le prit de la faire rebeller avec soy contre son maistre, cognoissant la portee d'iceluy. De sorte qu'il attira de ce mesme fait par belles promesses tous les peuples de l'Archipel à sa cordelle. Et puis rebroussa chemin avec son camp contre Constantinople, où le Marquis Conrard de Mont-

ferrat estoit arriué (allant en la Terre sainte) qui se laissa si bien gagner des promesses de l'Empereur, que prenant sa sœur en mariage (ce qui est faux selon les histoires de la guerre sainte) se chargea de la conduite de ceste guerre, & s'en acquita avec tel heur & fidelité, qu'il acquit à l'Empereur la victoire de tous ses ennemis : & le rendit dominateur paisible de l'Empire de Grece, & de la cité de Constantinople, apres qu'il eut mis à mort les chefs de la rebellion. Cependât toutesfois les Missiens faisoient si fort la guerre aux Grecs, qu'il ne se presenta aucune armee deuant eux qui ne fust defaite & mise en route. Nicetas. Mais si ce Marquis de Montferrat espousa (comme veut cest autheur) la fille de l'Empereur, il faut qu'elle n'ait gueres vescu avec luy, puis qu'il est certain qu'il fut bien tost apres mary de la Roine de Ierusalem.

COMBIEN que les Rois de France & Angleterre se fussent croisez ensemble apres les piteuses nouvelles de la prise de Ierusalé, pour le voyage de la guerre sainte, si est-ce que vn differét suruint derechef entr'eux, qui retarda leur entreprise, les faisant rentrer en guerre l'un contre l'autre, de laquelle chacun reiettoit l'occasion sur son compagnon. Neantmoins elle a esté telle, qu'il semble que le Continuateur de Sigebert (qui vivoit en ce tēps, & qui s'est tousiours monstré affecté au parti de l'Anglois) ait eu vergongne de le reciter, ny d'en faire aucune mention. Si ce n'est que celà defaile és exemplaires d'iceluy, qui sont imprimés, par l'iniure des temps. Cependant Guill. le Breton en sa Philippide, Rigord, Matth. Paris & nostre Chronique ancienne tesmoignent vnanimement, qu'elle vint de ce que Richard Comte de Poictou vouloit faire la guerre au Comte de Tholose. A cause de quoy le Roy Philippe entra avec son armee dedans les terres du Roy d'Angleterre : où il prist Chasteau Roux, Argenton, Mont Richard & autres places. Et puis alla chercher le Roy Henry iusques dedans les frontieres de Normandie, où il estoit venu avec vne armee pour se defendre & recouurer ses pertes. Neâtmoins quand ils furēt proches l'un de l'autre, quelques propos de paix se tindrent pour les mettre d'accord, qui reuindrent à nul effect. Mais il semble selō noz autheurs qu'ils furēt cause de faire departir le Comte Richard d'avec son pere, & se venir rendre au Roy Philippe : pource que son pere le menaça de le priver de la succession de la couronne d'Angleterre, s'il prenoit à femme la sœur du Roy Philippe Adele, qu'il luy vouloit donner. Combien que la Chronique ancienne de Flandre tient que ce fut pource que sa mere vouloit inuestir Iean Sans terre son dernier frere, de toutes les terres & seigneuries qui luy appartenoyent deçà la mer. Ce qui est beaucoup plus vray-semblable que ce qu'escriit Polidore Virgile, que son pere retenoit & abusoit de la chasteté de la Princesse Adele sœur du Roy de Frâce, qui luy auoit esté accordée & enuoyée pour espouse. D'autant que l'age sembloit le descharger d'un tel soupçon, qui luy eust mieux conuenu cy deuant à l'endroit de la sœur d'icelle, dont on auoit aussi parlé. Guillaume de Neubrige liu. 3. chap. 26.

LA ville de Bardouich fut ceste année destruite & ruinee par Héry Lion Duc de Brunswig, & des ruines d'icelle la cité de Lembourg grandement augmentee. Munster.

GUILLAUME surnomé le Bon 3. Roy des deux Siciles, mourut à Panorme sans laisser aucuns hoirs de son corps. A cause de quoy le Pape Clement se voulut emparer du royaume de Sicile, pretendât qu'il estoit deuolu de droit feodal au siege Romain, à faute de legitime heritier. Mais les seigneurs & Barons du pays, qui esperoyēt meilleur traitemēt sous vn Prince particulier que sous les Papes, ne se voulurēt aucunement laisser tōber entre ses mains. Mais pour luy faire entendre le peu d'enuie qu'ils auoyēt d'estre à luy, prindrent vn certain nommé Tancrede pour leur Roy, qu'on estimoit estre fils naturel de Roger le quart : lequel le Roy Guill. nourrissoit & entretenoit à sa cour cōme son parent, l'ayāt fait reuenir de Grece. Qui plus est, l'ayant ainsi establi à la Royauté, permirent encor qu'un fils nommé Roger qu'il auoit, prist le tiltre de Roy avec luy. Cōme recitent Guill. de Neubrige liu. 3. ch. dernier, avec Pádolfo Collin. Blondus, Platine & Sabellic : selon lesquels ceste mort du Roy Guill. aduint l'an 1188. ou 1189. sous le Pape Clemēt, lors que la ville d'Acre estoit ia assiegee. Dont il semble qu'Onufrius l'a mal referee à l'an 1186. Combien que Guill. de Neubrige & Hugues Falcand tiennēt que ce qui fit eslire Tancrede par les Neapolitains, fut pource qu'ils ne vouloyēt tōber en la subiection de Héry, qui auoit espousé Constance, & des Allemās : à cause de quoy il cōmença de leur faire la guerre en vertu de son droit.

LA ville de Parpignan au Comté de Roussillon fut en ce temps fondee & edificee, ou plustost restauree par Alfonse Roy d'Arragon. D'autant qu'elle se nommoit anciennement *Turolium*. Franc. Taraffa.

VVLODIMIRE

VVLODIMIRE Prince de Halicie eschappa des prisons du Roy de Hongrie, & se retira vers le Roy de Pologne: qui eut telle compassion de sa calamité, qu'il mena luy-mesme vne armee en sa faueur en la Halicie, de laquelle il dechassa les Hongrois par force, & puis la remit entre les mains dudit Vvlodimire. Martin Cromer.

SALADIN se trouuant en beau chemin d'affaires, se delibera de poursuyure sa pointe iusques au bout pour acheuer de desnicher totalement les Chrestiens du reste des villes & pays qu'ils tenoyent encore en Asie. Tellement qu'il se vint avec ceste intention camper deuant la ville de Tir. Mais elle se trouua si bien garnie de gens de bien, mesmement du vaillant Capitaine le Marquis Conrard de Montferrat (qui s'y estoit venu rendre apres auoir remis l'estat de l'Empereur de Grece à bon port) qu'ils le firent honteusement retirer. Qui fut cause pour regagner le temps qu'il auoit là perdu, de le faire transporter ses forces en la principauté d'Antioche: l'estat de laquelle se trouua si bien preparé à son point, qu'il subiugua toutes les villes l'une apres l'autre en l'espace de trois mois. Et puis se vint adresser à la cité mesme d'Antioche, si à propos que force fut au Patriarche de la rendre come les autres entre ses mains. Cependant Guy de Lusignan se fondant au tiltre qu'il portoit de Roy de Ierusalem, se voulut aller mettre dedans Tir pour y commander, comme en place sienne. Et pource que le Marquis s'y estoit ia si bien accommodé avec les citoyens, qu'il ne voulut faire place, il se rallia avec le peu de soldats qui restoyent au royaume de Ierusalem, & les mena deuant la ville d'Acre, ditte anciennement Ptolomaide: Où ils demurerent acculez l'espace de 3. ans, deuant qu'elle peust estre forcee de se rendre à eux. Pendant lequel temps son armee s'en alla tousiours en augmentant, au moyen des Chrestiens qui s'y venoyent joindre à la file des parties d'Occident. Entre lesquels furent les Venitiens les premiers apres s'estre appointez avec le Roy de Hongrie, & les Pisans les seconds, s'estans reconciliez avec les Geneuois, qui y aborderent avec leurs armees de mer. Guill. de Neubrige liu. 3. chap. 16. 17. 18. 19. de son histoire Angloise, Continuation de l'histoire de la guerre sainte, Blondus, Sabellic, P. Emile.

CLIZASTLANES Souldan d'Iconie auoit quatre fils qui le dechasserent enuiron ce temps (au rapport de Nicetas) de sa principauté. De laquelle ils firent partage entr'eux: par lequel celuy qui se nommoit Masute obtint la principauté des villes d'Amasie, d'Ancre & de Dorylee, avec leurs appartenances qui confinoyent le pays Pontique, Coppatin, les citez de Melitene, Cesaree & Taxara (qui se nommoit anciennement Colonia) Rucratin (que Basile Herold a faussement estimé le Megmedin ou Regmedin procureur du Souldan de Damas, dont Guillaume de Tir fait mention liu. 18.) la Satrapie d'Amisa, & de Docie, ensemble des autres villes maritimes. Mais Chaichosroes (que Nicephore Gregoras semble appeller Iatathines) come l'aîné qu'il estoit, demeura seigneur & Souldan d'Iconie, qui estoit le siege de la Souldanie de leur pere, à qui la Cappadocie, Lycanie & Pamphlie aussi respondoient. Qui est celuy que vainquit cy apres l'Empereur Frederic.

LE siege Papal ayant demeuré vacquant (selon Onufrius) l'espace de vingt iours depuis le trespas du Pape Gregoire, les Cardinaux se trouuerent en fin d'accord à eslire Pape Paul dit l'Eseolier, Cardinal de sainte Lucine, natif de Rome, qui prit avec sa declaration (qui fut faite le 6. iour de Ianuier) le nom de Clement 3. sous lequel il presida 3. ans, deux mois, 20. iours Au commencement desquels il s'employa si diligemment à battre le fer, que ses deux predecesseurs auoyent ia eschauffé, qu'il acheua de faire croiser quasi tous les Princes Chrestiens de l'Europe pour aller au recouurement de la Terre sainte. Neantmoins il feit paroistre en peu de temps que le public ne luy estoit point en si grande recommandation ne le touchant de si pres qu'estoit le particulier. Pource que lors que toute l'Europe sembloit estre embesongnee pour le voyage d'outremer, & que les vns s'embarquoyent, ou s'acheminoyent, les autres s'equipoyent à vne telle entreprinse, ou ceux qui estoient ennemis se reconcilioient, il se trouua quasi seul qui feit rebruire l'Italie de guerre, mettant toute la Pouille & Sicile en combustion, en sang & meurtres, pour le droict qu'il y pretendoit par la mort du Roy Guillaume, iusques à ce qu'il sentit qu'il auoit à faire à trop forte partie. Qui le feit (à ce qu'on dit) appliquer ses pen- sées ailleurs: comme à reformer les mœurs corrompues du Clergé, à reparer temples & edifices, ou à faire nouvelles constitutions, lesquelles sont recitees par Platine & Nacler. Carolus Sigonius toutesfois s'est efforcé de monstrier qu'il ne feit point

la guerre pour le royaume de Naples, ains que ce fut Henry Roy d'Italie. Qui plus est, que les Neapolitains auoyent en faueur de luy (le sçachans n'estre gueres amy de l'Empereur Frederic ny de son fils) esleu Tancrede pour leur Roy.

<i>Du Monde.</i>	6227	<i>R. de France.</i>	9	<i>R. de Dannemarch.</i>	5
<i>De Iesus Christ.</i>	1189	<i>R. de Naples.</i>	1	<i>R. de Hongrie.</i>	17
<i>Indiction.</i>	7	<i>D. de Venise.</i>	11	<i>R. de Pologne.</i>	12
<i>De l'Hegire. 585. le 28. Feurier.</i>		<i>R. de Castille.</i>	29	<i>R. de Boëme.</i>	11
<i>Papes.</i>	2	<i>R. d'Arragon.</i>	27	<i>R. de Suesse.</i>	22
<i>E. de Grece.</i>	4	<i>R. d'Angleterre.</i>	35		
<i>E. d'Allemagne.</i>	38	<i>R. d'Ecosse.</i>	24		

L'EMPEREUR Frederic estant sur le point de partir, institua le Prince Henry son fils aîné (qu'il auoit ia cy deuant declaré Roy des Romains) gouuerneur general de l'Empire en son absence. Et puis nonobstant sa vieillesse se mit au voyage de la Terre sainte, accompagné du Duc Frederic de Suaube son fils, & de grand nombre de grans seigneurs & Prelats de son royaume, ensemble aussi d'une grosse suite de gendarmerie, avec laquelle il trauersâ les royaumes de Hongrie, Bulgarie & de Thrace iusques à Constantinople: d'où (ayant passé le Bosphore) entra en l'Asie mineur, mesmement es terres du Souldan d'Iconie, qui se voulut opposer à luy. Mais il le rembarra si rudement, que l'ayant desconfit & mis en route en trois rencontres, à l'une desquelles son frere Coppatin demeura son prisonnier, il prit la ville de Philomelium sur luy avec plusieurs autres, mesmement celle d'Iconie. Et arriua en fin avec grâd honneur iusqu'en la Cilicie, où ne se trouua Turc ne Sarrazin qui à son arriuee l'eust osé attendre. Abbé d'Vrsperg.

HENRY Roy d'Angleterre estant passé en France pour secourir ses pays, conceut vn tel desplaisir & ennuy de les auoir perdus, signamment les Comtes du Mans & de Tours, sans les pouuoir recouurer, mesmement apres auoir esté mis en route avec son armee par le Roy Philippe au pays du Maine, qu'il en mourut à Chateau-Chinon le sixiesme iour de Iuillet. Ce qui a possible donné occasion à l'auteur de la Chronique ancienne de Flandre d'escrire, qu'il fut trouué estanglé aux resnes d'une bride. D'autant mesmement qu'il auoit esté contraint vn peu deuant son trespas d'accorder vne honteuse paix avec le Roy Philippe, par les conuentions de laquelle il s'estoit soubmis (au rapport de Matthieu Paris) du tout au conseil, aduis & volonté d'iceluy, à faire sans delay & contredit tout ce qu'il voudroit & iugeroit digne d'estre fait: & à remettre aussi madame Alix de France es mains du Prince Richard son accordé, qui l'espouseroit à son retour de la Terre sainte. Ensemble à luy faire nouveau hommage des terres qu'il tenoit de la couronne de France. Et puis à luy deliurer content vne grande somme de deniers pour les frais de ceste guerre. Ioint aussi qu'oultre ceste honteuse pacification, nouuelles luy vindrent encor de la reuolte de Iean Sans terre son dernier fils, de laquelle Guillaume le Breton a fait mention. Somme que dès que sa mort fut sçeuë, le Prince Richard son fils prenant congé du Roy de France, se transporta en Angleterre, où il fut couronné Roy le iour qu'on dit de sainte Marguerite, ou bien le 20. de Septembre, par l'Archeuesque de Cantorbie. Tellement qu'il luy fut loisible apres celà de contracter nouvelle alliance & accord avec le Roy Philippe, par lequel les terres qui auoyent esté ostées à son feu pere luy furent rendues, moyénant aussi qu'il rendit la ville d'Issoudun avec les appartenances d'icelle, & toutes les terres que les Rois d'Angleterre ses predecesseurs auoyent tenues en Auuergne, en conuenât entr'eux du voyage de la Terre sainte. Ainsi fut ce Richard (à qui le surnom de Cœur de Lion fut donné) fait Roy d'Angleterre, où il regna l'espace de 10. ans, 8. mois, 20. iours. Guill. de Neubrige liu. 3. chap. 26. Continuateur de Sigebert, Polidore.

LA paix faicte avec l'Anglois, le Roy Philippe s'appliqua aux preparatifs du voyage qu'il auoit entrepris, pour les frais duquel il feit assembler les estats du royaume, & de leur consentement prit la decime de tous les biens meubles de tous ses subiets: & la decime du reuenu des Eglises sur les Ecclesiastiques, laquelle s'appelloit Saladine. Mais pource

pource que ceux qui auoyent la charge de la leuer, en abusèrent faifans vne infinité d'exactions, de griefs & de violences sur le peuple de France, plusieurs prindrent argument de là d'esperer qu'il ne reüssiroit rien de bon de ceste entreprinse. Cependant les principaux qui se croiserent avec le Roy, furent le Duc Hugues de Bourgogne, & les Comtes de Champagne, de Blois, de Sanxerre, de Flandre, de Dreux, de Clermont, de Beaumont, du Perche, de Rochefort, sans plusieurs Euesques, Barons & grans seigneurs. Histoire de France.

CEPENDANT Jaques d'Auenné Lieutenant du Duc de Brabant, accôpagné de grand nombre de Flamens, Hennuyers, Brabançons, Hollandois & Frisons, fut le premier des parties de France qui arriua au camp des Chrestiens deuant Acre. Mais il fut bien tost apres suyui des troupes que les Comtes Henry de Champagne, & André de Brienne menerent. Lesquels affectionnez de faire ce voyage, s'estoyent aduancez de preceder les armées que les Rois de France & d'Angleterre equipoyent. A cause dequoy leur arriuee vint si à point, qu'on pense qu'il eust faillu leuer le siege sans eux. D'autant que Saladin s'estoit renforcé de grand nombre de Perses, Medes, Arabes & Egyptiens, & auoit faict en vne escarmouche vn grand eschec de noz gens: nonobstant que son armee de mer eust receu le premier iour de Iuillet vne beaucoup plus lourde estrille. Ioinct que la Princesse Sibylle (à raison de laquelle Guy de Lusignan s'intituloit Roy de Ierusalem) estoit nouvellement decedee, avec tous les enfans qu'elle auoit eu de luy; laissant par sa mort vne grande matiere & couuee de troubles & de questions entre les seigneurs de l'armee, à raison du tiltre & succession du royaume de Ierusalem. A cause que Guy de Lusignan ne le vouloit quitter: & que Emfrede seigneur de Toron, qui auoit espousé Isabelle sœur de la Roine defuncte, vint à le debatre contre luy, sous le port & faueur de Conrard Marquis de Montferrat, iusques à ce que ladite Isabelle se vint si bien affectionner à ce Marquis, qu'elle l'espousa du consentement des principaux du royaume de Ierusalem, donnât congé à son mari Emfrede. Lors le Marquis à raison d'elle se fit semblablement competitor du mesme droit que querelloyent les autres.

LE Roy de Hongrie se ressentant de la reduction du Prince Vvladimire, commença guerre au Roy Casimire de Pologne: en laquelle toutesfois ne se fit rien de memorable. Et puis se donnerent en fin trefues les vns aux autres. Martin Cromer.

LE Pape ayant enuie de retirer à soy le royaume de Naples par quelque voye que ce fust, y fait aller vne armee en son nom pour la reduire en son obeissance. Mais elle trouua le Roy Tancrede si bien en point & vny avec les Neapolitains, qu'il ne laissa trouuer aucune prise sur luy. Au moyen dequoy l'armee Papale fut contrainte apres auoir gasté & bruslé le pays, se retirer sans aucun autre profit ne gloire à leur maistre. Autheurs mesmes.

VN Cardinal enuoyé par le Pape en Pologne pour corriger (côme il disoit) les mœurs du clergé, defendit aux prestres de se marier, & incita le peuple de payer le disme de son bien pour le recouurement de la Terre sainte: tesmoing Martin Cromer liu. 3. chap. 26. de ses Chroniques, laquelle extorsion il faisoit aussi (ce dit Matthieu Paris) par les autres royaumes à mesmes tiltres.

Du Monde.	6228	E.d. Allemagne.	1	R.d'Escoffe.	25
De Iesus Christ.	1190	R.de France.	10	R.de Dannemarch.	6
Indiction.	8	R.de Naples.	2	R. de Hongrie.	18
De l'Hegire.	586. le 8. de	D.de Venise.	12	R.de Pologne.	13
Feurier.		R.de Castille.	30	R.de Boëme.	12
Papes.	3	R.d'Arragon.	28	R.de Suesse.	23
E.de Grece.	5	R.d'Angleterre.	1		

L'EMPEREUR Frederic au sortir de la Cilicie arriua avec son armee en l'Armenie, où il fut fort gracieusement receu du Prince du pays qui luy permit de refraichir son

armée vne espace de temps, pendant lequel il luy prit vne fois enuie de se baigner dedans le fleuve appellé Salef, des autres Serra ou Canno. Mais le mal-heur fut si grand, que l'impetuosité de l'eau l'emporta, tellement qu'il fut misérablement noyé sans pouuoir estre secouru l'onzième iour de Iuin, au grand preiudice & interest de toute la Chrestienté: d'autant que sa mort abbatit grandement le courage de ses gens. Lesquels toutesfois se mirent sous la conduite de son fils Frederic, & furent en fin par luy rendus dedas la Syrie: où l'air se trouua si contraire à eux, que la peste se mit en leur cāp, dont les deux tiers moururent deuant que le reste tout allangouri & attenué se peust ioindre aux Chrestiens deuant Acre: où ils n'eurent gueres seiourné, qu'ils perdirent encor par maladie ledit Frederic. Au moyen dequoy son frere Conrard luy succeda en la Duché de Suaube. Mais Henry qui se nommoit ia Roy des Romains, ayant receu nouuelles de la mort de son pere, prit tout le fait de l'Empire entre ses bras sous le tiltre & autorité d'Empereur: laquelle il exerça au compte qu'on en fait, l'espace de 8. ans, 2. mois, 22. iours, demeurāt son frere Othō en possession de toutes les terres, droits & seigneuries que sa mere auoit eu en la Comté de Bourgongne: avec lesquels il obtint aussi le tiltre de Comte Palatin, qu'il laissa à ses successeurs, comme de droit hereditaire. Cependant on recite que les citoyens de Cologne se voulurent du commencement à la suggestion de leur Euesque rebeller contre l'Empereur Henry, sous l'intelligence qu'ils auoyent avec aucuns grans seigneurs de Bourgongne. Mais la mort de l'Euesque du Liege, qu'ils virent luy estre aduenue à l'occasion d'eux, leur fit si tost faillir le cœur qu'ils s'allerent recōcilier & faire paix les vns apres les autres avec luy. Abbé d'Ursperg, Supplement de la vie dudit Frederic, Cuspinian, Naucier.

Pour paracheuer l'entreprise du recouurement de la Terre sainte, les deux Rois de France & d'Angleterre s'embarquerent tous deux avec leurs armées à la fin de l'esté de ceste annee, & vindrent ensemble prendre terre en Sicile, où ils furent contraints par l'incommodité du temps d'y seiourner iusques à la fin de l'hyuer. Pendant lequel seiour la Roine Alienor ou Eleonor mere du Roy Richard luy mena la Princesse Berangere, sœur de Dom Sanches Roy de Nauarre, laquelle il prit à femme au grand mespris du Roy Philippes & de la maison de France, luy estant fiancée la sœur dudit Roy, & ia mise entre ses mains. Qui fut la vraye source & origine des querelles & des guerres qu'ils eurent tousiours depuis entre eux: comme tesmoigne Matthieu Paris historien Anglois, avec Guillaume le Breton en sa Philippide qui viuoit en ce temps-là. Quoy que l'Abbé du Mont & Guillaume de Neubrige ayent voulu dissimuler celà pour l'honneur de leur Roy, & attribuer la source de l'inimitié d'entre les deux Rois à la prise de Messine. En laquelle le Neubrigeois dit faussement que l'Anglois entra & se logea malgré les François, qui s'y estoient ia logez deuant luy. Car l'histoire de Sicile, signamment celle de Thomas Fasel, iustifie les François de ceste faute-là, declarant expressement qu'il n'y eut que le Roy Tancrede & les Messiniens qui se meslerent de ceste querelle-là, ne voulans laisser loger l'Anglois en icelle ville; ayans enuie de le faire tirer ailleurs, pource qu'il demandoit au Roy Sicilien le douaire de sa sœur, qui auoit esté femme du feu Roy Guillaume. Au refus duquel il entra par force dedans Messine. Cependant il est certain que le Roy Philippe ne voulut pour l'iniure faite à sa sœur, destourber l'entreprise sainte, ains assura de luy & les siens l'Anglois iusques au retour de leur voyage.

FERNANT Roy de Leon 2. du nom mourut en la 31. annee de son regne, laissant vn fils nommé Alfonse qui fut neuuiesme du nom en Leon, lequel regna au compte des historiens Espagnols 28. ans. Il espousa cy apres madame Berengere, fille du Roy de Castille sa niepce. Il y a faute en la Chronique d'Alfonse Cartagena & de Roderic Santie, où ils disent qu'il commença de regner l'an mille deux cens, car il faut plustost lire avec Vasee 1190.

CONRARD Marquis de Montferrad apres auoir fauorisé Emfrede de Toron contre le Roy Guy de Lusignan, se mit si bien en la grace de la Roine Marie, vefue du feu Roy Almeric, & de la Princesse Isabelle femme dudit Emfrede, qu'il les induisit à repudier ledit Emfrede, & à le receuoir pour mari de la femme d'iceluy. Au moyen dequoy il se declara par elle Roy de Ierusalem, & en forma vn nouveau debat contre le Roy Guy, qui eust peu retarder l'aduancement du siege d'Acre, si on ne leur eust fait remettre leur différend au iugement des Rois Chrestiens, qui venoyent en la Palestine.

Av

A v mesme temps l'Isle de Cypre estoit occupee par vn Duc nommé Isaac Comnène, nepueu de l'Empereur Emanuel, homme fort cruel & tyrā, rebelle à l'Empereur Grec, & insupportable aux Cypriots. Qui fut cause que l'Empereur enuoya vn Comte Estienne avec vne armée pour le debuquer de là: mais elle fut defaite. Quelque temps apres Henry Comte de Bar estoit abordé en la mesme Isle, où il fut retenu prisonnier: continuation de la guerre sainte.

S o v z l'Empereur Henry, le populaire de Milan se crea des Magistrats, qui s'appelloiēt Credanciers de S. Ambroise, ou le Magistrat de Credance de S. Ambroise, par lesquels ils se gouuernoient. Georg. Merula, Leander.

L a discorde qui auoit duré entre les Papes & le peuple de Rome par l'espace de 50. ans depuis le Pape Innocent second, pour raison du droit de l'administration de la cité qu'ils auoyent ostées aux Papes, se creans des Senateurs avec vn Patrice pour les gouverner, fut souz le Pape Clement appointee & finie, en faueur de ce qu'il estoit de leur ville. Au moyen de ce qu'il leur laissa leurs Senateurs, leur faisant seulement reprendre leur ancien President ou gouverneur de ville au lieu de Patrice. Onufrius.

L e s fils du feu Souldan Clisastlanes d'Iconie enterrent en ce temps en guerre & grande garbouille l'un contre l'autre à l'occasion de la succession de leur frere Coppatin nouvellement decedé, pour laquelle ses deux derniers freres Masute & Rucratin se combattirent, en telle sorte que Masute perdit avec la victoire ce qu'il querelloit. Lucratin deuint si fier & puissant, qu'il s'osa ingerer d'entreprendre sur la principauté d'Iconie, qui appartenoit à Caichofroes son frere aîné: tellement qu'il l'en dechassa totalement, le contrainnant se retirer à recours vers l'Empereur Alexis: & puis vers Libunes Prince d'Armenie, desquels il ne receut autre remede en ses affaires qu'un gracieux & humain recueil & traitement. Nicetas.

L e s Dannois voulans contraindre leurs prestres de se marier, furent excommuniez par le Pape. Saxo Grammaticus liu. 15.

L A B B E Joachim viuoit encore en ce temps, lequel dist aux Rois de France & d'Angleterre passans par la ville de Messine en Sicile (où il estoit) que leur voyage seroit inutile, pource que le temps du recouurement de Ierusalem n'estoit encore venu: selon que Naucler recite.

Du monde.	6229	E. d'Allemagne.	2	R. d'Ecosse.	26
De Iesus Christ.	1191	R. de France.	11	R. de Dannemarch.	7
Indiction.	9	R. de Naples.	3	R. de Hongrie.	19
De l'Hegire. 587. finit le 7.		D. de Venise.	13	R. de Pologne.	14
Le Feurier.		R. de Castille.	31	R. de Boëme.	1
	1	R. d'Arragon.	29	R. de Suesse.	24
E. de Grece.	6	R. d'Angleterre.	2		

V n nommé Alexis soy disant estre le fils du feu Empereur Manuel, que son oncle Andronic auoit cy deuant mis à mort, excita souz ce masque au moyen d'un grand nombre de Turcs qu'il print à son seruice, guerre à l'Empereur Isaac, pour le recouremēt de l'Empire. De sorte qu'on attendoit qu'il en deust sortir vn plus grand feu, si ceux de sa suite mesme ne l'eussent trahi & mis à mort.

L' E M P E R E U R Henry festoit transporté en Italie pour receuoir la couronne Imperiale, & y estoit ia arriué quād le Pape Clemēt mourut, qui fut le 25. iour de Mars. Au moyē dequoy les Cardinaux esleurent le 29. iour du mesme mois pour tenir son lieu Hyacinthe Bobbo natif de Rome, qui print le nom de Celestin 3. souz lequel il se trouue auoir presidé 6. ans, 9. mois, 11. iours. Les histoires Papales l'estiment auoir esté bon & vertueux en perfection, pource qu'il n'eut rien en plus grande sollicitude & recommandation que de solliciter les Princes à marcher au recouurement de la Terre sainte, & à mettre les peuples discordans (comme estoient les Venitiens & Pisans) d'appointement, à fin d'estre plus expediez à vne telle entreprinse. Si est-ce toutesfois qu'on ne peut aussi dissimuler

qu'il n'ait eu premierement soin de son particulier, prenant la poursuite de la querelle en main que son predecesseur auoit commencee pour le royaume de Naples. Car sentant que ses forces ne se pouuoient pas estendre plus que celles de son predecesseur à le recouurer pour soy-mesme, il se fait si liberal du droit qu'il y pretendoit, qu'il le donna à l'Empereur, à condition de l'aller conquerir à ses propres perils & dangers: & l'ayant conquis de luy en rendre vn certain tribut tous les ans, avec recognoissance de le tenir en fief du siege Romain. Mesmement aussi l'obligea tellement à ce faire, qu'il fait nommement comprendre cest article entré les sermens qu'il luy fait faire, lors qu'il luy donna la couronne Imperiale, qui fut selon vne ancienne Chronique non imprimee suyue par Onufrius le 15. iour d'April, qui fut lors le lendemain de Pasques, ayant esté la consecration du mesme Pape faite le iour precedent. Adioustant encore à iceluy de rendre à l'Eglise toutes les terres que le Roy de Sicile detenoit d'icelle. La mesme histoire que nous venons d'aller guer raconter la maniere comme se fait ce couronnement, qui estoit aussi pratiquee à l'endroit de tous les autres Empereurs. Et pource que ie ne l'ay veüe declaree ailleurs que là, il m'a semblé bon de l'adiouster és mesmes termes que nous l'auons trouuee, qui sont:

Adus autem quo consecrantur & coronantur Imperatores Romani, talis est. Iuramento futuri Imperatoris accepto à Papa super gradum ante ostium S. Petri de Ecclesia fideliter conseruanda, & en que ad eam sunt pertinentia, item de recta iustitia tenenda, item de possessionibus ad patrimonium sancti Petri & Ecclesie Romanæ pertinentibus in integrum restituendis, si quid inde nouiter ablatum fuisset: introducit à Papa in Ecclesiam Imperator & Imperatrix. Et in ipsa missa à Papa solenniter celebrata, ipse Papa ungit primò Imperatorem cum verbis ad hoc institutis: & præterea Imperatricem. Post hæc sedens in Pontificali Cathedra tenet coronam Imperialem inter pedes suos, eamque Imperator inclinato capite & simul Imperatrix de pedibus eius suscipiunt. Et post hæc statim Papa cum pede percussus coronam de capite proijcit in terram, in signum quod habet potestatem eum si merita sua exigant deponendi. Deinde Cardinales circumstantes ipsam coronam accipiunt, & eam capiti Imperatoris & Imperatricis simul reuerenter imponunt. Eligitur autem Imperator & præsentatur saltem per litteras à duodecim principibus Alemannie, qui vulgariter Pares appellantur. Ces douze Princes pourroyent bien estre ces douze Senateurs desquels Dismare a fait mention au couronnement de Henry 2. qui y assisterent tenans des bastõs en leur main. Car il ne s'est iamais veu que les Empereurs n'ayent esté esleuz que par 12. Princes seulement deuant que le nombre des Electeurs fust reduict à sept. Mais ce qu'il les appelle aussi Pairs, nous fait doubter que ceux-cy ou ceux de France n'ayent esté instituez à l'emulation l'un de l'autre. Au reste afin que l'Empereur entreprint la conqueste de Sicile avec vn plus honneste pretexte, Blondus & Pandolfo Collinutio avec les autres historiens d'Italie se sont persuadez que le Pape tira Cōstance sœur du Roy Tancrede hors d'un monastere où elle estoit Abbessè, & la donna en mariage audit Empereur en les couronnât tous deux pour Roy & Roïne de l'une & l'autre Sicile: nonobstant qu'elle fust ia hors d'espoir de porter enfans, comme ayant passé l'age de 50. ans. Mais nous auons declaré cy deuant que les historiés Allemans sont d'aduís qu'il l'auoit ia espousee du viuant de son pere. Somme que suyuant le serment fait au Pape, Platine avec la Chronique prementionnee tesmoignét q' l'Empereur Henry rendit la ville de Tusculè (qui s'estoit mise en sa protection) au Pape, qui aussi là remeit entre les mains des Romains, qui d'une rage brutale la desmolirent quasi iusques aux fondemens, après auoir commis des inhumanitez & cruautéz horribles sur les pauures Tusculans en despit de leur rebellion. Ce qui fait iuger à plusieurs que Dieu ne voulut permettre que l'Empereur eust bonne issue de son entreprinse: pource qu'ayant mené son armee en la Pouille (où par l'espace de trois mois elle assiegea la cité de Naples) la peste se vint si furieusement mettre dedans, que force luy fut de la retirer à sa honte & confusion, & de repasser en Allemagne: où l'on dit qu'estant de retour, il institua Henry fils de Henry Leou (cy deuant Duc de Saxe) Palatin du Rhin. Abbé d'Vrsperg, Nacler, Auentin, avec les auteurs prealleguez d'Italie. Mais Arnold Abbé de Lubec, qui viuoit lors, nous declare en sa Chronique des Esclauons que celà ne se peut estre fait que long temps depuis. Ains il recite que ce Henry ayant suiuy l'Empereur iusques en Italie & au royaume de Naples, il se desrobba de luy, & sans auoir pris congé d'iceluy sen reuint en son pays. Pource qu'Adolfe Comte de Holfatie estant de retour de la guerre sainte où il auoit accompagné l'Empereur Frederic, s'estoit venu remettre dedans sa Conté de Holfatie à l'ayde de Bernard Duc de Saxe & d'Othon Marquis ne Brandebourg, laquelle ledit Henry luy auoit

occu-

occupee. Tellement qu'apres auoir recouuert son heritage, s'en alla encore assieger la cité de Lubec, laquelle il faillit à prendre ceste fois.

La hayne qui se couuoit & augmentoit entre les deux Rois, fut cause que le printemps venu l'Anglois ne se voulut à la sommation du Roy Philippe embarquer avec luy, ains comme s'il eust delibéré de demeurer pour defendre le Roy Tancrede de Sicile contre le Pape & les Allemans de l'Empereur Henry, le laissa commencer le chemin deuant luy. Tellement qu'il arriua avec sa suite, de laquelle estoient le Duc Hugues de Bourgogne, & les Comtes Thibault de Blois grand Seneschal de France, Estienne de Sanxerre son frere & Philippe de Flandres, ensemble ceux de Dreux, de Clermont, de Beaumont, du Perche & de Rochefort, comme aussi de plusieurs autres grands Seigneurs, Barons & Euesques, enuiron les feries de Pasques, au camp des Chrestiens deuant Acre. Laquelle ils presserent si fort, qu'ils auoyent fait bresche raisonnable pour donner l'assaut, quand l'armee de l'Anglois, apres auoir conquesté l'Isle de Cypre, se vint ioindre, qui ayda grandement à contraindre les assiegez de se rendre le 12. iour de Iuillet. Dont le Souldan Saladin se trouua tellement estonné, qu'il feist desmanteler toutes les villes maritimes de Iudee, se deffiant de les pouuoir garder. Mais le Roy d'Angleterre s'afecta si bié à reparer le port & ville de Iaphes, qu'il les remeit en estat de garde & de defence cōtre tous les assauts & empeschemens que les Sarrazins s'efforceroient luy donner.

LEQUEL Roy ayant esté auparauant qu'arriuer à Acre, ietté par la tourmente avec sa flotte en la coste de l'Isle de Cypre, fut aduertie que Henry Comte de Bar y estoit detenu prisonnier, ayant esté pris l'an precedent par le tyran de ladicte Isle, qui l'occupoit contre le gré de l'Empereur de Grece. Qui fut cause d'autant mesmement qu'on ne le voulut rendre à la sommation qu'on en feist, d'y faire prendre terre à son armee, laquelle vainquit & print le Tyran avec sa femme & tous ses thresors: & meit consequemment tous les Cypriots avec leurs villes & places en son obeissance. Au moyen dequoy il y laissa deuant que partir certain nombre de ses gens, pour les garder en son nom, souz le gouuernement du Seigneur Guillaume Thalbot son Seneschal. Et puis avec ceste bonne fortune s'en alla ioindre au camp d'Acre: Guillaume de Neubrige liu. 4. histoire de la guerre sainte, Blondus, Sabellic, P. Æmile, Polidore Virg. Mais l'histoire de Cypre declare qu'il ne garda ladicte Isle qu'un mois, & puis la vendit aux Templiers pour la somme de cent mille escus, qui la possederent trois ans.

VVELPHE Duc de la Toscane & de Spolet mourut ceste annee: au moyen dequoy l'Empereur Henry donna tous les estats d'iceluy à son frere Philippe, avec toutes les Seigneuries qui auoyent esté autresfois à la Comtesse Mathilde. Qui est pour monstrier qu'elle ne les auoit laisses par son testament à l'Eglise Romaine: car il est bien vray-semblable que les Papes les eussent repepees. Auentin.

Av mesme temps les citez de la Lombardie entrerent en nouuelle guerre les vnes cōtre les autres, à cause des Bressans & Bergamesques qui se querellerent pour leurs limites: & que les Milannoises prindrent la defence des Bressans en main: & les Cremonnoises se declarerent pour les Bergamesques. Tellement qu'il y eut bataille donnee le 15. de Iuillet au terroir de Bresse, de laquelle les Cremonnoises perdirent la victoire avec leur Caroccio qui fut mené à Milan.

ESTANT Frederic Duc de Boëme decedé (comme Dubrauius nous declare) ceste annee, les Boëmiens esleurent en son lieu pour leur Prince Conrard Marquis de Moraue, qui auoit esté cy deuant ennemy & competeur du defunct: lequel estoit tout fraichement retourné du voyage de Ierusalem, où il auoit accompagné l'Empereur Frederic. Neantmoins toutesfois auant qu'il eust à peine gousté du fruit de la possession de sa principauté, il s'en alla encore accompagner l'Empereur Henry en son voyage d'Italie, d'où il ne reuint oncques puis, selon Dubrauius. Mais Arnold Abbé de Lubec qui viuoit lors, appelle en sa Chronique des Esclauons Othon celui qui accompagna l'Empereur en Italie, & qui y mourut aussi de peste ceste annee au siege de Naples.

La puissante & noble cité de Berne en Suisse fut ceste annee fondee & edifiee par Bertold 5. du nom & 6. Duc de Zeringen, qui feist ietter les premiers fondemens d'icelle au mois de May, & la feist ainsi nōmer à l'occasion d'un Ours (dit en langue Allemāde Bern) qui fut par luy rencontré au lieu où il la vouloit faire bastir. Neantmoins ceste fondation luy fut si malheureuse, qu'elle luy causa la perte de tout ce qu'il auoit d'enfans, qui estoient

deux beaux ieunes fils, que les gentilshommes de ses pays feirent malheureusemēt mourir par prison, estimans qu'il n'auoit fait construire ladiēte ville à autre intention que pour les tenir puis apres en plus grāde seruitude. Ce qui luy meit aussi vn tel desplaisir au cœur, qu'il la donna avec toutes les appartenances & dependances de la petite Bourgogne à l'Empire. Chronique de Suisse.

FERNAND Roy de Leon mourut, tesmoin Dom Roderic, en l'Ere 1228. qui se rapporte selon Alfonse Cartagena avec l'an 1190. de nostre Seigneur, laissant vn fils nommé Alfonse ou Aufort, qui fut 9. du nom surnomé le Noble, lequel succeda au tiltre & estat de son pere, qu'il tint l'espace d'environ 28. ans à leur dire. Mais fil mourut, comme aussi ils telmoignent, en l'Ere 1258. il faut qu'il ait regné 30. ans, ou qu'il y eust faute en leurs liures de 1258. pour 1256.

PENDANT que le Roy Casimire estoit en Russie, les bas Polonois se reuolterent contre luy à la suggestion d'un vieil Miellaus son frere, qu'ils receurent pour leur Roy. Mais quand il fut de retour, ayant amené avec soy le secours des Russiens, il vainquit facilement ses ennemis, & se remeit en son estat, apres auoir fort humainement pardonné à sondit frere. Martin Cromer.

Du Monde.	6230	E. d'Allemagne.	3	R. d'Ecosse.	27
De Iesus Christ.	1192	R. de France.	12	R. de Dannemarch.	3
Indiction.	10	D. de Naples.	4	R. de Hongrie.	20
De l'Hegire. 588.	le 27.	D. de Venise.	1	R. de Pologne.	15
de Ianuier.		R. de Castille.	32	R. de Boëme.	14
Papes.	2	R. d'Aragon.	30	R. de Suisse.	1
E. de Grece.	7	R. d'Angleterre.	3		

L'EMPEREUR Henry au partir de la Pouille y laissa vn sien Capitaine nommé Diepold, avec vne partie de son armee, qui prit d'assaut la ville de Salerne : par le moyen de laquelle il tint quasi toute la Pouille en bride à l'ayde principalement & support qu'il receuoit de Philippe ou de Guy de la Guerre, Marquis de la Toscane. Blondus, Sobellus, Sigonius.

LES affaires des Chrestiens commēçans de s'acheminer à bon port apres la prise d'Acre, se trouuerēt merueilleusemēt rebutees tāt par la pestilence qui se meit en l'armee dōt plusieurs grands Seigneurs moururent, & entre autres le vaillant Comte Philippe de Flandre, Thibault le bon Comte de Blois grand Seneschal de France, & Estienne Comte de Sanxerre son frere, que pour les haynes & rancunes qui se vindrent à augmēter tousiours de plus en plus entre les Rois de France & d'Angleterre, tant pource qu'ils ne se peurent oncques depuis la repudiation de la sœur de Philippe accorder en pas vne des entreprises de ceste guerre, que pour aucuns soupçons & ialousies qu'ils se meirent entr'eux à l'occasion des preeminēces, & de ce que l'Anglois s'attribuoit l'Isle de Cypre à luy seul, qui se deuoit partir par moitié entre luy & Philippe, par le compromis faict entre eux au commencement de ceste entreprise. Ioint que l'intemperance de l'air affligeoit la santé de Philippe. Qui fut en fin cause de le faire departir pour s'en retourner en son royaume, laissant la charge de son armee qui estoit de dix mille hommes de pied & de cinq cens hommes d'armes souldoyez pour trois ans au Duc de Bourgogne & à Simon Baron de Iainuille. Mais le Roy d'Angleterre print la superintendance de toute l'armee Chrestienne: en laquelle il feist beaucoup de beaux exploits de guerre sur les Sarrazins, lesquels mesme il vainquit en vne grosse bataille qui fut donnee le 7. iour de Septembre. Au moyen dequoy Saladin fut en bransle d'abandonner la cité de Ierusalē, & l'eust faict, si les Chrestiens s'en fussent seulemēt approchez. Mais le retour tardoit tāt à l'Anglois (qui se couuroit de la crainte qu'il disoit auoir que le Roy Philippe ne feist quelque entreprise sur ses pays en son absence) qu'il ayma mieux reculer que de poursuiure sa victoire, se contentant de prendre trefues avec son ennemy de quelques annees pour toute la Palestine, afin qu'il luy fust loisible à la prime-verre prochaine de reprēdre la route de son royaume.

Mai

Mais en ces entrefaites Conrad Marquis de Montferrat fut occis par quelques assassins. Au moyen dequoy Henry Comte de Champagne print en mariage par le conseil du Roy d'Angleterre la relaissee d'iceluy, (quoy que son premier mary fust encore en vie) à qui appartenoit de droit successif le Royaume de Ierusalem. Lequel toutesfois aucuns disent qu'il aima mieux resigner audit Roy, que de s'en charger. Dont vint (disent-ils) le tiltre que luy & ses successeurs porterent des Rois de Ierusalem, pour lequel mesme faire resigner du tout à Guy de Lusignan, il luy donna en recompence la principauté de l'Isle de Cypre qu'il auoit conqueste, laquelle par ce moyen demeura deslors audit de Lusignan & à la posterité par l'espace de 283. ans, iusques au temps que la Seigneurie de Venise se la vendiqua. Nicetas avec les auteurs prealleguez cy dessus. Mais tous les autres historiens conuiennent que ledit Henry Comte de Champagne accepta & retint le royaume de Ierusalem iusques à son trespas. Quant au royaume de Cypre, la nouvelle histoire affirme que Guy l'accepta l'an 1193. pour la somme de cent mille escus, non du Roy d'Angleterre, mais des Templiers. Cependant encor que le Clergé de Ierusalem eust consenti & approuué le mariage du Comte de Champagne avec la veufue du Marquis de Montferrat, si est-ce toutesfois que pource que le premier mary d'icelle viuoit encore, qui estoit Vifrede de Toron, à qui le feu Marquis l'auoit violemment rauie. Les Papes Celestin & Innocent troisieme son successeur, condamnerent ce mariage là comme incestueux. Ainsi qu'il se lit en vne Bulle de ce Pape Innocent à l'Archeuesque de Compostelle & aux autres Euesques du Royaume de Leon en Espagne. De laquelle nous auons extrait la clause qui s'ensuit. *Innocentius &c. Venerabilibus fratribus Compostellano Archiepiscopo & vniuersis Episcopis in regno Legionum Constitutis S. Sanè in Oriente vna fuit duobus incestuose coniuncta: in Occidente verò vnus sibi duas præsumpsit per incestum iungere, & incestu quidem commissio in Oriente non solum consensus sed & auctoritas Ecclesiasticorum ibi consistentium intercessit. Sic in detestabili copula in Occidente contracta licet non absque quorundam Ecclesiasticorum virorum assensu fuerit forsitan attentata, auctoritas tamen Ecclesiastica nullatenus interuenit. Volens autem Deus maius peccatum vindicare celerius, & alios à similibus detertere, tam Conradum quondam Marchionem Montisferrati, qui Regina Hierosolymitana primus adhaeserat per incestum, gladio, quam Henricum, qui quondam Campanie Comitem, qui & ei in culpa quodammodo, & in pena successit, precipitio, vitrumque verò improvisa morte peremit, &c.*

A v mesme temps Adolfe Comte de Holsatie, ayant failly à prendre la ville de Lubec, s'en vint assieger la ville de Stade. Laquelle il se fit rendre apres vn long siege. Au moye dequoy il s'en retourna derechef au siege de Lubec, qu'il continua si opiniastremēt qu'elle luy fut en fin rendue souz certaine composition. Et puis s'en alla au secours de Bernard Duc de Saxe, assiegeant la ville de l'Avvéburg sur le Duc Héry fils de Héry, laquelle ils ne peurent prendre. Apres celà Canute Roy de Dannemarc vint entrer avec armee dedans les terres de ce Comte Adolfe: pource qu'il auoit auparauant donné ayde & faueur à Valdemare frere d'iceluy Canute, qui s'estoit rebellé contre luy. Et pource qu'Adolfe se trouua lors mal accompagné pour soustenir & repousser sa puissance, il se soubmit à l'appoinctement qui luy fut accordé.

C E pendant Bauldouin Comte de Hainault se meit en vertu du droit de sa mere (qui se disoit heritiere du defunct Comte de Flandre, comme estant sa soeur) en possession de laditte Comté, & pays qui en dependoyent. A cause dequoy le Roy qui pretendoit droit en certaines terres que ledit Comte defunct auoit tenuës, mena vne armee pour les retirer contre le nouveau Comte. Laquelle print les villes d'Arras, S. Omer & autres: & fust passé outre sans la femme de Bauldouin, qui estoit sa niepce: en faueur de laquelle il fit paix avec son mary, en retirant à soy la Comté d'Artois, qui fut donnee au Prince Loys son fils. Iaqués Meier, Chron. de Flandre, P. Æmile.

H V C V E S Duc de Bourgongne (que tous les autres historiens de France ont mal nommé Odes) s'estant fort vertueusement porté en la charge de l'armee que le Roy Philippe luy auoit laissee, mourut au grand interest de la Chrestienté en la Palestine le 6. iour d'Aoust, laissant de sa premiere femme Alix ou Elise, fille du Duc de Lorraine, deux fils, Odes 3. du nom qui estoit l'aîné, en vertu dequoy il luy succeda aussi en la Duché de Bourgongne: & l'autre nommé Alexandre. Et de la seconde Beatrix Princesse du Dauphiné, vn fils nommé André, qui eut l'estat du Dauphiné apres le trespas de sa mere.

L E S Bressans deuenus plus fiers & audacieux pour la victoire qu'ils auoyent cy deuant

gagnée sur leurs ennemis, voulurent avec le secours des Milannois, Cremonois, Plaisantins & Mantouans aller derechef courir le terroir des Bergamesques : qui fut cause qu'ils se mirent aussi aux champs avec les Cremonnois accompagnez de ceux de Come, Laude & Paue. Tellement qu'ils se rencontrèrent les uns les autres le dernier iour de Juin : & se combattirent de telle animosité qu'ils firent vne grande perte de gens tant d'une part que d'autre : combien que le malheur tomba derechef sur les Cremonnois & leurs alliez. De sorte qu'ils laisserent leur Caroccio entre les mains de leurs ennemis, comme à l'autre fois. Sigonius.

ENVIRON le même temps aussi Henry l'Aueugle, Comte de Luxembourg en chef & de Namur, mourut, laissant vne fille vniue nommée Ermançon, qui estoit mariée à Thibault fils de Henry Comte de Bar le Duc : laquelle toutes fois ne succeda à pas vne des Comtez de son pere : d'autant que dès le vivant d'iceluy, l'Empereur Frederic auoit donné celle de Luxembourg à Conrad, du nom fils de Guillaume, qui estoit de la maison de Luxembourg. Mais la Comté de Namur fut donnée par l'Empereur Henry 6. à Bauldoun, Comte de Hainault son parent, pour ce qu'il disoit que tels fiefs ne sont heritages de filles ; neantmoins que ledit Bauldoun estoit nepueu dudit Henry de par sa mere. Ce qui fut occasion de grandes guerres & dissensions entre luy & le Comte de Bar. Richard de Vassebourg.

VNE querelle suruennue entre les armées des Venitiens & des Pisans qui estoient en la Palestine, leur fait porter à leur retour la cause & origine d'une guerre qu'ils se menerent entre eux. D'autant que les Pisans se vindrent emparer de la ville de Pola en la Dalmatie. Mais ils ne la peurent si bien garder, que l'armée que les Venitiens enuoyerent pour la retirer ne les en debusqua, si lourdement que ceux qui se trouuerent dedans passerent tous par le fil de l'espee. Laquelle allant plus outre rencontra grand nombre de nauires Pisanes, qui furent toutes prises ou mises à fond. Ce qui osta l'enuie aux Pisans de plus s'opiniâster contre les Venitiens. Tellement que la paix s'en ensuiuit moyennée par le Pape. Blondus, Platine, Sabellic.

LE Seigneur Lauro Malipiero Duc de Venise, postposant les honneurs de ce monde à la vie solitaire, se demit volontairement de sa dignité pour entrer en vn monastere, faisant place au Seigneur Henry, ou selon l'Italien Anricho Dandolo, qui luy fut substitué, par lequel la dignité Ducale fut exercée de 12. à 13. ans. Sabellic, Contarin.

ESTANT Conrad Duc de Boëme decédé au royaume de Naples, les Boëmiens esleurent Venceslaus fils d'Othon le Noir, (duquel fut pere Othon fils de Bretislaus premier Marquis de Moraue) pour leur Prince. Qui fut cause que Premislaus fils du feu Roy Vladislaus & frere du feu Duc Frederic, s'essena contre luy, & le guerroya si asprement qu'il le contraignit de partir de Boëme, pour aller demander secours à l'Empereur : donnant moyen par son absence à Premislaus de s'emparer de la principauté de Boëme sous la faueur des Boëmiens. Mais apres auoir entendu que l'Empereur n'approuuoit son fait, & que son competeur reuenoit avec forces pour se remettre en son estat, il luy quitta la place, se retirant en la Moraue. Apres auoir seulement iouy l'espace de 4. mois de la principauté de Boëme, qui estoit vn mois plus que Venceslaus ne l'auoit tenuë. Lequel aussi n'eut loisir de se remettre en icelle : car en y retournant il tomba entre les mains d'Albert Marquis de Lusatie, qui le retint en ses prisons iusques à sa mort. A laquelle il auoit vn fils nommé Spiritigme, qui demeura sous la tutelle de Héry dit aussi Bisetislaus Archeuesque de Prague, frere dudit Premislaus. Dubrauius.

LE royaume d'Angleterre en l'absence du Roy tomba en de grands troubles & seditions, qui s'esleuerent tant contre les Iuifs que par les factions du Chancelier. Guill. de Neubrige.

ISAAC Empereur de Grece, estant deliuré de toute autre affaire mena vne armée contre les Misiens & Vallachiens, qui luy firent vn si lourd recueil, qu'il n'eut meilleur marché d'eux que de se retirer honteusement en Grece sans auoir rien fait. Nicetas.

CAZIMIRE aussi Roy de Pologne se trouuant hors de tout empeschement domestique, entreprit d'aller venger la perte & honte que son predecesseur auoit receüe des Prussiens. De sorte qu'il s'achemina avec vne puissante armée contre eux, ayant ses deux nepueux en sa compagnie. Et se porta si vertueusement en ceste entreprinse, qu'il print telle raison de ses ennemis qu'il voulut, les ayans contrains de se remettre en son obeissance, &

ce, & de payer les tributs des années passées. Martin Cromer.

Canute Roy de Suësse, ou de Suede & de Gothie, mourut, laissant vn fils nommé Eric qui ne luy succeda prochainement à sa couronne. D'autant que les Sueffiens feirent regner deuant luy Suercho, fils du feu Roy Charles, lequel tint le 127. lieu entre leurs Rois. Ioan. Magnus liu. 19. c. 10.

S'ETANT Nicolas ou Nicetas Patriarche de Constantinople déposé volontairement, vn certain moine nommé Leontius luy fut substitué: lequel presida seulement vn an, & puis se deposa volontairement comme son predecesseur, receuant en sa place vn Dosithee Studites, qui ne dura semblablement qu'vn an. Nicetas.

CYRILLE troisieme General de l'ordre des Carmes, apres auoir presché la doctrine & les ceremonies que tient l'Eglise Romaine, au pays d'Armenie par l'espace de 10. ans, sen retourna au mont Carmel: où il eut (ainsi que ses disciples ont escrit) vne vision ou reuelation du ciel escrite par les propres doigts de Dieu en tables d'argent & en lettres Grecques, qui luy signifioient l'estat qui deuoit estre en l'Eglise le temps aduenir. Laquelle reuelation aucuns de ce temps eurent en grande recommandation. De sorte que d'icelle & des liures de l'Abbé Ioachim ils en tirerent la doctrine qui fut cy apres contenüe au liure qu'ils appellerent l'Euangile eternal.

<i>Du Monde.</i>	6231	<i>E. d'Allemagne.</i>	4	<i>R. d'Ecosse.</i>	28
<i>De Iesus Christ.</i>	1193	<i>R. de France.</i>	13	<i>R. de Dannemarc.</i>	9
<i>Indiction.</i>	11	<i>D. de Naples.</i>	5	<i>R. de Hongrie.</i>	21
<i>De l'Hegire. 589. le 16. de</i>		<i>D. de Venise.</i>	2	<i>R. de Pologne.</i>	16
<i>Januier.</i>		<i>R. de Castille.</i>	33	<i>R. de Boëme.</i>	1
<i>Papes.</i>	3	<i>R. d'Aragon.</i>	31	<i>R. de Sueffe.</i>	2
<i>E. de Grece.</i>	8	<i>R. d'Angleterre.</i>	4	<i>R. de Cypre.</i>	1

VNE querelle suruenüe entre deux Comtes du pays de Bauiere, meit tout ledit pays en combustion de guerre: d'autat qu'Othocare Roy de Boëme, ensemble les Ducs d'Autriche & les Princes de Bauiere, sen meslerent. Mais apres plusieurs escarmouches, rencontres, prises & saccagemens de villes, l'Empereur y meit la main à si bon escient, qu'il chastia les auteurs de ce tumulte: pour lequel aussi Othocare (que d'autres ont nommé Premislaus frere de Vvenceslaus) fut suspendu de son royaume, qui luy fut rendu bien-tost apres comme recite Auentin liu. 7. Mais Dubrauius nous a monstré qu'il en fut debouté pour autre occasion. Qui me fait croire que Vvenceslaus fut pris pour icelle, & retenu en prison où il mourut. A cause dequoy les Boëmiens esleurent en son lieu Henry dit Bise-tislaus Archeuesque de Prague pour leur Prince, lequel fut confirmé par l'Empereur. Au moyé dequoy il gouerna tant le spirituel que le temporel de Boëme l'espace d'enuiró 6. ans, lesquels il semble qu'il faut lire en Æneas Syluius, au lieu des 16. qu'il luy donne, ou les referer (comme d'autres ont fait) au temps que son Archiepiscopat a duré.

ISABELLE Roïne de France, fille du Côte de Hainault, estoit decedee auant le voyage que le Roy Philippe feit en Syrie: au moyen dequoy le Roy son mary se remaria à Engelberge sœur du Roy de Dannemarc, ceste annee, laquelle toutesfois il repudia deux ou trois ans apres souz pretexte de trop grande proximité, disant qu'elle estoit sa cousine au tiers degré du costé de Flandre. Mais Guill. de Neubrige en recite d'autres occasions: & Rigord dit qu'il ne la peut iamais cognoistre, à cause de quelques sorceries. Tant y a qu'au lieu d'elle il reprint Marie fille du Duc de Morauie qui est en l'Istrie, pour laquelle il fut cy apres excommunié du Pape. Guill. de Neubrige.

THIBAVLT Comte de Bar, ne se voulant laisser despouiller du droit qu'il pretendoit en la Comté de Namur à cause de sa femme, mena vne armee deuant Namur, qui meit le Comte de Hainault en telle necessité qu'il luy fut force de s'appointer avec luy, en luy baillant la Comté de la Roche & Seigneurie d'Vrbu, en recompence du droit de ladiete Comté de Namur. Richard de Vvassebourg.

R

RICHARD Roy d'Angleterre f'estant embarqué au mois de Decembre de l'an precedent pour repasser en son pays, fut par la tourmente ietté en la coste d'Istrie: où estant recogneu, fut mené ceste année à Luitpold Duc d'Austriche, que Guillaume de Neubrige nomme Humbold, qui le feit son prisonnier, & le retint longuement en ses prisons, pour quelques iniures qu'il disoit auoir receuës de luy en la Terre sainte. Qui plus est, quand il vint à mourir (qui fut ceste année mesme) il le laissa en la garde de ces deux fils, qui le garderent iusques à ce qu'il eust payé vne grande somme de finances pour sa rançon. L'aîné desquels deux fils nommé Frederic, à qui le surnom de Catholique fut donné, luy succeda en la Duché d'Austriche: mais le second dit Luitpold, eut pour son partage la Stirie nouvellement erigee en Duché, dont il fut appelé le premier Duc. Guillaume de Neubrige, Cuspinian. Combien que le Neubrigeois rapporte ceste mort à l'an 1198. De laquelle il parle avec passion, comme de celle de l'ennemy de son Prince.

LE Roy de France aduertie de la detention du Roy d'Angleterre, faisoit bien semblant de ne vouloir en rien contreuenir à l'accord fait avec luy en Iudee deuant son retour. Neantmoins il vouloit aussi que le douaire qu'il auoit donné à sa sœur, repudiee par le Roy Richard, luy fust rendu. Dont il enuoya sommer les Anglois de luy en faire raison. Nostre ancienne Chronique dit que c'estoit Marguerite qui auoit cy deuant esté mariee au ieune Henry. Mais toutes les histoires Angloises conuiennent que c'estoit Alix que le Roy Richard auoit repudiee pour le soupçon qu'il auoit que son pere n'en eust abusé. Ce pendant la plupart des auteurs d'icelle se sont bien gardez de declarer qu'elle eust esté repudiee au temps que le voyage d'outre-mer se faisoit, de peur de donner à cognoistre qui auoit le tort du commencement de la guerre qui s'ensuiuit de là. Encor qu'aucuns d'eux confessent bien que le Roy Philippe allegua qu'il ne veuloit contreuenir à ce qu'il auoit promis en Syrie: mais qu'il luy estoit permis de repéter le bien & le droit de sa sœur, qui n'auoit esté compris souz sa promesse. Tellement qu'il entra sur ceste querelle dedans le pays Vexin en Normandie, qui auoit esté donné en douaire à ladicte sœur, où il prist la ville de Gisors & aucunes places. Et pource que les Anglois le voulurent empescher, il passa outre iusques deuant Rouën qu'il assiegea en vain, pource qu'elle fut trop bien defendue. Parquoy il ramena son camp deuant Vernon, qu'il faillit aussi à prendre. Auquel temps Iean surnommé sans Terre frere du Roy Richard, estant chassé (comme disent les historiens Anglois) du royaume d'Angleterre, qu'il auoit failly de reduire en sa main, s'en vint en Normandie rendre au Roy Philippes, avec lequel il auoit à leur dire intelligence. Mais nostre ancienne Chronique & Rigord attestent que ce fut pour le surprendre & tromper. Et que pour ceste occasion le Roy Philippes laissa le siege de Vernueil qu'il tenoit depuis l'espace de trois semaines, & estoit sur le point de l'emporter pour aller à Eureux & à Ilensbourg (desquels l'autre s'estoit saisi) qu'il reprint & saccagea. Et puis chassa l'edict Iean de deuant chasteau Roollin ou Roux, qu'il assiegeoit avec les Normands.

Au mesme temps Thierry de Dismonde, se disant heritier des terres & Comté d'Alost, en estoit pour raison d'icelle en querelle & en guerre contre le Comte de Flandres qui les possedoit. Tellement qu'avec le secours que luy bailla le Comte Henry de Brabant, il meit le siege deuant la ville de Rupemunde sur l'Escault. Qui fut cause de faire mettre aux champs le Comte de Flandres avec vne grande armee, en laquelle se trouua vne grande troupe de François & de Bourguignons enuoyez de la part du Roy Philippe souz la conduite d'Eudes Duc de Bourgongne, pour la secourir & pour entrer dedans les terres du Brabançon. Où il feit vn si beau mesnage, que le Comte fut contraint de demander secours à l'Empereur Henry, qui vint sur les frontieres des deux pays: où il moyenna trefues entre les deux parties iusques à l'année ensuyuant. Jaques Meier.

LES Templiers ayans achepté l'Isle de Cypre, feirēt tous leurs efforts de s'en mettre en possession. Mais il leur fut impossible de contraindre les Cypriots de se soubmettre à eux. Parquoy apres les auoir guerroyez en vain enuiron l'espace de deux ans, ils remeirent l'Isle entre les mains du Roy d'Angleterre. Lequel la vendit derechef pour mesme somme à Guy de Lusignan, apres luy auoir fait renoncer au droit du royaume de Ierusalem au profit

profit du Comte Henry de Champagne. Lors s'en alla ledit de Lusignan prendre possession, où il établit son estat avec la police d'icelle, souz laquelle a esté tousiours depuis gouvernee par sa posterité, iusques à ce qu'elle vint entre les mains des Venitiens. Histoire de Cypre, Guill. de Neubrige.

TANGREDE Roy de Sicile se remeit si brauement sur pieds en ce temps, qu'il reconquesta tout ce que l'Empereur auoit cy deuant occupé sur luy. Mesmement la ville de Salerne, où l'Imperatrice Constance fut trouuee, laquelle il tint si secrettement cachee en vn chasteau, qu'on creut pour tout certain qu'elle estoit morte. Auquel temps Roger son premier fils, (qu'il auoit cy deuant fait solennellement couronner avec luy, & auquel il auoit fait espouser la Princesse Irene fille de l'Empereur Isaac de Constantinople) mourut.

Les Mysiens ou **Vvallachiens** deuenus orgueilleux de tant de prosperitez & victoires qu'ils auoyent obtenues sur les Grecs, ne se voulurent plus contenter de faire la guerre au plat pays seulement: ainçois commencerent à s'attaquer aussi aux grandes & fortes villes de la Grece. A cause dequoy l'Empereur fut contraint de retourner en personne contre eux pour les faire retirer comme il feit. Et estant venu à chef de son intention, laissa vn sien frere nommé Constantin avec vne partie de son armee à la garde de la liziere de son Empire contre lesdits Mysiens: où il faquist quelque honneur en quelques rencontres qu'il eut avec eux. Qui le feirent entrer en telle presumption qu'il osa contre la fidelité qu'il deuoit à son frere faire nommer & proclamer Empereur. Ce que toutesfois redonda totalement à sa ruine: pource qu'il fut trahi par ceux esquels il se fioit, qui le liurerent entre les mains de l'Empereur son frere, par le commandemēt duquel il eut les deux yeux creuez. Nicetas.

ALBERT dit le Grand natif du pays de Suaube, qui fut cy apres grandement renommé pour son sçauoir, nasquit ceste annee. Tritemius.

<i>De Monde.</i>	6232	<i>E. d. Allemagne.</i>	5	<i>R. d'Escoffe.</i>	29
<i>De Iesus Christ.</i>	1194	<i>R. de France.</i>	14	<i>R. de Dannemarch.</i>	10
<i>Indiction.</i>	12	<i>D. de Naples.</i>	6	<i>R. de Hongrie.</i>	22
<i>De l'Hegire. 590. le 5. de Ian.</i>		<i>D. de Venise.</i>	3	<i>R. de Pologne.</i>	17
<i>De l'An. 591. le 2. de Decembre</i>		<i>R. de Castille.</i>	34	<i>R. de Boëme.</i>	2
<i>De l'An. 14</i>		<i>R. d'Arragon.</i>	32	<i>R. de Suesse.</i>	3
<i>E. de Grece.</i>	9	<i>R. d'Angleterre.</i>	5	<i>R. de Cypre.</i>	2

RICARD Roy d'Angleterre, ayant longuement trempé es prisons du Duc d'Austriche, fut en fin mis à rançon, pour laquelle il deliura content grande somme de deniers. Et puis s'en reuint en son royaume (au temps quasi que le Roy Philippe ayant failly de prendre la ville de Rouën remena son armee en France) où il se feit derechef couronner. Et de là repassa finalement en Normandie pour retirer les villes que les François luy auoyent ostées en son absence. Desquelles toutesfois il ne peut reprendre que Vernon & Eureux, (nostre Chronique adioust Loches & Tours) d'autant que trefues interuindrent pour quelques mois souz esperance de traictement d'une plus ample paix. Annales de France. Guill. de Nangis.

RAIMOND Comte de Tolose & cousin du Roy de France de par la Comtesse sa mere mourut laissant vn fils de mesme nom que luy, qui fut son heritier & successeur.

TANCREDE Roy des deux Siciles mourut de tristesse qu'il conceut de la mort de son fils Roger, n'ayant encore acheué la 6. annee de son regne, laissant trois filles & vn fils nommé Guillaume, lequel la Princesse Sibylle sa mere feit incontinet couronner Roy des deux Siciles: & fut le 6. des Guillaumes qu'on dit estre descendus du premier Tancrede.

MAIS l'Empereur Henry pretendait de long temps droit au royaume de Naples par sa femme, commença par ceste mort d'estimer le temps estre venu qui luy presentoit le moyen & opportunité de le repeter. Tellement que pour cela mieux faciliter, il enuoya vn sien Ambassadeur nommé Trusard en Italie, pour appaiser les querelles & dissensions qui estoient entre les citez de la Lombardie. Où il feit si bien, qu'il meit les Bressans d'appointement avec les Cremonnois & leurs alliez. Cependant Marcoard Eschançon de

L'Empereur vint aussi de la part d'iceluy aux Pisans & Geneuois pour leur faire tenir prest leurs nauires de Guerre & autres vaisseaux de mer pour son seruice. Et lors il feit changer aux geneuois leurs souuerains Magistrats qu'ils appelloient Consuls, en vn seul Preuoost. Les choses estans ainsi disposees, l'Empereur Henry entra en Italie au mois de Iuillet: & fessant allé embarqué à Gennes, se feit de là porter par mer à Caiette, où il fut receu au mois d'Aoust. Qui fut cause que les Neapolitains ne se voulurent non plus opiniastrer contre luy. Au moyen dequoy les villes d'alentour feirent le semblable. Ce qui incita de passer delà en Sicile. Les villes & peuples de laquelle se rendirent en peu de temps à sa deuotion. Tellement qu'il sen feit couronner Roy le dernier iour de Nouembre, duquel se commencerent de compter les ans de son regne de Sicile. Thomas Fazellus, Pandol. Collin. Sigonius.

HENRY surnommé Lion Duc de Saxe, se voyant desherité de tous ses biens & estats, voulut enuoyer son fils nommé Henry comme luy vers le Roy de Dannemarc pour luy demander secours. Mais se voyant trompé de cest espoir là, il trouua moyen de luy faire auoir en mariage la fille de Conrard Comte Palatin du Rhin: lequel estant oncle de l'Empereur Henry, feit tant avec le temps enuers iceluy qu'il le reprist en grace, ensemble aussi qu'il le declara & designa l'heritier & successeur de son beau-pere tant au Palatinat qu'à tous les autres biens & estats d'iceluy, à cause qu'il n'auoit aucun autre hoir de son corps que sadite fille. Lors Henry Lion pere de ce ieune Henry, s'addonnant à repos, se contenta dorefnauant de viure en paix en sa Duché de Brunswich, qui luy restoit seule de tous ses autres biens. Mais son fils accompagna l'Empereur en son voyage en Italie. Arnold Abbé de Lubec en sa Chronique des Esclauons. Nacler a mal estimé que ce fut Henry le pere qui espousa la fille du Palatin.

Les trefues expirees entré Bauldouin Comte de Hainault & de Flandres & de Henry de Louvain ou de Brabant, la guerre recommença plus asprement que deuant: d'autant que le Brabançon attira à son party Henry Comte de Namur avec plusieurs autres Comtes, asçauoir Frederic de Vienne, Gerard de Iuilliers & Valleran de Luxembourg, accompagné de ses deux fils Henry & Valleran. Tous lesquels se trouuerent avec leurs forces à la suite de Brabançon, lors qu'il se voulut hazarder de combattre en bataille rangee le Comte Flamand: lequel accompagné du secours des François, les soustint si brauement, qu'ils ne se peurent garentir d'estre vaincus & deffaits par luy, demeurant la plus part d'eux ses prisonniers. Au moyen dequoy il leur fut force de s'appointer avec luy avec telle composition qu'il voulut: par laquelle il fut accordé qu'il succederoit au Namurois, qui estoit son oncle en la Comté de Namur, & que les prisonniers feroient deliurez sans rançon, sans Thierry Dismundi, lequel il bannit de Flandres, & spolia de tous ses biens. Peu de temps apres Marguerite Comtesse de Flandres & de Hainault, femme de ce Comte Bauldouin, mourut à sçauoir le quinziesme de Nouembre. Au moyen dequoy son fils aîné nommé Bauldouin qui fut 3. du nom, luy succeda au droit & tiltre de la Comté de Flandres. Lequel fut cy apres Empereur de Constantinople: ayant deux freres, Henry qui fut appennagé en Haynault, & luy succeda depuis audit Empire, & Philippe qui fut Comte ou Marquis de Namur. Iaqes Meier, Chron. de Flandres.

D'AUTRE part Dom Sâches dict le Sage, secôd Roy de Nauarre, fils de Dom Garcias, mourut, laissant deux fils: l'aîné nommé Dom Sanches, à qui le surnom de Fort fut donné: lequel estoit lors (comme tesmoigne Guillaume de Neubrige liu. 5. chap. 2.) faisant guerre pour le Roy d'Angleterre mary de sa sœur Berangiere, à quelques Seigneurs du pays de Guyenne, d'où il partit pour aller recueillir la succession de son pere. Son frere fut Dom Fernauld. Lesquels aussi eurent vne sœur nommee Blanche, qui fut l'an 1199. iointe par mariage à Thibault troisieme de ce nom Comte de Champagne. Vasee dict que ce Dom Sanches le Fort regna quarante ans, lesquels toutesfois il commence seulement l'an 1195. combien que le Neubrigeois semble attribuer la mort de son pere à l'an 1193. Mais pour les accorder l'estime que ce fut en l'an 1194.

CAZIMIRE Roy de Pologne but ceste annee vn bruuage empoisonné, duquel il mourut le 5. iour du mois de May en la 7. annee de son regne, ayant deux fils, l'aîné nommé Lescus le Blanc, & l'autre Conrard: le premier desquels fut esleu de par les estats de Pologne

Pologne (ausquels appartenoit d'eslire tel Roy que bon leur sembloit) pour tenir la couronne de son pere, nonobstant qu'il fust fort ieune. A cause dequoy la Princesse Heleine sa mere luy fut adiointe. pour tutrice & gouvernante. Ce que le viel Miecislaus son oncle print tellement à cœur, qu'il ne se peut contenir de chercher tous les moyens de se venger de l'iniure qu'il pretendoit luy estre faicte en ceste nouvelle election. De façon qu'il fallia des Pomeraniens & des Polonois de la petite Pologne, avec lesquels il commença guerre à son nepveu. Lequel aussi prenant les grands Polonois & les Russiens à son ayde, luy donna bataille pres la ville de Mosgana, dont il gagna la victoire mettant ses ennemis en routte. Qui furent au moyen de ce contrains le laisser l'espace de quelques annees en paix. Martin Cromer.

Le preux Soudan Saladin & Prince de la plus grande part des Prouinces d'Orient, ayant procedé en grandeur de hauts faicts tous les Princes & Capitaines de son temps mourut, laissant 9. enfans, qui furent tous mis à mort par son frere Saphadin (desirant luy succeder seul en toutes les Seigneuries & estats qu'il auoit tenus) excepté vn seul, que les habitans d'Halappe preferuerent de mort. A l'occasion dequoy ledit Saphadin leur feit beaucoup de fascheries. Mais leur dissention presenta aux Chrestiens quelque espoir du recouurement de la Terre sainte, si on y eust entendu à bon escient. Celà est digne de memoire, que ledit Saladin ordonna par son testament qu'à ses obseques l'on portast sa chemise pendue au bout d'une lance deuant son corps, criant à haute voix le Herault, que Saladin dominateur de l'Asie de tant de regnes & richesses n'emportoit autre chose avec luy. Blondus, Sabellic, Histoire de la guerre sainte.

GEORGE Xiphilin, homme de grande erudition, à qui on attribuoit l'Epitome de l'histoire Romaine de Dion, fut institué en ce temps au Patriarchat de Constantinople, apres la deposition de son predecesseur, laquelle il exerça l'espace de sept ans. Nicetas.

Au temps d'iceluy & de l'Empereur Isaac l'Ange, Theodore Balsamon exerça la dignité Patriarchale à Antioche, & Marc en Alexandrie: lesquels rendoyent tous deux obeissance au siege & à l'Eglise de Constantinople. Comme il se voit es interrogats qui sont inferez entre les constitutions des Patriarches de Constantinople, lesquels ce Marc enuoya en l'Indiction suyuant ceste cy à Theodore, pour auoir son aduis comme se deuoyent gouverner en certains poincts les Chrestiens habitans es prouinces & souz l'Empire des Sarrazins. Mais si celà se feit, comme il est là escrit, l'an 1203. de Christ, ou qu'il n'y ait esté mis par la faute des escriuains, il faut qu'ils comptent les ans de nostre Seigneur autrement que nous.

Du monde.	6233	E. d'Allemagne.	6	R. d'Ecosse.	30
De Iesus Christ.	1195	R. de France.	15	R. de Dannemarch.	11
Indiction.	13	R. de Naples.	1	R. de Hongrie.	23
Del' Hegire. 591. finit le 14.		D. de Venise.	4	R. de Pologne.	1
de Decembre, où commence. 592		R. de Castille.	35	R. de Boëme.	3
Papes.	5	R. d'Arragon.	33	R. de Suesse.	4
E. de Grece.	1	R. d'Angleterre.	6	R. de Cypre.	3

DEUX armées enuoyees par l'Empereur Isaac contre les Vvalachiens furent deffaites. A cause dequoy il voulut mener luy-mesme la troisieme en personne contr'eux. Mais aussi tost qu'il fut vn peu esloigné de Constantinople, son frere nommé Alexis l'Ange se meit si auant par ses pratiques en la grace des principaux de l'armée, qu'ils le proclamerent Empereur, & meirent quant & quant l'Empereur Isaac entre ses mains, auquel il feit creuer les yeux. Au moyen dequoy l'Empire Oriental se trouua entierement reduit en sa puissance, duquel il falla faire couronner à Constantinople, où il reietta le surnom de sa famille pour prendre celuy des Comnènes, à raison duquel il fut surnommé Comnene. Ce pendant on compte que son regne dura iusqu'à sa mort l'espace

de 8. ans, 3. mois, 10. iours. Le commencement desquels se doit prendre au mois d'Auril indiétion 13. selon Nicetas.

L'EMPEREUR Henry ayant tousiours pretendu droit au royaume de Naples de par sa femme, attendoit l'occasio de le recouurer. Qui luy fut, cōme a esté dit, auantageusement presentee par la mort du Roy Tancrede, laquelle l'auoit fait partir d'Allemagne dès l'année precedente avec vne grande armee, pour venir derechef tēter sa fortune audit royaume. Où elle se trouua si fauorable, que tout se rangea bien facilement & en peu de tēps en son obeissance. Tellement que la Princesse Constance luy fut non seulement rendue, & les Neapolitains contraints s'obliger de toute maniere enuers luy par serment & par ostages, mais aussi la Princesse veufue du feu Roy Tancrede mise entre les mains avec ses trois filles & son fils Guillaume, souz promesse de leur faire vn plus honneste traitement qu'il ne feit. Car au lieu de bailler la principauté de Tarente au ieune Guillaume selon l'accord, il les enuoya non seulement estre gardez estroitement en Allemagne, mais aussi leur feit cruellement creuer les yeux, & chaster quant & quant le ieune Guillaume sans aucune occasion valable. Dont il semble que la diuine iustice ait par vn conseil admirable fait retōber la punition d'une telle desloyauté sur la race dudit Empereur, laquelle perdit le royaume de Sicile, & faillit en mesme sorte que celle des Guischards (quant aux masses) en ce dernier Guillaume, avec le regne des Normans en Italie, environ 257. ou 258. ans apres que Guillaume Ferrebrach l'eut commencé à fonder. Somme qu'il fut transporté en ceste façon aux Princes de la maison de Suabe en Allemagne par l'Empereur Henry, qui annexa deslors à ses autres tiltres celui de Roy des deux Siciles. Et apres auoir fait en icelles ce q̄ nous venōs de reciter s'en retourna ceste année mesme faire publier la Croisade en Allemagne. Selon vn ancien Chroniqueur Allemand, l'Abbé d'Vrsperg, Pandolfo Collinutio, Blondus, Sigonius.

LES treues expirees entre les Rois de France & d'Angleterre, la guerre recommença entre eux, quoy que le Pape eust enuoyé vers eux pour les appointer : pource que le Roy Philippe ne vouloit rien rendre de ce qu'il auoit gagné sur l'Anglois : & q̄ l'autre se tenoit fort (ainsi que declare Guill. le Bretō) d'auoir fait embarquer en sa cause les Côtes de Flādres & de Dampmartin. Tellement que l'Anglois se trouua le premier aux chāps avec son armee, au deuant de laquelle le Roy Philippe alla presenter avec la siēne, aupres du chasteau de la vallee Roëllin ou Rueil qu'il tenoit. Et pource qu'il le trouua n'estre defésable, il le raza à la barbe de l'ēnemy. Et puis retira sans se cōbatre, à ce que dit Guil. de Neubrig. Au moyen dequoy l'Anglois s'en alla avec ses routtiers assieger le chasteau d'Issoudun en Berry, qu'il prist avec aucunes petites places du mesme pays. D'où il fut en fin cōtraint de partir pour aller secourir le chasteau d'Aumalle que le Roy Philippe tenoit assiegé. Mais il hasta si fort ses gens à faire chemin, q̄ certains historiens Anglois cōfessent qu'ils se trouuèrent tellement harassez quād se vint à cōbatre les François, qu'ils furent repoussez & mis en routte. Cōbien que Guill. de Neubrige ne fait aucune mention de ce fait, ains seulement de deux mois de treues qui se prindrent au mois d'Aoust, pour durant icelles parlementer plus aisément de la paix. Et pource qu'elle ne se peut faire incontīent les treues expirees, le Roy Philippe remeit son armee aux chāps, qui assiegea (selō Neubrige) Issoudun, selon les nostres Vernueil. Qui fut cause que le Roy d'Angleterre se vint (au dire de Neubrige) mettre dedans luy-mesme, avec vne grāde multitude de gens : & puis estat son armee toute venue (qui estoit plus grosse q̄ la François) elles se trouuerēt prestes de cōbatre, si quelques Seigneurs ne se fussēt entremis de faire parlemeter les deux Rois ensēble. Au moyē dequoy ils tōberent d'appointemēt, qui fut appellé paix, laquelle festāt faite le 5. iour de Decēb. de ceste année, fut cōfermee au fin commencement de la suyuant.

BAVLDOVIN 4. du nom Côte de Hainault, qui auoit l'année precedēte prins intelligence avec le Roy d'Angleterre, mourut laissant trois fils : l'aîné desquels fut Bauldouin 5. du nom, qui luy succeda en la Côte de Hainault, cōme il auoit la fait l'année precedēte à sa mere en celle de Flādres. Mais son secōd frere qui se nōmoit Philippe, herita de la Côte de Namur. Lors les Flamans voulurēt inciter ce ieune Côte à se joindre avec l'Anglois. Mais il n'en feit rien, & s'en alla faire hommage au Roy Philippe. Chron. de Flandres.

DOM SANCE dit le Sage Roy de Navarre, mourut laissant de Madame Beatrix fille d'Alfonse Roy de Castille, qui se disoit Empereur des Espagnes, deux fils & trois filles : à sçauoir Dom Sance son fils aîné, qui a esté nommé des vns l'enfermé ou l'emprisonné & l'infir-

l'infirme, des autres le fort, qui luy succeda à sa couronne, & régna environ 40. ans, puis mourut sans enfans. Comme fit aussi son frere puîné, nommé Ferdinand. Ses sœurs furent Madame Berengiere ou Berengaire, femme de Richard Cœur de Lion, Roy d'Angleterre, qui ne laissa aucuns enfans. Madame Constance, qui mourut avant qu'estre mariée. Et Blanche, qui espousa cy apres Thibault 3. Comte Palatin de Troyes, fils de Henry le Large.

IACOB (selon Jean Leon) ou comme veulent les historiens Espagnols, Auch ou Aben Iucep ou Iuseph, ou Ioseph son frere dit Mansor, ou Mazemute, Pontife de Maroc, Prince des Almohadiens, monarque d'Afrique, se confiant en la prosperité qui l'auoit accompagné iusques icy en toutes ses entreprinſes, fit passer ceste année vne armée inestimable de Maures en Espagne, sous l'esperoir de la reduire totalement en sa subiection. Tellement qu'il soubmit premierement à soy tous les royaumes que les Maures y tenoyent ia. Et puis se vint esprouuer sur les royaumes de Castille & de Leon: où apres auoir fait quelques conquestes de places, contraignit les Rois Alphonse de Castille, & Pierre d'Arragon ioints ensemble, de le venir combattre avec leurs armées en bataille rengee, en vne plaine qu'on disoit Alarcos: où les histoires Espagnoles confessent d'un accord qu'ils furent vaincus. Combien que Guillaume de Neubrige qui viuoit lors, afferme liu. 5. chap. 11. qu'ils gagnèrent la victoire. Mais le Continuateur de Sigebert tesmoigne qu'ils se combattirent par deux iours, au premier desquels les Espagnols firent vne grande desconfiture de Maures. Et au second qu'une grande partie d'eux fut taillee en pieces par lesdits Maures. Somme que Don Roderic de Tolete rapporte ceste iournée qu'il appelle Alarcos au 20. de Juillet de l'Ere 1233. Qui reuiet à ceste année de nostre Seigneur, à laquelle aussi les autres susdits auteurs l'attribuent. Le mesme auteur declare que les Rois Alphonse de Leon & Don Sanche de Nauarre se mirent au temps de ceste guerre aux champs, comme si se fust pour aller au secours du Roy de Castille, encor qu'ils n'en eussent enuie. Mais entendans son infortune, le Nauarrois s'en retourna en son royaume, l'autre s'en alla iusques à Tolete, où il sejourna quelque temps avec le Roy de Castille, & puis se departit d'iceluy en mauuaise volonté. Tellement que quand il fut en son royaume, il se declara son ennemy.

De Mondr.	6234	E. d. Allemagne.	7	R. d. Escosse.	30
De Iesus Christ.	1196	R. de France.	16	R. de Dannemarch.	12
Indiction.	14	R. de Naples.	2	R. de Hongrie.	1
De l'Hegire.	592. le 3. de	D. de Venise.	5	R. de Pologne.	2
Decembre, où commence 593.		R. de Castille.	36	R. de Boëme.	4
Papes.	6	R. d'Arragon.	1	R. de Suesse.	5
E. de Grece.	2	R. d'Angleterre.	7	R. de Cypre.	1

Vn autre certain affronteur soy disant estre fils du feu Empereur Manuel de Grece, comença, comme auoit ia fait le precedent, à dresser du meſnage en l'Asie contre l'Empereur Alexis, sous le support qu'il auoit des Turcs. Qui fut cause de faire partir de Constantinople ledit Empereur, pour aller obuier à ses entreprinſes. Neanmoins il ne luy fut de beſoing d'aller guerres auant, pource que son abuseur fut en peu de temps chastie de meſme façon de sa temerité qu'auoit esté son premier compagnon. Nicetas.

La paix publicce ceste année le 15. iour de Ianuier entre les François & Anglois, par laquelle le Roy Philippe rendoit la plus part de ce qu'il auoit auparauant conquis sur l'Anglois, se reſervant seulement le Chasteau & Comté de Gisors, & tout le pays Voisin Normand, dura si peu qu'ils furent de retour aux armes deuant la fin de l'hiver: dont les François attribuent la coulpe au Roy d'Angleterre: & les Anglois au Roy Philippe, qu'ils disent auoir esté incité à la ruyture d'icelle par les Bretons qui se vindrent mettre en la protection contre l'Anglois, qui vouloit prendre le gouuernement de la Bretagne en sa main sous pretexte de la tutelle du ieune Prince Artus son nepueu. Cōbien que l'ay Chronique qui dit que ce fut pour un Chasteau que l'Anglois fit bastir sur la riuere de Seine apres d'Andeli, en lieu où il ne le deuoit faire: & pour le Chasteau de Vierzon aussi, autres di-

sent Buzon en Berri, qu'il prist de mauuaise façon sur le seigneur qui estoit vassal du Roy Philippe, sous pretexte de quelque different qu'il auoit avec luy. De sorte que le Roy Philippe entra dedans la Normandie, où il prit de force, & puis ruina le Chasteau de Aumalle ou Aubemac: se fait rendre les villes d'Eureux & Nouemcourt: de la perte desquelles toutesfois le Roy Richard se compensa sur d'autres. Et fut en la mesme guerre qu'il faillit (au dire de la vieille Chronique de Flandre) à surprendre le Roy Philippe qui estoit mal accompagné deuant Gisors. Tellement que Guillaume des Barres, le plus vaillant & renommé Capitaine lors de la France, ou (selon d'autres anciennes Chroniques) Alain de Rouffi, fut pris pour luy, ayant fait avec peu de gens ce que fait Horatius Cocles pour les Romains contre Porcenna. Le Roy d'Angleterre se seruoit lors d'une maniere de gens de guerre, aucuns desquels semblent auoir esté estrangers, les autres vagabons & ramassez, qu'il entretenoit à ses gages, que Guillaume de Neubrige liu. cinquiesme, chapitre trezieme appelle Rutas; avec lesquels il assiegea la ville d'Issoudun. Qui pourroyent possible estre ceux que ladicte vieille Chronique de Flandre nome les Aualois & Bouchers, les Annales de France les Cortereaux, la Chronique du Comte de Montfort Ruptarios: dont pourroit possible estre venu le nom dont nous vsons encores auourd'huy de Routtiers. D'autant qu'il ne pouuoit pas tirer grand nombre de bons hommes de guerre d'Angleterre, n'estans les Anglois encore si bien stilez & exercez aux armes, ne que les François, ne qu'ils furent depuis. Ainsi que ledit de Neubrige mesme confesse au liure preallegué chapitre quatriesme, où il recite que le Roy Richard institua les Tournois en son royaume, pour exercer la ieunesse aux armes: à fin que les François n'eussent que reprocher puis apres aux Anglois. Ayant auparauant déclaré que les predecesseurs d'iceluy s'estoyent seruis d'autres gens de guerre qui s'appelloient Brebangers, desquels nous auons parlé cy dessus. Et à fin qu'on ne me puisse imputer que j'abuse de son tesmoignage, j'adiousteray les propres mots d'iceluy, qui sont: *Considerans Rex Richardus Gallos in conflictibus tanto esse acrioros quanto exercitatiores atque instructiores, su quoque milites regni voluit in propriis finibus exerceri, ut ex bellorum solenni prelude, verorum ad discerent artemque usumque bellorum. Nec insultarent Galli Anglis militibus, tanquam rudibus & minus gnaris.* Lequel tesmoignage cependant & les grandes & insignes victoires que le Roy Philippe a obtenues sur ses ennemis, & neantmoins qu'il ne les a pas tousiours voulu combattre en ceste guerre toutes les fois qu'ils se sont presentez, à ce que disent ledit Neubrige & les autres historiens Anglois, qui le veulent attribuer à quelque couraisme & pusillanimité (eneore que les nostres afferment du contraire) nous donnent à entédre qu'il n'a pas esté moins sage, prudent & de bon conseil, que vaillât en guerre: ayant bien sceu choisir le temps de combattre, & de prendre ses ennemis à son point, sans hazarder temerairement les gens contre eux toutes les fois qu'ils ont voulu. Mais les historiens de ce temps, tant nostres qu'autres, semblent seulement faire cas en guerre de bien dauber & chamailler à toutes heures.

EN la mesme année le Roy Philippe repudia madame Ysamberge de Dannemarc sa femme, par le consentement de quelques Euesques qui luy firent trouuer quelque raison en son fait, combien qu'elle ne fust pas grandement valable. A cause dequoy le Pape s'y opposa. Ce nonobstant il ne laissa pas d'espouser au lieu d'elle madame Marie fille du Duc de Meraine.

Ce fut aussi enuiron le mesme temps que le mesme Pape, à sçauoir Celestin, excommunia & interdit tant les Rois que les royaumes de Leon & de Portugal: à cause que celui de Leon auoit espousé actuellement la fille de l'autre qu'on disoit estre sa parente en trop proche degré. Ainsi que tesmoigne l'epistre alleguée cy deuant du Pape Innocent troisieme aux Euesques de Leon: où il dit, *Nam cum ad bonæ memorie Calixti Pape predecessoris nostri audientiam peruenisset, quod Rex Legionis, sibi charissimi in Christo filij Portugalie Regis illustris incestuose sibi præsumpserat copulare, tam Regem ipsum Portugallie, quam incestuose coniunctos excommunicationis sententia innodauit, & Legionis ac Portugallie Regna sententia supposita interdicti. Vnde quod illegitimè factum fuerat, est penitus reuocatum.* Ce nonobstant le Roy de Leon ne laissa pas de prendre bien tost apres vne sienne autre niepce, fille du Roy de Castille.

GUY de Lusignan, premier des Latins Roy de Cypre, mourut sans laisser aucuns enfans.

sans. Au moyen dequoy son frere nommé Almeric, qui auoit esté cy deuant Connestable de Ierusalem, luy succeda à tous ses droits & tiltres, sans toutesfois se nommer que seigneur de Cypre, iusques à ce qu'il se fust fait donner le tiltre de Roy de Cypre par l'Empereur Henry. Auquel il adiousta encor quelque temps apres celuy de Ierusalem, quand il eut espousé madame Isabel Roine de Ierusalem, apres le trespas du Comte Henry de Champagne son mari.

A v. mesme temps regnoit en Armenie vn Prince Chrestien nommé Leon, qui se feit aussi donner le tiltre de Roy par l'Empereur Henry, promettant de viure sous les statuts del'Eglise Romaine. Lors aussi il remit en liberté Boëmond 3. Prince d'Antioche, qu'il tenoit entre ses prisons, à condition qu'il seroit son vassal, & qu'il seroit prendre en mariage à son fils aisné la fille du Prince Rubin, frere dudit Roy Leon. Histoire de Cypre.

Le Roy de Leon estant deuenu ennemy du Roy de Castille, s'allia du Roy de Nauarre, & du Miramolin des Maures, duquel il prist grand nombre de gens de guerre: avec lesquels il commença vne cruelle guerre aux pays de Castillian, dedás lesquels le Nauarrois vint aussi avec ses freres par vn autre endroit, & y feit vn merueilleux rauage, avec la prise & destruction des villes de Seria & d'Almazane. Et comme le royaume de Castille fust ainsi affligé par les Chrestiens, le Miramolin pour l'acheuer d'accabler amena son armee deuant la ville de Tolette, qu'il assiegea fort estroitement. Neantmoins il fut contraint de leuer son camp, & de despit s'en alla gaster & ruiner le plat pays de Maient, d'Alcala, Opta, Comcha, Velese & autres. Qui fut cause qu'apres son depart le Roy de Castille, joint avec le nouveau Roy d'Arragon, mena son armee contre le Roy de Leon, lequel il mit en route avec ses Maures: & puis conquesta plusieurs villes & Chasteaux sur luy, côme Chasteau-Vert, Coianca, ditte autrement Valence, & autres. Roderic de Tollette.

FREDERIC 2. du nom, fils de l'Empereur Henry, nasquit à Panorme en Sicile le 26. iour de Decembre: la naissance duquel (au dire des historiens d'Italie) fut extraordinaire, pource que l'age de sa mere auoit ia pieça passé le terme de porter enfans. Ce que toutesfois ne se trouuera pas trop esmerueillable selon les historiens Allemans, aucuns desquels furent vians, ou fort proches de ce temps. Mais ceux qui ont voulu rapporter la naissance dudit Frederic à l'an 1193. ou 1194. sont refutez par ce seul argument; que son pere n'estoit lors en possession de la Sicile. Cependant vn Chroniqueur, ancien Allemand afferme, que l'Empereur son pere deuant que s'en retourner en Italie, fit par grande instance de prieres, que tous les Princes de l'Empire esleurent Roy des Romais sondit fils Frederic encore enfançon: & que tous luy donnerét serment de fidelité, excepté Adolfe Archeuesque de Cologne, qui ne s'y voulut consentir ceste fois. Mais aucun temps apres il vint donner le serment comme les autres entre les mains de Philippe Duc de Suaube. Ce que toutesfois i'estime s'estre fait au commencement de l'annœ ensuyuant, à compter de Ianuier. Au reste l'Empereur institua au mesme temps l'vn de ses freres nommé Philippe, Marquis de la Toscane, & des terres de la Comtesse Mathilde; Margu hard d'Anneueler, ou d'Anniuilir, son Escuyer trenchant, Duc de Rauēne, de la Romagne, & Marquis d'Ancone, vn Theobald ou Diepold, gouverneur de la Pouille & Sicile, & Conrard Duc de Spolet. Abbé d'Vrsperg, Sigonius.

Les Florentins esleurent ceste annee premierement vn Consul annuel pour gouverner leur chose publique. Ce qu'ils reitererent de faire tous les ans iusques à la mort de l'Empereur Frederic second. Palmerius. En la mesme annee les Cremonnois & leurs allies furent pour la troisieme fois desconfits en bataille par les Milannois & Bressans.

ENVIRON le mesme temps aussi la famille des Marquis d'Este ou Ateste commença d'entrer en possession de la principauté de la cité de Ferrare, se nommant Albertatio le premier qui la tint, qui estoit fils d'Azo ou d'Actio de la race desdits Marquis d'Este, qui se vantoient auoir esté de la parenté de la Comtesse Mathilde. Mais audit Albertatio succeda en la principauté vn autre Azzo, fils d'Hugues, apres lequel vint Aldebrandin. Equicola. Combien que Sigonius estime que ce fut Azo mesme qui paruint ceste annee à la principauté de Ferrare, par le moyen de ce qu'il espousa Marchesella, heritiere de Guillaume Adelard, qui estoit decedé sans hoirs, à qui la principauté de Ferrare appartenoit.

Vn pirate Geneuois nommé Caphura faisoit en ce temps beaucoup de maux par ses courtes & briganderies au pays de la Grece. Nicetas.

A v mesme temps la ville de Berne fut acheuee d'edifier par Bertold Duc de Zeringen-Nauler.

ET les Iuifs qui auoyent esté cy deuant chassés de la France, furent rappelez par le Roy Philippe.

ALFONSE ou Auford 2. du nom Roy d'Arragon mourut à Parpignan le 25. iour d'Avril, laissant trois fils avec autant de filles, qu'il auoit eues de Sancte, fille du Roy de Castille: à sçauoir Pierre, qui fut son successeur au royaume d'Arragon & à la Comté de Barcelonne, où il regna 17. ans. Alfonse, qui eut pour son appennage la Comté de Prouence, & fut mari de dame Marie ou Geronde, fille & heritiere du Comte de Folcaquier: de laquelle il eut vn fils nommé Dom Raymond Berangier, qui luy succeda à l'estat de Prouence. Le troisieme fut Ferdinand, qui fut moyne. Constance femme du Roy de Hongrie: Leonor femme du Comte de Tholose: & Sanctia femme aussi du fils dudit Comte. Quant à Pierre, Marie fille vnique de Guillaume seigneur de Montpessier luy estoit ia espousée: tellement qu'elle accoucha de luy l'annee ensuyuant le premier iour de Feurier en la ville de Montpellier. Son premier fils nommé Iames ou Iacques, à la naissance duquel se montrerent plusieurs signes esmerueillables, donnans grande signification de l'esperance qu'on deuoit auoir de luy. C'est aussi de laditte Marie que vint aux Rois d'Arragon le droit qu'ils eurent en beaucoup de villes & pays de Languedoc. François Taraffa, Pierre Messie en ses diuerses leçons.

BELA 3. du nom Roy de Hongrie mourut, au dire de Bonfinius, le premier iour de May, vn peu apres la paix faite entre les Venitiens & Pisans, laissant deux fils Emeric ou Emmerad, & André: le premier desquels fut du consentement des estats de Hongrie établi au trosne de son pere, suyuant l'ordonnance testamentaire d'iceluy, non tant pour la prerogative de son aage, que pour le merite des bonnes conditions qui estoient en luy, qui le rendoyent capable d'une telle dignité deuant tous autres. Ce que toutesfois ne sembloit pas à son frere, qui ne s'estimoit luy estre dernier en rien. De sorte qu'il ne se peut contenter d'auoir esté moins respecté que luy, se mettant à reprouuer tant l'election d'iceluy, qu'à blasmer sa couardise (qu'il disoit) & lascheté, & à se seruir aussi de tous les moyens dont il se peut aduiser de le rendre odieux & contemptible au peuple. Neantmoins il ne peut tant faire, que son frere ne demeurast Roy iusqu'à son trespas par l'espace de huit ans & enuiron 7. mois. Au compte de Bonfinius, qui dit aussi notamment qu'il mourut l'annee mesme que les François prindrent la cité de Constantinople. Dont il faudroit que luy & Funccius eussent mal nommé laditte annee. Nous auons aussi vne ancienne Chronique d'un Allemand, qui rapporte la mort de Bela, qui auoit espousé Marguerite sœur du Roy de France, à l'an 1199. laquelle opinion pourroit bien estre la plus certaine: car elle declare expressement que ce fut lors que Philippe & Othon querelloit l'Empire.

MANSOR Roy des Almohadiens amena ceste annee son camp deuant la ville de Tolledede, qui fut si vertueusement defendue contre luy, que sentant qu'il l'assiegeoit en vain, gasta le terroir d'icelle, & remena son camp ailleurs. Roderic de Tolledede.

MASVTE Souldan d'Amasie & d'Ancyre assiegea en ce temps la ville d'Adibra sur les Grecs, iusques à ce qu'elle luy fut rendue, apres auoir deffait & mis en route l'armee que l'Empereur enuoyoit pour la secourir: par le moyen mesme de laquelle victoire il contrainit encor l'Empereur de faire paix avec luy, sous telles conditions qu'il voulut prescrire. Nicetas.

<i>Du Monde.</i>	6235	<i>R. de France.</i>	17	<i>R. de Dannemarch.</i>	13
<i>De Iesus Christ.</i>	1197	<i>R. de Naples.</i>	3	<i>R. de Hongrie.</i>	2
<i>Indiction.</i>	15	<i>D. de Venise.</i>	6	<i>R. de Pologne.</i>	3
<i>De l'Hegire. 593. le 23. Nouëbre.</i>		<i>R. de Castille.</i>	37	<i>R. de Boëme.</i>	5
<i>Papes.</i>	7	<i>R. d'Arragon.</i>	2	<i>R. de Suesse.</i>	6
<i>E. de Grece.</i>	3	<i>R. d'Angleterre.</i>	8	<i>R. de Cypre.</i>	2
<i>E. d'Allemagne.</i>	8	<i>R. d'Ecosse.</i>	31		

L E

Le Pape ayant eue de faire aller l'Empereur Henry au recouurement de la Terre sainte, l'excommunia (comme aucuns ont escrit) sous pretexte de ce qu'il traittoit trop rudement le peuple d'Italie de tailles & d'exactions. Et neantmoins il le receut incontinent en grace, à condition qu'il iroit en personne ou enuoyeroit vne bonne flotte de gés pour remettre les affaires de la Palestine en meilleur estat qu'elles n'estoyent. La plus part toutesfois des auteurs sans faire aucune mention d'excommunication, disent seulement que les remonstrances du Pape furent de telle efficace enuers l'Empereur, que ne se trouuant en disposition lors pour satisfaire en personne à vn tel voyage, mit vne bonne armee entre les mains de l'Archeuesque de Maience, de Luitpold Archeduc d'Austriche, & du Lantgraue de Turingen, & du Duc de Brabant, pour la conduire au royaume de Ierusalem. Où leur arriuee fut de tel profit, que les Sarrazins (pource qu'ils rompirent les trefues que le Roy d'Angleterre auoit faites à son depart avec eux) intimidéz de leur puissance laisserent reprédré les villes, places & forteresses de la principauté d'Antioche au Prince à qui elles appartenoyent auparauant. Mais eux-mesmes aussi prindrent & fortifierent la ville de Baruch, & empescherent encor que la ville de Iaphes ne fust prise des Sarrazins qui l'assiegeoient. Abbé d'Ursperg, Blondus, Basile, Herold. Mais le Chroniqueur Allemand qui viuoit au mesme temps, afferme que le Duc de Lorraine fut conducteur de toute ceste guerre contre les Sarrazins (si d'auenture il ne l'a pris pour le Duc d'Austriche) & luy attribue l'epistre qu'il a inserée en sa Chronique écrite à l'Archeuesque de Cologne, où il recite les exploits particuliers de ceste guerre, signamment d'une memorable rencontre entre Tyr & Sidon le iour de la feste saint Seuerin, de l'armee du Souldan Saphadin, laquelle ils mirent honteusement en route: demeurant le Capitaine de Sidon mort sur le champ avec grand nombre d'autres, quoy que l'armee des Sarrazins fust incomparablement plus grande en nombre que celle des Chrestiens. Icelle epistre se commence: *Quoniam de honoris nostri promotione ac totius Christianitatis prosperitate vos scimus letari, discretio- nis vestrae prudentie significamus, quod cum à Principibus Romani Imperij & Baronibus terra Hierosolymitana & communi populo in magistrum totius exercitus fuisset electus, cum consilio principum & totius exercitus, iter versus Beritum arripuimus, &c.*

Cependant l'Empereur Henry seiournoit au royaume de Naples & de Sicile pour recevoir de plus pres des nouvelles de l'armee qui estoit en Iudee: & pour obuier aussi aux rebellions & machinations qui se dressoyent d'heure à autre contre luy des principaux seigneurs mesmes de ses pays, dont il fut contraint d'en faire mourir plusieurs. Mais d'autant que la racine de ce mal venoit de sa femme, & qu'il ne s'en donna garde, on tient que par vn saupiquet d'Italie elle le fit passer en l'autre monde ceste annee (comme le susdit Chroniqueur Allemand, avec Sigonius me semblent auoir mieux obserué que les autres qui l'attribuent à l'annee ensuyuant) le iour de la feste saint Michel en Septembre: laissant son fils Frederic qui fut 2. du nom, aagé lors d'environ trois ans, en la puissance & gouuernement de sa femme Constance, qui le fit quelque temps apres couronner Roy de l'une & de l'autre Sicile. De sorte qu'on fait compte qu'il a regné sous tel tiltre l'espace de 53. ans, quelques mois plus, à cōpter depuis le trespas de son pere. Neantmoins s'il n'y a point de faute en la coppie de la datte d'une chartre que j'ay veüe de l'abbaye de Palerne, qui est telle: *Datum mense Aprili, Indictione 11. Frederici 2. Regis & Imperatoris, Anno Imperij xvi. Regni in Hierusalem xi. Regni verò in Sicilia xxxvii. Christi m. ccxxxvi.* Il faut qu'on ait là compté les ans depuis son commencement, ou depuis qu'il fut confermé par le Pape, ou plustost depuis le trespas de sa mere, qui s'intituloit Royne des deux Siciles; & estimoit qu'ils venoyent de par elle. Comme elle fit bien entendre aux officiers & seruiteurs Allemands de son feu mary, lesquels elle dechassa apres le trespas d'iceluy: ne voulans les Italiens de Naples & de Sicile plus recognoistre autre qu'elle & son fils. Tesmoing le Chroniqueur preallegué.

Au temps que l'armee des Allemans arriuee en la Palestine faisoit la guerre aux Sarrazins, Henry Comte de Champagne & Roy titulaire de Ierusalem de par sa femme, estant en la ville de Ptolomaide monté au plus haut estage de son Palais, cheut casuellement en bas, dont il mourut, laissant de madame Isabeau sa femme Royne de Cypre & de Ierusalem delaissee de feu Conrard Marquis de Montferrat deux filles, l'aînée nommée Alix, qui fut Royne de Cypre: l'autre Philippe, qui fut mariee cy apres à Eirard de Briene cousin de Iean de Brienne, Roy de Ierusalem. Lesquelles furent priuees de l'heritage & suc-

cession de leur pere en France par Thibault 3. du nom frere de leur pere, qui se mit en possession des Comtez de Champagne & de Brie. A cause dequoy le fils d'iceluy Thibault le postume fut cy apres inquieté & guerroyé pour lesdites Comtez, tant par Alix Roïne de Cypre, fille de la precedente Alix, que par la sœur d'icelle, comme tesmoigne l'Abbé d'Vrſperg, & Pitou. Mais la nouuelle histoire de Cypre declare que leur mere Isabelle se remaria incontinent apres le trespas dudit Henry au Roy Almeri de Cypre, qui au moyen d'elle adiousta le tiltre de Ierusalèa celuy de Cypre: ayât iceluy auparavant espousé en premieres nopces Cyues d'Iblin, fille de Bauldouin de Reines. De laquelle il eut Hugues, Iean & Guy fils, avec autant de filles, à sçauoir Cheluis, Bourgongne, & Alise ou Loyse. Desquelles Cheluis fut mariee à Rubin Prince d'Antioche. Au reste il ne se faut laisser abuser avec ladite histoire, qui tient que Philippe seconde fille de la Roïne Isabelle estoit nec du Marquis de Montferrat, non du Comte Henry son second mary.

D E V X Legats Cardinaux enuoyez de la part du Pape Celestin en France, assemblerēt vn Cōcile de l'Eglise Gallicane à Paris, où furēt tous les Euesques & Abbez du royaume, lesquels traitterent bien au long sur le faiēt du mariage du Roy avec la fille de Meranie & Diurze d'auec Isambourg. Neantmoins toutesfois ils n'osèrent rien decerner contre le Roy, craignans la fureur d'iceluy, qu'ils voioiēt estre obstiné en son faiēt. Parquoy la chose demeura pour ceste fois indecise, estant seulement resolu qu'on admonesterait le Roy de reprendre son espouse sur peine d'excommunication. A quoy il ne voulut obeir.

L E Miramolin des Maures ayant mis derechef son armee aux champs, assiegea pour la 2. fois les villes de Tolette, Maquela & Talauera, l'vne apres l'autre, avec aussi peu de profit que l'annee precedēte. Qui fut cause qu'il en deschargea sa cholere sur quelques autres qui estoient moins fortes, lesquelles il print & ruina, cōme S. Eulalie: mais il retint Plailance, sainte Croix, Montange & Turgelle. Apres son depart le Roy de Castille marcha aussi avec son armee contre le Roy de Leon, sur lequel il print encor plusieurs fortes villes & Chasteaux. Et puis fit trefues avec Aben Iuceph Miramolin des Almohadiens pour dix ans. Roderic de Tolette, Garinçy.

A V mesme temps Conrard Duc de Suanbe voulant commencer guerre du commandement de l'Empereur à son frere Berthold Duc de Zeringen, fut mis à mort par le moyē d'vne femme, de laquelle il vouloit abuser. Et d'autant qu'il ne laissa aucuns enfans, l'Empereur donna la Duché de Suaube à son plus ieune frere nommé Philippe, qui estoit ia Marquis ou Duc de la Toscane, luy faisant prendre quant & quant en mariage la Princesse Irene, fille de l'Empereur de Grece. Et puis l'ayant enuoyé prendre possession de ceste Duché, s'en alla couronner en la ville de Maience, Othocare Roy de Boēme, l'ayāt remis en son honneur & en ses estats, desquels il auoit esté suspendu: selon l'Abbé d'Vrſperg & Cuspinian. Les autres toutesfois ont estimé que ledit Conrard estoit decedé long temps auparavant.

P E R S E V E R A N T la guerre tousiours entre les François & Anglois, le Comte de Flādre pratiqué par le Roy d'Angleterre enuoya sommer le Roy Philippe de luy restituer les villes & places qu'il auoit cy deuant occupees sur luy és Comtez d'Artois & de Flandre: ou au refus de ce, luy signifier la guerre au nom tant de luy que de ses alliez. Du nombre desquels estoit Regnault fils d'Albert, Comte de Dampmartin, qui s'estoit tourné contre le Roy François, à l'occasion d'vne querelle qu'il auoit eue contre le Comte de S. Paul, lequel luy auoit donné vn soufflet, combiē que le Roy luy eust fait nouvellement espouser Idain, heritiere vnique du Comte de Boulogne. Tellement qu'ils mirent aux champs toutes leurs forces, avec lesquelles ils assiegerent de si grāde puissance la ville de saint Omer, qu'elle leur fut rendue & remise és mains du Comte de Flandre, deuant que le Roy (qui cependant estoit empesché en Normandie eontre les Anglois) eut moyen de l'aller secourir. Finalement toutesfois vindrent deux Legats de la part du Pape, qui moyennerent trefues entr'eux, pour durant icelles assigner iour de parlement de paix. Par lesquelles l'Euesque de Beauuais fut mis en liberté, lequel auoit esté pris par les Anglois en habit & equipage d'homme de guerre deuant vn Chateau de son appartenace, qu'ils assiegerent; lequel il pensoit aller secourir, & n'auoit peu obtenir du Pape qu'il voulist par son autorité interpellier pour sa deliurance. D'autant qu'il disoit qu'il auoit esté pris non en preschant, mais en bataillant, ayant le morion & la lance au poing: comme recite

Guillaume

Guillaume de Neubrige Anglois au cinquiesme & dernier liure de son histoire Angloise, laquelle il finit en cest endroit, pource que c'estoit au tēps auquel il viuoit, auec les Annales de France. Guillaume le Breton en son histoire du Roy Philippe, declare que cest Euesque estoit Prince du sang, frere de Robert Comte de Dreux, & qu'il se trouua encore apres à la iournee de Bouines. Cependant ledit de Neubrige ne semble point faire mention de paix, ains seulement de trefues de seize mois. Autres disent de cinq ans, lesquelles ils veulent seulement s'estre faites l'an 1199. & que l'annee precedente 1198. la guerre se continua encore fort cruellement entre les deux Rois, tellement que leurs armées se rencontrerent par quatre fois.

LES Vvallachiens inuitez par l'Empereur de Grece à la paix, ne reietteront pas seulement toutes les offres & conditions qui leur furent presentees, mais aussi entrerent en grande puissance dedans la prouince d'Amphipoli, sous la conduite de leur Prince Asan, où ils mirent en route l'armée des Grecs, de laquelle Isaac Sebastocrateur estoit chef, qui demeura leur prisonnier. Mais Asan les ayant remenez en leur pays fut massacré en la maison par vn de ses familiers nommé Ithancus, qui à l'occasion de ce meurtre se retira vers l'Empereur. Lequel cependant traittoit si mal ses subiets, que plusieurs abandonnerent volontairement leur pays pour s'aller accommoder au pays des Turcs. Nicetas.

LE Roy Manfor ayant ramené son camp pour la seconde fois deuant Tolledé, en fut aussi vaillamment repoussé qu'à la premiere. Auquel temps aussi Alfonso Roy de Castille fut en guerre contre Alfonso Roy de Leon son cousin, & contre Sance dit le Sage ou l'Enferre Roy de Nauarre. Mais ils tomberent en fin d'appointement, moyennant lequel le Roy de Leon prit en mariage la fille du Roy de Castille. Roderic de Tollette.

VN Legat du Pape Celestin enuoyé en Pologne & en Boëme celebra ceste annee aucuns Synodes, où il defendit le mariage aux prestres. A quoy les Polonois s'accorderent assez volontairement. Mais les Boëmiens ne s'y peurent renger qu'à bien grande peine, mesmement que le Legat n'eschappa pas de leurs mains sans danger: selon que recitent Martin Cromer, & les Annales de Silesie.

VN prestre nommé Sulko se vint en ce temps presenter deuant le Roy d'Angleterre, l'admonnestant comme de la part de Dieu de donner ses trois filles en mariage, s'il vouloit euer la punition qu'il receuroit faisant autrement. Et pource que le Roy n'en auoit aucune, il luy fait entendre que ses filles estoient son orgueil, son auarice & luxure. Qui fut cause que le Roy se venant trouuer en vne assemblee des Princes & seigneurs de son royaume, leur declara de sa bouche cest aduertissement, & le desir qu'il auoit à l'aduénir de corriger sa maniere de viure. Eugelhusen.

MAYRICE Euesque de Paris homme de grande erudition pour ce temps, mourut, ayant ordonné qu'on grauaist sur son sepulchre le Respond qu'on chante souuent es Eglises par luy composé: *Credo quod redemptor meus viuit, Et in carne mea videbo Deum saluatorem meum.* A cause (comme on dit) qu'il y en auoit aucuns qui reuoquoient alors en doute la resurrection des corps. Annales de France.

Monde.	6436	E.d'Allemagne.	1	R.d'Escoffe.	32
Christ.	1198	R.de France.	18	R.de Dannemarch.	14
Elon.	1	R.de Naples.	1	R.de Hongrie.	3
Agare.	594. le 12. de	D.de Venise.	7	R.de Pologne.	4
comence 593.		R.de Castille.	38	R.de Boëme.	6
pp.	1	R.d'Arragon.	3	R.de Sueffe.	7
E.de Grece.	4	R.d'Angleterre.	9	R.de Cypre.	2

DAVTANT que l'Empereur defunct auoit, comme aucuns disent, fait declarer son fils Frederic Roy des Romains dès l'annee precedente par les Princes d'Allemagne, ou selon d'autres auoit seulement obtenu promesse d'eux qu'ils permettroient que l'Empire reuint luy apres son trespas: Philippe Duc de la Toscanne son frere à qui il auoit laissé les orne-

mens Imperiaux avec la tutelle de son fils & l'exécution de son testament, partit tout exprès d'Italie, & s'en vint en Allemagne, tant pour faire venir à fait la dernière volonté de son frere, & admonester les Princes d'Allemagne de leur promesse, que pour les prier aussi, que d'autant que l'age du ieune Prince estoit encore trop esloigné de ceste suffisance qui est requise en vn gouverneur, que le gouvernement & administration de l'Empire fust laissée sous tiltre de tuteur entre ses mains, ainsi que le pere l'auoit ordonné par son testament, à l'exemple de l'Empereur Henry troisième, ou que si celà sembloit incōmode & preiudiciable, que l'Empire luy feust pleinement concedé, à condition de le restituer au mineur quand il seroit venu en age de maiorité : à fin que la volonté du pere & les promesses des Princes fussent en toutes sortes accomplies, & que l'Empire ne demeurast sans gouverneur. Mais l'occasion qu'il auoit de faire tant plus instamment ceste poursuite, estoit la crainte des orages futures qu'il preuoyoit se deuoir esleuer contre leur maison, si l'Empire en estoit vne fois aliéné tant par le Pape comme par aucuns autres Princes qu'il scauoit estre mal affectionnez contre eux. Signamment le Pape Innocent, qui n'eut pas si tost, comme dit l'Abbé d'Vrsperg, la mitre sur la teste, qu'il commença de faire paroistre par toutes demonstrations l'enuie qu'il auoit d'abaisser & opprimer la maison de Suaube, qui luy sembloit trop puissante en Italie, encore qu'il ne fust prouué par aucune offence à ce faire, sinon qu'il faisoit bien semblant d'auoir à cœur la cruauté dont on auoit vſé enuers les ostages de Naples & de Sicile. D'autres estiment qu'il en vouloit particulièrement à Philippe: d'autant qu'il auoit en son gouvernement de la Toscane empesché souuentefois les Papes de faire toutes leurs volonteſ en Italie. Antonin de Florence & Sigonius confessent aussi que c'estoit son intétion de reuocquer la donation du royaume de Naples faite par son predecesseur à l'Empereur defunct, la reputant deroger à la dignité & autorité Papale : ensemble aussi de retirer par mesme moyen le patrimoine qu'il disoit de l'Eglise, & les terres de la Côteſſe Mathilde qu'il pretendoit estre iniustement detenues & occupees par les Princes ou seruiteurs de la maison de Suaube sur le siege Romain.

NONOBTANT que Sigonius dit que les predecesseurs d'Innocent auoyent esté destournez ou empeschez de repeter & pourſuyre leurs droits, ou par la mort qui auoit preuenue leurs desseins, ou par les occupations que leur auoit donné le ſoin des affaires d'Orient, n'a pas beaucoup d'apparence. Finalement toutesfois la poursuite & les remonſtrances de Philippe Duc de Suaube semblerēt si raisonnables à la plus part des Princes & Prelats d'Allemagne, les principaux desquels estoient les Ducs Benard de Saxe, Loys de Baviere, le Roy de Boëme & Albert marquis de Misnie, avec les Euesques de Strasbourg & de Magdebourg, qu'ils se declarerent pour luy. Mais les Legats du Pape Innocent, faisant tout leur deuoir de destourner les volonteſ de tous les autres Princes de la faueur de ce Prince, leur commandoient estroitement de la part de la saincteté d'en eslire vn autre que luy Empereur, & pour ce faire les absouldoyent de leur promesse faite à l'Empereur defunct, adioustant menaces qui sont escrites par aucuns: que la dite saincteté se laisseroit pluſtoſt despouiller de la dignité Papale d'Italie, que de laisser iouyr Philippe de l'Empire. Ce qui eut tel pouuoir à l'endroit de plusieurs qui preuoioient la fin de ces menaces, & d'autres qui n'estoient bien affectionnez à la maison de Suaube, signammēt des Archeuesques de Cologne & de Treues, qui pretendoient *Electionem Regis sui iuris esse*, (ce sont les mots d'un Chroniqueur Allemand aussi ancien que l'Abbé d'Vrsperg) n'estant, l'Archeuesque de Maience encor de retour du voyage d'oultremer, furent les premiers qui s'ingererent d'assigner iour aux autres Princes, Prelats, Comtes & nobles de l'Empire, à venir faire election d'un nouveau Empereur. Lequel iour estoit le 6. de Mars, que les Allemans marquèt en leurs Calendriers *Oculi mei*. Et signifient aussi à Bertold Duc de Zeringen, qu'il eust à s'y trouuer, ayās deliberé de le creer Roy des Romains, nō tāt pour la bōne opinion qu'ils eussent de luy, que pour la reputation qu'il auoit d'estre fort pecunieux & riche. Si est-ce toutesfois que bien peu de ceux qui furent mandez, se trouuerent au lieu assigné. Ains au contraire tous les Marquis Orientaux accompagnez du Duc Bernard de Saxe de l'Archeuesque de Magdebourg, & des autres Princes de la haute Allemagne s'assemblerent à Erfort (les autres disent Mulhansen) le 8. de Mars, où ils esleurēt d'un accord & consentement Philippe Duc de Suaube pour leur Empereur, quoy que les Prelats de Cologne & ses Cōpagnons les eussent enuoyez prier par Herman Euesque de Monſter, de ne faire election sans

sans eux, qui fut cause que se voyans mesprizez, & qu'il ne s'estoit iamaïs esleu aucun Roy en Saxe. Ils esleurent de leur part le Duc de Zeringen, en consideration de ce qu'a esté déclaré cy dessus. Lequel estant quelque peu chatouillé de cest honneur, accepta du commencement leur election. Mais venant l'avarice à le maistriser, & à luy proposer devant ses yeux qu'il valoit mieux iouyr de ses biens en repos que de les despandre en querelle douteuse & perilleuse, il refusa franchement leur election & s'alla ioindre à Philippe. Occasion pourquoy ils s'aduiferent à l'instance de l'Archeuesque de Cologne & du Comte Palatin de prendre au lieu de luy Othon fils de Henry Lion Duc de Saxe, qui estoit lors en Angleterre, homme orgueilleux, estourdi & fort: lequel ils firent venir pour le charger de l'honneur qu'ils luy donnoient, esperans que la puissance & l'argent du Roy d'Angleterre luy aideroit à le maintenir, lequel aussi luy fut incontinent confirmé par le Pape. Ce qui mit toute l'Allemagne en vne horrible confusion, en partialitez funestes, & en vne miserable combustion de guerres ciuiles. Pource que les aduersaires de Philippe s'opiniastrent tellement en leur faict, qu'il luy fut impossible de les adoucir par aucunes manieres des prieres, presents & promesses enuers luy. A cause dequoy il se mit à se faire d'autres amis par bien-faiets, & se ioindre le plus qu'il peut des Princes de la basse Allemagne. Et puis avec toutes ses forces s'en vint gagner la ville d'Aix, à fin d'y prendre la couronne le premier. Mais nonobstant que les gens fussent ia dedans, Othon y arriva apres eux à si grande puissance qu'il les en dechassa, & y fut couronné le premier par l'Archeuesque de Cologne. Qui feit que Philippe se feit donner la couronne à Vormes es festes de Pasques. Lors il octroya le nom & le tiltre de Roy au Duc de Boëme, & alla luy-mesme le couronner à la ville de Boparc. Combien que Dürbrius dit que ce fut à Maience, à fin de le plus obliger à soy. Ce que nous auons extrait du Chroniqueur Allemand cy dessus allegué, de l'Abbé d'Vrsperg, de Cuspinian, Naucler, Auentin, Onufrius, Sigonius, le plus grand nombre desquels attribuent ces elections à l'an ensuyuant. Mais le Chroniqueur Allemand & Sigonius l'attribuent à celle-cy, la diligence duquel Sigonius me la fait ensuyure en cest endroict plustost que les autres.

LA GUERRE estant recommencee entre les Rois de France & d'Angleterre, leurs armées se rencontrèrent au mois de Iuillet en Normandie entre Gisors & Vernon, où les François eurent du pire. Au moyen dequoy l'Anglois gagna quelques places, & assiegea Courcelles. Laquelle le Roy Philippe voulant venir secourir, perdit grand nombre de ses gens en vn passage où le Roy Richard l'attendoit. Lequel suyuant ce bon heur mena son armee en Bretagne pour se veger d'eux, qui auoient au mespris de luy enuoyé le Prince Artus son nepueu leur seigneur à la cour du Roy Philippe pour y estre nourry. Mais il y trouua si bien à qui parler, s'estant vn grand nombre de François sous la conduite du Baron des Barres allez ioindre aux seigneurs de Bretagne, qu'il fut honteusement desconfit & mis en route. Qui fut cause qu'il s'en reuint assieger le Chasteau de Gailon, deuant lequel il fut encor tellement blessé qu'il quitta le siege. Et pensant tousiours à faire du pis qu'il pourroit aux François, feit entrer derechef son armee dedans la France, où elle fut payee aupres d'Andeli par la perte qu'elle y feit de trois mille deux cens Anglois, qui demurerent morts sur le champ des desconfitures qu'elle auoit faict cy deuant des François. Ce qui eschauffa tellement les deux Rois, qu'ils ne cessèrent de guerroyer à toute oultrance les terres de l'vn & de l'autre iusques à la fin de l'année.

DEUX exemples merueilleux & remarquables aduindrent par & apres la mort de Henry, Prince spirituel & temporel de Boëme: vn de la varieté & inconstance des choses humaines, l'autre d'une rare & inaccoustumee charité fraternelle. Car les Boëmiens ayas liberté d'eslire vn nouveau Prince, nommerent Vladislaus qu'ils tenoyent emprisonné: & le retirant de la prison où eux-mesmes l'auoyent mis, le colloqueret au siege de leur principauté, lors qu'il n'esperoit rien moins qu'une telle reuolution d'affaires. Cepédant Premislaus frere d'iceluy ayat esté par son desastre despouillé de tous biens temporels, s'estoit réduit seruiteur en habit dissimulé de quelques maçons à Ratisbone, pour gagner sa vie avec eux. Tellement qu'il faisoit encor ce pauvre estat, quand les nouvelles de la mort de l'Emp.

Henry furent portees au lieu où il estoit : qui l'en firent partir pour aller fonder en Boëme quelle alteration de volonte & d'affaires elles y pourroyent auoir amené pour luy. Qui fut aussi seulement lors qu'il sceut ce qui estoit aduenü à son frere, qui dominoit en Boëme ia quasi depuis cinq mois, au grand contentement de tous les Boëmiens. Dont il se pouuoit encor veoir recullé de tous ses espoirs, si la consideration du respect que le plus ieune doit à son frere aîné, n'eust fait postposer à Vladislaus le droit qu'il auoit ia acquis (contre le coustumier des regnans) à la dilection & amitié qu'il portoit à Premislaus, en luy cedant & transportant volontairement la principauté de Boëme, pour se contenter d'oresnauant du Marquisat de Morauie. Par lequel moyen Premislaus (qui fut cy apres surnommé Othocare) reuint à la principauté de Boëme : tellement qu'elle luy demeura iusques à son trespas, sous tiltre non seulement de Duc, mais aussi de Roy, qui luy fut donné ceste annee par l'Empereur Philippe. Dubrauius liure quinziesme.

LE ROY de Castille auoit fait expressément trefues avec le Prince des Maures, à fin de pouuoir mieus sans empeschement guerroyer le Roy de Leon son ennemy. Lequel aussi preuoyant son intention, & se sentant destitué du support des Maures, se laissa conseiller de demander madame Berangiere, fille du Roy de Castille en mariage. Laquelle luy fut accordee avec les villes qui auoyent esté prises sur luy pour le dot d'icelle. Ainsi fut terminee la guerre qui estoit entre eux. Roderic de Tollette.

EN LA mesme annee vn certain Curé de la ville de Nulli en Brie, qui se nommoit Foulques, se fit tellement renommer par la bonne & sainte vie qu'il menoit, & par la grace qu'il auoit de bien prescher, qu'on couroit de toutes parts à ses predications. Qui fut cause que le Pape Innocent enuoya vers luy, à ce que sous son nom & autorité il preschast la Croisade, c'est à dire, incitast les hommes à se croiser pour le recouurement de la Terre sainte. Geofroy de Villeharduin, laques d'Acre.

SIMON Comte de Montfort Capitaine François des plus renommez de son temps en l'art militaire, s'estant fait chef d'une grande troupe de François & Italiens passa avec eux en Asie, où il s'alla ioindre aux Allemans, qui faisoient ia la guerre en la Palestine aux Sarrazins. De sorte qu'il se trouua avec eux en la bataille qu'ils donnerent aux Sarrazins deuant Iaphes, dont ils obtindrent la victoire. Qui eust esté beaucoup plus aduantageuse pour la Chrestienté, s'ils ne l'eussent si chèrement acheptee par la perte qu'ils y feirent des Ducs de Saxe & d'Autriche. Qui fit qu'il n'y eut aucun moyen de plus retenir les Allemans par delà, dès qu'ils furent aduertis de la mort de leur Empereur. Et que les Chrestiens reduits en petit nombre apres leur depart, ne peurent empescher les Sarrazins de remettre la ville de Iaphes entre leurs mains. De sorte que ledit de Montfort fut en fin contraint de faire trefues avec eux pour dix ans, sous l'assurance desquelles il s'en retourna en son pays. Blondus, histoire de la guerre sainte. Basilus Herold.

ESTANT en ceste sorte Frederic premier du nom, surnommé le Catholique, troisieme Duc d'Autriche, decedé en Iudee, son frere nommé Luitpold, qui estoit ia Duc de Stirie, luy succeda en defaut d'enfans, en la Duché d'Autriche. Mais pour ce qu'il en estoit absent, le Roy de Hongrie s'en voulut emparer par force, iusques à ce qu'aucuns Princes d'Allemagne l'en feirent deporter par leurs remonstrances. Cuspinian.

VVLODIMIRE Duc de Halicie en la Russie, mourut sans enfans. A cause dequoy le Roy Lesc de Pologne s'achemina avec armee en la Halicie pour en mettre en possession Romain Prince d'Vladimire, que les Haliciens faisoient difficulté de receuoir pour la tyrannie. Martin Cromer.

CELESTIN troisieme Pape mourut, tesmoing Onufrius, le 8. iour de Ianuler: combien que l'Abbé d'Vrsperg a escrit que ce fut le vingtdeuxiesme de Feurier. Mais tant y a que son successeur fut Innocent troisieme du nom, natif d'Anagnie, du lignage des Comtes de Signia, qui se nommoit auparauant Lothaire: lequel presida depuis son election, qui fut faite au rapport du mesme autheur, le iour mesme que son predecesseur mourut, 18. ans, 6. mois, 19. iours.

CEPENDANT

Cependant Platine & ceux qui ont écrit l'histoire des Papes, afferment qu'il a esté homme excellent, non seulement en sçavoir & en doctrine, mais aussi en toutes sortes de vertus & bontez : tellement qu'il merita d'estre compté au nombre des saincts Papes. D'avantage qu'il a eu en si grande detestation le crime de simonie, & les exactions mesmes, ou plustost concussions des officiers & chiquaneurs de la court de Rome, qu'il ait limité & borné le salaire qu'ils deuoyent exiger. Et pour exemple de sa grande vertu & pieté enuers l'Eglise, Sigonius declare que ses premiers desseins & conseils furent d'appliquer toute sa puissance à recouurer le patrimoine de l'Eglise qu'il disoit auoir esté occupé par l'Empereur Frederic & Henry. Tellement qu'il fit entendre aux peuples & communantez de la Toscane, qui auoyent fait vne ligue ensemble pour se defendre contre Philippe de Suaube, que le Duché de la Toscane appartenoit à l'Eglise Romaine. Et puis enuoya vne armee en la Romagne & au Duché d'Vrbain sous la conduite de son Legat Cassidonius, qui en dechassa les garnisons, gouuerneurs & officiers que l'Empereur y auoit mis, comme nous reciterons cy dessous tandis que les troubles de la Germanie luy donnoyent loisir de ce faire. Desquels aussi le mesme autheur avec tous les historiens d'Allemagne tesmoignent qu'il fut l'autheur. Pource qu'il se meit en teste aussi tost qu'il fut esleu & consacré, de spolier la maison de Suaube de l'Empire, & d'empescher qu'il ne tombast entre les mains de Philippe. Dont luy-mesme declare les raisons en vne lettre qu'il escriuit au Duc de Zeringen, qu'il fait inserer en ses decretales, où il dit : *Eos autem* (il parle des Princes de l'Empire) *duximus commonendos, ut à prefato Duce iusto quidem à nobis iudicio reprobato recedant, & prefato Regi (c'estoit Othon) non abnuant adherere. Sunt enim notaria impedimenta, Ducis scilicet excommunicatio publica, periurium manifestum, & persecutio diuulgata, quam progenitores eius & ipse presumpserunt in Apostolicam sedem & alias Ecclesias exercere. Fuit quoque à prædecessore nostro excommunicationis vinculo innodatus, quod postmodum recognouit, dum per nuncium suum absolutionis beneficium postulauit. Vnde patet quod fuit excommunicatus electus. Item contra proprium iuramentum super quo nec consilium à sede apostolica requisuit, & ambitionis vitio regnum sibi usurpare presumpsit, cum super illo iuramento prius Ecclesia Romana consuli debuisset. Laquelle epistre toutesfois ayant esté veüe par l'Abbé d'Vrsperg, qui estoit lors à Rome, en parle en telle sorte. *Extat* (dit-il) *adhuc epistola prefati Innocentij directæ ad Bertoldum Ducem Zaringia, in qua contra Philippum multa absurda & quedam falsa describuntur, &c.* Puis apres, *Tunc capit Papa friuolis insistere obiectionibus, & exceptionibus quatenus ipsum impediret, sententiam obiciens ei excommunicationis. Nam cum in Tuscia gereret adhuc principatum, dicebatur ei quod Celestinus prædecessor suus ipsum excommunicauerat. Sanè ut plus indeuotum posset cum ostendere, misit Episcopum Sutrinum ad repetendum ab eo vades de Apulia, quos olim frater ipsius Henricus iusserat exosculari. At ipse Philippus ut erat mansuetus & benignus cum audiret, de sententia excommunicationis petiuit humiliter ab eodem legato absolui : insuper vades ipsos Domino Papæ remisit. Quocirca Papa ut odiosum plus redderet Philippum, Comites illos cæcos & viros nobiles & personatos fecit demonstrari multis in curia Romana existentibus* Il dit aussi que pource que ledit Euesque de Sutri donna absolution à Philippe, qu'il le priua de son Euesché, & le confina en exil en vne Isle. Et quant au fait desdicts ostages, le mesme Abbé respond encor, *Vt ipsum impediret ne ad sublimitatem culminis Imperialis posset ascendere, improperans ei quæ frater suus & parentes crudeliter peregerant, quæ tamen multa nequitia hominum impulsæ creduntur peregisse. In quo salua reuerentia sedis apostolice non videtur secundum æquitatem indicasse. Cum Dominus testetur per Prophetam, quod nec peccata parentum filiis imputentur. Quanto minus peccata fratrum, aut aliorum parentum?* Voylà les causes pour lesquelles ce Pape Innocent se voulut formaliser contre Philippe, nonobstant qu'iceluy comme les autres historiens Allemans attestent, vñst de tous les moyens dont il se peut aduifer pour adoucir son cœur & acquerir la grace. Dont ils s'esmeruilerent comme pour telles occasions seulement il ait voulu mettre & veoir sans pitié & compassion du peuple Chrestien, duquel il se disoit le pere & pasteur vniuersel, toute la pauvre Allemagne & vne partie de l'Italie embrasée de guerres ciuiles, taincte de meurtres & d'effusion de sang, destruite de voleries, rençonnemens, prises & laccagemens de villes, & gastee de bruslemens, & pollue de violemens : veu qu'il n'y alloit ny du salut de la Chrestienté ny de l'honneur de Dieu, ny de la liberté de l'Eglise, pour laquelle*

seulement ses ancestres se disoyent estre entrez en debat contre les Empereurs precedents. Pour la fin de ce propos, l'Abbé d'Vrsperg declare que ce schisme amena vn tel abyssine d'abus, qu'à peine (comme il dit) resta vn seul Euesque ou dignité Ecclesiastique, ne mesme aucune Eglise parochiale, qui ne fust faicte litigieuse, & dont la cause ne fust euocquee à Rome au profit de la court Romaine; d'autant qu'il n'y falloit aller les mains vuides.

MAIS les cartes ainsi brouillees en Allemagne, donnerent assurance au Pape qu'il ne luy viendroit aucun empeschement de là à son entreprise, de retirer les terres qu'il pretendoit estre du patrimoine de l'Eglise en Italie. Tellement qu'il enuoya vne armee sous la conduite d'un sien Legat nommé Carfidonius en la Romagne & en la Marque d'Ancone, pour en dechasser Marcoald, qui les gouernoit au nom de l'Empereur, & pour vser contre luy tant du glaive temporel que spirituel. Lesquels eussent eu peu d'effect, si le secours des Boulonnois ne se fust venu ioindre à l'armee Papale, qui l'a fortifia en telle sorte qu'elle eut moyen de contraindre plusieurs villes & peuples de la Romagne & de ladite Marque de se remettre en l'obeissance de l'Eglise, par les saccagemens, pilleries, rauages & violences qu'ils feirent en leurs pays. Cependant le Duc Conrard qui tenoit la Duché de Spolet, n'esperant aucun secours d'Allemagne, se laissa si bien estonner par les excommunications Papales, qu'il remeit son gouuernement entre les mains du Pape, qui le commist à vn Cardinal. Sur celà la discorde se vint mettre entre les villes de la Lombardie, tellement qu'il ne s'en trouua vne seule qui ne fust bandee contre vne autre à se guerroyer à feu & à sang & à toute outrance, faisant vn horrible spectacle tant à veoir qu'à ouyr. Lequel s'alla encore estendre iusques au royaume de Naples & de Sicile, où le Comte Marcoald Marquis d'Ancone se transporta pour recevoir entre ses mains l'administration d'iceluy avec la tutelle du ieune Frederic delaisé orphelin par le trespas de la Roynne Constance sa mere, decedee sur la fin de Decembre de ceste annee, apres auoir institué le Pape Innocent tuteur & curateur de son fils, qui accepta volontiers ceste charge pour s'opposer avec plus de droict à l'autre. Or luy ayant les choses ainsi bien rencontrees à souhait (car oultre ce que nous en venons de dire, le Duc Philippe qui estoit vn des competeurs de l'Empire, à fin d'acquiescer sa grace luy auoit quitté volontairement le Duché de la Toscane) son nom vint, ce dit Sigonius, à estre grandement renommé par toute l'Italie, pour auoir luy seul apres tant d'annees restitué l'Eglise en son premier degré de dignité & de puissance.

<i>Du Monde.</i>	6237	<i>R. de France.</i>	19	<i>R. de Dannemarch.</i>	15
<i>De Iesus Christ.</i>	1199	<i>R. de Naples.</i>	2	<i>R. de Hongrie.</i>	4
<i>Indiction.</i>	2	<i>D. de Venise.</i>	8	<i>R. de Pologne.</i>	5
<i>De l'Hegire. 595. le 1. Nouembre.</i>		<i>R. de Castille.</i>	39	<i>R. de Boëme.</i>	1
<i>Papes.</i>	2	<i>R. d'Arragon.</i>	4	<i>R. de Suesse.</i>	8
<i>E. de Grece.</i>	5	<i>R. d'Angleterre.</i>	1	<i>R. de Cypre.</i>	3
<i>E. d'Allemagne.</i>	2	<i>R. d'Ecosse.</i>	33		

L'EUESQUE de Strasbourg auoit du commencement promis sa foy à l'Empereur Philippe, mais il se laissa depuis gagner par les Legats du Pape pour Othon. A cause dequoy luy & le Comte de Hapsbourg commencerent de faire vne cruelle guerre aux terres & subiets de Philippe, pour se venger d'autres querelles qu'ils auoyent ia avec luy. Qui fut cause de le faire aussi mettre aux champs avec ses alliez pour aller gaster les terres de ses ennemis. Tellement qu'il s'en vint (comme dit l'Abbé d'Vrsperg) assieger la ville de Strasbourg. Les bourgeois de laquelle apres auoir veu leurs faubourgs bruslez, & le degast qu'on leur faisoit en leur terroir, se rendirent à luy, le recognoissant pour vray Empereur, & s'obligeant à luy par serment de fidelité. Qui fut

fut cause que leur Euesque feit aussi le semblable. Au moyen dequoy Philippe feit marcher son camp dedans les terres de l'Archeuesque de Cologne: où le Prince Othon accompagné des forces de ses amis & alliez se vint opposer à luy au passage de la Moselle: tellement qu'il y eut vn fier combat entr'eux, duquel Philippe emporta la victoire, qui luy donna moyen de passer malgré eux, & de gaster d'une horrible façon leurs terres & pays auant que s'en retirer. Qui fut cause qu'après son depart Othon voulut aller faire le semblable en Saxe, d'où Philippe le feit aussi retirer: comme tesmoigne le Chroniqueur Alemand. L'Abbé d'Vrsperg dit qu'ils eurent plusieurs autres escarmouches & rencontres, desquelles les Othoniens eurent tousiours le pire. En ces entrefaites Othon fiança la fille du Comte de Brabant, & puis la repudia. Lors se veit ce qu'il escript, *Quocirca Principes terrarum & Barones arte diabolica edocti nec curabant iuramenta infringere, nec fidem violare, & ius omne confundere, nunc recedentes quamplurimi à Philippo, Othoni adherentes, & è conuerso*. Tellement que l'Archeuesque de Cologne se veit lors vaciller, ne sçachant à quel party s'arrester. L'Archeuesque de Majence reuint d'Italie avec le Marquis Boniface de Montferrat, pour penser moyenner quelque accord entre les parties: mais ils ne peurent rien obtenir. Parquoy le Majentin se transporta de la Hongrie, pour pacifier les differens qui y estoient entre le Roy & son frere.

A v mesme temps & pendant que la reduction de la Marche d'Ancone se faisoit, les peuples de la Lombardie accoustumez de se guerroyer facilement les vns les autres pour legeres causes, entrerent en vne miserable combustion de guerre. De laquelle les auteurs furent les Plaisantins & Parmesans, pour raison d'un bourg que chacun d'eux s'attribuoit: tellement qu'ils s'entrebourrerent premierement eux seuls. Et puis avec leurs alliez se donnerent vne seconde recharge, qui ne les feit qu'animer dauantage à se combattre encore plus cruellement vne autre fois, quoy que le Pape s'efforçast de les mettre d'appointement. De sorte qu'ils se vindrent rencontrer à iour assigné, qui fut le douzième d'Octobre en bataille rangée: qui fut si cruelle & obstinée qu'il n'y eut que la nuit qui la feit cesser. En fin leurs amis & alliez feirent tant par leur entremise, qu'ils les appointerent: comme recite Sigonius, qui finit icy son quinzième & dernier liure de son histoire d'Italie.

EN la mesme année Dom Sanche Roy de Nauarre espousa Clemence fille de Raimond 4. Comte de Tolose, & de Beatrix de Beliers sa femme, qui estoit deedece. Dont il auoit espousé au lieu d'elle, la sœur de Richard Roy d'Angleterre, laquelle mourut de desplaisir de la mort d'iceluy, s'en retournant en Angleterre. Pource qu'elle auoit querelle avec son mary. Au moyen dequoy il print en troisieme nopces Eleonor sœur de Pierre Roy d'Arragon. Qui fut la cause pourquoy il le fauorisa cy après en la guerre contre les Croisez.

PHILIPPE Comte de Namur frere du Comte de Flandres, après la retraite de son frere qui auoit pris l'année precedente la ville de S. Omer, s'en reuint avec vne armée dedans le Pays d'Artois, où il se laissa si bien surprendre par Robert de Blois & Eustache de Neuville, qu'il fut defaict & retenu prisonnier, étant Pierre Cardinal du tiltre de sainte Sabine, natif de Douay Legat du Pape en France avec luy, qui estoit venu expres pour traiter la paix entre les Roys de France & d'Angleterre, & ne pouuât y aduenir, encore feit il tant qu'ils accorderent vne trefue pour cinq ans. Mais peu de iours après qu'elles eurent esté arrestees, le bruit d'un grand tresor trouué dedans un chasteau en Limosin feit aller le Roy Richard d'Angleterre pour le retirer entre ses mains. Neantmoins encore qu'il fust accompagné d'une grande armée, le Chastelain toutesfois ne luy voulut ouurir la porte, ainçois se mit si bien en defence que le Roy s'approchant de trop pres receut vn coup de fleche, duquel il mourut quelques iours après le 6. iour d'Auril à Fontenault, où il fut enterré après auoir resigné son royaume à son nepueu Artus Duc de Bretagne, fils du feu Duc Godefroy son frere. Mais Jean dit Sans terre surnommé par Balæus Plantagenet, Comte de Morinton, son dernier frere, feit si bon deuoir & diligence, que le preuenant s'empara le premier tant de la couronne d'Angleterre que de la Duché de Normandie, se faisant au rapport du Supplement de Sigebert & de Lilius couronner dès le 27. de May de ceste mesme année. A cause dequoy ledit Artus se mit en la protection du Roy de France. Lequel prenant la defence de son droit en main, feit cognoistre à

l'Anglois qu'il ne se pourroit pas facilement desuelopper d'un tel boubier, quoy qu'il eust intelligence des Comtes de Flandre, de Bologne & de Bar, sans estre d'accord avec luy. Qui fut cause de faire aller Marie Comtesse de Flandre à Paris: où par sa poursuite (ioint la faueur qu'elle auoit enuers le Roy Philippe son oncle) fut accordee paix vniuerselle entre luy, le Roy d'Angleterre, le Comte de Flandre son mary, & les autres Princes leurs aliez, laquelle fut iuree & publiee seulement l'an ensuiuant.

EN ces entrefaittes le Pape à la poursuite du Roy de Dannemarc enuoya vn sien Legat en France, pour cognoistre de la cause de la repudiation de la Roynne: lequel assemblea les Prelats de France à Dijon, où par leur sentence fut le royaume declare interdit, si le Roy ne reprenoit sa premiere espouse Isamberge ou Isburgie. Contre laquelle interdiction toutesfois le Roy se voulut armer de l'appellation au Concile futur. Mais elle ne laissa pourtant d'auoir son cours. Tellement que la Chronique de Foix tesmoigne, que tout le temps qu'elle dura (qui fut selon aucuns depuis le 13. de Ianuier, & selon aucunes vieilles memoires depuis la feste qu'on dit de la Chandeleur, iusques au premier d'Aoust) on escriuit en France *Reynante Christo*, au lieu de *Philippo*. Dont il se vangea sur les Euesques qui l'auoyent consentie, les iettans hors de leurs dioceses & benefices. Mais ayant l'annee ensuyuant repris sa femme, fut absouz. Dont la seconde espouse mourut de regret, laissant vn fils nomme Philippe, qui fut Comte de Clermont, & Marie sa soeur, lesquels le Pape legitima. Ce que les memoires de Dijon attribuent à ceste anne. Guillaume de Nangis & les Annal. de France à la suiuite.

ESTANT grand nombre de Princes, Seigneurs, Barons & gentilshommes assemblez en vn chasteau de Champagne nomme Ecrice, entre Bray & Corbie, à l'occasion d'un grand & solennel tournoy qui sy estoit dresse, le Curé de Nulli, duquel nous auons parle cy deuant, & dont la renommee voloit par tout, à cause des grandes merueilles qu'on escriit que Dieu faisoit par luy, les alla trouuer, & admonester de si bonne sorte, que tous ceux de ceste compagnie se croiserent vnaniment pour faire le voyage d'outremer: comme recite Geofroy de Villeharduin Marechal de Champagne lors en son histoire de la conqueste de Constantinople. Laquelle il commence en cest endroit: où il declare que Thibault Comte de Champagne & de Brie, & Loys Comte de Blois & de Chartres, furent les premiers qui prindrent la croix à l'entree des Aduents, estans suiuis de Simon Comte de Montfort & de Regnault Comte de Montmirail, ensemble de Renier Euesque de Troyes, de Gaultier Comte de Brienne (qui alla bien-tost apres conquerir le royaume de Naples) Geofroy de Joinville Marechal de Champagne, & de tous les autres Seigneurs & Barons de Champagne, qui setoyent trop long à nommer. Entre lesquels fut aussi ledict de Villeharduin: qui donnerent exemple au Comte Bauldouin de Flandres (qui auoit espouse la soeur du Champenois) à Henry d'Anguien son frere, à Hues Comte de S. Paul, à Estienne du Perche, aux Seigneurs de Montmorency, de Coucy, & à vne infinité d'autres grands Seigneurs de toutes les côtrees de la France, sans les Prelats & gens d'Eglises (qui ne se pourroyent nombrer sans trop grande prolixité) de faire bien-tost apres le semblable qu'eux. A cause dequoy les Croisez s'assemblerent puis apres à deux diettes, l'une à Soissons, l'autre à Compiengne pour deliberer de leur entreprinse & du temps qu'ils deuoyent partir. Ayans eleu Thibault Comte de Champagne pour chef & conducteur de leur troupe, avec six deputez ou Ambassadeurs qui deuoyent auoir le soin & la charge de pourueoir aux vaisseaux de mer, sur lesquels leur flotte seroit portee en Leuant, & à toutes les prouisions & choses requises pour l'execution d'un tel voyage. Nostre Chronique ancienne adioute, que les principaux chefs de toute ceste assemblee furent ceux qui festoyent cy deuant ioints au party du Roy Richard d'Angleterre contre le Roy Philippe. Et que pour se destourner du mauuais vouloir qu'il leur en portoit, qu'ils en furent tant plustost induits à entreprendre ceste partie.

EN la mesme anne l'Espagne fut de mesme façon que la France scandalizee & interdite, pour raison d'un mariage illicite, comme l'autre. Car Alfonse Roy de Leon ayant esté ia cy deuant excommunié par le Pape Calixte, pour auoir pris en mariage la fille du Roy de Portugal, qui sembloit luy attoucher de trop pres, osa neantmoins venir encor demander Berengaire fille d'Alfonse Roy de Castille son nepueu, estant iceluy fils de son frere germain. Laquelle luy fut accordee, afin d'appaiser par icelle les querelles & rancunes

nes qui estoient (à ce que tesmoigne Roderic de Tolette) entre les deux Rois. Dequoy toutesfois quand le Pape Innocent fut aduerty, il enuoya vn sien Nonce nommé Reinier en Espagne, pour dissoudre ce mariage: & au deffaut de ce, pour excommunier & interdire le Roy & le royaume de Leon. Qui fut cause que les deux Roys enuoyerent les Archeuesques & Euesques de Tolette, de Polence & de Zamora vers luy, pour le supplier de dispenser ceste copulation ia consommee. Mais tant s'en faut qu'il leur accordast leur requeste, qu'il leur feit entendre que sans l'affection particuliere qu'il portoit au Roy de Castille, il les eust chastiez par la rigueur Ecclesiastique, pour la petition damnable qu'ils luy venoyent faire. Ce que nous auons appris de la Bulle que ce Pape en feit publier lors, que nous auons trouuee entre les tiltres de Champagne, dattee de la seconde annee du Pontificat d'iceluy. Pource qu'en icelle est aussi fait mention du mariage incestueux de Henry Comte de Champagne cy deuant Roy de Ierusalem. Mais à fin qu'on ne m'impute auoir adiousté icy ce propos de moy mesme, d'autant que pas vne des histoires Espagnoles qui ont passé deuant mes yeux n'en font aucune mention, j'allegueray ce qu'en dit ladicte Bulle es termes qui s'ensuiuent extraicts d'icelle: *Verum dictus Rex Legionensis ad deteriora manum extendens, filiam charissimi in Christo filij nostri Regis illustris Castellæ, neptem videlicet propriam impudenter sibi contra interdictum Ecclesiæ copulare præsumpsit. Quod cum ad nostram audientiam peruenisset, Rainerium virum scientia & religione pariter reuerendum in Hispaniam duximus destinandum: ut iuxta verbum Propheticum dissolueret colligationes impietatis, &c.* Puis apres: *Is igitur cum in Hispaniam peruenisset, dictum Regem Legionis semel atque iterum ex parte nostra com-monuit diligenter, ut à tam detestanda & nefanda copula resiliret, &c.* Sed cum apud eum nihil prorsus monitis profecisset, iuxta formam mandati nostri excommunicationis sententiam promulgauit, & regnum Legionis interdicto generali conclusit, &c. Puis encor: *Nuper autem venerabilis frater noster Toletanus Archiepiscopus, & Episcopus Polentinus, ex parte ipsius Regis Legionis venerabilis frater noster Zamorensis Episcopus ad sedem Apostolicam accedentes, postulabant ut cum eodem Rege Legionis & filia regis Castellæ deberemus super tam incesta copula dispensare, propter quod nisi specialis quæ ad deuotionem dicti Regis Castellæ habemus, motum animi nostri temperasset, in ipsos ita curassemusaueritatem Ecclesiasticam exerere, quod nulli de cætero in temporibus nostris repudiatas totiens & damnatas petitiones afferrent. Cum etiam ipsi nouerint, quod id ab eodem prædecessore nostro sæpius postulat-um fuerit, & ab eo inhibitu non indultum, &c.* La datte est, Datum VIII. Cal. Iunij, Pontificatus nostri anno secundo. Si est-ce toutesfois qu'il ne se sçait que par celà ce mariage ait esté iamais dissout: au contraire d'iceluy sortit le Roy Fernauld, qui reünit ey apres souz soy les royaumes de Leon & de Castille ensemble.

MARQUARD d'Anneueder Marquis d'Ancone, se disant tuteur & gouverneur du ieune Frederic, tascha souz ce pretexte de se mettre en possession de la Pouille. Mais estât son intention trop tost descouuerte, se trouua si bien rebuté de sa pointe par la Princeesse Constance, qu'il n'y osa oncques depuis retourner: d'autant mesmement qu'estant ladicte Princeesse morte en la mesme annee, le pape print l'enfant en sa protection & tutelle. D'autres disent qu'il luy feit encore quitter par ses excommunications son Marquisat d'Ancone & la Comté de la Romagne, qu'il disoit appartenir à l'Eglise.

THIBAVLT 3. Comte Palatin de Troye par consentement du Comte Henry son frere print à femme ceste annee Blanche fille de Sance dit le Sage, des autres l'Enfermé, Roy de Nauarre: par le moyen de laquelle le royaume de Nauarre vint bien-tost apres entre les mains des Comtes de Champagne. P. Pithou.

LA paix cy deuant faicte avec le Souldan d'Iconie, estant temerairement rompuë par l'Empereur de Grece, fut cause que les Turcs se desborderent d'une licence desmesuree sur les pays de Carie & de Phrygie. Tellement que force fut à l'Empereur de leur mettre vne armee en teste pour les faire retirer. Nicetas.

AVQUEL temps aussi George Xiphilin Patriarche de Constantinople mourut. Au moyen dequoy Iean Camatere luy fut subrogé au mesme Patriarchat, auquel il presida cinq ans.

ALBERT Patriarche de Ierusalem reforma la reigle des Carmes en ce temps, & la conferma: pource qu'ils n'estoyent encore astraits à aucun vœu sinon d'obedience à leur superieur general. Onufrius estime que ledit Albert fut autheur seulement de ladicte reigle, qui fut restituee & reformee l'an 1205. souz Berthold second general Prieur dudit ordre.

ENVIRON le mesme temps s'esleua vn schisme & controuerse en l'Eglise Grecque sur la matiere de l'Eucharistie; de laquelle parle Nicetas.

RICHARD moyne de Clugny a escrit iusques à ceste annee l'histoire ou la Chronique de son temps: Platine dit que ç'a esté en style assez elegant.

<i>Du Monde.</i>	6238	<i>E.d'Allemagne.</i>	2	<i>R.d'Escoffe.</i>	34
<i>De Iesus Christ.</i>	1200	<i>R.de France.</i>	20	<i>R.de Dannemarc.</i>	16
<i>Indiction.</i>	3	<i>D.de Naples.</i>	1	<i>R.de Hongrie.</i>	5
<i>De l'Hegire. 596. finit le 21. de</i>		<i>D.de Venise.</i>	9	<i>R.de Pologne.</i>	6
<i>d'Octobre, où commence</i>	597	<i>R.de Castille.</i>	40	<i>R.de Boëme.</i>	2
<i>Papes.</i>	3	<i>R.d'Arragon.</i>	5	<i>R.de Suesse.</i>	9
<i>E.de Grece.</i>	6	<i>R.d'Angleterre.</i>	2	<i>R.de Cypre.</i>	4

D'AVANT que le Roy d'Angleterre tenoit le party de son nepueu Othon qui se disoit Empereur, aussi le Roy de France s'affecta à la cause de Philippe, à laquelle aussi adheroient tous les courtisans & officiers de l'Empire avec le meilleur nombre des Princes de la Germanie: souz l'assurance desquels il entreprint de guerroyer à bon escient ses ennemis ou de leur faire quitter la place. Tellement qu'il print & conquesta sur eux plusieurs chasteaux & forteresses dedans le pays d'Aussay, & fait de grands degasts en leurs autres terres, sans qu'ils s'osassent mettre en campagne contre luy. Abbé d'Vrspers, Naucier.

PAR la paix accordée entre les Rois de France & d'Angleterre, l'Anglois ceda au Roy Philippe le droit qu'il auoit en toutes les villes que les François luy auoyent occupees tant en la Normandie qu'ailleurs es guerres precedentes, pour les posseder luy & sa posterité à perpetuité. Et luy bailla trois chasteaux au Comté de Berry, avec 30. mille marcs d'argent, à condition que le Prince Loys son fils print à femme Blanche fille d'Alfonse 8. Roy de Castille qui estoit sa niepce. Mais aussi le Roy Philippe rendit au Comte de Flandre les villes d'Aire & de S. Omer. Supplement de Sigebert, Rigord, Annales de France, Chron. de Fland. Matthieu Paris, Matthieu de Vvestmoustier.

THIBAVLT Comte de Bar, voulant retirer la Comté de Luxembourg qu'il pretendoit luy appartenir par sa femme, commença souz ceste querelle de guerroyer le Comte Henry, qui en estoit ia de long temps en possession par la donation de l'Empereur. Tellement qu'ils se donnerent bataille, qui fut gagnée par le Barrois demeurant Henry son prisonnier. Qui pour recouurer sa liberté & pour tenir dorefnauant ladicte Côte de Luxembourg en paix, promit bailler certaines autres terres & seigneuries en recompence au Comte de Bar. Annal. de Treues, Richard de Vvassembourg.

AV mesme temps le Roy de Castille se voyant en trefues & en paix tant avec les Maures qu'avec le Roy de Leon, commença de faire vne cruelle guerre à Dom Sanchie le Fort Roy de Nauarre beau-pere de ce Côte defunct, pour se venger des fascheries qu'il auoit receuës de luy. Tellement que se ioignant avec Pierre Roy d'Arragon ils entrerent eux deux dedans le royaume, où ils feirent vn grand rauage de pays: & ayans conquesté quatre villes en iceluy, les departirent entr'eux. Roderic de Tollette.

OTHON fils de l'Empereur Frederic Comte Palatin de Bourgongne mourut ceste annee, selon aucuns anciens memoires, le 6. iour de Iuillet, laissant seulement deux filles qu'il auoit eues de Marguerite fille de Thibault Comte de Blois: l'aînée nommée Beatrix, qui fut mariee à Othon Duc de Morauie (qui est aupres de la Stirie & Carinthie.) L'autre qui auoit nom Ieanne, fut espouse d'un grand Seigneur de Bourgongne qui se disoit du lignage des Comtes de Vienne, nommé Gerard. Lequel à cause d'elle se nomma & porta Comte Palatin de Bourgongne, comme son beau-frere. Dont ils entrerent en querelle l'un contre l'autre. En laquelle Gerard fut soustenu de la pluspart de la noblesse du pays, qui l'aymoit mieux que l'estranger. Tellement qu'ils vindrent en fin à tels termes que Gerard se meit en possession de la Comté, ne laissant à Othon que la partie circonuoisine de Bezançon, qui confina l'Allemagne. Mais Gerard mourut bien-tost apres, laissant Estienne fils de Guillaume Comte de Chaalon & de Mascon heritier de ses biens & de

& de la querelle, comme recite Paradin. Nous auons montré en nostre Chronique de Bourgongne qu'il nous sembloit que ledit Guillaume fut l'oncle paternel de Beatrix, femme de l'Empereur Frederic: & que d'iceluy descendirent lesdits Gerard, Estienne & Guillaume Comte de Chaalon, que j'estime estre celuy qui fut pere de Beatrix Comtesse de Chaalon, laquelle fut femme d'Alexandre fils puîné du Duc de Bourgongne, duquel elle eut sa fille Mathilde, qui feit Jean fils du Comte Estienne de Bourgongne son mary Comte de Chaalon. J'estime aussi que l'autre Guillaume Comte de Vienne & de Mascon, qui fut mary de Scolastique, sœur de Henry, sortit de mesme estoc que le precedent. Combien que ie ne suis pas encor bien informé comment il se peut faire que c'est le mesme qui fut aussi Comte de Chaalon, pere de Beatrix, qui luy succeda, estans ses deux freres Gerard & Henry morts ieunes. Ou bien que ce Gerard qui querella la Comté à cause de sa femme Ieanne fut frere de ce Guillaume, & qu'ils estoient de quelque autre race des Comtes de Vienne que le Comte Estienne, qui peut auoir querellé des droicts de la Comté contre Othes de Meranie pour autre occasion que n'auoit fait Gerard, à sçauoir pource qu'il estoit fils de Guillaume oncle de Beatrix, fille de Regnault. Somme qu'il y a beaucoup de poincts en ceste Genealogie qui ne sont pas encor bien esclaireis. Quant à Othon, Auentin & les Annales de Silesie, tesmoignent qu'il estoit fils de Berthold Duc de la Dalmatie, Istrie, Croatie & Carinthie, de la race qu'on appelle d'Audech en Bauiere.

A B E N Iuseph grand Pontife de Maroc, & Miramamolin tant des Maures, d'Afrique, que d'Espagne, surnommé Mazamuth ou Mansor, mourut laissant sa succession à son fils nommé Mahomet Enafir, qu'on dit signifier le verd, pource qu'il portoit ordinairement vne perruque verde. Hist. d'Espagne.

I B A N C V S Mysien ayant longuement suiuy la cour de l'Empereur de Grece, se reuolta finalement contre luy, s'emparant de plusieurs places de son Empire, entre lesquelles il deffait aussi vne armee qu'on enuoya contre luy, de laquelle le Protostrateur estoit chef, qui demeura son prisonnier. Neantmoins il se laissa en fin si bien amadouër des promesses de l'Empereur, qu'il voulut aller parlementer avec luy de la paix en lieu certain, où il fut retenu prisonnier. Cependant deux autres armées de Scythes & de Mysiens coururent à diuerfes fois les prouinces de Grece & de Thrace. Comme aussi les Turcs feirent celles d'Orient, qui appartenoyent aux Grecs: à cause d'un lasche tour que l'Empereur auoit ioué à Rucratin Satrappe ou Souldan d'Aminze & d'Iconie. Nicetas.

C E que la force n'auoit peu faire obtenir au vieil Miecislaus, la fraude & les promesses trompeuses luy feirent en fin acquerir. De façon que la mere du ieune Roy de Pologne gaignee par ses belles paroles, permit qu'il print l'administration du royaume en sa main, iusques à ce qu'elle se veit deceüe par luy de son intention. Qui la feit auoir recours aux Princes & Barons de Pologne, par lesquels Miecislaus fut derechef remis en estat priué, & le ieune Lesque restitué en son premier degré. Martin Cromer.

H E N R Y Vualpot premier maistre & instituteur des Cheualiers de l'ordre de l'hospital de la vierge Marie, mourut: & fut subrogé en sa place Othō de Kerpé, qui mourut l'an 1210.

A D O L P H E Comte de Holsatie estant en guerre contre le Roy Canute de Danemarck, & contre Vvaldemare Duc de Iutie son frere, eut bataille avec ledit Duc, qui le vint chercher avec armee iusques en la Holsatie: laquelle il perdit: tellement que force luy fut se sauuer en la ville de Hambourg, où le Duc le poursuiuit encore si chaudement qu'il se la feit rendre, apres la luy auoir fait abandonner. Au moyen dequoy vsant de sa victoire, acheua de reduire en son obeissance toute la Nordalbingie, & la pluspart de la Vvandalie, avec la cité de Lubec. Albert Crants liu. 7. ch. 9. & 10.

L' A B B E Ioachim en son commentaire sur Ieremie escrit, que depuis l'an 1200. iusqu'à la fin du monde les derniers temps seront dangereux: pource que la liberté de la loy apparoistra, que l'Euangile de Iesus Christ sera presché, & que l'Eglise sera purgee, à fin que la paille soit separee d'avec le grain. Neantmoins au mesme temps se trouuerent certains meschans hommes qui composerent vn liure plein d'erreurs & de blasphemés horribles extraits ou fondez sur les liures & reuelations tant dudit Ioachim, que de Cyrille Carme, par lequel ils s'efforçoyent de transformer & conuertir l'Euangile de Iesus Christ en vn autre Euangile, qu'ils osoyent dire plus parfait, meilleur & plus digne: ainsi que le Soleil est plus excellent que les autres astres, & que le noyau vault mieux que l'escaille. Tel-

lement qu'ils le nommoient l'Euangile eternal, ou du S. Esprit: à la venue duquel l'Euangile de Iesus Christ deuoit estre aneanti. Lequel liure fut cy apres condamné par le Pape, & brulé par son commandement: comme Guillaume de S. Amour tesmoigne en son liure des derniers temps.

L'ORDRE des freres dits Humiliez fut ceste annee (tesmoin Onufrius) confermé & approuué par le Pape Innocent, quoy qu'il eust esté auparauant reprouué par le Pape Luce.

Du monde.	6239	E. d'Allemagne.	3	R. d'Ecosse.	35
De Iesus Christ.	1201	R. de France.	21	R. de Dannemarch.	17
Indiction.	4	R. de Naples.	2	R. de Hongrie.	6
De l'Hegire. 597. finit le 29.		D. de Venise.	10	R. de Pologne.	7
de Septembre, où commence. 598		R. de Castille.	41	R. de Boëme.	3
Papes.	4	R. d'Arragon.	6	R. de Sueffe.	10
E. de Grece.	7	R. d'Angleterre.	3	R. de Cypre.	5

D'AUTANT que les affaires d'Othon ne se portoyent assez bien au gré du Pape, à cause que la force & le parti de son ennemy croissoit de plus en plus, sa Sainteté à fin de les remettre au dessus & fortifier, enuoya le Cardinal Prenestin en Allemagne, qui en son nom conferma l'élection d'Othon, & excommunia Philippe comme vsurpant indeuement le tiltre d'Empire pour les raisons declarees cy dessus avec tous ses adherens, donnant mesmement absolution à tous ses subiets & autres du serment de fidelité qu'ils luy auoyent donné. Et incitant d'un mesme moyen toutes personnes à se declarer, bader, & formalizer contre luy en toutes manieres. A cause dequoy les moines (principalement des ordres nouvellement introduits) suiuant le zele qu'ils auoyent enuers le Pape, faisoient tout le deuoir qu'ils pouuoient par leurs predications d'embrafer tout le monde contre Philippe. Et pource que Conrard de Lichtnau Abbé d'Vrsperg estimant sa cause plus iuste que celle d'Othon, il se plaint en sa Chronique souz ceste annee de certains predicateurs qui faisoient estimer au populaire & aux gens d'Eglise les rapines, pillages, brulemens, seditions, guerres, larcins, voleries, meurtres & saccagemens licites & legitimes, moyennant qu'ils fussent faicts sur Philippe & sur les adherens. Tellement qu'Auentin liu. 7. de son histoire des Boyens recite le pireux mesnage que les Euesques de Bauiere faisoient sur les Eglises & temples.

ET à fin qu'on entende quels effects elle produisit, le mesme Abbé les declare en telle sorte: *Orta sunt (dit-il) in hominibus simultates, doli, perfidia, traditiones: ut se inuicem tradant in mortem & interitum, rapinae, depredationes, depopulationes, terrarum vastationes, incendia, seditiones & bella & rapinae siue in stratis siue in latrociniis iustificatae sunt: ut omnis homo iam sit periurus & praedictis facinoribus implicatus, ut vix excusari possit, quin sit in his sicut populus, sic & sacerdos. Tribulatio magna tribuit & hoc, ut nec quis de villa sua posset procedere secure, saltem in proximam villam.*

LE Roy d'Angleterre ayant esté contraint par les Censures du Pape de se separer de sa femme Hanise, fille du Comte de Glouerne, à cause de parentage au troisieme degre, eut enuie d'auoir à femme Isabeau fille vniue d'AIMAR Comte d'Angoulesme, nonobstant qu'il sceust qu'elle estoit ja fiancee à Hugues de Lusignen, fils de Hugues le Brun Comte de la Marche. De sorte qu'estant aduertie du iour auquel ils deuoient espouser, il se trouua au lieu, la voulut luy-mesme conduire au temple, la laissa espouser à son fiancé, & puis la prist luy-mesme pour sa femme, l'arrachant des mains de celui qui l'auoit espousee. Qui fut cause que toute la maison de la Marche & de Lusignen luy deuint ennemie. Mais il ne laissa pourtant de mener ceste femme en Angleterre, où il la feit couronner à Vvelstmourstier. Et de là sen reuint en Normandie, où le Roy Philippe l'alla trouuer au port & Isle d'Andely, & là ils ratifierent ensemble la paix precedente. Qui fut cause qu'il vint accompagner Philippe iusques à Paris, où le recueil luy fut fait aussi magnifique qu'à Philippe mesme. Si est-ce toutesfois que ceste amitié ne dura pas longuement, quoy que

que les deux Rois eussent arresté par leur accord que si pas vn d'eux venoit à l'enfreindre, les subiets du premier qui la violeroit, seroyent absous de la foy & fidelité qu'ils luy auoyent iuree, & le pourroyent à forces d'armes contraindre à garder la composition, ou se joindre à celui qui seroit interessé. *Matthieu Paris.*

Les six deputez des Princes de France qui s'estoyent croisez pour l'entreprise du recouurement de la Terre sainte, s'aduiserent qu'ils ne pourroyent recouurer en lieu plus de vaisseaux & d'equipage de mer pour passer toute leur troupe en la Terre sainte, qu'à Venise. Qui fut cause de les y faire aller ceste année à cest effait. Où ils obtindrent du Duc Henry d'Ardele & de la Seigneurie ce qu'ils demandoient. Qui estoit que dedans la S. Jean prochainement venant en vn an, on leur fourniroit autant de vaisseaux qu'il faudroit pour porter toute leur compagnie, leurs hardes & leurs viures, à la charge de payer certaine somme de deniers pour chaque teste. Outre lesquels vaisseaux les Venitiens promirent encore de les faire accompagner de 50. galeres, à conditiō de participer par moitié à tous les profits & conquestes qu'ils seroyent en tout ce voyage. Selon le Sire Villeharduin, qui tesmoigne qu'au retour de ceste negotiation de Venise, où il auoit esté comme vn des six deputez, il trouua Thibault 3. du nom Comte Palatin de Troye & de Champagne arresté de maladie. De laquelle il mourut bié tost apres, à sçauoir le 25. iour de May de l'an 1201. laissant madame Blanche fille du Roy de Nauarre enceinte de Thibault 4. surnommé le Grand & le Postume. Qui fut Comte Palatin de Champagne & de Brie, & cy apres Roy de Nauarre par la mort de Sance le Fort Roy de Nauarre, son oncle maternel. Or pource que ce Thibault 3. deuoit estre le chef de l'armee des Croisez de France qui deuoient passer en Orient, son trespas apporta vn si grand dueil, qu'il n'en fut point ouï de semblable en tout ce siecle-là. D'autant mesmement qu'il estoit vn des plus hault & vaillant Prince de la Chrestienté & des plus aymez: apres qu'il eut departy & legué par son testamēt tout l'auoir qu'il deuoit porter en son voyage à ses compagnons & vassaux. A cause dequoy les six deputez prementionnez se retirerent vers Eudes 3. Duc de Bourgogne. Pour le supplier au nom de tous les Croisez de prendre la conduite de leur entreprise au lieu du Comte defunct. De laquelle il s'excusa. Parquoy ils l'allerent presenter à Thibault Comte de Barleduc, qui ne s'en voulut non plus charger. Dont il fallut reuenir aux opinions des Princes Croisez qui furent tous d'aduis d'enuoyer prier le Marquis Boniface de Montferrat, (qui estoit lors grandement estimé au faict de la guerre) de la recevoir & accepter. Ce qu'il fit.

L'INTERDIT sur le royaume de France durant encore à cause du diuorce du Roy Philippe d'auec sa femme, le Pape enuoya derechef deux Legats de sa part en France, pour inciter le Roy à se reconcilier à l'Eglise. Lesquels assemblerent les Prelats de Frâce à Soissons, où ils prescherēt si bien le Roy qu'il reprit la Roine Isambourg sa femme. Dequoy l'autre se laissa mourir de regret. Et ainsi cessa l'interdit. Ceux qui disent q̄ ce fut à ce Colloque de Soissons q̄ les mesmes Legats feirent l'ouuerture du voyage de la Terre sainte, & que plusieurs Seigneurs de France se croiserent, s'abusent: car la resolutiō s'en estoit ia faite auparauāt par la predication du Curé de Nully. Mais il se peut faire q̄ ceux qui s'estoyēt ja vouēz à ceste entreprise, receurent la Croix par les mains des Legats. Nostre Chron. ancienne tesmoigne auec Guillaume le Breton en sa Philippide, que l'occaliō qui feit croiser, lesdits Princes de Frâce, fut plus de crainte de la rebelliō qu'ils auoyēt cōmise enuers le Roy Philippe, ayāt eu intelligence auec le Roy d'Angleterre contre luy, que de deuotion.

SIBYLLE veufue de Tancrede dernier Roy de Sicile, ayāt trouué moyen d'eschapper de la prison où elle estoit gardee en Allemagne auec ses trois filles, se retira par le cōseil du Pape Innocent en Frâce vers le Roy Philippe: qui sur sa requeste s'uyuār le cōseil de ses Barons assēblez à Melun, feit prendre en mariage la fille aînée d'icelle auec le droit qu'elle pretendoit au royaume des deux Siciles, à Gaultier Comte de Brienne, fils d'Arrard & frere de Jean de Briēne cy apres Roy de Ierusalē, qui estoit vn vaillāt Cheualier de Champagne, hōme de grande parenté, noble & de grand cœur, mais de facultez moindres que la noblesse. Lequel acceptant ceste condition auec l'entreprinse d'aller recouurer le droit de sa femme, receut de la bourse du Roy vingt mille liures parisis pour l'ayder. Puis auec 60. Cheualiers & enuiron vne quarantaine d'autres hōmes & seruiteurs à cheual entre lesquels le Sire de Villeharduin Marechal de Chāpagne dit qu'estoyent Gaultier de Mont-

beliard, Eustace de Couclanes & Robert de Jaiuville, avec vne bonne partie des Champenois qui s'estoyent cy deuant croisez avec le Comte Thibault, passa en Italie (ayant esté rencontré sur le mont Cenis avec ceste troupe par ledit Villeharduin, lors qu'il retournoit de son voyage de Venise) tellement qu'il falla en ceste sorte presenter au Pape. Auquel pource qu'une si petite compagnie faisoit deffy de l'issuë d'une si grande entreprise, respondit qu'il se fioit plus en Dieu & en son bon droit, qu'au nombre des hommes. Et sur ceste assurance il entra dedans le royaume de Naples, où il fut receu dedans plusieurs villes & chasteaux & puis des habitans de la ville de Capua. Où ceux qui ne le vouldyent accepter pour leur Roy, le vindrent assieger avec vne armee de plus de trois mille hommes, sur lesquels il feit vne saillie si brusque avec deux cens Cheualliers seulement qu'il auoit avec luy, qu'il les deffist & en tua grand nombre, outre beaucoup de grands Seigneurs qui demurerent ses prisonniers, comme les Comtes de Caserta, de Sora, de Celano, d'Aquino, de la Cerra & Santoseucirino, avec plusieurs autres qui pouuoient beaucoup au royaume. Qui fut cause qu'il s'appointa avec eux, & s'en allia les principaux par mariage avec ses soeurs, belles-soeurs & nieces, qui luy ayderent puis apres à le faire recevoir Roy volontairement ou par force de la plus part des peuples & prouinces de la Pouille. Tellement qu'il s'en veit paisible depuis ceste annee qu'il y alla (au rapport dudit Villeharduin) iusques à quatre ou cinq ans apres. Car il y regnoit encor par le tesmoignage du mesme authheur, au temps que Constantinople fut prise par les François: & Pandolfo Collinutio declare qu'il dōna en mariage la sœur de sa femme à Piero Ziano Duc de Venise, qui ne fut esleu que l'an 1205.

A P R E S le trespas de Beatrix Duchesse de Bourgogne & Daulphiné de Viennois, André son fils, qui elle auoit eu du Duc Hugues de Bourgogne, luy succeda à l'estat du Daulphiné: lequel selon les memoires de Thomassin, espousa l'annee ensuyuant Beatrix fille de Guillaume Comte de Forcalquier, qui en faueur dudit mariage luy resigna apres sa mort toute la Comté de Forcalquier, ensemble les terres qu'il tenoit deça la Durance. Si est-ce toutesfois qu'il se separa quelque temps apres de ceste Beatrix à cause de proximité: & puis espousa au lieu d'elle la fille de Pierre Comte de Savoie. Ledit Thomassin toutesfois semble vouloir signifier en vn autre endroit, que André commença de iouir du Daulphiné dès l'an 1221, seulement. Mais la Chronique des Albigeois tesmoigne qu'il estoit ja Daulphin dès l'an 1216.

S Y M O N 2. du nom Duc de Lorraine mourut sans enfant. Au moyen dequoy la Duché de Lorraine reuint à son frere puîné, qui s'appelloit Frederic ou Ferri, de qui fut espouse Agnes fille du Comte de Bar. Richard de Vvassebourg.

A N D R A I frere du Roy Estienne de Hongrie, ayant long temps couué la ialousie & mauuaise volonté qu'il luy portoit, s'acquit en fin par ses pratiques & flateries si bien la faueur de grand nombre de la noblesse Hongroise, qu'il s'osa souz la confiance d'icelle declarer ennemy de son frere, luy commençant la guerre en intention de luy rauer la couronne: laquelle combien qu'il peust bien defendre & maintenir, neantmoins considerant qu'il ne le pouoit faire sans grande effusion de sang, il s'aduisa que se seroit le profit de son peuple qu'il la conseruast par vne voye plus amiable, ou qu'il la perdist glorieusement, plustost que la retenir si cherement. De sorte que souz ceste resolution il falla presenter en habit Royal dedans le milieu du camp de ses ennemis, qui se trouuerent tellement ravis de son respect & de ses gracieuses remonstrances, que non seulement ils n'eurent pas enuie de ne luy faire aucun mal, mais aussi de se plus formaliser contre luy pour la querelle de son frere qu'ils abandonnerent dès lors de tout point. Bonfinius.

I B A N Prince des Mysiens ou Vallachiens, qui auoit succédé à ses freres Asan & Pierre, entra en ce temps avec armee dedans le pays de Thrace, où il print les villes de Constance & de Vvarne. Nicetas.

E N M I R O N le mesme temps Caichoszoes fils de Clizastlanes, apres auoir long temps demeuré banni de son pays, recouura finalement la principauté ou Satrapie d'Iconie sur ses freres qui l'en auoyent dechassé. Nicetas.

A D O L F Comte de Holsatie s'estant pensé remettre en possession de la ville de Hambour, se trouua prins & retenu prisonnier par le Duc Vvaldemare frere de Canute Roy de Dannemarc.

Dannemarc, à qui par vn mesme moyen toute la Nordalbingie fut rendue toute subiet & obeissante. Albert Crants liu.7.ch.11.

SIMON Thurnei Anglois, docteur en Theologie, presumoit tellement de son sçauoir qu'il se vatoit nō seulement sçauoir & entēdre toute la loy de Iesus Christ, mais aussi la pouoir refuter par argumentations, iusques à ce qu'il se trouua soudainement faisi d'une telle oubliance, qu'il vint à perdre la memoire de son propre nom & des lettres de l'alphabet. Matthieu Paris, liu.7. Polidore Virgile.

L'ORDRE des freres du S.Esprit de l'hospital fut institué ceste année en Italie. Onufrius.

<i>De Monde.</i>	6240	<i>E.d'Allemagne.</i>	4	<i>R.d'Escoffe.</i>	36
<i>De Iesus Christ.</i>	1202	<i>R.de France.</i>	22	<i>R.de Dannemarch.</i>	18
<i>Indiction.</i>	5	<i>D. de Naples.</i>	3	<i>R. de Hongrie.</i>	7
<i>De l'Heure. 698. finit le 18. de</i>		<i>D. de Venise.</i>	11	<i>R. de Pologne.</i>	8
<i>Septembre où commence</i>	699	<i>R. de Castille.</i>	42	<i>R. de Boëme.</i>	4
<i>Papas.</i>	5	<i>R.d'Arragon.</i>	7	<i>R. de Sueffe.</i>	11
<i>E. de Grece.</i>	8	<i>R.d'Angleterre.</i>	4	<i>R. de Cypre.</i>	6

OTHON confirmé en son election par le Pape, teint en ce temps plusieurs conseils & diettes avec les Princes & Seigneurs de son party, tant pour aduiser des moyēs de resister à son ennemy, que de le deffaire. Tellemēt qu'il fut conseillé de chercher toutes les alliāces qu'il pourroit. Qui fut cause qu'il donna vne de ses sœurs en mariage à Vvaldemare frere du Roy de Dannemarc: & qu'il s'entremist de mettre d'appointement le Duc de Brabant avec le Comte de Gueldres, qui estoient en termes de se guerroyer bien asprement l'un l'autre. Abbé d'Vrsperg, Tritemius, Chron. de ce temps.

Les Mysiens ioints avec les Comaniens, qu'on nōme auourd'huy Circassiens, feirent vne inuasion & entreprinse sur le pays de Thrace: où ils eussent assiegé la cité de Constantinople sans vne armee de Russiens qui vint souz la conduite de Romain Prince de Caliza (qui pourroit estre ce que les Polonois disent Halicie) au secours de l'Empereur, par laquelle il les repoussa. Nicetas.

NOUVELLES occasions firent rétrier les Rois de Frāce & d'Angleterre en querelle l'un cōtre l'autre, de la part premieremēt (cōme recite nostre ancienne Chron.) de deux grands Seigneurs du pays de Guienne, à sçauoir de Hugues de Branc Cōte de la Marche, & Godfrey de Lusignan. Lesquels demanderēt iustice au Roy Philippe cōme à leur souuerain Seigneur, du tort que l'Anglois leur faisoit, tant de leur auoir iniustemēt osté aucuns chasteaux de leur appartenāce, que pour auoir rauy à Hugues la ieune Cōtesse d'Angoulesme, qui luy estoit ja promise & fiancée à femme. De sorte q̄ l'Anglois fut solennellement cité & adiourné par plusieurs fois reitrees de venir respōdre à la cour de France des cas dōt on demandoit raison de luy. Ensemble aussi pour s'acquiter de l'hōmage qu'il deuoit de la Duché d'Aquitaine & des Cōtez de Tours & d'Anjou: lesquelles sa mere luy auoit ja resignees par son testamēt long temps deuant son trespas, à fin que le Prince de Bretagne son petit fils n'y eust rien, pource qu'elle le voyoit trop adōné au parti du Roy de France) sans vouloir respōdre, iusques à ce que se voyant pressé, signifia qu'il vouloit obeir au Roy son Seigneur au iour qu'il demanda luy-mesme luy estre accordé, souz promesse que s'il defailloit, de quitter au profit de Philippe deux ou trois de ses chasteaux, dont l'un estoit Tilliers & Boutauant, ou (cōme l'Abbé Robert semble vouloir declarer) Andeli & chasteau Ruel. Mais pour tout celā neāt. Parquoy Philippes festimāt mocqué & deprisé, meit tout incōtinent son armee aux chāps, qui alla prédre les chasteaux de Boutauant, Argueil, Mortemer, Gaillard & Gournay, avec toute la terre (ainsi q̄ dit l'Abbé Robert) de Hugues de Branc dit Gournay. Mais il faillit à prédre Arques, & aucunes autres. Puis feit reuolter Artus duc de Bretagne cōtre son oncle. Lequel à ceste occasiō prist la noblesse de Poictou & de Bretagne avec soy: & sans attēdre celle de Bourgōgne & de Berry qu'il luy enuoyoit, alla assieger le chasteau de Mirebeau en Anjou, où estoit la Royne Alienor son ayeule.

Qui fut cause de faire marcher le Roy Jean en telle diligence & avec si bonne compagnie pour la secourir, qu'il deffit toute la troupe de son nepueu, lequel mesme demeura son prisonnier, luy estât ce defastre aduenü par la couïardise des Poiëteüins, qui se meirët trop tost en fuitte. Au moyen dequoy il le feit mourir en prison. Et puis recouura la Comté de Touraine avec la ville d'Angers. Nonobstant que les histoires d'Angleterre ne veulët adouër que l'oncle ait esté coupable de la mort du nepueu, de laquelle mesme l'Abbé du Mont qui viuoit lors, n'a sonné aucun mot, ne voulant possible mentir ne confesser le crime de son Prince. Mais les Barons de Bretagne l'appellerent en iugement deuant le Roy (duquel il estoit vassal) & les Pairs de France, pour respondre de la mort de leur Prince. Et pource que pour aucunes citations & adiournemens il ne voulut comparoir non plus qu'auparauant, il fut par sentence & iugement des Princes nommeément (comme Rigord & la Chronique du Comte de Mont-fort, qui commence ceste annee les appellent) des Pairs de France, déclaré attainct & conuaincu de cruauté parricide & de felonnie commise en la personne de son nepueu. Et en reparation d'icelle & de ses contumaces contre son souuerain Seigneur, priué & descheu de toutes les terres & Seigneuries qu'il tenoit en hommage de la couronne de France. A cause dequoy le Roy Philippe se delibera de poursuyure de toute sa puissance l'exécution de cest arrest. Ce pendant Constance mere d'Artus, à qui appartenoit legitimemēt la Comté de Bretagne de son propre estoc, f'estoit dès deuant l'an 1200. remariée en troisièmes nopces à Guy Vicomte de Touars : & venant à mourir l'an 1201. laissa d'iceluy deux filles Alix & Catherine, selon les autres Alienor : la premiere desquelles fut Duchesse de Bretagne apres sa mere, & en feit son mary Duc cy apres, qui fut Pierre dit Maucier, Comte de Dreux, fils de Pierre, fils du Roy Loys le Gros.

ENCORE que tous les Seigneurs de France qui f'estoient croisez pour le voyage de la Terre sainte, eussent promis de s'aller tous ensemble embarquer à Venise sur les vaisseaux q̄ les Venitiens leur auoyent fait appareiller, si est-ce que plusieurs d'eux prindrent le chemin ailleurs, desirans les vns arriuer plustost en la Terre sainte, les autres estans desbauchez par le Pape, qui eust voulu qu'ils eussent prins chemin plus court, & arrester moins à le faire. Autres aussi craignoient la trop grāde finance qui leur faudroit payer. A cause dequoy ceux qui arriuerent à Venise, se trouuerent en si petit nombre qu'ils n'eurent moyen de satisfaire entierement aux conuenances qu'ils auoyent faictes avec les Venitiens. Ce qui eust esté cause de la rouverte de leur voyage, sans q̄ les Venitiés leurs signifiaerēt qu'ils se cōtenteroyent d'eux, moyennant que deuāt que poursuyure leur entreprinse ils s'employeroient à remettre les peuples de l'Esclauonie, cōme Iadertiniens, Iadriens & Istriens en leur obeissance. De laquelle ils f'estoient soustraits pour se donner à Bela Roy de Hongrie. Ce qu'estant accepté par eux, ils se laisserent conduire en l'Esclauonie, ayans le Duc Henry Dandolo de Venise avec eux, qui f'estoit croisé pour les accōpagner en tout leur voyage, nonobstant qu'il fust fort vieil & aueugle. Tellement qu'ils aborderent au port de Zara le iour de la feste S. Martin de Novembre : où ils besongnerent en telle façon qu'ils se rendirent quittes de leur promesse enuers les Venitiens, remettans entre leurs mains ladicte ville de Zara, ou Iadres, avec le chasteau d'icelle, qu'on estimoit quasi imprenable. Encore q̄ plusieurs de leur armee eussent fait difficulté de cōbatre les Iadriens, descouragez par les defences du Pape qui leur auoit enuoyé cōmander expressément de s'abstenir de leur faire mal. De sorte que pour auoir fait le cōtraire il les excomunia. Ce qui feit partir le Cōte Symon de Montfort de leur cōpagnie pour tirer droit en la Terre sainte (cōme tesmoigne l'histoire Albigeoise, qui luy dōne autant de louange de ce fait, q̄ le Sire de Villeharduin de blasme.) Ce pendāt pource q̄ la saison où celà se feit, rendoit la mer incōmode à la nauigatiō, force fut à tout le reste de la flotte de passer l'hiuer à Zara iusques au printēps prochain. Pendant lequel seiour occasion nouuelle se presenta, qui feit que ceste assemblee qui f'estoit dressée pour le recouremēt de la Guerre sainte, fut cōuertie en la conquete de la cité & Empire de Constantinople, par le ieune Alexis fils d'Isaac l'Ange cy deuant Empereur de Cōstantinople : lequel eschappé des prisons de l'Empereur Alexis (qui tenoit lors l'Empire) alla rendre en leur camp. Où il feit si bien valoir sa cause, ioint les belles promesses dont il l'accōpagnoit, & les recōmandations de l'Empereur d'Allemagne Philippe, qu'ils entreprindrent de remettre luy & son pere en possession de l'Empire Grec, en dechassant l'vsurpateur d'iceluy. Geofroy de Villeharduin.

D'AVTREPART Canut Roy de Dannemarc, & Othon Margrane de Brandebourg, joint avec le Côte Adolfe de Holsalis, se guerroyerent en ce tēps l'un l'autre par l'espace de deux ou trois ans, & se combattirent en quelques rencōtres. Mais ils se remeirent en fin d'appointement. Arnold Abbé de Lubec en sa Chronique des Esclavons.

MIECISLAWS apres estre pour la 3. fois par ruse & subtilité rentré en l'administratiō du royaume de Pologne, cōme il faisoit ses desseins de la faire reuenir à foy & aux siens, mourut ceste annee, laissant vn fils nommé Vladislaus Lasconogue, qui luy fut par les Palatins subrogé: d'autant que le Roy Lescq ne voulut reprendre la couronne aux conditions qu'on la luy presentoit. Martin Cromer.

De l'origine de la nation & de l'Empire des Tartares.

C'EST vn point dont ie voy conuenir entre la plus part des Geographes modernes, que la redoutée & effroyable natiō des Tartares est procedee d'une prouince qu'on appelle à present Mongal, posée en celle partie de la terre où l'Orient s'aduoisine du Septentrion (laquelle aucuns attribuent à la Scythie Orientale, autres à l'Indie qu'on dit la regiō du Cathay entre les monts de Belgia, qui sont pris par plusieurs pour les Riphees, & l'Océan Septentrional, qui estoit habitee en ce siecle, selon Vincent de Beauuais au mirouer historique liu. 32. Paul Venitien, & Mathias Michen li. 1. ch. 8. des peuples de la Sarmatie Asiatique de quatre peuples nommez, Techa Mongal, c'est à dire grand Montgales: les seconds, Su Mongal, qui signifient Aquatiques, lesquels aussi pour estre voisins du fleuve Tartar s'appellent Tartarès. Merchal estoit le troisieme peuple, Metrit le 4. Mais Haiton d'Armenie li. des Tartares ch. 16. a aymé mieux nōbrer sept nations premieres du peuple qu'il appelle en cōmun Mogles: qui pourroit estre les Mogoleniens de Prolomee, ou bien les Moabites, desquels aussi les histoires Russiones disent les Tartares estre procedez, la premiere & principale desquelles estoit à son dire nommée Tartar du nom du fleuve, & de laquelle le reste porte la nomination (combien que Sigismund Baron estime que c'estoit vn nom de secte conuenant à beaucoup de nations grandement distantes l'une de l'autre. Les autres Tangor ou Tanguir, Cunard, Talair ou Talait, Sonich Mongli ou Monghi & Tebeth. Somme que ces nations-là, soit qu'elles ayent esté quatre ou sept en nombre, viuoient de long-tēps souz les loix & obeissance tant des Rois de l'Indie que de leurs autres voisins, lors (cōme recite Iean Stamler) qu'un Capitaine Persien nommé Dauid ayant trauersé les montagnes d'Indie, les vint subluguer & assubiettir à foy, les tenant en plus grande seruitude qu'ils n'auoyent oncques esté. Qui fut cause d'esmouuoir en certain vieillard mareschal de son mestier de la natiō dite Tartar (q̄ Haiton nomme Changi, Paul Venitié Chinchis, Michel Miché Cinguic, autres Cāguiste ou Cingiste, les auteurs Grecs, cōme George Pakimere & Nicephore Gregoras, Tzinciscanes & Sitziscanes, à se proposer en auant pour les mettre en liberté, se disant auoir eu vne vision d'un Cheualier armé à blāc & monté sur vn cheual de pareille couleur, qui l'aduertissoit q̄ Dieu immortel les vouloit par luy & souz sa conduite non seulement deliurer de la seruitude & subiection de leurs voisins, mais aussi les rendre Seigneurs & dominateurs de tous ceux qui leur auoyent auparauant cōmandé. Souz lequel espoir (auquel l'opiniō qu'ils auoyent ia de luy, les faisoit tant plus facilement ranger, qu'ils croioient que la mere, cōme elle leur auoit fait entendre, l'eust conceu des raiz du Soleil sans semence d'homme) ils se reduirent à obtemperer à toutes ses volontez & ordonnances. Au moyen dequoy il s'aduifa selon la dexterité d'entendement qui estoit en luy, de leur donner quelque police & loix, afin de les accoustumer à quelque discipline, pour en tirer plus de seruice & d'obeissance, deuant que de les employer au fait qu'il proiettoit. Qui fut de fesseuer tout à vn coup contre ledit Dauid, qu'ils surprindrent si inopinément, qu'ils l'eurent opprimé avec toute sa puissance deuant qu'il se peust donner de garde de ce meschef, par lequel toutes les prouinces auxquelles il cōmandoit deuindrēt leurs subiettes & tributaires. Ce qui leur feit croistre

l'enuie d'aller taster des autres nations de l'Indie. Esquelles n'ayans pas trouué plus de resistance qu'aux precedentes, en fin vindrent iusques au plus grand Seigneur de l'Indie nommé Vnchan, & (par le Baro de l'ainuille en la vie de S. Loys & Guillaume de Nangis) le prestre Iean, qui dura si peu contre eux qu'ils le taillerent en pieces avec tous ses gens en vne bataille, & puis reduirét son royaume en leur puissance comme les autres. Tellement qu'il n'y eut deffors peuple ny natió à qui ils se soyent móstrez, qui n'ait receu l'alay d'eux, estant toute la terre comblee du bruiet de leurs merueilleux faits. Tels furét les cōmencés du regne de ceste hideuse natió, qui feit en fin aller ses cōquestes si auát, q̄ tout l'Oriét & les deux Scythies y furét cōprinse: faifans chāger l'ancien nom de Scythie en Tartarie, depuis qu'ils se furent mis souz le gouuernement & cōduitte de ce Changy. Lequel ils esleurent & nommerent leur Chan ou Candalcuth, qui signifie Roy ou Empereur selon Haiton, l'an 1187. Combien que la pluspart des autres autheurs qui font mention de luy, conuiennent que ce fut 1202. Mais le Seigneur de l'ainuille au lieu preallegué avec Nangis tesmoigne, que les Ambassadeurs qui allerent de la part du grand Chan au Roy S. Loys l'an 1249. feirent rapport que leurs gens estoient sortis de leur pays 40. ans seulement auparauant. Ce qui me semble estre aussi croyable que ce qu'on a faict entendre à A. Theuet, comme il recite au liu. 12. chap. 17. de sa Cosmographie vniuerselle: que l'Empire des Tartares print son premier traict par Cingis l'an 1162. Lors qu'apres s'estre faict eslire pour leur chef & conducteur, dressa vne forte armee avec laquelle il entra en pays: & ayant passé les monts Scythiques, paruint si auant dedans la prouince de Tangut, qu'il y conquist les royaumes de Camul, Agrigaja, Barcu & Cambalu, qui releuoient pour lors du Prestre Iean, autrement Serich, Prince d'Ethiopie & des Abissins, de l'Empire aussi duquel toutes les Indes & les Isles qui sont en la coste d'icelle estoient subiettes, & furent iusques à ce que Cingis ne se contentant de ses premieres cōquestes, voulut aller taster plus auant de l'Indie: où l'heur l'accompagna tousiours si bien en toutes les entreprinse, qu'il y deffist & meit en routte toute l'armee du Gerich (qui se nommoit Vncan) demeurant iceluy mesme entre les morts. Au moyen dequoy Cingis print sa fille qu'on appelloit Laada à femme, de laquelle il eut Cin lan son fils, & de mesme traict s'empara de toute la prouince du Catay: de laquelle il s'en alla tousiours par l'espace de cinq ans conquerant villes & bourgades, iusques à ce qu'il fut blessé deuant le chasteau de Thaigin sur les limites du Catay & de Cambalu, dont il mourut ayant regné 20. ans. Parquoy son fils nommé Cin lan luy succeda à ses estats. Lesquels il tint 50. ans, venant apres luy Bathin Can qui regna 40. ans, 7. mois. Et puis laissa la succession à Esulan, qui en regna 36. Duquel fut successeur Mongu Can par l'espace de 65. ans, esquels il se feit Chrestienner à la sollicitation du Roy d'Armenie. Dont on peut cognoistre comme ce Theuet a esté bien entendu en l'histoire des temps, & comme l'ignorance d'icelle luy a faict aussi legerement croire & mettre par escrit des baies, que ceux qu'il s'est tant affectionné de reprendre. Car si se fust bien souuenu de ce qui est escrit en l'histoire de S. Loys, il eust aduisé qu'il n'y peut auoir eu depuis l'an 1162. iusques au temps que Mangu Can commença de regner 147. ans. Si c'est luy qui receut le premier le Christianisme. Et faut qu'il prenne pour luy-mesme ce qu'il obiecte si souuent aux autres qui mettent par escrit ce qu'ils ont ouï dire. Outre ce qu'il s'est deu souuenir de ce qu'il auoit dit en son liu. 11. chap. 24. que le Tartare se feit chef du Cathay & en chassa les premiers Abissins l'an 1364. Combien qu'il pourroit reietter ceste faulte sur l'Imprimeur, si son liure n'estoit plein d'une infinité d'autres semblables. Ce que j'ay esté contraint de dire, pour monstrier qu'il ne se faut arrester au nombre des ans qu'il nous a proposez des premiers Princes de Tartarie, si nous ne les voulons interpreter en la sorte que nous ferons cy apres souz l'an 1211.

Du Monde

Du Monde.	6241	R. de France.	23	R. de Dannemarch.	1
De Jesus Christ.	1203	R. de Naples.	4	R. de Hongrie.	8
Indiction.	6	D. de Venise.	12	R. de Pologne.	9
Del Hegire. 599. le 7. Septembre.		R. de Castille.	43	R. de Boëme.	5
Papes.	6	R. d'Arragon.	8	R. de Suesse.	12
E. de Grece.	1	R. d'Angleterre.	5	R. de Cypre.	
E. d'Allemagne.	5	R. d'Ecosse.	37		

HERMAN Lantgraue de Turingie estant allié de l'Empereur Philippe, auoit neantmoins par les importunitéz du Pape quitté son party pour se ioindre à son ennemy. Qui fut cause que Philippe mena son armee en ce temps contre luy, par laquelle il l'amena à tel point, quoy qu'il eust Ottocare Roy de Boëme à sa cause, fut contraint se venir ietter à ses pieds pour receuoir pardon de sa faute: selon que l'Abbé d'Vrsperg recite. Combien que le Chroniqueur Allemand qui viuoit au temps mesme d'iceluy, Naucier est d'aduis que la reduction dudit Lantgraue ne se fait que l'annee ensuyuant, estant Philippe mis en routte par luy & par ses alliez ceste annee cy. Au moyen dequoy son aduersaire Othon fallut de rechef faire couronner le iour de saint Barthelemy par le Legat du Pape.

OR combien que le Duc de Boëme eust esté vn des principaux promoteurs de la cause de Philippe, & qu'en faueur de celà il en eust receu de luy le tiltre de la couronne Royale, en vertu dequoy tous ceux qui ont regné depuis luy en Boëme, se sont sans discontinuation nommez Rois iusques au temps present: si est-ce que les mesmes causes qui auoient fait tourner la robbe au Turingien, l'auoient aussi desbauché du party de Philippe, pour le ioindre au party d'Othon quand il alla secourir le Turingien. Et pour ce qu'il se monstra fort affecté à ce nouveau party, Dubrauius en son histoire de Boëme s'est persuadé que le surnom d'Othocare luy fut donné de ceste occasion, estimant qu'il signifie autant que partizan d'Othon. Car son nom estoit Premisslaus. De quelle affectio toutesfois qu'il ait embrassé la cause d'Othon, il est certain qu'il n'y persuera longuement, & que luy & le Comte de Brabant la delaisserent aussi legerement qu'ils l'auoient prise; quand Philippe eut donné deux de ses filles en mariage aux deux fils d'iceux: Comme tesmoigne l'Abbé d'Vrsperg.

PHILIPPE Roy de France assiegeoit (ce dit nostre ancienne Chronique) le chateau d'Argues, ou selon d'autres Andely, quand il entendit le desastre aduenu au Prince de Bretagne. Qui fut cause de le faire leuer son siege, & mener son camp deuant Tours, qu'il prist & brussa. Et puis poursuivant son heur acheua de reduire en ses mains toutes les villes & places des Comtez de Touraine, d'Anjou & de la plus part du Poictou. Qui fut cause d'induire plusieurs grands seigneurs de Normandie & d'ailleurs à quitter la foy du Roy d'Angleterre: comme Hugues de Gournay, Pierre de Meulant & Robert Comte d'Alençon. Lequel le Roy d'Angleterre voulut pour ceste cause venir assieger dedas la ville d'Alençon. Mais le Roy Philippe y alla, qui le fit honteusement retirer avec perte de son bagage & de ses machines de guerre. Et pource que les affaires luy venoyent ainssi souhait, l'Anglois ne sachant comme rompre ses coups, s'aduisa d'employer l'aide du Pape Innocent, accusant le Roy Philippe enuers luy d'auoir violé le serment, les trefues & le traité qu'ils auoyent fait ensemble. Ce qui sembla si bonne occasion pour se faire planche sur la souveraineté de France, qu'il y eut Legat despesché pour venir faire commandement aux deux Rois de mettre bas les armes, & se remettre de leurs differents au iugement du Pape, à qui appartenoit la cognoissance d'un serment violé: comme il se void encor en vne epistre de ce Pape, qui est dedans le droit Canon. Mais Auguste se voyant interdict par ce mandement du moyen d'vser de l'aduantage qu'il auoit sur son ennemy, paya (ce disent vne ancienne Chronique & Paul Emile) le Legat d'une appellation au Pape; & cependant poursuiuit son entreprise. Qui semble aussi auoir esté lors quelle Roy fist response, non au Pape Alexandre 3. (ainsi qu'on a mis au liu. 1. de la republique de Bodin pour Innocent 3.) qu'il ne tenoit ny de Pape ny de Prince quelconque sur la terre: Et que comme tesmoigne semblablement du Tillet, les Barons de France conseillerent lors au Roy

de ne se laisser induire à faire trefues avec l'Anglois par les menaces & commandemens du Pape & des Cardinaux. Ce qui eut tel pouoir, que le Pape n'osa oncques depuis pourfuyre ce faict, lequel nous attribuons, fuyuant nostre ancienne Chronique & l'Abbé du Mont, à ceste année. Combien qu'il y en a d'autres qui le comprennent sous les occurrences de la precedente, avec tout ce que nous venons de reciter, rapportant à celle ci l'acheuement de la conquête de Normandie, excepté de Rouën.

Les affaires que le ieune Alexis faisoit aux chefs & seigneurs de l'armée Croisee, à fin d'estre luy & son pere remis en leurs biens & Empire, estoient de remettre l'Eglise Grecque sous l'obeissance duquel elle s'estoit alienee: de fournir tout leur camp de provisions de viures & de toutes sortes de munitions de guerre quand ils passeroient en la Terre sainte: ensemble aussi d'entretenir à ses despens l'espace d'un an dix mille hommes de guerre en leur armée: outre vne grande somme de deniers qu'il deuoit fonder particulièrement aux Venitiens. Ce qui sembla si aduantageux aux principaux chefs de l'armée Chrestienne, qu'ils se resolurent de satisfaire à la requeste qu'on leur faisoit. Combien que ce ne fust pas sans grand debat: pource qu'une bonne partie des seigneurs & capitaines François vouloyent qu'on pourfuyist l'entreprise pour laquelle ils estoient partis de leurs maisons, qu'ils estimoient plus honneste que d'aller employer leurs armes sur des Chrestiens. Mais les remonstrances des Comtes de Flandre, de Blois, de saint Paul & autres de leur suite, emporterent qu'on tireroit premierement à Constantinople pour le recouurement des finances, munitions & provisions de guerre & d'engins de batterie qui leur defailloyent, deuant que venir à l'autre entreprise, qui sans ces moyens là ne se pourroit pas bonnement effectuer. Ce qui n'empescha que beaucoup des contredisans ne se departissent de l'armée pour s'aller rendre en la Pouille vers le Comte Gaultier de Brienne qui y regnoit lors, & tenoit la ville de Brundisi. Somme que le printemps venu, l'armée Croisee prist la route de Grece, où elle aborda en fin & prist terre au port de Constantinople, sur la fin du mois de Iuin en l'Indiction 6. comme declare Nicetas, & en l'an 6711. de la creation du monde selon la supputation des Grecs, par vne merueilleuse & incroyable espreuve que firent les François & leurs compagnons de leur vaillance, tant à la descente, qu'à la prise de la tour de Pera à la rompeure de la chaine qui empeschoit l'entree du port, & aux escarmouches qu'ils firent sur les Grecs: puis apres aux furieux assauts qu'ils donnerent à la ville, & à rembarquer les saillies que les gens de l'Empereur faisoient sur eux à toute heure, estans en si grand nombre qu'ils faisoient plus de cent pour un des nostres, qui ne pouuoient pas plus estre de deux mille hommes de pied & 500. cheuaux allans à l'assault: car le reste estoit contraint de garder le camp & l'artillerie. Ce nonobstant les Venitiens entrerent les premiers dedans par la mer. On pensa que ce fust comme par vn moyen miraculeux: pource que leur banniere se veit plantee sur la muraille sans qu'on ait iamais sceu qu'il y auoit portee. Pour celà toutesfois la ville ne sembloit estre preste d'estre prise, si l'Empereur Alexis se deffiant de sa fortune n'eust pris la fuite avec toute la famille & son tresor, donnant moyen à son frere Isaac de se deliurer & remettre au trosne Imperial avec son fils Alexis. Pour ausquels donner loisir de se reestabli & affermer leur estat, l'armée des Croisez se retira du port au Bosphore attendant le salaire de leur seruice selon la promesse qu'on leur auoit faite. Lors estant le ieune Alexis entré à Constantinople, s'en feit couronner Empereur avec son pere sur la fin de Iuin. Puis prenant quelque nombre des Princes François avec soy, alla retirer à soy les villes & pays de Grece, qui estoient alienees de luy & de son pere. Ceste guerre & siege de Constantinople se void amplement exposee par quatre escriuains qui estoient presens à icelle, l'un historien Grec qui est Nicetas, l'autre Geoffroy de Villeharduin, Marechal de S. Paul, & Hugues Comte de S. Paul qui estoit vn des principaux Capitaines de l'armée en vne lettre qu'il escriuit de ce premier siege au Duc de Brabant, où il recite toutes les particularitez d'iceluy plus amplement que le precedent; laquelle i'ay veüe en la Chronique d'un Allemand non imprimee. Le 4. est Bauldouin Comte de Flandres, Loys de Blois & le mesme Hugues de S. Paul en vne autre epistre écrite au nom d'eux trois à l'Empereur Othon, qui se void en l'histoire Esclauonique de l'Abbé Alnold de Lubec.

ALEXANDRE second fils de Hugues Duc de Bourgogne espousa ceste année Beatrix Comtesse de Chaalon, fille & heritiere vniue de feu Guillaume, Comte de Chaalon; de laquelle il eut Maheut ou Mathilde, qui fut cy apres femme de Iean, fils d'Estienne Comte de Bourgongne. Paradin.

ENVIRON

ENVIRON le mesme temps le Roy de Castille continuant à faire la guerre à Don Sanche Roy de Nauarre, & conquestant tousiours quelque ville de nouveau sur luy, quoy qu'il se defendit fort vaillamment, le contraignit en fin de se retirer vers le grand Miramolin des Maures d'Afrique & d'Espagne, pour auoir secours de luy pendant que le Castillan assiegeoit de grande opiniastrété la ville. Tellement qu'elle luy fut rendue par faute de secours au bout d'un long siege. Pource que le Nauarrois ne peut impetrer du Miramolin aucun secours de gens (à cause des trefues qu'il auoit avec le Roy de Castille, lesquelles il ne vouloit violer) ains seulement vne somme de deniers avec laquelle il s'en reuint defendre le reste de son royaume aux mieux qu'il peut, iusques à ce qu'il obtint en fin trefues du Castillan. Roderic de Tollette.

A CANUTE 2. du nom Roy de Dannemarc decedé sans enfans, succeda son frere nommé Vvaldemare, qui fut second du nom, & regna 40. ans: estans le premier (ce dit Albert Crants liu. 7. chap. 13. de l'histoire Dannoise) qui s'intitula Roy des Dannois & Vvandalles, & seigneur de Nor d'Albingie. Mais ie ne luy accorde pas du tiltre des Vvandalles, ains plustost des Vvinides Esclauons, qui n'auoyent iamais esté Vvādales. Aussi Arnold Abbé de Lubec qui viuoit lors, les dit Esclauons seulement au lieu de Vvandalles. Or ce Vvaldemare eut bien tost apres guerre avec le Roy de Suede, & se meit du parti d'Othon contre Philippe.

A VCUNS Philosophes Grecs arriuerent ceste annee en Angleterre, où ils voulurent disputer & monstrier que l'Eglise Latine erroit és articles de nostre foy. Mais le Roy d'Angleterre ne permit qu'ils fussent ouys. Matthieu Paris liu. 7.

HELINAND moyne & historiographe & Iean Belers docteur en Theologie de Paris, estoient en ce temps en bruit & en renom par leur sçauoir. Onufrius.

Du Monde.	6242	E. d'Allemagne.	6	R. d'Ecosse.	38
De Iesus Christ.	1204	R. de France.	24	R. Dannemarch.	2
Indiction.	7	R. de Naples.	5	R. de Suesse.	13
De l'Hegire.	600.	Duc de Venise.	13	R. de Hongrie.	9
Des Arabes.	601	R. de Castille.	44	R. de Pologne.	10
Papes.	7	R. d'Arragon.	9	R. de Boëme.	6
E. de Grece.	1	R. d'Angleterre.	6	R. de Cypre.	8

Ceste annee finit l'an 600. de l'Hegire le 28. iour d'Aoust, & commença l'an 601. qui est le principe du 21. Cicle des Arabes.

Conqueste de la cité & Empire de Constantinople par les François.



Es deux Empereurs de Constantinople par vne grande ingratitude & trahison commencerent de donner à cognoistre qu'ils ne se vouloyent mettre en deuoir de satisfaire à la promesse qu'ils auoyent faite aux François, qui estoit leur fonder vne grande somme de deniers pour le salaire du secours qu'ils auoyent receu d'eux, & faire soubmettre l'Eglise Grecque à la Romaine. Ce que toutesfois Dieu feit retourner à leur ruine. Car nonobstant qu'ils se fussent ia declarez ennemis des François, le peuple Constantinopolitain se trouua tellement offensé de ces deux articles, qu'il s'esleua contre le ieune Alexis (estant son pere decedé naturellement bien peu de iours auparauant) & le meit cruellement à mort le 26. iour de Ianuier de la 7. Indiction, 6. mois & 8. iours apres sa restitution. Où apres auoir esleu pour leur Empereur vn Alexis Ducas, surnommé Murzuse, com-

bien que Villeharduin dit que ce fut luy qui se mit au trône Imperial sans y estre appelé par le peuple, & qui fit aussi cruellement mourir le ieune Alexis en prison: dont le viel Isaac son pere s'en laissa mourir de deuil. Ce fut chose cependant que les Princes Latins trouverent de si mauuaise digestion, qu'ils recommencerent dès lors la guerre aux Grecs, leur faisant tout le pis qu'ils peurent aux provinces estonnées de Constantinople, par courses & rauages. Pource qu'ils ne peurent rapprocher leur armée d'icelle deuant la fin de l'hyuer. Lors ils la retournerent assaillir de telle puissance qu'ils entrèrent dedans par force le 12. d'Auril, qui estoit selon Villeharduin le Ieudi de Pasques fleuries (ce qui ne peut estre vray, ains faut-il plustost lire le Ieudi deuant les Rameaux, de la mesme Indiction) quoy qu'ils eussent esté lourdement repoussez d'un assaut qu'ils auoyent donné 8. iours auparauant, & que les Constantinopolitains eussent remparé & rechauffé leurs murailles de plus de trois toises de haulteur qu'elles n'estoyent auparauant. Tellement que ceste prise sembla plustost faite par vn miracle extraordinaire & prodigieux, que par quelque vaillance humaine, veu le petit nombre des assaillans qui ne faisoient pas vn pour cent des autres, qui estoient armez de murailles & de toutes autres defenses de guerre. Car noz auteurs tesmoignent qu'il n'y auoit pas plus haut de 20. mille hommes de guerre en toute l'armée Latine: & que dedans la ville estoient plus de quatre cens mille hommes: desquels vne epistre de l'Empereur Bauldouin écrite à l'Empereur Othon fait compte qu'il y en auoit plus de soixante mille de guerre à cheual, sans les gens de pied. Et ce qui faict augmenter la merueille est, qu'on met en consideration que ceste cité-là n'estant ne plus forte ny mieux munie, ne plus grande ny aguerrie, auoit enuiron cinq cens ans auparauant soustenu par l'espace de trois ans sans estre prise le siege d'une armée de trois cens mille Sarrazins, les plus aguerris lors de l'Orient; comme ceux qui l'auoyent nouvellement reduite avec l'Afrique en leurs mains. Et encor deuant qu'elle eust le nom de Constantinople, auoit repoussé tous les efforts d'un Empereur Romain semblable espace de temps que le precedent. D'auantage que depuis encore estant la puissance de l'Empire Grec grandement rauallé, s'estoit neantmoins par plusieurs fois guarentie des assauts des Turcs. Et nonobstant qu'elle soit à la parfin venue entre leurs mains, que ce fut toutesfoi avec plus forte & plus longue resistance & par vne armée de deux cens mille combattans la mieux aguerrie qui fust lors au monde. Ce qui fait de tant plus estimer & admirer la vaillance de ce petit nombre de Latins qui la prindrent ceste fois, que de tous les autres qui l'ont iamais prise ou assaillie. Mais l'honneur d'auoir sauté les premiers sur la muraille d'icelle, est attribué par Villeharduin à vn Venitien, & à vn gentil-homme François nommé André d'Urboises, qui estoient dedans deux nauires lices ensemble qu'on nommoit la Pelerine & le Paradis, lesquelles portoyent les Euesques de Troyes & Soissons avec leurs troupes: ainsi que declare l'epistre de l'Empereur Bauldouin aux Princes de l'Europe, où il dit: *Dua siquidem naues colligatae, quae pariter nostròs Episcopos Sueſſionensem ac Trecentensem deferebant, quarum erant insignia Paradisus & Peregrina, prima scalis scalas turrium attigerunt, & faelici auspicio peregrinos pro paradiso certantes hostibus admoerunt. Prima muros obtinent vexilla Pontificum Ministrisque secretorum: caelestium prima conceditur de caelo victoria.* Somme que tout le reste de l'armée Chrestienne entra en ceste sorte dedans la grande cité de Constantinople: d'où fut incontinent pourſuyui le tyran Mursuphe qui se pensoit sauuer en la Moree, de telle diligence qu'il fut repris & mis à mort 2. mois 16. iours apres son election. Qui fut le moyen par lequel l'Empire Oriental que la sedieuse gent Grecque auoit tenu en sa main par tant de siecles, fut reduit avec la cité de Constantinople en la puissance de la genereuse nation Française à l'aide des galeres & nauires Venitiennes & de leurs gens aussi, comme aussi de leur Duc qui s'acquist vn grand bruit de vaillance & de sagesse en toute ceste guerre. D'autant que quelques iours apres la prise de la ville, les Princes de l'armée assemblez se remirent sur douze des principaux d'entre eux (dont il y en auoit six de la part des Venitiens) à faire election d'un Empereur. De sorte que les voix de tous tomberent sur Bauldouin Comte de Flandres. Au moyen dequoy les Venitiens ſuyuant l'accord faict avec eux (à ce qu'ils escriuent, car noz auteurs n'en disent rien) que si celuy qu'on esliroit estoit François, qu'il seroit en leur puissance de donner le Patriarchat de leur main, nommerent Thomas Morocene pour tenir le Patriarchat de la Grece. Lequel tout incontinent s'en alla faire confermer & approuuer par le Pape. Dont il retourna en si grande diligence qu'il donna la couronne Imperiale & tous les ornemens Imperiaux avec le-

ceremonie:

ceremonies accoustumees en tel affaire à l'Empereur esleu le 16. iour de May. Cela est ainsi recité par les histoires Venitiennes & Italiques. Mais l'histoire de Villeharduin & les Epistres de l'Empereur où il fait entendre aux Princes de l'Europe la maniere de son election, ne font aucune mention de l'election de ce Maurocene, ny de cet article d'accord suyuant lequel ils disent qu'il fut esleu; ains déclarent expressement que Bauldouin fut esleu le Dimenche apres Pasques, & couronné trois semaines apres Pasques, qui escheurent ceste année là au 26. iour d'Auril, au Dimenche qu'on chantoit *Tubillare*, qui se rencōtra avec le 16. iour de May. Dont on peut iuger s'il est possible qu'un si long voyage ait esté fait en si peu de temps. Joint qu'il y auoit lors vn Legat du Pape avec les Princes Latins, par qui cest acte peut auoir esté fait. Outre plus il ne se sçait point combien ce Maurocene a presidé au Patriarchat de Grece, ny que depuis luy aucun Venitien ou Latin ait exercé ceste dignité là apres luy. Mais il est bien certain que ceux qui l'ont tenue à Constantinople depuis ceste prise, ont tous rendu obeissance au siege Romain iusques à Germain (duquel nous parlerons cy apres.) Qui plus est on peut tirer beaucoup d'indices de l'histoire dudit Villeharduin, qu'ès années qu'elle comprend il n'y auoit point de Patriarche: pource qu'il fait mention qu'un Legat du Pape y fit ce qu'un Patriarche y eust fait. Cependant il est certain qu'il faut que ceux qui luy furent compagnons en ceste entrepryse, fussent aussi faits participants de sa fortune. De sorte qu'il institua Boniface Marquis de Montferrat, qui estoit auparauant le chef de l'armée, Roy de Thessalie ou de Thessalonique & de la Moree, apres auoir eu quelque picque avec luy: & distribua les autres grandes charges & dignitez de la Grece aux autres Princes, seigneurs & Capitaines qui se voulurent resouldre de demeurer avec luy. Comme le Duché de Nicee en Asie à Loys de Blois. Mais les Venitiens eurent avec l'isle de Crete la licence de reduire en leur puissance toutes les autres de la mer Ionique & Egée, qui estoient de l'Empire de Grece. Cela fait il laissa vne partie de ses forces à Constantinople, & mena le reste à la reduction des autres villes & prouinces de l'Empire Grec, où il trouua si peu de resistance, que tout ce qui estoit de la Thrace, Grece & Macedone, fut en peu de temps rendu sien avec la ville d'Adrianopoli. Pendant lequel temps Theodore surnommé Lascaris se retira en l'Asie mineure, ou pource qu'il estoit gendre de l'Empereur Alexis troisieme, se fit eslire Empereur par les bannis de la Grece, & se fortifia si diligement en ce pays-là, qu'il s'y trouua en peu de temps accompagné d'une grande armée: laquelle toutesfois fut honteusement defaite en deux grosses & cruelles rencontres par vne bien petite troupe de François, que Henry frere de l'Empereur Bauldouin auoit fait passer en Asie avec soy pour reduire les prouinces d'icelle en l'obeissance de son frere, duquel il fut bien tost apres rappelé pour l'aller secourir contre la rebellion des Grecs, en beaucoup de lieux & villes de la Grece où ils auoyent receu les François. Et afin de se defendre contre eux, enuoyèrent prier Ioannizza Roy des Bulgariens ou Mysiens & Vallachiens de les recevoir en sa protection, leuans les enseignes d'iceluy par tout où ils se trouuerent les maistres, signamment à Andrinople. Qui fut cause que l'Empereur Bauldouin se delibera de l'aller assieger. Extraict de Nicetas Grec, de Geofroy de Villeharduin & de deux epistres de l'Empereur Bauldouin, vne aux Princes Chrestiens de l'Europe, l'autre à l'Archeuesque de Cologne.

C E P E N D A N T les autres Princes & seigneurs de France qui s'estoyent separez d'avec ceux de la conqueste de Constantinople, passerent en la Terre sainte, où ils ne firent rien de memorable; ains la plupart d'eux y moururent, ou de maladies ou d'autres occasions. Qui fut cause qu'une partie de ceux qui resterent, se voulurent aller ioindre à Boëmond Prince d'Antioche & de Tripoli, qui estoit lors en guerre avec Lió Roy d'Armenie. Mais ils furent surpris en chemin par les Turcs & quasi tous defaits: le reste se vint sauuer à Constantinople. Villeharduin.

L A reconciliation du Langraue avec l'Empereur Philippe donna occasion à l'Archeuesque Adolfe de Cologne de se deslier de sa cause, & d'apprehender les moyens de fuir la paix comme luy: suyuant lesquels il fit suyre son exemple aux Ducs de Brabant & de Lorraine, de façon qu'il fut accompagné d'eux pour aller donner la couronne Imperiale audit Empereur en la ville d'Aix. Dequoy le Pape fut si extremement indigné, qu'il le fit excommunier par son Legat, & declarer priué de son Archeuesché, Naucier, Trithemius.

Il semble aussi que ce fut au même temps que le Roy de Boëme se reconcilia avec Philippe, ainsi que témoigne Dubrautius.

Le Roy Jean d'Angleterre se desesperant contre son mal-heur se retira en son royaume, d'où il regarda faire au Roy Philippe tout ce qu'il vouloit en Normandie. Tellement qu'il achüa de la reduire toute entiere entre ses mains, apres que la ville de Rouën se fut rendue à luy par faute de secours au mois de Juillet. Ce qui se trouue estre aduenü 317. ans apres qu'elle eut esté premierement donnee par Charles le Gros aux Normans selon Regino, & 292. apres que Rhollon en eut receu l'investiture par Charles le Simple, selon les Annales de Franco.

Auquel temps aussi la Chronique du Comte de Montfort témoigne, que Jean Cöte de Limoge print aucuns Chasteaux en Guienne pour le Roy Philippe.

Roger de Houeden a escrit l'histoire des Anglois depuis Beda iusques à ceste année.

EMERIC Roy de Hongrie mourut, tesmoing Bonfinius, en la 8. ou 9. année de son regne, le 1. de Decembre, lors que la cité de Constantinople fut prise par les François. Combien qu'il s'est abusé, adioustant que ce fut l'an 1200. Comme il semble aussi auoir fait à l'endroit du ieune Ladislaus, qui succeda audit Emeric son pere à la couronne de Hongrie, & regna seulement à son compte 6. mois, 5. iours apres le trespas de son pere iusques au sien, qui fut le 5. ou 6. iour de May, ayant esté couronné le 25. de Septembre. Parquoy nous auons surui la supputation d'Abraham Baska.

Le peuple des Lituaniens parauant incognu aux autres nations entra en ce temps dedans la Russie, avec vne merueilleuse puissance: laquelle toutesfois fut si rudement rembarée, que force leur fut de se retirer plus hastiement en leur pays qu'ils n'en estoient partis, qui fut la premiere cognoissance qu'on commença d'auoir d'eux. Martin Cromer, Annales de Pologne.

SAPHADIN Souldan d'Egypte, apres auoir esté en guerre continuelle l'espace de 9. ans avec Noradin son nepueu fils du feu Saladin, mourut laissant plusieurs fils, qui tomberent d'accord avec leur cousin, en telle sorte qu'ils luy laisserent la Satrapie d'Halappe avec toutes ses dependances. Mais l'un d'eux, qui se nommoit Corradin, retint pour soy la principauté de Damas avec la basse Syrie: & son autre frere Meledin la principauté d'Egypte. Basile Herold.

SAINT Dominique natif de Caliroga au diocèse de Lexouie en Espagne, esmeu de zele de la reputation que les Vvauldois s'estoyent acquis de sçauoir mieux prescher que les prestres & ministres de l'Eglise Romaine au pays d'Albi & du Languedoc, institua (tesmoing Iaques de Rebiria) son ordre, qu'il nomma des freres prescheurs, lesquels furent cy apres nommez Iacobins, à la differēce & distinction des autres. Ce que Matthieu Carfulan & la Chronique du Comte de Montfort rapportent à ceste année, Onufrius à la suivante. Combien que Matthieu Paris afferme qu'on parloit ia d'eux dès l'an 1197.

Du Monde.	6243	R. de France.	24	R. de Dannemarch.	3
De Iesus Christ.	1205	R. de Naples.	6	R. de Hongrie.	1
Indiction.	8	D. de Venise.	1	R. de Pologne.	11
De l'Hegire. 601. le 17. Aoust.		R. de Castille.	45	R. de Boëme.	7
Papes.	8	R. d'Arragon.	10	R. de Suesse.	14
E. de Grèce.	1	R. d'Angleterre.	7	R. de Cypre.	1
E. d'Allemagne.	7	R. d'Ecosse.	39		

La rebellion des Grecs, signamment de ceux d'Andrinople, feit partir l'Empereur Bauldouin accompagné du Comte de Blois & du Duc de Venise pour leur aller faire guerre, & les assieger. De sorte qu'ils se trouuerent deuant Andrinople au milieu de Careme: où apres l'auoir quelque temps assiegee, arriua l'armee de Jean Roy des Missiens (dits des Grecs Blaches, & des autres Vvalachiens, de Nicetas Bulgariés) pour la secourir, qui estoit infiniment plus grande que la leur, par laquelle les Latins furent attirez en des embusches qu'on leur auoit dressees si finement qu'ils furent tous mis en desconfiture & en

route

route: demeurant le Comte de Blois occis sur le champ (qui se fust sauué s'il eust voulu, disant qu'il n'auoit pas appris à fuir) & l'Empereur Bauldoun prisonnier. Auquel ce desastre aduint onze mois après son election le 14. iour du mois d'Auril, le leudy d'après Pasques de la 8. Indiction, & de l'an 6713. de la creation du monde selon la supputation des Grecs. Au moyen dequoy les Misien peurent avec toute licence courir & ranager toute la Thrace & Macedone, auant que Henry frere de l'Empereur Bauldoun, qui estoit lors en Asie peust auoir ramené les forces qu'il y auoit pour les joindre avec les reliques de ceux qui s'estoyent sauuez du desastre precedent sous la conduite du Duc de Venise & du seigneur de Villeharduin. Tellement qu'ils prindrent la ville de Philippoly, & vindrent courir iusques deuant Constantinople. D'où le Misien fut contraint de se retirer en leur pays. A cause que les Cumains & Scythes (qui ne se nommoient pas lors encore Tartares) qu'il auoit en son armee, l'abandonnerent. Ce qui donna moyen aux Latins de rallier & remettre leurs forces au dessus, après qu'ils eurent fait prendre au Prince Henry frere de l'Empereur Bauldoun, la charge & conduite des affaires de l'Empire durant la captiuité d'iceluy, sous tiltre de Vice-Empereur. Auquel temps Alexis l'Ange qui auoit esté cy deuant Empereur, fut pris au pays de Thrace, & deualisé de tous ses trésors par Boniface Roy de Thessalie, lequel l'enuoya avec celà, comme dit Nicetas, à l'Empereur d'Allemagne. Combien que Nicephore Gregoras (qui commence en cest endroit son histoire de Constantinople) tesmoigne qu'il feit encore cy après guerre à son gendre Lascaris.

ENCORE que l'Archeuesque de Cologne se fust ia rengé du party de l'Empereur Philippe, neantmoins les Colonois voulurent encor perseuerer en la foy d'Othon. Qui fut cause que Philippe se meit en teste de les rengier aussi bien à sa volonté qu'il auoit fait les autres. De sorte qu'il entra avec son armee sous ceste intention dedans leur pays au commencement d'Octobre: où il feit vn si estrange degast, que force leur fut pour eiter pis des'accommoder à sa volonté; comme l'Abbé d'Vrserg recite. Combien que Nacler afferme qu'ils ne se rendirent encore ceste année. Mais que l'Empereur se voyant perdre temps à les assieger, transporta son armee deuant la ville de Nuz, qui luy fut rendue. Ce qui est le tesmoignage d'un autre Chroniqueur Allemand de ce temps.

LES Chasteaux de Loches & de Chinon en Touraine, que les François auoyent failli à prendre l'année passée, furent derechef si vigoureusement assaillis par eux qu'ils entrerent dedans par force: combien que ce fut après vn long siege. A cause dequoy la ville de Poictiers & la plus part de l'Aquitaine se soumit au Roy de France: lequel institua lors Bailly & Seneschal de Poictou le Vicomte Hugues de Toüars frere du Duc de Bretagne, qui s'estoit donné à luy, selon nostre ancienne Chronique & les Annales de France.

LE Seigneur Aurico Dandolo Duc de Venise s'estant trouué à la deffaitte de l'Empereur Bauldoun, y fut tellement blessé qu'il en mourut au retour d'icelle en la 13. année de sa principauté. Au moyen dequoy les citoyens de Venise esleurent en son lieu Messer Pietro Zanni ou Ciano, fils du feu Duc Sebastiano, lequel administra la Republique Venitienne 22. ans: tesmoing Sabellic liu. des gestes des Venitiens, & Cantarin. Combien que Nicetas l'appelle Marin, referant son commencement à la huitiesme indiction.

ANDRE second du nom, frere du feu Roy Bela, regna après le trespas du Roy Ladislaus son nepueu decedé sans enfans sus les Hongrois iusqu'à l'an 1235. comme tous les historiens confessent. Combien que Bonfinius luy assigne 34. ans de regne. Funccius 35. Abraham Baska 31.

ROMAIN Duc de la Halicie & Vvladimire, contreuenant à la loyauté qu'il deuoit au Roy de Pologne son bien-facteur, se reuolta contre luy. Et pour augmenter sa felonnie, entra avec vne grande armee dedans le pays du Prince Lescq. Lequel aussi s'estant mis en estat de le bien receuoir, luy donna bataille pres la ville de Zauigoste. De laquelle il gagna la victoire le iour de la feste S. Geruais & Prothais, demeurant son aduersaire occis sur le champ & tous ses gens deffaits ou mis en route. Au moyen dequoy les Russiens despourueuz de Prince, firent venir Coloman fils d'André Roy de Hongrie pour estre leur Prince. Lequel s'estimant plus digne que du tiltre de Duc, se nomma Roy de Halicie. Martin Cromer.

APRÈS Isaac Comnène, ou selon Nicetas, Manuel regnoient en ce temps au pays du Pont deux siens fils: l'un nommé Daud, qui commandoit à la Toparchie d'Heraclee & à la Paphlagonie: l'autre Alexis Comnène, qui tenoit sous sa domination la principauté d'Oenee & de Sinope avec l'Empire de Trebizonde. Les successeurs duquel furent consécutivement iusques à la prise de Constantinople par l'Empereur Mahomet, Alexis son fils, Jean surnommé Caze gendre de Michel Paléologue, Alexis son fils, Basile, & Alexis qui fut chassé par son fils Jean, de qui fut gendre Vssumcassan.

Le royaume de Jerusalem estoit si mal gouverné & defendu contre les Sarrazins par le Roy Americ, qui estoit aussi Roy de Cypre, que les Templiers se trouuerent d'aduis de l'en démettre, pour le rendre à Marie fille de feu Conrard Marquis de Montferrat, luy donnant vn sien oncle pour tuteur & gouverneur, comme tesmoignent les auteurs que nous citerons cy apres. Combien que l'Abbé du Mont en son Supplement de Sigebert estime que ce fut le fils dudit Americ nommé Amarin (à qui deuoit paruenir le Royaume de Jerusalem) qui mourut enuiron le second iour de Feurier, & son pere aussi bien tost apres, à sçauoir le premier d'Auril: laissant de Ciue d'Iblin sa premiere femme quatre fils: l'aîné nommé Hugues, qui luy succeda au royaume de Cypre, & fut le premier de ce nom Roy d'Angleterre. Outre lesquels il laissa encor de sa derniere femme deux filles, l'une nommée Sibylle, qui fut espouse de Leon Roy d'Armenie: l'autre Melusine, qui fut femme de Boëmond 3. Prince d'Antioche.

L'ORDRE des Hermites iadis institué (comme on dit) par Guillaume Comte de Poitiers, fut en ce temps confirmé par le Pape, à la charge de se nommer d'oresnauant Augustins: cōme si S. Augustin eust esté auteur de leur ordre. Combien que plusieurs n'ont pas laissé depuis de les nommer Guilleminites, lesquels toutesfois les Annales d'Aquitaine estiment estre ceux qu'on appelle les Blancs Manteaux à Paris. Naucler.

ENVIRON lequel temps aussi le Pape Innocent compila plusieurs decretales, qui furent redigees en vn volume, & distinguees en certains chapitres & tiltres par Pierre de Beneuent son soubdsdiacre. Abbé d'Vrsperg.

Du Monde.	6244	R. de France.	26	R. de Dannemarch.	4
De Iesus Christ.	1206	R. de Naples.	7	R. de Hongrie.	2
Indiction.	9	D. de Venise.	2	R. de Pologne.	13
De l'Hegire. 602. le 6. Aoust.		R. de Castille.	46	R. de Boëme.	8
Papes.	9	R. d'Arragon.	11	R. de Suesse.	15
E. de Grece.	1	R. d'Angleterre.	8	R. de Cypre.	2
E. d'Allemagne.	8	R. d'Ecosse.	40		

ESTANT la mort de l'Empereur Bauldouin que le Roy de Misie auoit miserablement fait mourir en ses prisons, entendue des Latins seizeisme mois apres sa prise à Constantinople, Henry son frere Comte d'Anguien, qui s'estoit iusques alors contenté du tiltre de gouverneur seulement en l'absence de son frere, se feit du consentement des Princes Latins nōmer & proclamer Empereur le Dimanche d'apres la nostre Dame de la my-Aoust. De sorte qu'il regna sous ce tiltre en la Grece l'espace de 40. ans, en si grande douceur & modestie qu'il fut surnommé le Debonnaire.

MAIS AVPARAVANT celà Ioannizza Roy de Bulgarie, ayant remis sus vne plus grande armee que la precedente, la ramena derechef en la Grece, de sorte qu'elle estoit venue courir iusques aux portes de Constantinople: d'où estant repoussée, alla faire des maux inenarrables aux autres villes & pays des Grecs, traittant de mesme façon tant ceux qui s'estoyent rendus à luy sur sa foy, que ceux qui s'estoyent laissez prendre de force. Et ne se monstroit plus gracieux aux villes & peuples qui s'estoyent volontairement rendus en sa protection qu'aux Latins. Occasion pourquoy ceux d'Andrinople & de la ville de Didymotique craignant qu'il ne leur fait comme aux autres, se rappointerēt avec le Vice-Empereur Henry, receuāt vn grand seigneur Grec nommé Theodore Branas, qui estoit

estoit fort amy d'iceluy & des François pour leur seigneur. Qui fut cause que le Bulgarien mena son armee, qui faisoit nombre de plus de quarante mille cheuaux, sans les gens de pied, dont on n'en scauoit le compte, devant Didymotique: laquelle il meit en tel danger d'estre prise, que force fut au Vice-Empereur d'aller hazarder ce peu de gens de guerre qu'il auoit, qui ne se trouuoient que quatre cens lances au plus, pour la secourir. Lesquels causerent toutesfois vn tel estonnement au Barbare & à tout son camp de leur hardiesse & magnanimité, qu'ils ne les oserent attendre, ains se retirèrent honteusement comme s'ils fussent chassez en leur pays. Et de mesme façon le Vice-Roy incontinent apres son couronnement le feit encore retirer de deuant Andrinople, où il estoit reueu, & recourut tous les prisonniers & butin qu'il emmenoit de la Grece. Villeharduin.

D'AUTREPART Theodore Lascaris estant apres le depart du Prince Henry, frere de l'Empereur Bauldouin demeuré le plus fort en l'Asie mineur, les citez de la Bithynie, Phrygie, Carie, Lydie & Cappadocie, luy feirent si bon recueil, qu'elles le retindrent pour leur Empereur iusqu'à sa mort, par l'espace de dixhuiet ans (à les compter depuis la prise de la cité) & sa posterité consecutiement apres luy, iusqu'à ce que l'Empire fut retiré de la main des François. Cependant toutesfois vn nommé Maurozenes Maniuel (par Nicetas) de la race des Comnenes (que Gregoras semble auoir mal pris pour l'Empereur Alexis) s'estant emparé de la cité de Nicee, commença d'icelle à debatre de l'Empire sous l'appuy & support de Caicosfroes Souldan d'Iconie, nommé aussi par ledit Gregoras Iathatines. D'autres aussi l'estiment auoir esté fils de Rucratin oultre ledit Lascaris: tellement qu'ils se combattirent en bataille rengee, de laquelle Maurozenes perdit la victoire. Neantmoins force fut à Lascaris de luy accorder vne partie de ce qu'il demandoit, à fin d'auoir paix avec les Tures: nonobstant que leur Princee Iathatines eust esté occis en la mesme rencontre (au dire du mesme Gregoras) par les propres mains dudit Lascaris. Parquoy s'il y a moyen d'accorder lesdits auteurs, il se peut faire que Caicosfroes donna le secours à Maurozenes, & que Irthatines en fut le conducteur. D'autant que Nicetas tesmoigne encor que Caicosfroes, alla au mesme temps assieger la cité d'Attalie, dite des modernes Latins Sattalie, pource qu'un Aldebrandin natif d'Italie la tenoit en sa puissance: qui la defendit si vertueusement (ioint le secours qu'il receut des Latins de Cypre) qu'il contraignit en fin le Turc de leuer honteusement son siege, & se retirer: nonobstant que Blondus & Sabellic ont estimé qu'il la prit & saccagea. Basile Herold s'est trompé prenant ledit Iathatines pour l'un des fils du Souldan Saphadin.

PHILIPPE ayant derechef mené son armee deuant la ville de Cologne, la pressa de si pres, que son aduersaire Othon qui s'estoit mis dedans avec Bruno (celuy que le Pape auoit fait Archeuesque de Cologne au lieu d'Adolfe) fut contraint de s'esprouuer par vne faillie sur luy, s'il le pourroit faire retirer, d'autant mesmement qu'ils luy estoit venu quelque nombre d'Anglois à son secours. Mais il se trouua luy-mesme si lourdement rembarré, que force luy fut de regagner les murailles de bonne heure, laissant son Archeuesque pour gage prisonnier à Philippe. Et de peur encor que le semblable ne luy aduint en la ville, & qu'il ne voyoit pas gueres plus seur lieu de retraite ailleurs pour luy en Allemagne (ou chacun se rengeoit au party de son ennemy) il se retira vers le Roy d'Angleterre. A cause dequoy ceux de Cologne rendirent leur ville au plaisir de Philippe: tesmoing Naucler & le Chroniqueur de ce temps, lequel toutesfois recite que deuant qu'Othon passast en Angleterre, il auoit parlementé avec Philippe.

VNE dissension se meit (selon nostre Chronique ancienne) ceste annee entre le Roy Philippe & le Vicomte de Toüars Seneschal de Poictou, & son frere Guy Côte de Bretagne: à l'occasion de laquelle, le Roy mena son armee en la Bretagne, qui assiegea la ville de Nâtes iusques à ce qu'elle luy fut redue par cōposition. Ce qui fit remettre les deux freres d'appointement avec le Roy Philippe. Lequel ils garderēt mal: pource que le Roy d'Angleterre estât venu descendre avec vne grāde armee à la Rochelle (apres que celle de France fut departie de Bretagne) en deliberation de recouurer les pertes qu'ils auoient faites en Guiēne, ils s'allerēt ioindre à luy, & l'accōpagnerent à passer le Poictou. Où neātmoins ils n'oserent approcher d'aucune ville (sçachans bien cōme le Roy Philippe ayāt preueu leur

entreprinse, les auoit toutes garnies de trop fortes garnisons pour eux) ains s'allèrent adresser à la ville d'Angers, qu'ils prindrent & saccagerent. Lors le Roy d'Angleterre entendant comme le Roy Philippe retournoit avec toute sa puissance contre luy, & se desfiant de sa fortune, enuoya gens vers luy pour traiter d'appointement: qui obtindrent seulement trefues pour deux ans, avec lesquelles il s'en retourna en Angleterre. Lesquelles trefues deuoyent durer selon l'Abbé du Mont, Matthieu Paris, Guillaume de Nan-gis, & la vieille Chronique de Flandres, le temps que nous venons de dire. Mais ils confessent qu'elles furent rompues dès l'année ensuyuant. Ce qui peut faire sembler vray le dire de Rigord & de Guillaume le Breton, qui ne fait aucune mention de trefues, ains seulement que le Roy d'Angleterre fut contraint de s'en retourner en son royaume apres auoir perdu son temps, & espuisé ses finances en France.

BAVLDOVIN Empereur de Constantinople & Comte de Flandre, laissa deux filles à sa mort nommees Ieanne & Marguerite: lesquelles Philippe Comte de Namur leur oncle & tuteur enuoya au Roy Philippe, qui en faueur de ce luy donna l'une de ses filles en mariage. Mais les Flamens en furent si despitez contre luy, qu'ils luy osterent le gouuernement de leur pays, & le mirent entre les mains de Bouchard d'Auenennes. Chronique de Flandre.

Les Geneuois (tesmoing Nicetas) chasserent ceste année les Venitiens de l'isle de Crete, & la meirent en leur puissance. A cause dequoy les Venitiens (au dire de Sabellic) y enuoyerent vne autre si puissante armee qu'ils la regagnerent. Et pour euit le danger de la reprendre si facilement vne autre fois, ils la peuplerent d'un grand nombre de leurs citoyens, lesquels luy changerent alors son nom, la faisant appeller Candie. Combien que d'autres ont opinion qu'elle s'appelloit ainsi ia dès long temps auparauant. Mais tant y a que de là s'ensuyuit vne longue & cruelle guerre entre les deux Republiques Venitienne & Geneuoise.

La victoire precedente des Russiens acquit vne telle faueur & reputation au Prince Lesq enuers les Polonois, qu'ils le rappellerent d'un consentement pour estre leur Roy, contraignans le Prince Vladislaus de renoncer à la couronne. Au moyen dequoy ledit Lesq tint tousiours dès lors le royaume de Pologne sans interruption iusqu'à la mort. Comme Martin Cromer & les autres historiens de Pologne recitent, qui tesmoignent aussi qu'il feit cy apres assembler vn Synode, auquel il contraignit par serment tous les prestres de quitter leurs femmes que plusieurs d'entre eux retenoyent encore depuis le Decret du Legat du Pape Celestin.

ALEXANDRE theologien, moyne de l'ordre S. Benoist, fut avec d'autres Ambassadeurs enuoyé à Rome pour plaider deuant le Pape du droit que le Roy Iean auoit en son royaume, lequel ledit Pape se vouloit attribuer.

Les Grecs qui s'estoyent retirez en Asie, esleurent apres le trespas de Iean Camatere Patriarche de Constantinople, vn Michel Antorian, qui les gouerna sous tiltre de Patriarche l'espace de 5. ans, 5. mois. Nicetas, Onufrius.

Les opinions que Pierre de Bruis & Henry son disciple auoyent cy deuant preschees, & que les Vvauldois ou pources de Lion preschoyent encore depuis eux, s'estoyent en ce temps si abondamment entees & multipliees es pays de la prouince Narbonnoise, comme du Languedoc, de la Gascogne, & es dioceses d'Albi, Rouergue & de Tholose, nonobstant toute la diligence dont les Papes auoyent vſé pour les extirper, qu'il y auoit bien peu de gens qui n'en fussent imbus & infectez. Tellement que tous les seigneurs desdits pays, nommément Raimond Comte de Tholose & de saint Gilles, Raimond Roger Vicomte de Beziers & de Carcassonne son nepueu, Bernard Comte de Foix, Guillaume de Rochefort Euesque de Carcassonne, les seigneurs Pierre Roger seigneur de Cabaret, Raimond de Termes, Americ de Montreal, Guillaume de Minerbe, Roger de Camonenge & autres infinis ne se dissimuloyent point estre des sectateurs d'icelles, sans se feindre de fauoriser & supporter ceux qui les preschoyent & maintenoient. Ce qui fait sembler esmerueillable, comme il est possible qu'estas les opinions pour lesquelles les Albigeois ont esté condamnez & reiettez de l'Eglise Catholique, si prodigieuses & detestables que le moyne des valles Sernay de l'ordre de Cisteaux en son histoire de la guerre Albigeoise (qui viuoit en ce temps) Cæsarius en ses dialogues, Bernard de Luxembourg. Tritemius & autres les recitent, & leur vie aussi coupable & contaminee des crimes &

vices

vices énormes, nommément de Sodomitie qu'ils leur ont imposé, gens néanmoins de telle qualité n'ayant eu non seulement aucune vergongne de souffrir, permettre ou tolérer ou dissimuler telles ordures & puantises estre faites en leurs terres & maisons, le nommer seulement desquelles feroit fremir les oreilles du plus eshôté & résolu en toutes meschancetez que ne fut iamais Heliogabale, mais aussi de se laisser enforceler d'opinions si monstrueuses & euidentement fausses & absurdes : ensemble aussi defendre ou supporter iusqu'à la perte de tous biens, honneurs, estats & vies, ceux qui les preschoient & dogmatizoyent : si ce n'est qu'ils ayent esté totalement enchantez ou bien alienez par quelque façon extraordinaire de toute raison naturelle. D'autant que ce sont poincts totalement repugnans de reietter & detester le vieil Testament, & recevoir & approuver le Nouveau, & en approuvant aussi le nouveau testament, constituer deux dieux createurs, l'un benin & bon, & l'autre maling, menteur, homicide, traistre, cruel, à qui le vieil appartient, comme le nouveau à l'autre qu'ils disoyent auoir eu deux femmes, Colla & Colliba, desquelles il auoit engendré fils & filles. Outre plus de nier la resurrection des corps, d'estimer saint Iean Baptiste n'auoir esté Prophete, ains tres-maling, & autres mal-heureuses heresies, lesquelles toutesfois sont par les auteurs prealleguez, attribuees aux Albigeois. Aucuns toutesfois declarent qu'ils n'ont pas esté tous de mesme sentiment. Iaquies de Rabiria en son liure intitulé *Colletanea Tholose*, a escrit assez amplement d'eux : duquel on peut aussi iuger assez clairement qu'il n'y auoit pas grande difference de doctrine entre les Albigeois & Vvauldois, sinon possible au poinct du Baptisme des petis enfans, du mariage, & des viandes. Tant y a cependant qu'ils ne furent pas seulement declarez heretiques & schismatiques par l'Eglise Romaine & Catholique, mais aussi diffamez tant d'opinions prodigieuses & de crimes horribles, que d'appellations hideuses & infames, comme d'Adamites, Publicains, Gnostiques, Manichees, Nicolaites, Cathares, Cathaphrygiens, Patherins, Cottereaux, & Bougres (mot qui me semble proceder des Bulgares, desquels on disoit aussi que les Albigeois tenoyent l'heresie, combien qu'on le voudroit prendre auioird'huy en signification comme de Sodomites.)

<i>Monde.</i>	6245	<i>E. d'Allemagne.</i>	9	<i>R. d'Ecosse.</i>	41
<i>De Iesus Christ.</i>	1207	<i>R. de France.</i>	27	<i>R. Dannemarch.</i>	5
<i>Indiction.</i>	10	<i>R. de Naples.</i>	8	<i>R. de Suesse.</i>	16
<i>De l'Hegire. 603. le 26. de</i>		<i>Duc de Venise.</i>	3	<i>R. de Hongrie.</i>	3
<i>Iuillet, & commence 604.</i>		<i>R. de Castille.</i>	47	<i>R. de Pologne.</i>	14
<i>Papes.</i>	10	<i>R. d'Arragon.</i>	12	<i>R. de Boëme.</i>	9
<i>E. de Grece.</i>	2	<i>R. d'Angleterre.</i>	9	<i>R. de Cypre.</i>	3

La longueur de la guerre ciuile vint tellement à ennuier les Princes d'Allemagne, que ils prindrent conseil de trouuer les moyens de la mettre à fin : mais il fallut premierement aller prier le Pape d'adioidre son autorité à ceste negociation, par laquelle l'occasion s'offroit aussi de faire le mariage d'une des filles de l'Empereur Philippe avec vn sien nepueu à qui il auoit nouuellement fait auoir vne Comté : & de faire par le mesme mariage tomber les terres de Spolet, de la Toscane, Romagne & de la Marque d'Ancone que les Papes pretendoyent appartenir à l'Eglise, entre les mains d'iceluy nepueu. Ce qu'il trouua de si bon goust, qu'il ne se feit gueres tirer l'aureille à donner son consentement de tout ce qu'on luy demandoit, sans rien excepter de ce qu'il auoit querellé par ceste guerre. Au moyen dequoy Philippe demeura en possession de l'Empire par composition faite du consentement du Pape & des Princes d'Allemagne entre luy & son contendant. A qui en ce faisant il bailla vne de ses filles en mariage, avec condition que Philippe mort, l'Empire reuiendrait sans debat à luy : comme l'Abbé d'Vrsperg & Naucler recitent.

Le mariage de madame Agnes fille du Marquis de Boniface de Môtferat roy de Thessalonique avec l'Empereur Henry parfaict & consommé au mois de Feurier, pource que Theodore Lascaris (ayât rompu cōtre sa promesse les accords, & les treues que les Latins auoyent faites avec luy) recommençoit à faire la guerre aux Latins en l'Anatolie. L'Empereur depescha vne partie de sa gendarmerie pour l'aller rembarrer, laquelle s'empara

de la ville d'Exquise qu'on disoit autrement Scillace: & de là commença la guerre fort asprement. Qui fut cause qu'il se mit d'alliance & de confederation avec le Roy de Bulgarie, & luy fait remonstrer qu'il auoit lors beau moyen de faire ses affaires en la Grece, pendant que la plus part des forces Latines estoient en Asie empeschees contre luy. Ce qui le fait partir derechef de son pays avec vne aussi grande armee qu'auparavant. Vne partie de laquelle vint courir iusques aux portes de Constantinople, & l'autre s'arresta deuant Andrinople pour l'assiéger, laquelle fut si vaillamment defendue (nonobstant qu'il n'y eust que dix hommes d'armes François dedans) que le Barbare y perdit son temps. Mais pendant qu'il estoit acculé deuant, Theodore Lascaris avec autant ou plus de forces qu'il eust point encor eues, assiegea deux fortes places que les Latins tenoyent encor en l'Asie, tout au mesme temps, à sçauoir Exquise & Cheuetot, dedans lesquelles y auoit bien peu de François, qui toutesfois firent vn deuoir incroyable de repousser la multitude des Grecs, laquelle toutesfois ils n'eussent pas peu soutenir tousiours, si l'Empereur Henry ne les fust aller secourir, contraignant les Grecs de leuer honteusement leur siege & de bruler leurs vaisseaux, nonobstant qu'ils fussent plus de cinquante contre vn François. Cependant il ne s'en fut pas plustost retourné à Constantinople pour aller leuer le siege d'Andrinople, que Lascaris retourna derechef assieger Exquise tant par mer que par terre, qui estoit de telle importance qu'elle fait differer l'entreprise d'Andrinople pour l'aller secourir. Tellement que l'Empereur repassa en Asie pour la seconde fois pour cest effect. Ce qu'il fallut encor qu'il fait bien tost apres par deux autres fois iusques à la quatriesme, deuant que pouoir remettre sus l'aller d'Andrinople. A cause que Lascaris luy tailloit tousiours de la nouvelle besongne sur les places qu'il tenoit en l'Anatolie apres son depart, maintenant sur l'une, autresfois sur l'autre: & à son retour se retiroit gagnant le deuant iusques à ce que se trouuant le premier las de la guerre, offrit trefues pour deux ans à l'Empereur Henry, à condition de remettre tous les prisonniers François qu'il tenoit en liberté, moyennant que les forts de Scillace & d'Exquise fussent demolis. Ce qui luy fut accordé, à fin qu'on eust moyen d'aller à Andrinople, d'où le Bulgarien s'estoit ia departy, quand l'Empereur Henry y arriua, ayant mené son siege & son armee en son pays: estant comme dit Nicetas ses Vvallachiens intimidés de la hardiesse & magnanimité de ce petit nombre de François qu'ils voioient n'auoir le cœur failly de tant de pertes & malencontres qu'ils auoyent receu auparavant. Cela s'estant fait au mois de Iuin, l'Empereur & le Marquis Boniface Roy de Thessalonique se vindrent entreueoir. Et apres auoir le Marquis fait hommage de ses terres qu'il tenoit en la Grece à l'Empereur, & donné la ville de Messinople au Marechal de Villeharduin, il voulut aller faire vne course sur le pays des Bulgares, où apres auoir fait de merueilleux faits d'armes, fut tellement blessé qu'il en mourut, au grand regret & interest de tous les François & Latins qui estoient en Grece. A cause de la perte qu'ils faisoient d'un des meilleurs & mieux accomplis Princes & Capitaines de toute la terre: comme recite le sieur Geofroy de Villeharduin, Marechal de Champagne & de la Romanie, en son histoire de la conquête de Constantinople, qu'il finit en cest endroit, ayant esté des plus estimez & employez en icelle, ainsi mesme que tesmoigne Nicetas, lequel finit semblablement ses Annales de Grece en la mesme année: apres auoir recité que les deux freres Princes Grecs de race Imperiale, à sçauoir Daud & Alexius Comnene fils de Manuel Comnene, duquel auoit esté pere Andronic cy deuant Empereur de Constantinople, qui commandoyent aux provinces du Pont & à l'Empire de Trebizonde, se voyans guerroyez par Theodore Lascaris s'estoyent mis en la protection de l'Empereur Henry, se declarans vassaux d'iceluy. En faueur de quoy ils auoyent receu quelques François de luy, qui les auoyent aidez à se maintenir contre l'autre: & les auoit aussi compris à la trefue qu'il auoit accordée à Lascaris.

En la mesme année fut traité & accordé le mariage du ieune Hugues Roy de Cypre, avec madame Alix fille aînée du feu Comte Henry de Champagne & de madame Isabel Royne de Ierusalem, aux conditions que le contract qui en fut fait lors porte. Lequel nous donne à cognoistre que le Roy Almeric de Cypre estoit ia decédé: & que le Royaume de Ierusalem estoit lors gouuerné par la Royne Marie, veufue du feu

feu Roy Almeric pere de Bauldouin, 4. Roy de Ierusalē, & par Iean d'Iblin, fils de Baliā d'Iblin, qu'elle auoit eu a mary en secōdes nopces. Et pource que les autres historiens ne conuiennent de tous les poinēts precedens, pour preuue d'iceux nous alleguerons icy aucunes des clausules dudit contract, que nous auons trouuē entre les tiltres de Champagne. *Ego C. Dei gratia Tyrensis Episcopus Archiepif. notum &c. Quod Dominus Ioannes de Ibelino Baiulus regni Ierusalem, & Dominus Philippus de Ibelino suus frater, & Dominus Vvillelmus de petra, tales pactiones cum Domino Garnerio de Ligniaco Comitisse Campanie milite quod ipsi facient matrimonium bona fide & sine malo ingenio ad posse suum inter Hugonem Regem Cypri filium Regis Aymerici & inter Alix maiorem filiam Domini Henrici Comitis Campanie: quod scilicet matrimonium Barones ac milites regni Ierusalē tenendum & faciendū iurauerunt. Si autē predicta Alix moueretur antequam predictus Rex Cypri eam sibi in matrimonio iungeret, eisdem pactiōibus prefatus Ioannes de Ibelino & alij predicti suo iuramento tenerentur, quod aliam filiam minorem nomine Philippam saepe dicto Regi Cypri in matrimonio copularent. Super istas pactiōes omnes saepenominati G. de Ligniaco graantauerunt quod tenebunt in terra Syrie prænominatam Philippam a proximo Pascha ad minus vsque ad duos annos &c. Regina verò mater saepenominati Ioannis de Ibelino & fratris eius graantauerunt tenendum & faciendum istas pactiōes &c. Cum autem prefatus Hugo Rex Cypri sibi maiorem vel minorem filiam Comitis Henrici matrimonio copulauerit predicta Comitissa Campanie prefato Ioanni de Ibelino &c. Debeo donare C. L. marcarum auri LVI. B. pro marcha &c. Actum apud. Accon. No. Decemb. Anno Domini M. cc. septimo.*

A z z o 4. du nom Marquis d'Este en la Marche Treuisine, fut ceste annee fait Podestat de Veronne, dont Ezzelin dit le Moyne Comte d'Onara, & pere d'Ezzelin le Tiran, fut si despitē, pource qu'il auoit briguē cest honneur pour Salinguerre d'Este son cousin, qu'ils assemblerent vne armee de leurs amis alliez & partizans, avec laquelle ils entrerent dedās Veronne, & en chasserent le Marquis Azzo avec ses partizans. Au moyen dequoy Salinguerre fut fait Podestat au lieu d'iceluy: comme tesmoigne Pierre Gerard de Padouē, qui viuoit en ce temps, en la vie d'Ezzelin. Qui est pour monstrier que ceux-là se sont abusez, qui ont estimē que ledit Azzo mourut ceste annee & qui ont estimē aussi qu'il a esté Seigneur de Ferrare. Car le mesme autheur dit que c'estoit Salinguerre qui y auoit lors vne grande authorité.

Les trefues entre les François & l'Anglois expirees, le Roy Philippe remena derechef son armee contre le Vicomte de Touars, sur lequel il print la ville de Partenay, avec aucunes autres places. Et despescha cependant le Duc de Bourgongne en Gascongne contre le Roy d'Angleterre qui y estoit venu faire la guerre en personne. Mais quand il entendit que le Roy Philippe marchoit encore droitement contre luy, il se retira en Angleterre, laissant le Vicomte son Lieutenant en toutes ses terres de la mer. Vieille Chron. de Flandre, Annal. de Flandre.

Les Russiens s'ennuyans de la domination du Roy Coloman, se rebellerent contre luy souz la conduite de Mescislaus fils de Mescislaus, qui auoit esté cy deuant Prince de Halicie. De façon qu'ils le dechasserent, & le deffeirent encores apres en vne grande bataille: nonobstant qu'il eust grande armee, où estoyent bon nombre de Polonois, que le Roy Lesq, duquel il auoit espousé la sœur, luy auoit enuoyez. Martin Cromer.

S. François natif de la ville d'Assise en Italie, estant à Rome, où il mehoit vne vie fort sainte, d'autant qu'elle estoit accompagnée d'une grande austerité, commença avec icelle de mettre en auant son nouveau ordre de mendicité ou de religion selon Matthieu Carfulan ceste annee. Combien que Onufrius estime que ce fut 1209. Guido Bonatus en la 5. partie de son Astrologie l'an 1211. & 609. de l'Hegire de Mahommer. Tant y a toutesfois que les disciples d'iceluy s'appellerent les Pauvres freres, & puis apres les Freres mineurs, ensemble aussi Cordeliers. Leur vie qu'ils appelloyent Euangelique, qu'on voyoit consister en ne posseder rien de propre, viure d'aumosnes, ne toucher & ne manier deniers en allant par pays tant esté que hyuer pour annoncer la parole de Dieu, seruoit nō seulement d'un grand lustre, mais aussi de bouclier à l'Eglise Romaine contre les accusations & criminations des pauvres de Lion & de leurs semblables. De sorte qu'elle sembloit estre en ce temps venue à sa vieillesse, si elle n'eust (à la maniere de l'Aigle) recouré sa iouuēce & vigueur par les deux nouveaux ordres des freres Mineurs & Prescheurs. Tel est le iugement de l'Abbé d'Vrsperg. Dont aucuns ont escrit que celà fut signifié au Pape Innocent par vn songe qu'il eut vn peu deuant son trespas voyant l'Eglise de Latran

sen aller trebucher, si saint Dominique ne l'eust soustenuë de ses espaulles.

<i>Du Monde.</i>	6246	<i>E. d'Allemagne.</i>	10	<i>R. d'Escoffe.</i>	42
<i>De Iesus Christ.</i>	1208	<i>R. de France.</i>	28	<i>R. de Dannemarch.</i>	6
<i>Indiction.</i>	11	<i>D. de Naples.</i>	9	<i>R. de Hongrie.</i>	4
<i>De l'Hegire.</i>	604.	<i>D. de Venise.</i>	4	<i>R. de Pologne.</i>	15
<i>Iuillet.</i>	605	<i>R. de Castille.</i>	48	<i>R. de Boëme.</i>	10
<i>Papes.</i>	11	<i>R. d'Arragon.</i>	13	<i>R. de Suesse.</i>	17
<i>E. de Grèce.</i>	3	<i>R. d'Angleterre.</i>	10	<i>R. de Cypre.</i>	4

L'EMPEREUR Philippe estant en la ville de Babember où il se recreoit & vacquoit à sa santé sans doute de personne, apres qu'il eut fait le mariage de la fille de son frere Othon Comte de Bourgongne, avec le Duc de Meranie, & icelle magnifiquement conduite, Othon Comte Palatin de Vvitilspach (frere d'Othon à qui l'Empereur Frederic auoit cy deuant donné la Duché de Bauiere) luy portant de long temps vn mauuais vouloir à cause du refus qu'il luy auoit cy deuant fait d'une de ses filles pour femme, espia si bien son heure de le surprendre, qu'il entra en fin en sa chambre, où le trouuant mal accompagné le blessa en telle façon qu'il en mourut tout sur l'heure le 21. ou 22. iour de Iuin, ayant tenu l'Empire depuis son election souz tiltre seulement de Roy des Romains, pour ce qu'il ne fut couronné par le Pape l'espace de 9. ans, 3. mois, 15. iours. A cause dequoy les Princes d'Allemagne assemblez apres sa mort en la ville de Francfort le 10. iour de Novembre confermerent l'Empire à Othon de Saxe son gendre, qui luy deuoit aduenir par le concordat fait cy deuant avec luy. Dequoy le Pape estant fort content enuoya son Legat pour luy mettre en teste d'aller recevoir la couronne Imperiale à Rome. Cependant on fait compte qu'il peut auoir gouverné l'Empire depuis le trespas de son predecesseur iusques à sa deposition quelque peu plus de 2. ans: & s'estre attribué le nom d'Empereur, depuis sa deposition iusqu'à sa mort enuiron 20. ans. Abbé d'Vrsperg, Chronique ancienne non imprimee, Naucler, Onufrius, avec Arnold Abbé de Lubec en sa Chroni. des Esclauôs, adioustee à celle de Helmodus, laquelle il finit en cest endroit, ayant déclaré que quand cest Othon fut confirmé par les Princes de l'Empire, il n'estoit point encore mention des Electeurs reduits au nôbre de sept: Ains il dit expressément que le Lantgraue de Turingie & le Marquis de Misnie estoient du nombre de ceux qui auoyent droit es elections des Empereurs.

LE Roy de France poursuiuant tousiours ses cōquestes sur le Roy d'Angleterre, gaigna par son armee, de laquelle Henry de Meyse Marechal de France & Gaultier de la Roche avec le Vicôte de Melun auoyent la conduite, vne grande victoire sur l'armee qu'Emeri Vicomte de Touars & le Côte de Bretagne avec Sauari de Mauleon luy voulurent opposer. Qui fut cause de faire chercher les moyens audit de Touars de refaire sa paix avec luy, laquelle il obtint en abandonnant le Roy d'Angleterre son maistre. A cause dequoy la Seneschauſſee de Poictou luy fut rendue selon les Annal. de France, enuiron lequel temps aussi le Côte d'Auuergne fut despossédé de son pays par le Roy Philippe, tant pour sa rebellion & desobeissance que pour auoir pris l'Euesque de Clermont prisonnier. Chro. ancienne de ce temps non imprimee.

LES Venitiés ayans enuie de retenir l'Isle de Crete en leur obeissance, qui faisoit mōstre de se vouloit rebeller, enuoyerēt Iaques Tempule pour la gouverner & defendre souz tiltre de Due au nom de leur Seigneurie avec vn bon nôbre de gens, qui en passant receurent les Isles de Corfou & de Negrepont, avec vne bōne partie de la Moree en l'obeissance des Venitiens, lesquelles y furent mises par les Seigneurs qui les auoyent en garde ou en gouvernement. Palmerius.

Azzò Marquis d'Este voulant auoir sa raison de l'iniure qui luy auoit esté faite à Veronne, assemblea de tous ses amis, alliez & partizans qui le pouoyent seruir en ceste querelle, vne grande compagnie, avec laquelle il vint combattre ses ennemis dedans Veronne. De sorte qu'il les deffist & mit en route, demeurant Ezzelin le moine son prisonnier. Mais Salinguerre s'enfuit à Ferrare, où il auoit vne grande puissance.

puissance & autorité. Au moyé dequoy la dignité de Pôdestat de Veronne fut restituée audit Azzo. Ce qui luy acquit vne si grande reputation, que le Pape le voulant obliger à la deuotion, luy donna le droit qu'il se disoit auoir au Marquisat d'Este & d'Ancone, qui estoit lors occupé par le Comte de Cellane souz la faueur de l'Empereur Othon. Pierre Gerard.

ENVIRON le mesme temps Gaultier Comte de Brienne, apres auoir conquis & possédé l'espace d'environ sept ans la plus part de la Pouille & de la Terre de labeur qu'on appelle le royaume de Naples, & ayant augmenté sa reputation, voulut aller ruiner & chasser vn Comte Allemand nommé Diepold, qui estoit Lieutenant pour le ieune Frederic en la Terre de labeur, afin de reduire tout le royaume en sa main. Et pource qu'il falla enfermer dedans le Chasteau de Sarno, il l'assiegea en iceluy. D'où il ne pouuoit eschapper, si l'eust fait vne saillie si à propos sur son camp, qu'elle donna droit sur le Pavillon d'iceluy où il fut prins & mené au chasteau, d'où il ne partit iamais depuis. Ce qui donna moyen à ses ennemis de publier telle cause qu'ils ont voulu de la mort qu'ils luy donnerent, n'ayans qu'eux tesmoins d'icelle. Si ce n'est que Pandolfo Collinutio qui n'estoit pas plus amy des François qu'eux, l'ait songé luy-mesme, ou trop facilement creüe telle qu'il la recite en son histoire de Naples. L'accorde bien toutesfois qu'il ne laissa autre chose de foy qu'un fils à sa femme nommé Gaultier comme luy, qui succeda depuis à la Comté de Brienne. De laquelle son oncle Iean de Brienne qui fut cy apres Roy de Ierusalem s'empara premierement, & en porta le tiltre dès l'an 1209. Ainsi qu'il se void és anciennes Chartres, ayans pris la tutelle de son nepueu en sa main, lequel il nourrit & entretint avec foy en la Terre sainte iusques à l'an 1222, qu'il le renuoya prendre possession de l'heritage de son pere. Où il espousa cy apres madame Marie fille de la Royne de Cypre, & avec icelle les droits qu'elle auoit de par sa mere en la Comté de Champagne. Duquel mariage sont issus en ligne masculine tous les Comtes de Brienne qui ont esté depuis iusques au second Gaultier Duc d'Athènes, qui fut cy apres souz le Roy Iean Connestable de France.

SVERCHO Roy de Suësse ayant fait mourir vne partie des enfans du feu Roy Canute, contraignit les autres de s'enfuir ailleurs à sauueté, nommément Eric, qui alla faire sa retraite en Noruerge. Dequoy la noblesse de son royaume fut tellement offensée, qu'elle se reuolta prenant les armes contre luy. Qui fut cause qu'il demanda ayde à Vvaldemare Roy de Dannemarc, duquel il receut vne grande armee, laquelle toutesfois fut si miserablement defaite en vne bataille par les Suessiens, qu'il resta bien peu de Dânois pour porter les nouuelles de leur desastre en leur pays. Ioannes Magnus li. 19. ch. 11.

COMBIEN que les deux Legats du Pape, l'Euesque d'Oxonie & Dominique leur compagnon, eussent eu plusieurs disputes avec les Albigeois, nommément à Carmain qui auoit duré 8. iours, l'autre à Montrealt, qui auoit tenu 15. si est-ce qu'ils auoyent encore si peu fait, que le Pape fut incité de faire aller l'Abbé de Cistaux avec douze autres Abbez de son ordre à leur ayde, qui eurent encore vne autre dispute à Pamiez au terroir de Tolozé contre leurs aduersaires (desquels les plus signalez se nommoient Maistre Theodoric, qui auoit esté cy deuant Chanoine de Neuers, Bauldouin, & Bernard de Cimorre) où ils feirent aussi peu par l'opiniastreté & obstination d'iceux qui ne se voulurent convertir ne departir de leurs erreurs, nonobstant, comme dit l'auteur de l'histoire des Albigeois qu'ils eussent esté confondus & conuaincus en toutes lesdictes disputes. Somme que l'issue de telles disputes fut, que pource que le Comte de Tolozé ne sembla se deporter de l'heresie Albigeoise, & de supporter les maistres d'icelle, frere Pierre de Chasteau neuf Legat du Pape l'excommunia. Dont il fut tellemēt irrité contre luy, qui le fait mettre à mort par vn de ses satellites. Au moins le soupçon de sa mort tomba sur luy, comme le Pape declara en vne bulle de l'an 11. de son Papat, & du 10. de Mars: où apres l'auoir excommunié pour ce fait, il vse de ces mots: Qu'attendu que selon les sanctions canoniques la foy n'est à garder à celuy qui ne la garde à Dieu, qu'il commandoit à ses Legats au pays de Languedoc & de Tolozé d'aduouër que tout homme astraint audit Comte par sermens de fidelité, société, alliance ou autres semblables, par autorité Apostolique estoit absous de telles adstrinctions: ensemble aussi permis à toute personne Catholique non seulement pourfuiure la personne dudit Comte, mais aussi d'occuper & detenir la terre. Consequemment tous hommes generalement exhortez à prendre les armes pour extir-

per l'heresie & les sectateurs, & ce plus seuerement que les Sarrazins, les impugnants à forte main & bras estendu, d'autant qu'ils sont pires qu'eux.

PIERRE Chantre de l'Eglise de Paris homme docte & de bonne vie florissoit en ce temps, selon l'opinion d'aucuns : qui tesmoignent qu'il composa vn liure fort ample & elegant, où il taxoit fort aigrement les vices, mauuaise vie & conuersation des Prelats de l'Eglise. Son contemporain fut en Angleterre Gaultier Mapes Archediacre d'Oxone, homme grandement lettré, & aussi aigre censeur que le precedent, comme tesmoignent ses escrits.

Du Monde.	6247	E.d'Allemagne.	1	R.d'Escoffe.	43
De Iesus Christ.	1209	R.de France.	29	R.de Dannemarc.	7
Indiction.	12	D.de Naples.	10	R.de Hongrie.	5
De l'Hegire. 605.	le 4. de	D.de Venise.	5	R.de Pologne.	16
Iuillet.	606	R.de Castille.	49	R.de Boëme.	11
Papes.	12	R.d'Arragon.	14	R.de Suesse.	18
E.de Grece.	4	R.d'Angleterre.	11	R.de Cypre.	5

L'EMPEREUR Othon festant fuiuant la volonté du Pape transporté avec grande armee en Italie, receut la couronne Imperiale des mains d'iceluy le 27. iour de Septembre; ou selon d'autres le 4. ou l'onzième d'Octobre: ayant premierement fait promesse de ne rien attenter non seulement contre le Roy de France ny sur les royaumes de Naples & de Sicile, non plus aussi que sur les terres de l'Eglise, mais aussi de restituer le patrimoine de S. Pierre au siege Romain. Neantmoins il ne laissa pas d'y auoir quelque tumulte à son couronnement, pour aucuns Cardinaux & des principaux de Rome qui le vouloyent empêcher. Lesquels Othon rembarra si rudement, qu'il en laissa les marques sur plusieurs. Nonobstant qu'une Chronique ancienne dit qu'il fut si fauorablement receu à Rome, qu'on y cria publiquement, viue l'Empereur Othon. Et le Chroniqueur Allemand de ce temps confesse bien qu'il fut en different pour les terres de la Comtesse Mathilde que le Pape luy vouloit faire iurer de restituer au siege Romain, iusques à ce qu'il l'eut contraint de ce faire. D'autant qu'il estoit (comme il dit) *Nouus homo & rei nescius. Sed post consecrationem à potestatibus & magistratibus reuocatus, & prohibitus minime restituit.* Tant y-a qu'apres son couronnement il se transporta en la Lombardie, où il fut destourné par son conseil de mettre à effect les promesses qu'il auoit faites au Pape, luy allegant le premier serment que les princes de l'Empire luy auoyent fait faire à son election, qui l'obligeoit non seulement de conseruer, mais aussi de sefforcer à recouurer les droits esgarez de l'Empire. Aussi que la donation faite par la Comtesse Mathilde sans le consentement & approbation des Empereurs & Princes de l'Empire, ne pouuoit estre valable. Tellement que cela fut cause qu'il se meit à reduire par force en sa main les terres qu'on disoit estre de l'Eglise & qu'il donna contre la volonté du Pape le gouuernement de toute la Romagne & du domaine de la Comtesse Mathilde à vn Seigneur nommé Salingerre de Ferrare, & la Marque d'Ancone au Marquis d'Este Azzo, laissant aussi la Duché de Spolet à vn Capitaine nommé Bertauld. Abbé d'Vrsperg, Naucier, Tritemius, Pandolfo Collinutio, Onufrius, Vincent de Beauuais liu. 29. chap. 106.

D'AVANT que la mort de frere Pierre de Chasteau-neuf sembla toucher au Pape, d'autant aussi elle luy vint à propos pour luy mettre en main vn grand moyé dont luy ne ses predecesseurs n'auoyent encore vû, pour auancer & maintenir la grandeur & autorité de son siege contre ceux qui dorenavant ne se voudroyent pas non seulement soumettre, mais aussi qui se voudroyent à quelque occasion que ce fust esleuer & formalizer contre luy. Qui fut d'appliquer le zeile que les hommes auoyent à S. Eglise, la deuotion qu'ils portoyent à la defence de la religion (suyuant l'exemple de ceux qui estoient cy deuant allez à la conquête & à la defence de la Terre sainte) avec l'obeissance qu'ils rendoyent à ses commandemens, au remede qu'il faduifa d'employer contre les declarez par luy heretiques & rebelles à sainte Eglise, qui auoit encore esté seulement practiqué

con-

contre les infideles & ennemis notoires de la Chrestienté, faifant entendre par fes Bulles que ce feroit fervice autant agreable & meritoire enuers Dieu de f'armer & croifer pour la defence de l'Eglife contre les heretiques perturbateurs de la paix & de la foy, que contre les Sarrazins qu'il difoit plus tolerables qu'eux. De forte qu'apres auoir perdu temps contre les Albigeois par difputes & predications, feit prefcher la Croifade par toute la France contre eux, donnant indulgences & remiffions de tous pechez à ceux qui fentoulleroient fouz la conduitte de fon Legat Almeric, pour aller purger & nettoyer la prouince Narbonnoife des heretiques Albigeois. Qui fut caufe que le Roy de France permift aux Barons & Seigneurs de fon royaume de fe ioindre fi bon leur sembloit à vne telle expedition. A laquelle fuiuant ceste permission vne infinité d'hommes de guerre rât de gens de baffe eftoffe que des plus qualifiez de toutes les pars de la France f'acheminèrent, portans la croix (comme dit la vieille Chronique de Flandre) au pis, à la difference d'outre-mer: Se trouuant le Duc Odes de Bourgongne de ceste partie, avec les Comtes de Neuers, de Montfort, de S. Paul & Milon de Bar-sur-Saine fans plusieurs autres grands Seigneurs. La venuë defquels intimida en telle sorte le Comte de Toloze, qu'il falla deuant qu'on entraft plus auant en fon pays, reconcilier avec le Legat du Pape en la ville de S. Giles: où la reconciliation fut faicte en telle sorte, qu'estant amené deuant les portes de l'Eglife de ladiçte ville presens plus de 20. Archeuefques ou Euefques à la veuë de tout le peuple, iura qu'il obeiroit aux commandemens de la faincte Eglife Romaine. Et quant & quant le Legat l'ayant faict mettre nud, luy meit vne eftolle au col, par laquelle il le prit & feit entrer abfouz en l'Eglife à coups de fouët. Finalement le premier exploit que l'armee croisee feit, fut sur la ville de Beziers, qu'ils prindrent d'affault le iour de la Magdaleine (au mefme que les Citoyens d'icelle auoyent 42. ans auparauant massacré leur Vicomte Trincanet) à caufe de quoy tout ce qui se trouua dedans fut mis à feu & à fang fans difcretion d'aage ny de fexe, de Catholiques ny d'heretiques. Tellement que le nombre des tuez fut compté de 7. à 10. mille. Entre lefquels furent 180. qui aymerent mieux se laiffer brusler tous vifs que d'abiurer leur heresie. Lequel exemple fut caufe de faire rendre ceux de Carcaffonne par composition le 15. iour d'Aouft: & que quelques chasteaux & fortes places des enuironz se rendirent fans coup frapper. Leſquels avec tout le pays qu'o auoit ia conqueſté, furent laiffez en la garde de Simon Comte de Montfort, avec la charge de pourfuiure le reſte de ceste guerre pour la bonne opinion qu'il auoit donnee de luy: d'autant que toute la Nobleſſe & gens de guerre de France se voulurent retirer en leurs maiſons fans aller plus outre. Ce qui donna bien-toſt apres moyen & occaſion à la plus part des villes conquiſes de ſe remettre au parti des Albigeois. *Histoire des Albigeois, Chron. du Comte de Montfort, Iaqués de Rebiria, Vincent de Beauuais, Chronique de Martin.*

GRAND nombre de perſonnes de tous ſexes, aages & qualitez, entre leſquels meſmes eſtoient des Eccleſiaſtiques, furent apprehendez par la iuſtice ſeculiere à Paris, & par icelle bruslez hors la porte S. Victor: pource qu'ils furent trouuez (à ce qu'on leur impoſoit) attains & conuaincus d'auoir adheré & faict profeſſion de la doctrine erronce qu'ils ſe diſoyent auoir apprinſe d'un Almeric de Chartres, homme docte, nagueres auparauant decedé: par laquelle on dit qu'il amplifioit tellement la vertu de charité, que rien ne luy ſembloit eſtre peché (fuſſe meſme paillarder en quelque maniere que ce ſoit) ſil ſe faiſoit en charité: d'auantage que Dieu eſt ſeulement bon & miſericordieux ſans iuſtice. Auffi que chacun eſt tenu de croire qu'il eſt membre de Ieſus Chriſt, en telle ſorte que nous ſouffriſſions tous avec luy en ſa paſſion. Au reſte que la vertu du pere auoit eu ſon regne ſeulement avec la loy de Moyſe iuſqu'à la venuë de Ieſus Chriſt, qui auoit mis ſon Euangile en regne: où il a duré iuſqu'au temps du S. Eſprit, qu'il diſoit auoir commencé lors que ceste doctrine fut publiee: ſelon laquelle auffi les hommes pouoyent eſtre doreſnauant ſauuez par la ieule operation du S. Eſprit ſans le miniſtere des ſacremens. Leſquelles erreurs eſtoient preſque ſemblables aux reſueries des Libertins de noſtre tēps. Neâtmoins Chreſtié Maſſé en ſes Chron. eſtime qu'ils furent des complices des Albigeois, *Annales de France, Guill. de Nangis. Bernard de Luxembourg.*

<i>Du Monde.</i>	6248	<i>E. d'Allemagne.</i>	2	<i>R. d'Ecosse.</i>	44
<i>De Iesus Christ.</i>	1210	<i>R. de France.</i>	30	<i>R. de Dannemarch.</i>	8
<i>Indiction.</i>	13	<i>D. de Naples.</i>	11	<i>Roy de Hongrie.</i>	6
<i>De l'Hegire. 606. finit le 23.</i>		<i>D. de Venise.</i>	6	<i>R. de Pologne.</i>	17
<i>de Juin..</i>	607	<i>Roy de Castille.</i>	50	<i>R. de Boëme.</i>	12
<i>Papes.</i>	13	<i>R. d'Arragon.</i>	15	<i>R. de Suesse.</i>	11
<i>E. de Grece.</i>	5	<i>R. d'Angleterre.</i>	12	<i>R. de Cypre.</i>	6

L'EMPEREUR Othon apres auoir reduit en son pouuoir les terres de la Romagne, & celles qu'on disoit de la Comtesse Mathilde, se voulut encor aller hazarder sur le royaume de Naples, en intention d'en depousseder le ieune Frederic, nonobstant qu'il fust en la protection du Pape, lequel à ceste occasion apres l'auoir par ses remonstrances pensé en vain de smouuoir de ses entreprinse, respondant (comme dit Matthieu Paris) à tous les commandemens qu'il luy faisoit, que s'il vouloit qu'il le laissast en possession des terres & droicts de l'Empire que luy & ses predecesseurs auoyent occupez, qu'il failloit qu'il l'absoudist du serment que luy-mesme luy auoit fait faire, lors qu'il luy auoit donné la couronne Imperiale: Par lequel il auoit promis de s'employer de toute sa puissance à recouurer les droicts de l'Empire qui estoient esgarez & dispersez. Et pource que le Pape n'y voulut entendre, sentant comme celà le touchoit, l'Empereur aussi refusa de se deporter de son entreprinse, laquelle il se disoit estre obligé de poursuiure par le serment qu'on luy auoit fait faire à son couronnement. Sur ce refus il prononça sentence d'excommunication en plein consistoire contre luy, par laquelle il le declaroit aussi priué & cassé de la dignité Imperiale, baillant permission aux Princes de l'Empire d'eslire vn autre Empereur. Suiuant laquelle & à la sollicitation du Roy de France qui redoutoit l'aggrandissement de son ennemy, qui le menaçoit apres qu'il auroit rangé l'Italie à sa deuotion. Le Roy de Boëme, les Ducs de Saxe & de Bauiere avec l'Archeuesque de Majence accompagnez d'autres des principaux de l'Allemagne, declarerent Empereur le 13. iour de Decembre le ieune Frederic Roy de Sicile, fils de l'Empereur Henry, ayant esté ia cy deuant déclaré Roy des Romains par son pere: ayans plus d'egard à l'espoir qu'il promettoit de soy, qu'à l'aage qu'il auoit, qui estoit encore bien tendre. Tellement qu'on fait compte qu'il a porté le tiltre de Roy de la Germanie depuis ceste eslection iusqu'à son trespas l'espace de 40. ans entiers: d'autant qu'il mourut par vne merueilleuse aduenture le iour mesme qu'il auoit esté esleu. Abbé d'Vspers, Chronique ancienne non imprimee, Naucier, Onufrius. Mais le Chroniqueur Allemand de ce temps afferme que les Princes susdits s'assemblerent l'annee ensuyuant seulement, pour faire eslection. Laquelle mesme ils furent encore retardez de paracheuer iusques à l'autre anneé d'apres, à sçauoir 1212.

D'AUTRE part les queremonies venuës au Roy Philippe de France de la part d'un grand nombre de personnes tant seculiers qu'Ecclesiastiques du pays d'Auuergne, pour les exactions & iniures que le Comte Guy d'Auuergne leur faisoit, furent cause qu'apres qu'il l'eut en vain par plusieurs mandemens admonesté de son deuoir, & commandé de mettre en liberté l'Euesque de Clermont qu'il tenoit en ses prisons, qu'il despescha vne puissante armee souz la conduite de Guy Dampierre & de l'Archeuesque de Lion. Laquelle entree dedans l'Auuergne reduisit les villes & chasteaux d'icelle en la main du Roy, ne s'estant trouué aucune que dedans Rion & la Tournelle. Deux Chroniques non imprimees.

REGNAULT Comte de Bologne & Simon de Dampmartin son frere, à qui le Roy Philippe auoit fait espouser sa niepce vn peu auparauant, s'estans rendus coupables de leze maiesté enuers luy, furent priuez de leurs terres, & chassez du royaume. A cause de quoy ils se retirerent vers le Comte de Bar. Vieille Chron. de Flandre.

OTHON Duc de Meranie & Comte Palatin de Bourgogne par sa femme, ne pouuant receuoir ayde & confort d'Allemagne, & se voyant mal venu enuers les Bourguignons, se meit d'appointement avec Estienne & Iean son fils Comtes d'Auffonne, avec lesquels

lesquels il estoit de long temps en different, tant pour le tiltre du Comté de Bourgogne qu'ils attribuoient aussi bien que luy, estans issus (à ce que j'estime) de Guillaume Comte de Mascou, oncle de Beatrix femme de l'Empereur Frederic, que pour le droit de patronage & de ligeance que le Meranien se disoit auoir sur les terres qu'ils tenoyent au Comté, lequel ils luy desnoient. Tellement qu'il conuint avec eux en telle sorte, qu'il renonça & quitta tous droicts & actions qu'il pouuoit pretendre sur eux, leur rendant encor le chasteau de Beauvoir avec la ville de Choix. Extrait des vieilles panchartes, esquelles ce Comte Estienne se voit nommé *Comes de ultra Saonnam*.

PAR le mariage de Marie fille de Mecislaus Duc de Halicie, avec Bela fils aîné de Coloman, iceluy Coloman entra en possession de la Duché de Halicie du consentement dudit Mecislaus. Martin Cromer.

LA continuation du Chronicon de Sigebert a esté deduite par l'Abbé du Mont en Normandie iusques à ceste année, en laquelle il estoit encore viuant. Son contemporain fut Helinaud moine de Fregemond en Beauuoisi, qui a laissé vne Chronique dès la creation du monde iusques à son temps, laquelle se voit encore.

SVERCHO Roy de Sueffe ayant trouué moyen de remettre sus vne armee pour regner sur ses subjets, empira d'autant plus son fait qu'il ne fut pas seulement derchief vaincu par eux, mais aussi mis à mort: laissant son royaume à son ennemy, à sçauoir à Eric fils de Canute, qu'il auoit fait aller en exil en Noruerge, d'où les Sueffiens & Gots le rappellerent pour regner sur eux. Tellement qu'il tint le 128. lieu entre leurs Rois l'espace d'environ 6. ans. Ioannes Magnus liu. 19. ch. 13.

ESTANT le vaillant & illustre Prince Mansor appelé des autres Aben Iucep, Roy & Pontife de Maroc, de la famille des Almohadiens, dominateur quasi de toute l'Afrique & de la pluspart des Espagnes decedé, son fils aîné nommé Auen Machomat ou Mahomet Enafir ou Encfir, qui luy auoit succedé à ses tiltres & estats, ayant enuie de faire bruire la renommée de ses faicts comme celle de son pere, passa souz ceste intention ceste année qui estoit la 1248. de l'Ere en Espagne avec vne grande armee pour y commencer la guerre aux Rois de Castille & de Leon. De sorte qu'il print à grande difficulté quelques villes & places sur eux. Mais apres que son camp se fut retiré, ils remeirent leur puissance aux champs, qui feit vn tel exploit qu'elle retira autant ou plus de chasteaux de la main des Sarrazins qu'ils en auoyent gagné à ceste derniere venue: tesmoin Roderic de Tolède & Ant. Benthier: selon lesquels aussi ledit Mahomet eut vn frere nommé Zeit ou Zeitoniaceit, qui fut Roy de Valence. De laquelle il fut dechassé apres le trespas de son frere par vn grand Seigneur Maure qui s'appelloit Zaen, lequel fut le dernier Roy de Valence, iusqu'au Roy Dom Iames qui la conquesta sur luy.

LE Comte de Montfort ayant fait reuenir de France quelque nombre de Croisez, se remeit avec eux à poursuiure la guerre aux Albigeois: de telle façon qu'il print le chasteau de Brom sur eux, & le chasteau de Minerbe, où furent trouuez 140. Albigeois de ceux qu'on nommoit des parfaits, qui se laisserent brusler tous vifs plustost que de vouloir se reconcilier avec l'Eglise Catholique & Romaine. Au moyen dequoy il falla encore camper deuant le chasteau de Termes, qui fut si opiniastrément defendu qu'il n'eust veu à bout sans le nouveau secours qui luy vint d'aucuns Bretons, Lorrains & François, qu'amenerent les Euesques de Chartres & de Beauuais, avec les Comtes de Dreux & Pontiu. Cependant le Comte de Toloze qui pensoit auoir paix avec le Pape, se trouua aussi empesché à se iustifier enuers luy qu'il eust point encore esté, nonobstant le voyage qu'il feit tout expres à Rome à ceste fin. Qui fut cause qu'il se declara derchief ouuertement contre le Comte de Montfort, pour s'opposer à ses entreprinse, suivant le Comte de Foix son exemple souz l'intelligence qu'ils commencerent d'auoir avec le Roy d'Arragon. Hist. des Albigeois.

Av mesme temps aussi furent descouverts & apprehendez grand nombre de personnes tant de la noblesse que du populaire au terroir de Strasbourg, qu'on disoit estre de la faction des Vvauldois. De sorte qu'il y en eut cent mis à mort à vn certain iour (selon Hermanus Mutius en sa Chronique d'Allemagne) 80. autres bruslez à Strasbourg & 39. à Majence, tesmoin Bruschius en son histoire des monasteres. Nacler dit qu'on fut informé de ceux qui furent pris aupres de Strasbourg, que la Lóbardie & mes-

mement le Milannois estoit grandement peuplé de gens de telle profession qu'eux, auxquels ils festoyent accoustumez d'enuoyer quelques aumosnes & cueillettes pour leur entretenement, comme à leurs Docteurs & ministres. La Chronique de Londres tesmoigne semblablement, qu'il s'en trouua de mesme sorte vn autre grand nombre en Angleterre, vn desquels fut brulé à Londres.

<i>Du Monde.</i>	6249	<i>E.d'Allemagne.</i>	1	<i>R.d'Ecosse.</i>	45
<i>De Iesus Christ.</i>	1211	<i>R.de France.</i>	38	<i>R.de Dannemarch.</i>	9
<i>Indiction.</i>	14	<i>D.de Naples.</i>	12	<i>Roy de Hongrie.</i>	7
<i>De l'Hegire.</i>	607. le 12.	<i>D.de Venise.</i>	7	<i>R.de Pologne.</i>	18
<i>de Iuin.</i>	608	<i>Roy de Castille.</i>	51	<i>R.de Boëme.</i>	13
<i>Papes.</i>	14	<i>R.d'Arragon.</i>	16	<i>R.de Suesse.</i>	2
<i>E.de Grece.</i>	6	<i>R.d'Angleterre.</i>	13		

L'ELECTION du ieune Frederic remeit l'Allemagne és troubles desquels elle estoit sortie auparauant: pource que le Comte Palatin frere de l'Empereur Othon & le Duc de Brabant commencerent à guerroyer sur ceste querelle l'Archeuesque de Majence. De sorte qu'il fut contraint se retirer vers le Lantgraue de Turingie. Cependant l'election fut signifiée à Frederic & au Pape qui la conferma. Ce qui vint si mal à propos à Othon (à qui les choses venoyent à souhait au royaume de Naples, ayant reduit la ville & Comté de Capua avec bon nombre d'autres places en son pouuoir) que force luy fut de laisser son entreprinse imparfaite pour venir remedier aux troubles de sa maison, sans vouloir aucunement entendre aux paroles de paix que le Pape luy feit porter auant son depart. Tellement que se trouuant de retour en Allemagne, il se mit à guerroyer ses ennemis de toute sa puissance, faisant avec son armee tous les maux qu'il peut en leurs pays, signamment aux terres du Lantgraue de Turingie. Autheurs precedens.

FERDINAND fils de Dom Sanche Roy de Portugal, espousa Ieanne fille aisnee du feu Bauldouin Empereur de Constantinople, par le moyen du Roy de France, qui se pensoit faire vn amy de luy. Apres auoir prealablement receu promesse d'iceluy de remettre & quitter entre les mains du Prince Loys son fils les villes d'Aire & de saint Omer. Au moyen dequoy il fut fait Comte de Flandre. Mais apres s'estre estably en possession de laditte Comté, le repentir le print de s'estre priué par ses promesses du droit qu'il pretendoit auoir és villes qu'on luy auoit fait quitter, qui le feit facilement induire par les Princes & Barons de son pays à s'aliener de l'alliance du Roy de France pour se ioincre au complot de ses ennemis, nommément du Roy d'Angleterre.

LE ROY estant tombé au mesme temps en la male-grace du Pape, ou pource qu'il soustenoit trop fermement l'Empereur Othon, ou pource qu'il mesprisoit (au dire de Polidore) ses commandemens, ou plustost comme recite Matthieu Paris, de ce qu'il voulut exiger le decime du reuënu des benefices de son royaume, pour auoir moyen de retirer la Normandie de la puissance des François: & qu'il feit aussi punir quelques Ecclesiastiques selon les loix de son pays, à cause qu'ils auoyent occis vne femme, & falsifié la monnoye du Roy, outre d'autres grands crimes qu'ils auoyent commis, fut excommunié, & son royaume interdit, ensemble aussi donné au premier occupant. Qui fut cause que plusieurs Euesques d'Angleterre se retirerent vers le Roy Philippe, pour le solliciter de prendre leur cause en main. Nonobstant qu'il fust au iugement dudit Matthieu Paris Prince fort humain, gracieux, recreatif, liberal, prudent, assez bié instruit és bonnes lettres: mais il confesse qu'il fut sur la fin de ses iours mal affectionné à la religion Chrestienne. Et tel aussi que Polidore Virgile, qui estoit questeur du Pape, la décrit & depeint comme pour vn Neron ou aussi Maxence. Ce pendant selon luy les Irlandois avec ceux de Galles se rebellerent au mesme temps contre ledit Roy, qui

qui mena vne armee contr'eux, par laquelle il les feit reuenir en leur deuoir enuers luy.

LES Russions festans venus à grande puissance fourrer dedans le royaume de Pologne, furent avec vne incroyable occision desconfits par le Roy Lesq, & la plus part de leurs Ducs retenus prisonniers: selon Martin Cromer, qui tesmoigne aussi qu'au mesme temps apparut vne hideuse & inaccoustumee Comete, qui signifia la venue des Tartares, qui ne tarda gueres apres.

D'AVTANT qu'estant enuiron le mesme temps decedé leur premier Chan nommé Changi ou Sitzischanes, succeda en ses estats son fils dit par Hayton Hoccota, & par Paul Venitien, Cin, selon Matthieu Michon Iocucha, ou comme vult Theuet Cin Can, qu'il auoit eu de la fille d'Vncan: lequel ayant enuie d'illustrer son nom par ses faicts & conquestes, aussi bien qu'auoit fait son pere, se delibera d'adiouster le reste de l'Asie avec l'Europe au patrimoine qu'il luy auoit acquis. Tellement qu'estant ceste imagination bien imprimée en son entendement, il enuoya descouurer les passages par lesquels ses gens pourroyent penetrer aux contrees où il pretendoit les enuoyer: & estant satisfait en ce point, designa chaque partie du monde qu'il pretendoit subiuguer à trois fils qu'il auoit, distribuant à chacun d'eux tel nombre de ses gens que sembloit suffire pour venir à chef de leur entreprinse. Au moyen dequoy Baido, nommé par les historiens Polonois Bathi ou Zaincha (à qui le sort d'aller chercher les quartiers Septentrionaux estoit escheu) partant d'avec son pere se vint avec sa troupe rendre premièrement au royaume de Cumanie (qu'on appelle auioird'huy Zauolha & Zahaday, qui estoit auparavant Circassie, qu'aucuns estiment estre ce que Strabo appelle Chaonie) qui contient les nations habitantes delà la Cappadocie pres du pont Euxin & des paluds Meotides, outre & deça le fleuve Rha ou Volga: lesquelles il soubmist facilement en son obeissance. Et puis se ietta sur les pays des Huns, si bien que d'eux il paruint Jannée ensuiuant en la terre des Polonois: selon que Hailon, Matthieu Michon & Martin Cromer tesmoignent, qui nous font estimer que ce Baido est celuy que Nicephore Gregoras liure 2. appelle Tellepugas. Cependant pource que P. Venitien & A. Theuet comptent en ordre quatre Empereurs des Tartares deuant Maingu Can, desquels le Venitien appelle l'un Allan, Theuet les deux qui vindrent apres Cin Can, Bathin Can & Esu Can, disant que Bathin regna quarante ans sept mois, esquels il chassa les Ethiopiens de Moin, & de Chine qui lors se retirerent en Afrique. Et Esu Can (qui en regna 36.) lequel fut homme vaillant: tellement qu'il courut presque toutes les Indes, & espouuanta tellement les Rois de Sion, Pegu & Iangonie, qu'il les rendit ses tributaires: ils m'ont fait coniecturer qu'il faut prendre les deux derniers, à sçauoir Bathin & Esu pour les deux fils de Hoccota ou de Cin Can, que Hailon d'Armenie appelle Baido & Iochi: & que pource que chacun d'eux regna sur les royaumes qu'ils conquererent, qu'ils donnerent occasion d'estimer qu'ils ont regné successiuellement apres leur pere. Encore que ce puisse auoir esté du viuant d'iceluy & apres.

CE fut vne merueilleuse rencontre & memorable aduenue en ce tēps à deux freres de maison noble, mais non fort riche ny opulente, que par leur vertu & bonne reputation furent estimez dignes d'espouser chacun la fille d'un Roy, & avec icelle le droit d'un royaume. L'un fut Gaultier fils d'Erard Comte de Brienne, duquel nous auons parlé cy deuant. L'autre Iean frere d'iceluy, à qui ceste année ou la suyuante le royaume de Ierusalem fut offert avec l'heritiere d'iceluy en mariage. Ce qui se feit apres qu'Aymery Roy de Cypre ayant esté auparavant demis par son mauvais gouuernement de l'administration du Royaume de Ierusalem, duquel il portoit le titre: les Templiers qui prenoient soin des affaires de la Terre sainte plus qu'autres, cogneurent qu'elles requeroient l'œil & la main d'un vaillant & de mise, tel qu'à leur requeste le Pape & les Princes François qui estoient à Constantinople leur nommerent & declarerent (au rapport de Matthieu Paris, de l'histoire de la Guerre sainte, de Blondus & P. Emile) qui fut ce Iean de Brienne, lequel suyuant leur election sen alla prēdre le gouuernement des places & fortresses q̄ les Chrestiens tenoyent encore pour lors en la Terre sainte

souz tiltre de Roy en la ville d'Acre . Où il fut aussi couronné , apres auoir prins en mariage la Princesse Marie, fille de feu Conrard Marquis de Montferrat , à qui de droit hereditaire il appartenoit. Ce que toutesfois n'ay voulu rapporter (comme aucuns des auteurs precedens ont fait) à l'an 1209. ains à ceste-cy ou à la suyuant seulement . D'autant que nous pouuons monstrier par bons tiltres qu'il estoit en la Comté de Brienne l'an 1210. ne s'intitulant encor Roy de Ierusalem. Et par autres qu'il l'estoit ja l'an 1213. Ce fut là que luy fut mené pour estre nourry avec luy le ieune Gaultier Comte de Brienne son nepueu, fils du feu Comte Gaultier son frere, qui auoit cy-deuant conqueſté le royaume de Naples.

A z z o quatriesme du nom Marquis d'Este, & Seigneur de Veronne, mourut, laissant deux fils, Oldenrandin ou Aldebrandin, & Acin ou Azzo, qui luy succederent l'un apres l'autre à ses estats. Le premier desquels eut vne fille, qui fut cy apres espouse d'André Roy de Hongrie apres son trespas . Mais ayant comme aîné succédé le premier au tiltre de son pere , entra dès ceste annee en querelle contre la communauté de Padouë pour quelque volerie & destrouſſe que ses gens feirent sur aucuns Padoüans. Qui fut cause que la Seigneurie de Padouë feit marcher sa gendarmerie avec son Caroccio contre luy . A laquelle se vint ioindre le Comte Ezzelin , qui ne feit qu'assiéger vn chasteau sur luy , & puis se remeirent d'accord : comme recite Pierre Gerard en la vie d'Ezzelin le Tiran , où il dit toutesfois que ce fut apres que l'Empereur Frederic eut passé en Allemagne , nonobstant qu'il l'attribuë à ceste annee.

EN la mesme annee Dom Sanche deuxiesme Roy de Portugal, mourut, laissant quatre fils : à ſçauoir Alfons deuxiesme du nom , qui luy succeda au royaume , où il regna en assez grande prosperité contre les Maures enuiron douze ans : Dom Fernauld , qui fut Comte de Flandre : Pierre, qui fut Seigneur des Isles de Maiorque & Minorque : lesquelles il donna à Iacques Roy d'Arragon, ne les pouuant defendre contre les Maures. Le quatriesme Henry, qui mourut ieune. Autres rapportent la mort de Dom Sanche à l'an ensuyuant seulement.

ENVIRON cetemps Theodore Lascaris qui se disoit Empereur de Grece, gagna vne grande bataille sur les Turcs d'Iconie , où ils perdirent leur Prince Iathatines . Au moyen dequoy force leur fut de s'appointer avec luy souz telles pactions qu'il voulut : par lesquelles estant son ennemy Alexis destitué de leur support , il luy feit desgorger les pays qu'il auoit auparauant extorquez de luy par leur ayde. Nicephore, Gregoras.

QUELQUES nouvelles troupes de Croisez venuës de France avec les Euesques de Paris, de Lisieux, de Saieux, & le Comte d'Auxerre & de Cornac, ensemble de plusieurs autres gentils-hommes & Seigneurs, ausquels se vindrent encore ioindre quelques compagnies d'Allemands avec le Comte de Bar, ayderent au Comte de Montfort à prendre les Chasteaux de Lauaur & de Casser. Au premier desquels le Seigneur Aymeric fut pendu , & sa femme nommee Gerarde iettée dedans vn puits : quatre vingt de leurs soldats massacrez, & vn nombre innumerable des heretiques bruslez, estant vne semblable boucherie faicte en l'autre. Au moyen dequoy ils se voulurent aller camper deuant la cité de Tolozé : mais ils y feirent si mal leurs besongnes, d'autant que le Comte Tolozain avec les Comtes de Foix & de Comminge festoyent mis dedans, que force leur fut avec perte notable de leurs gens s'aller esprouuer ailleurs . Ce qui donna la hardiesse au Tolozain & à ses alliez de se mettre aux champs avec leur armee, par laquelle ils vindrent enclorre & assiéger le Comte de Montfort dedans Chasteau-neuf, qui leur rendit vne aussi lourde escorne que celle qu'ils luy auoyent donnée deuant Tolozé. Nonobstant laquelle toutesfois tous les chasteaux qu'il tenoit du pays d'Albi se reuolterent tout en vn instant contre luy , se remettans au parti des ennemis de l'Eglise, s'en estant le Comte de Bar retourné en mauuaise reputation enuers les Catholiques. Dont aucuns l'excusent, estimas que tant d'horribles massacres ne luy plaisoyent point.

LES Roys de Castille , de Leon, d'Arragon & de Nauarre ioints ensemble, assiegerent

gerent la ville de Calatraue, qu'occupoyent les Maures, de telle puiffance qu'ils la gaignerent au bout de quelque temps, ayant eu en ce fait l'ayde d'un grand nombre de Croifez de France & d'Allemagne: qui apres auoir feruy quelque temps le Comte de Montfort, feftoyent allez ioindre à eux fous la conduite de l'Archeuefque de Narbonne & d'aucuns autres Prelats & grands Seigneurs de France. Ce que Roderic dit eſtre aduenu en l'Ere 1249.

<i>Du Monde.</i>	6250	<i>E.d'Allemagne.</i>	2	<i>R.d'Eſcoſſe.</i>	46
<i>De Ieſus Chriſt.</i>	1212	<i>R.de France.</i>	32	<i>R.de Dannemarch.</i>	10
<i>Indiction.</i>	15	<i>D.de Naples.</i>	13	<i>Roy de Hongrie.</i>	8
<i>Del'Heſſire.</i>	608. le 2.	<i>D.de Veniſe.</i>	8	<i>R.de Pologne.</i>	19
<i>de Iuin.</i>	609	<i>Roy de Caſtille.</i>	52	<i>R.de Boëme.</i>	14
<i>Papes.</i>	15	<i>R.d'Arragon.</i>	17	<i>R.de Sueſſe.</i>	3
<i>E.de Grece.</i>	7	<i>R.d'Angleterre.</i>	14		

FREDERIC ou Ferri deuxieſme du nom Duc de Lorraine mourut, ayant eſpouſé en premieres nopces Agnes fille de Thibault Comte de Brie. De laquelle il laiſſa Thibault, qui fut Duc de Lorraine apres luy: Matthieu Comte de Vienne, Regnault Comte de Caſtres & Frederic Archidiaſtre de Cologne. Thibault eſpouſa Catherine fille unique d'Albert Comte d'Absburg & de Mets. A cauſe de laquelle il adiouſta les titres d'Absburg & de Mets au ſien. Ce qui a fait eſcrire à l'hiftorien des Eueſques de Mets, qu'il fut dernier Comte de Mets: pource que n'ayant eu aucuns enfans de ſa femme, les Citoyens de la ville reprindrent apres ſon trespas la ſeigneurie d'icelle entre leurs mains, ſans toucher aux droicts de l'Eueſque. Richard de Vvaſſebourg.

La prinſe de la ville de Calatraue ſur les Maures irrita de telle façon Mahomet Enaſir Roy & Pontife de Maroc, qu'il ſe delibera d'eſprouuer toute ſa puiffance à non ſeulement vanger ceſte honte, mais auſſi à reduire le reſte des Eſpagnes en ſon obeiffance. Tellement qu'il aſſembla ſous ceſte intention vne ſi puiffante & eſpouuentable armee, que toute l'Europe en fut comblee de peur. D'autant meſme qu'il ſe promettoit de la conduire iuſques à Rome. Qui fut cauſe que le Pape feit aller grand nombre de Croifez aux Rois d'Eſpagne, tant de France que d'Allemagne, entre leſquels (au dire de Tritemius) fut le Duc d'Autriche, & le Comte Thibault de Blois, avec l'Eueſque de Narbonne, ſelon l'eſpiſtre enuoyee au Pape Innocent par le Roy Alfonſe. Leſquels ioints enſemble avec toute leur puiffance, à ſçauoir Alfonſe de Caſtille avec Alfonſe de Leon, Pierre Roy d'Arragon & Sance de Nauarre, luy vindrent donner bataille le ſeize ou dixſeptieſme iour de Iuillet en la prouince dicte par Iean Leon Venalza, aupres d'un lieu nommé (ſelon Roderic) les Naues de Toloz: de ſi grande allegreſſe, qu'ils remporterent vne glorieuſe victoire de luy, qui fut eſtimee pluſtoſt miraculeuſe qu'humaine, pour le bon marché qu'ils en eurent à peu de perte de leurs gens: ayant fait un ſi grand eſchet de Maures, que pluſieurs ont eſtimé le nombre de deux cens mille hommes qui y laiſſerent la vie. Combien que Iean Leon n'en dit pour tout que ſoixante mille, confeſſant toutesfois que bien petit nombre de nobles eſchapperent de ceſte deſſaite avec leur Roy Mahomet, qui ſe retira honteuſement à Maroc, où la mort le vint ſaiſir de regret & de faſcherie bien-toſt apres. Et que ceſte grande & memorable routte fut non ſeulement le principe de la ruine du regne de Almohadiens & des Rois de Maroc en Afrique, qui ſ'en allerent touſiours depuis en decadence, mais auſſi le décroiſſement de la puiffance des Maures en Eſpagne. Pource qu'elle augmenta de ſorte le courage & les forces des Chreſtiens Eſpagnols, qu'ils eurent touſiours depuis l'aduantage en leurs pays ſur leſdits Maures: & en l'eſpace de 30. ans recouurerent Valéce, Denie, Alicante, Murzie, Carthage la neuue, Cordoué, Seuille, Iae & Vbed, ne reſtât plus q̄ le royaume de

Grenade à retourner en leurs mains. Roderic adiouste que dès l'année mesme de ceste victoire les chasteaux d'Alcarats & d'Alcantara leur furent rendus. Fran. Tarafa dit aussi la ville d'Vbed. Somme que toutes les histoires Chrestiennes conuiennent qu'elle aduint ceste année de nostre Seigneur & de l'Ere 1250. avec l'epistre que le Roy Alphonse en escriuit au Pape Innocét. Parquoy Iean Leon li. 2. & 3. ne semble pas auoir assez exactemét obserué le temps d'icelle l'attribuant à la 609. année de l'Hegire, si n'a possible entendu parler du commencement seulement de ceste guerre, où si le 609. ne tenoit en partie de ceste année. Cependant Franç. Tarafa tesmoigne avec Matthieu Paris, que Pierre Roy d'Arragon s'en alla apres ceste iournée à Rome, où il fut couronné avec sa femme qui estoit fille de Guillaume de Montpessier en l'Eglise saint Pancrace par le Pape, d'une couronne faicte de pain sans leuain, en memoire de laquelle ses successeurs se feirét tousiours couronner depuis d'une semblable en la ville de Sarragoce par l'Archeuesque d'Arragon. Il y en a toutesfois qui veulent dire que ce couronnement festoit faict dès l'an 1204. d'autant qu'il ne se fust pas si soudainement apres venu ioinde aux ennemis du Pape, duquel mesme il festoit faict vassal & homme lige en son couronnement. Ainsi qu'il se void par l'acte du serment qu'il rendit au Pape, extrait des registres du Vatican en ces mots. *Ego Petrus Dei gratia Rex Arragonū &c. Cupiens prater Deum principali Patri & Apostolica sedis protectione muniri, tibi reuerendiss. Pater & Domino summe Pontifex Innocenti, & pro te sacrosanctæ Romanæ Ecclesiæ offero regnum meum, idque tibi & successoribus tuis in perpetuum animæ & progenitorum meorum constituo censuale ut annuatim de Camera Regis ducenta quinquaginta Massimutina Apostolica sedi reddantur. Et ego ac successores mei specialiter & fideles & obnoxij teneamur: hac autem lege perpetua seruandum forum decerno, quia spero & confido quòd tu & successores tui quasi beati Petri manibus in Regem duxeris solenniter coronandum. Actum Romæ Anno M.CC.III.* Neantmoins Matthieu Paris fauorise à l'opinion de Tarafa, & se peut faire que le commencement se fait depuis cest acte, ou que la date d'iceluy a esté corrompue en l'extrait.

PAR la predication de Iaques de Vitry & de Guillaume Archediacre de Paris, nouvelles troupes de Croisez vindrent de France avec l'Euesque de Roüan & d'Allemagne au secours du Comte de Montfort. Au moyen desquels il se fait rendre les villes de saint Antonin & d'Agen avec le chasteau de Penne. A cause dequoy le Comte de Tolose voyant que ses affaires se remettoient en mauuais train se retira vers le Roy d'Arragon pour auoir secours de luy.

LES Tartares arriuez en la terre des Polonciens (qui auoit esté autrefois le pays des Goths) la trouuerent si commode qu'ils s'y habiterent apres auoir faict vne horrible destruction tant desdits Polonciens que des Moscouites, Russiens & Lituaniens, qui festoient transportez à leur secours. Au moyen dequoy tous lesdits pays, à sçauoir de Comanie & des Polonciens, qui se nommoient generalement Scythes, furent tousiours depuis possedez des Tartares, qui leur ont aussi faict prendre & retenir le nom de Tartarie. Mais les deux autres freres de Baydo, ayant avec leurs gens pris la brisée que leur pere leur auoit assignee: celui que Hayton nomme Ioachim ou Iochi, tira en celle partie d'Occident où sont le royaume de Turquesten, les Corefniens & vne partie de la Perse, qui se trouua tât cōmode à son gré, qu'il y establit sa demeure, faisant delà la guerre continuelle aux Turcs, iusques à ce qu'il les eut entierement desnichés de leur pays. Cependant son troisieme frere dit (des vns) Gohagaday ou Tagladais & Cagaden (par Gregoras Calaus) ayant prins la rourte du Midy y trouua vn si maigre contentement, qu'ayant perdu la fleur de ses gens es pays de l'Indie Mineur & de l'Ethiopie, fut contraint s'en retourner vers Iochi, qui luy fait & à sa troupe & famille part & portion des terres qu'il auoit conquises en l'Assyrie & Mesopotamie. Haiton.

DE trois choses de grande importance & difficulté le Pape entreprit ceste année (au dire de l'Abbé d'Vrsperg) de venir à chef. L'une de faire perdre l'Empire à Othon, lequel il excommunia derechef & degrada solennellement. L'autre d'assembler vn Concile vniuersel, de la plus grande assemblée de Prelats qui se fust point encore veüe, qu'il fit publier pour 1215. & de faire croiser les Princes Chrestiens pour le recouurement de la Terre sainte, se tenant pour asseuré (comme il se vantoit asseurement en ses sermons) que la cité de Ierusalem deuoit estre retiree des mains des infideles souz luy, comme quelqu'un l'er

l'en auoit autrefois aduertý. Tellement que pour la seule assurance qu'il en bailloit par ses bulles, qu'il expedia pour cest effect par toute la Chrestienté, beaucoup plus de gens furent incitez de se croiser pour ceste entreprinse.

LA ville de Tombut en Afrique fut fondee l'an 610. de l'Hegire par vn Roy du pays nommé Menſe Suleiman. Jean Leon liu. 7.

LES Hermites du Mont Carmel en Syrie estans arriuez en Angleterre y eussent planté leur demeure sans l'interdit qu'iles en feit retirer. Thomas Scopus en son Catalogue.

MARIE d'Ognies, de laquelle Iaques de Vitri a escrit la vie, faisoit parler d'elle en ce temps.

<i>Du Monde.</i>	6251	<i>E. d'Allemagne.</i>	3	<i>R. d'Eſcoſſe.</i>	7
<i>De Ieſus Chriſt.</i>	1213	<i>R. de France.</i>	33	<i>R. Dannemarch.</i>	11
<i>Indiction.</i>	1	<i>R. de Naples.</i>	14	<i>R. de Sueſſe.</i>	4
<i>De l'Hegire. 609. le 22. de</i>		<i>Duc de Veniſe.</i>	9	<i>R. de Hongrie.</i>	9
<i>May.</i>	610.	<i>R. de Caſtille.</i>	53	<i>R. de Pologne.</i>	20
<i>Papes.</i>	16	<i>R. d'Arragon.</i>	18	<i>R. de Boème.</i>	15
<i>E. de Grece.</i>	8	<i>R. d'Angleterre.</i>	15		

FREDERIC nonobſtant ſon election n'eſtoit point encore parti de ſon royaume de Naples; où en fin il fut tellement ſollicité des Princes d'Allemagne, qu'il ſe reſolut de les aller trouuer contre le conſeil de ſes amis. De ſorte qu'apres auoir diſpoſé de l'eſtat de ſon royaume pour ſon abſence, ſ'alla rendre en Allemagne, où il fut peu de temps ſans eſtre accompagné de grand nombre de Princes qui ſe trouuerent avec luy à Conſtance, d'où il fut conduit à Baſſe, & de là par les villes du Rhin iuſqu'à Aix, où il receut la premiere couronne Imperiale le iour de la feſte ſainct Iaques. Et ſe voyant en fin grandement fortiſié de gens qui à la fiſte ſe venoyent ioindre à luy, commença ſous l'eſpoir & appuy du Roy de France (avec lequel il auoit contracté alliance & intelligence) de guerroyer ſes ennemis de toute ſa puiſſance; les pourſuyuant ſi ardemment qu'il leur oſta la ville de Hagenau à leur veüë, ſans que l'Empereur Othon ſ'oſaſt venir mettre en hazard de le combattre. Lequel meſme fut en fin contraint par l'abandon de ſes gens de ſe retirer au pays de Saxe, pour ſe remettre par autres moyens au deſſus. Auquel temps auſſi Henry Comte Palatin du Rhin ſon frere, faiſant en faueur de luy (avec le Duc de Brabant) guerre à l'Eueſque du Liege, furent par luy vaincus & mis en route. Abbé d'Vrſperg, Nauéler.

MAIS le Chroniqueur Allemand de ce temps avec Pierre Gérard de Padoüe tiennét, que Frederic eſtoit paſſé dès l'an 1211. en Allemagne. Noſtre Chronique nō imprimee teſmoigne qu'il auoit eſté à Rome dès l'an 1212. conduit & accompagné des Ambaſſadeurs, des communautéz & potentats de la Lombardie, qui l'auoyent préſenté & recommandé au Pape. Lequel conferma bien lors ſon election, mais il refuſa de le couronner pour la deſſiance qu'il auoit de luy. A cauſe de la race d'où il eſtoit ſorti, adiouſtant icelle Chronique ceſte raiſon, *Quia Curia Romana non eſt feſtina in deliberando, ſed tarda, ideò dicitur pedes habere plumbeos.*

LE Roy de France fut tant perſuadé des remonſtrances & raiſons d'aucuns bānis d'Angleterre, qu'il tint ſon conſeil à Soiſſons, pour aduiſer ſi ce ſeroit ſon expedient d'aller aſſailir le Roy d'Angleterre iuſques dedās ſon royaume par vne armee de mer. Et ayant par la deliberation qui y fut priſe, fait equipper vn tel nombre de vaiſſeaux que l'importance d'une telle entreprinſe requeroit, tous les Princes, ſeigneurs & Barons de France ſe monterent preſts & appareillez de l'accompagner, excepté le Comte de Flandre, qui declara librement qu'il ne ſe bougeroit que le Roy ne luy euſt premierelement reſtitué les deux villes qu'il luy auoit oſtees. Et encore que le Roy luy offriſt recompence d'icelles, il ſ'en retourna en ſon pays avec vne demonſtration de mauuaiſe volonté. Qui fut cauſe que toute la flotte qui eſtoit preparee pour l'Angleterre tira droiét en Flandre: où elle gagna vne grande victoire ſur l'armee du Comte & des Anglois, qui l'eſtoient venu ſecourir. Au moyen de laquelle les villes de Caſlet, Ipre, Bruges & Gand, conſequemment auſſi

tout le reste de la Flandre se mirent entre les mains du Roy, qui y laissa ses garnisons, pour les garder sous le commandement du Prince Loys son fils & du Comte de S. Paul : à fin de remener le reste de son armée en France. Neantmoins il n'eut pas plustost le pied hors de la Flandre, que le Comte y entra avec vne nouvelle armée, au lustre de laquelle toutes ses villes se rallierent à luy.

C E P E N D A N T le Roy d'Angleterre speculant tous les moyens qui luy pourroyent venir à propos pour se defendre & remettre au dessus de ses affaires, se persuada que toutes choses luy seroyent plus faciles, s'il estoit reconcilié avec le Pape. Et sçachant bien qu'il ne luy seroit possible de venir à ce point, ny obtenir absolution de luy pour les exactions qu'il auoit faites sur son royaume, sans quelque grande reparation ou satisfaction : il ne trouua plus prompt expedient que de luy enuoyer signifier qu'il rendoit les deux royaumes d'Angleterre & d'Hibernie tributaires du siege Romain. Laquelle significatiō aussi fut si aduantageuse pour le saint siege, qu'il obtint & impetra par apres vne absolution en telle forme qu'il voulut, par laquelle il estoit appelé (au dire de Matthieu Paris) Le fils deuot de l'Eglise, Le Prince modeste, & le Roy tres-benin. Fut enuoyé tout d'un mesme train faire defence au Roy de France de rien entreprendre sur le royaume d'Angleterre, qu'il disoit estre du patrimoine de l'Eglise, lors que son armée estoit en point pour y passer : laquelle il auoit equippee avec despence de plus de soixante mille liures d'argent à l'instance & intention d'iceluy contre l'Anglois, plustost que de son propre mouuement, qui fut cause qu'elle ne reuint à aucun fruit. Ioint que cependant que le Roy Philippe s'emparoit des villes de la Flandre, le Roy d'Angleterre donna charge au Comte de Sal-leberi son frere naturel, & au Comte de Boulogne banni de France, d'aller donner dessus les vaisseaux qui estoient apprestez contre luy : qui s'acquiterent si diligemment de ceste charge, qu'elle fut effectuee à son intention, estant tout l'amas de tant de nauires rompu, pris ou brulé par eux. Matthieu Paris, ancienne Chronique de Flandre, Jaques Meier, P. Emile, Guillaume de Nangis. Polidore toutesfois rapporte l'absolution du Roy d'Angleterre à l'an 1214. au 29. de Iuin, ce qui ne peut estre vray. Laquelle absolution estant faicte par contraincte & non de bonne volonté, aussi n'amenda de gueres les affaires d'iceluy, comme luy-mesme s'en plaignit cy apres, disant en se moquant, que depuis qu'il auoit esté absous, & qu'il s'estoit humilié & soubmis à l'Eglise, que toute malheurté l'auoit tousiours suyui & accompagné, luy faisant rencontrer toutes choses à rebours de ses intentions : ainsi que recite Matthieu Paris, lequel tesmoigne semblablement que ce Roy d'Angleterre fut si mal conseillé que d'enuoyer en la mesme année trois Ambassadeurs vers le grand Miramolin des Sarrazins d'Afrique pour se rendre son tributaire, s'il le vouloit receuoir en sa protection, & prendre sa defence en main, avec offres aussi d'abjurer la religion Chrestienne. Dont le Miramolin fit moins d'estime de luy, & de son Ambassade, laquelle il renuoya avec vne réponse de mespris.

L E Roy d'Arragon prenant la defense du Comte de Tholose & de ses alliez en main, vsa premierement deuant que de se declarer, de beaucoup de moyens pour les appoin-ter avec le Pape & le Comte de Montfort, à fin de leur faire restituer leurs terres, iusqu'à ce qu'ayant perdu tout espoir de rien obtenir de ce qu'il pourchassoit pour eux, prit formellement les armes contre les Catholiques, se venant finalement ioindre avec vne grandre puissance au Comte de Tholose, de Foix & de Comminge : où ils firent tous ensemble (à ce qu'on dit) vne armée d'environ cent mille hommes, avec laquelle ils assiegerent le Chasteau de Muret au Comte Tholozain, que tenoyent les gens du Comte de Montfort. Lequel ne le voulant laisser perdre, vint hazarder ce peu de gens qu'il auoit avec luy, qui ne pouoyent pas faire en tout (à ce que noz auteurs escriuent) nombre de plus de 800. chevaux, & 200. hommes de pied contre eux : de telle hardiesse qu'ils les mirent honteusement en route avec occision d'environ 20. mille de leurs gens, entre lesquels se trouua le Roy d'Arragon, qui s'estoit voulu mettre és premiers rangs de la bataille, au compte que la Chronique du Comte de Mōtfort & l'histoire Albigeoise en font. Cōbien que l'Epistre des Prelats qui estoient lors à Muret avec les Croisez, tesmoigne que le nōbre des morts d'entre les Arragōnois & Albigeois fut si grād qu'il n'y eut moyē de le sçauoir. Cōbien que j'ay vne Chroniq. de ce tēps non imprimee, qui dit seulement 7. mille.

Tant

Tant y a neantmoins que tous conuiennent que ceste victoire sembla d'autant plus miraculeuse pour les Catholiques, qu'elle ne leur cousta que la perte d'un seul gendarme (ce que nous entendons par *Militem*) & de huit soldats, qu'ils nommoient lors Routiers ou Ribaux ou seruants, leur estant aduenue le Ieudi des octaues de la natiuité de nostre Dame, 23. de Septembre, veille de la feste de l'Exaltation sainte Croix, selon lesdits auteurs. La foy desquels est confirmée par une infinité d'autres tesmoignages irreprochables, signamment de tous les François qui viuoyent lors, & de Matthieu Paris Anglois, outre les precedens, & par l'opinion mesme qu'en ont encor ceux du pays où ceste bataille se donna, qui leur est venue de pere en fils. Combien qu'ils discordent des autres en ce qu'ils disent qu'elle se fait de nuit par surprise, & que les gens de l'Arragonnois & du Tolosain furent plustost accablez qu'ils n'eurent loisir de se mettre en estat de defence. Ce nonobstant la pluspart des historiens Espagnols, comme François Tarafa, Garinty, & Luce Marinee de Sicile ont osé attribuer la victoire de ladicte bataille au Roy d'Arragon: lequel mesme ils disent auoir esté mis à mort quasi luy seul en poursuivant trop inconsiderement les François qui s'enfuyoyent. Ce qui nous fait entendre combien ils nous peuuent auoir donné beaucoup d'autres belles bourdes en leurs histoires, puis qu'ils espargnent la verité si impudemment en un fait si notoire.

CEPENDANT au Roy d'Arragon resta un fils nommé Jaques, selon les Espagnols Iames, qui luy succeda au Royaume d'Arragon & à la Comté de Barcelonne, où il regna en si grande gloire & prosperité par l'espace de 64. ans, qu'il fut surnommé le bien-heureux. L'entree duquel est par Roderic attribuee à l'Ere 1252. pource qu'elle aduint sur la fin de l'an 1251. Gariney confesse en son histoire d'Espagne, qu'il estoit lors que son pere fut tué captif à Narbonne entre les mains du Comte de Montfort. Auquel les estats d'Arragon l'enuoyerent redemander, & firent qu'il leur fut rendu à l'instance du Pape.

LES Milannois tenans le parti d'Othon guerroyoyent fort asprement ceux qui faisoient pour Frederic: tellement qu'ils sortirent avec leur Caroccio sur les Cremonnois, qui les rembarrerent d'une si rude façon qu'ils les mirent en routte, leur faisant abandonner leur Caroccio. Donatus Bossius.

EN la mesme année Salinguerre Goramont s'empara du consentement de l'Empereur Frederic (à l'aide d'Actiolan ou d'Ezzelin Romain) de la principauté de Ferrare, de laquelle il fut incontinent deieté par Gregoire de Montelong, Legat du Pape Innocent 3. à l'aide des Venitiens, Mantuans & Boulonnois, qui la retint tousiours depuis en son gouvernement iusques au temps du Pape Gregoire 9.

A Mahomet Enasir Roy & Pontife de Maroc decedé quelque peu de temps apres sa honteuse routte d'Espagne, succeda selon Jean Leon liu. 5. son frere nommé Ioseph, qui fut occis cy apres par aucuns soldats du Roy de Teleusim. Mais au liure 2. il affirme que ledit Mahomet laissa à sa mort dix fils d'age parfait, qui par leurs dissensions se cause- rent la ruine d'eux-mesmes & de leur maison. Au liu. 3. il adioute que le dernier des Rois de Maroc fut Muachidin, qui fut vaincu & chassé par Iacob fils de Abdulach premier Roy de Marin.

A v mesme temps le Roy de Castille poursuivant sa victoire reprit le Chasteau des Dames sur les Maures, lequel il rendit aux freres de Calatraue, & le Chasteau d'Alcarots: & puis renouuella les accords faits avec le Roy de Leon son gendre, à condition qu'il feroit guerre aux Maures de toute sa puissance. Et pour ce faire le fit accompagner d'un sien Capitaine fort estimé nommé Dom Didaque Lopes de Phare, à l'aide duquel il conquesta la ville d'Alcantara sur les frontieres de Portugal, & y mit des religieux de Calatraue pour la garder, qui furent puis apres appelez d'Alcantara. Puis en poursuivant le cours de son heur, retira encor Montanges, Cataios & Caceres: & vainquit Aben Hut Roy More, qui tenoit le pays d'Andalousie ou Grenade, l'ayant freschement occupé sur les Almohades, contre lesquels il s'estoit reuolté apres leur infortune. Ce fut luy qui y establet quelque temps apres le royaume de Grenade.

A Michel Autorian decedé fut subrogé par les Grecs au Patriarchat de Grece Theodore Grec, qui presida 2. ans. Onufrius.

<i>Du Monde.</i>	6252	<i>E. d'Allemagne.</i>	4	<i>R. d'Ecosse.</i>	48
<i>De Iesus Christ.</i>	1214	<i>R. de France.</i>	34	<i>R. Dannemarch.</i>	12
<i>Indiction.</i>	2	<i>R. de Naples.</i>	15	<i>R. de Suesse.</i>	5
<i>De l'Hegire. 610. le 11. de</i>		<i>Duc de Venise.</i>	10	<i>R. de Hongrie.</i>	10
<i>May.</i>	611.	<i>R. de Castille.</i>	1	<i>R. de Pologne.</i>	11
<i>Papes.</i>	17	<i>R. d'Arragon.</i>	1	<i>R. de Boëme.</i>	16
<i>E. de Grece.</i>	9	<i>R. d'Angleterre.</i>	16		

ENCORE que l'Empereur Othon eust remis sus vne armee des pays de ses allies assez puissante pour maintenir sa cause dedans l'Allemagne contre ses prochains ennemis, si est-ce toutesfois qu'il s'aduila qu'elle luy seroit de tant moins profitable qu'il seroit plus esloigné de ses principaux amis & allies, qui estoient le Roy d'Angleterre & les Comtes de Flandre, de Brabant, Hainault, de Bar & Boulogne. D'autant que le secours qu'ils pourroyent auoir de luy contre le Roy de France (le plus puissant ennemy qu'ils eussent) luy pourroit aussi puis apres donner moyen de se seruir du leur contre ses autres ennemis. Tellement que ceste consideration luy feit amener toute la flotte de gens de guerre qu'il peut tirer d'Allemagne, au pays de Hainault: où les Comtes susdits avec le Comte de Salleberi accompagné d'une grande troupe d'Anglois l'attendoient, qui firent (joints à luy) vne si grosse armee, que celle que le Roy Philippe mena au deuant d'eux iusques apres de Bouines, n'estoit en rien comparable à la leur de nombre de gens. Ce que neantmoins ne le retarda de les combattre en bataille rengee, d'une si merueilleuse hardiesse qu'il remporta d'eux vne glorieuse & memorable victoire le 27. iour de Iuillet, qui estoit selon Mattheu Paris, & la vieille Chronique de Flandre, Dimanche. Par laquelle les Comtes de Salleberi, de Flandre & de Boulogne demurerent ses prisonniers, avec vn nombre indicible d'Allemands, Anglois & Flamens, s'estans les autres avec l'Empereur Othon & les Comtes de Bar & de Louvain heureusement sauez à la fuitte, horsmis ceux qui demurerent occis sur le champ, qui se trouuerent aussi en si merueilleux nombre que ils firent sembler ceste victoire miraculeusement aduenue aux François, ayans combattu d'une vaillance extreme, & animosité incroyable. Tellement qu'il n'est memoire en toutes les histoires de France que les François soyent iamais sortis à leur honneur d'une plus forte & perilleuse iournee, ne où ils ayent fait de plus merueilleux faits d'armes. Entre lesquels ceux que l'Euesque de Beauuais Prince du sang y feit (au rapport de Guillaume le Breton, qui viuoit au mesme temps) meritent d'estre refraischis à la posterité. Car pour estre homme d'Eglise, il n'y voulut combattre que de masse seulement, sans tuer. De sorte qu'il en renuersa luy seul fort rudement par terre vn grand nombre, nommément le Comte Guillaume surnommé Longue espee, frere bastart du Roy d'Angleterre. Et iceluy abbatu commanda à Messire Iean de Neesse Cheualier de le prendre prisonnier. Nonobstant qu'il y en a qui estiment que la prudence du Roy luy aduança grandement ceste bonne fortune, ayant si sagement ordonné la bataille qu'il feit donner le soleil au visage de son ennemy quand il le combatit: & comme on dit qu'Hannibal auoit fait aux Romains à la iournee de Cannas. Si est-ce que ce fut vn indice bien expres de la faueur de Dieu, qui luy assista lors comme extraordinairement, donnant au mesme iour vne autre quasi semblable victoire que celle de Bouines au Prince Loys son fils sur l'armee du Roy d'Angleterre, deuant le Chasteau de la Roche aux Moines: ainsi que tesmoigne la vieille Chronique de Flandre. Combien que la nostre non imprimée la rapporte à la fin du mois de Iuin, enuiron la feste saint Iean. Mais tant y a que l'une ne fut pas gueres esloignée de l'autre: & que ce double desastre feit reperdre au Roy d'Angleterre tout ce qu'il auoit regagné de nouveau deça la mer. Où il estoit arriué dès le mois de Mars precedent, avec vne grande armee qui estoit descendue à la Rochelle, & de là s'estoit rendue en Guienne, se tenant tout assure de l'armee que ses allies deuoyent mettre en France du costé de la Picardie. Dont il faisoit estat que les forces du Roy Philippe departies en plus d'un lieu luy pourroyent donner moins d'empeschement à regagner ses pertes. Mais à fin de les affoiblir d'auantage, il se reconcilia les plus grands seigneurs de Poictou: comme le Comte de la

de la Marche, & le Vicomte de Limoges & autres. Et puis avec eux traverfa le pays de Poictou, d'où il s'en vint fe faifir de la ville d'Angers, qu'il fortifia pour y faire fon magazin de guerre. Ce nonobftant qu'ad il entendit que l'armee que le Roy Philippe enuoyoit contre luy fous la charge & conduite du Prince Loys fon fils, accompagné & affifté de Pierre de Dreux Duc de Bretagne, & de Henry de Meife Marefchal de France (la fageffe & vaillance duquel le faisoit eftimer vn des premiers Capitaines de fon temps) s'approchoit de luy, ne fut confeillé de l'attendre; ains laiffant bonne garnifon és places qu'il auoit prises, rebrouffa chemin avec fon armee en Bretagne, qu'il pensoit estre mal gardee par l'abfence de fon Prince. Tellement qu'il affiegea la ville de Nantes: laquelle toutesfois fut fi brauement defendue, qu'il ne luy reuint aucun profit de ce voyage, fi non la prife de Robert Comte de Dreux, qui fut fait fon prifonnier à vne faillie qu'il voulut faire fur fon camp. Parquoy il fe voulut reuenir efprouuer deuant vn fort Chafteau de la Guienne, que nous auons nommé cy deffus la Rocheaux Moines, qu'il affiegea & battit de grande furie l'efpace de trois fepmaines, iufques à ce que l'armee du Prince Loys l'alla contraindre de leuer fon fieg, par le moyen de le grande victoire que nous auôs dit qu'il obtint fur luy, l'ayant avec fon armee mis honteufement en routte, & contraint de s'enfuir cacher à Angers: d'où il n'ofa depuis mettre le nez dehors, laiffant retirer aux François tout ce qu'il venoit de gagner frefchement en Poictou. Ce qui conferma au Roy Philippe la poffeffion de tout ce qu'il auoit conquefté tant en la Normandie qu'en la Guienne, le rendant mefmement fi redoutable, qu'il ne fe trouua oncques depuis ennemy qui l'ofast venir troubler dedans fon royaume. Tellement que le furnom d'Auguste & de conquerant luy en fut donné. Et eust encor reduit le Roy d'Angleterre en plus grande deftreffe fans vn Legat que le Pape enuoya, qui par fes remonftrances impetra trefues de cinq ans entr'eux: felon que la vieille Chronique de Flandre, Matthieu Paris, Guillaume le Breton, Rigord, Guillaume de Nangis, Chronique & Annales de Frâce, Jaques Meyer, Polidore Virgile, P. Emile tefmoignent. Au rapport auffi defquels Conftance Ducheffe de Bretagne estoit decedee bien peu auparauant, laiffant plus d'une fille: l'aînee defquelles le Vicomte de Toüars fon mary fait efpoufer à Pierre fecond fils du Comte de Dreux, & frere de Robert, qui en le venant fecourir auoit esté pris en la maniere expofee cy deflus. Lequel au moyen de ce mariage fut fait Duc de Bretagne, receuant cy apres le furnom de Mauclerc des Bretons, qui difoyent qu'il auoit mal fait fon profit du fçauoir qu'il auoit appris à Paris (où fon pere l'auoit fait eftudier en intention de le faire homme d'Eglife) faifant hommage de la Duché de Bretagne au Roy de Frâce, à quoy il n'estoit (felon leur dire) tenu.

FREDERIC voulant acheuer de peindre fon ennemy qui auoit esté defconfit en France, vint defcendre avec vne grande armee és enuiron de la Moselle: où il contrainit toutes les villes d'abiurer le parti de fon ennemy. Ce qui meit le Comte Henry de Louvain & de Brabant en tel estat, qu'il ne trouua plus expedient pour euitter pis que de fe venir ietter aux pieds de fa maiefté, fe foubmettant à tel appointment qu'elle luy voulut donner. Nacler, Chronique de ce temps.

ALFONSE ou Aufort, furnommé le Noble, Roy de Caftille, mourut tefmoing Roderic le 22. de Septembre en l'Ere 1252. En quoy il femble qu'il a eu plus efgard à toute la premiere annee du regne du Roy Henry premier du nom fon fils vnique, qui luy fucceda à la couronne, qu'au commencement d'icelle, qui femble efcheu à la fin de l'Ere 1251. & de l'annee precedente de nostre Seigneur: pource qu'il tefmoigne qu'il regna feulemment 1. ans 10. mois. Qui expirent au dire d'Alfonse Cartagena & des autres l'an 1216. Somme qu'il laiffa femblablement quatre filles, qui furent toutes mariees à des Rois, l'une nommee Blanche, qui fut efpoufe du Roy Loys de France, fils de Philippe Auguste, dont naquit S. Loys. L'autre Berengiere, à Alfonse Roy de Leon. La troiefme Leonor, à Iames Roy d'Arragon. La derniere Vrraque, à Denis Roy de Portugal; de laquelle naquit le Roy Ferdinand, qui efpoufa Ieanne fille du Comte de Flandre.

Les Milanois defirans reparer leur honte, & retirer leur Caroccio des Cremonnois, fortirent derechef avec leur puiffance fur eux, avec telle difcretion qu'ils obtindrent vne telle victoire d'eux, qu'elle effaçà l'ignominie qu'ils auoyent receu l'annee precedente. Cependant qui prendra garde aux guerres & manieres de guerroyer des Italiens en ce temps, penfera veoir des ieux de petis enfans. Donatus Boffius.

ENTRE la route de Mahomet Enasir & la mort de son frere Ioseph, les Arabes assiegerent la ville de Tunes, & la prindrent par faute de secours. Mais le Roy de Maroc enuoya soudain vn sien Lieutenant Grenadin ou Sicilien nommé Habduluaïdi, avec certain nombre de nauires, qui la retira de leurs mains, & en retint le gouuernement, qui vint apres luy à son fils Abuzacharie. Qui fut pere d'vn autre qui se reuolta contre les Rois de Maroc, lors que les Rois de Marin commencerent à s'aggrâdir en Afrique, se faisant Roy souuerain de Tunes. Jean Leon liu. 5.

LA route precedente de Mahomet Enasir ayant grandement diminué la puissance & autorité d'iceluy, fait que son propre frere Zeitabozeit s'empara de la ville de Valence, & s'en fit Roy souuerain : Mahomet son cousin se nomma Roy de Baeca, & v'surpa Cordoüe, ensemble les terres du domaine de Tollette & de l'Andalusie. A Seuille y eut aussi vn More nommé Albullale, tenant le reste des peuples de l'Andalusie. Et puis vn temps apres s'eleua Aben issu du sang des Rois de Sarragosse, qui se fit Roy de Grenade.

CONRAD de Marpurg de l'ordre des Iacobins, fut ceste année institué grand Inquisiteur de la foy és contrees d'Allemagne par le Pape, & enuoyé pour enquerir contre ceux qu'on disoit errer en la foy par l'Allemagne: où il exerça ceste charge l'espace de 19 ans, avec telle cruauté que c'est vn compte incroyable des personnes qui moururent tant du supplice du feu que du glaïue par son iugement. D'autant qu'il faisoit esprouuer (ce dit Tritemius) tous ceux qu'on accusoit deuant luy au fer chaut: en telle sorte que s'il les brusloit, leur iugement estoit fait sans autre preuue comme d'heretiques, les liurant entre les mains du bras seculier pour les enuoyer au feu. Ce qui fait que peu eschapperent de ses mains sans la mort: d'autant que le feu ardent n'espargnoit l'innocent nō plus que le coupable. Dont on ne fait doubte que plusieurs n'ayēt passé le pas à credit par ses mains. Ioint que quicōque estoit accusé deuant luy, receuoit sans autre forme de procez son iugement, le iour mesme estant enuoyé au feu ou à autre supplice.

LE Comte de Montfort avec secours de nouueaux Croisez qui venoyent des parties de France, successiuent les vns apres les autres, entre lesquels fut vne fois Guillaume des Bares (l'vn des plus vaillans Capitaines de la France) combatit derechef en quelques escarmouches le Comte de Tholose & les Albigeois, donna vn assaut aux Narbonnois, recouura le Chasteau de Moissac, prit le Chasteau de Maurillac, auquel furent bruslez sept Vauldois: ensemble Montpezat, Marmande, Casseuoles avec Cadenac, & plusieurs autres des pays d'Aginois, Perigueux, Limosin, Querci, Roüergue. Entre lesquels s'en trouuerent trois au Perigueux: à sçauoir Montfort, Chasteau-neuf & Bainac, desquels on disoit estre issuë enuiron 100. ans auparauant l'heresie Albigeoise. Histoire des Albigeois, Chronique du Comte de Montfort.

Du Monde.	6253	R. de France.	35	R. de Dannemarch.	13
De Iesus Christ.	1215	R. de Naples.	16	R. de Hongrie.	11
Indiction.	3	D. de Venise.	11	R. de Pologne.	22
De l'Hegire. 611. le 30. Avril.		R. de Castille.	2	R. de Boëme.	17
Papes.	18	R. d'Arragon.	2	R. de Suesse.	6
E. de Grece.	10	R. d'Angleterre.	17		
E. d'Allemagne.	5	R. d'Ecosse.	49		

L'EMPEREUR Othon se voyant desfavorisé d'heur en toutes ses entreprinſes, & abandonné de tous ses amis & allicz, mesmement qu'il se trouua destitué du support du Comte Henry Palatin du Rhin son frere, qui mourut au fort de ses affaires, il se disposa à viure d'oresnauant en repos sans plus quereller de l'Empire contre Frederic: qui au moyē de ce donna le Palatinat au Duc Loys de Bauiere, tant pour le respect des loyaux seruices que luy, ses peres & ayeul auoyent receu de luy, que pource qu'il feist espouser la fille du Palatin defunct, à son fils Othon. Tellement que ledit Palatinat fut tousiours depuis allié de la

de la maison des Princes de Bauiere. Auentin liu. 7. Le Chroniqueur Allemand de ce téps adiouste que Frederic fut en la mesme annee le iour de la feste S. Iaques Apostre couronné à Aix pour Roy des Romains par Sigefroy, Archeuesque de Cologne Legat du Pape, qui luy donna aussi lors la croix pour faire le voyage d'oultre-mer, & à plusieurs autres Princes & Prelats qui firent vœu de l'accompagner.

Le Roy d'Angleterre deuenue à l'occasion de tant d'aduersitez trop dur & fascheux enuers ses subiets, & ne les voulant restablir en leurs anciens priuileges & franchises que leur auoit autrefois donnees le Roy Edoüard, cōme il leur auoit promis, donna occasion aux Barons de son royaume de s'aliener toalemēt de luy, iusques à faire venir le Prince Loys fils du Roy de France pour estre leur Roy, apres qu'ils se veirent excommuniez par le Legat du Pape, & par le Pape mesme au Concile de Latran, où il les auoit condamnez & proscriptes sans les auoir ouys; & qu'il ne leur seroit aussi pas possible de se maintenir contre leur Roy, à cause du secours qui luy estoit venu de Guienne & de Poictou. Pour laquelle cause le Pape les excommunia tous, & les priua de toutes leurs libertez: en faisant par mesme moyen cōmandement au Prince François de se deporter du Royaume d'Angleterre, qu'il disoit estre fief & tributaire de l'Eglise. Mais aussi il luy fut semblablement respondu qu'il n'auoit luy-mesme que voir ne que chercher en iceluy, qui n'auoit esté & ne seroit oncques du patrimoine de S. Pierre. D'autant que ce n'estoit du pouuoir d'un Roy de disposer d'un tel royaume en telle sorte sans l'aduis & consentement de tous ses subiets. Ioint qu'il ne s'estoit encor veu ny entendu que les Papes se fussent oncques attribuez aucun droit sur les royaumes de la Chrestienté, lesquels n'estoyent de droit aucun du fief de l'Eglise. Adioustant les Barons Anglois leurs protestations à celà, qu'ils se laisseroiēt plustost tous oster la vie, que se laisser estre subiets, & leur royaume tributaire du Pape. Et pour ceste cause, tant eux que le clergé ne firent aucun cas des mandemens, menaces & excommunications d'iceluy. Matthieu Paris, Chronique ancienne non imprimee.

ALDRONANDIN marquis d'Este, se voyant en paix avec ses voisins, se meit en deliberation d'aller conquerir le Marquisat d'Ancone, en vertu du droit que le Pape y auoit donné à son pere. Tellement qu'il meit sus toute la plus puissante troupe de gēs de guerre qu'il luy fut possible, avec lesquels il entra dedans le pays d'Ancone: où il gagna du commencement quelques belles victoires sur le Comte de Cellano son ennemy. Mais apres qu'iceluy eut recouré nouvelles forces, il se trouua rechargé par iceluy de telle furie qu'il fut mis en route avec vne memorable perte de ses gens, sans ceux qui demeurerēt prisonniers de son ennemy. Lequel ne se contentant de ceste victoire, trouua encor moyen de faire empoisonner le Marquis Aldronandin dedans la ville d'Ancone. Tellement qu'il en mourut sans laisser aucun hoir male. Au moyen dequoy son ieune frere Azzo, qui fut s. du nom, luy succeda à ses tiltres. Lequel vengea bien tost apres fort cruellement la mort de son frere sur l'auteur d'icelle.

Les Milannois avec leur Caroccio desirēt quelques troupes de Plaisantins. Au moyē dequoy ils leur osterent quelques places. Qui fut cause (sous l'alliance du Comte de Saouye, qui vint prendre intelligence avec eux) de leur faire entreprendre plus auant nommément sur la ville de Casal, qu'ils se firent rendre par composition, & par icelle se mirent dedans le Marquisat de Montferrat: où ils firent telle peur au Marquis, qu'il fut contraint de se mettre d'accord avec eux. Donatus Bossius.

PAR sentence & arrest du Synode de 28. Euesques & 5. Archeuesques tenu à Mōtpellier au commencement de Ianuier, où presida Pierre de Beneuent Legat du Pape, Simon Comte de Montfort fut pour ses loyaux seruices faits à l'Eglise Romaine déclaré & institué Prince & seigneur (ce que l'auteur de l'histoire Albigeoise appelle à sa façon Monarque) du Comté de Tholoz & de toute la terre Albigeoise par luy conquise: ou plustost gardien seulement, iusqu'à ce que le Concile de Latrà qui estoit publié pour l'annee mesme, en eust plus plainement determiné. Ce qui fut aussi confirmé par Loys fils aîné du Roy Philippe. Lequel s'estant croisé trois ans deuant contre les Albigeois, & ayant esté detenu és guerres precedentes, se vint lors acquiter du vœu de sa peregrination, accompagné de l'Euesque de Beauuais, & des Comtes de saint Paul, de Pontin, d'Alençon, Sagience & de grande suite d'autres seigneurs, gentils-hommes & gensdarmes, qui aiderent grandement à contraindre les Narbonnois & Tholozains de se soubmettre à la volonté du Comte de Montfort, faisant selon son commandement desmanteler les

murailles de leurs villes, après que les Tolozains luy eurent rendu serment de fidelité & d'obeissance, estant leur Comte Raimond lors en Arragon. Neantmoins le moyne qui a escrit l'histoire Albigeoise en. 1147. témoigne que la venue du Prince François n'auoit pas esté fort agreable au Legat du Pape, ayant (se luy sembloit) grâde occasion de ne la pas desirer, de crainte que cōme il estoit l'aîné de France, & seigneur souverain de la terre conquise; qu'il n'en vusist de son autorité propre disposer autrement que luy Legat n'en auoit ordonné. D'autant qu'à son aduis il ne pouuoit auoir iuste occasion de ce faire, estant la terre acquise par le Pape au secours des Croisez, puis que le Roy qui en estoit souverain l'auoit laissée si lōg temps empoisonnée de l'impieté heretique, sans vser des remedes qu'il deuoit ny de fait ny de conseil, pour guerir son mal: nonobstant qu'on l'eust souuentefois admonesté de ce faire. Par lequel témoignage nous entendons que les Papes se vandoient & attribuoient comme chose acquise, les terres que les Croisez alloient conquérir par leur propre sang sur les infideles ou heretiques. Car la publication & exhortation à la Croisade leur sembloit acquerir droit de ce qui s'en ensuyuoit: nonobstant que le Roy eust permis tant de ses hommes & subiets sortir de son royaume pour aller conquérir ce qui deuoit estre à vn autre.

Le Concile de long temps publié par le Pape Innocent, fut assemblé & célébré la 18. année du Pontificat d'iceluy, le premier iour de Novembre en l'Eglise de Latran à Rome, lequel le grand nombre de Prelats qui y assisterent, fit dire vniuersel, pource qu'il ne s'y trouua pas moins de 412. Euesques, de 70. Archeuesques & 800. qu'Abbez que Prieurs, avec les Legats des Princes Chrestiens tant d'Orient que d'Occident. Mais principalement de ceux qui dependoyent de l'Eglise Romaine. Entre lesquels la matiere de recouurer la Terre sainte fut premieremēt mise en deliberation, & conclud qu'on inciteroit les Princes Chrestiens par toutes manieres de l'entreprendre. Tellement que suyuant ceste resolution, bulles furēt publiees & enuoyees de toutes parts, pour prescher la Croisade. Avec laquelle furent aussi instituees ou plustost renouuees plusieurs traditions & statuts. Car on y traita de la Confession auriculaire, de la communion des personnes laics à l'Eucharistie sous vne espee, ensemble aussi de garder l'hostie dedans les Temples au ciboire, pareillement de la porter aux malades la torche & clochette allant deuant, du canon de la Messe, de la Transsubstantiation, de la canonisation des Saints, comme aussi de la correction des Princes qui se seront offensez l'un l'autre, avec le iugement des differens, qui suruiendront entre les Princes de l'Empire en l'election d'un Empereur. Mais pour la reformation des vices du Clergé (qui est la cause ordinaire de la celebration de tous les Conciles) fut dit, que le clerc conuaincu de concubinage sera suspendu de son benefice, & le prestre reuelant les confessions condamné à perpetuelle penitēce en vn monastere. Mais d'autant que les hereses touchoyent de plus pres, fut pourueu cōtre icelles par beaucoup de Canons: comme contre celle de l'Abbé Ioachim, d'Almeric de Chartres, des Vvauldois & Albigeois. Il fut aussi resolu de l'opinion du maistre des sentences, touchāt l'essence diuine. Signamment aussi cōtre le Comte de Toloze & ses adherans, les pays desquels furent confermez au Comte de Montfort & à sa posterité, nonobstant que le Tolozain fust allé prier le Concile en propre personne de luy faire grace. Or par ceste assemblee de Prelats, qui fut la plus grande dont on ait iamais ouy parler, se manifeste (comme en vn theatre) la grandeur & la puissance du S. siege Romain: comme recite le liure des Conciles & des Decretales & la Chronique de Montfort, Naucler, les histoires de France. Au reste la publication de l'entreprise du recouurement de la Terre sainte selon l'intention du Concile fut de telle efficace, qu'elle fit croiser grand nombre de Princes, Barons, Prelats & grans seigneurs tant d'Allemagne que de France, pour estre de ceste partie. Entre lesquels on dit que l'Empereur Frederic fut avec André Roy de Hongrie pere de sainte Elisabeth, & les Ducs d'Autriche & de Baviere, ensemble les Archeuesques de Cologne & de Treues, sans vn grand nombre d'autres qui sont recitez par Matthieu Paris & Auentin. On dit aussi que de la France furent les Euesques d'Auentin, de Paris, de Lisieux: les Comtes de Neuers & de Bar, qui vouloyent effacer la mauuaise opinion qu'on auoit eu d'eux en la guerre Albigeoise: ou pource qu'ils se plaisoyent plus en ceste guerre qu'en l'autre qui se faisoit cōtre les Chrestiens. D'autant que les raisons par lesquelles le Pape incitoit à ceste expedition, estoient si persuasives qu'elles eschauffoient les plus froids, encourageoient les plus couards, faisoient esperer les plus douteux: affermaient qu'il se tenoit pour certain

certain & assuré par l'A. poc. que la gēt Mahumetique estoit venus à sa fin; & q̄ le regne de Mahomet devoit fondre & finir en ce siècle. Et puis proposoit des remunerations si grandes & auantageuses à ceux qui feroient ce service à Dieu & à la religion, que chacun s'estimoit bien heureux de s'y enrooller. Car il promettoit pardon & remission de toutes sortes de pechez quelques enormes qu'ils pussent estre, tant pour le regard de la peine que de la coulpe, à toute personne qui prendroit la Croix. Auentin l'ure 7.

L'ORDRE des freres hermites suyuant la regle de S. Paul premier hermite, fut instituée ceste annee en Hongrie par Eusebe de Strigon. Onufrius.

A Michel Patriarche des Grecs decedé fut substitué Maxime, qui ne presida que 7. mois: & puis eut pour successeur Manuel dit le Philosophe, qui presida quatre ans, six mois. Onufrius.

<i>De Monde.</i>	6254	<i>R. de France.</i>	36	<i>R. de Dannemarch.</i>	14.
<i>De Iesus Christ.</i>	1216	<i>R. de Naples.</i>	17	<i>R. de Hongrie.</i>	12
<i>Indiction.</i>	4	<i>D. de Venise.</i>	13	<i>R. de Pologne.</i>	23
<i>Del Hegire. 612. le 19. Avril.</i>		<i>R. de Castille.</i>	3	<i>R. de Boëme.</i>	18
<i>Papes.</i>	19	<i>R. d'Arragon.</i>	3	<i>R. de Suesse.</i>	7.
<i>E. de Grece.</i>	1	<i>R. d'Angleterre.</i>	18.		
<i>E. d'Allemagne.</i>	6	<i>R. d'Ecosse.</i>	1		

A Henry Empereur de Constantinople decedé sans enfans le 13. iour de Iuillet, estant à Salonich, où il poursuuyoit la conqueste de la Romanie, en laquelle Lascaris tenoit encor bon contre les Latins, succeda Pierre de Courtenay, Comte d'Auvergne issu du sang Royal de France, en faueur de ce qu'il estoit son gendre, ayant espousé la fille unique Iolante. Tellement qu'en la plus part des auteurs est fait compte qu'il a regné en cest estat l'espace de 5. ans. Combié que si le tesmoignage de Gregoras est vray, que Theodore Lascaris espousa trois ans deuant son trespas la cousine de Robert fils de ce Pierre, estant le dit Robert ia Empereur, il faut qu'il ait moins regné de 5. ans: ou que Henry ne soit venu iusques au dix que nous luy auons donné. De laquelle opinion mesme P. Emile & du Tillet semblent auoir esté, affermans qu'il mourut l'annee de la iournee de Bouuines. Neantmoins le tesmoignage de Gregoras sera cause que nous ne compterons que 4. ans pour le regne de Pierre.

Le Roy s. fils aîné du Roy de France, estant arriué en Angleterre le 18. iour de May avec l'armee des François qui l'accompagnoient, fut par les Barons receu & establi Roy. Neantmoins pource que le Roy Iean surnommé Plantagenet vint à mourir sur ce fait, à sçauoir le 19. iour d'Octobre (aucuns estiment que ce fut de fâcherie, les autres de poison, laissant vn fils nommé Henry, qui fut 3. du nom, les volontez des Anglois se trouuerent si soudainement changees enuers le Prince François, que la haine qu'ils auoyent portée au defunct, fut toute conuertie en faueur enuers son fils. Tellement que force fut au François quelque obligation de fidelité qu'on eust ia à luy, de transiger avec ceux qui l'auoient fait venir, de quelque somme de deniers, & s'en retourner en France l'annee ensuyuant, quittant le royaume à Henry, qui le posseda depuis paisiblement l'espace de 56. ou 57. ans. Matthieu Paris, Polidore, Lilius, Balæus: lequel neantmoins est auteur que son pere ne mourut que l'an 1217.

Le Comte de Montfort ayant receu la sentence du Concile de Latran, s'en alla en France faire hōmage au Roy des pays & terres qui luy estoient adiugees. Cependant les villes & places de la Prouence & de delà le Rōne, qui auoyent appartenu au Comte de Tholoz, cōme Auignon, Beaucaire & autres, par l'intelligence qu'elles auoyent avec ceux d'Arles, de Marseille, S. Gilles, Carcassonne & Tarascon, se remeirent en l'obeissance de Raimond fils dudit Comte de Tholoz: estans cause de faire esbranler quasi tout le reste du Languedoc à reuolte contre les Montfortins, mesmement Tholoz. Qui fut cause que le Comte de Montfort à son retour chastia les Tholozains d'vne amende pecuniaire, & acheua de desmolir tous les forts qui estoient en leur ville. Neantmoins il ne laissa pas de se trouuer enuironné d'autant d'affaires contre ses ennemis qu'il eust point encore esté. Chronique de Montfort, Histoire Albigeoise.

Les Milanois ne voulans en aucune façon quitter le parti de l'Empereur Othon pour se rallier sous Frederic, furent excommuniez par le Pape. De despit dequoy ils se mirent à guerroyer leurs aduersaires de plus grande animosité & violence. Tellement qu'ils défirerent l'armée des Cremonnois, gagnerent leur Caroccio, & coururent non seulement leur territoire, mais aussi des Parmesins & de ceux de Pavia. Sur lesquels aussi ils gagnèrent vne victoire, qui les contraignit de se venir mettre d'appointement avec eux. Donatus Bossius.

HENRY ou Euric premier du nom Roy de Castille, s'esbatant avec ses domestiques fut frappé d'un caillou, si malheureusement qu'il en mourut sans laisser aucuns enfans. Au moyen dequoy l'Infante Berengiere sa sœur, femme d'Alfonse, Roy de Leon, luy devoit succéder de droit. Mais elle permit que Fernand qui fut 3. du nom son fils aîné, qu'elle auoit de son mari, regnast pour elle en Castille. De sorte que les Castillies le reçurent incontinent apres le decez de son oncle pour leur Roy : & furent gouvernez par luy l'espace d'environ 35. ou 36. ans. Roderic de Tol. Alfonse Cartagena, Alfonse Santie.

GUTHRIE Roy d'Ecosse Prince vertueux & bien aduisé mourut en la 49. année de son regne. Au moyen dequoy son fils Alexandre luy succeda, qui fut second du nom : lequel ne forligna en rien des bonnes conditions qui auoyent esté en son pere, ayant fort heureusement gouverné ses subiects l'espace de trente cinq ans : Au compte d'Hector Boëtius liu. 13. Combien que Ioannes Maior luy en donne 38. n'en ayant compté pour son pere que 46.

ENVIRON ce temps Habdulach 1. Prince de la maison de Marin en Afrique, ou des Baniarini, qui estoient de la lignee des Zenetes, que nos anciens Chroniqueurs François appellent Bellomarine, s'eleua contre les Almohadiens, Princes de Maroc grandement affoiblis & decheuz de leur puissance depuis leur routte d'Espagne; commençant tellement de se faire grâd en la Mauritanie, qu'il en fut en fin seigneur entier. Au moyē dequoy il s'empiea puis apres par succession de temps des regions attenantes. Desquelles il se fit planche sur les royaumes de Fez, de Teleufin, de Benigeien & de Grenade, iusques à ce qu'il s'en fut rendu Monarque. Neantmoins ne luy ne pas vn des quatre fils qu'il laissa apres sa mort, n'oserent presumer de se nommer Rois, deuant que le dernier nommé Iacob (estans les trois freres, Abubder, Abuechia, Abusahid decedez) eut reduit la cité de Maroc en sa puissance, & acheué de mettre en fond la famille des Almohadiens; où il commença d'estre nommé Roy de l'Afrique, liu. 1. 2. 3. dudit Jean Leon.

Le Pape Innocent a eu cest heur d'auoir mis ou veu la puissance & superiorité de son siege au plus haut degré où elle eust iamais esté, & par la vertu d'icelle auoir fait de plus grands actes & estre venu à chef de plus grandes choses ensemble, qu'aucun de ses predecesseurs n'estoit encore, ayant entrepris plus hardiment sur le temporel des royaumes & principautez terriennes, ayant soumis à ses loix le Patriarchat & l'Empire de Constantinople, fait trembler sous la crainte de ses excommunications l'Italie, l'Allemagne, la France, l'Espagne, l'Angleterre, & par icelles prosterné & humilié deuant soy trois Empereurs d'Allemagne, vn Roy de France, vn d'Arragon, de Leon, & vn d'Angleterre: fait aussi réger l'un desdits Empereurs à ses volonte, accablé l'autre & substitué le troisieme en la place du second: ensemble aussi rendu le royaume & le Roy Anglois ses tributaires, & conserué la Sicile à celui à qui elle appartenoit: mais par la force de ses indulgences auoir veu les subiects d'autrui deuenir ses hommes, cōfōndu & opprimé par les armes (qui ne s'estoyent encores prises que contre les ennemis notoires de la Chrestienté) les heretiques & ennemis declaréz par luy de l'Eglise, & disposer de leurs terres comme s'il en eust esté souverain, monstrant le chemin à ses successeurs de faire valoir les mesmes moyens contre tous leurs desobeissans & rebelles, pour quelque occasion que ce fust. Ce que les escriuains de sa vie & de l'histoire des Pontifes de Rome, rapportent aux effets de la sainteté, par laquelle ils estiment qu'il se rendit digne d'estre mis au rāg & nombre des saints Papes, avec Hildebrand, Victor, Urbain, Paschal, Honoré & Alexandre; n'ayant en toute sa vie fait, dit, commandé, approuué ou reprouué chose qu'on ait eu occasion d'immuer ou changer apres sa mort, qui le prit ceste année à Perouse le 16. iour de Iuillet, où il estoit allé en intention de mettre les villes de la Lombardie d'appointement ensemble (qui à son occasion s'estoyent mises en guerre l'une contre l'autre) & les Pisans avec les Geneuois: à fin que l'entreprinse du recouurement de la Terre sainte ne fust retardée par leurs dissen-

tion:

tions de venir à l'effect qu'il se promettoit. Nonobstant que nostre Chronique non imprimée tesmoigne qu'il faisoit dicter & minuter vne sentence d'excommunication contre le Roy & le royaume de Frâce, lors que la maladie de laquelle il mourut le surprist, qui l'empescha de mettre à execution sa deliberation. Qui fut aussi la cause de faire hastier les Cardinaux de luy donner vn successeur. Ioint qu'on leur tailloit les morceaux trop courts dedans le Conclau. Tellement que le Cardinal Sentio de Sabellic natif de Rome fut par eux nommé Pape le 18. du mesme mois. Auquel il prit le nom d'Honoré 3. sous lequel on compte qu'il presida 10. ans, 8. mois. Ses premiers faits furent à ce qu'on dit d'instituer le Cardinal Iean Colonna Legat de l'armée des Chrestiens qui alloient en Asie (combié que P. Emile & l'histoire de la guerre sainte tiennent que le Legat en ceste entreprinse estoit Espagnol) & de cōfermer l'ordre des freres prescheurs (que son predecesseur n'auoit voulu recevoir, tesmoing Martin) à l'instance de S. Dominique, & par l'aduertissement d'une vision. Ioint qu'il esperoit par eux (cōme tesmoigne l'Abbé d'Vrsperg) les voyans auoir grandement serui à l'honneur de l'Eglise à l'encontre des Albigeois, & se dedier de toutes façons à publier & annoncer la parole de Dieu, en defendans les statuts, ordonnances, honneurs & prerogatiues de l'Eglise Catholique & Romaine, supplâter les freres humiliez, qui en declamât en leurs preches contre les vices, pompe & auarice des gens d'Eglise (qui est la leçon ordinaire des malueillans) sans prendre permission de leur prelat ny du Pape de prescher, diminuoyent grandemēt le zele & affection que le monde auoit enuers l'Eglise, au moyen de la reputation qu'ils s'estoyent acquis par leur mendicité & maniere de vie. Ce qui fut aussi la mesme occasion, pour laquelle il receut encores cy apres les Carmes & Augustins, à fin d'auoir tant plus de gens au seruice de l'Eglise contre les heretiques. Somme que S. Dominique suyuant la confirmation de son ordre, apres auoir presché au pays des Albigeois l'espace de 10. ans, s'en alla fonder vn conuent à Paris en la rue S. Iaques, qu'on dit estre le premier de son ordre, & d'où le nom des Iacobins procede. Annales d'Aquitaine.

<i>De Monde.</i>	6255	<i>E. d. Allemagne.</i>	7	<i>R. d'Escoffe.</i>	2
<i>De Jesus Christ.</i>	1217	<i>R. de France.</i>	37	<i>R. de Dannemarch.</i>	15
<i>De l'Élection.</i>	5	<i>R. de Naples.</i>	19	<i>R. de Hongrie.</i>	13
<i>De l'Église.</i>	613. le 4. de	<i>D. de Venise.</i>	14	<i>R. de Pologne.</i>	24
<i>Avril.</i>	614	<i>R. de Castille.</i>	1	<i>R. de Boëme.</i>	19
<i>De l'Église.</i>	1	<i>R. d'Arragon.</i>	4	<i>R. de Sueffe.</i>	8
<i>E. de Grece.</i>	2	<i>R. d'Angleterre.</i>	2		

Les Princes Chrestiens qui s'estoyent cy deuant Croisez pour le voyage de la Terre sainte (excepté l'Empereur Frederic, qui s'excusa sur ses affaires) s'estans embarquez arriuerent ceste année de diuerses contrees en la ville d'Acre, pour se ioindre à Iean de Brienne, qui portoit le tiltre de Roy de Ierusalem. Auquel voyage pource que le Roy de Hongrie fut porté sur les nauires & galeres des Venitiens, il leur quitta tous les droits qu'il pretendoit en la Dalmatie. De ceux de France qui firent ce voyage fut Pierre Euesque de Paris, Gaultier son frere Chambellan de France, Hugues Comte de Neuers, l'Euesque de Beauuais, avec plusieurs Barons de Bretagne. Blondus, Platine, Sabellic, ancienne Chronique.

Les Anglois estans en grande diuision entr'eux pour la querelle de leur royaume, trefues se moyennerent entre le Prince Loys de France, & Henry fils du feu Roy Iean; à l'occasion desquelles Loys vint en Frâce veoir son pere. Qui fut cause de la ruine de ses affaires en Angleterre. Car par son absence les Anglois qui tenoyēt son parti, trouuerēt moyē de se reconcilier au Prince Henry. Ce qui fortifia tellement la cause (ioint l'assistance que luy faisoit le Legat du Pape) que toute l'Angleterre se trouua pour luy, quand le Prince de France fut de retour en icelle. Au moyen dequoy il fut assiegé dans Londres, & contraint en fin de quitter son droit d'Angleterre pour s'en retourner en France. Matthieu Paris.

Le Comte de Montfort avec enuiron cent Euesques & vn grād nombre de Croisez que le Roy Philippe enuoya de diuers endroits de la Frâce pour seruir l'espace de 6. mois, fit la

guerre en diuers euenemens à ses ennemis, gaignant en vn endroit & perdant en l'autre, iusques à ce que les Tholozains reprindrent leur ancien Comte dedans leur ville, releuans les munitions & fortresses d'icelle pour la defendre contre les Catholiques. Qui fut cause de faire retourner le Comte de Montfort avec ses Croisez pour l'assiéger, se delibérant de ne partir de deuant qu'il ne l'eust reprise. Aussi y fut-il acculé depuis l'autonne iusques à l'esté ensuyuant, au grand preiudice de ses affaires & à sa ruine propre. Histoire des Albigeois, Chronique du Comte de Montfort.

Les Milannois n'ayans encore aucun certain droit entre eux, feirent quelques coutumes, selon lesquelles ils commencerent puis apres de se regler, les appellans Milannoises. Donatus Bossius.

CHRISTIN Palatin de Ploense, homme vertueux & vaillant, mourut. Et pource qu'il retenoit les nations voisines en repos & en crainte, les Prussiens dits autrement Pruteniens, s'estimans par sa mort comme deschainez, entrerent à grande puissance dedans la Massouie & autres pays qui appartenoyent à Conrard frere du Roy Lescq; lequel se sentant auoir affaire de plus grandes forces que les siénes propres pour les repousser, fit prescher la Croisade contr'eux en Pologne. Au moyen dequoy grand nombre de Polonois Croisez se vindrent ioindre à luy, avec lesquels non seulement il dechassa ses ennemis de son pays, mais aussi les alla poursuivre si hardiment iusques dedans le leur, qu'il y conquesta les prouinces de Culme ou Cheline & Lubanne, qui furent bien tost apres donnees à garder & defendre aux Cheualiers de l'ordre de l'espee & de sainte Marie de Teutonie, d'où ils prindrent consequemment occasion & moyen de subiuguer petit à petit par succession de temps le reste de la Prussie à eux & à la Chrestienté. Martin Cromer.

A l'aide des François, Anglois & Flamens, Alphonse 2. du nom Roy de Portugal gagna ceste annee vne grande & memorable victoire sur les Maures infideles, & conquesta aucunes terres sur eux au pays d'Andalouzie.

ERIC Roy de Suesse ayant regné enuiron l'espace de 8. ans, mourut, laissant vn fils nommé Eric le Begue, qu'il auoit eu de Richese fille de Vvaldemare Roy de Dannemarc, avec vne fille qui fut espouse de Brigere Duc des Ostrogots; dont elle eut deux fils, Vvaldemare & Magnus, qui succederent successiuement l'un apres l'autre à la couronne de Suesse à leur oncle Eric: nonobstant qu'il ne regna immediatement apres son pere, pource que les Sueffiens & Goths luy preposerent Iean dit le Jeune fils de leur dernier Roy Suercho, qui regna sur eux quatre ans, tenant le 129. lieu entre leurs Rois. Ioannes Magnus liu. 19. chap. 13.

L'ORDRE des moynes dits du Val des Escoliers à Paris fut ceste annee confermé par le Pape. Onufrius.

Les prestres de Pologne ayans iusques icy retenu leurs femmes, nonobstant l'interdiction qui leur en auoit esté faite vingt ans auparauant par le Legat du Pape, furent contraincts ceste annee par l'Archeuesque de Guesna de les delaisser & de s'abstenir du tout, d'oresnauant du mariage. Annales de Silesie, Martin Cromer.

Les trefues qui estoient entre les Chrestiens de la terre sainte & les Sarrazins expirerent. Qui fut cause de faire embarquer les Princes Chrestiens, qui s'estoyent croisez pour ceste entreprinse, lesquels aborderent ceste annee en la Palestine. Matthieu Paris.

Du Monde.	6256	E. d'Allemagne.	8	R. d'Escoffe.	5
De Iesus Christ.	1218	R. de France.	38	R. de Dannemarch.	16
Indiction.	6	R. de Naples.	19	R. de Suesse.	1
De l'Hegire. 615. le 28. de		Duc de Venise.	15	R. de Hongrie.	14
Mars.		R. de Castille.	2	R. de Pologne.	25
Papes.	2	R. d'Arragon.	5	R. de Boëme.	10
E. de Grece.	3	R. d'Angleterre.	2		

PIERRE

PIERRE Empereur de Constantinople vint enuiron ce temps à Rome, où il fut couronné par le Pape Honoré, & à son retour s'en alla mener son camp deuant la ville dite anciennement Dyrrachium, occupee par Theodore Lascaris son ennemy: lequel feignât vouloir entrer en termes d'appointement avec luy, l'invita à parlementer en seureté, nonobstant laquelle il le retint desloyalement prisonnier, ou feit (à l'opinion des autres) mourir. A cause dequoy la Princesse Iolante sa femme print l'administration de l'Empire en sa main, qu'elle exerça l'espace de 2. ans. Au bout desquels pource qu'elle mourut (l'année qu'on dit que Damiete fut renduë aux Chrestiens) les Princes Latins qui estoient à Constantinople esleurent Robert fils dudit Pierre Empereur. Lequel partit de France (où il estoit lors) pour s'en venir à Constantinople prendre possession de l'Empire d'icelle, qui fut gouverné par luy de 7. à 8. ans: selon Blondus, Cuspinian & Onufrius. Mais Nicephore Gregoras est auther, que Theodore Lascaris print au mesme temps) à sçauoir trois ans deuant son trespas) en mariage la femme dudit Robert. Ce qu'on ne sçait comment comprendre, si ainsi est que son pere ait esté pris ou tué malheureusement par luy.

OTHON Duc de Saxe ou de Brunswih cy deuant Empereur, mourut en son pays de regret & de tristesse. Abbé d'Vrsperg.

AVQUEL tēps l'Emper. s'en alla en Lorraine, pour remettre entre ses mains la ville de Rosay q̄ ses predecesseurs auoyent donnee autrefois aux Ducs de Lorraine. Mais apres son depart le Duc Thibault leua vne armee, avec laquelle il la reprit. Qui fut cause aussi de faire retourner l'Empereur contre luy, à si bonnes enseignes qu'il l'assiegea dedans la ville d'Amance, le faisant en fin venir au point de se rendre à sa mercy. Au moyen dequoy sa faute luy fut pardonnee, nonobstāt qu'il fut contraint de le suiure iusques à Strasbourg en maniere de prisonnier. Richard de Vassebourg.

BERTOLD 5. du nom & dernier Duc de Zeringē mourut sans laisser aucuns enfans. Au moyen dequoy la race masculine des Princes de Zeringē faillit en luy. Mais il auoit deux sœurs: l'une nommee Agnes, espouse de Egō Côte d'Vrach & de Fustéberg: l'autre Anne femme Ebrard (selon d'autres Sigismond) Côte de Kibourg. Lesquels feirēt leurs maris heritiers de ses biēs, estats & possesiōs qu'ils departirēt en telle sorte, que le Kibourgeois eut pour sa portiō le pays de Vchtlād, dit auparauāt la petite bourgogne, avec le pays de Vaux, où sont Fribourg, Berne, Burgdorf & la contree d'Auenche: cōbien q̄ Lausanne demeura ville Imperiale. L'autre, ce que le Princes de Zeringen auoyent tenu tant en Suaube qu'en la forest noire, & en Brisgau. A cause dequoy luy & ses successeurs se nommerent dès lors Comtes de Fribourg en Brisgau iusques à l'an 1361. Chron. de Suisse.

ODO ou Odes 4. du nom Duc de Bourgongne mourut, laissant vn fils nommé Hugues, qui fut aussi 4. du nom, souz la tutelle de sa mere Dame Alayde de Vergey. Chro. de Bourgongne.

LE Comte de Montfort tenant la ville de Toloze assiegee depuis neuf mois, avec vn renfort de grand nombre de nouveaux Croisez (nouuellement venus de France à l'exhortation de Iaques de Vitry Theologien & predicateur fameux en ce temps) receut à vne saillie que feirent ses ennemis sur luy le 25. iour de Iuin, vn coup de pierre si rude qu'il en mourut le iour mesme au grād profit & auātage de ses ennemis, qui par sa mort ne furent pas seulement deliurez du siege, mais aussi reuindrent au dessus de leurs affaires, nonobstant qu'il eust laissé vn fils vaillant & courageux qui luy succeda à ses droits & tiltres. Cependant on ne peut nier que la France n'ait fait perte par la mort de son pere, d'un des plus excellēs Capitaines en l'art militaire de son siecle. A quoy l'ennemy mesme ne voudroit desrobber l'honneur d'auoir eu les principales vertus requises en vn bon chef de guerre, accompagnees de grand zele enuers Dieu, si ce qu'on a escrit n'est mensonger. Auquel endroit finit l'histoire dite des Albigeois, qui est aussi des gestes d'iceluy, descrite par Pierre des Valles Seruax moine de l'ordre de Cisteaux.

LES Princes Chrestiens Croisez arriuez en la Palestine commencerent à faire exploits de guerre sur les Sarrazins, de si bonne sorte qu'il sembloit que leur entreprinse se meist en bon train, quand le Roy de Hongrie estant entré en quelque picque contre le Duc d'Autriche se laua dedans le fleuve de Iordain, & comme ayant satisfait au vœu de sa peregrination s'en retourna avec ses gens en son pays. A cause dequoy le Legat du Pape l'excommunia. Neantmoins les autres Princes qui demeurerent apres luy prenans nouveladuis sortirent de Syrie pour aller assieger la cité de Damiette (dite anciennement

Heliopolis) en Egypte, qu'ils trouuerent si bien pourueüe & de gens & de munitiōs de guerre, qu'ils ne la peurent emporter de 15. mois apres. Histoire de la guerre sainte, Guillaume de Nangis, Blondus, Sabellic, Paul Æmile. Matthieu Paris adioute que lors que l'armee Chrestienne entra en Egypte, mourut Saphadin Souldan de Babylone, fils & successeur de Saladin, és estats duquel succeda son fils nommé Corder. Mais il en auoit vn autre nommé Cordin, qui fut Souldan de Damas: & vn troisieme Serah, qui alla cy apres faire la guerre aux Sarrazins d'Orient.

Les Euesques, Abbez, Prieurs, Chanoines & gens d'Eglise qui auoyent fauorisé Loys de France contre le Roy Iean, par faulte d'estre compris au traité de paix fait entre les deux Rois, furent tous priuez de leurs benefices. De sorte que force leur fut d'aller chercher misericorde à Rome, ou grace enuers le Pape, à l'optat mesme duquel ils festoyent premierement rebelles contre leur Roy. Neantmoins ils ne trouuerent meilleur moyen que par presens (ce dit Matthieu Paris) gagner la faueur de ceux qui auoyent plus de credit en la court. Qui feit partir mille marcs d'argent des coffres de Henry Euesque de Lincoln pour estre rehabilité en son Euesché. Cependant les petits compagnons qui n'auoyent pas souliers pour aller iusqu'à Rome, faisoient reparation de leur faulte selon leur puissance par amende de leurs bourses enuers le Legat Vvallo enuoyé tout expres à eux pour les absoudre. Matthieu Paris.

GERTRUDE femme du Roy André de Hongrie Allemande de nation, auoit vn frere qui la vint visiter en l'absence du Roy son mary. Et pendant le seiour qu'il y feit, famouracha de la femme de Bencan Lieutenant du Roy. De telle façon que par les moyes que la Royne sa sœur luy donna, il paruint à la iouissance de ses amours impudiques. Dequoy le mary aduertty n'en voulut prendre vengeance ailleurs que sur la Royne, laquelle il blessa de telle façon qu'elle en mourut le 28. iour de Septembre. Neantmoins le Roy informé du fait à son retour, declara le meurtrier absouz, afin de donner exemple aux autres femmes d'estre plus soigneuses de leur pudicité, comme Bonfinius recite. Ce que toutesfois les Annales de Silesie rapportent à l'an 1213. d'autant qu'elles estiment que ceste calomnie fut imposée à la Royne, qui estoit sœur de S. Hedinge par les Hongrois, de despit de ce qu'elle fauorisoit trop à leur gré les Allemans.

<i>Du Monde.</i>	6257	<i>E.d'Allemagne.</i>	9	<i>R.d'Escoffe.</i>	4
<i>De Iesus Christ.</i>	1219	<i>R.de France.</i>	38	<i>R.de Dannemarch.</i>	17
<i>Indiction.</i>	7	<i>D.de Naples.</i>	20	<i>Roy de Hongrie.</i>	18
<i>De l'Hegire.</i>	616. le 18.	<i>D.de Venise.</i>	16	<i>R.de Pologne.</i>	29
<i>de Mars.</i>		<i>Roy de Castille.</i>	3	<i>R.de Boëme.</i>	21
<i>Papes.</i>	3	<i>R.d'Arragon.</i>	6	<i>R.de Sueffe.</i>	2
<i>E.de Grece.</i>	4	<i>R.d'Angleterre.</i>	3		

Loys fils du Roy Philippe de France estant de retour d'Angleterre, & apres auoir (comme dit la Chronique de Montfort) reduit par force de guerre la ville de la Rochelle en l'obeissance de son pere, fut enuoyé par iceluy au secours du ieune Comte de Montfort contre les Tolozains & Albigeois, lesquels il trouua en si bonne deuotion de se defendre, que tout le pis qu'il leur peut faire en ce voyage, fut de la prise du chasteau de Marmande en Agenois, qu'il se feit rendre par composition. Car il perdit le reste de son temps deuant Toloze, qu'il assiegea en vain l'espace de 45. iours, au bout desquels se voyant frustré de l'espoir de la prendre, leua son camp le premier iour d'Aoust, & le remena en France, laissant les affaires des Catholiques en pire estat qu'elles n'estoyent auparauant, quelque deuoir que le Legat du Pape qui y estoit feist à les soustenir. Chron. du Comte de Montfort, vieille Chron. de Flandre.

Le siege de la cité de Damiette mit le Souldan d'Egypte en telle doute de ses affaires, qu'il presenta de grandes & auantageuses conditions aux Chrestiens: par lesquelles il l'offroit de remettre la cité de Ierusalem, ensemble toutes les villes & places de la Palestine & Phoenicie qu'il tenoit, entieres entre leurs mains, moyennant seulement qu'ils re-

tiraf-

traissent leur camp de l'Egypte. Mais l'arrogance & presumption du Legat (que Paul Æmile estime auoir Espagnol, combien que Platine & les autres l'ont nommé tel que nous auons dit cy dessus) qui se promettoit sottement de veoir la ruine de sa nation Mahumétique bien-tost aduenir souz sa conduite, fut cause contre l'aduis du Roy de Ierusalem, & des autres plus sages Capitaines, qu'on ne les receut: mais que l'armes s'opiniastra en telle façon à poursuire le siege, qu'elle entra dedans par force le 5. iour de Novembre, selon aucuns: combien que d'autres disent le premier de Feurier. Mais tant y-a que tous conuiennent que ce fut à la veüe du Souldan, qui auoit vſé de tous les moyens dont il festoit peu aduifer d'empescher la prise d'icelle, ayant avec son armee reduit le camp des Chrestiens en si grande malaïse de viures & de fourrages, que plusieurs en estoient peris, sans les escarmouches & algarades continuelles qu'il leur dōnoit. A cause dequoy toute l'annee mille deux cens vingt se passa sans faire aucun autre exploit sur l'ennemy) au rafraichissement de toute l'armee. Ioint que le discord qui suruint entre le Roy de Ierusalem & le Legat du Pape, qui vouloit tout conduire selon son seul cerueau, empescha de faire quelque bonne entreprise: pource que le Roy se retira en Syrie. Cependant le fils du Souldan nommé Gordire, des autres Gorder, & de nos anciens Chroniqueurs l'Admiral des Cordes, despité du refus que les Chrestiens auoyent fait des offres que son pere leur faisoit, desmantela & ruina tous les bastimens & forteresses de la cité de Ierusalem, pardonnant seulement au temple à la requeste & supplication d'aucuns Chrestiens de Syrie. Histoire de la guerre sainte, Guillaume de Nangis, Blondus, Sabellic, Paul Æmile.

THIBAVLT premier du nom Duc de Lorraine, estant de retour de Strasbourg en Lorraine, fut surpris d'une maladie de laquelle il mourut avec soupçon d'auoir esté empoisonné par les pratiques de l'Empereur. Et pource qu'il ne laissa aucuns enfans, son frere nommé Matthieu, qui fut 2. de ce nom, luy succeda à la Duché de Lorraine. Richard de Vassebourg.

LES Milannoïs avec leur Caroccio deffeirent en vne rencontre l'armee des Cremonnoïs, Parmesins & autres leurs alliez qui furent par ce moyen contrains de se mettre biē tost apres d'appointement avec eux. Donatus Bossius.

HUMBERT de Romania general de l'ordre de Iacobins escriuit en ce temps vn liure intitulé, le moyen d'appaiser le Schisme qui estoit entre l'Eglise Grecque & Latine. Petrus de Aliaco.

<i>En Monde.</i>	6258	<i>E. d'Allemagne.</i>	10	<i>R. d'Ecosse.</i>	5
<i>De Iesus Christ.</i>	1220	<i>R. de France.</i>	40	<i>R. de Dannemarch.</i>	68
<i>En Asie.</i>	8	<i>D. de Naples.</i>	21	<i>R. de Hongrie.</i>	16
<i>De l'Hebreu.</i> 617. le 4. de		<i>D. de Venise.</i>	17	<i>R. de Pologne.</i>	27
<i>Mars.</i>		<i>R. de Castille.</i>	4	<i>R. de Boïme.</i>	22
<i>Rapin.</i>	4	<i>R. d'Aragon.</i>	7	<i>R. de Suesse.</i>	3
<i>E. de Grece.</i>	1	<i>R. d'Angleterre.</i>	4		

L'EMPEREUR Frederic ayant remis (à son iugement) les affaires d'Allemagne en bon estat, apres auoir recommandé le Prince Henry son fils aux Princes de l'Empire, & ice-luy laissé en leur garde, repassa en Italie: & estant arriué à Rome, y receut la couronne Imperiale le 22. de Novembre en l'Eglise de saint Pierre, de la main de l'Euesque d'Hostie Legat du Pape en cest affaire, ayant prealablement reiteré sa promesse d'aller en personne au recouurement de la terre sainte: & fait aussi donation à tousioursmais en propre de la ville & Comté de Fundi à l'Eglise Romaine. Pietro Gerardo Padoano, Chroniques de ce temps, Abbé d'Ursperg, Naucier, Blondus, Onufrius.

A Raimond fils du Comte de Tolozé nasquit ceste annee vne fille nommee Ieanne, qui fut cy apres espouse d'Alfonse frere du Roy Loys, qui au moyen d'elle fut fait Comte de Tolozé. Auquel temps plusieurs chasteaux que tenoit le Comte de Montfort, se remeirent entre les mains du Comte de Tolozé l'ancien Chroniqueur de Montfort, Chr. de Martin.

HENRY Roy d'Angleterre se fait ceste année pour la seconde fois couronner : & puis mena son armée contre ceux de Galles, qui se vouloyent rebeller contre luy, lesquels il fait reuenir par force en leur deuoir. Polid. Virgile.

LA ville de Mantouë ayant depuis la Comtesse Mathilde demeuré (comme dit Leander) en sa liberté souz le nom de l'Empire, fut en ce temps occupée par Sordello de la lignee des Vicomtes Goitins contre le gré d'Eccelin le Romain Prince de Verōne, nonobstant qu'il eust espousé sa fille. Qui à ceste cause l'assiégea dedans Mantouë. Mais apres le siege leué, les Citoyens d'icelle se maintindrent encore l'espace de quelque temps en liberté, iusques à ce que Pinamont de la famille de Bonacolfi s'empara par force de la principauté d'icelle.

LA puissance & autorité de Salinguerre festoit tellement accreuë & augmentée en ce temps en la ville de Ferrare par le port & faueur qu'Eccelin le moine & Eccelin le Romain son fils luy portoyent, qu'il y commandoit à baguette. Et pource que luy & Eccelin festoyent dediez à defendre, auancer & exalter la cause de l'Empereur contre le Pape & ses partisans, il se met à tellement mespriser l'autorité du Legat du Pape en ces quartiers là, & du Marquis Azzo d'Este, qu'il met hors de Ferrare tous ceux qu'il scauoit leur estre affectionnez, ou auoir intelligence avec eux. Dont le Marquis se sentit tellement offensé, qu'il employa l'aide de tous ses amis & partisans qu'il auoit tant en la Lombardie qu'en la Romagne, à Padouë & en la Marche Treuisine, à faire vne armée qu'il mena deuant Ferrare: de laquelle Salinguerre se trouua tellement estonné, qu'il presenta paroles de paix au Marquis, & le laissa entrer dedans la ville avec vne partie de ses gens pour la conclure. Mais pource qu'il se monstra trop dur au traitement d'icelle, les Ferrarois s'en mutinerēt si despitueusement contre luy, qu'ils le firent sortir avec ses gens de leur ville & de leur terre plus viste qu'ils n'y estoient entrez, hors mis ceux qu'ils firent tomber sur la place, qui se trouuerent en grand nombre. Ce qui fut l'issue de ceste entreprinse, par laquelle le Marquis pensant venger l'iniure faite à ses amis, se practiqua luy-mesme la honte & la perte. Pierre Gerard de Padouë.

Vn Roger de Normandie docteur en Theologie disputoit ceste année à Paris, que St. Thomas Beket Archeuesque de Cantorbrie, qu'on auoit cy deuant mis à mort, sembloit auoir esté digne de mort pour raison de sa felonnie & desobeissance enuers son Roy: mais Pierre Chantre de Paris debatoit au cōtraire, que la sainteté de sa vie & les miracles qu'il faisoit apres sa mort rendoyent tesmoignage de sa saluation. Qui fut cause qu'entre les Theologiens y eut grands troubles & questions. Casarius liu. 8. ch. 19. de ses Dialogues.

EN la mesme année semblablement vn moine nommé Ange, natif de Ierusalem, de l'ordre des Carmes, se fait luy & son ordre grandement renommer par l'Europe, pour auoir predict à Rome que la Republique Chrestienne receuroit en brief temps vne grande calamité. Ce qu'on interpreta du desordre qui aduint à l'armée qui estoit outre-mer, com bien que d'autres aimeroient mieux le rapporter à vn autre euenement.

TACQVES Euesque d'Acire escriuit au mesme temps son histoire abbregee de Ierusalem non encor imprimee, que j'ay veüe entre les mains de M. Pithou. En laquelle il demontre que les vices qui regnoient lors entre les Chrestiens estoient cause que les affaires de l'armée d'outre-mer ne prosperoyent pas.

Du Monde.	6259	E. d'Allemagne.	11	R. d'Ecosse.	6
De Iesus Christ.	1221	R. de France.	41	R. de Dannemarc.	19
Indiction.	9	D. de Naples.	22	R. de Hongrie.	17
De l'Hegire. 618.	le 24. de	D. de Venise.	18	R. de Pologne.	28
Feurier.		R. de Castille.	5	R. de Boëme.	23
Papes.	5	R. d'Arragon.	8	R. de Suesse.	4
E. de Grece.	2	R. d'Angleterre.	6		

L'EMPEREUR Frederic estant encore en la Lombardie & en la Toscane, fut tellement offen-

offencé d'aucunes desobeissances que les citoyens de Bologne & aucunes autres citez luy feirét, qu'il retira de despit ou de deffi ses ornemens Imperiaux, & les renuoya garder en Allemagne: puis apres se transporta en l'Isle de Sicile, en intention d'acheuer d'en mettre dehors les Sarrazins qui y restoyent encore. Ce que toutesfois ne se peut faire sans bataille, par laquelle il doffoit toutes leurs forces, se trouuant leur Capitaine nommé Mirabeth du nombre des tuez sur le champ. Au moyen dequoy toute la Sicile fut entièrement reduitte souz sa main. Cependant deux Capitaines de la Toscane nommez Thomas & Matthieu, Comtes d'Anagni freres du Pape Innocent 3. qui auoyent quelques villes & chasteaux en la Pouille, n'ayàs refait leur paix avec l'Empereur, lequel ils auoyét cy deuant offencé en plusieurs sortes, tant pour auoir cōspiré contre son estat q̄ pour s'estre entendus avec l'Empereur Othon, luy donnerent occasion de vouloir prendre sa raison d'eux. Tellement qu'il les alla chercher iusques dedans les places où ils se voulurent defendre contre luy. Mais la force fut si grande, qu'il prist l'un dedans le chasteau de Sara, qu'il enuoya en exil en la Sicile: & contraindit l'autre de sensuir de Celano vers le Pape. Au moyen dequoy il les dechassa & spolia de tous leurs biens, sans esparagner quelques Euesques qui auoyent eu intelligence avec eux, substituant d'autres en leurs Eueschez. Ce qui fut la source & origine de l'inimitié & dissention qui se meit entre luy & le Pape: Ainsi que tesmoigne l'Abbé d'Vrsperg. D'autant que le Pape receut les exilez en sa protection, nommément le Comte Thomas, & voulut contraindre l'Empereur de remettre les Euesques en leurs dignitez, allegant que ce n'estoit à luy de les iuger ny d'en substituer d'autres, si-gnamment és royaumes de Naples & de Sicile, desquels la souueraineté tant spirituelle que temporelle luy appartenoit. Qui sont toutes les entreprinſes que disent Blondus, Platine, Naucler, & autres q̄ Frederic feit sur la dignité & autorité Papale par malice, perfidie & rebellion d'iceluy. Qui irriterent (au rapport de la Chronique de Montfort, de Martin & de Ierosime le Maire) si despitueusement le Pape, qu'il prononça sentence d'excommunication contre luy, avec laquelle il le despoilloit de la dignité Imperiale & Royale, declarant ses subiects absous de tous sermens & adstictions de fidelité enuers luy. Neantmoins Pandolfo Collutio avec l'Euesque d'Ausbourg en son histoire de Suabe, confessent que les premieres causes de leur dissention furent frivoles & legeres, sinon (comme d'autres disent) que les Papes estoient tellement jaloux de leur autorité, qu'on ne les eust peu petitement offenser. Tant y-a cependant que l'Empereur se voyant ainsi pourſuiuy du Pape, fut contraint pour sa defence de rappeler à son seruice les Sarrazins qu'il auoit chassés de Sicile. Ausquels il donna cy apres pour demeure la ville ditte anciennement Luccia, qu'on appelle maintenant Nocera des Sarrazins: où ils se retirerent en si grand nombre qu'ils pouoient seruir l'Empereur de vingt mille hommes de guerre.

Le Marquis d'Este voulant auoir sa raison de la trouſſe que Salinguerre luy auoit donnée, mena de reſchef vne aussi puissante armee deuant Ferrare que la premiere. Qui ne causa aussi pas moins de crainte à Salinguerre: tellement qu'il se voulut encore esproûuer à destourner ce danger de soy par la mesme ruse ou trahison qu'il auoit ia practiquee. Car il enuoya signifier au Marquis qu'il desiroit se mettre à bon escient d'accord avec luy, le priant de luy enuoyer le Comte Richard de San Bonifacio avec 50. cheuaux dedans Ferrare, pour traicter ensemble des conditions de leur appointment. Mais aussi-tost qu'il fut entré dedans Ferrare, il le retint prisonnier avec tous les gens, faisant quant & quant emprisonner tous ceux qu'il ſçauoit estre amis du Marquis dedans la ville. Lequel craignant qu'on leur feit pis, retira son camp pour le mener deuant le chasteau d'Elia Fratta, qui estoit des dependances de la Seigneurie de Ferrare. Or Salinguerre y auoit mis bon nombre de soldats ses amis. Qui furent cause de le faire assieger & assaillir tant plus furieusement: & qu'estant prins d'assault, que tous ceux qui furent trouuez, sans discretion d'age ny de ſex, passerent cruellement par le fil de l'espee. Pierre Gerard de Padoué.

Le Legat du Pape en l'armee Chrestienne qui estoit en Egypte, perseuerant tousiours en son arrogance & presumption fut cause de reſchef de faire marcher (contre l'aduis de tous les sages Capitaines & chefs de guerre) l'armee des Chrestiens pour aller chercher le Souldan iusques dedans le cœur de l'Egypte: tellement qu'elle arriua deuant le Cairo, où l'ennemy se comporta si finement avec eux, qu'il les entretint iusques à ce temps de l'accroissement du Nil. Auquel les digues & escluses furent leues si opportunement pour

luy, qu'il eust peu ensevelir & noyer d'eau toute l'armee, fils ne se fussent soumis à la grace, par laquelle il leur fut permis de sortir tous à sauueté d'Egypte, luy rendans la cité de Damiette en tel estat qu'ils l'auoyent prise: où il entra le 8. de Septembre, iour de la Natiuité nostre Dame. Au moyen dequoy ayans aussi par les mesmes conuenances impettré trefues de 8. ans pour toute la Palestine, chacun se retira en son pays, ceux au moins qui restèrent de tant de souffertes qu'on auoit endurees en ce malheureux voyage par la frenesie d'un personnage. Duquel voyage aussi les histoires de Hongrie afferment que leur Roy fut de retour ceste année, ayant accompagné les autres Chrestiens à tous les exploits & entreprinſes de guerre qui se feirent sur les Sarrazins. Ce que toutesfois tous les autres historiens nient constamment. Matthieu Paris & les autres.

GILLES Legat du Pape enuoyé en Escosse y pescha grande multitude de finances sur les Ecclesiastiques souz beaucoup de beaux pretextes: & puis voulut faire accroire qu'on les luy auoit volees en les portant au Pape. Lequel pour ceste cause voulut l'année d'apres renuoyer vn autre Legat pour pinſer l'Escosse la seconde fois de mesme façon que la premiere: mais il trouua la deuotion si refroidie, qu'il faillut en chercher autre-part. Hector Boëtius.

MANVEL Patriarche de Grece mourut, & fut substitué en son lieu au Patriarchat vn moine nommé Germain, qui presida 17. ans 9. mois. Onufrius.

A v lieu de Bertrand de Beneuent Legat du Pape en Albigeois, fut enuoyé l'Euesque Prenestin nommé Conrard, qui estoit de l'ordre de Cisteaux: qui ne fit pas beaucoup pour ceste année & les suyantes en ceste charge, estans ses ennemis trop forts. Chron. de Montfort.

JEAN de Strasbourg estoit en ce temps en grand bruit pour la grace qu'il auoit de bien prescher. Neantmoins l'Abbé d'Ursperg recite que plusieurs prenoient argument de ses sermons de dire qu'ils pouuoient librement & sans crainte pecher, puis que le merite de la croix de Iesus Christ les iustifioit de tous pechez. Pour laquelle cause aussi on accusoit ceux qu'on appelloit croyans & fideles entre les Albigeois, d'estre addonnez à vsure, rapine, homicides & tous autres actes illicites de la chair. Ensemble aussi qu'ils pechoient plus licentieusement & effrenement que les autres, pource qu'ils croyoient & esperoyent d'estre sauuez en leur foy sans restitution des biens ravis, & sans confession, pourueu qu'ils peussent dire la priere Dominicale à l'article de la mort: ainsi que recite l'auteur de l'histoire Albigeoise ch. 2.

<i>Du Monde.</i>	6260	<i>E. d'Allemagne.</i>	12	<i>R. d'Escosse.</i>	7
<i>De Iesus Christ.</i>	1222	<i>R. de France.</i>	42	<i>R. de Dannemarch.</i>	10
<i>Indiction.</i>	10	<i>D. de Naples.</i>	23	<i>R. de Hongrie.</i>	18
<i>De l'Hegire.</i> 619.	le 13. de	<i>D. de Venise.</i>	19	<i>R. de Pologne.</i>	29
<i>Feurier.</i>		<i>R. de Castille.</i>	6	<i>R. de Boïme.</i>	24
<i>Papes.</i>	6	<i>R. d'Arragon.</i>	9	<i>R. de Suesse.</i>	10
<i>E. de Grece.</i>	3	<i>R. d'Angleterre.</i>	6		

THEODORE Lascaris qui regnoit souz tiltre d'Empereur de Grece en Asie depuis l'espace de 18. ans mourut, sans laisser qu'une seule fille nommee Eirene. Au moyen de laquelle Iean Ducas surnommé Diplobataze, & des historiens Italiques Vataze, qui estoit son espoux, s'investit du tiltre & du droit de son beau-pere, souz lesquels il regna en la maniere qu'il auoit fait en Asie l'espace d'environ 33. ans. Nicephore Gregoras.

HENRY fils aîné de l'Empereur Frederic fut à l'instance de son pere qui estoit en Italie, designé & couronné Roy des Romains avec grande pompe & magnificence, en la ville d'Aix, le 8. iour de May, par l'Archeuesque de Cologne Engilbert. Et puis espousa Agnes fille de Luitpold, Duc d'Austriche. Vn Chron. Allemand.

A VQUEL temps aussi Iean de Brienne Roy de Ierusalem, ayant donné quelque ordre aux affaires de la Syrie, vint souz la faueur des trefues qu'il auoit avec le Souldan, trouuer le Pape à Rome pour l'inciter de pourueoir aux affaires de la Terre sainte. Ce qui fut l'occasion

casé pour laquelle il se fit moyennier du différent qui estoit entre luy & l'Empereur, lequel se pacifia à sa poursuite, aux charges que l'Empereur fectant la Princesse Constance la femme, fille du Roy d'Arragon, decedee le 30. de May (pour laquelle Platine s'est equivoqué, estimât que c'estoit la mere d'iceluy) print en mariage Iolante fille vniue du Roy, espousant avec elle le droit & tiltre qu'elle auoit au royaume de Ierusalem (duquel elle estoit heritiere) souz obligation d'entreprendre le recouurement d'iceluy en propre personne, & de la cité de Ierusalem, de la puissance des infideles. Ce qui fut la source & origine du droit & tiltre que les Rois de Naples & de Sicile pretendirent depuis au royaume de Ierusalem. Lequel mesme l'Empereur annexa & porta deslors avec ses autres tiltres, comme on voit és anciennes Panchartes. Abbé d'Vrsperg, Naucier, Blondus, Pandolfo Collinutio.

BERNARD fils de Roger Comte de Foix, estant au siege d'un chasteau que le Comte de Montfort luy detenoit, fut tellement blessé qu'il en mourut au mois de Iuillet, laissant vn fils nommé Roger Bernard qui luy succeda à ses estats. Semblablement aussi Raimond Comte de Toloze mourut le mois ensuiuant, laissant sa succession à Raimond son fils vniue, qui se reconcilia cy apres avec l'Eglise Romaine, sans pouuoir toutesfois impetrer (comme on dit) du Pape, que le corps de son pere fust enterré ny enseuely: combien qu'il le pouuoit faire sil eust voulu, dès qu'il fut mort. Chron. de Montfort.

COLOMAN fils du Roy de Hongrie fut restitué ceste annee en la Duché de Halicie par son pere, apres qu'il en eut dechassé & deboutté Dauid vsurpateur d'icelle. Funccius.

JEAN Roy de Suesse mourut, sans laisser aucuns enfans. Au moyen dequoy les Suesiens & Gots entretenans la coustume qu'ils auoyent ia obseruee de long temps, prindrent le fils de son predecesseur, à sçauoir Euric dit le Begue, pour leur Roy: qui tint le 130. lieu entre leurs Roys, & fut fort vertueux & modeste. Ce qui n'empescha neantmoins que plusieurs de ses subiets ne se reuoltassent cy apres cōtre luy. Ioan. Magnus li. 19. ch. 14.

LES Prussiens s'estans remis sus, vindrent derechef à grande puissance rauager la Masouie, où ils feirent de grands maux. Qui fut cause que la Pologne & Silesie se meirent en armes: & que les Cheualiers à l'espee de la Liuonie furent appelez: lesquels toutesfois ne peurent faire avec les Polonois autre chose que contraindre l'ennemy de se retirer avec son butin. Martin Cromer, Annal. de Silesie.

S. Dominique, pere & instituteur de l'ordre des freres prescheurs dits Iacobins, mourut le 6. ou 8. iour d'Aoust. Auquel temps aussi nasquit S. Thomas d'Aquin, qui fut le principal pilier dudit ordre. Mer des histoires.

JEAN de saint Gilles natif de S. Aubin, apres auoir fait profession de la medecine & Philosophie (esquelles il festoit acquis renom entre les premiers medecins de son temps, de sorte qu'il auoit serui de medecin au Roy de France) s'adonna à la Theologie Scholastique, en telle façon qu'il s'acquit vn aussi grand bruit qu'il auoit fait és autres sciences, tant par ses leçons que par ses predications.

Du Monde.	6261	E. d'Allemagne.	13	R. d'Ecosse.	8
De Iesus Christ.	1223	R. de France.	43	R. de Dannemarch.	21
Indiction.	11	D. de Naples.	24	R. de Hongrie.	19
De l'Hegire. 620. le 2. de		D. de Venise.	20	R. de Pologne.	30
Feurier.		R. de Castille.	7	R. de Boëme.	25
Après.	7	R. d'Arragon.	10	R. de Suesse.	2
E. de Grece.	4	R. d'Angleterre.	7	R. de Cypre.	1

ALEXIS & Isaac Princes du sang Imperial de Grece, festimans iniuriez d'auoir esté postposez en la succession de l'Empire à Iean Ducas, se retirerent vers l'Empereur Robert à Constantinople: duquel ils receurent vne armee, qu'ils menerent en Asie pour en dechasser leur ennemy. Mais ils le trouuerent si fort, qu'ils furent par luy vaincus en vne bataille qu'ils luy donnerent aupres de la ville de Lampsaque, par laquelle aussi ils luy donnerent le moyen de recouurer & retirer à soy les villes que les Latins occupoyét en Asie. Niceph. Gregoras.

PHILIPPE surnommé **Auguste** 41. Roy de France mourut en la 43. année de son regne au chasteau de Mantes, où il estoit allé tenir vn Parlemēt (selon aucuns) contre les Albigeois: pource qu'il y auoit bien 47. qu'Euesques qu'Archeuesques, sans les Barons de son royaume: ou bien pour ouïr les remonstrances de Jean de Brienne Roy de Ierusalem, qui l'estoit venu trouuer avec le Legat du Pape. Somme que ce fut au mois de Iuillet, selon Guillaume de Nangis le 14. Ou comme veult la vieille Chronique de Flādre le troiesme iour apres la Magdaleine, apres auoir legué par son testament grande somme de deniers pour le secours de la Terre sainte. Au moyen dequoy Loys son fils ainé (qui fut 8. du nom) luy succeda à la couronne de France, de laquelle il fut couronné à Reims avec Blanche fille du Roy de Castille sa femme le 6. ou 7. iour d'Aoust, à qui le surnō de Montpensier fut cy apres donné, pource qu'il y mourut. Les historiens tesmoignent qu'il ne forligna en rien des bonnes mœurs & parties qui auoyent esté en son pere. Au moyen dequoy on esperoit qu'il fust venu à chef de grandes choses, fil eust duré plus long temps qu'il ne fit: car il regna seulement 3. ans & enuiron trois mois & demy. La vie & les gestes de ce Roy Philippe ont esté escrites par vn nommé Guillaume le Breton en vers poetiquement, & par vn sien medecin nommé Rigord, qui se dit Goth de nation. I'estime qu'il veut dire du Languedoc, lesquels viuoient souz luy & souz son fils.

A V S S I-tost que la nouuelle du trespas du Roy Philippe fut portee en Angleterre, & que son fils estoit estably en son lieu, le Roy d'Angleterre enuoya ses Ambassadeurs vers luy le sommer de luy rendre la Normandie & autres terres de deça la mer que son feu pere luy retenoit. Ainsi qu'il auoit promis de faire lors qu'il se retira d'Angleterre. A quoy leur fut respondu, que le Roy Loys possedoit iustement ce qu'ils luy demandoient, comme il s'offroit de monstrier deuant les Iuges du Parlement de France, fil vouloit luy estre fait droit par eux. Et quant au serment qu'il auoit fait en Angleterre, qu'il n'estoit pas plus obligé de le garder que leur Roy qui l'auoit le premier violé en beaucoup de sortes qu'il leur recita. Sur laquelle response ils s'en retournerent en Angleterre. Matthieu Paris.

V A L D E M A R E Roy de Dannemarc fut par surprinse pris & retenu prisonnier par Henry Comte de Suerin: lequel il auoit dechassé de son pays, & l'empeschoit encore de s'y remettre. Occasion pourquoy il ne fut possible d'euader de ses mains, que par le moyē d'une grande somme de deniers qu'il faillut deliurer tout comtent pour sa rançon, & rendre toutes les terres qu'il vsurpoit sur l'Empire, ensemble qu'il recognoistroit tenir la couronne de l'Empereur. Albert Crants li. 7. ch. 18. de son histoire Dannoise, avec le Chro. de ce temps.

E S T A N T la puissance des Almohadiens grandement extenuée & affoiblie en Espagne, plusieurs felleuerent en ce temps en diuers quartiers contre eux, qui achenèrent de les mettre du tout à flac, nommément vn nommé par Dom Roderic de Tolette Abenhuc ou Auhenhuc en la contree de Murtia, où il deuint si puissant, qu'il se rendit en peu de temps Prince & Seigneur non seulement de la cité de Murtia, par la mort de Mahomet qui la possedoit, & des places & pays qui en dependoyent, ensemble aussi des circonuoisines, mais aussi de toute la Vandalousie Espagnole, excepté de la cité de Valence & des appartenances d'icelle. Desquelles Zaen ou Zacl (qui se disoit de la lignee royale des Rois Maures qui auoyent cy deuant regné en Espagne) ajsauoir des Almohades & d'Abdelman, s'empara sur Zeit ou Zeitouaceit, frere de feu Mahomet Enafir, l'ayant mis à mort. Et y regna iusques à ce qu'il en fut dechassé par Dom Iames d'Arragon. Mais ledit Abenhuc (qu'on disoit estre de la lignee de Abohaget iadis Roy de Sarragoce) fut quelque temps apres occis en trahison par vn de ses subiets nommé Abenramen. Au moyen dequoy vn nommé Mahomet Aliena Lagurar s'esleua en son lieu, estant devenu de Rustique & laboureur si bon Capitaine, qu'il s'acquit par ses vertus la principauté de Grenade, d'Ariona & de Gienni. Tellement que la Vandalousie Espagnole fut en ceste sorte alienee de la puissance des Almohadiens, & departie entre plusieurs petis Rois. Roderic de Tolette, Ant. Benthier.

E N la mesme année Hugues premier de ce nom troiesme Roy de Cypre deceda, non en l'an 13. mais en la 18. année de son regne: laissant de Madame Aliz sa femme vn fils nommé Henry & deux filles Isabel & Mariette: la premiere desquelles fut femme de Gaultier de Brienne Comte de Iames (duquel le sire de Joinuille a fait mention en la vie du Roy saint

(saint Loys:) l'autre fut mariée avec Henry Prince de Brienne, de la Pouille & d'Antioche, lequel estoit fils d'Erard de Brienne & de Philippe sœur puînée de ladiète Alix. Quāt au fils il succeda à l'estat & couronne de son pere, & regna au compte de l'historien de Cypre 33. ans, ayant à femme Placence d'Iblin sœur du Comte d'Antioche, & fille de Jean d'Iblin Seigneur de Baruth. De laquelle il eut cy apres vn fils Hugues. Mais il auoit espousé auparauant qu'elle la fille de Thibault Comte de Bar.

Vvolkenin second maistre de l'ordre des Cheualiers à l'espee de Liuonie. Funccius.

G v r Bonat Astrologue fameux en ce temps tesmoigne en ses escrits auoir veu ceste annee à Rauenne vn nōmé Richard, qui se vātoit auoir esté nay du tēps de Charlemagne.

ALEXANDRE Nequan Anglois, Philosophe, Orateur, Theologien & Poète des plus renommez de son siecle, florissoit en ce temps. Balæus.

CEVX qui suiuioyent la doctrine des Albigeois au pays de la Croatie, Dalmatie & es limites de la Bulgarie, esleurent ceste annee vn Euesque sur eux qu'ils appelloient Pape: lequel ordonnoit des Euesques & Pasteurs sur ceux qui le recognoissoient, ainsi que le Pape de Rome sur les siens. Et le premier qui se veit en ce degré-là fut vn Barthelemy natif de Carcassonne ou Languedoc, qui en escriuant à quelqu'un s'intituloit, *Bartholomæus seruus seruorum sanctæ fidei. N. salutem.* Matthieu Paris.

L'ORDRE des freres Mineurs dits Cordeliers, institué par S. François d'Assise, fut ceste annee confirmé & approuué par le Pape selon Onufrius, combien que Platine le refere à l'an ensuyuant.

ADAM Euesque de Cathane en Escosse fut brulé en sa cuisine par ses paroissiens, indignez contre luy de ce qu'il en auoit excommunié aucuns par faute d'auoir payé leurs dismes. Dequoy le Pape feit telle poursuite enuers le Roy Alexandre d'Escosse, qu'il feit pendre 400. de ceux qui estoient coupables de ce meurtre, & chastier leurs enfans. Hist. des Escossois.

Du monde.	6262	E. d'Allemagne.	14	R. d'Escosse.	9
De Iesus Christ.	1224	R. de France.	1	R. de Dannemarch.	22
Indiction.	12	R. de Naples.	25	R. de Hongrie.	20
de l'Egire. 621.	le 22. de	D. de Venise.	21	R. de Pologne.	31
Januier.		R. de Castille.	8	R. de Boème.	26
Epres.	8	R. d'Arragon.	10	R. de Suesse.	3
E. de Grece.	5	R. d'Angleterre.	8		

LE Roy de France preuoyant qu'il auroit du mauuais mesnage avec le Roy d'Angleterre, qui auoit failly à luy venir rendre le deuoir de ligeace qu'il estoit tenu pour les pays qu'il tenoit en Guienne à son aduenement à la couronne, & qui redemādoit aussi la Normandie & ce que les François auoyent occupé sur son pere, se vint trouuer à vn Parlemēt avec l'Empereur en la ville de Vaucouleur en Lorraine, où ils renouellerent l'ancienne confederation & alliance qui estoit entre la France & l'Allemagne. Et à son retour mena son armee en la Guienne, où il deffit en bataille rangee celle du Roy d'Angleterre, de laquelle Sauari de Mont au Leon estoit chef: qui en receut vn si mauuais traitement de son Roy, qu'il le feit renoncer à son seruice pour se venir ioindre au parti du Roy de France, mettant toute la Gascongne en bransle de faire le semblable, si le Roy d'Angleterre n'eust enuoyé le Côte Richard de Cornoüaille son frere avec vne nouvelle armee pour la rasseurer. Mais deuant l'arriuee d'icelle les François s'emparerent des villes de Niort, de S. Jean d'Angeli, ensemble aussi de la Rochelle, ne laissant rien de la Guiēne deça la Garōne, qu'ils n'eussent reduit en l'obeissance du Roy. Qui est la cause pourquoy la Chronique de Montfort dit que tout le Limosin & Perigort luy rendirent ceste annee obligation & deuoir de fidelité. Matthieu Paris, Guill. de Nangis, Paul Æmile, Annal. de France.

A v mesme temps aussi Amaulri fils du feu Comte de Montfort, se deffiant de pouoir retenir & garder le droit que son pere luy auoit laissé es pays d'Albi, Languedoc, Agenois, Querci & au Comté de Toloze, pour la desobeissance des habitans du pays, le vint resigner entre les mains du Roy de France, qui en recōpense l'institua cy apres Connestable de France, sçachant qu'il estoit capable d'une telle chage. Chro. du Côte de Montfort.

ENVIRON ce temps estoit Roy de Tunes vn nommé Ioseph, qui fut occis en vne rencontre par les gens du Roy du Teleufin, laissant vn fils nommé Abuzacharie, qui s'emancipa de la subiection des Rois de Maroc, affranchissant son royaume de leur souveraineté, qui deslors deuint puissant & opulent. Iean Leon liu. 5.

CESTE année fut publiee par les Cordeliers la merueille des stigmates de saint François, Selon Volateranus & Naucier. En laquelle aussi Matthieu Paris tesmoigne que les Iacobins arriuerent premierement en Angleterre pour y planter leur ordre.

ECCELIN 2. du nom, Comte d'Orcara en la Marche Treuifine, se sentant picqué du mespris de ce monde resigna ses estats à son fils Eccelin 3. qui fut dit le Romain & le Tyrcan aussi, avec charge expresse de ne les pas seulement defendre & maintenir, mais aussi de s'estudier à les augmenter & aggrandir à l'exaltation de l'honneur de l'Empire Romain. Et puis print l'habit de moine pour viure souz l'habit de religion.

CYMADE Euesque du Port, Cardinal & Legat du Pape, prescha ceste année la Croisade en Allemagne, pour inciter les Allemans à se croiser avec leur Empereur pour faire le voyage de la Terre sainte: pour laquelle occasion Iean de Brienne Roy de Ierusalem fut visiter le Prince Henry fils de l'Empereur, & les autres Princes d'Allemagne.

Du Monde.	6263	E. d'Allemagne.	15	R. d'Ecosse.	19
De Iesus Christ.	1225	R. de France.	2	R. de Dannemarch.	23
Indiction.	13	D. de Naples.	26	Roy de Hongrie.	21
De l'Hegire.	622. le 11.	D. de Venise.	22	R. de Pologne.	32
de Ianuier.	623	Roy de Castille.	9	R. de Boëme.	27
Papes.	9	R. d'Arragon.	11	R. de Suesse.	4
E. de Grece.	6	R. d'Angleterre.	9		

Ceste année l'an 622. de l'Hegire commence le 21. iour de Ianuier, & finit le dernier de Decembre de la mesme année, où commence encor l'an 623.

RICHARD frere du Roy d'Angleterre estant passé avec vne grande armee à Bordeaux en intention de recouurer ses pertes de l'année passée, print le chasteau de S Machaire: & de là vint assieger la ville de la Reole, laquelle il se fit aussi rendre. Mais aussi-tost qu'il sentit la venue de l'armee de France contre luy, n'eut loisir que de repasser la Dordonne avec son ost. Où apres auoir perdu l'esper de pouuoir faire cy apres quelque entreprise heureuse sur les François, repassa en Angleterre vers le Roy son frere, laissant la charge à Ayméri Vicomte de Thoüars, de practiquer quelques trefues avec les François, qui luy furent accordees pour vn an. Autheurs precedens.

HENRY Duc de Bauiere fut ceste année institué gouuerneur & curateur de la ieunesse de Henry Roy des Romains, & quant & quant aussi Vicaire general de l'Empereur par toute l'Allemagne: tesmoin l'Abbé d'Ursperg. Ce qui se doit entendre apres la mort d'Engilbert Archeuesque de Cologne, qui l'estoit auparauant (ayant esté miserablement massacré par le Comte d'Issemborg son parent) lequel vn autre Chroniqueur Allemand appelle pere de la patrie, & l'ornement de la Germanie.

LE Marquis de Montferrat s'estant pour quelques affaires absenté de la Moree & de la Macedone, ne preueit pas qu'un nommé Theodore l'Ange deust espier ceste occasion, comme il fait, pour venir assieger la ville de Salonich: d'autant qu'il la laissa si mal pourueüe de deffence, qu'elle fut réduite au Grec. Au moyen dequoy il s'en fit appeller & couronner Roy. Nicephore Greg.

ESTANT Azzo 2. du nom Marquis d'Este & Seigneur de Veronne decedé, le Prince Eccelin s'empara par subtils moyens de la principauté d'icelle: comme Blondus tesmoigne: selon lequel la ville de Ferrare ne semble pas auoir encore lors esté en la puissance des Marquis d'Este. Combien que les autres sont d'aduis que ledit Azzo & son pere l'auoyent ia en leur possession, mesmemét qu'il en fut dechassé cy apres par l'Empereur Frederic, & depuis restitué en icelle par les Seigneurs de la ligue Lombardique.

ENCO-

ENCORE que Lesco Roy de Pologne fut Prince bon & modeste, neantmoins sa bonté ne le peut garentir de tomber en la haine de plusieurs qui se plaignoyent d'auoir esté trop rudement traictez de luy, lesquels inciterent Henry dit le Barbu Prince d'Vratislaue en la Silesie à se venir ioindre à eux pour le mettre en possession de la couronne de Pologne. Neantmoins encore qu'il y fust venu avec vne puissante armee, si est-ce qu'il trouua le Roy si bien fondé d'ailleurs, qu'il luy feit cognoistre qu'il luy feroit bien difficile de le desarçonner sans grand hazard. Qui fut cause de le faire deporter de son entreprinse, ayant mieux reuenir en grace avec luy que de se rendre plus auant son ennemy. Martin Cromer, Annales de Silesie.

ALBERT Comte d'Vrlamund ou d'Orlemunde, nepueu de Vvaldemare Roy de Dannemarc, ayant mis sus vne armee pour retirer son oncle des mains du Comte Henry qui le detenoit, le vint avec icelle combattre en bataille rée, qui fut horriblement cruelle. Neantmoins l'issuë luy en fut si contraire, qu'il ne perdit pas seulement la victoire, mais aussi fut retenu prisonnier en la puissance de son ennemy. Triterius avec vn Chro. Allemand de ce temps.

Du Monde.	6264.	E. d'Allemagne.	16.	R. d'Ecosse.	11.
De Iesus Christ.	1226.	R. de France.	3.	R. de Dannemarc.	24.
Indiction.	14.	D. de Naples.	27.	R. de Hongrie.	22.
De l'Hegire. 623. finit le 20.		D. de Venise.	1.	R. de Pologne.	33.
de Decemb. & commence 624.		R. de Castille.	10.	R. de Boëme.	28.
R. de Naples.	10.	R. d'Arragon.	12.	R. de Suesse.	5.
R. de Grece.	7.	R. d'Angleterre.	10.		

Vn Legat dit le Cardinal de S. Ange venu de la part du Pape en France, prescha si bien le Roy lors qu'il tenoit vn Parlement à Paris (où le Vicomte de Thouars luy vint faire hommage de ses terres) qu'il se croisa avec la pluspart des Princes de son royaume, pour retourner faire la guerre aux Albigeois & Tolozans qu'on disoit estre retournez en leurs erreurs plus que deuant. Tellement qu'il se mit aux champs avec vne grande armee, qui arriua la veille de la Pentecoste deuant Auignon: les citoyens de laquelle le vouloyent bien receuoir avec son train ordinaire seulement, pourueu que le reste de l'armee passast par autre chemin. Mais d'autant que cela sembloit estre luy donner la loy, il se resolut de passer en telle maniere que bon luy sembleroit par leur ville, les faisans assieger & assaillir de toute puissance, iusques à ce qu'il eust tellement matté leur obstinacitè qu'ils furent contrains de luy rendre leur ville à sa discretion, en laquelle il entra le 12. de Septembre, estant ia son armee si desbauchee, tant par la longueur d'vn tel siege, que par la peste qui sy estoit mise (dont vn grand nombre des plus principaux Seigneurs sans les basses gens estoient morts). que plusieurs s'en desbanderent pour s'aller aërer ailleurs. Du nombre desquels fut le Comte de Champagne. Neantmoins le Roy ne laissa de passer outre, receuant les clefs de toutes les villes, places & chasteaux du Languedoc, qu'on luy enuoyoit en gage d'obeissance) iusques à quatre lieues de Toloze: où l'incommodité de l'hyuer & les maladies qui combatoyent son camp plus que l'ennemy, le firent penser de s'aller rafraischir & hyuerner en France, en intention de reuenir avec le printemps mettre à fin le reste de son entreprinse. Si la mort ne l'eust pris à son retour en la ville de Mōtpensier en Auuergne le 12. iour, ou selon la Chronique de Montfort le 7. des Ides de Nouembre, par vne maladie que la contagion de l'air luy causa plustost que (comme aucuns ont voulu dire) la poison que ceux d'Auignon luy donnerent. Encore que Matthieu Paris (duquel on prendra cecy comme d'vn Anglois) ait escrit que plusieurs estimerent qu'il luy auoit esté doné par le Côte de Chāpagne, *Ob amore* (dit-il) *Regina eius, quā carnaliter illicitè adamauit vine libidinis impulsu stimulatus, moras ulterius necētere nō valebat.* Et pour ceste occasiō il dit encor puis apres qu'il laissa de tāt plus facilēment le parti des Princes de la ligue pour se reioindre avec le Roy. On adiouste à ce propos tāt de chāsons d'amours qu'il cōposa en faueur d'elle, lesquelles il feit peindre à sō Palais de Prouins. Sōme q̄ ce Roy Loys laissa à son

trespas quatre fils, si ieunes que l'aîné nommé Loys, qui fut entre les Roys de France 9. de ce nom, & canonizé entre les Saints pour la sainteté de sa vie apres sa mort, ne pouvoit lors estre aagé de plus de 12. ans: estans ses freres Charles Comte d'Anjou & cy apres de Prouence, Alphonse Comte de Poictou & depuis aussi de Toloze, & Robert Comte d'Artois. Ce nonobstant il fut à la poursuite de la Royne Blanche sa mere, fille du Roy de Castille, mené à Reims, où l'Archeuesque de Sens en défaut de celui de Reims qui estoit nouuellement decedé, feit les ceremonies de son couronnement. Guill. de Nan-gis, vielle Chron. de Flandre, Chron. & Annal. de France.

EN la mesme année l'Empereur Frederic voulant tenir sa cour Imperiale à Cremone, manda les Princes d'Allemagne pour sy trouver: afin d'aduiser avec eux des affaires de l'Empire, & de l'entreprinse de la guerre sainte. Tellement que le Prince Henry son fils avec grand nombre d'autres Princes vindrent pour cest effet iusques à Trête. Mais les Veronnois se rebellans contre l'Empereur, les empescherent de passer en Italie. Qui fut cause de rompre l'effet de ceste diette: dont les Veronnois furent excommuniés par l'Euesque qui preschoit la Croisade du consentement de tous les Prelats de la Lombardie. Neantmoins on les vit bien-tost apres absous par le Pape. Ce qui feit penser d'où venoit la cause de la rebellion des Veronnois: mesmement quand il sceut que le Pape despescha tout au mesme tēps son Chappelain vers les Milannois & autres communautés de la Lombardie, lesquelles (ce dit le Chroniqueur Allemand de ce tēps) *Per eius suggestionē contra Imperatorem cōiurauerunt, facientes collegium, quod Longobardorū societas per multa tempora est vocatum.*

PHILIPPE Comte de Namur, fils de Pierre d'Auxerre, Empereur de Constantinople, ayant accompagné le Roy en la guerre contre les Albigeois, fut de ceux qui moururent deuant la ville d'Avignon, ne laissant aucuns enfans. Au moyen dequoy Henry Côte de Luxembourg se mit en possession de la Comté de Namur, se pretendant estre son plus proche heritier. Dont il fut puis apres en different contre le Côte de Flandre. Mais apres que les François furent chassés de Constantinople, l'Empereur Bauldoin dernier vint repeter ladicte Comté qui luy appartenoit mieux de tout droit, faisant en sorte qu'elle luy fut rendue: cōme recite Iaques Meier. Mais ie croy qu'il n'a rien esté de ceste guerre, d'autant que Henry de Luxebourg n'estoit pas lors en aage de faire guerre, ny marié, cōme dit faussement cest auteur.

VN certain imposteur se trouua en ce temps si effronté, qu'il fosa dire estre Bauldoin Côte de Flandre, qui auoit esté cy deuant Empereur de Constantinople. Tellement que plusieurs furent seduits de ceste opinion, iusques à ce qu'apres auoir par vn espace de tēps ioué son personnage, son fait fut si bien descouvert, qu'il receut le chastiment de sa temerité par la Comtesse de Flandre, à qui il fut mené. Hist. de France.

LE Seigneur Pierre Zanni Duc de Venise, ayant exercé la dignité Ducale l'espace de 22. ans s'en demit volontairement. Au moyen dequoy les Venitiens luy subrogerent en icelle le Seigneur Iacques Tepule, qui l'exerça l'espace de 20. ans & enuiron 8. mois. Au commencement desquels les Candiot & les habitans des Isles de Lesbos & de Chio se rebellerent tant contr'eux, que contre les Latins: faisant venir Iean Ducas soy disant Empereur à leur secours, lequel y alla avec grand nombre de vaisseaux. Nonobstant lesquels toutesfois il fut lourdement repoussé de Candie par les Venitiens. Nicep. Greg. Sabellic, Contarin.

LES païs de Mysie, Vallachie & Bulgarie estoient en ce temps regis & gouuernez par Iean nepueu du Roy Iean dernier & fils du premier Roy Asan: lequel mena vne armée cōtre Theodore l'Ange qui se nommoit Roy & Empereur de Thessalie, par laquelle il le vainquit en vne bataille, de telle façon qu'il demeura son prisonnier. Au moyen dequoy il luy feit creuer les yeux. Gregoras.

CONRADIN fils de Saphodin Souldan de Syrie, mourut, laissant ses fils, qui continuerent les trefues avec les Chrestiens de la Palestine, iusques à deux ans. Blondus.

LE Pape Honoré estant en necessité de deniers enuoya ceste année son Legat nommé Othon au royaume d'Angleterre, pour requerir les Anglois de luy octroyer le reuenu de certaines prebendes de chaque diocèse: nommément de deux en chaque Eglise cathedrale: dont l'une fut de la collation de l'Euesque, & l'autre du Chapitre: allegant, que les enfans naturels doiuent soulager la pauvreté de leur mere. Mais le Roy d'Angleterre entendant de quelle importance estoit ceste demande, la luy feit totalement refuser. Cependant

pendant autres Legats alloyent par les autres royaumes faire les mesmes demandes. Pour laquelle aussi il y en alla vn en France, qui assembla vn Synode à Bourges. Combien que Guillaume de Nangis & les Annales de France estiment que ce fut pour solliciter le Roy à se croiser contre les Albigeois.

S. François d'Assise, auteur & instituteur de l'ordre des Cordeliers, mourut selon la Chronique de Montfort le 4. d'Octobre. Auquel temps aussi Matthieu Paris tesmoigne que les Cordeliers entrerent premierement en Angleterre.

IVS QVBS à laquelle annee aussi Gaultier dit Conuentrienſe, historiographe Anglois, a escrit l'histoire des Bretons depuis leur origine. Balæus.

L'ORDRE des Carmes fut confirmé & approuvé par le Pape. Onufrius.

Du Monde.	6265	E. d'Allemagne.	17	R. d'Eſcoſſe.	12
De Ieſus Chriſt.	1227	R. de France.	1	R. de Dannemarch.	29
De l'Incarnation.	19	R. de Naples.	29	R. de Hongrie.	23
De l'Eſſeigne.	624. le 9. de	D. de Veniſe.	2	R. de Pologne.	34
Decembre.	625	R. de Caſtille.	11	R. de Boëme.	1
Royaume.	1	R. d'Arragon.	13	R. de Sueſſe.	6
E. de Grece.	8	R. d'Angleterre.	11		

LES Princes de France trouuerent de ſi dure digeſtion le fait de la Roine Blanche, qui ſeſtoit totalement emparee & du gouuernement du Roy ſon fils & de la Regence du royaume (qu'ils diſoyent n'eſtre affaire de femme meſmement eſtrangere, encore qu'elle luy euſt eſté ordonnee de l'ordonnance du feu Roy ſon mary & du conſentement des eſtats du royaume) qu'ils firent vne ligue & conſpiration enſemble de ne ſe laiſſer gouuerner par elle: eſtans les principaux chefs d'icelle les Comtes Hues de la Marche, Pierre de Dreux, dit Maucler, Comte de Bretagne, & Thibault de Champagne, qui declarerent Philippe Comte de Boulogne, oncle paternel du Roy Regent de France. Lequel eſtimant qu'il failloit penſer à ſe rendre fort, feit en grâde diligence clorre & fortifier Calais, qui n'eſtoit lors qu'un village. Suyuant laquelle intention le Comte de Bretagne fit ſemblablement mettre en eſtat de deſenſe deux Chateaux que le feu Roy auoit mis en ſa garde. Deſquelles façons de faire le ieune Roy aduert, fut conſeillé de reprendre le Châpenois en grace pour puis apres employer plus librement ſes forces cõtre les autres. Mais il leur assigna premierement iour de ſe venir representer deuant luy pour reſpondre de ce dont ils eſtoient chargez. La fin fut qu'ils vindrent faire des bons valets deuant luy, iuſqu'en la ville de Vandosme: ayans cependant mis gens en embuſches pour le prendre en la ville d'Eſtempes où il ſ'eſtoit venu eſbatre. Qui fut cauſe de faire fortir les Pariſiens qui l'allerent querir iuſqu'à Montleheri, d'où ils le ramenerent à Paris. Nonobſtant que les Princes ſ'excuſaſſent bien de n'auoir eu enuie de luy mal faire, ains ſeulement de le vouloir ſeparer d'avec ſa mere. Laquelle ayant preueu tous ces remuemens de meſnage, auoit mis dès le commencement de l'annee Ferrand Comte de Flandre en liberté, & renuoyé en ſon pays ſous certaines conditions & modifications (qui depuis la iournee de Bouines auoit eſté touſiours detenu és priſons de Paris) en intention de le rendre ſien contre les Princes rebelles. Le ſeigneur de Iainuille en la vie de S. Loys cha. 4. 5. 6. vieille Chronique de Flandre, Guillaume de Nangis, Iaques Meyer, Chronique & Annales de France.

PENDANT Vmbert ou Humbert ſeigneur de Beau-jeu, que le feu Roy auoit laiſſé au Languedoc pour faire la guerre contre le Comte de Toloze & les Albigeois, prit quelques Chateaux ſur eux, nommément le Chateau de Botera, où furent brullez aucuns qu'on diſoit heretiques, entre leſquels ſe trouua vn Gerard de la Motte, qu'on diſoit eſtre leur Diacre, qui ne vouloyent abiurer leurs opiniõs. Mais les Catholiques perdirent auffi au meſme temps Guy de Montfort, frere du feu Comte Simon, qui fut tué le dernier iour de Ianuier à l'aſſault d'un Chateau. Chronique du Comte de Montfort.

EN la meſme annee eſtant la cité de Veronne toute bandee & diuiſée en diuerſes factions, dont l'une eſtoit pour le Marquis d'Eſte, l'autre pour Salinguerre, & la troiſieſme

pour Eccelin: iceluy voulant encore totalement supprimer ses aduersaires, se fit secrettement mettre dedans la ville par ses Partisans: & y estant, en dechassa tous ceux qui luy estoient mal affectez, signâment tous ceux de la partie du Marquis. Au moyen dequoy il s'en fit declarer Podesa: par mesme moyen aussi il entra bien tost apres dedans Vincence, de laquelle il fit son frere Alberic Podesa. Qui fut la façon par lesquelles il reduisit ces deux villes à sa deuotion: lesquelles aussi il entretint si biē en sa puissance, que la mort seulement d'iceluy les en aliena: & d'oū il commença semblablement à se faire planche sur d'autres projets d'aggrandir ses estats. Tellement que dès l'annee mesme sous le pretexte de vouloir venger la cruauté que le Marquis d'Este auoit commise au Chasteau de la Fratta, alla assieger le castel di Fonte, qui appartenoit aux seigneurs de la Case da campo San Piero. Lequel il prist & saccagea: dont il se rendit toute la communauté de Padouē ennemie, tellement qu'elle luy denonça la guerre. Pierre Gerard de Padouē.

LE Pape Honoré, homme au tesmoignage de Platine magnanime, docte & de bonne vie, nonobstant que Matthieu Paris l'appelle selon comme vn lion, & auare comme vne sangsue, mourut ceste annee, tesmoing Onufrius le 18. iour de Iuillet, Combien que l'Abbé d'Vrsperg, qui viuoit sous luy, & la Chronique du Comte de Montfort, ensemble aussi la Chronique de Martin afferment constamment que ce fut le 26. iour de Feurier. Mais tant y a que les Cardinaux esleurent en son lieu (Matthieu Paris dit que ce fut le 18. de Mars) Hugouin ou Huguetin d'Anagnie, natif de la terre de Labeur, nepueu ou bastard du Pape Innocent 3. qui prit le nom de Gregoire 9. sous lequel il presida au compte dudit Onufrius 14. ans 9. mois 2. iours. Au commencement desquels il entra d'une grande soudaineté en querelle contre l'Empereur Frederic. A cause comme les epistres de Pierre de Vineis, Ricobald & Pandolfo Collinutio récitent, qu'il ne voulut que Henry l'un de ses fils naturels espousast la niepce d'iceluy, qui desiroit grandement que ceste alliance se fait. Tellement qu'il le declara au dire de l'Abbé d'Vrsperg excommunié contre toute forme de iustice, pour causes legeres, sans l'auoir en façon quelconque conuaincu ny oüy en ses iustifications, ny mesme permis aux Ambassadeurs qui portoyēt les excuses d'iceluy d'approcher de luy, ou de reciter leur charge en presence du Consistoire des Cardinaux: allegant pour toute raison qu'il ne s'estoit encore acquité de la promesse qu'il auoit faite à son predecesseur de faire le voyage d'oultremer, & qu'il ne faisoit que trouuer des remises pour ne l'accomplir. Combien que Platine recite qu'il luy fit en premier lieu commandement seulement sur peine d'excommunication de satisfaire à laditte promesse. Somme que ses menaces eurent tel pouuoir enuers luy, qu'elles luy feirent tenir vne diette des Princes de l'Empire par le Roy des Romains son fils. La conclusion de laquelle fut, qu'il deuoit obtemperer au commandement du Pape. A cause dequoy grand nombre de Princes & grands seigneurs, entre lesquels estoit Loys Lantgraue de Turingie, s'enroulerent pour l'accompagner. Et les autres se taxerent à contribuer aux frais de ceste entreprinse. Tellement qu'il se fit vne grande armee, à laquelle se vindrent ioindre d'autres grandes troupes de Croisez des autres royaumes Chrestiens, qui s'allerent tous rendre au port de Brindes sous la conduite du Lantgraue, pour attendre là l'Empereur qui les y deuoit venir trouuer à iour nommé. Mais auant sa venue la peste se meit de si piteuse façon entr'eux, que grand nombre en mourut, nommément le Lantgraue, qui estoit mary de sainte Elisabeth, fille d'André Roine de Hongrie: iusques à ce que l'Empereur arriua, qui les fit avec ses propres troupes embarquer & prendre la routte de la Moree. Où la tourmente les vint accueillir si furieusement, qu'elle les fit aller ancrer au port de Cypre, pour y attendre meilleur temps, pendāt lequel seiour l'Empereur s'en reuint avec aucuns de ses gens en Italie, ayant mauuaise opinion du Pape, qu'il craignoit qu'il ne luy dressast quelque mauuais mesnage en ses royaumes & prouinces d'Italie. Lequel aussi se monstra si mal content & mal edifié de son si soudain retour, que les histoires d'Italie afferment que ce fut pour iceluy seulement qu'il renouella, conferma & agraua les censures & maledictions que son predecesseur auoit auparauant prononcees contre luy: & que sans vouloir faire mise de ses excuses qu'il enuoya faire par escrit, (avec lesquelles il donnoit aussi assez à paroistre l'enuie qu'il auoit de se rembarquer par les apprests qu'il en faisoit. ayant à ceste fin assigné la diette aux Princes d'Allemagne à Rauenne) il sollicita les Milannois & Veronnois de ne bailler passage par leurs terres à aucun de ceux qui voudroyent

droient aller vers luy. Tellement qu'ils desualizerent & mirent en blanc tout autant de Croisez qui se trouuerent en leurs pays. Ce qui donna occasion à l'Empereur de pratiquer sous main la famille des Fregepanes de Rome, qui mirent le Pape en tel accessoire qu'ils le firent retirer à Peruse: où il institua Iean de Brienne Roy de Ierusalem gouverneur de la Romagne, & l'incita avec les Comtes Thomas & Matthieu de la Toscane, ensemble les citez de la Lombardie, à se reuolter & prendre les armes contre l'Empereur, d'où s'ensuyuit la ligue & confederation qui fut depuis appelée Lombardique. Matthieu Paris, Abbé d'Vrserg, Pandolfo Colli. Blondus, Naucler.

P R E M I S L A V S troiesime Roy de Boëme, premier aussi qui porta le surnom d'Ottocare, mourut (selon Martin Cromer) en cetemps, laissant à l'opinion d'iceluy vn fils unique nommé Venceslaus surnommé le Louche, dit aussi Ottocare, qui fut Roy de Boëme apres luy. Mais la pluspart des autres conuiennent que Premislaus eut encore vn autre fils nommé Premillaus, qui regna apres son frere. Dubrauius aussi nous declare que Premillaus le pere n'estoit pas encore decedé, quand Leopold Duc d'Austriche mourut en Italie, qui fut l'an 1231. ou 1232. Tellement qu'il feist mener guerre à Frederic fils d'iceluy par Venceslaus, qui estoit venu assieger la ville de Vetonie en la Morauie, qui le meit en route, luy ayant fait leuer son siege. Et pource qu'il declare semblablement que Premillaus feist regner son fils Venceslaus avec soy long temps deuant son trespas, l'ayant mesmes fait couronner par l'Archeuesque de Maience, luy laissant dès lors la conduite des affaires de guerre qu'il ne pouuoit plus porter à cause de sa vieillesse, il se peut faire que ce fut plustost ceste annee ou enuiron ce temps, que Venceslaus commença de regner avec son pere.

V V A L D E M A R E Roy de Dannemarc ayant esté mis l'annee precedente en liberté sous certaines conditions, faisoit estat non seulement de ne les vouloir garder & accomplir, mais aussi d'auoir sa reuange du Comte Henry son detenteur. Lequel toutesfois il trouua si bien accompagné, ayant le Duc de Saxe avec luy, quand il l'alla chercher, qu'il fut honteusement vaincu par luy en vne rencontre & mis en route le iour de la Magdelaine. Tritemius, Chronique de ce temps.

L O Y S Landgraue de Turingie, duquel nous venons de parler, laissa à son trespas qui luy aduint l'onzième iour de Septembre, vn fils nommé Herman, aagé lors de 6. ans seulement, avec deux filles, l'vne Gertrude, qui fut religieuse, l'autre nommée Sophie, qui fut cy apres femme de Henry second du nom, Duc de Brabant. Or estant ce Herman ieune que nous venons de dire son pere, auoit deux freres Henry & Conrard, desquels Henry se meit en possession du Landgrauiat de la Turingie, iusques à ce que son nepueu fut paruenue en aage de maiorité. Chronique des Landgraues de Turingie.

V N seigneur de Pologne nommé Suatopelko, ayant esté institué par le Roy gouverneur de Pomeranie, s'en vouloit faire du tout Prince propriétaire sous la faueur & support qu'il eseroit d'Vladislaus Duc de la grande Pologne son maistre. Et pource qu'il fut aduertie que le Roy Lesco luy dresseoit vn mauuais saupiquet, il s'en donna si bien garde qu'il le feist retomber sur luy-mesme, le mettant traistrement à mort le 14. iour de Novembre. Au moyen dequoy il se rendit souuerain de la Pomeranie, qui fut par ce moyen separée du royaume de Pologne. D'autant qu'il n'y eut moyen par l'estat qui suruint en Pologne de l'en desnichier depuis. Martin Cromer, Dlugosus, Annales de Silesie.

L E S Prussiens faisant coustume ordinaire de venir courir, degaster & rauager la Masouie, firent que Conrard Duc de Masouie fut conseillé d'appeller les Cheualiers ou freres Teutoniques ou Allemans qui faisoient estat de guerroyer contre les fideles, & en auoient institué vn ordre de fraternité sous le nom de la Vierge Marie. Tellement qu'il leur donna toute la contree de Culme, & tout le pays qui est entre les riuieres de Vistule & de Mocre, Deruanere aussi: à telle charge & condition qu'ils feroient guerre aux Prussiens de toute leur puissance, & qu'apres les auoir subiuguez, ils luy rendroient la contree de Culme, & diuiseroient avec luy ou ses successeurs esgalement au dire des gens de bien tout le reste avec tout ce qu'ils pourroient conquerir sur les infideles. Ce qu'estant accordé, les Croisez prindrent la charge de defendre les Masouiens & Polonois, & de recouurer la Prussie des mains des idolatres. Et en peu de temps par l'aide des habitans de Masouie & de plusieurs autres qui s'alloyent ioindre à eux volontairement par deuotion, ils arresterent leurs courses, s'elargirent grandement en ces regions-là, & fortifierent de belles villes & for-

teresses dans peu d'annees : comme tesmoigne Martin Cromer avec les autres historiens de Pologne. Sleidan liu. 20. adiousté, que ceste donation fut confirmée par l'Empereur Frederic en la mesme année.

<i>Du Monde.</i>	6266	<i>R. de France.</i>	2	<i>R. de Dannemarch.</i>	16
<i>De Iesus Christ.</i>	1228	<i>R. de Naples.</i>	39	<i>R. de Hongrie.</i>	24
<i>Indiction.</i>	I	<i>D. de Venise.</i>	3	<i>R. de Pologne.</i>	1
<i>De l'Hegire. 625. le 20. Nouëb.</i>		<i>R. de Castille.</i>	12	<i>R. de Boëme.</i>	2
<i>Papes.</i>	2	<i>R. d'Arragon.</i>	14	<i>R. de Suesse.</i>	7
<i>E. de Grece.</i>	9	<i>R. d'Angleterre.</i>	12		
<i>E. d'Allemagne.</i>	18	<i>R. d'Escoffe.</i>	13		

L'EMPEREUR Frederic nonobstant les empeschemens du Pape s'embarqua derechef le 11. iour d'Aoust : & fait en sorte qu'il vint avec son armee descendre au port d'Acre en Iudee au mois de Novembre. Dont il commença de toute sa puissance à faire la guerre aux Sarrazins, iusques à ce qu'il se vit estre si laschement suyui tant des Templiers que des Venitiens & autres Chrestiens d'Asie (qui en obtemperant au commandement que le Pape leur auoit fait, ne luy vouloyent rendre aucune obeissance ny assistance) qu'il ne fut gueres sans trouuer moyen de s'accorder avec le Scaraph Souldan d'Egypte, & son frere le Roy de Damas, qui n'estoyent moins desireux de la paix que luy, ayans esté grandement espouuantez tant de la venue contr'eux, que de la grande puissance qu'ils scauoient qu'il auoit en la Chrestienté. Cependant pource qu'il s'estoit rembarqué sans estre recôcilié ny auoir prins la benediction du Pape, il le fit encore rentrer de ce fait si fort de fureur en chault mal, qu'il fit (oultre les defences faites aux Princes d'Asie, qui furent, comme dit la grande Chronique de saint Denys, portees par deux Cordeliers) vne autre defense aux Croisez qui se vouloient embarquer apres luy, de ne passer la mer : commandant fort instamment de faire chasser hors tant de la Pouille que de la Lombardie, ceux qui estoient ià mis en chemin pour ce faire : adioustant beaucoup de faits estranges, s'ils sont tels qu'aucuns les ont recitez. Mais tant y a qu'il est certain qu'il meit quant & quant vne grãde armee aux champs (qu'il faisoit nōmer l'armee de Iesus Christ) leuee des pays tāt de la Lombardie & de la Romagne que de la Pouille : laquelle diuisee en trois osts, alla sous la conduite de Iean de Brienne Roy de Ierusalem & du Cardinal Colonois, de Pandolfe de Sauella & de Thomas Comte de Celane donner dedans les royaumes de Naples & de la Pouille pour les reduire en son obeissance : comme ils firent de la plus grand part, signamment de ce qui est depuis Capua iusqu'à Rome, lors que l'Empereur estoit le plus occupé à retirer le royaume de Ierusalem de la main des infideles. Ce nonobstant les Romains ne laisserent de tousiours tenir bon pour l'Empereur. Tellement que le Pape fut contraint de sortir de Rome pour se retirer à Peruse, pour y estre plus seurement, d'où il enuoya signifier en toutes les prouinces de la Chrestienté l'excommunication de Frederic par ses Nonces & Legats, signamment par les freres prescheurs, d'entre lesquels vn nommé Othon Cardinal du tiltre de Carcere Tulliano prist la commission d'aller en Allemagne & au Dannemarc pour y brouiller les cartes contre Frederic, & à ceste intention en alla parlementer avec Othon Duc de Lunebourg. Mais il ne le peut desmouuoir de la deuotion qu'il auoit à Frederic. Parquoy il s'en reuint au Liege & au pays de Brabant, où il fut encore plus mal venu. Car vn Aduocat d'Aix & d'un Alnold de Gemmoch, accompagnez d'autres Partizans de l'Empereur, luy baillerent la chasse. Occasion pourquoy le Pape meit la ville de Liege en interdiction. Extraict d'un ancien Chroniqueur de ce tēps, d'une lettre de Thomas Comte d'Auersa à l'Empereur, de l'Abbé d'Ursperg, Matthieu Paris, Pandolfo Collinutio, Blondus, Naucler, Auentin.

CEPENDANT comme les Padoüans se deliberoient de bien rudement guerroyer le Comte Eccelin, aussi luy avec les Veronnois, Vincentins & Ferrarois se meist en equipage de les bien soustenir. Tellement qu'on n'esperoit pas moins que qu'ils se deussent bourrer de bonne façon les vns les autres, si les Venitiens ne se fussent entremis de les appoin-

ter:

ter: qui firent avec le commandement du vieil Eccelin le moyne, que son fils en restituât le Chasteau de la Fonte, avec le dommage qu'il y auoit fait, & en prestant serment de fidelité au Podesta de Padouë, fut reconcilié avec les Padoüans. Pierre Gerard de Padouë.

ROBERT Empereur de Constantinople desirant auoir à femme vne ieune Damoiselle qui auoit esté la promise à vn gentil-homme de Bourgongne, le fit entrer en telle rage de ialousie, qu'il couppa le nez à laditte Damoiselle, & précipita la mere d'elle (qu'il estimoit estre coupable du tort qu'on luy faisoit) dedans la mer. Et pource qu'il se trouua si bien supporté, que l'Empereur n'eust pas osé entreprendre sans grand esbranlement de son estat d'auoir raison de ceste iniure, force luy fut de l'aualler si doux qu'il partit de Constantinople pour aller passer sa fâcherie à Rome; où il fut couronné du Pape. Mais au retour vne maladie l'arresta au pays de Achaie, de laquelle il mourut, laissant vn fils vnique nommé Bauldouin, à qui on fit prendre le tiltre d'Empereur apres luy. Lequel il garda iusqu'à ce qu'il fut dechassé de Constantinople l'espace de 31. an. Blondus, Sabellic, Cuspinian, Egnatius. Neantmoins j'ay vne ancienne Chronique non imprimée, qui rapporte seulement le commencement de l'Empire de Balduin à l'an 1234.

POURCE que les Princes de France mal-contens n'osoyent faire paroistre qu'ils en voulussent directement à l'estat du Roy, ils suscitèrent vne querelle à Thibault Comte de Champagne qui s'estoit departi de leur ligue, faisant venir la Roine de Cypre pour querreller le droit qu'elle pretendoit luy appartenir au Comté de Champagne, comme étant fille du fils aîné de Henry le Large Comte de Champagne, duquel ledit Comte Thibault n'estoit que puisné: & puis sous pretexte de la vouloir secourir à retirer son bien, se mirent avec tous leurs alliez aux champs. Tellement que le Duc de Bourgongne y entra d'vn costé avec son armee, & vint iusques à Troye. Mais les Comtes de Dreux, de Bretagne & de la Marche amenerent leur ost par la Brie: où ils eussent reduit le Comte en mauuais parti, sans le Roy qui prit sa defence en main: & s'en vint luy-mesme en personne à son secours. Qui fut cause de faire retirer tous les autres. Au moyé dequoy il meit la Roine & le Comte d'accord ensemble. Par lequel le sire de Ioinuille dit que le Comte donna à la Roine de Cypre pour le droit successif de son partage deux mille liures en terre de reuenu, & quarante mille liures en argent contêt: laquelle somme paya depuis le Roy à la Roine de Cypre, moyennant que le Comte luy vendit pour icelle les fiefs des Comtez de Blois, de Chartres & de Sancerre, ensemble le Vicomté de Chasteaudun. Au moyen dequoy vne partie des terres qui furent lors données à la Roine de Cypre demeurerent à Gaultier Comte de Brienne, fils de ce Gaultier qui auoit conquis le royaume de Naples: pource qu'il prist en mariage madame Marie fille de laditte Roine de Cypre, dont il eut vn fils nommé Iean, à qui du Tillet dit que Henry Roy de Cypre son oncle donna l'an 1243. les droits qu'il auoit es Comtez de Champagne & Brie. Et de ce Gaultier & de Iean descendit cy apres Gaultier Comte de Brienne, & Duc d'Athenes, qui fut Connestable de France sous le Roy Iean. Le seigneur de Ioinuille, Guillaume de Nangis.

La guerre se poursuuoit tousiours si asprement par le Legat du Pape, & Vmbert de Beau-jeu Lieutenans du Roy au Languedoc contre les Tolozains & Albigeois, qu'ils s'aduiferent en fin pour marter l'obstinacité d'iceux, d'aller bruller, gaster, & ruiner tout le terroir d'alentour de Toloze. Ce qui feit si mal aux Tolozains & au Comte mesme, qu'ils perdirent l'enuie de se plus opiniâster contre le Roy & l'Eglise Romaine. Tellement qu'à la premiere semonce de paix que leur vint faire l'Abbé de Grand Forests de la part du Roy, ils se soumirent à tel appoinctement qu'il seroit aduisé en quelques Parlemens qui furent à ceste fin assignez en Viuarets, à Meaux en Brie, & finalement à Paris. Où la dernière conclusion de l'accord fait avec eux fut prise enuiron Pasques de l'année ensuyuant, qui estoit encore au compte des François de ceste-ci. Cependant trefues & abstinence de guerre estoit au Languedoc. Chronique du Comte de Montfort.

La mort du Roy Lesko meit le royaume de Pologne en grand trouble, pourautant qu'il laissa vn fils nommé Boleslaus le Chaste en aage nō encore capable de pouuoir gouverner soy & vn tel royaume, & que la vesue Roine par l'aduis de la plus part de la noblesse Polonoise feit venir Henry le Barbu Duc d'Vratislaue en la Silesie, pour prendre la tutelle & gouvernement du ieune Roy & du royaume en sa main à tiltre de tuteur, leur estat Conrard Duc de Massouie suspect pour ses mœurs & complexions austeres & cruelles, à qui cest honneur sembloit appartenir de plus pres, pour estre le plus proche du sang royal.

Aussi ne se voulut-il laisser frauder en ceste sorte de son droit sans le debatre, car il se meit tellement à le poursuivre, que la perte de deux batailles & d'un de ses fils qu'il feit contre son ennemy, n'eut pas le pouuoir de l'en faire deporter. Mais s'estant en fin saisi par surprinse de la personne du Duc Henry son Competiteur, luy feit renoncer luy-mesme à la tutelle & administration du royaume, & du ieune Roy qu'on compte auoir regné depuis le trespas de son pere l'espace de 32. ans. Combien que les 15. premiers sont plustost attribuez à Conrard qu'à luy: lequel on dit aussi auoir esté incité par la suruenue de ce differét de faire la tranfaction de la Prussie avec les Cheualiers à la Croix & Theutoniques: à fin que sa Duché de Massouie fust en seurté des Prussiens, pendant qu'il seroit detenu ailleurs.

A v mesme temps aussi Vladislaus surnommé Lasconogi, Prince de la grande Pologne, fut par son nepueu Vladislaus, dict Sputateur ou le Cracheur, despoillé & dechassé de tous ses pays & seigneuries: dont il mourut de regret sans laisser enfans pour venger sa querelle. Au moyen dequoy sondit nepueu demeura en possession de ce qu'il s'estoit acquis par vsurpation sur luy. Martin Cromer, Annales de Silesie.

P A R vn edit publié ceste année au royaume de France contre les vsurations des Papes, le Roy se plaignoit grandement de leurs nouuelles inuentions, reseruations, & preuentions des reuenus & dignitez ecclesiastiques, par lesquelles il se trouuoit estre totalement priué & spolié du droit qu'il auoit en la collation des benefices. Cependant toutesfois le Pape ne laissa pas d'exiger & leuer vn decime de tout le reuenue des benefices d'Angleterre pour en faire la guerre à l'Empereur. Matthieu Paris.

E S T I E N N E Langton Anglois docteur en Theologie mourut, ayant esté à ce qu'on dit le premier qui auoit monstté la maniere d'enseigner & interpreter la Theologie scholastique & interpretatiue par vne nouuelle façon de lecture, suyuant laquelle il exposoit la sainte Esriture, la reduisant en allegories & moralizations. En faueur dequoy le Pape luy auoit donné le chapeau de Cardinal, qui aussi l'auoit induit à tenir son parti contre le Roy Iean: tesmoing Balæus, selon lequel aussi florissoit Radulfe Coggeskale, moyne de Cisteaux, qui feit les additions à la Chronique de Radulfe le Noir.

<i>Du Monde.</i>	6267	<i>E. d. Allemagne.</i>	19	<i>R. d'Escoffe.</i>	14
<i>De Iesus Christ.</i>	1229	<i>R. de France.</i>	3	<i>R. de Dannemarch.</i>	27
<i>Indiction.</i>	2	<i>R. de Naples.</i>	30	<i>R. de Hongrie.</i>	25
<i>De l'Hegire.</i>	626. le 17. de	<i>D. de Venise.</i>	4	<i>R. de Pologne.</i>	2
<i>Nouembre.</i>	627	<i>R. de Castille.</i>	13	<i>R. de Boëme.</i>	3
<i>Papes.</i>	3	<i>R. d'Arragon.</i>	15	<i>R. de Sueffe.</i>	8
<i>E. de Grece.</i>	1	<i>R. d'Angleterre.</i>	14		

L E trop bas aage du ieune Bauldouin Empereur de Constantinople, feit aduiser aux Princes Latins qui estoient à Constantinople, que les affaires d'un tel Empire requeroiét l'œil & la conduite d'un personnage entendu en telle charge, tel que leur sembla estre Iéa de Brienne Roy de Ierusalem, lequel ils firent venir à ceste intention d'Italie en Grece: où le ieune Empereur prit sa fille en mariage (ayant refusé la fille de l'Empereur de Trebizonde qu'on luy auoit offerte) & luy donna par mesme moyen le tiltre de Cesar. Blondus, Sabellic, Cuspiniâ. Mais si celà s'est faict ceste année, il faut que Iean soit allé à Constantinople, apres qu'il eut esté chassé de la Pouille par l'Empereur.

L E s conditions de la paix faite & accordée le 18. iour de Feurier en la 2. Indiction entre l'Empereur Frederic & le Souldan d'Egypte, furent que la cité & royaume de Ierusalem, compris les villes de Iaphes, Nazareth, Bethleem, avec celles de la Phœnicie, comme Sidon & les circonuoisines seroyent remises és mains de l'Empereur & des Chrestiens. Aufquels seroit aussi licite de fortifier tant icelles, que de releuer toutes les autres anciennes fortes places ruinees, sans qu'il demeurast aucune garnison de Sarrazins dedâs le temple, ny en aucune place dudit royaume. Ainsi qu'est expressément déclaré & specifié en deux epistres, que l'Empereur escriuit, vne aux Princes & Euesques d'Allemagne: l'autre au Roy d'Angleterre, sur le discours des occurrences de son voyage. Neantmoins vne epistre fut enuoyée de la Terre sainte par Gerold Patriarche de Ierusalem, qui taxoit & accusoit

accusoit grandement tout ce que Frederic auoit fait par delà, disant qu'il y estoit arriué enuiron avec 40. Cheualiers seulement sans aucunes finances, esperant de se maintenir des despouilles des habitans de Syrie. Dont il fut en grand mespris enuers le Souldan de Babylone, avec lequel toutesfois il commença tout aussi tost de parlementer d'accord sans prendre aduis ny conseil des Cheualiers du Temple & de l'hospital, ny d'aucun autre de par delà de ce qu'il pretendoit, ny des articles de la composition qu'il vouloit faire. Tellement qu'il ne se trouua personne à la fiancer & iurer que luy seul, & puis icelle estant faite, se vint faire couronner Roy de la Terre sainte dedans le temple de Ierusalem, prenant luy-mesme & imposant la couronne sur sa teste, nonobstant qu'il fust excommunié, & sans estre lors accompagné d'aucune personne ecclesiastique. Adioustoit à celà le mauuais traitement qu'il auoit fait à tous les Chrestiens de par delà: pource qu'ils ne vouloyent pas approuuer la paix qu'il auoit faite: & qu'ils luy auoyent dit qu'ils ne pouuoient communiquer en bonne conscience avec luy à cause qu'il estoit excommunié. D'auantage qu'il leur auoit commandé de renvoyer & licencier toute la gendarmerie qu'ils auoyent coustume d'auoir pour la defense du pays: s'assurant seulement sur les trefues qu'il auoit avec le Souldan, & sur la garnison qu'il y laissoit sous la conduite de son Baillif nommé Thomas (les autres ont dit. Regnault) finalement qu'il leur auoit osté toutes les armes publiques & machines de guerre, desquelles il auoit enuoyees la pluspart au Souldan. Avec ces lettres-là, le Pape enuoya semblablement les siennes par la Chrestienté: où il faisoit sonner fort haut ce que l'Empereur auoit osé entrer dedans le temple estant excommunié à vn iour de feste solennelle: mesmement aussi qu'il y auoit harangué au peuple, se iustificiant & excusant enuers iceluy de tous les blasmes qu'on luy imposoit, en accusant la court Romaine d'auoir iniustement procedé contre luy, & d'une insatiable & simoniaque auarice. D'auantage de ce qu'il s'estoit fait paroistre par delà par tous ses faits, actions & deportemens: qu'il faisoit plus d'estime de la Loy Mahumetique que de la religion Chrestienne. Aussi que par le traité fait avec le Souldan ils s'estoyent reciproquement promis l'un à l'autre de s'aider & secourir l'un l'autre contre tous viuans, tant Chrestiens que Sarrazins: & que par le mesme la cité de Ierusalem demeueroit desmantelee sans pouuoir estre mise en estat de defense, avec permission aux Sarrazins d'y demeurer, hanter & frequenter comme auparauant, voire dedans le temple mesme. A raison dequoy ceste paix-là sembloit plus suspecte & dangereuse que profitable à la Chrestienté, & par mesme raison deuoit estre tenue pour nulle, ou non faite. D'auantage que le deuoir de tous les bons Chrestiens seroit de prendre vnanimement les armes contre l'autheur d'icelle pour le deietter de l'Empire comme persecuteur de l'Eglise Romaine sa mere. Somme que ceste paix emportoit trefues de 10. ans entre les Chrestiens & Sarrazins. Et que Frederic en vertu d'icelle entra en possession de la cité & royaume de Ierusalem le 17. iour de Mars, mesmement qu'il s'en feit couronner le iour d'apres dedans le temple de la cité. Et puis ayant fait rebastir & racoustrer le port de Iaphes, institua Regnault ou Thomas de Bauiere son Lieutenant au royaume de Ierusalem, donnant par mesme moyen son bastard Frederic aux Antiochiens pour estre leur Prince, au lieu du dernier (qu'ils auoyent) nouuellement decedé sans enfans: nonobstant les protestations du Roy de Cypre, qui y pretendoit droit. Lesquelles nouuelles toutesfois furent si peu agreables au Pape, qu'il ne voulut pas seulement ne lire ny entendre les clauses de la composition faicte avec le Souldan, mais aussi fait mourir (si Hierosme le Maire a dit vray) les messagers qui les apportèrent, de peur que la verité de ce qui s'estoit passé en Asie ne fust par eux cogneue & diuulguee en l'Europe: d'autant qu'il vouloit qu'on creust (dont il auoit mesme fait courir le bruit) que Frederic estoit decedé en la Palestine, pour auoir plus de facilité d'induire les citez de la Pouille à se rendre à luy (celà s'entend deuant que le tout fust plainement diuulgué.) Qui plus est à fin de retarder ou empescher du tout le retour de l'Empereur, il enuoya faire commandement aux Princes Chrestiens d'outremer de ne luy obeir desormais en aucune sorte, ne de faire cas ny mise de la paix qu'il auoit faite avec les Sarrazins. Si est-ce que celà n'eut le pouuoir de faire qu'apres qu'il eut ordonné des affaires de la Iudee au mieux qu'il pouuoit, qu'il ne se remeit au retour sur deux galleres seulement, qui le ramenerent à Naples enuiron la fin de May: où il trouua si bon nombre de gens, que Conrard Guischart luy auoit ia assemblees, qu'il en fit vne puissante armee, avec laquelle il ne dechassa pas seulement celle du Pape, dont Iean de Brienne son gendre auoit (ce dit la Chronique de ce tēps)

la conduite, hors la Pouille, & reconquit en l'espace de quinze iours ce qu'on auoit pris sur luy en son absence, mais aussi pourluyuit la victoire si auant qu'il alla assieger le Pape mesme iusques dedans Rome. Et reprit encore entre ses mains toutes les terres qu'on disoit estre du patrimoine de l'Eglise; tant en la Marque d'Ancone & en la Romagne, qu'au Duché de Spolet & de Beneuent: Auentin adiouste qu'il enuoya semblablement lettres par toute la Chrestienté, par lesquelles il se plaignoit fort asprement des fraudes, tromperies, iniures & tyrannie que le Pape auoit cōmises enuers luy, l'accusant grandement d'impieté & d'iniustice. Nonobstant que tous les autres (Platine mesmement) afferment qu'il enuoya faire au Pape toutes les sermons & supplications qu'il peut de reconciliatio avec luy, & de le reprendre en grace. Somme que nous voyons ce differēt du Pape & de l'Empereur auoir esté discouru en diuerses façons selon les passions & iugemens des hommes. De sorte que les vns l'ont exposé totalement à l'aduantage du Pape, qui estiment qu'il n'a que iustement & legitiment vsé du glaive & de la puissance qu'il auoit en l'Eglise sur le mespriseur & cōtempteur, ausquels d'autres sont directement contraires. Mais il y en a qui n'estans esmeuz de passion confessent toutesfois que le Pape s'est trop legerement porté à l'endroit de l'Empereur, n'ayāt eu occasion raisonnable ne suffisante de foudroyer & tempester si desbordement sur luy contre toutes les regles & formalitez de iustice commandees par toutes les sanctions Canoniques. D'autant qu'il n'estoit pertinax ny obstiné, se soubmettant à iustice, & demandant d'estre ouy en ses excuses & iustifications. Ce que mesme Platine & Blondus confessent, disans qu'il feit vne grande diligence par lettres & par messages d'impetrer absolution du Pape, luy promettant toute obeissance, deuant qu'il passast en Asie. Ores que le Pape eust esté si bien (comme ils disent) informé & asseuré de la malice & desloyauté de l'Empereur, machinant perpetuellement quelque chose à la ruine des hommes, qu'il ne le deuoit ne pouuoit neātmoins iuger ne condamner sans l'auoir premierement ouy, examiné & conuaincu, avec les ceremonies & formalitez de iustice. Qui plus est, d'autres alleguent pour l'Empereur, que quelque vœu & promesse qu'il eust fait d'entreprendre le recouurement de la Terre sainte, qu'il estoit assez excusable de ne s'en estre de si long temps apres acquité: estant vne entreprise à laquelle l'exemple de ses predecesseurs Conrard & Frederic, ensemble aussi des Rois de France & d'Angleterre, & ce qui estoit aduenü de toutes les armées des Chrestiens qui s'estoyent depuis cēt ans acheminees en Orient, signamment de la dernière qui auoit pris Damiette, le deuoit faire penser & preparer de longue main pour n'aller perdre les hommes à la volée, ainsi qu'à toutes les autres fois, sans qu'il en fust reuenü profit aucun à la Chrestienté. Tous lesquels discours avec plusieurs autres se peuuent recueillir des histoires de l'Abbé d'Vrsperg, de Matthieu Paris, de Pandolfo Collinut. Blondus, Sabellic, Platine, Martin de Pologne, Histoire de la guerre sainte, Naucier, Auentin, Basilius Herold, Epistres de Pierre des Vignes, & la Chronique non imprimee d'un Allemand, faite en ce temps.

Les habitans de la ville de Treuise à l'instigation du Comte de Treuise reduirent en leur puissance les villes de Feltré & de Bellune, qu'ils disoyent auoir esté autrefois de leur appartenante, mais elles estoient lors sous la protection de la seigneurie de Padouë. Qui fut cause que les Padoüans mirent leur armée & leur Caroccio aux champs, à laquelle se vint ioindre le secours du Marquis d'Este & du Patriarche d'Aquilee: de sorte qu'ils entrerent dedans le terroir de Treuise & du Comte Eccelin, où ils firent vn merueilleux degast & butin, prindrent & saccagerent aucuns chasteaux, & mirent toute la gendarmerie des Treuifins en routte deuant castel Franco, iusques à ce que le Legat du Pape, & le reŕateur de la Lombardie s'entremeslerent en telle sorte de ce different, qu'ils le pacifierent, moyennant la restitution des deux villes contentieuses à l'Euesque & communauté de Padouë: dont le Comte Eccelin fut merueilleusement mal content & desplaisant. Pierre Gerard de Padouë.

La Roine Blanche mere du Roy de France aymant mieux ramener les Princes qui s'estoyent estrangees de son fils, en deuoir enuers luy par douceur & clemence que par violence, taschoit de faire reuenir les vns apres les autres. Tellement que par son moyen Robert Comte de Dreux feit la paix avec le Roy. Qui fut cause que les autres (entre lesquels la Chronique de Montfort a mal compté les Comtes de Champagne) avec le Duc de Bretagne s'allierent du Roy d'Angleterre. Lequel à ceste occasion vint descendre (au rapport de Matthieu Paris) avec vne grande armée en la Guienne: d'où il feit quelques exploits

exploits de guerre sur la France, & prist quelques petites places, comme aussi feit le Roy Loys sur luy, & puis repassa l'annee d'apres en Angleterre.

EN vn Parlement general tenu à Paris au mois d'Auril, le Legat du Pape reuoqua la sentence que les Papes & le Concile de Latran auoyent cy deuant prononcee contre les Albigeois, à condition de viure d'oresnauant selon les statuts & ordonnances de l'Eglise Romaine: & declara par mesme moyen Raimond Comte de Tolozé absous de tout ce qui auoit esté cy deuant decreté contre luy, aux conditions comprises en l'accord fait avec luy: suyuant lesquelles il feit amende honorable en l'Eglise tout nud, excepté la chemise seule sur le dos, la veille de Pasques en presence de deux Cardinaux & deux Legats du Pape, & s'obligea d'estre cy apres perpetuel ennemy des heretiques: d'aller faire la guerre l'espace de cinq ans outre mer, & d'une grosse somme de deniers enuers le Roy. Le frere duquel, à sçauoir Alfonse Comte de Poictou, deuoit semblablement estre espoux de sa fille, & heritier vniuersel dudit Comté de Tolozé apres son trespas. Qui furent les principales clauses dudit accord, estant toutes les autres recitees à la fin de la Chronique du Comte de Montfort. Dès lors fut aussi l'Inquisition establee és pays du Languedoc & de Tolozé: dont les Iacopins eurent la superintendance pour acheuer d'en exterminer l'heresie Albigeoise. Combien que ceux qui en feirent profession cy apres, furent au lieu d'Albigeois nommez Boulgres (ainsi qu'on voit és Annales de Guillaume de Nangis) du nom comme il semble des Bulgares, desquels lefdits Albigeois sembloient tenir les opinions en ce qu'ils se separoyent de l'Eglise Romaine.

LA cité & isle de Maiorque, qui est l'une des Baleares, fut ceste annee le dernier iour de Ianuier selon François Tarafa, ou comme veut leur Chronique de Montfort le iour de saint Siluestre, retiree de la puissance des Maures qui l'occupoyent, par Dom Iames ou Jaques Roy d'Arragon, qui la posseda & ses successeurs aussi depuis tousiours. Ce que toutesfois Pierre Messie en ses diuerses leçons a voulu attribuer à l'an 1266. Mais les autres plus anciens auteurs conuiennent avec les precedents, signamment la Chronique d'un Allemand faite en ce temps, quoy qu'elle l'attribue à l'an ensuyuant, prenant possible l'annee autrement que nous.

OTHON Cardinal & Legat du Pape, du tiltre de *Carcere Tulliano*, estant de retour de Dannemarc où il estoit allé pour y dresser des parties contre l'Empereur, s'en reuint en Allemagne pour faire le semblable. Tellement qu'il manda les Princes & Prelats de l'Empire pour s'assembler avec luy en la Franconie. Mais obtemperans bien peu d'iceux à ses mandemens, & se voyant mal venu, fut contraint se retirer honteusement. Selon la Chronique d'un Allemand de ce temps.

LA bonté & modestie d'Eric Roy de Sueffe n'eut pas tant de pouuoir de luy engendrer tant de faueur & affection, que de mespris enuers plusieurs de ses subiets, qui prindrent la hardiesse de se reuolter contre luy sous la conduite d'un Hanute chef de la race des Sconunges, qui auoit espouse sa sœur; lequel au moyen d'eux assembla une telle armee qu'il vainquit le Roy Eric par icelle, & le chassa de son royaume, duquel il se feit par mesme moyen declarer & couronner Roy. Ioan. Magnus liu. 19. chap. 14.

LE Pape Gregoire ordonna en ce temps que le *Salve Regina* fust chanté és Eglises, & que la cloche fust sonnee pour appeller les hommes à l'aller ouyr chanter. Supplement de l'Abbé d'Vrsperg.

FERNAND, dit autrement saint Antoine de Pade, de l'ordre des Cordeliers, natif d'Espagne, à sçauoir de Lisbonne en Portugal, viuoit en ce temps en grande reputation de sainteté, pour laquelle il fut aussi cy apres canonisé entre les Saints: ceste annee mesme s'en vint en Italie, où il feit par ses predications un grand deuoir de mettre les peuples d'accord & en amitié. Son Contemporain fut Pierre le Chanoine Anglois Theologien fameux, qu'on dit auoir composé le Pantheologue de Theologie. Mer des histoires, Balæus.

AA ij

<i>Du Monde.</i>	6268	<i>R. de France.</i>	40	<i>R. de Dannemarch.</i>	28
<i>De Iesus Christ.</i>	1230	<i>R. de Naples.</i>	35	<i>R. de Hongrie.</i>	26
<i>Indiction.</i>	3	<i>D. de Venise.</i>	5	<i>R. de Pologne.</i>	30
<i>De l'Hegire. 627. le 7. Nouemb.</i>		<i>R. de Castille.</i>	14	<i>R. de Boëme.</i>	4
<i>Papes.</i>	4	<i>R. d'Arragon.</i>	16	<i>R. de Suesse.</i>	9
<i>E. de Grece.</i>	2	<i>R. d'Angleterre.</i>	14		
<i>E. d'Allemagne.</i>	20	<i>R. d'Ecosse.</i>	15		

TOUTES les fois (ce dit l'Abbé d'Vrſperg) que le Pape reiteroit & raggrauoit ſes excommunications ſur l'Emp. Frederic, autāt de fois auſſi Frederic enuoyoit gēs vers luy pour le prier en toute humilité de luy donner abſolution, ſe ſoumettant à toute ſatisfaction honneſte & raiſonnable ſ'il en deuoit enuers luy. A quoy toutesfois il ne voulut oncques preſter l'oreille, iuſqu'à ce que l'Emp. eut tant fait aller de Princes & Prelats vers luy, tāt d'Italie que d'Allemagne, du nombre deſquels furēt les Ducs Liepold d'Auſtriche, Othon de Moraue, Bernard de Carinthie, & Bernard Patriarche d'Aquilee, avec pluſieurs Eueſques de Bauiere; que ce luy euſt eſté honte & vitupere de les deſdire. Neantmoins il ne fut pas honteux de faire ſi bien du rencheri de la paix qu'il vouloit accorder à l'empereur, qu'il failloit qu'il l'achetaſt & payaſt comtant au prix de ſix vingts mille onces d'or, deuant qu'il le receuſt en grace, & qu'il le deſliaſt de ſes cenſures, & le reſtituaſt par la benedictiō apoſtolique en tous ſes droīts & honneurs: comme Matthieu Paris, Blondus, Sabellic, Platine & Naucler recitent avec vne Chronique ancienne faite en ce temps, & Conrard de Liſhtenau dit l'Abbé d'Vrſperg, lequel a deduit ſon Chronicon depuis la creation du monde iuſques à ceſte pacification, au temps de laquelle il viuoit.

DE tous les Princes de France qui ſ'eſtoient liguez contre le Roy, & puis reconciliez avec iceluy les vns apres les autres, Pierre Comte de Bretagne reſta ſeul en ſon opinion, qui ſe voyāt abandonné des autres, ſ'alliā du Roy d'Angleterre, qui en faueur de luy vint deſcendre avec vne grande armee en Bretagne (teſmoing Matthieu Paris) où elle luy ſeruit de peu. Car le Roy ne laiſſa pas de le pourſuyure, & faire pluſieurs conqueſtes & priſes de villes & places tant ſur luy que ſur l'Anglois. Qui plus eſt, il receut en ſa protection la plus grande partie des Barons de Bretagne, qui eſtoient en mauuais meſnage avec iceluy; comme auſſi tout le Clergé, à cauſe du mauuais traitement qu'il leur faiſoit. Tellement qu'à leur inſtance il ſeit prononcer par ſon grand Parlement vn arreſt, qui fut appellé d'Anceſix (pource qu'il fut fait en ceſte ville-là) au mois de Iuin (ainſi que porte la date d'iceluy) de ceſte année: Par leſq̃l ledit Pierre de Dreux fut déclaré priué de la garde & ballie du Côté de Bretagne, à cauſe de ſon forfait: & tous ceux qui luy deuoyent foy & hommage pour raiſon d'icelle, quittes & abſous de toute redevance & obeiſſance qu'ils luy deuoyent.

A ce Parlement-là ſe trouuerent pluſieurs Eueſques de France, avec les Comtes de Flandres, de Champagne, de Neuers, de Blois, de Chartres, de Montfort, de Vendosme, de Rouſſi, & le Conneſtable de France. Or eſtant en ceſte ſorte le Comte Breton malmené de toutes parts, eut recours au Roy d'Angleterre, qui luy promiſt (au rapport du ſire de Ioinuille, en la vie de ſainct Loys) de paſſer la mer en ſa faueur le prochain printemps enſuyuant. Et dit le meſme auſteur, que ceſte promeſſe-là luy fut faite au commencement de l'hiuer, qui eſt à dire que le Roy d'Angleterre n'eſtoit pas encor paſſé ceſte année, comme Matthieu Paris a eſcrit: ou bien qu'il ſ'en retourna en ſon royaume, avec promeſſe de reuenir avec plus grandes forces. Tant y a que (ſelon ledit de Ioinuille) ce que nous venons de reciter ſe ſeit l'année deuant que le Comte Maucler vint faire hommage de la Bretagne au Roy ſainct Loys.

UNE ſedition aduenue à Paris entre les eſcoliers & Pariſiens, à cauſe de certains tauerriers du faug-bourg S. Marceau, qu'aucuns eſcoliers auoyent battus & oultragez, desbaucha tellement toute l'vniuerſité, pource que la Regente mere du Roy enuoya gens qui firent ſans diſcretion vn grād meurtre d'eſcoliers, qui eſtoient innocens du faiſt. Matthieu Paris

Paris dit expressement qu'ils estoient de la contree de ceux qu'on appelloit ia deslors Picards, & qu'on n'en voulut faire aucune iustice, qu'elle se trouua quasi toute depuee d'escoliers qui se retiroient ailleurs, comme les Anglois à Angers : detestās & maudissant l'orgueil de la Roine, & l'infame priuauté qu'ils disoient qu'elle auoit avec le Legat du Pape. Tellement qu'aucuns d'eux en firent ce distique,

Heu morimur, strati, vincti, merfi, spoliati,

Mentula Legati nos facit ista pati.

Cependant pource que le Roy d'Angleterre leur proposoit vne infinité de fauorables priuileges de profits, d'honneurs, prerogatiues & fráchises, pour les attirer en son vniuersité d'Oxford, le Roy Loys se transporta tout expres à Paris pour remettre & restabli son vniuersité en paix, à fin d'empescher la dissipation d'icelle.

L'ARMEE des Milannois sous la conduite du seigneur Vbert Ozene ayāt esté repoussée de deuant la ville d'Ast, voulut encore aller assieger la ville d'Alexandrie: où le Prince de Sauoye accompagné du Marquis de Montferrat les vint trouuer & combattre, de telle sorte qu'il les deffait & mit en routte, demeurant leur Capitaine au nombre des morts. Auquel temps aussi le Marquis d'Este avec le Caroccio & la gendarmerie de Padouë alla mettre le siege deuant la cité de Veronne, pour contraindre le seigneur Eccelin de mettre le Comte Richard de S. Boniface qu'il tenoit prisonnier, en liberté, selon Donatus Boffius: l'ayāt (ce dit Pierre Gerard) les partisans d'iceluy pris en vn tumulte populaire qui s'estoit fait à Veronne, pource que luy & ceux de la faction vouloyent chasser les Eccelins hors la ville, & y faire vn Podestat à leur poste, si lesdits Eccelins ne se fussent rendus les plus forts; qui par ce moyen créèrent Salinguerre pour leur Podestat. Et puis se defendirent contre l'armee du Marquis, en telle sorte qu'elle s'en retourna sans auoir autre chose fait que gaster pays.

ALFONSE Roy de Leon en Espagne, ioint avec Ferdinand son fils Roy de Castille, vainquit & mit en routte ceste annee à l'aide d'un grand nombre de François & Anglois qui allerent à son secours, l'armee de Anhenduc ou Abenhut (qui auoit vn peu auparavant exterminé les Almohabiens de la Vandalousie) par vne memorable bataille qu'il gagna sur luy aupres de la ville de Merida. Au moyen de laquelle il gagna sur luy vne grande estendue de pays, compris en icelle laditte ville de Merida, qui se nommoit anciennement Emerita, avec maintes autres places fortes. Ce qui donna occasion à vn des seuiteurs dudit Abenhut de le mettre à mort. Dom Roderic, Polidore Virgile, Titemius en son Chronicon Hirsaugienſe, avec vne Chronique non imprimee faite en ce temps. Mais apres ceste victoire ledit Alfonse neufiesme du nom de Leon mourut (au rapport du mesme Roderic) en l'Ere 1268. laissant deux fils de madame Berengere de Castille sa femme, à ſcauoir Fernand qui regnoit ia au royaume de Castille & Alfonse, son frere qui fut dit l'Infant de Moline. Mais ayant icelle Berégere repudiee, il auoit pris vne autre femme nommee Tharasia, de laquelle il eut des filles, auxquelles il resigna son royaume par son testament. Mais Fernand les preuint, si bien qu'il fut receu, accepté & couronné Roy de Leon, du gré & consentement des Princes & Prelats d'iceluy royaume. Au moyen dequoy les couronnes de Leon & de Castille furent dès lors tellement reünies en luy, qu'elles ne furent depuis disiointes ny separees.

ERIC Roy de Sueſſe ayant remis sus vne puissante armee au pays des Ostrogots, la remena contre son ennemy: qu'il combatit derechef en vne bataille si sanglante & cruelle, qu'il le feit demeurer mort sur le champ. Au moyen dequoy il se remit en possession de son royaume comme auparavant.

ESTANT l'Empereur Frederic parti de la Syrie, le Roy de Cypre descendit avec vne armee dedans le pays d'Antioche, pour conquerir le droit qu'il y pretendoit. Mais il trouua si bien à qui parler, qu'il fut lourdement repoussé & contraint se retirer honteusement en son royaume, où Regnault Lieutenant de l'Empereur en Ierusalem l'alla encore pourſuyure & visiter avec ses forces, pour le faire res sentir de son entreprise. Neantmoins ils tomberent en fin d'accord: cōme tesmoigne Basile Herold. Mais l'histoire de Cypre tesmoigne que ce Roy Henry retira bien tost apres la principauté d'Antioche des mains dudit Frederic, & en mit en possession Henry de Brienne son cousin, fils d'Erard de Brienne & de madame Philippe ſœur puisnee de la Roine Alix, mere dudit Roy Henry, luy fai-

AA iiij

tant espouser madame Isabeau de Lusignan sa sœur, n'eut aucuns enfans de luy, & se maria apres son decez à Jean de Lusignan Connestable de Cypre, dont sortit Hugues qui fut premierement Prince d'Antioche, & puis apres Roy de Cypre. Basile Herold.

C E S T E année furent descouvertes plusieurs escoles & assemblees de gens faisans profession de la doctrine des Vauldois en beaucoup de contrees d'Allemagne, signamment au diocèse de Treues: lesquels furent declarez heretiques, pource qu'ils nioient la transsubstantiation de l'Eucharistie, & le Purgatoire, disans que les prieres & suffrages des vians ne seruent de rien aux trespasses. N'attribuoient aussi aucune autorité au Pape plus qu'aux autres, mesprisans toutes les traditions de l'Eglise, mesmement l'institution des festes & des ieusnes, comme aussi de l'extreme onction. Par leurs procez & confessions fut semblablement sceu qu'ils auoyent grand nombre de complices & adherans, tant en l'Allemagne qu'en France & Italie, specialement en la Lombardie, où l'on disoit estre comme le siege & primauté, ou plustost la principale escole de leur religion, où residoyent leurs docteurs & ministres. A cause dequoy on y enuoyoit des autres regions certaines pensios tous les ans pour l'entretienement d'iceux. Qui plus est que le nombre de ceux de leur secte estoit si grand, que chacun d'eux pouuoit de son pays aller iusqu'à Milan, hebergeant chasque nuit chez vn hoste de sa sorte, qui se cognoissoit par certaines marques ou enseignes qu'on voyoit ou à la porte ou sur le toit de son logis. Bernard de Luxembourg dit que c'estoit vn escusson, à l'occasion duquel on les nomma Insabbataires. Mais l'Empereur Frederic en ses edits qu'il feit enuiron le mesme temps publier contre eux, qui sont compris és chap. 25. 26. 27. du liu. I. des epistres de Pierre de Vineis, monstre ou qu'on les nommoit ainsi, ou qu'ils se faisoient eux-mesmes nommer Paterins. Car il dit en ces termes: *Horum secta in exemplum martyrum, qui pro fide Catholica martyrium subierunt, Paterenos se nominant, velut expositos passioni.* Et pource que par les causes qu'il recite, pour lesquelles il veut qu'ils soyent cruellement recherchez & punis de mort, on peut entendre vne partie de la professio de doctrine qu'ils faisoient, il m'a semblé bon adiouster ici les principales en leurs propres termes. *Quod in fidei unitate nitantur inducere sectionem, & oues à Petri custodia, cui pascenda à bono pastore sunt credita, segregare. Hi serpentes, qui latenter videntur inserpere, & sub mellis dulcedine virus euomere, ac vitæ cibum se simulant ministrare: Decipiunt proximos, dum ipsis sub specie spiritualis alimonie heretica prauitatis oblectamenta ministrant. Crudelius etiam faciunt in seipso, dum post animarum dispendium corpora denique seueræ mortis illecebris quam per agnitionem veram & veræ fidei firmitatem possent euadere, vitæ prodigi & necis improvidi sectatores inuoluunt, & quod est ipso dicto durissimum, superstites etiam non terrentur exemplo. Affectant ut vini in conspectu hominum comburantur. Non possumus quin debitæ ultionis in eos gladium extramus, tanto ipsos instantius persequentes, quanto in euidetiorum delusionem fidei Christianæ propter Romanam Ecclesiam, quæ caput est omnium Ecclesiarum, iudicatur superstitionis suæ scelera latius exercere. Dinoscuntur adeo quod ab Italie finibus præsertim à partibus Lombardiæ, in quibus pro certo perpendimus ipsorum nequitiam latius abundare, iamque usque ad Regnum nostrum Sicilia suæ perfidiæ riuulos deriuarunt.* Finalement on feit vne cruelle recherche & inquisition d'eux, tant en Italie qu'en Allemagne, où elle dura l'espace de 3. ans: estant maistre Conrard de Marpurg ordonné superintendant d'icelle pour le Pape. Qui executa si rigoureusement ceste charge, qu'il feit mourir autant ou plus d'innocens (comme on presume) que de coupables de ce dont on les accusoit par les moyens (que nous auons recitez cy deuant) dont il se seruoit à faire leurs procez, à fin de tirer la confiscation de leurs biens. D'autant qu'il ne s'attachoit pas moins à la noblesse & aux prestres & moynes, qu'au populaire, iusques à ce qu'il receut le salaire qu'il en meritoit. Car il fut en fin espié & mis à mort. Histoire des Euesques de Treues, Triterius en son Chr. Hirsaugiense, Naucler, Munster.

Du Monde.	6269	E. d'Allemagne.	21	R. d'Escoffe.	15
De Iesus Christ.	1231	R. de France.	5	R. Dannemarch.	29
Indiction.	4	R. de Naples.	32	R. de Suesse.	10
De l'Hegire.	628. le 27.	Duc de Venise.	6	R. de Hongrie.	27
Octobre.	629	R. de Castille.	15	R. de Pologne.	4
Papes.	5	R. d'Arragon.	17	R. de Boïme.	5
E. de Grece.	3	R. d'Angleterre.	15		

L O Y S

Loys Duc de Bauiere estant en son pays fut insciemment frappé par vn plaisanteur, de telle sorte qu'il en mourut le 17. de Septembre, apres auoir possédé la Duché de Bauiere en chef l'espace de 48. ans 2. mois 6. iours : comme Auentin a compté en son liuré 7. Où il dit aussi qu'il auoit esté dechassé du pays de Bauiere l'annee precedente par Henry Roy des Romains, à l'optat de ce qu'il ne s'estoit voulu ioindre avec luy en la conspiration qu'il auoit faicte en faueur du Pape & des Lombards contre l'Empereur son pere. Combien que la Chronique de ce temps & Triterius estiment qu'il fut tué par vn Assassin ou Beduin enuoyé à cest effet par le Vieil de la Montagne au retour d'iceluy d'outremer, avec lequel l'Empereur auoit alliance. Tellement que le soupçon de sa mort tomba sur ledit Empereur, pource qu'il l'auoit auparauant enuoyé deffier, *Et in rebus & in personis, misso ad hoc speciali nuncio*, ce sont les paroles de ladicte Chronique. Mais Auentin declare bien qu'il n'auoit esté en Ierusalem. Tant y-a qu'ils conuiennent tous deux, que son fils Othon, qui auoit espousé la fille du Comte Palatin, luy succeda en la Duché de Bauiere.

A v mesme temps Luitpold 7. du nom, Duc d'Austriche, mourut en Italie: où il estoit allé pour s'employer à la reconciliation de l'Empereur avec le Pape, laissant vn fils nommé Frederic & surnomé le Belliqueux, qui luy succeda és Duchez d'Austriche & de Styrie. Cuspinian.

LES Milannois ayans enuie de venger la mort de leur Capitaine Vbert, renuoyerent vne plus puissante armee que la precedente contre le Marquis de Montferrat, auquel elle osta quelques places & chasteaux. Donatus Bossius.

LE Roy Loys estant aduertý de la deliberation du Roy d'Angleterre, s'aduança de la preuenir par vne grosse armee qu'il feit marcher dès deuant la fin de l'hyuer contre le Côte de Bretagne. Tellement qu'elle tira droit à Angers, qui auoit esté donné audit Duc par le feu Roy Loys, avec plusieurs autres petites places, apres qu'il les eut retirees des Anglois. Et pource que les Angeuins se veirent en estat de ne pouuoir tenir longuement, ils ouurirent leurs portes. Parquoy l'armee s'adressa aux autres places d'alentour, qui tenoyent pour le Breton. Lesquelles suyans l'exemple de l'autre, meirent iceluy en tel deff de ses affaires, qu'il sentit que ce seroit son meilleur de venir experimenter la clemence du Roy, que de s'exposer plus-auant au hazard de la guerre. A cause dequoy il se vint presenter deuant luy humblement à Angers, pour luy demander pardon. Lequel luy fut octroyé aux prieres de Robert de Dreux son frere: moyennant qu'il promist de tenir dorénuant luy & ses successeurs la Duché de Bretagne en foy & hommage de la Couronne. Et en feit deslors le serment de fidelité au Roy deuant tous les Princes. Ainsi le racôpte le sire de Ioinuille en la vie de S. Loys. Qui monstre que le Roy d'Angleterre ne s'estoit encore meslé de ceste partie. Et puis que sur l'accord de ceste reconciliation du Comte au Roy, fut fait & passé vn traité à Angers, qui portoit les clauses & conditions, souz lesquelles le Comte soubmettoit soy & ses successeurs aux Roys & à la couronne de France. Desquelles le Roy en passa lettres authentiques, qui se voyent dattes de l'an 1231. Il ne faut douter que Matthieu Paris n'ait esté mal informé de tout ce qu'il a escrit de ceste guerre de Bretagne, signammét en ce qu'il dit que le Comte Breton ne refit sa paix avec le Roy Loys que l'an 1234. & que ceste-cy furent seulement prises trefues pour trois ans entre le Breton & l'Anglois d'une part, & le Roy Loys de l'autre, apres qu'il eut mené son armee iusques sur les frontieres de Bretagne, & cogneut qu'il luy seroit impossible de la subiuguer. Combien que ie conuiens bien desdictes trefues entre les deux Roys, apres que l'Anglois eut veu que le Comte, pour lequel il se vouloit formalizer, estoit reconcilié. Lequel argument avec le tesmoignage du Sire de Ioinuille descouuriront aussi la caualation que les Chroniqueurs Bretons ont songee contre le Traitté d'Angers, pour péser faire croire que le Duc fut induit par surprinse & contre son gré à le consentir, disans que le Roy le feit venir à Angers souz couleur d'entreprendre le voyage d'outre-mer pour le secours de la Terre sainte, & qu'apres estre amadoué de belles paroles, & presque forcé, accorda entierement toutes les demandes qu'on luy feit. Sur laquelle fable vn autre chiquaneur Breton a postillé vne gentille farce d'un Cardinal imaginaire qui vint tout expres en tiltre de Legat du Pape, pour prescher le Comte Breton à se mettre d'accord avec le Roy, afin de n'empescher le passage que le Pape publioit par ses Bulles en la Terre sainte. Car il est certain que la trefue que l'Empereur auoit faicte avec le Souldan d'Egy-

pte, dutoit encore . Nous monstrerons cy apres qu'elle n'expira que l'an 1239. Matthieu Paris tesmoigne semblablement qu'il n'y eut point de Croisade preschee pour la guerre sainte deuant l'an 1234. Ce qui est aussi confirmé par la Bulle du Pape Gregoire dattee de l'an 8. de son Papat, où elle declare expressement ce que nous venons de dire. Et puis on doit considerer comme telles cautelles & tromperies peuuent conuenir à vn tel Roy, qui estoit comme on sçait tant amateur & obseruateur de verité & droicteure, & ennemy de fraude & deception.

LES habitans de Marseille estans entrez en different contre le Comte Raimond Berengier de Prouence leur Seigneur, pour cause des tailles & subsides qu'il exigeoit d'eux, & contre leur Euesque, se reuolterent non seulement contre ledit Comte, mais aussi se meirent en effort de le dechasser de tout son pays, faisant venir le Comte de Toloze à leur ayde, à fin de luy mettre toute la Prouence en sa main: de laquelle il estoit le plus proche heritier apres l'autre Comte, Qui fut cause de les mettre en guerre l'vn contre l'autre, qui dura l'espace de 3. ans. Chron. de Montfort.

CONRAD Duc de Massouie, accompagné des Cheualiers Teutoniques, feit guerre aux Prussiens, en laquelle il gagna plusieurs victoires sur eux. Funccius.

ELIZABETH fille du Roy André de Hongrie, & de sa femme Gertrude, mariee selon aucuns à Loys Lantgraue de Turingie, mourut ceste annee, laissant sa memoire grandement recommandable pour la sainteté de vie qu'elle auoit menee en ce monde. En faueur de laquelle les Papes la canonizerent cy apres entre les Saints. Bonfinius.

QUELQUE temps apres l'accord fait avec l'Empereur, le Pape se transporta comme bon Pasteur à Perouse apres s'estre trouué & festoyé avec l'Empereur en la ville d'Anagnie, place de son patrimoine (comme dir la Chronique de ce temps) afin d'appaiser quelques differens qui estoient entre les citoyens. Cependant vne sedition s'esleua par son absence contre luy à Rome, que Platine appelle heresie aussi grande qui eut oncques esté: pource que le peuple s'osa remettre en son ancienne liberté, à la suggestion d'un Annibal de la famille Annibale de Rome, & de plusieurs gens d'Eglise qui estoient de sa faction. Lesquels ne festimans tenuz ny obligez de rendre aucune obeissance ciuile au Pape, se souzleuerent de la subiection d'iceluy, & donnerent toute puissance & autorité de iurisdiction sur eux & sur tout le peuple à leurs Magistrats, qu'ils appelloient Senateurs. Mais pource que la peste se vint quelque temps apres mettre si furieusement dedans Rome, que plus de la huitiesme partie du peuple en mourut, le Pape en sçeut si bien faire son profit, qu'il leur feit entendre que ceste punition leur estoit enuoyee de Dieu pour leur rebellion. Au moyen dequoy ils le laisserent au bout de deux ans rentrer en leur ville: où il excommunia & deposa ledit Annibal de la dignité de Sénateur, luy substituant en icelle vn Iean de Poli. Mais quant aux gens d'Eglise qui l'auoyent offensé, il les declara conuaincus d'heresie, & priuez de leurs benefices. Platine, Naucler, Blondus, Philippe de Bergome.

L'ORDRE des Chanoines reguliers de saint Marc à Mantouë fut institué, selon Onufrius, ceste annee. En laquelle aussi S. Anthoine de Pade, disciple de S. François, mourut, tesmoin Tritemius & Richard Archeuesque de Cantorbie, reuenant de Rome, où il estoit allé accuser enuers le Pape le Roy & les Euesques de son royaume. Matthieu Paris dit que son sepulchre fut ouuert par des larrons qui pensoient aller prendre son anneau en ses doigts, mais qu'ils se trouuerent preuenus d'autres.

Du monde.	6270	E. d'Allemagne.	22	R. d'Ecosse.	17
De Iesus Christ.	1232	R. de France.	6	R. de Dannemarche.	2
Indiction.	5	R. de Naples.	33	R. de Hongrie.	2
De l'Hegire. 629.	le 16. de	D. de Venise.	7	R. de Pologne.	1
Octobre.		R. de Castille.	16	R. de Boëme.	6
Papes.	6	R. d'Arragon.	18	R. de Sueffe.	11
E. de Grece.	4	R. d'Angleterre.	16		

Ceste

*Ceste année finit l'an 629. de l'Hegire le 16. iour d'Octobre Et
commence l'an 630.*

OTHON fils de Loys Duc de Bauierre, se voulant mettre en possession de la Duché de Bauiere, & prendre l'hommage & le deuoir de ses vassaux, fut empesché de ce faire par Henry Roy des Romains, fils de l'Empereur: lequel luy en vouloit (ce dit Auentin) pource qu'il refusoit de s'embarquer avec luy en vne conspiration secrette qui se tramoit contre son pere à la suggestion du Pape, quoy qu'il y eut paix entre eux, qui auoit esté si cheremēt vendue. Si est-ce toutesfois que la Chronique de ce temps tesmoigne que Henry alla trouuer son pere ceste année en Italie: & fit la feste de Pasques avec luy en la ville d'Aquilee, ayant esté auparauant empesché par les Lombards de luy amener vne armee d'Allemagne, par laquelle il eust fait guerre ausdits Lombards. Dauantage que l'Empereur quelque peu auparauant auoit esté visiter la cité de Venise, où lon luy auoit fait vn recueil magnifique.

Av mesme temps aussi s'esmeut guerre entre Conrard Lantgraue, & Sigefroy Archeuesque de Majence: Tritemits, Chron. de ce temps.

FERNAND Comte de Flandre, & la Comtesse Ieanne sa femme, feirent ceste année appointment avec Henry de Luxembourg pour la Côté de Namur, de laquelle ils estoient en querelle, encore qu'elle appartint de droit à Bauldouin fils de Robert, Empercur de Constantinople. Richard de Vassebourg.

EN vne assemblée tenue à Rauenne, l'Empereur Frederic fit veoir plusieurs bestes rares & non accoustumées d'estre veues auparauant en Italie, comme Elephans, Pantheres, Lions, Leopards, Faulcons blancs, & Chats-huans barbus. Selon Pandolfo Collinutio. Mais le Chroniqueur Allemand de ce temps semble signifier que toutes ces bestes luy auoyent esté amenees, avec plusieurs autres riches presens, par les Ambassadeurs du Souldan de Babylone, & du Vieil de la Montagne (qui se trouuerent lors avec luy es festes de Pasque) & que cependant ceux de la ville de Messine en Sicile se rebellerent contre luy. Dont il fut contraint d'aller à eux au depart de la ville d'Aquilee.

Av mesme temps (selon le mesme Chroniqueur) vn Iean de la Brecque (ie ne sçay fil a voulu dire de Brienne) se voulut esleuer au royaume de Ierusalem contre ledit Empercur: mais ayant failly à son entreprinse, s'en alla occuper le royaume de Cypre, falliant le Roy d'icelle par vn sien nepueu. Et puis alla rencôtrer vne armee que l'Empereur auoit enuoyee contre luy souz la conduite de Richard Marechal de l'Empire, laquelle il defeat & mit en route. Je croy certainement que cest autheur a par ce Iean de la Brecque entendu Iean de Brienne, qui auoit esté cy deuant Roy de Ierusalem, & qui gouuernoit lors les affaires de Constantinople: lequel alla (possible) têter fil pourroit retirer le royaume de la Terre sainte à soy, comme il auoit esté autrefois. Mais il en fut deboutté par les gouuerneurs d'iceluy au nom de l'Empereur, qui estoit lors d'accord avec le Pape. Je n'accorde toutesfois qu'il soit allé delà occuper le royaume de Cypre, ains seulement qu'il s'y retira au partir de Iudee, & y maria vn sien nepueu qui estoit fils d'Erard de Brienne, Seigneur de Rameru, & de Madame Philippe seconde fille de feu Henry Comte de Champagne. Car l'histoire de Cypre tesmoigne qu'un de la maison de Brienne fut allié par mariage à vne fille du sang du royaume de Cypre: duquel mesme on fut en doute cy apres si les derniers Roys de Cypre en sont issus: mais d'autant qu'il se trouue escrit par d'autres, que Alix de Champagne fille aisnee dudit Henry Comte de Champagne, veufue du feu Roy de Cypre, & mere de celuy qui l'estoit lors, s'en alla en ce mesme temps en Acre, pour quereller la couronne de Ierusalem, qu'elle pretendoit luy appartenir legitimemēt, comme estant niepce du Roy Aymeri, & sortie d'Isabeau fille d'iceluy. Et que les gouuerneurs du pays luy respondirent, qu'il y auoit vn Lieutenant pour & au nom de Conrard fils de l'Empereur, qui auoit le droit de Iean de Brienne son ayeul maternel. Vers lequel Conrard ils enuoyoyent luy signifier que si dedans l'an accomply l'Empereur ou sondit fils n'estoyent dedans la Palestine, ils le frustreroient de la couronne. Dont elle fut contrainte de s'en retourner sans auoir autre chose fait. Il semble qu'il faut plustost rapporter à cecy ce que nous venons de reciter du Chroniqueur preallegué: & croire que Iean de Brienne accompagna ceste Roynne en ce voyage, laquelle luy estoit alliee, comme estant Gaultier Comte de Brienne son nepueu, espoux de la fille d'icelle. Je ne sçay si par ce

moyen il auroit cy apres fait Comte de Iaphes, & superintendant du royaume de Ierusalem.

DEUX ans apres le trespas du Roy Alfonse de Leon, Ferdinand Roy de Castille son fils chassa les Maures de la grande & puissante cité de Cordouë, qui estoit le siege principal des Maures d'Espagne, & la mit entre ses mains par le moyen d'aucuns soldats Chrestiens, qu'on appelloit les Almogauares, qui entrerent par escallade dedans vn quartier d'icelle ville à l'ayde d'aucuns Maures: & la defendirent, iusques à ce que Ferdinand eut amené gens qui acheuerent de prendre le reste de la ville, en laquelle il entra le iour de la feste S. Pierre & S. Paul. Roderic de Tolette.

BEATRIX Comtesse de Forqualtier vendit ceste année à André Daulphin de Vienne & Comte de Gappenfois, duquel elle auoit esté repudice à cause de trop grande proximité, toute sa terre & tout son partrimoine qu'elle auoit en l'Archeuesché de Gap.

LA Croisade fut au mandement du Pape preschee ceste année par toute l'Allemagne, contre les Prussiens qui estoient encores idolatres. A cause dequoy plusieurs se croisèrent pour s'aller ioindre aux Cheualiers Teutoniques: tellement que par leur moyen Henry de Salza, grand Maistre de l'ordre desdits Cheualiers, fonda & edifia vne ville en Prusse ditte auourd'huy Das Altus. Nacler.

LE Pape Gregoire enuoya ceste année des visitateurs par toute la Chrestienté, pour s'informer de l'estat & de la vie des Religieux: comme tesmoigne Matthieu Paris. Selon lequel aussi Roger Euesque de Londres fut accusé deuant ledit Pape d'auoir eu intelligence avec quelques-vns qui auoyent soustrait des deniers qu'on leuoit pour luy. De sorte que force luy fut de s'en aller iustifier à Rome: où neantmoins il ne trouua pas plus de grace pour auoir esté desualizé en chemin des deniers qu'il portoit. Platine tesmoigne encor que le mesme Pape commença au mesme temps d'estre fort empesché à resoudre la difficulté que faisoient les Mendians sur le faict de leur pauvereté: & leur resolut en fin qu'elle se deuoit entendre en abdication de toute propriété tant en general qu'aux particuliers: tesmoin le Pape Nicolas en sa Decretale.

L'ORDRE des freres Cheualiers de la Mercede, ou de la Redemption, fut institué à Barcelonne par Dom Iames Roy d'Arragon. Onufrius.

IAQUES de Vitri, Iean d'Abbeuille, Hugues de sainte Chair, Iacobins, Theologiens fameux, florissoient en ce temps.

CESTE année furent pris par l'Euesque de Toloze en son Diocèse 19. personnes heretiques, qui tenoyent la doctrine des Albigeois, lesquels il feit executer à mort. Chron. de Martin.

Du Monde.	6271	E. d'Allemagne.	23	R. d'Escoffe.	1821
De Iesus Christ.	1233	R. de France.	7	R. de Dannemarc.	31
Indiction.	6	D. de Naples.	34	R. de Hongrie.	29
De l'Hegire. 630. le 5. d'Octobre.		D. de Venise.	8	R. de Pologne.	6
bre.		R. de Castille.	17	R. de Boëme.	7
Papes.	7	R. d'Arragon.	19	R. de Suesse.	12
E. de Grece.	5	R. d'Angleterre.	17		

Ceste année finit l'an 630. de l'Hegire le 5. iour du mois d'Octobre, & commence l'an 631. qui est le principe du 22. Cicle des Arabes.

HENRY Roy des Romains, non content de l'empeschement qu'il auoit cy deuant donné à Othon Duc de Bauiere, mena encore ceste année vne armée contre luy, par le moyen de laquelle il l'assiégea en la ville de Reinsbourg: où il le tint de si pres, qu'il luy fit bailler vn de ses fils en ostage, pour auoir permissiō d'en sortir en liberté. Es entrefaites dequoy, lettres vindrent de l'Empereur, faisant commandement au fils de laisser le Bauarois en paix & en ses biens. Cependant vn autre trouble luy suruint de la part de Frederic Duc d'Austriche, qui le vint sans occasion raisonnable guerroyer iusques dedans le pays de Bauiere.

Bauiere: où il luy donna de l'affaire, iusques à ce que beaucoup de grands personnages l'interposèrent de les mettre d'appointement. Triterius, Auentin, avec la Chronique de ce temps, qui recite que Henry deuant son voyage en Bauiere auoit tenu vne diette avec les Princes de l'Empire à Majence, pour ouïr le Comte de Sernay en ses defences & iustifications; d'autant qu'on l'accusoit d'heresie. Car c'estoit lors que frere Conrard de Marpurg, Iacobin Inquisiteur de la foy, faisoit ceste cruelle inquisition par l'Allemagne, pour laquelle aussi il fut mis à mort en la mesme annee, dont le mesme auteur parle en ceste sorte: *Et propter veras & propter fictas hereses, multi nobiles, ignobiles, Clerici, Monachi, incluse, Burgenses & Rustici, à quodam fratre Conrado ignis supplicio per diuersa Teutonia (si fas est dici) nimis precipiti sententia sunt addicti. Nam eodem die quo quis accusatus est, seu iuste seu iniuste, nullius appellationis, nullius defensionis sibi refugio proficiente, damnatus est flammis crudelibus iniectus. Ob quam causam frater Conradus huius heretica persecutionis minister, à quibusdam nobilibus, nullum venia vel gratiae locum apud ipsum inuenientibus, iuxta Marpurg est occisus.*

VNE grande sedition & rebellion s'esleua en la mesme annee au royaume d'Angleterre contre le Roy Henry à cause des exactions & charges extraordinaires dont il fouloit & opprimoit tant son peuple que sa noblesse. Et pource que le Comte Marechal luy voulut faire des remonstrances sur celà, il luy commença guerre & à ses associez, lesquels se defendirent vaillamment. Matthieu Paris.

FERRAND Comte de Flandre mourut. A cause dequoy le Roy Loys remaria la Comtesse sa femme à Thomas Comte de Sauoye: comme Iaques Meier avec la vieille Chronique de Flandre tesmoigne. Combien que Paradin en son histoire de Sauoye affirme que ledit Thomas mourut en la mesme annee, laissant huit fils, nommez Amedee (qui estoit l'aîné, lequel luy succeda aux Comté de Sauoye) Humbert, Thomas, Guillaume, Pierre, Boniface, Philippe: avec deux filles, Beatrix qui estoit femme de Raimond Berengier Comte de Prouence, & Marguerite.

AVQUEL temps aussi fut tenu vn Synode à Beziers au Languedoc, president le Legat du Pape, pour accorder le different qui estoit entre les Côtes de Prouence & de Toloz: duquel ils ne peurent venir à bout à cause des Marseillois qui proposoyent de trop iniques conditions à leur Comte: lequel à ceste occasion s'en alla acheuer le reste de sa vie avec le Comte de Sauoye son beau frere, sans vouloir plus reuenir avec ses subiets. Chronique de Montfort.

LA Prussie fut en ce temps quasi toute subiuguee, & les Prussiens reduits à la religion Chrestienne par les Cheualiers Teutoniques, à l'ayde de Henry Marquis de Misnie. Chron. de Pologne.

VLADISLAVS dit Lasconagi, se voulant remettre en son pais vint avec les Russiens assieger la ville de Gnesna: qui fut si brauement defendue, que force luy fut de se retirer honteusement, dont il mourut de desplaisir, comme Funccius a escrit. Mais les Annales de Silesie tiennent que ce fut Henry le Barbu Duc de Silesie, qui entra en la mesme annee en la grande Pologne, dont il chassa Vladislaus le Sputateur, le contraignit de s'enfuir vers Suentopolt prince de Pomeranie, son beau-pere.

LES villes, citez, peuples & communautez de la Lombardie & de la Marche Treuissine estoient (comme escrit Pierre Gerardo Padouano liu. 3. de la vie & des gestes du Tyran Eccelin) tellement diuisees & bigarees de ligues & de partialitez pour l'Empereur & pour le Pape, fauorisans les vns à l'un, les autres à l'autre, que tout y estoit en confusion & en combustion de querelles & de noïses, voire mesme en chaque rue & anglet de ville & cité: à cause dequoy le Pape desirant les rendre totalement siennes, delibera d'employer tous ses sens à effacer ceste bigarrure, en reduisant en concorde & vnion de volontez lesdits peuples & communautez. A celle fin de faire perdre l'enuie & la deliberation à l'Empereur de reuenir en ces pays-là. Ce que nostre auteur dit en ceste sorte: *Accioche Frederico secundo imperatore, il qual si preparaua per discendere in Italia redendo acquietare discorde (il che molto facena al suo proposito) mutasse opinione.* Parquoy il despescha ceste annee grand nombre de Freres mendiants qu'on estimoit saints personnages par toute l'Italie, pour induire toutes personnes par leurs predications à se reconcilier & reünir ensemble en paix & en concorde. Tellement qu'un reuerend frere Jean de l'ordre des Iacobins, que nostre auteur appelle d'*ottima & sancta vita*, s'en vint pour cest effet par commission expresse du Pape à Padouë, où il prescha tout le long du mois de Mars le mesme argu-

ment à grande affluence d'auditeurs avec grand fruit, d'autant qu'il estoit homme eloquent & bien disant outre l'opinion qu'on auoit de luy. De sorte qu'il meit tous les Padouans d'accord, excepté la Case d'Eccelin, qu'il ne peut pacifier avec ceux de *Campo San Piero*. Et puis au partir de là publia par toute la Lombardie & la Marche Treuisine qu'il feroit au mois d'Aoust ensuiuant vne predication generale à tous les peuples d'iceux pais, leur commandant par la puissance du Pape de sy trouuer. Qui fut cause qu'au lieu par luy assigné nommé Paquara à quatre mille pres de Veronne, & au iour aussi nommé se rendit vne assemblee incroyable de personnes non petis compagnons, mais d'Ambassadeurs, de Recteurs & Gouverneurs de toutes les citez de la Lombardie, avec tous les plus grands & puissans hommes qui fussent en ceste prouince. Ausquels finalement le S. homme se monstra monté sur vn haut pulpitre, duquel il pouuoit estre veu & ouï de tous. Et puis commença son sermon par ce theme, *Pacem meam do vobis, Pacem meam relinquo vobis*. Sur lequel il deduisit son argument, qui estoit de recommander la paix generale de toute l'Italie, si efficacieuement qu'il feit sortir les larmes à vne infinité de peuple. Car il promettoit & asseuroit au nom de Iesus-Christ & de son vicaire le Pape avec paroles merueilleusement persuasives, toute felicité & beatitude à ceux qui finclineroyent à la paix, & festu-diroyent à la conseruer: comme au contraire malediction & excommunication à ceux qui se monstroyent aduersaires & ennemis de concorde & vnion, & vouldroyent perfeuerer en dissensions & partialitez. Mais ce qu'il adiouta pour la conclusion de sa predication, declarant que ceux qui fauoriseroyent l'Empereur ou en fait ou en dit seulement, seroyent declarez rebelles & ennemis de l'Eglise, donna à entendre la fin de la paix qu'il preschoit. Dont nostre auheur dit, *Specificado il fine de la sua predicatione che tutti gli fautori & causatori que in facti & in parole daranno adiuto à l'Imperatore saranno giudicati ribelli & inimici de la Chiesa: & con questo fece fine*. Cependant ceste predication eut tel effet, qu'elle feit departir quasi toutes les citez de l'affection qu'elles auoyent de la venue de l'Empereur, excepté Cremone & le Comte Eccelin ou Ezzelin dit le Romain, qui estoit l'un des plus puissans Seigneurs de la Marche Treuisine de la Case de Onara, lesquels demurerent tousiours en deuotion enuers l'Empereur. Tellement que le mesme Ezzelin s'en alla (comme dit nostre auheur) trouuer l'empereur en Allemagne, pour le solliciter de venir en Italie, luy offrant le secours & assistance de luy & tous ceux de son parti. Les autres escriuains toutesfois nous monstrent, que l'Empereur depuis la paix faite avec le Pape n'estoit point encor parti du royaume de Naples. Dont il se peut faire que ce fut là qu'Eccelin l'alla trouuer. Tellement qu'une Chronique non imprimee faicte en ce temps declare expressement que Frederic fut toute ceste annee au royaume de Naples, où il print la ville de Messine en Sicile, qui festoit rebellee contre luy, & y feit cruellement chastier les auteurs de la rebellio. S. Dominique, instituteur de l'ordre des Freres prescheurs dits Iacobins, fut canonizé par le Pape ceste annee entre les Saints, selon la mer des histoires. En laquelle aussi la superintendance de l'inquisition contre les heretiques fut commise & donnee le 22. d'Auril par le Pape Gregoire ausdits Freres prescheurs, tant pour le Diocese de Toloze, que pour les autres prouinces. Chronique de Martin.

EN laquelle aussi l'ordre des Cheualiers de Montefic au pays de Valence en Espagne fut institué. Onufrius.

LE Pape Gregoire semblablement feit publier & mettre en lumiere les cinq liures des Decretales qu'il auoit fait publier & reduire en l'ordre auquel ils s'ot demeurez depuis par Raimond Cathelan de l'ordre des Iacobins, son chapelain & penitencier, pour les faire estre des lors en vſage & en valeur es cours & iurisdicions Ecclesiastiques. A cause de quoy il commanda aux Docteurs & maistres des Vniuersitez de droit, de les lire & interpreter, comme ils faisoient les autres liures de droit ciuil & canonique. Pource qu'il esperoit par iceux confermer & autoriser grandement la puissance du S. siege. D'autant que les principales maximes qu'ils contiennent sont, que le Pape ne sa dignité n'est subiet aux Decrets du Concile. Qu'il appartient au Pape d'approuuer l'Empereur esleu ou de le reiecter sil est indigne. Qu'il y a deux grands luminaires qui gouernent le monde, à ſcauoir le Soleil qui represente le Pape, & la Lune qui signifie l'Empereur. Qu'il est loisible aux Euesques faire quelque passe-droit à ceux qui sont tombez en adultere. Mais où il est question des priuileges de l'Eglise, Romaine que nul autre n'en doit prendre cognoissance.

sance que le Pape: auquel aussi faut que tous soyent suiets & obeissans pour estre sauuez. Outre-plus que les os des excommuniez enterrez doiuent estre deterréz & iettez au loin. Que le mort peut estre déclaré heretique & ses biens confisquez. Que les enfans des heretiques ne doiuent estre admis à dignité quelconque ne Ciuile ny Ecclesiastique: Bref qu'il est en la puissance du Pape de déposer l'Empereur de sa dignité: comme aussi que l'Empereur est tenu de promettre par serment, foy & fidelité au Pape: & que les Ecclesiastiques doiuent estre francs & exempts de toutes charges, tailles, subides & empeschemens. À cause dequoy les Papes ont esté tousiours depuis fort soigneux de les faire estroitement obseruer.

Du Monde.	6272	E. d'Allemagne.	24	R. d'Ecosse.	19
De Iesus Christ.	1234	R. de France.	8	R. de Dannemarc.	31
Indiction.	7	D. de Naples.	35	R. de Hongrie.	30
De l'Hegire. 631. finit le 24. de		D. de Venise.	9	R. de Pologne.	7
Septembre, & comence	632	R. de Castille.	18	R. de Boëme.	8
Papes.	8	R. d'Arragon.	20	R. de Suesse.	13
E. de Grece.	6	R. d'Angleterre.	18		

ENCORE que l'Empereur Frederic fust Prince vertueux, paisible, & bien affectionné à l'Eglise Chrestienne: (à ce qu'escriuent ceux qui tenoyent son party) si est-ce que la grandeur de sa puissance & de son Empire, l'heur qui l'auoit accompagné en toutes ses entreprises, sa prudence, magnanimité & experience en fait de guerre le rendoyent grandement suspect au Pape: à qui vne telle rencontre & affluence de bonnes parties & le continuel seiour qu'il faisoit en Italie contre la coustume des autres Empereurs, ne sembloient estre qu'autant de preiudice à l'Estat de l'Eglise, signamment à luy qui voyoit les actions & deportemens esclairez de trop pres, la facilité de manier l'Italie à sa guise luy estre ostée, & les moyens de bastir & de monter sur les fondemens que ses predecesseurs luy auoyent dressez percluz. Ioint qu'il y auoit à craindre que ceste nuee ne vint en fin descharger quelque orage sur la grandeur de son estat. Tellement que pour s'expedier d'un tel danger, le Pape s'imprima ceste maxime en ses intentions, qu'il failloit faire culbuter Frederic, ou pour le moins d'eneruer & de chastrer ou diminuer, (sil ne pouuoit du tout accabler) sa puissance & la force de l'Empire Germanique. Pour à quoy paruenir d'autant que tout ce qu'il auoit fait iusques icy n'estoit venu à profit: & que ce qu'il pourroit faire reuiendroit à aussi peu d'effet, tant que les Princes & estats de l'Empire seroyent en bon mesnage ensemble avec l'Empereur: ce fut à recourir à des subtils artifices, à scauoir en mettant la Germanie en troubles, diuisions, garbouilles & partialitez par menées & pratiques secretes & subterraines. En quoy mesme il besongna si dextrement, que Henry Roy des Romains festoit ia depuis trois ou quatre ans laissé induire par les promesses & allechemens d'iceluy à se faire chef d'une malheureuse conspiration avec les Potentats de la Lombardie contre son pere. Laquelle cependant se couuoit tout le plus secretement qu'il estoit possible, iusques à ce qu'on y eust fait embarquer tous ou la principale partie des autres Princes d'Allemagne. Neantmoins auant que le feu en sortist, Dieu permit que l'Empereur en fut pleinement aduertty par le Marquis de Bade. Qui fut cause de le faire retourner en Allemagne l'année ensuiuant. Car il fut arresté celle-cy en Italie, où il bailla secours au Pape contre les Romains. A ce que tesmoignent vnanimement vn ancien Chroniqueur Allemand non imprimé qui viuoit en ce temps, & Matthieu Paris: qui recite que la cause du discord qui estoit lors entre le Pape & les Romains vint de ce que ceux-cy se disoyent auoir vn ancien droit & priuilege de ne pouuoir estre aucun d'eux excommunié ny mis en interdiction par le Pape. Lequel au contraire disoit qu'il estoit le pere spirituel de tous Chrestiens, auoit droit & puissance de corriger tous les delinquans & deuoyer du chemin de verité. Qui estoit à dire qu'il estoit en son pouuoir de les excommunier, & interdire leur cité, quand ils l'auroyent desseruy. Dauantage ils debatoient en-

BB

core cōtre luy, q̄ l'Eglise Romaine leur deuoit & auoit payé de toute anciēneté certain tribut. Et que la cité de Viterbe estoit de leur appartenāce. Qui fut cause de le faire sortir de Rome, & de se retirer avec sa cour à Peruse: où il tira premieremēt le glaīue d'excomūication contre eux à cause de leur rebellion: & puis le temporel par vne armee qu'il mit aux champs contre eux, pour reprimer leurs insolences: de laquelle il donna la conduite au Comte de Toloz, & à vn Euesque Anglois. Lesquels eussent bien peu fait sans le secours qu'amena l'Empereur en personne, qui mit en route les Romains deuant la ville de Viterbe, qu'ils estoient venus assieger. Dont il faut icy rapporter ce que Frederic raconte en vne sienne epistre à Richard Comte de Cornouaille, frere du Roy d'Angleterre, où il dit: *Medio tempore dum de negotio Italiae per Papam ad honorem Imperij componendo ex praevalorum coniectura discriminum nulla spes remansisset in posterum vel exilis, ac persecutionem eandem congruo tempore seruaremus, expectantibus repente credimus arrisisse fortunam reiterata discordia inter Ecclesiam & Romanos: in qua sic magnifice & sic deuote thesauros nostros effudimus & personam, quod omnem omnino conscientiae prauae rubiginem de maleuolentium cordibus credebamus errasse. His etiam omnibus non contenti, ut de nobis prorsus indubitata securitas Ecclesiae praeberetur, circa ipsam zelo deuotionis summa succensi & incentiuo perfecta charitatis in Deo ad praesentiam istius summi Pontificis personaliter iuimus etiam non vocati, ducentes nobiscum Conradum charissimum filium nostrum regni Hierosolymitani heredem, quem nobis tunc temporis fratris sui manifesta transgressio filium unicum in paterna dulcedinis affectione reliquerat: Ac eundem post oblatam Ecclesiae personam nostram in totum obsidem summo Pontifici nos offerre non puduit.* Puis apres luy auoir fait plusieurs autres amples declarations de sa deuotion de bonne volonté enuers luy, iusques à soubmettre à son iugement son different d'avec les Lombards & Aconitains, il luy presenta vne grande armee, par laquelle les Romains furent contraints de reuenir en l'obeissance du Pape, & de leuer le siege qu'ils auoyent mis deuant la ville de Viterbe. Mais en d'autres lettres qu'il escriuit au Roy de France, qui sont la 20. & 21. du liure 1. de Pierre de Vincis, il declare que le Pape en recompence de ce seruice escriuit aux Romains, que l'Empereur estoit là venu de son propre motif sans mandement, pour la haine qu'il leur portoit.

A v mesme temps aussi le Roy de Hongrie entra avec vne grande armee dedans le pays d'Austriche, où il fit vn grand degast en reuenge d'vn pareil meſnage que le Duc d'Austriche auoit esté faire auparauant dedans le sien.

Lors semblablement le Pape Gregoire enuoya Bulles par toute la Chrestienté pour y publier la Croisade, qu'il fit prescher par les Freres prescheurs & mineurs, afin de faire preparer ceux qui se voudroyent vouër au voyage de la guerre sainte, quand les trefues qui auoyent esté accordees entre le Souldan d'Egypte & l'Empereur Frederic seroyent expirees. Qui fut vn moyen, (ce dit Matthieu Paris) qui fit venir grand nombre de deniers es coffres du Pape, & duquel aussi il se voulut seruir cy apres pour empescher les efforts de l'Empereur sur les Lombards. Tellement qu'il estime que ce fut la maladie pour laquelle on cherchoit ce remede.

Le Roy de France sortant de minorité, prist l'administration de son royaume entre ses mains: & par le conseil de sa mere espousa Marguerite fille aisnee de Raymond Comte de Prouence: lequel auoit encore trois autres filles, qui par vne merueilleuse aduenture vindrent toutes à estre femmes de Rois. Car les deux secondes Alienor & Sainſſe furent espouses de Henry Roy d'Angleterre, & de Richard son frere, qui fut cy apres Roy des Romains. Et Beatrix la derniere, de Charles Comte d'Anjou frere du Roy S. Loys cy apres Roy de Sicile. Chro. de Montfort, Paul Emile, Anna. de France.

En la mesme annee les trefues qui estoient entre les Rois de France, & Angleterre expirerent: au rapport de Matthieu Paris qui s'est persuadé que pour ceste occasion le Roy d'Angleterre enuoya certain nombre de gens de guerre au Comte de Bretagne pour se defendre contre le Roy de France: qui mena vne si forte armee contre luy, que nonobstant qu'il l'eust grandement harassee à l'aide de ses Anglois de courſes & d'alarmes, cogneut en fin qu'il n'y pourroit pas resister. Qui fut cause de le faire prendre nouuelles trefues pour durer iusques à la Toussaint prochaine: promettant que si durant ce temps-là le Roy d'Angleterre ne luy amenoit en personne vn plus grand secours, qu'il se rendroit avec toute sa terre à la disposition du Roy: comme il fit, luy estant le secours d'Angleterre denié. Mais nous auons monſtré que celà s'estoit fait dès l'an 1231.

On peut

On peut bien aussi considérer que c'eust esté vn grand trait de niaiserie au Roy Loys d'accorder temps à son ennemy, de se pouoir fortifier plus qu'il n'estoit contre luy. Par quoy l'estime que les trefues qui expirerent ceste année-cy, se renouelerent ou furent conuerties en paix par le moyen de la Roïne Blanche, qui estoit parente de l'Anglois. Si ce n'est que ce renouellenier se soit fait apres (comme semble signifier la Chronique de du Tillet) que le Roy d'Angleterre fut venu descendre avec armée en la Guienne. Pour faire la guerre à la France, & que le Roy Loys accompagné du Comte Alfonse de Poitou son frere, l'eust combattu aupres de Blois si heureusement qu'il en remporta la victoire.

DOM Sanche Roy de Nauarre, surnommé le Fort, commençant à veoir son royaume appaisé d'une infinité de seditions, desquelles il auoit esté cy deuant troublé, mourut sans laisser aucun hoir de son corps. Qui fut cause que les Nauarrois retomberent en grand discord entre eux pour raison du successeur d'iceluy. D'autant que les vns vouloyent que Dom Jacques ou James Roy d'Arragon heritast de leur couronne: pourée que Dom Sanctie la luy auoit promise & resignée auant son trespas, de despit de ce que Thibault Comte de Champagne, fils de Blanche de Nauarre sa sœur, luy auoit fait cy deuant quelques rudesses & fascheries. Mais la plus grand part ne voulut, pourtant que ce Thibault qui a esté surnommé le Grand & le Postume (à cause qu'il nasquit apres le decez de son pere) fust fraudé du droit de la succession. Tellement qu'ils feirent tant enuers l'Arragonnois, qu'il se deporta de ce qu'il pouuoit prétendre à la couronne de Nauarre: laquelle demeura par ce moyen paisible au Champenois, qui en iouit iusques à son trespas par l'espace de 19. ans. Histoire d'Espagne.

OTHON Duc de Meranie en l'Istrie, & Comte Palatin de Bourgogne, ensemble aussi frere de S. Heduige, mourut ceste année, tescmoin Auentin: laissant vn fils nommé Othon, qui luy succeda en tous ses tiltres, avec plusieurs filles nommees, l'une Agnes, que repudia Frederic Duc d'Austriche selon Auentin, ou comme veut Gaspar Peucer, Frederic Empereur, pour cause de consanguinité: à cause dequoy elle fut reprinse d'Ulric Comte de Carinthie. L'autre Elisabeth, qui fut femme de Frederic fils de Conrard Burgrave de Noremberg, Beatrix Comtesse d'Orlemonde ou d'Orlemund, & Marguerite. Chron. de Bourgogne.

VN Seigneur de la Marche Treuisine nommé Eccelin (duquel les ancestres se disoyent estre issus d'Allemagne) s'acquit en ce temps souz le port & faueur de l'Empereur Frederic vne si grande puissance en Italie, qu'il tenoit en ses mains les villes de Veronne, Vincence, Padouë & autres, avec la plus-part de la Marche Treuisine. A cause dequoy les autres peuples & citez de la Lombardie feirent pour la conseruation de leur liberté vne ligue ensemble, tant contre luy que contre l'Empereur: en vertu de laquelle ils feirent vne armée, qui souz l'ensieigne des Milannois feit aucuns exploits de guerre sur ledit Eccelin, & sur les autres alliez de l'Empereur, pendant qu'il estoit en Allemagne: comme tesmoigne Donatus Bossius & Pandolfo Collinutio. Mais Guido Bonatus declare que la tyrannie d'Eccelin dura 26. ans. Autres adjoûtent que ce fut au mesme temps qu'il osta la ville de Ferrare au Marquis d'Este nommé Azo 2. la mettant entre les mains de son gendre. Salingerre.

MAIS Pierre Gerard de Padouë qui viuoit en ce temps, au liu. 3. qu'il a escrit de la vie & des gestes dudit Eccelin, declare formellement qu'il n'estoit pas encore paruenue ceste année à la grande puissance qu'il eut depuis: ains qu'il commença seulement comme nous dirons cy apres l'an 1237. Mais que ceste-cy les citoyens de Padouë commencerent guerre à la communauté de Treuise, en faueur de Gerard de Camini qui estoit leur amy: auquel Eccelin faisoit incessamment des fascheries & iniures, apres luy auoir osté plusieurs places & chasteaux, lesquels il auoit donnez & consignez à la communauté de Treuise. Tellement que sur ceste querelle les Padoüans meirent leur Caroccio avec toute leur gendarmerie aux champs, qui alla faire vn grand ravage & degast tant sur les pays d'Eccelin, que des Treuisans, sans trouuer rencontre ny empeschement. Au moyen dequoy elle recouura les places dudit Gerard de Camini. En fin toutesfois paix se feit par l'entremise des Venitiens entre les Padoüans & Treuisans, sans y comprendre Eccelin, dont il se rendit ennemy des deux parties.

Le peuple de Galles se rebellant contre le Roy d'Angleterre feit vne grande desconfiture d'Anglois selon Polidore. Auquel temps aussi Naucier estime que l'Empereur Frederic espousa en 3. nopces Isabeau sœur du Roy d'Angleterre, de laquelle il eut vn fils nommé Iourdain.

ANDRE Roy de Hongrie ottroya (ce disent les historiens Hongrois) plusieurs beaux priuileges à la noblesse de son royaume: lesquels ses successeurs ont tousiours depuis esté contrains de confermer à leur couronnement.

BOLESLAVS Roy de Pologne s'estant soustrait des mains du Duc Conrard son oncle & tuteur, se meit, à l'ayde de Henry le Barbu Duc de Silesie, en possession de la principauté de Cracouie. Chron. de Pologne.

VNE maniere de gens qu'on nommoit Sledighz, furent ceste annee poursuiuiz & menez au supplice de mort, conuaincus d'heresie: d'autant qu'ils maldisoient de la Messe, des moines & des gens d'Eglise, sans vouloir aucunement obeir aux traditions de l'Eglise Catholique comme tesmoigne la mer des histoires. Mais Triterius les appelle Staunges, disant qu'ils habitoient entre les limites de Saxe & de Phryse: & que le Pape feit precher la Croisade contre eux.

CYRILLE natif de Grece, troisieme General de l'ordre des Carmes, mourut.

Du Monde.	6273	E. d'Allemagne.	25	R. d'Ecosse.	20
De Iesus Christ.	1235	R. de France.	9	R. de Dannemarc.	32
Indiction.	8	D. de Naples.	36	R. de Hongrie.	31
De l'Hegire. 632. finit le 13. de		D. de Venise.	10	R. de Pologne.	8
Septembre & comence	633	R. de Castille.	19	R. de Boëme.	9
Papes.	9	R. d'Arragon.	21	R. de Suesse.	14
E. de Grece.	7	R. d'Angleterre.	19		

L'OCCASION recitee cy dessus fait retourner l'Empereur Frederic en Allemagne, 14. ans apres son dernier deport d'icelle: où il fut encore si amplement informé du fait de son fils, qu'il eut iuste matiere de luy faire faire son proces, qui sans soupçon s'estoit venu mettre entre ses mains en la ville de Ranisbourg, ou (selon le Chroniqueur de ce temps non imprimé, & Matthieu Paris) à Vvormes le 2. iour de Iuillet suyuant. Lequel l'ayant fait condamner par le iugement de 70. Princes, il l'enuoya tenir prison à Cossence en la Pouille, où il mourut l'vne des annees ensuiuans. Et puis proposa Conrard son autre fils (que luy auoit laissé sa femme Iolante, fille de Jean de Brienne Roy de Ierusalem) aux estats d'Allemagne: lesquels assemblez à Majence le 22. iour d'Aoust, l'esleurent Roy des Romains au lieu de son frere. Quoy que le Pape leur eut enuoyé vn messager secret pour leur defendre d'eslire aucun des fils d'iceluy; ny mesme nul de sa race Roy des Romains: ainsi q' Frederic luy reprocha en vne epistre au Roy de Frâce. Qui plus est aussi il empecha au mesme tēps que l'Empereur & Cōrard son fils ne fussent remis & reintegrez en possession & iouissance des droicts du royaume de Ierusalem, qu'ils pretendoient leur appartenir. Finalement l'Empereur tint encore vne diette en Allemagne à Augsbourg le premier iour de Nouembre, où il paya dix mille marcs d'argent au Roy de Boëme, pour vne portion qu'il pretendoit auoir en la Duché de Suaube de par sa femme. Et puis s'en vint hyuerner à Hagneau, ou les Comtes de Toloze & de Prouence l'allerent trouuer: l'vn qui fut le Tolozain, pour luy faire hommage du Marquisat de Prouence: & l'autre pour recevoir l'ordre de Cheualerie qu'il n'auoit encor eue, quoy qu'il fust aagé de plus de 50. ans. Dont il estoit d'autant desestimé des autres Princes ses parens & amis: tesmoin la Chronique non imprimee d'vn autheur Allemand qui viuoit en ce temps-là. Autres ont semblablement escrit que l'Empereur appointa avec Othon Duc de Bauiere de la Duché de Brunfoung & de Lunebourg, dont ils estoient en different. Pource que le Bauarrois se sentoit interessé de ce que l'Empereur l'auoit acheptee du Marquis mary de la sœur de sa femme, qui estoit comme elle fille du feu Comte Palatin. A cause dequoy l'Empereur le

laissa

laissa en possession d'icelle. En la mesme année aussi l'Empereur espousa la sœur du Roy d'Angleterre. Auentin & autres.

ESTANT Albain Hur Roy de Grenade mis à mort par vn de ses vassaux, les autres Maures d'Espagne en furent tellement troublez, que chacun des autres Roys Maures qui estoient en Espagne, commença de retenir pour soy ce qu'ils auoyent en main. Mais leur plus grande force fut transportee au royaume de Grenade: où vn Mahomet surnommé Ahamar, ou Alienagmar, ou Aben Alhamar, natif de bas lieu, ayât esté auparauât rustique & païsant, fut esleué au throsne Royal: souz lequel la cité de Grenade s'aggrandit de beaucoup: à cause que les Rois Chrestiens d'Espagne faisant de grandes côquestes sur les Maures, ceux qui fuioient des villes prises, faisoient leur retraite à Grenade, & la pluspart d'autant furent cause que les Rois y establirent leur siege & demeure. Neantmoins pour ce qu'avec ce Roy Mahomet il y en auoit encor plusieurs autres au pays d'Andalouzie, à fin de se mieux fortifier en son estat, il se rēdit tributaire du Roy de Castille, qu'il voyoit estre en armes pour luy courir sus, apres auoir en ce temps retiré la ville de Cordouë de la puissance des Maures. Et pour estre aussi secouru & maintenu par son ayde contre vn autre puissant Seigneur Maure nommé Soysemel, qui se vouloit opposer & formalizer contre luy. Au moyen dequoy il demeura en possession paisible du royaume de Grenade, iusques à son trespas. Quant aux autres Roys du pays d'Andalouzie, on fait mention d'vn Aben Mofad, qui estoit à Algarme & d'vn Aben Auel à Xeres & Nieble, qui estoient vassaux du Roy de Castille: lequel faisoit lors ses affaires sur eux comme il vouloit, au moyen de leurs dissensions & partialitez.

LES Hiberniens ou Irlandois à l'exemple de ceux de Galles se reuolterent contre le Roy d'Angleterre, & feirent vn merueilleux massacre d'Anglois. Polid. Virgile.

ANDRE Roy de Hongrie mourut, (au rapport de tous les auteurs) ceste année, laissant trois fils de sa premiere femme, Bela, André, Coloman: & de la seconde, Estienne. L'aîné desquels, qui estoit Bela, obtint le royaume apres son pere l'espace de 39. ans, au compte de Bonfinius & d'Abraham Baska: selon lesquels il fut couronné au mois d'Octobre en la cité d'Albe. Ils tesmoignent au surplus qu'il a esté plus rude & rigoureux à ses subiets que n'auoyent esté ses predecesseurs, faisant plus de compte des estrangers que des siens: lesquels n'auoyent accez à luy que par requestes qu'il se faisoit presenter par certains maistres des Requestes, qui expedioient tost ou tard les causes des personnes, selô la faueur & volonté qu'ils leur portoyent. La contradiction qui est en la Chronique de Hongrie, semble auoir fait errer Funccius, n'attribuant que 35. ans de regne à Bela. Pierre Gerard de Padouë tesmoigne que le Roy de Hongrie espousa en la mesme année Beatrix, niece d'Azo Marquis d'Este.

CONRAD Duc de Massouie, s'estant efforcé en vain de se remettre en la principauté de Cracouie, fut en fin contraint de se mettre d'accord avec le Roy Boleslaus son neveu, renonçant quant & quant à la tutelle d'iceluy, & à l'administration de son royaume. Martin Cromer.

LES Iuifs au moyen (comme l'on disoit) d'vne grande somme de deniers donnée à quelques-vns des principaux officiers & courtisans de Rome, impetrerent licence & priuilege de traffiquer avec les Chrestiens, lesquels souz ceste permission exerçoient & practiquoyent en toute liberté leurs traffiques vsuraires, sans en estre pirement traictez par les Rois & Princes: ensemble aussi la permission de tenir en leur seruice des seruiteurs Chrestiens & des nourrissees Chrestiennes pour nourrir leurs enfans. Auquel temps aussi furent enuoyez des Banquiers de Rome & Changeurs au Royaume d'Angleterre, qui l'infecterent de leurs vsures & mauuaises traffiques: pour raison desquelles l'Euesque de Londres les excommunia. Dont ils se porterent pour appellans à Rome, où aussi ils le citerent sans interrompre cependant l'exercice de leur mestier. Matthieu Paris.

ACCURSE natif de Florence, premier glossateur du droit Ciuil, se feit en ce siecle grâdemment renommer en la profession qu'il faisoit d'interpreter les liures du droit Romain.

LES elections des Euesques cefferent souz l'Empereur Frederic d'estre faictes par le peuple & le Clergé tout ensemble, estans reduites au pouuoir des chapitres & colleges des Eglises Cathedrales. Auentin.

Les études & sciences liberales, comme de Medecine, Physique & Mathematiques, qui sembloient auoir esté perduës & enseuelies ou bannies de l'Italie depuis le deluge des Goths & Vvandalas, commencerent à renaistre souz l'Empereur Frederic par le benefice & liberalité d'iceluy, qui feit traduire plusieurs liures de la langue Grecque & Arabesque en la Latine comme d'Aristote, Galien, Auincenne, Ptolomee & autres.

<i>Du monde.</i>	6274	<i>E. d'Allemagne.</i>	26	<i>R. d'Ecosse.</i>	21
<i>De Iesus Christ.</i>	1256	<i>R. de France.</i>	10	<i>R. de Dannemarch.</i>	31
<i>Indiction.</i>	9	<i>R. de Naples.</i>	37	<i>R. de Hongrie.</i>	1
<i>De l'Hegire. 633. finit le 2. de</i>		<i>D. de Venise.</i>	11	<i>R. de Pologne.</i>	9
<i>Septembre & commence</i>	634	<i>R. de Castille.</i>	20	<i>R. de Boëme.</i>	10
<i>Papes.</i>	10	<i>R. d'Arragon.</i>	22	<i>R. de Suesse.</i>	15
<i>E. de Grece.</i>	8	<i>R. d'Angleterre.</i>	20		

La conspiration du fils de l'Empereur euantee feit bien faillir le Pape à sa premiere at-
tainte. Mais elle ne l'empescha pas de se remettre sur pieds pour y reuenir par vn autre
chemin. Qui fut tel (fil faut croire ce que l'Empereur mesme en escriuit en quelques epi-
stres) qu'en s'aduissant que la puissance & autorité des Euesques & Prelats d'Allemagne
estoit encore si grande qu'il luy seroit impossible d'opprimer Frederic sans leur ayde &
consentement, & qu'aussi mal-aisement il les pourroit amener à ce point, à cause du zele
& affection qu'ils auoyent enuers luy, laquelle il festoit acquise par ses liberalitez & bien-
faits, d'employer les moyens par lesquels il se pouuoit expedier de l'empeschement qu'il
eust receu d'eux les mettant en picque & en querelle avec la noblesse & les Princes secu-
liers d'Allemagne: parce qu'il se mit à gratifier ceux-cy en toutes choses qu'il pensa les
devoir rendre ennemis des Euesques, iusques à leur permettre souz main de s'accommo-
der librement des decimes & biens Ecclesiastiques. Dont sensuiurent les effets qui sont
amplement & particulierement exposez par Auentin en son liu. 7. Ce qui brouilla si fort
les cartes en l'Allemagne, que l'Empereur n'en peut tirer tant de secours ny de forces qu'il
deuoit, contre vne nouuelle partie qui luy fut tramee en Italie par vn Matthieu Iacobin,
pendant qu'il faisoit faire la guerre en Autriche. Qui fut vne secrette ligue, que les Veni-
tiens & communauté de la Lombardie, comme des Milannois, Boulonnois, Bressans,
avec les Euesques & autres Potentats d'icelle, feirent ensemble, prenant Gregoire de
Montelongo pour leur chef. Laquelle feit partir Frederic sur la fin de l'annee d'Alle-
gne, ayant laissé le Roy Conrard son fils son Vicaire en icelle (apres l'auoir fait de-
confermer & approuuer en l'estat de Roy des Romains par les estats de l'Empire)
retourner en Italie obuier aux entreprinsees de ses ennemis: ayant auparauant supplie
le Pape de les faire reuenir en leur deuoir enuers luy, par son autorité. Mais ayant ie
fait au mesme temps prescher la Croisade par la Chrestienté pour le secours de la Terre
sainte, & par mesme moyen commandé par ses Bulles aux Roys & Princes de se
fier les vns avec les autres, afin de ne donner retardement ou empeschement à son
propos, il enuoya consequemment lettres comminatoires à Frederic pour luy de-
mandre de venir avec main armee en Italie. A quoy il feit responce que la Lombardie
son heritage, & domaine propre de son Empire: & que la laisser perdre pour aller
querir l'autrui, ce seroit chose ambitieuse & ridicule: estant mesmement si mortel-
lement offensé des iniures & conspirations des Italiens, signamment des Milannois contre
sa maiesté. Lesquels mesmement il estoit tenu pour son deuoir d'aller chastier, à cause des
heresies qu'ils laissoient publier entre eux, comme de ceux qu'on appelloit lors Pato-
rins, Cathares, & Bulgares, plustost que d'aller chercher les Sarrazins qui faisoient
moins de mal à la Chrestienté, ne plus ne moins qu'un vlcere superficiel n'en fait
tant que le penetrant au corps. Ioint qu'ayant tant d'ennemis domestiques & estran-
ges tout en vn coup, il ne luy seroit pas possible de leur opposer tant d'armees qu'il
faudroit tout à la fois, & de recouurer finances suffisantes pour porter le faix de tant
de guerres. Lesquelles responces semblerent (comme dit Matthieu Paris) si appa-
rentes

rentes & raisonnables, que le Pape n'osa plus se formaliser en apparence extérieure contre la venue de Frederic en Italie. Combien qu'il ne laissa pas de donner courage, faueur & support sous main aux Lombars contre iceluy. Tant y a que Frederic entra avec ce qu'il peut mener de forces en la Lombardie: où il feit si puissamment la guerre à ces rebelles, qu'après auoir obtenu quelques victoires sur iceux, feit reuenir en son obeissance plusieurs des citez qui s'estoyent alienees de luy, & conferma les autres qui eussent branlé. Mais il eut la ville de Ferrare à son commandement par la faueur de Salinguerre: Ensemble aussi la ville de Veronne, au moyen des intelligences que le Comte Eccelin auoit en icelles. Lequel feit pareillement tant par ses pratiques, que Vincences se donna à sa maiesté la veille de la Toussaint. Nonobstant que l'entreprise qu'il dresseoit à mesme fin sur Padoué & Treuise reuint à nul effect pour estre trop tost esuentee. Parquoy il mena ses forces contre les Milannois, qui auoyent avec leurs adherents mis leur Caroccio aux champs, comme s'ils eussent enuie de l'aller combattre. Mais sentant son armee approcher, ils s'allerent recacher en leur ville, laquelle il se deliberoit d'assiéger, quand nouvelles luy vindrent de la rebellion du Duc d'Austriche, qui mettoit l'Allemagne en trouble & en confusion: ayant esté suscité à icelle par ses ennemis secrets, à fin de le diuertir de la guerre qu'il auoit commencee aux Milannois. Comme il fut, tellement qu'elle le feit habituellement retourner en Allemagne au commencement de l'hiuer: laissant le Comte Gabor de Suaube, Lieutenant de son armee en Italie, pour maintenir & defendre sa cause en son absence, avec commandement expres de donner aide, escorte & faueur à toutes les entreprises que feroit Eccelin, qui promettoit de se porter en telle fidelité au seruice de l'Empereur, qu'il l'asseuroit de rendre en peu de temps toute la Marche Treuissine à sa deuotion. En faueur aussi dequoy l'Empereur luy promist dès lors de grands biens, honneurs & recompenses: & donna consequemment vne grande autorité avec beaucoup de beaux priuileges, iurisdicions & dignitez, l'instituant mesmement son vicaire & Lieutenant en toutes les villes, places & pays qu'il conquesteroit par ses moyens, pratiques & industrie. Ce qui fut le commencement de la grande puissance & autorité que ledit Eccelin obtint en la Marche Treuissine, par l'espace de 24. ou 25. ans: Chronique ancienne d'un Allemand de ce temps, Pietro de Padoua en la vie dudit Eccelin, Matthieu Paris, Blondus, Pandolfo Collinutio, Naucler, Auentin.

LES Grecs sous la conduite de Jean dit Diplobaze vindrent en ce temps assiéger la cité de Constantinople. Mais les Venitiens enuoyerent au secours d'icelle vne puissante armee: qui feit si bien son deuoir, que par le moyen d'une victoire qu'elle gagna sur eux, ils furent contraints de leuer honteusement leur siege. Au moyen dequoy elle passa outre, & s'alla ietter dedans l'isle de Rhodes, de si bonne sorte qu'elle fut gaignee & reduite en la puissance de la seigneurie Venitienne. Blondus & Platine tesmoignent, que l'Empereur Bauldouin engagea lors aux Venitiens la lance qui auoit percé le costé à nostre Seigneur, avec l'esponge, pour vne somme de deniers, à fin de les faire venir à son secours. Ce que toutesfois Sabellic estime estre faux, allegant qu'il ne les a veu à Venise. Mais les histoires de France declarent que le Roy saint Loys les desgagea bien tost après de leurs mains: & qu'il les mit en la sainte Chapelle par luy fondee & edifiee (comme on dit) au Palais à Paris. Onufrius a mal estimé que cecy n'aduint qu'après le trespas de Jean de Brienne Roy de Ierusalem, qui mourut l'an 1248.

LE pays d'Artois erigé premierement en Comté par le Roy Loys, fut ceste année donné en appennage au Prince Robert son frere, qui en fut le premier nommé Comte, lequel espousa Mahault, fille du Duc de Brabant: de laquelle il eut vn fils nommé Robert, qui fut dit Le bon, Comte d'Artois. Sance surnommé Le fort, par Roderic l'Enferré, Roy de Nauarre, mourut sans enfans. Au moyen dequoy Thibault dit le Postume, qui fut aussi surnommé le Grand, Comte de Troye & Palatin de Brie & de Champagne, luy succeda au royaume de Nauarre, à cause de madame Blanche de Nauarre sa mere, sœur du defunct. On luy attribue environ 19. ans de regne. Roderic de Tollette, Vaseus, Pithou, l'un desquels attribue cecy à l'année precedente.

HENRY Roy d'Angleterre espousa ceste année Alienor fille de Raimond Berengier Comte de Prouence. Polidore.

CESTE année, qui estoit au compte des Russiens & Moscouites (qui ensuyuent la supputation des Grecs) la 6745. de la creation du monde, Bathi (qu'aucuns estiment auoir

esté Baydo, fils d'Hocata Cani) Prince des Tartares Septentrionaux, ayant l'année précédente subiugué & soubmis à soy la Bulgarie, qui confine le fleuve de Volga au dessous de Cazan, fut d'autant plus animé de poursuyure sa victoire. Tellement qu'il se meit avec sa puissance dedans la Russie: & ayant passé la basse Nouogardie, brullant, rauageant & foudroyant tout par où il passoit, paruint en fin iusques au cœur de la Moscouie: où il se fit rendre par composition la cité de Bionie capitale des Rutheniens. De laquelle toutesfois il fit tailler en pieces tous les habitans, contre la foy qu'il leur auoit donnée, sans vser de guerres plus grande humanité enuers les habitans des autres villes & provinces de Russie si ce n'estoit de les emmener en vne cruelle seruitude, comme de la Vvolodimerie, Pereaslauie, Rostouie & Sudale, qu'il submit à soy, apres auoir deffaict & mis en pieces toute la puissance des Moscouites en vne cruelle & sanglante bataille qu'il eut avec eux. Où le grand Duc George fut tué, & Basile fils de Constantin pris & emmené captif: tellement que toute la Russie fut en ceste miserable façon reduite en la puissance des Tartares. Ausquels elle fut tousiours depuis subiette & tributaire, iusques aux temps de Basile Iean, qui regna depuis l'an 1500. En telle sorte qu'il n'y eut oncques depuis Seigneur ny Prince en aucune province de Russie, qui n'ait repris ou esté mis & imposé des Princes de Tartarie, estant la subiection des seigneurs de Russie si grande, qu'il failloit qu'ils se meissent à genoux pour ouyr le moindre mandement que le Roy de Tartarie leur enuoyoit faire. Sigismund Libre Baron en son traitté des Moscouites.

<i>Du Monde.</i>	6275	<i>E. d'Allemagne.</i>	27	<i>R. d'Ecosse.</i>	22
<i>De Iesus Christ.</i>	1237	<i>R. de France.</i>	11	<i>R. de Dannemarch.</i>	34
<i>Indiction.</i>	10	<i>R. de Naples.</i>	38	<i>R. de Hongrie.</i>	2
<i>De l'Hegire.</i>	634. le 23.	<i>D. de Venise.</i>	12	<i>R. de Pologne.</i>	10
<i>Aoust, & commence</i>	635	<i>R. de Castille.</i>	21	<i>R. de Boëme.</i>	11
<i>Papes.</i>	11	<i>R. d'Arragon.</i>	23	<i>R. de Suesse.</i>	16
<i>E. de Grece.</i>	9	<i>R. d'Angleterre.</i>	21		

L'occasion qui fait retourner l'Empereur Frederic en Allemagne, luy fait semblablement aussi tost qu'il y fut denoncer la guerre contre le Duc d'Autriche, donnant quant & quant la charge & conduite d'icelle au Roy de Boëme, & au Duc de Bauiere, accompagnez d'autres Princes qui la commencerent à toute oultrance, mais ils trouuerent si bien à qui parler, ayant iceluy à son aide Albert frere dudit Duc de Bauiere, qu'il ne les dechassa pas seulement de son pays, mais aussi les alla poursuyure iusques dedans le leur, sans faire cas des defenses & menaces de l'Empereur. Qui fut en fin contraint luy-mesme de prendre la charge d'aller rembarrer son audace: où il se fit accompagner de si grandes forces, qu'il eut moyen de reduire la cité de Vienne avec toute la Duché d'Autriche entre ses mains, où il passa l'hyuer, s'estant le Duc Frederic absenté. A cause dequoy il le pria du tiltre de Roy d'Autriche, qu'il auoit cy deuant concédé à Leopold le pere d'iceluy. Puis au retour de ce voyage s'en alla trouuer à vn abbouchement qu'il auoit fait assigner au 24. iour de Iuin aux Rois & Princes de France & d'Angleterre, à vn lieu dit Vaulcouleur sur les frontieres de Lorraine & de France, pour parlementer avec eux des affaires concernans l'vnion de leur Empire & royaume, d'autant qu'il se dispoit de retourner en Italie, & s'asseurer de leur amitié. Matthieu Paris toutesfois dit, que le Roy de France y alla avec armée: dont il fait estimer qu'il estoit en des fiance. Ce qui a fait escrire (& possible à tort) à quelques historiens François, qu'il auoit eu intention sous pretexte de ce parlement de surprendre ledit Roy de France.

CEPENDANT depuis que l'Empereur fut parti d'Italie, les affaires s'y porterent en telle sorte, que les Milannois ayans espié l'occasion se ruerent vne fois si à propos sur le camp qu'il auoit laissé pour les tenir en bride, qu'ils en mirent en pieces vne bonne partie, ainsi que racompte Matthieu Paris. Ce que toutesfois n'empescha que le Comte Eccelin ne fait venir bien tost apres par ses pratiques & menées le Marquis d'Este Azzo au parti de l'Empereur, voyant iceluy l'estat des Lombards en mauuaise chance. Qui fit aussi que la

ville

ville de Padouë se rendit Imperialiste, ouurant les portes le 24. iour de Feurier au Comte Gaboard Lieutenant de l'Empereur, qui la receut au nom de son maistre. Mais il remeit le gouuernement d'icelle entre les mains d'Eccelin, qui au moyen de ce commença dès lors de se porter pour Vicaire de l'Empereur en la Marche Treuisine. Et pource que les Padoüans luy auoyent tousiours esté les plus contraires & aduerfaires à toutes ses entreprises: dès aussi tost qu'il les eut rengez entre ses mains, il leur feit bien cherement payer l'vsure de la bonne mine qu'ils luy auoyent fait faire à les attraper. Car on dit que tyran ne pratiqua iamais tât & de diuerfes cruautéz & inhumanitez qu'il feit sur eux, apres qu'il les eut en son pouuoir. De sorte que les faits de ces fameux anciens tyrans, comme de Phalaris & de Dionysius de Syracuse, ne se peuuent accomparer à ceux de cestuy-cy. Lesquels aussi furent cause de le faire auoir vne telle deffiance des Padoüans, qu'il ne leur eut pas permis de se trouuer és predications, d'aller à la Messe, frequenter les temples, se confesser à quelque prestre tout le temps qu'il les tint en sa subiection. Gerardo de Padoua liu.4. de la vie d'iceluy.

O R estant l'Empereur irrité pour tant d'occasions contre les Milannois & leurs complices, force luy fut de faire amas de toute sa puissance pour la mener contre eux. Mais auât que la faire partir, Matthieu Paris dit que pour ne se rendre coupable de desobeissance enuers le Pape, qu'il scauoit leur porter faueur, l'enuoya prier & solliciter par beaucoup d'Ambassades de luy aider à recouurer son heritage, & à prendre raison de ses subiets rebelles, qui l'auoyent en tant de façons offensé, ensemble aussi à extirper les heresies qui abondoyent & multiplioyēt entre eux: d'autant que c'estoit le deuoir de l'Eglise Romaine de s'opposer à icelles, quand tout le reste du monde ne s'en esmouueroit. Pour celà neâtmoins il n'en fut, au dire du mesme autheur, aucunement induit à fauoriser la cause de l'Empereur: ains il semble que ce fut lors qu'il feit ce qui se voit récité bien amplement és epistres 20. & 21. du liure 1. de Pierre des Vignes, escrites au nom dudit Empereur au Roy & aux Barons de France. Et en vne autre inseree en la Chronique de Matthieu Paris à Richard Comte de Cornouaille frere du Roy d'Angleterre. Qui est que pour rompre les desseins de l'Empereur, & couper chemin à ses intentions, il luy enuoya faire commandement de reprimer les Romains qui entreprenoyent sur le droit de l'Eglise: comme s'il eust esté plus tenu d'aller defendre le bien d'autrui que le sien; & que le Pape n'eust pas autant d'occasion de laisser les Romains en paix en consideration de la terre sainte, comme l'Empereur les Lombars. Aussi la response fut telle; qu'il n'estoit pas moins raisonnable que les Lombars se desistassent de leur felonnie, reparant la faute qu'ils auoyent commise enuers luy par leurs ligues, monopoles & conspirations, & se retournant à luy cōme à leur Prince legitime, que qu'il se deportast de pourfuyure ses droits sur eux. Neâtmoins le Pape prit tellement ceste response pour desobeissance, qu'il en fit pretexte de iuste occasion de se declarer non seulement ennemy manifeste de l'Empereur, encore qu'il fust le trameur de toute ceste faction, mais d'employer tous les moyens qu'il pourroit auoir à luy nuire & preiudicier par toutes voyes. Tellement qu'il enuoya l'Euesque Prebenstin au deuant de luy, qui par ses pratiques & menées aliena les villes de Mutine & de Plaisance du party de l'Empereur: & feit que toute la Lombardie se meit en armés pour l'exclurre de l'Italie. Voilà ce que recitent les epistres prealleguees, qui n'empescha que l'Empereur ne retournaist en Italie au mois d'Octobre, estant si bien accompagné qu'il prit & brusla plusieurs pays & villes à la barbe des Milannois & de l'armée de leurs alliez assemblee ensemble. Laquelle mesme il pourfuyuit de telle animosité, qu'il la combatit en bataille rengee le 27. iour de Nouembre en vne plaine qui ne nommoit la Court neuue. Où la chance fut si contraire aux Lombars, qu'ils furent quasi tous ou pris ou hachez en pieces, en si grand nombre que l'epistre premiere & 35. du liu. 2. de Pierre de Vineis dit que les Palais de Cremonne n'estoyent assez amples pour contenir les prisonniers, & qu'on ne trouuoit assez de places pour enterrer les morts. Somme que le grand Caroccio de leur armee, qui estoit le chariot portant toutes les bannieres & enseignes des peuples & communautéz de la ligue, comme Milannois, Bressans, Plaisantins, demeura entre les mains de l'Empereur, lequel il mena avec tous les prisonniers qu'il tenoit (entre lesquels estoit Pierre Tiepoli fils du Duc de Venise, Potestar de Milan, & Capitaine de toute ceste entreprinse) en maniere de triomphe à Cremonne. Par lequel desastre les affaires des Lombars se trouuerent reduites en tel branle, qu'ils enuoyerent signifier au Pape, que s'il

ne leur bailloit le secours qu'il leur auoit promis & iuré, à fin de les faire entrer plus confidemment en la fange où ils s'estoyent mis pour luy, qu'ils seroyent contraints de se soumettre au bon plaisir de l'Empereur. Et pource que c'estoit le point qu'il craignoit le plus, auquel toutesfois il n'auoit pas encore moyen de remedier par force ouuerte, à faute de iuste occasion d'excommunier l'Empereur, ou se declarer manifestement contre luy: les mesmes epistres cy dessus alleguees disent encor, qu'il leur enuoya gens pour les entretenir & nourrir encore quelque temps en espoir, iusques à ce qu'il eust fait venir ses intentions à effect par les manieres qu'il commença de proceder, qui furent de despêcher lettres diffamatoires & pleines de criminations, au deshonneur de l'Empereur, à toutes les prouinces de la Chrestienté, pour destourner toutes personnes de la foy, deuotion & fidelité qu'on luy portoit, avec Nonces & Legats chargez de memoires & instructions pour susciter empeschemens clâdestins contre ses progres & entreprinse. Ce qui est aussi amplemēt tesmoigné apres lesdites epistres par Matthieu Paris, & Pierre Gerard de Padouë, Pandolfo Collinutio liu. 4. Blondus, Auentin liu. 7. Nacler, & par vne Chronique Latine d'un Allemand qui ne s'est nommé, non imprimee, qui finit ceste annee, & semble auoir esté faite en ce temps. Desquels toutesfois les vns racomptent cecy au desauantage & impropere de l'Empereur, & à l'honneur du Pape entierement, les autres autrement.

EN la mesme annee le Souldan de Babylone ou d'Egypte, qui auoit alliance & consideration avec l'Empereur Frederic, mourut au grand regret dudit Empereur, qui auoit esperé qu'il se deust faire Chrestien: & pource qu'il le scauoit estre autāt benin & gracieux enuers tous les Chrestiens d'outremer, que liberal & benefique enuers les pauures qui estoient entre iceux. Cependant pource qu'un sien fils luy succeda à son estat, duquel possible on auoit telle opinion que de luy, il semble que pour ceste occasion le Pape enuoya prescher derechef la Croisade par tous les royaumes de la Chrestienté par l'organe des Cordeliers & Iacobins, non tant (à ce que l'on presumoit) pour zele de faire remettre en meilleur estat les affaires de la Terre sainte, que pour faire chasser les garnisons que l'Empereur Frederic auoit au royaume de Ierusalem. D'autant qu'il n'auoit esgard aux trefues qui estoient entre ledit Empereur & le Souldan, qui n'estoient encor expirees. Ainsi que luy-mesme declara en vne epistre qu'il escriuit à Richard Comte de Cornuaille, frere du Roy d'Angleterre, qui se void inferée es Chroniques de Matthieu Paris, donnees à Verceil l'onzième iour de Feurier de l'onzième indiction. Où il se declare fort fasché de la leuee des Croisez qui se faisoit en France: à cause des trefues qu'il auoit avec le Souldan, qui ne deuoient expirer qu'au mois d'Aoust de l'an 1239. dont il dit qu'il leur en auoit escrit, les priant de differer leur depart iusques alors. A quoy ils auoyent promis d'aduiser. Ce qui feit aussi que ceste entreprise fut retardee iusques à l'an 1239. s'estant la Croisade publiee en France dès l'an 1237. De laquelle Thibault Comte de Champagne nouvellement Roy de Nauarre, le Duc de Bourgongne avec les Comtes de Bretagne, de Bar, de Montfort, de Neuers & de Mascon feirent promesse d'estre, estant le Champenois le Bourguignon & le Breton incitez à se mettre de ceste partie par maniere (comme dit le sire de Joinuille) de repentance d'auoir cy deuant porté les armes contre le Roy S. Loys.

CE fut aussi en la mesme annee que Iean cy deuant Comte de Brienne en Champagne, & depuis Roy de Ierusalem, lors beau-pere de l'Empereur de Constantinople, & principal administrateur de son Empire, l'un des plus excellents personages en conseil & en fait de guerre de son siecle, deceda au grand interest des affaires des Chrestiens Latins à Constantinople, desquelles il estoit le seul soustien & rempart, dont elles n'allerent oncques bien depuis pour eux. A cause dequoy Matthieu Paris parlant de son trespas (qu'il rapporte avec Blondus à ceste annee) dit: *Immortalis memoria inclitus quondam Rex Hierusalem Ioannes de Brienne iam penè culmen Græcorum nactus Imperiale, qui beatam ac tranquillam vitam in bonis diebus terminasset, si non Fredericum magnum Alemanorum Imperatorē, sibi inimicum procurasset.* A cause dequoy le mesme Frederic l'a bien appellé en vne de ses lettres, *virum bello strenuum, & in re militari peritissimum.* Onufrius a mal rapporté son trespas à l'an 1247.

ANDRÉ Daulphin de Viennois mourut, laissant un fils nommé Guy ou Guigue, lequel luy succeda en ses estats & seigneuries: tellement qu'il est compté auoir esté le 7. des Daulphins: & fut à cause de sa mere (qui estoit fille de Pierre Comte de Sauoye) Comte de Fossigny. En vertu dequoy il portoit ses armes escarteles du Daulphiné & de Fossigni. L'Empereur Frederic es epistres de Pierre de Vincis l'appelloit son parent & allié.

RABBI Abraham Esra Iuif Espagnol florissoit en ce temps, lequel tesmoigne luy-mesme qu'il acheua son expositiō sur la Prophetie de Malachie ceste annee, qui estoit la 4917. de la creation du monde selon le compte des Iuifs. Genebrard.

L'EGLISE de Grece ayant esté reünie sous la Romaine apres la prise de Constantinople par les François, en fut derechef diuisee en ce temps. A l'occasion de quelques Archeuesques de la Grece: lesquels estans nouuellement esleuz s'en allerent faire confermer à Rome par le Pape, qui ne les voulut admettre sinon en luy promettant vne grande somme de deniers. Ce qu'estant sceu en la Grece, feit que tous les Grecs se retirerent de l'obeissance de l'Eglise Romaine. Pour à quoy remedier, le Pape Gregoire enuoya quelques Cordeliers & Iacobins en Grece, à fin de conuertir les Grecs. Où ils ne trouuerent personne qu'il les voulust escouter: mais ils furent cause que Germain Patriarche de Constantinople escriuit deux lettres, l'une au Pape, l'autre aux Cardinaux: par lesquelles il s'efforce de prouuer que l'Eglise Grecque n'erroit point en la foy. Et puis declare la cause qui l'auoit fait des-vnir de la Romaine en ces mots: *Et ut veritatis medullam attingamus, multi potentes ac nobiles vobis obtemperarent, nisi iniustas oppressiones & opum proteruas exactiones & seruitutes indebitas, quas à vestris subiectis extorquetis, formidarent. Nunc & crudelia bella in alterutrum, ciuitatum desolatio, sigilla ianuis Ecclesiarum impressa, fratrum schismata, & sacerdotalis ministracionis prorsus vacat operatio, ne Græcorum climatibus, ut deceret, Deus collaudetur.* En celle aux Cardinaux: *Diuisio nostre unitatis processit à tyrannide vestre oppressionis, & exactionum Romanæ Ecclesiæ, quæ de matre facta nouerca suos, quos diu educauerat, more rapacis volucris suos pullos expellens, filios elongauit.* Mais le Pape fit response à icelles par deux autres lettres qu'il luy fit tenir par d'autres freres Prescheurs & Mineurs; par lesquelles il s'efforçoit de luy persuader que l'Eglise Grecque erroir, ne voulant cognoistre la Romaine pour mere & chef de toutes les autres, à qui Iesus Christ n'auoit pas seulement donné le glaue spirituel sur icelles, mais aussi le temporel, l'interpretant en ceste sorte: *Vterque gladius Ecclesiæ traditur sed ab Ecclesia exercetur vnus, alius pro Ecclesia manu seculari est exerendus: vnus à sacerdote, alius ad nutum sacerdotis administrandus à milite.*

CE qu'il fit aussi cognoistre incontinent apres par effect. Car pour reprimer ceste desobeissance & rebellion des Grecs, il fit passer en Grece vne partie des Croisez, qu'il auoit fait leuer par les royaumes Chrestiens pour le secours de la Terre sainte.

EN la mesme annee fut celebré vn Synode Prouincial des Prelats de l'Eglise Anglicane à Londres en Angleterre, present vn Legat du Pape, où se feirent plusieurs statuts pour la reformation du Clergé. Matthieu Paris.

AV mesme temps le Souldan d'Allape ou d'Alep mourut, avec qui les Chrestiens d'outremer estoient en trefues, lesquelles au moyen de son trespas furent rompues par son successeur. Qui fut cause que les Cheualiers du temple luy allerent commencer la guerre, assiegeans vn Chasteau qui luy appartenoit, où l'ennemy leur dressa vne embuscade si accortement, qu'ils tomberent en icelle; où ils furent quasi tous hachez en pieces: apres auoir toutesfois tué beaucoup plus grand nombre de leurs ennemis que le leur n'estoit. Celà s'estât fait au mois de Iuin, fut cause que les autres Cheualiers du temple & de l'hospital qui estoient en Occident, s'en retournerent en la Terre sainte pour la defendre, & que le Pape aussi feit prescher la Croisade par la Chrestienté à mesme fin. Matth. Paris.

ALORS aussi vindrent nouuelles d'Orient au Pape, que le Patriarche des Iacobins accompagné de grand nombre d'Euesques de ses Dioceseins estoit venu en Ierusalem abjurer ses anciens erreurs, & faire profession de la religion que tient l'Eglise Romaine.

MIESKO ou Mieslau, fils de Conrard Duc de Massouie, traittoit si tyranniquement ses subiets de pilleries, concussions & exactions, que la miserable & prodigieuse fin qu'il eut, feit iuger qu'elle luy auoit esté enuoyee par la iustice diuine. Car estant en vn bâquet qu'il auoit magnifiquement appresté des rapines des pources gens, se trouua inopinément assailli d'une si grande multitude de rats & de foris, qu'il fut dissipé & deuoré par eux, sans qu'il eust moyen de se sauuer ny garentir d'eux. Chronique de Pologne, Martin Cromer, Annales de Silesie.

LES Cheualiers de l'ordre à l'espee, qui s'estoyent retirez en la Liuonie pour la subiuguier & conuertir à la religion Chrestienne, sentans par effect qu'ils ne pourroyent d'eux-mesmes satisfaire à leur entreprinse, d'autant que la force de leurs ennemis s'augmentoit dedans & dehors, leur aduis fut de se mesler & ioindre avec le grād ordre des Cheualiers

de sainte Marie de Teutonie par la Prussie, à fin que leurs affaires fussent par eux maintenues & auancees. Funccius, Munster.

<i>Du Monde.</i>	6276	<i>E. d'Allemagne.</i>	28	<i>R. d'Ecosse.</i>	23
<i>De Iesus Christ.</i>	1238	<i>R. de France.</i>	12	<i>R. de Dannemarch.</i>	35
<i>Indiction.</i>	11	<i>R. de Naples.</i>	39	<i>R. de Hongrie.</i>	3
<i>De l'Hegire. 635. finit le 12.</i>		<i>D. de Venise.</i>	13	<i>R. de Pologne.</i>	11
<i>Aoust, & commence</i>	636	<i>R. de Castille.</i>	22	<i>R. de Boëme.</i>	12
<i>Papes.</i>	12	<i>R. d'Arragon.</i>	24	<i>R. de Suesse.</i>	17
<i>E. de Grece.</i>	10	<i>R. d'Angleterre.</i>	22		

L'EMPEREUR Frederic vñant de sa victoire fait reuenir quasi toute la Lombardie en son obeissance, excepté les Milannois, avec peu de villes qui à la suggestion & aux promesses du Pape s'opiniastrent en leur rebellion & felonnie. A cause dequoy il se delibera semblablement de ne les laisser dormir : car il assiegea premierement leur ville par vn long espace de temps : & ayāt failli à la premiere, s'en alla deuant Bresse, où il demeura encore l'espace de trois mois : pendant lequel temps les Milannois coururent le terroir de Pauie, Veronne & Bergame : apres auoir cherché les moyens de se reconcilier avec l'Empereur, sous conditions tolerables, mais il ne les voulut recevoir qu'en se rendant eux & leur ville à sa discretion. Cependant encore qu'il fust totalement informé des deportemens, actions & machinations du Pape contre luy, si est-ce toutesfois qu'il ne laissa pas d'enuoyer ses Ambassadeurs, qui estoient les Euesques de Panorme & de Florence, avec maistre Thadee de Suesse, president de la court ciuile, vers luy pour luy presenter son seruiue & obeissance, tant contre les heretiques que pour remettre l'Eglise en sa pleine liberte, avec offre d'amender & reparer ce qui luy seroit legitimement imputé. Au contraire le Pape ayant fait semblant d'auoir fort à gré ceste ambassade, & promis de contremander ceux qu'il auoit enuoyez susciter troubles & empeschemens à l'Empereur, enuoya tout au mesme instant G. de Monte-longo sous tiltre de son Legat en la Lombardie, pour avec plus grande autorité & pouuoir les promouuoir d'auantage : qui meit les Venitiens d'accord avec les Geneuois, qui estoient en termes de se guerroyer fort asprement les vns les autres, à fin que le Pape eust support & secours d'eux, pour lequel mesme il entra en ligue avec les Venitiens, qui deuoient par leur moyen reduire le royaume de Naples au domaine de l'Eglise.

BAVLDOVIN Empereur de Constantinople, vint ceste annee (selon Guillaume de Nangis & les Annales) en France, pour demander secours contre les Grecs : où il recourra par le moyen du Roy la Comté de Namur, & les autres pays qui luy appartenoyent de droit, tant en Flandre qu'au royaume de France. En faueur dequoy, moyennant aussi vne grande somme de deniers qu'il receut, il laissa en France la couronne d'espines de nostre seigneur, & vne quantité qu'on disoit estre de la vraye Croix, lesquelles le Roy posa en la sainte Chappelle, qu'il fonda pour ceste occasion au Palais à Paris.

HENRY dernier Lantgraue d'Alsatie mourut sans laisser aucuns enfans de soy. A cause dequoy le fief & tiltre des seigneuries d'iceluy fut annexé à l'Euesché de Strasbourg.

LE Roy d'Angleterre suyuant l'exemple des Princes, qui estoient l'annee precedente passez en Asie, s'embarqua ceste annee avec vn grand nombre de ses subiets, auxquels se ioignit vne semblable compagnie de François du commandement de leur Roy, pour aller faire la guerre aux Maures d'Afrique, qui ne cessoyent de venir rauager & tourmenter l'Espagne, par vne infinité de maux qu'ils y faisoient. Puis ioignant le Roy Dom Iames d'Arragon son armee avec eux, donna la bataille à ceux qui estoient passez d'Afrique en Espagne, dont il obtint la victoire, qui fut cause de luy faire rendre la cité de Valence le 28. iour de Septembre de ceste annee (ainsi qu'a noté la Chronique de Montfort) par Zaen ou Aben Zeit, qui en estoit Roy, avec les pays de Murtzie & de Carthage la neufue. Au rapport de François Taraffa. Mais le sire de Joinuille en la vie de S. Loys chap. 16. adioute, que les François gaignerent le los & pris de prouesse en ceste bataille, dont ils furent grandement

grandement collaudez par le Roy d'Arragon, & renuoyez en France avec grād honneur & beaucoup de beaux presens, ensemble les despouilles qu'ils auoyēt gaignees sur les ennemis. Je tiens de Paul Emile & des histoires de France seulement, que le Roy d'Angleterre & ses gēs se trouuerēt en ce voyage. Car les Espagnoles ny Angloises n'en font aucune mention, non pas mesme Matthieu Paris qui viuoit lors, & qui fait mention de ceste prise de Valence. Qui me fait croire que les François furent seuls de ceste partie.

Vn certain Iuif demeurant en la ville de Tollette en Espagne, s'estant mis à couper vne roche qui estoit en sa vigne, rencontra en icelle vne cavitē, où se trouua vn liure dont les fueillets estoient de bois, esquels se veit escrit en lettres Hebraïques, Grecques & Latines, qu'il y deuoit auoir trois mondes, depuis Adam iusques à l'Antechrist; & que Iesus Christ deuoit naistre de la vierge au commencement du troisiēme, qui souffriroit pour les mondes. Et puis se lisoit encor au mesme liure, qu'il seroit trouuē & mis en lumiere au temps de Fernand Roy de Castille. *Chron. Martin Cappell. Fasciculus temp.*

A v mesme temps se fait vne conspiration à Padouē contre le tyran Eccelin; de laquelle il vint au dessus au grand desauantage de ses ennemis, desquels il print vne cruelle & horrible vengeance, que les Italiens appelleroient plus que barbare, si elle n'auoit esté faite par vn de leur nation. Cependant pource qu'il y auoit vne haine entre luy & Azzo Marquis d'Este, l'Empereur feit tant par son autorité, qu'ils se reconcilierent ou feirent semblant de le faire, moyennant que la fille d'Alberico de Rome frere d'Eccelin espousa le fils du Marquis, lequel l'Empereur enuoya avec son espouse en la Pouille pour estre pleges de l'accord de leurs parens.

HENRY surnomé le Barbu, Duc de la Silesie & de la haute Pologne, Prince vertueux & memorable, mourut le 19. iour de Mars, s'estant mis en chemin pour aller appaiser les troubles qui estoient en la Cracouie par Vladislaus, laissant vn fils nommé Henry 3. & surnommé le Debonnaire, qui luy succeda à ses estats. Sa mere estoit sainte Heduię, tante ou sœur d'Othon Duc de Meranie. *Annales de Silesie.*

LE Duc de Holsatie estant guerroyé du Roy de Dannemarc, feit venir à son aide les Ducs de Saxe, de Brunswig & de Suerin: par le moyen desquels il obtint victoire des Danois. *Funccius.*

HERMAN Balk premier maistre de l'ordre des freres de Liuonie en ce temps, sous lequel le Chasteau de Balga en Prussie fut conquesté, qui donna moyen aux freres de son ordre d'en occuper d'autres par succession de temps. *Funccius.*

EN vn Synode celebré ceste annee à Paris sous l'Euesque Guillaume, fut solennellement disputé par les Prelats & docteurs en Theologie de la pluralité des benefices: & déterminé que nul n'en peut tenir plus d'un sans peché mortel, quand l'un est suffisant pour la vie: tesmoing du Tillet en son epitome des Chroniques de France. A cause dequoy il se trouue vn liure composé par ledit Euesque Guillaume, sous le tiltre de la collation des benefices, auquel il deplore merueilleusement les abus qui se commettoient en iceux, detestant semblablement les vices & turpitudes enormes qui regnoient de son temps en l'Eglise.

<i>Du Monde.</i>	6277	<i>E. d'Allemagne.</i>	29	<i>R. d'Ecosse.</i>	24
<i>De Iesus Christ.</i>	1239	<i>R. de France.</i>	13	<i>R. de Dannemarch.</i>	36
<i>Indiction.</i>	12	<i>R. de Naples.</i>	40	<i>R. de Hongrie.</i>	4
<i>De l'Hegire.</i>	636. finit le 1.	<i>D. de Venise.</i>	14	<i>R. de Pologne.</i>	12
<i>Aoust, & commence</i>	637	<i>R. de Castille.</i>	23	<i>R. de Boëme.</i>	13
<i>Papes.</i>	13	<i>R. d'Arragon.</i>	25	<i>R. de Suesse.</i>	18
<i>E. de Grece.</i>	11	<i>R. d'Angleterre.</i>	23		

LE Pape apres auoir bien fondé ses proiets, comme il pensoit, contre l'Empereur Frederic (ainsi qu'iceluy mesme recite es epistres qu'il en escriuit aux Roys de France & d'Angleterre) commēça de faire demonstration ouuerte de ses intentions, enuoyāt lettres aux Princes & Prelats tant d'Italie que de Germanie estans à la suite d'iceluy, qui taxoyēt grādemēt la reputatiō de l'Empereur, l'accusant de plusieurs vsurpatiōs & extorsions

qu'il faisoit sur les Eglises de son royaume, & dont il vouloit bien qu'ils l'admonestassent. De toutes lesquelles charges comme il se fust amplement iustifié par le menu, selon qu'il s'estimoit estre tenu enuers ceux qui luy en parloyent, il fut encor conseillé de l'enuoyer vers iceluy les trois Ambassadeurs qui y auoyent ia esté cy deuant, pour luy porter derechef paroles de pacification. Mais estant aduerti de leur venue, de peur d'estre empêché pour eux d'esclorre ce qu'il couuoit (sinon avec plus grand scandale) sans attendre qu'ils fussent arriuez, prononça ses execrations & excommunications contre l'Empereur le Dimanche qu'on appelle des Rameaux: & puis les reiterra & ragraua le Jeudi d'apres qu'on appelle iour de la Cene, adioustant à icelle priuation d'Empire & d'estats qu'il donnoit au premier occupant, avec absolution de la foy & fidelité que tous ses subiets luy deuoyent. Et puis estans les Ambassadeurs d'iceluy arriuez, leur defendit de se presenter deuant luy. Mais à fin d'estre veu auoir à iuste tiltre & occasion condamné & excommunié leur maître aux nations plus loingtaines, fait publier par escrit toutes les causes & occasions par lesquelles il auoit esté induit à ce faire, & enuoya bulles par toute la Chrestienté, par lesquelles il l'appelloit tyran, parricide, sacrilege, vsurpateur & rauisseur des biens des Eglises, cruel, menteur, infidele, periure, desloyal, heretique, schismatique, vacillant en la foy, & ayant opinion mauuaise & damnable du fils de Dieu & des mysteres de nostre religion: signamment d'auoir dit en Allemagne, lors que son fils Conrard fut esleu Roy des Romains, ainsi que le Lantgraue Henry de Turingie (tesmoing la Chronique de Turingie & Matthieu Paris) auoit rapporté au Pape, que le monde auoit esté seduit par trois imposteurs. Outre plus qu'il n'auoit autre but & intention que d'abolir & anichiler toute la religion Chrestienne apres auoir opprimé le Pape & les ministres de l'Eglise en les reduisant à extreme pauvreté & indigence. Et que par ses raisons il estoit indigne d'estre obey d'aucun Chrestien, ne que ses subiets fussent plus tenus ny obligez de luy tenir ou garder aucune foy ou fidelité deuë & promise. Lesquelles charges & imputations estant ainsi diuulguees, contraignirent l'Empereur de se mettre en mesme lice, pour par faute de defense ne trahir sa cause. Car il enuoya semblablement lettres tant generales que particulieres à tous les Rois, Princes & Prelats de la Chrestienté, pour faire entendre son innocence, protester de sa foy & conscience, & se iustifier des crimes dont il se disoit estre faussement & iniquement accusé par le Pape. Lequel il appelloit tyran, antechrist, imposteur, abusant tyranniquement de la puissance & des clefs de l'Eglise à ses cupiditez & passions, troublant le repos de toute la Chrestienté, embrasant l'Allemagne & l'Italie de guerres ciuiles, de seditions, partialitez, meurtres, assassinats, violemens, & rençonnemens, à fin de remplir le gouffre de son ambition, qui estoit d'exterminer totalement les Empereurs d'Italie, pour transferer à soy & à son siege le droit de la puissance qu'ils y auoyent: ensemble aussi de reduire plus facilement en sa subiection tous les autres moindres Rois & Princes de la Chrestienté, apres qu'il auroit opprimé & accablé la puissance du premier & plus grand Prince Chrestien. Tout cela avec tous les autres obiets & accusations du Pape, & excuses, defenses & repliques de Frederic, se voyent amplement recitees tant au liure des epistres de Pierre de Vineis, qui estoit Chancelier d'iceluy, qu'en d'autres epistres qui sont alleguees & inserees és histoires de Matthieu moyne Anglois qui viuoit lors, de Pandolfo Collinutio, Auentin liure 7. & autres: lesquels semblent auoir plus supporté ledit Frederic, que Blondus, Platine, Sabellic & Antonin de Floréce n'ont fait. Hierosme le Maire en son liure intitulé Eusebe, adiousté que Frederic fait prescher lors vn certain personnage de sçauoir en sa presence, que i'estime estre celuy que Matthieu Paris appelle Helie, qui estoit Cordelier, qui traitta librement le poinct de l'excommunication, & les abus qui s'y commettoient. Pierre Gerard de Padouë dit aussi que l'Empereur estoit à Padouë, quand la nouuelle de son excommunication luy fut portee. A cause dequoy il fait signifier à tout le peuple d'icelle ville comme il auoit iniustement esté excommunié du Pape: & l'ayant encor fait assembler en vn lieu public, fait haranguer deuant iceluy son Chancelier Pierre de la Vigne, pour remonstrer l'innocence & bonté de son maître, ensemble l'iniustice dont le Pape ysoit enuers luy: veu qu'il estoit toujours prest de se soubmettre comme bon Chrestien au siege Papal de toutes choses qui concerneroyent la iurisdiction Ecclesiastique & iustice diuine. Outre cela l'Empereur fait encore prouuer & demonstrier son droit & son innocéce par deux liures, l'un intitulé de la puissance de l'Empereur contre le Pape, l'autre *Aurora portæ*. Or le mesme Matthieu Paris parlant

parlant des inuectiues qu'ils faisoient l'un contre l'autre, dit: *Hæc igitur & diuulgata, & multis Regibus & principibus & magnatibus, mutatis tantum titulis transmissa per orbem, timorem & horrorem, necnon admirationem cordibus fidelium inusserunt, & Imperialem Epistolam suspectam, licet probabilia contineret, reddiderunt: unde corda multorum, qui prius cum alterutro steterant, fluctuantia reddiderunt. Et nisi Romana auaritia deuotionem populorum à Domino Papa plusquam expediret, auertisset, totus mundus hac Epistola exasperatus in Imperatorem, quasi in manifestum Ecclesiæ hostem & Christi inimicū grauiter & unanimiter insurrexisset. Sed proh dolor multi filij à patre suo Papa auulsi sunt, & Imperatori adherentes asserebant, quod odium inexecrabile inter eos iam induratum prædicta iurgia & inuectiones excitabat. Et iniuste improperat Dominus Papa, quod eundem Fredericum dilexerit & promouerit in nouitate creationis suæ. hoc enim totum factum est in odium Othonis, quem Ecclesia adiutorio Frederici persequabatur, qui dispersa Imperij secundū sacramentū suum viriliter congregare cœpit, sicut qui præsens est Imperator Fredericus facere proponit, unde hoc faciendo Fredericus militauit Ecclesiæ: & plus tenetur Ecclesia Romana ipsi, quā Imperator Ecclesiæ Romanæ rationabiliter teneatur obligatus.* Mais l'affectiō que cest authœur portoit à Othō, estât Anglois, luy semble auoir fait dire ce dernier trait. Cependāt le Pape Gregoire pourluyuit encōre tellemēt la pointe, qu'il despescha de furtcroist trois de ses Nonces & facteurs les mieux choisis à son point, dont l'un estoit Philippe d'Assise, l'autre Renier de S. Quétin Euesque de Troye en Champagne, & Albert Baha Doyen de Bathaue en Bauiere, homme de grande parenté, mais factieux au possible, pour porter & faire effectuer en tiltre de Legats la Bulle & l'excommunication & deposition de l'Empereur, avec deux autres qui contenoient le pouuoir qu'ils auoyent d'excommunier avec l'Empereur tous ses Conseillers, fauteurs & adherens, qui seroyent non seulement de faict, ains aussi de cœur ou de bouche seulement, sans espargner non plus Archeuesques, Euesques, Moines & Prestres, de quelque degré & qualité qu'ils fussent, que Princes, seigneurs, Gentilshōmes, rustiques, riches, pauvres, lettez & idiots. Lesquels prenās chacū leur quartier en Allemagne, executerēt si dextremēt leur charge, qu'ils rendirent la Germanie en l'estat qu'ils desiroient, à sçauoir en troubles, dissensions, querelles & partialitez ciuiles, s'attachās plus asprement aux Euesques & aux gens d'eglise (pource qu'ils les trouuoiet plus fermes enuers l'Empereur, & plus reuesches au cōmandement du Pape) que les autres qui se laissoient plus facilement gagner & attirer au parti du Pape par les presens & promesses qu'ils leur faisoient, & par les biens de l'Eglise qu'on leur permettoit de piller, rauer & appliquer à leurs vsages & volonte. Outre ce que lesdits Legats spolioient de leurs benefices ceux qui ne se vouloyent entendre avec eux, les conferās à quiconques se declaroyent de leur parti sans esgard de merite ne de cōpetance. Tellement qu'Othon Duc de Bauiere fut en ceste sorte fait ennemy de l'Empereur (duquel & de ses ancestres luy & son pere auoyēt receuz tous les biens & estats qu'ils tenoyent) parce que le Pape prit sa cause en main contre l'Archeuesque de Maïce & l'Euesque de Frisingen, qui l'auoyēt excommunié pour quelques vsurpations qu'il faisoit sur leurs dioceses. Et au moyen de ceste faueur se laissa facilement persuader que l'Emp. auoit esté authœur de la mort de son feu pere: à fin d'auoir plus de pretexte de la reuolte & ingratitude cōtre luy. En laquelle il fit aussi consequēment embarquer le Roy Venceslaus de Boëme, & Ottocare son fils, avec Bela Roy de Hōgrie, & Henry le Barbu Duc de Silesie; esperant sous leurs secours & appuy de venir à chef de faire le fils du Roy de Dannemarc Empereur. Tellement qu'ils furent sur ce point assemblez en vne ville de Boëme.

S v r celà l'Emp. Frederic enuoya ses Ambassadeurs en Allemagne, pour faire ses doleāces aux estats de l'Empire, de la rebellion des Lōbars, & des iniures qu'il receuoit du Pape. Qui fut cause de les faire assembler par le Roy Cōrard son fils en la ville d'Erustein, auprès de Boëme: où ils se trouuerent quasi tous d'accord de luy donner secours, excepté le Roy de Boëme & le Duc de Bauiere, qui ne s'y opposerent pas seulement, mais aussi donnerent secours à Frederic Duc d'Austriche à se remettre en son pays, par le moyen duquel il en dechassa toutes les garnisons que l'Empereur y auoit laissees. Marth. Paris adioust au recit precedent, que le Pape pour donner encor plus d'efficace à ses césures, declara Robert Comte d'Artois, frere du Roy S. Loys, Empereur au lieu de Frederic qu'il auoit degradé, & l'enuoya signifier par vne Ambassade solennelle en France. A laquelle fut dōnée la response qui s'ensuit, que ie veux icy adioster tout expres es propres termes qu'elle nous a esté dōnée par ledit authœur, qui estoit Anglois & ennemy du nom François: à fin de conuaincre par icelle les calomnies d'Auétin & de ses semblables cōtre l'hōneur des François.

Ad quod inito consilio circumspēcta Francorum prudentia respondit: quō spiritu vel ausu temerario Papa tantum principem, quō non est maior, imō nec par inter Christianos, non conuictum vel confes- sum, de obiectis sibi criminibus exheredauit, & ab apice Imperiali præcipit. Qui si meritis suis exigentibus deponendus esset, non nisi per generale concilium cassandus iudicaretur. De transgressio- nibus suis, non est hostibus suis fides adhibenda: quorum Papa dignoscitur esse capitalis. Nobis adhuc insons, imō bonus fuit vicinus: nec quid sinistri de eo vidimus in infidelitate seculari vel fide Catholi- ca. Scimus autem quōd Domino nostro Iesu Christo fideliter militauit, marinis & bellicis se periculis confidenter opponens: tantum religionis in Papa non inuenimus. Imō qui cum debuit promouisse, & Deo militantem protexisse, eum conatus est absentem confundere, & nequiter præcipitare. Nolumus nosmet ipsos in tanta pericula præcipitare, ut ipsum Fredericum tam potentem impugnemus, quem tot regna contra nos iuuabunt, & causa iusta præstabit adminiculum. Quid ad Romanos de prodiga san- guinis nostri effusione, dum modò ira sua sātisfacermus? Si eum per nos & alios deuicerit, omnes prin- cipes mundi conculcabit, sumens cornua iactantia, & superbiam: quoniam ipsum Fredericum ma- gnum Imperatorem protriuert. Sed ne in vacuum Papale mandatum videamur suscepisse (licet magis constet hoc ob odium Imperatoris, quā nostrī dilectionem ab Ecclesia Romana deriuasse) mittimus nuncios prudentes ex nobis ad Imperatorem, qui quomodo de fide Catholica sentiat, diligenter inquirant, nos super hoc certificaturos. Et si nihil nisi sanum inuenerint, cur infestandus est? Si autem, & ipsum, imō etiam ipsum Papam si malē de Deo senserit, vel quemlibet mortalium usque ad internecio- nem persequemur.

TELLE fut la resolution du Conseil, ou comme i'estime du grand Parlement de Fran- ce, pour response aux offres du Pape: qui demōstre si le Roy d'alors, à scauoir saint Loys, portoit telle enuie à la puissance & grandeur de Frederic, comme les historiens Allemans luy ont voulu imputer. Tant y a que suyuant icelle, Ambassadeurs furent enuoyez à l'Empereur Frederic, ausquels il feit confession & protestation de la foy, & de vouloir perseuerer iusques à la mort en la croyance qu'il auoit apprise de ses peres & ancestres: dont il appelloit Dieu à tesmoing, le suppliant de iuger luy & ses aduersaires: & quant à eux, il les remercioit de l'auoir voulu ouyr, deuant que conceuoir mauuaise opinion de luy. A ceste cause ils luy dirent, *Nolit Deus ut unquam ascendat in cor nostrum, ut aliquem Christianum sine manifesta causa impugnemus: nec nos pulsāt ambitio. Credimus enim Dominum Re- gem Gallie, quem linea Regij sanguinis prouexit ad sceptrā Francorum regenda, excellentiorem esse a- liquo Imperatore, quem sola electio prouehit voluntaria. Sufficiat Domino Comiti Roberto fratrem esse tanti Regis.*

LES Princes & seigneurs de France qui estoient croisez pour le voyage d'oultremer, s'assemblerent suyuant le commandemēt du Pape à Lion, pour ensemble se mettre à leur depart, estant si grand nombre qu'ils faisoient vne grosse armee. Neantmoins comme ils estoient sur ce point de s'acheminer contre le cōseil de l'Empereur Frederic, qui les auoit enuoyé prier de differer leur voyage iusques à ce qu'il fust d'accord avec le Pape, d'autant qu'il se deliberoit estre de ceste partie, & leur augmenter les commoditez de parfaire leur entreprise heureusement: ioint qu'il estoit bien aduertī de l'estat des Sarrazins, qui les at- tendoyent avec vn nombre infini de gens qu'ils auoyent ia assemblez pour les bien rece- uoir: nouueaux mandemens vindrent de la part du Pape, leurs faisans commandement de surseoir leur depart iusques au prochain printemps sur peine d'estre priuez des pardōs & indulgēces qu'il leur auoit octroyez pour le merite de ce voyage. Qui fut cause de met- tre toute ceste assemblee en grand desordre & confusion, & que plusieurs s'offenserent merueilleusement de la mutation soudaine du Pape. Celā fit toutesfois que plusieurs s'en retournerent en leurs maisons. Mais il ne peut empescher que le Roy de Nauarre & les Ducs & Comtes François que nous auons nommez cy deuant, ne s'allassent avec leurs troupes embarquer à Marseille. Matthieu Paris.

LA ville de Treuise s'estant rebellee contre l'Empereur, fut cause qu'il mena son ar- mee au terroir d'icelle: où il feit vn grand degast, à fin de la contraindre de se remettre en son obeissance. Cependant les villes de Bologne, de Parme & de plusieurs autres, se re- bellerent encore contre luy, à l'occasion de ce que le Pape l'auoit excommunié. Qui fut cause de le faire laisser la Marque Treuisine pour reuenir en la Lombardie, ayāt le Marquis Azzo d'Este avec soy, qui s'absenta d'avec luy pour s'aller ioindre avec ses ennemis, sans pouuoir estre induit par aucunes prieres ny promesses à retourner. Occasion pourquoy le Comte Eccelin luy fit guerre au nom de l'Empereur dedans son Marquisat. De sorte qu'il se fit

se fit rendre la ville d'Este, & tous les Chasteaux & forteresses qui luy appartenoyent, mais il les recouura bien tost apres, à l'aide de ses alliez, les principaux desquels estoient le Pape, les Venitiens, les Milannois, Bolonois & Alberie de Rome frere d'Eccelin. Lesquels aussi le firent chef de leur ligue & de leur armee, qui alla deuant Ferrare nonobstant que Gregoire de Monte longo Legat du Pape y fut aussi (comme Pietro Gerardo Padoano liu. 4. recite) mais auant le siege de Ferrare.

VNE armee de Venitiens enuoyee en la Pouille gagna quelques victoires en mer sur les gens de Frederic. Au moyen desquelles elle s'empara de plusieurs villes du royaume de Naple. Qui firent partir de la Lombardie l'Empereur pour aller au secours du reste, donnant moyen par son absence à ses ennemis de reprendre forces, & de faire que toutes les cōmunautez de la ligue mirent sus vne puissante armee, qui s'alla camper deuant la ville de Ferrare, qui estoit si bien munie de toutes prouisions de guerre, qu'elle soustint le siege l'espace de 5. mois: comme Pandolfo Coll. recite. Blódu toutesfois & Sabellic sont d'aduís qu'ils auoyent auparauant commencé la guerre à Frederic: d'autant qu'ils s'estoyent declarez contre luy pour le Pape, mesmement qu'il leur auoit donnié vne alarme iusques dedans leur ville. Au retour de laquelle Donatus Bossius dit encore que les Milannois donnerent la chasse à luy & à son armee. Ce que les autres taisent, qui confessent outreplus qu'il reprit les villes de Padouë & de Lucques, apres auoir fait mōstre de vouloir assieger Mantouë, laquelle il laissa pour aller à Pise. Qui fut cause que le Pape feit publier la Croisade contre luy, promettant le salaire de gloire & de vie eternelle à ceux qui s'armeyent contre luy, qu'il appelloit Precursur de l'Antechrist, & ennemi de Dieu & de l'Eglise. Tellement que plusieurs se croiserent sous ceste esperance, dont beaucoup tomberent entre les mains des gens de Frederic, qui leur flectirent & cauterizerent les fronts du fer chault.

EN ce temps ceste malheureuse peste de faction de Guelphes & de Gibelins commença d'infecter toute l'Italie: le feu de laquelle s'alluma (ce disent les Italiens) premierement à Pistoie par deux freres, l'un nommé Guelphe, & l'autre Gibelin, querellans ensemble. D'autant que la ville (pource qu'ils estoient des plus notables bourgeois) se diuisa avec eux, prenant l'une des parties le nom de Guelphes, lesquels chasserent les autres qui se voulurent nommer Gibelins. Au moyé dequoy ce diuorce se print aussi à leurs voisins, desquels il s'espandit finalement (ainsi qu'une maladie cōtagieuse) par toute l'Italie, faisant que toutes les controuerses se conuertirent en Guelphes & en Gibelins. Mais les Allemans rapportent l'origine de telles appellations à leur pays & langage: parce que l'Empereur appelloit ses amis Gibelins, & ceux qui auoyent tousiours esté aduersaires de luy & de ses ancestres ou predecesseurs, ensemble aussi fauteurs des Papes, Guelphes. Cōme furent la pluspart d'aucuns Ducs de Bauiere, qui porterent vn tel nom (prononcé toutesfois en langue Allemande Velphe.) Tant y a cependant qu'il n'y eut iamais folie, ou plustost rage & furie pareille à celle des Guelphes & des Gibelins en Italie. Dont les vns tenoyent le parti du Pape, & les autres de l'Emp. Et sans autre occasion par la faueur de ces deux noms les Italiens entrerent par tout le pays en querelle si grande, qu'elle n'eut peu causer d'auantage de cruaultez entre les infideles & les Chrestiens: laquelle a duré iusqu'à nostre temps. De sorte que les meurtres se sont cōmis par les villes ça & là entre les propres freres, voire entre le pere & les fils, sans auoir esgard à sang ny à parentage: les biens pillez, les maisons rasees: les vns citoyens occis, les autres bannis. Et craignant vn chacun qu'on ne luy gardast quelque vengeance, ou à ceux de son parti, tuoit souuent les petis enfans mesmes, ausquels l'age eust fait trouuer quelque pitié & compassion enuers le plus cruel barbare du monde. Sōme que ces deux factions combatoyent continuellement, & ne pouoyent habiter paisiblement en mesme cité: mais celle qui estoit la plus forte dechassoit l'autre. Ils s'entreconnoissoient aux plumes, à la façon des chausses, à tailler pain, à couper orâges ou autres pommes, & par les doigts de la main, chose tres-pernicieuse, & dont maintes destructions de peuples & ruines de villes s'en sont ensuyues. Blondus, Pandolfo Collinutio, Georgius Merula, Donatus Bossius, Volaterranus, Platine, Naucler, Cuspinian.

OTHON Duc de Brunswig estât allé au secours des Cheualiers Teutoniques en la Prussie avec grande suite de gendarmerie, fut cause tant par sa vaillance que par son industrie, qu'ils gagnerent vne grande victoire sur les Prussiens. Au moyen dequoy il leur fut force tant de receuoir la religion Chrestienne, que de se soubmettre à l'obeissance desdits

Cheualiers, qui deuinrent en ceste façon seigneurs de la Prussie. Naucler.

BOLESŁAVS Roy de Pologne espousa ceste année Cunegunde fille de Bela Roy de Hongrie: avec laquelle toutesfois il vesquit en perpetuelle continence. Qui fut cause de luy faire auoir le surnom de Chaste, mais à l'occasion de ceste alliance, Cōnrard Duc de Massouie cessa de plus molester le Roy de Pologne. Martin Cromer.

<i>Du Monde.</i>	6278	<i>R. de France.</i>	14	<i>R. de Dannemarch.</i>	37
<i>De Iesus Christ.</i>	1240	<i>R. de Naples.</i>	41	<i>R. de Hongrie.</i>	5
<i>Indiction.</i>	13	<i>D. de Venise.</i>	15	<i>R. de Pologne.</i>	13
<i>De l'Hegire. 638. le 24. Iuliet.</i>		<i>R. de Castille.</i>	24	<i>R. de Boëme.</i>	14
<i>Papes.</i>	14	<i>R. d'Arragon.</i>	26	<i>R. de Suesse.</i>	19
<i>E. de Grece.</i>	12	<i>R. d'Angleterre.</i>	24		
<i>E. d'Allemagne.</i>	30	<i>R. d'Ecosse.</i>	25		

LES Ferrarois par faute de secours furent en fin contraints de se rendre par composition eux & leur ville aux chefs de l'armée de la Ligue: par lesquels Salinguerre gendre du Prince Eccelin fut enuoyé prisonnier à Venise contre la foy que le Legat luy auoit promise. Dequoy l'Empereur fait vne grande querimomie en la 36. epistre du liure premier de Pierre des Vignes. Et en son lieu fut fait gouverneur au nom de l'Eglise Azzo ou Azzo troisiesme du nom, Marquis d'Este, de ladite ville, pource qu'elle auoit esté assiegee sous sa conduite. Qui fut le moyen & commencement de la principauté & domination que l'ancienne maison d'Este a tousiours eu depuis en icelle. Combien qu'il y en a d'autres qui ont escrit que luy & aucuns de ses ancestres y auoyent ia dominé auparauant: mais c'est possible pource que Salinguerre estoit de la maison d'Este. Cependant Frederic ayant pourueu aux affaires du royaume de Naples, reuint faire la guerre au Pape, si aspre qu'il feist hacher en pieces grand nombre de Croisez qu'on enuoyoit contre luy, qui tomberent entre ses mains. Qui fut lors que les Gibelins de Siennes d'Arreze & de Viterbe chasserent en faueur de luy les Guelphes de leur ville, en despit de ce que les Florentins auoyent fait le semblable aux Gibelins de leur ville: & que plusieurs autres citez tant de la Duché d'Vrbain que de la Toscane se declarerent contre le Pape. Ce qu'aussi les Romains furent en bransle de faire, si le Pape ne les eust esmeuz à commiseration enuers luy par vne procession fort solemnelle qu'il feist faire à Rome, où les chefs des Apostres saint Pierre & saint Paul furent portez, & par vne pitoyable harangue qu'il feist au peuple. Qui en fut tellement animé, qu'il repoussa fort vigoureusement l'armée de Frederic, s'estant de trop près approchée des murailles de Rome. Qui fut cause qu'il la mena deuant les villes de Beneuent & de Sora, qui furent prises d'assault, saccagees & desmolies. Nous auons aussi tesmoignage qu'il assiegea la ville d'Ascule au mois de Iuliet: & qu'il feist semblablement fonder & edifier la ville d'Aquila en l'Abbruzzo. Ayant vn grand nombre de Sarrazins en son armée, qui luy firent vn grand seruice en toute ceste guerre: d'autant qu'il se deffioit moins d'eux que des Italiens. Pandolfo Collinutio, Blondus, Platinus, Sabellic.

ESTANT la ville de Ferrare prise, le Marquis d'Este voulut avec son armée aller brauer le Comte Eccelin iusques dedans le terroir de Padouë. Mais encore qu'il en fust lors absent, si est-ce que ceux qui y estoient lors pour luy, firent vne si braue saillie sur luy: Marquis, qu'ils le mirent luy & tous les gens honteusement en routte, en luy faisant bien cherement payer l'amende de sa venue par la grande tuerie qu'ils luy firent de ses gens. Pierre Gerard de Padouë liure 5.

PAR l'entremise d'Ebrard Archeuesque de Bauiere, Frederic Duc d'Austriche fut reconcilié avec l'Empereur, de sorte qu'il ne se departit pas seulement en faueur de luy de l'alliance du Roy de Boëme, & du Duc de Bauiere; mais aussi leur commença la guerre à si bon escient qu'il alla chercher le Boëmien avec vne armée iusques dedans son pays. Où il feist de terribles rauages, & ne peut oncques depuis estre diuertie ne desbauhé de la fidelité qu'il auoit promise à l'Empereur pour quelques pratiques, menées, prières, promesses.

messes ou menaces du Pape. Joint que l'Empereur luy escriuit au mesme temps du siege d'Asculé le 18. de Juillet en l'Indiction 13. & aux autres Princes d'Allemagne lettres, qui le conserment grandement en son propos. D'autant qu'il se iustificoit bien apparemment des crimes & opprobres qu'on luy imposoit: monstrant que toutes les pensées, actions & intentions de son ennemy visoyent seulement là, à ce que l'ayant (côme chef de l'Empire) opprimé & accablé, il peust plus facilement puis apres reduire en sa seruitude les autres membres de l'Empire. Qu'il ne se contentoit plus d'estre esgal aux Princes & aux Rois en puissance, mais qu'il les vouloit assubiettir à ses loix comme subiets & vassaux. Mesmement qu'on le voyoit euidentement affecter la superiorité tant temporelle que spirituelle, pour estre crainct & redouté plus qu'un Prince terrien. Et que de là procedoit ce qu'il vsurpoit (chose qui conuient seulement à Dieu) qu'il ne peut errer, faillir ny mentir; ne pouuant aussi estre repris ne iugé de personne. Outre-plus l'Empereur protestoient encore de sa foy enuers la religion Chrestienne, la disant estre telle qu'il n'auoit plus grand desir en ce monde que de veoir la Republique Chrestienne remise en sa premiere maiesté, simplicité & tranquillité. Somme que les raisons de l'Empereur furent trouuees si raisonnables, que le Roy de Boëme & le Duc de Bauiere en furent conuertis. Mais ils se laisserent bien-tost apres regagner par les artifices d'Albert facteur du Pape en Bauiere. Qui furent aussi cause de faire produire d'autres merueilleux exemples de grande inconstance & legereté és Princes, Prelats & autres estats d'Allemagne enuers leur Empereur. Duquel les vns se racointoyent & alienoyent à l'enuy l'un de l'autre, changeans de robbe & d'affection plusieurs fois en peu de temps. Mais il en prit principalement mal à l'Archeuesque de Cologne, lequel s'estant reuolté contre l'Empereur, fut deffait avec son armée, vaincu, pris & retenu prisonnier par le Duc de Brabant amy de l'Empereur. Auentin liu. 7.

La famille des Torregiani s'en alla en ce temps demeurer à Milan, où elle facquit vne si grande puissance & autorité que Tagà Torregiani chef de celle famille fut fait Preuost ou Magistrat souuerain pour ceste année de la Republique de Milan, qui estoit lors souz vn gouvernement populaire. Donatus Bossius.

L'ARMÉE des Princes de France arriuee en la Terre sainte commença de guerroyer les Sarrazins fort asprement, & puis s'estant reuuee avec l'armée du Souldan d'Egypte qu'on disoit de Babylone, nommé par aucuns Meledin, par les autres Cordeo, & par nos anciennes histoires l'Admiral des Cordes, gagnerent vne memorable victoire sur icelle. Qui rendit (à ce qu'aucuns ont escrit) les chefs & Capitaines Chrestiens si mal soigneux de se garder selon la discipline militaire, qu'ils se laisserent quelque temps apres malheureusement tomber en leurs embusches. Où ils furent quasi tous hachez en pieces ou retenus prisonniers, quoy qu'ils eussent bien mis par terre 45000. de leurs ennemis. Lequel desastre leur aduint entre les villes de Iaphes & de Gaza. Mais Matthieu Paris allegue vne lettre escrite du Royaume de Ierusalé, qui declare que la premiere charge qui fut faite sur les infideles, se fit aupres de Damas par le Comte de Bretagne & sa compagnie, qui estoit allé là courir sans le sceu des autres chefs de l'armée: qui en conceurent vne telle ialouzie contre luy, signamment les Duc de Bourgogne, & Comte de Bar & de Montfort, qu'ils allerent donner ceste seconde & malheureuse bataille aux Sarrazins que nous venons de reciter, sans le sceu d'iceluy Comte de Bretagne: où le Comte de Bar & les Sieurs des Barres, de Malet & Beaumont furent tuez, demeurant le Comte de Montfort prisonnier, qui fut mené en Egypte avec vn grand nombre d'autres grands Seigneurs & gentils hommes. Pour lesquels l'Empereur Frederic estant aduertie de ce desastre, escriuit audit Souldan lettres plaines de menaces, si luy ne leur faisoit honneste traitement. Le Duc de Bourgogne s'estant par la fuite sauué de ceste route, se vint trouuer avec le Roy de Nauarre, qui estoit chef de toute l'entreprise de ceste guerre, & neantmoins ne s'estoit trouué à cest exploit dernier, qui n'estoit qu'une partie de l'armée seulement.

Or ayant esté ceste desconfiture faite par les Souldans de Damas & de Babylone, vne dissention se vint bien-tost apres mettre entr'eux. Qui fait que celuy de Damas se rallia des Chrestiens du royaume de Ierusalem, leur rendant tout ce qui estoit d'iceluy royaume depuis le Iourdain iusques à la mer, à condition qu'ils se defendroyent reciproquement les vns les autres contre le Souldan de Babylone. Mais il viola bien-tost apres cest accord-là.

EN ces entrefaittes Richard Comte de Cornouaille frere du Roy d'Angleterre, aborda au mois d'Octobre avec sa flotte qui estoit d'un grand nombre de Croisez au Port d'Acce en la Terre sainte: où il comença de remettre les affaires des Chrestiens au dessus, & de donner crainte aux deux Souldans prementionnez, de sa venue. Lors le Roy de Navarre & les autres Princes & Seigneurs de France qui estoient restez-là, de la deffaitte precedente, se voyans en mauvais equipage pour y faire long sejour, firent trefves pour dix ans avec les principaux Seigneurs des Sarrazins, signamment avec un nommé Nazer Prince de Crac, à condition qu'il feroit mettre en liberté les prisonniers qu'ils auoyent entre leurs mains, & rendroient quelques terres aux Chrestiens dedans le terme de 40. iours: pour seureté dequoy il leur bailloit son fils & ses freres en ostage. Neantmoins ils s'embarquerent pour s'en retourner deuant que ceste conuention fust accomplie, & que la flotte du Prince Anglois eust abordé à Acce, voire bien quinze iours deuant. Ce qui luy fait estimer qu'ils auoyent hasté leur depart pour l'amour de luy: ainsi qu'il se voit escrit à la Chronique de Matthieu Paris, où il montre neantmoins que le Duc de Bourgogne ne fut de la compagnie du Roy de Navarre, & qu'il demeura encor apres le depart d'iceluy au royaume de Ierusalem, iusques au retour du Prince Anglois. Ce qui nous donne occasion de croire que le Nauarrois s'en estoit departi pour autre occasion que celle que ledit autheur leur a imputée.

CESTE année aucuns peuples du Languedoc & du pays Albigeois se voulurent es-mouuoir aux Dioceses de Narbonne & de Carcassonne contre le Roy & l'Eglise Romaine, souz la conduite de Trincnael fils du iadis Vicomte de Beziers, & d'aucuns autres Seigneurs. De sorte qu'ils s'emparerent de quelques villes & chasteaux. Mais le Roy enuoya vne armee souz la conduite du Comte de Beaumont, qui prit le chateau de Môtroyal sur eux, les estonnant de telle façon qu'ils se remirent à la volonté du Roy par l'impulsion des Comtes de Foix & de Toloze. Chron. de Montfort, Nangis.

BATHI Prince des Tartares Occidentaux, fils de Hoccota Cam, tenant toute la Russie avec la Scythie, qui est de là le Tanais, en sa puissance, imprima en sa fantasie de pouoir aussi bien venir à chef des prouinces qui sont deçà le Tanais & les paludz Meotides, que des autres. Tellement qu'il enuoya vne troupe de ses gens dedans la Comanie, qui meirrent le Roy Kuten & le peuple d'icelle en tel effroy, qu'ils abandonnerent leurs maisons, & se retirerent avec ce qu'ils peurent de leurs biens en Hongrie: où il leur fut permis d'accommoder leur demeure. Cependant vne autre troupe de Tartares partit de Moscovie pour aller descouurir l'estat de la Pologne: qui se trouua en si mauvais point, qu'ils parvindrent sans empeschement iusques à la riuere de Vvistule. Qui les fait retourner iusques à l'hiuer prochain, qu'ils reuindrent en plus grand nombre: & l'ayant passée souz la faueur de la glace, penetrant iusqu'au cœur de la Pologne: où ils firent un horrible degast, sac-cagement & carnage de villes, de pays & de gens: signamment en la Saudomire, où ils meirrent en desert la ville & chateau de Zanicho, sans que le Roy Boleslaus eust moyen de s'opposer à eux à cause de sa ieunesse & des differens qui estoient en son royaume. Martin Cromer, Bonfinius, Matthieu Michon, Annal. de Silesie.

LE Pape enuoya ceste année un sien Legat en Angleterre, pour leuer la cinquième partie du reuenue des benefices qu'il vouloit employer à la guerre qu'il faisoit à l'Empereur. Lequel aussi enuoya ses Ambassadeurs pour empescher ceste leuee, mais ce fut en vain. Matthieu Paris.

LA 1240. année de nostre Seigneur fut la 5000. de la creation du monde au compte des Iuifs, à laquelle plusieurs d'entr'eux commencent de compter leurs années.

METHODIUS Patriarche de Grece, ayant presidé seulement 3. mois apres le trespas de son predecesseur, mourut, & eut pour successeur un nommé Manuel, qui presida 14. ans. Onufrius.

LES Carmes passerent ceste année de la Palestine en l'Europe. Matthieu Paris.

Du monde

<i>Du monde.</i>	6279	<i>E. d'Allemagne.</i>	31	<i>R. d'Ecosse.</i>	26
<i>De Iesus Christ.</i>	1241	<i>R. de France.</i>	15	<i>R. de Dannemarch.</i>	38
<i>Indiction.</i>	14	<i>R. de Naples.</i>	42	<i>R. de Hongrie.</i>	6
<i>Del Hégire. 639.</i>	<i>le 10. de</i>	<i>D. de Venise.</i>	16	<i>R. de Pologne.</i>	14
<i>Isidore.</i>		<i>R. de Castille.</i>	25	<i>R. de Boëme.</i>	15
<i>Papes.</i>	15	<i>R. d'Arragon.</i>	27	<i>R. de Suesse.</i>	20
<i>E. de Grece.</i>	13	<i>R. d'Angleterre.</i>	25		

L'EMPEREUR estant de retour de la Pouille en la Romagne, auoit mis le siege dès la fin de l'annee precedente deuant la ville de Fauence. Et pource qu'on estoit en volonté de la defendre iusques au bout, il se delibera semblablement de n'en partir deuant qu'il ne fust entré dedans. Tellement qu'il fut acculé deuant l'espace de 7. mois, iusqu'à ce que par faute de prouisions les assiegez furent contraints se rendre à luy par composition le 14. iour d'Auril. Qui fut lors qu'en disette de deniers il feit frapper de la monnoye de cuir à sa marque pour la faire seruir, iusques à ce qu'il eust recourré finance. Cependant les machinations d'Albert de Bathaue Legat & principal negociateur du Pape en Allemagne, se manifestèrent si euidemment, que les Euesques & Prelats de Bauiere s'assemblerent ensemble, & d'un consentement firent des remonstrances si vrgétes à leur Duc Othó, qu'il le firent alier du parti du Pape, & retourner en grace avec l'Empereur. Au moyen dequoy ledit Albert fut déclaré de tous ennemy de la Republique, despouillé de tous ses biens, excommunié & chassé ignominieusement de la Germanie. Par ainsi le Pape Gregoire frustré de ses intentions & entreprises, s'aduisa de faire assembler les Prelats de l'Europe à vn Synode qu'il feit publier à Rome, pour faire par eux confermer ses Decrets contre l'Empereur: à fin qu'ils eussent plus d'efficace en Allemagne & ailleurs, qu'ils n'auoyent encore eu. Mais cognoissant aussi que l'Italie estant embrasée de guerres, il seroit malaisé que les Prelats des prouinces loingtaines se peussent trouuer à Rome sans d'anger de tomber entre les mains de ses ennemis: il feit solliciter l'Empereur Frederic par personnes interposees de faire trefues avec luy, & les Lombards pour certain temps, par lequel ils peussent plus commodement negocier vne pacification entiere de leurs differens. Mais l'Empereur esuentant ceste mine, qui tendoit seulement (comme il escrit en vne epistre au Roy de France, qui est la 34. du liu. 1. de Pierre des Vignes) à donner moyen de respirer aux Lombards, auxquels l'aleine commençoit de faillir, & à trouuer seurété de passer aux Prelats qu'il desiroit faire venir à Rome, il se delibera d'empescher de toute sa puissance ceste assemblee, priant ledit Roy de ne laisser partir aucun Prelat de son Royaume pour ceste fin. D'autant que ce Concile ne s'assembloit qu'à fraude & à mauuaise fin & intention, pour troubler plustost que pour pacifier. Telsmoin que le Pape n'auoit iamais voulu ouïr parler de Concile (auquel canoniquement & sans passion particuliere assemblé, l'Empereur s'estoit plusieurs fois voulu rapporter) que depuis que les affaires des Lombards & les siennes estoient tombées en mauuais train, ayant auparauât reiecté toutes paroles & offres de paix & de pacification. Ioint qu'il appelloit nommément & expressément audit Concile tous les ennemis notoires de l'Empereur, avec lesquels mesme il auoit comploté sa mort & ruine, pour les faire iuges de sa cause. Laquelle mesmement n'estoit du gibier de la cour d'Eglise, pource qu'elle gisoit seulement en cognoissance des droicts temporels. Neantmoins au mandement du Pape plusieurs Cardinaux, entre lesquels estoient ses trois Legats avec les Prelats, Abbez & Theologiens de France & des autres royaumes voisins, s'embarquerent de France pour aller à Rome sur les 40. Galeres des Geneuois, qui aussi les firent accompagner d'une grande armee pour plus grande seurété. Mais le mal'heur leur dist si mal, qu'ils tomberent tous le 3. iour de May entre les mains d'Entio Roy de Sardaigne, fils bastart de l'Empereur, qui auoit avec luy les Galeres des Pisans: sans qu'aucun d'eux euadast sans estre pris, noyé ou tué. Au moyen dequoy il les enuoya tous à son pere, qui les confina en certaines prisons (sinon ceux de France qu'il reméit en liberté à la petition du Roy qui en feit la querimonie qui se voit avec la

responſe de l'Empereur entre les epiſtres de Pierre des Vignes. Dont on dit que le Pape print ſi grand deſplaiſir, qu'il en apprehenda la maladie, de laquelle il mourut, au compte d'Onufrius le 22. d'Aouſt. Selō le teſmoignage auſſi duquel les Cardinaux qui eſtoient à ſa ſuite, luy donnerent le 30. iour apres ſon decez vn ſucceſſeur, qui eſtoit Geofroy de Chaſtillon dit le Cardinal de S. Sabine, natif de Milan, qui ſe donna le nom de Celeſtin 4. hors la memoire duquel il n'a laiſſé de quoy parler de luy à la poſterité: pource qu'eſtant ſi fort ancien & caducque, mourut le 17. ou le 18. iour apres ſon election. A cauſe de quoy les Cardinaux ſe meirent hors de deliberation d'eſlire vn autre Pape, deuant que les Cardinaux que detenoit l'Empereur fuſſent eſlargis. Ce qui n'aduint qu'en 18. mois 15. iours apres. Combien que Matthieu Paris liu. 3. de ſes Chron. & Thomas Eckleſton en vn ſien liure teſmoignent que Robert de Sommerſet Cardinal Anglois, homme de bonne reputation, fut empoisonné au grand ſcandale de l'Egliſe, lors qu'on traittoit de l'eſlection d'un Pape, & qu'on eſtoit en termes de l'eſlire.

EN vne aſſemblée de la Nobleſſe de France le Roy feit ceste annee ſon frere Alfonſe Cheualier, & luy donna quant & quant les Comtez de Poictou, d'Auuergne & d'Albigeois en appennage, luy faiſant pareillement eſpouſer la fille du Comte de Toloze, qui luy auoit eſté cy deuant fiancée. Comme vne Chronique non imprimée, dont l'auteur eſtoit de ce temps, teſmoigne. Selon laquelle auſſi pource que le Comte de la Marche ſe tenant fort du Roy d'Angleterre (duquel il auoit eſpouſé la belle-mere) refuſa d'aller faire lors hommage de ſa Comté audit Comte Alfonſe. Le Roy Loys luy commença la guerre, de telle puiſſance qu'il prit en ſa main, que d'aſſault que de ſiege, non ſeulement les chasteaux & places fortes qui luy appartenoyēt, mais auſſi celles de ſes allies, du nombre deſquels eſtoit Geofroy de Luſignan & Guy de Rochefort, deuant que le ſecours qu'ils attendoyent d'Angleterre fuſt venu. La Chronique toutesfois du Comte de Montfort affirme que Raimond Comte de Toloze fut de la meſme partie contre le Roy Loys, avec Roger Comte de Foix, & Almauri Vicomte de Narbonne, & autres Seigneurs du Languedoc, iuſques à ce que l'Eueſque de Toloze les euſt remis d'appointement: pour lequel neantmoins la terre du Comte de Foix ne laiſſa de demeurer affranchie de la ligeance qu'elle deuoit au Comte de Toloze, eſtant faite ſief dependant immediatement de la couronne de France, en faueur de ce que le Comte Roger avoit le premier refait ſa paix avec le Roy: qui ſe transporta à cauſe de leur eſmotion à Cahors, & enuoya vne armee du coſté de Languedoc ſouz la conduite de Humbert de Beaujeu.

HOCOTA grand Cam des Tartares, eſtant embraſé d'ambition & de deſir de decouurer les pays plus loingtains que ceux que ſes gens n'auoyent encore penetrez, ſ'aduifa d'enuoyer pour ce fait vne troupe de dix mille cheuaux vers la Cappadocie, qui eſtoit lors en la puiſſance des Turcs, par leſquels ils furent tous deſfaits. De quoy Hoccota ſe trouua tellement irrité, qu'il feit encore partir 30. mille hommes qu'ils appelloyent Tamachi, c'eſt à dire Conquerans, ſouz la conduite d'un Capitaine nommé Baydo, pour ſuiure la meſme briſce que les precedens auoyent tenuë: par laquelle eſtans arriuez aux frontieres de la Cappadocie (ditte des Turcs Genech) trouuerent le Souldan (nommé d'aucuns Guiaradin & de Sabellic Gouiad) en equipage de les rembarrer comme il auoit fait les premiers, ayant en ſon armee deux mille Chreſtiens: entre leſquels eſtoyent (ce diſent deux Chroniqueurs de ce temps non imprimez, que nous auons veu) trois cens François du reſte de ces armees qui auoyent paſſé en Syrie, dont les Capitaines eſtoient Iean Liminad de l'Isle de Cypre, & Bonifacio du Chateau Geneuois, ou ſelon Sabellic Venitien. Mais ils furent par eux miſerablement deſfaits & hachez en pieces, apres toutesfois que nos François leur eurent bien cherement vendu leur perte en deux precedentes rencontres qu'ils auoyent eues (au dire du meſme Chroniqueur) avec eux: où ils en auoyent fait vn merueilleux eſchec. De ſorte neantmoins qu'ils ne trouuerent plus qu'il leur dōnaſt empeschement de ſubiuguer & reduire en leur puiſſance le royaume des Turcs. Ce que les vns diſent eſtre aduenü enuiron l'an 1239. ou 1240. les autres 1244. Mais il eſt certain que ce a eſté enuiron ceste annee: comme nous certifie auſſi le Sieur de Joinuille cha. 30. de la vie S. Loys.

EN laquelle annee auſſi Bathi, fils dudit Hoccota, ſ'eſtimant bien informé de l'eſtat des royaumes qui ſont deçà la Ruſſie, meſmement des diſſentions ciuiles qui eſtoient en l'Europe entre le Pape & l'Empereur, ſe delibera de les venir viſiter de telle façon qu'il auoit

fair

fait des autres. Mais d'autant qu'il se doutoit d'auoir affaire à nations plus guerrieres & mieux instruites à se defendre, ensemble aussi plus riches & opulentes que celles qu'il auoit encore rastees, il ne se voulut pas exposer au hazard d'une si dangereuse entreprinse, qu'il ne fust si bien accompagné qu'il n'eust occasion de craindre vn mauuais retour. De sorte qu'il partit avec vne telle compagnie de Tartares, que le nombre qu'on en a escrit surpasse non seulement les armées de Xerxes, d'Attila, des Huns & des Hongrois, mais aussi toute croyance: semblant que toute la Scythie se voulust venir transporter & desgorger en l'Europe. A cause dequoy il fut contraint de se departir en plusieurs troupes, se faisant conducteur de l'une, avec vn sien Capitaine nommé Caydan. Laquelle print le chemin de la Hongrie: où apres auoir passé sur le ventre de toute la puissance que le Roy Bela osa presenter deuant eux, se meirent à rauager & foudroyer son royaume, de si horrible façon que le feu, le deluge, la gresle, la tempeste ne l'eussent peu guerres plus miserablement affliger qu'ils feirent par l'espace de plus de deux ans. Estans grandement aydez & stimulez à ce faire par les Comaniens, qui s'estoyent auparauant retirez avec les Hongrois à l'optat de ce qu'ils auoyent desloyalement mis à mort par enuie leur Roy Kuthê. Tellemēt que la ville de Strigon rendit entre les autres exemple de leur prodigieuse barbarie, l'ayans avec tous les habitans d'icelle reduitte en feu & en cendres: qui ne prit fin que iusqu'à ce qu'ils ne trouuerent sur qui ou quoy plus l'employer. D'autant qu'apres la deffaitte du Roy, toute la Hongrie se trouua vuide de ses propres habitans, festans ceux qui peurent euader leurs mains, retirez és lieux où ils s'aduiferent qu'on ne les pourroit aller trouuer. Auentin dit que plusieurs s'estoyent croisez en Allemagne pour les aller secourir, qui furent non seulement retenus de ce faire, mais aussi enuoyez au secours du Pape en Italie par le Roy de Boëme & le Duc de Bauiere. Cependant l'autre flotte des Tartares vint donner de mesme impetuosité dedans le royaume de Pologne, dont vne partie s'en alla rauager la Massouie, & l'autre s'arresta contre les Polonois, qui se voulurent mettre en deuoir de defendre leur patrie, mais ce fut avec aussi malheureuse yssue que leurs voisins Hongrois: pource qu'ils perdirent la fleur de leur noblesse (combien qu'ils eussent aucuns Allemans & les Cheualiers de Prussie avec eux) en deux cruelles rencontres: la dernière desquelles se fait le 18. iour de Mars, qui leur fait laisser leur pays, villes & maisons à l'abandon de l'ennemy, qui par ce moyen prit & mit à feu & à sang la cité de Cracouie: & apres auoir rafflé le reste de la Pologne à sa mode, se desborda iusques en la Silésie, qui le garda de s'estendre plus outre. D'autant qu'il fut honteusement repoussé de deuant le chasteau de Vratisslaue. Bonfinius, maistre Roger en son liure de la deuastation de Hongrie, qui y estoit lors, Martin Cromer, Mathias Michon, Chron. de Pologne. Anal. de Silésie.

HERMAIN 6. & dernier Lantgraue de Turingie de la race masculine de Loys de France fils de Charles de France Duc de Lorraine deceda à Orleans (car il estoit né de Loys 6. du nom, 5. Lantgraue de Turingie & de S. Elisabeth) mourut le 28. de Mars. On tient que ce fut de poison estant lors en l'age de 18. ans: nonobstant qu'il fust iamarié à Dame Beatrix fille du Duc de Brabant. Et pource qu'il ne laissa aucune lignee de son corps, Henry son oncle paternel se mit en possession entiere du Lantgrauiat de Turingie, & en fut 7. Lantgraue de la race royale de France. C'est luy qui accusa cy apres enuers le Pape l'Empereur Frederic d'auoir mal parlé de Iesus Christ & des mysteres de nostre religion. Histoire de Turingie.

M. Herman de Kalk General de l'ordre des Cheualiers Theutoniques en Prussie mourut, & luy succeda à sa dignité Papo d'Osternen, souz lequel Suandepold Duc de Pomeranie s'allia (nonobstant qu'il fust Chrestien) des Prussiens à l'encontre desdits freres & des Chrestiens qui estoient en la Prussie. Au moyen dequoy il leur fit tant de fascheries, qu'il les spolia quasi de toutes les places qu'ils y tenoyent. Naucier.

VNE grande dissention suruenue entre les Seigneurs du pays de Galles en Angleterre, donna occasion au Roy Henry de mener vne armee contr'eux. Qui les deffit & mit en routte, par vne bataille dont il gagna la victoire. Au moyen de laquelle il print tel chastiment des rebelles & desobeissans à luy qu'il voulut, & remeit tout le pays en son obeissance. Polid. Virgile.

GVILLAVME moine de saint Denis en France, Historiographe, florissoit en ce temps.

LES decimes que le Pape vouloit leuer en ce temps sur le royaume de Dannemarc, desgouterent tellement le Roy de l'opinion qu'il auoit de luy, qu'il voulut contraindre les prestres qui estoient demeurans es pays de son appartenace de se marier. Saxon Grammarien liu. 15. de son hist. de Dannemarc.

Du monde.	6280	E. d'Allemagne.	32	R. d'Ecosse.	27
De Iesus Christ.	1242	R. de France.	16	R. de Dannemarch.	39
Indiction.	15	R. de Naples.	43	R. de Hongrie.	7
De l'Hegire. 639.	le 29. de	D. de Venise.	17	R. de Pologne.	15
Iuin.	640	R. de Castille.	26	R. de Boëme.	16
Papes.	1	R. d'Arragon.	28	R. de Suesse.	21
E. de Grece.	14	R. d'Angleterre.	26		

LES affaires de Constantinople allans en mauuais train à cause des trauerfes & algars des continuelles que les Grecs d'Asie leur donnoient, furent cause de faire partir l'Empereur Bauldouin pour venir en Italie, en intention de mettre d'accord l'Empereur Frederic avec l'Eglise. Lequel faisoit la guerre au mesme temps au Duché de Spolet, & en la Romagne: où il prit la ville de Bologne, l'Vniuersité de laquelle l'auoit tellement ey deuant irrité pour la cause du Pape, qu'il la transporta à Padouë. Cependant les Milânois avec leur Caroccio entrerent dedans le terroir de la ville de Come, où ils prindrent quelques places, selon Platine, Sabellic, Donatus Bossius.

D'AUTRE-part le Roy de Boëme & les Ducs d'Austriche & de Bauiere se reconcilerent, & feirent paix ensemble par l'entremise de beaucoup de gens de bien. En vertu de laquelle le Roy de Boëme commença de guerroyer l'Archeuesque de Majence, qui estoit avec les Lantgraues de Hesse & de Turingie par vne grande inconstance reuolté cōtre l'Empereur en faueur du Pape. Qui fut lors qu'Albert Baha de Bathaue, Legat & conducteur des pratiques du Pape en Allemagne, fut cōtraint de s'enfuir en Frâce, estant échappé à bon compte de ce qu'il ne tomba entre les mains de ses ennemis. Auentin liure 7.

LE Roy d'Angleterre au retour des Galles amena vne grande armee en France au secours du Comté de la Marche & d'Angoulesme son beau-pere: où il feit si pauurement ses affaires, qu'il fut honteusement desconfit & mis en routte par les François, le iour ou le lendemain de la Magdaleine, aupres de la riuiere de Charente & de Taillebourg: & par mesme moyen contraint de se retirer en son royaume avec le reste de ses gens, laissant la ville de Xainctes au pouuoir des François, & le Comté de la Marche en necessité de s'aller rendre avec sa femme (par l'orgueil de laquelle il estoit tombé en ce desastre) à la mercy du Roy Loys, pour accepter telle paix qu'il luy voulut donner, suiuant les conditions de laquelle il vint faire le deuoir de ligeance au Comte de Poitiers comme son vassal. Matthieu Paris, Guillaume de Nangis, Chronique de ce temps, Chronique de Montfort.

ENVIRON ce temps les habitans du pays qu'on appelle Bearn, n'ayans aucun certain Seigneur prirent le fils d'un Cheualier d'Espagne nommé Guillaume de Moncade pour leur commander: lequel fils se nommoit Gaston, & estant accepté par les Bearnois fut appelé leur Vicomte. Auquel estat il adiousta bien-tost apres la Comté de Bigorre, espousant Marthe fille vnique d'Esquibat Comte de Bigorre, & d'Agnes de Fois. De laquelle il eut deux filles, l'une nommee Marguerite, qui fut mariee au Comte d'Armignac, l'autre Mathilde, qui fut espouse du Comte de Fois. Chro. de Fois. Mais les auteurs de l'histoire du voyage de Ierusalem souz Godefroy de Buillon, tesmoignent qu'il y auoit ia du temps d'icelle vn Gaston Seigneur de Bearn, qui accompagna le Comte de Toloze comme son vassal. Matthieu Paris aussi fait mention souz la mesme annee de ce Gaston; que sa mere (qu'il appelle la Comtesse de Bearn) amena elle-mesme presenter au seruice du Roy d'Angleterre. Ce qui me fait estimer que ce Gaston n'estoit point Espagnol.

DOM Roderic Archeuesque de Tolette finit sa Chronique des Roys d'Espagne à la fin del.

de la 26. année du regne de Dom Fernâd Roy de Leon & de Castille (soulz lequel il viuoit) & au cōmencement de l'Ere 1281. qui reuiet avec le principe de l'an 1243. de nostre salut, selon que nous auons amplement declaré cy deuant.

Les Tartares soulz la conduite de Peta ayant failly à prendre le chasteau d'Vratislaue, vindrent chercher le Duc Henry de Silesie, qu'ils entendirent estre en armes avec vne armee de 30. mille hommes seulement, aupres de la ville de Lignicie. Lequel toutesfois n'obstant le nombre qu'ils estoient plus grands que des siens, les osa attendre, & les combattre en bataille rangée le 9. d'Auril, de si grand courage qu'il en meit par terre vn nombre inestimable. Mais leur multitude estoit si grande, qu'il fut plus-toit accablé d'eux que vaincu, demeurant entre les morts avec Pompo maistre de l'ordre des Cheualiers Teutoniques. Neantmoins ceste victoire leur fut si dure qu'ils n'oserent pas non seulement aller plus outre que la Silesie, mais aussi les feit retirer en Hongrie avec le Prince Bathi: comme les Annales de Silesie apres Martin Cromier & les autres historiens de Pologne recitent: qui tesmoignent aussi qu'on estima que les Barbares facquirent ceste victoire plus par enchantement & art magique qu'autrement. Pource qu'il y auoit en l'arriere garde de leur armee vne principale enseigne entre autres, en laquelle estoit peinte comme vne figure de la lettre X. à la pointe de laquelle enseigne y auoit vne figure de teste d'homme noire & hideuse, ayant longue barbe & herissée, laquelle estant esbranlée par celuy qui portoit l'enseigne, iettoit vne fumee fort espesse & trespuante, qui estoit non seulement aux Polonnois la veue de leurs ennemis, mais aussi les infectoit d'une trespuante senteur, outre le trouble & estonnement qu'elle leur cauait. Finalement le nombre des Chrestiens occis lors fut si grand, que les Tartares remplirent neuf grands sacs des oreilles qu'ils leurs couperent vne à chacun.

RICHARD moine de S. Victor à Paris, natif d'Angleterre, Docteur en Theologie, qui estoit autre que celuy qu'on a appelé cy deuant Richard de S. Victor, florissoit en ce temps avec Alexandre qu'on disoit de villa Dei, Docteur aussi en Theologie, qui composa le Doctrinal de Grammaire pour les enfans qu'on a tousiours depuis leu aux escoles iufques au retour des bonnes lettres. Mais auparauant luy, on lisoit vn liure composé par vn Maximien. Annal. de France.

GVILLAVME Auald de l'ordre des Iacopins, Inquisiteur de la foy aux pays d'Albigois & de Toloze, fut ceste année le 29. de May mis à mort, avec l'Archediace de Toloze, & deux Notaires de l'Inquisition, à la cour du Comte de Toloze, où il vouloit faire son office d'Inquisition contre les soupçonnez de l'heresie Albigeoise. Chronique du Comte de Montfort.

CESTE année furent pris en vn chasteau qui est du Diocese de Toloze par les Eueques de Narbonne & d'Albic & le Seneschal de Carcassonne, enuiron deux cens personnes qu'on disoit tenir la doctrine des Albigeois, & auoyent pour leurs Pasteurs & Ministres Bernard Martin de Calhauelle & Raimond Agulhier, qui furent bruslez perseuerans en leurs erreurs. Chron. de Martin.

Monde.	6281	E. d'Allemagne.	33	R. d'Ecosse.	28
Jesus Christ.	1243	R. de France.	17	R. de Dannemarc.	40
Inaction.	1	D. de Naples.	44	R. de Hongrie.	8
Elegie. 640. le 18. de		D. de Venise.	18	R. de Pologne.	16
Sup. 641		R. de Castille.	27	R. de Boëme.	17
2		R. d'Arragon.	29	R. de Suesse.	22
de Grece.	15	R. d'Angleterre.	27		

LENTIO Roy de Sardaigne estant entré avec vne armee dedans le terroir de Milan, fut par les Milannois mis en route. Donatus Bossius. Enuiron lequel temps aussi la cité de Milan apres auoir esté l'espace de 52. ans soulz vn gounernement populaire, duquel les chefs s'appelloient les Credanciers de S. Ambroise, tomba entre les mains de Gieunanni

DD

(selon les autres) Pagan Torregiani: lequel s'en fit Seigneur par ses pratiques, & y exerça plusieurs cruautés souz couleur de iustice contre les Citadins, & la famille des Vicomtes. George Merula. Matthieu Paris adioute que les habitans de Viterbe se rebellerent au mesme temps contre l'Empereur, se mettans en la puissance des Romains, qui fauorisoient le nouveau Pape: qui fut cause que l'Empereur les voulut aller assieger, mais ils le repousserent honteusement. Ce qui diminua non seulement la crainte qu'on auoit de luy, mais aussi fit que plusieurs des Potentats d'Italie se rebellerent contre luy: comme les Marquis de Montferrat & de Malestine, avec les citez de Verfel & d'Alexandrie.

Le Roy d'Angleterre ayant fait mal ses affaires en France, fut encore contraint faire trefues avec le Roy Loys pour cinq ans, desquelles la Royne Blanche, qui aussi estoit parente de l'Anglois, fut mediatrice. Polid. Virg. Paul Æmile.

Les Tartares en l'espace de trois ans qu'ils tindrent les pays & royaumes de Pologne, de Hongrie, Silesie, Morauie, Croatie, Seruie, Rascie, Bosne & Bulgarie, y feirent vn si pitieux mesnage, que n'y trouuans plus que glaner, apres ce qu'ils y eurent rafflé, furent la cause eux-mesmes de se faire retirer en leurs propres demeures avec leurs despouilles, esclaves, butin & rapines, plustost que la crainte des Allemans, qui se meirent en armes à ce qu'aucuns ont voulu dire: ioint que leur grand & souuerain Empereur Hoccota Cam, deceda au mesme temps sans auoir aucun de ses enfans aupres de soy. Au moyen dequoy vn sien cousin (ou à l'opinion d'aucuns) son frere nommé Mango ou Mangu, qui semble estre appellé par le Seigneur de Ioinuille en la vie du Roy S. Loys chap. 30. & Guillaume de Nangis, Kiocay ou Kriocay) s'empara, selon Haitonus d'Armenie, de l'Empire des Tartares. Combien que Marc Paul Venitien & A. Theuet le constituēt seulement le cinquiesme Cam de Tartarie, proposant vn Bathin & Esnoc Allan deuant luy. Qui plus est, Sigismund Baron en son commetaire des Moscouites tesmoigne que Baydo ou Bathi (que les precedens estiment le troisieme fils dudit Hoccota) Prince des Tartares Septentrionaux & Occidentaux, mourut au retour de son voyage de Hongrie, estant mis à mort (comme il se dit auoir appris des Annales des Moscouites) par le Roy de Hongrie qu'il appelle Vladislaus, qui le poursuivit, pource qu'il emmenoit sa sœur, laissant vn fils nommé Afbeck, qui luy succeda en ses estats, & regna iusques à l'an 6834. de la creatio du monde, au cōpte des Moscouites, qui reuiēt à l'annee de nostre Seign. 1325. si estoit possible qu'il ait tant vescu. Mais il y en a d'autres qui recitent que les Tartares dudit Bathi se departirent apres son trespas en quatre Quantons, qu'ils appellent Hordes, que nous dirions en nostre langue multitudes ou assemblees: lesquelles prindrent chacune son Prince à part, qui se nommoit Chiam. La premiere & principale desquelles fut dicté Zanolha & Zahaday, qui est au pays qu'on appelloit en ce siecle-cy Comanie, auourd'huy c'est Circassie, souz laquelle se cōprenoit la cinquiesme ditte de Czayday, pource qu'elle n'a point eu de Prince particulier estant tousiours demeuree souz la subiectiō d'icelle, comme souz celle qui estoit l'origine des autres, & où les successeurs de Bathi dits en langue Tartaresque Zain Cham ont tousiours eu leur siege & principal manoir. Mais les autres se sont nommez de Colana, de Nohaz & de Precopie, par eux Prezelzoph, qui signifie fosses ou fossez, assis entre les riuieres de la Tanas, qui estoit Tanais aux Latins, & de Boristene appellé Neper ou Dineper, & des Turcs Dercoz. En laquelle contree qui se nommoit anciennement la Scythie inferieure, est contenuē le Chersonese Taurique, dont les Turcs sont maintenant possesseurs depuis enuiron 100. ans. Matthieu Michon en son liure des peuples de la Sarmatie & Fr. Anthoine Geofroy, Sigismund Baron. Quant à ce que Theuet se dit auoir appris, que Mangu Cam vesquit plus de 100. ans, desquels il en regna 65. ce que nous déclarerons cy apres souz l'an 1200. de la fin d'iceluy, & du regne d'iceluy, monstrera que ie ne luy dois pas si facilement accorder ce point, q̄ ne pas debatre si ce fut luy qui estendit son Empire depuis les deserts de Camul iusques à la mer Oriētale de mangi & au port de Pille.

La Hongrie miserablement degastee par les Tartares de la part du Leuant, fut encore du costé de l'Europe nō guerres moins affligee par le Duc d'Autriche, qui se meit en possession d'aucunes des contrees d'icelle plus proches de son pays. mais le Roy Bela ne meit guerres à les retirer apres le depart des Tartares de la main des Austrichois par le moyen d'vne bataille qu'il gagna sur eux, au rapport de Bonfinius. M. Roger du q̄l nous auōs parlé cy dessus, afferme q̄ Bela fut recōduit en son royaume par les Cheualiers de S. Ica de l'hospital de Ierusalē, accōpagnez d'aucuns Sieurs d'Italie. Cōbiē qu'auētīn estime q̄ ce fut par

Othor

Ortho Duc de Meranie & d'Istrie. En laquelle maniere aussi Boleslaus Roy de Pologne eut affaire à recouurer son royaume des mains de Corard Duc de Massovie, qui s'aduança de son empieter dès que les Tartares en furent partis. De sorte qu'il n'en peut estre non plus desniché, que par vne autre bataille que le Roy gagna sur luy. Martin Cromer.

VVALDEMARE Roy de Dannemarc mourut en la quarantesme annee de son regne, laissant deux fils: l'aîné nommé Eric 7. luy succeda à la couronne de Dannemarc, où il regna enuiron l'espace de 9. ans. L'autre Abel eut la Duché de Selesuig pour son apénage. Albert Crants, Funccius, Munster. Matthieu Paris conuient du temps que Vvaldemare a regné, mais il rapporte son trespas à l'an 1241. étant aagé de cent ans, & ayant fait de grandes conquestes en sa vie sur les Russiens & autres ses voisins.

LES Prussiens par induction de Suénopolk Duc de Pomeranie se rebellèrent contre les Cheualiers Teutoniques, leur recommençans la guerre de si grande audace qu'ils gagnerent en icelle reciproquement les vns sur les autres plusieurs chasteaux & fortterelles. Martin Cromer.

A la requeste de Bauldoin Empereur de Constantinople, & de Raymond Côté de Toloze, qui se transporta ceste annee en Italie, les Cardinaux que l'Empereur Frederic auoit iusques icy detenus, furent ceste annee remis par luy en liberté, sous espoir qu'ils reconcilieroient l'Eglise avec luy. Mais ce qui en aduint fut, qu'estans entrez au Conclaue avec leurs autres compagnons pour faire eslection d'un Pape, Messer Sinibaldo de Fiesco Geneuois Cardinal de S. Lucine, homme estimé sçauant es droitz, fut par eux esleu le 24. iour de Iuin, qui prit le nom d'Innocent 4. souz lequel il presida 11. ans 5. mois 14. iours. Dont l'Empereur receut vn si grand contentement, qu'il le feit entendre à ses amis par plusieurs lettres: comme on voit en la 32. du liu. 1. de Pierre de Vincis, & en vn autre qu'il escriuit de la ville de Beneuent au Duc de Bauiere, luy signifiant que les Cardinaux auoient fait Pape vn homme de bien, amy de paix & amateur de la Republique, & studieux de l'Empire Chrestien. D'autant qu'il auoit vne telle assurance de luy qu'il l'estimoit le plus loyal amy qu'il eust. Ce qui est bien le contraire de ce qu'a escrit Platine, que l'Empereur fut si peu ioyeux de son eslection, cognoissant la vertu & magnanimité du personnage avec lequel il auoit vescu auparauant en grande familiarité, qu'il dit à aucuns de ses amis, que son grand amy luy estoit fait par la papauté son plus extreme ennemy, encor qu'il soit certain qu'il fut tel. Car depuis qu'il fut installé en ce degré, iamais Pape ne sefforça de luy donner tant de trauerses & fascherics qu'il feit: de sorte que Matthieu Paris tesmoigne qu'il conserma tout aussi-tost les censures que son predecesseur auoit iettees contre iceluy. Qui furent les effets de ceste grâde vertu, qui estoit au dire des Italiens en luy: laquelle mesme on a remarqué, que le Pape Iules second Geneuois, comme cestui-cy, practiqua de mesme façon cy apres enuers Loys 12. Roy de France. Pandolfo Collin. Blondus, Auentin, Naucler, Platine. Matthieu Paris dit qu'incontinent apres l'election de ce Pape, l'Empereur feit surprendre deux Cordeliers chargez de lettres qu'ils portoyent à aucuns grands Seigneurs pour les susciter contre luy, dont il les feit pendre.

L'ORDRE des freres à la croix, long-temps auparauant institué, fut ceste annee confermé par le Pape. Onufrius.

Av mesme temps les Cheualiers du Temple & de l'hospital se guerroyerent fort cruellement les vns les autres au royaume de Ierusalem.

Le liure intitulé le Miroir historial de Vincent de Beauuais, natif de Bourgongne, Historiographe & Theologien Scolastique, finissoit en la 17. annee du regne du Roy S. Loys de France.

EN ce temps furent pris 224. personnes qui tenoyent la doctrine des Vvaudois, en vn chasteau d'aupres de Toloze lesquels furent bruslez, tesmoin vne Chron. non imprimee de ce temps.

SAINTE Heduige Princesse de grande vertu & de sainte vie, fille de Berthold Duc d'Istrie & de Carinthie, femme de feu Henry le Barbu Duc de Silesie, & sœur d'Orthon Duc de Meranie & Comte de Bourgongne, mourut le 15. d'Octobre. Annal. de Silesie.

DD ij

<i>Du Monde.</i>	6282	<i>E. d'Allemagne.</i>	34	<i>R. d'Ecosse.</i>	29
<i>De Iesus Christ.</i>	1244	<i>R. de France.</i>	18	<i>R. de Dannemarc.</i>	1
<i>Indiction.</i>	2	<i>D. de Naples.</i>	45	<i>R. de Hongrie.</i>	9
<i>De l'Hegire. 641.</i>	le 7. de	<i>D. de Venise.</i>	19	<i>R. de Pologne.</i>	17
<i>Iuin.</i>	642	<i>R. de Castille.</i>	28	<i>R. de Boëme.</i>	18
<i>Papes.</i>	1	<i>R. d'Arragon.</i>	30	<i>R. de Suesse.</i>	23
<i>E. de Grece.</i>	16	<i>R. d'Angleterre.</i>	29		

LE Pape estant follicité par l'Empereur de Constantinople de se mettre en termes d'ap-
pointement avec Frederic, conuint en fin apres plusieurs remises & delaiemens de iour &
de lieu pour se trouuer à traicter avec luy de leurs differens. Tellement qu'il feist semblant
de partir de Rome tout expres pour cest effet. Mais au lieu de prédre le chemin de la paix,
il sen alla clandestinement embarquer avec ses Cardinaux & Prelats sur les galeres des
Geneuois, qui le porterent en France: où il feist entendre que son intention estoit souz le
support qu'il esperoit des François, de poursuiure & faire venir à chef l'intention & entre-
prinse de son predecesseur. Qui estoit de faire degrader l'Empereur Frederic, & conser-
mer les censures prononcees contre luy par l'autorité d'un Concile qu'il feist pour cest
effet publier pour l'annee ensuiuant en la cité de Lion, où il alla faire sa retraite. Auquel
mesme il cita Frederic à comparoistre en personne pour respondre aux accusations qui se
deuoient proposer à l'encontre de luy, comme de tyrannies, inuasions & depopulations
d'Eglises, de crime d'heresie & d'auoir parlé contre Iesus-Christ. Lequel crime, Auentin
suiuant ses passions ordinaires se persuade que les François, auxquels la puissance & gran-
deur de Frederic & de l'Empire Germanique estoit redoutable, furent auteurs de faire
venir le Pape en France. Mais on ne peut dissimuler qu'il n'ait aussi mal iugé & de l'estat
d'icelle tel qu'il estoit lors, & des complexions de son Roy, que trop presumé de sa natio,
qui ne pouuoit pas dompter vne petite partie de la Lombardie, ayant le reste de l'Italie à
sa deuotion. Ioint que si ce qu'il dit eust esté vray, que l'Empereur Frederic mesmes n'eust
pas voulu remettre lors au Parlement de France tous les differens qu'il auoit avec le Pa-
pe Innocent. Ausquels il n'y alloit que du nom & tiltre de l'Empire.

THOMAS Comte de Sauoye, mary de la Comtesse Ieanne de Flandre, estant à l'oc-
casion d'elle en guerre contre le Côte de Brabant, print sur iceluy la ville de Bruxelles, &
feist ses prisonniers Henry Duc de Louvain & Geofroy son frere, lesquels il mena en Flan-
dre. Mais en poursuiuant le cours, les nouuelles du trespas de la Côtresse Ieâne son espouse
l'arresterent, laquelle mourut (selon Iacques Meier & aucuns anciens registres que nous
auons veu) ceste annee. Combien que la vieille Chronique de Flandre estime que ce fut
seulemēt apres le retour du Roy d'outre-mer, les Annales de France l'an 1228. ou 29. Mais
tant y-a pource qu'elle ne laissa aucuns enfans, que la Princeesse Marguerite sa sœur luy suc-
ceda en la Comté de Flandre, pour le regard de laquelle elle tomba ci apres en discord
avec ses enfans. D'autant qu'elle auoit cinq fils de deux lits, trois du dernier: desquels vn
gentilhomme de Bourgogne nommé Guillaume de Dampierre estoit pere, & deux du
premier, qui vindrent à quereller ensemble de la succession de leur mere. Mais le Comte
Thomas sen retourna en Sauoye. Nonobstant que les Chroniques de Sauoye tesmoi-
gnent qu'il estoit ia decedé dès l'an 1233. Qui me fait estimer que ce Thomas n'estoit pas
Comte en chef de Sauoye, ains seulemēt fils puîné du Comte Thomas qui mourut l'an
1233. & frere d'Aymé qui estoit Comte de Sauoye en ce temps.

LA gent des Chorosmiens, appelez des autes Grossions, estant chassée par les Tarta-
res du pays de Perse où elle habitoit, se vint souz la conduite de leur Prince nommé (par
le sire de Joinuille) Barbaquan rendre au Souldan d'Egypte, pour impetrer d'iceluy terre
pour s'y loger & habiter. Mais apres auoir tiré quelque seruice d'eux & ne les voulant lo-
ger sur le sien, leur donna conseil avec promesse de son secours d'aller occuper tout le pays
& les villes que les Chrestiens tenoyent au royaume de Ierusalem, nonobstant qu'ils fus-
sent en trefues avec luy. Au moyen dequoy ils y entrerent si inopinément, qu'on n'eut loi-
sir de preuoir leur venue. Tellement qu'ils entrerent facilement dedans la cité de Ierusa-
lem, où ils feirent tout passer par le fil de l'espee. Et puis se vindrent adresser aux autres
villes

villes. Qui fut cause de faire sortir toute la gendarmerie sur eux, souz la conduite de Gaultier Comte de Briene & de Iaphes, qui auoit lors la superintendance des affaires de la Terre sainte, accompagné des Cheualiers du Temple & de l'hospital pour les combattre. Où ils feirent des actes incroyables de vaillance, nonobstant lesquels la vertu & le petit nombre fut contraint de ceder au trop plus grand, qui paya bien & cherement ceste victoire, combien qu'elle fut plus lamentable pour les Chrestiens. A cause que toute la fleur de leur gendarmerie & des Cheualiers y fut deffaite, demeurans les deux maistres des deux ordres occis sur le champ avec l'Archeuesque de Cür. Mais le vaillant Gaultier de Briene fut retenu prisonnier des ennemis, qui le tourmenterēt d'une façon horrible & espouventable pour luy faire rendre le chasteau de Iaphes: Et apres n'auoir peu vaincre sa constance & magnanimité heroique, l'enuoyerent en Egypte, où il fut miserablement massacré du peuple. Le sire de Ioinuille, Matthieu Paris.

CONRAD Duc de Massouie prenant alliance avec les Lituaniens & Iaziges, recommença souz leur support guerre au Roy Boleslaus de Pologne, sur lequel il obtint vne victoire: laquelle toutesfois luy fut si peu profitable, qu'il ne laissa pas d'estre en fin contraint de se retirer à sa honte & confusion. Martin Cromer.

VN Legat du Pape enuoyé en Angleterre pour y faire leuee de deniers, souz le mesme pretexte qu'un autre auoit ia fait cy deuant, obtint ce qu'il demandoit, trouuant les Prelats Anglois si bien affectionnez enuers le Pape, qu'ils feirent responce aux Ambassadeurs de l'Empereur, qui les vouloyēt destourner de ceste liberalité, qu'ils ne pouuoient moins faire que de suruenir au besoin de leur pere spirituel combatant pour l'Eglise. Matt. Paris.

PIERRE Heuham moine de Vvalden escriuit l'histoire & Chronique des Anglois depuis le Roy Heugiste Saxon iusques à ceste annee, où il viuoit. Balæus.

Az o Iurifconsulte fameux florissoit en ce temps. Apres lequel vint ceste troupe infinie d'escriuains, lesquels ayans transgressé le dire de Iustiniā non moins expres que seure, ont farcy le monde de liures & escrits inombrables, desquels il faut maintenant puiser ce que les anciens auoyent bien amplement & copieusement traité: d'autant qu'ils pillent & desrobent les escrits des vns & des autres sans faire fin ne mesure d'escrire. Au moyē de quoy tout est en iceux réply d'opiniōs contraires: desquelles on peut aussi peu tirer de resolution que de la consultatiō qu'on dit q̄ fait vn vieillard avec trois Aduocats, qui le meirent en plus grande doute qu'il n'estoit auparauant, sans les cauillations qui se forgent dessus iournellement de plus en plus. De sorte qu'on voit estre aduenū par icelles, ce que disoit le Comique, Que par finesse mal sur mal s'est engendré. Et ce de quoy Cicerō se plaignoit ia de son temps, que plusieurs singulieres ordonnances des loix ont esté corrompues par les esprits des Iurifconsultes. Sleidan en son liu. 4. des quatre Empire.

<i>De Monde.</i>	6283	<i>E. d'Allemagne.</i>	35	<i>R. d'Ecosse.</i>	30
<i>De Iesus Christ.</i>	1245	<i>R. de France.</i>	19	<i>R. de Dannemarch.</i>	2
<i>Indiction.</i>	3	<i>D. de Naples.</i>	46	<i>R. de Hongrie.</i>	10
<i>De l'Hegire. 642.</i>	<i>le 22. de</i>	<i>D. de Venise.</i>	20	<i>R. de Pologne.</i>	18
<i>May.</i>	643	<i>R. de Castille.</i>	29	<i>R. de Boëme.</i>	19
<i>Papes.</i>	2	<i>R. d'Arragon.</i>	31	<i>R. de Suesse.</i>	24
<i>E. de Grece.</i>	17	<i>R. d'Angleterre.</i>	29		

LE Concile estant assemblé selon la publication precedente à Lion enuiron, comme dit la Chronique de Montfort, la feste de S. Iean Baptiste, l'Empereur y enuoya (comme luy-mesme a écrit) vn Iurifconsulte nommé Thadee de Simesse, avec le Patriarche d'Antioche & l'Archeuesque de Panorme, pour requerir en son nom que temps opportun luy fust donné, dedans lequel il se peust représenter à la citation qu'on luy auoit faite. Autres disent qu'il ne se contenta pas de ce premier message, mais qu'il enuoya encore apres luy trois procureurs, l'un desquels estoit l'Euesque de Frisingen, l'autre le maistre de l'ordre des Teutoniens avec son Chancelier Pierre de Vineis, pour l'excuser & alleguer ses causes pourquoy il ne pouuoit si tost qu'on le pressoit; comparoir personnellement au iour qu'on luy auoit assigné: offrant par mesme moyen plusieurs belles promesses de restituer toutes les terres qu'il auoit occupees de l'Eglise, ensemble aussi de

faire tellement dedans vn an enuers le Souldā d'Egypte, qu'il restitueroit aux Chrestiens toute la Terre saincte. Pierre Gerard de Padouē dit seulemēt qu'il enuoya Ambassadeurs vers le Pape pour traiter d'appointement. Mais tant s'en faut que le temps de son adiournement luy fust en rien prolongé, que le Pape se feit & à toute l'assemblée des Euesques, accroire que toutes les offres de l'Empereur se faisoient seulement de malice deliberee, à fin de delayer ou empescher l'effet du Concile. Matthieu Paris toutesfois ne fait point mention d'aucun adiournement: ains seulement que le Pape accusa en sa premiere harangue qu'il feit au Concile, l'Empereur Frederic de plusieurs horribles crimes, comme d'heresie, de sacrilege, de pariure, d'auoir intelligence avec le Souldan de Babylone au preiudice de la Chrestienté, d'auoir donné vne cité de la Pouille pour habiter aux Sarrazins qu'il auoit à son seruice & de tenir entre ses concubines plusieurs femmes de religion Mahometique. Et comme Thadee se fust aduancé pour iustifier l'Empereur son maistre de toutes les imputations-là, venant à tomber sur le crime d'heresie, dist qu'il estoit de telle consideration que nul n'en pourroit mieux iustifier son maistre qu'iceluy mesme qui pourroit descouurir le secret de son cœur par sa propre bouche. Cependant qu'il estoit bien vray-semblable que son cœur estoit eslongné d'heresie, ne permettant aucuns vsuriers faire fait d'vsure en aucuns de ses royaumes, comme faisoit le Pape es villes de son appartenace. Pour la fin supplia treshumblement le Concile de dōner quelque terme à son maistre pour se venir personnellemēt represēter & iustifier des cas qui luy estoyēt imposez: à laquelle supplication le Pape respondit, *Ab sit hoc, timeo laqueos quos vix euasi: si enim veniret, statim recederem, nō adhuc opto sanguinis, nec me sentio aptum aut paratum martyrio vel custodia carcerali.* Neantmoins le iour ensuiuant, à l'instance & prieres des deputez des Roys de France & d'Angleterre, terme fut octroyé de deux semaines audit Thadee pour son maistre: lequel estant aduertie des accusations que le Pape auoit proposees contre luy, feit entendre qu'il voyoit bien que le Pape estoit poussé & agité d'un esprit de vengeance cōtre luy, pource qu'il auoit fait emprisonner aucuns siens parens de la ville de Genes, qui auoyent esté cy deuant pris sur mer avec les Prelats qu'ils conduisoient à Rome: à cause des voleries qu'ils auoyent commises sur la marine, & festoyēt faits declarer ennemis publics de l'Empire. Tellemēt que pour ceste seule cause, & non pour autre, ceste assemblée de Lion auoit esté cōuoquee: dont il n'estoit pas raisonnable que le sacré Empereur se vint soubmettre au iugemēt d'un Synode de ses ennemis. Ce qu'estant venu à la notice du Pape & des Prelats, fut de tel effet que sans auoir esgard à aucunes des offres, excuses & allegations des procureurs de l'Empereur, sentence fut du iugement & consentement des Euesques d'Italie, de France, d'Espagne & d'Angleterre (qui ne trouuoient rien mauuais de ce que le Pape leur proposoit) prononcee contre luy en telle forme qu'il estoit par icelle excommunié de toutes façons, & consequemment priué de la dignité Imperiale & de tous les royaumes, pays & seigneuries qui luy appartenoyent: pareillement aussi ses subiects absous de toute obligation ou adstrictiō de fidelité & d'obeissance qu'ils luy deuoiēt: ainsi qu'on voit declaré aux Decretales au ch. *ad Apostol. de senten. & re iudic.* liu. 6. & en la Chron. de Matthieu Paris. Laquelle procedure qui fut selon la Chronic. de Montfort faite le 7. iour de Iuillet en la 3. année de son Papat: ou comme veut Onufrius le 21. de Iuin, estant venu à la notice d'iceluy, fut cause qu'il enuoya lettres particulieres & generales aux Princes & Prelats de la Chrestienté, par lesquelles il se purgeoit competemmēt des crimes, signamment de periure, sacrilege & heresie, dont on l'auoit condamné: ainsi que monstre l'exemplaire de la 3. epistre qui est au premier liure des epistres de Pierre de Vineis adreesee au Roy saint Loys, avec celle qui est inseree en la Chronique de Matthieu Paris aux Prelats & Barons d'Angleterre, lesquelles se commencent, *Et si causa nostra &c.* Où il s'efforce de monstre la sentence du Concile estre nulle, estant faicte contre toutes formalitez de iustice, & qu'il n'est en la puissance des Papes de deposer les Empe-reurs & Roys quand bon leur semble, de transferer les Royaumes ou Empires à leur plaisir, ny de punir les Monarques par priuations de leurs royaumes & biens tēporels, ne mesme quand il seroit en leur pouuoir de ce faire, qu'ils ne le deuroient que par ordre de iustice, lequel n'auoit esté aucunement obserué en la procedure faicte contre luy, d'autant qu'elle ne festoit faicte ne selon les reigles d'accusation, ny de denonciation, ny d'inquisition. Outre ce qu'il nyoit fermement que les causes portees en la sentence de

ce de la condamnation, fussent comme disoit le Pape oculairement notoires, veu que elles n'estoyent pas prouuees par nombre legitime de tesmoins; & que ceux qui s'estoyent presentez contre luy, estoient ses ennemis declarez. D'auantage qu'il n'auoit esté cité à comparoir au Concile en telle forme qu'il appartenoit à sa dignité: neâmoins toutesfois qu'il y auoit enuoyé ses procureurs qu'on auoit ignominieusement repoussez, dont il ne pouuoit estre iustement condamné par contumace, & beaucoup moins par sentence definitive: finalement concludoit que le iugement donné contre luy ne pouuoit estre que inique & iniuste, tant pour estre les causes sur lesquelles il estoit fondé faulces que pour auoir esté precipité sans auoir voulu attendre la venue de ses ambassadeurs qui estoient tous proches, portans avec eux plein pouuoir de traiter la paix avec beaucoup d'autres considerables remonstrances qu'il adiouste. Mais auât qu'il eut enuoyé ces lettres-là aux Princes de la Chrestienté, il s'estoit derechef mis en deuoir d'appaiser le Pape par nouveaux Ambassadeurs qui luy auoyent porté offres de toute satisfaction de sa part aux fautes dont on le tenoit coupable: & pour mieux traiter ce negoce, Matthieu Paris dit encor que *Constituit* (i'allegue és propres termes qu'il nous les a donnez pour cause des historiés Allemans qui ont voulu taxer le Roy de France) *procuratorem & mediatorem Dominum Regem Francorum, qui partes suas diligenter interponens, Papam adiit Lugduni commorantem, sed tamen ipsi aduentati Cluniacum usque occurrentem tractatum super hoc habiturus si qua pacis forma posset inueniri.* Car pour paruenir à icelle, Frederic s'obligeoit par promesse solennelle de se transporter avec armee en la terre sainte pour y faire la guerre tout le reste de sa vie (sans iamaïs en reuenir) aux ennemis de la Chrestienté: & pour deliurer le royaume de Ierusalem entierement de leurs mains. A condition qu'il luy fust permis de resigner sa dignité Imperiale à son fils: & qu'il pleust au Pape de les receuoir eux deux benignement en sa grace, leur donnant absolution de tous leurs meffaits, & des censures qu'il auoit prononcees contre eux. A quoy respondit le Pape, qu'il ne se falloir aucunement asseuer aux promesses de l'Empereur, ayant fausé & transgressé tres-desloyalemēt toutes celles qu'il auoit cy deuant faites. Et comme le Roy luy remonstra que la parole de Dieu commande en l'Euangile d'ouuir septante sept fois le sein de misericorde à celuy qui demāde pardon: ensemble aussi le danger auquel la Terre sainte estoit lors reduite par les infideles, duquel il n'y auoit moyen apres Dieu de l'en garantir que par l'aide & assistance de Frederic, qui auoit commandement sur les ports, illes & costes des terres maritimes par où il faudroit passer ceux qui voudroyent entreprendre ce voyage-là pour le seruice de la Chrestienté. Ainsi que luy-mesme estoit deliberé de faire: & que pour ceste occasion il le suppliait qu'ayant esgard au bien & vtilité de l'Eglise vniuerselle & de toute la Chrestienté, il acceptast la tant humble submission d'un si grand Prince, à l'exemple de Iesus Christ nostre Seigneur, duquel il estoit vicair en terre, qui s'estoit si baslement humilié en la croix. Il receut pour toute responce de la Sainteté, qu'elle n'en feroit rien. Dont il s'en departit fort scandalizé & mal content, ayant esperé vne plus courtoise responce de luy. Voilà ce que dit Matthieu. Somme qu'en ceste sorte l'Empereur fut condamné sans auoir esté ouy ne conuaincu, au seul rapport & iugement du Pape, qui fut fuyi du Concile, pourautāt qu'il estoit le Vicair de Iesus Christ en la chaire de S. Pierre, qui ne peut faillir, errer ne mentir: encore que ceux qui fauorisoyēt à la cause de l'Empereur, fissent assez entendre que Frederic ne pouuoit estre iugé coupable d'aucun des crimes pour lesquels ils l'auoient condāné, excepté du point d'auoir trop peu deféré à la puissance, autorité & honneur de la dignité Papale. Cependāt la foy qu'on auoit aux Conciles fut si preiudiciable à Frederic, qu'elle feist estimer à toutes les nations qui dependoyent de l'Eglise Romaine, qu'on n'auoit que iustement & legitimement rien ordonné ne decreté contre luy. Ce qui eut mesme tant de pouuoir & d'efficace enuers les Princes & Prelats de la basse Allemagne qui estoient ia declarez contre luy, comme les Archeuesques de Maience, de Cologne, de Treues & de Breme, avec le Comte de Brabant (car les haults Allemans tenoyent encore formellement pour luy) qu'ils esleurent dès ceste annee mesme au mandement du Pape & à la poursuite de son Legat, Henry Lantgraue de Turingie Roy des Romains, luy ayant fait croire que Frederic auoit esté cause de la mort de son frere, à fin de l'incliner plus facilement à receuoir leur election. Qui fut cause de sa ruine, & de mettre l'Allemagne au mefnage qu'une guerre ciuile apporte. Et pource qu'il auoit esté esleu plus par les Ecclesiastiques que par autres, ses aduersaires l'appelloient par mocquerie le Roy

des Clercs & des Prestres : le Pape luy ayant enuoyé grād nombre de deniers pour maintenir la cause, s'en trouua frustré par l'Empereur Frederic qui les feit surprendre. Matthieu Paris, Pandolfo Coll. Blondus, Sabellic, Nacler, Platine, Cuspinian, Onufrius, avec aucuns anciens memoires non imprimez.

A v temps du Concile de Lion le Roy Loys fut apprehendé d'une maladie si grieve qu'on n'esperoit pas qu'il en deust iamais releuer. Qui fut cause qu'estans les nouvelles venues de la prise de Ierusalem par les Corasmiens de le faire vouër à entreprendre le recouurement d'icelle s'il plaïsoit à Dieu luy renuoyer la santé : & que le Pape quand il fut guerri luy enuoya vn Legat pour luy donner la Croix, & aux autres Princes & seigneurs qui se voudroyent croiser avec luy pour la mesme entreprinse. Entre lesquels fut le Comte de Toloze, qui se trouua au mesme temps à Lion, à la poursuite d'une dispence qu'il demandoit au Pape pour espouser Beatrix derniere fille de Raimond Berengier Comte de Provence, ne le pouuant autrement faire au moyen de la proximité qui estoit entr'eux. Mais le Comte Prouençal qui se consentoit à ceste alliance, mourut en ces entrefaites. Au moyen dequoy la pretente du Tolozain fut rompuë par l'empeschement que les Roines de France & d'Angleterre soeurs de Beatrix y mirent. Chronique du Comte de Montfort, Guillaume de Nangis.

E n la mesme annee l'Empereur s'en alla à Veronne pour y tenir (comme il disoit) vne diette, mais le Comte Eccelin s'aduifa que c'estoit pour la luy oster : d'autant que l'Empereur auoit ia deffiance de la grandeur d'iceluy, à cause dequoy il donna si finement ordre à son fait, que l'Empereur se trouua frustré de son intention. Et pource que pendant qu'il estoit en icelle ville, vn tumulte s'esmeut entre les Allemans & citadins Veronnois, auquel le nepueu du Duc d'Austriche fut, & que l'Empereur n'eut moyen de luy en faire la raison, il se departit de despit d'avec l'Empereur, & s'en retourna en Allemagne. Pierre Gerard de Padouë.

P O U R C E que Dom Sanche Roy de Portugal se rendoit trop insupportable à ses subiects, par se laisser manier à Mencie de Lopes son espouse, femme trop insolente & orgueilleuse, les Portugais allerent faire entendre au Pape qu'il n'auoit l'esprit capable d'administrer leur royaume, & par la permission d'iceluy appellerent Alfons qu'on appelloit Comte de Boulogne, pource qu'il estoit mary de Mahault Comtesse de Boulogne, laquelle il auoit espousee apres le decez de messire Philippe de Boulogne, fils de Philippe Auguste, & estoit lors avec elle en France au gouuernement du royaume de Portugal, lequel fut en ceste sorte gouuerné par luy l'espace de 2. ans sous tiltre de Regent seulement, iusques au trespas de son frere. Iean Vasee, Gariney liu. 34. de son histoire d'Espagne. Selon lesquels aussi Dom Sanche se retira apres la deposition vers le Roy de Castille. Qui fut cause que Dom Alfonse l'enuoya prier de ne le point troubler en la possession du royaume de Portugal, à condition de prendre en mariage vne sienne bastarde nommee Beatrix, en repudiant la Comtesse de Boulogne son espouse legitime, de laquelle il auoit vn fils : & de ce mariage est venu le droit que la maison de Boulogne a pretendu depuis au royaume de Portugal.

L E rauage que les Tartares auoyent fait en la Hongrie & en Pologne, causa vn tel espouuancement à tout le reste de l'Europe, que le Pape Innocent en fut des plus attaint pour l'Italie. Tellement qu'il s'aduifa d'enuoyer quelque personnage vers eux avec lettres & instructions pour tenter s'il y auroit moyen de les reduire à la religion Chrestienne. Ou bien de leur faire changer leurs cruelles & sanguinaires moeurs en vne plus humaine & gracieuse maniere de viure. La charge de faire ceste ambassade fut donnee à vn Iacobin nommé Ascelin, qui reuint de ce voyage au bout de trois ans & sept mois, n'y ayant pas beaucoup fait, ny rapporté aucune bonne response. Combien qu'il y en a qui ont escrit que le Prince des Tartares voulut renuoyer avec luy des Ambassadeurs vers le Pape pour cognoistre l'estat de la Chrestienté : mais qu'il trouua moyen de rompre ceste entreprinse, de peur que venans iusques à la cour du Pape, les mauuais exemples qu'ils y eussent veu ne les eussent plus desbauchez qu'attirez à nostre religion.

G N I A T A D I N ou Gaiafadin Souldan de Turquie apres auoir esté vaincu & surmonté par les Tartares, mourut ceste annee au mois d'Octobre en la ville de Satallie, laissant trois enfans masles de diuerses meres tous en bas aage, car l'aîné nommé Raconad estoit seulement aagé d'onze ans, le second Azadin de neuf, le troisieme Aladin de sept.

sept, lequel toutesfois il auoit esleu & designé pour son successeur, à cause qu'il estoit plus noble de sang que les autres, comme estant iceluy né de la fille du Roy de Georgie. Mais vn grand seigneur entre les Turcs nommé Losir, à qui le Roy defunct auoit laissé la Regence du royaume avec la tutelle de ses enfans, prenant la mere du ieune Raconad en mariage, fit qu'en faueur d'elle son fils fut déclaré successeur de son pere au royaume de Turquie. Au nom duquel la paix se fit bien tost apres avec les Tartares, moyennant que luy & les Turcs s'assubiectirent à eux d'un grand tribut annuel. Comme il se voit escrit au liu. 32. du miroir historial de Vincent de Beauuais. Mais il semble que ce ieune Aladin fut cy apres Souldan de Turquie, deuant que Othoman & ses compagnons departissent entre eux les prouinces de Turquie, duquel Laonic a fait mention au commencement de son histoire.

ERIC Roy de Dannemarc se resentant de l'iniure que les habitans de Lubec auoyent cy deuant faite à son pere, prit tous ceux qui peurent tomber entre ses mains, & leur feit payer rançon. A cause dequoy ils se meirent tous en armes, & d'une grande furie prindrent le Chasteau duquel on les greuoit, & le razerent, tesmoing Albert Crants. A cause dequoy Ioannes Magnus afferme que les Dannois allerent assieger la cité de Lubec qu'ils faillirent à prendre, au moyen du secours qu'Eric Roy de Suesse y enuoya vn peu deuant la mort.

LES Hermites du mont Carmel furent les premiers (au dire de Jean Marie Politian en son liure intitulé la Grand mer) apres les Cordeliers & Iacobins qui firent vœu & profession de mendicité & de chasteté, apres que le Pape Innocent eut fait corriger & accommoder leur reigle selon qu'il entendoit par certains Cardinaux Iacobins. Pour laquelle cause aussi il les receut en sa protection par ses Bulles, (tesmoing Jean Palenidore) leur donnant permission de prescher & d'ouyr les confessions ainsi que les autres Mendians. Consequemment aussi de sortir hors de leurs hermitages, pour se venir loger es villes: non obstant que celà fust directement contre la première ordonnance de leur reigle. Ce qui donna semblablement occasion aux freres Augustins de mettre en auât que Paul premier hermite auoit fait l'estat de mendicité, à fin qu'ils vinssent à obtenir les mesmes priuileges que les autres.

<i>De Monde.</i>	6284	<i>R. de France.</i>	20	<i>R. de Dannemarch.</i>	3
<i>Jesus Christ.</i>	1246	<i>R. de Naples.</i>	47	<i>R. de Hongrie.</i>	11
<i>Inuention.</i>	4	<i>D. de Venise.</i>	21	<i>R. de Pologne.</i>	19
<i>Dal Heg. 643. le 17. May. 644.</i>		<i>R. de Castille.</i>	30	<i>R. de Boëme.</i>	20
<i>Papes.</i>	3	<i>R. d'Arragon.</i>	32	<i>R. de Suesse.</i>	25
<i>E. de Grece.</i>	18	<i>R. d'Angleterre.</i>	30		
<i>E. d'Allemagne.</i>	36	<i>R. d'Ecosse.</i>	31		

FREDERIC irrité des figoureuses procedures que le Pape faisoit contre luy, & que son propos de comparoir à Lion ne pouuoit venir à l'effect qu'il desiroit, remeit sus vne grande armee, avec laquelle il se mit en deuoir de faire toutes les fascheries qu'il peut à ses ennemis, signamment aux Milannoïs, sur le pays desquels il fit plusieurs courses. Et puis se transporta en la Toscane, où la cité de Florence luy fut rendue: laquelle il laissa en la garde & gouuernement de Frederic Prince d'Antioche son bastard, pour aller obuier à vne conspiration d'aucuns grands seigneurs du royaume de Naples contre luy, dont les Sanseuerinesques estoient les chefs avec Pandolfe, Robert Richard & Matthieu de Fafanella, Iaques & Godefroy de Morra: lesquels il reprima en telle façon qu'ils ne peurent non seulement mettre à chef leur entreprinse, mais aussi en attrapa aucuns d'eux, qui payerent l'amende de leur desloyauté par vne cruelle mort qu'ils receurent: les autres l'eurent par la fuite, se retirans au Duché de Spolet, où Iaques de Morra à la suggestion du Cardinal Reinier leua vne armee sous la faueur des Perusins, pour l'employer sur les subiets de l'Empereur. Mais Marin d'Ebulo Lieutenant d'iceluy accompagné de quelques troupes Allemandes, l'allâ chocquer le dernier iour de Mars, si rigoureusement qu'il le

deffait & meit en route, ayant fait demeurer vn hombré merueilleux de ses gens sur le champ sans plus de dix mille qui demorerent les prisonniers. Tesmoing Pandolfo Col-
 linutio, & les epistres 10. du liure 2. & 62. du liure 3. de Pierre des Vignes, ensemble vne au-
 tre epistre dudit Frederic au Roy d'Angleterre, qui se voit inserée en la Chronique de
 Matthieu Paris. Cependant Conrard Roy des Romains son fils faisoit ses efforts de main-
 tenir son droit par l'Allemagne, ayant mis sus vne grande armee, avec laquelle il alla do-
 ner sur le nouveau esleu son aduersaire es enuirs de Francfort: où il vouloit tenir vne
 diette avec les Princes de son parti, de telle animosité qu'ils eurent vn cruel chamailis
 entr'eux, duquel toutesfois la victoire aduint au Turingien. Au moyen du grand nombre
 de Croisez que le Pape feit (par ses exhortations & promesses) aller à son secours, & par
 lesquelles aussi il auoit fait que la pluspart des gens de Conrard l'abandonnerent lasche-
 ment au besoing, signamment deux Comtes d'Allemagne. Ce qui fut encore cause d'vn
 autre grand malheur qui aduint à Conrard par les Sueuiens, qui se reuolterent apres ce
 desastre contre luy; ne luy laissant autre retraite en Allemagne qu'au pays de Bauiere, où
 il prit la fille du Duc Othon en mariage, à fin de se mieux assurer de luy. Parquoy le Tu-
 ringien conseillé par ceste premiere bonne rencontre de pourfuyure sa fortune, mena son
 camp deuant la ville de Reutlingen, qui tenoit encore pour son ennemy: & puis apres cō-
 tre Vlme, où il feit si mal ses affaires qu'il receut vn coup de trait, duquel s'en ensuyuit sa
 mort au grand regret du Pape, 1. an, ou selon d'autres 19. mois apres son election. Matthieu
 Paris, Naucier, Auentin, Cuspinian, Triterius, Onufrius. Les Chroniques toutesfois de
 Turingie veulent dire que ce Henry mourut seulement l'an 1248.

Le Roy d'Arragon amena au rapport d'aucuns vne armee en Prouence, pour avec plus
 grand moyen emmener la derniere fille du Comte decedé, qu'il auoit intention de faire
 espouser à son fils. Mais le seul mandement du Roy Loys qu'il se deportast, le feit (à ce
 qu'ils disent) retirer. Combien que la Chronique du Comte de Montfort recite seule-
 ment, que le Comte de Sauoye tuteur & oncle maternel de la ieune princesse Beatrix,
 procura au mesme temps du consentement des Barons de Prouence le mariage d'icelle
 avec Charles Comte d'Anjou dernier frere du Roy Loys, qui fut au moyen d'elle & de la
 permission de sondit frere fait cy apres Comte de Prouence.

A v mesme temps la querelle des fils de la Comtesse de Flandre pour la succession di-
 celle fut par sentence arbitraire du conseil du Roy iugée à Peronne, en telle sorte que la
 Comté de Flandre fut assignee aux fils de Dampierre, & la Comté de Hainault aux fils du
 premier lié, dont le pere se nommoit Bouchard d'Auennes, qui ne se voulurent tenir à
 cest appointemēt. Non plus que la mere, laquelle les vouloit exclurre du tout de sa succe-
 sion, allegant qu'ils estoient bastards: mais ils respondirent qu'ils ne pouoyent estre ba-
 stards du costé d'elle, & que pour ceste raison le droit de successeur leur adiugeoit la Flan-
 dre. Puis apres se feirent declarer legitimes par le Pape: ainsi que tesmoigne Matthieu Pa-
 ris, qui dit sur ce propos: *Que noua in curia Romana inoleuit consuetudo, vt cum bellum inter ali-*
quos nobiles moueretur vnam partium ad eam confugientem excommunicando alteram, & illos absol-
uendo potenter foueret, vt qui per illam resurgeret omni tēpore ipsi teneretur obligatus. Jaques Meyer,
 Chronique de Flandre.

A v seigneur Jaques Tepule ou Tiepolo, Duc de Venise decedé, fut subrogé par vne
 nouuelle maniere d'election (qui a tousiours depuis esté entretenue en la creation des
 Ducs à Venise) le seigneur Marino Mauresini, lequel administra la seigneurie Venitienne
 sous tiltre de Duc l'espace de 3. ans 7. mois. Sabellic, Contarin.

FREDERIC Duc d'Austriche surnommé le Belliqueux, faisant la guerre aux Hon-
 grois & eux à luy pour les griefs & iniures qu'il leur auoit faites, fut par eux mis à mort en
 vne rencontre qu'ils se donnerent le 15. iour de Iuin. Et pource qu'il ne laissa aucuns en-
 fans, Vladislaus Marquis de Morauie, ou selon Dubrauius Vdalric Prince de Carinthie,
 qui auoit espousé vne sienne parente, se meit en possession de la Duché d'Austriche: com-
 bien que les autres estiment que ce fut Herman Marquis de Bade, qui auoit espousé la
 niepce du defunt. Cuspinian, Auentin, G. Peucer.

Tous les Chrestiens qui estoient en la Prussie en ce temps furent massacrez par les
 Prussiens. Funccius.

A VQUEL temps aussi Eric Roy de Dannemarck fut en grande guerre avec son frere A-
 bel. Chronique de Saxe.

HILMEMOLIN Roy des Maures d'Afrique (qui pourroit estre celuy qu'aucunes histoires d'Espagne appellent **Caid Arrax** Roy de Maroc nepueu de **Mahomet Tonasir**) arriva ceste année avec vne grâde armee en Espagne, où il fut honteusement deffait par les Espagnols, auxquels grande multitude de François estoient allé à secours : selon **Palmerius** & **Onufrius**. Ce **Caid Arrax** auoit lors en sa subiection toute l'Afrique depuis l'Egypte iusques à l'Océan Atlantique.

Le grand **Cam** ou Empereur de Tartarie nommé **Kiokay** ou **Mangu Cam**, auoit sa mere qui estoit Chrestienne, estant fille du feu appelé **Prestre Jean**, de laquelle il fut si bien presché & d'un Euesque nommé **Thalassias**, qu'il se conuertit en fin à la religion Chrestienne, & se fit baptizer ceste année avec toute sa gent : comme ses ambassadeurs firent rapport au Roy saint **Loys** estant encore en Cypre l'an 1249. Ainsi que le seigneur de **Ioinuille** recite chap. 19. en la vie dudit saint **Loys**. Combien qu'**Haitonus d'Armenie** a voulu dire que cecy aduint à l'instance du Roy d'Armenie. Tant y a que celà fut cause que le Pape **Innocent** enuoya l'année ensuyuant **Jean Capin** de l'ordre des **Cordeliers** vers luy, pour le confermer non seulement en son propos, mais aussi pour l'instruire es ceremonies de l'Eglise Romaine, lequel à ceste occasion voulut enuoyer des Ambassadeurs avec luy au Pape pour prendre cognoissance de luy : lesquels il destourna par vne subtilité de ce faire, de peur qu'ils ne fussent mal edifiez & desbauchez des vices & du desordre qu'ils eussent peu veoir en la cour de Rome : comme luy-mesme tesmoigne au liure qu'il a escrit apres qu'il fut de retour, intitulé *De l'origine, des mœurs, ceremonies, religion & maniere de guerroyer des Tartares, avec Blondus & Sabellic*.

Le Roy d'Angleterre ayant enuoyé faire ses remonstrances au Concile de Lion par ses Ambassadeurs, sur les intolerables & excessiues exactions que le Pape faisoit continuellement faire par ses Legats sur son royaume, tant s'en faut qu'il receust bonne response, que au contraire le Pape enuoya derechef gens en Angleterre pour luy apporter les biens & la despouille d'aucuns riches Prelats nouvellement decedez, avec menaces si rigoureuses qu'elles empescherent le Roy de s'y opposer. Ce qui feit encore que le Pape enuoya avec plus grande hardiesse leuer la troisieme partie du reuenu de tous les benefices d'Angleterre residans actuellement sur leurs benefices, & la moitié pour trois ans des autres qui n'y residoyent. **Matthieu Paris**, **Balæus**.

Av Concile de Lion fut ordonné que les Cardinaux porteroient d'oresnauant des chappeaux rouges & des manteaux de mesme couleur, ensemble aussi qu'ils se feroient porter sur cheuaux capparassonnez & houssez allans par ville : à fin de rendre (comme dit **Platine**) leur ordre plus honorable. Le Pape **Innocent** pareillement adiousta enuiron le mesme temps ce qu'on appelle *L'apparat aux Decretales* & les authentiques, qui sont fort en vusage entre les Decretistes. Outre lesquelles il composa vn liure intitulé de la Puissance Imperiale & Papale, qui respondoit à celuy de **Pierre des Vignes** Chancelier de l'Empereur. On dit au surplus qu'il porta si grande faueur aux gens de sçauoir, qu'il les esleuoit aux plus haultes dignitez de l'Eglise, ce qu'on entend principalement des Decretistes, Canonistes & freres Mendians : auxquels mesme il donna plusieurs priuileges, qui les exemptoyent de toute iurisdiction, signamment de celle des Rois & des Euesques. Tellement que **Hugues Iacobin**, qui fut le premier compilateur de la glosse & des Concordances sur la Bible (dont on l'appelle encore aujourdhuy le Glossateur) fut fait par luy Cardinal du tiltre de sainte Sabine. **Alexandre des Hales**, Cordelier Docteur de Paris, fut semblablement le bien venu enuers luy, pour auoir composé la somme de Theologie, & amplifié d'arguments & de questions subtiles la doctrine de maistre **Pierre Lombart**. Et **Bernard de Parme** avec **Compustellanus**, qui composa *L'apparat des Decretales*. Au moyen dequoy plusieurs autres furent incitez à escrire, postiller & commenter sur les Decrets & Canons, sur les sentences ou sur les regles, ordres & institutions des moynes. De façon que **Rolandin**, fils d'un prestre de **Fribourg**, composa en ce temps la somme des *Coffres* : & **Rolandin des Dormans**, docteur es Droits, publia son liure intitulé de *L'ordre des benefices* : & **Jean Semeca** surnommé l'Alleman, fut le premier glossateur du Decret. **Platine** & autres. Au mesme temps le Pape voulut par Ambassadeurs pratiquer trefues avec le Souldan d'Egypte pour les Chrestiens du royaume de Ierusalem. Mais il eut response qu'on ne pouuoit rien transiger avec luy sans le consentement de l'Empereur **Frederic**. **Matthieu Paris**.

<i>Du Monde.</i>	6282	<i>R. de France.</i>	21	<i>R. de Dannemarch.</i>	4
<i>De Iesus Christ.</i>	1247	<i>R. de Naples.</i>	48	<i>R. de Hongrie.</i>	12
<i>Indiction.</i>	5	<i>D. de Venise.</i>	1	<i>R. de Pologne.</i>	20
<i>De l'Heg. 644. le 6. May. 645.</i>		<i>R. de Castille.</i>	31	<i>R. de Boëme.</i>	21
<i>Papes.</i>	4	<i>R. d'Arragon.</i>	33	<i>R. de Suesse.</i>	26
<i>E. de Grece.</i>	19	<i>R. d'Angleterre.</i>	31		
<i>E. d'Allemagne.</i>	37	<i>R. d'Ecosse.</i>	32		

LES troubles & conspirations du royaume de Naples assoupies, Frederic entra d'abord en propos de se transporter personnellement à Lion pour s'accorder avec le Pape. Et ayant à ceste intention institué son fils Henry Viceroy d'Italie en son absence, & fait alliance (comme dit Platine) avec le Duc de Bourgogne, arriva jusqu'à Turin : d'où il fut reuqué par les nouvelles qui luy vindrent que le Legat du Pape, qui estoit Gregoire de Montelongo, & ses aduersaires s'estoyent depuis son depart saisis d'emblee de la ville de Parme, par le moyen de Bernardo de Rossi, citoyen d'icelle, partizan du Pape, avec vn grand massacre de ceux qui y furent trouuez tenant son parti : pource qu'il estoit de besoing qu'il retournast obuier à leurs entreprinse. A l'occasion desquelles il rassembla ses forces de toutes parts, qui firent vn camp de soixante mille hommes, qu'il estima ne pouoir mieux employer qu'à retirer la ville de Parme des mains de ses ennemis. Tellement qu'il se campa deuant en deliberation de n'en partir qu'à son contentement. Qui fut cause que d'autât qu'il se doutoit bien qu'ayât affaire à vne partie opiniastre, & à vne ville qu'on auoit de faict delibéré mise en estat pour luy faire barbe, ioint que ses ennemis estoient espars es enuirs avec grandes forces pour la secourir, comme le Legat avec la gendarmerie des Boulonois, le Marquis d'Este avec les Ferrarois, le Comte de saint Boniface avec les Mantouïans, & les Comtes Alberic Romain, & Bianchino da Camino avec grand nombre de Lombards & de la Marche Treuisine, le siege seroit long : qu'il feist bastir & edifier vne autre ville à l'opposite d'icelle, de matiere la plus legere & facile à mettre en ceuvre, à fin qu'elle fust de tant plustost paracheuee, pour la retraite de luy & de tout son camp. Esperant si bien par icelle dompter l'opiniastreté & obstinacité des assiegez, que comme s'il en fust ia tout asseuré, il la fit nommer Victoire. Pietro de Padoua, Pandolfo Collinutio, Blondus.

CONRAD Duc de Massouie ayant failli à toutes ses entreprinse sur le Roy Boleslaus de Pologne, mourut laissant la succession à ses fils Boleslaus, Cazimire & Ziemorit. Martin Cromer.

DIETRICH de Grunningen, troisième maistre des freres de Liouanie, conquesta & subiugua le premier la region des Curetes : où il fit bastir & edifier la forteresse de Goldingen. Funccius.

LES estats d'Angleterre assemblez à Lōdres, conclurēt qu'ils ne permettroient plus désormais que leur royaume fust expolié de la façon qu'il auoit esté cy deuant par les questeurs du Pape. Auquel mesmes ils feirent entendre leur intention par lettres plus piquantes que de coustume : comme tesmoigne Matthieu Paris, qui declare aussi au mesme lieu que la deuotion fut merueilleusement refroidie en ce temps, à cause des excessiues & continuelles exactions que le Pape faisoit sur les prouinces de la Chrestienté, pour maintenir la guerre qu'il faisoit à l'Empereur. Dont la noblesse de France estoit si scandalisée & mal edifiée, qu'il s'en trouua plusieurs qui en escriurent epistres, rithmes & faceties au mespris & blasme de tels exaeteurs. Qui plus est, les Princes & grands seigneurs firent des associations entre eux par escrit, pour n'endurer les vsurpations que les gens d'Eglise vouloyent faire sur leurs droits. Dont i'en adioustera icy vne, laquelle ledit Paris a inseree en sa Chronique es termes qui s'ensuyuent.

A tous ceux qui ces presentes lettres verront, nous tous desquels les seaux pendent en ce present escrit, faisons scauoir que nous par la foy de noz corps, auons fiacé & faisons alliance tant nous que noz hoirs à tousiours aider les vns aux autres, & à tous ceux de noz terres

terres & autres terres qui voudront estre de ceste compagnie, & pourchasser, requerir & defendre noz droitz & les leur en bõne foy enuers le clergé. Et pource que se seroit grieve chose nous tous assembler pour ceste besongne, nous auions esleu par le commun assent & de nous tous le Duc de Bourgõgne, le Comte Pierre de Bretagne, le Comte d'Angoulesme & le Comte de saint Paul: à ce que si aucun de ceste communauté auoit affaire enuers ledit clergé, tel aide que ces quatre deuant dits regarderoyent qu'on luy deust faire, nous luy ferions. Et est à sçauoir qu'à se defendre, pourchasser & requerir ceste communauté mettra la centiesme part par son serment de la vaillance d'un de la terre qu'il tiendra. Et chacun homme de ceste compagnie fera leuer ses deniers chacun an à son pouuoir à la purification nostre Dame, & les deliurera où il sera mestier, pour ceste besongne par les lettres patentés de ces quatre auant nommez, ou des deux. Et si quelqu'un auoit tort, & il ne voulust cesser par ces quatre auant nommez, ils ne seront pas aidez de la communauté. Et si aucun de la compagnie estoit excommunié à tort cognu par ces quatre, que le clergé luy fist, il ne laisseroit aller son droit ny sa querelle pour l'excommunication ny pour autre chose qu'on luy face, si ce n'est par l'accord de ces quatre, &c.

D O M Sanche 2. du nom Roy de Portugal mourut en la 20. année de son regne, au moyen dequoy son frere Alfons qu'on appelloit Comte de Boulongne de par sa femme, se declara de regent & administrateur, Roy de Portugal: & regna sous ce tiltre 32. ans. Au commencement desquels il prit à femme Beatrix fille naturelle d'Alfons 10. dit le sage Roy de Leon & de Castille, laquelle luy apporta en dot le royaume d'Algarbie, nonobstant qu'il fust ia de long temps espousé à Madame Mahault de Boulongne. Qui fut cause qu'elle passa en Portugal, où elle fit ses protestations & oppositions deuës contre luy, desquelles il ne tint compte, dont il fut excommunié par le Pape à la poursuite du Roy S. Loys, dont il fit aussi peu de cas, se laissant ainsi en excommunication, iusques apres le trespas d'icelle qu'il se fit absouldre. Vasee, Gariney liu. 34. de son histoire d'Espagne. Selon lesquels aussi ledit Alfonse regna 22. ans: ayant de ladite Mahault deux fils, Pierre qui mourut en Portugal, & Robert qui demeura avec sa mere en France, & luy succeda à la Comté de Boulongne, & d'iceluy est issuë madame Catherine de Medicis, Roine de France.

L E S Chorasmiens ou Grossions, apres auoir grandement desolé & affligé le royaume de Ierusalem, voulurent venir assieger la ville d'Acre d'où ils furent lourdement repoussez. Ce qui fut le commencement de leur ruine, laquelle s'aduança au moyen de ce que le Souldan de Babylone se vint à departir de leur société, pource qu'ils se voulurent rebeller contre luy. Car les viures & munitions leurs vindrent à defaillir & se trouuant le nombre de leurs ennemis augmentez furent facilement exterminiez, & leur nom totalement esteint en la Terre sainte. Matthieu Paris.

D' A U T R E P A R T le Souldan d'Iconie demanda au mesme temps en mariage l'une des nieces de l'Empereur de Constantinople; lequel luy voulut donner l'une des filles du sieur de Montaigne son beau-frere, dont il en escriuit à la Roine Blanche mere de S. Loys, pour induire ledit sieur à s'y consentir, ce qu'elle ne voulut faire. Pource que Henry Landgraue de Turingie dernier decedé, qui auoit esté designé Roy des Romains, deceda sans aucuns hoirs de son corps, toute la race masculine des Landgraues de Turingie, qui descendoit de Loys de France fils de Charles de Lorraine, faillit en iceluy, ne restas plus que deux filles de ceste lignee-là, l'une nommee Sophie, qui estoit fille du dernier Landgraue Loys, & de sainte Elisabeth, & sœur du dernier Hermā, qui auoit lors espousé Henry 2. du nom du 1. de Brabant, surnomé le Magnanime. L'autre s'appelloit Iuthe sœur dudit Loys dernier, & fille de Hermā Landgraue. Laquelle de Theodore Marquis de Misnie son mari auoit vn fils en grand aage, nommé Henry. Qui vint à quereller pour la Turingie contre la Princeesse Sophie sa cousine: laquelle ne se trouuant pas si bien venue en icelle que luy, fut contrainte de la ceder, se remettant de son droit au iugement des estats de l'Empire. Mais elle se retint la possession du pays de Hesse, qui estoit auparauant membre de la Turingie: & s'y establit si bien, qu'elle la laissa en succession à son fils aîné Henry, qui s'en nomma Landgraue, duquel sont issus tous les autres Landgraues de Hesse, qui ont esté successiuellement apres luy iusques à maintenant.

I A Q V E S Pantaleon, natif de Troye en Champagne, fut ceste année institué Patriarche de Ierusalem, en laquelle dignité il presida 14. ans. Onufrius.

EE

<i>Du Monde.</i>	6286	<i>E. d'Allemagne.</i>	38	<i>R. d'Ecosse.</i>	33
<i>De Iesus Christ.</i>	1248	<i>R. de France.</i>	22	<i>R. Dannemarch.</i>	5
<i>Indiction.</i>	6	<i>R. de Naples.</i>	49	<i>R. de Suesse.</i>	27
<i>De l'Hegire.</i>	645. le 25.	<i>Duc de Venise.</i>	2	<i>R. de Hongrie.</i>	13
<i>Auril.</i>	646	<i>R. de Castille.</i>	32	<i>R. de Pologne.</i>	21
<i>Papes.</i>	6	<i>R. d'Arragon.</i>	34	<i>R. de Boëme.</i>	22
<i>E. de Grece.</i>	20	<i>R. d'Angleterre.</i>	32		

PLVSIEURS seigneurs de la Pouille estans pris & conuaincus d'auoir conspiré contre l'Empereur Frederic, confesserent auoir esté incitez à ce faire par le Pape, tesmoing Cuspinian. Auquel temps aussi l'armee Papale & des Confederez, dont Marcellin Euesque d'Abrezzo estoit chef, fut rompuë & defaite avec perte de gens de 4. mille hommes, à Ofimo, par Raimond Comte de Castiglione, vicaire de l'Empereur en la Romagne, demeurant ledit Marcellin son prisonnier. Pandolfo Collinitio.

QVOY que pour faire venir la volonté & intention du Pape à son effect, l'Allemagne fust ia miserablement embrasée & deschiée de guerres ciuiles à ceste seule occasion, & qu'un Empereur avec vne infinité d'hommes en fussent ia peris: Neantmoins la matiere luy estoit si à cœur, qu'il fallut à l'instance du Legat d'iceluy, que les Princes qui auoyent esleu l'Empereur defunct, se rassemblassent en la ville de Vvaringé pour en eslire vn autre en son lieu. Qui fut Guillaume fils de Florenge Comte de Hollande, aagé lors seulement d'environ 20. ans. Lequel acceptant leur election, porta le nom de Cesar & de Roy des Romains, iusqu'à sa mort, environ l'espace de 7. ans au plus; pource que nous n'ensuyuons pas Onufrius, qui estime qu'il fut esleu dès l'an 1246. ayant le tesmoignage de 2. chartres, dont la datte de l'une est de l'an 1249. Indiction 7. du 24. iour de Feurier, & de la premiere annee du regne d'iceluy: & l'autre de l'an 1252. au mois de Iuillet & du 4. an de son Empire: declarant qu'il ne peut auoir esté plustost esleu que ceste annee 1248. Tant y a cependant que nonobstât qu'il fust obligé à vne telle charge, qu'il fut la plus part du temps qu'il en porta le titre en guerre contre ses voisins (sur lesquels mesme on dit qu'il gagna vne grande bataille, où Henry Comte de Bar fut fait son prisonnier la premiere annee de son regne) sans se donner beaucoup de loisir de vacquer seulement aux affaires communes de l'Empire. Combien qu'aucuns ont escrit qu'il gagna plusieurs victoires sur Conrard fils de Frederic, qui ne desistoit de se porter pour Roy des Romains comme luy. Mais les autres, entre lesquels est Cuspinian, tesmoignent qu'il assembla à son aduenement tous les estats de l'Empire, par le consentement desquels fut accordée vne paix generale par toute la Germanie & Capitaines esleuz pour l'entretienement d'icelle. Au moyen dequoy elle fut (comme ils disent) inuiolablement gardee sous luy. Cependant les Italiens estiment en leur histoire que l'Empire fut vacquât depuis la depositio de Frederic iusqu'à 28. ans apres. D'autant que tous ceux qui furēt esleuz depuis, aucun ne fut couronné par le Pape. En quoy ils estiment que consistoit le droit d'estre appellé Empereur. Extrait de Naucier, Cuspinian, Tritemius, Gaspar Peucer & autres: ausquels Auentin liu. 7. adiouste que la chance fut dès lors tellement tournée en Allemagne, mesmement au pays de Bauiere, que les Euesques qui auparauant auoyent tenu formellement pour l'Empereur Frederic contre le Pape, assemblerent vn Synode du commandement du Pape Innocent à Myldorff, pour excommunier le Duc Othon de Bauiere, s'il ne se departoit de la cause dudit Empereur. En laquelle eux-mesmes l'auoyent fait rembarquer, apres que les alarmes qu'ils luy donnoient leur eurent occasionné de s'en distraire. Tellement qu'il leur reprocha de fort bonne grace leur legereté & inconstance, protestant que leurs anathemes & execrations (desquelles il appelloit à Iesus Christ) ne le feroient de sa vie contreuenir à la foy qu'il auoit par leur conseil donnée & fiancée à son souuerain Prince. Pour lequel il s'en alla dès l'heure mesme accompagner le Roy Conrard au siege de Doruberg. Ce qui rendit lesdits Euesques si confus, qu'ils n'oserent moins faire que de se remettre eux-mesmes au chemin duquel ils le vouloyent detraquer. Insigne exemple de la constance Germanique.

Les Guelphes & Gibelins de Florence s'estrillerent entr'eux, de si lourde façon qu'il en demeura grand nombre sur le cháp. Qui fut cause de faire aller Frederic fils de l'Empereur au secours des Gibelins : en telle sorte qu'il chassa les Guelphes hors de la ville, & confisqua leurs biens. Pandolfo Collinurio, Blondus.

Le Roy de France s'estant resolu & disposé à faire le voyage d'oultremer, alla trouver derechef le Pape à Lion, pour le prier de se mettre d'appointement avec l'Empereur, de peur que par iceluy son voyage ne fust empesché. Neantmoins il ne peut rien impétrer de luy, sinon qu'il s'employeroit à donner ordre que son royaume ne fust troublé & inquieté par aucun Prince estranger pendant son absence. Parquoy il laissa la Regence de son royaume à la Roine Blanche : & avec ses freres Robert & Charles, demeurant Alfonse (lequel toutesfois l'alla trouver quelque temps apres) pource que Raimond Comte de Tolose son beau-pere, qui devoit estre de la partie, fut retenu d'une maladie de laquelle il mourut l'année ensuyuant le 28. de Septembre : ensemble aussi la pluspart des Princes & de la noblesse de Frâce, comme le Duc Eudes de Bourgogne s'embarqua le 24. d'Aoust à Aiguemortes : & de là vint avec toute sa flotte descêdre en l'isle de Cypre, où il fut à l'occasion du mauvais temps contraint de reposer l'hyuer. Le seigneur de Joinville, la Chronique de Montfort, Nangis.

Les dissensions qui estoient entre les Maures d'Espagne, donnerent occasion à Fernauld Roy de Castille d'vser de l'opportunité qui se presentoit pour luy. Tellement qu'il s'alla presenter deuant la ville de Seuille, qui estoit au compte d'aucuns depuis l'espace de 534. ans demeuree en la puissance desdits Maures, à si bonne heure qu'il ne trouua empeschement en icelle qui le peust garder de la reduire en son obeissance. Au moyen dequoy il se mit apres celà à faire les preparatifs d'une grande armee qu'il se deliberoit faire passer en Afrique contre Caid Arrax, mais la mort le preuint deuant que pouuoir executer son entrepryse. Matthieu Paris.

Othon deuxiesme de ce nom Duc de Meranie en l'Istrie, & Comte Palatin de Bourgogne, fut ceste année mis à mort en vn Chateau nommé Plassembourg, qui estoit de l'appartenance du Burgrau de Noremberg son beau frere. Aucuns estiment que ce fut par poison, autres par glaive, par le mari d'une femme qu'il auoit violee. Et pource qu'il ne laissa qu'une fille nommee Alix, elle estant mariee à Hugues fils aîné de Jean Comte de Chaallon, elle luy porta en dot tous les droits & tiltres de la Comté de Bourgogne. En vertu desquels il s'en nomma Comte Palatin, s'estans Jean son pere & Estienne son ayeul abstenus de ce tiltre, se nommans seulement Comtes de la Saone. Cependant la race & lignee masculine des Comtes d'Andech en Bauiere, qui estoient aussi Princes de l'Istrie, Carinthie & Meranie, issus de Ropold fils bastart de l'Empereur Arnould, se trouua terminee en ce dernier Othon. Tellement que par son trespas la Duché de Meranie (qui est la region qu'on appelloit anciennement le siege des Narisques) tomba en plusieurs mains, qui en firent tant de pars qu'elle perdit son nom : comme tesmoignent les Annales de Silesie, lesquelles toutesfois semblent auoir ignoré qu'il y ait eu deux Othons de Meranie, nonobstant qu'Auentin l'eust bien declaré.

Les peuples du pays de Galles ayans esté souuent vaincus & domptez par le Roy d'Angleterre, ne se pouuoient toutesfois garder de se reuolter à toutes occasions contre luy : comme ils firent ceste année sous la fiance de l'alliance qu'ils prindrent avec le Roy d'Ecosse. Mais l'Anglois fut si aduisé qu'il se mit d'appointement avec l'Ecossois ; & puis mena ses forces contre les Galliens, qui se trouuerent par icelles reduits à si mauvais parti qu'ayans esté lourdement estrillez, furent contraints de recognoistre leur faute. Polidore Virgile.

Eric Roy de Sueffe fut enuiron ce temps contraint de faire guerre aux habitans du pays de Tanestie, tant pour les reduire à la religion Chrestienne, que pour rembarrer leur audace, osans gréuer & molester de courses continuelles & de briganderies les Sueffiens. Tellement qu'il enuoya une armee contre eux sous la conduite de son beau-frere Birgere Ierl furnommé Bietk Duc des Ostrogots. Lequel se porta si vertueusement en ceste charge, qu'il deffist ses ennemis en une grande bataille. Au moyen de laquelle ils furent contraints non seulement de se mettre en l'obeissance du Roy de Sueffe, mais aussi de prendre la religion Chrestienne. Ioannes Magnus liu. 19. chap. 15.

A v temps que le Roy de France arriua en Cypre, le Roy d'Armenie qui estoit subiet du Souldan de Comne (ainsi que dit Ioinuille) qui pourroit estre celuy d'Iconie, que les autres appellent Coni, se retira vers le grand Seigneur de Tartarie pour auoir secours de luy à se remettre en liberté. Duquel il receut vne armee, par le moyen de laquelle il vainquit & desconfit son Souldan en vne grosse bataille. Ioinuille, Nangis, grandes Chroniques de France.

Les habitans de la ville de Zurich en Suisse, tenans le parti de l'Empereur Frederic, & du Roy Conrard son fils contre le nouveau esleu, chasserēt les Iacobins hors de leur ville, pource qu'ils vouloient que l'interdiction du Pape contre Frederic & ses adherans fust obseruee. Nonobstant laquelle aussi Raoul Comte de Hapsbourg, avec aucuns grāds seigneurs du pays de Turgau & Ergau, s'en allerent saccager & brusler vn monastere de Nonnains qui estoit es faux-bourgs de la ville de Basle; pource que l'Euefque d'icelle estoit des ennemis de l'Empereur Frederic. Occasion pourquoy le Pape l'excommunia luy & ses compagnons. Munster.

Les Legats du Pape enuoyez en Pologne pour demander secours contre l'Empereur Frederic, permirent aux Polonois de ne commencer le ieune de Carefme comme ils faisoient à la mode des Grecs au Dimenche qu'on appelle la Septuagesime, mais le Mercredi d'apres seulement selon la coustume de l'Eglise Romaine, ce qui leur fut fort agreable. Annales de Silesie.

Vn des Legats du Pape enuoyé au pays de Noruerge pour la mesme occasion que les autres, donna le tiltre de Roy au Prince d'iceluy pais nommé Haco, & le couronna du diademe royal le 29. iour de Iuliet. Parquoy en recōpence de cest honneur, il fit present de 15. mille marcs d'esterling au Pape, & permit au Legat d'en leuer encor 5. cens autres sur les Eglises de son royaume. Et pource qu'il se croisa par mesme moyē pour aller faire la guerre en la Terre sainte, le Roy S. Loys l'euoya prier de se venir ioindre avec luy. Ce qu'il ne voulut faire, respondant que ses gens se pourroyēt mal aisement cōpatir avec les François. Matthieu Paris.

Du Monde.	6287	E. d'Allemagne.	39	R. d'Escoffe.	34
De Iesus Christ.	1249	R. de France.	23	R. de Dannemarch.	6
Indiction.	7	R. de Naples.	10	R. de Hongrie.	14
De l'Hegire.	646. le 14.	D. de Venise.	3	R. de Pologne.	22
Auril.	647	R. de Castille.	33	R. de Boëme.	23
Papes.	6	R. d'Arragon.	35	R. de Suesse.	28
E. de Grece.	21	R. d'Angleterre.	33		

FREDERIC tenant tousiours la ville de Parme assiegee prit vn certain iour (qui fut vn Mardi 18. & non comme Pandolfo Collinutio a escrit le dernier de Feurier) enuie de sortir de la ville de Victoria pour s'aller esbatre ailleurs, se messiant si peu des assiegez de Parme, qu'ils s'aduiserent bien qu'on ne se donnoit de garde d'eux en son camp: ioint l'advertissement qu'ils atoyent d'aucuns traistres. Qui fut cause (comme escrit Pierre Gerard de Padouë, qui viuoit en ce temps) qu'ils firent entrer secrettement grand nombre de gens de guerre de leurs aliez dedans leur ville: & puis sortirent avec eux de belle nuit de l'armee de Frederic si à propos que le trouuant en desordre, le mirent facilement en route, apres l'auoir haché en pieces. Platine pour acheuer de peindre Frederic, afferme qu'apres son desastre de Parme, il s'alla enclorre en certaines maisons de plaifance pour viure en volupté entre des legions de putains & de maquereaux, sans se souuenir d'autres affaires. Et que cependant le Pape ayant pitié de la condition d'iceluy, faisoit prescher la croisade par la France pour faire accompagner le Roy S. Loys en son voyage d'oultremer.

A v Roy Loys estant encore en Cypre arriuerent ambassadeurs de la part du grād Empereur de Tartarie, pour contracter amitié & prendre cognoissance de luy, desquels on sceut que leur maistre s'estoit deux ans auparauant fait Chrestienner, & 40. ans deuant que leurs ancestres estoient sortis premierement de leur pays pour subiuguer les nations estranges. Outre ce qu'il se deliberoit d'enuoyer son armee l'annee ensuyuant en Asie sous la conduite d'un sien satrappe nommé Elcatay ou Eschatay, pour faire la guerre au Calife

Calife de Bauldas, & de là venir en la Terre sainte. Au reste, estant le Souldan d'Egypte allé faire la guerre au Souldan d'Halappe ou d'Alep, en laquelle il l'assiegea en la cité de Camelle (dite par le seigneur de Joinville Hainault, & par les autres Hamā) de si pres qu'il iust tombé au danger d'estre pris, s'il ne s'en fust guarenti par vne inuention qu'il trouua de le faire luy-mesme tomber en danger de sa vie propre. Au moyen d'un poison que ses domestiques pratiquoz luy donnerent, qui le fit laisser son entreprise imparfaite pour aller recchercher sa santé en son pays, encore que Nangis estime que ce fut l'armee de Halapien qui le força de se retirer.

Le Roy inuité de l'occasion que luy presentoit l'absence d'iceluy, fut conseillé d'aller jeter ses premiers efforts sur l'Egypte deuant qu'il fust de retour: tellement qu'ayant desancré de Cypre le Ieudy d'apres la Pentecoste, alla prendre terre en Egypte le Ieudy d'apres la Trinité. Où l'on recite merueilles de l'espreuue qu'il fit de la vaillance de sa personne à combattre avec ses gens les Mammelus (que les auteurs precedens appellent les gēs de la Halqua) à la descente. De sorte qu'on leur fit non seulement quitter la defence du port, mais aussi abandonner la cité de Damiette: où les François entrerent deux iours apres leur arriuee, l'ayant trouuée vuide de défenseurs. Au moyen dequoy elle leur vint biē fort à propos pour s'y rafraeschir tout le rēps de l'esté, iusqu'au mois de Decembre que la commodité du temps en vn tel pays les fit partir pour aller assieger le Caire: estant le Souldan (que P. Emile appelle Meledin) en ces entrefaites decedé. A cause dequoy les Sarrazins esleurent vn de leurs Admiraux pour les gouverner en son lieu, qui se nommoit Secedun fils du Seie, c'est à dire du Vieil, lequel Nangis & les autres estiment fils du precedent. Mais Haitonus avec d'autres l'appellent Meleth & Meloxala. Si d'auenture Secedun ne fut seulement le Lieutenant de Meleth, qui n'estoit encore de retour (au dire du dit Nangis) en Egypte, quand Damiette fut prise.

GUILLAUME Comte de Hollande, soy disant Roy des Romains, estant en son camp deuant Ingelheim (le 24. de Feurier de la premiere annee de son regne, indiction 7.) fit donation à Frederic Burgrau de Nuremberg, mari d'Elisabeth sœur d'Othon, Duc de Meranie, & Comte de Bourgongne, nouvellemēt decedé, de tous les droits Imperiaux qu'il auoit sur la Comté de Bourgongne: lesquels ledit Othon auoit tenus auant son trespas, en consideration du seruice qu'il esperoit tirer de luy: comme l'instrument de ceste donation fait foy.

L'ABSENCE du Roy Loys sembla occasion à Iean & Bauldouin d'Auennes, fils du premier liēt de la Comtesse de Flandre, de la pouuoir facilement contraindre d'amender l'appointement qu'elle leur auoit fait cy deuant faire avec elle. Tellement qu'ils luy recommencerent la guerre sous le confort & appuy de Guillaume de Hollande Roy des Romains, qui estoit leur allié, & la reduirent en fin à tels termes (apres luy auoir osté le Chasteau de Rupplemonde) & defait son armee en vne rencontre où Guy de Dampierre son fils fut retenu prisonnier avec plusieurs autres, qu'elle n'eut moyē de se defendre d'eux que par vne grande somme de deniers qu'elle leur fonda, & de beaucoup de promesses qu'elle leur fit pour les faire retirer de son pays, demeurāt toutesfois son fils tousiours prisonnier entre leurs mains. Iaquē Meyer & la Chronique de Flandre.

ALEXANDRE 2. du nom Roy d'Ecosse mourut en la 35. annee de son regne laissant vn fils en l'age de 9. ans, qui luy succeda tant à son nom qu'à la couronne, d'autant qu'il se nommoit Alexandre comme luy. Lequel on tient auoir regné l'espace de 37. ans. Ses Barons luy firent cy apres espouser Marguerite fille du Roy d'Angleterre. Hector Boëtius liu. 13. Ioan. Maior, Matthieu Paris.

ENVIRON ce temps Herman Marquis de Bade, soy disant Duc d'Austriche & de Stirie, mourut au mois de Decembre, laissant vn fils nommé Frederic & Agnes sa sœur. Nonobstant lesquels le Duc de Bauiere s'empara des pays d'Austriche plus proches de la Duché. Mais Ottocare fils ou frere du Roy de Boēme (qui se disoit heritier total du feu Duc Frederic ayant espousé sa niepce) occupa tout le reste, estant ce dit Dubrauius appelé des Austrichois, & fut en querelle avec Bela Roy de Hongrie pour la Duché de Stirie. Auquel temps aussi Conrard Roy des Romains fils de Frederic faillit à estre cruellement massacrē en trahison par vn Eueſque de Bauiere. Auentin liu. 7. Dubrauius.

PIERRE, surnomé Capet, Legat du Pape Innocēt, cōmis & député par luy pour leuer & exiger deniers & tributs, prescher la croisade & induls par toutes les Eglises de la Gaule

Belgique, pour fournir & aider à Guillaume Roy des Romains contre Frederic, faisoit des exactions si grandes & excessives que lesdites Eglises en furent reduites à pauvreté. D'autant qu'il exigeoit l'une des fois la vingtième partie, l'autre la dixième de toutes les rentes, reuenus, dixmes, annuaires & fondations (ce qu'on n'auoit encore fait pour la guerre contre les infideles.) Et procedoyent contre ceux qui ne vouloyent obeyr, par censures & excommunications: encore que la famine fust lors bien grande en la Gaule. Mais au contraire en aucuns pays (qui adheroyent encore à Frederic, notamment en Suabe) s'eleuerent plusieurs precheurs contre le Pape & les Cardinaux, mesdisans & detraçans d'eux & de leur autorité. Supplément de Laurentius Leodienfis, & Richard de Vassebourg en son histoire de la Gaule Belgique.

La langue Allemande commença en ce temps de s'écrire en caracteres Latins: comme tesmoigne Curio liu. 2. de sa Chronique.

Du Monde.	6288	E. d'Allemagne.	40	R. d'Escoffe.
De Iesus Christ.	1250	R. de France.	24	R. Dannemarch.
Indiction.	8	R. de Naples.	51	R. de Suesse.
De l'Hegire.	647. le 3.	Duc de Venise.	4	R. de Hongrie.
Auril.	648	R. de Castille.	34	R. de Pologne.
Papes.	7	R. d'Arragon.	36	R. de Boëme.
E. de Grece.	22	R. d'Angleterre.	34	

GUILLAUME de Hollande esleu Roy des Romains, desirant asseurer son election & prendre possession de l'Empire, vint avec grosse puissance assieger la ville d'Aix, qui tenoit encore pour ses aduersaires, poursuivant si chaudement son entreprinse que les citoyens en fin furent contrains de la rendre entre ses mains. Au moyen dequoy il se fit donner la premiere couronne Imperiale ceste annee le premier iour de Novembre: ayant en sa compagnie le Duc Othon de Brunswig, Prince tres-opulent & puissant entre & par dessus tous les autres Princes de l'Empire, duquel il auoit espouse la fille, selon que Naucler & aucuns autres recitent. Combien que G. Peucer estime qu'il auoit ia esté couronné à Aix dès l'an 1248. Cependant Tritemius adioute que les 7. autres Princes (qu'on nomme au iourd'huy Electeurs) se trouuerent au mesme couronnement: où chacun d'eux fit l'office qu'on leur attribue: à sçauoir l'Archeuesque de Cologne la Consécration, celuy de Mayence l'Onction, & l'autre de Treues l'Imposition des mains. Mais que le Comte Palatin luy mit la pomme d'or en l'une des mains. Le Marquis de Brandebourg l'anneau Imperial au doigt. Le Duc de Saxe l'espee au costé, & le sceptre Imperial en l'autre main. Et le Roy de Boëme la couronne d'argent sur la teste. Ce qui ne se trouue en aucun historiographe imprimé auoir esté fait à aucun des Empereurs precedents par les susdits Princes, non plus que l'election des Empereurs ait appartenu à eux seuls. Et suis encore en doute si tel honneur aduint à cest Empereur, notamment pour le regard du Comte Palatin: d'autant que Othon Duc de Baviere l'estoit lors, qui ne s'estoit encore departi de la cause de Frederic, ioint que Matthieu Paris nous informe du contraire. Tant y a cependant que cest argument a fait estimer à Auentin premierement, & apres luy à Onufrius qu'on n'auoit point encore ouy parler ny du nom ny du nombre des 7. Electeurs deuant la fin du regne de l'Empereur Frederic: & qu'on ne peut non plus sçauoir ne par qui ne quand, où à quelle occasion leur institution fut faite, ne pourquoy aussi ce priuilege fut plustost adressé à eux qu'aux autres: sinon que Dubrauius nous tesmoigne en son histoire de Boëme, que Rodolfe de Haspourg Empereur donna le droit & tiltre d'un des Electeurs au Roy Venceslaus fils d'Othocare, en faueur de ce qu'il estoit son gendre. Tant s'en faut que le Pape Gregoire 5. en eust esté l'auteur ou instituteur dès l'an 1000. de nostre Seigneur. Neantmoins toutesfois on ne peut nier que le droit d'eslire les Empereurs n'ait de long temps auparauant appartenu à certains Princes d'Empire. Côme on ne peut aussi prouuer qu'ils n'ayent assisté aussi bien de droit aux elections des Empereurs que ceux qu'on nomme au iourd'huy les sept Electeurs, quoy que Mathias Flaccius ait voulu dire au contraire.

ENCORE

ENCORE que les affaires de l'Empereur Frederic se fussent assez heureusement portées en plusieurs lieux l'année précédente, hors la perte de Victoria, si est-ce que ses ennemis ne laissoient pas de se fortifier & augmenter: en telle sorte qu'il se tint aduertie que beaucoup des peuples & communautés de la Lombardie qui se contenoient, commençoient de s'esbranler avec les autres, mesmement que Pierre de Vineis son Chancelier s'estant laissé pratiquer par ses ennemis s'entendoit ia avec eux. Parquoy l'ayant fait constituer prisonnier, voulut au commencement de ceste année premierement aller asseurer l'estat de la Pouille & de Naples pour reuenir en bref reprimer les entreprinſes des Lōbards: mais en faisant ce voyage il se trouua si à point deuant le Chasteau de Caprara en la Toscane que le Prince d'Antioche son fils assiegeoit, qu'il fut à son arriuee pris, & les rebelles de la faction Guelphe qui le defendoient, tuez ou retenus prisonniers: ayans auparauant attiré aucuns peuples de la Toscane à leur intelligence: entre lesquels estoient ceux de San Mimiato. Qui fut cause que l'Empereur estimant que ce seroit son plus court de prendre sa raison d'eux par quelque ruse, plustost que de perdre temps à les reduire par force ouverte, dressa si subtilement son fait qu'il se rendit asseuré d'eux & de leur ville, les ayans chastiez à sa discretion. Où l'on dit aussi qu'il feit arracher les yeux à Pierre des Vignes son Chancelier, personnage des plus excellens de son siecle, qui auoit esté le premier homme de la cour & de ses plus fauoris: & qui plus viuement aussi auoit defendu, excusé, maintenu & fait valoir la cause tant par la langue que par la plume, l'ayant trouué conuaincu de desloyauté enuers luy. Matthieu Paris dit qu'il l'auoit voulu faire empoisonner à la suggestion de ses ennemis. Somme qu'il paruint en ceste façon de la Lombardie en la Pouille, où il receut en peu de temps nouuelles qu'Entio son fils Roy de Sardaigne ayant esté appelé par ceux de Modenes contre les Bolonnois, y estoit allé à si mauuaise heure qu'il fut desconfit & pris: en combattant vertueusement, & mené prisonnier à Bologne. Occasion pourquoy les peuples & citez d'Italie, qui estoient ja en bransle, nommément de la Romanie, avec la cité de Rauenne, s'estoyent apertement declarees & iointes à la factiō du Pape & des Bolonnois: comme les auteurs que nous nommerons vnanimement icy bas recitent. Neantmoins Platine pour excuser le Pape de ce qu'il ne faisoit aller aucun secours d'Italie au Roy Loys en Egypte, afferme qu'il fut empesché de ce faire par Frederic: lequel sortant des voluptez où il festoit plongé l'espace de quelque temps, vint à faire reuolter les villes & peuples du pays d'Urbain, de Spolet, Labruszo & de la Toscane, contre luy: comme si lesdits peuples eussent esté lors de la iurisdiction Papale. Tant y a cependant qu'il est certain que Frederic faisoit amas de toutes ses forces pour retourner contre ses ennemis, quand il se trouua saisi d'une maladie de laquelle il mourut à Chasteau Florentin le 13. de Decembre. Ses ennemis luy ont voulu imposer que Maufroy son fils bastard luy auoit violemment auancé la mort. Mais Pandolfo Collinutio iustifie constamment l'un & l'autre d'un tel blasme, affermant qu'il feit vne declaration à son trespas d'un Prince vrayement Chrestien & craignant Dieu. Matthieu Paris adioute, fort contrit & humilié apres auoir esté absouz de l'excommunication dont il estoit lié en prenant l'habit des religieux de l'ordre de Cisteaux. Auquel lieu aussi il l'appelle *Stuporem mundi & immutatore mirabilem*. Somme qu'on tient que ce fut aussi apres auoir fait son testament, par lequel il laissa son fils Conrard qui estoit ia Roy d'Allemagne son heritier vniuersel des royaumes de Naples, & de ce qu'il tenoit en Italie, reseruant seulement le royaume de la vraye Sicile de là le Far à Héry son fils puîsnay, lequel toutesfois il deuoit tenir de la volonté de Conrard. mais il assigna à Frederic fils de Henry son aîné la Duché d'Austriche, declarant quant & quant ledit maufroy à qui il auoit donné la principauté de Tarente, regent & gouverneur pour dix ans, tant de ce qui appartenoit à l'Empire, que de ce qui estoit de son propre estoc en Italie, depuis Parme iusques à Tarente, par tout le royaume de la Pouille, souz le nom de Cōrard seulement, & quand il n'y seroit en personne. Lequel à ceste cause est dit auoir regné au royaume de Naples & de Sicile l'espace de 3. ans, 5. mois, 10. iours. Pandolfo Collinutio, michael Riccius, Onufrius.

Av Seigneur Marino Mauresini Duc de Venise decedé, succeda en la dignité Ducale le Seigneur Reinero Zeno, par lequel elle fut exercee environ 16. ans. Sabellic, Con-

LEs François ayans passé le Nil, vainquirent les Sarrazins en vne fort cruelle & sanglante bataille: où le Roy feit des exploits quasi incroyables de vaillance. Qui ont fait di-

re au sire de Ioinuille (qui y estoit) que ce furent les plus grands qu'il eut iamais veu faire en toutes les autres batailles où il eust oncques esté. Tellement qu'on disoit apres la bataille, que sans la personne du Roy toute son armee eust esté perdue entièrement, & mise en pieces ceste iournee-là. En laquelle mesme il se veit pris & emmené par force par six Turcs, desquels toutesfois il se deliura luy seul par sa prouesse, les ayans lourdement bourrez. Ce qui donna vn tel exemple de bien faire à tous ses gens, qu'il ne semble pas qu'aucune autre nation ait iamais donné de plus belles preuues de sa valeur qu'ils firent lors selon que le mesme auteur les recite. Entre lesquelles fut la defence d'un petit Pont par ledit de Ioinuille accompagné seulement du Comte de Soissons, apres que le Connestable s'en fut allé: qui n'est pas moins memorable ny esmerueillable, que celle qui auoit fait autrefois tant renommer Horatius Cocles entre les Romains. Mais le Comte d'Artois y fut occis en recompence du Secedun qui luy fit compagnie. A cause dequoy les Mamelus ou gens de Halqua esleurent vn autre Souldan ou Lieutenant du Souldan en son lieu, souz lequel ils furent derechef desconfits en vne seconde bataille, qui fut donnee le Vendredy d'apres la premiere qui auoit esté combatuë le premier iour de Careme. Entre lesquelles deux se fit vn acte de prouesse inaccoustumee digne d'estre rapporté à la posterité par vn prestre nommé messire Iean d'Vbeyfi, de la compagnie du sire de Ioinuille nostre auteur, sur six Capitaines Turcs & leurs gens, qui par le moyen d'un monceau de pierre faisoient beaucoup de fascheries à toute l'armee Chrestienne. Car avec sa cuirasse, son chapperon de fer sur sa teste, & son espee souz l'esselle il sortit luy seul sur eux de nuit, & les chamailla si lourdement qu'il leur fit prendre la fuitte au grand estonnement de tous les autres Turcs & Sarrazins. Dont il fut dit lors qu'un seul prestre auoit desconfit les Sarrazins. Neantmoins la condition des François en fut si peu aduantagee, qu'ayans amené leur camp deuant la ville de Masseurre, la peste & les maladies les vindrent accueillir de si cruelle façon qu'on n'eust sceu trouuer entr'eux que des malades ou des alangoris de faim, & de pauvreté: à cause des viures qui leur estoient coupez par l'ennemy. Tellement que force fut au Roy de remener l'armee vers Damiette. Mais auant qu'il eust repassé la riuere, le Souldan le vint recharger si furieusement qu'il en eut à ce coup tel marché qu'il voulut. Car le Roy & ses deux freres, avec les principaux Seigneurs & Capitaines de l'armee, demeurent prisonniers, & le reste de ce qui auoit passé la riuere, taillé en pieces: entre lesquels fut messire Ioffrand de Bourgongne Seigneur de Bracon, oncle du Comte de Bourgongne, qui s'estoit au rapport du seigneur de Ioinuille trouué en 36. batailles. Finalement toutesfois apres qu'on les eut detenuz aucun espace de temps, accord se fit, suiuant lequel ils furent tous mis en liberté à condition de rendre la cité de Damiette en l'estat qu'ils l'auoyent prise, & de payer vne grande somme de deniers pour leur rançon: la moitié de laquelle se deliura comptant. Par ce moyen les Sarrazins rentrent dedans la cité de Damiette le lendemain de l'Ascension: & le iour ensuiuant le Roy fut deliuré, ayant premierement impetré trefues pour dix ans aux Chrestiens de la Palestine. Qui furent cause qu'il se retira en la ville d'Acre, où il fit fortifier les villes que les Chrestiens tenoyent encore en Syrie: cōme Sidon (les nostres disent Sidoine) Césaree, Iaphes & autres, où il seiourna encore 4. à 5. ans apres. Ayant renuoyé cependant ses deux freres Alphonse & Charles en France, tant pour consoler sa mere que pour faire finances du paiement de sa rançon: selon que recite le Seigneur de Ioinuille en la vie dudit S. Loys (à qui il fit compagnie en ce voyage) avec Nangis & les histoires de France.

MATTHIEU 2. du nom Duc de Lorraine mourut, laissant de sa seconde femme trois fils: l'aîné desquels nommé Frederic tint la Duché de Lorraine apres luy. Richard de Vvassebourg.

VENCESLAUS Roy de Boëme & Othon Duc de Bauiere entrerent en ce temps en different & en guerre l'un contre l'autre, à l'occasion d'une succession qui estoit aduenue de droit hereditaire au pays de Boëme au Bauarien, de laquelle le Boëmien ne vouloit qu'il iouist. Auentin.

ERIC surnommé le Begue Roy de Suesse mourut ceste annee, sans laisser aucuns enfans. Au moyen dequoy les Seigneurs de Suesse & de Gothie esleurent son nepueu pour leur Roy, qui estoit fils aîné de Birgere: lequel auoit esté conducteur cy deuant de l'armee contre les Tanestiens, nommé Vvaldemare: auquel son pere fut donné pour tuteur à son retour de la guerre susditte. Ioan. Magnus liu. 19. ch. 16.

LORS

LORS que le Roy de France estoit en termes de composer de sa deliurance avec le Souldan Melexalla, les principaux des Mammelus qui vouloyent auoir part au gasteau, dresserent vn tel party audit Souldan qu'ils le rendirent mort deuant qu'il eust encore engendré aucuns enfans. A cause dequoy la race du grand Saladin faillit (au rapport de Haitonus) en luy. Nonobstant que Ican Leon liu. 8. de son histoire d'Afrique face compte qu'elle dura en Egypte l'espace de 150. ans. Mais tant y a que par le defect d'icelle les esclaves dits Mammelus, esleurent vn vaillant homme d'entre eux pour Souldan nommé Poperis. Depuis lequel ils entreindrent ceste coustume que le fils du Souldan ne pouoit succeder à la dignité paternelle, & moins vn Mammelu, que premierement il n'eust esté Chrestien renié, bien parlant & entendant la langue Turquesque & de Circassie (dite des autres Cumanie.) De laquelle ledit Haiton estime que Melecála auoit le premier commencé la coustume d'achepter les esclaves pour les faire Mammelus, que les Tartares quand ils la subiuguerent & occuperent, prindrent & enuoyerent vendre en Asie. Combien qu'il appelle celuy qui fut Souldan apres luy Turquemen ou Turquiniá, qui fut à peu de temps de là mis à mort par vn Mammelu nommé Cathos, qui print sa place se faisant nommer Melecmees ou Melecmeles, & Melech Elmahan.

L'ARMEE des Tartares souz la conduite de Haallon ou Allau, passa suiuant le conseil du Roy d'Armenie la grande riuere du Tygre, & entra dedans le royaume de Perse, qui depuis le temps des Corasmiens auoit demeuré sans Prince ne gouuerneur. Au moyé dequoy ils le reduirent facilement en leur puissance. Et de là s'en allerent donner dedans le pays des Assassins, que plusieurs de nos anciens historiens appellent Beduins, autres Aracides (nonobstant que Jacques Euesque d'Acre qui viuoit l'an 1200. les estime auoir esté deux peuples diuers.) Le Seigneur delquels se nommoit selon P. Venitien Mulette, ou comme veulent les autres Aladin & Aloadin: Guillaume de Neubrige & les histoires de la guerre sainte, le Vieil de la montagne, qui se faisoit craindre & obeir de ses subiets iusques à se tuer eux-mesmes sil leur commandoit, ou aller tuer les Princes estrangers iusques dedans leurs lits & maisons (d'où est venu que nous appellons Assassins ceux qui tuent de guet à pent.) A cause dequoy on eut beaucoup plus de peine de les deffaire que les autres peuples, festans laissez assieger l'espace de trois ans entiers dedans le chasteau de Tigadon, où estoit le principal seiour de leur Prince, deuant que se vouloir rendre. Ce que mesme ils ne furent contrains de faire que par faute de vestemens.

RUFERT ou Robert Euesque de l'Incolne en Angleterre, ou comme veulent les autres de Lenclastre, surnomé le Testu, fingera ceste annee de vouloir reformer les mœurs du Clergé & des moines de son Diocese. Dont il fut cité, à la poursuite & instance des moines de Premonstré, de Cistaux, & des Gilbertins: & contraint d'aller au Pape, qui luy commanda de se deporter de son entreprinse, disant qu'il prenoit sur soy la charge de rendre compte à Dieu des faicts de ceux qu'il dispensoit à aucune chose. Ce que toutesfois le bon Prelat ne print en payement, ains estant de retour se meit encore à reprendre aussi asprement & libremét qu'il eust point encore fait, tant en predications qu'en escrits, les vices, abus, iniquitez, tyrannies, dissolutions & vie desordonnee tant des principaux que plus bas ministres de l'Eglise. Qui plus est refusa fort hardiment vne prebende de son Euesché qu'on luy demandoit pour vn qu'on disoit estre des fauoriz du Pape. Et s'opposa constamment aux exactions qu'il faisoit sur le royaume d'Angleterre, disputant que le Pape n'a aucun pouuoir de faire quelque chose contraire à equité & iustice. A l'occasion dequels propos & façons de faire il fut derechef cité deuant le Pape, & en defect d'auoir comparu excommunié par luy comme heretique, rebelle, schismatique. Dequoy il feit si peu de cas qu'il en appella seulement à Iesus-Christ, & mourut enuiron trois ans apres en excommunication, comme tesmoigne Matthieu Paris en ses Chron.

<i>Du Monde.</i>	6289	<i>E. d'Allemagne.</i>	1	<i>R. d'Ecosse.</i>	1
<i>De Iesus Christ.</i>	1251	<i>R. de France.</i>	25	<i>R. de Dannemarc.</i>	8
<i>Indiction.</i>	9	<i>D. de Naples.</i>	1	<i>R. de Hongrie.</i>	16
<i>De l'Hegire. 648.</i>	le 23. de	<i>D. de Venise.</i>	5	<i>R. de Pologne.</i>	24
<i>Mars.</i>	649	<i>R. de Castille.</i>	35	<i>R. de Boème.</i>	25
<i>Papés.</i>	8	<i>R. d'Arragon.</i>	27	<i>R. de Suesse.</i>	2
<i>E. de Grece.</i>	23	<i>R. d'Angleterre.</i>	35		

CONRAD Roy des Romains se porta par la mort de son pere pour Empereur: d'autant qu'il auoit esté déclaré Roy des Romains long-temps auparauant du vouloir & consentement du Pape. Mais le party de Guillaume de Hollande son aduersaire estoit si fort en Allemagne, qu'il luy osta le moyé d'effectuer son droit en aucun endroit de l'Empire que par tiltre. Ioint que les affaires d'Italie où estoit le principal fonds de son bien, le feirent partir d'Allemagne pour aller remedier aux changemens qui suruindrét au royaume de Naples contre luy, festans les villes de Naples, de Capua & d'Aquin reuoltées & rendues au Pape contre luy, quelques empeschemens que Maufroy (qui suiuant le testament de son pere auoit pris le gouuernement des deux Siciles en sa main) y peust donner. Tellement que ce fut occasion de faire partir le Pape en grande diligence de Lion où il auoit demeuré enuiron l'espace de 7. ans, pour retourner en Italie, souz espoir de faire reuenir le reste du royaume de Naples en ses mains, du tiltre duquel il auoit ia inuesti vn certain Charlot frere du Roy d'Angleterre, lequel toutesfois ne vint iamais en Italie. Mais Conrad y arriua si à point avec vne grande suite d'Allemands, qu'il remeit par leur moyé & par le secours d'vn Tancrede ceux qui festoyent alienez de luy en son obeissance. Excepté les Neapolitains, qui se laisserent opiniastrément assieger par luy l'espace de 8. mois, souz l'assurance qu'ils auoyent au Pape. Lequel à son retour alla resider à Peruse, ne voulant entrer dedás Rome, pource que la puissance & autorité des Senateurs y estoit si fort accreüe & aggrandie par son absence, qu'il se doubtoit bien que luy ne sa court n'y pourroyent compatir. Pandolfo Collinutio, Blondus, Platine.

LES Florentins festimans par la mort de Frederic deliurez de la crainte qui les retenoit de s'accommoder à leurs intentions, se meirent en liberté. Mais pour se maintenir en icelle, le peuple qui se deffioit des Nobles, qui estoient quasi tous Gibelins, reprist deuers soy le regime de la ville, rappelant les nobles de la faction Guelphe, qui auoyent esté expulsez souz Frederic, pour en faire bouclier contre les autres. Et pource eux se formerent finalement vn estat de Republique qui leur sembla le plus expedient & conuenable à leur seureté & tranquillité: selon lequel ils se creerent des Magistrats annuels, qui furent nommez Antians ou Antiaux, souz le gouuernement desquels leur audace faugmenta tellement avec leur puissance, qu'ils commencerent de soubmettre & assubiettir à eux leurs voisins, qui tenoyent le party Gibelin, & au contraire les autres par force ou par alliance de se ioindre à eux de party & d'intelligence. Blondus.

LES nouvelles de la prise du Roy de France feirent esleuer en France vn grand nombre de payfans qu'on nommoit les Pastureaux, & de ieunes gens, à la suggestion d'vn certain Imposteur, pour l'aller (comme ils disoyent) deliurer. Mais quand ils eurent fait paroistre par effet que leur intention n'estoit que de piller pays, les peuples de Berri & d'Orleans se ietterent sur eux, qui les deffeirent. Annal. de France.

MENDOC Prince de Lituanie estât vaincu en guerre par les Cheualiers Teutoniques, fut contraint suiuant l'accord de paix fait avec luy, de se faire baptizer avec tous ses subiers en la religion Chrestienne, en faueur dequoy le Pape luy donna le tiltre de Roy. Martin Cromer.

ALFONSE frere du Roy S. Loys se meit ceste annee avec sa femme en possession de la Comté de Toloze, tesmoin la Chronique du Comte de Montfort. Selon laquelle aussi la Roynne Blanche mere dudit Roy mourut: qui auoit nourry le Roy dès son enfance en telle crainte d'elle, que tout Roy maieur aagé & marié qu'il estoit, il se laissoit encore mai

strisci

triser & tenir en subiection, aussi fort que quand il estoit enfant. Tellement que le Sieur de Joinville au 76. chap. de la vie dudit Roy racompte, que pour crainte qu'il auoit d'elle, il se resserroit iusques-là qu'il n'osoit que bien peu souuent se trouuer en la compagnie de sa femme pour deuiser & passer le temps avec elle, à raison de ce que sa mere luy vouloit mal. Et quand il aduenoit que le Roy alloit par les champs, sa mere Blanche commandoit au Marechal des logis de faire le logis de la Roine à part & separé de celui du Roy. De sorte que si le Roy vouloit aller aucunes fois de nuit voir sa femme à la desrobee, il faisoit tenir les portiers au guet, & leur commandoit de battre leurs chiens avec vn baston, à fin qu'il entendist à leur cry qu'elle estoit-là, & qu'il se failloit cacher. Mais celà n'estoit rien au pris de ce qu'elle luy feit vn iour qu'il alla veoir la Roine Marguerite sa femme nouvellement accouchee, pour l'amitié qu'il luy portoit : d'autant qu'estant aduertty par le cry des chiens qu'elle venoit, se retira habilement, & se cacha en la ruelle du liect s'enveloppant des courtines. Mais elle sçachant bien qu'il y estoit, le cercha par tout, & l'ayant à la fin trouué à tastons, le prit & en la presence de tous ceux qui estoient-là le mit hors de la chambre par les espaules, luy disant, Vous n'avez que faire icy. Ce qui feit si mal au cœur de l'accouchee, qu'elle s'esuanouit & tomba pâmée entre les bras de ses Damoiselles.

A v mesme temps aussi commença, selon la mesme Chronique de Montfort, le trouble qui suruint en l'Vniuersité de Paris entre les Theologiens (desquels Guillaume de saint Amour se faisoit l'organe) & les Iacobins avec les Freres mineurs: tel que Matthieu Paris moine de S. Benoist l'a escrit en ses Chroniques. Qui racompte que lesdits Iacobins estans multipliez en vn merueilleux nombre à Paris, & exaltez de grâds priuileges, ne se vouloient aucunement soubmettre ny assubiettir aux loix & coustumes de l'Vniuersité, osans mesmemēt d'une grâde asseurance desroger en beaucoup de façons à icelle. Ce qui fut la cause de ce trouble & scandale: d'autant que toutes les facultez, signamment les Theologiens, estoient vniuersellement bandez & formalizees contre eux, ayans les Citoyens de la ville, la noblesse & le Roy mesme quand il fut de retour, de leur party. Mais les autres se faisoient seulement forts du Pape & de la cour de Rome, tant pour les grands seruices qu'ils y auoyent fait, que pource que beaucoup de leur ordre estoient du nombre des Cardinaux. Leurs aduersaires & malueillans voulurent supposer, qu'aucuns d'eux furent encore si osez que de vouloir introduire & mettre en auant vn autre Euangile que celui de Iesus Christ par le moyen d'un liure intitulé l'Euangile eternal, duquel nous parlerons cy apres.

CHRISTIAN Archeuesque de Majence fut deposee ceste annee, pour ceste raison seulement qu'il accompagnoit fort enuy Guillaume Roy des Romains en ses entreprinſes & expeditiōs de guerre contre ses ennemis, disant qu'il ne pouuoit voir de bon œil les brullemens & degasts de pays qui s'y faisoient, comme chose mal-seante à voir à vn prestre. Nonobstant qu'il fust prest & appareillé de faire volontairement tout ce qui luy estoit commandé par le glaive de l'esprit (entendant de la parole de Dieu) & allegant aussi ce qui est escrit, Remets ton glaive en sa gaine, lors qu'on l'admonestoit de suivre les traces de ses ancestres. Chron. de Conrad.

A v mesme temps aussi Guillaume Roy des Romains engagea tous les droits, reuenus & emolumens qu'il se disoit auoir au nom de l'Empire, sur le royaume d'Arles & sur les villes de Bezançon & de Lofanne, au Comte de Bourgogne, pour la somme de dix mille marcs d'argent: comme i'ay veu par les lettres qu'il en passa.

<i>Du Monde.</i>	6290	<i>E. d'Allemagne.</i>	2	<i>R. d'Ecosse.</i>	2
<i>De Iesus Christ.</i>	1252	<i>R. de France.</i>	26	<i>R. de Dannemarch.</i>	9
<i>Indiction.</i>	10	<i>D. de Naples.</i>	2	<i>R. de Hongrie.</i>	17
<i>De l'Hegire. 649. le 12. de</i>		<i>D. de Venise.</i>	6	<i>R. de Pologne.</i>	25
<i>Mars.</i>	650	<i>R. de Castille.</i>	1	<i>R. de Boëme.</i>	26
<i>Papes.</i>	9	<i>R. d'Arragon.</i>	38	<i>R. de Suesse.</i>	3
<i>E. de Grece.</i>	24	<i>R. d'Angleterre.</i>	2		

LES Neapolitains par faute de secours furent contraints de se rendre à la discretion de leur Roy Conrard, qui en despit de leur obstinacit   fait desmanteler toute leur ville & desmolir leurs forteresses, ayant fait le semblable en la ville d'Aquin, à fin de donner exemple aux autres de ne se pas si opiniastrément formalizer vne autre fois contre luy. C  bien que le Pape (au dire de Platine) se fust grandement efforcé de l'empesch  r de ce faire, qui cherchoit la paix d'Italie à ceste intention d'auoir moyen d'enuoyer secours d'Italiens au Roy Loys assiegeant Damiette. En quoy il semble auoir eu moins d'esgard au deuoir d'un historien qu'à la grace qu'il esperoit de flatter par mentir. Somme que Conrard demeura deslors paisible du royaume de la Pouille.

C   pendant les Florentins voulurent contraindre les citoyens de Pistoye leurs voisins de reprendre les Guelphes en leur ville, qui en auoyent esté dechassez par Frederic, ay  s mis vne armée aux champs, qu'ils menerent contre eux par laquelle ils les amenerent à tel point qu'ils furent contraints de se condescendre non seulement à leur volonté, mais aussi de soubmettre eux & leur ville en leur obeissance. Ce qui meit encore si fort le cœur au ventre desdits Florentins, qu'ils bannirent de leur ville ceux des nobles qu'ils sçauoyent auoir le cœur Gibelin. Et puis se declarerent ennemis de tous les peuples & citez de la Toscane qui faisoient faction contraire à eux: ou qui ne vouloyent receuoir les Guelphes & reietter les Gibelins de leurs villes. A cause dequoy plusieurs peuples, signamment les Luquois, fallierent d'eux. Au moyen dequoy toute la Toscane se trouua reduitte en vn piteux & miserable mesnage. D'autant que les Gibelins s'accommodans à l'exemple de leurs aduersaires, rendirent vn mesme change aux Guelphes   s lieux où ils se trouuerent les plus forts. Qui plus est, le feu de ces deux factions sembra si furieusement, que les autres parties d'Italie en furent quasi en vn instant occupees. Blondus.

ESTANT le Roy S. Loys encore de seiour en la Palestine, où il faisoit tous les deuoirs & offices de pieté & de charité qu'il pouuoit enuers les pauvres Chrestiens, ses freres cependant, à sçauoir les Comtes de Poictou & d'Anjou gouvernerent le royaume pour luy apres le decez de leur mere.

OTHON Duc de Brunswig mourut, laissant deux fils Albert & Iean, qui feirent partage entr'eux de sa Duché: par lequel Lunebourg aduint    Iean, & le reste à l'autre. Funcius.

LA famille de Folchanges s'estant rebellee contre le Roy Vvaldemare de Suesse, fut desconfite & enuoyee en exil par Birgere pere & tuteur du Roy. Ioannes Magnus.

FERNAND 3. du nom Roy de Castille & de Leon mourut en la ville de Seuille dicte anciennement Hispalie, qu'il auoit retiree auparauint de la main des Maures, laissant de Beatrix sa femme, fille du Comte de Brabant, six fils nommez Alfonse, Frederic, Emanuel, Philippe, Sanche, & Henry: & de sa seconde femme, fille du Comte du Pont, Loys & Leonor: desquels Alfonse ou Aufort qui fut le 10. du nom luy succeda par droict d'ainesse à la couronne de Castille, & regna 32. ans. Lesquels i'estime qu'il faut commencer au premier iour de Iuin de ceste annee: pource que c'est-là où luy-mesme a constitué en ses tables Astrologiques le principe qu'il appelle de son Ere: esquelles par la cognoissance qu'il auoit de l'Astrologie il a calculé le mouuement des astres, dont elles s'intitulent encore auourd'huy les tables d'Alfonse. Ou plustost les fait calculer par quelques Astrologues Maures & Hebrieux en son nom, qui feirent cest ouurage en la ville de Tolette, pour lequel ils furent salariez de 4. cent mille ducats. Tant y a qu'il est fort lou   d'auoir bien esté instruit   s bonnes lettres, & amateur des sciences: d'auoir aussi fait reduire les loix de son royaume en vn volume, & fait composer les histoires & Annales de son pays. C  pendant il eut vne fille qu'il donna en mariage au Roy Alfonse de Portugal, avec la Comté de Alagarbe pour le dot d'icelle, du nom de laquelle les Roys de Portugal se sont tousiours depuis nommez Alagarbes: lesquels il exempta pareillement de la subiection de venir au Concile, ou aux assemblees qui se tenoient tous les ans en Castille, où estoient contraints ses predecesseurs souz le mandem  t des Roys de Castille & de Leon, & d'enuoyer 300. Cheualiers à leur ayde contre les Maures, comme ils estoient tenuz de faire. Alfonse Cartagena, Fran. Tarafa.

PIERRE de Veronne Iacobin, Inquisiteur de la foy au pays de Milan, faisant son office d'Inquisition sur ceux qu'on soupçonnoit estre Vvaldois, fut par eux mis à mort le 5. iou

iour d'Auril. A cause dequoy le Pape le canoniza entre les saints Martyrs. Les autres disent qu'il fut couronné de triple couronne, à sçavoir de Vierge, de Martir, & de Docteur telmoign la Chronique de Montfort. Matthieu Paris afferme qu'il souloit appeller par moquerie aucuns moines de Cîteaux & de Premonstré, bouviers, & tondeurs de brebis, à cause de ce qu'ils estoient ignorans des bonnes lettres, se foudians seulement du menage.

PAR la mort de l'Empereur Frederic la puissance tant du siege Romain que des Freres mineurs & predicateurs print vn merueilleux auancement, d'autant que luy & ses adhérens les auoyent grandement deprimez. Qui plus est les Papes vindrent encore à exalter si haut de priuileges par dessus tous les autres ordres dits Religieux, qu'ils ne les rendirent pas seulement redoutables à tout le reste du Clergé, mais aussi au siege Papal mesme, dont les effets se monstrerent cy apres. Albertus Argentinensis au commencement du fragment de son Chronicon.

L'ORDRE des Moines seruans fut institué ceste année par sept Citadins de Florence, lesquels feirent leur premier Prieur B. Bonamita. Onufrius.

Du Monde.	6291	E. d'Allemagne.	3	R. d'Ecosse.	3
De Iesus Christ.	1253	R. de France.	27	R. de Dannemarch.	1
Indiction.	11	D. de Naples.	31	R. de Hongrie.	18
De l'Hegire. 650. le 1. de.		D. de Venise.	17	R. de Pologne.	26
Mars.	651	R. de Castille.	2	R. de Boëme.	27
Papes.	10	R. d'Aragon.	39	R. de Suesse.	4
E. de Grece.	25	R. d'Angleterre.	37		

GVILLAVME Roy des Romains n'ayant plus depuis le depart du Roy Conrard d'opposant à luy en toute l'Allemagne, fut incité d'employer sa puissance contre la Comtesse de Flandre qu'il disoit auoir mespris enuers luy à faute de n'auoir fait enuers luy le deuoir d'hommage des terres qu'elle tenoit de l'Empire. Tellement qu'il les adiugea à Iean d'Auennes fils d'elle, luy allant en personne ayder à s'en mettre en possession. Dont la Comtesse fut contrainte de se pouruoir des moyens de se defendre par vne armee, qu'elle enuoya contre eux souz la conduite de ses deux autres fils Gui & Iean de Dampierre, accompagnés des Comtes Thibault de Bar & Godefroy de Guignes. De la venue desquels quand les Capitaines du Roy furent aduertis, ils leur dresserent vne embuscade, si proprement que tout leur camp se vint enfermer dedans. Au moyen dequoy on en eut tel marche qu'on voulut. Car on fait compte de 30. mille Flamens qui demurerent sur le champ, sans leurs chefs & Capitaines qui furent retenus prisonniers.

LES Pisans irrités des façons de faire des Florentins, commencerent à leur exemple de faire vne cruelle guerre à ceux de contraire faction, s'adressans principalement aux Lucquois, desquels ils occirent vn grand nombre en vne rencontre. Qui fut cause de faire partir les Florentins à leur secours, en si bon equipage qu'ils vengerent avec vsure la perte de leurs aliez par vne bataille qu'ils gagnerent sur les Pisans. Au moyen de laquelle il leur fut loisible d'aller encore courir sur les Siennois, Volaterrans & Aretins, lesquels ils menerent de si rude façon les vns apres les autres, qu'ils les feirent en fin prendre leur party. Outre lequel les Volaterrans eurent pis, qu'il leur faillut se soubmettre à leur obeissance & volonté, comme les Pistriens auoyent fait par faute d'estre secourus de Conrard Roy de Naples, qui estoit lors empesché à mettre son royaume en paix. Blondus.

OTTO CARE frere ou fils du Roy de Boëme ayant espousé Marguerite sœur du feu Frederic dernier Duc d'Austriche, & veufue de feu Henry Roy des Romains pretendoit de par elle les Duchez d'Austriche, de Stirie, Carinthie & Carniole, luy appartenir. Tellement qu'il en prit le tiltre, & s'en mit de force en possession, encore que ce fust à l'Empereur à les donner, occasion aussi pourquoy elles furent cy apres repetées de luy. Cependant pource que Bela Roy de Hongrie pretendoit aussi quelque droit en la Styrie, ils en tomberent en tel different entr'eux, qu'ils s'en declarerent la guerre l'un à l'autre.

FF

En laquelle Othon Duc de Baviere alla au secours du Hongrois, qui estoit son allié, iusques en Hongrie. Au retour duquel voyage il mourut le 29. de Novembre, laissant deux fils Loys & Henry qui tindrent du commencement les seigneuries d'iceluy en communauté par aucun espace de temps, deuant qu'en faire partage entr'eux. Auentin liu. 7. Naucier, Cuspinian.

SOPHIE Duchesse de Brabant, se voyant frustrée de l'espoir qu'elle auoit eu que son droit qu'elle pretendoit en la Turingie, deust estre iugé par les Princes de l'Empire à cause du trouble & confusion qui y estoit, s'en réuint en la Turingie pour y recommencer la querelle, menant avec soy le Prince Henry son fils aîné. Auquel elle le feit espouser bien tost apres la fille du Duc de Brunswig, afin qu'ils fussent aidez par iceluy à poursuivre leur droit: comme ils furent par l'espace de 8. ou 9. ans, iusques à ce qu'ils furent contrains de le quitter par appointment. Histoire de Turingie.

ABEL Duc de Silesie ayant fait mourir le Roy Eric de Dannemarc son frere en trahison, s'empara de son royaume: lequel toutesfois il garda bien peu, pource qu'il fut peu de temps apres occis en vne rencontre par les Frisons, le laissant à vn sien autre frere nommé Christofle qui le posseda 7. ans. Albert Crants, Funccius. Matthieu Paris fait mention d'un Roy nommé Magnus, qui alla en ce temps receuoir l'ordre de Cheualerie du Roy d'Angleterre, & qui estoit *Rex Mannie*, ce que l'on entend de Dannemarc. Mais la Chronique de Sigefroy attribue la mort de ce Roy Eric à l'an 1250.

Les Polonois avec le secours des Hongrois & des Russiens se ietterent dedans la Morauie, où ils occuperent la terre d'Opolie. Chron. de Pologne.

En ce temps regnoit vn Seigneur Grec au pays d'Étolie & de Thessalie nommé Michel, qui estoit bastart de la race de l'Empereur Michel l'Ange, auquel Iean Ducas voulut faire la guerre: tellement qu'ils se donnerent quelques charges, & firent aucunes prises de villes l'un sur l'autre. Mais ils se meirent en fin d'accord, souz condition que Michel & son fils Nicephore furent inuestis de la dignité de Despote par Iean Ducas. Nicephore Gregoras.

Le college des Theologiens de Sorbone à Paris fut fondé par vn Robert dit de Sorbone, qui le renta aussi de reuenus pour l'entretienement d'un certain nombre d'estudians en Theologie. Du Tillet.

ROBERT Euesque de l'Incolne, qui auoit esté cy deuant excommunié, mourut. Et pource qu'il ne s'estoit fait absoudre deuant son trespas, le Pape ordonna l'année ensuiuite que son corps fust deterré, comme estât indigne de sepulture. A fin aussi qu'on creust qu'il auoit esté heretique, rebelle & ethnique. Neanmoins Matthieu Paris afferme en ses Chroniques qu'il fut en telle reputation enuers les Anglois qu'ils l'appelloient le saint Prelat, le fidele Conseiller du Roy, le reformateur des moines, le directeur des Prestres, l'instructeur des Clercs, le nourricier des escoliers & estudians, le prescheur du peuple, & le maillet des vices. Finalement on dit qu'il a escrit grand nombre de liures non seulement en Theologie, mais aussi en toutes les especes de Philosophie, & a esté docte es lettres Grecques, Latines & Hebraïques.

Au mesme temps aussi Iean Halifa dit de Sacro Bosco, professeur des Mathematiques à Paris, estoit en bruit. Lequel a composé fort doctement de la Sphere du Monde, de l'Algorisme & du Comput Ecclesiastique. Son Contemporain fut Martin Polonois Secretaire du Pape Innocent, qui a escrit les vies des Papes iusqu'à luy.

Du Monde.	6292	E. d'Allemagne.	4	R. d'Escoffe.	
De Iesus Christ.	1254	R. de France.	28	R. de Dannemarc.	2
Indiction.	12	D. de Naples.	1	R. de Hongrie.	10
De l'Hegire. 651.	le 19. de	D. de Venise.	8	R. de Pologne.	27
Feurier.	652	R. de Castille.	3	R. de Boëme.	
Papes.	11	R. d'Aragon.	40	R. de Suesse.	
E. de Grece.	26	R. d'Angleterre.	38	R. de Nauarre.	

Le Roy saint Loys après auoir mis l'estat de la Palestine au meilleur point qu'il luy fut possible pour les Chrestiens, s'en reuint en France: & en passant par la coste d'Italie ne voulut (ce dit le Sieur de Ioinuille) aller saluer le Pape à Rome de peur de voir les vices & mauuais exemples de la cour Papale. Cependant aucuns ont escrit qu'il laissa à son départ, la cité d'Acre en la garde d'un Legat du Pape nommé Eude de chasteau Eureux, & à deux Cheualiers Geofroy de Flogues & Iean Baron de Ioinuille Seneschal de Champagne (qui a escrit la vie dudit S. Loys) lequel il auoit accompagné en ce voyage. Combien qu'il semble par son liure s'en estre retourné avec luy en France. Somme qu'aussi-tost que le Roy fut de retour en son royaume, il enuoya vers Guillaume Roy des Romains en son noth, à la requeste de la Comtesse de Flandre, redemander les prisonniers qu'il detenoit d'elle. Et pource qu'il feist vne responce qui fut trouuee defraisonnable, la Comtesse déclara deslors publiquement & en présence de la noblesse de Flandre, qu'elle instituoit Guy de Dampierre son fils (qui estoit l'un des prisonniers) son heritier en la Côte de Flandre, luy substituant le fils d'iceluy) au cas que le pere decedast auant sa deliurance. Et puis à fin qu'elle peust receuoir ayde du Roy contre ses ennemis, elle donna l'usufruit de la Comté de Hainaut à Charles Comte d'Anjou & de Prouence pour en iouir sa vie durant seulement, à condition de la venir retirer en personne de la main de ses ennemis avec l'armee du Roy son frere. Souz laquelle aussi le Duc de Lorraine & les Comtes d'Alençon, de Bourbon, de Sauoye & autres se rangerent. Qui menerent tous ceste entreprinse si heureusement à fin, qu'ils deffeirent, & meirent en routte l'armee de leurs ennemis par vne rencontre. Au moyen de laquelle les villes de Valenciennes & de Mont, consequemment aussi le reste de Hainaut reuint en la puissance de la Comtesse. Mais la garde en demeura au Comte d'Anjou & aux François. Jacques Meier & les autres Chron. de Flandre.

THIBAULT 4. du nom dit le Postume, & surnommé le Grand, & appelé par les escriuains de ce temps Thiebault, qui a fait les chansons du Roy de Nauarre, & Comte Palatin de Châpaigne & Brie, mourut à troyes le 10. iour de Iuillet, laissant de Marguerite fille du grand Archambault de Bourbon sa troisieme femme trois fils, Thibault son fils aîné surnommé le Jeune, qui luy succeda à l'estat de Nauarre, où il regna enuiron 17. ans & aux Comtez de Châpaigne & Brie: lequel espousa madame Isabel fille aînée du Roy S. Loys. Ses deux freres furent Pierre, qui mourut ieune, & Henry 3. qui fut premierement Comte de Rosnay, & puis heritier de son frere. Pithou.

HENRY Roy de la vraye Sicile, estant venu visiter le Roy Conrard son frere à Naples, fut par l'ordonnance d'iceluy mis à mort. Dont il fut salarié cinq mois apres par le bastard Maufroy son frere, qui l'empoisonna, dequoy il mourut le 22. iour de May. Et apres auoir fait aualler vn semblable saupiquet au ieune Frederic Duc d'Austriche arriere fils de l'Empereur Frederic, se voulut emparer du gouuernement des deux royaumes de la Pouille & de Sicile, souz tiltre de tuteur & gouuerneur de son nepueu Conradin fils du feu Roy Conrard & de la fille du Duc de Bauiere, qui estoit en Allemagne, non encore en aage de pouoir gouuerner. Mais les Neapolitains ayans mauuaise opinion de luy à cause de la mort de Burel d'Anglure qu'on luy attribuoit, aymerent mieux se mettre entre les mains du Pape, qui avec vne grande armee vint pour prédre possession du royaume qu'il disoit aussi estre deuolu à l'Eglise. Tellement q tout coméçoit à y rire pour luy, quand vne maladie soudaine le surprit, de laquelle il mourut au dire d'Onufrius le 7. de Decembre. Combien que la Chron. du Comte de Montfort & Martin Polonois mesme qui viuoit souz luy, tiennent que ce fut le 13. auquel aussi l'Empereur Frederic (duquel il auoit esté le mortel persecuteur) estoit decédé. Matthieu Paris racompte que le bruit courut que l'Euesque de l'Incolne decédé s'estoit apparu à luy en vision le iour qu'il ordonna qu'il fust deterré, le frappât d'un tel coup que la mort s'en estoit ensuiuie, estant à l'instant trouué mort dedans son liêt avec vne meurtrisseure sur luy faicte comme d'un baston. Ce qui est aussi confirmé par Cestrensis liu. 7. Ranulfe en son polichronicó, Fabian en ses Chroniques. Mais les Historiés d'Italie semblent auoir ignoré vne si prodigieuse aduventure, ou bien ont esté mieux informez que les estrangers & peut estre malueillans & mesdisans, ayans meilleure opinion du pape Innocent. Au lieu duquel les Cardinaux qui estoient à sa suite establirēt le 21. du mesme mois le Cardinal d'Hostie, de la famille des Côtes d'Anagnia: lequel

laissant son propre nom de Reinald, prit celui d'Alexandre 4. sous lequel il presida 6. ans, 5. mois, 5. iours. Platine & les historiens des Papes afferment qu'il fut homme de grande vertu, de bon conseil, magnanime, munifique aux pauvres & zelateur du nom de Dieu. A cause dequoy il se mit à employer tous ses sens dès aussi-tost qu'il se veit déclaré Pape à poursuivre l'entreprise de son predecesseur sur le royaume de Naples pour le reduire en sa main, à fin que par sa negligence & tardité l'Eglise ne vint à estre fraudée de ses droits, enuoyant admonester Maufroy de se deporter de ce qu'il auoit commencé, n'ayant que demander au royaume de Sicile, dont l'investiture appartenoit à l'Eglise.

Les Pisans intimidés des appareils de guerre que faisoient les Florentins contre eux, furent contraints de leur demander paix, qui leur fut octroyée au plaisir desdits Florentins. Blondus, Palmerius.

VENCESLAVS surnommé le Louche, Roy de Boëme, mourut en ce temps: & luy succeda à sa couronne son fils, ou selon Eneas Silvius & Bonfinius son frere seulement, qui estiment qu'il mourut sans enfans, nommé Premisla dit Ottocare, qui estoit lors en guerre contre le Roy de Hongrie, en laquelle il luy donna bataille au mois de Juillet: dont il obtint la victoire, estans les Hongrois vaincus & mis en routte, nonobstant qu'ils eussent avec eux vn grand secours du Roy de Pologne. Tellement que le Roy Bela fut contraint se retirer honteusement en son pays, d'où il enuoya ses Ambassadeurs vers le Boëmien, qui firent paix avec luy en son nom. Selon Martin Crom. & Cuspinian. Combien que Bonfinius & Palmerius rapportent ceste guerre à l'an 1260. Mais Funccius montre qu'il y eut deux guerres, dont ceste-cy fut la premiere, où les Hongrois perdirent 13. mille de leurs gens, ayant Ottocare à son secours Albert & Othon Ducs de Brunswig & de Brädebourg. Dubrauius adioute que le mot d'Othocare estoit seulement vn surnom que le Roy precedent auoit porté, mais que Premislaus son fils usurpa comme son propre nom.

L'ESMOTION du pays de Guienne, qui sembloit se vouloir rebeller contre le Roy d'Angleterre, fut cause de le faire passer la mer avec armée, pour aller estouffer ce feu deuant qu'il prit plus grande trainee.

ENCORE que l'Vniuersité de Paris fust formellement bandée contre les Iacobins pour les causes cy dessus exposées: si est-ce que le respect du Pape ou la crainte qu'on auoit de luy, les ayant pris en sa protection, les faisoit subsister. Sur cela on vint mettre en auant, lire & proposer publiquement vn certain liure intitulé l'Euangile eternal, plain, à ce qu'on dit, d'horribles blasphemes, & compilé des escrits de l'Abbé Ioachim. A cause dequoy les Theologiens de Paris, auxquels appartient la censure des liures de Theologie, estans come la lumiere de la sainte Eglise constituée sur le chandelier (qui sont les propres mots de Matthieu Paris) descoururent & cogneurent en partie le poison contenu audit liure. Et pource preuoyans aucunement le futur, à fin de premunir l'Eglise, & de tenir aduertis les Ministres d'icelle, declarerent nuëment & sincerement ce qui leur en sembloit. Ceste diffusion fut cause que plusieurs inuectiues & libelles diffamatoires se publierent en ce tēps en haine des vns & des autres. Neantmoins la dispute fut en fin assopie & apaisée par l'auctorité & vigilance du Pape. On tient que tous les Theologiens n'estoyent de ceste menuee, mais qu'autre n'en a esté autheur que Guillaume de saint Amour, pource qu'il estoit lors des plus celebres, & qui sembloit auoir la matiere plus ardemment à cœur, & qui portoit en cest affaire tousiours la parole pour eux, tesmoins les liures qu'il en a escrit en son nom. Qui plus est, il est certain qu'il fut encore député cy apres avec aucuns de ses cōpagnons de la part de l'Vniuersité pour aller remonstrer ceste cause au Pape.

STANISLAV autrefois Archeuesque de Cracouie en Pologne, qui auoit esté 175. ans auparauant martyrizé, fut ceste annee canonizé entre les Saints par le Pape à l'instance & poursuite des Polonois. Annal. de Silesie.

GERMAIN qui auoit esté cy deuant Patriarche de Grece estant derechef restitué en la mesme dignité, l'exerça encore vn an auant son trespas: & puis eut pour successeur Arse-mius, qui presida 4. ans. Combien que Nicephore Blemmides fut vn peu de temps entre eux deux. Nicephore Gregoras.

L'ORDRE des Hermites de S. Augustin fut confirmé ceste annee par le Pape & augmenté de plusieurs autres ordres qu'il leur annexa, selon Onufrius. Au moyen dequoy il leur fut permis de sortir de leurs hermitages, & venir demeurer dedās les villes avec mesmes priuileges que les autres mendiants.

Du Mond

<i>Du Monde.</i>	6293	<i>E.d'Allemagne.</i>	1	<i>R.d'Eſcoſſe.</i>	5
<i>De Ieſus Chriſt.</i>	1255	<i>R.de France.</i>	29	<i>R.de Dannemarch.</i>	3
<i>Indiction.</i>	13	<i>D. de Naples.</i>	2	<i>R. de Hongrie.</i>	20
<i>De l'Hegire. 652. le 8. de</i>		<i>D. de Veniſe.</i>	9	<i>R. de Pologne.</i>	28
<i>Feurier.</i>	653	<i>R. de Caſtille.</i>	4	<i>R. de Boëme.</i>	2
<i>Papes.</i>	1	<i>R.d'Arragon.</i>	41	<i>R. de Sueſſe.</i>	6
<i>E. de Grece.</i>	27	<i>R.d'Angleterre.</i>	39		

JEAN Ducas ſurnommé Vataze, ſeſtant porté pour Empereur des prouinces qui ſont en la Grece l'eſpace de 33. ans, mourut en la ville de Nimphee, laiſſant vn fils nommé Theodore Ducas dict Lascari ſecond du nom, qui luy ſucceda en tous ſes droicts & tiltres, ſe faiſant nommer & couronner Empereur d'Orient par Nicephore Blemmydes Patriarche de Grece en la ville de Nicee. De ſorte que nous trouuons qu'il a regné en ceſte façon l'eſpace de 3. ans: d'autant que Nicephore Gregoras teſmoigne qu'il mourut en la 36. année de ſon aage, ayant commencé de regner en la 33.

LE Roy Loys ſe transporta en Flandre en intention de moyéner la deliurance des priſonniers enuers le Roy des Romains: duquel toutesfois il fut impoſſible de rien impetrer, ſeſtimant ſi fort qu'il eſperoit chaffer les François du pays de Hainault, où il ſe transporta pour ceſt effet avec ſon armee. Mais il y trouua le Comte Charles frere du Roy, en ſi bon equipage que ce ne fut pas ſon plus cour de l'attaquer, ains bien d'en ſortir à rebours de ſon intention, pour aller contre les Friſons qui ſeſtoient eſleuez & rebellez contre luy, l'attendans en certaines embuſches qu'ils luy auoyent dreſſees ſi finement qu'il ne faillit de ſaller mettre dedans, en toute telle façon qu'ils euſſent ſceu deſirer. Au moyen dequoy ils eurent tel marché de luy & de ſon armee qu'ils voulurent. Car ils le maſſacrerent le premier iour de Feurier, laiſſant vn fils de ſa femme Elizabeth nommé Florét, qui luy ſucceda en ſa Comté de Hollande. Lequel pourſuiuit la guerre contre les Friſons iuſques à ce qu'il eut pris vengeance d'eux de la mort de ſon pere. L'Empire d'Allemagne demeura cependant ſans Roy ne gouuerneur l'eſpace de 2. ans. D'autant que les Princes ne ſe peurent ioindre ny accorder de celui qu'ils deuoyent eſlire pour Empereur, voulans les vns vn domeſtique, les autres vn eſtranger. Ce qui meit l'Allemagne en vn piteux eſtat par faute de ſuperieur, & gouuerneur, y allant tout par ligue, factions & partialitez, cauſans deſordres, conſuſion, rapines, violences, brigandages, ſans y auoir autre droit ou loy que la force: comme teſmoignent Nacler, Tritemius & Cuſpinian. Selon lequel auſſi aduint au meſme temps le prodigieux enfancement de la Comteſſe de Hennebourg, qui accoucha d'une ventree de 369. enfans, ſi petis qu'ils furent tous baptizez dedans vn baſin par l'Eueſque du Trait leur oncle. A quoy les autres ne veulent adiouſter foy.

LOYS & Henry fils du feu Othon Duc de Bauiere, feirent enuiron Paſques partage entre eux des Seigneuries & dignitez de leur pere, par lequel le Palatinat du Rhin aduint avec la haute Bauiere à Loys, & la baſſe Bauiere avec la Lanſhutte à Henry. Au moyen dequoy Loys apres auoir pris poſſeſſion de ſon partage entra en ligue avec les Princes, Eueſques & Prelats de la baſſe Allemagne, pour ſe tenir fort contre ceux qui le voudroyét moleſter durant la vacance de l'Empire. Auentin.;

PAR la mort de Guillaume Roy des Romains appointment ſe feit entre Marguerite de Flandre, & Florent fils du deſunct, par lequel les priſonniers furent deliurez moyennant vne groſſe ſomme de deniers qui luy fut deliuree, que les Flamans payerét: & le mariage de Beatrix fille de Guy priſonnier audit Florent, qui pour le dot d'icelle deuoir auoir le pays de Zelande, lequel il erigea en Comté, & en fut le premier nommé Comte. Auquel temps auſſi Charles Comte d'Anjou remeit entre les mains de la Comteſſe de Flandre la Comté de Hainaut, moyennant vne ſomme de deniers qui luy fut deliuree pour les fraiz qu'il auoit fait en ceſte guerre. Cependant on dit que les Rois de France & d'Angleterre ſe veirent enſemble, & que l'Anglois fut magnifiquement receu à Paris. laq. Meier, Chron. de Flandre, Polid. Virgile.

Les habitans du pays & ville de Turin en Piedmont, incitez par ceux d'Ast se mutinerent si despitueusement contre le Comte Thomas de Sauoye leur Seigneur, qu'ils le prirent prisonnier le iour de la S. Clement. Ce que le Pape print si à cœur (à cause que ce Prince fauorisoit fort le siege Romain contre ses aduersaires, & auoit espousé la niepce du feu Pape Innocent, tellement que pour ceste occasion Guillaume Comte de Hollande Roy des Romains luy auoit donné la cité de Turin, qui estoit de l'Empire) qu'il les excommunia, & commanda au Roy Loys de France de se saisir d'eux & de leurs biens. Qui fut cause que Pierre de Sauoye & Boniface chanoine de Lion, freres dudit Thomas, amenèrent bien-tost apres vne armee deuant la ville de Turin, qu'ils assiegerent de grande furie, mais ils ne la peurent prendre. Matthieu Paris avec vne Chron. non imprimee.

Le Papeardant à la cause de l'Eglise feit marcher l'armee qu'il auoit toute preste contre Maufroy, qui ne se desistoit pour toutes ses remonstrances ny menaces de reduire en sa main tout le royaume de Naples. Ayant à ceste mesme fin fait amas d'une si puissante armee qu'il deffait, & rompit par icelle l'armee du Pape en vn lieu dit la Fosse, ou à Foggia, où les Sarrazins de Nocera qu'il auoit en sa troupe luy feirent vn grand seruice. De laquelle perte, qui aduint vn iour de Mercredy 2. de Decembre (tesmoin la 35. epistre qui est au 2. liure de Pierre de Vineis) le Pape plus irrité que vaincu excommunia Maufroy, & enuoya vn sien Legat de la Case des Vbaldins de Rome aux Neapolitains, pour les retenir en sa deuotion, & reuoker les autres peuples de la Pouille à luy, qui festoyent rendus à son ennemy. Mais à fin de pouoir releuer d'autres forces, pour reparer le desastre qu'il auoit receu, furent vn grand nombre de Legats despeschez par luy, avec memoires & instructions pour aller leuer les decimes des biens des Eglises de toutes les prouinces de la Chrestienté, & les Freres mendiants admonestez de prescher en toute diligence la Croisade contre son ennemy, comme on eust fait contre vn ennemy notoire de la Chrestienté. Tous lesquels feirent chacun en leur endoit si diligemment leur office, que l'intention du Pape fut accomplie. Tellement que son Legat nommé Rustaud, qui passa la mer pour leuer les decimes d'Angleterre, d'Ecosse & d'Irlande, en tira cōme recite Matthieu Paris, si grand nombre de deniers que Pape n'y en auoit oncques fait si grāde leuee, sans que le Roy y donnast aucun empeschement, ne qu'il feist semblant de se sentir ainsi tirer la laine sur le dos, estant emmiellé de l'esperoir que le Pape luy faisoit donner par les Archeuesques de Tarente & de Messane, que l'investiture des royaumes de Sicile seroit conferee à l'un de ses fils. Nonobstant que tous les Euesques & Prelats feissent de grandes resistances & murmures contre ces exactions. Aucuns desquels furent si libres (nommément vn Leonard) qu'il respondit au Legat (qui disoit en vne assemblee à Londres que toutes les Eglises estoient au Pape) voire (dit-il) pour defence non pour iouissance, pour les contregarder, non pour les ronger. A quoy l'Euesque de Londres Fulco adiousta, protestant qu'il se laisseroit plustost oster la vie que de s'assubiettir à vne telle seruitude: ensemble les autres propos qui sont amplement recitez par Matthieu Paris. Ce nonobstant cōme si celà eust esté dit à oreilles percees, autres Legats furent encore enuoyez apres les precedens avec nouuelles charges, puissances & facultez: lesquels furent aussi blasmez de vouloir succer l'argent d'Angleterre par nouveaux artifices. Qui furent tels qu'abusans de leur charge & puissance, ils donnoyent l'absolution pour argent aux faussaires, pariures, transgresseurs de vœux, adulteres, homicides, traistres, empoisonneurs & toutes sortes de crimes. Leurs entremetteurs estoient Arlot & Mansuetus Iacopins. Ce qui scandaliza si fort les Anglois contre le Pape, que la deuotion qu'ils auoyent enuers luy en fut quasi toute esteinte. Quant aux Freres mendiants, d'autant que par leurs predications le peuple de la Chrestienté se laissoit facilement conduire, ils retindrent le peuple en l'obeissance du Pape, & feirent aussi aller des Croisez de plusieurs prouinces contre Maufroy. Qui furent cause que la ville de Bresse chassant les Gibelins se meit du party de l'Eglise Romaine avec les Guelphes: combien que Platine l'attribue seulement aux Freres mineurs.

Ce pendant Maufroy, ayant par la victoire precedente retiré à soy toutes les villes & places du royaume de Naples qui festoyent alienees de luy, excepté Naples & aucunes autres qui furent encores retenues quelque espace de temps par le Legat du Pape: & se sentant assez fort pour maintenir en sa garde ce qu'il tenoit, feit courir vn faux bruit que son nepueu Conradin estoit mort, combien qu'il fust en bonne santé, à fin que souz l'ombre d'iceluy il eust moins de honte à se faire nommer & saluer Roy des deux Siciles, mesmement

mement aussi à s'en faire couronner. De sorte qu'il les tint tousiours depuis iusques à sa mort en qualité de Roy seulement par l'espace de 10. à 11. ans. Pandolfo Collinutio, Onufrius.

OTHOCARE Roy de Boëme estant venu à chef de la guerre Hongroise, mena vne armee en la Prussie, accompagné d'Othon Marquis de Brandebourg au secours des Cheualiers Theutoniques : ausquels il aida à reduire en leur obeissance beaucoup de pays des Prussiens, & fortifier la ville de Mont-royal, ditte Kungberg. Dubrauius adioust qu'il y eut bataille donnee, dont les Boëmiens eurent la victoire, par laquelle ils contraignirent les seigneurs & tout le peuple de Prussie de se faire baptizer.

ENVIRON le mesme temps aussi la fameuse & puissante ville de Stolcolmie en Sueffe fut fondee & erigee par Birger Ierl, pere & tuteur du Roy Eric, qui la fit si bien munir de defences & forteresses, qu'elle fut la clef & principale du royaume. Ioannes Magnus liure 19.

<i>Du Monde.</i>	6294	<i>E. d'Allemagne.</i>	2	<i>R. d'Ecosse.</i>	6
<i>De Iesus Christ.</i>	1256	<i>R. de France.</i>	30	<i>R. de Dannemarch.</i>	4
<i>Indiction.</i>	14	<i>R. de Naples.</i>	3	<i>R. de Hongrie.</i>	21
<i>De l'Hegire.</i>	653. le 28.	<i>D. de Venise.</i>	10	<i>R. de Pologne.</i>	29
<i>de Ianuier.</i>	654	<i>R. de Castille.</i>	5	<i>R. de Boëme.</i>	3
<i>Papes.</i>	2	<i>R. d'Arragon.</i>	42	<i>R. de Sueffe.</i>	7
<i>E. de Grece.</i>	28	<i>R. d'Angleterre.</i>	4	<i>R. de Cypre.</i>	1

LA mort de Iean Ducas fut cause que les Bulgariens & Michel Despote de Theffalie commencerent guerre à Theodore son successeur, par laquelle ils s'emparerent chacun d'eux de quelques villes de la Thrace, qui luy appartenoyent. Dont il fut contraint de desployer ses forces contr'eux, qui eurent telle efficace, qu'il leur feit desgorger ce qu'ils auoyent pris sur luy pour obtenir la paix qu'il les força de rechercher de luy. Nicephore Gregoras.

JEAN d'Auennes destitué de support & appuy par la mort de Guillaume de Hollande, en conceut vn tel desplaisir qu'il en mourut. Mais Bauldouin son frere s'alla soubmettre à la mercy de la Comtesse Marguerite sa mere, qui le receut en grace. Iaques Meyer. Matthieu Paris toutesfois me semble plus croyable, qui rapporte la mort de ce Iean d'Auennes à l'an 1258. Ayant esté fait Seneschal de l'Empire par Richard Comte de Cornouaille, apres qu'il eut esté esleu Roy de Germanie.

ENTRE tous les ennemis que le Pape auoit en la Lombardie, & en la Marche Treuissine, le plus puissant & redoutable estoit le Comte Eccelin Romain, qui traittoit si cruellement tant ses propres subiects que ses ennemis, qu'il n'estoit pas moins hay de ses plus proches, que des plus estranges. A cause dequoy le Pape fut facilement incité par les seigneurs de la Marche Treuissine, & par les bannis de Padouë de faire prescher la croisade contre luy comme contre vn infidele & ennemy notoire de la religion Chrestienne: & de l'assemblée de gens de guerre qui s'en ensuyuit, la conduite fut donnee à l'Archeuesque de Raouenne, sous tiltre de Legat du Pape, ayant avec soy le Marquis Azzo d'Este, & les Comtes de San Bonifacio, da campo, Ian Piero, avec plusieurs autres grands seigneurs : lesquels s'aduifans que Eccelin auoit mené son armee dedans le terroir de la communauté de Mantouë, amenerent leur camp dedans la contree de Padouë, où ils prindrent la pluspart des Chasteaux & forteresses qui y estoyët & puis assiegerent la cité de Padouë mesme de si aspre façõ qu'ils entrèrent dedans par force, apres y auoir donné beaucoup de cruels assauts. Pource qu'Eccelin auoit laissé grand nombre de gens de guerre dedans pour la defendre. Lequel indigné de ceste perte, feit inhumainement mettre à mort sans aucune cõparaison 2369. citoyës de Padouë, qu'il auoit avec luy dedans la ville de Verõne. Et puis se meit aux champs avec sa gendarmerie pour aller contre l'armee du Legat, qui venoit assieger la ville de Vicenze. Mais au bruit de la venue du tyran, il s'en retourna honteusement en maniere de fuyant à Padouë; où il fut pourfuyui, enfermé, assiegé & assailli. Nô-

obstant que ce fut à la honte & perte de l'assiegeant, qui fut contraint de s'en retourner sans auoir rien fait. Pietro Gerardo Padoano.

Les Pisans à la suggestion du Roy Maufroy rompirent l'accord qu'ils auoyent fait avec les Florentins & leurs alliez : & en ce faisant commencerent guerre aux Luquois, qui les rembarrent si lourdement qu'ils les firent reuenir au point de rechercher avec plus grande ignominie la paix qu'ils auoyent mesprisee. Cependant les Florentins à fin d'exterminer totalement le nom de Gibelin de leur pays, mirent dehors par force toute la gent & famille Vbertine. Et pource qu'elle fut receüe en la ville de Sienne, ce leur fut occasion de declarer la guerre aux Siennois. Au secours desquels Maufroy enuoya vne troupe de quinze cens cheuaux Allemans sous la conduite d'un sien Capitaine nommé Iordain, qui furent deffaits non tant par la vaillance des Florentins, que par la fraude de ceux qui les auoyent amenez: comme recite Blondus.

SVATOPELKO Prince de Pomeranie recommença guerre en ce temps au Roy & aux Princes de Pologne, en laquelle il gagna vne bataille sur eux: nonobstant laquelle il fut contraint bien tost apres de faire appointement avec eux. Martin Cromer.

L'ARMEE des Tartares sous la conduite de Haallon ou Allan frere de Mango Cam conquesta en ce temps toute la Mesopotamie, & prit la cité de Baldac qu'on estime auoir esté anciennement Babylonne; où fut trouué le Calife des Sarrazins, lequel ils estoufferent au milieu de ses thresors. De façon qu'il n'y eut de long temps depuis aucun Calife entre les Sarrazins: comme recitent Haitonus d'Armenie, & P. Venitien: selon lesquels cecy aduint l'an 1350. A quoy s'accorde le seigneur de Ioinuille, qui tesmoigne que les nouvelles en furent portees au Roy S. Loys deuât son depart de la Iudee. Mais Guillaume de Nangis & les grandes Chroniques de France l'attribuent à ceste annee. Ce qui est aussi confirmé par Iean Leon en son liu. 3. de l'histoire d'Afrique, qui dit que ce fut l'an 656. de l'Hegire. Combien que ie m'arresterois plus volontiers au tesmoignage des premiers.

HENRY de Lusignan premier du nom Roy de Cypre, apres auoir regné 33. ans, deceda en la ville de Nicossie: laissant vn fils unique, nommé Hugues en fort bas aage, dont il fut appelé Huguet, lequel succeda à l'estat de son pere sous la conduite de Placence de Ziblin sa mere, & de ses oncles. Laquelle luy fit prendre en mariage vne sienne parente, fille de Iean d'Iblin, seigneur de Baruth, de laquelle il ne laissa aucuns enfans: car il mourut ieune, ayant regné dix ans seulement: selon l'histoire de Cypre, qui declare aussi qu'à la requeste de ceste Roine Placence, Alexandre quatriesme Pape composa les Decrets, sommaire ou constitutions Alexandrines, pour le royaume de Cypre.

Le Pape continuant de faire des exactions & leuees de decimes sur le royaume d'Angleterre par la conuiuence du Roy, qui sembloit auoir intelligence avec luy, augmentoit d'autant les murmures & scandales qui s'esmuouoyent contre le siege Romain. Lesquels furent encore d'auantage embrasez, au moyen de certains religieux de Londres, à qui on mettoit à sus d'auoir racheté de mort 71. Iuifs qui auoyent martyrizé vn enfant. Et de ce que lesdits Iuifs presenterent vne requeste, & remonstancé au conseil du Roy pour auoir licence de se retirer ailleurs, d'autant que les Banquiers & vsuriers leur ostoyent tout moyen de faire profit apres eux. Matthieu Paris.

Les troubles & dissentiōs de l'vniuersité de Paris ne prenans fin, Guillaume de saint Amour avec aucuns autres Theologiens ses compagnons, à sçauoir Othon de Douay, Chrestien de Beauuais, Nicolas de Barfuraube, Iean de Seiche-ville Anglois Recteur de l'vniuersité, & Iean Belin, furent deleguez pour aller à Rome remonstrier au Pape la cause de l'Eglise, & l'inciter au reestablissement de la foy, qui sembloit estre grandement offensee & outragée des impietez du liure dit l'Euangile eternal, que Platine appelle pestifere, auquel il dit que l'auteur veut faire croire que la loy de grace ne procede pas de la loy de l'Euangile, mais de la loy de l'Esprit. A cause dequoy il n'osa moins faire que de le condamner à estre brulé. Mais il ordonna d'exécuter sa sentence secrettement, à fin d'euitier le scandale qui en eust peu venir. Combien que Platine afferme qu'il fut brulé publiquement en cour de Rome. Somme que le peuple de Paris en fut aduertí, & tellement irrité & scandalisé contre les Iacobins (lesquels estoient calomnieusement chargez) qu'il ne se trouuoit plus personne qui leur voulust donner les aumosnes à l'accoustumee, ainçois furent descriez & diffamez d'une infinité d'iniures & opprobres qui sont recitez par Matthieu.

thieu Paris en ses Chroniques, desquelles & du liure de Guillaume de saint Amour nous auons extraict ce que nous venons de reciter. Qui tesmoignent aussi avec Thomas Cantipratensis & autres, que les Iacobins conceurent de ceste honte vn si grand despit contre les Theologiens qui en estoient cause (signamment contre Guillaume de saint Amour, à raison des liures qu'ils atoyent composez contr'eux) qu'ils les poursuyurent en cour de Rome, iusques à ce qu'ils les eussent fait condamner par le Pape pour raison des iniures & reparation de leur honneur. Dont force fut audit de saint Amour & à aucuns autres de ses compagnons de s'absenter, insistant à ce Hugues Cardinal de l'ordre des Iacobins, suyuant la commission qu'il en eut du Pape. Quoy que l'Vniuersité de Paris en fut merueilleusement troublee & desbauchée pour l'affection qu'on portoit aux fuitifs. Pour lesquels mesme Philippe Chancelier de l'Vniuersité, & ceux que nous nommerons cy apres, tenoyent formellement. C'est surquoy Platine a escrit que la vie du Pape Alexandre a esté merueilleusemēt louee & approuuee, pource qu'il fut estimé benefique & liberal, notamment enuers les pources de Iesus Christ, & ceux qui auoyent bien merité de la religion Chrestienne, au rang desquels on doit mettre les Decretistes, desquels il en esleua aucuns au Cardinalat, comme Henry Cardinal d'Hostie: & fit beaucoup de biens à Barthelemy de Bresse, Docteur fameux en droit Canon, lequel il auoit grandement illustré d'expositions & de Commentaires. Ausquelles vertus on adiousté encore qu'il estoit tellement adonné à l'estude, qu'il ne se trouua oncques en relasche de negoces d'importance, qu'il n'employast le loisir qui luy suruenoit à mediter & commenter quelque argument où matiere d'entendement, telles que furent les epistres Decretales qu'il a compilees.

BONIFACE Comte de Sauoye ayât esté desconfit en vne bataille par le peuple d'Ast, en conceut vn tel desplaisir qu'il en mourut, sans laisser aucuns enfans. Au moyé dequoy la succession reuint à son oncle paternel nommé Pierre, que les histoires de son pays disent auoir esté si vaillant en guerre, qu'il gagna tout le pays de Vaux, avec la contree d'Auanche & de Laufanne, sur les heritiers des Princes de Zeringen, lequel il annexa au sien. Chronique de Sauoye & G. Paradin.

Du Monde.	6295	E. d'Allemagne.	1	R. d'Ecosse.	7
De Iesus Christ.	1257	R. de France.	31	R. Dannemarch.	5
Indiction.	15	R. de Naples.	4	R. de Suesse.	9
De l'Hegire.	654. le 17.	Duc de Venise.	1	R. de Hongrie.	22
de Ianuier.	655	R. de Castille.	6	R. de Pologne.	30
Papes.	3	R. d'Arragon.	43	R. de Boëme.	4
RE. de Grece.	29	R. d'Angleterre.	41	R. de Cypre.	2

ENCORE que le vouloir des Princes & Electeurs de l'Empire qui appetoyent vn Empereur estranger, eust gagné le dessus des autres qui en vouloyent vn domestique: neantmoins ils ne se trouuerent non plus d'accord quand il fut question d'entrer en fait pour eslire l'estranger. D'autant qu'une partie suyuant l'aduis du Comte Palatin & du Duc de Bauiere son frere, ensemble des Archeuesques de Maience & de Cologne, esleut le 6. iour de Ianuier Richard Comte de Cornuaille frere du Roy d'Angleterre; plus pour la friandise des deniers qu'ils receurent & qu'ils esperoyent receuoir de luy (ce que Matthieu Paris mesme n'a pas osé dissimuler, disant que ce fut *propter insatiabilem eorum abundantiam, & thesauri sui, unde quidam scilicet Satyricus satis inquit satyricè,*

Nummus ait pro me nubit Cornubia Romæ)

que pour esgard qu'ils eussent au salut & à l'vtilité de l'Empire. Mais les autres nommerēt au rapport d'aucuns le dernier iour de Mars Alfonse Roy de Castille, plus (ce disent les vns) pour l'opinion qu'on auoit de sa vertu, prudence, & pour l'affection qu'il portoit aux lettres & sciences, que pour autre consideration qu'ils eussent de luy. Combien qu'Auentin se persuade que ce fut par la vertu de l'or de France: d'autant qu'il y alloit de l'intérêt des François, si l'Empire fust venu à l'Anglois. A cause dequoy G. Peucer dit qu'il vint du consentement du Roy de France iusques à Bourges, pour entendre de plus pres les vo-

lontez & résolutions des Princes d'Allemagne envers luy. Ce que Matthieu Paris nous demontre estre faux, qui declare bié qu'après qu'il eut escrit au Roy d'Angleterre & au Duc Richard son compétiteur lettres pleines de iactances Espagnoles, & de menaces s'il n'est deportoit de la poursuite de l'Empire, & eu réponse conuenable à icelles, en fut tellement irrité, qu'il se veit en termes de passer en Italie avec ses forces propres, accompagnées du secours d'Arragon & de Nauarre; si les Maures d'Espagne ne luy eussent fait rompre son entreprinse, se montrans vouloir venir assieger Cordoue. Ce nonobstant il enuoya des Ambassadeurs au Pape, pour le prier de n'aduoüer pour Empereur autre que luy. Qui receurent réponse que quand il se seroit fait eslire & confermer Roy, & puis couronner à Aix selon la coustume ancienne, par ceux à qui le droit de ce faire appartenoit, que lors le sien luy seroit maintenu & gardé par le siege Romain: suyuant laquelle ils luy remontrèrent qu'il luy seroit plus profitable de gouverner son royaume sagement, qui estoit aguetté des Sarrazins, que de s'aller embrouiller ailleurs à l'incertain. Ce qui semble auoir esté cause qu'il feist depuis si peu de cas de son election, qu'on n'a point veu qu'il ait fait aucune autre diligence de la faire approuuer par le Pape; ne qu'il soit parti de son pays pour aller en Allemagne poursuyure son droit (quoy qu'il ait bié retenu le tiltre fameux d'Empereur) soit outre les causes precedentes que quelque consideration philosophique l'ait desmeu de s'affectionner (comme aucuns pensent) à vne telle poursuite: où la difficulté qu'il scauoit de contenter les Papes en vne telle dignité: ou l'incertitude des euenemens qu'il se proposoit deuant ses yeux par les diuisions de la Germanie: ou bien la crainte des mutations & nouuelletez que son absence eust peu amener au royaume de Castille. Cela me fait aussi persuader qu'il ne se peut estre si fort eschauffé qu'on dit à briguer avec tant de fraiz & de despence la faueur des Allemans pour la mespriser puis apres: ne le Roy de France semblablement pour luy, qui l'eust pluost affectée pour soy-mesme, s'il eust esté ambitieux iusques là: ou n'eust esté si mal aduisé de mettre tant de frais au hazard, sans estre bien informé & asseuré de l'intention d'iceluy. Parquoy pour sortir de ce point, les Princes Allemans semblent bien auoir esté vnaniment d'aduis de ne prendre aucun Prince qui fust si puissant, qu'ils eussent occasion de craindre de luy. Mais l'auarice a fait choisir l'Anglois à aucuns: & les partialitez & dissensions l'Espagnol aux autres. Car il est certain que le Roy de Boëme estoit lors ennemy déclaré du Palatin. Et hors la grande puissance ie ne scay occasion aucune qui ait fait postposer le Roy de France aux précédés, qu'on scait auoir esté le Prince le plus vertueux & mieux complexionné de son siecle, sinon que ce qu'il ne se monstra pas ambitieux à briguer cest honneur par corruptions. Somme que l'Anglois fut le plus diligent à se transporter en Allemagne pour se faire confermer & establir en son election, accompagné de quatre mille cheuaux d'eslite, sous la faueur desquels les Princes de son parti le menerent conronner à Aix le iour de l'Ascension, qui fut lors le 27. iour de May. Et l'accompagnerent encore puis apres à faire la guerre de toute hostilité aux terres de l'Archeuesque de Treues, & aux villes qui n'auoyent consenti à son election. Lequel train dura iusques à ce qu'il eust tellement espuisé les finances qu'il auoit apportées avec luy, que n'ayant plus de quoy fonder à l'auarice des Allemans, se trouua mesprisé & delaisié de ceux mesmes qui l'auoyent appelé: comme témoignent Nacler, Cuspinian & Tritemius, avec Matthieu Paris. Combien qu'Onufrius estime qu'il a porté le nom de Roy des Romains depuis son election iusqu'à son trespas, l'espace de 6. ans, 12. iours. Quant au Roy Alfonse, G. Peucer semble auoir esté mal informé qu'il ait esté, lors qu'il vint chercher l'Empire d'Allemagne, deietté de son royaume par son propre fils.

A l'occasion des acquets & achapts que Guygues Daulphin de Viennois auoit fait es pays d'Embrunois & de Gappensois, guerre s'esmeut ceste annee entre luy & Charles Comte de Preuence, laquelle fut en fin terminée, à ceste condition que le Daulphin retenant des terres dont il estoit en querelle, recognoistroit les tenir en hommage de la Comté de Prouence.

En ce temps le Roy de France n'ayant guerre avec aucun estranger, vacquoit de toute son estude à policer son royaume de bonnes & saintes loix: à ce que Dieu y fust craint & honoré, son peuple maintenu en paix sans foudre ny oppression, & la iustice administrée sans faueur ny corruption. Tellemét qu'il dechassa de sa cour, bastleurs, farceurs, & toutes sortes de gens qui ne seruient qu'à donner plaisir & à corrompre les mœurs. Ordonna peines

peines aux ioueurs & blasphemateurs: retrancha & abolit toutes les exactions & daces imposées par ses predecesseurs sur son peuple. Defendit toutes brigues, menees & monopoles qu'on faisoit pour paruenir aux offices & dignitez, faisant qu'elles ne fussent plus venales. Et reprima semblablement les exactions intolerables que les Papes faisoient sur son royaume. Finalement aussi se monstroit saint en toutes les actions de sa vie, gouvernoit toutes choses avec religion, iustice & dignité. De façon que le peuple l'appelloit son pere, la noblesse son prince, les loix leur gardien & tuteur, la France son vray Roy, & la religion son protecteur & defenseur. Toutes les histoires des France.

ADIOVSTE encor ce que le sire de Joinuille raconte en la vie d'iceluy cha. 89. & 96: qu'il fut le Prince du monde qui plus se trouua à mettre paix entre ses subiets, signant entre les Princes & Seigneurs de son royaume, comme aussi de ses voisins. Car depuis son retour de mer, il mit d'accord à ses despés le Comte de Chaalon avec le Comte de Bourgogne son fils, qui se guerroyent fort cruellement l'un l'autre. Et puis apres le Roy Thibault de Navarre avec lesdits Comte de Chaalon & de Bourgogne, auxquels il faisoit guerre. Semblablement aussi Thibault Comte de Bar, & Henry Comte de Luxembourg, beaux-freres, s'estans entrebattus furent appointez à la poursuite & à ses propres frais. Et comme ceux de son conseil luy remonstraient qu'il eust mieux fait de laisser les estrangers se guerroyer l'un l'autre: reiettant leur aduis allegua que les estrangers attribuoient à malice & à mauuaise volonté, s'il les voyoit entrebatre sans se faire moyenneur de leurs differents; & qu'ils en pourroient deuenir ses ennemis. Joint qu'il se rendoit coupable deuant Dieu, qui benit celuy qui s'estudie de pacifier ceux qui sont en querelle. Pour lesquelles causes le mesme auteur afferme que pour la bonté, preudhommie & iustices que les Bourguignons & Lorrains voioient en luy, ils luy portoyent vne si grâde bien-vueillance & obeissance, qu'ils se venoyent soubmettre volontairement à son iugement de tous les discords & differents qu'ils auoyent entre eux. Tellement qu'il les veit venir à luy où il estoit à Rheims, à Melun, & ailleurs, plusieurs fois pour cest effect. On verra aussi cy apres que le Roy d'Angleterre & ses Barons firent le semblable.

MICHEL Paleologue se retira en ce temps vers le Souldan d'Iconie: lequel il trouua si fort empesché contre les Tartares, qu'il fut vaincu & desconfit par eux. Gregoras.

DAVID Prince de Galles en Angleterre deceda: au moyen dequoy Leolin fils de Griffin luy succeda à la principauté, sous lequel les Gellois se rebellerent derechef contre le Roy d'Angleterre, de sorte qu'ils deffirent vne armee qu'il enuoya contr'eux. Ce qui n'empescha toutesfois qu'ils ne fussent bien tost apres contrains de se remettre en leur deuoir. Comme recite Polidore. Mais selonc Matthieu Paris le Roy d'Angleterre se laissoit encore rassoter des promesses que luy faisoit le Pape touchant le royaume de Naples pour son fils par les Euesques de Messine & de Tarente, qui ne connoissoient plus non seulement aux exactions qu'on faisoit sur son royaume, mais aussi estoit de force & de violence à contraindre le clergé de fournir argent à toutes les demandes du Pape. Qui recite outreplus que le mesme royaume auoit esté offert auparauant à Richard frere du Roy d'Angleterre lors soy disant Roy des Romains, & par iceluy refusé pour la difficulté qu'il se proposoit de venir à chef d'un royaume tant esloigné d'Angleterre: adioustant ce qui s'ensuit, *Et quod plus formidat Romana Curia cassillationes & Appulorum proditones multiformes, qui & affines & cognatos venenata suffocant potione.*

OR outre la somme d'argent que le Roy d'Angleterre enuoya au Pape pour appaiser sa colere, & pour l'entretenir tousiours en la volonté qu'il se disoit auoir de donner le royaume de Naples à l'un de ses fils, il permit encor qu'un Cordelier nommé Manfuate vint de la part du Pape en Angleterre pour y faire leuee de tout ce qu'il pourroit de deniers, pour les porter aux coffres de l'Eglise, par le moyen des pardons & indulgences que trop facilement il donnoit à chacun de toute peine & coulpe. Ce qui donna occasion à plusieurs de se licentier de mal faire. Pource (comme dit le mesme auteur) *que facilitas venie peccandi parit occasionem.* Qui fut cause que quelques Euesques, entre autres Senal de Varuic s'ingera de taxer ces exactions-là, disant que Iesus Christ auoit dit à saint Pierre, *Pasce oues meas, non tonde, non excoria, non emiscera vel deuorando consume.* Dont il fut excommunié: & pource qu'il ne peut obtenir absolution venant à mourir, qui fut en la mesme annee, il appella à Dieu de son innocence, ainsi qu'auoit fait cy deuant l'Euesque de Lincolne.

A v mesme temps aussi s'eleuerent tant de nouueaux ordres de religieux, qu'ils croi-

soyent comme les herbes, & se supplantoient (ainsi que dit Matthieu Paris) les vns les autres, n'estans les aumônes du peuple suffisantes pour les nourrir. A cause dequoy d'autres disent que les Papes furent cy apres cōtraints d'en sarcler plusieurs, comme superflus qui empeschoient l'accroissement des autres.

La cause de Guillaume de saint Amour n'estoit point tellement odieuse, qu'il ne se trouuast encor grād nombre de Theologiens de tous pays tant à Paris qu'ailleurs qui l'oyent librement defendre & maintenir, tant en disputes que par escrits. Entre lesquels furent fort renommez deux docteurs Anglois, l'un nommé Laurent, qui escriuit deux liures contre les Mendians, l'autre Iean Driton dit de Ville-seiché, qui composa pareillement vn liure contre eux. Ensemble aussi vn autre docteur Italien nommé Gerard Sagarret, qui s'attacha aux freres Mineurs par vn liure, à cause dequoy ils le firent cy apres bruler en la ville de Parme, où ils l'attraperent, encor que S. Bonaventure general des Cordeliers luy eust respondu par vne Apologie. Contre lequel aussi on dit qu'un Cabasilla escriuit quelque traitté. Mais saint Thomas d'Aquin fait mention en ses escrits (au rapport de Bernard de Luxembourg) d'un certain Desiré Lombard, qu'il appelle heretique; pource qu'il condamna par vn traitté qu'il auoit fait, l'estat des Moynes qui veulent viure en mendicité, s'ils ne se proposent de gagner leur vie du labour de leurs mains, ou s'ils ne rencontrent vne Abbaye qui ait rentes & possessions. Pour celà neantmoins les religieux Mendians ne laisserent de venir au dessus de leur cause, d'autant que le Pape en fit son faict, n'imposant pas seulement silence à leurs aduersaires, mais aussi les declarant heretiques: & que le Comte Alfonse de Poitiers frere du Roy les fit (au dire de Thomas Cantipratensis en son liure des Abeilles mystiques) abandonner la ville de Paris par ses menaces. Ioint que la reputation qu'auoyent lors Albert le grand de Cologne (qui fut l'annee ensuyuante creé Euesque de Ratisbonne) S. Thomas d'Aquin son disciple, Iean de Parme general de l'ordre des Cordeliers, S. Bonaventure de Bain-royal, Humbert de Vienne, Hugues Cardinal, Helie Brunet & plusieurs autres de l'ordre des Iacobins & des Cordeliers, tant pour la vie qu'il leur voyoit mener que pour leur sçauoir, n'ayans leurs pareils ny semblables en profession des sciences & qui n'estoyent aussi paresseux ny endormis à prescher par tout la parole de Dieu. (Car S. Thomas d'Aquin mesme composa deux liures contre S. Amour, & S. Bonaventure 7. sans que nous parlions des autres) ofusqua si bien le lustre de la cause de leurs aduersaires, que la place leur demeura finalement, sans que personne osast puis apres se formalizer contr'eux tant en l'Vniuersité de Paris qu'és autres escolles.

<i>Du Monde.</i>	6296	<i>E. d'Allemagne.</i>	2	<i>R. d'Escoffe.</i>	8
<i>De Iesus Christ.</i>	1258	<i>R. de France.</i>	32	<i>R. de Dannemarch.</i>	6
<i>Indiction.</i>	1	<i>R. de Naples.</i>	5	<i>R. de Hongrie.</i>	23
<i>De l'Hegire.</i>	656. le 6.	<i>D. de Venise.</i>	12	<i>R. de Pologne.</i>	31
<i>de Ianuier.</i>	657	<i>R. de Castille.</i>	7	<i>R. de Boëme.</i>	5
<i>Papes.</i>	4	<i>R. d'Arragon.</i>	44	<i>R. de Suesse.</i>	9
<i>E. de Grece.</i>	30	<i>R. d'Angleterre.</i>	42		

Ceste annee l'an 656. de l'Hegire commence le 6. de Ianuier, & finit le 26. de Decembre de la mesme annee, où commence aussi l'an 657.

THEODORE Lascari soy disant Empereur de Grece en Asie mourut, laissant vn seul fils nommé Iean Ducas aagé lors seulement de 6. ans, sous la tutelle du Patriarche Arsenius, & d'un sien parent fauorit qui se nommoit George Muzalon. Lequel n'estant agreable aux Grecs, fut mis à mort par eux, 9. iours apres le trespas de son maistre. Tellement qu'Arsenius fut contraint de receuoir en son lieu en l'administration de la tutelle du ieune Empereur, Michel surnommé Comnene & Paleologue, pource qu'il estoit de la race des Comnènes & Paleologues. Lequel estant paruenue à ce point, prit entre ses mains le manement

manement & gouvernement total des affaires de l'Empire. Au moyen duquel il mena bien tost apres vne armee cõtre Michel Despote de Theessalie, qu'il vainquit en vne grosse bataille; nonobstant qu'il eust Guillaume Prince d'Achaïe avec vn grand nombre d'Italiens à son aide, que Maufroy Roy de Sicile luy auoit enuoyez, demeurant mesme ledit Prince son prisonnier. Nicephore Gregoras.

Le peuple de Rome opprimé de tyrannie par vn Sénateur estranger natif de Bresse, que le Pape leur auoit donné, se mutina de telle façon qu'il chassa ledit Sénateur, & au lieu d'iceluy eleut Brancalon pour Sénateur de Rome: qui fit ceste année en faueur du Roy Maufrede la guerre au Pape & à ses Cardinaux; lesquels mesme il vainquit à l'aide d'vn certain Prelat Anglois, apres les auoir contraint de s'enfuir en la ville d'Agnanie, où il fut encore sur le point de les assieger: cõme recite Matthieu Paris, selon lequel aussi ledit Brancalon mourut en la mesme année au grand regret des Romains, qui l'appelloyent le maillet des orgueilleux, l'extirpateur des mal-faiteurs, protecteur du peuple, défenseur de verité & amateur de iustice. En faueur aussi dequoy ils luy substituerent vn sien oncle en sa charge contre la volonté du Pape: ce que toutesfois Platine refere au tẽps du Pape Urbain 4. où il dit que Brancalon fut le premier des estrangers (d'autãt qu'il estoit de Boulongne) que les Romains créèrent leur Sénateur. Mais puis que Matth. Paris n'a escrit que iusqu'à l'an ensuyuant auquel son Supplément dit qu'il mourut, il y a moins d'occasiõ d'estimer qu'il se soit abusé en cecy que Platine, qui pourroit possible auoir entẽdu de l'oncle, ce qu'il escrit de Brancalon. Au mesme temps le tyran Eccelin voulut retourner assieger la cité de Padouë, mais il en fut lourdement repoussé, & avec grande perte de gens qu'il fit en plusieurs escarmouches qu'on luy donna. Gerard de Padouë.

CEPENDANT pource que l'argent que le Pape auoit receu d'Angleterre, encore qu'il fust merueilleusement grand, ne suffisoit pas à le faire paruenir à ses intentions, ne mesme à payer l'vsure de celuy qu'il auoit emprunté ailleurs, il fit semblant de s'en prendre en telle sorte au Roy, que s'il y eust de sa faute enuers luy, iusques à le vouloir excommunier & interdire son royaume, si on ne se fust contraint de l'appaiser par vne autre grande somme de deniers: laquelle toutesfois seruit encore si peu, que Maufroy s'estant rendu le plus fort au royaume de Naples, acheua de faire perdre l'espoir qu'on auoit donné au Roy d'Angleterre d'y paruenir par son argent: Selon Matthieu Paris.

AVQUEL temps aussi grand nombre de Poicteuins arriuerent en Angleterre, où se trouuans (ainsi que dit Polidore Virgile) mal venus enuers les Anglois, combien que le Roy leur portast faueur, furent contraints de se retirer en leur pays. Mais le Supplement de Matthieu Paris semble donner à entendre, que ces Poicteuins estoient ceux que le Pape enuoyoit faire ses faciendes en Angleterre à leuer argent, & que le Roy fit seulement promesse de les faire vider de son royaume.

VN different suruenu entre les Venitiens & Geneuois qui habitoient en la ville d'Acre, à l'occasiõ d'vn temple ou d'vn monastere nommé de S. Saba (que chacun d'eux vouloit estre sien) les mit eux & leurs Republiques en vne tres-cruelle & tres-pernicieuse guerre, qui dura long temps. Au commencement mesme de laquelle ils se donnerẽt deux grosses batailles sur mer, qui furent toutes deux perdues par les Geneuois: cõme Sabellic tesmoigne. Combien que Blondus rapporte cecy à l'an 1260. comme semble aussi vouloir faire Platine, qui dit que sous ce nouveau trouble le Pape se deliberoit de recommencer la guerre d'outremer. La faute de ce differet fut attribuee lors à Philippe de Montfort seigneur François, qui auoit lors le gouvernement des villes du royaume de Ierusalem, lequel fauorisoit aux Geneuois plus qu'aux Venitiens. Qui fut cause que Placence Roine de Chypre accompagnée des principaux gouverneurs de son royaume, s'en alla à Acre pour appointer ce different.

CHRISTOPHE Roy de Dannemarc gouverna son royaume en grande tranquillité iusques à la mort de Vvaldemar, Duc de Selesuig fils de sa sœur: laquelle le fit entreprendre de reincorporer derechef ladite Duché à son royaume. Nonobstant qu'il eust laissé vn fils nommé Eric, qui auoit deux oncles de par sa mere Comtes d'Holfatie, lesquels se formaliserent en telle sorte pour le droit d'iceluy, qu'ils surprindrent d'agnet le Roy Christophe, & le menerent prisonnier à Hambourg, où il fut retenu iusques à ce qu'il se fust racheté d'vne grande somme de deniers. Albert Crants.

ASAN Prince ou Roy de Bulgarie & de Misie mourut en ce temps, sans laisser aucuns

enfants. Au moyé dequoy vn sien cousin nommé Mitzen se voulut emparer de la succession. Mais d'autant qu'il sembloit homme trop effeminé & de peu d'entendement, les Bulgariens le reietterent & firent leur Roy vn des grans seigneurs de leur pays nommé Constantin Teche, qui prit en mariage la fille de l'Empereur Theodore de Grece. Gregoras.

PLVSIEURS personnes à l'occasion du schisme qui estoit en l'Eglise, ne se vouloyent en ce temps soubmettre au siege Romain; alleguans mal ce propos pour couvrir leur desobeissance que l'Eglise n'est attachée aux hommes, suyuant le dire de S. Paul, que toutes choses sont vostres, soit Paul, soit Apollo, ou Pierre; vne foy, vn Dieu & pere de tous. Auétin.

LES Jacobins faisans office d'inquisiteurs firent brusler ceste annee grand nombre de personnes qu'ils auoyent iugez heretiques, tesmoin Thomas Cantipratensis. liu. 2. ch. 56.

EN laquelle aussi Vincent de Beauuais natif de Bourgogne docteur de Theologie, auteur de ce grand ceuvre intitulé Les quatre miroirs, à sçauoir l'historial, naturel, doctrinal, & cordial, mourut. Mer des histoires.

Du Monde.	6297	E. d'Allemagne.	3	R. d'Ecosse.	9
De Iesus Christ.	1259	R. de France.	33	R. Dannemarch.	7
Indiction.	2	R. de Naples.	6	R. de Suesse.	10
De l'Hegire.	657. le 15.	Duc de Venise.	13	R. de Hongrie.	24
de Decemb. & commence	658	R. de Castille.	8	R. de Pologne.	32
Papes.	5	R. d'Arragon.	45	R. de Boëme.	6
E. de Grece.	31	R. d'Angleterre.	43		

LA victoire obtenue par Michel Paleologue sur le Despote de Theessalie & sur le Prince d'Achaie, le fit entrer en telle presumption qu'il ne se voulut plus contenter du nom de tuteur, ains prit la hardiesse de se nommer compagnon du ieune Empereur en la dignité Imperiale: comme Nicephore Gregoras tesmoignent. Cōbien qu'Onufrius afferme qu'il se fit nommer Empereur le 1. iour de Decembre de l'annee precedente, & couronner le 25. du mesme mois. Mais qu'il fit ceste annee abiurer totalement au ieune Iean Ducas le droit qu'il pouuoit pretendre à l'Empire, estant entré en telle confiance de foy, qu'il ne se donna pas quasi loisir de veoir qu'il fust bien establi, qu'il ne menast vne armee deuant Constantinople. De laquelle combien qu'il fust repoussé la premiere fois, & contraint se retirer avec sa courte honte à Nicee (où le Souldan Azatin d'Iconie, que l'estime auoir esté le second fils de Guiatadin Souldan de Turquie, dont nous auons parlé sous l'an 1245. & son frere Melech dechassez de leur pays par les Tartares, le vindrent trouuer, ausquels il ordonna certain lieu pour faire leur demeure) si est-ce qu'ayant quelque sentiment de la volonté des Constantinopolitains enuers luy, qu'il renuoya bien tost apres vne troupe de Bithyniens, qui ne pouuoient estre plus de 800. en nombre, sous la conduite d'un Cesar Strategopule, recognoistre l'estat & contenance d'iceux: qui vindrent si à point, qu'ils furent sous la faueur de la nuit mis dedans la cité de Constantinople, d'où ils dechasserent ce peu de François & de Latins que l'Empereur Bauldouin auoit laissé à la garde d'icelle, ayant mené le reste qui estoit le bon de toutes ses forces, à la defense du passage du Bosphore. Tellement que luy & les François furent en ceste sorte sintrez & exclus pour iamais de l'Empire de Constantinople, quelque peu moins de 56. ans apres qu'il eut esté reduit en leurs mains par Bauldouin de Flandre. Ce qu'on dit estre aduenu au mois de Septembre. Combié que ce Nicephore Gregoras afferme qu'il y auoit ia deux ans que Michel Paleologue estoit en possession de l'Empire: mais toutes les histoires Latines confessent vnanimement, que ce fut ceste annee de nostre Seigneur. Tant y a que Bauldouin n'ayant plus que faire de garder le Bosphore, se retira avec son armee de mer en l'Hellepont: d'où il se fit porter en Italie, où le Pape cogneut, que pour vouloir trop embrasser en Italie qu'il perdoit la Grece, l'Empire de laquelle demeura dès lors audit Paleologue iusqu'à son trespas l'espace de 22. à 23. ans, qui nous sont demonstrez par l'aage que son fils Andronic auoit quād il luy succeda, estāt né 2. ans apres la prise de Constantinople, au rapport de Gregoras.

LE Roy d'Angleterre ayant senty le vent du mauuais vouloir que ses subiets auoyent enuers luy, qui les faisoit esbranler à rebellion contre luy, s'aduisa deuant que ce feu fust plus

plus embrasé de passer en France, étant accompagné du Duc de Cloestte & de grand nombre de seigneurs de son royaume pour s'asseurer du Roy Loys, lequel il fut pour cest effect trouuer à Paris, où en appointant leurs differens conclurent ce memorable traité, par lequel l'Anglois renonça, quitta & transporta au Roy Loys & aux siens à perpetuité tous les droits & actions qu'il pourroit pretendre tant au royaume de France qu'en la Duché de Normandie, & es Comtez d'Anjou, de Tours & du Maine à condition que la Gascogne, Limoges & Perigors demureroyent aux Anglois, qui recognoistroyent les tenir à foy & hommage du Roy de France. Et que le Roy d'Angleterre de là en auant s'efforçant entre les Barons de France, s'intituleroit Pair & Duc d'Aquitaine: come tesmoigne vne vieille Chronique de ce temps-là, avec G. de Nangis, les Annales de France; le Supplement de Matthieu Paris & Polidore, qui attribuent aussi cecy d'un consentement à ceste année, encore que du Tillet l'air moult rapportera l'an 1260.

Le sire de Joinville parlant au chap. 88. de la vie de saint Loys, de ce traité fait avec le Roy d'Angleterre: pource que les gens du conseil de France s'efforçoient de destourner le Roy S. Loys par temonstrances de rendre à l'Anglois si grand pays de son royaume que luy & ses ancestres s'estoyent iustement acquis par les meffaits de l'autre, qui en tout euenement ne scauroit gré ne graces de ce qu'on luy auoit rendu. Il leur respondit qu'il n'ignoroit pas que l'Anglois & ses ancestres n'eussent esté iustement despoillez de ce qu'il se deliberoit leur rendre volontairement sans estre obligé de le faire en aucune maniere. Neantmoins qu'il se proposoit seulement par cest accord acquerir paix & vniuersité entre eux & leurs enfans, qui estoient cousins germains. Chose qu'il estimoit bien tante & desirable. Ioint qu'avec ceste paix il faisoit le Roy d'Angleterre son homme lige, qu'il ne l'eut esté autrement, & receuoit hommage de luy.

Le Legat du Pape ayant à son aduis mis la ville de Padoue en estat assez tranquille, s'en vint à Bresse qui tenoit pour le siege Papal, à fin de la defendre contre les entreprises que Vbert Marquis de Pallaucin, faisoit continuellement contre icelle; lequel dominoit sous tiltre de Vicair Imperial en la ville de Cremonne, de mesme façon que Eccelin à Veronne & à Vincése: tellement qu'il meit toute la gendarmerie de Bresse, de Mantouë & des aliez de l'Eglise aux champs pour aller faire la guerre au Pallaucin iusques dedans Cremonne. Qui fut cause qu'il fit venir à son aide le Comte Eccelin: & l'ayant joint donna avec luy bataille à monsieur le Legat & à son armee pres le Chasteau de Gambara, qui fut si mal-heureuse pour la cause Papale, que l'armee d'icelle fut honteusement vaincue & mise en route avec vne memorable perte de Croisez, demeurant le Legat mesme prisonnier avec les principaux de la faction Guelphe entre les mains des vainqueurs; qui au moyen de ceste victoire approcherent de Bresse, & ne se trouuant personne qui l'osast defendre contre eux, entrèrent dedans le 24. de Septembre. Dès lors les peuples & communantez de la Lombardie entrèrent en telle crainte de la grâdeur & puissance du tyran Eccelin, qu'ils se mirent tous en ligue & en deliberation de s'opposer à ses entreprises & aduancemens. Et pource qu'Eccelin voulut retenir toute la ville de Bresse pour soy seul, le Pallaucin s'en sentit tellement offensé qu'il se retira mal content d'avec luy. Comme recite Pietro Gerardo Padoano liu. neufiesme de la vie & des faits dudit Eccelin, où il rapporte aussi tout cecy à ceste année: nonobstant que les autres l'ont voulu rapporter à la suyuante.

Les Tartates de la Scythie inferieure sous la conduite de deux Capitaines nommez Nogai & Teleugas ou Telebugue, reuindrent ceste année à grande puissance dedans la Pologne, où ils meirent à feu & à sang toute la Sandomirie. Ce qui meit les Cracouiens tel espouuantement qu'ils abandonnerent leur ville. Au moyen dequoy les Tartares la bruslerent, s'estant le Roy Boleslaus retiré en Hongrie à leur arriuee, qui se fit au mois de Decembre de ceste année. Martin Cromer, Dlugessus.

Mais au mesme temps Allan Lieutenant du grand seigneur de Tartarie es contrees d'Oriet, étant entré derechef en deliberation d'aller recouurer la Terre sainte de la main des Turcs, assembla son armee avec le Roy d'Armenie en la plaine de Rohais, & deuant qu'en partir se fait rendre la ville, puis apres s'en alla deuant Alep, qui luy fut aussi rendue au bout du neufiesme iour, étant Meleknafer Souldan d'icelle contraint s'enfuir à Damas, où ils le poursuuyrent encore si chaudement qu'ils ne luy donnerent loisir que

de s'enfermer dedans avec tous les enfans deuant que l'auoir mise en estat de ne pouuoir estre prise : comme elle fut apres plusieurs assauts, & luy semblablement en icelle, lequel ils enuoyèrent tenir prison en Perse. Au moyen dequoy il ne se trouua plus aucune cité ny place forte en toute la Syrie qui ne se laissast reduire en la puissance des Tartares, quand ils eurent de mesme façon que les autres forcés les villes d'Edessa & de Samosate de se rédre à eux. Qui fut aussi lors (ce me semble) que le Souldan Azatin d'Iconie & son frere Meleel, qui estoient Chrestiens reniez, furent chassés (comme recité Gregoras) de leur pays. Finalement toutesfois comme Allan se disposoit de faire marcher son armée en la Palestine, nouuelles luy vindrent de la mort de Mango Carafon frere, qui auoit esté noyé à la prise d'une Isle. Qui fut cause de faire rompre son entreprinse voulant retourner en Orient, apres auoir laissé en garde les pays de Syrie nouvellement conquestez par luy à vn sien Capitaine nommé Guibega avec dix mille Tartares. Haitonus, P. Venitien.

ESTANT Arsenius Patriarche de Constantinople contraint de se demettre du Patriarchat de Grece à la poursuite de Michel Paleologue, cōtre lequel il s'estoit formalisé pour le mauuais tour qu'il auoit fait au ieune Iean Ducas : vn nommé Nicephore Euesque d'Ephese fut substitué en son lieu, où il mourut bien tost apres. A cause dequoy Arsenius y fut derechef remis. Et quand il y eut presidé aucuns mois encore demis, receuant Germain Euesque d'Andrinople pour son successeur, qui le fut seulement vn an. Gregoras.

En la mesme année semblablement l'Vniuersité de Paris fut derechef merueilleusement troublée à l'occasion des freres Mineurs & prescheurs, cōme recite Matthieu Paris Anglois moyne de l'ordre S. Benoist (qui finit en cest endroit ses Chroniques & son epitome de l'histoire d'Angleterre) où il dit aussi que, *Tot sunt exorti ordines, quot hi hos & à conuerso supplantant. Nec sufficit, ut consuevit, populus eos plebis elemosynis sustentare.* Son Supplement ou continuateur tesmoigne qu'il a écrit plusieurs autres liures d'histoires : & semble vouloir montrer qu'il mourut ceste mesme année au monastere de S. Aulbin. Selon l'histoire d'iceluy les Cheualiers du Temple & de l'hospital qui estoient en la ville d'Acre au royaume de Ierusalem, eurent vne grande querelle entre eux, pour laquelle ils se chamaillerent si bien les vns les autres, qu'il en demeura grand nombre de morts sur la place.

Du Monde.	6298	R. de France.	34	R. de Dannemarch.
De Iesus Christ.	1260	R. de Naples.	7	R. de Hongrie.
Indiction.	3	D. de Venise.	14	R. de Pologne.
De l'Heg. 658. le 4. Decēb. 659.		R. de Castille.	9	R. de Boëme.
Papes.	6	R. d'Arragon.	46	R. de Suesse.
E. de Grece.	1	R. d'Angleterre.	44	
E. d'Allemagne.	4	R. d'Ecosse.	10	

Le Pape n'ayant perdu courage pour le desastre precedent, le prit comme vn aduersaire, semment qu'il deuoit venir à bout de son ennemy par autre chemin qu'il n'auoit fait : qui fut de le desmembrer de ses principaux amis & alieuz, comme estoit le Palauicin, qui ia estoit en diuorce avec luy. Lequel il fit si bien pratiquer, qu'il se fiança au parti de l'Eglise, non obstant qu'il fut Gibelin. Ce qui fit penser à Eccelin que ce n'estoit plus à la faction Guelphe seulement, mais à toute la nation Lombarde en general qu'il auroit à faire d'oresnauant : & qu'on ne luy en vouloit plus aussi pour la faction seulement, ains pour ruiner & mettre bas totalement son estat. A cause dequoy il se delibera de iouer à quitte ou à double sur ses ennemis, leur cōmençant vne guerre si desesperée, que toutes les cōmunautéz de la Lombardie avec vn nouveau Legat du Pape & tous les autres alieuz d'iceluy furent cōtraints de faire vne armée cōtre luy, par laquelle il fut desconfit en vne récontre qui se donna le 2. Septēbre, & tellemēt blessé qu'il en mourut. Au moyen dequoy toutes les villes qui estoient en sa puissance tant de la Lombardie que de la Marche Treuissine se mirent en liberté sous l'enseigne du Pape & des Guelphes, prenant exemple de la ville de Padouë, qui ouuirt la premiere les portes au Legat. Mais vn peu auparauant le seigneur Martino Torreggiani ou Turriani s'estoit emparé de la principauté de Milan, ayant culbuté ses aduersaires, nommément les sieurs Azolino, Marcellino & Guillelmino Sorexina, non obstant qu'ils eussent

eussent pensé faire venir ledit Eccelin à leur aide: comme Blondus, Platine, Donatus, Boscius, Sabellius recitent. Mais Pietro Gerardo Padoano qui viuoyent en ce temps, auquel il a écrit la vie & les gestes dudit Eccelin en dix liures, tesmoigne qu'il fut deffait, pris & mourut l'année precedente. Mais il confesse que le frere d'iceluy Alberic qui tenoit la ville de Treuise fut ceste année le 24. d'Aoust pris dedans la Roque San Zenon par l'armée de la ligue, & cruellement massacré avec sa femme & tous ses enfans: tellement que lors prist totalement fin la tyrannie Ecceline, & de la famille des Comtes d'Onara.

C E P E N D A N T les Gibelins de la Toscane & de Sienné receurent vne troupe de 15. cens cheuaux Allemans pour leur aide que le Roy Maufroy leur enuoya; avec lesquels ils donnerent bataille le 16. de Septembre, ou selon d'autres le 4. aux Guelphes de Florence pres la riuier d'Arbia, dont ils gagerent la victoire. Qui leur fut de telle consequence, qu'elle leur donna moyen d'entrer l'onzième iour d'apres dedans la ville de Florence, la trouuant toute abandonnée de leurs ennemis: de sorte que Iourdain Capitaine de la cavalerie susdite la prit en sa garde pour le Roy Maufroy: Selon les auteurs precedens avec P. Iouio, & vne autre ancienne Chronique non imprimée.

E N V I R O N ce temps aussi le Roy de Boëme & les Princes de Bauier se guerroyoient de telle façon l'un l'autre, que le Roy Othocare vint avec vne grande armée dedans le pays de Bauier, d'où il fut (comme tesmoigne Auentin) honteusement & avec grande perte de gens dechassé. Occasion aussi pourquoy le Roy Bela de Hongrie recommença la guerre au Boëmien. Mais il perdit vne bataille contre luy le 13. de Iuillet, qui le fit s'enfuir en la ville de Haimbourg. Chronique de Jean de Thuroc & Funccius. Dubrauius tesmoigne que le motif de ceste guerre vint de ce que le Roy de Hongrie se voulut mettre en possession de la Syrie & y fortifier quelques places contre l'accord qu'il auoit cy deuant fait avec Ottocare.

E R I C 8. du nom de Dannemarc succeda au Roy Cristophle son pere decédé l'an precedent, & regna 27. ans. Albert Crants, Funccius.

L E Roy d'Angleterre ayant promis & iuré en vne assemblée des estats de son royaume de faire sortir les estrangers (signamment ceux qu'on appelloit les Poiteuins) hors d'Angleterre, & de moderer les tailles qu'il leuoit sur son peuple, se voulut par le moyen d'une dispense du Pape emanciper de son serment & promesse sous l'assurance du secours qu'il esperoit de France, en vertu du traité fait avec le Roy Loys. Qui fut cause de mettre tout son royaume en combustion, de tumultes & de rebellions, qui durerent long temps. Supplément de Matthieu Paris, Polidore Virgile.

G V I B O G A voulant poursuivre & paracheuer l'entreprise que le Prince Haallon son maistre auoit commencée, acheua de reduire à l'aide du Roy d'Armenie en sa puissance les lieux de la Syrie que son maistre n'auoit encore touchez sans en dechasser les Turcs, lesquels ils se contentoient de rendre ses tributaires. Surquoy vne dissention se mit entre luy & les Chrestiens qui estoient en la Syrie, de laquelle le Souldan d'Egypte nommé Cathos & surnommé Melechmees (qui signifie Roy du peuple) sceut si bien faire son profit, qu'il vint avec sa puissance donner à l'impourueu sur l'armée des Tartares: de sorte qu'il en eut tel marché qu'il demandoit. Car Guiboga mesme n'eut pas plus de priuilege pour eschapper de ce mal-heur qui tomba sur luy, que ses gens. Au moyen duquel le Souldan remeit toute la basse Syrie en son obeissance, & mesmement la ville de Damas. D'autant que Haallon estoit empesché à defendre les prouinces de la haute Syrie avec la Perse & Mesopotamie contre Barchat ou Barchin fils de Bathi, qui les estoit venu assaillir: ou qui possible auoit esté tout expres enuoyé contre luy par son frere Cobila Cam, que P. Venitien nomme Cublay, qui par la mort de Mango Cam s'estoit nouvellement saisi de l'Empire des Tartares. De sorte qu'on fait compte qu'il le posseda l'espace de 42. ans lesquels il l'augmenta & amplifia grandement, & fonda la grande & magnifique cité de Cathai ou de Quinsay en l'Indie, estimée la plus grâde de tout le monde: apres auoir conquis la prouince entiere de Mangy & de Quinzi iusques aux montaignes d'Anie, voire la mesme prouince. Ainsi que racomptent Hayton & M. Paul Venitien avec Theuet, qui toutesfois semble s'estre laissé faire trop legerement accroire que ce Cublay Cam, regna plus de 80. ans encore que ie n'aye leu en aucun certain auteur quand il mourut.

M A I S les autres Tartares de Scythie, qui auoyent l'année precedente rauagé la Pologne, reprenans leur mesme brisée la vindrent derechef foudroyer d'aussi cruelle façon qu'ils a-

uoient fait, estant le Roy Boleslaus cōtraint de mesme sorte s'enfuir derechef en Hógie.

Les assemblees & conuenticules des Freraux ou Fratricelles, nommez depuis Dulcinistes, commencerent en ce temps entre les montagnes de Piedmont & de Nouarre en la Lombardie, lesquels faisoient profession & exercice de la doctrine des Vvauois, auxquels on donnoit diuersitez de noms selon la diuersité des lieux où ils se pouuoient tenir & habiter. Mais ceux-cy furent nommez Freraux, pource qu'ils s'entr'appelloient freres en Iesus Christ, ayans esté instruits & enseignez par vn personnage qui le nommoit Gerard. Duquel & des points de la doctrine dont ils faisoient profession, nous parlerons encores cy apres. Mer des histoires.

Du Monde.	6299	E. d'Allemagne.	9	R. d'Ecosse.	11
De Iesus Christ.	1261	R. de France.	35	R. Dannemarch.	2
Indiction.	4	R. de Naples.	8	R. de Suesse.	12
De l'Hegire.	659. le 13.	Duc de Venise.	15	R. de Hongrie.	28
de Novembre.	660	R. de Castille.	10	R. de Pologne.	34
Papes.	7	R. d'Arragon.	47	R. de Boëme.	8
E. de Grece.	2	R. d'Angleterre.	45		

Ceste annee finit l'an 659. de l'Hegire le 13. de Novembre, & commence l'an 660.

OCTAVIAN Legat du Pape Alexandre au royaume de Naples, voyant que toutes choses y venoyent à rebours pour luy & pour son maistre, abandonna sa charge & le vint retrouver à Viterbe, où il estoit allé en intention de mettre d'accord les Venitiens & Geneuois ensemble. Mais auant qu'il fust venu à chef de ce point vne maladie le surprit de chagrin que ses affaires venoyent toutes à contrepoil de ses intentions, de laquelle il mourut le 25. iour de May, laissant son siege vaquant iusqu'au 29. d'Aoust de la mesme annee. Auquel les Cardinaux esleurent en son lieu Iaques Pantaleon François de nation fils d'un pource Cordonnier de la ville de Troye en Champagne, qui de moyne de Cisteaux estoit par son sçauoir paruenu à l'Euesché de Verdun. Et puis apres au Patriarchat de Ierusalé. Et estât déclaré Pape print le nom d'Urban 4. sous lequel il presida 3. ans, 9. mois, 4. iours. Au cōmencement desquels il se retira en vne ville de la Toscane, où il fit sa residéce iusqu'à la mort sans aller à Rome pour la crainte qu'il auoit du Roy Maufroy (lequel s'estant asseuré du royaume de Naples venoit faire des entreprinse iusques sur les terres de l'Eglise, & qu'il ne s'osoit asseurer des Romains qui sans faire cas de luy gouuernoient leur ville à leur discretion, se creans des nouueaux magistrats sur eux qu'ils nommerent Banderets (qu'on diroit en nostre langue Bannerets) auxquels ils donnoient puissance de mort & de vie sur vn chacun. Cependant il ne se dit point qu'il eust fait aucun deuoir de trouver remede aux maux qui consommoient toute l'Italie par les mal-heureuses factions des Guelphes & des Gibelins, sinon qu'en cherchant la ruine & depreffion de ceux qui faisoient faction contraire à luy, plustost que de s'entremettre de les appointer par moyes gracieux & equitables avec leurs aduersaires. Tellement qu'il sembloit qu'il n'y eust lors autre fait en Italie que de iouer à bouchehors les vns les autres de leurs villes & de leurs maisons: cōme on peut veoir és histoires de Blondus, Sabellic & de Villan.

L'AMBITION & la cupidité de s'aggrandir de plus en plus, fit trouuer occasiō à l'Empereur Paleologue de recommencer la guerre au Despote de Thessalie. Tellement que leurs armées mises aux champs se rencontrèrent en bataille rengee. Neantmoins la victoire demeura au Despote par la deffaitte de l'armée Imperiale, de laquelle Cesar Strategopule estoit chef, qui demeura son prisonnier. Qui fut cause de faire reuenir le Paleologue en propos d'appointement avec le Despote: duquel s'ensuyuirent certains mariages, sous l'assurance desquels le Paleologue ne pensant point auoir plus aucun qu'il deust plus craindre en la Grece, fit mal-heureusement creuer les yeux au ieune Iean Ducas, duquel il s'estoit fait tuteur, à fin de luy oster le moyen de plus paruenir à l'Empire. Et pource que le Patriarche Arsenius y osa trouuer à dire, il le fit semblablement depōser du Patriarchat, & substituer à iceluy vn certain Caloier de Grece nommé Ioseph, qui presida en ceste dignité l'espace de 13. ans. Nicéphore Gregoras.

CESTE

CESTE année & les suivantes le royaume d'Angleterre fut grandement troublé de factions & de diuisions, qui estoient entre le Roy & ses Barons, pour les causes exposées cy deuant. Matthieu Paris.

Loys fils aîné du Roy S. Loys de France mourut: & Philippes Archeuesque de Bourges, qu'on disoit auoir esté homme de sainte vie.

L'ORDRE des freres Penitenciers de Iesus Christ fut institué en ce temps par l'ordonnance du Pape, selon vn Chron. de ce temps.

Du monde.	6306	E. d'Allemagne.	6	R. d'Escoffe.	12
De Iesus Christ.	1262	R. de France.	36	R. de Dannemarch.	3
Indiction.	5	R. de Naples.	9	R. de Hongrie.	29
De l'Hegire. 660.	le 13. de	D. de Venise.	16	R. de Pologne.	35
Nouembre.		R. de Castille.	11	R. de Boëme.	9
Papes.	1	R. d'Arragon.	48	R. de Suesse.	13
E. de Grece.	3	R. d'Angleterre.	46		

Principe du 23. Cicle des Arabes le 13. iour de Nouembre ,
où commence 660.

COMME le Pape faisoit ses efforts de mettre la faction des Guelphes au dessus par l'Italie, aussi Hubert Pallauicin faisoit tout son deuoir de maintenir celle des Gibelins en la Lombardie. Tellement qu'il s'empara par subtil moyen de la ville de Bresse. Et sembloit qu'il eust deu reduire encore plus à l'estroit les Guelphes des autres villes, sans vne armee de Croisez que le Pape fait venir de France souz la conduite de Guy Euesque d'Auxerre, de Richard Comte de Vandomme, & de Robert fils du Côte de Flandre pour l'employer contre le Roy Maufroy: qui faisoit courir & rauager toutes les terres de l'Eglise & de la campagne de Rome iusqu'à Prosolon par vne grande troupe de Sarrazins qu'il auoit fait tout expres venir d'Afrique ioinde pour cest effet à ceux de Nocera. Mais force leur fut à la venue desdits Croisez de se retirer delà le Gariglan, festans trouuez les plus foibles en vne rencontre qu'ils eurent avec eux. Qui est tout ce qu'on dit qu'ils feirēt en ce voyage, apres auoir rembarré le Pallauicin en passant aupres de Bresse. Blondus, Pandolfo Collin. Platine.

EN faueur du mariage fait & celebré à Clermôt en Auvergne où l'assemblée des Rois se fait, entre Philippe fils du Roy S. Loys & Isabeau fille du Roy d'Arragon, le Roy François quitta à l'Arragonnois le droit qu'il pretendoit es Comtez de Barcelonne, de Besac & Dampierre: Ou comme declare l'histoire d'Espagne d'Estienne Gariney expressement tout le droit de seigneurie & de souueraineté que les Rois de France auoyent eu iusques alors sur le pays d'Arragon, depuis la premiere conquête que nos Roys en auoyent fait, accordant que les Rois d'Arragon eussent dorefnauāt ceste principauté pour eux & pour leurs successeurs, sans plus recognoistre les Rois de France pour leurs Seigneurs & souuerains. Comme au semblable l'Arragonnois de sa part ce qu'il pretendoit es Comtez de Carcassonne, de Beziers, de Bigorre & d'Auilli. Guill. de Nangis.

A v mesme temps Charles Comte d'Anjou & de Prouence, frere du Roy de France, mena vne armee en Prouence par le moyen de laquelle il chastia & remeit en son obeissance ceux de Marseilles qui festoyent soubleuez & rebellez contre luy. Annales de France.

LES Citoyens de Strasbourg estans en guerre contre leur Euesque, luy donnerent bataille: de laquelle ils gagnerent la victoire par la desconfiture de l'armee d'iceluy. Mun-

DANIEL fils de Romain Roy de Russie fait en ce temps plusieurs conquestes sur ses voisins, par lesquelles il amplifia grandement l'estendue de son royaume ou de sa domination. De façon mesme qu'il entra aussi avec vne armee dedans la Massouie, où il desit

en vne rencontre les Massouiens. Martin Cromer. Jean d'Erburt adiousté que ce Daniel, afin d'acquiescer plus d'autorité, auoit enuoyé Ambassade en Pologne à Opisson Legat du Pape, pour impetier le tiltre & couronne de Roy pour soy & ses successeurs: lequel l'accorda souz promesse qu'il fadioindroit à l'vniou de l'Eglise Romaine, & defendroit les regions Chrestiennes contre les Tartares. Mais apres qu'il eut obtenu ce qu'il demandoit, il faulsa son serment & la foy, retournant à ses premieres erreurs. Mais ceux qui ont escrit des affaires & opinions des Moscouites se moquent de ceste opinion, montrans que si le Ruffien eust eu si grande enuie du nom de Roy, qu'il l'eust aussi bien pris sans permission du Pape comme il faulsa la promesse qu'il auoit faite (si l'autre dit vray) au Legat d'iceluy. Car demander le nom de Roy au Pape, & le retenir de luy, qu'est-ce sinon luy attribuer, & croire qu'il a la puissance de le donner? Ioint qu'o sçait bien que les Princes de Russie estoient lors vassaux & subiets des Tartares.

MÉLECMAES ou Melech Elmahan Souldan d'Egypte retournant de la deffaitte des Tartares & de Guiboga fut occis par vn Mammelu nommé Bendecar ou Bendeclar selon d'autres Beudodacar, qui se constitua par ce moyen en la dignité de Souldan. Et fut si fortuné en icelle qu'il augmenta grandement par ses prouesses & vaillance, la puissance des Sarrazins tant en Egypte qu'en la Syrie: Où il conquesta grand nombre de villes & chasteaux sur les Chrestiens, se faisant (tesmoin Haiton) nommer Melecdaer, qui signifie Roy opulant & puissant, ou selon la mer des histoires, Melech Ebuakech.

HENRY de Gand appellé par les Scholastiques le Docteur solennel, florissoit en ce temps en l'Vniuersité de Paris, où il feit plusieurs liures. Son compagnon & Contemporain en la mesme Vniuersité Jean de Vuallois autre Docteur en Theologie, qui l'acquit aussi grand renom par ses escrits entre les Scolastiques.

Du Monde.	6301	E. d'Allemagne.	7	R. d'Ecosse.	18
De Iesus Christ.	1263	R. de France.	37	R. de Dansemarch.	4
Indiction.	6	D. de Naples.	10	Roy de Hongrie.	30
De l'Hegire.	662. le 2.	D. de Venise.	17	R. de Pologne.	36
de Novembre.		Roy de Castille.	12	R. de Boëme.	10
Papes.	2	R. d'Arragon.	49	R. de Suesse.	14
E. de Grece.	4	R. d'Angleterre.	47		

CONSTANTIN Roy de Bulgarie ayant espousé la fille de feu Theodore Lascari Empereur de Grece, qui estoit sœur du ieune Jean Ducas (à qui le Paleologue auoit fait creuer les yeux) entreprint en faueur de luy de venger le tort qu'il luy auoit fait. Tellement qu'il entra pour cest effet avec vne armee dedans le pays de Thrace, où il meit le Paleologue en route avec ses gens, & deliura le Soudan Azatin avec son fils Melech, de la prison où ils estoient detenus. Nicephore Gregoras.

LE Roy d'Angleterre se trouua tellement pressé des Barons de son royaume, qu'il fut en fin contraint par l'aduis des Prelats de se rapporter des differens qu'il auoit avec ses subiets au iugement du Roy de France & de son Parlement. Lequel fut pour ceste occasion assemblé au mois de Ianuier en la ville d'Amiens: où le Roy d'Angleterre & son épouse se trouua avec les principaux Euesques de son royaume. Et apres que les raisons d'une part & d'autre eurent esté bien debatues & examinees, iugement s'en ensuiuit pour le Roy contre les Barons, estât la promesse du Roy faite à Oxford cassée & annulée, sau qu'il fut adiousté que le Roy n'estoit par ceste sentence quitte ny absouz des ottoits faits par le Roy Jean à la noblesse Angloise: pour lequel point le peuple & les Barons d'Angleterre rentrent en plus grande querelle contre le Roy qu'auparauant. Matthieu Paris & le continuateur d'iceluy avec Polid. Virgile.

LE Pape ne sçachant de quel bois faire fleches contre le Roy Maufroy, tint vn conseil avec grand nombre d'Euesques & de Prelats, pour mettre en deliberatiō de quels moyens il se deuroit plus seruir pour mettre en seureté le siege Papal contre la puissance & tyrannie d'iceluy. Tellement qu'il fut de l'aduis d'eux tous resolu de donner & conferer le droit

du royaume de Sicile deçà & delà le Far à Charles Comte d'Anjou & de Prouence, frere du Roy S. Loys, Prince belliqueux & vaillant: à condition de le venir luy-mesme conquieser avec puissance suffisante. Et l'ayant conqueſté, de le recognoistre de l'Eglise, avec payement du cens que les Roys precedens auoyent payé. Et de ceste donation & inuestiture luy en enuoya lettres & Bulles authentiques par vn Legat iusques en France. A l'occasion desquelles il commença de faire son apprest & equipage pour satisfaire à vne telle entreprinſe. Mais la mort du Pape qui ſuruint, le retarda quelque eſpace de temps.

Ce pendant vn meſcontentement ſuruint ceste annee au Pape des Milannois, à l'occasion duquel il conféra l'Archeueſché de Milan à Othon de la race des Vicomtes de Dieſco, qu'il ſçauoit eſtre ennemy des Torregians. Lequel ſe faiſant chef des bannis de Milan, ſe ſaiſit par ſurpriſe avec eux de la ville d'Arone, qui eſt de la Seigneurie de Milan. A cauſe dequoy le Sieur Martin Torregiani qui commandoit hors aux Milannois, feit venir le Paluicin de Breſſe à ſon ayde: par le moyen duquel il debusqua l'Archeueſque & ſes compagnons de leur fort, les contraignant ſe retirer ailleurs. Ce qui fut la premiere entreprinſe faiſte par les Vicomtes contre les Torregians pour la principauté de Milan, au retour de laquelle le Sieur Martin mourut le 18. de Decembre, laiſſant vn fils nommé Philippe, qui luy ſucceda à la dignité qu'il tenoit en la ville de Milan. Au moyen de laquelle il mena cy apres la guerre aux Cremonnois, meit à ſac la ville de Come, & ſe feit Seigneur de Nouarre & Bergame, l'ayant oſtee à la famille des Tornielli. Mais le Pape irrité du refus que les Milannois auoyent fait de receuoir leur Archeueſque Othon, qu'il leur auoit donné, les excommunia mettant leur ville en interdiction. Donatus Boſſius, P. Iouio.

LA Comté de Namur appartenant à Bauldouin dernier Empereur de Conſtantinople auoit eſté par luy vendue à la Roynne Blanche mere du Roy S. Loys: laquelle toutesfois la rendit de pitié (ce qu'on dit) à la femme d'iceluy nommee Marthe (ce que neantmoins ne peut eſtre adueni depuis la perte de Conſtantinople: d'autant que la Roynne eſtoit decedee long-temps auparauant.) Mais tant y-a qu'on eſcrit que quād elle ſ'en voulut mettre en poſſeſſion, que Henry Comte de Luxembourg fils de Conrard 3. & ayeul de Henry 7. Empereur la vint troubler. A cauſe dequoy elle eut recours à la Comteſſe de Flandre, qui luy ſuruint d'une armee, par le moyen de laquelle elle' aſſiegea le Comte dedans la ville de Namur qu'il auoit occupee, iusques à tant qu'ils tomberent d'accord: ſuiuant lequel ladiſte Comté demeura au Comte ſouſ certaines conuentionſ, entre leſquelles fut que Guy fils de la Comteſſe prendroit en mariage Isabelle fille du Comte Henry. Iaquies Meier, Chroniques de Flandre, vne de nos anciennes Chroniques non imprimée.

ACHO (qui pourroit eſtre celuy qu'Albert Crants appelle Aquin 3. du nom) pretendait droit aux iſles Hebrides que les Eſcoſſois occupoyent, y mena vne grande armee en intention de les reduire en ſa poſſeſſion. Mais il y feit ſi mal ſes affaires, qu'il en fut honteuſement repouſſé, luy eſtant force (ſon armee toute rompuë & deſſaite) ſe ſauuer aux Orcades, où il mourut. Et luy ſucceda en ſon royaume ſon fils nommé Magnus, qui fut contraint de renoncer au droit qu'il pretendoit auſdictes Hebrides, nommément en celle qu'on appelle Mona, que ſes anceſtres auoyent ſans diſcontinuation poſſedee depuis 167. ans. Hector Boëtius liu. 13.

LA guerre perſeuerant touſiours en la Turingie entre Henry Marquis de Miſnie d'une part, & Sophie Duchefſe de Brabant, Héry Prince de Heſſe & le Duc de Brunſunius d'autre, leurs forces en fin ſe rencontrerent, où ceux-cy eurent du pire. Tellement que le Duc de Brunſunius demeura priſonnier entre les mains du Miſnié. Qui fut cauſe de faire tomber les parties d'appointement, afin de le retirer. Par lequel la Princeſſe Sophie & ſon fils renoncerent à iamais au droit qu'ils pretendoient en la Turingie, laquelle demeura touſiours depuis paſſible en la poſſeſſion dudit Henry de Miſnie & de ſes deſcendans. Mais la principauté de Heſſe demeura ſemblablement au fils de Sophie & à ſes deſcendans, qui porterent le tiltre de Landgraues. Histoire de Turingie.

ENVIRON ce temps Eric Duc de Sileſine mourut, laiſſant deux fils, Eric & Vvaldemar: deſquels le Roy de Dannemarc voulut prendre en ſa main la tutelle & gouuernement, parce qu'il eſtoit leur plus proche parent paternel. A quoy toutesfois les Comtes de Holſatie, qui eſtoient oncles maternels, ſe voulurent oppoſer, mais force leur fut en fin de céder au Roy. Albert Crants.

MINDAC Roy de Lituanie fut mis à mort par vn sien nepueu nommé **Stroinat**, qui es-
peroit par tel moyen s'investir de la couronne de Lituanie. Mais il receut bien-tost apres
le salaire de son impieté par **Leon** fils de **Daniel** Roy de **Russie**, qui le paya de la monnoye
qu'il auoit prestee à son oncle. **Martin Cromer**.

Haalon Prince des **Tartares**, estant sorty des affaires qu'il auoit cy deuant, se voulut met-
tre en chemin pour venir reconquieser la **Syrie**, & venger la desconfiture des ses gens par
le **Souldan d'Egypte**. Mais vne maladie l'arresta, de laquelle il mourut, laissant par la per-
mission de **Cobitā Cam**, son fils **Abaga** en possession de ses estats. Lequel estant plus alie-
né de la religion **Chrestienne** que n'auoit esté son pere, se donna moins de soucy de defendre
la cause des **Chrestiens** contre les **Sarazins**. Au moyen dequoy le **Souldan d'Egypte**
se rendit de tant plus grand & puissant en la **Syrie**. **Haiton**.

ALBERT le Grand natif de **Cologne** de l'ordre des **Freres prescheurs** surnommé
(pour la grandeur & profondeur de son sçauoir en toutes sciences) le **Grand**, ayant esté
trois ans auparauant pourueu de l'**Euesché de Ratisbonne** en **Bauiere** s'en demit en ce
temps, tant pour retourner vaquer plus librement à ses estudes, que pource qu'il f'accor-
doit malaisément avec ses **Diocelains**. Neantmoins nous aués tesmoignage qu'il fut enco-
re ceste année prescheur de **Croisade** par l'**Allemagne** & par la **Boëme** pour le secours de
la **Terre sainte** de l'auctorité du **Pape**. Qui estoit le moyen par lequel il leuoit deniers
pour ses affaires particulieres. Au reste on tient que s'estant defait de son **Euesché**, il s'en re-
uint à **Cologne** pour y faire professiō de lire & interpreter les sciēces liberales & la **Theo-**
logie; où il eut si grande affluence d'auditeurs, que **Thomas** de la race des **Comtes d'A-**
quin au royaume de **Naples** laissa son pays tout expres pour le venir ouir. Et delà s'en re-
tourna paracheuer son estude de **Theologie** à **Paris**, où il receut le degré de **Docteur** avec
S. Bonaventure Cordelier. Le grand sçauoir que l'un & l'autre eut, meit la **Theologie**
scolastique, de laquelle ils faisoient profession, en grand pris. Ioint qu'ils l'illustrerēt me-
ueilleusement par leurs escrits & commentaires, n'ayant pas acquis moins de bruit &
d'honneur à interpreter la doctrine naturelle & morale d'**Aristote**.

Du Monde.	6302	E. d'Allemagne.	8	R. d'Ecosse.	40
De Iesus Christ.	1264	R. de France.	38	R. de Dannemarch.	5
Indiction.	7	D. de Naples.	11	R. de Hongrie.	10
De l'Hegire. 662. le 24. de		D. de Venise.	18	R. de Pologne.	13
Octobre.		R. de Castille.	13	R. de Boëme.	11
Papes.	3	R. d'Arragon.	50	R. de Saxe.	13
E. de Grece.	5	R. d'Angleterre.	48		

LES **Venitiens** & **Geneuois** se guerroyerent en ce temps en diuers euenemens les vns
les autres, tant en la mer de **Grece** qu'en la **Syrie**: où ils se rencontrerent plusieurs fois
esquelles les **Geneuois** semblerent auoir fait plus de pertes. **Blondus, Sabellic**.

LE Roy d'**Angleterre** violant (comme a esté dit) quelques anciennes coustumes & ex-
ceptions qui auoyent esté ordonnees par ses ancestres pour l'vtilité de son royaume & le
soulagement de ses subiets, incita non seulement le populaire, mais aussi les principaux
Barōs d'Angleterre à se rebeller contre luy, ayans pour chef de leur factiō **Simon Cōte de**
Montfort & de **Leicestre**, fils de ce **Symon** qui mourut en la guerre des **Albigois**, son
beau-frere qui estoit de **France** & s'estoit retiré en **Angleterre**. Tellement qu'ils meirent
souz ceste querelle de grandes armées aux champs, qui apres plusieurs escarmouches se
choquerent en fin, de telle animosité que l'armée du Roy toute defaite, luy & le Roy **Richard**
d'**Allemagne** son frere avec le Prince **Edouard** son fils aîné demurerent prison-
niers es mains de leurs ennemis, lesquels à l'occasiō de ceste prise entrerent en ialousie &
en discorde avec le **Cōte de Mōtfort**, qui fut cause de la ruine d'eux & de leur cause aussi,
cōme tesmoignēt le **Supplément de Matthieu Paris**, la **Chro. du Cōte de Mōtfort** & **Guil-**
laume de Nangis, selon lesquels cecy aduint ceste année ou la precedente: combien que
Polidore la voulu referer à l'an 1260. **Onufrius** estime que le Roy fut aussi tué lors, ce qui
est faux.

A H A R T M A N dit le Jeune Comte de Kibourg fils de Veruhier, qui auoit espousé l'une des sœurs de Bertold dernier Duc de Zeringen, & au moyen d'elle auoit herité de luy les pays d'Ergan & de Nuchland, decedé l'année precedente sans aucuns enfans, auoit succédé vn sien oncle nommé Hartman le Grand, lequel mourut aussi ceste année, laissant vne fille unique nommée Elisabeth, qui estoit espouse de Eberhard Comte de Habsbourg né en Lauffenberg, cousin germain de Raoult Comte de Habsbourg ci apres Empereur, laquelle toutesfois fut priuée & spoliée quasi de toute la succession de son pere, luy demeurant seulement les possessions & seigneuries qui luy estoient deues de son patrimoine en Vchtlant & en la petite Bourgongne, à sçauoir les villes de Thun, Burgdorf & Fribourg, avec leurs appartenances: d'autant que son pere institua sa femme vusfruitiere sa vie durant de tous ses droits & biens qu'il auoit es Comtez de Kibourg & de Bade. Nonobstant qu'elle en fut deiettee par le dit Raoult Comte de Habsbourg, qui les annexa à son domaine, quelque empeschement que le Duc de Sauoye y voulut mettre en faueur de la veufue qui estoit sa sœur. Tellement qu'il en fut long temps en querelle & en guerre avec le Habsbourgeois, où il fit peu de profit.

E N la mesme année Héry fils d'Erard de Brienne, Prince d'Antioche, ayant espousé Isabeau fille de Hugues de Lusigné, & d'Alix de Champagne Roy & Roynne de Ierusalem & de Cypre, s'en alla à Acre, qu'on disoit aussi Ptolomaide, pour se mettre en possession du royaume de Ierusalem qu'il pretendoit luy appartenir de par sa femme: mais pource qu'il ne l'auoit pas menée avec luy, on la luy fit retourner querir. Et icelle estant arriuee, fut receüe & recogneuë pour Roynne, mais luy pour regent & gouuerneur du royaume seulement: selon Nangis. Mais l'histoire de Cypre attribue celà à Hugues Roy de Cypre, fils de ladicte Isabeau. En ces entrefaites Bendocabar Souldan d'Egypte se voyant deliuré de la crainte des Tartares, se declara ennemy des Chrestiens de la Palestine, faisant tous les actes d'hostilité qu'il peut sur eux. Car apres auoir pris plusieurs de leurs chasteaux, alla courir iusques à Acre, laquelle il eut reduitte en grand danger sans le secours qu'elle receut des Chrestiens François qui estoient à Cypre. Qui fut cause de faire publier la Croisade en Occident. Guill. de Nangis.

L E S Iazigiens ou Iazigies peuples de la Transsiluanie furent en ce temps vaincus & subiuguez par Boleslaus Roy de Pologne, & par mesme moyen contraints recevoir la religion Chrestienne: apres auoir perdu leur Duc Conath en vne bataille qu'il leur donna avec si grand nombre de gens que le nom en fut deslors esteint & aboli. Martin Cromer.

A V Q V E L temps aussi Daniel Roy de Russie mourut, ayant vn fils nommé Leon qui luy succeda à sa couronne. Martin Cromer.

L A feste du saint Sacrement de l'Autel qu'on dit la feste du corps de Dieu, fut instituée par le Pape Urbain en la 3. année de son Papat, en faueur & à la requeste d'une religieuse du pais de Liege nommée Eue, suiuant vne reuelation & inspiration du saint Esprit qu'elle disoit en auoir eue. Ainsi que tesmoignent Arnoldus Bostius & Pierre de Premonstré, qui disent auoir veu la Bulle que le Pape enuoya pour ce fait à ladicte religieuse. Mais Onufrius se mocque de ceste opinion, affermant par le tesmoignage d'une autre Bulle, qu'un miracle adueni du sang qui tomba d'une Hostie entre les mains d'un prestre, qui chantoit messe, fut cause de ceste institution. Combien qu'il n'y aura pas grand interest, quand l'un & l'autre y aura seruy. Tant y-a cependant qu'il est certain que l'office de ceste feste avec la prose & l'hymne qu'on y chante, fut composé par S. Thomas d'Aquin, à qui le Pape en donna pour recompense vne Colombe, ou selon d'autres vne Colonne d'argent. Les Chroniqueurs de ce temps montrent que quasi en mesme temps qu'elle fut la premiere fois celebree ou bien peu de iours apres apparut au ciel vne Comette, qui perseuera iusques au mois de Septembre, semblant signifier tout expres la mort du Pape Urbain, qui deceda selon vne Chronique de ce temps (que nous auons) le dernier iour dudit mois: ou si Onufrius a mieux calculé, le second iour d'Octobre, laissant le siege Papal vacquant iusques à quatre mois & deux iours apres: dont on n'a point mis la cause par escrit.

L E S Cheualiers Teutoniques perdirent en la mesme année vne grande bataille contre les Prussiens, où leur grand maistre Helmeric fut occis. Martin Cromer.

V N Cordelier nommé Iean de Vincence sacquit en ce temps par ses impostures vn tel

bruit & renom en la ville de Bologne la grasse, que toute l'Italie l'eut pour vne espace de temps en estime d'un saint homme. Tellement que le peuple accouroit apres luy comme fil fust descendu du ciel, n'estant celuy qui ne festimast bien-heureux de toucher ses habits. D'autant qu'aucuns de ses compagnons qui estoient faits au badinage, faisoient accroire qu'il auoit ressuscité dixhuit morts, & qu'il pouoit guerir toutes infirmités du corps, ensemble aussi chasser les diables, & faire plusieurs autres miracles. Neantmoins son imposture fut en fin si bien descouuerte, que le monde se cogneut auoir esté trompé & abusé de luy: encore que Guido Boualus eust esté estimé heretique, pource qu'il festoit messié de luy dès le commencement, comme luy-mesme tesmoigne en son liure de l'astrologie.

Du monde.	6303.	E. d'Allemagne.	9.	R. d'Ecosse.	15.
De Iesus Christ.	1265.	R. de France.	39.	R. de Dannemarche.	6.
Indiction.	8.	R. de Naples.	12.	R. de Hongrie.	32.
De l'Hegire. 664.	le 12. de	D. de Venise.	19.	R. de Pologne.	38.
Octobre.		R. de Castille.	14.	R. de Boëme.	12.
Papes.	1.	R. d'Arragon.	51.	R. de Suesse.	14.
E. de Grece.	6.	R. d'Angleterre.	49.		

Guy de Goisse, natif de la ville de Saint Gilles en la province de Narbonne, fils d'un Foucault, ayant esté marié, Aduocat & Conseiller du Roy de France, auoit laissé la secularité pour se mettre de l'estat Ecclesiastique. Auquel il donna si bonne opinion de luy, qu'il vint par degré à estre fait Euesque du Puis, Archeuesque de Narbonne, & puis Cardinal du tiltre de S. Sabine: Maintenant tousiours si bien la reputation qu'il s'estoit acquise dès le commencement, que les Cardinaux estans en grande difficulté de choisir vn Pape tel que les affaires de l'Eglise Romaine requeroient, apres le Pape Urbain ne peurent choisir de plus digne d'une telle charge que luy. Car sa vie (disent Platine & Onufrius) estoit loüable en toutes manieres, asçauoir en pieté, en doctrine, en religion, preud'homme, humanité, modestie & charité enuers son prochain & les pauvres de Iesus Christ: entre autres les Freres mendiants (d'entre lesquels il en esleua plusieurs aux dignitez Ecclesiastiques quand il fut Pape) nommément S. Bonaenture Cordelier: le sçauoir & les écrits duquel estoient merueilleusement à son goust. Et donna aux autres en la premiere année de son Papat le priuilege de prescher librement par tout, & d'ouïr les confessions, tesmoin vne ancienne Chronique. Somme qu'on estime qu'il fut pour ce respect déclaré Pape le 5. ou 7. iour de Feurier, souz l'esperoir (comme dit la mer des histoires) que l'Eglise seroit deliuree par luy des maux & fascheries qu'elle receuoit par ceux qui la persecutoient. Combien qu'il y en a qui pensent qu'on voulut bien par luy gratifier aux François qui venoyent à la conqueste de Naples. Tant y-a qu'il print le nom de Clement 4. souz lequel il employa tout son credit & puissance à faire venir la ruine du Roy Maufroy. Car il enuoya si fort hastier Charles Comte de Prouence de venir poursuiure son entreprinse, qu'il n'eut loisir d'attendre que toute son armee fust presté pour venir à Rome: où il luy feit faire ceste année l'estat de Senateur: iusques à ce que le reste de ses gens fussent arriuez. Onufrius, Blondus, Sabellic, Platine.

Ce pendant les histoires d'Espagne afferment que le Roy & royaume de Portugal ayent esté interdits par les Papes precedens, à cause du mariage dudit Roy avec Beatrix bastarde de Castille, estant madame Mahault de Bologne sa femme legitime encore viuante, de laquelle il auoit deux fils, Pierre & Robert, naiz de legitime mariage: afferment (di-ie) que ce Pape Clement leua l'interdiction sur ledit Roy & sa pretendue femme Beatrix, confirmant leur mariage, & habilitant les enfans procrez d'iceluy à la succession desdits mariez: dont il donna (ce disent) vn rescrit. Et pource que par iceluy les fils de madame Mahault de Bologne sa legitime espouse furent exclus contre tout droit & raison de la succession du royaume de Portugal, ceux à qui ceste iniure touche, demandent s'il estoit en la puissance & pouuoir de ce Pape d'octroyer vne telle permission, confirmation & dispense.

spèce notoirement contraire à la loy de Dieu, aux saints decrets des Conciles & aux statuts des Papes precedés, estant icelle mesmement au domage & ruine d'autrui, qui n'auoit en aucune façon delinqué. Encore que le Seigneur Philippe Torregiani eust esté ci-deuant remis en la principauté de Milan par Hubert Pallavicin, la recompence toutesfois qu'il luy en fait recevoir, fut qu'il le déchassa ceste année de la ville de Bresse, laquelle mesme il soumit en sa puissance. Mais il mourut au retour de ceste conquête le 15. de Decembre, ayant vn fils ou frere nommé Napoleone Torregiani, qui luy succeda en ses estats & Seigneuries. Donatus Bossius. Il y en a qui ont voulu dire que Charles Comte de Prouence venant en Italie feit alliace & confederatiō avec les Torregians: mais s'ils estoient ennemis & excōmuniés du Pape, ie ne sçay en quelle maniere ceste alliace ce sera peu faire.

EDOUARD fils aîné du Roy d'Angleterre, estant prisonnier avec son pere entre les mains de Symon Comte de Montfort, trouua moyen non seulement de se mettre en liberté, mais aussi de refaire vne si puissante armee qu'il deffit par le moyen d'icelle ses ennemis en vne derniere bataille: où le Comte de Montfort perdit la vie avec l'un de ses fils, luy en restant vn autre nommé Guy, qui se retira vers le Roy de Naples. De sorte que le Roy Henry & Richard son frere furent en ceste sorte remis en leur liberté, vers lesquels le Pape enuoya bien-tost apres ses Legats, qui reseirent l'appointement de leurs Barons avec eux. Les histoires conuiennent que le Comte de Montfort a esté si vaillant aux armes, si sage & expérimenté au fait de la guerre, ensemble aussi tellement bien accompli en toutes autres bonnes parties, que sa memoire n'est moins recommandable que de celle de son pere. Robert Euesque de Lincolne, qu'on reputoit homme de sainte vie, l'auoit par ses persuasions fait embarquer en ceste querelle: & neantmoins on dit qu'il preueit la mort d'iceluy. Car il mit vn iour la main sur la teste de son fils aîné appelé Henry, & dist que son pere & luy mourroyent vn mesme iour & de mesme gère de mort, toutesfois pour maintenir la verité & la defence de iustice. Auteurs precedens.

LES Rois de Maroc en Afrique, desquels celuy qui estoit lors en regne se nommoit (selon Iean Leon, Mnachidin, selon les histoires d'Espagne Caid Arrax) esperans recouurer les pertes que les Maures auoyent faites en Espagne depuis 60. ans, y firent passer ceste année vne grāde armee: laquelle iointe avec la puissance des Rois de Murcie & de Grenade, (qui l'auoient appellé en intention de se rebeller contre le Roy de Castille, duquel ils estoient tributaires) enuahit le royaume de Castille. Mais le Roy Alfonse auoit si bien preueu ses affaires, qu'il se trouua secouru & accompagné de grand nombre de Croisez venus de toutes les parts de la France, avec lesquels il se donna bataille à ses ennemis, de telle assurance qu'il en obtint vne glorieuse & memorable victoire. Chron. de ce tēps avec celle du Comte de Montfort.

LES Russiens souz la conduite d'un Prince nommé Suarun, entrent à grande puissance dedans la basse Pologne: où ils eurent toutesfois vne si malheureuse rencontre avec Pierre Palatin de Cracouie (que le Roy Boleslaus auoit enuoyé contre eux) qu'ils furent par luy totalement desconfits & mis en routte le 18. ou 19. iour de Iuin. Auquel temps les Russiens coururent la Massouie. On dit que les Polonois auoyent gagné vne autre belle victoire sur les mesmes Russiens au mesme iour, mais long temps auparauant à Zolichoff. Martin Cromer.

ANTES Aligere excellent Poëte Toscan, natif de Florence, naquit ceste année. Donatus Bossius.

ODDREDE excellent Iuriconsulte, surnommé le pere des loix mouués, selon son epitaphe.

De Monde.	6304	E. d. Allemagne.	10	R. d'Escoffe.	16
De Iesus Christ.	1266	R. de France.	40	R. de Dannemarch.	7
Indiction.	9	D. de Naples.	1	R. de Hongrie.	33
De H. Regule.	665. le 2. de	D. de Venise.	1	R. de Pologne.	39
De Febre.		R. de Castille.	15	R. de Boeme.	33
Papes.	2	R. d'Arragon.	52	R. de Suisse.	17
De Grece.	7	R. d'Angleterre.	50		

HH

ESTANT toute l'armée de Charles Comte d'Anjou arrivée à Rome, le Pape envoya de Viterbe où il estoit, certains Cardinaux qui le couronnerent en l'Eglise de Latran le iour de l'Epiphanie avec sa femme, Roy de Sicile outre & deçà le Far, tant pour luy que pour ses successeurs, soit masles ou femelles, souz certaines conventions qu'il fallut premièrement qu'il promist & iurast au Pape. Tellement qu'il s'achemina souz ce tiltre de Rome au pays de Naples, causant à ses ennemis vne telle frayeur de la force & puissance de l'armée qu'il menoit, que plusieurs villes & places se mirent entre ses mains deuant que se laisser forcer par luy. Ce qui feit penser à Maufroy que le reste (pour la naturelle inclination des habitans du pays à changemēt & nouuelleté) feroit biē-tost le semblable, si n'alloit au deuant. A cause dequoy son plus expedient luy sembla estre de commettre toutes ses forces au hazard d'un combat general contre les François, qui se feit pres la ville de Beneuent: lequel toutesfois luy fut si funeste & malheureux, qu'il n'en perdit pas seulement la victoire, mais aussi l'honneur, l'estat & la vie tout ensemble, demeurans les François par leur singuliere vaillance victorieux d'une si memorable & illustre iournee, qui donna le gain entier du royaume des deux Siciles: pource qu'il n'y eut deslors peuple ne ville qui ne le receust pour son Roy legitime, excepté Nocera des Sarrazins, qui tint bon contre luy encore long temps depuis. Comme recite Pandolfo Collin. liu. 4. de son histoire de Naples. Lequel avec les Annales de France rapporte ceste memorable deffaitte de Maufroy au 6. iour de Feurier de l'annee 1265. Mais la creation du Pape Clement nous remonstre que celà ne peut estre aduenue que ceste annee, si ce n'est qu'ils ayent voulu compter à la mode des François. Ce qui est aussi confirmé par certains vers qui sont en la Chron. du Comte de Montfort & de Martin, qui declarent aussi que ce fut le 3. de Feurier en ceste sorte.

*Carolus Athleta Christi, prout ante Cometa
Hæc præsignavit, Maufredum suppeditavit,
Plus decies centum quater iuxta Beneventum
Victor prostravit, hinc Ecclesiam releuavit.
Sunt anni Christi, victoria cum datur isti,
Mille ducentenus sexagenus quoque senus.
Belli sit finis: Februi lux tertia finit.*

S O M M E que la nation Françoisise commença de posséder en ceste sorte le royaume de Naples & de Sicile, où Charles regna 18. ans, 10. mois, 26. iours.

L'effet de la victoire des François fut encore tel, que le Pape (comme si elle luy eust acquis l'Empire d'Italie) pour lequel ses ancestres auoyent combattu si cruellement contre les Empereurs, encore que ce fust souz autre pretexte) institua le Roy Charles son Vicaire par tout ledit Empire: Et luy feit enuoyer souz ce tiltre vne troupe de cavalerie souz la conduite d'un sien Lieutenant en la Toscane. Laquelle nonobstant qu'elle fust fort petite comme de 500. cheuaux seulement, remeit toutesfois tous les Guelphes en la plus-part de leurs villes & maisons, faisant quitter la place aux Gibelins, signamment à ceux de Florence. Pandol. Collin. Blondus.

A v Seigneur Reinerozeno Duc de Venise decedé, succeda en la dignité Ducale le Seigneur Laurentio Tepolo, par lequel elle fut exercée l'espace d'environ six ou sept ans. Sabellic.

Le Souldā Bédocabar, ou Bédoclar, pourfuyant la guerre aux Chrestiens de la Palestine, assiegea la ville d'Acre: qui fut si bien defendue, qu'il fut en fin cōtraint de quitter son entreprinse, pour enuoyer les troupes faire le degast des pays de Tir, Tripoli, & Tortose. La nouvelle dequoy en estant portee en France, incita plusieurs à se croiser pour aller au secours de la Terre sainte: entre lesquels fut Eudes ou Odon Comte de Nevers, fils aîné de Hugues 4. Duc de Bourgogne. Lequel fessant allé embarqué à Ancone, y fut surpris de la maladie de laquelle il mourut. Comme j'ay trouué escrit en quelques anciens memoires. Mais ie croy volontiers à Nangis qu'il arriva iusques à Acre dictée en Latin Accō, & que ce fut là qu'il mourut l'annee ensuiuant au grand regret & dommage des Chrestiens qui esperoient beaucoup de luy, ayans nos autheurs prins Ancone pour Accō. Il laissa de la Cōtesse de Nevers sa femme deux filles, Iolante qui fut mariee à Robert fils du Côte de Flan-

Flandres surnommé de Bethunes: & par elle la Comté de Nevers tomba en la maison de Flandres. L'autre fut Alix, femme de Jean de Chalon Comte de Rochefort, auquel elle porta la Comté d'Auxerre.

Au mesme temps estant decédé Hugues 2. Roy de Cypre, fils de Henry premier, en l'age de 14. ans, apres auoir regné souz le gouvernement de sa mere & de ses curateurs l'espace de 10. ans, sans laisser aucuns enfans, les Cypriots prindrent pour leur Roy Hugues 3. du nom Prince d'Antioche, qui estoit cousin d'iceluy, estant fils de Madame Isabeau de Cypre, leur ainee du Roy Henry pere d'iceluy. Mais on ne conuient pas du mary de qui elle l'eut: pource que les vns ont voulu dire que ce fut de Henry de Brienne, duquel nous auons parlé souz l'an 1264. Les autres de Jean de Lusignan Connestable de Cypre son oncle, qu'elle auoit espousé apres le trespas de l'autre. Mais les Annales de Nangis fauorisent à la premiere opinion contre celle de l'historien de Cypre, qui tesmoigne que ce Hugues 3. regna 17. ans en Cypre, puis apres fut appelé par les Princes & gouuerneurs des places de Ierusalem, & couronné soleennellement dudit royaume en la ville de Tir, comme plus proche heritier d'iceluy, apres que la lignee de l'Empereur Frederic fut faillie. Mais ie croy que ce fut apres le trespas de sa mere.

QUELQUE peu auparauant, pendant que les Venitiens, Pisans & Geneuois s'amusoient à debatre leurs folles querelles au port d'Acro, au lieu de secourir l'estat de la Palestine, le Souldan d'Egypte approcha si pres d'Acro avec son armée, qu'il brusla tout iusques aux portes d'icelle: apres auoir defait l'armée de Hugues de Lusignan, qui s'osa presenter deuant luy. Lequel deuint encores si audacieux de ce bon heur, & de ce que ledit Hugues heritier de Cypre, & le vaillant Comte de Iaphes nommé Jean Ibelin, qui auoit esté Regent en la Terre sainte & au royaume de Cypre pour cest Hugues quand il estoit mineur, vindrent à mourir, & qu'il n'y auoit apparence qu'il deust venir aucune armée des parties d'Occident, à cause des guerres qui y estoient, mena son armée en la Cilicie & Armenie, pour se venger des Tartares & du Roy d'Armenie, qui les auoit ci deuant amenez en Syrie. Qui fut cause que les Tartares & Armeniens enuoyerent leurs Ambassadeurs en Europe, pour attirer les Rois de France & de Sicile à leurs secours. Lequel ne leur eust manqué sans la mort du Pape & la discorde qui se meit entre les Cardinaux par l'eslection de son successeur.

BIRGERE Ierl pere & tuteur du Roy Vyaldemar de Suesse mourut, par la preud'homie duquel son fils estoit iusques icy assez sagement conduit. Mais cōme si sa mort l'eust emacipé à viure selon ses appetits, il commença par icelle de se cōporter de plus mauuaise façon avec ses subiets, dont s'engendra la ruine ci apres. Ioannes Magnus.

HELIAS Rubens de Tripelanie Anglois, homme de sçauoir, viuoit en ce temps, auquel il composa vn traitté intitulé *Semidialium*, comprins en 7. liures.

HUGUES Comte Palatin de Bourgongne mourut, laissant de sa femme Alix fille de feu Othon Comte de Meranie plusieurs fils, asçauoir Othelin, qui par droit d'ainesse luy succeda en la Comté, avec Regnault qui fut Comte de Montbeliard, Estienne, Hugues & Jean.

monde.	6305	E. d'Allemagne.	41	R. d'Escoffe.	17
de Iesus Christ.	1267	R. de France.	41	R. de Dannemarch.	8
indiction.	10	R. de Naples.	2	R. de Hongrie.	34
le 21. de		D. de Venise.	24	R. de Pologne.	40
le 21. de		R. de Castille.	16	R. de Boëme.	14
le 3.		R. d'Arragon.	53	R. de Suesse.	18
le 8.		R. d'Angleterre.	51	R. de Cypre.	2

Les milannois pour la reuerence qu'ils portoyent au Pape, reçeurent leur Archeueque Othon en leur ville: à cause dequoy ils furent absous des censures qu'on auoit prononcées contre eux. Neantmoins ils ne laisserēt pas de le rechasser derechef apres la mort du Pape. Donatus Bossius.

VNE armee de Samogethes & de Curetes entrez dedans la Liuonie deffit en bataille rengees les Cheualiers de la Liuonie, demeurant le grand Maistre de leur ordre occis sur le champ, en l'estat duquel Ioriannon Eigstat fut subrogé. Funccius.

SVATOPELCO Duc de Pomeranie mourut, laissant quatre fils, auxquels il commanda de se comporter en paix & en amitié avec les Cheualiers Teutoniques.

VNE grande & hideuse eclipse de Soleil se fit ceste annee, qui estoit selon la supputation des Grecs l'an 6776. de la creation du monde, ou bien selon Mercator l'an 1266. au mois de May: laquelle menaçoit au iugement des Astrologues les prouinces de la Chrestienté de terribles calamitez qui leur deuoyent aduenir par les Turcs: comme tesmoigne Nicephore Gregoras. Selon lequel aduint aussi enuiron le mesme temps (sans qu'il ait toutesfois exprimé l'annee) ce qu'il racomte du Souldan Azatin: lequel estant eschappé avec son fils Melech par le moyen des Bulgariens des mains de l'Empereur de Grece qui le detenoit, encore qu'il se fust allé rendre volontairement en sa protection, se retira delà le fleuve Ister pour s'emparer de la ville d'ENE, si la mort qui le preuint ne luy eust treuché le moyen de venir à chef de son entreprinse. A cause dequoy son fils Melech ne trouua plus expedient refuge que vers les Tartares, desquels il fut si fauorablement receu, qu'ils le secoururent de telle puissance qu'il faillit pour se remettre es seigneuries & principautez de son feu pere. Au moyen dequoy tous les Capitaines & Satrapes Turcs qui auoyent esté ci deuant dissipez & dispersez par les Tartares, commencerent de se rallier souz luy, excepté seulement vn Amurius: lequel pour empescher son auancement luy commença guerre de si dure façon qu'il eut meilleur marché de luy, que fil eust attendu qu'il se fust rendu plus fort. Car il le vainquit par vne bataille, la perte de laquelle le remeit en l'estat auquel il estoit auant sa restitution. Tellement qu'il fut en deliberation de se retirer derechef vers l'Empereur de Grece, si vn aduis ne luy fust venu, qui le fit prendre son vol en Turquie, où il trouua gens de si bonne affection enuers luy, qu'ils le retablirent par force en ses estats. Quant à l'origine dudit Azadin, Basile Herold s'est persuadé qu'il estoit fils du grand Souldan Saladin, qui auoit ci deuant osté la cité de Ierusalem aux Chrestiens. Mais Gregoras tesmoigne expressement que luy & son frere estoient Chrestiens reniez, & fils de Chrestiens.

JEAN Semeca, dit le Teutonique, premier glossateur du Decret, & Preuost de S. Estienne d'Alberstat, s'estant opposé à vne leuee de decimes que le Pape vouloit faire sur son Chapitre, fut excommunié & depose de son estat. Albert Crants, Mer des histoires.

HENRY Prince de Castille ayant esté chassé de son pays par le Roy Alfonse son frere, se retira vers le Pape, qui à la priere du Roy Charles le fit Senateur de Rome, dont il fut mal recognoissant bien-tost apres. Blondus.

ENVIRON le mesme temps aussi la cité de Murcie en Espagne, qui auoit esté ci deuant tributaire des Castilliés, fut retiree de la puissance des Maures par Dom Iames Roy d'Aragon. Chron. du Comte de Montfort.

L'AN 1267. le 6. iour de Ianuier fut le 665. au 3. mois 9. iour des Arabes, selon que Guido Bonatus a supputé en la 5. partie ch. 8. de son Astronomie. Combien qu'il semble qu'il faut lire 666. pour 665. d'autant qu'il rapporte ailleurs le 609. de l'Hegire avec le 1215. de nostre Seigneur. Ce qui ne se pourroit compatir ensemble: & qu'il est aussi de ceux qui constituent le commencement de l'Hegire 621. an, 6. mois, 14. iours apres l'Ere des Chrestiens.

Du Monde.	6306	E. d'Allemagne.	12	R. d'Ecosse.	18
De Iesus Christ.	1268	R. de France.	42	R. de Dannemarch.	9
Indiction.	11	D. de Naples.	3	R. de Hongrie.	35
De l'Hegire. 667. le 10. de		D. de Venise.	3	R. de Pologne.	41
Septembre.		R. de Castille.	17	R. de Boëme.	15
Papes.	4	R. d'Aragon.	54	R. de Suesse.	19
E. de Grece.	9	R. d'Angleterre.	52		

CONRADIN Duc de Suabe, fils du Roy Conrard, puisné de l'Empereur Frederic second, estant sollicité par les Gibelins d'Italie, partit avec vne merueilleusement grande & puissante

puissante armee d'Allemagne, pour venir conquerir les royaumes de Naples & de Sicile, desquels il se disoit estre le legitime heritier, accompagné de Frederic fils de Herman Marquis de Bade, qui se disoit aussi Duc d'Autriche, encore qu'elle fust occupee par Othocare Roy de Boëme. Tellement qu'estans arriuez à Rome, les Gibelins de Pise, de Siennes & de Gennes, se trouuerent ioints à eux, avec le Prince Henry de Castille Senateur de Rome, qui pour estre compagnon de sa fortune le voulut suiure en son entreprinse. Dont l'issüe fut telle, que Charles se presenta avec sa puissance (beaucoup moindre en nombre que la leur) le 23. iour d'Aoust, qui estoit selon la Chronique de Montfort veille de la feste S. Barthelemy, deuant eux, pour definir de leur droit par le iugement d'une bataille, qui fut si opiniaistrement combatüe, que Charles se veit en peril de la perdre, sans la ruse que luy enseigna vn ancien Cheualier François, nommé Alard le Vicil, (l'histoire de France dit Erard de Valeri) par laquelle il obtint la victoire, estant ses ennemis avec perte inestimable de leurs gens mis en routte. Mais les deux ieunes Princes Conradin & Frederic furent repris de la fuitte, & ramenez à luy qui les retint prisonniers longuement, iusques à ce qu'il eust aduisé qu'il deuoit faire d'eux. Tellement qu'il en voulut auoir le Conseil du Pape. Mais si par la responce que Pandolfo Collinutio dit qu'il luy feit en ces termes, que la vie de Conradin estoit la mort de Charles, & la mort de Conradin la vie de Charles, il fut suadé de le faire mourir, il semblera qu'il ait voulu faire aduenir ce qu'il auoit auparauant (comme estiment Martin & Platine) predit d'un esprit prophetique, lors qu'en voyant de la ville de Viterbe passer l'armee de Conradin, auoit dit qu'il alloit à la mort comme vne pauvre victime. Cependant toutesfois il ne preuoyoit pas que la sienne fust plus proche que l'autre: d'autant qu'il mourut le 29. de Nouembre de la mesme annee, au grand preiudice de toute l'Eglise, ayant tenu le siege Papal 3. ans, 9. mois, 21. iours: pource que les Cardinaux qui deuoient eslire soudainement vn autre Pape apres luy, tomberent par leurs brigues en tel discord entr'eux, qu'ils ne peurent de 2. ans, 9. mois, 2. iours apres conuenir d'un Pape.

CONRAD Prince d'Antioche, fils bastard de l'Empereur Frederic defunct, fessant embarqué pour venir aider son nepueu Conradin au recouurement du royaume de Naples, descendit en Sicile, qui se rendit quasi toute à luy au nom de son nepueu, excepté les villes de Messine, Panorme & Sarragoce. Mais le Roy Charles ayant obtenu victoire l'enuoya poursuiure par Gui de Montfort, avec vne armee qui le prit & le rendit entre les mains du Roy, par le commandement duquel il fut inhumainement mis à mort. Cependant Bendeclar dit Melæcdæer Souldan d'Egypte, fut aduertie de l'absence d'iceluy. A l'occasion de laquelle il mena son armee deuant la cité d'Antioche, si apoint qu'il ne trouua personne pour l'empescher de la prendre & reduire en sa puissance. Tellement qu'il y feit vn horrible massacre de personnes qui furent trouuez dedans. Et puis apres l'auoir saccagee, la feit brusler & ruiner, pource que ce ne fut son intention de la garder. Qui fut cause qu'apres son depart les habitans qui estoient rentrez la voulurent reparer & rebastir, mais leur œuure fut dix ans apres entierement rompuë: comme Haiton & Basile Herolr recitent. Combien que la Chron. de Mōrtfort rapporte ceste prise à l'an 1266. Mais l'histoire de Cypre afferme que la principauté d'Antioche estoit de long-téps auparauant hors des mains des enfans de l'Empereur Frederic.

ANDRONIC fils de Michel Paleologue Empereur de Grece, fut en ce temps déclaré Empereur par son pere. Gregoras.

ZIEMOVISTE fils de Casimire Duc de Vlatiflaue, fessant par ses mauuaises complaisances mis en la haine de ses subiets, fut cause qu'ils se donnerent à Boleslaus Duc de Califfie pour raison dequoy ils se menerent guerre l'un à l'autre. Martin Cromer.

LA ville de Marchock fut ceste annee fondee & edificee sur la riuere de la Marche par Othocare Roy de Boëme, pour l'opposer aux inuasions & entreprinſes des Hongrois. Aspinian.

POUR reprimer les exactiōs & rapines intolerables que les Papes faisoient sur le royaume de France, le Roy feit publier l'Edit de la Pragmatique sanction: par lequel fut ordonné que toutes les prouisions des benefices se feroient selon les anciens canons Ecclesiastiques: & qu'on ne pourroit aussi faire aucune leuee de deniers pour porter en cour de Rome sinon en cas de necessité bien euidente, le Roy ou ses successeurs le permettant.

HH iij

Commencement du royaume de Fez en Afrique.

DEPUIS la fameuse desconfiture de Mahomet Euasir fils de Mansor en Espagne, la famille des Roys de Maroc en Afrique estoit tousiours allee en declin & abaissement: d'autant mesmement que les fils dudit Mahomet, qui estoient 10. ou 12. hommes parfaits, ayans enuie de dominer chacun à par soy, s'auancerent par leurs propres diuisions à eux-mesmes, leur propre ruine & perdition: donnant moyen & occasion premierement à Abdulach, premier Prince de la maison de Marin ou des Banimarini (que les Chroniques de France disent de Bellemarine) qui estoit de la lignee des Zenetes, de s'emparer d'aucunes prouinces de l'Afrique qui estoient du royaume de Maroc, & puis apres au fils d'iceluy de se ioindre encore les autres, ne leur laissant que la cité de Maroc & les enuironz aux successeurs dudit Mahomet. Laquelle mesme fut en fin prise & conqueste par le dernier des enfans d'Abdulach nommé Iacob Aben Iuseph (estans ses autres freres tous decedez) sur Muachidin, selon d'autres Caid Arrax, qui fut le dernier des Princes de Maroc. Tellement qu'ayant pris possession d'icelle, il se nomma Roy & Monarque de l'Afrique, constituant son siege royal en la cité de Fez, où il tenoit sa court ordinaire. Au moyen dequoy elle obtint le tiltre de Metropolitaine, & de cité capitale de toute la region Occidentale d'Afrique, n'estant auparauant que seigneurie particuliere: pource que Maroc cessa d'estre siege royal, estant laissée souz le gouuernement d'un Lieutenant. Ce que Iean Leon liu. 2. & 3. de son histoire d'Afrique dit estre aduenu l'an 668. de l'Hegire. Où il semble aussi constituer au liu. 1. le commencement du regne des Princes de Marin en Afrique, qui dura 170. ans, lesquels nous rapportons au trespas d'Abdulach fils d'Abusahid. Mais ils retindrent seulement la principauté de Maroc souz leur puissance iusques à l'an 785. de l'Hegire, demeurant leur posterité encore en possession du royaume de Fez, iusques au trespas dudit Abdulach. Somme que Iacob ayant reduit en sa puissance la cité de Maroc, conuertit ses forces & entreprises contre le Roy de Teleusin qui se formalizoit par tous moyens contre ses aggrandissemens. Et pource qu'il ne pouuoit pas venir à bout de luy si tost qu'il vouloit, il feit edifier & fortifier vne nouvelle cité tout aupres de la cité de Teleusin, qu'il nomma la ville Blanche. Mais le vulgaire la nomma Fez la neuue, pour le tenir par icelle en vne perpetuelle crainte & facheurie. A cause aussi dequoy ils furent tousiours depuis en guerre l'un contre l'autre, qui continua iusques à leurs successeurs. Desorte que Ioseph fils de Iacob assiegea Teleusin l'espace de 7. ans, au bout desquels il fut tué dedans son camp par vn de ses domestiques, & son armee desconfite par le Roy de Teleusin, laissant la succession à son fils Giu, qui fut le 3. Roy de Marin: lequel voulant venger la mort de son pere, fut semblablement mis à mort au siege mesme de Teleusin: comme recite l'autheur preallegué liu. 3. & 4. qui dit ailleurs qu'il y a eu 15. Rois de la famille de Marin, desquels il nomme le 4. Abulhesen, le 5. Abuheuan, deux des autres Abutiman & Abulchesen, le dernier Abusahid ou Abdulach. Neantmoins il afferme au liu. 5. que le Roy de Tunes apres s'estre soustrait de la subiection des Rois de Maroc deuint si puissant, lors que Iacob estoit au siege de Marin, qu'il mena son armee à Teleusin, où il obtint le tribut qu'il demanda: & estant de retour victorieux à Tunes se feit saluer & intituler Monarque vniuersel de l'Afrique, pource qu'il n'y auoit lors plus grand Seigneur en icelle que luy. Ce que nous entédons de la partie Orientale d'Afrique. Encore faut-il qu'il ait bien peu demeuré en ceste grandeur, apres que les François l'eurent si bien secoüé souz le Roy Loys. Voilà cependant ce que Iean Leon a escrit de la ruine du regne des Almorades, & de l'origine & commencement du royaume de Fez. Nonobstant que quelques nouveaux Espagnols en ont parlé autrement:

ment : disant que Caid Arrax dernier Roy de Maroc assiegeant en vn Chasteau appelle Tremezzir vn sien Lieutenant nommé Gomaranca Aben Ziem au pays de Tremissen, fut par le cousin d'iceluy mis à mort traistrement. Au moyen dequoy ledit Gomaranca se fit Roy de Tremissen, la race duquel y dura longuement. Mais au temps que celà se fit, vn autre gouuerneur du pays de Fez de la race de ceux qu'on y appelloit Merins nommé Bucarben Merin, se declara à l'exemple du precedent, Roy de Fez. En quoy il fut ensuyui d'un sien frere nommé Aben Iucep au pays de Ribate. Qui fut cause que les Almohades firent Roy de Maroc Almorcada parent du defunt Caid, à fin de s'opposer à la reuolte des prenommez. Ausquels il fit guerre tout incontinent, mais l'issue d'icelle luy fut toute contraire, se trouuant vaincu par ses ennemis. Sur ce Bucar Merin vint à mourir, laissant vn fils nommé Hyaia en fort bas aage, sous la tutelle de son oncle Aben Iucep: auquel son mineur laissa bien tost apres la succession du royaume de Fez par son trespas. Auquel bon heur se vint encor ioindre vne autre grande occasion de s'aggrandir d'auantage par vn Budebais cousin du Roy Almorcada, qui se voulut reuolter contre iceluy: & pour mieux paruenir à son dessein, receut vn grand secours de Iucep Merin sous beaucoup de belles promesses qu'il luy fit. Lesquelles il mit en oubly apres auoir deffait son ennemy, & occupa le royaume de Maroc. Dont s'ensuyuit vne guerre mortelle entre eux deux, qui dura trois ans. Au bout desquels Budebus fut occis en vne bataille par Iucep. Au moyen dequoy il s'empara de la Seigneurie de Maroc, donnant fin au regne des Almohades en icelle & en l'Afrique, & commencement à ceux de sa famille, à sçauoir aux Merins, qui retindrent toutesfois le siege d'icelle en la ville de Fez. Et ne fut plus depuis la cité de Maroc qui reste d'une des prouinces de la Monarchie de Fez. Tel est le recit que la nouvelle histoire d'Espagne faict du commencement du royaume de Fez, qui se peut accommoder avec celuy de Iean Leon, si nous prenons son Muachidin pour le Budebus de l'autre, qui fut diuersement nommé des vns & des autres, & entendans que tout le precedent s'estoit passé deuant le trespas d'iceluy, lequel nous apportons à l'an 668. de l'Hegire.

<i>Du Monde.</i>	6307	<i>R. de France.</i>	43	<i>R. de Dannemarch.</i>	10
<i>De Iesus Christ.</i>	1269	<i>R. de Naples.</i>	4	<i>R. de Hongrie.</i>	36
<i>Indiction.</i>	12	<i>D. de Venise.</i>	4	<i>R. de Pologne.</i>	42
<i>De l'Hegire. 668. le 31. Aoust.</i>		<i>R. de Castille.</i>	18	<i>R. de Boëme.</i>	16
<i>Papes.</i>	1	<i>R. d'Arragon.</i>	55	<i>R. de Suesse.</i>	20
<i>E. de Grece.</i>	10	<i>R. d'Angleterre.</i>	53		
<i>E. d'Allemagne.</i>	13	<i>R. d'Ecosse.</i>	19		

L'ESTAT de la Syrie reduit en mauuais termes par le Souldan d'Egypte, fut cause que le Pape enuoya vn sien Legat en France pour prescher la croisade: lequel en l'assemblée du grand parlement tenu à Paris, incita le Roy de France de faire pour la seconde fois l'entreprise du recouremēt de la Terre sainte. Tellemēt qu'Edouard fils du Roy d'Angleterre voulut estre de ceste partie, & le Roy d'Arragon aussi (auquel le Roy Loys donna ou presta trente mille marcs d'argent pour pouruoir aux frais de ce voyage) qui toutesfois fut destourné par vne femme de faire luy-mesme le voyage, ayant seulement enuoyé quelque nombre de ses gens en son lieu. Mais l'Anglois s'embarqua ceste annee avec la troupe qui l'accompagnoit de ses subiets, & arriua le premier en Syrie, esperant y attendre les François. Cependant il faillit à estre massacré par vn Beduin, ou plustost Assassin. Polidore Virgile, & autres avec la Chronique du Comte de Montfort.

CHARLES Roy de Naples suyuant le conseil qu'il auoit eu du Pape & de beaucoup d'autres (ce qu'on dit) de Iurisconsultes, sans les Barons de Naples, fit publiquement trancher la teste au ieune Conradin Duc de Suaube, & à son cousin Frederic Duc d'Austriche, en la place publique de Naples, le 26. iour, ou selon d'autres le 29. qui estoit d'Octobre, à vn iour de Lundi. Au moyen dequoy la race masculine des Princes de Suaube faillit tant en Allemagne qu'au royaume de Naples: comme Pandolfo Collinutio, Blondus, Auentin, Naucler & autres, qui detestent à bon droit ceste barbare & inhumaine cruauté dont on

vsa és personnes de telle qualité & d'aage, si innocent qui ne pouuoit estre à peine de 18. ans. Encores que leurs ancestres eussent autrefois vſé d'une semblable inhumanité à l'endroit des Princes Normans. Ce qui donne vn grand aduertissement des admirables iugemens de Dieu. Qui aussi firent bien tost apres paroistre leurs effects, tant sur la race de Charles que sur luy-mesme, qui sembla ne prosperer oncques depuis en ses affaires. Lequel cependant se voulant apprestre pour le voyage d'outremer, fit paix avec les Eſſans, à fin d'auoir moyen de se seruir de leurs galeres & nauires.

LA ville de Laude se rebellant contre les Torregiani de Milan, se mit en la puissance des Vicomtes. Donatus Bossius.

MICHEL Despote d'Epire & de Theſſalie mourut enuiron ce temps, laissant trois fils legitimes & vn bastard nommé Iean : l'aîné desquels qui auoit nom Nicephore, succeda au tiltre & au principal de l'estat de son pere, assignant toutesfois la portion à chacun de ses autres freres, sans exclure le bastard, qui eut aussi son appannage en la Theſſalie : où il leua quelque nombre de gens de guerre, avec lesquels il fut si osé que de faire la guerre à l'Empereur de Grece. Nicephore Gregoras.

MAGNVS Duc de Brunſuig, & Albert son frere Duc de Lunebourg, moururent tous deux en ce temps. Aucuns disent que ce fut de facherie qu'ils prindrent de leur plus ieune frere nommé Magnus, qui se conduisoit mal & ne leur vouloit obeyr en aucune façon. Pour raison dequoy Albert Duc de Saxe entra en querelle contre luy, à cause de la succession de la Duché de Lunebourg. Chronique de Saxe, Funccius.

OTHON Marquis de Brâdebourg fit edifier vn fort nommé Suleuce sur les lisieres de Pologne, lequel sembla estre preiudiciable à Boleslaus Duc de Califfie. A cause dequoy il en tomba en different avec le Marquis, qui se tourna en guerre. Martin Cromer.

EN la mesme année aduindrent plusieurs prodiges au pays de Pologne, entre lesquels fut vn à Cracouie, où vne honneste femme nommee Marguerite, espouse du Comte Virboslaus, enfanta le 20. iour de Ianuier de 36. enfans tous vifs d'une ventree.

NICOLAS surnommé Gallus natif de Narbonne, septiesme general de l'ordre des Carmes, composa au mesme temps vn liure aussi picquant que le tiltre dont il estoit intitulé portoit ; à ſçauoir Sagette du feu. Lequel pour viure plus austerement & en grande solitude & contemplation, se demit volontairement de la charge, & s'en alla rendre en vn hermitage l'année ensuyuant 1270.

<i>Du Monde.</i>	6308	<i>E. d'Allemagne.</i>	14	<i>R. d'Eſcoſſe.</i>	20
<i>De Ieſus Chriſt.</i>	1270	<i>R. de France.</i>	44	<i>R. Dannemarch.</i>	11
<i>Indiction.</i>	13	<i>R. de Naples.</i>	4	<i>R. de Sueſſe.</i>	21
<i>De l'Hegire.</i>	669. le 20.	<i>Duc de Veniſe.</i>	5	<i>R. de Hongrie.</i>	37
<i>d'Aouſt.</i>		<i>R. de Caſtille.</i>	19	<i>R. de Pologne.</i>	43
<i>Papes.</i>	2	<i>R. d'Arragon.</i>	56	<i>R. de Boëme.</i>	17
<i>E. de Grece.</i>	11	<i>R. d'Angleterre.</i>	54		

LA deliberation du Roy Loys estoit ſuyuant ſon entreprinſe de mener droit ſon armee en la Terre ſaincte : mais le Roy de Naples ſon frere qui auoit enuie de rendre ſon royaume aſſeuré de voleries & entreprinſes que faiſoyent ſouuent les Sarrazins d'Afrique, & de veoir aussi les Rois de Tunes ſes tributaires (comme ils auoyent eſté de ſes predeceſſeurs) fut cauſe qu'il alla premierement faire voile en Afrique accompagné de ſes trois fils, Philippe, Iean & Pierre; de Thibault de Champagne Roy de Nauarre ſon gendre, Alfonſe Comte de Poictiers ſon frere, enſemble aussi des Comtes d'Artois, de Bretagne & autres. Tellement qu'ayant pris terre il aſſiegea la cité de Carthage ſi furieuſement qu'elle luy fut rendue, & puis deſſit l'armee des Maures en vne cruelle rencôte. Au moyē dequoy ſon armee ſ'alla encore camper deuant la cité de Tunes, qui ſembloit n'eſtre pour guerres de temps à endurer le ſiege, ny pouuoir eſchapper de ſes mains, ſi la peſte ne ſe fuſt miſe en ſon camp, de ſi miſerable façon qu'il n'en fut point eſpargné non plus que ſe.

ses gens, dont il mourut au grand preiudice de son armee le 28. iour d'Aoust, apres auoir en toute sainteté & modestie gouverné son royaume l'espace de 43. ans, 9. mois & environ 18. iours. Les auteurs de l'histoire de sa vie, entre lesquels est le sieur de Ioinuille, qui viuoit avec luy, & tous les autres historiens de France tesmoignent conformément, que sa vie & cōuersation fut si sainte, entiere & nette de tous vices ausquels les hommes sont enclins par la fragilité humaine; qu'il leur semble que le Pape l'a canonisé à bon droit apres sa mort entre les Saints. Tant y a qu'on ne peut nier qu'il n'aye esté grandement touché du zele de Dieu & de son Eglise. Et combien que sa vie l'ait mieux fait sembler homme de paix ou de religion que de guerre; neantmoins outre ce que ledit sieur de Ioinuille chap. 82. de sa vie tesmoigne, qu'il estoit tenu le plus sage homme qui fust en tout son conseil, & qui auoit plus grande prudence à pouruoir aux affaires de celerité; en sorte que quād il s'offroit quelque cas d'importance, auquel il falloit satisfaire promptement, il y pouruoyoit sur le champ sans attendre son conseil: outre ce (di-ie) il n'a pas laissé d'estre l'un des plus vaillans & adroits Prince en guerre & en bataille de son temps. Tellement que les François semblent auoir obtenu sous luy l'honneur des armes sur les plus guerrieres & vaillantes nations de la terre, par les grandes & illustres batailles & victoires qu'ils gagnerent sur les Anglois & Gascons en France, sur les Turcs & Sarrazins en Egypte, sur les Maures en Afrique, & sur les Italiens & Allemas à Naples & en Italie: sans les autres que les Croisez partis de France gagnerent sur les Gibelins d'Italie, & aiderent à gagner en Espagne sur les Maures. Cependant l'armee des François ayant perdu son Roy fut merueilleusement recretee par la venue du Roy Charles de Naples, qui arriua avec vne grande flotte de gens & de vaisseaux le iour que son frere expira. Au moyen dequoy les Maures furent encore vaincus en deux rencontres. Qui fut cause de les faire venir à cōposition, par laquelle ils s'obligerent à payer vne grande somme de deniers en forme de tribut par chacun an audit Roy de Naples, & à ses successeurs: & d'en diliurer vne autre tout contant en récompense des frais que l'armee auoit faits en ceste guerre. Qui fut en ceste sorte finie, s'en reuenant l'armee hyuerner en Sicile.

Ou Thibault surnommé le ieune Roy de Nauarre & Comte de Champagne, ensemble aussi Alfonse Comte de Poictiers & de Toloze moururent au mois de Decembre avec leurs femmes, sans laisser aucuns enfans. Au moyen dequoy Henry frere du Nauarrois surnommé le Gros luy succeda en tous ses tiltres & estats, & regna environ 4. ans en Nauarre, qui auoit espousé Blanche, la fille de Robert Comte d'Artois. Le seigneur de Ioinuille, Guillaume de Nangis, Chronique de Montfort, Chro. & Annales de France. Nous auons aussi vne autre vieille Chronique non imprimee, l'auteur de laquelle ne s'est nommé, qui finit en la mesme annee.

EDWARD fils de Roy d'Angleterre, estant informé du retour de l'armee de France, laquelle il attendoit à Acre, s'en reuint avec la sienne en son pays sans auoir fait aucune chose memorable en la Terre sainte.

SCARZINO beau-pere du Vicomte Matthieu, Capitaine des bannis de Milan, ayant fait venir quelques deditz bannis à luy, avec d'autres troupes de soldats estrangers, s'alla presenter deuant la cité de Milan pour en dechasser les Torregiani. Mais il trouua ceste matiere si mal encore digeree pour luy, qu'il fallut qu'il la laissast avec perte & honte. Donatus Bossius.

OTHOCARE Roy de Boëme estant entré avec armee dedans le royaume de Hongrie, fut desconfit & mis en routte par le Roy Bela, que Naucier a mal nommé Estienne.

BENDECLAR Souldan d'Egypte s'estoit par les victoires qu'il auoit cy deuant obtenues sur les Chrestiens, & par la conqueste de la cité d'Antioche & des autres de la Syrie, rendu si redoutable, que les Tartares de la Cumanie & Cappadocie vindrent rechercher & prendre son alliance. Laquelle le fit entrer en telle confiance, qu'il s'osa encore ingerer d'aller esprouer ses forces dedans le royaume d'Armenie, sçachant que le Roy Haiton en estoit absent, estant allé à Almalech deuers Lobila ou Lublai Cam. Mais il y trouua les deux fils d'iceluy, qui luy mirent vne grosse armee en barbe, laquelle il desfit en telle sorte que l'un d'iceux demeura mort sur le champ, & l'autre retenu prisonnier, qu'il emmena avec luy en Egypte, pour lequel faire retirer, Haiton (n'ayant peu tirer aucun secours d'Abagan fils d'Allan Roy de Perse) fut contraint de rendre au Souldan la ville d'Alep, ensemble un sien parent nommé Sangolassar, que les Tartares auoyent pris. Au moyen de-

quoy estant fondit fils qui se nommoit Thinon de retour vers luy, il le fit couronner Roy d'Armenie: & apres l'auoir veu entrer en possession du royaume, il se rendit en vn monastere pour y acheuer le reste de ses iours. Mais il pacifia encore deuant son trespas le Roy Abagan avec ses voisins. Haiton.

L'AN 670. de l'Hegire la ville de Sela ou Salla en Afrique au royaume de Fez fut prise & occupee par vne armee d'Espagnols du Roy de Castille. Mais elle fut dix iours apres reprise par Iacob premier Roy de Marin, lors qu'il estoit à l'entreprinse de Teleufin. Iean Leon liu. 3.

Du Monde.	6309	E. d'Allemagne.	15	R. d'Ecosse.	21
De Iesus Christ.	1271	R. de France.	1	R. de Dannemarch.	12
Indiction.	14	R. de Naples.	5	R. de Hongrie.	38
De l'Hegire.	670. le 9.	D. de Venise.	6	R. de Pologne.	44
d'Aoust.		R. de Castille.	20	R. de Boëme.	18
Papes.	3	R. d'Aragon.	57	R. de Suesse.	22
E. de Grece.	12	R. d'Angleterre.	55		

PHILIPPE 3. du nom, fils aîné du Roy saint Loys, estant de retour du voyage qu'il auoit fait avec son pere en France, se fit couronner à Rheims par l'Euesque de Soissons le 30. iour d'Aoust. Tellement qu'on fait compte qu'il a regné depuis le trespas de son pere iusqu'au sien l'espace de 15. ans, vn mois & enuiron 12. iours. Au commencement desquels il reincorpora la Comté de Toloze à sa couronne par la mort du Comte Alphonse son oncle, suyuant le traitté fait cy deuant avec le feu Comte Raimond dernier de Toloze. Chronique de Montfort, Guillaume de Nangis.

EN la mesme annee Richard Duc de Cornouaille, frere du Roy d'Angleterre, qui auoit esté cy deuant esleu Roy des Romains, mourut selon la Chronique d'Angleterre.

LA cité de Boulogne la grassie en Italie estoit si puissante en ce tēps, qu'elle eut le pouoir de contester par guerre l'espace de 3. ans contre les Venitiens, pour la licence de nauiger librement en la mer Adriatique sans truage que les Venitiens vouloyent exiger. De façon mesmement qu'ils mirent bien 40000. hommes de guerre aux champs tant de pied que de cheual contre eux. Et fallut en fin qu'ils s'appointassent sous cōditions equitables; encore que les Boulonnois eussent eu du pis en vne bataille.

LA guerre se demenoit encore ceste annee en diuers euenements entre le Duc de Calissie & le Marquis de Brandebourg, pour le different de leurs limites & marches.

PHILIPPE Roy de France ayant passé par l'Italie à son retour d'Afrique, estoit venu trouuer les Cardinaux à Viterbe, pour les mettre d'accord, s'il eust peu: mais ils estoient si acharnez en discord, qu'il fut de retour en France long temps deuant qu'ils eussent fait vn Pape. Ce qui ne sembloit pas qu'ils deussent encore faire si tost, si les Viterbiens n'eussent en fin vſé de force & de contraincte enuers eux. Par laquelle toutesfois ils ne peurent estre induis (tant estoient amis les vns enuers les autres) d'eslire vn de leur troupe: mais allerent choisir vn Thibault de la race des Vicomtes de Plaisance, Archediacre seulement de Liege, qui ne pensoit rien moins qu'à eux ou à la Papauté. D'autant qu'il estoit lors en Syrie en la ville d'Acre, où il auoit accompagné le fils du Roy d'Angleterre: & qu'il n'auoit encore aucun degré en l'Eglise sinon d'Archediacre. A cause dequoy quand il fut esleu Pape (ce qui se fit ceste annee le premier iour de Septembre) le Cardinal du Port, qui estoit vn de ses electeurs, declara par deux vers Latins la cause de son election, qui signifiet en nostre langue, que

La grande discorde qui estoit entre les freres,

Fit vn Archediacre estre pere des peres.

Lequel cepēdant prit le nom de Gregoire 10. sous lequel il se trouue auoir presidé depuis son election 4. ans, 4. mois, 10. iours. Platine, Onufrius.

GUILLAVME Brebant de l'ordre des Iacobins qui auoit à la requeste de Thomas d'Acquin translaté de Grec en Latin barbare les liures d'Aristote de la Philosophie naturelle.

relle, metaphysique & morale: & composé vn liure de la nature des choses, mourut selon la mer des histoires ceste année. Combien qu'Auentin estime que ce fut en icelle qu'il fit la translation desdits liures: & qu'on se seruoit auparauant de l'ancienne translation dite Boëtienne.

<i>Du Monde.</i>	6310	<i>R. de France.</i>	2	<i>R. de Dannemarch.</i>	13
<i>De Iesus Christ.</i>	1272	<i>R. de Naples.</i>	6	<i>R. de Hongrie.</i>	39
<i>Indiction.</i>	15	<i>D. de Venise.</i>	7	<i>R. de Pologne.</i>	45
<i>De l'Hegire. 671. le 29. Iuillet.</i>		<i>R. de Castille.</i>	21	<i>R. de Boëme.</i>	19
<i>Papes.</i>	1	<i>R. d'Arragon.</i>	58	<i>R. de Suesse.</i>	23
<i>E. de Grece.</i>	13	<i>R. d'Angleterre.</i>	56		
<i>E. d'Allemagne.</i>	16	<i>R. d'Ecosse.</i>	22		

PHILIPPE Roy de France estant allé prendre possession de la cité de Toloze, donna secours à Gerard de Cassbonne son subiet, contre les Comtes d'Armignac & de Foix qui luy faisoient la guerre: qui furent mesmes si osez que d'attendre l'armée du Roy; combien que ce ne fut pas sans repentance. D'autant que le Comte de Foix de peur d'augmenter sa faute se vint rendre à la merci du Roy, qui le retint l'espace d'un an en garde; & puis le remit en ses estats & honneurs. Guill. de Nangis, Annal. de France.

A v mesme temps les Rois Henry de Nauarre & Jaques d'Arragon accorderent les differens qu'ils auoyent ensemble par vne paix qu'ils firent entre eux, par laquelle l'Arragonnois quitta au Nauarrois tout le droit que luy & les siens auoyent pretendu au royaume de Nauarre. D'autre part le Nauarrois fit encor vne ligue avec le Roy de Castille pour la conqueste de Seuille contre les Maures. Mais elle fut sans effect: pource que le Castillan ne voulut faire droit au Nauarrois sur les prouinces de Bureua, Roia & Alaica, qu'il redemandoit comme estans des appartenances du royaume de Nauarre. Mais vne autre conspiration s'esleua contre le mesme Roy de Castille, tant de plusieurs seigneurs de Castille que des Rois de Portugal & de Grenade, qui prindrent intelligence ensemble contre luy, avec Jacob Aben Iuseph Roy de Marin, dont il fut en fin contraint des'appointer avec eux. Eudes Duc de Bourgongne fit son testament à Vilaine en Durans, par lequel il ordonna que Robert son troisieme fils demeureroit Duc. Combien qu'il eust des filles de ses deux aînez decedez: auxquelles il fit partage, & à Hugues son 4. fils, qui estoit de son second mariage, de pourvoir à ses six filles; declarant par mesme moyen que où Robert decederoit encor sans enfans, que la Duché viendroit à Hugues: auquel cas ainsi il ne seroit raisonnable que les filles de son fils aîné euissent dudit Duché ledit Robert. Extraict de thesor des Chartres de France.

SIMON Locarne Capitaine des bannis de Milan, commença ceste année vne aspre & longue guerre aux Torregiani. Donatus Buffius.

LES Boulonnois vaincus par les Venitiens en vne bataille demanderent paix. Sabellic.

PAR la mort de Sordello seigneur de Mantouë Pinamont Bonacolsi s'empara environ ce temps de la principauté d'icelle, & la posseda l'espace de dixhuiet ans iusqu'à l'an 1289. Leander.

OTTO NON de Rotensten maistre des Cheualiers de la Liuonie, fut esleu en ce temps, par lequel les Russiens furent desconfits, & la Pleskouie assiegee sur eux. Qui fut cause de les faire demander paix, mais il fut en fin occis en vne rencontre par les Lituaniens. Funccius.

ENVIRON ce temps Melecdaer Souldan d'Egypte entra avec vne armée dedans le royaume de Turquie, qui estoit sous la subiection des Tartares. Qui fut cause de faire partir Abaga de Perse, avec vne grande puissance pour l'aller defendre, qui estonna tellement le Souldan de sa venue, qu'il le fit retirer avec sa honte & confusion en son pays, où il n'eut pas gueres esté apres son retour, qu'il fut empoisonné par les siens, dont il mourut, laissant vn fils nommé Melecfaïr, qui signifie Roy desiré. Lequel fut subrogé en la dignité de

Souldan, & bien tost apres despouillé d'icelle par vn Mammelou nommé Ersi ou Elsi, qui par force se fit Souldan. Selon que tesmoigne Haiton : qui toutesfois monstre en vn autre endroit que ledit Melec fait viuoit encore l'an 1283. Autres adioustent que Abagam apres auoir asseuré le royaume de Turquie dit l'Anatolie, le voulut donner au Roy Thy-non d'Armenie, qui ne l'osa accepter pour crainte du Souldan d'Egypte. Parquoy Abagan le laissa en garde à aucuns Capitaines, entre lesquels fut Ottman, duquel sont descendus les Otthomans qui regnent auioird'huy : comme recite Fr. Antoine Geofroy en son liure de l'origine des Turcs. Mais l'estime que ce fut plustost à celuy que Laonic Chalcōdile liu. 1. des Turcs appelle Aladin. Pource qu'il ne se trouue point qu'il y ait eu de si grād & puissant dominateur en Asie en ce temps que celuy qu'il declare qu'Aladin a esté, si on ne vouloit prendre ledit Abagan pour Aladin, lequel nous estimons encore auoir esté fils du Souldan Guiatadin, qui deceda 1245.

L'ELECTION des Cardinaux signifiee au Pape Gregoire, le fit partir de Syrie pour venir prendre possession du Papat. Tellement qu'il arriua ceste annee à Viterbe le 10. de Feurier, d'où il s'alla faire consacrer à Rome le 27. de Mars. Et puis en ordnant des affaires de la papauté continua le Roy Charles de Naples en l'estat de Vicaire Papal sur les terres de l'Eglise & de la Toscane : & commanda aux Venitiens de se deporter du peage qu'ils vouloyent leuer sur tous ceux qui nauigeoyent en la mer Adriatique. On dit aussi qu'il les mit d'appointement avec les Geneuois, ou qu'il moyenna trefucs entr'eux pour 5. ans. Auentin afferme auoir trouué par escrit qu'il fut autheur de l'institution des sept Electeurs de l'Empire. Ce qui n'est pas sans verisimilitude, s'il la faut attribuer à quelque Pape : d'autant qu'il ne se peut prouuer que l'election des Empereurs ait esté reduitte en la puissance de 7. que depuis luy.

<i>Du Monde.</i>	6311	<i>E. d'Allemagne.</i>	17	<i>R. d'Angleterre.</i>	57
<i>De Iesus Christ.</i>	1273	<i>R. de France.</i>	3	<i>R. d'Ecosse.</i>	23
<i>Indiction.</i>	1	<i>D. de Naples.</i>	7	<i>R. de Dannemarch.</i>	14
<i>De l'Hegire. 672. finit le 18.</i>		<i>D. de Venise.</i>	1	<i>R. de Hongrie.</i>	40
<i>de Iuillet.</i>		<i>R. de Castille.</i>	22	<i>R. de Pologne.</i>	46
<i>Papes.</i>	2	<i>R. d'Arragon.</i>	39	<i>R. de Boëme.</i>	20
<i>E. de Grece.</i>	14			<i>R. de Suesse.</i>	24

Le miserable estat auquel estoit & auoit esté la Germanie depuis l'espace de plus de 20. ans par le default d'un certain Empereur, & au moyé des guerres ciuiles, incita les Princes de l'Empire des'assembler en la ville de Francfort, pour aduiser des moyens de pouruoir au salut de la chose publique, par l'election d'un Empereur qui par sa suffisance peult oster le desordre & la confusion qui estoit par toute l'Allemagne. Aucuns estiment qu'ils furent admonnestez de ce faire par le Pape Gregoire 10. Et qu'apres auoir bien debatue & disputé de l'Empereur qu'on deuoit eslire, qu'ils se resolurent à la fin d'accepter & auoir pour agreable celuy que Loys Comte Palatin du Rhim (qui estoit aussi de la maison de Bauiere) s'aduieroit de nommer & proposer. Tellement que suyuant ceste permission, Rodolfe Comte de Haxbourg en Suisse, homme magnanime, belliqueux & de grande entreprinse, fut par luy (à ce qu'ils disent) déclaré Empereur, ou Roy des Romains, le premier iour de Nouembre. Combien que les autres estiment que ceste declaration se fit principalement à l'instance de l'Archeuesque de Maience le 12. iour d'Octobre, ou comme d'autres veulent, le premier du mesme mois, ou le iour de la saint Michel. Mais tant y a qu'elle pleut & se trouua au gré quasi de tous, fors de Henry Duc de Bauiere, frere du Palatin, & d'Ottocare Roy de Boëme, qui desiroit bien qu'elle fust tombee sur luy. Et auoit à ceste intention brigué par beaucoup de façons les voix des Electeurs, au dire des historiens Allemans. Car Dubrauius afferme que l'Empire luy fut présenté par les Electeurs, & qu'il le refusa. Ce nonobstant elle fut signifiee à l'Esleu, estant en vne armee qu'il tenoit campée deuant la ville de Basle, pour remettre dedans ceux qu'on disoit de la faction de l'Estaille, qui en estoient dechassez par l'Esque & ses partizans, qui se disoyent de

de l'Estaille, qui est la vraye cause de ce siege, & non celle que nostre nouveau Analiste François a voulu songer, pource que la ville de Basle s'estoit vnice contre luy avec la ligue des Suisses. Au moyen dequoy il alla tout incontinent trouuer le Pape Gregoire en la ville de Lofanne, pour se faire confermer & approuuer par luy : comme il fut à condition d'aller prendre la couronne Imperiale à Rome dedans vn an. Neantmoins il ne voulut oncques mettre à effect ceste promesse, allegant à ses amis qu'on auoit veu toutes les entrees des Empereurs plaisantes en Italie & triomphantes, mais les sorties tristes & miserables. Loint qu'il trouua plus de profit à enrichir & aggrandir sa maison en Allemagne, que de s'aller engoufrer es factions d'Italie au danger de tomber en l'abyssme de ses predecesseurs. En quoy il s'acquit vne tache d'auoir esté plus actif à son profit particulier qu'au public de l'Empire : pource qu'il fut le premier qui par auarice & pour gratifier aux Papes aliena ou laissa perdre les droits des Empereurs en Italie : Et qui pour s'entretenir aussi en la grâce des Papes, commença premierement d'vser des prieres Imperiales en la collation des benefices & prelatures ecclesiastiques. Finalement il se trouue auoir en ceste façon obtenu & possédé l'Empire l'espace d'environ dixhui& ans. Aucuns ont voulu dire que son election fut la premiere faicte par les sept Electeurs seulement. Mais Albertus Argentinensis semble nous reuoker de ceste opinion, duquel le recit precedent est extraict d'Auentin liure septiesme, Naucler, Cuspinian, Lasius, Chronique d'Allemagne.

H V G V E S quatriesme du nom Duc de Bourgongne deceda, laissant plusieurs fils : l'aîné desquels nommé Robert luy succeda au Duché de Bourgongne. Chronique de Bourgongne.

P I E R R E Comte d'Alençon, fils de S. Loys & frere du Roy Philippe, prit ceste annee en mariage Ieanne fille de Iean Comte de Blois.

A V seigneur Laurentio Tiepolo Duc de Venise decedé, succeda en la dignité Ducale le seigneur Iaques Contarin, par lequel elle fut administree l'espace de 8. ans, 5. mois : sous lequel les Iustinopolitains se rebellerent contre les Venitiens, & furent aussi reduits derechef par force en leur premiere obeissance. Blondus, Contarin.

L E Pape Gregoire auant que partir d'Italie auoit commandé aux Florentins de reprendre leurs Gibelins dedans leur ville : mais quand il fut en France, ils les mirent derechef dehors. A cause dequoy il les excommunia, dont ils firent peu de cas. Mais aussi cela donna occasion aux Pisans de faire vn pareil traitement aux Guelphes qui estoient avec eux. A cause dequoy l'Italie fut derechef embrasée de ses factions ordinaires. Blondus.

M A H O M M E T Roy premier du nom en Grenade mourut, & luy succeda à son estat Mahommet septiesme du nom son fils aîné, qui fut surnommé Miraluis Lenni, à l'aide des Maures de Castille qui estoient en Grenade. Car il y en auoit d'autres qui se voulurent efforcer de luy preposer l'vn de ses freres nommé Iuseph Aben Alhamar. Nouvelle histoire d'Espagne de Gariney.

H E N R Y troiesme du nom Roy d'Angleterre mourut, selon Matthieu Paris & le Supplement de Polidore Virgile, ceste annee le dixseptiesme de Decembre à Londres : laissant deux fils, l'vn qui estoit Prince de Galles ou de Vvallie, & Edmund Comte de Lencastre : lequel aucuns ont estimé auoir esté l'aîné, mais la meilleure part tiét pour Edouard (surnommé par Hector Boëtius Langscaux) qui aussi succeda de droit à son pere au royaume, & regna 34. ans, ne se trouuant point mesmement qu'il ait esté en different avec son frere pour la succession de leur pere. Encore que la posterité dudit Edmund ait cy apres despouillé celle d'Edouard de la couronne d'Angleterre : & que de leurs familles soyent issus les deux pernicious noms de factions de la rose rouge & blâche : pource qu'ils furent les premiers qui prindrent la rose rouge & blanche en leurs armoiries. Polidore Virgile, Lilius.

L E continuateur de la grâde histoire de Matthieu Paris, qui est vn de l'ordre S. Benoist, Anglois de nation, a terminé son supplement au trespas de ce Roy Henry, sous lequel il viuoit & florissoit : tesmoignant en icelle que ce Roy estoit si deuotieux, qu'il oyoit coustumierement plusieurs Messes chascue iour. Pour laquelle cause il en fut vne fois en propos avec saint Loys Roy de France, qui luy disoit qu'il vaut mieux ouyr plus souuent

prescher la parole de Dieu que la Messe. Dont il luy respondit, qu'il aimoit mieux voir plus souuent son amy, que d'ouyr parler de luy en quelque bonne façon que ce peust estre.

B O L E S L A V S Roy de Pologne designa & institua ceste année Lesko le noir Duc de Siradie son heritier: d'autant qu'il estoit son parent. Ce que toutesfois ses subiers prindrent en si mauuaise part, ioint aucunes autres occasions qu'ils auoyent de se mescontéter de luy, que les bas Polonois se rebellerent contre luy, se donnans à Vladislaus Duc d'Opolie. Qui fut cause que le Roy Boleslaus marcha avec vne armee contre luy, par laquelle il le vainquit en vne grosse bataille; qui ne luy donna pas seulement moyen de prendre la raison d'iceluy, mais aussi de ses autres ennemis. Martin Cromer.

H A I T O N Roy d'Armenie mourut ceste année en vn monastere où il s'estoit retiré, pour acheuer (sous la regle de la religion monastique) le reste de ses iours, demeurant son fils Thynon, selon les autres Hainon, Roy d'Armenie en son lieu.

L E Pape ayant enuie pour les occasions qu'il se proposoit de celebrer vn Concile general, se transporta ceste année pour cest effect à Lion en France: où il le fit publier l'année ensuyuant. Le Roy Philippe l'alla receuoir fort humainement: & auant que luy partir de luy, laissa gardes de gens d'armes avec trois fortes places à l'entour de Lion pour la seurté de la personne. Platine, Histoire de France.

<i>Du Monde.</i>	6312	<i>E. d'Allemagne.</i>	1	<i>R. d'Ecosse.</i>	24
<i>De Iesus Christ.</i>	1274	<i>R. de France.</i>	4	<i>R. Dannemarch.</i>	15
<i>Indiction.</i>	2	<i>R. de Naples.</i>	8	<i>R. de Suesse.</i>	25
<i>De l'Hegire.</i>	673. le 7.	<i>Duc de Venise.</i>	2	<i>R. de Hongrie.</i>	41
<i>de Iuillet.</i>		<i>R. de Castille.</i>	23	<i>R. de Pologne.</i>	47
<i>Papes.</i>	3	<i>R. d'Arragon.</i>	60	<i>R. de Boëme.</i>	21
<i>E. de Grece.</i>	15	<i>R. d'Angleterre.</i>	1		

L'EMPEREUR Rodolfe apres s'estre fait couronner à Aix de la premiere couronne le cinquiesme iour de Ianuier, s'en alla suyuant la coustume des nouveaux Empereurs tenir vne Diette avec les Princes & estats de l'Empire en la ville de Noremberg, tant pour receuoir les sermens & deuoirs d'un chacun, que pour deliberer des affaires publiques de la Germanie. Neantmoins pource qu'Ottocare Roy de Boëme, Henry Duc de Baviere, le Comte de Wirtemberg & le Marquis de Bade ne s'estoyent encore imprimez en l'esprit de le recognoistre pour Empereur, se desdaignans de rendre office de subiection à celuy qui auoit esté non seulement plus petit compagnon qu'eux, mais aussi seruiteur domestique du Roy de Boëme, ne voulurent se trouuer ny enuoyer pour eux à ceste assemblée: ains firent vne ligue & alliance ensemble de se defendre l'un l'autre, s'ils estoyent recherchez par luy des vsurpations qu'ils auoyent faictes sur l'Empire depuis qu'il auoit esté incertain. Ce qui fit penser à l'Empereur que d'autant qu'il ne pourroit maintenir son autorité que par force & par armes, qu'il failloit aussi qu'il se fortifiast d'alliances & d'amitez, lesquelles ne furent gueres difficiles à trouuer: car la bonne opinion que les autres Princes auoyent de luy, firent qu'Albert Duc de Saxe, Loys Comte Palatin, Othon Marquis de Brandbourg, & Frederic Burgrau de Noremberg, prindrent chacun vne de ses filles en mariage. Ce qui le rendit d'autant plus redoubté, qu'il fit abbaïsser l'espoir de ses ennemis. Autheurs precedens.

L E S Boulonnois s'estans depuis le trespas de la Comtesse Mathilde par l'espace de cent cinquantesix ans gouuernez en liberté selon leurs loix, auoyent eu la superiorité & domination quasi sur tout le pays de la Romagne. Mais ils commencerent ceste année à la perdre, à l'occasion du discord qui se mit entre la famille des Lambertesques & des Gemeins ou Gertmeins, pour raison de la faction Gibeline, que les Lâbettesques faisoient: qui fit que les autres les mirét tous dehors de la ville avec leurs femmes & enfans, sans discretiō d'age ny de sexe. Tellement qu'on dit qu'ils estoyent en nombre de 15. mille personnes. Et pource que les habitans de Forli les receurent avec eux en leur ville, les Guelphes de Boulogne

Boulongne en eurent tel despit, qu'ils les voulurent aller assieger. Mais ils furent si lourdement rembarrez, que leur armee fut toute honteusement mise en routte par vne faillie que les Forliuiens firent sur eux & sur les Florentins qui les accompagnoient: par laquelle ils en firent demeurer plus de huit mille de tuez sur le champ. Tellement que ceste malencontre fut cause que les peuples & villes de la Romagne qui dependoyent des Boulonnois, se desbanderent d'eux pour se ioindre au party Gibelin. Et qu'ils furent contrains eux-mesmes pour la conseruation de leur propre liberte se mettre sous la protection des Papes. Auquel estat ils demurerent encore iusqu'à l'an mille trois cens vingt quatre. Blodus, Platine, Leander.

HENRY Roy de Nauarre, Comte Palatin de Champagne & de Brie, mourut à Pampelune au mois de Iuillet: laissant vne fille vniue nommee Ieanne en fort bas aage, sous la tutelle de sa mere. Laquelle ne pouuant cheuir des Nauarrois, à cause qu'une partie d'eux vouloyent prendre Dom Jacques Roy d'Arragon pour leur Roy, les autres Dom Fernand de la Cerde, fils aîné du Roy de Castille, amena secrettement saditte fille au Roy de France son cousin, apres qu'elle eut veu que les estats de Nauarre auoyent propose en plusieurs assemblees de receuoir l'infant de Castille pour leur Prince, & d'exclurre sa fille de ses droits, & elle de la regence du royaume: de laquelle opinion toutesfois ils se departirent, quand ils sceurent que le Roy Philippe faisoit son fait de la cause de leur Princesse, & qu'ils auoyent affaire à trop forte partie. Parquoy ils l'enuoyerent prier de leur donner vn Regent & gouverneur de sa main, pour les conduire & regir en paix & en iustice au nom de leur ieune Roine. Laquelle charge fut donnee à Eustache de Beaumaraiz, Cheuallier de grande reputation: lequel arriué à Pampelune, receut pour & au nom de la Roine Ieanne les sermens de fidelité, foy & hommage de la noblesse Nauarroise, & des deputez des villes. Et fut semblablement receu par eux pour Viceroy, Regent & gouverneur de leur royaume, avec promesse & serment de luy rendre l'obeissance deuë en telle qualité. Au moyen dequoy les troubles de Nauarre se virent pour vn peu de temps apaisez, iusques à ce que les trafiques des Rois de Castille & d'Arragon les vindrent à renouueller. Histoire d'Espagne, Guillaume de Nangis, Annales de France.

GASTON de Moncade seigneur de Bearn, beau-pere du Comte de Foix, ayant fait quelque desplaisir au Roy Edouard d'Angleterre, fut par luy poursuyui, & en fin pris prisonnier en Gasconne, où pour lors estoit l'Anglois, venant de faire hommage du Duché de Guienne au Roy Philippe. Or pource que ce differend estoit venu du Biarnois, qui desnioit recognoissance de fief à l'Anglois, se disant seigneur souuerain en son pays, la cause en vint par appel d'iceluy deuant le Roy Philippe, comme ayant iurisdiction & sur luy & sur l'Anglois. Lequel la fit debattre au grand Parlement de France: où il fut ordonné que Gaston se soubmettroit au Duc de Guienne, comme à son seigneur de fief; puis qu'iceluy auoit fait hommage au Roy de France du Duché de Guienne. Matthieu de Vvestmonstier, Thomas de Vvalsinghan.

Le peuple de Vallie, ou de Galles, se rebella ceste annee à son accoustumee sous la conduite de son Prince Leolin contre le Roy d'Angleterre. Mais il fut aussi facilement & legerement ramené par force en son deuoir, qu'il auoit esté aux autres fois. Polidore Virgile.

Av Concile general celebre ceste annee à Lion, & selon la Chronique de Montfort au mois de May, se trouuerent 500. Euesques, 70. Abbez & environ 1000. autres Prelats ou Docteurs; du consentement desquels fut ordonné que les Cardinaux seroyent incontinent apres le decez du Pape estroitement enfermez au Conclau; & tenus de si court qu'il ne leur seroit donné que bien peu à boire & à manger, iusques à ce qu'ils eussent conuenue d'un nouveau Pape. Les autres conditions qui furent aussi adioustees, sont expliquees au liu. 6. des Decretales. Mais il fut semblablement arresté qu'aucuns ordres des moynes de ceux qui viuoient d'aumosnes seroyent cassez & abolis: comme les freres des Sacs, les freres des Prez, & ceux des Blancs manteaux avec aucuns autres. Mesmement que le nombre des Mandiens seroit d'oresnauant réduit à quatre seulement, sans qu'on en admist plus d'autres: d'autant que plusieurs se trouuoient encores cupides d'instituer de nouveaux ordres à leur guise, esperans perpetuer leur nom avec la duree de leur ordre. Ioint qu'on voioit qu'ils s'impeschoient de viure les vns les autres. Finalement fut accordé qu'on leueroit la 10. partie du reuenue de toutes les Eglises iusqu'à 6. ans cōsecutifs, pour suruenir

aux fraiz de la guerre d'oultremer contre les infideles. La Chronique de Montfort & Auentin tesmoignent, que le Pape en sa harangue qu'il fit à toute l'assemblée, donna à entendre qu'il deliberoit de s'armer luy-mesme & conduire en personne l'armee qu'il failloit leuer pour aller reconquerir la Terre sainte & l'Empire de Grece: montrant par plusieurs raisons que c'estoit aux Prelats & gens d'Eglise d'auoir aussi bien le soing de la guerre que de la religion: & que l'administration de la Republique seculiere ne leur appartenoit pas moins que de la spirituelle. Finalement Michel Empereur de Constantinople se doubtant qu'il ne se deust conclure en ce Concile quelque chose contre luy pour le recouurement de Constantinople, s'aduisa du moyen qu'il failloit tenir pour rompre ce coup, qui fut de faire entendre qu'il y vouloit venir en personne, en intention de remettre en vnion l'Eglise Grecque avec la Latine. Tellement qu'il y arriua accompagné d'un grand nombre d'Euesques & de Prelats de son pays, avec lesquels il fit confession que le S. Esprit procedoit tant du fils que du pere, & accorda de la primauté du siege Romain sur les autres Eglises, & qu'il seroit permis aux Euesques d'Orient d'appeler à icelle, ensemble aussi de la celebration de la Cene avec du pain sans leuain. Ce que toutesfois les autres Eglises de la Grece ne voulurent receuoir ny approuuer. Dont il fut contraint à son retour de faire la guerre à plusieurs Euesques & autres de son pays, qui ne voulurent estre de son consentement, faisant mettre pour la mesme occasion en prison Iean Becus Patriarche de Constantinople nouuellement esleu apres le trespas de son predecesseur; pour ce qu'il fit refus de soubsigner à l'accord fait avec l'Eglise Romaine, nonobstant qu'il fust à la fin contraint de le soubcrire, ayant fait semblant de s'estre laissé vaincre par les arguments d'un liure qu'on luy presenta, iadis composé par le Patriarche Iean Blemmydes. Occasion aussi pourquoy il en fut dix ans apres depose par les Euesques de la Grece, apres le trespas de l'Empereur Michel. Guillaume de Nangis, Iean le Maire, Blondus, Nicephore Gregoras, Pakimerius, Onufrius.

THOMAS d'Aquin aagé de 50. ans mourut, allant au Concile de Lion: & fut 50. ans apres son trespas canonizé entre les Saints. Palmerius.

Du Monde.	6313	R. de France.	5	R. de Dannemarch.
De Iesus Christ.	1275	R. de Naples.	9	R. de Hongrie.
Indiction.	3	D. de Venise.	3	R. de Pologne.
De l'Hegire. 674. le 26. Iuin.		R. de Castille.	24	R. de Boëme.
Papes.	4	R. d'Arragon.	61	R. de Suesse.
E. de Grece.	16	R. d'Angleterre.	2	
E. d'Allemagne.	2	R. d'Ecosse.	25	

La felonnie & desobeissance des Princes sus nommez enuers l'Empereur Rodolfe, fut cause de faire assembler vne seconde Diette, à laquelle il leur fut donné iour pour venir respondre des vsurpations qu'un chacun d'eux auoit fait sur l'Empire. Car Ottocare s'estoit mis en possession des Duchez d'Austriche, de Stirie, Carinthie & Carniole: n'y ayant autre droit que celui qu'il pretendoit par sa femme, qui n'estoit valable en cas de fiefs Imperiaux, qui ne s'acqueroyent par quenouille. Duquel calibre estoient aussi ceux que le Duc de Bauiere, le Comte de Wirtemberg & le Marquis de Bade s'estoyent appropriez de la Duché de Suaube & de la Comté d'Aussay, depuis le trespas de Conradin dernier Duc de Suaube. Et pource qu'ils firent aussi peu de compte de ceste sommation que de tous les commandemens qui leur auoyent esté faits cy deuant, guerre fut decretee contr'eux comme cōtre ennemis en l'Empire, avec charge à l'Empereur de la poursuyure par la force publique. Tellement qu'il s'adressa premierement aux Marquis de Bade & Comte de Wirtemberg, & les mit en tel point qu'ils furent contraints de se soubmettre à telle cōposition qu'il voulut faire avec eux, en faisant satisfaction & restitution de ce qu'ils detenoyēt de l'Empire: selō que Naucier & Tritemius racomptent. Cōbien qu'Auentin a estimé qu'il fit premieremēt la guerre au Duc de Bauiere. Et que ce fut aussi au mesme tēps qu'il

qu'il quitta le droit & la puissance qu'il auoit en l'exarchat de Rauenne & de la Romagne au Pape, à condition de certaine pension qui luy deuoit estre payee tous les ans. Ce qu'il semble auoir esté incité de faire tant pour auoir les Papes à son commandement, que pour estre excusé enuers eux de n'auoir fait le voyage en Italie au temps qu'il auoit promis.

Les Nauarrois incitez par le Roy de Castille se mirent detecher en mauvais mesnage avec leur Regent, fondans l'occasion de leur mescontentement sur ce qu'ils ne vouloyent estre commandez par vn estranger. Tellement qu'apres auoir failli à l'attrapper, le contraignirent de se tenir enfermé en vne forte place, où ils le tindrent assiégué fort estroittement à l'aide de Fernand de la Cerde, fils aîné du Roy de Castille, qui les estoit venu secourir en personne, & solliciter à ceste rebellion: à fin qu'ils le prissent pour leur Roy iusques à ce que le Roy Philippe luy eust enuoyé forces pour se deliurer de leurs mains. Lesquelles y arriuerent cy apres sous la conduite du Comte d'Artois. En ces entrefaites Alfons Roy de Castille passa en Languedoc pour visiter le Pape, avec lequel il parla à Beaucaire, ville assise sur le Rhône; & le pria de le faire receuoir pour Roy des Romains, ensemble de luy donner permission d'usurper le royaume de Nauarre qu'il prétendoit faulxement luy appartenir. Ce qui luy fut d'autant iustement refusé, qu'il n'estoit en la puissance du Pape de luy garentir ceste demande. Mais tandis qu'il poursuyuoit le bien d'autrui, l'armée de Iacob Aben Iuseph, de la famille de Marin Roy d'Afrique, entra dedans le royaume de Castille, à la suscitation du Roy de Grenade: & ayant rencontré l'armée des Espagnols aupres d'Ecuja, la mit en route, demeurant Nunnem Comte de Lara occis sur le champ, avec vn grand nombre de bons soldats Espagnols. Laquelle desconfiture fut encor bien tost apres suyvie d'une seconde beaucoup plus prejudiciable, que les Castillians receurent sur leurs frontieres de Grenade, où ils perdirent l'Archeuesque de Tolette, avec la plus part des forces de leur royaume. Qui fut cause de faire partir Fernand de la Cerde du royaume de Nauarre, pour venir defendre le sien: & estant arriué à ville royalle mourut, laissant deux fils, Ferrand & Alfonse, qui par le traité de mariage fait avec Blanche sœur du Roy de France leur mere deuoient tenir le lieu de leur pere en la succession du royaume de Castille, suyuant le droit de représentation. Mais Dom Sanche leur oncle, frere puîné de leur pere, ayant poursuyui la guerre contre les Maures, & obtenu quelques victoires sur eux, s'acquist si bien la faueur des Castillians & du Roy Alfonse son pere, qu'il se delibera de le proposer aux fils de son fils aîné, faisant demonstration aperte qu'il le declaroit pour son successeur; & se fia dès lors en luy de toute la charge de son royaume, sans faire cas de ses petis fils ny de leur mere, laquelle mesme il ne voulut pas laisser iouyr de ce qui luy estoit assigné pour son douaire, ny qu'on luy fournist de quoy suruenir à son viure. Qui fut cause que le Roy Philippe enuoya Iean d'Acre son grand Eschançon, accompagné de plusieurs gentils-hommes François, vers luy, pour l'induire à satisfaire au douaire de sa sœur, & au droit des fils d'icelle. Mais ils n'obtinrent autre chose que de ramener la mere avec eux sans ses enfans. Chronique non imprimée de ce temps, histoire d'Espagne.

ENCORE qu'Otton Archeuesque de Milan, chef de la famille des Vicomtes & des nobles & des bannis de Milan, eust esté si mal-heureux en toutes les entreprinSES qu'il auoit cy deuant faites sur les Torregiani ses aduersaires, qu'il n'en auoit receu que perte d'honneur & de ses principaux parés & amis; si est-ce toutesfois qu'il en perdit si peu courage, qu'en poursuyuant tousiours constamment ses premieres brisees, se rendit en fin par ses ruses & inuentions maistre & seigneur de la ville de Come. En laquelle ses affaires commencerent à se si bien porter, qu'elles vindrent à balancer avec celles de ses ennemis. Donatus Bossius, P. Iouio.

BELA quatriesme du nom Roy de Hongrie mourut, au rapport des historiens Hongrois, ceste année le 3. iour de May: laissant vn fils nommé Estiéne, qui fut cinquieme du nom, lequel luy succeda à sa couronne, & regna enuiron de 2. à 3. ans. En l'espace desquels il fut merueilleusemēt heureux en guerre contre ses ennemis. Tellement qu'il repara fort auantageusement la perte que son pere auoit faicte contre le Roy Ottocare de Boëme, & les Austrichois, qui l'oserent à son aduenement venir guerroyer: car il les rembarra si lourdement, qu'il obtint vne glorieuse victoire sur eux pres la riuere Raceza ou Ropera, qui

les fit honteusement retirer en leurs pays. Tefmoin Bonfinius dec. 2. liur. huiſiesme & Abraham Baska. Combien que Dubrauius s'eſt grandement efforcé d'extenuer la grandeur de ceste victoire, oſant meſme eſcrire qu'Orthocare reuint auſſi honneur de ceste guerre.

Les Princes de Sueſſe ſ'aſſemblerent ceste annee pour reconcilier leur Roy avec ſes freres qui eſtoient en grand diſcord: mais ce fut en vain. Ioannes Magnus liure dixneuſiesme.

S. Bonauenture de Bain royal general de l'ordre des Cordeliers, & Pierre de la Tarentaiſe Prieur prouincial des Iacopins, docteur en Theologie, qui auoit fort grád bruit en icelle, & en la Philoſophie ſcolastique, ayant fait beaucoup de commentaires ſur aucuns liures de la Bible, ſur Ariſtote & ſur le maĩtre des Sentences, furent en ce temps faits Cardinaux par le Pape.

Du Monde.	6314	E. d'Allemagne.	3	R. d'Eſcoſſe.
De Ieſus Chriſt.	1276	R. de France.	6	R. Danneſmarch.
Indiction.	4	R. de Naples.	10	R. de Sueſſe.
De l'Hegire.	675. le 15.	Duc de Veniſe.	4	R. de Hongrie.
de Iuin.		R. de Caſtille.	25	R. de Pologne.
Papes.	1	R. d'Arragon.	62	R. de Boème.
E. de Grece.	17	R. d'Angleterre.	3	

Le Vvitembergeois amené à la raiſon, l'Empereur Rodolphe accompagné du Comte Palatin, du Lantgraue de Heſſe, du Burgraue de Noremberg & d'autres, mena ſon armee contre le Duc de Bauiere. Lequel ſentant ſes forces trop minces pour ſe defendre contre vne telle tempeſte, refit ſa paix avec l'Empereur par le moyen de ſon frere, auant qu'auoir experimenté le hazard de la guerre: & puis ſe mit en leur camp pour aller contre le Roy de Boème. Auentin.

Le Roy ſon ainſné du Roy Philippe de France mourut, ayant eſté empoisonné: dont le ſoupçon tomba ſur la ſeconde femme du Roy, iuſqu'à ce qu'elle en fut trouuee totalement innocente. Au moyen de ce qu'on enuoya deux Eueſques vers vne Beguine ou pluſtoſt forcieri, qui ſe meſſoit de deuiner, pour en ſçauoir la verité. Hiſtoire de France.

MARIE fille de feu Frederic Prince d'Antioche, reſigna ceste annee toutes les raiſons, droits & appartenances qu'elle pretendoit au royaume de Ieruſalem à Charles Roy de Naples: encore que Hugues fils d'icelle pretendiſt droit audit royaume. Neantmoins Charles ſ'en fit couronner Roy, & enuoya pour le gouuerner en ſon nom en Syrie Roger de San Seuerin, qui y eſtabliſt officiars au nom de ſon maĩtre, & receut la foy, les ſermens & hommage des ſeigneurs Cheualiers & Barons du pays. Tellement que de là eſt venu le droit & le tiltre que les Rois de Naples qui ſont venus cy apres, ſe ſont attribuez du royaume de Ieruſalem. Ce fait Charles à fin de deſtourner l'enuie que les Papes commençoient de conceuoir contre luy pour raiſon de la trop grande puiſſance qu'il auoit en Italie, ſit paſſer toutes ſes forces qu'il auoit appreſtees en l'Achaie, qui eſt en Grece, en intention de faire la guerre à l'Empereur de Conſtantinople, pour ſe tracer le chemin de paruenir à l'Empire de Grece. Pandolfo Collinutio, Blondus, Platine, Palmerius, Baſile Herold.

LAQUES premier du nom Roy d'Arragon, ſurnommé le Victorieux & bien-heureux, mourut le ſixiesme iour d'Aouſt: laiſſant pluſieurs fils & filles, l'ainſné deſquels nommé Pierre, qui fut troisiesme de ce nom, tint le royaume d'Arragon avec la Comté de Barcelonne apres luy: où il regna dix ans, ayant eſpouſé Conſtance fille de feu Maufroy Roy de Sicile, ſous pretexte de laquelle il ſe fit cy apres occupateur de la Sicile ſur les François. Son ſecond frere nommé Iaques, eut pour ſon appannage le royaume de Majorque, avec la Seigneurie de Montpellier. Quant aux filles, Iſabel femme de Philippe Roy de France, eut en douaire la ville de Carcaſſonne & ſes dependances, à condition

tion de renoncer au droit qu'elle eust peu pretendre en la Cathelongue. Violente fut femme d'Alfonse 10. Roy de Castille. Franc. Tarafa, Michael Riccius, Gariney.

ALFONS Roy de Castille afin de plus confermer la resignation de sa succession qu'il auoit faite à Dom Sanche son fils, le feit encor declarer Roy par les Estats de son royaume, en la ville de Segonie. Dequoy le Roy de France fut tellemēt irrité, qu'il se resolut d'en auoir la raison pour ses nepueux par les armes. Dont il enuoya par vn Herault denoncer la guerre au Roy de Castille, & puis meit sus vne grande & puissante armee, en laquelle se trouuerent les Ducs de Bretagne, & Bourgongne, de Lorraine, de Brabant de Bar; & les Comtes de Flandres, d'Artois, de S. Paul, d'Alençon, de Vendosme, de Forest, de Beaumont, sans les autres Barons, grands & moindres Seigneurs. Avec laquelle il passa iusques au pays de Bearn: où il fut contraint de sarrester, sans pouuoir passer plus outre, à cause de l'incommodité du temps, qui rendoit les passages inaccessibles, & de ce qu'on n'auoit pas bien pourueu aux viures. Mais afin de recompenser la perte du temps qu'il feroit en attendant la commodité de passer en Castille, il feit entrer vne partie de son armee en Nauarre souz la conduitte du Comte d'Artois & d'Imbert de Beaujeu Connestable de France, accompagnez de Gaston de Moncade seigneur de Bearn, & du Comte de Foix son gendre. Où ils se meirent aussi-tost à battre la cité de Pampelune, de telle furie qu'ils entrerent en fin dedās par force: & apres auoir chastié les habitans d'icelle selon leur merite, cōtraignirent tous les chefs de la rebellion qui auoyent fait assieger le Vice-Roy Beaumais, de s'enfuir hors du royaume de Nauarre. Lequel fut par ce moyen remis en paix & en tranquillité, souz l'obeissance de son Regent. Ce qui causa vn tel estonnement au Roy de Castille, craignant que ceste tempeste ne se vint encor avec la nuee des François qui estoient à Bearn, descharger sur son royaume, qu'il demanda à parlementer avec le Comte d'Artois, pour traitter de quelque accord entre le Roy de France & luy. Ce qu'estant permis au Comte de faire, lors que le Castillan l'entretenoit de beaucoup de belles promesses de faire raison à ses nepueux, il fut par les secrettes intelligēces qu'il auoit au Conseil de France, aduertty du dessein du Roy Philippe de remener son armee en France. Qui fut cause qu'il renuoya le Comte, deuant qu'auoir rien conclu avec luy: apres luy auoir fait entendre qu'il ne se passoit rien au Conseil de France, dont il ne fust incontinent aduertty par les amis qu'il auoit aupres du Roy. Ce qui feit deslors conceuoir vn mauuais soupçon de Pierre de la Broce ou Brésche, Chambellan du Roy Philippe, qui auoit l'oreille de son maistre. Chronique de Nangis avec vne autre non imprimee de mesme temps, Gariney en son histoire d'Espagne. Selon lequel aussi Aben Iuseph Roy de Fez feit en la mesme année trefues pour deux ans avec le Roy de Castille, du consentement du Roy de Grenade.

MARGVERITE fillē vnique du Roy d'Escoffe, fut ceste année donnee en mariage à Hangouan Roy de Noruege. Ioannes Maior.

LES Bulgariens se voulans soustraire de l'obeissance du Roy Estienne de Hongrie, furent cause qu'il mena vne armee en la Bulgarie, où il assiegea la ville de Bude, qui luy fut renduē au bout de trois mois. Ce qui meit le Roy de Bulgarie en tel point, qu'il fut contraint de se rendre avec la Misie & Bulgarie tributaire d'iceluy. Bonfinius.

VN enfant nasquit ceste ann. en Pologne, qui au 6. mois de sa naissance parla tout haut à plusieurs, leur signifiant que les Tartares retourneroyent bien-tost apres en Pologne, où ils feroient vne piteuse boucherie des principaux Seigneurs d'icelle, & que luy-mesme denoit mourir par leurs mains, comme aduint 12. ans apres. Mesmemēt il respondit à ceux qui luy demanderent de qui il scauoit ce qu'il disoit, que Dieu luy auoit dit. En la mesme année les Lithuaniens ioints avec les Prussiens rauagerent de cruelle façon la Massouie, & les contrees de Cuiaue & Lencicie, dont ils enuoyerent plus de 40. mille prisonniers. Martin Cromer, Annal. de Silesie.

MAGNVS frere du Roy Vvaldemare de Sueffe ne pouuant par aucun moyen reuenir en grace avec luy, se retira au royaume de Dannemarc, où il feit amas d'vne grande armee composee de Dannois & d'Allemans, par lesquels il se feit recōduire en Sueffe pour faire la guerre à son frere.

LE Pape Gregoire s'estant mis en chemin pour retourner de France à Rome, passa biē pres de la ville de Florence sans vouloir entrer dedans, depeur d'estre sollicité d'absoudre

les Florentins qu'il auoit cy deuant excommuniez. Mais estant arriué en la ville de Arrezzo, la maladie le surprint, de laquelle il mourut le 10. iour de Ianuier. Au moyen de quoy les Cardinaux qui estoient à sa suite, esleurent suiuant la forme du Decret de Lion le 21. iour du mesme mois en son lieu Pierre dit de la Tarantaife, Cardinal de Hostie, grâd Penitencier, natif de Bourgongne, qui prit le nom d'Innocent. Souz lequel il feit plus esperer de luy, que parler: pource qu'il mourut 5. mois, deux iours apres son eslection, à scauoir le 23. de Iuin, ayant entrepris & commencé de remettre l'Italie en paix, ostant les discords & factions qui y estoient. Tellement que les Cardinaux rentrent au Conclau, où ils esleurent en son lieu le douziesme de Iuillet Othobon natif de Genes de la Case des Flisques, qui voulut estre nommé Adrian cinquieme. Lequel Platine dit auoir esté magnanime & de grande entreprinse, pource qu'il se deliberoit à l'exemple de ses predecesseurs, (qui ont mis si bon ordre à leurs affaires, qu'ils ont acquis vn repos à leurs successeurs) faire venir l'Empereur Rodolfe en Italie, pour rabaisser la puissance du Roy Charles de Sicile, qui gouernoit quasi toute Rome à son plaisir: & mettre semblablement les terres du domaine de l'Eglise en estat de seureté: ensemble aussi reduire la constitution de son Predecesseur Gregoire, touchant d'enfermer les Cardinaux quand il faut eslire vn nouveau Pape, en plus doux termes, si la mort ne fust opposée, comme il dit, à ses desseins & magnanimité, qui l'osta de ce mode le 18. d'Aoust, 1. mois 7. iours apres son eslection, faisant place à Pierre dit l'Espagnol, natif de Vlixbonne en Portugal, Euesque de Tusculane, qui print le nom de Iean 20. ou 21. estât esleu 25. iours apres le trespas d'ice luy, ascauoir le 15. iour de Septembre. Platine recite que combien qu'il ait esté réputé homme de grand scauoir, qui consistoit principalement en l'intelligence de la Philosophie naturelle & de la medecine, de laquelle il auoit fait profession en son ieune aage, que neantmoins il apporta plus de detrimement que d'honneur ou aduancement à la Papauté par faute d'estre expert & entendu en affaires d'estat & de gouuernement. D'autant qu'il estoit (comme le susdit auther raconte) de peu d'entendement, d'esprit, pusillanime & non resolu, & de cōplexions mal arrestees. Quant à moy ie le repete d'autant meilleur que son predecesseur & successeur, qu'il ne s'est fait soupçonner d'auoir voulu faire ce q̄ Platine dit qu'ils auoyent entrepris. Au reste Martin Polonois moyne de l'ordre de Cisteaux, qui auoit esté Penitencier du Pape Innocent 4. a iusques icy deduit sa Chronique des Papes, laquelle d'autres ont additionnee & deduite plus outre, mesmement Theodoric à Niem.

Du monde.	6315	E. d'Allemagne.	4	R. d'Ecosse.	22
De Iesus Christ.	1277	R. de France.	7	R. de Dannemarch.	4
Indiction.	5	R. de Naples.	11	R. de Hongrie.	11
De l'Hegire. 676. le 4. iour de		D. de Venise.	5	R. de Pologne.	11
Iuin.		R. de Castille.	26	R. de Boëme.	11
Papes.	1	R. d'Arragon.	1	R. de Suesse.	11
E. de Grece.	18	R. d'Angleterre.	4		

L'ARMEE de l'Empereur Rodolfe entree dedans la Duché d'Austriche, print par composition la cité de Vienne, apres l'auoir tenuë l'espace de plus d'un mois. Qui fut cause de faire perdre l'enuie au Roy Ottocare de combattre pour defendre le reste. Tellement qu'il remeit volontairement entre les mains de l'Empereur non seulement toute l'Austriche avec la Styrie, Carinthie & Carniole, mais aussi reprint de luy le royaume de Boëme & la Moraue, estant contraint d'en faire foy & hommage à la veuë de toute l'armee Imperiale, lors qu'il pensoit ne la faire que souz vne tente (ayant vergongne d'estre veu se prosterner deuant celuy qui auoit esté son seruiteur domestique) d'autant qu'on l'auoit dreslee en telle sorte qu'elle tomba quand il faisoit cest acte. Autheurs precedens.

GVILLAVME

G V I L L A V M E Comte de Iuilliers, estant entré par surprinse dedans la ville d'Aix pour s'en faire maistre & seigneur, trouua toutesfois les Bourgeois en si bonne deuotion de defendre leur liberté, qu'ils repousserent si lourdement tous ses gens, qu'il y demeura luy-mesme pour les gages. *Tritemius.*

P I E R R E de la Bresche grand Chambellan de France, & superintendant aussi des finances & de toutes les affaires du Roy, estant accusé & conuaincu de trahison, ensemble aussi de la mort du fils du Roy, fut par iugement du Conseil de la cour pendu & estranglé au gibet de Paris, au grand contentement de tous les Princes de France. *Guillaume de Nangis.*

L E S Venitiens faisans la guerre aux Anconitains, pource qu'ils traffiquoyét par la mer Adriatique sans vouloir payer aucuns droits de ports, vindrent assieger la ville d'Ancone, avec si male fortune que leur armee fut rompuë qu'il l'assiegeoit: & en perdirent encore vne autre par la tourmente sur la mer au mesme temps. Neantmoins pource qu'ils se meirent à redresser vn plus grand appareil de guerre que le precedent, les Anconitains s'aduiserent que ce seroit leur plus expedient d'accepter quelque tolerable paix d'eux, que d'attendre le danger d'un second siege.

O T H O N Archeuesque de Milan partant de la ville de Come avec ceux de sa faction, entra dedans le terroir des Milannois: tellement qu'il arriua iusqu'à la ville de Desio, d'où il estoit natif & appellé Vicomte: où le Prince Napoleone Torregiani sortant aussi de Milan l'alla trouuer avec toutes ses forces, & luy donna bataille le 21. ou selon d'autres 27. iour de Ianuier, l'issue de laquelle fut telle, qu'elle feit perdre avec la victoire la principauté de Milan au Torregiani, la rendant en la puissance des Vicomtes en la personne dudit Othon. D'autant que les Milannois le receurent bien-tost apres, non seulement pour leur Prelat & Pasteur spirituel, mais aussi pour leur Prince temporel, apres qu'ils eurent chassé Casson fils de Napoleone. Lequel apres le desastre precedent (auquel son pere estoit demeuré prisonnier) s'estoit retiré en leur ville, le contraignant s'aller sauuer à Parme. Tellement que deslors la principauté de Milan demeura tousiours depuis en la main dudit Othon, & de ceux de sa famille, iusques aux Sforcesques. *Georgius Merula, Donatus Bossius, P. Iouio.*

M A R I E fille du Roy Estienne de Hongrie, espousa enuiron ce temps Charles dit le Boiteux, fils de Charles Roy de Naples: en laquelle il engendra Charles surnommé Martel, qui pareillement engendra en Clemence fille de l'Empereur, Rodolfe, l'autre Charles qui fut pere cy apres de Loys Roy de Hongrie. *Bonfinius.*

V V A L D E M A R E Roy de Suesse, ayant amassé ses forces, donna bataille à son frere. De laquelle il perdit la victoire par la defeatte de son armee. Au moyen dequoy & de ce qu'il demeura prisonnier, son frere se mit en possession du Royaume de Suesse, luy rendant en fin par appointment celuy de Gothie seulement pour son entretenement. De façon que Magnus se feit couronner par l'Archeuesque d'Vspalie le iour de la Pentecoste, & tint deslors le 132. lieu entre les Rois de Suesse. Puis commença guerre au Roy Eric de Dannemarc pour le recouurement de la Schoningie & Hallandie, où il mena son armee & en retourna victorieux. *Ioannes Magnus liu. 20. chap. 1. & 2. de son histoire Gotti-que.*

V N different suruenue entre les Princes de la Silesie, fut cause que Boleslaus dit le Mauuais Duc de Lignicie prit par trahison Henry le Bon, Duc d'Vratislaue son nepueu, & le retint prisonnier. A cause dequoy les Vratisslauiens avec Primislatus Prince de Posnanie prindrent tellement à cœur l'iniure faicte à leur Prince, qu'ils commencerent guerre à l'auteur d'icelle, & luy dōnerent bataille le iour de la saint George, en laquelle ils le meirent en fuite. Mais il auoit avec luy vn sien fils nommé Henry, si courageux qu'il remeit ses gens par son exemple en meilleur train de combatre qu'ils n'estoyent. Tellement qu'il feit perdre à ses ennemis l'opinion qu'ils auoyent ia de la victoire. En fin ceste guerre fut appointee par la reddition de certaines villes que Boleslaus desiroit auoir, qui n'en eut la fruition que iusqu'à l'annee ensuiuant qu'il mourut. *Annal. de Silesie.*

L E Pape Iean (dit Platine) se promettoit deuoir viure fort longuement en la Papauté, ayant conceu (selon son dire) ceste opinion par la cognoissance des astres. Mais il se trouua si loin de son compte, qu'estant seulement entré au 8. mois & au 8. iour de son Papat, fut debrisé & accablé par la ruine d'une salle de son palais qui tomba fortuitement sur luy.

tellement qu'il fut en ceste sorte trouué mort le 19. iour de May. A cause dequoy les Cardinaux retournerent au Conclau. Mais ils s'emanciperent en telle sorte du decret du Concile de Lion, qu'ils furent six mois 4. iours en diuision deuant que tomber d'accord d'un nouveau Pape. Quoy que Charles Roy de Naples, qui estoit ja de retour de Grece, eust la charge du Conclau, comme Sénateur de Rome: qui insistoit fort à ce qu'un de la nation François fust esleu. Mais en fin toutes les voix tomberent sur Iean de Caiette de la Case des Vrsins de Rome, premier Diacre des Cardinaux, qui prit le nom de Nicolas 3. souz lequel il presida depuis son eslection, qui fut faicte le 26. iour de Decembre, iusqu'à sa mort, 2. ans, 8. mois, 29. iours. Onufrius.

<i>Du Monde.</i>	6316	<i>E. d'Allemagne.</i>	5	<i>R. d'Ecosse.</i>	28
<i>De Iesus Christ.</i>	1278	<i>R. de France.</i>	8	<i>R. de Dannemarch.</i>	19
<i>Indiction.</i>	6	<i>D. de Naples.</i>	12	<i>R. de Hongrie.</i>	1
<i>De l'Hegire. 677. le 24. de</i>		<i>D. de Venise.</i>	6	<i>R. de Pologne.</i>	51
<i>May.</i>		<i>R. de Castille.</i>	27	<i>R. de Boëme.</i>	25
<i>Papes.</i>	1	<i>R. d'Arragon.</i>	2	<i>R. de Suede.</i>	2
<i>E. de Grece.</i>	19	<i>R. d'Angleterre.</i>	5		

OTTOCARE Roy de Boëme se sentant offensé de l'hommage qu'on luy auoit fait faire publiquement contre son espoir, fut facilement par sa femme persuadé de rompre l'accord qu'il auoit fait avec l'Empereur. Tellement qu'ils rentrent en plus grande guerre que deuant, en laquelle ils se donnerent bataille pres de Niderspruck, où le Boëmien perdit la vie avec la victoire, le 26. iour d'Aoust. Au moyen dequoy l'Empereur se remit en possession & saisine tant de l'Austriche que de la Styrie, Carniole & Carinthie. Mais deuant qu'en partir, il fit par l'intercession du Comte Palatin & du Marquis de Brandebourg ceste grace à Venceslaus fils du feu Roy Ottocare, qu'il le laissa succeder aux estats & à la couronne de son pere, luy faisant par mesme moyen espouser l'une de ses filles, qui se nommoit Iuthe: comme encore qu'il ne fust lors aagé à ce qu'on dit que de 8. ans: comme recitent Naucler, Cuspinian, Auentin: selon lesquels le Roy de Hongrie se trouua en ceste guerre contre le Boëmien avec l'Empereur. Et disent les historiens de Hongrie, que ce fut luy-mesme qui tua de ses propres mains Ottocare.

MARGVERITE de Constantinople, Comtesse de Flandre & de Hainault, aagée de 80. ans mourut, & luy succeda en la Côté de Flandre Guy fils aîné de Guy de Dampierre son fils. Iagues Meier.

Alix de Meranie, Comtesse Palatine de Bourgogne, qui auoit espousé en premieres nopces Hugon Comte de Bourgogne, & apres luy s'estoit remariée à Philippe Comte de Sauoye, diuisa du consentement d'iceluy ceste annee les biens qu'elle auoit au Comté de Bourgogne entre les fils qu'elle auoit de son premier mary, assignant à chacun d'eux la portion qu'il deuoit auoir. Combien que l'aîné qui se nommoit Othelin, emporta le titre du Comté. Les freres duquel estoient Hugues & Estienne.

OTHON Prince & Archeuesque de Milan, poursuivant les Torregiani pour les acheuer de desnichier de tout ce qu'ils tenoyent encore de la principauté Milanoise, fut par eux mis en routte deuant la ville de Laude: à cause dequoy il fit venir Guillaume Marquis de Montferrat à son ayde souz beaucoup de belles promesses, par lesquelles il luy mit entre les mains le gouuernement de la ville de Milan. Donatus Bossius.

A Estienne 5. du nom Roy de Hongrie decedé en la 3. annee de son regne, succeda à la couronne de Hongrie son fils nommé Ladislaus (nos anciens historiens François diroient Lancelot) 4. du nom, qui fut surnommé Chuun ou Chunulazlo, homme farouche & mieux né à la guerre qu'à la paix: lequel Bonfinius & Abraham Baska disent auoir regné de 13. à 14. ans: combien que Funccius en compte 17. C'est luy qui se trouua avec l'Empereur Rodolfe en la guerre contre le Roy de Boëme Ottocare, lequel mesme fut occis (au dire des historiens de Hongrie) des propres mains d'iceluy en la bataille.

La guerre s'estant renouvellee entre Boleslaus Duc de Calissie & Othon le Long Marquis de Brandebourg, bataille fut donnee, en laquelle Othon fut vaincu : mais Boleslaus mourut bien-toist apres. Martin Cromer.

Le Pape Nicolas Italien & de la race des Vrsins, fut (au dire de Platine) homme de grand conseil, de grand cœur & d'entendement, & de mœurs & de vie tellement entiere, qu'on l'appelloit l'accomply. Au reste si deuotieux & obseruateur de la religion Chrestienne, qu'on ne voit oncques celebrer la messe de plus grande deuotion qu'il faisoit. Vray est qu'il dit que les effets de ceste grande pieté & magnanimité qui estoit en luy, furent d'appliquer incontînét tous ses sens à destruire & abatre le fort que ses predecesseurs auoyent basti & edifié pour le soustien du saint siege, à sçauoir la puissance & grandeur du Roy de Naples, qui le pouuoit empesché de bastir sur les proiets qu'il faisoit. Qui estoit de faire deux Rois en Italie de la famille dont il estoit, pour mettre l'un d'eux en la Lombardie, qui estoit par l'entree aux Allemans : & l'autre en la Toscane, qui feist contenir les François du royaume de Naples en leurs limites. Mais pour les moyens qu'il voulut tenir en ce dessein, il pratiqua par l'Empereur de prier premierement le Roy Charles du Vicariat de l'Eglise en la Toscane, & y enuoyer au nom de l'Empire le Seigneur Labin son Legat, souz pretexte que tant qu'il retiendroit cest estat, que l'Empereur Rodolfe (à qui la iurisdiction de la Toscane appartenoit) ne vouldroit entreprendre le recouurement de la Terre sainte qu'il auoit promis. Et le cassa semblablement de la dignité de grand Senateur de Rome souz vne autre couleur : la transportant à soy-mesme par vn edit perpetuel, qu'il feist qu'elle ne pourroit estre delà en auant tenuë ne exercee par aucun Roy ou Prince estrange. Nonobstant qu'ayons vne ancienne Chronique non imprimee, qui dit que ce fut pour la haine qu'il luy portoit de long-temps. A cause qu'il auoit fait executer par iustice du temps de Conradin le mary d'une sienneniepce, qui estoit des ennemis & rebelles du Pape, & du party de l'Eglise. Cependant d'autant que cela n'eust esté suffisant pour le mettre au dernier point de ses desirs, il entendit bien qu'il failloit encore qu'il luy tramast des affaires d'ailleurs, luy suscitant des troubles & des ennemis de toutes parts. Car pour cest effet il sollicita le Roy d'Arragon de repeter le royaume de Sicile qu'il disoit luy appartenir de droit hereditaire par sa femme, qui estoit fille du feu Roy Maufroy, ne se souciant pas de condamner par vn tel iugement la memoire de ses predecesseurs. Gregoire 9. Innocent, Urbain & Clement. Pource que si la fille de Maufroy auoit droit legitime au royaume de Sicile, toutes les procedures, sentences, excommunications faictes & prononcees tant contre l'Empereur Frederic que contre Maufroy, & le decret mesme du Concile de Lion, par lesquelles ils auoyent esté priez de tous les droits & actions qu'ils auoyent au royaume de Naples, eussent esté iniustes & iniques : & n'eust pas esté bien fait à Urbain ny à Clement de le transporter à Charles. Ce que mesmes dire ou penser seulement eust semblé blasphemé. Tant y-a cependant que de là vint le principal argument de ceste horrible tragedie qui se ioua quelque temps apres en la Sicile sur les François, plustost que les grands blasphemés que les Italiens ont improperez aux François, encore que ie ne vueille pas dire qu'ils en ayent esté du tout inculpables. Quoy que ce soit, ce Pape deceda deuant qu'auoir eu la ioye de voir ses inuentions venuës à leur point. Ayant auparauant (au rapport de la Chronique prealleguee) enuoyé vn Cardinal vers le Roy Charles pour decouurer par tous moyens de quelle affection il estoit enuers l'Eglise Romaine depuis qu'il l'auoit cassé de l'estat de Vicair de l'Eglise & de Senateur de Rome, & entédu qu'il estoit tousiours autant fidele & affectionné que iamais, il luy eschappa de dire ces mots, que *Fidelitatem habebat à domo & genere Francia, perspicuitatem ingenij à regno Hispania, discretionem verò verborum à frequentatione Curia: alios tolerare possemus, istum non poterimus.* Autres adioustent qu'il en vouloit à Charles, à cause qu'il auoit empesché le mariage d'une sienne parente avec vn nepueu du Pape. Au reste Platine n'a trouué que redire en sa vie, sinon que ce qu'il fut si charitable enuers ses parens qu'il estoit aux autres pour leur donner : & les enrichissoit des biens d'autrui : luy attribuant à grande pieté & religion d'auoir eu en recoimmendation grande les mendiens, signamment les Cordeliers, en faueur desquels il expliqua quelques doutes qui estoient en leur regle par vne decretale.

<i>Du Monde.</i>	6317	<i>E. d'Allemagne.</i>	6	<i>R. d'Ecosse.</i>	2014
<i>De Iesus Christ.</i>	1279	<i>R. de France.</i>	9	<i>R. de Dannemarch.</i>	1207
<i>Indiction.</i>	7	<i>R. de Naples.</i>	13	<i>Roy de Hongrie.</i>	23
<i>De l'Hegire.</i>	678. le 13.	<i>D. de Venise.</i>	7	<i>R. de Pologne.</i>	1207
<i>iour de May.</i>		<i>Roy de Castille.</i>	28	<i>R. de Boëme.</i>	1207
<i>Papes.</i>	2	<i>R. d'Arragon.</i>	3	<i>R. de Suesse.</i>	3
<i>E. de Grece.</i>	20	<i>R. d'Angleterre.</i>	6	<i>R. de Portugal.</i>	1

L'EMPEREUR Rodolfe estant reuenu d'Austriche fait la guerre au Comte de Vvirtemberg & à ses alliez, qui auoyent contreuenue à la paix faite cy deuant avec eux. Tellement qu'il prit sur eux les villes de Stoquard & Northingie, & fait aussi le Vvirtembergeois prisonnier. Puis alla encore assieger le Comte Conrard en la ville de Fribourg en Brisgau. Auquel temps aussi fesoient guerre entre l'Archeuesque de Majence & le Comte de S. Pauhelin & leurs alliez, qui fut si affectée qu'ils se donnerent bataille, de laquelle le Comte perdit la victoire avec grand nombre des Seigneurs de son party, sans vn autre grand nombre qui demurerent prisonniers: lesquels furent cy apres remis en liberté par l'intercession de l'Empereur, apres qu'il eut appaisé le discord. Naucler, Tritemius, Auentin.

LE Pape ayant osté le Vicariat de la Toscane au Roy de Sicile, & fait rentrer les Gibelins en leurs maisons, tant à Florence qu'ailleurs, receut en faueur de ce toute la Romagne avec l'Exarchat de Rauenne de l'Empereur. Au moyen dequoy il en institua Comte vn sien nepueu nommé Bertold: comme tesmoigne Blondus. Combien qu'Auentin estime que ceste donation auoit esté faite auparauant à Gregoire. Mais tant y-a que quelque donation qu'on pretende de Constantin, de Pepin, de Charlemagne, d'Othon & de la Comtesse Mathilde, qu'il ne fest point veu que les Papes ayent iamais iouy realement desdites pieces que deslors. Qui fut aussi lors comme disent certains historiens que l'Empereur laissa tenir en propriété les villes de la Lombardie à ceux qui les auoyent iusques icy fidelement gardees au nom de l'Empire: à fin qu'ils fussent encore tant plus diligens à les tenir contre les Papes.

EDOUARD Roy d'Angleterre, passant la mer vint avec les plus grands de son royaume trouuer le Roy Philippe à Amiens, où ils confermerent les accords faits entre les Rois leurs peres & predecesseurs: par lesquels l'Anglois retenoit les pays d'Aginois, Perigor, Limosin, Xaintôge avec le Comté de Ponthieu, pour en iouir à perpetuité luy & les siens souz l'hommage & ligeance de la couronne de France, en renonçant au droit qu'il pouoit pretendre en la Duché de Normandie & au Comté de Poictou. Sauf qu'il se reseruoit de prendre tous les ans à tousiours trente liures Parisis sur l'eschiquier de Rouën. Mathieu de Vvestmoustier.

EN la mesme annee Marguerite Comtesse de Flandres institua Guy de Dampierre son fils aîné son heritier au Comté de Flandres, & l'en fit nommer & proclamer Comte, & entrer en possession l'onzième iour de Septembre. Auquel les Seigneurs du pays & deputes des bonnes villes luy feirent & iurerent hommage, fidelité & obeissance. Puis elle mourut au mois de Feurier ensuiuant, ayant atteint l'age de soixante & seize ans. Iaques Meier.

ALIX Comtesse de Bourgogne, femme en secondes nopces de Philippe Comte de Sauoye, de l'autorité & consentement d'iceluy, fit partage de ses biens aux enfans de son premier liât, à sçauoir de ceux qu'elle auoit eu de Hugues de Bourgogne: laissant à l'aîné d'iceux la Franche-Comté avec le tiltre de Comte Palatin d'icelle, & à chacun des autres leur droit & portion en icelle.

LES Vicomtes de Milan par le moyen du Marquis de Montferrat, recouurerent plusieurs places de la principauté de Milan, que tenoyent encore les Torregiani. Donatus Bossius.

ALBERT Duc de Brunswig mourut, laissant trois fils, qui departirent entr'eux la succession.

cession. Mais puis apres elle fut reduitte en la possession de l'un d'eux par la mort des deux autres. Chron. de Saxe.

BOLES LA VS dit le Chaste, Roy de Pologne, ayant regné & vescu en perpetuelle continence avec sa femme depuis le trespas de son pere l'espace de 52. ans esquels il fesoit reduit fort amiable aux Ecclesiastiques, pource qu'il les exempta de toutes impositions & subsides, & de la iurisdiction tant sienne que de ses iuges & magistrats, mourut le 10. de Decembre: ayant au moyen de ce qu'il ne laissoit aucuns enfans adopté & déclaré par son testament **Lesko le Noir**, fils de son cousin, pour son fils & successeur. Lequel suiuant ceste declaration se meit en possession du royaume de Pologne, sans que personne s'y ofast opposer pour la crainte qu'on auoit des Tartares, Russiens & Lituaniens qui venoyent souz la conduite de Leon fils de Daniel, qui estoit le principal Duc de Russie, à grande puissance entrer dedans la basse Pologne: où les Palatins de Cracouie & Sandomirie se presenterent de si bon courage contr'eux, qu'ils les desfirent & meirent honteusement en route le 3. iour de Feurier de l'an prochain. Au moyen dequoy Lesko. les poursuivit iusques dedans la Russie, & en feit derechef vn grand carnage. Puis feit edifier vn fort sur leurs marches, qu'il nomma **Leopolis**, combien que d'autres estiment qu'il auoit esté edifié par ledit Leon. Finalement on trouue qu'il a regné en ceste sorte l'espace de 10. ans. Chron. de Pologne, Martin Cromer.

Les diuisions & rebellions se renouellerent au royaume de Nauarre à la suscitation d'un des chefs de la rebellion precedée, qui estoit banni, nommé l'**Almoravid**: lequel afin de les embraser d'auantage, practiqua l'entreueüe des Roys d'Aragon & de Castille, à fin de les venir à la poursuite de la conqueste de Nauarre, tous les deux s'y disans auoir droit. Tellement que suyuant ceste occasion, l'Arragonnois & Dom Sanche vsurpateur de Castille sur ses freres & sur son pere, s'entreurent entre Requina & Bunol, & là feirent leur ligue & confederation pour la conqueste de Nauarre. Mais au partir delà, Dom Sâche alla faire guerre au Roy de Grenade: par lequel il fut lourdement estrillé en vne rencontre. Parquoy il s'en reuint avec sa courte honte trouuer son pere à Seuille, vers lequel estoient venus les Ambassadeurs du Roy de France, pour moyenner la deliurance & desemprisonnement des Princes Alfons & Fernand de la Cerde ses nepueux, & sur le tort fait à madame Blanche de France leur mere, & pour les autres controuerses qui pourroient estre entre les deux royaumes. Aufquels fut accordé qu'il y auroit vne entreueüe & abouchemēt entre les deux Roys à Baionne au mois de Decēb. Où l'un & l'autre se trouuerent accompagnés d'une belle suite de leur noblesse. Mais cōme ils estoient sur le point de tomber d'accord, s'accordāt le Roy Alfons à dōner le royaume de Iacn au Prince Alfons son petit fils pour le droit de son pere Dom Sanche, son fils s'y vint opposer. Au moyē dequoy toute ceste negotiatiō de paix fut rōpuē sans aucun effet. Qui fut cause que le Roy Philippe se delibera de recommencer la guerre aux Castillans.

D'AVTREPART Alfonse 3. du nom 4. Roy de Portugal mourut le 20. iour de Mars, en la 22. ou selon d'autres 32. de son regne, laissant de la Roynne Beatrix son espouse ou plustost cōcubine, deux fils, à sçauoir Denis & Alfonse, qui fut seigneur de Portalegre & d'autres pays. Mais Denis qui estoit l'aisné succeda à la couronne de Portugal, où il regna l'espace de 45. ans, nonobstant qu'il eut au cōmencement d'iceux de grandes querelles contre Dō Alfōse son frere: lesquelles toutesfois furēt finalemēt pacifiées par l'interpositiō de Dom Sâches Prince de Castille leur oncle. On donne le los à ce Roy d'auoir esté doué de beaucoup de bōnes cōplexions, & auoir tellement fauorisé les laboureurs qu'il les appelloit les nerfs de la terre. Sa femme fut madame Isabel d'Arragō. Du temps d'iceluy viuoit encore Robert de Bologne son frere, à qui appartenoit la courōne de Portugal legitiment.

Vn bāndolier nommé Lachamas ou Corducobas, s'acquit en ce temps vne telle puissance en la Bulgarie par ses voleries, qu'il eut moyen de mettre nombre suffisant de gens de guerre en bataille contre le Roy Constantin: En laquelle mēme il le vainquit & tua, puis s'empara de son royaume. Duquel toutesfois il sceut faire si mal son profit, qu'il se le laissa bien tost apres oster avec la vie par les pratiques de l'Empereur de Grece, qui voulut au lieu de luy enuoyer vn de ses gendres nommé Iean Asan (qui estoit de la lignee des Rois de Bulgarie) pour regner sur les Bulgariens. Mais vn grand Seigneur du pais nommé Terteres s'esleua tout aussi-tost contre luy, de si aspre façon qu'il le cōtraignit s'en retourner à Constantinople. Au moyen dequoy il se feit luy-mēme Roy de Bulgarie. Nicephore, Gregoras, Pakimerius.

KK

<i>Du Monde.</i>	6318	<i>E.d'Allemagne.</i>	7	<i>R.d'Escoffe.</i>	30
<i>De Iesus Christ.</i>	1280	<i>R.de France.</i>	10	<i>R.de Dannemarch.</i>	21
<i>Indiction.</i>	8	<i>D. de Naples.</i>	14	<i>R. de Hongrie.</i>	3
<i>De l'Hegire. 679. le 2.de</i>		<i>D. de Venise.</i>	8	<i>R. de Pologne.</i>	1
<i>May.</i>		<i>R. de Castille.</i>	29	<i>R. de Boëme.</i>	2
<i>Papes.</i>	3	<i>R.d'Arragon.</i>	4	<i>R. de Sueffe.</i>	4
<i>E. de Grece.</i>	21	<i>R. d'Angleterre.</i>	7		

D I T E R I E Marquis de Misnie mourut en ce temps, ayant par son testament institué ses heritiers les deux fils d'Albert Comte de Turingie son frere: asçauoir Frederic, & Triceman. Dequoy le pere mal-content pource que celà ne s'estoit pas pluost adressé à luy, commença guerre à ses fils pour le droit qu'il pretendoit en la Misnie: & fait en sorte qu'il prit l'aisné prisonnier. Lequel il garda en ses prisons l'espace d'un an, au bout duquel il en eschappa. Mais l'Empereur commanda aux deux parties de mettre bas les armes. Gaspard Peucer.

Quoy que le Roy d'Arragon fust ligué avec le Roy de Castille, & qu'il pratiquast ia avec le Pape & l'Empereur de Grece contre le Roy de Sicile: si est-ce que pour couvrir ses deliberations, il s'en vint trouuer le Roy Philippe à son retour du Parlement avec le Roy de Castille, duquel il receut de beaux presens. Et apres son depart le Roy Philippe ayant assemblé l'armee qu'il vouloit faire passer en Espagne cōtre le Roy de Castille, la fait marcher iusques au mont de Marsauille, qui est es Landes de Gascongne. Mais le Pape qui n'estoit pas bien affectionné enuers luy à cause du Roy de Sicile, & qui auoit possible le mot de l'Espagnol, ou pource qu'il craignoit la puissance de l'armee de France, pour iceluy enuoya ses Nonces vers eux pour leur cōmander de se mettre d'accord, ou de les menacer de ses censures s'ils faisoient autrement. Qui fut cause que le Roy Philippe rompit son entreprinse, à fin de ne l'irriter dauantage contre le Roy de Naples son oncle: apres qu'il luy eut respondu que ces censures deuoyent estre employees contre les iniustes & v-furpateurs, & non contre ceux qui sont contraints de poursuiure leur droit par armes, qui leur est denié par iustice. Chron. non imprimee, histoire d'Espagne.

H A R T M A N Comte de Vvittemberg mourut estant prisonnier entre les mains de l'Empereur, lequel diuisa sa Comté en trois principautez. Naucier.

A L B E R T surnommé le Grand à cause de son grand sçauoir, qui estoit de l'ordre des Iacobins, mourut. Tritemius, Auentin.

L E S Guelphes se remeirent par la mort du Pape Nicolas au dessus en la Toscane, contraincans vn Lieutenant que l'Empereur y enuoyoit, de se retirer. Blondus.

L E Seigneur Iaques Contarin Duc de Venise, se sentant incapable par son aage de pouuoir deuëment exercer sa charge, resigna volontairement sa dignité entre les mains du peuple, qui la fait prendre au Seigneur Ioan Dandolo, qui l'exerça l'espace de 9. ans 7. mois. Sabellic, Contarin.

L E O L I N Prince de Galles ou de Vvallie, ayant enuie de se rebeller contre le Roy d'Angleterre, incita son frere nommé Daud & les Vvalliens de s'armer avec luy. A cause dequoy le Roy d'Angleterre enuoya vne armee cōtr'eux, qui les deffit en vne grosse bataille: où Leolin & son frere furēt faits prisonniers, auxquels on fait trécher la teste pour leur felonnie. A cause dequoy force fut aux Vvalliens de se soubmettre au plaisir & volonté du Roy. Polid. Virgile.

L A famille des Folchonges en Sueffe fait mourir vn Iugemare Dannois, qui estoit des fauoriz de leur Roy: dont il fut si irrité qu'il fait mourir la pluspart d'eux, & enuoya les autres en exil, apres auoir confisqué leurs biens. Ioannes Magnus.

M E L E C fils du Souldan Azalin, estant remis es possessions & estats de son pere, enuiron ce temps fait cruellement mettre à mort deux freres nommez Amurius & Azatin (que Basile Herold estime auoir esté des Capitaines d'Aladin) qui s'estoyent humblemēt venus

venus rendre à sa mercy, pource qu'il auoit auparauant esté dechassé par eux. A cause de quoy Hali fils d'Amurius s'esleua contre Melec pour raison de la mort de son pere, en telle façon qu'il l'occit en vne bataille qu'il luy donna, comme Pakimerius recite. Mais Nicephore Gregoras liu. 5. dit que par ceste aduenture le royaume de Turquie fut tellement dissipé, que chaque Capitaine qui y estoit, tant le petit que le grand, se saisit de sa portion, commençant chacun de son costé de faire la guerre à ses voisins par courtes & briganderies. Mais d'autant que ceux qui auoyent affaire aux Tartares d'Asie en rapportèrent peu de profit, d'autant aussi les autres se recompensoient sur les prouinces des Grecs, où ils faisoient la pluspart de ce qu'ils vouloyent. Car ils gagerent vne grande bataille sur eux en la Paphlagonie, par le moyen de laquelle ils se rendirent maistres en peu de temps quasi de toutes les prouinces qui leur appartenoyent en l'Asie mineur, depuis la mer Maiour & la Gallacie iusques à la mer de Lycie, Carie & au fleuve Eurimedon : lesquelles ils diuiserent en Satrapies souz leur obeissance. Ce qu'estant aduenue au rapport dudit Gregoras es dernières années de Michel Paleologue, il m'a semblé que ceste dissipation du royaume de Turquie (qu'on disoit autrement l'Anatolie) pourroit estre aduenue par les Capitaines à qui Abagan Roy des Tartares d'Asie l'auoit (comme nous auons déclaré ci-deuant) donné en garde: qui apres la mort d'iceluy se firent proprietaires de ce dont ils n'estoyent que gardiens, estant confirmé en ceste opinion parce qu'escriit Laouic Chalcondilas en son li. i. des Turcs: qu'apres le trespas du Souldan Aladin, les Capitaines qui auoient guerroyé souz luy, entrerent en grand discord l'un contre l'autre. Lequel toutesfois fut finalement appaisé par la remonstrance que leur feit l'un des principaux Satrapes d'iceluy nommé Orthogules, Prince de la noble famille des Oguziens (que P. Iouio & autres appellent Zeich) qui fut pere d'Othoman, laquelle eut telle vertu qu'ils se promirent l'un à l'autre de rapporter en commun tout ce qu'ils conquerreroient cy apres sur leurs ennemis, pour estre à la fin mis en partage entr'eux. D'autant qu'il est certain que le royaume de Turquie estoit depuis long-temps tellement detenu & possédé des Tartares, qu'il n'y auoit Prince ny Seigneur qui y eust plus de puissance qu'eux, ou qui ne reprist & dependist d'eux. Et que le dernier Prince Tartare qui le tint, fut Abagan: qui mourut (comme declare Haiton) en ce temps, quelques années apres l'auoir donné en garde à certains Capitaines, au refus que le Roy d'Armenie auoit fait de l'accepter. Cependant il semble que l'Aladin de Laouic ne se peut prendre pour autre que pour celuy que nous auons déclaré cy deuant, le troisieme fils de Guisadin Souldan de Turquie, qu'il auoit eu de la fille du Roy de Georgie, lequel auoit succédé possible à son frere Raconad. Mais quant au partage que les Capitaines d'iceluy firent entr'eux, encore qu'il y ait auteurs qui le veulent rapporter à ceste année 1280. de nostre salut, neantmoins il y a plus d'apparence que ce fut seulement lors qu'ils tomberent en diuision pour le royaume de Turquie, & qu'ils s'accorderent de le departir apres l'auoir augmenté des conquestes qu'ils feroient sur leurs voisins. Tellement que nous estimons que le depart s'en feit lors qu'Othoman commença de regner: ainsi que Gregoras liu. 7. semble auoir voulu signifier.

Le Pape bastissant des Mondes & des Empires en son cerueau, ne pensoit rien moins qu'à la mort qui le surprint si à coup qu'elle ne luy donna pas loisir de se sentir estre malade: tellement qu'il fut trouué decédé en la ville de Sutri le 22. d'Aoust. Au moyen dequoy les Cardinaux de sa suite se retirerent à Viterbe pour faire election d'un nouveau Pape. Mais il y en eut deux de la Case des Vrsins qui empescherent qu'elle ne fust faicte de six mois apres: pource qu'ils vouloyent à toute force que le gouvernement de la ville de Viterbe fust premierement rendu à un nepueu (nommé Vrsin) du Pape defunct qui en auoit esté deicté par un Richard puissant Citoyen de Rome de la Case des Hannibalesques, ennemy mortel desdits Vrsins. Platin.

KK ij

Du monde.	6319	E. d'Allemagne.	8	R. d'Ecosse.	31
De Iesus Christ.	1281	R. de France.	11	R. de Dannemarch.	20
Indiction.	9	R. de Naples.	15	R. de Hongrie.	4
De l'Hegire. 680. le 21. iour de		D. de Venise.	1	R. de Pologne.	2
Auril.		R. de Castille.	30	R. de Boëme.	3
Papes.	1	R. d'Arragon.	5	R. de Suesse.	5
E. de Grece.	22	R. d'Angleterre.	8		

JEAN arriere-fils de l'Empereur Alexius de Trebizonde, arriua en ce temps à Constantinople, pour espouser Eudocia fille de l'Empereur Michel, de laquelle il eut bien-toft apres vn fils, qui fut nommé Alexis Comnene, qui succeda à son pere en l'Empire de Trebizonde. Gregoras.

THEBAULT Comte de Ferrette, Othelin de la Franche-Comté de Bourgogne, & Regnault de Montbeliard oncle dudit Othelin, alliez ensemble, feirent en ce temps-là guerre à l'Euesque de Basle. De sorte qu'ils gagnerent vne grosse bataille sur luy, par laquelle ils gagnerent grand nombre de prisonniers, pour lesquels venger & deliurer, l'Empereur Rodolfe mena vne merueilleusement grande & puissante armee dedans la Franche-Comté: où il assiegea le chasteau de Montbeliard & la ville de Besançon: laquelle combien qu'il ne peut prendre, neantmoins il causa vn tel espouuement au Comte qui n'auoit forces bastantes pour opposer à vne telle puissance, qu'il se soumit au vouloir de l'Empereur, selon lequel il fut contraint (ce dit Albert de Strassbourg) de luy aller faire hommage de sa Comté, comme vassal de l'Empire, iusques dedans la ville de Basle. C'est pourquoy Naucler a escrit que les Bourguignons furent ceste année subiugez & reduits en l'obeissance de l'Empire par l'Empereur. Et pource que le Duc de Bourgogne se voulut à ce qu'on dit mesler aucunement de ceste guerre, Auentin s'est osé persuader que ce fut le Roy de France. Et sur ceste faulx impression n'a point eu de honte de gazouiller à son acoustumee quelques bourdes à la suggillation de l'honneur des François, qui sont d'aussi bonne grace que veritables.

GASTON de Moncade Vicomte de Bearn, auoit pour tous enfans deux filles: l'une nommee Mathilde, qui auoit espousé Roger Bernard Comte de Foix, l'autre Marguerite, qui estoit femme du Comte d'Armignac. Lequel pour auoir refusé de donner secours à son beau-pere en quelque different qu'il auoit eu avec les Nauarrois pour certaine ville de la basse Nauarre, acquist si bien la male grace d'iceluy, qu'il feit assembler ceste année selon la Chronique de Foix, les estats de Bearn, & de Bigorre. Ausquels il proposa ceste ingratitude: & de leur consentement declara & institua la Comtesse de Foix, qui n'estoit que sa fille puisnee seule & sans autre pour elle & ses hoirs venans de son corps, son heritiere vniuerselle des terres & seigneuries de Bearn & de Bigorre, sans que le Comte d'Armignac ny ses hoirs ayàs cause y pussent iamais pretendre ny quereller chose quelconque. Et par ce voulut que tous les Seigneurs, vassaux & subiets desdits pays feissent hommage à cette Comtesse & au Comte de Foix son mary en sa presence: à fin que la chose confirmée de son viuant fust plus autorisée pour l'aduenir. En ceste sorte fut faicte l'union des pays de Bearn & de Bigorre avec la maison de Foix. Ce qui est aussi confirmé par l'histoire d'Espagne.

ESTANT la discipline militaire totalement abastardie en Italie, les citez d'icelle à fin de defendre & conseruer leur liberté tant contre les Allemans que contre leurs voisins mesmes, ou autres estrangers qui eussent voulu entreprendre sur eux, commencerent sous le Pape Martin à se seruir en leurs guerres de Soldats mercenaires estrangers seulement. De sorte que depuis le temps de ce Pape iusqu'à Gregoire 11. il n'y eut soldat à qui on baillast solde, qui ne fust ou François ou Anglois, Espagnol ou Breton, sans qu'on eust trouué vn seul Italien receuant paye en son pays. Blondus.

ENVIRON ce temps Charles Roy de Naples enuoya vne armee de mer contre l'Em

l'Empereur de Grece souz la conduite d'un Capitaine nommé Rosofulès, laquelle fut par la ruse des Grecs vaincüe. Gregoras.

G V I L L A V M E Marquis de Montferrat ayant impetré du Roy d'Espagne quelques troupes d'Espagnols, les mena avec tous les gens de guerre qu'il peut tirer de Milan assieger la ville de Laude, qui tenoit encore pour les Torregiani. A cause dequoy Casson Torregiani partit de Parme pour l'aller secourir: mais il y fit si mal ses affaires, qu'il fut deffait & occis avec tous ses gens. De maniere qu'il ne resta plus aucun des Torregiani pour quereller la principauté de Milan contre les Vicontes. Donatus Bossius.

H E N R Y dit le Bon Duc d'Vratislaue en la Silésie, se ressentant de l'iniure que Boleslaus le mauuais Duc de Lignicie, luy auoit cy-deuant faicte, rendit à ses fils Henry & Primislaus le tour que leur pere luy auoit ioué. Car il les prit tout de mesme façon prisonniers, & ne les voulut relascher (quoy que Lesko Roy de Pologne l'eust voulu contraindre à ce faire par vne armee qu'il amena dedans Vladislaue) qu'ils ne se fussent accordez avec luy, en telle façon qu'il voulut. Martin Cromer, Annales de Silésie.

L E S Rois de Suesse & de Dannemarc se reconcilierent en ce temps ensemble.

L E S Vviterbiens mal edifiez des Cardinaux qui ne se vouloyent accorder pour eslire vn Pape, entrerent par force dedans le Conclau, & en tirerent les deux Cardinaux des Vrsins, qu'ils scauoyent estre cause de tout le desordre, & les meirent en prison. A l'exemple dequoy les Hannibalesques chasserent tout le reste de la famille des Vrsins hors de Rome. Au moyen dequoy les Cardinaux François demurerent en plus grand nombre que leurs aduersaires, & en pouuoir d'eslire qui bon leur sembla. Tellement que Simon de Briennat de la ville de Tours, Cardinal de sainte Cecile, fut par eux nommé Pape le vingtdeuxiesme iour de Feurier. Lequel presida souz le nom de Martin quatriesme l'espace de 4. ans, 1. mois, 7. iours. Neantmoins on dit qu'il ne voulut estre couronné à Vviterbe, pour monstrier que la violence dont on auoit vsé enuers les Cardinaux ne luy plaisoit point. Combien qu'il meit d'accord les Vviterbiens avec les Vrsins: lesquels apres s'estre remis dedans Rome, les vouloyent aller guerroyer pour prendre raison de l'iniure qu'on leur auoit faicte. C'est merueille du discord qui est entre aucuns historiens touchant la vie de ce Pape: pource que Rigord qui viuoit en ce temps-là, & Platine tesmoignent qu'il fut homme plain de vertus, qui administra la Papauté non moins prudemment que saintement, sans aucune affection desordonnée enuers ses parens ou autres. Tellement qu'il a esté reputé saint apres sa mort par le tesmoignage mesme des miracles qui se feirent à son sepulchre, où plusieurs malades receurent santé, les muets recouurerent le parler, les sourds l'ouye & les aueugles la veüe. Mais Thomas Coper en l'abbregé de ses Chroniques, ny Nicolas de Bebrach escriuain Allemand, n'ont pas si honorablement escrit de luy, & ne sçay si c'est de passion ou non, le taxant de plusieurs vices, desquels cestuy-ci le taxe principalement d'auoir trop hay la nation Germanique. Tellement que de despit en fait l'Epitaphe qui s'ensuit.

*Hic iacet ante Chorum submersor Theutonicorum,
Pastor Martinus, extra qui totus ouinus,
Et lupus introrsus, cui nulla redemptio prorsus:
Sed sit ad inferna detrusus ab arce superna.*

I L se peut faire toutesfois que cest autheur en a voulu à ce Pape, pource qu'il estoit François. Mais tant y-a que les conceptions & deliberations d'iceluy furent autant differetes de celles de son predecesseur, que celles d'iceluy furent dissemblables des autres ses predecesseurs. Car les premiers commencemens & exercices dudit Martin, furent de restituer la dignité de grand Senateur de Rome à Charles Roy de Sicile, qui luy auoit esté ostee par son predecesseur. Et pource qu'il fut informé que Pierre Roy d'Arragon faisoit des menées & intelligences avec l'Empereur de Constantinople & les Siciliens, mesme qu'il auoit vne armee de mer toute prestee qu'on ne voyoit point où il la deust employer sinon en la Sicile: il luy enuoya faire defence expresse de rien entreprendre sur le Roy Charles. Nonobstant laquelle toutesfois l'entreprise qu'il couuoit par le conseil du Pape precedent ne laissa pas de venir à son effet. Platine, Blondus.

KK ij

L'ORDRE des moines appelez les Seruiteurs de la mere de Dieu, fut institué premierement en ce temps à Florence par vn appellé Philippe de la Toscane. Sabellie.

<i>Du Monde.</i>	6320	<i>E.d'Allemagne.</i>	9	<i>R.d'Ecosse.</i>	32
<i>De Iesus Christ.</i>	1282	<i>R.de France.</i>	12	<i>R.de Dannemarch.</i>	23
<i>Indiction.</i>	10	<i>D. de Naples.</i>	16	<i>R. de Hongrie.</i>	5
<i>De l'Hegire. 681. le 10. de</i>		<i>D. de Venise.</i>	2	<i>R. de Pologne.</i>	2
<i>Auril.</i>		<i>R. de Castille.</i>	31	<i>R. de Boëme.</i>	4
<i>Papes.</i>	2	<i>R.d'Arragon.</i>	6	<i>R. de Suesse.</i>	6
<i>E. de Grece.</i>	23	<i>R.d'Angleterre.</i>	7		

EN vne assemblee des estats de l'Empire d'Allemagne, l'Empereur Rodolfe donna du consentement des Princes les pays d'Austriche, de Styrie, Carinthie & Carniole à son fils aîné Albert, pour les tenir luy & ses successeurs en tiltre de fief Imperial, faisant vne semblable donation de la Duché de Suabe à son second fils Rodolfe. Tellement que la posterité d'iceluy a tousiours depuis possédé en ceste sorte iusqu'à maintenant lesdits pays d'Austriche, & les adioints d'iceluy. Naucler & autres.

IEAN Sebastocrateur Prince de Theffalie, excita derechef guerre en ce temps à l'Empereur Paleologue: lequel à ceste occasion fait venir à son seruice vn Capitaine Tartare nommé Noga, qui habitoit delà la riuere d'Ister, & auoit espousé sa bastarde pour l'enuoyer contre luy. Nicephore Gregoras.

CE pendant le Roy Charles de Naples ayant donné sa fille en mariage à Henry fils de Bauldouin dernier Empereur de Constantinople, luy fait aussi prendre & porter le tiltre dudit Empire, & à leur instance le Pape excommunia Michel Paleologue comme usurpateur d'iceluy.

LE conseil du feu Pape Nicolas & les menees du Roy d'Arragon fortirent en fin à tel effet par vne conspiration (de laquelle Iean Prochite Sicilien s'estoit fait conducteur) que tous les François qui estoient en la Sicile de quelque sexe ou aage & condition qu'ils fussent, furent à iour nommé (qui estoit au dire d'aucuns le iour de Pasques, selon les autres le 30. de Mars ou 13. d'Auril) cruellement massacrez en tous les endroits de l'Isle à vne mesme heure que la cloche des vespres sonnoit (d'où vint le proverbe des vespres Siciliennes) par les Siciliens, qui n'espargnerent pas mesme leurs propres femmes, qu'ils estoient enceintes d'aucun François. Et puis se donnerent au Roy d'Arragon, qui n'attendoit que l'accomplissement de ceste malheureuse & plus que Cannibalique tradition, pour se venir ensaisiner de leur Isle avec l'armee qu'il tenoit de long temps preste. Tellement qu'il se fit en ceste sorte couronner Roy de Sicile à Palerme: & se mit en estat si bien defendre sa possession, qu'il repoussa fort lourdement l'armee du Roy Charles, qui voulut venir aborder à Messine. Les historiens d'Italie reiettent toute la coulpe de ce barbare cruauté sur l'insolence, paillardise & immodestie des François. Comme si les Siciliens eussent esté si saints, qu'ils n'eussent fait que leur deuoir de se deffaire d'eux en ceste maniere. Ou si les Espagnols ne leur auoyent fait sentir & aux autres Italiens par trop d'experience quelle difference il y a entre leur modestie & courtoisie, & celle des François: lesquels mesmes s'ils eussent esté si tyrans qu'ils veulent dire, ils n'eussent pas laissé le moyen aux Siciliens de leur dresser vne telle vespre. Tant y-a cependant que les nouvelles de ce desastre firent partir de France plusieurs Princes, Seigneurs & Gentils-hommes, nommément Pierre Comte d'Alençon frere du Roy, avec le Duc de Bourgogne, & les Comtes d'Artois, de Bologne & de Dampmartin, pour aller au secours du Roy de Naples. Qui outre le malencontre precedent, fait encore vne autre grande perte de ses gens, qui furent deffaits par les Forliuins deuant la ville de Forli qu'ils assiegeoient le denier iour d'Auril: estant Guy Appia chef de ceste troupe pour luy laquelle il auoit enuoyee en la Romagne: Ainsi que tesmoignent les historiens d'Italie.

talie . Mais nostre ancienne Chronique (dont l'auteur viuoit de ce temps-là, ou fort pres) afferme que la victoire fut neutre, & qu'on ne sceut qui auoit eu l'aduantage: pour ce que la nuit separa le combat. Mais qu'il y demeura sur le champ 500. seulement de la part des François avec vn vaillant Capitaine nommé Thadee, & de leurs ennemis bien 1500. Pandolfo Collinutio, Blondus, Sabellic, Chronique de Montfort , Histoire de France.

G V Y ou Guygues septiesme Daulphin de Viennois , & Comte de Fossigni de par sa femme, mourut, laissant vn fils nommé Iean premier de ce nom, qui luy succeda au Daulphiné & à ses autres tiltres : lequel auoit vne sœur nommee Anne , mariee à Humbert Baron de Colonges & seigneur de la Tour. Thomassin.

E N V I R O N le mesme temps Dom Sanches, fils d' Alfons Roy de Castille, ayant esté ia par luy declaré heritier de sa couronne, se rebella en telle sorte contre luy , qu'il le priua de toute l'administration du royaume de Castille, & la prist entre ses mains, ne luy laissant pour sa retraite que la ville de Seuille, où il acheua le reste de ses iours. Les historiens Espagnols disent que ce meschef luy aduint pour auoir blasphemé contre Dieu ; disant que s'il eust esté lors que le monde fut créé, qu'il eust fait beaucoup de choses plus parfaitement qu'elles n'estoyent. Mais il fut aussi puni pour son pariure, & pour le tort fait à ses petis enfans. Rodericus Santius.

L E Pape Martin ayant rendu au Roy Charles tout ce que le Pape Nicolas luy auoit osté, fut cause de resueiller les partialitez de la Toscane, & que les Florentins prindrent les armes contre le gouuernement de l'Empire, faisans vn nouuel ordre de gouuernement en la ville: à fin d'en spolier les Gibelins & tenir les grands en bride . Ce fut ceste annee que les communautez des mestiers ayant eu des magistrats & enseignes, acquirent vne grande preeminence à Florence, & d'eux-mesmes ordonnerent que pour quatorze fussent seulement deputez trois Citadins qu'ils nommeroyent Prieurs, à fin de manier la Republique deux mois . Le premier magistrat fut depuis reduit au nombre des six , à fin que de chaque sixiesme il y en eust vn: & fut cōtinué cest ordre iusques à l'an 1342.

G V I L L A V M E Marquis de Montferrat, s'estant fait cognoistre par ses menees auoir enuie de reduire en sa main la principauté de Milan, fut fort accortement exclus dehors par la ruse de l'Archeuesque Othon. Donatus Bossius.

O L D A M I R Prince des Cumanis, esperant bien faire ses affaires sur les Hongrois qui n'auoyent aucune deffiance de luy, se vint inesperement fourrer avec vne armee dedans la Hongrie, qui arriua iusqu'au Lac de Hoed . Neantmoins il y trouua si bien à qui parler par la diligence du Roy Ladislaus, qu'il fut honteusement desconfit avec si grande occision de gens, que le reste qui luy demeura, pour ne tomber entre les mains des Hongrois, se mirent en la protection des Tartares. Bonfinius, Ioannes Vvroch en sa Chronique d'Hongrie.

B I R G E R ou Biergo, fils aîné de Magnus Roy de Suesse, fut de l'aduiz & consentemēt des Princes & seigneurs du royaume de Suesse déclaré successeur & heritier de la couronne de son pere: lequel luy fit avec celà espouser la fille d'Eric Roy de Dannemarc, nonobstant qu'elle fust encore fort ieune. Ioannes Magnus.

L E S Lituanis accompagnes des Iazigiens entrèrent en ce temps à grande puissance dedans le royaume de Pologne, signamment dedans la region de Lublin. Neantmoins ils furent honteusement desconfits par le Roy Lesko en vne grosse bataille, où ils firent grande perte de gens, sans que les Polonnois perdissent, à ce qu'ils disent, vn des leur. Auquel temps aussi les Prussiens firent beaucoup de rauages dedans le pays des Cheualiers Teutoniques. Martin Cromer.

E S T A N S les trefues entre les Egyptiēs & Tartares expirees, Abaga enuoya vne troupe de 30. mille Tartares sous la cōduite de son frere Mangador contre le Souldan d'Egypte (qui estoit encore Melecfaït, à ce que dit Haiton.) Lequel il vainquit, en telle sorte qu'il l'eust peu totalement destruire s'il eust voulu poursuyure sa victoire, ne le laissant par sa lascheté eschapper. Qui fut cause de faire mettre Abaga en deliberation de l'aller acheuer. Mais on luy bailla du poison dont il mourut, auant qu'auoir commencé son entreprise: ayant vn autre frere nommé Tangador, que les Tartares subrogerent en ses estats & dignitez, lequel abiurant la religion Chrestienne, se fit circoncir selon la croyance des Sarrazins, & donner le nom de Mahomet, combien qu'il eust esté nommé Nicolas au

baptême : qui fut cause qu'à son exemple grand nombre de Tartares s'enrôlerent sous la secte de Mahomet, d'autant mesmement qu'il se monstroient ennemy formel des Chrétiens. Haiton.

<i>Du Monde.</i>	6321	<i>R. de France.</i>	13	<i>R. de Dannemarch.</i>	24
<i>De Iesus Christ.</i>	1283	<i>R. de Naples.</i>	17	<i>R. de Hongrie.</i>	6
<i>Indiction.</i>	11	<i>D. de Venise.</i>	3	<i>R. de Pologne.</i>	4
<i>De l'Hegire. 682. le 30. Mars.</i>		<i>R. de Castille.</i>	32	<i>R. de Boëme.</i>	5
<i>Papes.</i>	3	<i>R. d'Arragon.</i>	7	<i>R. de Suesse.</i>	7
<i>E. de Grece.</i>	1	<i>R. d'Angleterre.</i>	10		
<i>E. d'Allemagne.</i>	10	<i>R. d'Ecosse.</i>	33		

MICHEL Paleologue Empereur de Constantinople s'estant mis en equipage pour marcher contre le Prince de Theffalie, fut arresté d'une maladie, de laquelle il mourut pres la ville de Pachomium l'an de la creation du monde au compte des Grecs 6791. qui se rencontre avec ceste année de nostre Seigneur, laissant la succession de son Empire à son fils aîné Andronic Paleologue, âgé lors de 22. à 23. ans. Lequel toutesfois n'eut pas le credit ny le pouuoir de faire obseques & funerailles Imperiales à son pere, pource qu'il s'estoit soubmis à l'Eglise Romaine. Neantmoins il regna tant seul qu'avec son arriere fils iusques à sa mort l'espace de 50. ans. Gregoras, Pakimerius.

Le renfort de gens venu de France au Roy de Naples, fit entrer le Roy d'Arragon en deffiance de sa cause. Mais pour eschapper le danger auquel il se voyoit, s'advisa de faire monstre qu'il vouloit debatre sa querelle par droit : ou de l'exposer au iugement du combat de corps à corps, ou de cent hommes avec luy, contre Charles avec cent autres. Tellement que ses offres furent receuës & acceptées du consentement du Pape, & consequemment aussi iour du combat, qui devoit estre le premier iour de Iuin, pris & assigné en la ville de Bourdeaux, sous la protection du Roy d'Angleterre, qui en estoit seigneur. Où le Roy Charles se trouua, & presenta en tel equipage qu'il faillloit. Mais l'Arragonnois qui n'auoit veine qui tendist à combattre (quelque perte qu'il allast de son honneur, pourueu que ce qu'il tenoit ne luy eschappast) fit banque-routte à la iournee. Quoy que Thomas Fazel en son histoire de Sicile, & Marin de Sicile en son histoire d'Arragon l'ayent voulu lauer de ceste tache par deux mensonges contraires. Car les histoires Angloises & toutes les autres plus proches de ce siecle, parlent de ce fait ainsi que nous le venons de reciter. A cause dequoy le Pape l'excommunia de toutes façons ; conféra le royaume d'Arragon au second fils du Roy de France, fit prescher la Croisade contre luy comme contre un infidele ou heretique, donnant pleniere remission de tous pechez à ceux qui s'armeroyent pour ceste querelle contre luy. Neantmoins il n'en quitta l'Isle, ny en perdit son royaume. Ioint que la bonne rencontre qui luy aduint au mesme temps, le conferma plus en son opinion de ne rien desmordre. Car Charles Prince de Salerne, fils unique du Roy Charles de Naples, pendant que son pere estoit encore à Bourdeaux osa contre la defense expresse d'iceluy combattre sur mer l'armée de l'Arragonnois (de laquelle estoit chef son Admiral Roger de Loria, vaillant & heureux au fait de marine) en telle façon qu'il fut vaincu (nostre Chronique dit que ce fut par la trahison des nautonniers & conducteurs de marine Italiens, qui s'entendoyent avec les ennemis) & retenu prisonnier : où il se vit en danger de passer le pas qu'on auoit cy devant fait passer au Prince Conradin. Chronique de Montfort, Pandolfo Collinutio, Blondus.

La guerre estant embrasée entre les François & Arragonnois, les François qui estoient en Nauarre se mirent à faire des courses tant sur le pays d'Arragon que de Castille : à cause que les Roys de l'un & de l'autre royaume estoient ennemis declares du Roy Philippe. Tellement qu'ils allerent courir iusques aux portes de Tolette, estans incitez à ce faire par le Roy Alfons qui estoit lors en guerre contre son fils. Mais quand ils se virent n'estre bien secourus ny assistés de luy ny de ses gens, ils firent trefues avec les Arragonnois, & puis s'en retournerent. Gariney en l'histoire d'Espagne.

HUGUES 3. du nom, 3. Roy de Cypre, apres auoir regné 17. ans mourut, laissant plusieurs enfans tant fils que filles: à ſçauoir Iean, Henry, Boëmond, Camerin, Guy & Almeric; avec Cheluis, Alisie, Marie & Mariette. Desquels Iean en faueur de ce qu'il estoit l'aîné ſucceda à ſon pere tant au royaume de Ieruſalem que de Cypre. Car incontinent apres ſon couronnement il ſe transporta en la Terre ſaincte avec armee, où il fut couronné Roy de Ieruſalem. Mais comme il donnoit vn grand eſpoir de ſoy pour les bonnes parties qui reluiſoyent en luy, eſtant de retour en Cypre ſe trouua apprehendé d'une maladie, de laquelle il mourut ſans laiſſer aucuns enfans, ayant ſeulement regné vn an. *Histoire de Cypre.*

LA Sandomirie ſous la conduite de Conrard Duc de Maſſouie ſe rebella en ce temps contre le Roy de Pologne, qui fut cauſe qu'il ſ'y transporta avec vne ſi puiffante armee, qu'il la remit en ſon obeiffance. *Martin Cromer.*

L'EMPEREUR Rodolfe ayant entrepris guerre contre le Comte de Sauoye, pour certaines places que le Comte auoit occupees ſur les Comtes de Kibourg, vint avec le ſecours des Bernois & Fribourgeois aſſieger les villes de Morat & de Payerne, en telle façon qu'elles luy furent en fin rendues, qui fut lors qu'il tomba tout armé dedans le lac de Morat, & qu'il en eſchappa tant par ſon agilité que par le ſecours qu'on luy donna. *Albertus Argent. Munſter.*

VN Legat du Pape enuoyé en Allemagne pour leuer vne grande ſomme de deniers ſur le Clergé, ne peut venir à bout de ſa commiſſion par l'empêchement que luy donnerent les Archeueſques de Cologne & de Treues. *Tritemius.*

GYR Bonat aſtologue tres-renommé & grand ennemy des Cordeliers, florifſoit en ce temps en la ville de Forli: où l'on dit qu'il fut cauſe par ſa ſcience de la deſconfiture qui fut faite l'annee precedente des François ſous Guido Appia; pource qu'il declara l'heure qu'on les pourroit combattre proſpérement. *Blondus, Platine.*

CZX qui faiſoyent profeſſion de la doctrine des Vaudois, ſe trouuerent merueilleuſement multipliez en ce temps, tant en France qu'es autres contrees de la Chreſtienté, encore qu'ils fuſſent fort ſoigneuſement recherchez & chaſtiez; & qu'on euſt cy deuant vſé de toutes les diligences & moyens qu'on auoit peu aduiſer pour les oſter & exterminer de ce monde. Dont aucuns Eueſques de ce temps & Aduocats qui eſtoient en Auignon, ſe font eſmerueillez en certaines consultations & procedures qu'ils firent contre eux, leſquelles ſe voyent encores.

ELDACH Iuiſ de la lignee de Dan eſcriuit ſon histoire des Iuiſ, enclos en Ethiopie aupres du fleuve qu'ils appellent Sabbatique, ceſte annee qui eſt la 5043. de la creation du monde, ſelon le compte des Iuiſ, laquelle a beaucoup plus d'apparence de fable que d'histoire. *Genebrard.*

<i>Le Monde.</i>	6322	<i>E. d'Allemagne.</i>	10	<i>R. d'Eſcoſſe.</i>	34
<i>Le Jeſus Chriſt.</i>	1284	<i>R. de France.</i>	14	<i>R. Dännemarch.</i>	25
<i>L'Indiction.</i>	12	<i>R. de Naples.</i>	1	<i>R. de Sueſſe.</i>	8
<i>L'Heure.</i>	683. le 20.	<i>Duc de Veniſe.</i>	4	<i>R. de Hongrie.</i>	7
<i>Mars.</i>		<i>R. de Caſtille.</i>	1	<i>R. de Pologne.</i>	5
<i>Papes.</i>	4	<i>R. d'Arragon.</i>	8	<i>R. de Boëme.</i>	6
<i>de Grece.</i>	2	<i>R. d'Angleterre.</i>	11		

CHARLES Roy de Naples & Comte de Prouence & d'Anjou, Prince vaillant & belliqueux, eſtant de retour en ſon royaume, ſe trouua tellement enuironné de faſcheries à raiſon des deſaſtres precedents, qu'il en conceut la maladie, de laquelle il mourut en la ville de Foggia, ſelon la Chronique de Montfort & du Tillet le 6. ou 7. Ianuier. Combien que Pádolfo Collinutio avec Onufrius & autres eſtiment que ce fut le 6. ou 7. de Feurier. Leſquels auſſi ne conuiennent de l'annee que ce fut: car Pandolfo Coll. & la Chron. de Montfort avec les Annales de France eſtiment que ce fut ceſte annee, Onufrius & du Tillet (qui ſ'eſt perſuadé que les autres comptoyent à la mode de Frâce) 1285. Mais ſ'il deceda

bien tost apres son retour de France, & qu'il soit vray que le Pape Martin pour obuier au desordre que sa mort eust peu apporter au royaume de Naples, y enuoya vn sien Legat, & institua Robert Comte d'Artois qui estoit lors à Naples Regent du royaume, pour le gouverner & garder au nom de Charles Prince de Salerne, fils & heritier du defunct, iusqu'à tant qu'on l'auroit tiré de prison, mesmement que tout celà soit aduenue deuant le trespas dudit Pape, il est plus vray-semblable qu'il le faut rapporter à ceste annee, plustost qu'à la suyante. Ou bien estimer que le Prince de Salerne fut pris ceste annee, & que son pere mourut depuis, enuiron trois ou quatre mois deuant le Pape Martin : ce qui est le tesmoignage de nostre Chroniqueur. Tant y a cependant que la memoire de ce Roy a esté grandement celebree par les escrits de tous les anciens historiens. Et se void en l'histoire de Jean Vilani Italien, en quelle reputation il fut enuers les Italiens, qui ne fut pas moindre enuers les Grecs. Car Nicephore Gregoras dit qu'on le tenoit pour vn Prince de grand entendement & prudence, & de grande execution. De sorte que les Grecs estimoyent que sous luy leur Michel Paleologue Empereur eust peu facilement subiuguer l'Italie, ou luy leur Empire de Constantinople sans leur Michel. Quant au Roy Charles son fils vnique, qui fut surnommé le Boiteux, il luy succeda à tous ses tiltres & estats, avec lesquels il regna de 23. à 24. ans : & d'autant qu'il fut moins heureux & moins experimeté au fait de la guerre que luy, d'autant aussi fut-il estimé mieux entendu en affaires de police & de paix.

PHILIPPE fils aîné du Roy Philippe de France, espousa ceste annee le iour de l'Assomption nostre Dame madame Ieanne fille vnique du feu Roy Henry de Nauarre, & Comte de Brie & de Champagne. Au moyen de laquelle il fut nommé Comte dudit royaume & desdites Comtez. En laquelle annee le Roy fit entendre publiquement à vn Parlement qui fut tenu à Paris en presence d'un Legat, la donation que le Pape auoit faite à son second fils du royaume d'Arragon.

LES Forliuiens de la Romagne se reuolterent à la suggestion de Guy Comte de Montefeltro contre le Pape. Mais ils furent tost apres reduits par celuy mesme qui les en auoit distraits, qui aida mesmement à reduire grand nombre d'autres places de la Romagne, Blondus, Platine.

CEUX de Galles apres la mort de leur Prince Leolin auoyent esleu en son lieu vn de sa parenté nommé Rhese Amere, Duc, lequel les incita en ce temps de se rebeller contre le Roy d'Angleterre. Mais la fortune luy fut aussi contraire qu'à ses predecesseurs : car l'armee enuoyee contre luy par l'Anglois, le vainquit & prit prisonnier. Au moyen de quoy la vie luy fut publiquement ostee. Polidore Virgile.

LES Lituanien estans osez retourner en la Sandomirie contree de Pologne, y furent derechef desconfits avec plus grande occision de gens qu'auparauant par le Roy Lesko. Martin Cromer.

ERIC estoit Roy de Noruerge en ce temps, qui auoit succedé à Olaue. Ioannes Magnus.

A Jean de Lusignan Roy de Cypre decedé succeda son second frere nommé Henry, qui fut 2. de ce nom : lequel comme ses predecesseurs apres auoir esté proclamé Roy de Cypre, passa à Acre, où il fut receu & couronné Roy de Ierusalem par tous les gouuerneurs des places que tenoyent les Chrestiens. Si est-ce toutesfoi qu'apres qu'il fut de retour en Cypre, que pource qu'il se vit fort maladi, ses freres le contraignirent de remettre l'administration de ses deux royaumes à son frere Almeric, qui espousa Isabel sœur de Theodore Roy d'Armenie. Histoire de Cypre.

ARGON fils d'Abaga s'esleua en ce temps par le commandement du grand Cobila Cam de Tartarie contre son oncle Tangador : où il se porta si heureusement avec l'aide de ses amis, qu'il le mit à mort, & s'empara des estats d'iceluy : lesquels il posseda l'espace de 4. ans, durant lesquels il aduança grandement le party des Chrestiens en Syrie : car il fit reparer toutes les Eglises que son oncle auoit ruinees. Haiton.

ROGER Bacon Cordelier Anglois, excellemment versé en toutes les parties de la Philosophie, mourut ceste annee. Balæus.

ALPHONSE 10. du nom Roy de Castille mourut, laissant plusieurs fils : l'aîné desquels nommé Sance 4. du nom, tint le royaume de Castille apres luy l'espace de 11. ans : durant lesquels il gagna beaucoup de belles victoires. L'une desquelles fut en mer sur l'armee du Roy de Fez, qui vouloit aborder en Espagne. Au moyen de quoy il retira de leurs mains la ville

la ville de Tarifa, qui estoit la premiere qu'ils auoyent 50. & plus de 60. ans auparauant occupee en Espagne. Les historiens Espagnols ensemble Cuspinian & autres, ont estimé que ledit Sance auoit ia chassé son pere du royaume de Castille dès le temps du dernier Concile de Lion. Vers ce Sance le Roy de France enuoya ses Ambassadeurs, pour l'admonester de faire quelque appointement à ses nepueux, & de ne prester faueur ny secours au Roy d'Arragon contre luy, mais il les paya comme auoit faict son pere de monnoye d'Espagne.

A l'occasion que Iean Becque Patriarche de Constantinople auoit cy deuant soubcrit au concordat fait avec l'Eglise Romaine sous l'Empereur Michel, iceluy mort il fut deposté du Patriarchat par les Euesques de Grece, qui substituerent en son lieu vn nommé Ioseph: qui toutesfois pour n'auoir esté canoniquement esleu, fut bien tost apres démis, & vn nommé George Cyprien ordonné, qui presida 6. ans, 6. mois. Gregoras.

<i>Du Monde.</i>	6323	<i>E. d'Allemagne.</i>	12	<i>R. d'Angleterre.</i>	12
<i>De Iesus Christ.</i>	1285	<i>R. de France.</i>	15	<i>R. d'Ecosse.</i>	35
<i>Indiction.</i>	13	<i>D. de Naples.</i>	2	<i>R. de Dannemarch.</i>	26
<i>De l'Hegire. 684. le 6.</i>		<i>D. de Venise.</i>	5	<i>R. de Hongrie.</i>	8
<i>de Mars.</i>		<i>R. de Castille.</i>	2	<i>R. de Pologne.</i>	6
<i>Papes.</i>	1	<i>R. d'Arragon.</i>	9	<i>R. de Boëme.</i>	7
<i>E. de Grece.</i>	3			<i>R. de Suesse.</i>	9

ESTANT toute la France merueilleusement esmeuë pour l'iniure faicte aux François en la Sicile, grand nombre de volontaires se croiserent sous les promesses & indulgences du Legat du Pape, pour accompagner le Roy Philippe avec sa gendarmerie ordinaire à la conqueste du royaume d'Arragon, qui auoit esté par le Pape donné à son second fils. Tellement que sous ceste deliberation vne grande armee, en laquelle estoient avec le Roy Philippe Iean Chaulet Cardinal Legat du Pape, & le Roy de Nauarre son fils aîné, ensemble Iaqués Roy de Maiorque & Minorque frere germain del'Arragonnois, partit de France au mois de May; & auant que le mois d'Aoust fust venu, conquesta toute la Comté de Roussillon, & ce que les Arragonnois pouuoient tenir deça les Pyrenees. Puis ayât passé plus oultre, assiegea de telle furie la ville d'Enne surnommee la Superbe, qu'elle fut prise d'assault le 14. iour d'Aoust, saccagee & destruite. Au moyen dequoy comme on alloit plus oultre pour affronter la ville de Gironde, le Roy d'Arragon qui n'osoit approcher des François que par escarmouches & alarmes, se hazarda en fin de se mettre en embusches avec deux mille hommes de pied & cinq cens de cheual, pour attrapper vne petite troupe de François qui amenoyent du port de Narbonne des viures en leur camp, esperant auoir bon marché d'eux sans danger. Ce qu'estant sceu en l'armee, Raoul de Neeflé Connestable de France en partit pour l'aller charger avec deux ou trois cés cheuaux seulement qu'il auoit choisis, de peur que s'il y fust allé plus accompagné, l'Arragonnois n'eut fuy le combat, duquel il ne vouloit manger. Tellement qu'il y fut par ceste ruze attiré le iour de l'Assomption nostre Dame, tesmoing nostre ancienne Chronique: & remporta de si bonnes marques qu'il en mourut quelques temps apres, ayant veu toute sa troupe deffaitte, & quasi toute taillee en pieces, sans que les François eussent perdu que quatre hommes de la leur, qui fut cause de leur faire rendre la ville de Gironde. Cependant les maladies se mirent au camp des François, de si piteuse façon qu'il faillut faire fin à ce voyage, estant le Roy mesme de ceux qui en furent apprehendez mortellement. Tellement qu'il vint mourir à Perpignan selon du Tillet le 6. d'Octobre: combié que la Chronique de Montfort estime que ce fut le Dimenche deuant la sainct Michel. Les Chroniques & Annales de France disent qu'il a eu le surnom de Hardi entre les Rois de France: encore qu'il n'y eut eu rien plus gracieux ny amiable que luy. Neâtmoins quelqu'un a voulu dire qu'il n'a rapporté apres sa mort aucun tiltre, comme ses ancestres auoyent fait, ayât esté seulement surnommé fils de sainct Loys, auquel les hommes ont attribué vn si grand

honneur que son pere & son fils ne sont tous deux illustrez d'autre tiltre que de pere & fils du Roy saint Loys. Tant y a cependant que ce Roy fut vaillant de sa personne, zelateur du bien public & charitable: & de son regne la France fut riche, opulente & florissante en iustice. Mais il semble que les delices commencerent d'abastardir la bonne discipline militaire qui y estoit, dont les effaits s'ensuyrent sous les Rois subsequens.

JEAN 2. Daulphin de Viennois mourut, sans laisser aucuns enfans. Au moyen dequoy sa sœur nommee Anne luy succeda en tous les droits, tiltres & seigneuries d'iceluy, dequels elle fit participant Humbert Baron de Colonges & de la Tour son espoux, tellement qu'il porta le tiltre de Daulphin. Quoy que le Duc de Bourgongne se fust voulu opposer à eux, alleguant qu'en default d'hoir il estoit le plus proche à succeder au Daulphiné, qu'il pretendoit estre heritage non subiet à quenouille. Si est-ce toutesfois qu'ils s'accorderent en telle sorte que le Daulphiné demeura à ladite Anne, à condition que si elle mourait sans enfans, il reuiendrait au Duc, à qui cependant demeurerent les terres & seigneuries que les Daulphins auoyent au Duché & Comté de Bourgongne. Thomassin en ses memoires du Daulphiné.

VENCESLAUS Roy de Boëme, fils du feu Roy Othocare, estant parvenu à l'age de 15. ans, se mit hors de la tutelle du Marquis de Brandebourg son oncle maternel: & puis espousa Iuthe fille de l'Empereur Rodolfe avec grande solennité & magnificence. Qui fut lors (ce dit Dubrauius) que le mesme Empereur donna le droit & priuilege à Venceslaus Roy de Boëme (en faueur de ce qu'il estoit son gendre) & à ses successeurs d'estre à iamais vn des Electeurs de l'Empire, & de tenir entre iceux l'estat d'Eschanson des Emperours. Ce qui nous est vn aduertissement depuis quel temps les Electeurs ont esté erigez.

DEVANT la venue du Roy de France en Cathelogne, le Roy d'Arragon rompant les trefues qui estoient entre luy & les Nauarrois, auoit pris la ville d'Aluarazzin sur eux: & puis estoit venu assieger Tudele, où estoit Dom Iean Nunnes de Lara, qui le fit retirer honteusement: qui fut tout le pis qu'il peut faire en ce voyage, sinon quelque degast de pays.

CEPENDANT Dom Sanche Roy de Castille estant en trefues avec Mahomad Mir Roy de Grenade, fut neantmoins guerroyé par Iacob Aben Iusep Roy de Fez, qui passa avec vne grande armée en Espagne pour le venir assaillir dedans son royaume: où il assiegea la ville de Xeres iusques à ce que Dom Sanche le vint contraindre de leuer son siege. Qui fut cause de le rendre plus enclin à faire paix avec luy, laquelle fut moyennée par le Roy de Grenade.

PIERRE 3. du nom Roy d'Arragon mourut (au tesmoignage de tous les auteurs) de la blessure qu'il auoit receüe en l'escarmouche contre les François. Mais François Tarafa dit que ce fut le 11. de Nouembre de l'an 1286. A qui les Annales de Nangis semblent fauoriser, qui tiennent que le voyage du Roy Philippe en Espagne se fit seulement en l'année ensuyuant. Neantmoins le Comte de Montfort en sa Chronique avec nostre ancienne Chronique, & Bernardus Guidonius, qui semblent auoir vescu en ce temps, sont d'accord avec les Annales de France & du Tillet, que ceste guerre d'Espagne se fit ceste année, en laquelle aussi mourut l'Arragonnois, laissant deux fils Alфонсе 2. du nom, qui eut le royaume d'Arragon avec la Comté de Barcelonne apres luy, où il regna 6. ou 7. ans: & Dom Jaques qui fut Roy de Sicile.

LES Pisans estans en guerre contre les Geneuois pour la possession de l'isle de Corfue, leur donnerent bataille pres l'isle de Fauello, qui est proche du port de Pise: qui fut si mal-heureuse pour eux, qu'ils perdirent avec la victoire plus de 12. mille de leurs gens, & 48. galeres. Tellement qu'ils ne se peurent oncques puis ce desastre remettre en leur premiere puissance & grandeur, ny aussi (comme dit Petrarque) rentrer en propos & deliberation de faire fait de marine. Blondus, Sabellic, Palmerius.

LA basse ou petite Pologne, se rebellant contre le Roy Lesko, se mit entre les mains de Conrard Duc de Massouie. A cause dequoy il mena vne armée contre luy, en laquelle estoient plusieurs Hongrois & Cumanien, que le Roy Ladislaus luy auoit enuoyez: par laquelle il le vainquit & mit en ronte en vne bataille. Cependant Boleslaus frere dudit Conrard alla faire quelques courtes & entreprinſes sur la Russie. Qui fut cause de faire reuenir les Russiens dedans la Massouie. Martin Cromer.

LES Tartares incitez par les Cumanien sortirent en nombre infini de leur pays, & vindrent

vindrent ietter leur tempeſte ſur la Hongrie, de telle furie qu'ils ſouldroyerent tout iuſques à la ville de Peſte, où leur courſe ſ'arreſta. Bonfinius.

VALDEMAR frere de Magnus Roy de Sueſſe, ne voulant amender ſa mauuaife vie fut deietté du royaume de Gothie qui luy auoit eſté reſerué, & quant & quant detenu en garde. Ioannes Magnus liu. 2. chap. 6.

LE Pape Martin ſ'eſtant transporté à Peruſe, à cauſe du trouble qui eſtoit ſuruenü en la ville d'Vrbeuente, où les Gibelins auoyent chaffé les Guelphes, ſe trouua tellement afſailli de faſcherics qui luy ſuruenoyent les vnes apres les autres, qu'il en fiança vne maladie lente, de laquelle il mourut le 28. ou 29. iour de Mars, ayant eſté (dit Carſenlanus) la maladie ſi occulte à ſes medecins, qu'ils ne voioyent aucun indice de mort en luy. Somme que les Cardinaux eſleurent pour Pape bien toſt apres ſon treſpas Iaques Sabelli premier Diacre des Cardinaux, qui eſtoit de la Caſe des Sabelli, lequel ſous le nom de Honoré 4. preſida depuis ſon election, qui fut faite le deuxieſme d'Auril, deux ans, deux iours. Il fut (ce dit Platine) homme de ſaincte vie, amateur de l'honneur de Dieu & de la religion Chreſtienne : d'autant qu'il conferma derechef l'ordre des Auguſtins, leſquels on ne vouloit receuoir à Paris, pource qu'ils n'auoyent eſté approuuez au Concile de Latran. Et leur octroya pluſieurs priuileges : comme on dit auſſi qu'il fit aux Carmes, leur permettant de laiſſer leurs manteaux bigarrez pour prendre les chappes blanches, & ſe nommer les freres de la vierge Marie. Ioint qu'il fut grandement zelé à maintenir & conſeruer les drois de l'Egliſe Romaine, enſemble auſſi à pourſuyure la cauſe de ſes predeceſſeurs contre le Roy d'Arragon pour la querelle du royaume de Sicile qu'il diſoit eſtre du reſſort de l'Egliſe.

GILLES de Rome, natif de France, docteur en Theologie, de l'ordre des Auguſtins, homme fort verſé en la Theologie & Philoſophie ſcolastique, fut fait ceſte annee Archeueſque de Bourges. Annales de France.

<i>Du Monde.</i>	6324	<i>E. d'Allemagne.</i>	13	<i>R. d'Eſcoſſe.</i>	36
<i>De Ieſus Chriſt.</i>	1286	<i>R. de France.</i>	1	<i>R. Dannemarch.</i>	27
<i>Indiction.</i>	14	<i>R. de Naples.</i>	3	<i>R. de Sueſſe.</i>	10
<i>De l'Hegire.</i>	685. le 26.	<i>Duc de Veniſe.</i>	6	<i>R. de Hongrie.</i>	8
<i>De Feurier.</i>		<i>R. de Caſtille.</i>	3	<i>R. de Pologne.</i>	7
<i>Papes.</i>	2	<i>R. d'Arragon.</i>	1	<i>R. de Boëme.</i>	8
<i>E. de Grece.</i>	4	<i>R. d'Angleterre.</i>	13		

PHILIPPE ſurnommé le Bel, fils ainſné du feu Roy Philippe, ſe nommant ia Roy de Nauarre ſucceda par le treſpas de ſon pere à la couronne de France : & apres auoir ramené l'armee en France, ſ'alla faire ſelon la couſtume ſacrer à Rheims le ſixieſme de Ianuier, tenant le quarantecinqueſme lieu entre les Rois de France. Toutes les hiſtoires ſont d'accord qu'il a regné vingthuiſt ans & enuiron quelque peu moins de deux mois. Mais ſ'il mourut comme vent Bernardus Guidonis qui a veſcu ſous luy, & les Annales de Nangis l'an mille trois cens quatorze, il faut que ſon regne ait duré plus de vingtneuf ans, ou qu'il ait commencé à regner ſeulement ſur la fin de ceſte annee. Cependant il eſt certain que le Roy Edouard d'Angleterre paſſa en la meſme annee en France, où il vint trouuer le Roy à Paris, avec lequel il demeura long temps. Durant lequel ſciour, il fit hommage au Roy Philippe des terres qu'il tenoit de la couronne de France. Les hiſtoriens d'Angleterre diſent que Philippe luy promiſt de luy rendre quelques terres que ſes predeceſſeurs auoyent autrefois poſſedees, & de luy payer vne certaine penſion tous les ans. Dequoy toutesfois on ne luy tint rien, à cauſe poſſible que le Roy ne les eſtats ne le voulurent con-

PHILIPPE Comte de Sauoye mourut : & pource qu'il ne laiſſa aucuns enfans, Amedee 4. du nom fils de ſon frere Thomas luy ſucceda en tous ſes biens : lequel fut ſurnommé le grand en ſon pays, à cauſe des grans faits qu'il fit ſur ſes ennemis.

LL

PINZINELLA de Flis que Geneuois fut ceste annee institué par le Pape, ou selon les autres par l'Empereur, Vicaire general de l'Empire en Italie. Tellement qu'après auoir receu confirmation de cest estat par l'Empereur, il s'en voulut retourner en Italie pour se faire rendre le serment de fidelité & d'obeissance par les citez Imperiales. Mais les Florentins, Lucquois, Pistoïens & autres de la Toscane, qui tenoyent le parti des Guelphes, firent si peu de cas de luy qu'il fut en fin contraint de renoncer à la charge qu'il auoit prise ou achetée. Les autres estiment qu'il estoit seulement Chancelier de l'Empereur, qui l'enuoya sous ce tiltre en Italie pour vendre à beaux deniers contens la liberté à toutes les villes qui la voulurent acheter. Au moyen dequoy les Luquois s'affranchirent pour 12. mille pieces d'or. Les Florentins pour six mille : lesquels suyuant ceste liberté se créerent de nouueaux Magistrats, comme le Gonfalonnier & les maîtres des mestiers. Ce qui ne despleut point au Pape, voyant bien que par ceste vendition les terres de l'Eglise seroyent d'oresnauant en plus grande seurte; encore qu'elle semblast indigne d'un tel Prince. *Blondus, Platine, Sabellic, Naucler.*

LES Gouverneurs du royaume de Naples se voulans esprouuer au recoturement de la Sicile, equiperent vne grande armee de mer, qu'ils firent passer en Sieile : où elle eut rencontre avec Roger de Laria, si mal-heureuse qu'elle fut rompuë & deffaite, demeurans prisonniers Philippe fils du Comte de Flandre, & le Comte de Boulogne, avec un grand nombre d'autres grans seigneurs Italiens & François. Qui fut cause de faire perdre tout espoir de secours aux François, qui tenoyent encore la ville & la Rocque de Catania, tellement qu'ils la rendirent aux Arragonnois. Qui fut cause de faire prendre la hardiesse au Roy Iaques de se faire couronner Roy de Sicile sans l'octroy du Pape : lequel à ceste accasion l'excommunia comme il auoit fait son pere. *Pandolfo Colli-nutio.*

Au mesme temps un Gentil-homme François nommé Jean de Larnoy gouernoit le royaume de Nauarre en tiltre de vice-Roy, pour & au nom du Roy Philippe & de la Roïne Ieanne sa femme : lequel en continuant de faire la guerre aux Arragonnois donna la conduicte de ses troupes à un Gentil-homme Nauarrois nommé Jean Corboran. Lequel vsant trop indiscrettement de sa charge, se laissa mal-heureusement vaincre en vne rencontre par les Arragonnois. Qui fut cause que le vice-Roy ralliant ses gens, alla prendre sa reuenge de ceste deffaite sur la frontiere d'Arragon, où il fit un grand degast : & puis accorda trefues avec le Roy d'Arragon, lequel ne les recherchoit à autre fin que pour auoir moyen de faire la guerre plus librement, comme il fit au Roy de Maiorque son oncle, à cause de l'alliance qu'il auoit avec le Roy de France. De sorte qu'il le spolia de la plus part des terres qu'il possedoit de son appannage en Roussillon, & sur les frontieres d'Arragon & de l'isle Maiorque aussi, si nous croyons à François Tarafe & aux autres historiens d'Espagne.

LES Comois s'allians de l'un des fils de Napoleone Torregiani, qui estoit encore resté de sa race nommé Minfia, recommencerent la guerre aux Milannois. Mais l'Archeuesque Othon fit tant qu'il regagna les Comois : & en rendant les biens aux Torregiani, fit qu'ils s'en allerent faire leur demeure à Rauenne, & puis apres à Aquilee. *Donatus Bossius.*

EDOUARD Roy d'Angleterre passa ceste annee en France, pour aller faire hommage de la Duché de Guienne au nouveau Roy de France. *Annales de France.*

ALEXANDRE Roy d'Ecosse 3. du nom, Prince de memoire recommandable pour les singulieres vertus qui estoient en luy, mourut soudainement de la cheute d'un cheual, auant qu'auoir ordonné de son successeur, d'autant qu'il n'auoit aucuns enfans. A cause dequoy les estats de son royaume assemblez esleurent six Regens pour le gouverner, pendant qu'on auroit determiné à qu'il droit de la couronne appartenoit : pource que Jean Baillent seigneur de Harcourt en France, & Robert Breux ou Bruse la debatoyent, estans tous deux engendrez des deux filles de Dauid frere du feu Roy Guillaume. Tellemet que ce different dura de 6. à 7. ans : selon Hector Boëtius liure quatorziesme. Combien que Ioannes Maior liu. 4. estime que les Ecossois esleurent un Regent seulement nommé Guillaume Vallacee.

Lesko

LESKO Roy de Pologne, faignant vouloir venger sur les Lithuaniens l'iniure qu'ils auoyent faite à son frere Zemonit en destruisant sa contree de Dabrine, mit vne armee aux champs : mais il la fit seulement entrer dedans la Massouie, laquelle il destruisit & sacagea. Dont on escrit que dès lors le bon heur qui l'auoit tousiours auparauant accompagné, se departit de luy : tellement qu'il ne luy aduint oncques depuis que mal-heur & malencontre. Car oultre ce qu'il perdit beaucoup de ses gens au retour de Massouie au passage des riuieres, les Tartares avec les Russiens & Lituaniens vindrent entrer en son royaume : où apres auoir fait vn horrible rauage, en emmenerent plus de vingt mille prisonniers, lesquels ils mirent tous à mort, excepté les ieunes filles. Outre ce causerent vn tel espouuancement au Roy Lesko, mesme qu'ils le firent enfuyr en Hongrie. Histoire de Pologne, Martin Cromer.

MAIAN oncle du grand Cublay ou Cobila, Cam de Tartarie, se voulut rebeller contre luy : mais il fut vaincu & occis en vne grande bataille. M. Paul Venitien.

RAIMOND Lulle, de l'isle Maiorque, qui a grandement escrit de l'abstraction de la quinte essence & des distillations, ensemble aussi des autres secrets de nature, florissoit en ce temps. Munster tesmoigne que sa memoire est encore en grande recommandation en l'Vniuersité, qui est en la principale ville de laditte isle : tellement qu'on y a entretenu iusqu'au iourd'huy à grands gages quelque homme sçauant pour enseigner publiquement la doctrine d'iceluy. Neantmoins ceux qui ont escrit des heretiques, tesmoignent qu'il a eu des opinions fort erronees, directement contraires à la vraye religion Chrestienne, mesmement à la doctrine de la nature & essence de Dieu, sans les autres refueries qui sentent leur Magicien & Enthusiaste. Tellement que s'il a esté tel qu'on dit, on peut iustement accompagner à luy Theophraste Paracelse de nostre temps.

RICHARD Kuapuel Anglois, Iacobin & docteur en Theologie, publia ceste annee huit opinions, qui furent declarees erronees & heretiques : pour lesquelles mesmes il fut cité deuant l'Archeuesque de Cantorbie, & à faulte de comparoistre déclaré heretique. Thomas Vvike en son Chronicon.

<i>Du Monde.</i>	6325	<i>R. de France.</i>	2	<i>R. de Dannemarch.</i>	1
<i>De Iesus Christ.</i>	1287	<i>R. de Naples.</i>	4	<i>R. de Hongrie.</i>	10
<i>Indiction.</i>	15	<i>D. de Venise.</i>	7	<i>R. de Pologne.</i>	8
<i>Del Hegire. 686. le 15. Feurier.</i>		<i>R. de Castille.</i>	4	<i>R. de Boëme.</i>	9
<i>Papes.</i>	3	<i>R. d'Arragon.</i>	2	<i>R. de Suesse.</i>	11
<i>E. de Grece.</i>	5	<i>R. d'Angleterre.</i>	14		
<i>E. d'Allemagne.</i>	14	<i>R. d'Escoffe.</i>	1		

ENERARD Comte de Wirtemberg se voulut en ce temps rebeller contre l'Empereur Rodolfe, qui mena vne armee contre luy, par laquelle il le contraignit de venir à telle raison qu'il voulut. L'exemple duquel estant enfuyui par les citoyens de Berne, fut cause qu'il les alla semblablement assieger, mais ils se defendirent si opiniastrement, qu'ils le firent en fin retirer sans auoir rien gagné sur eux. Tritemius, Munster.

LE Roy de France ayant vne singuliere affection de mettre vn bon reglement à la iustice, & voyant que par la malice des hommes les procez estoient multipliez, il fit bastir en l'isle de Paris capitale de son royaume vn lieu, auquel seroyent par iuges establis iugez & decidez tous procez sans appel. Car auparauant les François se gouuernans simplement au fait de la iudicature, & estant le nombre des causes & des procez petit, acquiescoient aux sentences donnees par les Baillifs & Seneschaux qui administroient toute la iurisdiction : estimans de mauuaise grace d'aller chercher loing le droit par relief d'appel. Mais venans les homes croistre en malice, & les procez à multiplier, la souueraine iurisdiction auoit commencé à estre exercee vne fois l'an & en peu de iours : puis deux fois en changeant tousiours de lieu, iusques à ce que finalement fut aduisé de tenir les iugemens souuerains en lieu & en temps certain.

LL ij

Ce qui fut fait de l'ordonnance de ce Roy, qui arresta le Parlement à Paris ville capitale de son royaume, pour y estre tenu deux fois l'an ordinairement apres les festes la Natiuité nostre Seigneur & la Purification nostre Dame. Mais Loys Hutin son fils le fit cy apres ordinaire : & pour le rendre plus certain, luy assigna lieu au Palais, ancien seiour & demeure des Rois de France : apres qu'il eut esté fraichement restably & mis en l'estat auquel on le void par Enguerrand de Marigny Comte de Longue-ville, Conseiller & superintendant des finances du Roy Philippe le Bel. Somme que dès lors les Rois ont donné vne telle autorité à ce Parlement, qu'ils ordonnerent premierement qu'il n'y auroit loy ny ordonnance Royale qui fust valable, qu'elle n'eust esté approuuee, verifiée & auhorisée par iceluy. D'auantage qu'il n'y auroit Magistrat en toute la France ny ciuil ny militaire qui ne fallust qu'il fust installé & mis en possession de son estat par iceluy. Au mesme temps aussi la Royne Ieanne fit fonder le grand college de Nauarre en la mesme ville de Paris.

J E A N Duc de Bretagne dit le Comte Roux fils de Pierre de Dreux, surnommé Mauclerc, mourut apres auoir tenu sa Duché l'espace de 49. ans, laissant six fils : l'aîné desquels nommé Iean, qu'on disoit auparauant le Comte de Richemont, luy succeda à ladite Duché. Annales de France.

G U Y de Montfeltran Capitaine Italien de la faction Gibeline, s'estant emparé d'une bonne partie des villes de la Romagne, faisoit encore tous ses efforts de reduire le reste en son obeissance. A cause dequoy le Pape enuoya le Comte Guy de Montfort avec vne armee contre luy, qui le mena de telle façon que l'ayant vaincu en vne bataille, luy fit degorger tout ce qu'il occupoit sur l'Eglise. Sabellic, Palmietitis.

M A T T H I E U surnommé le Grand, nepueu de l'Archeuesque Othon de Milan, fut par son oncle fait gouverneur de la cité de Milan sous luy. Donatus Bossius.

E R I C huitiesme du nom Roy de Dänemarc fut occis par ses domestiques en la vingtsiesme année de son regne, laissant vn fils de mesme nom que luy, qui luy succeda à la couronne, & regna trente quatre ou trentecin ans : lequel fut mary de la sœur du Roy de Suesse. Albert Crants.

L E Roy de Cypre se fit ceste année couronner Roy de Ierusalem en la ville d'Acre, au preiudice du Roy de Naples : qui à ceste occasion confisqua (comme disent les Annales de Nangis) tout le bien que les Templiers & hospitaliers auoyent en son Royaume : pource que sous leur adueu l'autre auoit fait ceste entreprise sur luy. Mais si le Roy de Naples estoit lors prisonnier, il faut que ce soit esté les gouverneurs de son royaume en son absence. Ce qui est aussi le tesmoignage de l'autheur de nostre ancienne Chronique, mais l'histoire de Cypre afferme que cela s'estoit ia fait dès auparauant.

L E Pape Honoré vn peu deuant sa mort enuoya le Cardinal de Tusculane sous tiltre de son Legat en Allemagne, pour leuer la quatriesme partie du reuenue de tous les benefices pour quatre années subsecutives : & pour auoir l'Empereur plus fauorable à sa demande, l'inciter de venir receuoir à Rome la couronne Imperiale, & amener, comme dit Auentin, vne armee avec luy pour chasser les François du royaume de Naples : à fin de le reduire en sa puissance. A cause dequoy les Prelats, Chapitres & Abbez de la Germanie, s'assemblerent en Careme en la ville de Vircebourg, present l'Empereur, pour deliberer de la responce qu'ils deuoyent faire à ceste demande : qui se trouua si oultrageuse & hors de raison, qu'elle ne fut pas seulement refusee, mais aussi meit le Legat en danger, qui la vouloit extorquer par menaces d'excommunications, si l'Empereur ne l'eust sauué. On dit toutesfois que sans la harangue que feit lors Conrard Probe Euesque de Toul en Lorraine, qui auoit esté Cordelier, homme de grand sçauoir pour son temps, vertueux & magnanime, les Prelats estoient si estonnez, pource qu'il sembloit que l'Empereur s'entendist avec le Pape, qu'ils ne sçauoyent à quel Sainct se vouër : que iusqu'à ce qu'ils l'eurent ouy declamer de grande vehemence contre les exactions, rapines, auarice & insatiabilité de la cour de Rome ; remontrant avec celà les maux que les Papes auoyent fait à toute l'Allemagne, l'ayant tant de fois mise en combustion de guerre ciuile, ayant priué tant de bons Empereurs de la dignité Imperiale, & de la vie tout ensemble, comme l'Empereur Frederic & son fils Conrard : ayant fait combattre les Saxons contre les Sueuiens, les hauts contre les bas Allemans ; excité les François contre les

les Allemans, les Espagnols contre les François. Et vouloyent encore de nouveau remettre les fers au feu, pour plonger en picque & en mauvais ménage, l'Allemand contre le François, & contre l'Espagnol tout ensemble. Finalement il est certain qu'après ceste remonstrence, force fut au Legat de s'en retourner comme il estoit venu. Dont on dit que le Pape sceut si mauvais gré au harengueur, qu'il le priua de son Euesché: comme Naucler volume 2. gene. 43. & autres recitent. Mais il faut que ceste assemblée ait esté plustost faicte qu'Auentin n'a déclaré, ou qu'un autre Pape que Honoré l'ait depesché: pour ce qu'il mourut ceste année le 2. iour d'Auril, courant lors vne saison si pestilentielle, qu'elle empescha, ce dit Platine, les Cardinaux de s'assembler de 10. mois 18. iours apres; pour faire election d'un nouveau Pape.

<i>De Monde.</i>	6326	<i>E. d'Allemagne.</i>	15	<i>R. d'Angleterre.</i>	15
<i>De Iesus Christ.</i>	1288	<i>R. de France.</i>	3	<i>R. d'Ecosse.</i>	2
<i>Indiction.</i>	1	<i>D. de Naples.</i>	5	<i>R. de Dannemarch.</i>	2
<i>De l'Hegire. 687. le 4.</i>		<i>D. de Venise.</i>	8	<i>R. de Hongrie.</i>	11
<i>de Feurier.</i>		<i>R. de Castille.</i>	5	<i>R. de Pologne.</i>	9
<i>Papes.</i>	1	<i>R. d'Arragon.</i>	3	<i>R. de Boëme.</i>	10
<i>E. de Grece.</i>	6			<i>R. de Suesse.</i>	12

PAR l'entremise du Roy d'Angleterre qui alla parlementer avec le Roy d'Arragon à Oleron cité de Bearn, accord se fit ceste année entre Charles Roy de Naples dit le boiteux ou le tardif, & Jaques Roy de Sicile: par lequel Charles fut mis en liberté sous certaines conditions, entre lesquelles estoit vne qu'il promettoit faire renoncer au Comte de Valois le droit qu'il prentendoit au royaume d'Arragon. Occasion pourquoy il se transporta en France, d'où il s'en retourna en Italie avec vne belle armée, pour aller faire la guerre aux Gibelins pour les Guelphes. Pandolfo Collinutio, P. Emile, Chronique des Rois des François. Henry second du nom Comte de Luxembourg auoit à son trespas laissé trois fils avec deux filles: l'aîné desquels nommé Henry troisieme luy succeda à la Comté de Luxembourg. L'une des sœurs fut femme du Comte Guy de Flandre, & l'autre du Comte de Hainault: par lesquelles luy & ses freres furent incitez de repeter par armes la Comté de Lembourg (qu'ils estimoyent leur appartenir de droit de consanguinité) du Duc Jean de Brabant qui l'occupoit par force. Tellement qu'ils appellerent à leur aide le Comte de Gueldres leur oncle, & l'Archeuesque de Cologne. Somme qu'ils assemblerent toute la plus grande puissance qu'ils peurent. Mais Jean Vilani en son histoire d'Italie declare qu'ils conuindrent, qu'ils determineroyent leur different par gens de cheual seulement. Tellement qu'ils n'eurent avec eux que de leurs amis & allies qui se vindrent ioinde à eux pour soutenir leur querelle: en sorte que ceux de Luxembourg entrèrent avec eux treze cens, qui estoient tous leuez de la basse Germanie, qui est deçà le Rhin. Mais ceux de Brabançon qui faisoient nombre de quinze cents, estoient quasi tous François que le Roy Philippe luy auoit enuoyez (en faueur de leur alliance) sous la conduite de Raoul de Neefle Connestable de France & du Marechal de Harcourt, qui auoyent lors le bruit des plus vaillans de la France. Somme que s'estans ainsi assemblez s'allerent combattre en un lieu nommé Vary, non guere loing de Cologne. Où la meslee fut si cruelle & opiniastre, qu'ayant duré depuis l'aube du iour iusques au soir, les trois freres du Luxebourgeois, à sçauoir Henry troisieme, qu'on surnommoit Blondel Valeran seigneur de Ligny, & Bauldouin Archeuesque de Treues, se trouuerent morts sur le champ, avec enuiron cinq cens de leurs compagnons, demeurant la victoire au Brabançon. Auquel le mesme auteur dit qu'elle fut principalement acquise par la force & proüesse des François. Le nombre des prisonniers fut plus grand que des occis, à cause de peu voulurét fuyr. De ce rang-là furent le Comte de Gueldres & l'Archeuesque de Cologne retenu prisonniers, qui obtindrét bié tost apres leur liberté par le moyé d'un ac-

cord que Henry 4. (qui fut cy apres Empereur fils & heritier dudit Héri. de Luxébourg) fit avec le Brabançon, suyuant lequel la fille d'iceluy fut prise à femme du Luxembourgeois. L'histoire des Euesques de Treues attribuant ceste iournee au cinquiesme de Iuin de ceste annee, dit que le Duc de Brabant n'auoit autre droit en la Comté de Lembourg, que celuy qu'il se disoit auoir acquis par achapt du Comte de Hainault, qui pretendoit estre le plus proche heritier de la derniere Comtesse decedee. Mais les Comtes de Luxembourg debattoient du contraire. Et le Comte de Gueldres qui auoit esté son mary, contestoit que ladite Comté luy deuoit demeurer par la coustume dotale d'Allemagne, iusqu'à sa mort. Les autres histoires toutesfois refertent cecy aux annees ensuyuantes.

ALFONSE Roy d'Arragon surnommé le Liberal, fit en ce temps la guerre à son oncle Jaques Roy de Maiorque, en vertu de ce qu'il auoit tenu le parti des François contre son feu pere. Tellement qu'il le dechassa & deposseda de ladite isle, qu'il soubmit aussi à soy, ce qui luy fut vne planche pour mettre plus facilement le pied (comme il fit bien tost apres) dedans la Minorque, ayant dechassé les Sarazins qui l'occupoyent. François Tarafa.

IACOB Aben Iuseph premier de la lignee de Marin Roy de Fez, mourut laissant sa succession à son fils Aben Iacob, qui fut second Roy de Fez apres luy, & Monarque de toute l'Afrique. Lequel voulut quelque temps apres passer en Espagne, mais il en fut empesché pres de Tanger ou Tingi par le Roy de Castille: Estienne Gariney en son histoire d'Espagne. Iean Leon appelle ce Iacob deuxiesme Roy Ioseph, & dit qu'il continua la guerre que son pere auoit commencee au Roy de Teleusin, laquelle dura sept ans, au bout desquels il fut tué dedans son camp par vn de ses domestiques, & son armee desconfite par le Roy de Teleusin: laissant sa succession à son fils Guy qui fut troisieme Roy de Marin. Lequel voulant venger la mort de son pere fut semblablement mis à mort au siege de Teleusin. Mais l'historien Espagnol dit que ce fut deuant le Chasteau de Treuissen: & appelle ce Guy Bucale, qui eut pour son competeur Aben Iacob surnommé Botebid, qui chassa en fin Bucale de son siege, & s'y intronisa luy-mesme se faisant Roy quatrieme des Merins à Fez. Combien que Iean Leon l'appelle Abulhesen. Tant y a qu'il mourut à Tanger, & eut pour successeur son frere Aborrabe, lequel regna seulement deux ans.

LADISLAUS Roy de Hongrie ne se contentant point de sa femme qui estoit fille du Roy de Naples, ny des concubines de son pays, faillit qu'il en fit venir des infideles pour satisfaire à sa lubricité. Qui fut cause de donner soupçon & crainte aux Princes Chrestiens que les Hongrois à l'exemple de leur Roy ne vinsent à retomber en l'idolatrie & superstition Payenne de leurs ancestres. Pour raison dequoy le Pape enuoya vn Legat vers luy, qui l'excommunia en defect de se vouloir amender, & commanda aux Hongrois de couper leurs longues barbes & petruques. Bonfinius, Chronique de Hongrie.

EN ce temps le Duc d'Opolie se soubmit au royaume de Boëme, encore qu'il fust du ressort du royaume de Pologne. Annales de Silesie.

ARGON Prince des Tartares d'Asie mourut, laissant vn fils nommé Regayto, selon Sabellic Queghat, ou selon d'autres Tagadayt, qui luy succeda à ses estats. Mais il se rendit si odieux aux siens par sa lascheté & pusillanimité, qu'ils l'estranglerent en la seconde annee de son regne, ainsi qu'il faut lire en Haiton au lieu de la 6. pource qu'il dit qu'il mourut l'an M.CCXC.

LES Cardinaux estans en fin assemblez au Conclau, nommerent Pape le Cardinal Prenestin, qui auoit esté General des Cordeliers. Lequel laissant son propre nom de Ierosime se nomma Nicolas 4. sous lequel nom il tint le siege Papal depuis le vingtdeuxiesme iour de Feurier qu'il fut esleu iusques à son trespas quatre ans vn mois quatorze iours. Platine afferme qu'il fut homme vertueux & de grande doctrine, iuste, aimant les hommes vertueux, sans affection de ceux de son lignage ne de son ordre plus que des autres. Tellement qu'il crea des Cardinaux de tous les ordres de moynes, disant qu'il les aimoit tous egaleme, & qu'il ne pensoit point estre plus tenu de fauoriser ses parés ou affins que les estrangers. On ne dit point de luy autre chose de remarquable, sinó qu'il enuoia quelque nōbre de gens en la Palestine au secours des Chrestiens d'oulremer. Qui pourroyent estre
ceux

ceux que dit Guillaume de Nāgis, qui rōpirent temerairement les trefues qu'on auoit faict avec le Souldan d'Egypte. Dequoy f'ensuiuit la perte totale de ce qu'on tenoit de reste en la Palestine. Si on ne veut compter pour chose notable ce qu'il canoniza vn Loys de Toloz de l'ordre des Cordeliers.

<i>Du monde.</i>	6327	<i>E.d'Allemagne.</i>	16	<i>R.d'Escoffe.</i>	3
<i>De Iesus Christ.</i>	1289	<i>R.de France.</i>	4	<i>R.de Dannemarch.</i>	3
<i>Indiction.</i>	2	<i>R.de Naples.</i>	6	<i>R.de Hongrie.</i>	12
<i>De l'Hegire. 688. le 24. iour de</i>		<i>D.de Venise.</i>	9	<i>R.de Pologne.</i>	10
<i>Iannier.</i>		<i>R.de Castille.</i>	6	<i>R.de Boème.</i>	11
<i>Papes.</i>	2	<i>R.d'Arragon.</i>	4	<i>R.de Suesse.</i>	13
<i>E.de Grece.</i>	7	<i>R.d'Angleterre.</i>	16		

EN vne diette des estats de l'Empire assemblez en la ville d'Erphard, l'Empereur feit publiquement decoller aucuns qui auoyent esté rebelles & seditieux contre luy. Funcius.

HENRY Burgrau de Noremberg mourut sans enfans: au moyen dequoy l'Empereur donna le Burgrauat au Marquis Albert de Misnie fils de Henry. Naucier.

CHARLES le Boiteux retourné de France en Italie fut couronné à Rome par le Pape Nicolas Roy des deux Siciles le 28. iour de Iuin. De sorte qu'il commença dès lors de gouuerner son royaume en tiltre de Roy. Sur celà les inimitiez se renouellerent entre luy & Iaques d'Arragon, lequel à ceste occasiō se meit en deuoir d'exciter des rebellions au royaume de Naples. De sorte que Cathenzano en Calabre se donna à luy: au moyen dequoy il la feit tellement fortifier, que quand le Comte d'Artois eut mené vne armee deuant pour l'assieger, il se trouua long-temps acculé deuant sans y pouuoir rien profiter, quoy qu'il eust mis l'Arragonnois & son armee en route, qui la vouloit venir secourir. Qui fut cause de le faire aller assieger la ville de Caiette, à fin de faire leuer l'autre siege: Mais pendant que l'vn prenoit aussi long trait que l'autre (se monstrant les Cadettans autant vertueux & constans en la fidelité qu'ils deuoyent à leur Prince, que les autres obstinez à se maintenir en leur felonnie) trefues se moyennerent entre les deux Princes pour deux ou pour cinq ans, contre la volonté du Comte d'Artois qui se promettoit victoire des Arragonnois s'ils fussent venus aux mains avec les François: tellement que de despit d'icelle il se retira en France avec toute la noblesse & gendarmerie qui l'auoit accompagné: selon Pandolfo Collinutio. Sabellic adioust que Charles à son retour s'estoit en passant par la Toscane trouué à la iournee que les Florentins & leurs alliez eurent contre les Aretins & Gibelins de la Toscane, qui s'estoient mis en armes pour venger la mort du Comte Vgolin de Pise, & de ses enfans & nepueux, que les Guelphes de Pise auoyent cruellement massacrez: où il se porta si vaillamment, qu'on estime que par son moyen les Guelphes obtindrent la victoire, ayant taillé en pieces plus de trois mille Gibelins sans ceux qui demeurerent prisonniers.

Av mesme temps Dom Sanche Roy de Castille se laissa si biē persuader par vn Dom Lapes Seigneur de Biscaye, qu'il se delibera de deliurer de prison ses nepueux de la Cerde, où ils estoient detenus depuis dix ans à Valence souz la garde du Roy d'Arragon, & leur faire quelque honneste party. Tellement qu'il alla parlementer pour ce fait avec l'Arragonnois: lequel il ne sceut en aucune maniere faire consentir à la deliurance de ses nepueux. Ce qu'il prit tellement à cœur, qu'il enuoya vn Ambassadeur vers le Roy de France pour traiter d'accord avec luy: par lequel il promettoit de poursuyre la deliurance de seldits nepueux, & de bailler le royaume de Murcia franc & libre à l'aisné d'iceux pour luy & pour ses hoirs, à condition de le reprendre de luy & de ses successeurs, & de renoncer aux droits qu'il pretendoient au royaume de Leon & de Castille. Duquel accord estant l'Arragonnois informé, meit en liberté les deux Princes de la Cerde: & les ayans fait venir sur les frontieres d'Arragon & de Nauarre, feit proclamer Alfonso l'aisné d'iceux Roy de Leon & de Castille au mois de Septembre, y ayans quelques Seigneurs Castillans qui

luy feirent hommage comme à leur souverain Prince, s'estans alienez de Dom Sanche, à cause de ses cruautéz. Lequel se sentit encor tellement irrité à cause de ceste proclamation, qu'il r'enuoya vn nouveau Ambassadeur vers le Roy Philippe pour s'appointer plus fermement avec luy contre l'Arragonnois. Et pource que le Comte de Biscaye s'estoit meslé du fait precedent, il se ietta de grande cholere sur les terres d'iceluy : & l'ayant attrappé, le feit (comme dit Roderic Sance) cruellement mourir. Lequel toutesfois attribua la deliurance des deux Princes de la Cerde à Jaques Roy d'Arragon successeurs d'Alfons. Mais nous s'uyuons l'opinion de Gariney en son histoire vniuerselle d'Espagne.

A PINAMONT Bonacolli Seigneur de Mâtoué decedé, succeda en la mesme principauté Bardelon Bonacolli, qui fut deietté l'année ensuiuant pour ses mauuaises mœurs par Botigella Bonacolli, à qui elle demeura iusqu'à son trespas, qui fut 1306. Leander.

GVILLAVME Marquis de Montferrat s'empara au mesme temps de la Seigneurie & principauté des villes de Paue, d'Alexandrie & Dertone. Donatus Bossius.

Lesko le Noir Roy de Pologne estant tombé malade de regret & de fâcherie des aduersitez qui luy estoient cy-deuant aduenues, mourut le dernier iour de Septembre, sans laisser aucuns enfans. A cause dequoy le royaume de Pologne entra en grands troubles, qui durerent si long-temps qu'on n'a peu discerner iusques au Roy Premislaus qui y-a vraiment regné apres luy : d'autant que plusieurs s'emparerent les vns apres les autres des provinces esquelles le royaume & la couronne sembloit consister : signamment de la Duché de Cracouie, où se disoit estre le siege royal. Mais premierement Vladislaus Lostic Prince de Massouie, frere de pere, ou selon d'autres de mere seulement du Roy defunct, fut le premier qui s'empara de la principauté de Siradie, aspirant de là aux autres. Mais les estats de Cracouie & de Sandomirie appellerent Henry le Bon Duc d'Vratislauie pour se donner à luy, quoy qu'ils eussent auparauant luy esleu Boleslaus Duc de Plosque. Martin Cromer, Annal. de Silesie.

LA dissension qui estoit entre les Princes Chrestiens de l'Europe en ce temps, & la pusillanimité de Regayto Prince des Tartares, donna occasion à Elpis ou Elsi Souldan d'Egypte (quoy que Pontac vueille dire en sa Chronique, qui n'a pas entendu pourquoy luy & son fils ont esté aussi appelez par les auteurs de ce siecle Souldans de Babylone) d'aller esprouuer ses forces sur la ville de Tripoli que les Chrestiens tenoyent encore en la Syrie. De sorte qu'il l'emporta par assaut. Au moyen dequoy il feit passer au fil de l'espee toute la garnison qui estoit dedans : & poursuivit si chaudement le cours de sa victoire, qu'il prit de mesme façon & ruina les villes de Sidon & de Baruth, puis se campa deuant la ville de Tir, faisant venir des nauires d'Egypte qui l'assiégerent par mer. En telle façon que par faute de secours elle luy fut rendue trois mois apres, ne restant plus aux Chrestiens en toute la Syrie que la ville de Ptolomais dicte Acre : laquelle il ne voulut aller assieger à cause des trefues qu'il accorda aux Chrestiens pour deux ans. Haiton, Blondus, Platine, Histoire de la guerre Sainte.

VN Cordelier nommé Pierre Iean florissoit en ce temps : lequel composa des Postilles sur Genese, sur saint Matthieu & sur l'Apocalypse. A l'occasion dequoy il fut déclaré heretique par le Pape & par les Inquisiteurs de la foy, pource que ses interpretations ne s'accordoyent avec les decisions de l'Eglise. Bernard de Luxembourg.

ENVIRON le mesme temps (car on escrit seulement que ce fut souz le Pape Nicolas 4.) les Cordeliers se veirent montez en telle autorité en l'Eglise, au moyen des priuileges dont les Papes les auoyent honorez, que celà fut cause d'exciter de grands troubles par toutes les Eglises de France : d'autant qu'ils ne faisoient pas seulement estat de prescher & enseigner le peuple & ouïr les confessions, mais aussi estoient accusez de trop peu deferer aux Curez & Prelats mesmes. Tellement que les Euesques en vindrent faire leurs doléances à l'Vniuersité de Paris, qui en fut pour ce fait assemblee, portant l'Euesque d'Amiens la parole du Clergé, qui ne fut sans attacher fort aigrement les Freres mendiants : lesquels aussi n'obmirent rien de ce qu'ils estimerent pouuoir seruir à leur defence, allegans leurs priuileges & indults. Ce nonobstant les Theologiens de Paris conclurent pour le Clergé : dont il en faillut aller au Pape Nicolas, qui ne donna sentence ny pour les vns ny pour les autres, ains les laissa en dispute comme auparauant. De laquelle toutes les Vniuersitez furent empeschees en ce siecle plus que d'autres matieres : comme tesmoigne Godfrey des Fontaines avec la Chronique de Flandre : lesquelles declarent que Henry de Gand

Gand Docteur de Sorbonne estoit lors des premiers à maintenir la cause du Clergé.

C E pendant il semble que ce differend fut cause de faire faire au Pape Nicolas ceste decretale qui commence, *Exiit qui seminat*. Par laquelle il ordonna & declara que les Freres mineurs ne pourroyent rien auoir en propriété, ny en particulier, ny en commun, leur reseruant seulement le fait (non pas de droit d'usage) des biens qui par legats ou autrement leur pourroyent escheoir ou appartenir. Mais il retint à foy & à l'Eglise Romaine la propriété d'iceux biens: à la charge que ce fait d'usage ne soit point excessif, & qu'edits religieux reluisse tousiours vne notable & apparente pauvreté. Neantmoins les Mendians se voyans auoir permission par ceste ordonnance de se faire donner des legats & fondations, ne s'espargnerent à practiquer les moyens pour en auoir. Dont ils retomberent en plus grosses questions qu'auparauant avec les Curez, selon qu'il se verra cy apres. Outre celà il se cognoist par la mesme Bulle que les Freres mineurs apres auoir esté longuement en dispute entre eux pour raison de leurs habits, d'autant qu'ils ne s'en trouuoient esclarcis par leur regle, furent par le mesme Pape renuoyez aux peres Gardiens & superieurs de leur ordre pour y pourueoir selon qu'ils aduiferoiét pour le mieux. Ce nonobstant il faillut encore demander sur celà cy apres l'aduis du Pape Clement 9. au Concile de Vienne.

A v mesme temps aussi fut Guillaume de la Mare Docteur scholastique de l'ordre des Cordeliers, qui maintenoit les opinions de S. Bonauenture contre S. Thomas d'Acquin: tellement qu'il escriuit vn liure intitulé *Reprehenforium Thomæ*, & vn autre, *Pro suo Bonauentura*.

Du Monde.	6328	E. d'Allemagne.	17	R. d'Ecosse.	4
De Iesus Christ.	1290	R. de France.	5	R. de Dannemarch.	4
Indiction.	3	D. de Naples.	7	R. de Hongrie.	13
De l'Hegire. 689. le 13. de		D. de Venise.	1	R. de Pologne.	1
Ianuiers.		R. de Castille.	7	R. de Boëme.	12
Papes.	3	R. d'Arragon.	5	R. de Suesse.	1
E. de Grece.	8	R. d'Angleterre.	17		

LES Comtes de Vvittemberg estans retomez en felonie & en rebellion contre l'Empereur, feirent qu'il entra dedans leur pays à plus grande puissance qu'il n'auoit encore fait, où il prit & ruina plus de 70. de leurs chasteaux. Nacler.

Henry Duc de Bauiere, fils du premier Othō, & frere de Loys Comte Palatin du Rhin, mourut le 3. iour de Feurier: laissant deux fils, Loys & Estienne, qu'il auoit de la Princesse Elisabeth, fille de Bela Roy de Hongrie: lesquels luy succederent à la Duché de Bauiere. Auentin.

P A R appointment fait entre Charles Roy de Naples, & Iaques Roy de Sicile, Charles Comte de Valois frere du Roy Philippe le Bel renonça au droit qu'il se disoit auoir au royaume d'Arragon & de Valence, par la donation que le Pape luy en auoit faicte à la requeste dudit Roy de Naples, qui en ce faisant luy donna l'une de ses filles en mariage avec la Comté d'Anjou pour son douaire. Mais puis apres par appointment que feit Boniface 8. il eut encore la Comté du Maine. Annal. de France, du Tillet avec Jean Villani en l'histoire d'Italie.

E N V I R O N ce temps l'Empereur de Grece enuoya vne armee contre les Turcs qui faisoient la guerre aux prouinces de Grece en Asie, souz la conduite d'un nommé Alexis Philantropene: qui gagna plusieurs belles victoires sur eux, lesquelles le feirent monter en telle presomption qu'il s'osa donner & attribuer le nom d'Empereur. Mais il fut incōtinent trahi par ceux mesmes qui l'auoyent incité à ce faire. Tellemēt qu'il receut le payement de sa temerité par les mains d'un autre Lieutenant de l'Empereur, qui fut enuoyé en son lieu nommé Labadas. Nicephore Gregoras.

G V I L L A V M E Comte de Montferrat, ayant fait faire vne grande leuee de gens de guerre pour acheuer de reduire en sa puissance la principauté de Milan, les mena contre

les Milannois, qui firent vne si furieuse saillie sur luy sous la conduite de Matthieu neveu de l'Archevesque Othon, qu'ils le mirent en route avec toute son armee, le contrainquant se retirer en la ville d'Alexandrie, où il fut pris des Citoyens, & mis en prison, en laquelle il mourut. Ce qui donna moyen audit Matthieu de retirer à soy les villes de Versel & de Paue. Donatus Bossius.

ESTANT le Seigneur Ioanne Dandolo Duc de Venise decedé en la 10. annee de sa principauté, les Venitiens luy substituerent en la dignité Ducale le Sieur Pierre Gradenigo ou Gradenigo, qui l'exerça au compte de Contarin l'espace de 22. ans, 4. mois. Combien que Sabellie en compte beaucoup moins.

LADISLAUS Roy de Hongrie fut ceste annee desloyalement mis à mort le 19. iour de Iuillet, par certains Cumanien qu'il entretenoit à sa cour; se fiant tellement en eux qu'il n'auoit point de plus grands mignons ne fauoriz qu'eux. Et pource qu'il ne laissa aucuns enfans, & n'auoit heritier plus proche que madame Marie sa sœur, qui auoit espousé Charles Roy de Naples, iceluy à ceste occasion fait couronner son fils aîné nommé Charles Martel Roy de Hongrie par vn Legat du Pape, à fin qu'il succedast à la couronne de Hongrie, representant la personne de sa mere. Mais les Hongrois aymerent mieux estre gouuernez par vn Prince natif de leur pays qu'on nommoit André (qu'on disoit estre de la race d'André deuxiesme, Roy de Hongrie) tellement que sous leur faueur il s'empara d'une partie du royaume qu'il posseda sous tiltre de Roy l'espace de 11. à 12. ans. Bonfinius estime qu'il estoit fils d'Estienne, que le Roy André second auoit eu de sa seconde femme, qui estoit natifue de Venise de la famille des Mauresini, à raison de laquelle on le surnommoit le Venitien. Chroniques de Hongrie.

ALFONS de la Cerde assisté & secodé du Roy d'Arragon, du fils du Prince de Biscaie & d'autres Seigneurs Castillans, qui estoient mal cõtens, voulut poursuire son droit qu'il se disoit auoir en Castille, sans s'asseurer à l'accord q le Roy de France, son cousin auoit fait pour luy. Tellement qu'il enuoya deffier le Roy Dom Sanche son oncle, & luy commença guerre, qui dura trois ans. Tellement que leurs armees se trouuerent ceste annee fort pres l'une de l'autre en disposition de cõbatre. Lesquelles toutesfois se departirent sans rien faire, estant Alfons de Molme frere de la femme de Dom Sanche, Lieutenant d'iceluy en son armee, pendant qu'il estoit allé à Baionne pour parlementer avec le Roy Philippe. Lequel ne s'y peut trouuer ceste fois, mais il y reuint puis apres (& fut lors à ce qu'escriuent les Espagnols, car ie n'en ay encor rien leu dans les nostres) que Philippe quittoit tous les droits qu'il pretendoit auoir en Castille, resignant toutes ses actions & pretentes à Dom Sanche, & defauoiant les deux Princes de la Cerde, pource qu'ils n'auoyent voulu accepter l'accord, qu'il auoit fait pour eux. Mais il est bien malaisé de croire que Philippe ait ainsi transigé tout à l'aduantage de l'Espagnol, sans qu'il y ait eu d'autres conditions pour ses cousins, si ce n'est qu'il l'ait fait par despit de l'Arragonnois.

LES Princes & estats de Cracouie & de la Sandomirie assemblez esleurent pour leur Prince Boleslaus Duc de Plosque en la Massouie, frere de Conrard: lequel n'auoit à peine accepté leur eslection, que Henry surnommé le Bon Duc d'Vratislauie se vint opposer à luy, se mettant par force en possession de la Duché de Cracouie. Qui fut aussi cause de faire venir Vladislaus Duc de Siradie se ietter à la trauersé sous la faueur des haults Polonois & Pomeraniens, qui le seruirent si bien en ceste querelle, qu'il deffit en bataille rengee, qui fut donnee le 26. de Feurier, ledit Vratislauie: nonobstant qu'il eust tous les autres Princes de la Silesie avec luy. Tellement qu'il fut par ce defastre deietté de la ville de Cracouie. Neantmoins il fait si bien qu'il fut remis dedans bien tost apres par l'intelligence qu'il auoit avec aucuns des Citoyens, & son ennemy Vladislaus desniché. Surquoy Henry mourut le 22. d'Aoust, sans laisser aucuns enfans: à cause dequoy il auoit institué par son testamēt Premislaus Duc de la Pologne & haute Pologne son heritier es principautez de Cracouie & de la Sandomirie. Mais la Cracouie luy demeura seulement, pource que la Sandomirie se donna audit Vladislaus. Quant à la Duché d'Vratislauie en la Silesie, Conrard Prince de Glagouie son oncle en fut aussi par luy déclaré heritier: neantmoins les Vratislauiens aymerent mieux se donner à Henry de Lignicie. Martin Cromer, Chron. de Pologne, Annal. de Silesie.

MAGNVS Roy de Suesse mourut ceste annee. Au moyen dequoy son fils aîné nommé Birger demeura Roy apres luy, sous la tutelle & gouuernement d'un Seigneur nommé

Tur

Turgille, que son pere luy auoit ordonné pour gouuerneur de sa ieunesse, & tint le 133. lieu entre les Rois de Sueffe. Ioan. Magnus liu. 20. ch. 10.

REGAYTO Prince des Tartares d'Asie fut mis à mort par ses subiets, lesquels esleurent en son lieu vn nommé Baydo ou Bathi (selon Sabellic Bandō) qui estoit Chrestien & fort affectionné à l'aduancement de la religion Chrestienne: pour raison dequoy les Tartares qui faisoient profession du Mahumetisme, se reuolterent quelque temps apres contre luy, faisant venir Casan fils d'Argon (nommé par Pakimerius Catzanes) Duc des Tartares Orientaux, pour estre leur Prince: estimans selon le semblant qu'il faisoit, qu'il les deust maintenir en la religion Mahumetique dont ils faisoient profession: occasion pourquoy les Tartares se trouuerent departis en vne guerre ciuile, en laquelle Baydo fut occis, laissant Casan en possession de la principauté des Tartares. Lequel toutesfois reiettât le masque qu'il auoit porté, se declara estre Chrestien & amy de la religion Chrestienne: car il remit au dessus les Eglises par tout l'Asie. Hayton.

A v mesme temps Cobita estoit souuerain Empereur ou Cham des Tartares, tenant le sixiesme lieu entre leurs Empereurs, souz lequel aussi vn nommé George possedoit vne partie du royaume qui auoit esté cy-deuant à Vncam, qu'on appelloit Prestciam qui estoit le 4. en ligne depuis iceluy. M. P. Venitien

S'ESTANT George Cyprien depose volontairement du Patriarchat de Constantinople qu'il exerçoit, vn nommé Athanase auparauant Moine fut substitué en son lieu. Gregoras.

MICHEL dit l'Escoffois surnommé le Mathématicien, pource qu'il estoit fort excellemment versé & entendu es sciences Mathématiques & liberales, ainsi qu'on cognoissoit par le grand nombre de ses escrits, florissoit en ce temps. Balæus.

<i>Du monde.</i>	6329	<i>E. d'Allemagne.</i>	18	<i>R. d'Escoffe.</i>	5
<i>De Iesus Christ.</i>	1291	<i>R. de France.</i>	6	<i>R. de Dannemarch.</i>	5
<i>Indiction.</i>	4	<i>R. de Naples.</i>	8	<i>R. de Hongrie.</i>	1
<i>Dél'Hegire. 690. le 22. iour de</i>		<i>D. de Venise.</i>	2	<i>R. de Pologne.</i>	2
<i>Decembre.</i>		<i>R. de Castille.</i>	8	<i>R. de Boëme.</i>	13
<i>Papes.</i>	4	<i>R. d'Arragon.</i>	6	<i>R. de Sueffe.</i>	2
<i>E. de Grece.</i>	9	<i>R. d'Angleterre.</i>	18		

L'Hegire commença le 2. iour de Januier, & l'an, qui est aussi le principe du 24. Cicle des Arabes le 22. iour de Decembre de la mesme année.

L'EMPEREUR Rodolphe, apres auoir par sa prudence, vertu & felicité deliuré l'Empire de guerres & de dissensions ciuiles, & iceluy reduit en estat plus tranquille & heureux qu'il n'estoit auparauant, esperoit qu'en faueur de ses merites les Princes luy donneroyent permission de resigner l'Empire à son fils Albert, qui fut surnommé le Sage. Tellement que souz ceste intention il les fait assembler à Francfort. Mais il se trouua deceu: à cause comme ie croy qu'on l'auoit cogneu trop plus actif & affectionné à son particulier, & à l'agrandissement de sa maison qu'au bien de l'Empire: duquel mesmement avec grande infamie il auoit aliené aucunes prouinces d'Italie par son auarice. De sorte qu'estant ainsi esconduit, fut surpris d'une maladie qui le fait retirer à Spire, où il mourut, tesmoin son epitaphe & Albertus Argentinensis, le dernier de Septembre: combien que Cuspinian & Martin ont estimé que ce fut le 16. de Iuillet. Tant y-a toutesfois que tous sont d'accord que ce fut ceste année apres auoir gouuerné l'Empire 17. ans, 11. mois, 19. iours.

ESTANT Iean Laze Empereur de Trebizonde decedé, sa femme Eudocia s'en reuint à Constantinople ayant laissé son fils aîné Alexis en possession de l'Empire de son pere. Nicephore Gregoras.

ESTANT l'Empire vacquant par la mort de l'Empereur Rodolfe, Matthieu Vicomte nepueu de l'Archeuesque Othon se fait par le Roy de Boëme declarer Vicaire de l'Empi-

re en la Lombardie, & souz ce tiltre prit l'Aigle Imperial en ses enseignes. Donatus Bosius.

ALFONS de la Cerde soy disant Roy de Castille, vint en France pour auoir secours du Roy Philippe son cousin. Duquel il ne peut rien obtenir à cause de l'accord precedent fait avec Dom Sanche. Parquoy il faillut qu'il s'en retournast sans rien faire: d'autât mesmement que Dom Sanche renuoya vne nouuelle Ambassade en France, qui renouuella avec Philippe l'accord fait à Baionne: enuiron le mesme temps aussi paix se feit entre le mesme Roy Philippe & le Roy Alfons d'Arragon.

EN la mesme saison mourut Gaston de Moncade premier Vicomte de Bearn. Au moyē dequoy Roger Bernard Comte de Foix, mary de la fille d'iceluy, entra en possession du total heritage d'iceluy, suyuant son ordonnance confermee par ses Estats. Qui fut cause que le Comte d'Armignac (ainsi que ie trouue par escrit dans les recherches de Pasquier) voulut debattre ceste institution, s'aydant d'une coustume du Pays, par laquelle il pretendoit que quand la succession tōboit en quenouille, elle se partageoit par esgales portions. Surquoy les douze Barons tindrent cour maieur, & appellerent avec eux les Prelats & autres gens notables du pays: finalement parties ouies fut par eux le Vicomté de Bearn adiugé au Comte de Foix, à sa femme. Duquel iugement le Comte d'Armignac appella à Bordeaux par deuant le Conseil & les commis au gouuernement de Guienne de la part du Roy d'Angleterre: où par sentente fut dit que ce iugement estoit bon & valable. Dōt il appella de rechef au Parlement de Paris, lequel appel fut releué en icelle Cour par ledit Comte, lequel releua encor cy apres vn autre procez pour la Comté de Bigorre.

GRIFIN veufue du feu Roy Lesko de Pologne, craignant d'estre fraudee de son doüaire par celuy qui seroit possesseur de la Cracouie & Sandomirie, feit donation desdites principautez à Venceslaus Roy de Boëme, lesquelles faussement elle affermoit luy auoir esté resignees par son feu mary: dequoy mesme elle monstroït lettres faictes à plaisir. Suiuant laquelle occasion Venceslaus enuoya vne armee en Pologne pour prendre possession du droit qu'il s'y estoit acquis. Laquelle ne trouua aucune resistance en la Cracouie & basse Pologne: mais elle fut vaillammēt repousee de la Sandomirie par Vladislaus: nonobstant que Dubrauius afferme que la Sandomirie se rendit à Venceslaus: & qu'il fut contraint de partir de la Pologne pour la mort de l'Empereur, à fin de venir defendre le dot de sa femme, lequel Albert fils du defunct Empereur luy vouloit oster. Cependant ce fut là l'occasion pour laquelle le Boëmien s'intitula Roy de Pologne. Martin Cromer.

AV mesme temps Conrard Duc de Glogonie guerroya fort asprement Henry de Lignicie pour la principauté d'Vratislaue. Annal. de Silesie.

ELPIS Souldan d'Egypte s'aduissant que la prise de la ville de Tripoli & des autres auoit bien peu esmeu les Princes Chrestiens de l'Europe, sinon le Pape, qui auoit enuoyé en Syrie vne petite troupe de gens de guerre, fut incité de tenter encore sa fortune sur la ville d'Acre, dictē anciennement Ptolemais, prenant pretexte de quelques iniures que ses gens auoyent receuës par les gens de guerre nouuellemēt venus en icelle. Et encore qu'une maladie mortelle l'eust surpris au commencement de son entreprinse, il ne laissa pas toutesfois de la faire poursuiure par son fils nommé Melatasseraff, ou Melec Tasseraff (qui signifie Roy illustre) avec vne armee de 150. mille hommes, qui s'opiniastra tellement à l'amener à fin, nonobstant que son pere fust allē de vie à trespas en ces entrefaittes, qu'il contraignit les Chrestiens de quitter & abandonner la ville au bout de deux mois pour se retirer à sauueté en Cypre. Au moyen dequoy quand il fut dedans, il la feit raser de fond en comble, à fin de faire perdre l'espoir & l'enuie aux Chrestiens de la recouurer. Ce qu'ō dit auoir esté la fin de la guerre appelée Sainte. Car les Chrestiens Latins ne feirent oncques depuis aucune entreprinse pour retirer la terre de Ierusalem de la puissance des Sarazins. Ce qui aduint 196. ans apres la prinse de Ierusalem par Godefroy de Bouillon. Sabellic, P. Æmile, Antonin, Chron. de Montfort, Histoire de la guerre Sainte.

VN Synode de Prelats de l'Eglise Anglicane celebré ceste annee à Vvestmoustier en Angleterre par l'autorité du Roy Edoüard, consentit que les Iuifs fussent à perpetuité bannis du royaume: & ordonna qu'il ne fust permis à aucun de bailler terres ou heritages à aucun monastere sans permission du Roy. Polid. Virgile.

MAISTRE Arnaugand Blaise de Montpellier, Docteur en medecine, translata en ce temps

temps de la lāgue Arabique en la Latine les Cantiques d'Auicenne & le cōmentaire d'Auerrois. Auquel temps aussi viuoit à Paris Maistre Henry de Gand Docteur en Theologie (qu'on disoit le Docteur solennel) qui a composé la Somme de Theologie, avec plusieurs autres questionnaires. Ses Contemporains en la mesme profession furent Guillaume Euesque de Lion, Albert de Bresse, Richard de Moyenuille, & Vbertin de Casal, tous fort fameux en la profession qu'ils faisoient.

Du Monde.	6330	E. d'Allemagne.	1	R. d'Ecosse.	6
De Iesus Christ.	1292	R. de France.	7	R. de Dannemarch.	6
Indiction.	5	D. de Naples.	9	R. de Hongrie.	2
De l'Hegire. 691. finit le 11. de		D. de Venise.	3	R. de Pologne.	3
Decembre, & cōmence	692	R. de Castille.	9	R. de Boëme.	14
Papes.	1	R. d'Arragon.	1	R. de Suesse.	3
E. de Grece.	10	R. d'Angleterre.	19		

ESTANS les princes de l'Empire en grande difficulté & dissension pour l'Empereur qu'ils deuoyent eslire, trois mois selon aucuns, ou 7. selon d'autres s'escolerēt deuant que les Eslecteurs en eussent nommé vn, iusques à ce qu'ils s'assemblerent finalement à Francfort: la plupart dit que ce fut le 6. de Ianuier, mais Auentin & aucuns autres estiment que ce fut le premier de May: où Gerard Archeuesque de Maience les vint piper d'une si subtile maniere qu'il feit insperement tomber toutes les voix (fors Loys Comte Palatin du Rhin) sur le Comte Adolfe de Nassau, qui estoit son parent. Auquel toutesfois on n'eust trouué que redire, s'estant acquis souz l'Empereur defunct vn grand bruit de magnanimité & de vaillance en l'art militaire, & n'y ayant aussi defaut de noblesse de race qui le rendist incapable d'un tel honneur, si on eust veu que par ses puissances & facultez domestiques il pourroit soustenir les fraiz & la despence d'une telle charge. Cependant on s'aduisa bien que le Prelat ne luy auoit procuré ce bien en consideration du public, ains souz l'espoir que le maniement des affaires passeroit par ses mains. Dequoy les autres conceurent vne telle ialouzie contre le nouveau Empereur, qu'il ne leur fut oncques depuis agreable tant qu'il vesquit. Tant y-a toutesfois qu'on fait compte que l'Empire a esté gouuerné souz luy l'espace de 7. ans, & enuiron 6. ou 3. mois. Albertus Argentin. Naucler, Tritemius, Cuspinian, Auentin.

LE Pape pensant obuier à la prise d'Acre auoit fait prescher la Croisade par tout pour aller au secours d'icelle. Souz pretexte dequoy le Roy Edoüard d'Angleterre leua vne armee de mer, qui feit quelques courses & entreprinſes sur les villes maritimes de Normandie, & faillit à surprendre la Rochelle. A cause dequoy le Roy Philippe feit appeller l'Anglois en iugement deuant son Parlement, pour respondre de ceste forfaiture: & à faute de comparoir, & de reparation, enuoya Raoul son Cōnestable avec armee, qui meit la plupart de la Guienne entre les mains du Roy, nommément la ville de Bordeaux. Auquel voyage on dit qu'il fut accompagné du Comte Charles de Valois. A cause dequoy l'Anglois se voyant picqué à bon escient, enuoya signifier au Roy Philippe qu'il renonçoit entièrement aux droits & fiefs qu'il tenoit de la couronne de France, sans vouloir rien tenir de luy: à fin qu'il semblaſt auoir plus de iuste cause à luy faire la guerre. Tellement qu'on prend là le commencement & motif de la seconde guerre Anglique: ainsi qu'ont conformément recité toutes les histoires Françoises. Combien que les Angloises en veulent reietter la coulpe sur les François, qui (à leur dire) auoyent deualisé deux nauires Anglois, qui alloient en Normandie. Mais elles ne font point mention que le Roy Edoüard en ait demandé raison solennellement au Roy Philippe, selon le droit de la guerre. Et se voyent es patentes du Roy Philippe qui ſont en l'histoire de Matthieu de Vvestmoustier, d'estranges plaintes qu'il fait sur les deportemēs des gens de l'Anglois: & y ſont nommez plusieurs gentilshommes ſes ſubiets pris & offensez en leurs maisons, & des villes surprinſes auāt que iamais le Roy eust pensé à la guerre de ce coſté. Qui plus eſt le meſme autheur confesse qu'Edoüard oyant les plaintes du Roy Philippe, protesta que celà n'auoit eſté

fait par son consentement, & toutesfois il ne se meit en aucun deuoir de repater & amender ceste faute. Somme quel'Anglois se voulant rendre fort, s'allia de l'Empereur Adolfe, donna l'une de ses filles en mariage au Comte de Bar, & se fit promettre la fille du Comte Guy de Flandre. Mais quand le Roy en eut senty le vent, il fit venir le Comte & la fille à luy, où il les retint en garde iusques à tant que le pere s'en fust obligé par vn grand serment, de ne se iamais allier de l'Anglois. Ce que toutesfois il obserua fort mal.

EN ces entrefaittes les habitans de Valenciennes en Hainault se voyans sans cesse mal traittez de leur Comte, pour auoir cy deuant fauorisé le Comte de Flandres contre luy, nonobstant qu'ils se fussent rappointez souz reserue de pouuoir appeller en toutes occurrences à leur ayde ledit Comte de Flandres, inuiterent iceluy à leur secours. Lequel deslors mesme enuoya à leurs mandemens vn bon nombre de soldats pour la garde de leur ville. Dequoy Iean d'Auennes Comte de Hainault mal-content denonça la guerre avec effet au Flament. Mais quand il veit que le Roy de France s'en voulut mesler à bon esciét, faisant ia marcher le Comte de Valois contre luy, il alla trouuer, & fit son appointement avec luy. Chroniques anciennes avec celles de Flandres.

EN ce temps l'Empereur Andronic de Grece declara son fils nommé Michel Empereur, & le fit deslors regner avec luy. Pakimerius.

MATTHIEU Vicomte de Milan, apres auoir reduit la ville de Come en sa subiection, mena son armee au Marquisat de Montferrat, où il trouua si peu de resistance qu'il l'annexa sans grande peine à sa domination. Cependant le bon Othó Prince spirituel & républicain de Milan son oncle, deceda le 8. iour d'Aoust, ayât auparauant institué sondit nepueu, qui estoit fils de Thibault son frere, son successeur en la principauté de Milan. Tellement qu'il s'en porta deslors Seigneur & Prince en chef, & demeura depuis tant à luy qu'à ses successeurs par l'espace de 195. Ce que d'autres toutesfois referent à l'an 1295. Donatus Boffius, P. Iouio.

ALFONSE 2. du nom Roy d'Arragon, n'ayant iamais voulu prendre femme, fut surnommé le Chaste. Et pource qu'il mourut ceste annee, Jacques Roy de Sicile son frere 2. du nom luy succeda, tant au royaume d'Arragon qu'à la Comté de Barcelonne, l'ayant mesmement institué par son testament son heritier. De sorte qu'il regna souz ce tiltre 35. ans: ainsi que tesmoigne Iean Tarafa: combien que Pandolfo Collinutio & Guillaume de Nangis rapportent la mort dudit Alfonse au mesme temps que Sance Roy de Castille mourut.

ENVIRON le mesme temps André Roy de Hongrie mena vne armee contre le Duc d'Autriche, sur lequel il sembloit deuoir faire quelque chose de bon, s'il n'eust esté contraint se retirer trop soudainement en son royaume pour obuier à quelques machinations de ses subiets contre luy: comme les Chron. & histoires de Hongrie recitent. Mais Auentin adioust qu'ils feirent trefues ensemble, prenant le Roy de Hongrie la fille de l'Autrichois en mariage.

LE Pape Nicolas estant (comme on dit) assailly de beaucoup de fascheries de ce que toutes ses entreprinſes venoyent à rebours de ses intentions, mourut ceste annee le 4. iour d'Auril. A cause dequoy les Cardinaux craignans d'estre enfermez & traittez au cloaue selon l'ordonnance de Gregoire 10. se transporterent à Peruse pour y pouuoir (comme dit Platine) faire election d'un nouveau Pape en plus grande liberté, si l'effet n'eust fait paroistre le contraire: pource qu'ils se meirent en telle discorde les vns contre les autres, qu'ils ne peurent conuenir de 2. ans, 3. mois, 2. iours apres d'un nouveau Pape. Quoy que Charles Roy de Naples se fust transporté vers eux, pour par honnestes remonſtrances les faire haſter de se mettre d'accord au proffit de la Chrestienté. Dont toutesfois Benoist Cardinal de Caiette le reprit fort aigrement, disant que telle instance sembloit apporter quelque contrainte aux Cardinaux, la voix desquels deuoit estre libre. Platine.

Du Mon-

<i>Du Monde.</i>	6331	<i>E. d'Allemagne.</i>	2	<i>R. d'Ecosse.</i>	7
<i>De Iesus Christ.</i>	1293	<i>R. de France.</i>	8	<i>R. de Dannemarch.</i>	7
<i>Indiction.</i>	6	<i>R. de Naples.</i>	10	<i>Roy de Hongrie.</i>	3
<i>De l'Hegire.</i>	693. le 30.	<i>D. de Venise.</i>	4	<i>R. de Pologne.</i>	4
<i>iour de Novembre.</i>		<i>Roy de Castille.</i>	10	<i>R. de Boëme.</i>	15
<i>Papes.</i>	2	<i>R. d'Arragon.</i>	2	<i>R. de Sueffe.</i>	4
<i>E. de Grece.</i>	11	<i>R. d'Angleterre.</i>	20		

L'EMPEREUR Adolfe à la suggestion de l'Archevesque de Majence voulut faire la guerre à Loys Comte Palatin du Rhin, pour quelque iniure qu'il pretendoit auoir receüe de luy: mais il s'en iustifia si pertinemment qu'il en fut trouué innocent. Cependant l'Empereur alla tenir vne diette en la ville d'Esslingen en Suaube, où il feit iurer aux Estats de tout le pays vne ligue & confederation ensemble: en laquelle le Duc de Vvirtemberg ne fut compris, pource qu'il ne se pouuoit comporter en son deuoir enuers les Empereurs. Auquel temps aussi le mesme Empereur receut cent millo marcz d'argent du Roy d'Angleterre, pour luy bailler secours contre le Roy de France, qui aussi assigna pension au Duc d'Autriche pour estre seruy de luy quand il en auroit besoin. Tellement que les lettres se trouuent encores au thresor des Chartes de France, par lesquelles ledit Albert & aucuns autres Princes d'Allemagne se confessent hommes liges du Roy, moyennant la pension qu'il leur promettoit. Neantmoins l'Empereur employa l'argent qu'il auoit receu en l'achat du Marquisat de Misnie, que le Marquis Frederic luy vedit en despit de son fils avec qui il estoit en mauuais mesnage. Lequel toutesfois n'en laissa prendre possession à l'Empereur, qui à ceste occasion mena vne armee en la Misnie pour la mettre par force en sa main: où il vî de grandes cruauitez enuers ceux qui s'ingeroyent de tenir bon contre luy. Albertus Argent. Naucier, Cuspinian, Tritemius.

LA guerre s'eschauffa en telle sorte entre les François & Anglois, que le Roy Edoüard enuoya par mer vne grande armee en France, laquelle eut (ce disent les historiens d'Angleterre) rencôtre avec les François, qui furent vaincus & mis en routte. Mais les historiens de France nient vnanimement que les François ayent fait aucune telle perte en toute ceste guerre, affermans au contraire que les Anglois furent lourdement rembarrez par eux ceste année.

HUMBERT Dauphin de Viennois conceut vn tel desplaisir & regret de la mort de sa mere, qu'il le feit aller redro en vn monastere de Chartreux pour y acheuer le reste de ses iours, ayans quatre fils, Iean, Guy, Humbert & Henry, qui luy succederét tous l'un apres l'autre au Dauphiné, excepté Henry: mais Iean fut le premier qui tint le rang apres son pere.

LA querelle se renouella entre le Comte d'Armignac & le Comte de Foix pour la succession de feu Gaston de Moncade, signamment pour la Comté: car la Vicomté de Bearn estoit iuuée. Tellement que ladicte Comté fut par l'ordonnance du Parlement de France mise en sequestre iusques à fin de cause. Laquelle fut finalement iugée au profit du Comte de Foix: dont il eut aussi la Côte de Bigorre, au grâd desplaisir du Comte d'Armignac: lequel de despit accusa le Comte de Foix de trahison deuant le Roy Philippe, fondant son dire sur ce qui s'estoit passé en Catheloigne du viuant de Philippe le Hardy à la prise de Geronde. Ce que mesme il s'offrit de prouuer par le combat de corps à corps, qui fut accepté. Mais le Roy l'empescha à l'instance du Comte d'Artois: & puis feit le Comte de Foix son Lieutenant General es terres qu'il tenoit en Guienne. Chronique de France.

ENVIRON le mesme temps Alfonse de la Cerda Roy disant Roy de Castille, & poursuyuant son droit contre le Roy Dom Sanche, fut abandonné du Roy d'Arragon, qui estoit son principal appuy & support. A cause dequoy il luy fut force de se deporter de son entreprinse, & se retirer de France: d'autant que Dom Jacques d'Arragon feit trefues avec le Castillan, & prist la fille d'iceluy en mariage. Mais comme

le Castillā pensoit estre sorty de ce trouble, il se trouua retombé en vn plus fascheux par Dom Iean son frere: lequel ayant esté cy-deuât mal traité par luy, se delibera d'employer tous les moyens dont il se peut aduiser pour en auoir sa reuenge. Car il se retira vers Aben Iacob Mahomet Roy de Bellemarine, dit Abenyuzaf: lequel suyuant les belles promesses d'iceluy, luy donna vne armee de mer, avec laquelle il vint assieger la ville de Tarifa: faisant son compte qu'elle ne dureroit rien deuant luy: mais elle fut si brauement defenduë, que leur entreprinse ne vint à effet: Comme tesmoigne Roderic Sance.

MATTHIEU Vicomte & Seigneur de Milan, poursuivant son heur adiousta la Seigneurie de la ville de Nouarre à la principauté, & en dōna le gouuernement à son fils Galeas. Donatus Bossius.

A Obizo Prince de Fertare decedé, succeda son fils Azo 4. du nom en la mesme principauté. Leander.

LES Gouverneurs d'Escoffe ne pouans & n'osans prononcer à qui le droit du royaume d'Escoffe appartenoit, esleurent le Roy d'Angleterre pour en faire le iugement: lequel toutesfois voulant faire son profit de cest arbitrage, adiuagea la couronne à Iean Baillieil, luy ayant premierement fait promettre avec serment en secret qu'il le tiendrait à foy & hommage de luy. Tellement que les Escossois le receurent en ceste façon pour leur Roy: & le firent couronner (ce dit Polidore) le iour S. André. Au moyen dequoy il regna sur eux l'espace de 3. ans, 6. mois. Hector Boëtius.

LES Tartares accompagnez des Lithuaniens estans entrez dedans la Sandomirie (où ils firent vn piteux mesnage) empecherent le Duc Vladislaus de vacquer à la guerre de Cracouie. Martin Cromer. Auquel voyage on dit qu'ils emmenerent si grand nombre de captifs, qu'il y en eut bien vingt pour chacun d'eux, qui estoient en tout dixhuit cens.

TVRGILE gouuerneur de Suesse feit enuiron ce temps guerre aux Careliens de Moscovie, lesquels il rengea en tel estat qu'ils furent cōtrains de se cōuertir à la religion Chrestienne. Ioannes Magnus.

MELCH Tasseraph estant de retour en Egypte fut occis par vn Mammelu nommé Melechgadel, qui esperoit par ce Moyen se faire Souldan. Mais les autres Mâmelus creèrent le frere du defunct nommé Melec Nasser, luy adioignant pour gouuerneur (d'autant qu'il estoit fort ieune) vn Mammelu Tartare qui se nommoit Guiboga, dit Melec Chadeli, lequel se feit de gouuerneur Souldan. Mais pource qu'il sembloit trop plus fauoriser ceux de sa nation que les autres Mammelus, il fut en peu de temps deposé par eux, & en son lieu subrogé vn nommé Melec Lachin, ou selon Mandeuille Cacichet Melecharser, qui regna seulement 3. ans en tout, desquels il fut tué en iouant aux eschets. Au moyen dequoy le ieune Melec Nasser fut remis en la dignité de Souldan, laquelle il garda longuement avec grande prudence. Haiton, Iean de Mandeuille.

VN Synode prouincial des Prelats de la Germanie fut ceste annee tenu en la ville de Achaffembourg au diocese de Majence. Tritemius.

GILLES Romain Theologien fameux, & excellent Philosophie Peripateticien, Archeuesque de Bourges, estoit en ce temps en grande reputation en France, mesme enuers le Roy, qui luy feit escrire vn traité du gouuernement des Princes. Auquel il fait vne honorable mention de l'Empereur Frederic second. En la mesme annee aussi Henry de Gād Archediacre de Tournay, François, Theologien scolastique des plus fameux de son siecle, dit le Docteur solennel, mourut.

VN gentilhomme de France nommé Robert, s'estant rendu Iacobin eut (à ce qu'on a escrit) plusieurs reuelations en ce temps des choses futures, lesquelles il mit par escrit, où il semble toucher principalement l'estat de l'Eglise, la dissipation d'icelle & sa restauration.

Du Mon

<i>Du monde.</i>	6332	<i>E. d'Allemagne.</i>	3	<i>R. d'Ecosse.</i>	1
<i>De Iesus Christ.</i>	1294	<i>R. de France.</i>	9	<i>R. de Dannemarch.</i>	8
<i>Indiction.</i>	7	<i>R. de Naples.</i>	11	<i>R. de Hongrie.</i>	4
<i>De l'Hegire. 694. le 19. iour de</i>		<i>D. de Venise.</i>	5	<i>R. de Pologne.</i>	5
<i>Nouembre.</i>		<i>R. de Castille.</i>	11	<i>R. de Boëme.</i>	16
<i>Papes.</i>	1	<i>R. d'Arragon.</i>	3	<i>R. de Suesse.</i>	5
<i>E. de Grece.</i>	12	<i>R. d'Angleterre.</i>	21		

L'EMPEREUR Adolfe voulant faire quelque chose pour l'argët d'Angleterre, enuoya lettres de diffiance au Roy de France, dattees du dernier iour d'Octobre 1294. contenant les causes pour lesquelles il luy declaroit la guerre, entre lesquelles il specifioit l'vsurpation de la Comté de Prouence qu'il disoit estre fief d'Empire, avec menaces fieres & orgueilleuses. Mais par deliberation du conseil du Roy luy fut seulement renuoyé par le mesme messager vne feuille de papier close en forme de lettre missiue, où n'estoyët escrits que deux mots, qui sont recitez par la vieille Chronique de Flandre, à sçauoir Trop Alemand. Ce qui luy feit si bien penser que les chats de France ne se prenoyent pas sans gantelets, qu'il ne feit oncques depuis semblant de vouloir poursuivre son entreprinse. Ce qui augmenta merueilleusement la mauuaise opinion que les Princes auoyent de luy: ioint qu'il s'estoit ia rendu ennemy d'Albert Duc d'Austriche fils de l'Empereur defunct, ayant cherché tous les moyens qu'il auoit peu de le greuer, & ceux qu'il sçauoit luy porter faueur: comme il feit cognoistre à ceux de la ville de Colmar. Lesquels il alla assieger, & les meit de force entre les mains de Henry de Rapostein frere d'Anselme, qui les gouuernoit, quand il les print. Mais le Duc d'Austriche vint bien-tost apres, qui les remeit en liberté.

LOYS Duc de Bauiere & Comte Palatin du Rhin, mourut le 1. de Feurier, laissant Rodolfe qui luy succeda au Palatinat, à qui l'Empereur Adolfe donna sa fille nommee Mechilde en mariage, afin de l'astraindre plus à luy. Son frere fut Loys, qui herita des pais que son pere auoit en Bauiere. Auentin.

LE Roy d'Angleterre s'assurant que l'Empereur deust enuahir la France d'un costé, selon la promesse qu'il auoit de luy, vint descendre avec vne grande armee au port de la Rochelle: laquelle il battit de telle façon qu'il entra dedans, & l'ayant mise en ruine, ou selon vne Chronique de ce temps, pillé & saccagé l'isle qui est proche d'icelle, s'en alla reprendre port en la Gascongne, où il voulut assieger la ville de Bordeaux. Mais le Connestable de France qui estoit dedans, le repoussa si rudement qu'il le feit aller esprouuer ses forces ailleurs, asçauoir sur la ville de Baionne, qui luy fut renduë par l'intelligence qu'il auoit avec les habitans. Guill. de Nangis, Annal. de France, avec vne Chronique de ce temps, qui rapporte cecy au temps que le Pape Boniface fut esleu.

LES Citoyens de Cremonne & de Laude, ne pouuans compatir avec les officiers que Matthieu Vicomte de Milan leur donnoit, à cause des exactions & tyrannies qu'ils faisoïët sur eux, se reuolterent contre luy: & puis se dōnerent aux Torregiani, qui demeuroyët en la ville d'Aquilee. Donatus Bossius.

CRALES Prince de Seruie espousa en ce temps Simonne fille de l'Empereur Andronic de Grece, encore qu'elle ne fust lors en aage nubile. Gregoras.

VVITTENEN Duc de Lituanie, ayant esté desconfit par les Croisez de Prussie en vne rencontre, rassembla toutesfois si soudainement d'autres forces qu'il vint entrer avec icelles dedans la Leucicie, où il deffit & occit en vne escarmouche le Prince d'icelle nommé Cazimire, auquel succeda son frere Vladislaus: comme feit aussi Boleslaus, Duc de Silésie, à son frere Conrard en la Massouie, qui estoit decedé au mesme temps. Martin Cromer.

A l'instance de Charles Roy de Naples les Cardinaux meirent finalement fin à leur opiniastre & deshonneste dissension, eslisans pour Pape le 7. iour de Iuillet vn Hermite de

MM ij

L'ARCHEVESQUE de Cologne estant sorti des prisons du Comte de Brabant, vſa d'une fort vilaine & desloyale fraude ou trahison pour le faire tomber es ſiennes, où il le detint iusqu'à ſa mort.

Sous l'Empereur Adolfe le nom des Suiffes commença de venir en bruit, qui n'estoit à peine encore auparavant sorti d'une vallee qui est en la montagne d'où il est certain qu'il a pris son origine, pluſtoſt que comme Lazius s'est lourdement laiffé perſuader, des Sueues ou Sueuies. A ſçauoir de celle qui ſe nomme Sunits, les habitans de laquelle, enſemble auſſi de deux vallees prochaines nommees d'Vri & d'Vnderualdem, eſtans compoſees de populaire & des nobles ou Gentils-hommes, entrerent en diſſenſion entre eux, pource que les nobles qui tenoyent le parti d'Albert d'Autriche contre Adolfe voulurent contraindre les autres de faire meſme faction qu'eux. Et pource qu'ils ne s'y voulurent aſſubiettir, & que la nobleſſe ſe mit en effort de les contraindre, ils s'en inciterent en telle façon qu'ils ietterent d'un complot tous les Gentils-hommes hors d'auec eux, ſe mettans en eſtat de ne les plus endurer ny receuoir. Tellement qu'ils furent contrains de ſe retirer es pays des Princes d'Autriche. Ce qu'on dit auoir eſté le commencement de l'origine de la liberté des Suiffes. Pource que l'Empereur Héry qui vint bien toſt apres, approuua leur fait, & les conferma en leurs anciens priuileges: ſuyuant leſquels ils demeuroyent libres en toutes ſortes, excepté qu'ils receuoyent certains Iuges & gouuerneurs ou Baillifs que les Empereurs leurs nommoient & deputoyent, qui leurs adminiſtroient ſeulement la iuſtice, ayant cognoiſſance des cauſes ciuiles & criminelles ſans aucune autre puiſſance ſur les habitans, ny ſuperintendance ſur le gouuernement de leur police. Stumpfius en la Chronique de Suiſſe.

Le Roy Philippe, à fin d'obuier aux entreprinſes des Anglois, enuoya (ſelon la vieille Chronique de Flandre & des Annales Françoises de Guillaume de Nangis) Robert Comte d'Artois, ou comme veulent tous les autres Charles Comte de Valois, avec une puiſſante armee contre eux en la Gaſcogne, où il prit pluſieurs places, & aſſiegea longuement le Chateau de la Reole ou Rions, ſans pouuoir venir à bout de l'emporter, que iusques à ce que le Conneſtable ſe fuſt venu ioindre à luy, qui fut cauſe de le faire rendre par compoſition. Neantmoins les Anglois le recouurerent bien toſt apres: pour raiſon dequoy l'armee du meſme Comte retourna derechef l'aſſieger, où il euſt auſſi peu fait qu'auparuant, ſi le Conneſtable apres auoir pris le Chateau de Podensac ſur Dordonne, ne ſe fuſt encore venu ioindre avec ſa trouppes, qui renforça de telle ſorte le ſiege, que force fut en fin aux grans ſeigneurs, capitaines & gens de guerre qui eſtoient dedans en grand nombre (nommément le Duc Jean de Bretagne) de quitter & abandonner la place. Au moyé dequoy les François transporterent leur ſiege deuant la ville de ſainct Seuer, où ils furent (au dire des Annales de France) aduertis que l'armee des Anglois marchoit, allant auitailler les villes qui tenoyent pour eux en la Gaſcogne. A cauſe dequoy ils les allerent choquer, de telle vaillance qu'ils les mirent tous en routte, excepté ceux qui demurerent tuez ſur le champ, ou furent retenus priſonniers, qui eſtoient un grand nombre, notamment de gens ſignalez: entre leſquels eſtoient les ſeigneurs de ſainct Jean & Guillaume de Mortemer. De ſorte que par le benefice de ceſte belle victoire qui aduint aux François (teſmoing la ſuſdite vieille Chronique de Flandre, avec une autre faite en ce temps, le premier ou ſecond iour de Feurier de l'an enſuyuât, à compter ſelon la mode de Rome) beaucoup d'autres bonnes places de la Gaſcogne ſe rendirent, ou furent forcees de ſe rendre Françoises. Combien que la Flamande eſtime que ce fut durant le ſiege de Rions ou de la Reole, & l'autre ſous la conduite de Robert d'Artois, que le Roy enuoya au ſecours de ſon frere & de la Guienne. Mais d'autant qu'il eſt certain que les Anglois furent deux fois ceſte année lourdement eſtrillez, la premiere par Charles de Valois, où le ſeigneur de ſainct Jean fut pris; l'autre par Robert d'Artois, qui gagna ceſte victoire ſur la nouuelle armee qu'Edmon frere du Roy d'Angleterre auoit amenee à Baionne, il ſemble que c'eſt la derriere qui fut gaignee en Feurier.

La guerre de France donna occaſion aux peuples de Galles ou de Vallie de ſe reuolter contre le Roy d'Angleterre, à telles enſeignes qu'ils deſſirent une armee enuoyee contre eux. Mais ils receurent à la parſin le chaſtiment de leur temerité. Polidore Virgile.

Le Roy de Sicile, deſirant ſ'aller mettre en poſſeſſion du royaume d'Arragon qui luy eſtoit eſcheu, fit paix avec le nouveau Pape, & avec Charles Roy de Naples, pour la-

quelle il remettoit l'isle de Sicile entre les mains dudit Charles ; moyennant que luy & le Pape deuoyent faire renoncer au Comte de Valois à l'investiture du royaume d'Arragō, que le Pape Martin 4. luy auoit donnee: pour laquelle chose Charles se transporta en France, où il fut cy apres cause de la paix qui se fit entre les Rois de France & d'Angleterre. Mais en son absence Frederic frere de Jaques occupa la Sicile. Pandolfo Collinutio.

Les Torregiani accompagnez des Comois & de certaines familles de Milannois qui s'estoyent allez rendre à eux, assiegerent la ville de Chastillon: mais entendans la venue du Vicomte Matthieu contr'eux, se mirent en fuite. Donatus Bossius.

SANEE 4. du nom Roy de Castille mourut, laissant vn fils nommé Ferdinand ou Fernand, qui fut 4. du nom, en l'age de 9. ans, qui luy succeda à la couronne sous la tutelle & gouuernement de sa mere, laquelle s'en acquita si heureusement, qu'elle luy garda son royaume par l'espace de 15. ans iusques à sa mort, contre les efforts de tous ses ennemis. Car Guillaume de Nangis & les Annales de France tesmoignent, qu'Alfonse dit de la Cerde & Ferrand enfans de Ferrand, fils aîné d'Alfonse Roy de Castille, & de madame Blanche fille du feu Roy S. Loys, qui estoyent lors en France, ayans aduertissement de la mort de Sance leur oncle, tirerent nombre de gens de la France du consentement du Roy, lesquels ils menerent au royaume de Leon. Où ils firent ligue avec le Roy Jaques d'Arragon, Denys de Portugal, & Mahomadmir Roy de Grenade: lesquels ioignirent leurs forces à luy pour luy aider à recouurer son droit. D'autre part Iean frere de Dom Sanche se portoit pour Roy de Castille & de Leon, & Henry oncle du defunct poursuyuoit la regence, laquelle la Royne defendoit pour soy. Alfonse Cartagena, Roderic Sance, Gariney.

Les estats de Pologne assemblez en la ville de Gnesne, pour deliberer des moyens de remedier aux miseres de leur pays, prononcerent Roy de Pologne Premislaus Duc de la grande Pologne, qui se fit couronner selon la mode ancienne le 26. iour de Iuin. A cause dequoy les Annales de Silesie avec les histoires de Pologne estiment qu'il a esté le premier vrayement Roy de la Pologne, depuis qu'on eut fait mourir S. Stannislaus. D'autant qu'aucun de ceux qui auoyent regné depuis en l'espace de 215. ans, n'auoyent esté couronnez par les Euesques à la mode des anciens Rois, & ne leur donnoit-on le nom ny le tiltre de Rois.

Le Pape Boniface fut au rapport de Iean Villani, Florentin, de Platine & de tous les autres fort doctes & bien versé au droit Canon; mais encore mieux exercé & expérimenté en affaires d'estat, signamment de celles qui dependoyent de la cour & prouidence du siege Romain, comme celuy qui les auoit longuement maniees, & esté employé en icelles: où ayant avec celà le cœur grandement hault. Ces deux causes luy firent mieux sentir ce qu'il pensoit estre, quand il fut paruenue au trône Papal, & à s'efforcer de tant plus hardiment de faire valoir, pratiquer & exalter en soy & par soy la grandeur, puissance & autorité de sa dignité. De sorte qu'il ne fut point scrupuleux de mettre en euidence qu'il faisoit estat que toutes puissances & superioritez seculieres & mondaines luy estoyent aussi bien inferieures & subiettes que toutes les autres Ecclesiastiques; estant en sa disposition de mettre, instituer & pruer, oster & deposer tous Princes, fussent Rois, Empereurs & Prelats d'Eglise, de quelque qualité qu'ils fussent, quand le cas y escherroit, à cause qu'il auoit souveraine puissance immediatement de Dieu tant en la spiritualité que temporalité sur toutes principaultez, comme estant vicaire de Iesus Christ en terre, qui luy auoit laissé à son siege le droit du glaive tant spirituel que temporel: & suyuant ceste maxime il reforma en sa deposition tous benefices consistoriaux, comme Abbayes ou Eueschez, en desrogeant à toutes elections qui se pourroyent faire par les Chapitres & Conuens. On verra cy apres qu'il fit encore d'auantage que ce que nous venons de reciter: & les querelles & differents qu'il eut avec l'Empereur, le Roy de France & aucuns Princes d'Italie. Outre lesquels Villani le taxe encore d'auarice, & d'auoir eu plus de soin du sien que de l'Eglise.

ARLOT General de l'ordre des Cordeliers, qui a composé les Concordances sur la Bible, viuoit en ce temps, & son compagnon aussi Iean Dun surnommé l'Escot, & le Docteur subtil: lequel commença de discorder en plusieurs points de la traditiue de Thomas d'Aquin en la Philosophie & Theologie. Qui fut cause d'esmouoir de grandes contentions & débats, tels que guerres ciuiles, entre les Cordeliers & Iacobins, pour la defence de l'opinion de l'un & de l'autre. Leurs compagnons & contemporains en la Theologie

questionnaire

questionnaire furent Jaques de Gennes Archeuesque, Alexandre de la ville, Jean de Saint Geminien, Pierre du Marets, Renier de Pise. Tritermius. Il semble aussi que Nicephore Calixte Xantopule, qui a escrit l'histoire Ecclesiastique iusques à l'an 625. de nostre Seigneur, & l'a dediee à l'Empereur Andronic, estoit de mesme temps.

<i>Du Monde.</i>	6334	<i>R.de France.</i>	11	<i>R.de Dannemarch.</i>	10
<i>De Iesus Christ.</i>	1296	<i>R.de Naples.</i>	12	<i>R.de Hongrie.</i>	6
<i>Indiction.</i>	9	<i>D.de Venise.</i>	7	<i>R.de Pologne.</i>	2
<i>De l'Heure. 696. le 28. d'Octob.</i>		<i>R.de Castille.</i>	2	<i>R.de Boëme.</i>	18
<i>Papes.</i>	2	<i>R.d'Arragon.</i>	5	<i>R.de Suesse.</i>	7
<i>E.de Grece.</i>	14	<i>R.d'Angleterre.</i>	23		
<i>E.d'Allemagne.</i>	5	<i>R. d'Escoffe.</i>	3		

LA fille du Comte de Flandre, que le Roy de France auoit retenue à sa cour, mourut A cause dequoy son pere s'estimant quitte de son serment, prit l'alliance du Roy d'Angleterre. Ce qui fit aussi que le Roy Philippe luy enuoya donner iour pour venir personnellement respondre de sa felonnie deuant son parlement: & pource que par sa responce il se declara manifestement ennemy de sa maiesié, ioinct qu'il enuoya deffier le Roy par vn cartel, la conclusion fut prise de mener les forces de la France contre luy. Qui se trouuerent en telle compagnie avec le Roy au printemps dedans la Flandre, qu'elles assiegerent la ville de l'Isle, que le fils aîné du Comte de Flandre auoit entrepris de defendre, accompagné de grand nombre de gens de guerre, qui tindrent les François longuement acculez deuant. Pendât lequel temps le Comte d'Artois ayant laissé la Gascongne se vint ioindre à eux: où il prit vne partie de l'armee, pour la mener plus auant dedans la Flandre. Qui fut cause que le Comte de Flandre, avec le secours qu'il auoit d'Angleterre & d'ailleurs, l'alla rencontrer aupres de la ville de Furnes, faisant estat d'auoir meilleur marché de luy que de toute l'armee. Mais il se trouua si loing de son compte, qu'il fut honteusement deffait & mis en route, demeurants plus de 16. mille hommes de ses gens tuez sur le champ, sans les prisonniers: entre lesquels fut le Comte de Beaumont & de Iulliers. Au moyen de laquelle victoire, qui aduint aux François le iour de S. Laurent (tesmoing la vieille Chronique de Flādre) ou selon d'autres le iour de l'Assomption nostre Dame, la ville de l'Isle leur fut rendue par composition, & la pluspart des autres villes d'alentour. Ce qui mit le Roy d'Angleterre & le Comte de Flandre en tel estonnement qu'ils abandonnerent la ville de Bruges, où ils s'estoyent assemblez, & se retirerent à Gand. Auparauant vne autre grande troupe d'Allemands que l'Empereur enuoyoit au secours du Comte de Flandre (pource qu'il n'y vouloit aller luy-mesme en personne) auoit esté tellement estrillee deuant la ville de Comines par le Comte de S. Paul & le Connestable de France, que bien peu en estoient restez, qui furent encores acheuez à la iournee de Furnes, que les vns attribuent à ceste annee, autres à la suyante. Vieille Chronique de Flandre, Guillaume de Nangis, Annales de France, Tritermius, Nacler.

LA v mesme temps aussi Henry Comte de Bar, gendre du Roy d'Angleterre, esperant donner de l'affaire au Roy de France qui estoit en Flandre, vint entrer avec vne autre armee en la Champagne. Mais à la venue de Gaultier de Crecy, que le Roy enuoya contre luy, force luy fut se retirer bien hastiuement en son pays. Annales de France.

FLORENT Comte de Hollande fut ceste annee desloyalement mis à mort avec son fils vnique de 27. de l'uin. A cause dequoy Jean Comte de Hainault, qui de droit de proximité luy deuoit succeder (nonobstant que Tritermius l'ait appelé son fils) entreprit de le venger. Grandes Chroniques de France.

CESTE annee Othelin Comte de Bourgongne, descoignoissant le Duc Robert de Bourgongne à Seigneur, & luy desniant hommage, Robert prit & faist la pluspart des terres & seigneuries dudit Comte. A cause dequoy Othelin se retira vers le Roy Philippe, & se donna à luy avec sa Comté, qu'il mit entre ses mains: ensemble la seigneurie de Salins, qui est à part de laditte Comté. Pour raison dequoy le Duc Robert somma le Roy de luy

deliurer & remettre entre ses mains comme à seigneur en chief, les terres & appartenances dudit Comté, qui estoient tenues en plein fief de luy, & en arriere-fief du Roy : entre lesquelles estoit Dole, avec les places circonuoinfines ; Poligni & autres. Surquoy le Roy assemblea son conseil : & parties ouyes, & les droits montrez d'une part & d'autre, accorda à la requeste du Duc, sauf au Roy son droit ; pource qu'il estoit souuerain. Et pour le transport que le Comte Othelin luy auoit fait, auquel il renonça à iamais, sauf au Duc le sien, comme au seigneur de fief, & à la fille dudit Comte pareillement le sien, pour le droit que elle y pretendoit. Et pource qu'on estoit ia en propos du mariage d'icelle avec Philippe Comte de Poictiers & de Malscon, second fils du Roy, fut accordé que si ledit mariage s'accomplissoit, le Duc receuroit dudit Philippe la foy & hommage des fiefs & choses de la Comté : mais il les luy restitueroit aussi & redroit sans nul empeschement : comme il appert par lettres patentes du Roy donnees 1296. & par les registres de la chambre des Comptes. Mais l'annee precedente, à sçauoir 1295. ledit Othelin, comme mauuais mesnager (à ce qu'on dit) se trouuant chargé de grandes debtes, à fin de mettre regle, estat & façon en ses affaires, auoit fait deux traittez avec le Roy Philippe, par lesquels il donnoit sa fille Jeanne audit Philippe Comte de Poictiers, & avec elle laditte Comté de Bourgongne & seigneurie de Salins, moyennant la somme de 50. mille liures qu'il receut, & 40. autres mille qu'il deuoit recevoir. Et sous plusieurs autres conditions declarees es lettres qui lors en furent faites. Tellement que ledit Philippe fut cy après à cause de sa femme Comte de Bourgongne, & seigneur de Salins.

CHARLES Comte de Valois, ou plustost le seigneur de Montmorency accompagné de Jean Comte de Harcourt, avec grand nombre de nauires alla descendre en Angleterre, où il prit & destruisit la ville de Doures : & fust allé plus outre, si son aduis & vouloir eussent esté suyuis : ou si les intelligences qu'ils auoyent en Angleterre ne leur eussent failli. Annales de France.

LAQYES Roy d'Arragon en presence du Pape s'excusa de l'occupation de la Sicile par son frere, en telle sorte que le Roy Charles s'en tint pour satisfait, & luy donna sa fille en mariage : prit aussi Roger de Loria à ses appointemens. Outre plus le Pape luy donna l'investiture du royaume de Sardaigne, avec congé & licence de le retirer des mains des Pisans, & de tout autre par qui il seroit detenu : suyuant laquelle investiture, Alfonse son fils aîné s'alla cy apres mettre en possession de laditte Isle par vne armee de mer. Pandolfo Collinutio.

JEAN Baillieul Roy d'Ecosse, s'estimant n'estre aucunement tenu des promesses qu'il auoit cy deuant faites au Roy d'Angleterre, refusa de luy rendre le deuoir & obeissance qu'il requeroit de luy. Dont ils entrerēt en inimitié & en guerre mortelle : en laquelle Robert Breux se mit du parti du Roy d'Angleterre. Hector Boëtius, Nangis.

PREMISLAUS Roy de Pologne, ayant commencé de remettre son royaume en bon estat, & de le reünir ensemble, ne se donnoit garde des Marquis de Brandebourg, qui fauorisoient au Roy de Boëme, & auoyent de grandes inimitiez avec luy. A cause desquelles ils l'espierent vn iour, si bien en vn lieu où il estoit pour se dōner du bon temps es iours qu'on dit de Carême-prenant, sans auoir soupçon d'eux, qu'ils le surprindrēt & massacrerent le iour de la feste S. Dorothee, enuiron 8. mois apres son couronnement : ne laissant qu'une seule fille heritiere de ses biens. A cause dequoy les estats de Pologne derechef assemblez en la Posnanie pour l'election d'un nouueau Roy, declarerent le 23. iour d'Auail Vladislaus surnommé Loctis (qui signifie le Court) pour leur souuerain Prince : lequel apres s'estre installé en la royaulté, mena vne armee contre les Silesiens, qui luy estoient rebelles : lesquels il subiugua, comme recite Martin Cromer. Mais les Annales de Silesie disent qu'il nes'osa oncques attribuer le tiltre de Roy de Pologne, se disant seulement seigneur & heritier de Pologne. D'autant que le Roy de Boëme en occupoit la plus grande partie : & que cependant les Marquis de Brandebourg vsans de leur victoire s'emparerent des terres plus prochaines d'eux, où est maintenant la Marche neuue.

HENRY Duc de Vratisslaue & de Lignicie mourut, laissant trois fils, Boleslaus, Henry & Vratisslaus, qui luy succederent en ses estats. Annales de Silesie.

LE Pape Boniface se persuadant (disent Platine & Vilani) que tout ce qu'il vouloit luy estoit licite, reuoqua toutes les graces que les feuz Papes Nicolas 4. & Celestin 5. auoyent faites. Et commença de faire paroistre en euidence la mauuaise volonté qu'il portoit à ceux de la

de la faction Gibeline. Ce qui fut la source de la querelle qui se mit entre luy & la famille des Colonnaïs de Rome: pource qu'ils supportoyent les Gibelins de la ville d'Anagnie. Mais il en vouloit principalement à deux Cardinaux de la mesme maison, nommez Pierre & Jean. D'autant qu'ils s'estoyent voulu formalizer contre la deposition de Celestin: & auoyent fait querimonies & libelles diffamatoires du tort qu'il luy faisoit. Neantmoins il les attaqua sous d'autres pretextes. En telle façon que les ayans declarez schismatiques à faute de ne s'estre osez représenter deuant luy, se deffians de son mauuais vouloir, il ne les deposa pas seulement de leurs dignitez, & confisqua tous leurs biens, seigneuries, possessions & heritages, mais aussi enuoya vne armee, la pluspart de laquelle estoit de Croisez contr'eux, comme contre infideles & heretiques, qui prindrent, s'accagerent & ruinerent tous les Chasteaux & forteresses de l'appartenance d'eux ou de leur maison. Et les ayant en ceste sorte dechassez totalement de leur bien, les poursuyuit encore de telle animosité qu'ils ne scauoyent plus où se retirer ny loger. Tellement qu'ils furent long temps sans auoir autre retraite que les bois & forests: lesquelles ils furent aussi à la parfin contrainsts de quitter pour se commettre à la misericorde de la mer: où ils trouuerent plus de mercy entre les mains de quelques Pirates qui les prindrent, qu'ils n'eussent fait entre les siennes. Qui plus est, ayant opinion qu'ils s'estoyent retirez à Genes, il en sceut si mauuais gré à l'Archeuesque d'icelle nommé Prochet (qu'il pensoit estre de leurs fauteurs) qu'il le deposa de son Archeuesché, apres luy auoir publiquement à vn premier iour de Carême ietté d'une façon estrange les cendres au visage desquelles il croisoit seulement selon la coustume le front des autres: En luy disant qu'il se souuint qu'il estoit Gibelin, & qu'il feroit avec les Gibelins reduit en cendre. Blondus, Platine, Supplement de la Chronique de Martin.

<i>Du Monde.</i>	6335	<i>R. de France.</i>	12	<i>R. de Dannemarch.</i>	11
<i>De Iesus Christ.</i>	1297	<i>R. de Naples.</i>	13	<i>R. de Hongrie.</i>	7
<i>Indiction.</i>	10	<i>D. de Venise.</i>	8	<i>R. de Pologne.</i>	3
<i>Del' Hegire. 697. le 17. d'Octob.</i>		<i>R. de Castille.</i>	3	<i>R. de Boëme.</i>	19
<i>Papes.</i>	3	<i>R. d'Arragon.</i>	6	<i>R. de Suesse.</i>	8
<i>E. de Grece.</i>	15	<i>R. d'Angleterre.</i>	24		
<i>E. d'Allemagne.</i>	6	<i>R. d'Ecosse.</i>	1		

V VENCESLAVS Roy de Boëme, prenant en mariage la sœur du Duc Albert d'Autriche, inuita le Marquis de Brandebourg, l'Archeuesque de Maience & le Duc de Saxe à son festin: où ils firent complot de deposer l'Empereur Adolfe, sous ce pretexte qu'il laissoit le Comte de Flandre en la fange, où il s'estoit mis sous l'esperoir de luy. Et qu'il n'entreprenoit le recouurement du royaume d'Arles sur le Roy de France, comme il s'estoit vanté de vouloir faire: & de mettre en son lieu le Duc d'Autriche, qui en ce faisant seroit tenu de bailler vne grande somme de deniers au Maïantin. Dequoy l'Empereur aduertit comença de faire la guerre à bon escient à tous ses aduersaires, allant luy-mesme en personne contre les allies de l'Austrichois en l'Alsacie. Mais il enuoya son fils avec vne autre armee assieger la ville de Maience. Auentin liu. 7. Autres adioustent que le Roy de France fournissoit argent à l'Austrichois pour soustenir ceste guerre.

I E A N Comte de Hainault & de Hollande, s'estant ioint avec vne armee de Zelandois entra dedans le pays de Frise: où il donna bataille aux Frisons & à leurs allies le 28. iour de Mars. De laquelle il gagna la victoire. Au moyen dequoy il soubmit à soy toute la Frise & Hollande. Tritemius.

L E Roy d'Angleterre & le Comte de Flandres s'estans retirez à Gand, la ville de Bruges ouurit les portes aux François. Ce qui mit l'Anglois & le Flament en telle crainte de perdre d'auantage, qu'ils enuoyerent demander trefues au Roy Philippe: qui leur furent accordees iusques à deux ans par l'intercession du Comte de Sauoye & du Roy Charles de Sicile, qui estoit venu en France. Guillaume de Nangis, & les Annales de France. Plustost que par le commandement du Pape, qui auoit enuoyé commander au Roy

par vn Cardinal de les accorder , à peine d'excommunication . D'autant qu'il luy fut respondu par l'aduis des Princes & du conseil, que le siege Romain n'auoit aucun cōmandement sur luy qu'en la spiritualité, & ce qui concernoit son ame. Et quāt au regīme temporel de foy, qu'il n'y recognoissoit que Dieu par dessus luy, & n'entenddit s'en soubmettre & assubiettir pour raison d'iceluy à aucune ame viuante; ains le manier, conduire & gouuerner selon que Dieu luy donneroit la cognoissance de ce faire, pour le bien & vtilité de foy & de ses subiets. Ceste responce se trouue encore au tresor des Chartres de France. Iean Villani liu.7. de son histoire d'Italie.

EN la mesme annee la Comté de la petite Bretagne fut erigee en Duché & en Pairie de France, au mois de Septembre, par le Roy Philippe, en la personne de Iean, qui en fut le premier appellé Duc & Pair: comme il se trouue es lettres de ceste erection.

FERNAULD Roy de Castille se trouuoit tellement empesché contre tant d'ennemis qui luy faisoient la guerre, qu'il enuoya demander secours au Roy de France; lequel s'en excusa sur l'empeschement qu'il auoit contre les Anglois. Ioint qu'il fauorisoit les Princes de la Cerde ses cousins, lesquels mesmes auoyent grand nombre de François & les forces de Nauarre avec eux, sous la conduite d'Alfons de Rhosnay Champenois de nation, vice-Roy pour lors des Nauarrois: par le moyen desquelles ils conquererent plusieurs villes de Castille. Si est-ce toutesfois que leurs affaires vindrent en fin à se mal porter, apres que Iean Numes de l'Ara, qui estoit le Capitaine, en qui ils auoyent plus de fiance, fut pris & retenu prisonnier en vne rencontre. Car Denis Roy de Portugal, qui estoit de leur parti, les abandonna pour se faire moyenneur & arbitre de la cause du Roy d'Aragon. Auquel il fit donner quelques villes du royaume de Murcie, en rendant le reste qu'il auoit occupé d'iceluy, à fin qu'il ne fust plus ennemy du ieune Roy. Lequel estant en ceste sorte pacifié avec ceux-cy, gaigna finalement le dessus de ses autres ennemis par la prudence de sa mere. Qui fut cause que quelque temps apres Fernauld estant paruenue en aage d'adolescence, prist en mariage Marie fille dudit Roy de Portugal. Roderic Sance, Gariney en son histoire d'Espagne.

ESTANS les trefues qui estoient entre les Geneuois & Venitiés expirees en ce temps, les Venitiens mirent les premiers vne armee en mer sous la conduite de Roger Rinroccene. Laquelle estant portee iusques au pres de Constantinople, prit & saccagea la ville de Pera, qui estoit le magasin des marchandises & richesses des Geneuois. Qui fut cause que les Constantinopolitains saccagerent aussi les biens que les Venitiens auoyent en leur ville. Gregoras liu.6. Sabellic Eneade 9.liu.7.

JEAN Bailleul Roy d'Escoffe, s'estant declaré ennemy du Roy d'Angleterre, prit l'alliance du Roy de France. A cause dequoy l'Anglois enuoya vne armee en Escoffe, qui defit les Escossois en bataille, & prit leur Roy prisonnier. Au moyen dequoy la pluspart du royaume d'Escoffe fut occupee & detenue des Anglois par l'espace quasi de dix ans: cōme Polidore recite. Mais Hector Boëtius & Nangis disent que le Roy d'Escoffe ne fut pris de bonne guerre, ains par trahison: & qu'estāt entre les mains de l'Anglois, il fut forcé de luy ceder le droit qu'il auoit en son royaume, sans que pour celā il en fust remis en liberté.

EN ce temps vn grand nombre de Massageres & Alains abandonnerent leur pays, pour s'affranchir de la seruitude des Tartares: & puis se vindrent rendre à l'Empereur de Grece, qui les enuoya en Asie contre les Turcs, où ils porterent plus de dommage à l'Empire que les ennemis mesmes. Gregoras.

LE Pape apres auoir mené les Colunnois comme il vouloit, se conuertit (cōme dit Platine) à ceuures de pieté: car il institua ce qu'on appelle *Simplex maius*, festes des Apostres des Euangelistes, & des quatre docteurs de l'Eglise. Autres disent qu'il composa la priere à la vierge Marie, *Aue virgo gloriosa*: & qu'il canoniza aussi S. Loys cy deuant Roy de France, à l'instance du Roy Philippe le Bel: comme recitent avec Platine, Blondus, Sabellic & Naucler. Pollidore Virg. liu.17. de son histoire d'Angleterre dit, qu'il celebra ceste mesme annee vn Concile à Lion, où il presida pour reprimer la licence des Princes seculiers à leuer des subsides sur le Clergé: defendant expressément à tous gens d'Eglise de n'en payer ci apres aucun sans le consentement du Pape: cōme il est dit aux Decretales ch.3. *De Immunitatibus Eccles. lib.6.* Combien qu'il ne se list en aucune autre histoire que Boniface ait iamais esté à Lion. Ce que mesme Onufrius a ignoré & oublié à escrire. Tant y a que la preface qui est deuant le 6. liure des Decretales tesmoigne qu'il fut confirmé au Concile de Lion.

Du monde

<i>Du Monde.</i>	6336	<i>E. d'Allemagne.</i>	7	<i>R. d'Angleterre.</i>	25
<i>De Iesus Christ.</i>	1298	<i>R. de France.</i>	13	<i>R. d'Ecosse.</i>	2
<i>Indiction.</i>	11	<i>D. de Naples.</i>	14	<i>R. de Dannemarch.</i>	12
<i>De l'Hegire. 698. le 6.</i>		<i>D. de Venise.</i>	9	<i>R. de Hongrie.</i>	8
<i>d'Octobre.</i>		<i>R. de Castille.</i>	4	<i>R. de Pologne.</i>	4
<i>Papes.</i>	4	<i>R. d'Arragon.</i>	7	<i>R. de Boëme.</i>	20
<i>E. de Grece.</i>	16			<i>R. de Suesse.</i>	9

L'EMPEREUR Adolfe s'estoit acquis (comme disent Nauclet & Dubrauius) vne si vilaine reputation pour l'infidelité dont il auoit vſé enuers le Roy d'Angleterre, & pour son ingratitude enuers ceux qui l'auoyent esleué : les mesprisans en beaucoup de sortes : ioint qu'il ne s'estoit pas fait amy du Pape, qui estoit pour empirer encores d'auantage ses besongnes, que la plus part des Princes de l'Empire se resolurent de le priuer de la dignité Imperiale. Tellement qu'ils s'assemblerēt pour cest effect en la ville de Maièce, où ils le declarerent indigne d'un tel honneur. Et puis en enuestirent Albert Duc d'Austriche le 23. iour de Iuin, qui auoit lors vne armee si preste, en laquelle estoient au dire des histoires de France grand nombre de François que le Roy Philippe auoit enuoyé à son secours, qu'il rencontra avec icelle son ennemy le 2. iour de Iuillet aupres de la ville de Spire, d'une si cruelle façon qu'Adolfe fut occis par sa temerité, n'ayant voulu attendre le secours qui luy venoit. Aucuns disent que ce fut par les propres mains du Duc Albert : à qui par ceste victoire l'Empire demeura paisible. Duquel toutesfoiſ il ne voulut faire estat qu'il ne l'eust solennellement remis entre les mains des Electeurs pour en disposer de nouveau à leur volonté, les ayant fait assembler à cest effect le 24. iour de Iuillet. A cause dequoy ils le resleurent de rechef en vne autre assemblee le 9. d'Aoust. Parquoy il s'alla faire couronner à Aix le 24. iour du mesme mois : où la foule du peuple fut si grande, que le Duc de Saxe y fut estouffé en la presse. Neantmoins il se fit encore conſermer puis apres à Noremburg par tous les estats de l'Empire apres auoir institué son fils aisné nommé Rodolfe Duc d'Austriche. Albertus Argent. Nauclet, Cuspinian, Auentin.

CHARLES Roy de Naples s'estant acquité de ce qu'il auoit promis & iuré à Iaques d'Arragon, qui estoit de faire ceder au Comte de Valois le droit qu'il pretendoit en Arragon, somma aussi Iaques de promesse. Lequel à ceste occasion se trāsporta avec vne armee en Sicile : à laquelle se ioignirent Robert Duc de Calabre, & Philippe Prince de Tarente fils dudit Roy Charles, avec les forces de Naples : contre lesquelles Frederic vsurpateur de Sicile s'estant voulu opposer avec les siennes en mer, fut deffait & rompu avec grand perte de gens & de vaisseaux. Au moyen dequoy la ville de Messine se rendit au Roy de Naples : l'exemple de laquelle fut suyui de plusieurs autres. Dont on ne doute que le reste de l'Isle n'eust esté reduit en peu de temps en la main des François, si l'Arragonnois ne se fust retiré avec son armee incontinent apres la deffaitte du Sicilien, lequel il ne vouloit acheuer de destruire.

LES tresues faites entre les François & Anglois se conuertirēt en paix, suyuant laquelle madame Marguerite de France sœur du Roy Philippe fut promise au Roy Edoüard : qui l'espousa l'annee ensuyuāt, luy estant menée par les Ducs de Bretagne & de Bourgongne. Et en vertu de ce mariage l'Anglois retira les villes de la Gascogne qu'il auoit perdues par la guerre precedente. Semblablement aussi par le moyen de la mesme paix Iean Bailleuf Roy d'Ecosse fut mis en liberté, en eschange d'autres seigneurs Anglois qui estoient entre les mains des François. Deux Chroniques de ce temps, Polidore, Georgius, Lilius.

LES Venitiens cerchans les moyens & adresse de nuire aux Geneuois enuoyerent vne armee de mer au Pont sous la conduite de Iean. Lequel prit & saccagea la ville de Capha, qui appartenoit aux Geneuois : lesquels pour auoir leur reuenge mirent sus vne autre si grande armee qu'ils n'en auoyēt iamais eu de semblable. De laquelle le seigneur Lāpadio Auria eut la conduite, qui alla rencōtrer l'armee de ses ennemis, qui estoit encore plus grande que la sienne, aupres du fort de Corfou : de telle animosité qu'il en obtint vne glorieuse & memorable victoire, par laquelle il gagna enuiron 70. nauires Venitiēnes avec toutes les personnes qui estoient dedans, & n'en mit gueres moins d'autant en fond. Mais comme vn

NN

mal-heur est coustumierement tallonné d'un autre, aussi ce defaistre des Venitiens fut bien tost apres secondé d'une autre deffaicte qu'ils receurent d'une seconde armee qu'ils enuoioyent apres l'autre. Au moyen dequoy les Geneuois prindrent terre en l'isle de Crete, où ils saccagerent la ville de Cidon. Sabellic, Palmerius.

Les Fribourgeois s'estans alliez des Comtes de Sauoye & de Neubourg, commencerent la guerre aux Bernois leurs voisins, par lesquels ils furent lourdement traittez en aucunes rencontres. Munster.

Les Escossois s'estans ralliez ensemble, deffirent l'armee des Anglois enuoyee contre eux, avec aussi grande occision qu'on auoit fait d'eux l'année precedente. Au moyen dequoy ils se mirent en liberté sous la conduite d'un ieune Gentil-homme fort vaillant & courageux nommé Iean Vallacee. Auquel ils firent prendre le tiltre de Regent ou de gouverneur sous Iean Bailleul, pendant la detention d'iceluy. Hector Boëtius, Polidore, George Buchanan.

Cassan Prince des Tartares d'Asie se delibérant de redresser les affaires des Chrestiens en la Syrie, mena vne armee contre Melec Nasser Souldan d'Egypte: lequel il vainquit & mit en routte par vne bataille qu'il eut avec luy pres la ville de Hama ou Hames (selon d'autres Gamala) où furent tuez plus de 40. mille Sarrazins. Au moyen dequoy il remit en sa puissance toutes les villes de la Syrie, signamment la cité de Ierusalem qu'il donna aux Armeniens & Georgiens, apres l'auoir reparee & fait rebastir. Ce qui fit si bien perdre cœur aux habitans de Damas, qu'ils ne se firent point contraindre de luy ouurir les portes de leur ville aussi tost qu'il en approcha son armee. A cause dequoy il la donna en garde à vn Capitaine Sarrazin nommé Capchick, qui s'estoit venu rendre à luy, ayant abandonné le Souldan. Et puis se retira en Perse à la defense de son royaume qui estoit assailli par vn sien parent nommé Baydo. Ce que d'autres toutesfois referent à l'an 1300. Haiton, Basilius Herold, Sabellic.

Le 6. liure des Decretales fut publié ceste année par le Pape Boniface, & enuoyé aux escoliers & estudians de Boulongne & des autres vniuersitez pour estre admis en vltage tant es escolles qu'es iugemens de cour d'Eglise. Dedans lequel il n'oublia de mettre la confirmation qu'il fit de la constitution qu'auoit faite son predecesseur, touchant qu'il estoit licite à vn Pape de se deposer. Cependant ledit 6. liure des Decretales n'estoit autre chose qu'un recueil de certaines epistres decretales d'aucuns Papes, lesquelles il auoit fait digerer & distribuer en cinq liures par deux Euesques & par vn Docteur, gens au dire d'aucuns doctissimes au droit Canon.

Au mesme temps ceux qu'on nommoit Freraux ou Fratricelles en Italie furent decouverts, & declarez heretiques par le Pape: d'autant que leurs opinions estoient contraires aux traditions & resolutions de l'Eglise Catholique, ainsi que nous reciterons cy apres. Tellement qu'un nommé Herman, qui auoit esté l'un de leurs principaux instituteurs, fut deterré 20. ans apres son trespas, & ses os bruslez, encore que ceux de sa secte l'eussent estimé vn saint homme en sa vie. Ce qui fut aussi fait des corps d'une femme nommee Guillemette & André son mary, qui auoyent eu grand bruit. Cependant on les diffamoit de plusieurs horribles & abominables crimes qu'on disoit qu'ils commettoient entr'eux en leurs conuenticules & assemblees secretes, tant par voluptez charnelles contre l'honneur du mariage, que par autres manieres de faire si enormes que plusieurs s'en esmerueillent: d'autant qu'elles repugnoient directement à la doctrine & à la vie dont ils se disoient faire profession. Car on escrit qu'ils se vantoient estre imitateurs des Apostres & la vraye Eglise, & qu'ils reprenoyent les mœurs corrompus des Prelats de l'Eglise. Aussi on leur attribue toutes les opinions que tenoyent les Vauldois: tellement qu'il est bien vray-semblable qu'ils estoient de leurs assemblees, qui en diuers lieux prenoyent diuers noms. Aussi ce qu'on dit qu'ils vouloyent qu'on les estimast estre du troisieme ordre de S. François, a esté semblablement attribué aux Vauldois, les ministres mesmes desquels retenoyent du commencement, ainsi que nous auons monstré cy deuant, beaucoup de manieres de faire exterieures des Cordeliers. Platine, Sabellic, Mer des histoires, Antonin, Bernard de Luxembourg.

Du monde.

Du Monde.	6337	E. d'Allemagne.	1	R. d'Escoffe.	3
De Iesus Christ.	1299	R. de France.	14	R. Dannemarch.	13
Indiction.	1	R. de Naples.	15	R. de Suesse.	10
De l'Hegire.	629, le 25.	Duc de Venise.	10	R. de Hongrie.	9
de Septembre.		R. de Castille.	5	R. de Pologne.	5
Papes.	5	R. d'Arragon.	8	R. de Boëme.	21
E. de Grece.	17	R. d'Angleterre.	26		

L. 8 Pape estant requis de confermer l'election d'Albert d'Austriche, refusa tout à plat de ce faire, encore qu'il en fut fort instamment prié par trois fois; alleguant qu'on ne l'auoit peu eslire sans son consentement & autorité, qui ne s'estendoit pas moins sur la iurisdiction temporelle que spirituelle des royaumes & Empires, pour plus grande ostentation dequoy il se vint monstrier en public l'espee au costé & la couronné sur la teste, disant qu'il estoit Pape & Empereur tout ensemble. Mais ce refus seruit d'aduertissement à l'Empereur de ce qu'il auoit à faire à l'aduenir. A cause dequoy il chercha tous les moyens de se bien appointer avec le Roy de France, pour mettre fin à tous les differens qui pouuoient estre entre l'Empire & le royaume. De sorte qu'ils se vindrent trouuer tous deux pour cest effect à Vaulcouleurs en Lorraine, bien accompagnez des Princes & Prelats tant de la Germanie que de la France, où ils conclurent du commencement vn accord par lequel en renouuellant les anciennes alliances, l'Empereur ceda & renonça au droit qu'il pourroit pretendre au nom de l'Empire au royaume d'Arles, duquel les Rois de France s'estoyent emparez depuis le trespas de l'Empereur Frederic. Comme aussi le Roy de sa part ceda au profit de Rodolfe fils aîné de l'Empereur, en faueur du mariage de luy & de Blâche sœur du Roy (qui fut consommé l'année d'apres) tout ce qu'il estimoit luy appartenir tant en la Lorraine qu'en la Comté d'Aussay, & en la terre de Fribourg: ainsi que l'ay veu escrit en la copie du traitté qui en fut fait avec le Roy, & en vne histoire des Euesques de Treues non imprimee. Dequoy (comme elle dit) les Archeuesques de Treues, de Maïence & de Colongne furent fort mal edifiez. Dont il fut contraint cy apres (au rapport de Cuspinian) de s'excuser enuers eux. Combien que Guillaume de Nangis & les Annales de France disent plus, qu'il fut octroyé par le mesme traitté, que les limites, puissance & iurisdiction du royaume de France s'estendroyent d'oresnauant iusqu'au Rhin, qui n'alloit auparauant que iusqu'à la Meuse. Mais tant y a que ceux se sont trompez qui ont estimé que l'Empereur quitta lors seulement le droit que le Pape Boniface luy auoit donné au royaume de France. Car la querelle du Pape n'estoit encore comencee lors de ce traitté, qui fut faite au tesmoignage de toutes les histoires de France: & par la sousscription d'iceluy qui se void au tresor des Chartres de France, ceste année à vn iour de Mardi 8. de Decembre, d'où est extrait ce qui s'ensuit. *Albertus Dei gratia Romanorum Rex semper Aug. vniuersis &c. Nos & serenissimus Philippus Dei gratia Rex Francorum, amicus noster charissimus inimicus, volumus, consensimus, & ad inuicem concordauimus, ac etiam promissimus fide data nomine iuramenti. Iurauerunt etiam in animas nostras nobis presentibus, videlicet pro iam dicto Rege Francie spectabilis vir Comes sancti Pauli: pro nobis verò vir nobilis Burcardus Comes auunculus noster charissimus, quòd ex nunc in antea erimus ad inuicem veri & fideles amici ac in nostris & regnorum nostrorum & Imperij honoribus, libertatibus & statibus mutuò conseruandis contra omnem hominem veri & valdi adiutores. Quòdque inter nos ac heredes successores nostros, Francorum Reges seu Imperatores pacis & fidelis amicitie fœdera perpetuis duratura temporibus seruabuntur &c. Actum & datum nobis & prefato Rege Francie presentibus apud Quatuor valles die martis, octaua mensis Decembris, Anno domini M. cc. xcix. Indictione xiiii. Regni verò nostri anno ii.*

C. 1 tesmoignage-cy & ce que nous auons recité auparauant, nous font euidément entendre come le nouveau Chroniqueur & historien de France qui l'a ensuyui se sont grâdemēt trôpez, escriuās q̄ par les cōditiōs des trefues precedētes avec le Flamād auoit esté accordé qu'ō se rapporteroit de tous les differēs au iugemēt du Pape qui ordōna ceste année

NN ij

que le Roy Philippe rendroit au Roy d'Angleterre & au Comté de Flandre tout ce qu'il auoit pris & occupé sur eux: & que le Roy Philippe ne voulant acquiescer à ceste sentence, fit alliance secrette avec l'Empereur Adolfe pour le diuertir de la ligue qu'il auoit faite avec l'Anglois & le Flamand, luy donnant en mariage la fille du Comte de Valois son frere, & l'alla trouuer à Cologne pour cest effect.

VOILA ce que disent tels historiens, dequoy ie laisse le iugement au lecteur, & à ce que j'ay recité les années precedentes. Au contraire vne Chronique faite en ce temps declare expressement que le Comté de Flandre fut excommunié ceste année, pource qu'il ne se voulut pas r'appointer avec le Roy. Tant y a cependant qu'il est certain que le terme des trefues octroyé cy deuant au Comté de Flandre expiré, le Roy enuoya vne armee sous la conduite de Charles Comte de Valois son frere en Flandre, qui deffit l'armee du Comte en vne rencontre. Au moyen dequoy les villes se rendirent quasi toutes les vnes apres les autres en l'obeissance du Roy. Dont il fut à la parfin force au Comte & à ses deux fils Robert & Guillaume se venir rendre au Comte de Valois, pour estre presentez à la merci du Roy Philippe son frere, qui ne leur fit autre mal que de les retenir prisonniers. Combien que les histoires de Flandre escriuent que ce fut sous espoir qu'il leur deust faire meilleure composition. Et puis alla prendre possession de toutes les villes qui se mirent entre ses mains, & les sermens & hommages des nobles de la Comté de Flandre, dont il estoit conquisteur. De façon qu'à son depart il y laissa encore ledit Comte de Valois son frere pour la gouuerner en son nom: selon Guill. de Nangis & les Annales de France. Mais la Chronique de ce temps afferme qu'il en partit tres-mal content du Roy, pource que le Comte de Flandre s'estoit mis entre ses mains sur sa foy.

ROBERT Duc de Calabre poursuivant par commission du Roy Charles de Naples son pere la reduction de la Sicile, où il prit Catanie avec la pluspart des autres de celle isle: mais ne se tenant sur ses gardes, suruint l'armee de Frederic, qui rompit vne partie de son armee de mer: & puis alla charger celle que son frere Philippe amenoit à son secours, de telle violence qu'il la mit aussi en route, demeurant ledit Philippe prisonnier. A l'occasion dequoy Robert abandonna Catanie, & se retira vers son pere en Italie: qui au mesme temps chassa les Sarrazins de Nocera, dite anciennement Luceria, excepté ceux qui voulurent receuoir le Baptisme. Lesquels estans tousiours depuis demeurez en leur infidelité, sont estimez estre ceux qu'on nomme auourd'huy Marrannes. Pandolfo Collutio, Nicephore Gregoras.

A Z O Marquis d'Este & Prince de Ferrare, accompagné d'une armee de ses allies feist guerre au Vicomte Matthieu de Milan, qui s'estoit fait vn peu auparauant instituer Vicaire de l'Empereur Albert à Milan, duquel il fut vaincu & mis en route. Mais ils s'appointerent & mirent bien tost apres d'accord, prenant le Prince Galeace fils du Vicomte, la fille du Marquis nommee Beatrix en mariage. Donatus Bossius.

L E Roy d'Angleterre ayant ramené vne armee en Escosse, gagna vne grande victoire sur les Escossois le iour de la Magdaleine. Nonobstant laquelle il fut routesfois contraint de remener son armee en son royaume par faute de viures: où il mit à ce qu'on veut dire Iean Bailleul Roy d'Escosse en liberté aux prieres du Pape Boniface. Mais nous auons monsté qu'il l'estoit ia dès l'année precedente. Neantmoins les Escossois ne le voulurent receuoir. A cause dequoy il se retira en France, où il acheua le reste de ses iours. Polidore Virgile.

PLVSIEURS Princes & grans seigneurs de Hongrie s'estrangeans de l'affection qu'ils auoyent portee au Roy André, enuoyerent querir Charles Martel fils de Charles Roy de Naples, pour estre leur Roy, sous pretexte que le royaume de Hongrie luy appartenoit de droit, tellement que son pere le leur donna. Toutesfois combien que plusieurs l'eussent receu comme il appartenoit, la faction neantmoins du Roy André & de ceux qui luy adheroyent, fut si forte qu'ils ne le laisserent s'establir de long temps apres en Hongrie: comme Bonfinius recite. Mais quelques autres estiment que ce fut Charles Robert, fils dudit Charles Martel seulement, qui alla en Hongrie, demeurant son pere en Italie, où il mourut bien tost apres.

VVLADISLAVS Roy de Pologne s'estant par ses mauuaises complexions & pour les maux qu'il auoit fait aux Silesiens, rendu odieux & contemptible à tous ses subiets, les estats de Pologne assemblez en la Posnanie le degraderent de la dignité Royale: laquelle

laquelle ils transporterent à Vvenceslaus Roy de Boëme, qui tenoit ia vne bonne partie de la Pologne en sa main. Martin Cromer.

CAPCHICK faussant la foy qu'il auoit promise à Cassan, remit la cité de Damas, & toutes les autres places qui luy auoyent esté donnees en garde, entre les mains du Souldā d'Egypte: & puis luy alla aider à reprendre la cité de Ierusalem. Haiton.

LES Templiers apres estre chassez de toute la Syrie, equipèrent en ce temps sous la conduite de leur grand maistre nommé Roger vne armee de mer, avec laquelle ils allerent courir & rauager les villes maritimes de l'Hellespont, de la Thrace & de la Moree. Et puis vindrent en fin descharger toute leur puissance sur la ville & pays d'Athenes, lequel ils reduirent facilement en leur pouuoir, apres auoir deffait & taillé en pieces le Capitaine nommé Robert de Brienne, & la garnison qui le gardoyent. Neantmoins ils ne l'eurent pas long temps gardé, qu'ils le remirent ou par vendition ou par donation entre les mains d'un Florentin de la race des Accioli, qui se nommoit Rainier. Lequel la fit si diligemment fortifier (ensemble le port d'icelle) que ne luy ny sa posterité n'en peurent oncques depuis estre desnichiez deuant la prise de Constantinople par les Turcs. Laonic, Sabellic, Basile Herold.

P A V L Emile attribue ce faict à quelques Pirates, qui s'estoyent esleuez des villes maritimes d'Italie, & dit que le Duc d'Athenes qui fut mis à mort, estoit de la noblesse de la maison de Brienne. Et pource que i'ay trouué entre les tiltres d'icelle maison qu'il y eut en ce temps-cy duquel nous parlons, vn Gauthier Duc d'Athenes & Comte de Liche au royaume de Naples, qui estoit aussi Comte de Brienne, mary de madame Ieanne de Chastillon, fille de Gauthier de Chastillon, qui fut les annees ensuyuans Connestable de France sous le Roy Philippe le Bel: de laquelle il eut vn fils nommé Gauthier comme luy, qui fut cy apres Connestable de France sous le Roy Iean avec vne fille nommee Isabelle: celà me fait estimer que c'est luy qui fut tué par les Pirates ou Templiers, que les auteurs prementionnez ont nommé Robert au lieu de Gauthier; d'autant mesmement qu'il se void par les mesmes tiltres que ledit Gauthier estoit decedé des deuant l'an 1310. ayant laissé sa femme tutrice de ses enfans mineurs d'ans & fort ieunes. Occasion qui me fait dire que ce Gauthier fut plus tard mis à mort que les autres n'ot escrit, & que ce qu'ils escriuent de luy se fit apres l'an 1300. Cependant si la principaulté d'Athenes a toujours depuis demeuré entre les mains du Florentin & des descendans d'iceluy, ie ne mesbahis pas tant de ce que le second Gauthier a porté le tiltre de Duc d'Athenes apres son pere, comme de ce que Thomas Fasel tesmoigne que l'un des freres du Roy de Sicile de la maison d'Arragon le porta apres iceluy.

LE priuilege octroyé cy deuant aux freres Mineurs, suyuant lequel ils pouuoient ouyr les confessions, fut pour certaines causes reuoké ceste annee par le Pape Boniface: qui ordonna quant & quant que quiconque se seroit confessé à eux, seroit tenu de s'aller reconfesser à son propre prestre ou Curé. Mer des histoires.

C E S T E annee se fit vn si horrible tremblement de tetre en Italie, qu'il n'estoit point memoire qu'on en eust veu oncques de semblable. Tellement que les hommes estoient contrains de laisser leurs maisons & leurs villes, de peur d'estre accablez dessous. Ce qui fit aussi laisser au Pape le Palais où il estoit en la ville de Reate, pour se sauuer au cloistre des Iacobins, tesmoigne Platine & la Chronique de Montfort.

<i>Du Monde.</i>	6338	<i>R. de France.</i>	15	<i>R. de Dannemarch.</i>	14
<i>De Iesus Christ.</i>	1300	<i>R. de Naples.</i>	16	<i>R. de Hongrie.</i>	10
<i>Indiction.</i>	2	<i>D. de Venise.</i>	11	<i>R. de Pologne.</i>	1
<i>De l'Hegire. 700. le 14. Septeb.</i>		<i>R. de Castille.</i>	6	<i>R. de Boëme.</i>	22
<i>En Papes.</i>	6	<i>R. d'Arragon.</i>	9	<i>R. de Suesse.</i>	11
<i>E. de Grece.</i>	18	<i>R. d'Angleterre.</i>	27		
<i>E. d'Allemagne.</i>	2	<i>R. d'Ecosse.</i>	4		

CHARLES Comte de Valois estat reuenue de Flandre espousa madame Catherine fille de feu Bauldouin Empereur de Constantinople: & puis avec vne grâde suite de noblesse

NN ij

Françoise se transporta à Rome, esperant sous la faueur & les moyens du Pape trouuer quelques expediens pour recouurer l'Empire de Grece qu'il pretendoit luy appartenir. Ce qui a fait malicieusement escrire à Conrard Vecere en la vie del'Empereur Henry 7. qu'il se fit faire promesse par le Pape de retransporter l'Empire de la Germanie en la Frâce en sa personne, & que la querelle du Roy Philippe avec Boniface vint de là. Lequel cependant ayant enuie de tirer premierement seruice de luy en recompense de la faueur qu'il luy eust voulu faire en sa cause, le constitua son vicaire general & defendeur de toutes les terres de l'Eglise. Sous lequel tiltre mesmement il l'enuoya à Florence pour mettre les citoyens d'accord, qui s'estoyent nouvellement diuisez en deux factions; l'une nommee des Blancs, & l'autre des noirs: qui auoyent pris leurs forces de la ville de Pistoye, & de là s'estoyent espandues par toutes les autres villes de la Toscane; y ayant pris si grand accroissement & racine qu'il ne fut possible à Charles hy par sa puissance ny par les comminations du Pape de les extirper, iusques à ce que l'une eust fait quitter la place à l'autre. Mais deuant que celà fust aduenu, pource qu'il ne pouuoit veoir ny empêcher les meurtres, violences & meschancetez qui se perpetroyent en telles dissensions deuant ses yeux, il se retira au royaume de Naples. Pandolfo Collutio, Blondus, Platine, Guill. de Nāgis, Annales de France, Machiuelle liu. 2.

LES Venitiens ayans cy deuant presté vne grande somme de deniers à l'Empereur de Constantinople, ne s'en pouuoient en façon quelconque faire rembourser. A cause dequoy apres s'estre appointez avec les Geneuois, se declarerent ses ennemis: & enuoyerent vne armee de mer contre luy, qui gagna vne grande victoire sur la sienne. Au moyen de laquelle ils se firent veoir deuant la cité de Constantinople. Ce qui le rendit tellement estonné, que force luy fut de s'appointer avec eux à leur mot. Sabellic.

GALEAS fils du Vicomte Matthieu de Milan s'empara ceste année de la seigneurie de Bergame, & faillit à faire le semblable de Paue. Donatus Bossius.

AV mesme temps aussi Iean Vallacre gouverneur d'Ecosse gagna beaucoup de belles victoires sur les Anglois, par le moyen desquelles il remit quasi tout son pays en liberté. Toutesfois il fut en fin contraint à l'appetit d'aucun, de se demettre de son gouuernemēt. Hector Boëtius.

VENCESLAVS Roy de Boëme s'estant trouué au mandement des Polonois en la ville de Gnesna, reçut en icelle la couronne Royale, avec laquelle il espousa Riça dite aussi Elizabeth, fille du feu Roy Premislaus, qui luy porta en dot la grande Pologne & la Poméranie. Tellement qu'on fait compte qu'il a regné en ceste sorte en Pologne depuis son couronnement enuiron l'espace de 6. ans. Martin Cromer.

Du regne des Othomans.



LES Satrapes Turcs apres auoir deliuré toutel'Anatolie de la seruitude des Tartares, & subiugué quasi toutes les prouinces que les Grecs auoyent tenues en Asie, s'accorderent de les departir en sept, à cause qu'ils estoient tant en nombre: à fin que chacun se contentast de celle que le sort luy donneroit: par lequel le premier nommé de Gregoras Carman Alifurien ou Alismein, de Laonic Caraman, & d'autres Karamambeg, emporta le pays mediterrance de la Phrygie iusques à Antioche, qui est sur le Maandre, & à la Philadelphie & Cilicie. Laquelle prit par ce moyen le nom de Caramannie de luy, qu'elle a retenu iusques auourd'huy. Au second nommé Sarchanes ou Czarchambeg escheut toute la regio maritime & interieure de l'Ionie iusques aux limites de Smyrne. La Magnesie avec la principauté de Priene & d'Ephese demeura à Safan, qui pourroit estre celuy que d'autres ont nommé Afan ou Assambeg, de qui vint la famille des Assimbeiens: nonobstant qu'ils estiment qu'il s'alla ietter sur la Perse, d'où il chassa les Sarrazins, & appella le pays Pharsie, & s'arrestant en Assyrie l'appella de son nom Asanie. La Lydie & Ætolie iusques à la Mysie terminee de l'Hellefpôt à Calames & à son fils Cerase ou Carase. La Paphlagonie depuis le fleuve Sagar aux enfans d'Amurius, qu'on disoit les Amuriades, cy deuant mis à mort par Melec. Mais la Bithynie

Bithynie avec le pays prochain du mont Olympe, vint tât à vn nommé Tecies qu'à Otomā ou Otman, appelé d'autres Ormambeg, qui estoit fils & heritier d'Orthogules cy dessus nommé chef de la lignee Oguzienne (l'une entre les cinq plus nobles familles qu'on estime estre sorties de la Scythie, estans les autres dites des Eurenensiens ou Ebreues Turacābiens ou Turacauiens, Michabogti & Malcociens.) Lequel étant fort accord d'esprit & d'entendement & de cœur grand à l'equipolent, ne se voulut contenter de son sort. De façon que voyant ses compagnons embrasés de mesme ambition que luy, se meit semblablement au hazard de se faire grand de leur ruine. En quoy la fortune luy dit si bien, qu'estant venu au dessus d'aucuns d'eux, s'empara des partages qui leur estoient aduenus. Lesquels amplifierent tellement l'estendue de son Empire, qu'il conquist quasi toute la Bithynie, Cappadoce avec la pluspart des pays du Pont Euxin. Ce qui luy acquit aussi vne telle reputation, qu'il ne fut pas moins redoutable à ceux de sa propre natiō, qu'aux Chrestiens. Il y en a qui estiment que son siege fut en vne place dite Inta en la Mysie, & qu'il prit le nom d'Ottoman d'une petite ville ou chasteau en la Galatie qui se nommoit Ottomanzie. Qui pourroit plustost estre celuy que P. Iouio dit qu'il prit, & en fit nommer de son nom Othoman: où il commence de compter le regne d'iceluy, qu'il estime avec tous les historiens modernes, comme Blondus, Sabellic, Cuspinian, Egnatius, Ioannes Ramus & autres, auoir duré iusques à son trespas l'espace de 28. ans à les commencer ceste annee. Ce qui semble aussi fort approcher de l'opinion de Niceph. Gregoras liu. 7. de son histoire de Constantinople, qui viuoit du temps d'iceluy, dont il semble aussi deuoit estre plustost creu de ce qu'il a escrit de la race & origine d'iceluy (à qui semblablement Laonic attribue l'institution des soldats de sa garde dits Ianizaires) que les autres. Cependant les dissensions precedentes entre lesdits sept Satrapes amenerent en fin l'estat de Turquie, en telle confusion qu'il se trouua reduit seulement en sa puissance de quatre familles procedes d'iceux, nommées des Assimbeiens, qui occuperent les terres de la Cappadoce avec l'Arménie mineur, desquels on dit estre issu Vsumcassan, qui fut cy apres dominateur du pais de Perse: des Candelores, qui pourroyent estre venus de Cabanes & de son fils Carase, qui tindrent toute la region de Sinope aupres du Pont, des Caramians & Othomans. De toutes lesquelles toutesfois ne reste plus auourd'huy que l'Othomanique, par laquelle la Candelerique & Caramanique a esté exterminée, s'estant le Sophi de Perse mis au lieu des Assimbeiens. Combien que les sept provinces susdites qui furent ainsi departies ne laissent pas d'estre encore auourd'huy nommées du nom du Satrape à qui elles aduindrent en partage. Tellement qu'elles sont dites au rapport d'un certain auteur Othomaneli, Ermeneli, Germaneli, Czarchaneli, Mentescheli & Karameneli. Car il nomme aussi leurs nominateurs Othmābeg, Ermembeg, Germembeg, Czarchambeg, Andimbeg, Mentheshleg, Karamembeg. Nous declarerons aussi cy apres que le mot de Beg est vn tiltre d'honneur adiousté au nom, signifiant Monsieur ou Seigneur.

En ce temps le Pape Boniface institua à l'imitatiō du Iubilé des Iuifs vn Iubilé Chrestien, par lequel il eslargissoit les mesmes graces & indulgences que ses predecesseurs donnoient à ceux qui se croisoient pour aller exposer leur vie contre les infideles, ou heretiques, ou ennemis de l'Eglise, ou qui seulement distribuoyēt de leurs biens pour la mesme cause, à toutes personnes qui vouldroyent venir visiter par deuotion les Eglises de Rome, & y faire liberalité de leurs biens au terme qu'il establiroit, qui deuoit estre de cēt en cent ans, donnant à entendre que comme au Iubilé des Iuifs toute personne de nation Iudaique estoit emancipée de toute subiection & seruitude de corps & de biens retournant en la premiere liberté, aussi que par le sien tous Chrestiens se pouuoient affranchir de damnation & de la seruitude du diable & des enfers par la remission pleniere de tous crimes, toulpes, pechez & offenses commises enuers Dieu: qu'ils receuoient non seulement pour eux mais aussi pour les ames de leurs parens & amis detenus es peines de purgatoire. Somme que ceste nouuelle publication d'indulgences fait aller comme dit Iean Villani & les autres historiens de ce temps avec Platine, vn nombre incroyable de personnes à Rome, de tous les endroits & pays de l'Europe, pour gagner vn si grand benefice.

NN iij

Du Monde.	6339	E.d'Allemagne.	3	R.d'Ecosse.	5
De Iesus Christ.	1301	R.de France.	16	R.de Dannemarch.	15
Indiction.	3	R.de Naples.	17	Roy de Hongrie.	11
De l'Hegire.	701. le 3.	D.de Venise.	12	R.de Pologne.	2
iour de Septembre.		Roy de Castille.	7	R.de Boëme.	23
Papes.	7	R.d'Arragon.	10	R.de Suesse.	12
E.de Grece.	19	R.d'Angleterre.	38	R.de Othomans.	2

L'EVEQUE de Pamieres ou Palmiers enuoyé de la part du Pape en France, pour faire commandement au Roy qu'il eust à se mettre en point pour faire le voyage de la guerre sainte, ne se contenta pas seulement de faire sa charge en termes fort comminatifs & outrageux, mais aussi se laissa eschapper quelques paroles au desauantage & deshonneur de la maïesté, au dire d'aucuns, en la faueur de son maïstre. A cause desquelles il fut encoffré és prisons de l'Archeuesque de Narbonne. Dequoy le Pape se sentit si extrêmement offensé, qu'il enuoya faire cōmandemēt au Roy de l'elargir en telle maniere qu'eust fait vn Seigneur souuerain à son vassal, luy escriuāt ces propres mots. Nous voulōs que tu sçaches que tu es nostre subiet tant au spirituel que temporel, & que ce n'est à toy de conferer aucune prebende ny benefice aucun: & qu'estimons fols & insensés ceux qui croyēt autrement. Adioustant encore defences expressees sur peine de priuation de son royaume, de ne plus leuer aucuns deniers ny subsides sur les benefices de sondit royaume, ny aussi de retenir à soy les vaquans. Qui plus est, pour effectuer (par vn trait de droit Canon auquel il estoit fort sçauant) son intention enuers les estats de la France, & les absoudre du serment de fidelité qu'ils auoyent fait au Roy, l'Archediacre de Narbonne fut en tiltre de son Legat enuoyé avec telle charge & pouuoir en France: où il assigna quant & quāt iour aux Prelats & maïstres en Theologie de comparoir en vn Concile que le Pape vouloit celebrer l'annee ensuiuant à Rome. Mais le Comte d'Artois aduertiy du contenu de la Bulle, la feit brusler publiquement en la cour du Palais: & puis deslogea monsieur le Nonce sans trompette avec responce du Roy à son maïstre, qu'il ne tenoit son royaume que de Dieu, & que dire le cōtraire estoit folie & sottise. Ou si on veut sçauoir les propres termes de sa responce, *Sciat tua maxima fatuitas in temporalibus nos alicui non subesse: aliquarum Ecclesiarum & prebendarum vacantem collationem ad nos iure regio pertinere, & percipere fructus earum, contra omnes nos vtiliter tueri: secus autem credentes fatuos reputamus atque dementes, &c.* Et pour ce qu'on voyoit bien que ceste nuce ne se pourroit passer sans orage, le moyen de la preuenir fut d'assembler les estats du royaume en la Micaresme à Paris, pour les informer de ce qui estoit entreuenue au Roy avec le Pape, à fin de faire preuue de leurs volonteés enuers luy. Qui se trouuerent telles qu'un edit en reussit, qui defendoit sur grosses peines que nul ne fust si hardy de tirer ny transporter or ou argent hors du royaume pour les affaires de la cour de Rome. Qui est vn moyen dont les autres Rois se sont seruis souuentesfois depuis pour refroidir les choleres des Papes contr'eux. A lencontre duquel Boniface n'eut autre replique que d'excommunier en general ceux qui empeschoyent d'aller en cour de Rome. Chronique de Montfort, Theodoric à Nien, Supplement de Martin, Guill. de Nangis, Iean le Maire, Annal. de France.

MATTHIEU Prince de Milan, ayant fait emprisonner vn sien parent de la race des Vicomtes, s'acquit la malueillance non seulement des parens d'iceluy, mais aussi de la plus grande partie de la noblesse Milannoise: lesquels s'allians des Seigneurs & Princes Corrado Rusca de Come, Albert l'Ecossois de Plaisance, Symon de Paue, Guillemain Brusat de Nouarre & de Philippin Comte de Languste, conspirerent ensemble contre luy de le chasser de Milan. Au moyen dequoy ils le reduirent en tel estat qu'il fut contraint l'annee ensuiuant de remettre sa principauté entre leurs mains: laquelle ils rendirent à vn de la race de Torregiani nommé Guy, qui la tint par ceste maniere aucunes annees, durant lesquelles le pauvre Matthieu demeura vagabond sans aucune puissance ny autorité. Donatus Bossius.

ESTANS

ESTANS les trefues que les Anglois auoyent avec les Escossois expirées, le Roy Edoüard enuoya derechef vne grande armee en Escosse, qui fut deffaitte en trois memorables rencontres l'une apres l'autre, souz la conduite de Jean Cumein, que les Escossois auoyent pris pour leur gouverneur. A cause dequoy Edoüard fut contraint d'aller en personne contr'eux avec plus grande puissance qu'il n'y auoit encore euoyé: qui estoit tellement les Escossois, qu'ils se laisserent sans grande resistance reduire eux & tout leur pays en son obeissance, excepté l'Escosse sauage. Polid. Virgile.

ANDRÉ Roy de Hongrie mourut ceste année le iour saint Felix, sans laisser aucuns heritiers de son corps. A cause dequoy les estats de son pays entrerent en grande discorde les vns contre les autres pour l'ellection d'un nouveau Roy, voulans les vns auoir Charles Robert fils de Charles Martel. Mais pource que le Pape l'auoit confirmé & couronné, qui insistoit mesme encore à le faire recevoir, celà fut trouué si mauuais des autres, qui ne vouloyent que le Pape commençast de s'attribuer l'autorité de leur bailler des Rois à la poste, qu'ils feirent venir Venceslaus dit des Hongrois Ladislaus, fils de Venceslaus Roy de Boëme, pour estre leur Roy, lequel mesme ils feirent couronner en la ville d'Albe, nonobstant que leurs aduersaires tinssent tousiours pour le Roy Charles: estant leur faction si forte, que le Roy de Boëme se deffiant de l'instabilité des Hongrois, & de la ieu- nesse de son fils, l'alla requerir avec main forte iusques dedans la Hongrie, & remener en son pays. Bonfinius, Chroniq. de Hongrie. Combien que d'autres estiment que ce fut seulement l'an 1303.

VENCESLAUS Roy de Boëme & de Hongrie feit en ce temps guerre aux prouin- ces de Pologne qui ne se vouloyent rengier souz son obeissance: & puis apres y auoir tout reduit à sa deuotion, & ordonné des gouuerneurs en son nom, s'en retourna en Boëme, d'où il ne fut oncques depuis reuoir la Pologne. Martin Cromer.

AVQUEL temps aussi les Curates de Moscovie s'estans rebellez contre les Sueffiens, feirent vne grande desconfiture d'eux en leur pays. Ioan. Magnus.

S'ESTANT Jean Sozopolites Patriarche de Constantinople volontairement demis de la dignité Patriarchale, Athanase qui auoit ia esté son predecesseur en icelle, y fut dere- chef mis. Tellement qu'il y presida encore 8. ans. Gregoras.

ENVIRON ce temps la calamite ou aiguille appelee des Italiens Bossole, selon laquelle les Nautonniers conduisent leurs Nauires sur mer, fut inuentee par vn Neapolitain de Melfes.

Du monde.	6340	E. d'Allemagne.	4	R. d'Escosse.	6
De Iesus Christ.	1302	R. de France.	17	R. de Dannemarch.	16
Indiction.	4	R. de Naples.	18	R. de Hongrie.	1
De l'Heure. 702. le 23. iour de		D. de Venise.	13	R. de Pologne.	3
Adi.		R. de Castille.	8	R. de Boëme.	24
Papes.	8	R. d'Aragon.	11	R. de Suesse.	13
E. de Grece.	20	R. d'Angleterre.	23	R. de Orhemans.	5

L'ARCHEUESQUE de Majence n'ayant receu la somme de deniers qui luy auoit esté promise par l'Empereur lors qu'il fut cause de le faire eslite, en prit vn tel mescontentement qu'il se mit en ligue & en confederation avec Rodolfe Comte Palatin du Rhin, & les Archeuesques de Cologne & de Treues, qui estoient ia mal edifiez de l'Empereur pour l'ac- cord fait avec le Roy de France. Tellement qu'on estime que le Pape audit esté dissuadé par eux d'approuuer & ratifier l'ellection d'iceluy. Lequel aussi ayant bié-toit esuenté l'in- tention par laquelle ils s'estoyent assemblez, leur commença guerre à si bon escient que l'opiniaistreté de regimber contre luy ne leur valut de rien. Car ils furent contraints & le Palatin mesme qui estoit son nepueu, d'aller refaire leur paix avec luy. Auentin, Nau- cler. Dubrauius adioute que le Pape estant irrité contre le Roy de Boëme de ce qu'il auoit contre son vouloir donné son fils aux Hongrois pour estre leur Roy, incita l'Empe- reur Albert à luy faire la guerre: lequel ayât ia enuie de ce faire d'ailleurs, enuoya sommer

le Roy de luy payer les decimes du reuenu qu'il tiroit des mines de Boëme: & pource qu'il ne luy fut respondu comme il pretendoit, il amena en ce mesme temps vne armee en Boëme, laquelle toutesfois en reuint sans auoir rien fait.

I A Q V E S Comte de S. Paul, gouuernant la Comté de Flandre au nom du Roy, depuis que le Comte de Valois en fut parti, traittoit plus rudement les Flamens qu'ils ne souloient estre auparauant, les surchargeans de tributs & malcostes, qu'ils n'auoyent oncques portees. Et d'autant qu'ils estoient ia d'eux-mesmes assez enclins à mutineries & nouuelles, pour moindres occasions, ils se mutinerent pour ceste occasion presente de si horrible façon, signamment ceux de Bruges, qu'ils massacrerent à vn certain iour tous les François qui se trouuerent dedans leur ville. A cause dequoy le Roy enuoya contre eux vne armee souz la conduite du Comte d'Artois, accompagné de grand nombre de noblesse François. Lequel estant aduertie que leur armee n'estoit que d'artisans & gens de mestier, se tenoit comme tout assuré qu'ils ne le pourroyent ou oseroyent attendre. Tellement qu'il les alla sur ceste confiance temerairement charger contre l'aduis du Connestable & des autres Capitaines, iusques dedans leurs tranchées folloies profondement, de si grande impetuosité que luy & la pluspart de ses gens de cheval rebulcherent avec leurs cheuaux les vns sur les autres dedans la profondeur d'iceux: où ils furent sans grande peine assommez de leurs ennemis. Au moyen dequoy ceux qui auoyent esté happé ce precipice, voyans leur chef mort avec le Connestable & autres grands Seigneurs, le meirent honteusement en routte. Lequel desastre aduint, tesmoin la Chronique faicte en ce temps, le iour des octaues S. Martin d'esté, qui estoit vn Mercredy onzième iour de Iuillet. La vieille Chron. de Flandre dit le iour de la Translation S. Benoist, par le moyen duquel les Flamens souz la conduite de Guillaume Comte de Iuilliers, & Jean & Guillaume freres Cōtes de Namur, gagerent la ville de Courtray avec plusieurs autres places sur les François, iusques à tant que le Roy eust remis sus vne armee bien grande (en laquelle Cuspinian s'est bien fait legerement accroire qu'il y auoit bien 50. mille iuis, qu'il mena en personne en Flandre: où il sembloit qu'il eust deu prendre la raison des Flamens, si le Roy d'Angleterre qui les fauorisoit souz main, ne l'eust par vne subtile ruse fait retourner en son royaume, luy ayant malicieusement fait entendre par sa femme qu'il estoit en danger d'estre trahi à ses ennemis, s'il se combattoit à eux. Mais deuant qu'en partir il mit en possession Ortheelin Comte de Bourgogne de la Comté d'Artois: pource qu'il auoit espousé Mahault fille du Comte Robert: fils aîné du defunct, sans auoir esgard à Robert fils de Philippe, qui estoit fils d'iceluy. Jean Villani, Chron. de Montfort, vieille Chron. de Flandre, grandes Chron. & Annal. de France avec la Chronique Latine de G. de Nangis, laquelle a esté deduite iusques icy. Mais j'ay des Annales Françoises cōtinues souz le nom d'iceluy, qui vont iusques à la mort du Roy Charles 5.

C H A R L E S Comte de Valois n'ayant peu rien faire en la Toscane pour la commission qu'il y auoit, sinon que de chasser hors de Florence tous ceux qui s'estoient declarez estre de la faction des Blancs (par le conseil d'un Musciati Florentin, qui estoit son familier) entre lesquels se trouua le Poëte Dantes Aligere, qui en conceut vne si grande haine, non seulement contre luy, mais aussi contre toute la nation François & contre les Rois, qu'il ne s'est esparné de les denigrer de toutes les façons qu'il a peu par ses poësies. Et puis suruenant le different d'entre le Pape & le Roy, il s'estoit retiré avec sa suite au royaume de Naples, pour assister de son ayde au Roy Charles son parent contre le Roy Frederic d'Arragon, qui luy faisoit la guerre si asprement qu'il auoit ia gagné sur luy plusieurs bonnes places en la Pouille & en la Calabre. A cause dequoy son arriuee vint merueilleusement bien à point, pource que l'Arragonnois craignant le nouveau secours des François, ne quitta pas seulement ce qu'il tenoit en terre ferme, de peur de perdre les gens qu'il y lairroit à le garder, mais aussi à ce qu'on ne l'allast chercher iusques dedans son giste, enuoya porter paroles de paix, qui luy fut d'autant plus liberalement accordée que le Comte de Valois auoit enuie d'aller secourir les affaires de France, dont il estoit aduertie. Mais ce fut à condition qu'il quitta le droit qu'il pouuoit pretendre au royaume de Naples, espousant vne des filles du Roy Charles, qui de sa part luy deuoit ayder cy apres à conquies le royaume de Sardaigne, afin que quand il en seroit en possession, il restituast la Sicile audit Roy de Naples, laquelle cependant luy demeureroit en tiltre de dot, & de gouuerneur sans en porter le nom de Roy. Mais cest accord fut bien mal entretenu. Jean Vil-

lani

lani, Blondus, Pandolfo Collinutio, P. Æmile, Guill. de Nangis.

ESTANT doncques la paix en ceste sorte faite entre les Rois de Naples & de Sicile, vne troupe de huit mille Cathelans s'en alla à la solde de l'Empereur de Grece, souz la conduite d'un Capitaine nommé Rouziers: auquel l'Empereur feit espouser vne de ses nieces, & puis luy donnant quant & quant le nom de grand Duc, l'enuoya contre les Turcs en Asie. Niceph. Gregoras, Pakimerius.

LA ville d'Eugubia, qui s'estoit reuoltée contre le Pape, fut par le Cardinal Vrsin reduite derechef en sa premiere condition souz iceluy. Blondus.

CHARLES surnommé Martel Duc de Calabre, fils aîné du Roy de Naples, soy disant Roy de Hongrie, mourut le iour S. Martin. Bonfinius.

ALFONS de Rolede Viceroy, & Lieutenant pour le Roy Philippe en Nauarre, luy ayant fait entendre le droit que Madame sa femme auoit es terres qui sont depuis Atapuerne, qui est vne place non guères esloignée de Burgos, ville capitale de la vieille Castille; iusques en Nauarre, fut cause que le Roy enuoya vne solennelle Ambassade pour cest effet vers la Regente de Castille mere du ieune Roy Fernand, sur le differend susdit. Mais la Castillane desirant de venir à quelque composition avec le Roy, demanda de parler avec le Viceroy de Nauarre. Ce qui ne reuint à aucun effet: à cause que les Partizans de la faction de la Cerde interrompirent cest abouchement. Gariney liu. 26. de son hist. d'Espagne.

EN la mesme annee Mahomet 2. Roy de Grenade surnommé Mir Almus Lemis, mourut au mois de May, laissant sa succession à Mahomet Alhamar son fils, qui fut 3. Roy de Grenade, nonobstant qu'il fust aueugle. A cause dequoy il feit conduire ses guerres par vn sien beau-frere, Seigneur de Cerde, nommé Farrachen: nonobstant lequel il fut contraint de se faire tributaire du Roy de Castille: & en fin il ne peut empescher que son frere Aben Azar ne s'esleuast contre luy, le priuant de son royaume & de la vie ensemble. Au moyen dequoy il se feit 4. Roy de Grenade, & pour establir son estat se meit d'appointement avec le Roy de Castille: nonobstant lequel le peuple de Grenade se mutina cy apres contre luy, en telle sorte qu'il ne regna que iusques à l'an 1313. Estienne Gariney en son hist. d'Espagne.

BIRGERE Roy de Sueffe se feit ceste annee couronner avec sa femme fille du Roy de Dannemarc: puis apres cela receut fort magnifiquement en son royaume Hacquin Roy de Noruege, qui l'estoit venu visiter: comme Ioannes Magnus liu 20. ch. 13. recite. Mais Albert Crants tesmoigne que ce Hacquin estoit frere & successeur du Roy Eric, adioustât qu'il fut chassé de son royaume par Magnus Roy de Sueffe.

PIERRE Roy d'Arragon fut ceste annee déclaré heretique par les Iacobins Inquisiteurs de la foy, pour ce qu'il appelloit l'Eglise Romaine vne autre Gomorrhe. Balæus.

LES Prelats de France ayans esté citez à Rome s'assemblerent pour aduiser de la responce qu'ils deuoyent faire au Pape. Qui fut telle, qu'elle feit retarder pour lors au Pape ce qu'il auoit premedité de faire. Mais il enuoya l'un de ses Cardinaux en France nommé Iean le Moine, qu'on dit estre le fondateur du College des Picards à Paris, pour semer des diuisions & partialitez contre le Roy en son royaume. Tellement qu'estant arriué à Paris, il assembla vn Concile d'Euesques à sa poste, avec lesquels aussi il commença de faire des trafiques sourdes. Mais pour y obuier le Roy feit derechef assembler tous les estats & gés de Clericature de son royaume à Paris, proposant son fait deuant eux. Outre lequel il accusa quant & quant le Pape de plusieurs crimes scandaleux, se faisant fort de les prouuer & verifier. Tellement qu'il feit prescher en sa presence le iour de S. Iean Baptiste maistre Bertauld de saint Denis, qui remonstra les crimes pour lesquels le Roy auoit occasion d'appeler de la sentence du Pape. En vertu dequoy fut conclu & arresté qu'on n'obeiroit au Pape en sorte quelconque deuant qu'il se fust iustificié desdites imputations. Dont le Moine Cardinal n'eut pas plustost senty le vêt, qu'il n'attendit pas qu'on luy baillast son congé de France. Parquoy quand le premier iour de Nouembre fut venu, auquel le Concile que le Pape auoit publié se deuoit tenir, & que pas vn des Prelats de France ne s'y trouua, comme il leur auoit esté commandé, le Pape grandement irrité les excômunia, meit le royaume de France en interdit, & anathematiza de toutes les plus horribles manieres d'execration (mesmement avec les reliques & la croix) le Roy & ses subiects iusqu'à la quatriesme generation. Et puis à fin qu'ils ne fussent ignorans de leur mal'heur, despescha l'Archidia-

cre de Constance en Normandie avec commission d'aller signifier ceste interdiction en France. Lequel toutesfois n'eut loisir que d'aller iusques à Troye en Champagne, où il fut apprehendé avec ses Bulles par les officiers du Roy, & logé en lieu d'où il n'eust peu sortir sans congé. Supplément de Martin, Platine, Nacler, Chronique de Montfort, Nangis, Annales de France.

<i>Du monde.</i>	6341	<i>E. d'Allemagne.</i>	5	<i>R. d'Ecosse.</i>	17
<i>De Iesus Christ.</i>	1303	<i>R. de France.</i>	18	<i>R. de Dannemarch.</i>	17
<i>Indiction.</i>	5	<i>R. de Naples.</i>	19	<i>R. de Hongrie.</i>	
<i>De l'Hegire. 703. le 12. iour de</i>		<i>D. de Venise.</i>	14	<i>R. de Pologne.</i>	
<i>Aoust.</i>		<i>R. de Castille.</i>	9	<i>R. de Boëme.</i>	
<i>Papes.</i>	9	<i>R. d'Arragon.</i>	12	<i>R. de Sueffe.</i>	
<i>E. de Grece.</i>	21	<i>R. d'Angleterre.</i>	30	<i>R. de Othomans.</i>	

Les Flamentz deuindrent si presomptueux de l'heur qui leur estoit aduenue l'annee precedente qu'ils s'oserent ingerer de venir courir iusques dedans le pays d'Artois: où ils furent si lourdement traittez du Comte Othelin de Bourgogne pres Ranembert, qu'ils laisserent sur le champ plus de deux mille hommes de leurs gens pour payement de leur temerité. Laquelle toutesfois ne peut empescher qu'une autre troupe de leurs compagnons ne sortist de l'Isle pour aller donner vne autre algarade aux François qui estoient à Tournay: lesquels aussi ne les laisserent retourner sans auoir payé vn semblable peage que les autres en Artois. Qui fut cause que Guillaume de Iuilliers entreprit de venger ces deux hontes avec toute la force des Flamens qu'il feit mettre aux champs pour aller assieger la ville de S. Omer. Mais auant qu'ils y fussent campez, le lieutenant du Connestable & les Mareschaux de France vindrent donner dessus de telle furie qu'ils en atterrerent plus de quinze mille sur le champ, & meirent tout le reste en routte, ce qu'on dit estre aduenue le Ieudy deuant Pasques: à sçauoir le Mercredy ou Ieudy 13. ou 14. de Mars deuant Pasques: & le Ieudy qu'on dit d'apres Quasimodo, les François qui estoient en garnison à Tournay allerent encore desconfire vne troupe de 200. cheuaux & 3000. hommes de pied Flamens deuant l'Isle. Lesquelles bastonnades toutesfois ne seruirent que de les endurcir dauantage en leur felonnie. De façon que le Roy Philippe estant venu derechef en personne contr'eux, & leur ayant par l'intercession du Comte de Sauoye accordé trefues pour prendre temps d'aduis, & leur ayant outreplus enuoyé le Comte Guy & ses deux fils qu'il tenoit en ses prisons pour fleschir leur obstinacite, fut contraint les trefues expirees de retourner aux armes contr'eux: comme tesmoigne la Chronique de ce temps & la vieille Chronique de Flandre. Selon laquelle aussi & Guillaume de Nangis, Guillaume, du nom Côte de Hollâde & de Hainault beaufreire du Roy de France, & fils de Iean nouvellement decedé, feit au mesme téps vne grâde descōfiture desdits Flamens en Zelâde. Qui fut cause comme Leuinus Lemnicus liu. 4. ch. 2. de son liure *De occultis naturæ miraculis* racompte, de les y faire passer derechef ceste annee souz la conduite de Guy de Dampierre fils de leur Côte (que nos historiens appellent Guy de Namur) avec telle puissance qu'ils reduirent toute la Vallacrie en leur subiectiō, & assiegerent la ville de Metebbourg si long téps qu'elle leur fut renduë. Deuant laquelle ils gagnerēt aussi deux batailles tout en vn mesme iour sur l'armee dudit Comte Guillaume. Au moyen dequoy ils allerent encore assieger la ville de Zirizee, qui se defendit si brauement qu'ils furent en fin contrains de la laisser.

Guy Comte de la Marche mourut sans enfans, laissant par son testament la Comté d'Angoulesme au Roy Philippe de France, qui la reincorpora à la couronne de France. Annal. de France.

A v mesme temps aussi les habitans de la ville de Bordeaux se proposans l'exemple des Flamens ietterent les François hors de leur ville, & se remeirent en l'obeissance du Roy d'Angleterre, mettans le reste de la Gascongne en branle de faire le semblable. Qui fut cause que le Roy Philippe rendit volontairement la Gascongne au Roy Edoüard, afin de luy

luy oster l'enuie de se formalizer pour les Flamens, en mariage faisant toutesfois d'un beau fille du Roy de France avec Edoüard fils de l'Anglois. Guillaume de Nangis, Annales de France.

Ce pendant le Roy Edoüard se sentant le plus fort en Escosse, vsa de tous moyens de il se peut aduifer pour retenir les Escossois en son obeissance, leur donnant vn gouuerneur de sa main, qui estoit Odomare Valentinian Comte de Pembruche. Outre celà il cassa & annulla toutes leurs loix, coustumes & priuileges, iusques à les contraindre de s'accoustumer à la langue Angloise. Hector Boëthius, Ioan Maior.

FERRI second du nom Duc de Lorraine mourut, laissant vn fils nommé Thibaud deuxiesme, qui luy succeda au Duché de Lorraine. Richard de Vassebourg.

Les bannis de la faction Blanche de Florence, estans retirez vers Scarpeta Ordelfo Capitaine des Gibelins en la ville de Forliue, furent si bien receuz, qu'il entreprint de les remettre en leurs maisons. Et pour ce faire fait venir à son ayde le Sieur Huguti Fagiolani, qui seigneurioit entre les Apennins, & auoit quelque reputation par dessus les autres Italiens de sçauoir bien conduire vne armee, avec le Capitaine de l'Escale ou Scaligere, qui s'estoit nouuellement fait Seigneur de Veronne. Tellement qu'ils entrerent tous ensemble dedans le terroir de Florence. Mais les Florentins accompagnez de Lucquois leurs aliez, se vindrent si inopinément presenter à eux, qu'ils les meirent en routte: tesmoin Blondus, Platine & Sabellic. Selon lesquels aussi Dantes Alligere, héme docte & excellent Poëte en langue Toscane, fut de ceux qu'on dechassa de Florence pour la faction Blanche.

CASSAN Prince des Tartares d'Asie, desirant exterminer totalement les Mahumettes de l'Orient, partit derechef du pays de Perse avec vne grande armee, & vint en Syrie, où il fut aduertie de l'entreprinse que faisoit derechef Baydo en son absence sur son royaume, qui fut cause de le faire retourner, laissant vne armee de quarante mille Tartares souz la conduite d'un sien Lieutenant nommé Cotulsa, pour poursuiure la guerre contre le Souldan d'Egypte, lequel il alla trouuer en la pleine de Damas. Mais vn débordement d'eaux vint, qui le fait retirer avec sa confusion: Selon Haiton. L'histoire de Cypre adioute qu'il fut accompagné en ceste entreprinse de Theodore Roy d'Armenie & d'Almeric de Lusignan Seigneur de Suret de Tir, frere du Roy Henry de Cypre. Lequel Almeric à son retour de ce voyage voulut faire quitter le royaume à son frere, pour ce qu'il estoit trop maladif: & ne l'ayant peu induire à ce faire, il le print & enuoya au Roy d'Armenie son beau-frere, pour le garder en prison, & cependant se mit en possession du royaume de Cypre.

Le Pape Boniface ayant enuie de donner plus d'effet à ses censures qu'elles n'auoient encore eu, s'efforça de se reconcilier l'Empereur Albert, luy enuoyant volontairement la confirmation de son eslection qu'il auoit plusieurs fois refusee, à condition toutesfois d'entreprendre de conquerir le royaume de France, & d'en depousseder le Roy Philipp. Mais l'Empereur sçachant bien qu'il luy faisoit bon marché de marchandise qu'il ne li eust sçeu garantir ne faire valoir, & que personne ne s'estoit ahurté à la France depuis deux cens ans qu'avec perte & confusion, mesmement que la nation Françoisse n'estoit si mutine ne si inconstante ou legere à s'esmouuoir contre ses Princes comme l'Allemande & l'Italienne (qui estoit le point par lequel les Papes auoyent fait tomber les Empereurs precedens de leur degré) fait response qu'il ne se vouldroit charger d'une si dangereuse querelle, si (comme dit Albertus Argentinensis) on ne luy donnoit l'Empire hereditaire & en perpetuité en sa maison & posterité. Qui estoit finement luy donner à entendre qu'il ne luy pouuoit donner l'un non plus que l'autre. Lequel article toutesfois ne luy voulut accorder, au dire dudit Argentinensis, se deffiant de sa femme Elisabet qui l'appelloit Iesabel, qui estoit sœur du ieune Conradin Duc de Suaube. Cependant le Roy de France apres auoir consulté avec les Colonnnois des moyens comme il pourroit rompre & briser l'arrogance du Pape, ou pour le moins luy faire vne escorne memorable depescha secrettement deux cens hommes d'armes souz la conduite de Sarra Colonnnois, lequel il auoit racheté des mains des Pirates (depuis que le Pape eut (au rapport d'aucuns fait decapiter deux de ses nepueux Cardinaux) & d'un gentilhomme du Languedoc Cheualier nommé maistre Guillaume de Nogaret, qui s'en allerent si couuert

ment en Italie qu'ils entrèrent dedans la ville d'Anagnie la veille de nostre Dame de Septembre, où estoit le Pape, qui se trouua si bien pris par eux qu'il n'eut pas loisir de leur cacher aucuns de ses plus precieux meubles & ioyaux, tellement qu'ils vindrent en leurs mains. Et puis le menerent à Rome en grand mespris & derision de luy, qui auoit voulu faire trembler les Rois, Princes & Empereurs souz sa main. Ce qu'il print si à cœur qu'il en tomba en vn trouble de corps & d'esprit qui le feit mourir à demy enragé, comme on dit, trentecinq iours apres sa prise, qu'on dit auoir esté l'onzième d'Octobre, accomplissant la queue du prouerbe qui a esté faict de luy, qu'il mourut comme vn chien. Au moyen dequoy les Cardinaux assemblez au Conclau eussent le dixième iour apres son trespas Nicolas Cardinal d'Ostie, fils d'un Bergier de Lombardie, qui auoit esté Iacobin, & auancé par son predecesseur, au moyen de ce qu'il le cognoissoit beau parleur & aisé. Lequel apres auoir pris le nom de Benoist II. (souz lequel il occupa le siege Papal seulement l'espace de 8. mois 6. iours, excommunia ceux qui auoyent fait l'escorne à son predecesseur. Mais il ne s'osa pas attacher au Roy de France, ainçois le deslia luy & son royaume de l'interdiction dont il auoit esté enuelpé, le rehabilitant en toutes ses libertez & priuileges que Boniface luy auoit voulu oster. Supplement de Martin, Platine, Chronique de Montfort, Nangis, Nacler, Onufrius. Desquels ledit de Nangis appelle ledit de Nogaret Cheualier, autres Docteur és droitz, qui fut fils à leur dire de Messire Gaultier de Nogaret Chancelier de France souz le Roy Loys Hutin: desquels on tient pour veritable estre descendu en droite ligne Messire Iean Loys de Nogaret, qui a esté honoré par nostre Roy Henry 3. l'an 1583. du tiltre de Duc d'Espernon, de Pair de France, & de Cheualier de son ordre du saint Esprit.

PHILIPPE Roy de France, estant allé sur la fin de ceste annee visiter ses pays de Languedoc, entendit les clameurs qu'on luy feit là contre les Inquisiteurs de la foy: d'autant qu'ils apprehendoyent, emprisonnoyent, accusoyent & condamnoyent toutes sortes de personnes, sans cause, occasion ny preuues valables du crime d'heresie, à fin de participer à la confiscation de leurs biens. Tellement qu'ils feirent aller le Vidame de Pequigni en cour de Rome, pour auoir seulement eslargi vn prisonnier qui luy sembloit innocent, qu'ils auoyent mis en ses prisons: comme recite Guillaume de Nangis, qui declare aussi qu'on appelloit lors ceux qu'on estimoit heretiques au Languedoc & diocese de Tolouze, Boulgres.

Les Hongrois ne voulans receuoir le Roy Charles Martel pour leur Roy, furent ceste annee excommuniés par vn Legat du Pape Boniface, nommé Nicolas, de l'ordre des Iacobins. Dequoy les Prestres & Euesques de Hongrie se soucierent si peu, qu'ils excommunièrent aussi le Pape publiquement de leur part avec la chandelle esteinte. Chron. de Hongrie, Auentin liu. 7.

Du monde.	6342	E. d'Allemagne.	6	R. d'Ecosse.
De Iesus Christ.	1304	R. de France.	19	R. de Dannemarche.
Indiction.	6	R. de Naples.	20	R. de Hongrie.
De l'Hegire. 724. le 1. iour de		D. de Venise.	15	R. de Pologne.
Aoust.		R. de Castille.	10	R. de Boëme.
Papes.	1	R. d'Arragon.	13	R. de Suesse.
E. de Grece.	22	R. d'Angleterre.	31	R. Othomans.

L'EMPEREUR Albert du consentement d'Othon Duc de Bauiere & de ses commença en ce temps guerre au Roy de Boëme: tellement qu'il entra avec vne grande armee dedans son pays, où la saison du temps luy fut si contraire, qu'elle le contraignit de s'en retourner sans rien faire. Qui fut cause que le Duc de Bauiere s'aliena de luy, & se reconcilia avec le Roy de Boëme: mesmement pource que l'Empereur ne vouloit rembourser des fraiz qu'il auoit faicts à l'occasion de luy en ceste guerre. Auentin liu. 7.

TREFVES

TREFVES s'estoyent prises sur la fin de l'année passée entre les Flamens & le Comte de Hollande: lesquelles expirees les habitans de Zirizee en Hollande se meirent aux champs avec la plus grande puissance qu'ils peurent, pour passer en la Vallacrie: où ils feirent si bien, qu'ils en dechasserent les Flamens, & la restituerent avec la ville de Metelbourg à leur Comte Guillaume. Qui fut cause de faire partir derechef Guy de Namur avec vne plus grande armee de Flamens que l'année precedente, pour aller assieger derechef la ville de Zirizee, à laquelle il donna trois furieux assaults. Et pource qu'ils furent vaillamment soustenus & repoussez, il se delibera de l'emporter par longueur de siege, qui y demeura l'espace de sept mois, iusqu'à ce que le Roy de France enuoya son armee de mer souz la conduite de Iean Barderosc son Admiral (ainsi l'appelle vn Chroniqueur de ce temps, combien que du Tillet estime qu'il se nommoit Regnier de Grimaldi) pour la secourir. Lequel se ioignant avec la puissance du Comte de Hollande, donnerent bataille aux Flamens le dixiesme d'Aoust, de telle allegresse qu'ils les rompirent & desconfirent de toute façon. De sorte que le Comte Guy demeura leur prisonnier, qui fut enuoyé avec son pere à Paris. Cependant les autres Flamens qui estoient en Flandre, estans les trefues finies avec les François, se remeirent à faire rage sur les François, tenans les champs avec leur armee, & assiegeans villes, sans toutesfois mettre aucun bon exploit à effet. Qui fut cause que le Roy Philippe renuoya premierement Regnault Comte de Dampmartin avec vne grande compagnie contre eux: desquels il feit (au dire d'une Chronique de ce temps) vne grande desconfiture aupres de Grauelines le 8. iour de Iuliet. Et depuis le Roy mesme le suyuit, accompagné d'une plus grande armee qu'il eust point encore mise aux champs. Nonobstant laquelle toutesfois il se dispoit de les auoir pluost par composition que par effusion de sang s'ils y eussent voulu entendre. Mais ils furent si temeraires & insensés, que lors que gens alloient & venoient pour traiter de la paix avec eux, mesmement le Comte de Sauoye, & qu'il la tenoit quasi toute faicte, ils l'oserent venir inopinément assaillir, iusques dedans son camp, contraignans les François (quine pensoient rien moins qu'à leur venuë) de desployer tout ce qu'ils auoyent de vaillance pour se bien defendre contr'eux. Au moyen dequoy la victoire leur demeura par la deffaitte desdits Flamens, qui payerent ceste folie par la perte (comme aucuns ont écrit) de 36. mille de leurs gens, combien que d'autres en disent moins. Entre lesquels se trouua Guillaume de Iuilliers, qu'ils auoyent fait leur Capitaine, avec les principaux d'entr'eux. Et de la part du Roy fut tué le Comte d'Auxerre, qui fut fort regretté. Mais plus d'autres y moururent de la grande chaleur & soif qu'ils eurent ce iour-là, que du glaiue de l'ennemy. Nommément Anselme de Cheureuse, qui portoit la banniere royale de saint Denis qu'on dit l'Oriflamme, & l'auoit portee à plusieurs autres iournees du vouloir du Roy, pour le bon tesmoignage qu'on auoit de sa preud'homme & vertu. De sorte que l'auteur d'une Chronique faicte en ce temps en parle en ceste sorte: *Nam Dominus Anselmus de Caprosia miles probatus & maturus, strenuus & fidelis, qui ferebat tunc, & alias pluries tulerat de precepto Regis ob fidelitatem, integritatem; & eximiam probitatem, vexillum sancti Dionysii, quod vulgariter dicitur Auriflamme, sitis vehementia & aestu occubuit.* Ce que j'ay bien voulu icy adiouster pource que ceste banniere n'auoit coustume de se mettre entre les mains que d'un Cheualier réputé des plus prudhommes. Somme que ce desastre aduint au Flamand le 18. iour du mois d'Aoust par le tesmoignage du mesme auteur, qui dit que ce fut le Mardy apres l'Assomption nostre Dame, aupres de Monts en Poulle. Qui donna aussi moyen au Roy de reduire en son obeissance plusieurs de leurs places, iusqu'à tant que la saison de l'hyuer le feit retourner en France, apres leur auoir accordé quelque temps de trefues, durant lesquelles se tindrent quelques parlemens de paix finale avec eux. Vieille Chronique de Flandre, Jaques Meier, G. de Nangis, Annal. de France, P. Æmile, Leuinus Lemnius.

Le Pape Benoist desirant appaiser les troubles de la ville de Florence, enuoya le Cardinal Nicolas son Legat pour cest effet: lequel diuisa le peuple Florentin en vingt parties, & assigna à chacune son Gonfalonnier, par lequel elle pourroit estre dressée & conduite es affaires & vrances de leur cité. Mais aussi-tost qu'il leur voulut faire ouerture de rappeler leurs bannis, ils se mutinerent en telle façon contre luy, qu'il fut contraint de s'enfuir apres les auoir excommuniés pour leur felonnie.

LE noble & excellent poëte François Petrarque natif de Florence nasquit ceste année. Palmerius.

MATTHIEV Vicomte de Milan, ayât enuie de se remettre en son ptemier estat, trouua moyen de faire vn amas de gens de guerre, avec lesquels il voulut entreprendre sur la ville de Come, mais il se trouua frustré de son intention. Donatus Bossius.

LES bas Polonois irritez des fascheries que les Russiens leur auoyent cy deuant faites, feirent en ce temps vñ voyage en la Russie. Et combien que les Russiens accompagnez des Tartares & Lituanienis se feussent presentez deuant eux en beaucoup plus grand nombre, neantmoins ils furent honteusement deffaits. Et le fort de Lublin regagné sur eux, cinquante sept ans apres qu'il eut esté pris par les Russiens. Martin Cromer.

BIRCERE Roy de Suesse estant en soupçon & en deffiance de ses freres, les chassa de son royaume, & contrainit se retirer vers Hacquin Roy de Noruerge: par le moyen duquel ils feirent guerre à leur frere, mais en fin leurs amis le meirent d'appointement. Ioânes Magnus liu. 20.

LES Cathelans & Arragonnois qui estoient allé au seruice de l'Empereur de Grece, ne pouuans estre payez de leurs gages, repasserent d'Asie en la Thrace, où ils s'emparerent de la ville de Callipoli, & enuoyerēt delà leur Capitaine Rouziere vers l'Empereur, qui le feit massacrer en sa presence. En despit dequoy les Cathelans meirent à feu & à sang toute la ville de Tripoli, sans laisser eschapper personne qui fust trouué dedans. Et puis feirent venir ioindre à eux vne troupe de Turcs de l'Asie, pour guerroyer avec eux les Grecs: de si cruelle façon que l'Empereur fut contraint de leur mettre en barbe vne grande armee, laquelle toutesfois le seruit si mal, qu'il se trouua honteusement desconfit par la trahison des Massagetes & Turcs reniez qu'il auoit avec luy. D'autant qu'ils l'abandonnerent au fort de la bataille, pour se ioindre aux Espagnols: avec lesquels ils passerent puis apres de la Thrace en la Macedone, où ils occuperent tous ensemble la ville de Cassandrie. Mais ils les abandonnerent à l'entree de la Theffalie, apres auoir failly à prendre la ville de Theffalonique ou Saloniche. Neantmoins les Arragonnois ne laisserent pour eux de passer outre iusqu'en la Boeotie, où ils gagnerent encore vne grande & sanglante bataille sur le Duc d'Athenes. Au moyē de laquelle tout le païs Attique & Boeotique leur fut ouuert en telle sorte qu'ils tirerent des villes de Thebes & d'Athenes ce qu'ils voulurent, & puis feirent voile de là en Italie. Cependant les Turcs qui les auoyent accompagnez (qu'on dit estre ceux qui auoyent autrefois accompagné le Souldan Azatin, & depuis la retraitte d'iceluy estoient tousiours demeurez au seruice de l'Empereur) se diuiserent en deux bandes, dont l'une souz la conduite de Melec, qui pourroit estre le frere dit Azatin, se retira vers Crasles Prince de Seruie: l'autre se voulut avec son Capitaine qui se nommoit Calel, retirer en l'Asie souz la permission de l'Empereur: mais ainsi qu'il les pensoit deffaire par surprise, il se trouua luy-mesme honteusement deffait, encore que toute leur troupe ne fust que de quinze cens au plus. Tant y a cependant que ceste victoire leur ouurit le moyen de se sauuer iusques au Chersonnese, où ils se fortifierent de si bonne sorte qu'on ne les en peut desnichier, ny empescher de faire de là plusieurs maux au pays de Thrace: comme recite Gregoras liu. 7. & Laonic liu. 1. sans specifier ny en quelle ny en combien d'annees les choses precedentes aduindrent, sinon qu'ils donnent assez à entendre que ç'a esté enuiron ce temps.

CASSAN Prince des Tartares d'Asie mourut, ayant designé par son testament son frere, ou selon d'autres son fils nommé Carbaganda ou Cambagad son heritier & successeur, qui abiura cy apres la religion Chrestienne, pour se reduire souz celle de Mahomet: laquelle ses successeurs ont tousiours depuis retenue & retiennent encore de present. Mais il semble aussi qu'ils acheuerent de perdre avec la religion Chrestienne la domination qu'ils auoyent en Asie. Car les Soudans d'Egypte retindrent la Syrie: & les Turcs commencerent de se remettre par le menu en leur premiere fortune, selon Haiton. Frere Anthoine Geofroy en son liure de l'origine de Turcs tesmoigne toutesfois que de ce Cassan sont venus les Rois de Perse, qui en l'honneur de luy prindrēt tous le surnom de Cassan iusques à Vlucassan: & que plusieurs ont estimé que la Surie ou Assyrie a esté de luy denommée Azamie ou Assamie: d'autant que les Turcs l'appelloyent Asam ou Assam. Ce que toutesfois les autres attribuent à l'un des Capitaines Turcs nommé Assambec, qui
feut

fait partage des prouinces de l'Asie avec Othoman & Caraman. Aufquels on adiouſtoit le ſurnom de Begy ou Bey, qui ſignifie Seigneur ou Monſieur: d'autant que les Turcs en oſtent le y, & diſent Othomambeg & Affambeg. Tant y-a que nous trouuons eſcrit que Carbaganda ou Cambagas régna au royaume de Perſe iuſques à l'an 1335.

LE Pape Benoïſt feit tous ſes deuoirs (comme on dit) de reparer les fautes de ſon predeceſſeur, reconciliant les Prinçes & Cardinaux, meſmement les Colonneis à l'Egliſe, qui en auoyent eſté alienez. Finalement comme il ſe diſpoſoit encore à reduire toute la Chreſtienté en vnion, afin d'eſmouuoir les Princes à la guerre contre les infideles, il ſe transporta à Peruſe pour y traicter premierement des diſſenſions d'Italie. Mais il fut preuen de mort par le boucon que luy feit aualler vne Abeſſe en des figues: ainſi que teſmoigne Leander. Tellement qu'il deceda le 7. de Iuillet. Au moyen dequoy les Cardinaux entrèrent au Conclau pour faire nouvelle eſlection. Mais ils ſe meirent en telle diſcorde les vns contre les autres, qu'ils laiſſerent le ſiege Romain eſtre ſans Pape l'eſpace de 10. mois, 28. iours. Suppl. de Martin, Chron. de ce temps, Onufrius.

VN Preuoſt de Paris ayant fait pendre bien legerement vn eſcholier, fut ſi aſprement pourſuiuy de toute l'Vniuerſité, qu'il n'en peut eſchapper à meilleur marché que d'en faire vne reparation & amende memorable, merueilleuſement ignominieuſe pour luy, qui eſt encore teſmoignée ſur la tombe dudit eſcolier au cloiſtre des Maturins à Paris.

LES Curez ne pouuans iouir de la quarte Trebelliane qui leur auoit eſté oſtroyée, ſur les profits que faiſoyent les Freres mendians, en allerent demander nouuelle prouiſion au Pape Benoïſt. Mais les Freres allerent ſi bien defendre leur cauſe, que le Pape trouua qu'ils eſtoient bien fondez, n'y ayant raiſon apparente pourquoy ils deuſſent payer aux Curez la quarte partie de leurs pratiques & obuentions: pource qu'elles venoyét de caſſes pies. A cauſe dequoy il reuocqua & annulla ladiçte quarte Trebelliane: ordonnant en recompence d'icelle que les Curez auroient la moitié des funerailles de ceux qu'on enſeuelliroit chez les Mendians. Ce qui augmenta dauantage la querelle qui eſtoit entr'eux, allegās les Curez que le Pape leur auoit fait tort: dont ils eurent recours cy apres au Concile de Vienne. C.1. de Priuil. in extra.

<i>Du Monde.</i>	6343	<i>E. d'Allemagne.</i>	7	<i>R. d'Eſcoſſe.</i>	9
<i>De Ieſus Chriſt.</i>	1305	<i>R. de France.</i>	20	<i>R. de Dannemarch.</i>	19
<i>Indiction.</i>	7	<i>R. de Naples.</i>	21	<i>Roy de Hongrie.</i>	1
<i>De l'Hegire.</i>	705. le 24.	<i>D. de Veniſe.</i>	16	<i>R. de Pologne.</i>	1
<i>iour de Iuillet.</i>		<i>Roy de Caſtille.</i>	11	<i>R. de Boëme.</i>	1
<i>Papes.</i>	1	<i>R. d'Arragon.</i>	14	<i>R. de Sueſſe.</i>	16
<i>E. de Grece.</i>	23	<i>R. d'Angleterre.</i>	32	<i>R. Othomans.</i>	6

FREDERIC fils de la fille du feu Empereur Frederic 2. eſtant en guerre contre le Lât-graue Albert de Turingie ſon pere, & le Comte de Nanſſau, gagna vne grande victoire ſur eux. Au moyen de laquelle il ſe ietta dedans la Turingie, & en dechaffa fort heureuſement ſon pere: qui en conceut vn tel deſpit, qu'il en mourut, receuāt ſon ſalaire de ſa mauuiſe vie, & du mauuais traitement qu'il auoit fait à ſa femme & à ſes enfans. Gaſpar Peucer.

GV1 Comte de Flandre, eſtant encore priſonnier au chateau de Pontoïſe mourut le 8. iour de Mars, laiſſant pluſieurs fils: l'aiſné deſquels nommé Robert, qui tenoit priſon avec luy, ſucceda au tiltre & au droit de Flandre. De laquelle il print bien-toſt apres poſſeſſion, quand le Roy Philippe par le traitté de paix qu'il feit avec les Flamens l'eut avec ſes terres mis en liberté, aux conditions qu'ils s'obligerent d'oſeruer enuers luy.

A Iean Duc de Bretagne occis caſuellement au couronnement du nouueau Pape, ſucceda en ſa Duché ſon fils aiſné nommé Artus, qui auoit vn frere puîné nommé Iean. G. de Nangis, Annal. de France.

de Nangis, Annal. de France.

Les Florentins se trouuans réduits en grand malaise par leurs bannis qui faisoient tous leurs efforts de rentrer ou de surprendre leur ville, firent venir Robert Duc de Calabre fils du Roy Charles de Naples pour estre leur gouuerneur. Lequel au rapport de Pádolfo Collinutio les gouerna quelques années, comme propre Seigneur, avec vne singuliere preud'homme. L'arriuee duquel toutesfois il rapporte à l'an 1303. Mais Blondus affirme que ce fut au temps que le Papat fut vacquant par la mort de Benoist II. Adioustant qu'il mena l'armée des Florentins deuant Pistoie, qui estoit tellemēt remplie de Gibelins, qu'ils le firent retourner sans rien faire.

Les Hongrois qui ne fauorisoyent au Roy Charles, ayans fait peu de cas des censures du Pape, esleurent en defect d'autre Roy Othon Duc de Bauiere. Lequel estant arriué à eux, fut couronné en la ville d'Albe, où il fit aussi son entree avec grandes magnificences & brauades le 6. de Decembre. Et puis fut conduit par les autres villes de leur faction en estat royal. Auquel il se maintint enuiron l'espace de 3. à 4. ans. Bonfinius, Chronique de Hongrie, Auentin liu. 7. Chron. de Sigefroy.

Venceslaus Roy de Boëme & de Pologne mourut le 23. iour de Iuin en la ville de Prague, laissant vn fils nommé Venceslaus le Jeune, aagé lors enuiron de 16. ans. Lequel s'attribua le tiltre des deux royaumes: de façon qu'il se meit en equipage pour aller prendre possession de celuy de Pologne. Mais estant arriué en la ville d'Olomont, qui est en la Morauie, fut traistreuſemēt mis à mort dedās sō liēt par les pratiques de l'Empereur Albert en la 2. année de son regne. Martin Cromer, Auentin liu. 7. Dubrauius, Chron. de Sigefroy qui viuoit lors.

Le Souldan d'Egypte estant deliuré de la crainte de Cassan Prince des Tartares, comença guerre au royaume d'Armenie, en telle façon qu'il y fit beaucoup de dommages. Mais vne desconfiture qu'il y receut de ses gens, le fit retirer & accorder trefues aux Armeniens & à leur Roy nommé Leon ou Liwon, selon Haitō. L'histoire de Cypre dit qu'il auoit succédé audit royaume au Roy Theodore son frere: combien qu'elle estime que ce fut depuis ceste année, & que Henry Roy de Cypre estoit encor retenu entre les mains d'iceluy, qui en fut bien-tost apres deliuré par la mort d'Almeric son frere, & reintegré en son royaume.

Les Cardinaux s'estans pour la pluspart réduits par les menées des Colonnaïs à la deuotion du Roy de France, luy manderēt (comme a escrit Paradin) qu'il estoit en leur puissance de faire vn Pape tel qu'il desireroit, pourueu qu'il fust des amis de feu Boniface. A cause dequoy il s'aduifa d'un que toutes les histoires de France appellent Bertran Goth, la vieille Chronique de Flandre Beriaux Goth: combien qu'Onufrius estime que c'estoit le nom de son pere (la Chronique de cetemps, de son frere) qui auoit esté Archeuesque de Liege, Cardinal de la maison de Tartas en Gascongne, estant le sien propre Raimond, qui n'estoit encore qu'Archeuesque de Bordeaux, lequel il leur presenta, apres auoir exigé de grandes promesses de luy. Tellement qu'il fut en ceste maniere déclaré Pape le 5. de Iuin. Au moyen dequoy il print le nom de Clement 5. Et dès ce qu'il fut aduertty de son election, il se transporta en la ville de Lion: où les Cardinaux le vindrent trouuer, par lesquels il se fit sacrer & couronner selon Onufrius l'onzième de Nouembre, ou comme veut le Supplement de Martin le 14. du mesme mois. Somme que ce fut en telle solennité qu'on dit que les Rois de France, d'Angleterre & d'Arragon avec vne grande partie des Princes de France & d'Allemagne (tesmoin Naucier) s'y voulurent trouuer. Mais la feste fut grandement troublee par la ruine d'un vieil mur qui tomba en vne ruë lors que le Pape y passoit, & accabla beaucoup de grands personnages qui l'accompagnoyent: aucuns desquels furent tuez sur l'heure, comme le Duc Iean de Bretagne, les autres vilainement blesez, entre lesquels furent les deux freres du Roy tenans les resnes du cheual du Pape, qui en eut aussi sa part. Tellement que la Tiare luy tomba de dessus la teste, où estoit vne escarboucle de grande valeur, qui fut perdue. Finalement se voulant accommoder au plaisir du Roy de France, se disposa de faire sa residence en icelle, & arrester son siege en la ville d'Avignon: creant d'intrade grand nombre de Cardinaux François & Gascons, sans en faire vn seul Italien. A fin qu'il n'y eust moyen de retirer de France la cour Papale, qui fut cause qu'elle n'en partit de 74. ans apres. Cependant il enuoya trois de
les

ses Cardinaux à Rome avec tiltre de Senateurs, pour conduire & gouverner tant les affaires de l'Italie que de la cité en son nom. Au reste pour s'acquiescer des promesses qu'il auoit faittes au Roy Philippe, il luy bailla puissance & autorité de leuer pour 5. ans decimes sur tous les benefices de son royaume: & priuilege tant pour luy que pour ses successeurs de pourueoir leurs Chapellains & prestres suyuant sa cour des benefices de son royaume. Cependant beaucoup d'histoires de France ont fait grand cas de luy: à cause possible qu'il y amena le siege Papal. Nonobstant qu'il y en a qui le taxent pour auoir ordonné à son plaisir des Eueschez & Abbayes, sans auoir esgard aux elections ou resignatiōs. Vne Chronique de ce temps recite en ceste sorte le profit que luy & sa cour apporterent en France: *Clemens Papa moram faciens Lugduni ab Episcopis & Abbatibus Fræciæ innumerabilem extorsit pecuniam, qui habebant negotia in Curia. Sed Rex Franciæ & fratres eius Baronésque Francorum inueniunt eum propitium ac benignum: clericis Gallicis gratias largas fecit. Deinde Cluniacum venit, ubi damna multa fecit. Similiter & Biturigas & nimum fecit expensas immoderatas: unde Ecclesiæ Fræciæ coactæ facere subsidium, plurimum grauata sunt, &c.* Somme que depuis luy tout le temps que les Papes residerent en Auignon, tous les benefices consistoriaux se donnerent au bō plaisir du Roy, ou bien se reseruoient par les Papes pour pourueoir les nouueaux Cardinaux, qu'ils croyent à leur aduenement, ainsi qu'auoit fait ce Clement. Finablement Hierosme le Maire dit encore, qu'il fit vne constitution, par laquelle il declara pour l'aduantage du siege Romain, que les Empereurs esleuz en Allemagne, quoy qu'ils y prennēt le nom de Roy des Romains, ne peuuent toutesfois auoir ny les drois ny le tiltre d'Empereurs que du Pape: par laquelle autorité les villes Imperiales d'Italie doyuent demeurer sous le regne d'iceluy, toutes les fois que l'Empire est vaquant.

Du Monde.	6344	R. de France.	21	R. de Dannemarch.	20
De Iesus Christ.	1306	R. de Naples.	22	R. de Hongrie.	2
Indiction.	8	D. de Venise.	17	R. de Pologne.	1
De l'Hegire. 706. le 13. Iuillet.		R. de Castille.	12	R. de Boëme.	1
Papes.	2	R. d'Arragon.	15	R. de Suesse.	17
E. de Grece.	24	R. d'Angleterre.	36	R. Othomans.	7
E. d'Allemagne.	8	R. d'Escoffe.	10		

PAR la mort du ieune Vvenceslaus Roy de Boëme qui deceda sans enfans, les Boëmiens cesserent d'estre gouuernez par Rois de leur nation, comme ils auoyent esté iusques icy. A cause qu'ils furent contraincts de se seruir des estrangers, à faute de plus proche heritier de leur couronne. Tellement que Henry Duc de Carinthie fut le premier qu'ils permirēt regner sur eux, en vertu de ce qu'il auoit espousé la sœur du dernier Vvenceslaus defunct; nonobstant quel'Empereur Albert ne le laissa gueres iouyr de cest estat, qui estoit fief d'Empire. A cause dequoy il aimoit mieux en pourueoir le second de ses fils nommé Rodolfe, auquel il fit espouser la vefue du Roy Vvenceslaus le pere, & puis l'en alla mettre en possession. Mais quand il y eut esté vn an, il mourut. Au moyen dequoy les Boëmiens rappellerent ledit Duc Henry, qui fut leur Roy, iusques à ce que l'Empereur Albert le chassa derechef ci apres. Chronique de Sigefroy, Auétin, Martin Cromer. Les autres toutesfois afferment que Vvenceslaus regna 2. ans, & mourut 1307.

LA commune de Paris à l'occasion des impôts & surcharges dont elle estoit greuee, s'esleua & se mutina ceste annee contre les officiers & gens du conseil du Roy. Tellement qu'il y en eut plusieurs d'eux pillez, & saccagez en leurs maisons. Qui fut lors, comme dit Paradin, qu'aucuns Templiers dirent paroles fascheuses du Roy & de son gouuernement, à l'occasion desquelles il se proposa d'en faire resentir tout leur ordre. Mais le moyen de ce faire luy fut bien tost apres présenté par vn Prieur de Montfalcon au pays de Tolose, & d'vn Noffo banni de Florence: lesquels estans emprisonnez pour beaucoup de grands crimes, signamment le Prieur par le grand maistre du Temple, accusèrent lesdits Templiers

des crimes qui leur furent imposez , à fin de sauuer leur vie par ce moyen . Iean Villani en son histoire de Florence.

O T H E L I N Comte de Bourgongne & d'Artois mourut , laissant deux filles , l'aînée desquelles nommée Ieanne estoit femme de Philippe le Long Comte de Poictiers second fils du Roy Philippe : qui à raison d'elle & du contract que son pere auoit cy deuant fait avec le Roy Philippe, luy succeda au tiltre & droits de la Comté de Bourgongne: nonobstant qu'il luy fust venu depuis vn fils nommé Robert. Mais il mourut fort ieune. La sœur nommée Blanche fut espouse de Charles Comte de la Marche, frere dudit Philippe.

L E S Florentins & Luquois estans retournez avec leur armee deuât la ville de Pistoye, si opiniaistrement & en telle façon que toutes les excommunications du Pape ne les en peut faire departir deuant qu'ils l'eussent prise & rasée de fond en comble , la reduisant en place champestre. Et puis pour monstrier leur mal-talent contre le Pape, ils opprimerent leurs gens d'Eglise d'exactions plus fort, qu'ils n'auoyent fait auparauant. Blondus.

L E S Venitiens estans entrez en ligue avec Charles Roy de Naples, causerent vne telle peur au Despot de Ruscie & de Seruie , craignant qu'elle ne fust faite à son desauantage, qu'il enuoya ses Legats rendre obeissance au Pape, encores qu'il suyist auparauant les ceremonies de l'Eglise Grecque. Blondus.

L E Roy d'Aragon fut ceste annee institué Roy de Sardaigne par le Pape, à condition d'en aller dechasser les Maures qui l'occupoyent , l'ayant vn peu auparauant ostee aux Pisans. Platine, Palmerius.

R O B E R T Bruse ou le Breux, qui auoit cy deuant debatue le droit de la couronne d'Ecosse contre Iean Bailleur, desirant remettre son pays en liberté, & le deliurer de la seruitude des Anglois , fit tant par ses menées que quelques Escossois le declarerent leur Roy en la ville de Scoua . En vertu dequoy il assembla ce qui luy fut possible de gens pour se defendre contre les Anglois . Mais le mal-heur luy fut si contraire du commencement, qu'il se trouua desconfit & mis en route par l'armee que le Roy d'Angleterre enuoya contre luy sous la conduite de son Lieutenant en Escosse. Tellement que force luy fut de viure l'espace de quelque temps vagabond par les cachettes des montagnes & des forests, sustentant sa vie des fruits cruds de la terre seulement , iusqu'à tant que quelques gens se rallierent avec luy. Au moyen desquels il se saisit de quelques chasteaux , & meit toute l'Ecosse en branle de rebellion contre les Anglois. Qui fut cause d'y faire transporter en personne le Roy Edoüard, à fin d'empescher avec plus de pouuoir la reuolte qui commençoit de s'embraser contre luy. Hector Boëtius liu. 14. Polidore Virgile.

L E S estats de Pologne assemblez en la ville de Cracouie, ne trouuerent plus capable pour gouverner leur royaume que le Prince Vladislaus Loctis, qu'ils auoyent ia reietté cy deuât. De façon qu'ils le declarerent Roy derechef, & le mirent en possession de leur royaume : mais ils ne le peurent faire couronner que long temps apres, à cause que les Calisiens & Posnaniens qui auoyent la couronne royale en leur garde, ne se voulurent avec les Silesiens & aucuns autres Polonois, signamment les haults, accorder à son election, s'estans donnez & vouëz à Henry Duc de Glogonie : qui au moyen de ceste faueur s'intitula heritier de Pologne, Duc de Silesie & Prince de Glogonie & de Posnanie. Sous lequel pretexte Vladislaus luy alla faire la guerre iusques dedans son pays. Cependant on fait comte qu'il a regné depuis sa seconde election iusques à son trespas l'espace de vingt trois ans.

E R I C & Vvaldemare freres du Roy Birgere de Suesse, se resentans des fascheries qu'il leur auoit faites, dresserent si bien leur fait, qu'ils se saisirent de sa personne. Avec laquelle ils mirent le royaume de Suesse entre leurs mains. Qui fut cause qu'Eric Roy de Danemarck mena vne armee cōtr'eux en faueur du Roy Birgere, qui estoit son beau-frere . Mais pource qu'ils se trouuerēt en trop bonne disposition pour le repousser, il fit seulement trefues avec eux pour vn an , sans se harzarder, & se retira. Ioannes Magnus liure vingtiesme, chap. 17.

C E S T E annee les Cheualiers de l'hospital de S. Iean de Ierusalem commencerent de faire la guerre aux Turcs, qui occupoyent l'isle de Rhodes, & les autres prochaïnes. Tellement qu'ils en conquererent aucunes : mais ils ne peurent auoir ne Rhodes, ne les autres entierement, que 4. ans apres. Chronique de Montfort, & le Supplement de Martin.

P A R Edict du Roy de France, tous les Iuifs avec leurs biens confisquezz furent chafsez :

fez :

lez à iamais de la France. Chronique de Martin.

LE Pape Clement, apres auoir reuoké deux constitutions que le Pape Boniface auoit faites contre le Roy de France, en l'vne desquelles il le disoit estre subiet de l'Eglise Romaine, tant en la spiritualité que temporalité, declarant au contraire que le Roy & son royaume sont exempts de la puissance des Papes, il s'en alla avec sa cour à Bourdeaux, où il demeura l'espace d'un an. Chronique de Martin & de Montfort.

Sous ce Roy Philippe le Bel vescu Jean de Meun, excellent poëte François, qui acheua le Romant de la rose, & fut aussi fort versé es sciéces liberales & philosophiques. Il traduisit aussi en François la vie & les epistres de Pierre Abelard.

LE Docteur Durant, natif de Gascongne, iuge de la Rotte de Rome, estimé fort docteur tant au droit diuin qu'humain, tellemēt qu'il a esté surnommé le Speculateur à cause d'un liure qu'il composa intitulé *Speculum iuris*, viuoit sous le Pape Clement : sous lequel & par le commandement aussi d'iceluy il fit le *Rationale diuinorum officiorum*, avec vn autre liure *De celebrando Concilio* : dedans lequel on dit qu'il traite fort pertinemment les points & matieres qui se doyent traiter en vn Concile. Lequel liure fut imprimé à Paris l'an 1545.

Du Monde.	6345	E.d'Allemagne.	9	R.d'Escoffe.	1
De Iesus Christ.	1397	R.de France.	22	R.de Dannemarch.	21
Indiction.	9	R.de Naples.	23	R.de Hongrie.	3
De l'Hegire.	707. le 5.	D.de Venise.	18	R.de Pologne.	2
Iuillet.		R.de Castille.	13	R.de Boëme.	2
Papes.	3	R.d'Arragon.	16	R.de Suesse.	18
E.de Grece.	28	R.d'Angleterre.	37	R.Othomans.	8

LE Pape Clement partant de la ville de Bourdeaux, se vint avec sa court rendre en la ville de Poitiers, en intention de composer les differents qui estoient entre les Rois de France & d'Angleterre, où le Roy Philippe l'alla trouuer, & fit lors, à ce qu'on dit, avec luy le complot de faire faire le procez aux Templiers, lesquels il accusoit de plusieurs horribles crimes. Tellement que leur Grand maistre nommé Jacques de Molai, qui estoit lors avec les Hospitaliers en la guerre de Rhodes, fut mandé pour cest affaire. Supplement de Nangis, Annales de France.

Commencement de la ligue & Confederation des Suisses.



L'EMPEREUR Albert ayant grand nombre d'enfans cherchoit à l'exemple de son pere toutes les voyes & moyens de les laisser riches & grands aux despens d'autrui & de l'Empire. Tellement qu'il ne faisoit point de conscience de distraire les droits, peuples, hommes & villes de l'Empire à qui ils appartenoyent seulement, ou qui estoient libres & francs, où il pouoit à fin de les ioindre & assubiectir à sa maison. Or comme il se fust à ceste intention acquis par ses pratiques la souueraineté quasi de tous les chefs du pays qu'on appelle auioird'huy Suisse, avec la superiorité des villes & des communautez : ensemble la garde, patronnage & iurisdicions des Abbayes: il ne se trouua que les peuples des trois valles de la forest noire (qu'on dit Lâdres) à sçauoir d'Vry, de Sunits & d'Vnderuald, qui ne se voulurent en quelque façon que ce fust laisser spolier de leur ancienne liberté & franchise, ny aliener de la garde de l'Empire pour se faire subiets de la maison d'Austriche. Parquoy apres auoir en vain esproué les moyes

de douceur enuers eux, il se delibera de les acheuer de tenter par la rigueur; en leur donnant des Baillifs & Gouverneurs faits de sa main. Qui traitterent ces pauvres gens de si cruelle façon, spolians les vns de leurs biens & commoditez, vñs de violences enuers les femmes des autres, tourmentoyent de diuerses façons ceux que bon leur sembloit sans forme de iustice: tellement qu'ils meurtrisoyent, extropioyent, arrachoyent les yeux aux vns & aux autres, qu'ils les contraignirent de faire premierement vn complot ensemble pour se deliurer de leur tyrannie: ce qui se fit principalement apres qu'un de ces Baillifs eut fait mettre son chapeau sur vne haulte perche au milieu du marché d'une ville, & contraint tous les habitans de le saluer & honorer la teste nue, & les genoux flechis, comme ils eussent fait luy-mesme. Tellement que s'en estant trouué vn qui osa mespriser ce chapeau, il le contraignit (pource qu'il faisoit estat de tirer bien de l'arc & de l'arbaleste) de tirer vne pomme sur la teste de son fils. Car les courages de tous ces peuples furent si extrêmement irrités de ceste tyrannie, qu'ils se laisserent facilement persuader par trois d'entre eux (dont il y en auoit vn de chaque vallee) à coniurer la ruine & extermination de leurs tyrans. Et fut la premiere conspiration faite enuiron le 15. iour d'Octobre de ceste annee, suyuant laquelle ils surprindrent d'emblee tout à vn mesme iour, qui fut le premier de Ianuier de l'an ensuyuant, tous les Chasteaux & fortereffes où leurs Baillifs se retiroyent, ou par lesquels ils les tenoyent en subiection. Au moyen dequoy apres les en auoir desnichés, ils les demolirent & ruinerent. Et puis firent vne ligue & confederation ensemble pour dix ans tant pour la cōseruation & maintien de leur liberté, que pour se defendre mutuellement les vns les autres contre tous leurs ennemis. Ce qui fut le commencement & origine de la liberté & confederation des Suisses: en laquelle ils se sont tousiours depuis cōseruez & entretenus constamment iusques à maintenant. D'autant que plusieurs autres villes & communaultez vindrent par succession de temps se ioindre à eux les vnes apres les autres: prenans avec eux le nom de Suisses, à cause de l'une des trois vallees susdites, qui se disoit de Sunits, d'où l'on estime que vint le premier motif de chasser la tyrānie. A quoy vint bien à propos le trespas de l'Empereur Albert, qui l'empescha de végier l'iniure faite à ses Lieutenāts & officiers. Et donna lieu à vn autre Empereur, qui ne fut pas seulement plus gracieux à ces pauvres trois Cantons: mais aussi approuua leur fait, & les conferma en leurs franchises & libertez. Stumfius, Smiler.

FREDERIC Landgrau de Turingie & Marquis de Misnie, ayant cy deuant redemandé à l'Empereur Albert aucunes terres qu'il auoit occupees sur luy, & puis ayant failly à estre mis à mort par vn des satellites d'iceluy, auoit pris les armes les annees precedentes pour en auoir sa raison. Ce nonobstant il se trouua le plus foible quand l'Empereur eut mené vne armee contre luy. Tellement qu'elle reduisit en la main d'iceluy, vne grande partie, de la Turingie, & Misnie; où elle s'efforça encore de reduire le reste ceste annee. Qui fut cause que le Landgrau Frederic assembla ce qu'il peut de gens de guerre, avec lesquels il chargea si à propos celle de l'Empereur, qu'il l'a deffit & mit en pieces. Pour laquelle venger l'Empereur Albert en voulut renuoyer vne autre plus grande contre iceluy: laquelle fut encore plus honteusement desconfite que la precedente aupres de la ville de Lutres: tesmoing la Chronique de Sigefroy Prestre Allemand, qui finit en cest endroit, & viuoit lors avec l'escruiain de celle de Turingie, & de Langius.

Le royaume de Nauarre appartenāt à Madame Ieanne femme du Roy Philippe le Bel, estoit en leur absence gouuerné par Regēs & vice-Rois: lesquels n'estāt au gré des Nauarrois, estoient cause de grandes diuisions & mutineries, pour lesquelles appaiser & pour obuier à l'entreprise du vice-Roy, qui pensoit s'emparer du royaume de Nauarre, ioint aussi pour satisfaire au desir des Nauarrois, qui desiroient veoir leur Roy; le Prince Loys fils aîné du Roy Philippe le Bel, accompagné de grand nombre de noblesse de France s'en alla du consentement de son pere & de sa mere prendre possession du royaume de Nauarre, & s'en fit couronner à Pampelune en grande solennité. On dit que ce fut le 5. iour de Iuin: mais ceux qui l'ont escrit, ont mal estimé que ce iour-là se rencontra au Samedi le 1307. Puis apres auoir receu les hommages & deuoirs des Nauarrois, il s'en retourna en France, emmenant avec soy les principaux auteurs des troubles & rebellions qui aduenoyent coustumierement en Nauarre: comme tesmoignent les historiographes de ce temps, avec ceux d'Espagne.

CEPENDANT Edouard Roy d'Angleterre, qui estoit en Escosse, Prince vertueux & magnanime,

magnanime, fut surpris d'une maladie, de laquelle il mourut le 7. iour de Juillet. Au moyé dequoy son fils Edouïard second surnommé par Hector Boëtius Carnariuane, luy succeda au royaume d'Angleterre, où il regna l'espace de 19. ans, estât couronné le 16. iour du mois de Feurier ensuyuant. Polidore, Lilius, Hector Boëtius.

JEAN Liberius Anglois, natif de Vvestmonstier, a escrit l'histoire des Bretons depuis leur origine iusques à ce temps, où il viuoit.

EN ce temps Thamor estoit grand Cam de Tartarie, tenant son siege en la ville de Catay en l'Indie: lequel auoit succédé à Cobila. Duquel aussi dependoyent trois autres Princes Tartares portans le nom de Cam, qui commandoyent en diuerses regions & prouinces: comme Carbanda ou Carbaganda en l'Asie maieur & à la haulte Syrie, ayant son siege Royal en la ville de Tauris. L'autre nommé Hocay en la Cumanie Occidentale & Septentrionale. Le tiers Chapar au royaume de Turquestan selon Haiton. Iean de Mandeville adioute que les successeurs dudit Cobila se reuolterent par succession de temps de la religion, & retournerent finalement à leur ancien paganisme.

LES trefues expirées entre le Roy de Dänemarc & les freres du Roy de Suesse, la guerre se remit sus en telle sorte que les freres menerent vne armee dedás la Hallandie & Schommingie, qui deffit vn grand nombre de Dannois en vne escarmouche, où le frere du Roy Dannois fut pris. Ioannes Magnus.

ARNAULD de Ville-neufue natif selon la commune opinion du pays de Languedoc ou de Narbonne, Docteur en medecine, & Chancelier de l'vniuersité de Montpessier, florissoit en ce temps, estant en grande & excellente reputation entre les hommes. A cause du grand & admirable sçauoir qui estoit en luy, tant és langues Grecques, Latines & Arabiques, qu'en toutes les plus haultes & liberales sciences, comme Mathematiques & Astronomiques, ensemble aussi en toutes les parties les plus occultes & abstruses de la Philosophie & de la Medecine. De toutes lesquelles il a laissé des escrits qui rendent vn merueilleux tesmoignage de la profondeur de son sçauoir & entendement, par lequel il a fait sembler qu'il ne luy ait esté quasi rien caché des secrets de nature. Mais on dit aussi qu'il se mit semblablement si auant à speculer & contempler les secrets de la Theologie, qu'il vint à fouruoyer lourdement de la doctrine de l'Eglise Catholique, comme il demonstra par plusieurs escrits: desquels les Inquisiteurs de la foy qui estoient lors, comme Iean de Longio & Gaufroy de Crudille, formerent certains articles qu'ils declarerent heretiques.

<i>Du Monde.</i>	6346	<i>E. d'Allemagne.</i>	10	<i>R. d'Ecosse.</i>	2
<i>De Iesus Christ.</i>	1308	<i>R. de France.</i>	23	<i>R. de Dannemarch.</i>	22
<i>Indiction.</i>	10	<i>D. de Naples.</i>	24	<i>R. de Suesse.</i>	19
<i>De l'Hegire. 708. le 20.</i>		<i>D. de Venise.</i>	19	<i>R. de Hongrie.</i>	4
<i>R. de France.</i>		<i>R. de Castille.</i>	14	<i>R. de Pologne.</i>	3
<i>R. de Portugal.</i>	4	<i>R. d'Arragon.</i>	17	<i>R. de Boëme.</i>	3
<i>R. de Grece.</i>	26	<i>R. d'Angleterre.</i>	1	<i>R. Qithomans.</i>	9

ALBERT Empereur surnommé le victorieux, ayant refusé de faire raison de l'heritage qu'il detenoit à vn sien nepeueu fils de son frere nommé Iean, & à quelques autres Barons d'aucunes choses qu'ils luy demandoient, les irrita de telle façon qu'ils espièrent les moyens de s'en venger: & l'ayant pris à leur commodité lors qu'il alloit à l'esbat, le mirent miserablement à mort le premier iour de May, quasi de mesme maniere que l'Empereur Philippe auoit esté cent ans entiers auparauant massacré apres qu'il eut tenu l'Empire 9. ans 10. mois ou enuiron. Durant lesquels il s'estoit (dit Albertus Argentinensis) plus estudié à augmenter le bien de sa maison & de ses enfans que du public. Cependant l'Empire demeura vacquant part sa mort iusques aux premier de Nouembre selon Albertus Argentinensis: ou selon la Chronique de Montfort & de Theodoric à Niem en son Supplement de Martin, iusques au iour de sainte Catherine, que les Electeurs assemblez à Francfort esleurent d'un commun accord Henry, qui fut 7. du nom, fils de Henry Comte de Luxembourg (qui auoit esté cy deuant occis en bataille par le Duc de Brabant) pour leur Empe-

reur, plus pour les bonnes conditions qui estoient en luy, que pour la grandeur & opulence de sa race, combien qu'il ne fust pas de basse maison. Encore que d'autres ont estimé que ce fut à l'instance du Pape & du Roy de France, qui me semblent auoir aussi bien iugé, que ceux qui de leur imagination seulement se sont persuadez que le Roy de France & Charles de Valois son frere leuerent vne armee où pouuoient estre six mille cheuaux, pour contraindre le Pape de leur donner l'Empire, & de le retransferer du tout de la nation Germanique aux François en la personne de son frere. Ce qui a si peu de grace, qu'il ne merite qu'on s'employe à le refuter, encore que Conrard Vecere en la vie dudit Empereur Henry ait desployé tous les artifices de la rhetorique pour faire croire ceste bourde, recitant vne harangue d'escolier qu'il fait prononcer au Roy Philippe en son conseil sur la declaratiō de ceste entreprise; comme s'il l'eust ouye de ses propres oreilles, où qu'il eust esté lors au conseil de France, & non esté de nostre siecle. Ioint que si le Roy eust voulu vser de force enuers le Pape, il ne luy eust pas esté besoing de si grande armee, estāt lors le Pape en la ville de Poitiers, qui estoit sienne, & au milieu de son royaume, & non en Auignon, comme Her. Mutius a escrit, s'efforçant non seulement de blanchir la bourde precedente, mais aussi de l'enrichir d'additions ridicules. Comme est celle-là que le Pape s'estudioit de se rendre amy le nouveau Empereur, à fin de se seruir de luy contre le François qui le menaçoit, & estoit tout occupé aux apprests de la guerre qu'il luy vouloit faire. Comme si toutes les histoires Françoises de ce siecle-là n'estoyent toutes pleines de tesmoignages & preuues de l'accord & intelligence qui estoit entre le Pape & luy. Ioint que s'il y eust eu discord, qui eust empesché le Pape de s'en retourner à Rome, & contraint de faire ce qu'il fit pour retenir son siege en France? on void qu'il ne merite le refuter. Mais tant y a qu'on tient que l'Empereur esleu a esté l'un des plus excellents Princes de son temps, tant en prudence & en iustice, qu'en louange militaire. Qui fut aussi possible la cause pourquoy le Pape fut moins restif à confermer son election, à condition toutesfois d'aller prendre dedans deux ans & demy apres la couronne Imperiale à Rome. Somme que l'Empire fut dès lors gouuerné par luy iusques à son trespas l'espace de 4. ans, 9. mois, 24. iours. Mais quant à la Duché d'Autriche, Frederic second fils de l'Empereur Albert l'obtint apres le trespas de son pere, d'autant que Rodolfe son frere aîné estoit decédé. Tite-mius, Naucler, Auentin, Cuspinian, Conrard Vecere.

Tous les Templiers qui estoient au royaume de France, furent ceste annee par l'ordonnance du Pape tous constituez prisonniers, & leurs biens saisis. Guill. de Nangis.

EDOUARD Roy d'Angleterre espousa ceste annee madame Isabeau fille du Roy Philippe le Bel: Annales de Frâce. En laquelle annee aussi Gaultier Hemmyngforde Anglois finit son histoire Angloise, qu'il a escrite depuis le regne des Normans.

OTHON Duc de Baviere & Roy de Hongrie, allant faire ses monstres par les prouinces de Hongrie pour leur faire entendre qu'il estoit leur Roy, fut avec grande ignominie arresté & retenu prisonnier par Ladislaus Vayuode de la Transiluanie. Tellement qu'il ne luy fut possible d'eschapper de ses mains sinon de long temps apres en renonçant totalement à la couronne de Hongrie & se retirant en son pays: comme les histoires de Hongrie racomptent. Mais Auētin dit qu'il eschappa des prisons dudit Ladislaus, qui estoit son gendre, par le moyen d'un sien seruiteur: & se sauua en la Russie, d'où il s'en reuint en Allemagne.

VNE partie de la Pomeranie se rebella en ce temps contre le Roy de Pologne, se mettant en la protection du Marquis Iean & de Vvaldemare son frere de Brandebourg. Et pource qu'ils voulurent encore venir assieger le fort Chasteau de Gdan, qui restoit à estre à eux, le Roy de Pologne pria les Cheualiers à la croix de Prusse de le defendre pour luy, sous promesses de les en recōpenser. Mais quand ils l'eurent gardé, ils le retindrēt pour eux sans le vouloir plus rēdre aux Polonois, faisans mesmement planche d'iceluy pour paruenir à d'autres places de Pomeranie. Martin Cromer.

ERIC Roy de Dannemarc, ayant encore enuie d'auoir sa raison des Sueffiens, & de remettre quant & quāt le Roy Birgere en liberté, assembla toutes ses forces qui luy profiterent si peu, attendu la bōne disposition en laquelle ses ennemis estoient de le bien recevoir qu'il prist derechef trefues d'eux pour vn an, durant lequel ils se deuoyēt aduifer de remettre le Roy Birgere leur frere en liberté: cōme ils firent, à condition qu'il se contenteroit de la troisième partie du royaume, sans se plus souuenir de tout ce qui s'estoit passé cōtre luy.

Mai

Mais aussi tost qu'il eut la clef des champs, il se retira vers le Roy de Dannemare. Ioannes Magnus liu. 20. chap. 19.

A BOTIGELLA Bonacolfi seigneur de Mantouë decedé, succeda en laditte seigneurie Passarin son frere, qui augmenta grandement cy apres par son industrie l'estendue de sa principauté de plusieurs villes, mesmement de Mutine. Leander.

JEAN Duns dit l'Ecossois, Cordelier, surnommé le Docteur subtil, à cause qu'il auoit enuelpé par ses escrits la verité de la theologie d'une nouuelle obscurité de mots, & ex-cogité de nouuelles formules de disputer avec termes semblables & façons entortillees & captieuses, mourut ceste annee, tesmoing Tritemius. Les Philosophes scolastiques confessent qu'il a esté trop contentieux, s'estant par trop affecté à contredire à S. Thomas d'Aquin, encore qu'il fust de la secte des Reaux comme luy. Cependant il a eu ses sectateurs en la Philosophie scholastique, qui troubloyent en ce temps toutes les escolles de l'Europe par leurs digladiations.

LE Pape Clement estant informé que les assemblees & congregations de ceux qu'on nommoit Freraux, qui faisoient leur demeure & retraite es montagnes de Piedmont & de la Lombardie, mesmement es enuirs de Verseil & de Nouarre, s'agumentoyent de plus en plus, tellemēt qu'on ne les pouuoit dissiper; fit par les Iacobins & Cordeliers prescher la Croisade contr'eux. De façon que grand nombre de Croisez se leuerent, qui les allerent chercher iusques dedans leurs montagnes: où ils en firent mourir ceste annee par faim, froid & glaue plus de quatre cens: & en bruslerent iusqu'au nombre de 140. Entre lesquels se trouua leur principal ministre nommé Dulcin, & sa femme Marguerite, lesquels on fit mourir pareillement. Aucuns les appellerent Dulcins, à cause dudit Dulcin: autres Freraux, à cause qu'ils s'entrapelloient freres, & les femmes qui les accompagnoyēt Sœurs en Iesus Christ: avec lesquelles Platine & autres historiens disent qu'ils habitoyēt & paillardoyent indifferemment en leurs conuenticules, à la maniere de ceux qu'on appelloit Adamites & Nicolaites, soufflants les chandelles. Mais la mer des histoires dit seulement qu'ils ne faisoient point de scrupule de coucher ensemble sans se cognoistre charnellement: estimans qu'une telle continence leur estoit autant meritoire que resusciter vn mort. Ils confessoient bien que la doctrine dont ils faisoient profession, leur auoit esté enseignée par vn nommé Gerard dès l'an 1260. apres la mort duquel vn prestre qui fut pere de Dulcin les auoit aussi enseignez & instruits. Dont nous faisons conclusion qu'il ne les faut prédre pour autres que pour ceux qu'on appelloit Vvaudois & Pauures de Lion, n'ayans aucune difference ny dissimilitude de religion avec eux. Ce que mesme se peut euidentement prouuer par beaucoup d'anciens tesmoignages, notamment par les liures & procez des anciennes Inquisitions faites contr'eux non seulement en Italie, mais aussi es autres prouinces de l'Europe: qui font foy que la secte des Vvaudois estoit en ce temps si bien multipliee par la Lombardie, que c'estoit le lieu où estoient leurs principales escolles & academies, esquelles leurs docteurs & precepteurs faisoient profession d'enseigner, lire & interpreter la Theologie. Tellement qu'il se trouue par vne Inquisition de l'an 1330. que plusieurs y alloient des pays de Boëme & de Pologne pour l'apprendre: & que les autres enuoioyēt des cueillettes d'argent à leurs freres de la Lombardie. Qui est aussi pour monstrer qu'ils ne furent tous chassés ny exterminés sous le Pape Clement: comme le Supplement de Martin, la Chronique de Montfort, Platine & autres ont estimé. A cause dequoy Antonin de Florence tesmoigne qu'il y en auoit encore sous le Pape Eugene 4. Et sans aller plus loing, ceux du val d'Angrogne en Piedmōt, de Merindol & de Cabrieres en Pro-uence, qui se disent auoir esté de leurs compagnons, nous mettent hors de ce different.

Du Monde.	6347	E. d'Allemagne.	1	R. d'Ecosse.	3
De Iesus Christ.	1309	R. de France.	24	R. Dannemarch.	23
Indiction.	7	R. de Naples.	1	R. de Suesse.	20
De l'Hegire.	709. le 9.	Duc de Venise.	20	R. de Hongrie.	5
de Iuin.		R. de Castille.	15	R. de Pologne.	4
Papes.	5	R. d'Arragon.	18	R. de Boëme.	1
E. de Grece.	7	R. d'Angleterre.	2	R. Othomans.	10
PP					

L'EMPEREUR Henry apres s'estre faict couronner en la ville d'Aix le 6. iour de Ianuier fit espouser à son fils aîné nommé Ieā, la Princesse Elisabeth sœur du feu Roy dernier Vvenceslaus de Boëme, l'investissant par mesme moyē du royaume de Boëme. Auquel il l'y fit conduire avec vne grande armee par l'Archeuesque de Maience pour l'en mettre en possession. Mais il faillut premierement qu'il en dechassast le Duc Henry de Carinthie qui l'occupoit. Ce qu'estant fait, la couronne luy fut solennellement donnee le 4. iour de Feurier en la ville de Prague. Cependāt l'Empereur s'en alla avec vne autre grande armee contre le Comte Ebrard de Vvirtemberg, qui ne s'estoit encore voulu reconcilier à l'Empire. A cause dequoy il le poursuyuit de telle façō qu'il le dechassa de tout son pays, ne luy laissant pas vne seule place où se retirer, non pas mesme le Chasteau de Vvirtemberg, duquel il portoit le nom, qui estoit le 70. de ceux qu'il auoit en sa possession: selon que recite Naucler. Combien que Cuspinian estime que le Roy Iean de Boëme ne fut courōné que l'an 1311. Le Supplement de Martin, Dubrauius.

CHARLES 2. du nom surnommé le Boiteux, Roy de Naples, Prince doux, gracieux, iuste, grādement liberal & mieux entēdu en affaires ciuiles & de paix que de guerre, mourut le 4. ou 5. iour de May, ayant regnē 24. ans, 3. mois, 28. iours; laissant 9. fils & 5. filles. L'aîné desquels nōmé Charles Martel estoit ia decedē: & le 2. Loys Euesque de Toloze. Parquoy le 3. qui se nōmoit Robert luy succeda, du consentemēt du Pape, à la couronne de Naples, qui le conferma & courōna selon Onufrius le 8. de Septembre, ou cōme dit le Supplēmēt de Martin, le 1. Dimanche d'Aoust, en la ville d'Avignon: nonobstāt que Charles surnommé Nombert son nepueu Roy de Hongrie, fils dudit Charles Martel, y pretendist droit, se disant représenter la personne de son pere. Qui fut cause de faire grandement exercer les Iurifconsultes de ce siecle-là en ceste dispute & question de droit tant fameuse, & des dependances d'icelle, si le petit fils doit preceder l'oncle en la succession des fiefs ou royaumes concedez au grand pere: ou si vn autre frere, ou le fils de ce frere qui tenoit le royaume. Mais estant ceste cause rapportee au Pape, il declara que Robert succederait, estant (au iugement de Balde de Peruse Docteur tres-fameux) la raison qu'il le fit incliner à ceste sentence, la consideration de l'vtilité publique du royaume pour la souveraine sagesse de ce Roy Robert, qui fut reputē vn autre Salomon: & pource aussi que le royaume de Hongrie sembloit deuoir suffire à son nepueu. Tant y a cependant que le royaume demeura audit Robert, qui le posseda l'espace de 33. ans, 8. mois, 10. iours. Pandolfo Collinutio, Blondus, Sabellic, Conrard Vecere.

Azo Marquis d'Este & Prince de Ferrare, n'ayant point d'enfans de legitime mariage, auoit espousē depuis aucunes annees Beatrix fille du Roy de Naples. Dequoy vn bastard qu'il auoit nōmé Frisco conceut vn si mauuais vouloir contre luy, pour la crainte qu'il auoit d'estre frustrē de la succession d'iceluy, qu'il se promettoit ia, qu'il le fit mal-heureusement massacrer, à fin de s'emparer de la principauté de Ferrare, & des dependances d'icelle. Tellement qu'il se rendit apres cest abominable forfait par le moyen de ses complices, maistre & seigneur de plusieurs villes, cōme de Mutine & de Rege, mesmement de Ferrare, exceptē seulement de la citadelle qui ne se voulut mettre entre ses mains. Mais il trouua les Venitiens si fauorables à ses entreprises, qu'ils luy fournirent contre les defences & menaces du Cardinal Pelagura Legat du Pape à Boulōgne, tout l'equipage qu'il faillait pour la forcer par l'endroit de la riuere, de sorte qu'elle luy fut en fin rendue. Neātmoins pource qu'il traitta trop cruellement ceux qui s'estoyent voulu formalizer le plus contre luy, toute la ville de Ferrare s'esmeut derechef si fort contre luy, qu'elle le dechassa, & se mit en la protection & puissance des Venitiens. Blondus, Platine, Sabellic.

VN Prince d'Ecosse nōmé Douald, tenant le parti du Roy d'Angleterre, faisoit la guerre au nom d'iceluy au Roy Robert, par lequel il fut en fin vaincu & retenu prisonnier. Au moyen dequoy tout le pays d'Argadie se rendit à luy. Hector Boëtius.

ENCORE qu'Othon Duc de Bauiere eust esté pris prisonnier & dechassē du royaume de Hongrie, neantmoins les affaires de Charles Martel n'en allerent pas de long temps encore apres beaucoup mieux: pource que la faction de ses aduersaires estoit si forte, qu'il n'eut pas moyen de les forcer ny contraindre de le recognoistre, & le receuoir pour leur Roy, iusques à ce que le Pape enuoya derechef vn Legat vers eux; qui fit tant en l'espace d'un an qu'il seiourna en Hongrie, qu'il gagna les vns par promesses & remonstrances, les autres par son autorité, & deterra les plus mutins par excommunicatiō: de maniere qu'il s'en

s'en trouua bien peu puis apres qui s'osassent opposer à la reception dudit Roy Charles, si bien qu'il fut declaré & couronné Roy l'année ensuyuant. Bonfinius; Abraham Baska; Chronique de Hongrie.

IACQVIN Roy de Noruege refusa sa sœur en mariage au Duc Eric frere du Roy de Sueffe. Qui fut cause qu'il le deffia, & luy mena vne si rude guerre, qu'il le fit venir en fin au point qu'il vouloit. Ioannes Magnus.

PLUSIEURS à la suggestion du Pape se croiserent ceste année pour aller avec les Cheualiers de l'hospital de S. Iean de Ierusalem faire la guerre aux Turcs, entre lesquels fut l'Euesque de Rhodes: comme recite le Supplément de Martin. Qui fut lors (comme il semble) que le Pape Clement donna les indulgences à ceux qui se croisoient pour aller faire la guerre aux infideles.

ATHANASE Patriarche de Constantinople se depoussa ceste année volontairement de la dignité Patriarchale. A cause dequoy elle demeura vacante l'espace de 2. ans.

LE Pape partant de Poictiers alla tenir son siege en Auignon: où il fit publier vn Concile general à Vienne en Daulphiné, pour deux ans apres. Annales de France.

ROBERT Duc de Bourgongne mourut, laissant de Madame Agnès sa femme fille du feu Roy S. Loys 3. fils, Hugues, Eudes ou Odor & Robert: desquels Hugues luy succeda au Duché de Bourgongne par le priuilege de son aïnesse. Robert fut Comte de Tonerre par le moyen de madame Ieanne de Chaalon, fille de Guillaume de Chaalon Comte de Tonerre & d'Auxerre.

<i>Du Monde.</i>	6348	<i>E. d'Allemagne.</i>	2	<i>R. d'Ecosse.</i>	4
<i>De Iesus Christ.</i>	1310	<i>R. de France.</i>	25	<i>R. de Dannemarch.</i>	24
<i>Indiction.</i>	8	<i>D. de Naples.</i>	2	<i>R. de Sueffe.</i>	21
<i>Del' Hegire.</i>	710. le 29.	<i>D. de Venise.</i>	21	<i>R. de Hongrie.</i>	1
<i>May.</i>		<i>R. de Castille.</i>	1	<i>R. de Pologne.</i>	5
<i>Papes.</i>	6	<i>R. d'Arragon.</i>	19	<i>R. de Boëme.</i>	2
<i>E. de Grece.</i>	28	<i>R. d'Angleterre.</i>	3	<i>R. Othomans.</i>	11

QUELQUES Barons d'Austriche, ayans pris intelligence avec aucuns citoyens de Vienne, vouloyent empescher Frederic fils de l'Empereur Albert d'estre leur Duc. Tellement qu'ils se mirerent en point sous la conduite du Duc Othon de Bauiere de ne le recevoir. Mais il auoit vn sien Lieutenant en Stirie nommé Vlric, qui tint si bon pour luy qu'il deffit les premiers qui se voulurent esmouuoir. Qui fut cause que les Bauarois assiegerent la ville de Neubourg, de telle puissance qu'ils entrerent dedans par force, au moyē dequoy ils la faccagerent & ruinerent. Ce qui se fit en l'absence du Duc Frederic, qui estoit lors allé à la cour de l'Empereur reprendre sa Duché de luy. Mais au retour de son voyage il vint visiter les Viennois, de si rude façon qu'il se fit recevoir mal-gré eux: & puis mena ses forces contre les Bauarois, sur lesquels il print quelques villes, & en tint l'une des principales de Bauiere assiegee. Qui fit mettre au Duc Othon toute sa puissance aux champs pour la secourir; qui se trouua si grande qu'elle mit toute l'armée des Austrichois en route le 3. iour de Novembre. Au retour de laquelle deffaite Estienne frere dudit Duc Othon mourut le 10. de Decembre. Auentin liu. 7.

LE Pape Clement estant en la ville d'Auignon donna absolution au Roy Philippe & à Guillaume de Nogaret, de ce qu'ils auoyent attenté cy devant contre le Pape Boniface: & par mesme moyen toutes les censures qu'il auoit iettees contre le royaume de France. Supplement de Martin.

GUERRE fut ceste année entre les Comtes Robert de Flandres & Guillaume de Hainault & de Hollande; pour raison de laquelle plusieurs grands seigneurs de France s'en alerent au secours de l'un & de l'autre, selon qu'ils estoient alliez de cestuy-cy ou de l'autre. Qui fut cause que le Roy interposa de faire la paix entre eux, laquelle fut finalement accordée à l'aduantage du Flamend: car fut dit par icelles que les isles de Zelande se tiendroyent oresnauant à foy & hommage de luy & de ses successeurs. Iaques Meyer.

LE Pape extremement irrité contre les Venitiens de ce qu'ils s'estoyent osés emparer de la ville de Ferrare, leur fit leur procez en la ville d'Auignon: en telle façon qu'il les trouua dignes de ses execrations & censures. Lesquelles il ieta sur eux le lundy deuant Pasques, & sur leur

ville, d'une maniere si nouvelle, qu'il les donna en proye & en abandon à toutes personnes qui pourroyent tirer profit d'eux, iusques à les pouvoir piller, saccager, prendre & vendre comme esclaves, en tous lieux où ils seroyent trouvez. Au moyen dequoy tous les biens & marchandises qu'ils auoyent à Londres, en Flandre & ailleurs, furent saisies & confisquées. Qui fut cause que la cité de Venise demeura tout le temps de son interdit sans estre frequenter d'estrangers. Mais avec celà Pelagura Legat du Pape fit venir grand nombre de Croisez de France, lesquels il mena avec certaines compagnies de Florentins deuant la ville de Ferrare. Qui fut cōtrainte au bout de quelque temps de se mettre entre ses mains, apres qu'il eut desconfit l'armee des Venitiens & Ferrarois, desquels furent tuez cinq mille sur le champ, au mois d'Aoust: ainsi que tesmoignent la Chronique de Montfort, qui a esté faite en ce temps, & le Supplément de Martin ou Theodoric de Nien. Combien que selon Blondus & Sabellic celà semble estre aduenü 2. ans plustost. Mais d'autant que le Pape n'arriua en Auignon (où les Venitiens furent excommuniez) que l'année precedente, nous-nous sommes arrestez au rapport des autres. Cependant nous tenons dudit Blondus & de Sabellic que François Dandule citoyen de Venise fut cause que le Pape appaisa son maltalent contre la cité de Venise, & qu'il la deslia de ses censures: lequel s'alla prosterner aux pieds de la sainteté Apostolique, & ne se voulut aucunement releuer qu'il n'eust obtenu pardon pour toute sa patrie. Il obtint des gabeurs & de ses mal-veillans le surnom de chien en memoire de ceste grande abiection dont il s'estoit humilié enuers le Pape.

FERDINAND 4. du nom Roy de Castille mourut ceste année de mort subite: qui vint (comme on a escrit) de ce qu'ayant fait faire le sault du hault d'une tour à deux des plus grands seigneurs d'Espagne qu'on accusoit d'auoir conspiré avec ceux qui luy auoyent fait guerre, nonobstant qu'ils eussent iuré n'y auoir iamais consenti, & en eussent appelé par deuant Dieu dedans le 30. iour où ils l'adiournerent à comparoistre: tellement qu'au bout du 30. iour il fut trouué mort, comme on pensoit qu'il dormist: laissant vn fils de Constance fille de Denys Roy de Portugal nommé Alphonse, qui fut onclesme en Castille, où il regna 40. ans. Et fut espoux de Marie fille d'Alphonse Roy de Portugal. Il eut vne sœur nommée Leonor, qui fut femme d'Alphonse Roy d'Arragon, tesmoing Alphonse Cartagena. Volaterranus afferme avec vne Chronique de ce temps qu'il gagna ceste année vne grande victoire sur les Rois de Benemarini & de Grenade en vne grande bataille qui leur donna, où furent tuez deux des fils du Roy de Grenade, ayant avec soy les Rois d'Arragon & de Maiorque.

CHARLES surnommé Nombert, estant déclaré Roy de Hongrie, se fit ceste année solennellement couronner en la ville d'Albe, d'où il alla faire ses monstres & entrees es autres villes de Hongrie. Dont on fait compte qu'il a regné dès lors iusques à son trespas l'espace de 32. ans. Bonfinius, Chron. de Hongrie, Abraham Kaska.

LES Cheualiers de Prusse s'estimans auoir grande occasion & opportunité de reduire toute la Pomeranie en leur obeissance, firent venir à leur service vne grande cōpagnie d'Allemands. Et puis firent confederation avec les Marquis de Brandebourg: par laquelle ils retindrent tout ce qu'ils auoyent occupé en la guerre passée en Pologne. Mais Gdan, Dersanie & Surce fortresses sur la Vistule furent laissées aux Croisez pour les cōquerir par armes, cōme ils firent. Et pource que le Roy de Pologne ne leur voulut octroyer le tiltre & le droit de la Pomeranie, ils l'achepterent des Marquis de Brandebourg, & en firent ratifier la vête pour tout leur ordre par l'Empereur Henry contre les protestations & oppositiōs du Roy de Pologne qui se disoit estre en ceste vente fraudé de ce qui luy appartenoit. Ainsi fut la Pomeranie alienee du royaume de Pologne. De mesme façon aussi & en mesme temps les Croisez de la Liuonie se mirēt en possession de la ville & terroir de Rige sur l'Archeueque de Rige, dōt il y eut procez agité à Rome plus de 80. ans. Cependāt on dit que le Roy de Pologne fut empesché de recouurer des Cheualiers de Prusse, ce qu'ils luy auoyent osté par quelques esmotiōs & rebelliōs qui se firent à Cracouie cōtre luy. Histoire de Pologne.

SPHEVDOSLABVS selon les Grecs (qu'on pourroit autrement dire Vladislaus) estoit Roy de Bulgarie en ce temps. Gregoras.

BIRGER Roy de Sueffe par l'entremise du Roy de Dānemarc se reconcilia avec ses freres: au moyē dequoy il rétra en son royaume, leur laissant apānage suffisant. Ioan. Magnus.

LES Sarabites moynes venus d'Egypte, qui se vestoyent de peaux de porc & de bœuf, & se

& se lioyent aussi de cordes, commencerent ceste année de s'habituier au royaume d'Angleterre. Jean Clyn. d'Hibernie.

PAR sentence d'un Synode provincial tenu le 10. de May à Paris furent condamnez & bruslez publiquemēt 54. Templiers, pour beaucoup de crimes horribles qu'on leur imputoit, desquels toutesfois ils se disoient innocens. Et par sentence aussi d'un autre Synode tenu à Senlis en furent encore bruslez enuiron vn mois après autres neuf, selon la Chronique de Montfort & le Supplement de Martin. Guillaume de Nangis dit qu'en la mesme année le 15. de May fut aussi bruslee à Paris vne femme nommee Marguerite, qu'on disoit estre Beguine & heretique, ayant parlé contre la Messe & les traditions de l'Eglise.

L'ISLE de Rhodes fut ceste année conquise sur les Turcs le 15. d'Aoust, iour de l'Assomption nostre Dame, par les Cheualiers de l'ordre de saint Jean de l'Hospital de Ierusalem: qui prindrent aussi la garde & defence d'icelle, dont ils furent nommez Cheualiers de Rhodes. Chronique de Montfort. Supplement de Martin.

<i>Du Monde.</i>	6349	<i>E. d'Allemagne.</i>	3	<i>R. d'Ecosse.</i>	5
<i>De Iesus Christ.</i>	1311	<i>R. de France.</i>	26	<i>R. de Dannemarch.</i>	25
<i>Indiction.</i>	9	<i>R. de Naples.</i>	3	<i>R. de Hongrie.</i>	2
<i>De l'Hegire.</i>	711 le 18.	<i>D. de Venise.</i>	22	<i>R. de Pologne.</i>	6
<i>May.</i>		<i>R. de Castille.</i>	2	<i>R. de Boëme.</i>	3
<i>Papes.</i>	7	<i>R. d'Arragon.</i>	20	<i>R. de Suesse.</i>	22
<i>E. de Grece.</i>	29	<i>R. d'Angleterre.</i>	4	<i>R. Othomans.</i>	12

L'ELECTION del'Empereur Henry auoit esté ratifiée & confirmée à telle condition qu'il iroit prendre la couronne Imperiale à Rome dedans l'espace de 2. ans: & en passant appaiseroit les troubles & les factions d'Italie. Voulant donc satisfaire à sa promesse, & à fin de se garnir de finances pour l'exécution d'icelle, vendit la souveraineté du royaume d'Arles, sans en rien excepter, au Roy Philippe le Bel, la somme de trois cens mille marcs d'argent: avec promesse de faire ratifier les Princes del'Empire, qui eurent depuis le contract pour agreable, & Jean Roy de Boëme fils dudit Empereur en fut garent, ainsi que tesmoigne Bodin en la republique: où il afferme aussi que les contracts, ratifications & quittances sont encore au tresor de France, où il les a veuës. Et puis entra selon la Chronique de Montfort qui a esté faite en ce temps, à qui s'accorde le Supplement de Martin, en l'Automne de l'année precedente; ou (comme veulent les histoires d'Italie) de ceste-cy, avec son armée en la Lombardie: où les seigneurs & Potentats de toutes les villes le vindrent recevoir honorablement, excepté ceux de Padouë, Boulongne, Cremonne, Bresse, Laude & les Torregiani ou Turriani de Milan, qui estoient de la faction Guelphe: lesquels s'estoyent alliez & confederez avec les Florétins pour luy empescher le passage de Rome. Voyans toutesfois le recueil que les autres luy faisoient, & les grâdes forces qui l'accompagnoyēt, ils furent en fin contraints de luy ouurir les portes de Milan: où il fit son entree le 13. iour de Decembre: & le iour de la feste des Rois ensuyuant se fit solennellemēt couronner de la couronne de fer. Nonobstant que la coustume ancienne fust de la prendre à Modoctia. Mais sçachant peu de gré ausdits Torregiani ou Turriens, signamment au Prince Guy chef de la famille de l'obeissance forcee qu'ils luy auoyent rendue, ioint qu'ils se firent soupçonner auteurs d'un tumulte qui s'excita en la ville contre luy, il les enuoya en exil. Et puis remit le Vicomte Matthieu en sa premiere autorité, le declarāt son vicai en la principauté de Milā. Finalmēt au sortir de Milan s'en alla mener son armée deuant les autres villes de la Lombardie, qui auoyent fait monstre de ne le vouloir recevoir, ayās chassé leurs Gibelins. Où il se porta en telle sorte, qu'il se fit redre que de gré que de force Cremonne, Padouë, Vincene. Mais Bresse le soustint si opiniastemēt, qu'il ne la peut ranger à sa volonté deuant le 17. iour de Septembre. Ce qu'on dit auoir tellement retardé le cours de sa victoire, qu'on ne doute que s'il fust soudain passé outre sās se si fort engager deuant laditte ville, qu'il eust en moins de rien reduit toutes les villes de la Toscane à sa deuotion, les trouuant n'assez munies n'assez accommodees pour repousser ses forces. Tellemēt il leur donna trop de loisir de se mettre en estat de defense. Ioint qu'au partir de Bresse

il prit son chemin à Gennes, où il passa tout l'hyuer ensuyuant. Lors par son moyen Opicino Spinula & ses compagnons furent rappelez d'exil, & remis en leurs biens & maisons. Donatus Bossius, Blondus, P. Iouius, Conrad Vecere.

THIBAVLT second du nom Duc de Lorraine mourut. Au moyen dequoy Ferri second du nom en Lorraine son fils aîné luy succeda en sa Duché. Richard de Vvassembourg.

Les Princes & Barons d'Angleterre s'eleuerent en ce temps cōtre leur Roy, pour raison d'un Pierre Ganiston qu'il manioit & gouuernoit, ensemble aussi les affaires du royaume à sa volonté. Tellement qu'ils le voulurent déposer de l'administration de son dit royaume. Toutesfois ils la luy laisserent apres qu'il eut pris & fait mourir ledit Ganiston. Polidore, Annales de France.

Vn grand seigneur de Hongrie nommé Matthieu ne voulant redre obeissance à Charles, fut cause d'esmouuoir vne aspre guerre contre luy: en laquelle combien qu'il perdist la bataille contre le Roy, si est-ce qu'il y fit vne moindre perte de gens que le Roy. Bonfinius. Mais la Chronique de Hongrie refere ceste bataille à l'annee ensuyuant au iour S. Vite & S. Modeste.

La haute Pologne laissant le parti de Henry Duc de Glogonie, qui se disoit heritier de Pologne, se mit toute sous l'obeissance du Roy Vladislaus. Ce que Henry prist au dire de Martin Cromer si à cœur, qu'il s'en laissa mourir ceste annee. Mais les Annales de Silesie estiment que ce fut le 7. de Decembre 1309. & que ledit Vladislaus fut si rude & mal gracieux apres le trespas d'iceluy aux Silesiens, qu'il les aliena de la Pologne.

Au mesme temps les Cheualiers Teutoniques achepterent la Pomeranie des Marquis de Brandebourg, & firent confermer la vendition d'icelle par l'Empereur. Martin Cromer.

ERIC Roy de Dannemarck fit ceste annee celebrer vn magnifique Tournoy des Cheualiers de son royaume en sa ville de Rostokim. Chronique de Saxe.

ABULHASEN 4. Roy de Fez de la lignee de Marin, qui auoit succedé à Gui, assiegea environ ce temps la cité de Teleusin par l'espace de 30. mois, la pressant de telle sorte qu'il entra dedans par assaut, où il prit le Roy d'icelle, qu'il mena prisonnier à Fez: comme recite Jean liu. 4. de son histoire d'Afrique, sans specifier autrement l'annee où cecy aduint. Et au liure 5. il adioute que ledit Abulhasen alla apres celà assieger la ville de Tunes, deuant laquelle son armee fut rompuë & mise en routte.

Le Concile publié cy deuant fut commencé ceste annee le premier iour d'Octobre en la ville de Vienne: où se trouuerent, comme on dit 114. Euesques sans les Abbez & Docteurs. Les causes de la conuocation d'iceluy furent selon Nangis pour le fait des Templiers, pour le secours de la guerre sainte, & pour la reformation des gens d'Eglise. Qui est l'article qu'on n'a iamais oublié en la conuocation des Conciles. Pour le regard du premier ordre des Templiers qui auoit ia duré l'espace de pres de 200. ans y fut cōdamné & supprimé: & leurs biens & rentes & reuenus conuertis & appliquez aux Cheualiers de S. Ieā de l'Hospital de Ierusalem, & aux autres religions d'Espagne. A cause que lesdits Templiers furent au rapport des histoires de France attaints & conuaincus de crimes horriblement enormes, comme de sodomie, d'idolatrie, d'heresie, d'abnegation de la foy Chrestienne, d'intelligence avec les infideles & de certains faits qui causeroyent horreur à les ouyr. Mais la sentence de leur cōdamnation ne fut prononcee qu'à la seconde session de ce Concile, qui se fit au mois d'Auril de l'annee ensuyuant. Suyuant laquelle tous ceux dudit ordre, qui se trouuerent en France, furent apprehendez & aucuns d'eux bruslez tout au mesme temps, les autres reseruez iusqu'à vne autre fois. Boccace toutesfois, Jean Villani, & Antonin de Florence, Naucier, Auentin, Herman, Mut. Guill. Paradin & autres sont d'aduis que l'auarice & l'enuie que le Pape & le Roy Philippe (qui estoit present à la prononciation de leur arrest, qui fut donné le 5. iour d'Auril avec ses trois fils) auoyēt sur leurs grands biens & possessions, furent plus la cause de leur ruine que la coulpe des crimes dont ils estoient accusez. D'autant que les Rois tant de France que d'Angleterre & d'Espagne appliquerent tout incontinent le meilleur de leurs biens à leurs profits; encore que les Templiers d'Allemagne se fussent manifestement purgez (comme dit Naucier) & iustificiez des crimes à eux imposez en la ville de Maience deuant les deputez du Pape: & que tous ceux qu'on fit mourir en France, eussent constamment maintenu & protesté de leur innocence iusques à la mort, sans auoir rien voulu confesser par tortures à leur preiudice.

Cependant

Cependant Antonin estime qu'il n'y eut en cecy que de la coulpe du Roy, confessant toutesfois que le Pape luy permettoit tout ou à tort ou à droit. Mais au contraire d'autres signamment Villani & vn Chroniqueur François de ce temps, declarent qu'on feist tort ausdits Templiers, qui n'estoyent si meschans ne si criminels qu'on les disoit, & que d'autant qu'ils parloyent librement & publiquement des vices, & des Chiquaneries de la cour de Rome, ils suscitèrent contre eux la fureur du Pape: lequel proposant par leur mort & par la confiscation de leurs biens vn grand profit au Roy, l'anima à s'entendre avec luy pour les faire mourir: tellement que ceste cruauté donna mauuaise reputation au Roy: Surquoy vn historien François dit qu'on discourt qu'un Prince qui se rend trop cruel cōtre ses subiets, fait douter & croire qu'il le fait plustost pour auoir leurs biens que pour autre raison. Et par ainsi qu'il est plustost mené d'auarice que de iustice. Pour le regard du second point, fut permis au Roy de France, qui promettoit faire le voyage d'Outre-mer, de leuer les decimes de toutes les Eglises de son royaume pour ayder à supporter les fraiz de ceste entreprinse. Au reste on dit que l'ordre ou secte des Beghars ou Beguines fut aussi condamné au mesme Concile, pource qu'ils tenoyent les opinions des Vauldois: encore que Guy de Parpignan leur en impute encore d'autres, desquelles nous parlerons cy apres. Il est certain aussi qu'il y fut disputé à l'instance du Roy Philippe, si on deuoit condamner la memoire du Pape Boniface pour cause d'heresie: car il se presenta trois Cardinaux, qui le voulurent maintenir fort opiniaistrement. Mais il fut opiné de la pluralité qu'il auoit esté innocent de ceste tache-là. Semblablement fut ordonné qu'on establirait par les Vniuersitez fameuses des professeurs és langues, Chaldaïque, Grecque & Arabique: à fin que par l'intelligence d'icelles il y eust gens pour prescher la religion Chrestienne entre les infideles. Finalement la Chronique de Montfort & le Supplement de Martin tesmoignent, qu'on y accorda vn grand different, qui estoit entre les Cordeliers touchât leur reigle, de laquelle ils ne se pouuoient accorder. Tellemēt qu'il en fut fait vne Decretale qui se void *C. Exijt de Paradiso. De verb. sign. in Clem.* Par laquelle fut commandé aux Peres gardiens & autres iuges de l'ordre, de iuger de la vilité, couleur, longueur, largeur & façon des habits de leur ordre, desquels Commissaires on en chargeoit la conscience, avec commandement aux Religieux de se tenir à ce qu'ils en resouldroyēt sans plus chercher tāt de scrupules & difficultez. Si est-ce toutesfois q̄ ceste Bulle se trouua encore tellement obscure & ambiguë à iceux, qu'ils furent contraints d'en venir derechef demander quelque temps apres l'aduis du Pape Iean 23. Mais il y eut vne autre ordonnance faicte contr'eux, qui les facha dauantage. Car pource que les Curez vindrent remonstrer le tort que le Pape Benoist leur auoit fait, & que les Mendians auoyent grandement abusé de la permission du Pape Nicolas, qui auoit reserué que tousiours en l'ordre d'iceux Mendians on veit reluire vne sainte & apparente pauvreté, neantmoins toutesfois qu'ils auoyent desia si bien pratiqué qu'il n'y auoit plus parmy eux aucune apparence de pauvreté: car ils se faisoient tous les iours instituer heritiers, faire des legats, donner des pensions & reuenuz, des vignes, iardins & autres possessions, au moyen dequoy ils bastissoient des Conuents comme Palaix royaux. A ceste cause le Pape suyuant l'aduis du Concile declara les Mendians estre incapables d'estre heritiers ny legataires testamentaires, ny d'auoir possessions, rentes ou pensions, ny d'auoir greniers à bled ny celliers à vin. Bref les ramena à leur premiere pratique de pauvreté: leur reseruant toutesfois l'vsage de fait de quelque peu de biens, autāt qu'il leur en pourroit estre necessaire pour la simple nourriture. Ainsi les Curez regagnerent leur procez. *C.1. de ver. sign. in Clem. C.2. de sepult. in Clem.*

<i>Du Monde.</i>	6350	<i>E.d' Allemagne.</i>	4	<i>R.d' Escosse.</i>	6
<i>De Iesus Christ.</i>	1312	<i>R. de France.</i>	27	<i>R. de Dannemarch.</i>	46
<i>Indiction.</i>	10	<i>R. de Naples.</i>	4	<i>Roy de Hongrie.</i>	5
<i>De l' Hegire. 712. cōmence le</i>		<i>D. de Venise.</i>	1	<i>R. de Pologne.</i>	7
<i>7. de May.</i>		<i>Roy de Castille.</i>	3	<i>R. de Boëme.</i>	4
<i>Pap.</i>	8	<i>R.d' Arragon.</i>	21	<i>R. de Suesse.</i>	23
<i>R. de Grece.</i>	30	<i>R.d' Angleterre.</i>	45	<i>R. Othomans.</i>	13

L'EMPEREUR Héry apres auoir institué le Prince Galeas fils du Vicôte Matthieu son Vicaire general en la ville de Plaïfance, & ordonné des affaires de la Lôbardie comme bô luy sembloit, se meit en chemin de Rome: & allant de ville en ville remeit par tout où il passoit les Gibelins en leurs maisons, s'estant par la prise de Bresse acquis vn si grand bruit, qu'il n'y eut ville iusques à Rome qui luy osast fermer les portes. Tellement qu'il fut receu par les Geneuois fort magnifiquement en leur ville, & par les Pisans aussi. Mais il faillut qu'il entraist de force dedans Rome (qui fut la veille de la Pentecoste, selon aucuns le dernier iour de May.) A cause que les Guelphes (dont les Vrsins estoient les chefs) voyans le traitement qu'il auoit fait à leurs compagnons des autres villes d'Italie, receurent secours du Roy de Naples, au moyen duquel ils se meirent en deuoir de luy empescher l'entree. Tellement qu'il ne fut maistre que de la moitié de la ville, où il se fit couronner le premier iour d'Aoust en l'Eglise S. Pierre par aucuns Cardinaux deputez à ce faire par le Pape: lequel eust bien voulu auoir reuoké la commission qu'il leur auoit donnee, apres auoir entendu le different qui suruint entre le Roy Robert de Naples (qui bailloit tout le support qu'il pouuoit aux Guelphes, & signamment aux Florentins) & l'Empereur. Blodus, Sabellic, Albert Argentinensis, Naucler, Cuspinian.

AVOUEL temps aussi la paix se fait entre les Ducs de Bauiere & d'Austriche, par l'entremise de la Princesse Elizabeth veufue de l'Empereur Albert. Auentin.

LES citoyens de la ville de Lion s'estans esleuez & mutinez contre le Roy de France à la suggestion de Pierre de Sauoye leur Archeuesque, furent cause qu'il enuoya vne armee contr'eux souz la conduite de Loys Hutin son fils, qui les meit en tel point qu'ils furent contrains se soubmettre à l'obeissance du Roy: comme Nangis & les Annales de France recitent. Mais le Supplement de Martin & la Chronique du Comte de Montfort (ainsi appellee qui finit en cest endroit) tiennent que le Roy acquist ceste ville à soy par le moyen de certaine recompence qu'il donna à l'Archeuesque en eschange.

AV mesme temps les Flamens feirent quelque monstre de rebellion contre le Roy Philippe. Dequoy le Comte Robert fut soupçonné & appelé à Paris pour s'en purger: où il alla avec son fils Loys Comte de Neüers. Et pource qu'ils ne peurent pas rendre leur cause nette, ils furent retenus & menez à Moret, d'où lon les ramena à Paris en prison: de laquelle ils eschapperent. A cause dequoy le Roy les fait par son Parlement declarer priuez de la Comté de Flandres. Neantmoins la paix fut derechef traittee avec les Flamens, aux conditions qu'ils baillerent au Roy grande somme d'argent, & qu'ils feirent abbatre & desmanteler à leurs despens toutes leurs forteresses: ayans donné ostages de ce faire, & rendu quant & quant la chastellenie de Courtray à Robert fils du Comte de Flandre. Par lequel accord aussi Iean Duc de Braban se reconcilia avec le Roy: comme Guill. de Nangis, & Annal. de France recitent. Mais Tritemius dit que ledit Duc de Brabant mourut en la mesme annee, & luy succeda en sa Duché vn autre Iean, qui fut 3. du nom, qui auoit espousé Marguerite fille de Loys Roy de France: mais il semble que cecy aduint seulement l'annee ensuiuant.

ARTVS Duc de Bretagne mourut, laissant trois fils qu'il auoit eu de deux liëts: les deux du premier, asçauoir Ica (qui en faueur de son aineëse luy succeda à sa Duché) & Guy. Et du second vn autre Iean, qui fut Comte de Montfort, dont vindrent aussi les autres Comtes de Montfort. Mais Guy eut vne fille seulement, que son frere ainé fait son heritiere, en reiettant son troisieme frere.

OTHON Duc de Bauiere, qui se disoit aussi Roy de Hongrie, mourut le 9. iour de Septembre: laissant deux fils en bas aage, Henry & Othon: auquel il donna pour tuteur son cousin Loys, frere de Rodolfe Comte Palatin du Rhin, Duc de la haute Bauiere. Mais vne partie de la noblesse du pays ne le voulut recevoir pour tel, ayant mieux faire venir ceste charge au Duc d'Austriche. Qui fut cause d'vne si cruelle guerre entr'eux, qu'ils se donnerent bataille le 10. de Nouembre, dont Loys gagna la victoire avec ce qu'il pretendoit. Auentin. liu. 7.

NIPHON Archeuesque de Cyzic estant fait Patriarche de Constantinople, presida 3. ans, 10. mois. Au temps duquel aussi le Pape Clement fait Hugolin Malabranca, Augustin Theologien scholastique, Patriarche de Grece. Duquel furent Contemporains Albert de Paue, Augustin d'Ancone, Iaques de Vviterbe, Guy de Ferrare, qui a composé la Marguerite de la Bible, Alain de l'Isle, Gerard du Liege, Pierre de Verberie, Humbert

bert Cafalan, Gerard de Bologne, Guillaume Affiginien, Raimond l'Hermite, Guy ou Gilles de Cambray, Gaultier de Burges Euesque de Poitiers, Pierre d'Auvergne, Jean Glodeston, & autres docteurs renommez en la Theologie scholastique en ce siecle. Aucuns estiment que Thomas Bradoüardin fut quasi de leur temps.

Du monde.	6351	E. d'Allemagne.	5	R. d'Ecosse.	7
De Iesus Christ.	1313	R. de France.	28	R. de Dannemarch.	26
Indiction.	11	R. de Naples.	5	R. de Hongrie.	4
De l'Hegire. 713. cōmence le 7. de		D. de Venise.	1	R. de Pologne.	8
Auril.		R. de Castille.	4	R. de Boëme.	5
Papes.	9	R. d'Arragon.	22	R. de Suesse.	24
E. de Grece.	31	R. d'Angleterre.	6	R. Othomans.	14

L'EMPEREUR Henry desirant reprimer l'insolence des Guelphes, se retira de Rome à Pise pour de là commencer guerre aux Florentins, qui sembloient plus puissans que les autres, & qui l'auoyēt le plus offensé: faisans moins de cōpte de luy, souz l'assurāce qu'ils auoyent au Roy de Naples, encor qu'il ne leur eust voulu enuoyer aucū secours se disant en auoir affaire pour luy-mesme. Et pource qu'il les veit en trop bon equipage de se defendre, il se delibera de les auoir par vne longueur de siege, plustost que par force soudaine. Cependant il feit citer le Roy de Naples à venir comparoir deuant luy pour respondre & de sa desobeissance & des entreprinſes qu'il auoit faictes contre luy: & en defaut de s'estre representé, le declara priué de son royaume par cōtumace. Qui fut cause que les Neapolitains naturellement enclins à rebellion contre leurs Princes, luy feirent entendre que s'il vouloit faire approcher son armee d'eux, ils mettroient leur ville entre ses mains. Chose qui le feit disposer à les aller veoir: apres auoir premierement contracté alliance avec le Roy de Sicile, & fait venir renfort de gens d'Allemagne. Neantmoins estant en ces entre-faittes, il fut tellement picqué des algarades que luy donnoient incessamment les Siennois, qui estoient aussi ses ennemis, qu'enuie le prit de leur aller donner vne alarme. Tellement qu'il partit de Pise en telle deliberation, & vint iusques à vne ville qu'on nomme Boncouent: où la solennité du iour qu'on dit la feste de l'Assomption nostre Dame en Aoust le conuia de communier à la Cene. Laquelle il se feit administrer par vn Iacobin nommé Bernard de Monte Politiano, qui estoit si bien à la deuotion des Florentins ou des Guelphes, qu'on présume qu'il l'empoisonna. Au moyen dequoy son armee se rompit, pource qu'une partie de ses gens s'en voulurent retourner en Allemagne. Les autres demurerent au seruice des Pisans, pour faire la guerre aux Guelphes. Quant à l'Empire, d'autant que Frederic Duc d'Austriche & Loys Duc de Baviere commencerēt de le briguer l'un contre l'autre, pratiquant chacun en son endroit toutes manieres d'ambition pour y paruenir par corruption, promesses, presens & distributiōs de deniers, les Electeurs à qui ce ieu ne desplaisoit (nō plus qu'à aucuns Cardinaux qui doiuent eslire vn Pape) se laissoient marchader leurs suffrages si froidement qu'ils ne voulurent donner l'Empire qu'au plus offrant. A cause dequoy ils se laisserent en ceste sorte estre sans Empereur l'espace de 13. ou 14. mois. Albertus Argentinensis, Nacler, Cuspinian, Auent. Conrad Vecer.

FREDERIC Roy de Sicile suiuant la confederation faicte avec l'Empereur Henry vint descendre avec vne armee au royaume de Naples, pour donner ayde & confort aux entreprinſes d'iceluy. Mais sa mort le feit soudainement retirer en Sicile, laissant auoir moyē au Roy Robert d'enuoyer secours de gens aux Guelphes de la Toscane, qui estoient fort pressez par Hugues Fasola ou Fagiolani, que les Pisans auoyent fait leur chef & seigneur pour se defendre souz luy contre leurs ennemis. Blondus, Pandolf. Collinutio.

FRANÇOIS Marquis d'Amalie, Vicaire du Pape à Ferrare, auoit esté l'annee precedente mis à mort. Au moyen dequoy Obizon nepueu de Fresco (qui auoit eſt detant rue son pere) ascauoir fils d'un sien frere nommé Regnault, feit tant à l'aide de Passerin Seigneur de Mantouë, & de Felix de Nubin, qu'il s'empara & meit en possession de la principauté de Ferrare: ioint le bon vouloir que les Ferrarois luy portoyent. Leander.

A v. Seigneur Pietro Gradenigo Duc de Venise ~~décédé~~, succéda en la dignité Ducale le Seigneur Martin Zarzi ou George: lequel l'administra l'espace seulement de 10. mois, 10. iours. Et puis eut successeur en icelle le Seigneur Iean Foreni dit par Sabellic Superace, qui l'exerça 10. ans, 5. ou 6. mois.

VNE court solennelle & magnifique se feit és festes de Pentecoste à Paris: à laquelle le Roy d'Angleterre avec tous les Princes & Barons de France se trouuerent pour honorer l'ordre de Cheualerie que le Roy donna lors à ses trois fils: où il prit aussi la croix de la main d'un Legat du Pape pour faire le voyage d'Oùtre-mer avec plusieurs Princes de son royaume. Mais le Duc de Bretagne ne se voulut croiser qu'il ne veist les choses plus prestes qu'elles n'estoyent. On en dit autant du Côte de Flandres, mais ie croy qu'il n'y estoit pas: Pource que nous auons tesmoignage d'une Chronique de ce temps, que Loys de Neuers fils aîné d'iceluy ayant esté constitué prisonnier l'année passée à Moret & à Paris pour cas de leze majesté dont il estoit accusé, euada ceste-cy le iour des Roys des prisons, ayas enyuré ses gardes. Au moyen dequoy il se sauua en Flandres. Et pource que les Flamens n'auoyent encores satisfait de tous points aux conuentions de l'appointement fait cy-deuant avec eux, par lequel ils deuoyent desmanteler toutes leurs forteresses. Tout cela fut cause (ce dit le mesme autheur) avec ce que les histoires de Flandres adioustent, que leur Comte tenoit aussi la ville de l'Isle assiegée pour la retirer des mains des François, que le Roy Philippe apres la grand feste qu'il auoit faicte à Paris, où il auoit fait veoir au Roy d'Angleterre la monstre des Parisiens (qui faisoit nombre de 20. mille cheuaux & de trente mille hommes de pied) despescha vne armée souz la conduite du Comte de Valois & de ses fils pour aller contre les Flamens: laquelle fut assemblée à Peronne le iour de la feste S. Pierre & S. Paul. D'où elle causa vn tel estonnement aux Flamens, signamment quand ils veirent que le Roy d'Angleterre leur couppoit les viures du costé de la mer, & empechoit qu'il ne leur en vint d'aucune part, qu'ils enuoyerent Ambassadeurs pour demander la paix, se soumettans aux charges que le Roy leur vouldroit imposer. Lequel sous ceste condition feit reuenir son armée en France, moyennant (ce disent les autres) qu'ils deuoyent préalablement deliurer vne grande somme de deniers, & faire abattre & desmanteler à leurs despens toutes leurs forteresses.

ROBERT Duc de Bourgongne mourut, laissant deux fils, Hugues (qui en vertu de son aînesse fut Duc de Bourgongne apres luy) & Eudes. Paradin.

CONTRA Mahomet Aben Azar meurtrier de son frere, Roy de Grenade, se mutina ceste année le peuple de ladicte ville par le moyen d'un sien nepueu nommé Ismaël, fils de sa sœur épouse de Farrachen Seigneur de Conte & de Malaga: en telle sorte que restans venuz aux mains, Mahomet fut vaincu, & contraint d'abandonner & quitter son royaume à son dit nepueu, qui en fut le cinquiesme Roy, où il regna iusques à l'an 1322.

ROBERT Roy d'Ecosse soumit en ce temps à soy plusieurs places des Ecossois sauuages, qui luy estoient rebelles.

LES Gotlandiens greuez de trop grandes exactions par le Roy Birgere de Sueffe, se rebellèrent contre luy, & meirent son armée en routte. Ioan, Magnus.

Du Monde.	6352	E. d'Allemagne.	1	R. d'Ecosse.	8
De Iesus Christ.	1314	R. de France.	29	R. de Dannemarch.	27
Indiction.	12	D. de Naples.	6	R. de Hongrie.	5
De l'Hegire. 714. commence le		D. de Venise.	2	R. de Pologne.	9
46. d'Auail.		R. de Castille.	5	R. de Boëme.	6
Papes.	1	R. d'Arragon.	23	R. de Sueffe.	25
E. de Grece.	32	R. d'Angleterre.	7	R. Othomans.	15

LES brigues ayant longuement traîné sortirent en fin tel effet, que les electeurs s'assemblerent ou enuoyerent leurs deputez à Francfort pour faire resolutiō d'un Empereur. Mais ils se trouuerent tellement departis que les voix furent en balance, iusques à ce que le commis de Valdemare Marquis de Brandebourg, ayant charge de faire pour l'Austri-

chois.

chois, donna toutesfois de son propre mouuement son suffrage à Loys de Bauiere: lequel avec les trois autres voix qu'il auoit ia, asçauoir des Archeuesques de Majence & des Treues & du Roy Jean de Boëme, fut en ceste maniere déclaré Empereur le 19. d'Octobre, que l'on dit la feste S. Luc: & conduit par eux iusques à Aix, où il prit la premiere couronne Imperiale des mains de l'Archeuesque de Majence, pource que l'Archeuesque de Cologne à qui cest office appartenoit, n'y voulut estre, l'estant allé faire en la ville de Bonne à l'Austrichois, qui ne s'estimoit pas moins iustement esleu pour les trois autres voix qu'il auoit, que son competeur, dont celle mesmement du frere d'iceluy, asçauoir du Comte Palatin, estoit l'vne. Tellement qu'il fut dit, que l'vn auoit pris la couronne au lieu où elle se deuoit prendre par celuy à qui ce n'estoit à la donner: & l'autre par celuy qui la deuoit donner au lieu où elle ne se deuoit prendre. Tant y-a que l'Allemagne fut par ce moyen reduitte en vn triste & lamentable estat de guerre ciuile: d'autant que les villes, citez, pais & contrees se diuiserent en partialitez, pour l'vn & pour l'autre. De façon que toutes les villes du pais deçà le Rhin iusques à Strasbourg, se declarerent pour Loys: & celles d'au-dessus pour l'Austrichois, excepté Berne & Soleurre, & aucuns autres peuples de Suisses se donnerent à son ennemy, nommément des valles d'Vry, Sunits ou Suits & d'Vnderualdem: lesquels pour la hayne qu'ils portoyent à la maison d'Austriche (d'autant que la pluspart de leurs gentilshommes qu'ils auoyent chassés d'avec eux, faisoient leurs retraites es terres des Austrichois) se donnerent à son ennemy, sans en pouoir estre diuertis par aucun mauuais traitement, que les Barons & Gentilshommes leurs voisins, qui tenoyent pour l'Austrichois leurs sceussent faire: les ayant mesmement fait excommunier par l'Euesque de Constance, & proscrire par la cour Imperiale de Rotuville. Auquel tēps l'Empereur Loys ne les pouant aller secourir, leur enuoya lettres pour les admonester & confermer en la fidelité qu'ils luy auoyent promise. Cependant les deux esleuz ne se donnerent ny bataille ny aucune rencontre memorable de deux ans apres leur eslection. Albert Argent. Naucier, Tritemius, Auentin, Cuspinian.

Les Flamens au lieu de satisfaire au traité de paix fait n'agueres avec eux, prindrent derechef les armes avec leur Comte, & assiegerent la ville de l'Isle, qui fut aussi cause que le Roy remeît derechef son armee aux champs, de laquelle il se fit le conducteur accompagné de ses trois fils. Ce qui n'estonna pas moins les Flamens & leur Comte qu'auparuant. A cause dequoy se deffians de pouoir durer contre luy, gagnerent par presens Enguerrant de Marigny, qui auoit lors si bien l'oreille du Roy, qu'il se fit croire d'un nouveau appointment, qui fut derechef octroyé aux Flamens par le Roy, moyennant vne grande somme de deniers qu'ils deliurerent content, & à la charge d'accomplir tout ce qu'ils auoyent ja promis cy deuant, & de venir trouuer le Roy à Paris pour iurer & confermer l'accord qu'il faisoit avec eux. Duquel neantmoins ils s'acquiterent aussi mal que de tous les autres, quand l'armee de France fut hors de leur terre. Ainsi que recite vne Chronique de ce temps. Quoy que les Chroniques de Flandres ne fassent seulement mention que d'une trefue qu'ils obtindrent par le moyen d'Enguerrand de Marigny, & qu'elles rapportent ce qui se fit ceste annee à la precedente. Cependant il n'est pas impossible ce qu'autres ont escrit, qu'un Legat du Pape n'ait grandement aidé à faire octroyer ce dernier accord ou trefues seulement, comme ils veulent, au Comte & aux Flamens, pour leur estre comme un terme & occasion de se mieux aduiser & remettre à raison. Tellement que souz cest espoir le Roy s'en reuint en France, qu'il trouua toute esmeue & troublee de seditions & mutineries qui s'estoyent esleues à cause des exactions & surcharges qu'on faisoit sur le peuple, & pour la mauuaise monnoye qui couroit. Ausquelles il ne fut possible de remedier, que par vne cruelle & rigoureuse punition des seditieux. Finalement comme le Roy commēçoit à sortir de tant d'affaires, il tomba fortuitemment de dessus son cheual, allant à la chasse: dont il eut le corps tellement froissé, qu'il en mourut le 29. iour de Nouembre. P. Æmile & du Tillet estiment que ce fut 1313. Mais la Chronique de ce temps, Bernardus Guidonis qui viuoit aussi au mesme temps, Nangis, le Supplement de Martin, asçauoir Theodoric de Nien dont j'ay vn exemplaire non imprimé, & les Annales de France sont d'accord de ceste annee. Qui est l'opinion la plus certaine, d'autant qu'il y a trop de tesmoignages que le Pape Clement deceda deuant luy: ayans à ce qu'on escrit esté tous deux adiournez par le grand maistre des Templiers à aller respondre deuant Dieu du iugement qu'on auoit donné contre luy. Cependant à ce qu'on peut iuger par

les actions de la vie d'iceluy Roy, qu'on peut veoir qu'il estoit seuer iusticier & vertueux, ayment les lettres & gens de sçauoir, vaillant & heureux en guerre à l'equipolent. D'autant qu'en plusieurs guerres, batailles & prises de villes & de pays, il vainquit & deffit les Anglois & Flamens, & affoiblit aussi & diminua grandement la puissance que les Anglois auoyent en la France. Mais que s'il a foullé son peuple, il a esté contraint de le faire pour les grandes guerres qu'il a soustenuës, n'ayant sur son nom laissé vne plus grande tache que la mort des Templiers, qui est blasmee de plusieurs. Nonobstant que la Chronique de ce temps declare qu'il recogneut luy-mesme à sa mort, qu'il auoit iniustement foulé & opprimé son peuple par mauuais conseil de trop d'exactions, d'imposts & de frequentes mutations de monnoyes. Au fait desquelles Iean Villani Italien confesse qu'il auoit vsé du conseil d'un Musciati Florentin, qui luy auoit enseigné de les faire pires qu'elles n'estoyent auparauant. On ne peut aussi dissimuler qu'il n'ait par trop abusé de la faueur & puissance du Pape, à la foule des Eglises de son royaume.

HUGUON Fasola ou Faggiolo, Seigneur de Pise, se faisoit renommer en ce temps par sa vaillance en fait de guerre par dessus tous les Capitaines d'Italie. Tellement qu'ayant aduertissement que les Lucquois s'apprestoyent à faire la guerre aux Pisans, il ne leur voulut donner le loisir de le venir trouuer, mais les alla luy-mesme le premier visiter en si bonne compagnie qu'il leur osta plusieurs de leurs places, & les pressa finalement eux-mesme de si pres, qu'ils furent contraints de se rendre à luy par composition. Blondus.

LES Torregiani ou Turrians, venus à grande puissance pour recouurer la principauté de Milan, furent mis en routte le 24. iour de Iuin par le Prince Galeas fils du Vicomte Mathieu. Donatus Bossius.

LA lascheté & mauuaise conduite du Roy Edoüard d'Angleterre, donna occasion & moyen à Robert le Breux Roy d'Ecosse d'entreprendre d'acheuer de deliurer son royaume de la subiection des Anglois. En quoy mesme l'heur luy dist si bien, qu'il chassa ou mit en pieces toutes les garnisons qu'ils y auoyent encore. Tellement que l'Ecosse fut totalement sienne, comme elle auoit esté soubz ses ancestres. A cause dequoy le Roy Edoüard mena vne armee contre luy, qui fut honteusement deffaitte & mise en routte le iour de la feste S. Iean Baptiste. Selon vne Chronique de ce temps. Hector Boëthius, Ioan. Maior, Polid. Virgile.

LES Finglandiens se rebellans contre le Roy de Suesse, esleurent vn Roy sur eux nommé Buggo: lequel fut mis bien-tost apres à mort, & eux reduits en plus grande seruitude qu'ils n'estoyent auparauant. Ioan. Magnus.

MESSIRE Iagues de Molay gentilhomme de Bourgongne, ou selon la vieille Chronique de Flandre, Messire de Beaujeu grand maistre de l'ordre des Templiers, fut ceste année avec deux de ses compagnons brulé à Paris publiquement l'onzième iour de Mars, veille de la feste saint Gregoire, en presence de deux Cardinaux, tesmoin le supplemēt de Martin. Paradin & autres disent qu'estant au supplice il adiourna le Pape Clement deuant le throsne de Dieu, pour aller respondre du iugement qu'il auoit donné contr'eux. Ce qui semble auoir eu efficace, pource qu'il est certain que le Pape mourut droitement 40. iours apres, à sçauoir le 20. d'Auril, ayant le 30. iour auparauant publié en la ville d'Auignon le volume de ses Constitutions appellé les Clementines, qui fait le 7. li. des Decretales. Mais il n'eut loisir de l'enuoyer aux Vniuersitez, pour y estre leu & mis en vsage. Ce qui a fait penser à Naucler qu'il le reuqua deuant sa mort, & ordonna qu'il fust supprimé. Somme qu'Antonin Archeuesque de Florence en la 3. partie de ses histoires tiltre 21. ch. 3. raconte la cause de sa mort si estrange que ie ne le puis croire, & pense qu'il luy a presté ceste charité à cause qu'il auoit amené la court Papale en France. Tant y-a qu'il mourut au chasteau de la Roque le iour que nous auons dit, ayant tenu le siege Papal 8. ans, 10. mois, 16. iours. Son corps fut à ce qu'on dit posé en vne petite Eglise avec si grand nombre de luminaires qui meirent le feu dedans qui brula ledit corps depuis les genitoires iusques en bas, deuant qu'on eust moyen de sauuer le reste. Combien que le Continuateur de Nangis estime que ce feu-là fut mis tout expres en la ville de Carpentras par le nepueu propre du defunct, pour destourber l'election du nouveau Pape que vouloyent faire les Cardinaux, craignant qu'elle ne deust estre au preiudice des Cardinaux de Gascongne.

Tant

Tant y-a cependant qu'on est d'accord que la dissension fut si grande entre les Cardinaux quand ils se furent mis au Conclau pour proceder à nouuelle eslection, qu'ils ne peurent tomber d'accord de deux ans, trois mois, dixsept iours apres le trespas du defunct. A cause que les Gascons en vouloyent vn de leur nation, & les François & Italiens aussi vn de la leur. Platine, Supplement de Martin, Onufrius.

<i>Du Monde.</i>	6353	<i>E.d'Allemagne.</i>	1	<i>R.d'Escoffe.</i>	9
<i>De Iesus Christ.</i>	1315	<i>R.de France.</i>	1	<i>R.de Dannemarch.</i>	28
<i>Indiction.</i>	13	<i>R.de Naples.</i>	7	<i>R.de Hongrie.</i>	6
<i>De l'Heure 714.cōmence le 5.</i>		<i>D.de Venise.</i>	3	<i>R.de Pologne.</i>	10
<i>d'Auril.</i>		<i>R.de Castille.</i>	6	<i>R.de Boëme.</i>	7
<i>Papes.</i>	2	<i>R.d'Arragon.</i>	24	<i>R.de Suesse.</i>	26
<i>E.de Grece.</i>	33	<i>R.d'Angleterre.</i>	8	<i>R. Othomans.</i>	16

LEOPOLD frere de Frederic d'Austriche qui se disoit Empereur, ayant leué vne armee pour maintenir & pourfuiure le droit de son frere, vint avec icelle trouuer Loys de Bauiere deuant Spire, qui n'auoit lors sa puissance assemblee pour le combatre. A cause dequoy il ne se voulut laisser attaquer que d'escarmouches, & puis se retira au pais de Bauiere, où l'autre le pourfuiuit, de telle façon qu'il y prit & saccagea quelques villes & places. Et quand il veit qu'il ne pouuoit faire autre chose, il ramena son armee deuant Souleurre, pour contraindre les habitans de prendre le party de son frere. Et ne pouuant venir à chef de ceste entreprinse, l'amena encore contre les communitez des valles d'Vry, de Sunits & d'Vnderualden, se delibérant de hazarder sa puissance à matter leur pertinacité. Tellement qu'il voulut entrer avec son Ost dedans la vallee de Sunits par vn chemin qui est entre le Mont de Sattel & le lac d'Egre. Mais il se trouua si lourdement repoussé, qu'il fut mis honteusement en rebutoir avec perte de plus de quinze cens hommes, qui payerent par leur mort l'amende de sa folle entreprinse: qui succeda aussi malheureusement à l'endroit d'vne autre armee, qui souz la conduite du Comte de Strasberg deuoit d'vn autre costé donner sur ses ennemis, auxquels ceste bonne rencontre aduint le 16. de Novembre: où ils feirent leur premier exploit de leur vaillance, qui ne les conferma pas seulement en leur liberté, mais aussi commença de faire voler le bruit de leur renommee qui auoit esté iusques alors comme enclôsé entre leurs montagnes, iusques aux nations loingtaines. Chron. de Suisse.

PHILIPPE surnommé le Bel 46. Roy de France, laissa trois fils, Loys Mutin, Philippe le Long, & Charles le Bel, qui furent Rois l'vn apres l'autre. Mais le premier fut Mutin (nom qui signifie en vieux François mutin & querelleux) pource que souz luy le royaume fut merueilleusement troublé de mutineries & de seditions populaires, à cause des impositions & exactions nouuelles qui furent erigees à la foule du peuple: & des recherches qui se feirent sur ceux qui auoyent manié les affaires & les finances du temps de son pere (encore qu'iceluy l'eust prié & adiuré à sa mort de reparer les fautes qu'il auoit commises enuers le peuple, & à l'aduenir le soulager & delcharger de subsides au moins mal qu'il luy seroit possible) lesquelles se trouuerent toutes desrobees, & le thresor Royal mesmes vuide de toutes les precieuses bagues & ioyaux qui y deuoient estre, dont tout le soupçon tomba sur eux: Comme sur Enguerrand de Marigny Comte de Longueuille, à qui Charles Comte de Valois son oncle paternel feit faire le procès pour la haine qu'il luy portoit, l'accusant d'auoir mal administré les finances, fait charger le peuple de beaucoup d'impositions non necessaires, & fait vne infinité de concussion: Ensemble aussi d'auoir prins argent des Flamens pour leur faire dōner paix au desauantage du Roy. Et luy estans tous ces points-là proposez pour y respondre sur le champ

par vn Aduocat fort eloquent, ne peut obtenir plus long terme pour s'en iustifier, dont il ne peut autre chose dire, sinon protester qu'on luy faisoit tort, & se presenter à defendre sa cause par le combat de corps à corps. Ce que ne luy seruit de rien: d'autant mesmement que Madame Ieanne Royne de Nauarre veufue du feu Roy Philippe mourut au mesme temps, ayant laissé vne lettre cachetee de son sceau entre les mains de son confesseur pour la donner au Roy Loys apres son trespas. Laquelle aggraua fort la cause d'Enguerrand avec aucunes sorcelleries, dont il fut dit que sa femme se vouloit venger. Parquoy il fut avec ses raisons pendu & estranglé au gibet de Paris qu'il auoit luy-mesme fait dresser, le dernier iour d'Auril. Et ce d'autant plus hastiuement qu'on estimoit que sa mort pourroit appaiser la mutinerie des peuples de Picardie, de Champagne & de Bourgongne, qui se vouloyent esleuer à rebellion à cause des tailles, subsides & mauuaise monnoye qui courroit, dont on le disoit estre authour. Cependant plusieurs ont estimé que la haine qu'on luy portoit plus que son delit, luy firent faire ce fault: & que le Comte de Valois ne s'en porta onques bien depuis. Finalement les trefues accordees cy deuant aux Flamens expirerent. A cause dequoy le Roy mena son armee en Flandre. Et pource que c'estoit en la saison d'Automne, les pluyes vindrent en si grande abondance, qu'elles l'empescherent d'y faire aucune chose memorable: tellement que ce voyage luy fut totalement inutile. Au retour duquel il fut conseillé d'establiir & arrester la cour de Parlement à Paris, pour y estre perpetuelle, à fin que les plaideurs ne fussent plus discommodez de changer frsouuent de lieu. Continuateur de Guill. de Nangis, Gaguin, P. Æmile, avec vne Chronique de ce temps.

HUGUES Duc de Bourgongne, dict par Nangis Huguenin, mourut sans enfans, ne ayant encore esté marié. Au moyen dequoy Eudes son frere germain luy succeda au Duché de Bourgongne. Chthon. de Bourgongne.

LES Gibelins & Guelphes de Lucques estans entrez en dissension les vns contre les autres, furent cause de se faire saccager tous ensemble par les gens d'Huguccion. Lequel apres celà mena son armee contre les Florétins. Au secours desquels Robert Roy de Naples enuoya deux de ses freres, ascauoir Philippe Prince de Tarente, & Pierre surnommé Tempeste Duc de Graune, accompagnez de quelque compagnie de gens de guerre, qui vindrent à si mauuaise heure qu'ils furent desconfits en vne grosse bataille, qui se donna le dernier iour d'Aoust à Monte Catino, demeurât la victoire aux Gibelins. Desquels ledit Huguccion & Castruccio Castracane auoyent la conduite, qui par icelle emmenerent avec eux le Prince de Tarente prisonnier, s'estant Charles fils d'iceluy & le Côte de Graune trouuez du nombre des morts, nonobstant qu'Huguccio y perdit aussi l'un de ses fils avec les principaux de son armee. Blondus, Pandolfo Collinutio, Machiauel. le liu. 2. de son histoire de Florence.

VGO Balse Capitaine des Guelphes de la Lombardie, estant entré dedans le terroir de Milan, fut avec son armee mis en routte par le Vicomte Matthieu & ses fils, lesquels au moyen de ceste victoire se firent bien-tost apres Seigneurs de la ville de Pavie. Donatus Bossius.

LA victoire precedente obtenuë sur le Roy d'Angleterre, augmenta en telle sorte l'audace des Escossois, qu'ils oserent avec armee aller descendre en l'Hibernie souz la conduite d'Edouard fils de leur Roy: où ils guerroyerent les Anglois en diuers euenemens par l'espace de 4. ans, iusques à ce qu'ils furent contraints de s'en retourner en Escosse. Polid. Virgile.

BIRGER Roy de Suesse ayant inuité ses deux freres à vn banquet, les feit prendre & mettre en vne cruelle prison, où ils moururent. Qui fut cause que tous ses subiets se rebelerent vnanimement contre luy, & le dechasserent de son royaume, apres auoir defait & occis son fils nommé Magnus en vne bataille. Ioannes Magnus liure 20. chapitre 22.

NIPHON Patriarche de Constantinople se demist volontairement de sa dignité. A cause dequoy Iean Glycis, qui estoit grand Logothete, luy fut subrogé en icelle vn an apres seulement, quand il se fut separé d'avec sa femme. Gregoras.

Vn grand nombre de personnes furent ceste annee apprehendez au pays d'Austriche, conuaincus d'heresie, & leur procez fait, bruslez publiquement en la ville de Creme, persistans

sistans si obstinément en l'opinion pour laquelle ils estoient condamnés, qu'ils feirent paroistre entre les flammes que la mort & le tourment leur estoit plaisant. Nonobstât qu'aucuns historiens leurs attribuent des enormes & prodigieux crimes & erreurs : entre autres Triterius en son Chronicon Hissaugienſe dit, qu'ils dogmatizoyent que Dieu ne ſçait, ne punit, ny ne prend garde aux maux & pechez qui se commettent en ce monde : & que les Anges seront quelquesfois damnez, & les diables remis en paradis, d'où ils ont esté iniustement deiettez. Ensemble aussi que souz pretexte ils paillardoyent en leurs concubines ſans discretion avec leurs meres ou ſœurs ou filles ou parentes. Mais puis qu'il leur attribué ſemblablement tous les articles que nous auons recitez cy deuant des Vauldois contre l'Eglise Romaine, & que leur ministre ou predicant (qu'il appelle le nouveau Maistre) estoit Lolhard, qui confessa par son procez qu'on eust bien peu trouuer lors 8. mille, ou ſelon d'autres 80. mille personnes faiſans profession de meſme doctrine que luy & ſes compagnons dedans les pays d'Auſtriche & de Boëme, meſmement que le pays de Boëme en a tousiours depuis esté peuplé : celà fait coniecturer à aucuns qu'ils pouuoient eſtre des Vauldois ou pauvres de Lion, que lon ſçait entre beaucoup d'appellations auoir esté aussi ſurnomé Lolhars és contrees principalement q nous auons nommées. Ioint que par les procedures faiſtes contr'eux par les Inquiſiteurs l'an 1320. & 1330. ſe cognoiſt qu'ils estoient de meſme ſecte & hereſie que ceux de la Lombardie:

Du Monde.	6354	E.d'Allemagne.	2	R.d'Eſcoſſe.	10
Dé Ieſus Chriſt.	1316	R.de France.	2	R.de Dannemarch.	29
Indiction.	14	D. de Naples.	8	R. de Hongrie.	7
De l'Hegire. 716. commence le		D. de Veniſe.	4	R. de Pologne.	11
25. de Mars.		R. de Caſtille.	7	R. de Boëme.	8
Papes.	3	R.d'Arragon.	25	R. de Sueſſe.	1
E. de Grece.	34	R.d'Angleterre.	9	R. Othomans.	17

FREDERIC d'Auſtriche, ayant remis ſus vne armée l'alla mener deuant la ville d'Eſlingen en Suaube, qui tenoit pour ſon aduerſaire. Lequel aussi vint avec vne armée au ſecours d'icelle, pour empêcher qu'elle ne fuſt priſe. Tellement qu'il feit retirer ſon ennemy apres qu'ils ſe furent fortuitement eſcarmouchez: où il y eut prou de ſang eſpandu. Ce qui meit les Princes d'Allemagne les mieux aduifez, & qui auoyent en horreur l'effuſion de ſang qui ſe faiſoit entre parens, amis & alliez ou domeſtiques, en telle deſplaiſance qu'ils furent cauſe qu'on ne s'attaqua (comme aucuns diſent) de 4. ans apres: & que les parties ſe donnerēt par fois trefues, durant leſquelles ils portoyēt tous deux enſemble nom d'Empereurs en maniere de conſors & compagnons: & prenoient autant de puissance & d'autorité l'un que l'autre. De ſorte qu'on veit lettres & edits Imperiaux porter l'approbation & ſouſcription de tous deux enſemble. Nacler, Cuſpinian, Gaſpar Peucer.

D'AVTANT que la victoire precedente auoit acquis d'honneur aux habitans des valles de Sunits, Vry & d'Vnderualden, d'autant aussi leur feit elle aduifer qu'ils auoyent affaire à vn ennemy plus irrité par icelle que vaincu: & qui ne vouldroit pas ainſi quitter le lieu ſans reuenge. A cauſe de quoy ils ſ'assemblerent à Vry: & là feirent vne alliance perpetuelle entre eux, qui fut appelée la ligue des trois pays ou des villes de la Forest. Laquelle fut accordée & iurée le 9. iour de Decembre. Et pource que le premier motif de faire prendre les armes à ces trois peuples qu'on nomme maintenant Quantons, pour le recouurement & deſence de leur liberté, vint de Sunits, de là aussi ſ'eſt enſuyui, & que la ligue ou confederation qu'ils feirent pour le meſme effet a esté nommée des Suiſſes: & que tous les autres peuples & Quantons qui ſe ſont depuis ioints & incorporez à icelle, ſe ſont aſſez nommer Suiſſes. Qui eſt la plus certaine origine de la nomination de Suiſſes qu'on puiſſe donner: car celle que Lazius ſ'eſt ambitieusement efforcé de mettre en auāt, comme venāt du nom de Sueue, d'autāt qu'une partie des peuples dits auourd'huy Suiſſes ont esté autrefois cōprins ſouſ le Duché de Suaube, n'a aucune faueur. Comme ainſi ſoit qu'il

QQ 4

y eust ja fort long-temps que lesdits peuples estoient distraits & alienez de ladicte Duché, quand le nom de Suisse se meit en euidence: & qu'il ne se list point qu'ils ayent oncques depuis retenu l'appellation de Sueues ou Suisses:ioint qu'il y a vne grande distance & dissimilitude entre le nom de Sueue & de Suisse, tant en l'escriture & prononciation Allemande que Latine.

Le Comte de Flandres se tenant tout asseuré que le Roy Loys ne faudroit de le retourner veoir ceste annee avec sa puissance, s'en vint le trouuer à vn Parlement qu'il tint à Poitise pour traicter d'une certaine paix avec luy, se faisant fort que les Flamens se soubmettoient à son bon plaisir, & amenderoyent la faute qu'ils auoyent commise. Cependant Loys Comte de Neuers, qui estoit demeuré en Flandres, se voulut par l'absence de son pere emparer de la Comté de Flandres, si les Flamens s'y fussent accordez. Qui fut cause de faire retourner le pere hastiement en son pays, apres auoir promis au Roy de faire ratifier aux Flamens ce qu'il auoit traicté avec luy. Sur celà ledit Roy Loys Hutin 47. Roy de France estant au bois de Vincennes, fut surpris d'une maladie soudaine, de laquelle il trespassa le 5. iour de Iuin au 18. mois de son regne, laissant sa seconde femme nommee Clemence enceinte, qui accoucha d'un fils au bout de son terme le 14. de Nouembre, qui fut nommé Iean: & ne vesquit que 8. iours. Tellement qu'il ne demeura plus aucune lignee dudit Hutin, que Ieane qu'il auoit eue de sa premiere femme, fille de Robert Duc de Bourgogne. A cause dequoy Eudes Duc de Bourgogne son oncle voulut debattre le droit du royaume pour elle. Mais Philippe le Long Comte de Poitiers & de Bourgogne, frere germain du Roy defunct, opposant la loy & coustume de France au droit de sa niepce, se feit par les Barons & estats de France adiuger la couronne, & declarer par mesme moyé que les filles sont inhabiles à y succeder. Ce qui a fait escrire à quelques historiens Anglois, & apres eux à vn qui se dit Historiographe de France, que ce fut lors qu'on ouit premierement parler de la Loy Salique, qui deboute les femmes de la succession de la couronne, & que ce Philippe en fut l'inuenteur. Nonobstant qu'une Chronique non imprimee faicte en ce temps ne fait aucune mention de ceste loy Salique, declarant bien que quand le Duc de Bourgogne contestoit pour le droit de sa niepce, que le droit luy ordonnoit de succeder à son pere n'ayant aucun frere ny plus proche heritier deuant elle. *illi in oppositum dicebatur, quod mulieres in regno Francie succedere non debebant: hoc tamen non poterat euidenter probari.* Neantmoins les Barons auoyent ordonné des deuant que la Royne fust accouchee, que si elle deliuroit d'un fils que la Regence du Roy demeureroit à Philippes iusques à ce que le mineur seroit venu en l'aage de 24. ans: si d'une fille, qu'il entreroit en la possession de la couronne de France. Dont il est bien vray-semblable que s'il fut tenu propos de la loy Salique en ceste controuersie là, qu'on ne la prenoit pas pour les loix faictes par Pharamond ou par aucun de ses successeurs de la premiere ligne: mais pour tout le droit des François souz lequel s'entendent les loix, vs & coustumes d'iceux inuiolablement entretenues & autorisées par le continuel vsage de tous les siecles precedens. Car souz ceste signification l'Empereur Charlemagne donna l'option aux Italiens de viure & se faire rendre droit souz quelle loy ils vouldroyent, à sçauoir souz la Lombarde, ou Romaine, ou Salique. Qui plus est les loix faites souz Charlemagne & souz aucuns de ses successeurs, se dirent aussi Saliques. Ioint encore que les deux Philippes le Long & de Vallois n'eussent pas eu tort de rapporter leur droit aux anciennes loix Saliques des premiers Roys François: tant pource que la coustume de France sembloit estre la pratique & interpretation de l'article qui est en la loy Salique, que nulle part & portion de terre Salique ne se transfere aux femmes. D'autant que si elle auoit eu lieu pour les successeurs particuliers: qu'à plus forte raison elle deuroit estre entretenue en la succession du royaume: que pource aussi que plusieurs autres loix Saliques peuuent auoir esté faictes qui ne sont venues iusques à nous: ainsi que nous auons plus amplement deduit en la seconde partie de ceste Bibliothèque & ailleurs. Somme que le Roy Philippe obtint en ceste sorte le royaume de France, avec lequel il retint semblablement celui de Nauarre. Combien que du Tillet escrit que luy & le Roy Charles le Bel son frere s'en intitulerent Roys, non pour s'approprier de la couronne de Nauarre, mais pour la conseruer à leur niepce ladicte madame Ieane de France, de laquelle ils prindrent la protection estant icelle mineur d'ans.

Neant-

Neantmoins afin de contenter le Duc de Bourgogne, il luy donna en mariage l'une de ses filles avec la Comté de Bourgogne qui luy appartenoit de par sa femme. Au moyen dequoy il fut le premier des Ducs de Bourgogne qui eut le Comté de Bourgogne annexé à son domaine & à ses tiltres. Cependant avant que ce differét fust ainsi déterminé, Philippe n'estant encore que Regent de France, feit du consentement du Conseil estroit conclure paix avec le Comte de Flandre & les Flamens, tescmoin du Tillet. Combien que Nangis & les Annales disent seulement qu'il leur donna trefues à l'instance d'un Legat du Pape: & en faueur aussi d'un mariage qui se traitta entre le fils du Comte Loys de Nevers & de la fille de Charles Comte d'Eureux.

MATTHIEU Vicomte de Milan, apres s'estre fait rendre serment de fidelité & d'obeissance perpetuelle par les Milannois, commença de se porter & declarer Prince & Seigneur total de la principauté de Milan: ce qu'il n'auoit encore fait. Donatus Bossius.

LES Sueffiens & Goths apres auoir chassé leur Roy, esleurent en son lieu un Seigneur de leur pais nommé Mathias Chetelmunde, pour gouverner leur royaume. Lequel defeat bien tost apres & meit en routte l'armee des Dannois & Allemans qui estoit venuë pour reestabli le Roy Birger: qui par ce moyë se veit exclus & hors de tout espoir de reuenir iamais au dessus de ses affaires. Parquoy il se retira en exil en Dannemarc. Ioannes Magnus liu. 20. chap. 23.

LES Cardinaux apres auoir longuement discordé entr'eux pour l'eslection d'un Pape, furent en fin par la ruse de Philippe le Long Regent en France (& non comme du Tillet a estimé pas Loys Hutin) assemblez à Lion, & enfermez si estroittement que force leur fut de se mettre d'accord: par lequel ils contindrent qu'ils receuroient celui que Jacques de Ossa Arnaldi selon Onufrius (combien que la vieille Chronique de Flandre dit Raimond Housse) Euesque du Port, dit aussi le Cardinal d'Avignon, natif de Cahors en Querci, iadis Chancelier de Robert Roy de Naples) nommeroit: esperans qu'il deust estre si modeste que d'en prendre l'un d'eux. Mais il fut si fin, qu'il se nomma luy-mesme Pape le 7. iour d'Aoust, prenant le nom de Jean 21. ou 22. De façon qu'il fut couronné au lieu mesme où il s'estoit esleu, a sçauoir en la ville de Lion le 7. de Septembre. Et puis s'en alla avec sa court au mois d'Octobre resider à Avignon: où il presida 18. ans, ausquels on adioust 3. mois, 28. iours, à compter depuis son eslection. La mer des histoires & autres racontēt qu'il estoit homme de grand sçauoir, d'esprit net & subtil, qui eut en horreur la Simonie, & fut amateur de iustice, ensemble aussi courageux & magnanime, encore qu'il fust de petite stature. D'autant possible qu'il feit la guerre à toute ouurance à Loys de Bauiere, fauorisant son ennemy. Combien qu'Auentin dit qu'il feit assez mauuaise responce aux Ambassadeurs d'iceluy qui le vindrent recommander. Platine toutesfois tesmoigne entre autres choses qu'il fut ambitieux & studieux de choses nouuelles. Il se trouue vne responce que les Grecs enuoyerent (au rapport de Jean de Mandeuille Anglois en son liu. 1. chap. 7.) à vne sienne lettre fort prolix, par laquelle il leur faisoit entendre que comme il n'y a qu'une seule Eglise & un seul chef d'icelle, à sçauoir le Vicair de Iesus Christ, comme luy estoit lors, qu'aussi se deuoyent-ils humblement soubmettre à un si excellēt chef, s'ils ne se vouloyent laisser tomber au gouffre de damnation. Dont ce qu'ils respondirent, fut qu'ils ne doubtoient aucunement de la grande puissance & autorité qu'il luy estoit dōnee & attribuee sur les Chrestiens: neantmoins qu'ils ne pouuoient tolerer son orgueil n'y rassasier son auarice. Qui fut telle à ce qu'ont escrit plusieurs, qu'on trouua vingt cinq millions de ducats en ses coffres apres sa mort. Supplement de Martin, Platine, Onufrius, Palmerius.

22 iiij

<i>Du monde.</i>	6355	<i>E. d'Allemagne.</i>	3	<i>R. d'Ecosse.</i>	11
<i>De Iesus Christ.</i>	1317	<i>R. de France.</i>	1	<i>R. de Dannemarch.</i>	30
<i>Indiction.</i>	15	<i>R. de Naples.</i>	9	<i>R. de Hongrie.</i>	8
<i>De l'Hegire. 717. cōmence le 14.</i>		<i>D. de Venise.</i>	5	<i>R. de Pologne.</i>	11
<i>de Mars.</i>		<i>R. de Castille.</i>	8	<i>R. de Boëme.</i>	9
<i>Papes.</i>	1	<i>R. d'Arragon.</i>	26	<i>R. de Suesse.</i>	2
<i>E. de Grece.</i>	35	<i>R. d'Angleterre.</i>	10	<i>R. Othomans.</i>	18

ESTANT le Pape Iean estably au siege Papal, les deux contendans de l'Empire enuoyerent chacun de son party vers luy pour obtenir son approbation. Mais luy qui estoit fin, attendant l'issuë de leur querelle ne se voulut ouuertement declarer pour l'un non plus que pour l'autre. Mais les tenans tous deux en ceruelle, les faisoit esgalement repaistre par ses Legats de bonnes paroles, voulant toutesfois qu'ils se persuadassent que le iugement & la cognoissance de leur different appartenoit à luy seul. Aucuns cependant ont estimé qu'il estoit plus enclin à la cause de Frederic d'Austriche. Dequoy quand Loys se fut aperceueu, il ne se soucia oncques depuis ny de poursuivre sa faueur, ny la confirmation de son eslection de luy.

N'ESTANT encore la controuersé du droit de la couronne terminee, d'autant que le Duc de Bourgogne & sa mere s'efforçoient de donner tous les empeschemens qu'ils pourroyent à Philippes le Long, escriuans à tous les Princes de France pour les induire à ne se consentir au couronnement d'iceluy : celà fut cause qu'il alla avec main armee à Reims : & ayant fait fermer les portes d'icelle, se fit sacrer & couronner le iour des Rois par l'Archeuesque du lieu. Occasion pourquoy vne Chronique de ce temps dit que le Comte d'Eureux son oncle, ne le Comte de Valois son frere, n'y voulurent assister. Ce nonobstant les Parisiens le receurent au partir de là fort honorablement en leur ville, où il feit (au rapport du Continuateur de la Chronique de Nangis) assembler les trois estats de la France le iour de la Purification nostre Dame qu'on dit la Chandeleur, & par iceux confermer son couronnement : ensemble aussi declarer par vne ordonnance publique & inuiolable que femmes sont inhabiles de succeder à la couronne de France. Ce qui feit deslors desister le Duc de Bourgogne de sa poursuite, moyennant l'accord déclaré cy deuant fait avec luy. Mais afin d'oster toute occasion qui pourroit naistre puis après pour le droit de la couronne, le nouveau Roy se feit faire serment par le Comte Charles son frere, & par Loys Comte d'Eureux son oncle, que s'il plaisoit à Dieu de luy donner des enfans masles, qu'ils conserueroient le droit du royaume à l'aisné d'iceux. Et en prist attestation publique, qui fut dattee du 16. iour de Mars de la mesme annee. Apres celà quelques parlemens de paix se tindrent à l'instance du Pape, entre le Roy & les Flamens, qui ne vindrent à cause de la tergiuersation desdits Flamens à autre effet que de la reiteration & prolongation de trefues. Durant lequel temps vn autre traicté de paix se feit entre le Roy Philippe & Alfonse de Castille le 8. de Nouembre, par lequel le mariage de madame Isabeau de France fut accordee avec ledit Alfonse, & conuenue qu'au cas que le mariage de madame Ieanne de France avec le Duc de Bourgogne se rompist, elle seroit baillee audit Roy. Leq̃l neantmoins n'espousa ny l'une ny l'autre. Car Isabeau fut puis apres mariee à Guigon Comte d'Albon, fils de Iean Daulphin de Viennois. En ces entrefaites le Roy Philippe feit appeller Robert d'Artois, pour venir respondre deuant luy de ce qu'il s'estoit mis par force en possession de la Comté d'Artois au preiudice de Madame Mahault mere de sa femme. Et l'ayant vne espace de temps retenu prisonnier, luy feit renoncer au droit qu'il pretendoit en ladicte Comté, en luy assignant la Comté de Beaumont en Normandie pour recompence. Supplement de Nangis, Annales de France, avec les registres du Tresor.

LES Ferrarois se rebellans contre le Gouverneur que le Pape leur auoit laissé, qui estoit Espagnol, nommé François Marquis d'Almasie, se remeirent souz le gouuernemēt des Marquis

Marquis d'Este, qui estoient lors Regnault, Obizon, Nicolas & Azzo: comme recite Blodius. Mais ceux qui escriuent de la maison de Ferrare, disent que les Ferrarois apres auoir mis à mort le seigneur Fresque pour ses cruautéz; & son frere Regnault semblablement, ils prindrent toutesfois le fils d'iceluy pour leur seigneur, qui se nommoit Obizon, qui fut le premier qui augmenta son domaine s'estant soubmis par sa vaillance les villes de Reizo & de Modene. Et puis qu'il eut vn fils nommé Azo 3. qui mourut sans enfans deuant luy. A cause dequoy il fut contraint de laisser sa succession à ses deux nepueux fils de son frere Aldebrandin, l'un nommé Regnault, qui estoit l'aîné, & l'autre Nicolas, qui furent cy apres vaincus par l'armee du Pape.

La ville de Bernic estant prise par le Roy d'Escoffe sur les Anglois, fit que le Roy Edouard mena vne armee pour la recouurer: Mais l'armee des Escossois suruint qui le defit & mit en routte. Polidore Virgile.

En la mesme annee Philippe fils de Charles Comte de Valois passa avec vne grande armee en Italie, en laquelle estoient cinq Comtes, six vingts grands seigneurs, avec six cens Cheualliers, tous natifs de noble maison, à l'instance du Pape, pour y faire la guerre au Vicomte de Milan & autres ennemis du siege Romain. A laquelle se deuoient venir ioindre le secours du Roy de Naples, des Florentins, Boulonnois & Siennesois. Mais auant qu'ils fussent arriuez, il se laissa mener iusques à Mortaire entre Verseil & Nouarre, lieu deuantageux par la faulte de son maistre de camp nommé Berard Marcole, qui s'entendoit avec ses ennemis, ayant esté gagné par eux: & auoit enuie de se venger de l'exil où il auoit esté auparauant enuoyé. Tellement que le Vicomte Matthieu accompagné de ses fils se vint presenter avec vne grande armee au deuant de luy, comme pour le combattre. Neantmoins Galeace fils de Matthieu demanda premierement à parlementer avec luy: où il le supplia de considerer que luy, son pere & ses parens estoient amis du Roy de France, signamment luy, à qui le Comte de Valois auoit donné l'ordre de Cheualerie: dont il n'auoit occasion aucune de leur faire la guerre: d'autant mesmement qu'ils se soubmettoient volontiers de leurs differens à son iugement. Et puis luy ayant fait la monstre de son armee, qui estoit dix fois plus grande que la sienne, & le lieu dangereux où elle estoit campée, adioustant à celà force beaux presens, il l'induisit facilement à remener son armee en France, voyant mesmement qu'il ne l'eust peu exposer au combat sans grand hazard: ainsi que racompte Iean Villani liu. 9. de ses Annales. La Chronique de ce temps adioust que ce fut apres auoir moyenné vn accord entre les Euesques & Gibelins de l'estat de Milan, & si rapporte celà à l'an 1319.

MELECNASSER Souldan d'Egypte mourut enuiron ce temps, & succeda à ses estats son fils aîné nommé Melecnader.

Le Pape Iean fut tellement studieux (au dire de Platine) de choses nouuelles, qu'il fit pour son plaisir deux Eueschez d'une, lesquelles il remit puis apres en leur estat. Et trāsmua des Abbayes en Eueschez, & d'autres Eueschez en Abbayes. Portant affection à l'Eglise de Toloze, il érigea ceste annee au dire du Supplement de Martin l'Euesché d'icelle en Archeuesché, assignant le nom de cité à six Chasteaux qui en dependoyent, à fin qu'elle fust reallement ditte Metropolitaine. En la mesme annee aussi il fit certaines constitutions contre ceux qui tiennent plusieurs benefices & dignitez en l'Eglise: & conferma semblablement les constitutions du Pape Clement nommees les Clementines, les enuoyant à l'vniuersité de Boulongne sous vne bulle pour estre leuës & interpretees en l'escolle, & pour estre aussi de là en auant receuës en vsage es iugemens de cour d'Eglise. Outreplus il fit desgrader Gerard Euesque de Cahors son mortel ennemy, pource qu'il fut trouué auoir machiné contre luy, & puis liurer entre les mains de iustice seculiere, par laquelle il fut escorché & bruslé viu: comme tesmoigne la continuation de la Chronique de Martin, selon laquelle aussi quatre freres Mineurs furent bruslez la veille sainct Michel de la mesme annee à Marseille, pource qu'ils tenoyent vne herefie dont nous parlerons cy apres que ledit Pape condamna.

℞ iiij

me, Richard de Malumbris de Creme, Jacques de Botrigariis precepteur de Bartole, Odrad du Pont de Laude, & Synus Sigebuldus de Pistoie; interpretes fameux du droit en ce temps.

<i>Du Monde.</i>	6357	<i>E. d'Allemagne.</i>	5	<i>R. d'Escoffe.</i>	13
<i>De Iesus Christ.</i>	1319	<i>R. de France.</i>	3	<i>R. de Dannemarch.</i>	32
<i>Indiction.</i>	2	<i>D. de Naples.</i>	11	<i>R. de Suesse.</i>	1
<i>De l'Hegire.</i>	719.	<i>D. de Venise.</i>	7	<i>R. de Hongrie.</i>	10
<i>commence le 20. de Feurier.</i>		<i>R. de Castille.</i>	10	<i>R. de Pologne.</i>	13
<i>Papes.</i>	3	<i>R. d'Arragon.</i>	28	<i>R. de Boëme.</i>	11
<i>E. de Grece.</i>	37	<i>R. d'Angleterre.</i>	12	<i>R. Othomans.</i>	20

MICHEL Andronic, fils de l'Empereur Andronic de Constantinople, mourut en la ville de Theffalonique, laissant vn fils nommé Andronic, qui succeda cy apres à son grâd pere. Mais vn temps auparauât Iean Ducas Prince de Theffalie estoit decedé sans enfans. Au moyé dequoy vne partie des seigneuries qu'il tenoit, se remeit en l'obeissance de l'Empereur, les autres en liberté, ou se donnerent à autres Seigneurs. Gregoras.

VVAIDEMARE ou Vvolkemar Marquis de Brandebourg deceda sans enfans, à cause dequoy l'Empereur Loys reprit entre ses mains son Marquisat, & en inuestit l'vn de ses filz qui se nommoit Loys. Albertus Argent. Nacler.

ENVIRON le mesme temps Rodolfe Comte Palatin du Rhin frere dudit Loys mourut en grande pauureté en Angleterre, laissant trois filz, Rupert, Adolfe & Rodolfe. Aufquels l'Empereur leur oncle rendit le Palatinat avec vne partie de ce que leur pere auoit tenu en Bauiere, allegant que les enfans ne doiuent porter la peine de la faulte de leur pere: Comme recite Auentin. liu. 7. Combien que Tritemius refere cecy à l'an 1339.

PAR les alces & venues d'vn Legat du Pape, la paix commença de se traiter entre le Comte de Flandre son filz & les Flamens. Mais elle ne fut paracheuee que l'annee ensuyuant. Nangis.

AVQUEL temps aussi inquisition fut faicte des Iuifs, & des Ladres, qu'on disoit auoir voulu empoisonner les puits & les eaux par toute la France. Tellement que beaucoup de ceux qui furent trouuez coupables, receurent la punition qu'ils meritoient. Ce fut semblablement en ce temps que l'assemblee des Pastureaux, qui se disoyent aller recouurer la terre sainte, ce fait: lesquelz deuindrent brigands, voleurs & pillards.

ROBERT Roy de Naples voulant reuoquer l'armee des Vicomtes de deuant Genes, fait entrer quelques troupes de gens de guerre dedans la Lombardie, souz la conduite de Vgo Balla, & de Simon Torregiani ou Turrian. Lesquelz toutesfois furent deffaits par Luchin filz du Vicomte Matthieu. Au moyen dequoy ceste entreprise reuint à nul effect. Donatus Bossius.

LA ville de Mutine fut ceste annee mise entre les mains de Passarin seigneur de Mantouë, par le Sieur Francischin Picque de la Mirandole. Leander.

EN la mesme annee aussi les Chrestiens du Royaume de la Castille qui estoient entrez avec vne grande armee dedans le royaume de Grenade, receurent vne grande desconfiture par les Maures. Qui vint de ce que Pierre tuteur du Roy, qui en estoit conducteur fut tué inopinément: à cause dequoy toute l'armee se meit d'elle-mesme en route, sans qu'elle fust assaillie par les ennemis. Nangis, Chroniques de ce temps.

LES estats du Royaume de Suesse & de Gothie assemblez, eleurent, suyuant le conseil de Mathias, leur gouverneur Magnus filz du feu Duc Eric pour leur Roy: nonobstant qu'il ne fust lors qu'en l'age de 3. ans. Tellement qu'il tint le 134. lieu entre leurs Roys, & regna enuiron 44. ans. Tesmoin Ioannes Magnus liu. 21. ch. 1. Nonobstant que Munster escrit qu'il mourut l'an 1326. adioustant qu'il conquesta le Royaume de Noruerge sur le Roy Hacquin. Combien que les autres estiment qu'il en fut heritier par le moyen du droit de sa mere, qui estoit fille vniue dudit Hacquin.

LA congregation ou ordre des freres Religieux du Mont Olinet de Siennes, fut institué ceste annee. Onufrius.

En laquelle aussi le Pape Jean institua l'ordre des Cheualiers de Iesus Christ en Portugal le 14. de Mars pour combattre contre les Sarrazins, leur assignant les rentes & reuenuz des Templiers, par le consentemēt du Roy Alfonse qui regnoit lors. Chroni. de Martin.

JEAN de Baconthorpa Anglois de l'ordre des Carmes, Docteur en Theologie & en Philosophie, esquelles il estoit fort renommé, florissoit en ce temps.

Du Monde.	6358	E. d'Allemagne.	6	R. d'Ecosse.
De Iesus Christ.	1320	R. de France.	4	R. de Dannemarche.
Indiction.	3	R. de Naples.	12	R. de Suesse.
De l'Hegire.	720.	Duc de Venise.	8	R. de Hongrie.
commence le 9. de Feurier.		R. de Castille.	11	R. de Pologne.
Papes.	4	R. d'Arragon.	29	R. de Boëme.
E. de Grece.	38	R. d'Angleterre.	13	R. Othomans.

L'EVEQUE de Strasbourg tenant le party de Frederich d'Austriche entra en tel debat contre les Strasbourgeois, qui fauorisoient Loys de Bauiere, que l'un & l'autre accourut avec armee au secours chascun des siens. Si est-ce toutesfois qu'ils se departirent sans combattre, pour l'interposition de ceux qui auoyent les guerres ciuiles en horreur. Albertus Argentinensis.

LA paix avec le Comte & les Flamens se feit le 5. iour de May, en telle sorte que ledit Comte vint faire hommage de ses terres au Roy de France, & accorda que Loys filz du Comte Loys de Neuers son filz aîné prit en mariage Madame Marguerite seconde fille de France, aux conditions qu'il succederoit au Comté de Flandre apres le trespas de ses ayeul & pere. Mais pour les Flamens fut dit que pour deux cens mille escus qu'ils deuoyent donner par les traittez precedents, qu'ils bailleroient vn million d'or. Laquelle paix toutesfois le Comte ne vouloit recevoir, si les Flamens ne l'y eussent contraint.

Au mesme temps aussi fut traité le mariage d'Isabelle troisieme fille dudit Roy avec Guy Daulphin de Viëne, qui auoit depuis nagueres succédé à Jean son pere au Daulphiné. Chro. de ce temps, Chro. de Guillaume de Nangis, Annales de France.

LES Guelphes de Gennes soustenant constamment & vaillamment le siege des Vicomtes deuant leur ville, les contraignirent en fin par leur obstinacitè de se retirer avec leur honte & confusion. Pandol. Collinutio.

CASTRUCCIO Castiacane Citoyen Lucquois, chef des Gibelins de la Toscane, commença en ce temps de faire aux Florétins & aux Guelphes la guerre: en laquelle il se porta si vaillamment, qu'il feit plusieurs conquestes de places sur eux, signamment de la ville d'Arezzo, ayant deffait leurs armées en deux memorables batailles. En la derniere desquelles Actio, ou Azo filz du Vicomte Galeas de Milan, se trouua avec luy: lequel aussi l'accompagna à la brauade qu'il alla faire iusques aux portes des Florentins. Et au degast qu'il feit dedans leur terroir, au sortir duquel ils se retirerent glorieusement en leurs marches. Toutes lesquelles choses toutesfois se feirent selon Blondus en plusieurs annees.

CHARLES Roy de Hongrie prit ceste annee en mariage Madame Elizabeth fille du Roy de Hongrie son predecesseur. Bonfinius.

VLADISLAVS Roy de Pologne fut avec sa femme couronné le 20. de Ianuier en la ville de Cracouie. Au moyen dequoy les ornements & habillements Royaulx demourerent tousiours depuis en laditte ville. M. Cromer. Les autres disent qu'il auoit enuoyé ambassadeur vers le Pape pour demander le tiltre & couronne de Roy, ayant opinion que Premisse le festoit attribué à la mal-heure sans congé du Pape, pource qu'on scauoit bien que depuis le meurtre de saint Stanislaus cela auoit esté interdit aux Polonois.

LES Turcs à l'occasion des troubles qui estoient en la Grece, equipperent des nauires, sur lesquelles ils passerent au nombre de 8. mille en l'Europe par le destroit de l'Hellespont (qu'on dit le Bras S. George) où ils s'emparerent du Chersonese, & de là firent des courses en la Thrace & en la Macedone. Gregoras, Laonic. liu. 1.

VN Caloyer de Grece nommé Gerasinus fut fait Patriarche de Constantinople apres Jean Glycir: tellement qu'il exerça ceste dignité quelque moins de 2. ans. Gregoras.

Vn certain Theologien, prescha ceste annee publiquement à Paris, qu'il seroit meilleur aux Prestres d'estre mariez que de tenir des Concubines : combien que l'vn & l'autre fust defendu. Jean de Bachonthorpa.

A V Q V E L temps aussi Jean de Poulli dit de Poliacou ou de Pauillac, Docteur en Theologie, prescha à Paris plusieurs articles qui ne se trouuerent bons. Dont il fut declaré heretique, & contraint (tesmoin Nangis & la Chronique de ce temps) de se retrafter l'annee ensuyuant. L'vn desquels estoit que le Pape ne peult donner le priuilege general d'ouyr les confessions à qui bon luy semblera, ains qu'vn chascun se doit cōfesser à son ptopre Curé, quoy qu'il eust ja esté cōfessé par vn moine. Les autres adioustent qu'il maintenoit outreplus que les Euesques & pasteurs ont leur autorité immediatement de Iesus Christ, des Apostres ou des disciples : & que pour autant le Pape ne doit ny ne peut eneruer ny extenuer leurs droits. Item que la constitution du Pape Benoist II. *Inter cunctos*, &c. par laquelle les Moynes sont plus priuilegiez que les Curez, est plustost subuersion que declaration & interpretation du droit.

D A N T E S excellent poëte Italien mourut en la mesme annee : lequel apres auoit esté chassé de Florence, s'en estoit venu estudier quelque temps à Paris : où il escriit qu'il ouit les professeurs en Philosophie en la rue du Foarre, & entre autres vn fort renomé qui se nommoit Sigere en ceste profession-là. Au temps mesme florissoit vn Pierre Milid Poëte François natif de Poictiers, maistre d'hostel du Roy Philippe. Petrarque en ses epistres confesse que l'vniuersité de Paris estoit lors la mere nourriciere des bonnes lettres & estudes.

Du Monde.	6359	E.D'Allemagne.	7	R.d'Escoffe.	15
De Iesus Christ.	1321	R.de France.	5	R.de Dannemarch.	1
Indiction.	4	R.de Naples	5	R.de Pologne.	15
De l'Heure. 721. le 29. Iannier.		D.de Venise.	9	R.de Boëme.	13
		R.de Castille.	12	R.de Suesse.	3
Papes.	5	R.d'Arragon.	30	R.de Hongrie.	12
E.de Grece.	39	R.d'Angleterre.	14	R.Othomans.	22

F R E D E R I C d'Austriche desirant faire de la fascherie à son ennemy, entra avec vne armee dedans le pays de Bauiere : où il prit l'Empereur Loys si à despourueu, qu'il n'auoit que bien peu de gens de guerre assemblez avec luy. Tellement qu'il fut contraint se tenir enfermé dedans les fortes places, luy laissant faire au plat pays à la guise. *Tritemius.*

P H I L I P P E le Long Roy de France estoit (à ce que dit Jean Villani historien Italien) comme entier & net de vice, & plein de benignité & de courtoisie. Mais il se laissoit gouverner par mauuais Conseillers, qui gastoyent son bon naturel, l'incitant de faire de grandes exactions sur son peuple : desquelles sourdirent derechef de grandes seditions & plaintes. En fin toutesfois il fut conseillé par quelques autres plus fideles conseillers, du mal qui à l'exemple des regnes de son pere & de son frere prouindroit de ces exactions, fit cesser tout ce qu'il auoit fait. Et comme il deliberoit aussi de faire que par tout son royaume n'y eust qu'un poids, vne mesure & vne mesme espee & prix de monnoye, la maladie laquelle il mourut le preuint, qui l'empescha d'amener ses desseins à fin.

E N V I R O N le mesme temps le vieil Andronic Empereur de Constantinople entra en querelle & en dissension contre le ieune Andronic son petit fils, à qui possible la vie de son pere duroit trop. Tellement que le ieune Andronic se rebellant contre le vieil, se mit en possession du pays de Thrace. Ce qui fut cause d'une diuerse & douteuse guerre, qui s'approuua plusieurs fois par l'interpositio de leurs amis, & tout à coup se rallumoit par les souffrances de leurs mauuais conseillers. Ce qui donna aussi occasion & opportunité aux Turcs de passer la mer, & de faire des entreprinse sur la Grece. *Gregoras.*

F R E D E R I C Roy de Sicile ne se voulant mettre d'appointement avec le Roy de Naples, fut (tesmoing Pandolfo Collinutio) excommunié par le Pape Jean. Lequel aussi à l'instance dudit Roy de Naples, qui desiroit quasser & briser la puissance des Vicomtes en la Lombardie pour y faire preualoir la faction des Guelphes, institua au mesme temps Phi-

lippe fils de Charles Comte de Valois son Vicaire en Italie: lequel suyuant ceste charge s'estoit transporté deux ans auparauant avec 500. hommes d'armes François & autāt d'Espagnols en la Lombardie, où il auoit seulement fait ce qui a esté recité cy dessus. A cause dequoy Raimond Cardon Espagnol, Capitaine de quelques enseignes Espagnoles, demeura apres luy Vicaire du Pape en la Lombardie. Où il ne fit pas mieulx ses affaires que le Prince François: car il fut mal-heureux en toutes les entreprinſes qu'il fit, tant sur Verſeil qu'il pensoit recouurer, qu'ailleurs. Ce qui fit aduifer au Legat du Pape nommé Bertrand, qui estoit aussi superintendant de l'Inquisition de la foy, que puis que la force des armes ne seruoit assez à la cause du Pape, & moins encores ses censures & execrations, qu'il failloit faire preuue d'un autre plus ſouuerain remede: qui fut de declarer & iuger heretiques & schismatiques & mal ſentans de la foy le Vicomte Matthieu, ses enfans & ses adherans & complices. De maniere qu'il leur imposa (tesmoing Guill. de Nangis en ses Annales) qu'ils nioient la resurrection, & diſoyent que le ſainct Esprit auoit pris chair humaine. Aussi sous ce pretexte la Croiſade fut preſchee contr'eux, & grandes indulgences octroyees à ceux qui s'enroulleroient pour leur faire la guerre. Donatus Boſſius, Blodus, Auentin, Naucler.

DANTEs Aligere, excellent poëte Toscan natif de Florence, mourut ceste annee. Palmerius.

LE Roy d'Angleterre eſtant de peu d'entendement & adonné à ses voluptez, laiſſoit gouverner ſoy & ſon royaume par vn ſeigneur Anglois nommé Hue le Deſpenſier, & par ſon fils: qui en abusant de l'autorité que leur donnoit leur maistre, firent que les Barons d'Angleterre ne les peurent plus endurer. Tellement qu'ils prindrent les armes ſous la conduite du Comte de Lenclaſtre, & chasserent leſdits Deſpenſiers hors du royaume, au grād deſpit du Roy, qui à ceste occasion leua de ſa part vne autre armee, avec laquelle il donna bataille auſdits Barons, dont il obtint la victoire, eſtans la pluſpart d'eux tuez ou pris priſonniers, auſquels il fit puis apres trencher la teſte. Polidore Virgile.

LES Princes de la Sileſie eſtans en diſcorde les vns contre les autres, donnerent moyé & opportunité au Roy Iean de Boëme de les reduire les vns apres les autres en ſon obeiſſance. Tellement qu'il rangea premierement la Glogonie à ſa deuotion. Et y amena puis apres l'Vratiſlaue, conſequemment aussi la Lignicie, iuſques à ce que tout le reſte de la Sileſie ſe fut entierement ſouſmis à luy, ſans que le Roy de Pologne, à cauſe des empeſchemens qu'il auoit ailleurs, ſignamment contre les Lituanienſ, y peult mettre empeſchemēt. Martin Cromer.

CHRISTOPHE Roy de Dannemarc regna 12. ans apres le trespas du Roy Eric ſon frere decedé ſans enfans: à qui il ſucceda tant par la vertu de ſon droit, que par l'aide de Iean Comte de Holſatie ſon frere de mere. Albert Crants.

CHARLES Prince de Seruie, & Sphendolabus Roy de Bulgarie, moururent en cetéſ, laiſſant ledit Charles vn fils qui luy ſucceda en ſa principauté de meſme nom que luy: & l'autre ſon royaume à ſon fils nommé Michel. Gregoras.

LA conſtitution du Pape Nicolas 3. qui fut de l'ordre des freres mineurs, qui ſe commence, *Exiit qui ſeminat*, fut condamnée ceste annee par le Pape Iean, qui fit aussi deſenſe qu'on ne la gloſaſt, ne qu'on diſputaſt ſur icelle. Supplement de Martin.

LE poinct pour lequel il caſſa ladite conſtitution, fut pource qu'il leur auoit reſerué l'vſage de ſaiēt de quelque peu de biens, autāt qu'il leur en pourroit eſtre neceſſaire pour leur ſimple nourriture, y compris les ieunes de la regle, & ſans ſe departir aucunement de la pauureté. Mais le Pape Iean leur oſta du tout l'vſage de ſaiēt, & les renuoya purement & ſimplement aux aumosnes pour viure, diſant que ceſt vſage de ſaiēt reſerué aux Mendians importoit & attribuoit propriété, &c. Ce qui repugne à la regle & perfection de pauureté. Puis il conclud par ſa bulle, que toute ceste belle ſubtilité & inuention d'auoir laiſſé l'vſage des biens aux Mendians, & reſerué la propriété d'iceux à l'Egliſe Romaine, n'eſt que ſimulation, de laquelle leſdits Mendians ſe ſont voulu couurir pour quitter & abandonner tout bellement ceste ſaincte pauureté en laquelle ils ont conſtitué l'eſtat de perfection, & à laquelle il les renuoya. Outre plus, pource que leſdits Religieux ne s'eſtoient encoere peu reſouldre ſur les declaratiōs que ledit Pape Nicolas & Clement 5. leur auoyēt cy deuant donnees ſur les difficultez qu'ils faiſoyent pour leurs habits, le Pape Iean leur fit encoere expedier vne autre bulle, par laquelle il declara que la vilité de leurs habits ſera meſuree

mesuree selon la coustume de chacune contree: & donnât commission aux gardiens & superieurs de l'ordre de faire vn reglemēt sur la longitude, latitude, espaisseur, couleur, façon & vilité tant des deux tuniques que du cappuchon, & sur tous autres accordans, circonstances & dependances: commandant en apres qu'on obeisse au reglement qui en seroit fait, sans plus former tant d'obiets, arguments & contredits. *Cap. ad conditorem. De verb. sign. in extran. In. 9. Et C. quorundam de verb. sig. in extr. Ioh. 23.*

Du Monde.	6360	E. d'Allemagne.	8	R. d'Ecosse.	16
De Iesus Christ.	1322	R. de France.	1	R. de Dannemarch.	2
Indiction.	5	R. de Naples.	6	R. de Sueffe.	4
De l'Hegire. 722. commence le		D. de Venise.	10	R. de Hongrie.	13
18. de Ianuier.		R. de Castille.	13	R. de Pologne.	16
Papes.	6	R. d'Arragon.	35	R. de Boëme.	14
E. de Grece.	40	R. d'Angleterre.	15	R. Othomans.	23

FREDERIC d'Austriche ayant enuie de mettre fin au different qu'il auoit pour la contenance de l'Empire, se delibera de iouer à quitte ou à double: & ayant assemblé toutes ses forces, entre lesquelles se trouuerent dix mille hommes (combien qu'Auentin pour embellir la victoire de son Loys en compte 26. mille) que le Roy Charles de Hongrie son allié & parent luy auoit enuoyees, alla chercher son ennemy iusques quasi dedans son nid, à sçauoir dedans le pays de Bauiere, de si grande hastiueté qu'il ne se voulut donner le loisir d'attendre son frere Leopold, qui se venoit ioindre à luy avec vn autre grand nombre de gens. Ains trouuant son ennemy (auquel le Roy Iean de Boëme auoit amené vne belle troupe de fanterie Boëmienne) en point de le receuoir, l'attaqua si temerairement, que nonobstant qu'il feit tout le deuoir qu'il luy fut possible de vaillamment combattre, fut non seulement vaincu & son armee honteusement deffaite & mise en route, mais aussi retenu prisonnier avec l'vn de ses freres nommé Henry. Et fut merueille que le victorieux pour accomplir & asseurer sa victoire ne les feit incontinent mettre à mort: si est-ce qu'au moyen d'icelle (qui luy aduint le vingtneufiesme de Septembre mesme, auquel Rodolfe ayeul de son ennemy auoit esté cinquante ans auparauant esleu Empereur) il fut tousiours depuis tenu pour le seul & vray Empereur iusqu'à son trespas, par l'espace de vingtquatre ou vingt cinq ans, & onze ou douze iours. D'autant que les auteurs sont en different de l'annee de ceste bataille. Car Naucler & Onufrius disent 1322. Albertus Argentinensis, Nangis & Auentin 1323. Cuspinian 1324. Mais si la bulle que le Pape enuoya d'Auignon l'annee ensuyuant le 8. d'Octobre & le 8. an de son Pontificat à l'Empereur Loys pour les causes que recite Auentin, est vraye, il y a plus d'apparence qu'il la faut rapporter à ceste annee.

PHILIPPE surnommé le Long, & par la Chronique de Flandre le Borrenge, qui semble signifier le Borgne, estant tombé en atrophie mourut ceste annee le troisieme iour de Ianuier, estant bien pres de la fin de la 5. annee de son regne, à le prendre à son couronnement, sans laisser non plus que son frere aisné aucun hoir male. Au moyen dequoy la couronne de France reuint de mesme droit à Charles Comte de la Marche, qui fut 4. du nom, & surnommé le Bel: lequel fut couronné le douzieme iour de Feurier: & se trouue auoir regné depuis le trespas de son frere iusques au sien six ans, & vn peu moins d'vn mois. Il s'intitula semblablement, ainsi qu'auoit fait son frere, Roy de Nauarre. On dit qu'il fut seuerie iusticier, gardant le droit à chacun: & que du commencement de son regne n'eut autre soing que de faire que toutes choses fussent conduites & gouuernees par la force des loix, & par l'autorité des Magistrats. Suyuant laquelle maxime il feit faire le procez à Iordain de l'Isle grand seigneur, atteint & conuaincu d'vne infinité d'enormes crimes. Et fut pendu & estranglé, quoy qu'il eust espousé selon les Annales de Nangis, la niepce du Pape Iean, ou comme veut du Tillet sa mere ou belle mere.

RR

CHARLES 4. Empereur es memoires qu'il a escrits luy-mesme de sa vie & de ses faicts, parle de ce Roy en ceste sorte: *Rex autem prædictus non erat avarus pecunia, & utebatur bono Consilio, & curia eius resplendebat senum principum tam secularium quam spiritualium cōgregatione.*

LES Vicomtes & Gibelins de la Lombardie reduits par les censures & pourluites du Pape en fascheux termes, implorerent l'aide de l'Empereur Loys comme de leur Prince souverain: lequel despeschia quelques seigneurs en ambassade vers le Legat Bertrandi pour le prier de faire quelque plus gracieux traitemēt aux vassaux de l'Empire: lequel fit si peu de compte d'eux, qu'il ne laissa pas de faire marcher l'armee qu'il auoit toute leuee sur lesdits Vicomtes. De sorte qu'elle reprit sur eux par la conduite de Raimond Cardon & de Terdon Passarin les villes de Bassaguana & d'Alexandrie. Qui fut cause que l'Empereur n'osa moins faire que de prendre la defense de ses subiets, qui reclamoyent son aide; en sa main, leur enuoyāt quelques trouppes de gens de cheual pour leur support contre leurs ennemis: & imposant aux citez d'Italie qui tenoyent pour luy, ses Vicaires imperiaux. Ce que combien que les histoires d'Italie taisent, neantmoins Naucier & Auentin ne l'ont ignoré; veu que la sentence mesme donnee par le Pape l'annee ensuyuant contre l'Empereur Loys, le signifie assez expressément. Mais en ces entrefaites Matthieu Vicomte & Prince de Milan mourut (tesmoing Donatus Bossius) le 26. iour de Iuin, laissant plusieurs fils, Galeas, Luchin, Estienne, Marc, Jean, Ludouic. Desquels Galeas se mit en possession de la principauté par le droit de son aisnesse. Mais pource qu'il en voulut vser du cōmencement comme d'une seigneurie Royale & hereditaire, les nobles de Milan, ausquels le Vicomte Ludouic son frere s'adioingnit, le trouuerent de si mauuaise digestion, qu'ayans gagné à eux les Allemans qui estoient à Milan, ils le chasserent hors de la ville, & remirent le gouvernement d'icelle entre les mains de Jean fils de Guy Torregiani, iusques à ce que Loys s'aduisa de combien celà pourroit reuenir au preiudice de sa maison, qui le fit trouuer moyen de faire restablir son frere au mois de Decembre en son premier degre, à condition qu'il se comporteroit d'oresnauāt enuers luy comme son frere & compagnon, sans se plus esleuer comme il auoit fait auparauant.

ESAÏA B fut Patriarche de Constantinople apres Gerasinus l'espace de 18. à 19. ans. Gregoras.

LE Pape estant entré en quelque mauuaise opinion des Cordeliers, ou pource qu'il les voyoit ia trop haut-montez, ou qu'ils vsurpoient trop de sa puissance, fit vne constitution contr'eux, *Ad conditorem canonum*, laquelle fut publice teste annee le 8. iour de Decembre: où il en vint à l'ordre. Dequoy tout l'ordre des Cordeliers fut merueilleusement animé contre luy: tellement que les plus doctes se mirēt cy apres à defendre la cause de l'Empereur: & pour auoir moyen de ce faire en plus grande seurte & liberté, plusieurs d'entre eux se retirerent de l'Vniuersité de Paris, & s'en allerent en Allemagne, où ils se presenterent audit Empereur, le suppliant de les tenir en sa protection par sa puissance & par le glaue, & qu'ils defendroyent aussi sa cause & son autorité par la langue, par la plume & par escrits. Entre lesquels nous nommerons seulement pour le present Guillaume Okam natif d'Angleterre, Docteur en Theologie, comme le plus renommé de ce siecle en sçauoir, lequel apres que le Pape se fut mis en querelle contre l'Empereur, se prit si auant à escrire pour la cause des Empereurs, qu'il s'efforça de faire cognoistre que la puissance temporelle que le Pape s'attribue sur les Chrestiens est nulle. A cause dequoy il se trouue vn traité qu'il a composé entre autres de la puissance du Pape, où il traite huit questions bien amplement & en diuerses manieres. La premiere, à sçauoir mon si l'office du Pape & de l'Empereur se peut exercer ensemble par vne mesme personne. La 2. si l'Empereur tient son autorité de Dieu seul & immediatement, ou du Pape. La 3. si par l'autorité de Iesus Christ l'Eglise Romaine a pouuoir de bailler l'administration de la iurisdiction ciuile à l'Empereur & aux Rois. La 4. si pource que l'Empereur est esleu, il a droit d'administrer la republique: consequemment si l'Empereur & les autres Rois pour estre sacrez par les prestres prennent de celà quelque droit & puissance d'eux: ensemble si tels Rois sont en quelque sorte que ce soit subiets à ceux qui les consacrent. D'auantage si en vsant de nouuelle ceremonie, ou en se couronnant eux-mesmes ils perdroyent le tiltre & le droit de Royauté. Finalement si les sept Electeurs conferent autant de droit à l'Empereur que la succession legitime aux autres Rois. Et apres expose & confronte toutes les raisons & arguments de l'une & de l'autre partie: & conclud à la fin pour le Magistrat ciuil.

Sur

Sur laquelle occasion il se met en apres en propos du Pape Iean & de ses constitutiōs qu'il auoit faites, qu'on appelle *Extravagantes*, qui sont inserees au droit Canon, & de plusieurs autres propositions. Pour raison desquelles non seulement le Pape Iean, mais aussi la Sorbonne de Paris le declara heretique, excommunié, & brulla ses liures. Dont il fit si peu de cas, qu'il ne se mit oncques depuis en peine de se reconcilier avec l'Eglise Romaine. Cependant son sçauoir, la subtilité de son esprit & ses inuentions ont trouué tant de grace es Vniuersitez de l'Europe, que les docteurs scolastiques luy donnerent le nom de Docteur aigu & du venerable Incepteur, sous lequel il a tousiours esté depuis reclamé & renommé entr'eux, d'autant que combien qu'il eust esté disciple de Iean Duns surnommé l'Escot en la doctrine scolastique, neantmoins il s'attacha si fort contre les opinions & particularitez d'iceluy, qu'il impugna tous ses dits, raisons & argumens: & remist quant & quant au dessus la secte de la philosophie qu'on nommoit des Nominaux, laquelle estoit toute contraire à celle que tous les scolastiques & questionnaires auoient auparauāt luy ensuyue, qu'on appelloit des Reaux, qui s'estoyent attachez à retenir & maintenir l'opinion des Idees & des formes ou notions separees de Platon: lesquelles ils estimoyēt estre reallement en estre & à par soy hors l'entendement. Par ce que l'imagination ou cogitation & fantasie les apprehende & contemple en l'entendement. Tellement que si elles estoient en iceluy distinctes & separees, qu'elles l'estoyent aussi à leur opinion reallement distinctes, encore qu'on les vit sensuellement & naturellement confuses: & en icelle constituoyent consequēment le subiet des sciences. Car il semit à mettre en auant & proposer à l'encontre d'eux la sentence & doctrine d'Aristote touchant les notions & substances vniuerselles qu'on dit genres & especes, lesquelles il disoit n'estre reallement rien, ny aussi en estre qu'en leurs singuliers & particuliers. Concluāt par icelle que lesdites notions ou essences vniuerselles n'ont aucune existence propre ny separee de leurs particuliers, lesquels elles denomment. Dont il monstroït l'opinion des autres estre vaine & inutile, pource qu'elle attachoit la science aux choses qui sont en estre, les estimant estre telles que l'imagination, cogitation ou fantasie les apprehende & contemple en l'entendement. Tellement que si elles y estoient separees & distinctes, elles sembloient aussi realemēt distinctes, encore qu'elles fussent sensuellement & naturellement confuses. A cause qu'il nioit qu'il y eust diuision ou distinctiō reale entre les choses qui ne sont diuisees que par l'intelligence & imagination: non plus que le nombre ne semble estre reallement ne sensuellement separé de la chose nombree ou comptee, & la surdité du sourd. Et puis disoit consequemment que la science consiste seulement es noms, vocables & dictions (qu'il cōprenoit sous le nom de Termes) ayant son estre es conceptions, ratiocinations & contemplatiōs de l'entendement. Où elle s'acquiert, quand on applique l'explication des vocables, les definitions, maximes & sentēces generales, avec la ratiocination, vsant des preceptes comme de conducteurs & de marques des choses pour paruenir à ce qu'on veut demōstrer & conclure. Laquelle opinion ayāt trouuē en peu de tēps beaucoup de defenseurs & patrons, cōme Marsilius de Padoue, Iean Buridan, Gregoire d'Arimin & autres, excita de grandes partialitez, disputes & dissensiōs entre les Philosophes & Theologiens scolastiques, qui exercerent toutes les vniuersitez de l'Europe ne plus ne moins qu'une cruelle guerre ciuile, ou que la faction des Guelphes & des Gibelins en Italie, par l'espace de 200. ans: ayāt la premiere secte des defenseurs & propugnateurs si opiniaftres, qu'ils s'y attachoyent iusques à toute extremité. Mais en fin la Nominale gagna le dessus, quand les Vniuersitez d'Erphord & de Vienne se furent mises sous l'enseigne d'Okam, le receuant en telle autorité qu'il n'y estoit nommé que sous le tiltre declaré cy dessus.

<i>De Monde.</i>	6361	<i>E. d'Allemagne.</i>	9	<i>R. d'Ecosse.</i>	17
<i>De Iesus Christ.</i>	1323	<i>R. de France.</i>	2	<i>R. de Dannemarch.</i>	3
<i>De Religion.</i>	6	<i>R. de Naples</i>	7	<i>R. de Pologne.</i>	17
<i>De Escrire. 723. commença le</i>		<i>D. de Venise.</i>	1	<i>R. de Boëme.</i>	19
<i>le 8. de Ianuier.</i>		<i>R. de Castille.</i>	14	<i>R. de Suesse.</i>	5
<i>De l'Espece.</i>	7	<i>R. d'Arragon.</i>	32	<i>R. de Hongrie.</i>	14
<i>De Grece.</i>	41	<i>R. d'Angleterre.</i>	16	<i>R. Othomans.</i>	24
RR 4					

L'EMPEREUR Loys depuis la victoire qu'il auoit gaignee sur son ennemy, n'auoit fait aucun semblant de vouloir reprendre sa dignité du Pape, ne d'enuoyer vêts luy pour confirmer son election. Qui plus est alloit tousiours son train, comme s'il n'eust que faire avec luy. Et ce qui touchoit plus au cœur du Pape, est qu'il donnoit secours aux Vicomtes de Milan, ennemis declarez de la religion & du Pape. Parquoy s'estimant offensé en tant de façons, & que d'un tel commencement pourroit sortir quelque plus grand orage contre la dignité Papale: ioint qu'il fut ia picqué au vif par vne lettre, que Vdalric d'Ausbourg Chancelier de l'Empereur luy escriuit (tesmoing l'Abbé Tritemius au desceu de son maître, où il l'appelloit la grande beste sortant de la mer, qui est en l'Apocalypse) cognut qu'il faillloit entrer en lice pour maintenir la grandeur & autorité de son estat, & venir aux moyens dont ses predecesseurs s'estoyent seruy en tels accessoirs. Tellement que pour faire fondemens à ses proiets, il enuoya vne bulle à l'Empereur dattee du 8. des Ides d'Octobre de l'an 1323. & du 8. de son Pontificat: dont la teneur fut telle. Que dès que l'Empire Romain fut par ses predecesseurs transferé des Grecs aux François, & mis entre les mains de Charlemagne, ce grand & souuerain honneur commença d'estre fief & benefice du grand Pontife de Rome. D'autant qu'il fut ordonné que l'election faicte d'oresnauant d'un Roy par les Princes François ou Allemans, seroit seulement valable dès lors que le grand Euesque de Rome pere & Prince du monde Chrestien, l'aura de son autorité consermee & ratifiée. De sorte qu'il ne sera pas mesmement licite à l'esleu, ny de se vestir du tiltre ny des charges de l'Empire, que ceste approbation n'ait precedé premierement. Outreplus que quand le souuerain Empire se trouuera par mort destitué de son chef, qu'il reuient droitement au Pape, à qui appartient le conferer. Comme aussi de regir & administrer & auoir l'œil sur toutes les affaires d'iceluy, pendant ou qu'il est vacquant ou en litige, n'estant aucun de ceux qui le debaten Roy legitime ny Empereur deuant qu'il luy soit adiugé par le Pere commun des humains. Car tout ainsi que c'est l'office de l'esprit ou de l'ame de commander & regir, & du corps de fleschir & obtemperer; ainsi tout le menage de la Chrestienté va bien quand les choses caduques s'accomodent & assubiectifient aux eternelles, les prophanes aux sacrees, & les corporelles aux spirituelles. Ce qui se fait, quand le Pape conduit & administre de son autorité les deux dignitez. Quand l'Eglise domine, & que l'Empire & toutes les autres puissances se soubmettent & humilient sous ses loix. Et quand l'Empereur mesme s'est par serment obligé & astraint au Vicaire ou Lieutenant de l'Empereur du ciel en terre. Pour lesquelles raisons puis que Frederic & Loys ont esté esleuz en dissensions apres le trespas de Henry 7. aucun d'eux n'a peu de droit se reclamer Empereur. Dont il a faillu que le Pape ait administré la Republique selon son droit: & que Loys ait trop entrepris contre l'Eglise, s'estant attribué de son propre mouuement le tiltre & la regence des affaires de l'Empire tant en Allemagne qu'en Italie, iusques à conferer le Marquisat de Brandebourg à son fils, & enuoyer secours à Jean Galeaco & à ses freres condamnés du crime d'heresie. Parquoy de la puissance qui luy est donnée du ciel il luy fait commandement de se demettre totalement dedans le terme de trois mois de la dignité Imperiale: de se deporter du tiltre de la Regence & du gouuernement & maniemēt des affaires de l'Empire: de reuoker & annuller tous ses actes: ensemble aussi de ne se plus ingerer de rien pretendre à l'Empire sans iussion ou mandement de luy. Et en deffault d'obtemperer à ce commandement, il enioint à tous Patriarches, Euesques, Prestres, Princes, seigneurs, & communautéz de l'abandonner, & ne luy rendre aucune obeissance. Mais l'Empereur ayant receu ceste bulle demanda (comme tesmoigne Auentin) l'aduis des plus doctes & fameux Theologiens & Iuriconsultes qui fussent en l'Europe: tous lesquels luy signerent que les demandes & procedures que le Pape faisoit à l'encontre de luy estoyent iniques, desraisonnables & repugnantes à la profession Chrestienne. Qui plus est plusieurs s'esleuerēt à defendre sa cause pour l'affection qu'ils luy portoyent: autres de leur propre mouuement sans autre impulsion que de la consideration d'icelle. Entre lesquels furent Marille de Padouë, & Jean Iandun natif de Gand Iuriconsultes, avec Luitpold de Babembourg, André de Lande secretaire de l'Imperatrice, Vric Angenor d'Ausbourg, Petrarque & autres, sans les Cordeliers qui s'en mellerent, pource que le Pape leur en vouloit d'ailleurs: comme Michel Cefenas, Guillaume Okam, Pierre de Corboria, Bonagratia de Bergome, qui semble estre celuy que la Chronique vieille de Flandre appelle Bonne guise, & Jean Michelin. Qui desploierent les puissances & facultez

de

de leur sçauoir & eloquence à maintenir le droit & la cause de l'Empereur, & à refuter par raisons, argumens & tesmoignages tant des peres que de la parole de Dieu les propositions & maximes sur lesquelles le Pape vouloit fonder ceste grande puissance qu'il s'attribuoit en sa bulle. Tellement que Marsille composa pour cest effect vn gros liure intitulé, *Defensorium pacis*. Mais Okam semble s'estre attaché seulement à la primauté, & aux deportemens du Pape & du Clergé. Dont toutesfois son marché ne fut pas meilleur que des autres: car il fut comme eux condamné & déclaré heretique. Quant à Petrarque encore qu'on ne die point qu'il ait esté excommunié, si est-ce qu'on voit qu'il a librement & apertement fauorisé l'Empereur. Auentin, Naucler, Tritemius, Gaspar Peucer, Bernard de Luxembourg.

JEAN Roy de Boëme ayant bonne opinion de la cour de France, enuoya le Prince Charles son fils aîné (qui depuis fut Empereur) aagé lors de 7. ans pour y estre nourri & instruit és meurs, honnestetez & ciuilitiez des François, aupres du Roy Charles son oncle, lequel le prist dès lors en telle affection, qu'il le fit consermer par les mains d'un Euesque & prendre le nom de Charles. Car il auoit esté nommé premieremēt au Baptisme Venceslas: & puis le fit instruire soigneusement aux lettres. A cause dequoy ce ieune Prince se sentit tousiours depuis tellement obligé enuers luy, qu'il eut tout le reste de sa vie la memoire d'iceluy en singuliere recōmandation: comme luy-mesme a déclaré en quelque escript qui est demeuré de luy, lequel se void allegué par Iean Coclee liu. 1. de son histoire des Hussites: où il magnifie grandement la liberalité qui estoit en luy, & ce qu'il n'auoit point le cœur à l'argent, ayant eu l'auarice en detestation: & qu'il se gouierhoit aussi par conseil, ayant tousiours aupres de soy des Princes aagez, des Euesques anciens, & des seigneurs de grande prudence. Par le mesme escript aussi ce sage Monarque-là s'attribuoit encor à honneur d'auoir esté nourry en France.

LOYS Comte de Neuers fils aîné du Comte Robert de Flandre, ayāt esté mis en prison par la machinatiō de Robert son frere puîné qui luy presta ceste charité à fin de le preuenir en la grace de son pere, fut à l'instance du Roy de France relasché, & puis le vint trouuer à Paris où il mourut, laissant vn fils nommé Loys cōme luy: lequel apres le decez de son ayeul qui ne fut gueres esloigné de celuy de son fils, entra en querelle pour la Comté de Flandre contre son oncle Robert, qui pretendoit y auoir plus de droit, estant le frere mort deuant son pere. Tellemēt qu'il en intēta procez en la cour de Parlemēt à Paris, qui fut vuidé au profit du nepueu, apres toutesfois qu'il eut esté cōstitué prisonnier & eslargi à la requeste de sa femme fille du Roy defunct: pour ce que deuant que le procez fut vuidé, il s'estoit fait faire le serment de fidelité par ses subiers, n'en ayant encore rendu la foy & hommage à son souuerain. Chronique de ce temps avec celle de Flandres.

AMEDEE surnommé le Grand Comte de Sauoye mourut, laissant vn fils nommé Edoüard, qui luy succeda à ses tiltres & estats, & fut espoux de madame Blanche fille de Robert Duc de Bourgogne. Paradin.

AV mesme temps les Escossois firent quelque entreprinse sur le royaume d'Angleterre: qui incita le Roy Edoüard de faire deux voyages contr'eux, de tous lesquels il reuint à sa honte & confusion. Polidore Virgile.

ENVIRON le mesme temps aussi la Sconingie se remeit en l'obeissance du Roy de Sueffe, s'obligeans les Sconingiens par serment de luy rendre obeissance & fidelité à perpetuité. Ioannes Magnus.

MELECNADER Souldan d'Egypte fils aîné de Melecnasser, qui auoit esté detenu prisonnier par le Tartare Guiboga, fut ceste annee mis à mort par son frere qui se fit Souldan au lieu de luy, & s'appella Melechma d'Abbron. Lequel souloit dire, qu'il s'aduisoit bien que la mauuaise & dissoluë vie des Chrestiens estoit cause que leurs affaires prosperoyent mal contre les Sarrazins. Iean de Mandeuille Anglois en son liure du voyage de la Terre sainte qu'il fit en ce temps.

S. Thomas d'Acquin fut ceste annee canonizé entre les saints le 2. iour de Iuin par le Pape Iean. Mer des histoires.

AVQVEL temps aussi Iean André publia vn liure qu'il auoit fait sur les Decretales nommé la Nouuelle.

<i>Du Monde.</i>	6362	<i>E. d'Allemagne.</i>	10	<i>R. d'Escoffe.</i>	18
<i>De Iesus Christ.</i>	1324	<i>R. de France.</i>	3	<i>R. de Dannemarch.</i>	4
<i>Indiction.</i>	7	<i>R. de Naples.</i>	8	<i>R. de Sueffe.</i>	6
<i>De l'Hegire. 724. finit le 17. de</i>		<i>D. de Venise.</i>	12	<i>R. de Hongrie.</i>	15
<i>Decemb. & commence</i>	725	<i>R. de Castille.</i>	15	<i>R. de Pologne.</i>	18
<i>Papes.</i>	8	<i>R. d'Arragon.</i>	33	<i>R. de Boëme.</i>	16
<i>E. de Grece.</i>	42	<i>R. d'Angleterre.</i>	17	<i>R. Othomans.</i>	25

L'EMPEREUR Loys suyuant l'instruction qu'il prit des gens de sçauoir nommez cy dessus, fit proposer vne response conuenable aux faits & articles que le Pape auoit proposez en sa bulle, avec laquelle il interietta vne appellation au Concile general. Dequoy le Pape fut encore tellement irrité, ioint aussi qu'il fauorisoit & supportoit ceux qui escriuoient contre luy, qu'il l'excommunia. Et enuoya signifier son excommunication en Allemagne par vn Euesque de Carinthie, & par le Pricur des Iacobins de Toloze. Qui fut aussi cause que l'Empereur pour destourner ceste nuee assembla les estats d'Allemagne en la ville de Reinsbourg en Bauiere le 9. iour Aoust, où se trouuerent les Archeuesques de Maience, Treues & Cologne avec le Roy de Boëme, qui consentirent au decret & à l'ordonnance qui y fut faicte. Que l'Empereur donneroit ordre à ce que la liberté & maiesté Germanique ne fust reduitte en seruitude: & que les actes & procedures du Pape contre l'Empereur seroyent tenues pour abusiuës & de nulle valeur, mesmement que qui en voudroit faire estat seroit pris & puni pour ennemy de l'Empire. Sur lequel decret fut aussi faitte & publiee vne apologie, par laquelle on respondoit par raisons, argumens & autoritez prises du droit diuin & humain, de la parole de Dieu & des escrits des peres à toutes les propositions, calomnies & accusations du Pape contre l'Empereur, qui ne se pourroyent icy reciter sans grande prolixité, mais on les peut lire en Auentin liu. 7. & en d'autres. Cependant la conclusion d'icelle estoit que puis que le Pape defendoit contre toute iustice & contre le commandemēt de Dieu aux subiets de n'obeir à leur Empereur, qu'il auoit à iuste tiltre & occasion appellé de sa sentence au Concile. Ioint qu'il n'auoit aucune superiorité temporelle sur l'Empereur, qui n'estoit & n'auoit esté oncques beneficiaire du siege Romain. Mais que s'il estoit tel qu'il se disoit en ses tiltres, à sçauoir Seruiteur des seruiteurs de Dieu, & Vicaire de Iesus Christ, & successeur de saint Pierre, qu'il le deuoit aussi faire paroistre par ses faits, exemples, & par sa vie. Somme que ceste response fut non seulement receüe & approuuee de tous les estats seculiers de l'Empire, mais aussi des Prelats, prestres & moynes, signamment des Cordeliers. Les Iacobins seuls semblerent vouloir nager entre deux eaux, se gardans le plus qu'ils peurent de mesprendre. Nicolas Euesque de Reinsbourg ayant commandement du Pape de prononcer & publier la sentence d'excommunication contre l'Empereur, s'exempta de ceste commission par vne somme de deniers. Albert de Strasbourg, Auentin liu. 7. Albert Crants.

A l'occasion d'un Chasteau que le seigneur de Môtpefac en Gascongne voulut fortifier sur les limites de Frâce au preiudice du Roy, & q̄ le Roy d'Angleterre ne voulut venir faire hōmage des terres qu'il tenoit en Guiēne, la guerre s'en ensuyuit entre les François & Anglois: tellemēt que le Roy Charles enuoya contr'eux vne grāde armee sous la conduite de Charles Comte de Valois son oncle, qui s'acquitta si heureusement de ceste charge, qu'il remit es mains du Roy son nepueu toutes les villes & places de la Gascōgne qui sont deçà la Garonne & Girōde, excepté Bourdeaux, Baionne & saint Seuer. Et puis octroya trefues aux Anglois, iusques aux Pasques prochaines, qui furent puis apres rallongees. Nangis, Annales de France.

A v mesme temps la ville de Mets fut assiegee par trois fois par quatre grans Princes d'Allemagne, dont le Roy de Boëme, qui estoit aussi Comte de Luxembourg, fut l'un. A cause dequoy les citoyens furent en fin contrains de s'appointer avec eux par vne grande somme de deniers. Richard de Vassebourg.

LES Escoffois ennuyez de la longueur de la guerre qu'ils auoyent contre les Anglois, leur accorderent trefues pour 13. ans.

GALEAS Vicomte de Milan s'estant avec son opportunité derechef enfaîné de la principauté de Milan, l'exerçoit comme il auoit du commencement de puissance absolue. Qui fut aussi cause que les nobles qui auoyent cy deuant conspiré contre luy, fortirent de la ville, & se retirerent à Guillemain Pusterla Seigneur de Laude, pour souz son enseigne commencer la guerre à Galeas. Qui fut telle qu'ils gagnerent vne belle victoire sur son armee, que le Vicomte Marc son frere mena contr'eux. En fin toutesfois s'aduîsans que l'issuë de ceste guerre redonderoit seulement au profit & auantage des Turrians ou Torregiani, ausquels ils ne vouloyent pas tant de bien, leur plus expedient fut de se rap pointer avec Galeas. Sur celà Bertrand Legat du Pape s'estant souz la faueur des troubles precedens emparé de la ville de Modoëtia, rallia souz son enseigne toutes les forces des Guelphes de la Toscane, de la Ligurie & Lombardie, souz la conduite de Raimond Cardon Vicaire du Pape contre la ville de Milan, où il pensoit faire bon pour luy : mais elle fut si brauement defenduë par Galeas, que force fut aux autres apres l'auoir tenuë plusieurs mois assiegee, retirer leur camp à leur honte & confusion. Donatus Boslius.

En la mesme année aussi ledit Legat se saisit (tesmoin Leander) de la cité de Bologne, la reduisant totalement en l'obeissance & subiection des Papes. Car il osta aux Bolonois tout ce qui leur restoit de liberté : & en changeant la forme de leur Republique, & abolissant le Gonfalonnier de la iustice, transmua le nom de Potestat en Recteur, auquel adioignit 12. Antianiens.

OTHOMAN apres auoir subiuguë & réduit en son obeissance la pluspart des villes que les Grecs tenoyent en Asie, vint assieger les citez de Nicce & de Philadelphie. Mais il faillit à les prendre, au moyen de ce qu'elles furent vaillamment defenduës & secouruës par Alexis Philantropene Lieutenant de l'Empereur Andronic, nonobstant qu'il fust aucu gle. Nicephore Gregoras liu.8. Laonic liu.1.

Du Monde.	6363	E.d'Allemagne.	11	R.d'Escoffe.	19
De Iesus Christ.	1325	R.de France.	4	R.de Dannemarch.	5
Indiction.	8	D. de Naples.	9	R. de Hongrie.	16
De l'Hegire. 725. finit le 6. de		D. de Venise.	13	R. de Pologne.	19
Decèb. & commence le	726	R. de Castille.	16	R. de Boëme.	17
Papes.	9	R.d'Arragon.	34	R. de Suesse.	7
E. de Grece.	43	R.d'Angleterre.	18	R. Othomans.	26

LE Pape voyant que son excommunication auoit eu encore peu d'effet en Allemagne contre l'Empereur, d'autant que les Allemans ne s'en estoient gueres esbranlez, vint à tenter vn autre moyen, qui fut qu'il le declara heretique & fauteur des heretiques, & sur ceste declaration prononça sentence de priuation de droits, biens, honneurs & dignitez, tât pour luy que pour ses enfans & adherens. Laquelle sentence Luitpold frere de Frederic (qui nonobstant la prise de son frere ne laissoit pas de donner beaucoup d'affaires à l'Empereur Loys, tellement qu'il auoit souuent esfois mis ses gens en routte & empesché que les villes d'Alsatie ne luy rendissent obeissance, fait tous ses efforts de la faire publier par toute l'Allemagne, & en vertu d'icelle de susciter querelles, dissensions, rebellions & monopoles contre l'Empereur. Tellement qu'aucuns Prelats d'Allemagne furent esbranlez à se trouuer avec les Legats du Pape & Ambassadeurs du Roy de France, en vn lieu dit Rienz sur le Rhin, pour traicter de faire le Roy de France Empereur. Mais le negoce fut rompu par le commis de l'Archeuesque de Majence. Neantmoins il fit souuenir à l'Empereur q l'Allemagne n'auoit iamais tât bien esté auparauât vne & d'accord avec les Empereurs, qu'elle n'eust esté facilement & en peu de temps troublee. mise en mauvais mes sage avec eux par l'artifice des Papes, au moyen de la legereté & instabilité des Allemans enuers leurs Princes, qui à la moindre occasion qui passast deuant leurs yeux s'estoyent accoustumez à changer leurs volōtez: tesmoin ce qui en estoit aduenü aux Henriz & aux Fredericz & autres. A cause dequoy apres auoir esté contraint de leuer honteusement son

siège de deuant la ville de Burgonne par Luitpold, s'aduifa qu'il pourroit sortir à meilleur marché de ses affaires, s'il se reconcilioit avec Frederic son ennemy, le mettant en liberté, que s'il le tenoit plus longuement en ses prisons. Tellement qu'il le relascha souz ceste intention ceste année, aux conditions qui sont diuersement recitees. Car les vns disent que ce fut en renouçant totalement au droit qu'il pretendoit à l'Empire. Les autres quitant seulement le maniement & la regence des affaires d'iceluy, luy estant permis de retenir le tiltre de Roy des Romains iusques à son trespas. Albert Argentinensis, Nacler, Auentin, Cuspinian.

LE ieune Andronic fut couronné Empereur à Constantinople de son ayeul Andronic le 2. iour de Feurier en la 8. indiction. Gregoras.

DV R A N T les trefues accordees entre les François & Anglois, comme le Roy Edoüard eust aduisé à son grand Parlement, qui fut ceste année tenu à Londres au mois de Ianuier, que pour appaiser la querelle qui estoit entre luy & le Roy de France, & pour trouuer moyen de recouurer la Guienne, d'enuoyer madame Isabel de France sa femme accompagnée du Prince Edoüard son fils aîné vers le Roy Charles son frere en France, afin d'appointer avec luy de quelque bonne façon. Elle y estant arriuee fait si bié que les trefues furent prolongees souz esperance d'appointement. Pour lequel passer & conclure, elle promettoit de faire venir dedans certain temps le Roy son mary en France. Mais il fut destourné de ce faire par les Despancers ou Despenciers qui le gouuernoient à leur volonté. Par le conseil aussi desquels afin de s'en exempter il donna, ceda & transporta par instrument authentique toutes les terres qu'il tenoit deça la mer de la couronne de France audit Prince Edoüard son fils, pour en faire hommage au Roy Charles, à la cour duquel il estoit ja avec sa mere selon la plus commune opinion. Car il y en a qui afferment qu'il y arriua seulement lors avec le transport & cession qu'il apportoit de son pere. Mais tant y-a qu'ayant fait ledit hommage, il fut receu à homme lige de la couronne de France, & mis au rang des Pairs, tels qu'auoyent esté ses predecesseurs. Or pource qu'apres cest appointement fait, la Roynie Isabel se sentant offensee du mauuais gouuernement qui estoit au royaume d'Angleterre par Hue & son fils les Despenciers, qui possedoyent tellement la personne & la volonté du Roy, que personne ne pouuoit auoir aucun credit, faueur ou acces aupres de luy qu'eux ou par eux, ne s'en voulut retourner vers son mary, quoy qu'il l'eust remandee: il entra en si mauuaise opiniõ d'elle, qu'il la feit declarer elle & le Prince Edoüard son fils ennemis de sa couronne. Qui fut cause qu'elle demāda secours de gens, d'argent & de nauires au Roy son frere pour mener en Angleterre, afin d'aller reformer l'estat d'icelle. Mais elle se trouua rebutee de sa demande, pource qu'elle ne luy eust peu estre accordee sans l'infraction de la paix nouvellement faicte avec le Roy Edoüard. Qui est la cause la plus vraysemblable que celle que Froissard & autres ont voulu proposer: Qui est que le Roy Charles s'estoit laissé preoccuper des presens & promesses des ennemis d'icelle. Car il eust faillu qu'elles eussent esté excessiuelement grandes pour corrompre le vouloir d'un Roy de si gentille nature qu'on sçait auoir esté cestuy-cy, mesmement enuers sa sœur. Parquoy elle fut contrainte apres auoir seiourné quelque temps en la Comté de Pontieu, d'auoir recours à Guillaume Comte de Hainault: comme recite la vieille Chronique de Flandre, le Continuateur de Nangis & Polidore Virgile, avec Froissard, qui commence l'histoire de son temps en cest endroit: où il nous fait entendre que la Roynie Isabel arriua en France ceste année.

CHARLES Comte de Valois, Prince vaillant & belliqueux, pere de Philippe de Valois qui fut cy apres Roy de France mourut au mois de Decembre. Du Tillet. Charles quatriesme Empereur racompte en sa vie qu'il auoit auparauant suscité le Comte de Hainault à donner ayde à la Roynie Isabel, pource qu'il auoit espousé sa sœur.

A V mesme temps les Flaments s'estans pour aucunes nouvelles gabelles qu'on leur vouloit imposer, & pour le port de l'Escluse où Iean de Namur oncle d'iceluy vouloit dresser forces & magazins, mutinez & rebellez, prindrent leur Comte prisonnier

prisonnier à la suggestion de Robert son oncle. Mais ils furent en fin contrainsts de le mettre en liberté, tant pour la crainte du Roy de France qui dresseoit ja des forces pour enuoyer contr'eux, que des Gantois qui feirent leur fait de sa cause, apres toutesfois auoir extorqué promesse de luy de les maintenir tousiours en leurs libertez & franchise, sans se iamais souuenir du passé. Nangis, Annal. de France.

DENIS 6. Roy de Portugal mourut le 7. iour de Ianuier, ayant regné 45. ans, 9. mois & 15. iours; laissant de dame Isabel d'Arragon sa femme vn fils nommé Alphonse, qui fut 4. de ce nom, & 7. Roy de Portugal, à qui le surnom de Vaillant fut donné en faueur de sa magnanimité. Il eut vn peu apres son aduenement guerre avec Dom Alphonse Sanches son frere naturel, dont il le contraignit se retirer en Castille. Sa femme fut Donna Beatrix Infante de Castille, de laquelle il eut vne fille avec quatre fils, trois desquels moururent en bas aage, ne restant que le dernier nommé Pierre, qui fut son successeur. Son regne a esté de 32. ans, 4. mois.

Estant l'armee du Pape rompuë & retiree, le Vicomte Galeas print garde qu'il faisoit bon pour luy en la ville de Modoëtia: tellement qu'il l'alla assieger & la reprint. Donatus Bossius.

CASIMIRE fils du Roy de Pologne, espousa ceste annee Anne fille de Gedimin grand Duc de Lituanie, laquelle alliance luy donna moyen de faire ses apprests de la guerre qu'il vouloit commencer à ses ennemis, pour recouurer les choses qui s'estoyent alienees de son royaume: tellement qu'il entra dès ceste annee avec son armee dedans la Massouie, qui s'estoit donnee au Roy de Boëme. Ce Gedemin au reste ayant quelque temps auparavant mis à mort Vvittenen grand Duc de Lituanie son maistre, auoit pris la femme d'iceluy en mariage, & avec elle s'estoit emparé de la principauté de la Lituanie, en la maniere qu'on dit que Gyges s'estoit autrefois fait Roy de Lydie: tellement qu'il fut grand pere de Iagello, qui fut cy apres Roy de Pologne. Martin Cromer.

ASBEC Cain des Tartares, qui sont sur la riuere de Volga, qui estoit de la lignee de Bathi, mourut l'an 6834. de la creation du monde au compte des Moscouites: & luy succeda Zanabeth, qui feit mourir tous ses freres à fin qu'il regnast seul en seureté. Sigismund Baron.

<i>Du Monde.</i>	6364	<i>E. d'Allemagne.</i>	12	<i>R. d'Ecosse.</i>	20
<i>De Iesus Christ.</i>	1326	<i>R. de France.</i>	5	<i>R. de Dannemarch.</i>	6
<i>Indiction.</i>	9	<i>R. de Naples.</i>	10	<i>Roy de Hongrie.</i>	17
<i>De l'Hegire. 726. finit le 25.</i>		<i>D. de Venise.</i>	14	<i>R. de Pologne.</i>	20
<i>de Nouemb. & comence 727</i>		<i>Roy de Castille.</i>	17	<i>R. de Boëme.</i>	18
<i>Papes.</i>	10	<i>R. d'Arragon.</i>	35	<i>R. de Suesse.</i>	8
<i>E. de Grece.</i>	44	<i>R. d'Angleterre.</i>	19	<i>R. Othomans.</i>	27

Qv o r que l'Empereur Loys eust fait accord avec Frederic d'Austriche, si est-ce que Luitpold son frere luy estoit tousiours (à ce qu'ont dit aucuns) ennemy: tellement qu'il ne le laissa en repos iusqu'à son trespas, qui luy suruint ceste annee par vne frenesie. Enuiron lequel temps aussi les Rois de Hongrie & de Boëme commencerent à guerroyer Frederic d'Austriche nouvellement deliuré: d'autant qu'il s'attribuoit encore le tiltre de Roy des Romains. De façon qu'ils attirerent à leur cordelle l'vn de ses freres, qui se nommoit Othon, avec lequel ils entrerent dedans le pays d'Austriche, & y feirent vn grand degast. Albertus Argent. Naucler, Lazius.

LA Royne de France, qui estoit fille du Roy de Boëme decedee, le Roy print en mariage la fille de feu Loys iadis Comte d'Eureux.

GUILLAUME Comte de Genesue mourut enuiron ce temps, laissant vn fils nommé Amedee, qui entra en ligue avec Guy Dauphin de Vienne contre Edoüard Comte de Savoie, auquel ils commencerent guerre mesmement pour le chasteau de Varay, que le Dauphin pretendoit luy estre detenu par le Sauoyzien qui toutesfois se defendit si bien qu'ils receurent vne lourde estrille de luy en vne rencontre. De laquelle toutesfois ils eu-

rent aussi leur reuange quelque temps apres en vne autre bataille qu'ils gagnerent sur luy où Robert frere du Duc de Bourgogne, & Jean Comte d'Auxerre ensemble Guischart Baron de Beaujeu, qui estoient venus au secours du Comte de Sauoye, demurerent prisonniers. Qui fut cause que ledit de Beaujeu perdit beaucoup de belles places qu'il tenoit au Dauphiné. Thomassin, Paradin.

LA Royne Isabel apres auoir en vain pourchassé le secours qu'elle demandoit au Roy Charles de France son frere, fut finalement contrainte s'en aller à refuge vers Guillaume Comte de Hainault, qui selon son pouuoir luy assista de tel nombre de gens qu'il peut. Lesquels sous la conduite de Jean de Hainault son frere la reconduirent en Angleterre: où elle eut en peu de temps vn si grand accours de Seigneurs & de gens de guerre, qu'elle se trouua forte assez pour se saisir de la personne du Roy Edoüard son mary (qu'elle feit mettre en garde) & des gouuerneurs d'iceluy: Ausquels & aux principaux de leurs adhérens elle feit trancher la teste. Lesquelles captures aduindrent au mois de Novembre de ceste année. Au moyen dequoy toute l'Angleterre se reduisit sous la conduite de la Royne Isabel. Laquelle feit encore faire le procez au Roy Edoüard son mary, & par le iugement qui s'en ensuiuit, le feit degrader & desmettre de sa couronne. Froissard, Supplement de Nangis, Thomas de Valsinghen, vieille Chron. de Flandre, Polidore Virgile.

LES Florentins se trouuans reduits en grande destresse, par les fâcheries que Castruccio Castracane Seigneur de Lucques leur faisoit, furent cōtrains d'accepter Charles Duc de Calabre, fils du Roy Robert de Naples, pour leur Seigneur: lequel toutesfois estant occupé és guerres de Sicile, leur enuoya Gaultier Comte de Brienne, Duc d'Athenes, fils de ce Gaultier duquel nous auons parlé cy deuant, pour prendre possession & le gouuernement de leur ville en son nom. Lequel y ordonna les magistrats en toute modestie, & se rendit amiable. C'est luy qui se feit cy apres souuerain de ladicte ville, & fut depuis Connestable de France. Machiauelle liu. 2.

VNE armee de Croisez que le Pape auoit fait leuer pour enuoyer au secours des Guelphes contre les Gibellins de la Lombardie, fut ceste année deffaitte & quasi toute hachée en pieces par le Vicomte Galeace de Milan. Ce qu'on disoit (tesmoin Nangis) estre meritoirement aduenü au Pape, pource qu'il n'estoit pas licite à l'Eglise d'vser du glauiue materiel contre ses ennemis.

IAQUES 2. du nom Roy d'Arragon mourut le dernier iour d'Octobre, laissant plusieurs fils & filles: l'aîné desquels nommé Iaques, fut priué de son droit de primogeniture par son pere, à cause de ce qu'il luy auoit desobey, ne voulant estre conducteur d'une armee qu'il luy vouloit faire mener en Sardaigne. Tellement que son frere puîné, qui auoit nom Alfonse, surnommé le Benin, fut estably Roy d'Arragon en son lieu, où il regna enuiron 9. ou 10. ans. Franc. Tarafa.

VLADISLAVS Roy de Pologne ayant fait vne grande armee qui estoit composee de grand nombre de Lituanien & de Russiens, sans ceux de son pays, la mena dedans le pays des Marquis de Brandebourg: où elle feit vn piteux rauage, ayant bruslé bien 140. que villes, que bourgs, que villages. Martin Cromer, Annal. de Silesie.

LES villes de Lunebourg en Prusse & de Bortensten furent fondees en ce temps par Dietrich d'Aldenburg Comte de Balge. Funccius.

LES guerres ciuiles, qui estoient en la Grece entre l'aieul & le fils, auoyent fait rappeler les Garnisons des Grecs qui estoient és villes qui tenoyent encore pour l'Empire de Grece. Qui fut cause qu'Othoman Prince des Turcs de l'Anatolie s'ingera d'aller assieger la cité de Pruse capitale de la Bithynie, qu'on nomme maintenant Bursie. Ce qui luy succeda si heureusement, qu'elle luy fut rendüe. Au moyen dequoy il y establit son siege Royal. De façon que luy & ses successeurs y ont esté depuis enseuclis: comme recite Gregoras li. 9. & Laonic. liu. 1. Combien que d'autres ont attribué ceste prise à son successeur.

LA Glose ou Postile de frere Pierre Jean de l'ordre des Cordeliers du diocese de Bourges, fut ceste année Carême condamnée par le Pape: pource qu'on dit que d'icelle prenoient leur fondein. ceux qui se disoyent du troisieme ordre de S. François, autrement les pauvres de Lion faisans professio d'ensuiure la pauvreté de Iesus Christ: du nôbre desquels plusieurs furent bruslez. Supplement de la Chron. de Martin.

LEVESQUE de Magdebourg fut mis à mort par ses subiets, pource qu'il les opprimoit de trop grandes exactions. Chron. de Saxe.

Du Monde.	6365	E.d'Allemagne.	13	R.d'Eſcoſſe.	21
De Jeſus Chriſt.	1327	R.de France.	6	R.de Dannemarch.	7
Indiction.	10	D. de Naples.	11	R. de Hongrie.	18
De l'Hegire. 727. finit le 14. de		D. de Veniſe.	15	R. de Pologne.	21
Nouëb. & commence le 728		R. de Caſtille.	18	R. de Boëme.	19
Papes.	11	R.d'Arragon.	1	R. de Sueſſe.	1
E.de Grece.	45	R.d'Angleterre.	1	R. Othomans.	28

LE Capitaine Caſtruccio faiſoit ſi aſprement la guerre en ce temps aux Florentins, qu'ils furent contrains de faire venir Charles fils de Robert Roy de Naples pour eſtre leur Seigneur, & les garder & defendre contre leurs ennemis. Cependant le Pape enuoya vn nouveau renfort de gens de France, de Gaſcogne & de Prouence en Italie, ſouz la conduite du Cardinal des Vrfins: afin de remettre ſus le party des Guelphes, qui eſtoit lors mal mené des Gibelins en la Lombardie & en la Toſcane. Qui fut auſſi cauſe que les chefs de la faction Gibeline ſolliciterent tant plus inſtamment l'Empereur Loys d'auoir ſoing des affaires d'Italie. Tellement qu'il ſe delibera de faire ce voyage tant pour aller prendre la couronne Imperiale (ſelon la couſtume des Empereurs) à Rome, que pour donner ayde & confort à ſes amis. Et ayant à ceſte intention mis ſus vne puiſſante armee, ſe fit par icelle conduire en la Lombardie: où il arriua au printemps & feit ſon entree le 17. iour de May à Milan, où il priſt auſſi la couronne de fer le iour de la Pentecoſte, & deuant que partir receut les deuoirs, offices, hommages & preſens des citez & communautés de la Lombardie. Mais il feit mettre le Vicomte Galeace avec tous ſes fils en priſon, pource qu'il fut ſouſçonné d'auoir intelligéce avec le Pape, & accuſé tant par l'vn de ſes freres que par les Milannois de ce qu'il auoit conuertie la principauté qu'il s'eſtoit acquiſe ſur eux en tyrannie. Neantmoins le Capitaine Caſtruccio feit tant par ſes prieres & remonſtrances, qu'il fut remis en liberté & reſtably en ſes eſtats, à condition qu'il accompagneroit l'Empereur en tout ſon voyage: & que cependant la ville de Milan demeureroit en la garde du Marquis de Monterrat, & d'vne troupe d'Allemands. Si eſt-ce qu'il n'arriua de là à Rome qu'il n'eût deuant ſejourné plus de 4. mois en la Toſcane, à cauſe des Piſans qui ne le voulurent admettre en leur ville. Qui fut lors qu'il institua le Capitaine Caſtruccio Seigneur de Lucques, de Piſtoye & de Lunc. Donatus Boſſius, Auentin, Naucier.

CHARLES Roy de France a eſté le premier des Roys qui a accordé & permis au Pape de leuer decimes ſur les Eglises de la France (ce qui n'auoit encoꝛ eſté fait) afin d'auoir part au gaſteau. Car le Pape ayant eſpuiſé ſes finances, comme il diſoit, en la guerre qu'il menoit contre l'Empereur & les Gibelins, ſe vouloit en ceſte ſorte remplumer. Ce qu'il n'eût ſçeu faire ſans le conſentement du Roy, qui le donna pour auoir ſa part du butin. Nangis, du Tillet.

LES eſtats du royaume d'Angleterre assemblez depoſerent le vieil Roy Edoüard de ſa dignité royale, & en inueſtirent le ieune Edoüard ſon fils, qui fut ſurnommé le Vvindeli-zore: lequel fut couronné le iour de Noël ſelon Froiſſard, qui dit que ce fut de l'an 1326. faiſant ſon compte non ſelon la ſupputation Romaine ou ſelon d'autres le 29. iour de Ianuier de ceſte annee: Tellement qu'on fait compte qu'il a regné deſlors l'eſpace d'environ cinquante & vn an. Au commencement deſquels le Roy Robert d'Eſcoſſe luy denonça la guerre: laquelle fut en fin terminee par vn accord, ſuyuant laquelle le mariage de Dauid fils dudit Roy Robert, aagé lors ſeulement de cinq ans, avec la ſœur du Roy Edoüard fut promis & arreſté apres que ledit Edoüard eut mené vne armee dedans l'Eſcoſſe, qui en reuint ſans y auoir rien fait. Froiſſard, Polid. Jean Maier.

TYRESIA femme d'Alfonſe Roy d'Arragon mourut, au moyen dequoy il eſpouſa en ſon lieu Leonor fille d'Alfonſe 10. Roy de Caſtille. En laquelle il engendra Ferdinand Marquis de Dertoſe, & Conſtance femme de laques dernier Roy de Maiorque. Franc. Tarafa.

EDOUARD le vieil, pere du Roy Edoüard 3. fut ceſte annee mis à mort en la priſon

où il estoit. Polidore Virgile.

Les Polonois avec les Lituanien entrent derechef dedans les marches de Brandebourg, où ils firent vn horrible massacre de personnes & vn grand degast de pays. Ce que l'Empereur Loys reprocha au Pape Iean 23. auoir esté fait à sa suscitation. Les autres adioustent que les Cheualiers de Prusse s'estans ioints en la mesme annee avec Venceslaus Duc de Massouie, s'estoyent iettez dedans la Cuiauie, où ils prindrent & bruslerent le chasteau de Conale. Qui fut cause que le Roy Vladislaus leur alla avec son armee rendre leur change dedans leur pays, où il les combatit aussi en bataille rengee & les desconfit. Martin Crómet, Iean d'Herburt, Annal. de Silesie, Auentin.

A v mesme temps aussi Henry Duc d'Vratisslaue en la Silesie, par despit de son frere qui luy faisoit la guerre, se meit en la tutelle & protection de Iean Roy de Boëme, reprenant comme son vassal sa Duché de luy. Annal. de Silesie.

Les Cordeliers en leur chapitre general tenu à Peruse, firent vne conclusion que Iesus Christ ne ses Apostres n'auoyent rien possédé de propre en ce monde ny eu aucune domination temporelle: & que s'ils auoyent eu quelque chose, c'estoit seulement l'usage, non la propriété, laquelle determination estant rapportee au Pape fut par luy ceste annee (tesmoin la mer des histoires) reprouuee & condamnée comme erronée & heretique. Tellemēt qu'il feist publier (au rapport d'Auentin) d'autres articles contr'eux: qui sont tels, asçauoir que Iesus Christ ne feist oncques commandement aux Chrestiens de quitter totalement leurs biens, ains seulement de n'y obliger ny trop addonner leurs affections. Secondement qu'il ne donna nulle reigle de pieté aux Apostres sinon celle que tous Chrestiens sont generalement tenus d'observer: que la possession des biens meubles & immeubles ne contreuient en rien à la profession Chrestienne. D'auantage que les Apostres ne firent iamais vœu de pauvreté: & que le vœu n'augmente de rien la perfection. Finalement que les fideles peuuent contester, plaider & debatre pour les biens temporels. Desquelles propositions s'ensuiuit vn merueilleux mesnage entre le Pape & les Freres mineurs: lesquels toutesfois tindrent tousiours si bon, qu'ils emporterent en fin gain de cause. Ce que Platine toutesfois refere à l'an 1322. Mais il se peut faire que ce furent seulement les commencemens de ce different.

<i>Du Monde.</i>	6366	<i>E. d'Allemagne.</i>	14	<i>R. d'Escoffe.</i>	15
<i>De Iesus Christ.</i>	1328	<i>R. de France.</i>	1	<i>R. de Dannemarch.</i>	8
<i>Indiction.</i>	11	<i>R. de Naples.</i>	12	<i>Roy de Hongrie.</i>	19
<i>De l'Hegire. 728. finit le 4.</i>		<i>D. de Venise.</i>	16	<i>R. de Pologne.</i>	21
<i>de Nouemb. & comence 729.</i>		<i>Roy de Castille.</i>	19	<i>R. de Boëme.</i>	20
<i>Papes.</i>	12	<i>R. d'Arragon.</i>	2	<i>R. de Suesse.</i>	3
<i>E. de Grece.</i>	46	<i>R. d'Angleterre.</i>	2	<i>R. Othomans.</i>	1

L'AMBITION de regner se fourra si auant dedans le cœur du ieune Andronic, qui postposant le deuoir & la reuerence qu'il deuoit à son aieul, avec lequel il s'estoit reconcilié cy-deuant par plusieurs fois, se resolut de louer à quitte ou à double pour luy acheter l'Empire. Tellement qu'il feist souz ceste deliberation la plus grande leuee de gens de guerre qu'il peut & s'allia des Bulgariens & Geneuois, puis apres des Venitiens. Finalement s'estimant auoir mis son fait en bon train, se feist faire entree par intelligence dedans la cite de Constantinople le 24. iour de Iuin de l'Indiction 11. où se trouuant encore le fort, prit toute la regence de l'Empire entre ses mains, sans faire autre mal au vieil Andronic son ayeul, lequel mesme il laissa regner avec luy tant qu'il vesquit. A qui toutesfois ce gracieuseté sembla si maigre payement, qu'elle ne peut alleguer la facherie qu'il en eut. Qui luy feist bien-tost apres perdre toute la veuë: selon que Gregoras recite en son liure. Combien qu'il afferme au liu. 11. que le ieune Andronic occupa la ville 20. ans deuant sa mort. Parquoy il faut qu'il y ait de l'erreur en l'un ou en l'autre des nombres.

L'EMPEREUR Loys estant arriué à Rome fut receu fort magnifiquement & honorablement des Romains, lesquels aussi luy firent donner la couronne Imperiale le 17. iour de Ianvier par vn des Seigneurs de la Case Colonoise nommé Estienne, estimant que ce

leur fut permis en l'absence du Pape. Lequel ils auoyent premierement requis & sommé par Ambassadeurs de se venir acquiter de ce mystere, ou deputer quelque autre pour le venir faire en son lieu. Et pource que l'Empereur se veit auoir gagné ce point, apres auoir par plusieurs fois remonstré aux Princes & citoyens de Rome & aux autres Potérats d'Italie, l'equite de sa cause, & l'iniure que luy faisoit le Pape, s'ingera de les faire assembler pour leur faire declarer librement leur aduis des moyens selon lesquels il se deuoit conduire en tel trouble pour le salut de l'Eglise. Qui fut tel, que s'estant le Pape Iean rendu indigne & incapable de la dignité qu'il occupoit iniustement par sa scandaleuse vie, & par les crimes & meschancetez desquels il estoit notoirement conuaincu, qui le faisoient digne d'estre appellé heretique, tyran & perturbateur du repos de la Chrestienté, que c'estoit aussi l'office & le deuoir de l'Empereur de pourueoir l'Eglise d'un autre Pape, qui fust esleu selon les coustumes anciennes & confirmé par luy. Tellement que selon ceste conclusion (qu'on soubmettoit au iugement de l'Eglise Catholique) un frere mineur qu'on appelloit Pierre Ramuche ou Ramaluce de Corbaria, fut à l'instance (comme dit la vieille Chronique de Flandre) d'un autre Cordelier nommé Bonne guise & de maistre Iean Guendin Lorrain, qui me semble estre celuy que les autres appellent maistre Iean Iaudin, esleu & déclaré Pape le 18. iour d'Auril, ou comme veulent les autres le 12. de May, homme au iugement de Platine & des autres, docte & de bonne vie. Au moyen dequoy il print le nom de Nicolas 5. souz lequel il presida tellement quellement l'espace de 2. ans & environ 3. mois. Combien que Onufrius a compté 3. ans, estimant qu'il fut esleu l'an 1327. Mais il y a un tesmoignage en Auentin liu. 7. qui nous fera croire que ce fut ceste année, iusques à ce qu'on en ait produit un autre plus certain.

Au reste pource que l'Empereur seiourna plusieurs mois à Rome, s'entendant plus à faire son nouveau Pape, & à recouurer deniers, qu'à tailler besongne à ses ennemis, ils se fortifierent cependant en telle sorte, que quand il partit pour aller assieger la ville de Tybur, elle se trouua si bien munie de defence, que force luy fut de la laisser, & se retirer bien honteusement à Rome au mois d'Aoust. Dôt la mort suruenue du Capitaine Castruccio, la sedition qui se mit en son cap, la mutinerie des Romains contre luy, & la reuolte du Vicôte Galeace, le firent encore bien hastiement partir pour aller obuier aux troubles de la Lombardie, menant avec soy son Antipape Nicolas, qu'il laissa à Pise souz la garde du Capitaine Francisque Castracane son vicaire en la Toscane.

CAR les Florentins ayans vû de l'occasion que leur auoit presenté l'absence du Capitaine Castruccio (estant allé accompagner l'Empereur à Rome) auoyent surpris d'emblee la ville de Pistoie sur luy. Mais il la retourna assieger si furieusement qu'il la reprit, nonobstant qu'il y prist vne maladie de laquelle il mourut bien-tost apres au grand detrimement des affaires des Gibelins, qui perdirent en la mesme année d'autres des plus fameux Capitaines de leur party: comme Serre Colonois à Rome, le Seigneur de l'Escalé à Veronne, Passerin Bonacolfi à Mantouë, Vestarin de Laude, & Galeas Vicomte de Milan, qu'on dit estre decedé le 5. iour d'Aoust, laissant deux fils, Actio ou Azzo & Marc, qui allerent reprendre les estats de leur pere & la principauté de Milan de l'Empereur souz promesse d'une grande somme de deniers, pour laquelle Marc demeura ostage iusques à ce que son frere s'en fust entierement acquité. Lequel estant en ceste sorte paruenue où il pretendoit, se resentit du tour que l'Empereur auoit ioué à son pere. Tellement qu'il luy ferma les portes de Milan à son retour de Rome, & se laissa assieger dedans par les Allemans tout le long de l'hyuer. Cependant Philippin ou (selon Corius & Equicola) Guidon & Feltrin un Loys Gonzague Citadin de Mantouë, ayant mis à mort Passerin Bonacolfi Seigneur de Mantouë pour quelque tort qu'ils auoyent receu de luy, donnerent moyen à leur pere de se faire seigneur de leur patrie: qui la sceut si sagement garder & retenir, qu'elle a tousiours depuis demeuré à luy & à sa posterité iusques à present, apres que la famille de Bonacolfi l'eut possedee environ cinquante cinq ans. Donatus Bossius, Blondus, Auentin, Naucler, Cuspinian, P.Ioue, Albertus Argentinensis, Machia-

CHARLES dit le Bel quarantehuitiesme Roy de France & de Nauarre, mourut au

Bois de Vincenne le premier iour de Mars, laissant madame Jeanne d'Eureux sa femme enceinte: occasion pourquoy Philippe Comte de Valois, fils du feu Comte Charles, & cousin germain des trois Rois precedens, fut de l'aduis des estats de France déclaré Regent des deux royaumes, en attendant l'enfant qu'auroit la Royne, qui fut vne fille nommée Blanche, de laquelle elle accoucha le premier iour d'Auail. Au moyen dequoy pource qu'elle estoit inhabile à succéder à la couronne de France (selon la loy & la coustume ancienne des François) de Regent il se porta & nomma Roy de France, comme estant le plus prochain heritier de la couronne en ligne masculine. Et fut aussi confirmé tel par les estats à l'instance mesmement de Philippe Comte d'Artois, qui auoit espousé sa sœur. Quoy que le Roy d'Angleterre Edoüard eust enuoyé par ses Ambassadeurs debatre le droit qu'il pretendoit premierement à la Regence, & puis apres à la couronne, à cause de sa mere qui estoit fille vniue du feu Roy Philippe le Bel, & sœur des trois Rois precedens. Mais il en fut deboutté tant pour les causes & moyens prealleguez, dont vne Chronique de ce temps parle en ceste sorte: *Tandem opinionibus & altercationibus sopitis, per principes & regni sapientes conclusum fuit & etiam determinatum, quod regnum eo quod de consuetudine & statutis eiusdem in genus foemininum descendere non valebat, Comiti de Valesio Philippo pertinere debebat.* L'Empereur Charles quatriesme en dit autant es memoires qu'il a escrit luy-mesme de sa vie & de ses faits en ceste sorte: *Et cum de consuetudine regni filia non succedant, prouectus est Philippus filius soceri mei in Regem Francie, quia propinquior erat heres in linea masculina:* Que pource que les François n'auoyent oncques permis que leur royaume tombast en main estrangere: & que presuppposé qu'aucunes desdites considerations n'eussent eu lieu, neantmoins qu'Edoüard n'y auoit aucun interest. D'autant qu'il estoit oculairement precedé des filles des Rois, le Hutin, le Long & du dernier mesmement, lesquelles sans aucune controuerses estoient demises de tous leurs droits sur les masles. Et la pluspart mesmement d'entr'elles au profit de ce Philippe de Valois, qui par ce moyen paruint à la couronne de France, & tint le 49. lieu entre les Rois, s'estant fait couronner le iour auquel on celebrea la feste de la Trinité. Tellement qu'on fait compte que son regne a duré enuiron vingtdeux ans.

QUANT au royaume de Nauarre, d'autant qu'il n'auoit aucun moyen legitime d'y pretendre, & que le droit d'iceluy retournoit notoirement à madame Jeanne fille du feu Roy Loys le Hutin, qui estoit femme de Philippe fils de Loys Comte d'Eureux, il le remeit entre leurs mains. Aucuns ont aussi voulu dire qu'il leur bailla semblablement aucunes terres & seigneuries de la Comté de la Marche pres Angoulesme, en recompence des Comtez de Champagne & de Brie, qui sembloient de mesme droit retourner à eux. Mais les Rois maintiennent qu'elles demeurèrent simplement audit Philippe de Valois, pource que les trois Rois precedens l'auoyent tenué comme Rois, & comme vnie & incorporee à la couronne, estant fief tenu & mouuant immediatement d'icelle. Les historiens Espagnols tesmoignent que le Roy Edoüard voulut aussi debatre pour la couronne de Nauarre, qu'il pretendoit luy appartenir de par sa mere, comme celle de France: & qu'il en fut de mesme façon debouté par les estats de Nauarre. Parquoy ce Philippe est compté auoir regné en Nauarre avec sa femme 15. ans & enuiron 6. mois.

SOMME que le Roy incontinent apres son sacre fut sollicité de mener vne armee en Flandre au secours du Comte, contre les Flamens qui s'estoyent reuoltz contre luy, specialement ceux d'Ypre & de Bruges: & l'ayans depossédé de la pluspart de son pays, se maintenoient encore si obstinement en leur fierté & felonnie, qu'il n'y eut moyen de la briser ny abbatre que par vne cruelle & sanglante bataille qui leur fut donnée par les François la veille ou le propre iour de la saint Barthelemy, ascauoir le vingt-trois ou vingt-quatre d'Aoust: où ils leur donnerent vne si lourde estrille, qu'ils en firent demeurer sur le champ plus de dix-neuf mille, avec l'un de leur chef nommé Colin Rezequins. Au moyen dequoy la ville de Cassel (de laquelle ceste iournee print le nom) leur fut rendue, laquelle ils saccagerent & bruslerent.

Et puis

Et puis apres auoir chastié les auteurs de la rebellion, remeirent le Comte en ses biens: comme recite Bernardus Guidonis, qui a continué la Chronique tant des Papes & des Empereurs que des Rois de France iusques à ceste année, en laquelle il viuoit, avec Froissard, Nangis, vieille Chron. de Flandre, & les Chro. & Annal. de France.

LE Comte de Kenteburge, oncle du ieune Roy Edoüard, fut à la delation du Comte de Mortemer (qui l'auoit faussement accusé) mis à mort: pour raison de quoy l'accusateur receut bien-toist apres le mesme salaire de sa fausseté. Froissard.

NICOLAS Triuel Anglois de l'ordre des Iacobins, qu'on dit auoir redigé par vn labeur fort exquis en plusieurs volumes les Annales depuis la creation du monde iusques au tēps qu'il viuoit, où il deduit d'un bel ordre les gestes tant des François que des Anglois, mourut (tesmoin Balæus) ceste année.

VLADISLAVS Roy de Pologne, se resentant des fascheries que les Cheualiers Theutoniques ou Pruteniques luy auoyent faictes, mena vne armee cōtr'eux en la terre de Colme, où il gagna quelques victoires sur eux en aucunes rencontres & escarmouches. Mais la venue du Roy Iean de Boême à leur secours, le feit biē retirer: lequel à son arriuee print par composition le chasteau de Dobrine, & meit entre ses mains le chasteau de Cechœnie. Martin Cromer, Annal. de Silesie.

OTHOMAN, Prince de la plus grande partie des Turcs de l'Anatolie, mourut au rapport des auteurs que nous auons cy-deuant alleguez en la 28. année de son regne, laissant trois fils: le plus ieune desquels nommé Orchanes feit tant par les graces & bonnes parties qui estoient en luy, comme de liberalité, courtoisie, magnanimité & experience au fait de la guerre, qu'il supplanta ses freres. Car les ayant fait mourir, fut alegrement receu des Turcs es estats de son pere: souz l'estenduë desquels il conquist bien-toist apres toute la Lydie, l'ayant subiuguee par sa vaillance. Et puis s'attacha aux Grecs, qui estoient en Asie. Cependant que l'Empereur de Grece estoit empesché tant es troubles domestiques que contre les Bulgariens & Seruiens. Laonic.

Du Monde.	6367	E. d'Allemagne.	18	R. d'Escoffe.	23
De Iesus Christ.	1329	R. de France.	2	R. de Dannemarch.	9
Indiction.	12	R. de Naples.	12	Roy de Hongrie.	20
De l'Hegire. 729. finit le 24.		D. de Venise.	1	R. de Pologne.	33
d'Octob. où comence	730.	Roy de Castille.	29	R. de Boême.	21
Papes.	13	R. d'Arragon.	3	R. de Suesse.	10
E. de Grece.	47	R. d'Angleterre.	4	R. Othomans.	2

L'EMPEREUR Loys, ayant perdu son temps deuant la ville de Milan, receut à la parfin vne somme de deniers des Milannois, qui le feit leuer & remener son camp en Allemagne au secours de la ville de Strasbourg, ou bien de Colombiers, au rapport de l'Empereur Charles quatriesme en sa vie, qui estoit assiegee par Othon frere de son competitor Frideric d'Austriche. Mais Iean Roy de Boême (tesmoin Charles 4. & Auentin) les reconcilia ensemble, tellement qu'Othon alla faire serment de fidelité à Loys: qui suiuant cest accord feit espouser la fille de Frideric à son fils. Cependant les affaire d'Italie receurent apres son depart vn merueilleux changement: à cause que les Alemans qui gardoiēt Marc frere du Viconte de Milan, meirent la ville de Lucques entre ses mains. Mais se rauisans bien-toist apres la vendirent à beaux deniers contens à Gerardin Spinola Geneois, Capitaine des bannis de son pays: lequel la paya de ses propres deniers & la defendit brauement contre les Florentins. Les Pisans aussi & Pistoyens chassans les garnisons de l'Empereur se remeirent en liberté, outre laquelle les Pisans, meirent en prison l'Antipape Nicolas: les autres se rallierent avec les Florentins. Auteurs precedens.

LE Roy d'Angleterre à la sommation du Roy Philippe vint en France pour s'acquiescer de l'hommage & du deuoir de ligeance qu'il luy deuoit à raison de la Duché d'Aquitaine, & autres qu'il tenoit deçà la mer. Dont puis apres il enuoya lettres testificantes dudit hommage, qui sont incorporees en la Chronique de Froissard: lequel aussi declare en icelle que quand le Roy Edoüard fut de retour en son royaume, il dist tout haut qu'il ne croyoit point qu'il y eüst Roy ny Empereur au monde qui peüst tenir vn estat si magnifique & si triomphant que le Roy de France: car il auoit en ce temps-là presque d'ordinaire à sa cour quatre ou cinq Rois qui luy faisoient la cour pour sa magnificence, comme les Rois de Boëme, d'Escoffe, d'Arragon, de Nauarre & de Maillorque, avec plusieurs grands Ducs, Barons & Prelats estrangers, tels que les Ducs de Lorraine & de Sauoye, & les Comtes de Bar & de Montbeliard, lesquels il deffroyoit pour la plus grand part, ou les tenoit obligez à foy par pensions.

A v mesme temps aussi ledit Roy feit plaider deuant luy la cause de sa iurisdiction contre les gens d'Eglise par maistre Pierre du Cugnet son Aduocat, qui remontra les vsurpations & les abus qu'aucuns des Iuges Ecclesiastiques faisoient en toutes choses. Si est-ce neantmoins que le Roy consentit à la fin aux demandes des gens d'Eglise. En faueur dequoy ils le surnommerent le vray Catholique.

LA Seigneurie de Bourbon en Auvergne fut erigee premierement en Duché par le Roy en la personne de Messire Loys de Clermont & de la Marche, qui fut le premier qui s'en intitula Duc. Duquel sont issus les Princes de Bourbon & de Montpensier. *Annals de France.*

LES Flamens se faisans encore tirer l'oreille pour obeir à leur Comte, furent cause que le Roy enuoya des Commissaires pour desmanteler & mettre bas les portes, tours & fortresses de leurs principales villes. *Froissard, Nangis.*

En vne diette tenuë en Allemagne la Comté de Gueldres fut erigee en Duché, & celle de Iuilliers en Marquisat par l'Empereur Loys. Tellement que Rainold fut le premier qui porta tiltre de Duc de Gueldres, qui eut vn fils de mesme nom que luy, qui fut le second Duc apres luy: & Guillaume du premier Marquisat de Iuilliers. *Froissard, Tritemius.*

FERRI 3. du nom Duc de Lorraine, mourut au mois d'Auril, laissant de sa femme qui estoit fille du feu Empereur Albert plusieurs enfans: l'aîné desquels nommé Raoul ou Radulfe luy succeda en sa Duché. *Richard de Vassebourg.*

EDOUARD Comte de Sauoye, s'estant transporté en France pour en amener quelque secours contre le Daulphin de Vienne & ses ennemis, fut arresté d'vne maladie à Paris, de laquelle il mourut, laissant vne fille vnique qui estoit mariee au Duc de Bretagne, laquelle fut deboutee des Sauoisiens, qui aymerent mieux prendre Amedee frere de leur Comte defunct pour leur Prince. *Paradin.*

A v Seigneur Ioan ou Iean Forenzo appellé par Sabellic Superance, Duc de Venise decedé, succeda en la dignité Ducale le Seigneur Francesco Dandolo surnommé Cane, qui l'exerça l'espace de quelque peu plus de 10. ans. *Contarin, Sabellic.*

ROBERT surnommé le Breux, Roy d'Escoffe, mourut le 7. de Novembre, laissant vn fils nommé Dauid en bas aage, auquel fut donné pour regent & curateur vn Seigneur nommé Thomas Ramulfe. Ce qui donna occasion à Edoüard fils de feu Iean Baillicul (selon Polidore) ou (comme veult Nangis) du Roy Alexadre, de vouloir recouurer le royaume d'Escoffe. Tellement qu'avec le secours que luy bailla le Roy de France (ie croiroi plustost d'Angleterre) il passa en Escoffe, où il gagna quelques victoires sur ses aduersaires. Qui furent cause de faire rompre aux Anglois les trefues qu'ils auoyent avec les Escossois pour leur mener guerre ouuerte. En laquelle ils gagnerent quelques victoires: qui contrainquirent vne partie des Escossois de receuoir ledit Edoüard pour leur Roy. Mais les autres demurerēt tousiours fideles au Roy Dauid. Côme recitent Polid. & Ioan. Maior. Cōbien que Froissard rapportela mort du Roy Robert, & de l'allee de son fils en Frâce, à l'an 1329.

VN Courtisan du Roy Charles de Hongrie nommé Felcian, fut trouué coupable d'auoir voulu attenter contre la personne d'iceluy. A cause dequoy il receut le salaire de temerité. *Bonfinius.*

JEAN Roy de Boëme s'estant venu ioinde avec les Cheualiers de Prusse qui auoyent lors vn Vernier pour leur grand Maistre, entra avec eux dedans la Massouie, laquelle ils contrainquirent se soubmettre à luy. En faueur dequoy il leur renouuella & conferma

Edonation

donation de la Pomeranie, à cause qu'il se donnoit le tiltre de Roy de Pologne : comme recite Martin Cromer. Ce que toutesfois j'aymeroïs mieux rapporter avec les Annales de Sileſie à l'an precedent. D'autât qu'il ſemble que ledit Roy de Boëme fut ceſte année empeſché en Allemagne & en France: où il feit eſpouſer ſa fille nommee Bonne à Iean fils ainſné du Roy Philippe, & Duc de Normandie.

ENVIRON le meſme temps le Roy de Dannemarc s'empara de la principauté de Rugie par la mort de ſon Prince qui eſtoit decedé ſans enfans. Albert Crants.

ORCHANES pourſuiuant ſa châce, aſſiegea la ville de Nicee en la Bithynie, qui eſtoit de telle importance aux Grecs, que le ieune Andronic fut contraint de mener vne armee en perſonne pour la ſecourir. Mais il y feit ſi mal ſes affaires, qu'il fut honteuſement deſcôfit par les Turcs, & contraint ſe retirer ignominieufement en Europe. Gregoras.

LE Pape Iean informé de ce qui s'eſtoit fait à Rome & en Italie contre luy, ietta toutes ſes cenſures contre l'Antipape, l'Empereur & leurs adherens: & feit auſſi bruſler par l'Eueſque de Paris certains placards qu'on auoit affichez par les ruës de Paris contre luy, en faueur del'Empereur & de ſon Antipape. Lequel auſſi de ſa part eſtât à Piſe, apres auoir creé vn nombre de Cardinaux, aſſembla vn Synode des Eueſques de ſa ſequelle, par la ſentence deſquels il excommunia ſemblablement le Pape Iean, le declarant hereſiarque: de façon qu'il le feit auſſi bruſler publiquement en effigie. Auentin liu.7. Nangis.

Vn Cordelier de Prouence fut mené deuant le Pape, auquel il maintint en barbe qu'il eſtoit heretique, pour les propoſitions qu'il auoit publiques contre la paureté des moines: dont il fut mis en priſon avec quinze autres Religieux de ſon ordre. Nangis.

Du Monde.	6368	E.d'Allemagne.	16	R.d'Eſcoſſe.	1
De Ieſus Chriſt.	1330	R.de France.	3	R.de Dannemarch.	10
Indiction.	13	D. de Naples.	13	R. de Hongrie.	21
De l'Hegire. 730. finit le 13. de		D. de Veniſe.	2	R. de Pologne.	24
Octob. où ſe prent	731	R. de Caſtille.	24	R. de Boëme.	22
Papes.	14	R.d'Arragon.	4	R. de Sueſſe.	11
R. de Grece.	48	R.d'Angleterre.	5	R. Othomans.	3

L'ITALIE eſtant depuis le depart de l'Empereur Loys retombée en plus grands troubles qu'elle n'eſtoit auant ſa venue, Iean Roy de Boëme eut charge de remener vne armee pour la remettre en meilleur eſtat. Tellement qu'il arriua ſouz ce pretexte en Italie, où il meit entre ſes mains en peu de tēps les villes de Breſſe, Bergome, Parme, Cremonne, Pauie Rezzo & Mutine en la Lombardie: puis alla faire leuér le ſiege des Florentins de deuant Lucques. Mais pource qu'il ſe remeit lors en grace avec le Legat, les Princes & Potentats d'Italie de toutes les deux factions conceurent vne opinion qu'il y auoit vne conſpiration entre luy, le Pape & le Roy de France, cōtre l'Italie. Joint que deuât qu'il euſt fait ce voyage, il eſtoit allé en France, où il auoit fait le mariage de ſa fille nommee Bonne ou Gutte, à Iean fils ainſné du Roy Philippes: dont la maiſon de Boëme fut touſiours depuis aymée de celle de Frâce, & luy auſſi qui auoit tenu le party del'Empereur Loys iuſques alors, deuint amy du Pape. Qui fut cauſe que Robert Roy de Naples, les Florentins & les communautez & Potentats d'Italie de la faction Guelphe ſe declarerent amis de ceux à qui le Legat & le Roy de Boëme ſeroient aduerſaires ſans aucune deſcretion de faction Guelphe ou Gibeline. Au moyen dequoy les Vicomtes de Milan, les Seigneurs Carrarieri de Pauenie, les Marquis d'Este, Philippin Gonzague de Mantouë, Maſtin del'Eſcale de Veronne, tous Gibelins, ſe meirent de leur ligue. Laquelle amena vn tel changement, que le Pape excommunia tous ceux qui auoyent eſté les plus aſpres deſenſeurs de ſa querelle, & print en ſa protection ſes plus grands aduerſaires. Sur celà le Roy de Boëme cognoiſſant qu'il auoit beſoin de plus grandes forces que celles qu'il auoit amenees avec luy, s'en retourna pour ceſt effet en Allemagne, laiſſant le Prince Charles ſon fils ainſné avec ſon armee en Italie pour garder les villes qu'il tenoit. Dubravius toutesfois afferme que le Roy de Boëme eſtoit paſſé en Italie à la requête de ceux de Breſſe qui s'eſtoient mis en ſa protection, & qu'il fut contraint d'en partir pour venir deſendre ſon pays que l'Empereur auoit fait alſir par Frideric Marquis de Miſnie, & Othon Duc d'Auſtriche.

FREDERIC surnommé le Bel Duc d'Austriche, competitor de Loys de Bauere, mourut ceste année le 5. iour de Ianuier: laissant vn fils en fort bas aage, qui deceda bien-tost apres luy. Au moyen dequoy son frere nommé Albert, qui fut 2. du nom & surnommé le Sage, ou le Boiteux, luy succeda en sa Duché, à cause que tous ses autres freres estoient decedez sans laisser aucuns enfans masles.

ROBERT d'Artois Comte de Beaumont, ayant voulu releuer la querelle qu'il auoit eue cy-deuant contre sa tante Mahault Comtesse de Bourgogne, pour la Comté d'Arras, perdit sa cause par arrest tant du Roy que de son Parlement, estât auerée vne faulceté contre luy: laquelle le Roy print encore tellement à cœur, que force luy fut de s'absenter de France, & se retirer en Hainault, où le Roy l'enuoya adiourner pour venir respondre personnellement du cas qu'on luy impoisoit. Et en default de ce faire, feit saisir toutes les terres d'iceluy.

LES Rois de Castille & d'Arragon ioints ensemble, gagnerent ceste année le 15. iour de Decembre vne grande victoire sur les Maures: comme tesmoigne Nangis.

CHARLES Roy de Hongrie, ayant assez temerairement commencé la guerre au Palatin de la Valachie Transalpine, feit entrer vne armée dedans le país d'iceluy, laquelle fut par luy cauteleusement defaite & mise en routte: comme Bonfinius & Martin Cromer recitent. La Chronique de Hongrie adioust que ce desastre aduint la veille saint Martin.

LES Boëmiens assemblez avec les Cheualiers de Prusse entrerent derechef dedans la Pologne, où il prirent, saccagerent & bruslerent plusieurs villes, signamment Vissegrad en Cuiavie & le fort chasteau de Nacle. Mais entendans que le Roy Vladislaus venoit à grande puissance contr'eux, ils se retirerent en leurs país: où les Polonois les poursuivirent si asprement, qu'ils furent contrains de prendre treufues d'eux, en leur rendant le chasteau & contree de Dobrine. Martin Cromer.

MICHEL Roy de Bulgarie, ayant repudié sa femme, qui estoit sœur du Prince de Seruie, pour espouser celle de l'Empereur de Grece, rédit ledit Prince tellemēt son ennemy, qu'il luy comença la guerre, en laquelle ils se donnerent bataille: où le Bulgarien fut vaincu, & tellement blessé, qu'il en mourut, laissant aucuns enfans, lesquels toutesfois ne luy peurent succeder en son royaume, pource qu'ils furent preuenus & deboutez par vn Alexandre cousin de leur pere. Gregoras.

LA réuolte qui se feit contre l'Empereur Loys apres son depart d'Italie, fut cause que l'Antipape Nicolas se trouua abandonné de tout support, mesmement de ceux auxquels on l'auoit donné en garde. Tellement que Boniface Marquis de Pise le prit (comme disent Blondus & Platine) & enuoya au Pape Iean, qui le feit mettre en vne si miserable prison, qu'il y mourut en tresgrande misere. Combien que d'autres afferment qu'il s'en alla mourir en Angleterre: & les Annales de France, qu'il s'en alla volontairement trouuer le Pape Iean en Auignon, pour se reconcilier avec luy & renoncer à la Papauté. Tant y-a que Nangis & Onufrius ont noté, qu'il fut contrainct de se deposer ceste année en la ville d'Auignon le 25. iour d'Aoust. Neantmoins Antonin de Florence en la 4. partie de sa somme recite, que luy & Iean Michelin laisserent plusieurs disciples & defenseurs de leur cause, & de la doctrine qu'ils auoyent cy deuant maintenue en faueur de l'Empereur contre les Papes: dont plusieurs furent bruslez, comme Iean de Chastillon & François d'Arcatara: pource qu'ils maintenoient opiniastrement, que saint Pierre ne fut point le chef de l'Eglise plus que les autres Apostres, & que Iesus Christ ne se laissa aucun chef ny vicaire de son Eglise. Dauantage que ce n'est au Pape de corriger, punir, instituer ou destituer les Empereurs: & que les Prestres de quelque degré qu'ils soyent, n'ont de l'ordonnance de Iesus Christ plus d'autorité, puissance ou iurisdiction l'un que l'autre. Finalement que le Pape n'est superieur que par la concession des Empereurs, qui la peuuent reuoker.

PLUSIEURS qui tenoyent la doctrine des Vualdois furent executez à mort ceste année es royaumes de Boëme & de Pologne par les Inquisiteurs, lesquels par les procedures qu'ils feirent contr'eux, tesmoignent qu'ils descouurirent entre autres points qu'ils faisoient des cucillettes d'argent pour enuoyer à leurs freres & precepteurs de la Lombardie: où se souloyent aussi transporter plusieurs du pays de Boëme, pour apprédre la Theologie. Autres adioustent qu'il y eut aussi vn Iacobin nommé Echard, qui fut bruslé à Hildebert au mesme temps, pource qu'il maintenoit les mesmes opinions qu'eux.

Du Mond.

<i>Du Monde.</i>	6369	<i>E. d'Allemagne.</i>	17	<i>R. d'Escoffe.</i>	2
<i>De Iesus Christ.</i>	1331	<i>R. de France.</i>	4	<i>R. de Dannemarch.</i>	11
<i>Indiction.</i>	14	<i>R. de Naples.</i>	14	<i>R. de Suesse.</i>	12
<i>De l'Hegire. 731. finit le 2.</i>		<i>Duc de Venise.</i>	3	<i>R. de Hongrie.</i>	22
<i>d'Octob. où commence 732.</i>		<i>R. de Castille.</i>	22	<i>R. de Pologne.</i>	25
<i>Papes.</i>	15	<i>R. d'Arragon.</i>	5	<i>R. de Boëme.</i>	27
<i>E. de Grece.</i>	49	<i>R. d'Angleterre.</i>	6	<i>R. Othomans.</i>	4

LES Ducs de Bauiere estans tombez en different pour la succession de leur pere (pour ce que l'aîné nommé Henry, qui fut Duc de la haulte Bauiere, ne vouloit faire aucune raison à son ieune frere nommé Othon, ny à son fils Henry) furent sur le point de se guerroyer bien asprement l'un l'autre. Mais le Roy de Boëme interposa ses parties, qui les mit d'accord, suyuant lequel la basse Bauiere fut laissée au ieune frere. Auentin, Triterius.

FRERE Jean de la Paillade estant retourné de Ierusalem raconta au Roy de France le miserable traitement que le Souldan faisoit aux Chrestiens : dont il fut tellement esmeu, qu'il se delibera d'entreprendre le voyage d'outremer, pour aller guerroyer les infideles. Qui fut aussi cause que le Pape donna commissiō audit de la Paillade de prescher la Croisade par la France. Nangis.

HENRY Duc de Carinthie, & Comte de Tirol, mourut sans aucun hoir masle : mais ayant vne fille vnique seulement nommee Marguerite, qui estoit mariee au puisné fils de Jean Roy de Boëme, qui esperoit que par les bons deuoirs & offices qu'il auoit iusques icy rendus à l'Empereur Loys, il laisseroit lesdits Duché & Comté à son fils, qui comme fiefs Imperiaux reuenoyent par faulte de hoir masle à l'Empire. Neantmoins il luy laissa seulement la Comté de Tirol, & donna la Carinthie à la maison d'Autriche : faisant son compte que les Carinthiens seroyent plus obeissans à l'Empire sous la domination des Austrois.

LES Princes d'Este se tenans forts du support qu'ils esperoyent de leurs alliez, oserent en l'absence du Roy de Boëme faire vne entreprinse sur vn Chasteau de la principauté de Modene nommé Scelix, ou comme veut Dubrauius sur Mulice. Mais le Prince Charles fut aduertie de leur intention. A cause dequoy il les alla charger avec troupes, si à propos qu'il en fit demeurer plus de 800. hommes d'armes sur le champ, & cinq mille hommes de pied : & mit le reste en routte, demeurant Nicolas d'Este frere du Marquis Regnault son prisonnier. Suyuant laquelle victoire, qui luy aduint au iour S. Catherine, le Legat du Pape enuoya son armee deuant la ville de Ferrare, esperant qu'il en auroit tel marché qu'il se promettoit : mais les Ferrarois receurent secours des seigneurs de leur ligue. Au moyen duquel ils firent vne si heureuse saillie sur l'armee Papale, qu'ils la mirent honteusement en routte, prenant grand nombre de prisonniers en eschange, desquels ils retirerent les leurs, qui auoyent esté pris à la deffaitte precedente. Finalement toutesfois Regnault Prince de Ferrare, rendit à la sollicitation de ses subiets la ville d'Argente au Pape, pour laquelle principalement il estoit en mauuais mesnage avec luy. En faueur aussi dequoy il fut absoulz.

VINCENT Samotule Palatin de Posnanie, indigné contre le Roy Vladislaus de Pologne de ce qu'il luy auoit osté le gouuernement de la grande Pologne pour le donner à son fils Cazimire, sollicita les Cheualiers de Prusse à violer les trefues qu'ils auoyent avec luy. De façon qu'à son adueu ils entrerent à grande puissance d'Allemands dedans la grande Pologne, & en dechasserent le Prince Cazimire apres auoir pillé, bruslé, saccagé & rauagé grand nombre de villes & grande estendue de pays, iusques à ce que le Roy Vladislaus ayant assemblé ses forces & reconcilié à soy le Palatin Vincent, il leur bailla deux batailles pres le Chasteau de Bleine, desquelles il gagna la victoire par la deffaitte de ses ennemis, qui perdirent à ce desastre qui leur aduint le 27. de Septembre 20. mille de leurs gens. Martin Cromer, Annales de Silesie.

GVERRE s'esmeut en ce temps entre les Bernois & le Comte Hartman de Kibourg

SS. iij

avec les Fribourgeois. En laquelle les Bernois prirent quelques villes & Chasteaux sur leurs ennemis. Munster.

O THON Duc de Lunebourg mourut, laissant deux fils, Guillaume & Othon, qui luy succederent en sa Duché.

O RCHANS Prince des Turcs, apres auoir deffait l'armee de l'Empereur de Grece, s'estoit allé camper pour la seconde fois deuant la ville de Nicee: où il s'opiniastra iusques à ce qu'elle luy fut rendue par faute de viures. Au moyen dequoy il transporta son camp deuant la ville de Philadelphie, qui fut si brauemét defendue qu'il se retira pour ceste fois sans rien faire. Gregoras liu.9.

LE Pape Iean seiournant en la ville d'Auignon, fut en doubte, si les ames de ceux qui trespassent en estat de grace, ne verront point la face de Dieu que iusques au iour du iugement, selon qu'il se disoit auoir esté enseigné par son pere, qui s'estoit laissé induire à ceste opinion par les visions d'un certain Irlandois nommé Tundalus; enuoya deux moynes en ce temps à Paris, l'un Cordelier & l'autre Iacobin, pour en estre ressolu: de laquelle toute l'vniuersité fut grandement troublee. A cause dequoy le Roy fit assembler tous les plus doctes Theologiens de son royaume pour examiner ceste matiere. Laquelle ils declarerent & iugerent estre heretique & efronée, à laquelle mesme aucuns Theologiens s'estoyent ia constamment opposez, comme Thomas Vualleis Iacobin Anglois, Durand de Siporcin & Guillaume Caleth. Neantmoins ledit Vualeis est celuy qui employa son esprit par maniere de passe-temps & recreation à moraliser en son temps la Metamorphose d'Ouide, rapportant les fables d'icelle aux histoires de la Bible. Nangis, Annales de France, Christianus Massæus.

A v mesme temps fut en bruit à Paris maistre Nicole de Lira, docteur en Theologie de l'ordre des Cordeliers, Iuif (à l'opinion d'aucuns) de nation, ou selon d'autres Brabançon, & fils de Chrestiens, mais qui auoit longuement conuersé avec les Iuifs pour apprendre la langue Hebraïque d'eux. En quoy il fit vn si grand progrez, qu'il s'en acquit vne grande intelligence, laquelle luy seruit merueilleusement bien à dresser ses gloses & commentaires qu'il fit sur la Bible: qui sont trouuees bien pertinentes des gens de sçauoir.

Du Monde.	6370	E.d'Allemagne.	18	R.d'Escoffe.
De Iesus Christ.	1332	R.de France.	5	R.de Dannemarch.
Indiction.	15	R.de Naples	15	R.de Pologne.
De l'Hegire. 732. finit le 21.de		D.de Venise.	4	R.de Boëme.
Septembre, où commence 733.		R.de Castille.	22	R.de Suesse.
Papes.	16	R.d'Arragon.	6	R.de Hongrie.
E.de Grece.	1	R.d'Angleterre.	7	R.Othomans.

LE viol Andronic Empereur de Constantinople, aagé de 74. ans mourut le 12. iour de Feurier, l'an de la creation du monde selon la supputation des Grecs 6840. qui se rapporte avec le 1332. de nostre Seigneur, plustost que comme aucuns se sont persuadez avec le 1335. D'autant que Gregoras liu. 11. afferme que ce fut 129. ans apres la prise de Constantinople par les François. Tant y a cependant que le ieune Andronic aagé lors de 36. ans demeura dès lors seul possesseur de l'Empire de Grece iusqu'à sa mort par l'espace d'environ 9. ans.

LE Roy de Boëme estant de retour en Italie secourut la ville de Boulongne, que ses aduersaires auoyent assiegee depuis la deliurance de Ferrare. Mais comme il entendoit ceste part, les sieurs de l'Escalle se saisirent de la ville de Bresse & de Bergome: comme estime Blondus. Combien que Dom Bossius dit que ce furent les Vicomtes qui s'emparerent aussi de mesme maniere de la ville de Bergome: & allerent de là mettre leur camp deuant Paue, laquelle ils tindrent si estroitement assiegee, que le Roy de Boëme fut contraint d'aller secourir sans les pouuoir toutesfois faire retirer, estant luy-mesme contraint de recourir à Lucques, qui s'estoit rendue à Almeric Castracane fils de feu Castruccio. Mais la citadelle tenoit encore bon, par le moyen de laquelle il feit venir les Lucquois à
reconnoissance

reconnoissance de leur faulte, qui leur fut pardonnée, moyennant l'amende d'une grande somme de deniers qu'ils payerent. En faueur aussi de laquelle il remeit leur ville avec la citadelle entre leurs mains, selon que Sabellic tesmoigne: nonobstant que Blondus afferme qu'il la laissa, ensemble la ville de Parme en la garde de deux freres nommiez Marsile & Pierre les Rougets. Tant y a qu'il ne fit gueres autre chose en Italie, & qu'il se retira en Allemagne fasché & ennuyé (à ce qu'on dit) tât de la legereté & infidelité que des partialitez des Italiens contre le gré toutesfois & vouloir du Legat. Encore qu'il promist son retour avec plus grande puissance. Ioint qu'il fut contraint d'aller pouruoir aux affaires du royaume de Boëme & de la Silesie, à cause de la victoire que le Roy de Pologne auoit obtenue l'annee precedente sur les Cheualiers de Prusse. Car Martin Cromer & les Annales de Silesie disent que pour empescher que les Polonois n'vlassent plus auant de ceste victoire, qu'il enuoya ceste annee deux armées contre eux. Dont l'une courut iusques en la Posnanie, & qu'il mena luy-mesme l'autre iusques à Cracouie, où il ne fit rien de memorable: pource que le Roy Vladislaus luy couppa si bien les viures, qu'il fut contraint se retirer: & que finalement trefues se moyennerent entr'eux pour vn an. Au moyen desquelles le Polonois mena son armée en la Silesie, où il prit par ruse la ville de Costen, & fit vn grand ravage au reste du pays deuant que se retirer.

ROBERT d'Artois ayant esté reiteratiuement sommé par plusieurs fois de venir respondre du fait qu'on luy imposoit, ne voulut oncques comparoistre: à cause dequoy il fut solennellement déclaré banni du royaume, & ses biens confisquez, encore qu'il eust espousé la sœur du Roy: dont il auoit deux fils, Jean & Charles. Ce qui le fit entrer en tel desespoir, qu'il s'alla rendre comme tout desesperé au Roy d'Angleterre, en intention d'estre à iamais ennemy mortel de la couronne de France. Nangis.

LE Roy d'Angleterre se comportoit si rigoureusement enuers la noblesse de son royaume, que la plus part des Barons & grands seigneurs d'iceluy se rebellerent & prindrent les armes contre luy sous la conduite de Thomas Comte de Lenclastre, Prince du sang d'Angleterre, & cousin du Roy Edoüard lors regnant. Lequel fut à ceste occasion contraint de mettre une armée aux champs, laquelle sous la conduite de ses Lieutenans combattit les rebelles en bataille rengee, avec tel heur qu'ils furent rompus & deffaits, demeurant le Comte de Lenclastre prisonnier, qui eut la teste tranchée. Ce qui fut le commencement d'une trainée de plus grands maux qui tomberent bien tost apres sur l'Angleterre: à cause d'un seigneur Anglois nommé Hugues Despécier, lequel nonobstant qu'il eust esté de la faction du Comte Lenclastre, ne refit pas seulement la paix avec le Roy, mais aussi vint à si bien gagner la grace & la faueur d'iceluy, qu'il ne fit plus rien que par son aduis & volonté. Dont il se fit si bien croire, qu'il empescha le Roy Edoüard d'aller rendre hommage des terres qu'il tenoit en France au Roy Charles le Bel à son aduenement. Polidore Virgile.

CONTRE Ismael Roy de Grenade s'esleua vn sien cousin nommé Mahommet, qui disoit que le royaume de Grenade luy appartenoit mieux qu'à luy, comme estant de la lignee des Rois precedens, & l'autre de la feminine seulement. Mais en ce faisant il fut luy-mesme tellement blessé, qu'il en mourut le premier: au moyen dequoy Ismael eut loisir de resigner son fils nommé Mahommet, nonobstant qu'il fust en bas aage sous le gouvernement & regence d'un Oûin, qui auoit esté des conspirateurs contre son pere. Estienne Gariney en son histoire d'Espagne.

PHILIPPE fils de Charles 2. Roy de Naples, qui s'intituloit Duc d'Achaie en la Grece, & Empereur aussi de Constantinople, Prince de Tarente, mourut le 26. iour de Decembre, selon son epitaphe qui est à Naples.

GUY Daulphin de Vienne, faisant la guerre au Comte de Sauoye fut blessé deuant vn Chasteau qu'il assiegeoit, de telle façon qu'il en mourut le 15. iour d'Aoust, sans laisser aucuns enfans. Au moyen dequoy son frere nommé Humbert, qui estoit lors au royaume de Naples, d'où il fut rappelé, luy succeda au Daulphiné, qui en fut le dernier Daulphin. Mais Isabel fille du feu Roy Philippe le Long vefue dudit defunct, se remaria puis apres à Jean seigneur de Fossigni, comme recite G. de Nangis. Ce que P. Æmile apres le Pape Pie & l'Empereur Charles-mesme en sa vie racomptét dudit Guy, est si memorable qu'il merite d'estre icy recité. Qui est que comme Jean Roy de Boëme fust son amy & allié, qu'estant arriué en Italie avec l'armée qu'il y mena ceste derniere fois, qu'il fut en termes de

l'aller secourir contre le Duc de Sauoye. Mais que le iour mesme le Prince Charles son fils songea en dormant qu'il luy sembloit veoir vn ieune homme de grande beauté, à qui vn autre homme de stature & apparence diuine faisoit couper les genitoires. Et qu'on luy disoit semblablement que c'estoit le Daulphin, que la iustice diuine traittoit de ceste sorte pour ses paillardises & adulterés. Qui plus est que deux iours apres ce songe vindrēt certaines nouuelles de la mort dudit Daulphin en la façon recitee cy dessus, laquelle occurrence toutesfois Thomassin en ses memoires du Daulphiné attribue à l'an 1333. Mais d'autant que nous n'auons point d'auteurs qui monstrent que le Roy de Boëme ait esté l'annee ensuyuant en Italie, ie l'ay aimé mieux rapporter avec Nangis & Villani à ceste annee.

LES Arragonnois perdirent ceste annee vne grande bataille sur mer contre les Geneuois. Palmerius.

ORCHANES Prince des Turcs estant entré en querelle contre aucuns Satrapes Turcs ses voisins, s'allia d'autres pour faire la guerre à ceux-cy: tesmoing Laonic. Mais Iean Villani Florentin tesmoigne que les Turcs firent ceste annee vne grande armee, qui pouuoit estre d'environ trois cens grands vaisseaux, pour porter 40. mille hommes de guerre, avec lesquels ils pillerent & rauagerent la plus part des ports & riuages de la Grece, & puis voulurent venir assieger la ville de Constantinople. Mais elle fut defendue & conseruee par le secours des Geneuois. Ce qui causa toutesfois vn tel estonnement en l'Europe, qu'il fut cause que le Pape fit prescher la Croisade, & incita le Roy de France à se croiser. Mais auāt celà luy, le Pape, & les Venitiens enuoyerent vn grand nombre de galeres au secours de la Grece chargees de beaucoup de bonnes gens de guerre, qui combatirent l'armee Turquesque, & l'ayant rompue sur mer gagnerent 250. vaisseaux d'icelle. Iean Villani liure II.

A Andizeon ou Aindizeon Belul qui signifie le Precieux (qui est le tiltre que les Æthiopiens donnent à leurs Rois & Empereurs) decedē succeda Seipharad à l'Empire d'Æthiopie où il regna 28. ans. Marius Victorin en son liu. des Rois d'Æthiopie.

THOMAS Bradarudin Anglois Docteur en Theologie de Sorbonne florissoit en ce temps: lequel escriuit à son dire à la requeste de beaucoup de gens de grande pieté & de sçauoir vn volume diuisé en trois liures: où il traitta de la matiere de la iustice gratuite de Dieu, & du peché originel. Gregoire d'Arimin, Picus Mirandula, & Raphael Volaterranus, ont fait honorable mention de luy en leurs escrits.

Du Monde.	6371	E. d'Allemagne.	19	R. d'Ecosse.
De Iesus Christ.	1333	R. de France.	6	R. de Dannemarch.
Indiction.	1	D. de Naples.	16	R. de Suesse.
De l'Hebreu. 733. finit le 10.		D. de Venise.	5	R. de Hongrie. 24
de Septemb. où commence 734.		R. de Castille.	24	R. de Pologne.
Papes.	17	R. d'Arragon.	7	R. de Boëme.
E. de Grece.	2	R. d'Angleterre.	8	R. Othomans.

JEAN Roy de Boëme du consentement de l'Empereur se transporta ceste annee en France pour negotier de la paix entre le Pape & l'Empereur: lequel cependant inuestit le Duc d'Autriche de la Carinthie, qui appartenoit à Iean fils puîné dudit Roy de Boëme, à cause de sa femme fille vniue du Duc de Carinthie nouvellement decedē, pource que le Boëmien ne pouuoit lors par son absence solliciter cest affaire luy-mesme. Mais Henry Duc de la haulte Bauiere son gendre en fut si mal content pour luy, qu'il en desfia les Autrichois & l'Empereur mesme, duquel aussi le Roy de Boëme deuint dès lors ennemy apert. Auentin, & Charles 4. en sa vie.

A v mesme temps aussi Henry Duc de Bauiere fils d'Othon qui auoit esté Roy de Hongrie mourut sans enfans. Au moyen dequoy toute sa succession reuint à son frere nommé Othon, qui estoit ia Duc de la basse Bauiere. Auentin.

LE Roy de France estant à Paris se croisa enuiron la saint Michel pour aller contre les infideles

infideles : & puis à son exemple, le Roy de Mallorque Charles fils du Roy de Boëme & le Roy de Nauarre firent le semblable avec grand nombre de Duës, Comtes, Barons & gentils-hommes. Mais non pas tel qu'on eseroit : d'autant que plusieurs eurent imagination que ceste leuee de boucliers se faisoit plus pour tirer argent du populaire, que pour l'amener à fin. Ioint qu'elle fut tout incontinent morfondue au retour des Ambassadeurs qu'on auoit enuoyez vers le Roy d'Angleterre, qui rapporterét qu'ils l'auoyent trouué plus disposé à la guerre qu'à la paix. Et qu'autres nouuelles vindrent que les Anglois s'estoyent mis en vn Chasteau de Xanctonge, qui feit que le Roy enuoya le Comte d'Atençon son frere qui les dechassa, & raza ledit Chasteau. Non pourtant la guerre n'en fut encore ouuerte. Nangis.

D'AVTANT que le Roy d'Angleterre auoit eue de mettre la guerre d'Escoffe premierement à fin. Car il y mena luy-mesme vne grande armee pour establir Edoüard Baillicul, où il deffit les Escossois avec le Roy Dauid en vne grande & cruelle rencontre, qui se feit deuant le Chasteau de Bernic. Qui fut par le moyen d'icelle rendu & vne grande partie consequemment du royaume d'Escoffe à l'ennemy du Roy Dauid. Hector Boëtius.

JEAN de Mandeuille Cheualier Anglois commença ceste annee à faire sa peregrination par les villes de l'Asie & d'Afrique ; laquelle il acheua en l'espace de 34. ans. Et puis meit par escrit ce qu'il y auoit obserué de memorable en trois langues, Latine, Françoisse & Angloise.

LES Boulonnois desirans se deliurer de la seruitude du Pape, chasserét à l'aide des Florentins le Legat du Pape de leur ville, & puis se meirent en liberté sous la confederation desdits Florentins à de leurs alliez, eslisant 12. Conseillers pour les gouverner. A cause de quoy ledit Legat fut contraint se retirer vers le Pape en Auignon : qui au rapport d'iceluy excommunia derechef les Vicomtes, & les Boulonnois avec eux. Blondus, Donat. Boffius, Nangis.

JEAN fils & successeur cy apres du ieune Andronic Empereur de Constantinople, naquit ceste annee le 18. iour de Iuin : selon le tesmoignage de Gregoire, qui viuoit sous luy. Combien que Laonic dit qu'il auoit 12. ans quand son pere mourut.

CHARLES Roy de Hongrie se transporta ceste annee au royaume de Naples avec son fils André, que les Italiens appellent Andreasse, âgé seulement de 8. ans, sous espoir de le faire adopter par le Roy Robert pour fils, & par mesme moyen declarer son successeur à la couronne de Naples, pource que tous ses fils estoyent decédez. Bonfinius, Chronique d'Espagne.

VLADESLAVS surnommé Loëtic Roy de Pologne, Prince excellent & vertueux, mourut le 2. iour de Mars, laissant vn fils nommé Casimire 2. du nom, & surnommé le Grand, que les estats de Pologne subrogerent en l'estat de son pere. Tellemēt qu'il se trouua auoir regné sur eux enuiron 38. ans, ayant esté couronné avec sa femme le 25. iour d'Avril. Martin Cromer.

VVALEDMARE 3. du nom Roy de Dannemarc regna 42. ans apres le trespas du Roy Christophle son pere decédé en la 12. annee de son regne. Albert Crants.

LES trefues estans expirees entre Mahomet Roy de Grenade & le Roy de Castille, le Grenadin se remeit en point de faire la guerre au Castillan, receuant vn grand secours d'Afrique, que le Roy Albohacem luy enuoya sous la conduite de son fils Abomelic, qui estoit de 8. mille cheuaux : avec lesquels estant passé en Espagne, assiegea la ville de Gibraltar. Luy fut rendue au bout de quelque temps. Pendant lequel le Roy de Grenade s'en alla avec son propre camp mettre le siege deuant Castro del Rio au pays de Cordouë. Il fut contraint de le leuer, entendant qu'on venoit au secours d'iceluy. Qui fut cause que le Roy de Castille alla employer la puissance qu'il auoit assemblee sur la ville de Gibraltar pour la retirer des mains d'Abomelic qui se disoit Roy d'Algesire, & s'estoit enuoyé en icelle. Parquoy force fut au Roy de Grenade de mener vne armee pour le defendre. Lequel toutesfois aima mieux prendre trefues du Castillan, & luy payer son tribut annuel, que de tenter le hazard de la guerre. Mais estant sorti de cest affaire, tomba en vn autre plus grand danger. Car les enfans d'Osmín qui auoit eu cy deuant la regence d'iceluy, complotterent sa mort : en telle sorte que ne se doubant aucunement d'eux, fut cruellement massacré dedans son camp au mois d'Aoust de l'an 1333. en l'onzième annee de son regne & 23. de son age. Ce nonobstant il se trouua vn seigneur nommé Roduam,

qui se transporta en diligence à Grenade; & fit en sorte que le plus ieune des fils du defunt, qui se nommoit Iuseph, & en son surnom Aben Amet, fut estably au throsne royal d'iceluy, dont il fut compté 7. Roy de Grenade. Gariney.

AVGVSTIN d'Ancone, docteur de Sorbonne, composa en ce temps en faueur des Papes vn liure, auquel il s'efforce de montrer par raisons & argumens, que la puissance Papale est maistrresse de la Royale & Imperiale: & que les Rois & Empereurs sont tellement subiets aux Papes, qu'ils les peuuent reietter & demettre à leur volonté. Du mesme temps aussi Guy de Montrotheri composa le Manipule des Curez, & Herman de Schildis le Manuel des prestres. Mais avec eux florirent sous le Pape Iean en la Theologie questionnaire Nicolas d'Aqueuille François, Maron l'Escossois, Pierre Archeuesque d'Aix, Conrard de George Adam, Goddan, Alphare Cordelier, Guillaume de Pierre haulte, Lutpold Chartreux, Landulfe, Simon de Cassia, Gerard de Siennes, Henry de Vrinaria, Augustin, Iean Kassalem, Barthelemy de S. Cœur, Lutpold de Heberberg.

PIERRE de Apame surnommé le Conciliateur, natif de Panie, philosophe & medecin des premiers de son siecle, Gentilis Fulginas, & Dine Florentin, Medecins renommez.

À v mesme temps semblablement plusieurs de l'ordre des Cordeliers furent de l'ordonnance du Pape bruslez en diuers lieux, pource qu'ils maintenoient l'heresie qu'il appelloit de la pauvreté Euangelique: du nombre desquelles furēt aussi aucunes femmes du mesme ordre. Chron. de Martin, ou de Theodoric de Nien.

Du Monde.	6372	E. d'Allemagne.	20	R. d'Escoffe.	5
De Iesus Christ.	1334	R. de France.	7	R. de Dannemarch.	2
Indiction.	2	R. de Naples.	17	R. de Suesse.	15
De l'Hegire. 734. finit le 30.		Duc de Venise.	6	R. de Hongrie.	25
d'Aoust, où commence 735		R. de Castille.	25	R. de Pologne.	2
Papes.	18	R. d'Arragon.	8	R. de Boëme.	26
E. de Grece.	3	R. d'Angleterre.	9	R. Othomans.	7

Le Roy de Boëme estant de retour de Frâce en Allemagne, se voulut mettre de la partie du Duc de Bauiere son gendre contre l'Empereur & les Austrichois. Tellement qu'on en attendoit vne perilleuse guerre, si elle n'eust esté preuenue par leurs amis, qui firent si bien leur deuoir, qu'ils esteingnirent le feu deuant qu'il fust embrasé. Au moyē que l'Empereur cōferra la Comté de Tyrol au fils du Roy de Boëme: lequel toutesfois ne fut onques depuis si amy de l'Empereur qu'il auoit esté: car par son moyen l'Empereur estoit principalement paruenue à l'Empire. Auentin liu. 7.

La paix qui se traittoit entre les Rois de France & d'Angleterre, faillit d'estre accordee: pource que l'Anglois ne voulut que Dauid Roy d'Escoffe y fust compris, lequel s'estoit au mesme temps transporté en France, tant pour faire alliance avec le Roy Philippe, que pour tirer secours de luy à chasser ses aduersaires & ses ennemis des pays qu'ils luy detenoient. Tellement qu'on enuoya en sa faueur deux des Mareschaux de France avec vne armee en Escoffe. Auxquels se vindrent ioindre les Princes & seigneurs Escossois de leur parti, qui faisoient leur retraite en la forest de Gedeons. Et tous ensemble feirent guerre à Edoüard le Bailleul & aux Anglois, l'espace de 7. ans: durant lesquels le Roy Dauid demeura tousiours en France. Froissard, Polidor.

La conclusion du nombre de gens que le Roy de France deuoit donner aux Venitiens pour faire la guerre aux Turcs, fut rompuë par la mort du Pape qui en estoit le solliciteur. Sabellic.

ANDRONIC Empereur de Grece mena vne armee contre Alexandre Roy de Bulgarie, qui fut par iceluy honteusement desconfire en vne rencontre: lequel toutesfois vîst gratuitement de ceste victoire enuers l'Empereur, qu'il luy accorda liberalement paix, & le laissa se retirer en seurté. Gregoras.

Le Pape Iean auoit esté si bon mesnager qu'il laissa plus de finances en ses coffres à sa mort (qui luy aduint ceste annee le 4. de Decembre) qu'en auoit fait aucun de tous ses predecesseurs.

predecesseurs. Cependant les Cardinaux s'estans mis au Conclau, furent 16. iours deuant que pouuoir conuenir d'un autre Pape, iusques à tant que l'une des parties nomma celui qu'elle vouloit estre Pape: & au cas que les autres ne le voulussent accepter, declara qu'elle prenoit le Blanc, qui estoit le surnom d'un des Cardinaux le plus pauvre & contemptible de tous. Ce qui rencontra si bien, que les buletins des autres se trouuerent porter vne mesme declaration. A cause dequoy on escrit que les voyant estonnez de son election, il leur dist: Certainement vous auez raison, ayant esleu vn asne. Qui fut la maniere comment le sort (sans qu'on l'esperast) tomba sur luy, & qu'il fut fait Pape le 21. de Decembre, prenant le nom de Benoist 12. ayant esté nommé auparauant Iaques du Four fils d'un pastiffier, qui de moyne de l'ordre de Cisteaux auoit esté fait docteur en Theologie, & depuis Cardinal du tiltre de sainte Prisce. La pluspart des auteurs sont d'accord qu'il estoit natif du pays de Tolose. Mais la vieille Chronique de Flandre afferme qu'il estoit de la terre de Bearn au Comté de Foix, & qu'on le tenoit du party du Roy d'Angleterre. Qui pourroit estre la cause pourquoy on le veit moins enclin à s'accommoder aux volontez du Roy Philippe, que n'auoit fait son predecesseur: & plus favorable aussi (combien que ce fut couuertement) à l'Empereur & au Roy d'Angleterre son allié. Car il luy aduint bien de dire (au rapport d'Albertus Argentinensis, qui viuoit sous luy) qu'il ne se laisseroit manier aux appetits dudit Roy de France, comme auoit fait son predecesseur. Tellement qu'il commença de tenter les moyens de reconcilier l'Empereur avec l'Eglise, confessant qu'on auoit iniustement procedé à l'encontre de luy: Et qu'il n'auoit rien fait contre le siege Romain sans auoir esté prouoqué. Cependant toutesfois le mesme auteur estime qu'il fut empesché de passer plus oultre par les menaces tant du Roy de France que du Roy de Naples: craignant que le reuenue des benefices que les Cardinaux auoyent en France, ne fust retenu. Ioint que le Roy de Boëme & le Duc Henry de Baviere luy firent entendre qu'ils estoient en deliberation d'eslire vn autre Empereur sous l'aide & support des Rois de Pologne & de Hongrie. Mais quant aux petitions qu'il dit que le Roy Philippe luy enuoya faire à son aduenement, desquelles il fut merueilleusement offensé, qui estoient qu'il l'instituast son vicaire par toute l'Italie, & son fils aisné Roy de Vienne: ensemble aussi de luy bailler les decimes pour dix ans des reuenus de toutes les Eglises de la Chrestienté, & tout le thesor de l'Eglise pour le secours de la Terre sainte, elles sont si absurdes & impertinentes, qu'il ne semble point que le Roy ait esté si mal conseillé que de les demander, ne pouuant ignorer qu'il n'eut pas esté en la puissance du Pape mesme de les luy faire valoir. Ioint qu'il eust plustost fait les mesmes demandes à son predecesseur & à son successeur. Parquoy il n'y a point de doute qu'il n'y ait là de l'animosité des Allemans à croire & à escrire tout ce qu'il leur plaist des François, quoy qu'il soit contre toute verisimilitude: & que la picque qui a esté entre le Pape & le Roy, ne fust venue plustost de la premiere cause que de la derniere. Si nous ne voulons plustost croire les histoires de France, qui afferment que le Pape n'eut autre occasion de vouloir mal au Roy Philippe, que de ce qu'il ne faisoit le voyage de la Terre sainte, comme il auoit voué, sans se soucier s'il auoit iuste occasion ou non de demeurer en France pour se defendre contre l'Anglois. D'autant qu'il eust voulu à quelque pris qu'il eust cousté à Philippe, que son Pontificat eust esté honoré de ce voyage. Et de ma part ie ne voudrois pas nier qu'il n'y ait eu quelque importunité de la part du Roy Philippe, sans que le loup ait esté si grand qu'on l'a fait. Sôme que s'il y eut quelque picque entre le Roy & le Pape, i'estime qu'elle soit plustost venue d'ailleurs. Je n'empesche pas pourtant que le Pape n'ait esté tel que Platine recite, à sçauoir de grande erudition, de bonne vie, magnanime & constant en tous ses faits & iugemens, qui ne se laissoit pas facilement destourner du chemin de raison ny d'equité à l'affection d'autrui ou de la sienne: ou qu'il n'ait eu (comme dit Albertus Argentinensis) le bruit d'estre vn des plus iuste Pape qui eust point esté deuant luy: qu'il n'ait aussi esté selon la Chronique de Martin, dur & difficile à conferer les benefices, allegant qu'il ne trouuoit gens dignes ny capables à qui les commettre, sans s'en vouloir fier ny remettre au iugement des Cardinaux, craignant d'estre abusé par eux: Et sans gratifier aussi à sang ou à parentage, disant que les Papes n'ont point de parens. Combien que ie sçay qu'il en y a d'autres qui l'ont grandement taxé du vice de paillardise: tesmoing ce qu'en escrit Hierosme Squazarphique Alexandrin en la vie du poëte Petrarque. Tant y a que Albertus Argentinensis en sa Chronique racompte vne vision qui aduint à vn Euesque

d'Italie, pour laquelle il luy signifia vn peu de iours deuant son election, qu'il seroit Pape. D'autant qu'il luy sembla en dormant auoir esté porté par quelqu'un en vn lieu, au milieu duquel il voyoit vne queffe de marbre blanc toute vuide. Qui luy feit predire que le Cardinal qu'on appelloit le Blanc seroit assis au siege Papal, auquel il auoit esté amené pour l'expedition de quelque affaire.

<i>Du Monde.</i>	6373	<i>E.d'Allemagne.</i>	21	<i>R.d'Escoffe.</i>	6
<i>De Iesus Christ.</i>	1335	<i>R.de France.</i>	8	<i>R.de Dannemarch.</i>	3
<i>Indiction.</i>	3	<i>R.de Naples</i>	18	<i>R.de Pologne.</i>	3
<i>De l'Hegire. 735. finit le 19.</i>		<i>D.de Venise.</i>	7	<i>R.de Boëme.</i>	27
<i>d'Aoust, où commence 736.</i>		<i>R.de Castille.</i>	26	<i>R.de Suesse.</i>	16
<i>Papes.</i>	1	<i>R.d'Arragon.</i>	9	<i>R.de Hongrie.</i>	26
<i>E.de Grece.</i>	4	<i>R.d'Angleterre.</i>	10	<i>R.Othomans.</i>	8

Vn des Princes de la cour & des plus fauoris de l'Empereur de Grece nommé Syrgianes, estant accusé de quelques maluersations en ses estats, fut contraint de se retirer vers le Prince de Seruie: lequel il incita de telle façon contre l'Empereur son maistre, qu'il entreprit de mener vne armee dedans le pays de Thrace; où ledit Sergiamnes fut occis en trahison. A cause dequoy le Seruien se retira sans autre chose faire. Gregoras.

Le Roy Philippe alla saluer le Pape en cetemps en Auignon: & de là s'en alla veoir son equipage de mer qu'il faisoit preparer pour le voyage d'oultre mer. Guillaume de Nangis.

Ce pendant Eudes Duc de Bourgongne eut guerre contre Jean de Chastillon Comte d'Auxerre, pour la part qu'iceluy pretendoit au reuenu du pays de Salins. Tellement qu'ils se donnerent quelque rencontre, où messire Charles de Dreux Comte d'Estampes fut occis, qui suyuoit le parti du Comte avec Thibault de Neuf-chastel & autres des grans Barons de la Comté de Bourgongne. Finalement toutesfois le Roy les appointa, prenant la cognoissance de ce different en sa main. Annales de France.

Les villes qui restoyent encores en Italie sous l'obeissance tant de l'Empereur que du Pape, estans par la mort d'iceluy & par l'absence de l'autre comme abandonnees & exposees en proye, donnerent occasion à ceux qui ne demandoient que telle opportunité, de pescher où ils peurent ietter leurs fillets. Tellement que les seigneurs de l'Escale tenans sous leurs mains les villes de Bresse, de Veronne & Bergame, y feirent encore venir la cité de Parme par leurs efforts. Mais les Marquis d'Este feirent leur prise des villes de Modene & d'Argente, les Gonzagues de Rezzo, & les Florentins de Lucques. Nonobstant que le Roy de Boëme l'eust donnee au Roy de France, à ce que dit Sabellic: Et que Blondus estime que ce ne fut si tost que les Florentins s'en emparerent, d'autant que Mastin de l'Escale les preuint, qui la soubmit premierement en sa subiection, avec la ville de Padouë, qui luy fut deliuree par Vbertino Carriery. Au moyen dequoy sa puissance se trouua si grande, qu'il n'y eut lors en toute l'Italie depuis le tyran Eccelin plus grand dominateur en tiltre de seigneur seulement que luy. Somme que le Vicomte de Milan ne fut pas plus endormi en si belle occasion que les autres, pource qu'il submit à soy les villes de Come, Laude, Creme & Cremonne. Mais les Marquis d'Este commenceans à goustier du fruit de leur nouuel acquest, moururent l'un suyuant l'autre en peu de temps: à sçauoir Nicolas & Regnault, laissant toute leur succession à leur plus ieune frere nommé Obizon: combien que d'autres l'estiment fils de Nicolas, lequel fut le premier de sa maison fait vicaire general de l'Eglise avec dix mille ducats de pension du Pape qu'il eut par le moyen du Legat. Blondus, Donatus Bossius, Sabellic.

Les Geneuois s'estants soustraits de l'obeissance du Roy de Naples, se remirent en leur ancien gouuernement sous vn Preuost. Leander.

Le Roy de Boëme sentant la fumee de la guerre qui se brassoit entre le Roy de France duquel il estoit ami, & le Roy d'Angleterre, avec lequel il voioit que l'Empereur se vouloit embarquer.

embarquer, chercha les moyens de s'appointer avec le Roy de Pologne, & de mettre aussi d'accord les Cheualiers Teutoniques avec luy. Tellement que pour paruenir à ce point, il renonça totalement au droit qu'il pretendoit au royaume de Pologne : comme aussi le Polonois à la souveraineté de la Silésie. Et par les capitulations de la même paix les Cheualiers Theutoniques demeurèrent en possession de la Pomeranie sous aucunes conditions toutesfois qu'ils ne voulurent entretenir. Cependant ils ne laisserent d'accompagner les deux Rois à aller trouver en la ville de Vvissegrade le Roy Charles de Hongrie à son retour de Naples, en intention de contracter une ligue & confederation ensemble contre tous leurs ennemis. Bonfinius Chro. de Hongrie, Martin Cromer, Annal. de Silésie.

A v même temps aussi paix se feist entre Edoüard Comte de Sauoye, & Humbert Dauphin de Vienne par l'entremise du Roy de France.

A la sollicitation d'Abomélique Roy d'Algerie, Iuseph Roy de Grenade auoit cy deuant rompu les trefues qu'il auoit avec le Roy de Castille, d'autant mesmement que la noblesse de son pays, l'incitoit & stimuloit à ce faire plus que sa volonté. A cause dequoy il s'estoit aussi mis en la protection du Roy Albohacen de Fez & de Maroc, qui le receut en son amitié. Et pource que plusieurs Princes de Castille reuoltez contre leur Roy, se mirerent encor d'intelligence avec eux, le Castillan craignât d'auoir affaire à trop forte partie, trouua moyen de faire trefues avec les Rois que nous venons de nommer, quittant le tribut que le Grenadin estoit obligé de luy donner, estant le Roy de Fez principal moyenneur de ce negoce, qui attendoit l'issue de la guerre qu'il auoit contre le Roy de Tremissen, à fin de venir puis apres employer toutes ses forces sur l'Espagne : Estienne Gariney en son histoire d'Espagne.

Le Pape Benoist declara ceste année que les freres Mendians viuants sans reuenus tiennent & ensuyuent une plus estroite & sainte vie que les Chartreux, comme tesmoigne Jean Palæonidore. Neantmoins d'autres ont escrit qu'il portoit une haine parfaite à tous les ordres des Mendians : tellement qu'il n'en voulut oncques esleuer aucuns d'eux aux Prelatures Ecclesiastiques. Au reste il feist publier en la même année la Decretale qui se commence, *Benedictus in donis suis*, où il condamnoit l'erreur touchant l'estat des ames des fideles apres leur mort. Chronique de Martin.

CARBAGANDA ou Cambagad fils & heritier de Cassan au royaume de Perse, qui auoit abiuré la religion Chrestienne que son pere auoit obseruee, mourut, & luy succeda à son estat son fils nommé Carbandar ; qui fut le dernier Prince de Perse de la race des Tartares.

Un certain Cordelier nommé Ranulfe ayant pris l'habit d'hermite sema des superstitions & heresies en Angleterre, pour raison desquelles il fut mis en prison où il mourut, tesmoing Matthieu de Vvestmoustier.

Du Monde.	6374	E. d'Allemagne.	22	R. d'Ecosse.	7
De Iesus Christ.	1336	R. de France.	9	R. de Dannemarch.	4
Indiction.	4	R. de Naples.	19	R. de Suesse.	17
De l'Hegire. 736. finit le 9. de		Duc de Venise.	8	R. de Hongrie.	27
Juillet, où commence	737	R. de Castille.	27	R. de Pologne.	4
Papes.	2	R. d'Aragon.	1	R. de Boëme.	28
R. de Grece.	5	R. d'Angleterre.	11	R. Othomans.	9

Le Roy d'Angleterre se delibérant de faire la guerre aux François cherchoit les moyens de se temps de s'allier de tous les Princes de l'Empire qu'il pouuoit : tellement que les Ducs & Comtes de Gueldres, Iulliers, Cleues, Brabant & Hainault s'obligerent à luy. A cause dequoy ne s'estimant plus auoir default que de pretexte de commencer la querelle, enuoya sommer le Roy Philippe de luy restituer le Chasteau de Xainctes en Poictou, qui auoit esté cy deuant ruiné par le Comte d'Alençon. Froissard, Polidore.

Les Florentins desirans auoir leur raison des Scaligeres qui leur auoyent ce leur sembloit iniustement soustrait la ville de Luques, entrerent en ligue contre eux avec les Venitiés, Princes de Mantouë, & Vicomtes de Milan : lesquels l'accroissement des Scaligeres

tenoit ia en ceruelle. Pendant lequel temps Actio ou Azo Vicomte de Milan se feit seigneur de la ville de Plaifance. Autheurs precedents.

ALFONSE 4. du nom surnommé le Benin Roy d'Arragon mourut le 9. iour de Feurier, laissant de sa premiere femme quatre fils & vne fille, l'aîné desquels fut Pierre 4. du nom, surnommé le Ceremonieux, qui luy succeda au Royaume d'Arragon, & au Comté de Barcelone, où il regna de 51. à 52. ans. Les autres Jacques, Frederic & Alfonse. François Tarafa.

EN la mesme année semblablement Frederic Roy de Sicile deceda le 20. de Iuin, laissant de madame Leonor fille de Robert Roy de Naples deux fils & plusieurs filles. Les fils furent Pierre, qui luy succeda à la Royauté de Sicile en faueur de son aînesse, & fut 2. du nom en icelle: l'autre Iean, qui se nomma Duc d'Athenes, & Marquis de Raudatie. Au reste le regne de ce Pierre dura iusques à l'an 1342. Quant aux sœurs d'iceluy, pource que la lignee de ce Pierre vint à defaillir, & qu'elles deuoyent succeder à leur droit, duquel elles furent deboutées par les Rois d'Arragon, ils ont mis en auant qu'elles auoyent esté excluses de la succession, & à icelles preferez par le testament dudit Frederic tous les males qui se trouueroient de la maison d'Arragon, mais il n'y a qu'eux qui le disent.

DEUX Euesques Italiens arriuerent en ce temps à Constantinople de la part du Pape, pour conferer avec les Grecs des points de la religion controuers entre eux & les Latins. Mais ils ne furent ouys de personne, pource qu'il ne se trouua lors en tout Constantinople homme si assuré qui s'osast attaquer à eux en dispute: & sans Nicephore Gregoras (comme luy-mesme tesmoigne en son histoire) le Patriarche de Grece ne scauoit comment se deffaire d'eux à son honneur.

EN ce temps le Pape crea six Cardinaux: & estant interrogué pourquoy il n'en faisoit dauantage, respondit (ce dit Engelhusen) qu'il l'eust bien voulu s'il eust eu aussi le pouuoir de créer vn nouueau monde pour eux: pource que celuy qui estoit ia fait, n'estoit presque pas assez pour les Cardinaux qui estoient ia creéz.

<i>Du Monde.</i>	6375	<i>E. d'Allemagne.</i>	23	<i>R. d'Ecosse.</i>	8
<i>De Iesus Christ.</i>	1337	<i>R. de France.</i>	10	<i>R. de Dannemarch.</i>	5
<i>Indiction.</i>	5	<i>R. de Naples.</i>	20	<i>R. de Suesse.</i>	11
<i>De l'Hegire. 737. finit le 29. de</i>		<i>D. de Venise.</i>	9	<i>R. de Hongrie.</i>	20
<i>Iuillet, où commence</i>	738.	<i>R. de Castille.</i>	28	<i>R. de Pologne.</i>	5
<i>Papes.</i>	3	<i>R. d'Arragon.</i>	2	<i>R. de Boëme.</i>	20
<i>E. de Grece.</i>	6	<i>R. d'Angleterre.</i>	12	<i>R. Othomans.</i>	10

LE Roy d'Angleterre s'estant par le conseil de Robert d'Artois resolu de faire la guerre à la France (ainsi que fut le Roy Antioche incité par Hannibal de faire la guerre aux Romains) s'allia de tous les Princes de l'Empire qu'il peut pratiquer. Tellement que les Comtes de Gueldres, Iulliers, Cleues, Brabant & Hainault, s'obligerent à luy. Et puis ne s'estimant plus auoir default que de pretexte de commencer la querelle, enuoya sommer le Roy de luy restituer le Chasteau de Xaintes en Poictou, qui auoit esté cy deuant ruiné par le Comte d'Alençon, & consequemment le deffier. Ce que fut le mot du guet à ses gens pour là commencer la guerre en Gascongne: tellement qu'ils prindrent par trahison le Chasteau de Peracourt en Xaintonge, qui leur fut liuré par vn gentil-homme du Languedoc, lequel eut pour ceste occasion la teste trenchee. Et puis feit encore entrer vne armee en Xaintonge, où elle feit vn grand rauage. Qui fut cause que le Connestable de France & les Comtes de Foix & d'Armignac prindrent en la Gascongne plusieurs places du Roy d'Angleterre. Lequel voyant que c'estoit à bon escient, enuoya le seigneur d'Albret en la Gascongne pour faire teste aux François celle part, & ses Ambassadeurs en Flandre, pour pratiquer les Flamens, se doubant bien qu'il ne pourroit venir à honneur de ceste guerre sans eux, quelque intelligence qu'il eust en Allemagne. Lesquels aussi fretillans de remuer mesnage, se laisserent facilement inciter à faire ce qu'il voulut: & eurent incontinent trouué occasion de se rebeller contre leur Comte. De façon qu'ils le dechasserent

de son pays. Tel fut le commencement de ceste guerre contre les Anglois, qui s'embrasa ceste année, ayant esté couuee les precedentes, si funeste, sanguinolente & cruelle, que les François n'en auoyent oncques soustenu de pareille ny contre les Romains ny contre quelque autre nation. Outre ce qu'ils apprirent aux Anglois de les vaincre (ainsi qu'on disoit anciennement qu'auoyent fait les Lacedemoniens aux Thebains) car depuis l'espace de 140. ans les François les auoyent tousiours mal traitez. Et ce que les Rois d'Angleterre auoyent auparauant fait de bon sur eux, venoit plustost de la vertu des peuples de la France qui estoient en leur subiection, ou des estrangers desquels ils se seruoient, que des Anglois naturels.

GUILLAUME Comte de Hainault deceda le 6. iour de Iuin, & luy succeda es Comtez de Hainault, Hollande & Zelande, son fils aîné portant mesme nom que luy, qui auoit espousé la fille du Duc de Brabant. Lequel au mesme temps perdit vne grande bataille contre Regnault Duc de Gueldres. Froissard, Triterius.

Les Escossois qui tenoyent le parti du Roy Dauid, faisoient en ce temps guerre en diuers euenemens en leur pays à Edoiard le Bailleul & aux Anglois.

Les Venitiens baillans la conduite de leur armee à Pierre & Marfille Rubriens freres (qu'on estimoit les plus vaillans Capitaines de ce temps entre les Italiens) furent les premiers qui commencerent guerre aux Scaligeres dedans le terroir de Paue: où ils prindrent la ville de Neutra & la ville de Paue mesme apres plusieurs escarmouches. Les Gonzagues d'autre part assiegerent la ville de Veronne, de laquelle ils furent repoussez premierement, mais ils s'opiniastrent tellement apres, qu'elle leur fut en fin rendue. Le Vicomte de Milan emporta Bresse de mesme façon, pendant que les Florentins faisoient tous leurs efforts sur la ville de Lucques. Et pour acheuer le ieu Charles fils du Roy de Boëme se presenta avec vne armee d'Allemands deuant la ville de Veltro ou Feltro, qui luy fut rendue: contre lesquelles tempestes encore que Mastin de l'Escale se fust vigoureusement opposé, faisant tout deuoir d'un bon Capitaine, si est-ce qu'il fut contraint de succomber & pour estre laissé en paix, de quitter les villes de Feltro, Belluno, Cenata, Bresse & Bergome au Vicomte de Milan, Padoue au seigneur Carrarieri, Tarnise avec Balde & Bassane aux Venitiens, retenant seulement en sa possession les villes de Veronne, Vincence, Parme & Lucques. Mais cest appointment ne pleut aucunement aux Florentins, qui n'esperoyent point moins que la ville de Lucques pour leur part. Blondus, Sabellic.

FERDINAND ou Huldéric Marquis de Dertose, se voulant mettre en effort de deictter Pierre Roy d'Arragó son frere aîné de son royaume, pour s'y establir luy-mesme sous le port & faueur qu'il esperoit de plusieurs avec qui il auoit intelligence, fut deffait & occis en vne rencontre. François Tarafa.

CATANES Prince de la Phocce en la Moree, occupa en ce temps la ville de Mitylene sur l'Empereur de Grece: lequel avec le secours des Turcs la recouura bien tost apres. Environ lequel temps aussi les Tartares firent quelques courtes dedans le pays de Thrace, & les Lituanien dedans la Maffouie. Gregoras, Martin Cromer.

EN ce temps le Pape Benoist fit acheuer la reformation de l'ordre des moynes noirs à l'instance de l'Euesque de Chartres qui l'auoit commencee à faire, & à composer sous le Pape precedent: par laquelle la puissance des Abbez fut grandement rehaussée, & la liberté de leurs religieux abbaissée. On dit aussi qu'il eut semblable desir de reformer l'estat des professeurs de toutes les autres religions & des gens d'Eglise. Tellement qu'à ceste occasion il fit la constitution nommée la Benedictine, qui est entre les extrauagantes, pour les moynes de l'ordre de S. Benoist: par laquelle il commande aux Abbez d'enuoyer les ieunes moynes estudier aux Vniuersitez, & leur assigner pensions pour ce faire.

FREIRE Jean de Pistoye del'ordre des Cordeliers fut ceste année le 3. de Iuin bruslé à Venise, pource qu'il maintenoit l'heresie de la pauureté Euangelique. Chronique de Martin.

TT 19

<i>Du Monde.</i>	6376	<i>E. d'Allemagne.</i>	24	<i>R. d'Ecosse.</i>	9
<i>De Iesus Christ.</i>	1338	<i>R. de France.</i>	11	<i>R. de Dannemarch.</i>	6
<i>Indiction.</i>	6	<i>R. de Naples.</i>	21	<i>R. de Pologne.</i>	6
<i>Del' Hegire. 739. finit le 18. de</i>		<i>D. de Venise.</i>	10	<i>R. de Boëme.</i>	30
<i>Iuillet, où commence 740.</i>		<i>R. de Castille.</i>	29	<i>R. de Suesse.</i>	19
<i>Papes.</i>	4	<i>R. d'Arragon.</i>	3	<i>R. de Hongrie.</i>	29
<i>E. de Grece.</i>	7	<i>R. d'Angleterre.</i>	13	<i>R. Othomans.</i>	11

Le Roy d'Angleterre se pensant asseuré des Flamens passa au pays de Brabant, où il prit alliance avec tous les Princes de la basse Germanie, par le moyen desquels Loys de Bauiere Empereur l'institua son vicaire general en tout son Empire, à fin de luy donner plus d'autorité & de moyen de faire prendre les armes aux Allemans contre la France. Auquel temps le Marquisat de Iuilliers fut erigé en Duché par ledit Empereur. Cependent pource que le Roy de France fut aduerti du passage du Roy d'Angleterre, il se persuada que ce fust pour venir donner dedans son royaume: qui fut cause que son armee se trouua preste, avec laquelle il l'alla longuement attendre sur les frontieres de la Picardie, iusques à ce qu'il se veit trompé de son expectation, qui le feit retirer dedans son royaume. Qui fut lors que les Flamens se rebellans ouuertement contre leur Comte esleuerēt Jacques d'Arceuelle leur Capitaine. Jean Villani liu. II. Froissard, Nangis.

L'EMPEREUR Loys estimant auoir taillé de la besongne au Roy de France, qui l'auoit empesché de faire son accord avec le Pape, en voulut pareillement tailler au Pape, qui ne luy auoit rien voulu accorder par ses Ambassadeurs. Tellement qu'il assembla tous les estats de l'Empire le sixiesme iour de Iuillet en vne ville du diocese de Maience: & vn mois encore apres, à sçauoir le sixiesme d'Aoust à Frâcfort, où se trouua aussi le Roy d'Angleterre comme son Vicaire, avec les plus doctes & renommez personages en sçauoir de la Germanie & là de leur aduis & consentement feit dresser deux decrets quasi de mesme substance: qui confermoient toutes les anciennes loix de l'Empire, declarans toutes les procedures du Pape Iean 22. contre l'Empereur nulles ou iniques. Et ceux qui les vouloyent maintenir & defendre ennemis de l'Empire & du nom Chrestien: d'autant que la dignité Imperiale est immediatement de Dieu. A cause dequoy le Pape n'y a que veoir, ne que donner, estant le droit des Electeurs d'eslire l'Empereur, qui suyuant leur election peut incontinēt exercer & administrer les affaires de l'Empire sans confirmation du siege Romain. Combien qu'ils n'entendoyent pas qu'il ne se doye aller faire sacrer par le Pape, à qui les Princes auront notifié l'election d'iceluy legitiment faite par eux. Mais que si le Pape le refuse, qu'il se pourra faire proclamer Empereur Auguste par quelque Euesque Catholique selon la coustume ancienne. Entendu principalement que toutes les onctions sont seulement ceremonies inuentees & excogitees par les Papes, qui ne donnent seulement le nom & non la chose en signe de l'union qui doit estre entre l'Eglise & l'Empire. Pourtant est-ce que l'Empereur ne fait point vn serment de fidelité aux Papes, mais seulement de la defense de la foy. Dont on ne peut inferer qu'un tel serment acquiesce au Pape aucune superiorité sur les choses temporelles, ny que quand l'Empire sera vacant, le droit des Empereurs soit deuolu au Pape. Tant pource que celà seroit contre la liberté, dignité & maiesté de l'Empire, que pour autant que c'est le droit de toute ancienneté du Comte Palatin du Rin d'auoir la regence & superintendance de toutes les affaires d'iceluy pendant qu'il est vacquant. Ce qui est si clair & euidēt, que ceux qui sont si deshontez que d'y contredire ne peuuent faire valoir leur cause qu'en abusant frauduleusement de l'autorité de la parole de Dieu, & en polluant & contaminant les témoignages de la sainte Escriture pour les accommoder à leur orgueil, ambition, tyrannie & auarice: Finalement quand ce decret (duquel j'ay seulement recité les points capitaux) fut ainsi conclu & arresté, l'Empereur fit haultement confession de sa foy, avec laquelle il se purgea bien pertinemment de toutes les heresies & crimes qui luy auoyent esté iniustement imputez par les Papes, defunct & present: selon que recitent Hist.

rosme le Maire, Naucler, Cuspinian & Auentin, desquels aussi nous sommes aduertiz que celà se fait certainement ceste année en la 24. année de l'Empire de Loys, & en la 4. du Papat de Benoist. Albertus Argentinensis tesmoigne que ce fut luy-mesme qui aduertit le Pape dudit decret, qui auoit esté dicté & composé par quelques Freres mineurs: & qu'il n'apperçut point qu'il en fut beaucoup plus irrité contre l'Empereur, si ce n'est que le bon Albert n'entendoit pas encore bien le style de cour.

LA ville de Cremonne tomba ceste année souz la domination du Vicomte de Milan: lequel auoit auparauant deffait en vne rencontre l'armée de son oncle Leodrisio, qui luy faisoit guerre pour le priuer de la principauté de Milan. Donatus Bossius.

LES Geneuois ayans esté l'espace de 4. ans en dissension ciuile entr'eux, esleurent ceste année vn Duc pour les gouverner, qui se nommoit Symon Bocanigra, esperans estre par luy remis en vnion. Leander.

LOCHA Prince des Rutheniens ou de Russie, vint en ce temps trouuer le Roy de Hongrie en la ville de Vvissegrade, pour contracter amitié & alliance perpetuelle avec luy. Chron. de Hongrie, Bonfinius.

FRANÇOIS Petrarque Florentin Prince des Poëtes d'Italie en poësie Toscane fut ceste année solennellement couronné à Rome de la couronne de laurier par le Comte de Languilaire Vicair du Pape: selon que tesmoigne Platine. Hierosme Squazarphique Alexandrin en la vie dudit Petrarque racompte qu'il ayuoit fort ardemment la pucelle Laure. Il estoit chanoine de Padouë, & Archediacre de Parme: qui auoit la conscience si bonne & le vice tellement en horreur, qu'il s'enfuit d'Auignon en Italie, où il ne cessa oncques depuis de faire entendre par ses escrits & epistres l'estat dissolu de la cour, & de la cité mesme de Rome.

Du Monde.	6377	E. d'Allemagne.	25	R. d'Ecosse.	10
De Iesus Christ.	1339	R. de France.	12	R. de Dannemarch.	7
Indiction.	7	D. de Naples.	22	R. de Hongrie.	30
De l'Hegire. 739. finit le 7. de		D. de Venise.	11	R. de Pologne.	7
Iuillet, où commece	740	R. de Castille.	30	R. de Boëme.	3
Papes.	5	R. d'Arragon.	4	R. de Suesse.	20
E. de Grece.	8	R. d'Angleterre.	14	R. Othomans.	12

LE Roy d'Angleterre ayant avec les Princes de la basse Allemagne enuoyé deffier le Roy de France, commença de luy faire la guerre tant par mer que par terre de toute sa puissance, mesmement es parties de Picardie & de Cambresi, où il print quelques places. Et puis avec vne grande & puissante armee composee d'Anglois, Allemans, Flamens, Brabançons, Hennuiers & autres des pays bas, se vint camper au nom de l'Empire deuant la cité de Cambray, esperant qu'elle ne pourroit durer contre vne telle puissance. Mais le Roy de France y auoit mis de si gens de bien pour la defendre, qu'ils feirent prendre autre aduis à l'ennemy leuant son camp pour entrer en France: où il eut en barbe l'armée du Roy Philippe (accompagnee des Roys de Boëme, d'Ecosse & de Nauarre) qui faisoit nombre à ce qu'aucuns ont escrit de cent mille combatans. Tellement qu'on n'eust pas pensé que deux telles armées estans si proches, se fussent departies sans bataille, s'il ne fust venu aduertissement au Roy Philippe de la part du Roy Robert de Naples, qu'il estoit menacé des astres d'une grande infortune s'il combattoit les Anglois. Qui fut cause qu'il les laissa retirer en Brabant, s'estimant auoir assez fait de ne leur auoir rien laissé gagner sur luy, & tenuoyez comme ils estoient venus, estant affaire à eux qui estoient assaillans de chercher le combat & non l'attendre. Cependant ses gens qui estoient en la Gasconne, gagnerent plusieurs fortes places sur ledit Roy d'Angleterre.

A VQVE L temps aussi Jaques Arteuelle, artizan de la ville de Gand, estant venu de rien, s'estoit toutesfois acquis vne telle auctorité entre les Flamens, qu'il eut bien non seulement le moyen de les faire rebeller cõtre leur Comte, mais aussi de les induire à rõpre la fidelité & loyauté qu'ils deuoyent & auoyét promise & iurée au Roy de France, pour prẽdre l'al-

liance du Roy d'Angleterre, qui les vint veoir à Gand à son retour d'Allemagne, moyennant toutesfois qu'ils luy feirent prendre le tiltre & les armes de France: afin que sous ceste couleur ils ne semblassent estre criminels de desloyauté envers le Pape, pour raison d'un serment qu'ils luy auoyent fait naguères auparavant, d'estre tousiours fideles à la couronne de France. Tellement qu'il changea deslors ses armes, & commença de les porter escartelées des armes de France & d'Angleterre, s'intitulant quant & quant Roy de France aussi bien que d'Angleterre: & comptant aussi ceste année en toutes ses lettres pour la première de son regne en France, avec la 14. d'Angleterre. Ainsi qu'il feist entendre à ceux de S. Omer par vne lettre dattee du 8. de Feurier. Vieille Chron. de Flandre, Jean Villani liu. II. Froissard, Nangis, Paul Æmile, P. Virgile.

ROGER de Cestrie moine de l'ordre de S. Benoist, Anglois & Historiographe diligent, escriuit l'histoire des Bretons depuis leur origine iusques à ceste année où il viuoit, & appella son œuvre *Policratica temporum*. Au mesme temps aussi Jean de Bourg Anglois feist les Annal. d'Angleterre.

LES Gentilshommes de Suisse & du pays qu'on appelle Vchtlandie (qui se disoit anciennement la petite Bourgogne) se voulans remettre en leurs anciens droits, desquels ils auoyent esté deiettez par les nouvelles ligue, feirent vne armee de 30. mille hommes de pied & de quinze cent cheuaux, avec laquelle ils vindrent sous la conduite des Comtes de Neunbourg, Fribourg, Sauoye, Furstemberg & autres assieger le chasteau de Lopen qui appartenoit aux Bernois. Lesquels faisans venir à leur ayde le secours des trois Quantons alliez, s'allerent attaquer de si grande hardiesse à leurs ennemis, ne pouuans pas estre guerres plus de trois mille en toute leur troupe, qu'ils les meirent honteusement en routte & en feirent demeurer plus de quatre mille sur le champ. Chronique de Suisse, Munster.

DEPUIS quel'Empereur Loys s'estoit departy de Rome, les Romains s'estoyent tousiours laissez gouverner par certains Senateurs qu'on esliuoit au nom dudit Empereur. A ceste cause le Pape enuoya en ce temps son Legat à Rome, qui obtint que doreinauant la dignité de Sénateur seroit donnée au nom seulement de l'Eglise & du Pape. Du vouloir mesme duquel elle fut prorogee iusques à cinq ans apres au Seigneur Estienne Colonne, lequel laissant tenir son lieu à Iourdain des Vrsins pour ceste année, alla trouuer le Pape en Auignon. Blondus, Sabellic.

ACCIO ou Azo Vicomte de Milan mourut, au rapport de Donatus Bossius, au mois d'Aoust, sans laisser aucuns enfans. Au moyen dequoy Jean Archeuesque de Milan, & son frere Luchin ses nepueux luy succederent tant en la Vicomté & principauté de Milan, qu'autres seigneuries qu'il tenoit. Blondus toutesfois estime qu'il estoit decédé deuant la paix faicte avec le Seigneur de l'Escale.

LES Cheualiers de Prusse furent ceste année condamnés par certains Iuges deleguez par le Pape de rendre la Pomeranie, Cuiaue & autres prouinces qu'ils vsurpoient au Roy de Pologne: & en defaut aussi de ce faire furent excommuniez. Mais ils prindrent excuse de leur fait sur le mandement de l'Empereur Loys, qui leur defendit de rien rendre sans son consentement. Qui fut cause de continuer les guerres & inimitiez entre les Polonois & Cheualiers de Prusse.

AV mesme temps aussi en plaine assemblee des estats de Pologne faicte le 24. iour d'Avril, le Roy Casimire feist designer Charles Roy de Hongrie, ou plustost Loys fils aîné d'iceluy (d'autant qu'il estoit son nepueu de par sa sœur) son successeur apres sa mort, pour ce qu'il ne pouuoit & qu'il n'esperoit auoir aucuns enfans de sa femme. Martin Cromer, Chron. de Hongrie.

ALBOHACEN Roy de Fez ayât mis à mort Bortexefin Roy de Tremissen (que ie préds pour Roy de Tileusin de Jean Leon) & réduit ses terres en son obeissance, conuertit ses pensées & desseins à la guerre contre les Chrestiens d'Espagne: à l'ouerture de laquelle le Prince Abomelique son fils alla faire vne course sur les Chrestiens de Castille, à si mauuaise heure qu'il fut surpris, & en combattant vaillamment blessé, de telle façon qu'il en mourut sur le champ aupres d'un ruisseau au mois d'Octobre. Ce qui irrita en telle sorte le Roy Albohacen son pere qui l'auoit designé pour luy succeder, qu'il passa la mer en vne merueilleuse diligence avec forces espouventables. Car on fait compte qu'il auoit plus de deux cens voiles: ausquelles toutesfois l'Admiral de Castille s'osa temerairement

ment

ment attaquer. Aussi mal luy en prist, se trouuant avec ses troupes qui estoient par trop inegales aux autres, miserablement desconfit.

BASILE fils d'Alexis Comnene Empereur de Trebizonde mourut en ce temps, sans laisser aucuns enfans. Mais sa femme Irene fille de l'Empereur Andronic regna du cōsentement des Trapezontins en son lieu. Gregoras.

A. V. mesme temps aussi vne armee de Turcs vint par mer courir iusques dedans le pays de Thrace, où elle fut deffaitte par l'Empereur de Grece. Gregoras.

MAISTRE Lutpold de Babenberg Docteur es Droits defendoit en ce temps la cause de l'Empereur contre le Pape fort asprement par escripts. Le Contemporain duquel fut Iean de Beruich Docteur en Theologie, qu'on dit auoir escrit fort doctement contre les Astrologues avec Iean Bachon Anglois de l'ordre des Carmes, Thomas de Strasbourg & Michel de Massa Augustins Theologiens Scholastiques.

<i>Du Monde.</i>	6378	<i>E. d'Allemagne.</i>	26	<i>R. d'Escoffe.</i>	11
<i>De Iesus Christ.</i>	1340	<i>R. de France.</i>	13	<i>R. de Dannemarch.</i>	8
<i>Indiction.</i>	8	<i>R. de Naples.</i>	23	<i>Roy de Hongrie.</i>	31
<i>De l'Hegire. 740. finit le 26.</i>		<i>D. de Venise.</i>	1	<i>R. de Pologne.</i>	8
<i>de Iuin, où cōmence</i>	741.	<i>Roy de Castille.</i>	31	<i>R. de Boëme.</i>	32
<i>Papes.</i>	6	<i>R. d'Arragon.</i>	5	<i>R. de Suesse.</i>	21
<i>E. de Grece.</i>	9	<i>R. d'Angleterre.</i>	15	<i>R. Othomans.</i>	13

ENTRE plusieurs escarmouches & courses que les François & Anglois feirent en ce temps en diuers euenemens les vns sur les autres es pays de Picardie, Hainault & Cambresi, celle-là fut la plus remarquee que feirent vne troupe de dix mille Flamens, accompagnez de grand nombre d'Anglois: lesquels furent honteusement desconfits par les François, qui estoient en la ville de l'Isle. De façon que les Comtes de Sulfort & de Saleberi Anglois demeurerent prisonniers. Mais ceste perte fut bien-tost apres plus lourdement vengée sur l'armee de France, qui estoit au port de l'Escluse pour empescher le passage au Roy d'Angleterre qui se vouloit aller ioindre aux Flamens. Car le vent luy fut lors si fauorable, & le discord qui se meit entre les Capitaines François, qu'il gagna sur eux le 23. iour de Iuin vne glorieuse victoire pour luy, & lamentable aux François. Au moyen de laquelle il entra librement dedans la Flandre, & alla mettre le siege avec toute son armee deuant la ville de Tournay. Durant lequel il diuisa son camp en deux bandes, dont il enuoya l'une qui pouuoit estre (au rapport de la vieille Chron. de Flandre) de cinquante cinq mille cōbatans, la pluspart desquels estoient Flamens, & le reste Anglois, souz la conduite de Robert d'Artois, courir iusques deuant S. Omer: où le Duc de Bourgogne & le Comte d'Armignac le receurent si brauement qu'ils les meirent honteusement en routte le 25. de Iuillet avec perte de 4. mille de leur troupe qui demeurerent sur le champ. Qui fut cause de le rendre moins restif à receuoir les trefues que la mere du Comte de Hainault moyēna pour trois ans entre luy & le Roy Philippe, duquel elle estoit sœur: d'autant mesmemēt qu'ils s'apperceut que son armee se morfondroit deuant Tournay, y ayant ia crouppy l'espace de 50. iours sans rien faire. Tant estoient les François de dedans bien deliberez de le rembarrer iusques au bout. Tellement qu'il leua son camp souz ceste occasion, & le remena en Angleterre. Vieille Chron. de Flandre, Froissard, Nangis.

O R. estant en ceste sorte repassé en Angleterre, le Roy Philippe cerchant selon la ruse de la guerre tous moyens d'affoiblir son ennemy, feit tant par les pratiques de l'Imperatrice qui estoit sa niepce, que l'Empereur Loys son mary, qui estoit ia entré en quelque mescontentement de l'Anglois, reuouqua le tiltre de Vicair d'Empire qu'il luy auoit donné, finissant par ce moyen l'alliance qu'il auoit avec luy souz l'espoir que le Roy Philippe le deust reconcilier (dequoy il se faisoit fort à ce qu'escriuent les Allemans) avec le Pape: ce que toutesfois ne fut fait: car il feit du bon valet (ce dit Albertus Argentinensis) pour faire croire qu'il ne tenoit à luy, combien que ce fust contre sa pensee. Et le Pape feit semblant de ne vouloir ce qu'il eust bien voulu, tenant si bonne mine que les historiens Fran-

çois ont creu qu'il fat fort malcontent des Prelats de France qui auoient esté du conseil de l'accord fait avec l'Empereur, nonobstant qu'on peut aussi croire (non sans bonne occasion) qu'il en fut mal content à bon esciēt: ou pour auoir changé d'affection entiers luy, à cause du Decret des estats de l'Empire fait deux ans auparauant à Majence, au mépris & desauantage du siege Romain: ou pource que la reconciliation de l'Empereur & du Roy Philippe preiudicioit au Roy d'Angleterre à qui il fauorisoit plus (tesmoin la vieille Chronique de Flandre) qu'au Roy de France. Cependant Jean Duc de Bauiere, fils vniue de Henry, qui estoit decedé l'année precedēte le premier iour de Septembre, mourut sans enfans le 22. de Decembre. Au moyen dequoy l'Empereur se declara son heritier, tellement qu'il reünit les deux Bauieres en vne principauté, qui auoyent esté diuisees en deux, 85. ans auparauant. Auentin liu. 7.

Les Fribourgeois ayans enuie de venger la perte qu'ils auoyent receuë l'année passée des Bernois, prindrent derechef vne armee des Princes d'Austriche, avec laquelle ils se meirent dedans le pays desdits Bernois: qui les rembarrerent encore si lourdement, qu'ils en meirent 700. en pieces, & contraignirent les autres se retirer honteusement chez soy. Chron. de Suisse.

La ville de Lucques fut ceste année vendue aux Florentins par les Scaligeres pour vne somme de deniers, tellement qu'ils en prindrent possession. Mais elle leur fut au bout de neuf mois ostee par les Pisans. Pandolfo Collin. Blondus.

Les Geneuois desirans mettre leur Republique en tel estat qu'estoit la Venitienne, esleurent à l'exemple d'iceux vn Duc pour les gouverner, & le premier qui porta le tiltre de telle dignité fut Dominique Fregose. Blondus, Sabellic.

Le Pape s'attribuant le pouuoir qui n'auoit appartenu auparauant qu'à l'Empereur seul, es villes de la iurisdiction de l'Empire, conferma de sa propre autorité la possession des villes & seigneuries de la Lombardie aux Princes & Seigneurs qui ne les auoyent tenues iusques alors que d'vsurpation seulement, les instituant Princes legitimes & ses vicaires en icelles. Lequel benefice fut premierement eslargi à Luchin en la Vicomté de Milan: à Guillaume Gonzague à Mantouë: à Obizo d'Este à Ferrare: au Seigneur de l'Escale à Veronne: & à Albertin Carrareri à Padouë. Blondus, Sabellic.

Au Seigneur Franceſco Dandolo Duc de Venise decedé succeda en la dignité Ducal le Seigneur Batholomeo Gradenigo, qui l'exerça selon Côtarin 3. ans, 1. mois, 20. iours: ou selon Sabellic 2. ans, 9. mois.

Les Seigneurs d'Escoſſe accompagnez des François qui estoient allez à leur secours, sortirent de la forest de Gedcours, qui auoit esté leur retraite depuis 7. ans, & au moyen de l'absence du Roy d'Angleterre qui estoit au siege de Tournay, recouurerent la plus grande part de leur royaume que les Anglois auoyent cy-deuant occupé. Froissard.

Les Princes de la Russie Meridionale estans tombez en dissension les vns contre les autres à cause que la race des enfans masles du Roy Daniel estoit faillie en icelle, donnerent occasion & moyen au Roy de Pologne d'aller chercher son aduantage sur eux. Tellement qu'il se ietta dedās leur pays, lequel il subiugua par armes & reduisit en son obeissance, y mettant sus Palatins, gouverneurs & officiers, apres qu'il l'eut ordonnee en forme de prouince: de sorte que ceste partie de Russie fut tousiours depuis subiette à la Pologne.

Au mesme temps Andronic Empereur de Grece mena vne armee contre les Aetoliens & Acarnaniens, cependant que les Turcs assiegeoyent la ville de Nicomedie capitale de Bithynie, qui leur fut renduë apres vn long siege. Gregoras.

De la deffaitte de l'armee Chrestienne Albohacen Roy de Fez aduertit aussi-tost le Roy de Tunes son beau-pere, & tous les autres Princes d'Afrique, faisant admonester tous les prescheurs de sa religion d'inciter tous les peuples d'Afrique par leurs exhortatiōs à la defence d'icelle: ainsi qu'on faisoit en Chrestienté, quand on preschoit la Croisade. Ce qui eut tel effet, qu'en l'espace de cinq mois se veirent passez en Espagne iusques au nombre de soixante & dix mille hommes d'armes, & quatre cens mille hommes de pied. Aufquels le Roy Espagnol s'efforça de couper les viures sur le destroit de Gilbraltar. Chose qui meit quasi le Roy Albohacen en necessité de se retirer en Afrique. Neantmoins l'assistance du Roy de Grenade (que nos vieilles histoires appellent Garbus, autres Machmet Almoacene) le retint. Parquoy force fut au Roy Alfonſe de Castille de faire monstre de sa puissance cōtre eux. A laquelle celle du Roy de Portugal son beau-pere se vint ioindre.

Tellement

Tellement qu'ils donnerent bataille aux Maures. De laquelle la vertu obtint la victoire sur le grand nombre par vne horrible effusion de sang qui fut faite des infideles, entre autres de Pisar fils du Iucep Roy de Grenade. Mais Albohamar fils d'Albohacen (que nos anciennes histoires appellent Roy de Bellemarine) les autres Beminarini, ensemble Abohaine son cousin, & Aboali (iadis Roy de Salamaca) furent retenus prisonniers avec vn nombre infiny d'autres. La fuite sauua les Rois Albohacen & Iucep de Grenade: Ausquels ce desastre aduint aupres de Tarife le 23. iour de Iuin, & au mois des Maures appellé Saphari. Vieille Chron. de Flandre, grandes Chron. de France, Volaterranus, Estienne Garinçey en son hist. d'Espagne.

MAISTRE Conrad Hager natif du Pays de Vvircebourg en Allemagne fut ceste annee emprisonné par son Euesque, pource qu'il confessoit que depuis 24. ans il n'auoit cessé de prescher & dogmatizer plusieurs points tenus pour erronez & heretiques.

Du Monde.	6379	E. d'Allemagne.	27	R. d'Escoffe.	12
De Iesus Christ.	1341	R. de France.	14	R. de Dannemarch.	9
Indiction.	9	D. de Naples.	24	R. de Hongrie.	32
De l'Hegire. 741. finit le 15. de		D. de Venise.	2	R. de Pologne.	9
Iuin, où commence	742	R. de Castille.	32	R. de Boëme.	33
Papes.	7	R. d'Arragon.	6	R. de Suesse.	22
E. de Grece.	1	R. d'Angleterre.	16	R. Othomans.	14

ANDRONIC dit le ieune 2. de ce nom, Empereur de Constantinople, mourut aagé de 45. ans, le premier iour de Iuillet de l'an de la creation du monde 6849. selon la supputation que suivent les Grecs, ainsi que recite Gregoras à la fin de son 11. liure qui est aussi le dernier de son histoire de Constantinople, laquelle se doit prendre en 1341. de nostre Seigneur (selon que nous auons monsté en la mort de l'ancien Andronic) plustost qu'en la 1344. encore que Nicephore Calixte ait estimé q̄ nostre Seigneur nasquit l'an 5505. du mode. Mais il faut ou q̄ sa supputatiō soit diuerse de celle de Gregoras, laquelle aussi a esté ensuyuie de Nicephore Patriarche, Zonare, Cedrenus, nicetas, Ieā Curopalate & des Russiens & Moscouites: ou qu'ils ayent tous mal compté les ans de nostre Seigneur. Tant y-a cependant que ledit Andronic laissa vn fils vnique nommé Iean, aagé lors seulement, cōme veut ledit Gregoras de 8. ans: ou comme Laonic a estimé de 12. souz la tutelle d'un des plus grands Seigneurs de la Cour nommé Iean Cantacusen, qui exerçoit lors l'estat de Megadomestique, à cause de la bonne opinion qu'il auoit de sa preud'homme. De laquelle toutesfois il fut trompé. Car apres s'estre mis en possession de la tutelle du ieune Empereur, le nom de tuteur luy sembla si fade, qu'il s'ayma mieux au danger de son honneur inuestir du tiltre d'Empereur, & souz iceluy gouverner l'estat de l'Empire, plustost que souz l'autre. A quoy toutesfois il fait consentir premierement les estats de l'Empire de Grece. Tellement que son Pupille fut en ceste sorte fraudé de son droit, sans luy faire receuoir autre mal. Mais bien luy fait espouser l'une de ses filles: & puis en bailla vne autre Orchanes Roy des Turcs, afin d'estre assuré par son alliance en ses estats. Ocasione pourquoy il l'eut amy tout le temps de sa vie. En telle façon qu'il luy fut encore loisible souz le support d'iceluy, de deux fils qu'il auoit, en instituer l'aîné nommé Andronic Roy de la Grece: & l'autre qui se nommoit Emmanuel, Duc de Misithre (qu'on disoit anciennement Sparte.) Mais les histoires Latins afferment qu'il fut deietté bien-tost apres du gouuernement de l'Empire par les menees & factions d'un Apancus, lequel nonobstant qu'il fust venu de bas lieu, s'estoit par son industrie merueilleusement auancé. Tellement que force fut audit Cantacuzen d'auoir recours aux Turcs, à l'ayde desquels il mena guerre à son ennemy par l'espace de 5. ans pour le recouurement de l'Empire, iusques à ce qu'il entra finalement dedans la ville de Constantinople: & se fortifia si bien qu'on ne s'en peut depuis desnichier. Dont Onufrius fait compte que son regne y a duré depuis le trespas du ieune Andronic l'espace de 16. ans. Or combien que celà semble faux ou incertain, parce que Laonic a escrit des Empereurs de Constantinople: comme aussi tout ce

que ledit Onufrius a escrit des ans & de la duree des regnes des Empereurs, qui regnerent cy-apres à Constantinople. Neantmoins d'autant que plus certains escrits nous defaillēt, nous sommes contrains de nous seruir de leurs tesmoignages.

I E A N Duc de Bretagne mourut au retour du voyage de Flandre, auquel il auoit acompagné le Roy Philippe sans laisser aucuns enfans, à cause dequoy il auoit auparauant institué par son testament Claude fille vniue de Guy Comte de Blois son frere germain (espouse lors de Charles, qui à cause d'elle estoit Comte de Blois, nepueu du Roy Philippe) son heritiere: encōre qu'il eust vn troisieme frere de pere (qu'on nommoit Iean de Montfort) lequel n'estimant que le testament de son frere luy deust preiudicier au droit qu'il pretendoit en la Duché de Bretagne apres le trespas d'iceluy, se nomma son heritier & successeur, souz lequel nom aussi il print possession de ladiete Duché. Mais preuoyant qu'il auoit à faire à s'y maintenir contre le Roy de France, il l'alla reprendre à tiltre d'hōmage & de ligeance du Roy d'Angleterre, à fin d'estre par luy maintenu & conserué en son droit. Qui fut cause que Charles de Blois le feit adiourner deuant les pairs de France, où il comparut, neantmoins, ou se deffiant de sa cause, ou des Iuges, se desrobba deuant que le iugement fust fait. En vertu dequoy tant pour sa contumace que pour sa felonnie, il fut par arrest déclaré decheu & priué du droit qu'il pretendoit en la Bretagne: laquelle fut aussi par mesme moyen adiugée à sa partie aduerse. De sorte que Iean Duc de Normandie fils aîné du Roy, eut charge de l'en aller mettre en possession avec main forte, qui fut necessaire pource que le Comte de Montfort s'estoit ia mis & fortifié dedans la ville de Nantes, où il le faillut longuement assieger. Toutesfois il fut en fin pris & mené tenir prison à Paris. Mais sa femme qui estoit sœur du Comte de Flandre, Princesse de grād sens & de courage viril, demeura cependant en possession & saisine de la ville de Rennes, & de plusieurs autres places de la basse Bretagne. Froissard.

L E S Liegeois estans en querelle & en dissension contre leur Euesque, furēt par le Duc Iean de Brabant desconfits en vne rencontre: lequel auoit mené vne armee contr'eux en faueur dudit Euesque. Tritemius.

L E Roy d'Angleterre estant de retour en son royaume, fut contraint d'aller secourir ses gens pressez de telle sorte par les Seigneurs d'Escoffe, qu'ils s'estoyent laissē tout recemment icter dehors la ville de Sturmelin. Mais son secours arriua si apoint, que les Escoffois furent contrains de rappeler leur Roy Dauid qui estoit encōre en France. Lequel aussi-tost qu'il fut de retour, entra avec son armee dedans le royaume d'Angleterre, où il prit & saccagea la ville de Durem, & puis assiegea le chasteau de Salleberi. Mais en fin trefues se moyennerent entre les deux Rois. Froissard.

L E S Florentins ayans esté non seulement chassē de la ville de Lucques qu'ils auoyēt achepTEE 50. mille escus, mais aussi deffaits en vne bataille où ils auoyent fait grande perte de gens par les Pisans, furent contrains de demander secours au Roy de Naples: lequel leur enuoya vn Seigneur François nommé Gaultier, qui s'intituloit Duc d'Athenes & Côte de Brienne, pour les garder & gouverner ainsi qu'il auoit ia fait auparauant contre les Pisans. Mais estant admis par eux à ceste intention en leur ville, il ioüa si finement son personnage, qu'il s'en rendit maistre & Seigneur, supprimant tous les autres Magistrats, qui y estoient. Neātmoins il ne peut si biē faire qu'il ne demeurast plus de dix mois en cest estat: au bout desquels il fut culbutē dehors par vne sedition & reuolte du peuple Florentin, qui se remeit en liberté reprenant ses anciens Magistrats, asçauoir son Goulsalonnier & les prieurs des mestiers. Selon Pandolfo Collinutio, & Blondus. Lequel parlant d'iceluy dit, *Qui acerrimo vir ingenio, si viribus & meritis nequirit, Florentini populi gratiam artibus exquisitis aucupatus est.* Et pource qu'il paruint en ceste sorte au gouvernement de la Seigneurie de Florence, qui luy fut accordé du grē & consentement du peuple, & des autres estats d'icelle: & puis qu'il luy fut force de se maintenir en cest estat par quelque rigueur enuers aucuns qui (selon la legereté du peuple Florentin) faisoient des monopoles contre luy, le destoubans du deuoir auquel il se vouloit mettre de reduire l'estat de ceste Seigneurie-là en meilleur point qu'il n'estoit auparauant (ainsi qu'il auoit promis, & pour la fin à laquelle il auoit esté appelé) Machiauelle s'en est si fort escarmouchē contre luy en son histoire de Florence, qu'il nous donne à cognoistre luy-mesme, par ce qu'il en recite, qu'il a esté autre qu'il ne nous la depeint: & par les marques qu'il donne de luy, qu'il a esté homme fort sage & de grande prudence: de prudence di-ie plus sincere & loüable que celle qu'il attribue

attribuë si souuent à ses Florentins & à son Borgia. Cependant il attribuë la venue d'iceluy à Florence, non comme les precedens à ceste année, ains à la suyuante, & son depart d'icelle à l'an 1343, qui le fait retirer en France, où il fut cy apres fait Cōestable souz le Roy Jean. Les Annales de France, le Feron & Belleforest l'ont mal estimé l'auoir ia esté auparavant, le prenant pour vn mesme avec Gaultier de Chastillon, qui l'estoit au commencement du regne de Philippe de Valois, d'autant qu'il estoit fils de la fille d'iceluy.

CESTE année vne horrible & prodigieuse multitude de sauterelles s'assembla en la Hongrie, où elle raffla tous les fruits & biens de la terre: puis apres s'alla espandre par la Pologne, Boëme & Autriche, d'où elles s'allerent encore desborder les années ensuiuant sur la France & Italie. Bonfinius.

LES Rois de Maroc, & de Benimarini desirans venger le desastre que leurs gens auoyent cy-deuant receu, amenerent vne grande & innombrable armee d'Afrique en Espagne, laquelle iointe avec la puissance du Roy de Grenade, vint encore chercher le Roy de Castille: lequel aussi ayant les Roys d'Arragon, & de Portugal avec luy, les combatit derechef si vertueusement qu'il en obtint vne glorieuse & memorable victoire le premier iour de Nouembre: au moyen de laquelle il retira de leurs mains les villes d'Alcala, de Bençay, Ylora, Montefelrio & autres, ayant fait demeurer 80. mille Maures tant de pied que de cheual sur le champ, à ce qu'aucuns ont escrit. Vieille Chron. de Flandre, Mer des histoires, Alfonse de Cartagena & autres. Gariney toutesfois ne fait point mention de ceste dernière victoire.

VNE troupe de huit mille Turcs passerent le destroit de Constantinople, & allerent courir & rauager la Thrace & la Misie. Gregoras.

JEAN Aprin estant esleu Patriarche de Constantinople, presida 16. ans.

EN ce temps viuoit S. Iues natif de Bretagne, Aduocat, qu'on dit auoir esté de si sainte vie, qu'il fut en faueur d'icelle canonisé entre les Saints apres sa mort.

Du Monde.	6380	E. d'Allemagne.	28	R. d'Ecosse.	13
De Iesus Christ.	1242	R. de France.	15	R. de Dannemarch.	10
Indiction.	10	R. de Naples.	25	R. de Hongrie.	33
De l'Hegire 742. finit le 4. de		D. de Venise.	3	R. de Pologne.	10
Iuin, où comence	743	R. de Castille.	33	R. de Boëme.	34
Papes.	1	R. d'Arragon.	7	R. de Suesse.	23
E. de Grece.	2	R. d'Angleterre.	17	R. Othomans.	15

LE printemps reuenu les Princes de France retournerent en Bretagne pour acheuer de reduire en la main du Comte de Blois, ce que la Comtesse de Montfort y occupoit encore. Laquelle mesme ils assiegerent en la ville de Hannibault: mais elle se defendit si vertueusement, portant elle-mesme les armes, & se trouuant en plusieurs saillies qu'on faisoit sur eux, où elle donna exemple de bien faire, autant bien qu'eust sceu faire vn vaillant Capitaine. Tellement qu'elle obtint cest honneur d'auoir fait leuer le camp aux François à l'arriuee d'une armee d'Angleterre qui vint à son secours souz la conduite de Robert d'Artois, avec lequel elle les poursuivit encore si courageusement qu'elle gagna quelques victoires sur eux, & regagna aucunes places: combien qu'elle en reperdit d'autres iusqu'à ce que Robert fut blessé deuant la ville de Vennes qu'il auoit prise. En telle façon qu'il se retira en Angleterre pour se faire penser, où il mourut, laissant les affaires du Comte de Montfort en mauuais termes. Tellement qu'il fallut que le Roy Edoüard les allast secourir luy-mesme: où il assiegea les villes de Nantes & de Vennes tout en vn mesme temps, sans toutesfois en pouoir prendre ne l'une ne l'autre: d'autant que le Duc de Normandie amena vne armee de France qui l'empescha de venir à bout de son entreprinse. Ioint que le Roy Philippe venoit apres. Nangis, Froissard, vieille Chron. de Flandre.

CHARLES surnommé Robert ou Nombert, Roy de Hongrie, mourut ceste année le 16. iour de Iuillet, laissant vn merueilleux regret de soy à ses subiets, & son royaume à son fils aîné nommé Loys, qui le gouerna fort heureusement iusques à sa mort l'espace de 40.

ans & enuiron 2. mois. Bonfinius deceda 2. liu. 10. Abraham Baska, auteur de la Chronique dudit Loys.

PIERRE Roy de Sicile apres estre venu à chef d'une guerre qu'il auoit encontre aucuns Seigneurs de son pays qui s'estoyent rebellez contre luy, deceda le 8. iour d'Aoust, laissant trois fils: Loys qui estoit l'aîné, Jean & Frederic, le plus aagé desquels n'auoit que 5. ans. A cause dequoy Jean Marquis d'Andrate leur oncle, auquel ce tiltre de Duc d'Athenes estoit aduenü par la succession de Guillaume infant du feu Roy Frederic (ainsi l'appelle Fazel) deceda sans enfans, prit la tutelle & administratiõ d'iceux & du royaume en sa main, suyuant la declaration testamentaire de leur pere: apres auoir toutesfois fait couronner Roy le ieune Loys son nepeü. Tellement qu'on fait compte qu'il a regné souz ce tiltre 12. ans. Thomas Fazel.

IAVVNTE grand Duc de Lituanie, ayant depuis peu de temps succedé au Duché à son pere Gedemin, fut par ses freres puisnez Olgerde ou Olgird & Keistute ou Kestud pris & deietté de sa principauté en ce temps. Auquel aussi les Lituanien seirét quelques courtes sur la Massouie. Martin Cromer.

LE Pape Benoist s'estant par ses mœurs estranges fait surnommer la Mort des Laics, la Vipere du Clergé, & le Cuueu plain de vin, mourut en la ville d'Avignon le 25. iour d'Avril, apres auoir presidé au siege Papal l'espace de 7. ans, 4. mois & 6. iours, de façon qu'il fut tost pleuré des Cardinaux: lesquels esleurent le 12. iour apres son trespas, à sçauoir le septiesme de May vn autre qu'on estimoit mieux conditionné, qu'on nommoit Pierre Roger, natif du pays Limosin, dit le Cardinal de Rouën, à cause qu'il en estoit Archeuesque, estat de simple moine paruenü en peu de temps par degrez à estre Prieur, Abbé, Euesque, Archeuesque & puis Cardinal. Mais estant Pape il prit le nom de Clement 6. qui respondoit fort proprement ce dit Platine à son naturel, qui estoit doux, gracieux, liberal & bonnaire enuers vn chacun. Lequel mesme il auoit accompagné d'une grande doctrine & eloquence. A cause dequoy Petrarque liu. 6. de ses epistres tesmoigne qu'il fut grandement lettré. Et au liu. premier des choses memorables de grandissime memoire: car il en parle en ceste sorte. *Clemens sextus egregius nunc Romulei gregis pastor, tam potentis & inuictæ memoriæ traditur, ut quicquid vel semel legerit, obliuisci etiam si cupiat non possit, hoc sibi & studiorum nutritrix alma Parisius & orbis uniuersus tribuit.* Combien qu'Albert d'Argentine ou de Strasbourg & Hierosime le Maire en son liure intitulé Eusebe captif, afferment qu'il fut ambitieux, haultain, & desireux d'honneur & de grandeurs, mesmement aussi d'esleuer ses parens, outre-ce qu'il a laissé diffamer grandement toute la cour Papale souz luy du vice de Simonie. Ce qui a fait dire à la mer des histoires, que la pratique d'icelle fut si frequente souz luy, que rien ne se faisoit sans argent en matiere beneficiale: mais tout se donnoit au plus offrant, soient Cures, Prebendes, Eueschez ou Archeueschez. Platine mesme, Blondus, Sabellic & Naueler declarent qu'il commença à son arriuee de remettre l'Empire & l'Italie en troubles & en factions, parce que ou pour faire despit & iniure à l'Empereur, ou pour ostentation de sa puissance, ou pour trouuer nouuelle occasion de resusciter & renoueller les querelles & procedures du Pape Jean contre ledit Empereur, lesquelles Benedic auoit comme tout à escient laisses endormir, crea & conferma les Vicomtes Jean & Luchin de Milan Vicaires de la Lombardie, comme s'il en fust Seigneur temporel, à fin qu'ils empeschassent l'entree de l'Italie à l'Empereur, s'il y vouloit venir. Lequel aussi à ceste occasiõ declara tous ceux qui tenoyēt des villes de la iurisdicciõ de l'Eglise Vicaires Imperiaux d'icelle. Tellement que Galeace Malateste se dit par ce moyen Vicaire Imperial en la ville d'Arimin en la Romagne, Jean de Vico à Viterbe, Manfredon à Fauence, & ainsi d'autres à Rauenne, à Vrbain & ailleurs.

AMEDÉE Comte de Sauoye mourut, laissant vn fils nommé Amedee 6. qui luy succeda en ses biens & estats, & fut surnommé le Comte Verd. Paradin.

De Monde

Du Monde.	6381	E.d'Allemagne.	29	R.d'Escoffe.	14
De Iesus Christ.	1343	R.de France.	16	R.de Dannemarch.	11
Indiction.	11	R.de Naples.	1	Roy de Hongrie.	1
De l'Hegire. 744. cōmence le		D.de Venise.	1	R.de Pologne.	15
24.de May.		Roy de Castille.	34	R.de Boëme.	35
Papes.	2	R.d'Arragon.	8	R.de Suesse.	24
E.de Grece.	3	R.d'Angleterre.	18	R. Othomans.	36

LE Pape (tesmoin la Chronique de Martin) renouuella ceste annee les procedures du Pape Iean contre l'Empereur Loys le 13. d'Auril, faisant comme d'autres ont escrit, affiger certains placards es portes des temples d'Auignō, par lesquels il le sommoit sur peines terribles & effroyables de se deporter totalement dedans certain terme de l'Empire, & d'obtemperer en toute sorte aux mandemens qu'il luy vouldroit faire. Qui fut cause que l'Empereur enuoya Humbert Daulphin de Vienne avec vn Seigneur de Suaube & son Secretaire iusques en Auignon, pour luy porter paroles de paix & de reconciliation, avec offres de se soubmettre à ses mandemens, pourueu qu'il le vouldust receuoir en grace souz conditions honnestes & raisonnables. Mais tant s'en fallut que ceste Ambassade amollist la rigueur du Pape en quelque façon, qu'elle le feit au contraire faire tant plus du rencheri, faisant son compte que telle poursuite ne vient que d'un qui se sent ia vaincu, ou qui a peur. Tellemēt qu'il n'y eut autre responce, sinon qu'il failloit par quelque insigne & notable amende ou satisfaction expier l'impietē commise enuers les chefs de l'Eglise & Vicaires de Dieu en terre. Neantmoins ceste annee & la suyuant se passerent sans que le Pape procedast plus outre, à cause des Ambassades qui alloient & venoyent pour mettre à fin quelque bon appointment entr'eux: & que le Roy de France (comme dit Auentin) poussoit à la rouē, à fin de tant plus s'obliger l'Empereur qu'il desiroit alier les Anglois. Combien qu'Albert d'Argentine estime qu'il ne faisoit que mine seulement de s'en mesler sans y aller à bon escient pource que le Pape qui n'auoit qu'un cœur, comme il dit, avec luy, ne l'eust osé desdire.

LE Roy d'Angleterre ayant failly à prendre les villes de Nantes & Vennes qu'il auoit assiegees, s'accommoda tant plus facilement aux trefues qu'un Legat du Pape vint moyēner entre luy & le Roy Philippe pour trois ans: lesquelles toutesfois furent bien-tost apres rompuës, tant pource que le Roy de France feit executer à mort publiquement aucuns seigneurs & gentilshommes de Bretagne & de Normandie, entre lesquels estoit Olivier du Clifon, qui furent trouuez coupables de trahison enuers luy, ayans intelligence avec l'Anglois, que pource que le Comte de Montfort qui estoit prisonnier à Paris, estant remis en liberté, de la grace & benignité du Roy souz espoir qu'il se recognoistroit à l'aduenir, recommença la guerre deuant que les trefues fussent expirees. Combiē que la mort luy osta le moyen de la poursuiure, le retirant de ce monde au commencement de son entreprinse. Froissard, Nangis.

LORS le Roy se voyant menacé de nouvelle guerre de la part de l'Anglois, feit alliance & confederation avec le Roy de Castille. Laquelle fut accordee par iceluy en la ville de Leon: & portoit en substance ceste confederation, comme on void par l'instrument d'icelle, ces mots: *Quod Dominus Rex Castilia qui nunc est, & heredes & successores sui Reges Castilia & regna sua iuuabunt & confortabunt perpetuis futuris temporibus Dominum Philippum Regem Francie qui nunc est, & heredes & successores suos Reges Francie, heredum & successorum honoris, status sui regni & coronæ Francie, & modo simili erga Alfonsum Dominum Philippum Rex Francie, &c.*

LE Roy de Castille poursuivant son heur & ses victoires, alla mettre le siege deuant les villes d'Argezires vieille & morderne, tant par mer que par terre, pource qu'elles estoient assises en vn goulfes au destroit de Gibraltar: puis les villes de Tarifa & Gibraltar, ayās esté ci-deuāt au Roy Abometique fils du Roy Albohacen. Et pource qu'elles estoient d'importance & bien munies de toutes prouisions de guerre, le Castillan se resolut de ne partir

de deuant qu'elles ne luy fussent rendues, quoy qu'il preuist qu'il n'en viendroit à bout que par vn long siege. D'autant mesmement que le Roy de Grenade se trauailloit fort de les secourir. Mais quelque diligence qu'il sceust faire, & quelque secours qu'il luy fust venu d'Afrique, il n'osa oncques manger de la bataille, se souuenant des precedentes. D'autant mesmement qu'il scauoit estre arriué vn grand secours de France à l'Espagnol souz la conduite de Philippe Roy de Nauarre, qui en partit tout expres pour aller ayder les affaires de la Chrestienté, accompagné de tous les plus vaillans de la noblesse du Languedoc, & de Gascongne, comme de Gaston Comte de Foix, & Bernard Vicomte de Castelbon son frere, avec grand nombre d'autres qui demurerent si longuement à ce siege, que le Côté de Foix y fut en fin tué à vne saillie que les assiegez feirent à l'improuiste sur le camp Chrestien ou mois de Septembre. Auquel aussi à scauoir le 26. iour d'iceluy deceda bien-tost apres de maladie le Roy de Nauarre, apres auoir regné 14. ans, 6. mois, 21. iour: laissant de madame Ieanne sa femme deux fils, Charles son fils aîné surnommé le Mauuais, qui fut cy-apres le fleau de la France, & Philippe: lesquels luy succederent en ses biens & estats, horsmis que Charles porta seul le tiltre de Roy de Nauarre, nonobstât que ce ne fut qu'apres le trespas de sa mere, qui mourut l'an 1349. De l'estoc de qui venoit le droit de Nauarre. Laquelle accorda si bien avec le Roy d'Arragon, qu'elle le fit entrer en ligue & alliance avec le Roy de France. Quant à Gaston de Foix, Phoebus son fils luy succeda en ses estats, ayant espouse Agnes fille du Roy de Nauarre. Continuat. de Nangis, du Tillet.

HUMBERT Demer Daulphin de Vienne, ayant perdu vn fils unique qu'il auoit, & se voyant hors d'espoir de plus auoir lignee, entra ceste annee en propos avec le Roy Philippe de France de resigner le Daulphiné au second de ses fils: tellemēt que le contract en fut passé le 23. iour d'Auril. Lequel toutesfois fut quelque temps apres reuocqué & annulé pour certaines causes, afin qu'il fust transporté au fils aîné de France. Thomassin.

LE Duc d'Autriche pretendait droit en la ville d'Estingen que les Princes de Vvitemberg occupoyent, entra pour ceste occasion en querelle contr'eux: tellement qu'ils assiegerent, prirent & saccagerent quelques villes les vns les autres. Naucier.

AVQUEL tēps aussi Reinard ou Regnault premier Duc de Gueldres mourut, laissant vn fils de mesme nom que luy qui succeda en sa Duché. Mais pource qu'il estoit en fort bas aage, son oncle Edoüard le prit en sa tutelle. Tritemius.

AV Seigneur Bartholomeo Gradenigo Duc de Venise decedé, succeda en la dignité Ducale le Seigneur Andrea Dádolo, qui l'exerça l'espace de 11. ans, 8. mois. Sabellic, Con-tarin.

ROBERT Roy de Naples mourut le 19. iour de Ianuier en la ville de Naples, sans laisser aucuns enfans de soy viuans, ains seulement trois arrieres filles, qui estoient propres filles de feu Charles sans Terre son fils unique. C'est ascauoir Ieanne premiere nee, Marie & Marguerite. Desquelles Ieanne fut par son testament declaree Roïne, pourueu qu'elle print à mary Andreasse son cousin en second degré (qui estoit fils de Charles Nombert & arriere-fils de Charles Martel, frere dudit Roy Robert) & qu'ils regnassent ensemble. Ce qu'ils feirent par l'espace de 2. ans, 8. mois. Comme tesmoignent Pádolfo Collinutio, Blondus, la Chronique de Martin & Onufrius. Mais il faillut premierement que ledit Andreasse allast payer au Pape Clement pour son couronnement & confirmation 44. mille marcs d'argent. Pandolfo Collinutio parlant de ce Roy Robert tesmoigne qu'il fut en son viuant estimé fort prudent & docte, deuot & liberal, & qui ayroit beaucoup les hommes doctes & vertueux. Et ne se trouue aucun autheur qui ne parle de luy en tout honneur. A cause dequoy Petrarque le depeint en ceste sorte liu. 2. des choses memorables. *Sacrarum scripturarum peritissimus, Philosophia clarissimus Alumnus, Orator egregius, incredibilis Physicus: Poeticam non nisi summatim attigit, cuius (ut saepe dicentem audiui) valde poenituit.* Apres il adioute vn serment fort memorable qu'il fit vne fois. *Ego (dit-il) iuro dulciores & multo cariores mihi literas esse, quàm regnum. Et si alterutro carèdum sit, equanimius me diadema-te quàm literis cariturum.*

LES Saxons qui habitoyent en la Transsiluanie ne voulans rendre le deuoir d'obeissance qu'ils deuoyent au Roy Loys, le prouoquerent à mener ses forces cōtr'eux, par lesquelles ils furent tellement estonnez, qu'il leur conuint faire amende & reparation de leur felonnie. Bonfinius.

ELISABETH mere du Roy de Hongrie passa ceste annee en Italie, pour aller veoir son

son autre fils qui regnoit à Naples. Chron.de Hongrie.

Casimire Roy de Pologne, afin de retirer entre ses mains la Liuianie & principauté de Dobrine de la puissance des Cheualiers de Prusse, renonça à leur profit au droit qu'il pretendoit en la Pomeranie, & prouince de Culme: dont la transaction fut faicte le 22. de Iuliet. Ce fait il commença guerre à Henry Duc de Zeganie en la Silésie, qui luy detenoit la ville de Franstadie & les dependances d'icelle, lesquelles il se fit rendre. Martin Cromer, Annal. de Silésie.

MAGNVS Roy de Suesse ayant deux fils designa l'aîné nommé Eric, son successeur es royaumes de Suesse & de Gotlandie, & l'autre nommé Hacquin au royaume de Noruerge. Ioannes Magnus.

Du Monde.	6388	E.d'Allemagne.	30	R.d'Ecosse.	15
De Iesus Christ.	1344	R.de France.	17	R.de Dannemarch.	12
Indiction.	12	D. de Naples.	2	R. de Hongrie.	2
De l'Hegire. 745. commence le		D. de Venise.	2	R. de Pologne.	12
14. de May		R. de Castille.	35	R. de Boëme.	36
Epas.	3	R.d'Arragon.	9	R. de Suesse.	25
E. de Grece.	4	R.d'Angleterre.	19	R. Othomans.	17

LE Comte de Blois prenant les trefues violees par le Comte de Montfort son ennemy, recommença la guerre comme il auoit fait: tellement qu'il regagna sur ses ennemis la ville de Quinpercorantin. Qui fut aussi lors que le Roy d'Angleterre s'estimant offensé du supplice qu'on auoit pris du Sire du Clifson & de ses compagnons à l'occasion de luy, rompit les trefues qu'il auoit avec les François, enuoyant le Comte d'Erbi en la Gascongne pour leur faire la guerre en son nom: où il prit la ville de Bergerat avec aucunes autres places. Mais il fut lourdement & avec notable perte de gens repoussé de deuant Blaues & sainte Foy. Combien qu'on dit qu'il en eut sa reuenge en vne autre rencontre qu'il eut avec les François deuant Auberoche le iour S. Laurent. Froissard, vieille Chro. de Flandre.

LA confrairie de S. George de Vindezare qui estoit de l'ordre des Cheualiers du Iartier bleu, fut ceste année instituee par le Roy Edoüard à l'exemple des Cheualiers de la Table ronde, que l'on dit que le Roy Artus auoit iadis instituez audit chasteau de Vindezore: lequel mesme il fit suivant ceste occasion reparer & rebastir. Froissard.

LES Florentins pensans auoir beaucoup fait de s'estre detrayez de la seruitude du Duc d'Athènes, se remirent eux-mesmes en plus miserable estat qu'ils n'eussent peu estre souz iceluy. Car par l'ordre & police qu'ils mirent en leur ville, ils donnerent si grande autorité aux grands en leur Seigneurie, qu'ils vindrent à en abuser à la foule du peuple. De sorte que les princes (ce dit Machiauelle) n'enduroyent compagnons es offices, & vouloyent estre les maistres, & produisoient toutes actions insolentes au malcontentement du peuple, qui se plaignoit au lieu d'vn tyran d'estre maistrisé de mille. Et pource que l'Euesque se voulut formaliser pour le peuple contre les grands, ils luy reprocherent son inconstance & legereté de foy, par laquelle ayant porté grande amitié au Duc, fut le premier puis apres qui le voulut exterminer. La fin de ceste tragedie fut, que le peuple ne se voulut laisser maistriner par les grands: & ceux-cy ne se voulans comporter modestement avec iceluy, ils s'irriterent si asprement les vns les autres, qu'ils vindrent à se battre dedans leur ville plus cruellement que n'eussent fait des ennemis estrangers. Mais le pis tomba sur les grands, qui furent tous deffaits & ruinez, leurs maisons pillées & saccagees, & vn nombre indicible d'eux horriblement massacré par la furie du peuple insensé. Qui se rendit par ce moyen maistre de la Seigneurie, & se constitua huiet magistrats avec vn Gonfalonnier, pour estre gouuerné par iceux. Les nobles ainsi ruinez n'oserent oncques prendre les armes contre le peuple, ains leur fut

VV ij

force de faire des humbles : cause que Florence ne se despoilla pas seulement d'armes , mais de generosité & prouesse , nonobstant que celà la feit demeurer paisible iusques à l'an 1353. comme recite Machiauelle liu. 2. de son histoire de Florence: où il ne s'est aperceu que ce que nous venons d'alleguer de luy iustifie le Duc d'Athenes des blasmes qu'il luy a faussement imputez, nous donnant à cognoistre que les Florentins ne peuuent compatir entre eux-mesmes, ny avec vn estranger.

V DALRICH Comte de Vvirtemberg fils du Comte Ebrard moutut laissant deux fils Vdalrich l'ainé & Eberhart, qui furent ses heritiers & successeurs. Tritemius.

ENVIRON ce temps la ville de Venise fut assiegee par Luchin Vicomte de Milan, en vengeance de ce que Vgolin fils de Guy Gonzagues estoit ioué à sa femme Isabel la conduisant à Venise.

AVQUEL téps aussi les Venitiens conquerirent avec l'ayde des Cheualiers de Rhodes, la ville de Smirne sur les Turcs, où ils feirent vne grande desconfiture. Albertus Argentinensis, Palmerius, Sabellic, Ennea. 8. liu. 9.

LES Rois de Hongrie & de Boëme ioints ensemble avec les Cheualiers de Prusse, alerent donner dedans la Lituanie, où ils feirent assez mal leurs affaires. Albertus Argent. Bonfinius, Martin Cromer.

LA ville d'Algesire par faute de secours fut en fin contrainte de se rendre par composition au Roy de Castille, apres auoir soustenu son siege l'espace de 23. mois du consentemēt du Roy Albohacen de Fez, qui permit aussi que le Roy de Grenade se meist d'accord, lequel fut passé le 26. iour du mois Rage (selon les Maures) l'an 1344. avec le Roy de Castille. Et ce qui feit incliner Albohacen à ceste composition, fut que son fils Albohacen s'estoit rebellé en Afrique contre luy, à la suscitation aussi duquel ceux de Gibraltar refuserent cy apres de se rendre audit Roy de Castille. Estienne Gariney.

LES Isles que les anciens appelloient Fortunees (qui sont ce iourd'huy les Canaries) ayans esté cy-deuant decouuertes par vne armee de Geneuois, eurent ceste annee vn Roy Loys, qui leur fut designé, donné & couronné souz ce tiltre-là par le Pape Clement en la ville d'Auignon: ainsi que tesmoignent Thomas Valsingham historien Anglois, qui le dit Espagnol, & Petrarque en son liu. 2. de la vie solitaire, où il declare qu'il estoit du sang des Rois de France & d'Espagne. Dont nous sommes acertenez que les Espagnols & Portugais n'ont pas esté les premiers decouuereurs de ces Isles-là, ny de l'Ocean Atlâtique, pour laquelle cause l'adiousteray icy les propres mots dudit Petrarque. *Prætereo (dit-il) Fortunatas insulas, quæ extremo sub occidente vt nobis & viciniores & notiores, sic quam longissimè absunt, vel ab Indis vel ab arcto, terra multorum, sed in primis Flacci lyrico carmine nobilis, cuius peruicta fama est recens. Eo siquidem & patrum nostrorum memoria Genuesium armata classis penetrauit: & nuper Clementis sextus illi patriæ principem dedit quem vidimus, Hispanorum & Gallorum Regum mixto sanguine generosum quendam virum, qui (meministi enim) dum eo die corona ac sceptro per urbem spectandus incederet, repente tantus cælo imber effluxit atque ita domum madidus rediit, vt omen esset incubuisse illi vere pluuiæ & aquosæ patriæ principatui. Cui quidem in dominio extra orbem sito qualiter succederit non noui: scio tamen quod multa scribuntur & feruntur, propter quæ non planè Fortunatarum cognomini terrarum fortuna conueniat. Caterum gentem illam præ cunctis fermè mortalibus solitudine gaudere, moribus tamen incultam, adeoque non absimilem belluis, vt natura magis instinctu quàm electione sic agentem, non tam solitaria viuere quàm in solitudinibus errare seu cum feris seu cum gregibus suis dicas.* Mais Dom Pierre Roy d'Arragon 4. de ce nom en son histoire declare que ce Dom Loys duquel nous venons de parler, estoit nepueu de Iean de la Cerde, qui s'appelloit Prince de la fortune, qui par la faueur de ce Pape Clement luy vint demander secours pour aller conquerir lesdites Isles de Canaries: & peut estre que les Maiorquains allerēt avec luy, car les Canariés se vâtēt de les auoir vne fois vaincus, & en auoir fait vne grâde boucherie.

C E pendant les Tartares incitez par les Russiens se vindrent avec vne multitude infinie ietter dedans la Russie, subiette aux Polonois: & delà vindrent courir iusques aux limites de Pologne. Mais la venuë du Roy Casimire contr'eux les feit retirer. Auquel temps les Massouiens estans en guerre contre les Silesiens perdirent vne bataille contr'eux. Martin Cromer.

GREGOIRE de Arimino docteur fort renommé en la Theologie scolastique, florissoit en ce temps à Paris. Ses Contemporains furent Iean Buridan, & André du Chasteau aussi Docteurs scholastiques, qui feirent avec luy profession de la mesme doctrine.

Du Monde

Du Monde.	6383	E. d'Allemagne.	31	R. d'Ecosse.	16
De Iesus Christ.	1345	R. de France.	18	R. de Dannemarch.	13
Indiction.	13	R. de Naples.	3	R. de Suesse.	26
De l'Hegire. 745: commence		D. de Venise.	3	R. de Hongrie.	3
le 3. de May. 746		R. de Castille.	36	R. de Pologne.	13
Papes.	4	R. d'Aragon.	10	R. de Boëme.	37
E. de Grece.	5	R. d'Angleterre.	20	R. Othomans.	18

Le Roy de France ayant dressé hastiuement vne armee, l'enuoya sous la conduite du Duc de Normandie son fils, accompagné du Duc de Bourgogne & d'autres grans seigneurs de France, en la Gascogne: où ils regagnerent sur les Anglois la ville d'Angoulême le second iour de Feurier, avec aucunes autres fortes places. Et puis allerent assieger le Chasteau d'Aguillon, qui estoit si fort d'assiette, & garni de si grand nombre de bons hommes, que le Comte d'Erbi y auoit mis tout expres, qu'il les tint acculez iusques à l'annee ensuyuant: où Philippe fils vnique d'Eudes Duc de Bourgogne fut blessé, en telle sorte qu'il en mourut: laissant aussi vn fils vnique nommé Philippe, qui succeda cy apres à son grand-pere au Duché & Comté de Bourgogne.

CEPENDANT le Roy d'Angleterre s'embarqua avec vne autre grande armee pour aller descendre au port de l'Escluse en Flandre, en deliberation d'inciter les Flamens par le moyen de Iaques Arteuelle, de receuoir son fils pour leur Prince & seigneur, & de se ranger totalement sous son obeissance au desauantage de leur Comte. Mais les Gantois trouuerent ceste pratique si desraisonnable, que quand ils furent bien informez que Iaques Arteuelle trainoit ceste faciende pour les contraindre eux mesmes par force de se condescendre au vouloir de l'Anglois, ils le mirent à mort. Iean Villani liu. 10. Froissard, Nangis. Selon lesquels aussi les peuples de Normandie commencerent au mesme temps à faire des monopoles, pour à l'exemple des Normans se rebeller contre le Roy de France. Qui fut cause que le Pape enuoya ses Cardinaux vers les deux Rois pour les solliciter de se mettre d'appointement, ou de se donner trefues. Lesquels ne peurent rien obtenir du Roy d'Angleterre, qui estimoit que le Pape fust plus affecté au Roy de France qu'à luy.

GUILLAUME Comte de Hainault, de Hollande & Zelande, faisant la guerre aux Frisons qu'il pretendoit estre ses subiets, fut occis par eux en vne rencontre, sans laisser aucuns enfans. Au moyen dequoy sa Comté escheut à madame Marguerite sa sœur, femme de l'Empereur Loys. Dont elle alla prendre possession sous la faueur du Roy de France, entemble aussi des autres Comtez de Hollande & de Zelande, de toutes lesquelles elle fit l'vn de ses fils nommé Guillaume heritier. Froissard, Auentin.

ANDREASSE Roy de Naples, ne satisfaisant pas assez à la lubricité insatiable de sa femme la Roine Ieanne, fut par le commandement d'icelle estranglé le 19. iour de Septembre. Et puis aussi tost apres elle espousa vn autre de ses cousins en second degré, nommé Loys de Tarente, qui estoit fils de Philippe Prince de Tarente, frere du Roy, ayeul d'elle: comme tesmoignent Iean Villani liu. 10. Pandolfo Collinutio & Onufrius. La Chronique de Martin dit que le Pape fait faire inquisition des auteurs de ce meurtre. Mais Auentin afferme que Loys Roy de Hongrie accusa cy apres par lettres, qu'il fit publier, le Pape mesme d'en auoir esté consentant avec la Roine Ieanne & quatre Cardinaux. Somme que combien que le fait fust tout notoire & euident, neantmoins il est certain qu'il n'y en eut aucune iustice ny reparation faicte: aussi estoit-ce le profit du Pape que le royaume de Naples rechangeast souuent de Roy.

Les Iadriens de l'Istrie sous le support & faueur du Roy de Hongrie se rebellerent pour la 7. fois contre les Venitiens. Qui fut cause qu'ils enuoyerent vne puissante armee de mer pour assieger leur ville: laquelle fut arretee long temps deuant, comme Bonfinius recite: selon lequel aussi quelques Princes & seigneurs de la Croacie se rebellerent semblablement contre le Roy de Hongrie. Mais ils furent par luy à l'aide d'Estienne Roy de Boëme

son gendre subiuguez, & reduits en leur premier estat sous luy. Cependant les Tartares entrerent en grand nombre sous la conduite d'un Capitaine nommé Erlame dedans la Transsilvanie, qui fut cause de faire reuenir le Roy Loys contr'eux avec ses forces, qui les combatit si vertueusement qu'il en obtint vne glorieuse & memorable victoire: de laquelle ceux qui eschapperent, n'eurent que loisir de se retirer bien honteusement en leur pays.

Loys de Baviere Empereur, estant de long temps en mauuais message avec le Roy de Boëme & son fils, se mit de ligue avec les Rois de Hongrie, de Pologne & les Ducs d'Autriche & de Snionicie en la Silesie, ensemble avec le Marquis de Misnie cõtre iceluy. Tel lemet qu'ils l'enuoyerent tous deffier en vne mesme sepmaine. Qui fut cause q le Boëmiẽ les enuoya rechercher de paix: laquelle ils luy refuserent tout à plat. Ce qui le feit si bien se resouldre, qu'il dist lors, Au nom de Dieu soit: tant plus nous aurõs d'ennemis, tant plus gagnerons nous de despouilles & de butin sur eux. Mais ie proteste que le premier d'eux qui m'osera assaillir, sera traitté de telle façon que les autres en auront terreur. Pour celà toutesfois aucun ne s'esmeut, sinon le Roy de Pologne, qui alla assieger Nicolas Duc de Palue en la Silesie en sa ville de Saard: où il se defendit brauement, iusques à ce que le Roy Iean de Boëme tout aueugle qu'il estoit, luy eut mené vne armee, qui feit non seulement leuer aux Polonois honteusement leur siege, mais aussi les poursuyuit iusques dedans leur pays: où il assiegea la cité de Cracouie, & la reduisit à telle extremité que le Roy Casimire luy enuoya presenter le combat de corps à corps. Lequel il respondit qu'il acceptoit, moyennant qu'il se voulust faire aueugle cõme luy. En fin le Polonois le requist de trefues, durant lesquelles ils terminerent leurs differents par vn accord qu'ils firent entre eux, par lequel Casimire quitta vne grande somme de deniers qu'il auoit presté au Prince Charles fils du Roy de Boëme: comme luy-mesme racomte es memoires qu'il a escrits de ses faits & gestes. Ce nonobstant les histoires de Pologne & de Silesie parlent autrement de l'issue de ceste guerre. Cependant cest accord ainsi fait l'Empereur Loys s'efforça de se mettre d'appointement avec le Roy de Boëme, qui se fust fait, si les fils d'iceluy ne s'y fussent opposez. Parquoy le pere se transporta de là vers le Pape Benoist en Auignon, pour l'inciter à la deposition de l'Empereur, à laquelle il estoit assez incité. Mais ce qui le feit retarder si longuement, (à ce qu'escruiuent les historiens Allemans) de ietter totalement son feu contre l'Empereur Loys, & de tenir les Ambassadeurs d'iceluy & ceux qui negocioyent la paix en espoir, fut qu'il sentoit bien que l'Allemagne n'estoit pas encore reduite au point où il vouloit, ne se tenant pas assésur des volontez des Princes & estats d'Allemagne, sans lesquelles il n'esperoit pas de pouuoir faire venir à chef ses entreprinſes. Et que cependant se pratiquoyent couuertement par ses negotiateurs les moyens de les desbander & desvair: par lesquels la foy, constance & grauité Germanique se laisse facilement fleschir & esbranler à ce qu'on veult. Mais aussi tost qu'il fut informé que sa traffique se mettoit en bon train, estant l'Archeuesque de Treues & le Duc de Saxe (qui auoyent esté les principaux amis & familiers de l'Empereur) ia gagez, oultre le Roy de Boëme & son fils, qui traينوient vne grande suite avec eux: lors il feit sortir en euidence la volonté qu'il auoit iusques à lors aucunement palliee & dissimulee, proposant pour toute resolution des articles de paix à l'Empereur si estranges & rigoureux, qu'il ne doutoit point qu'ils ne seroyent pas receuz. Car le premier point estoit, qu'il falloit qu'il confessast tous ses erreurs & heresies. Le second, qu'il se desmist pleinement de sa dignité Imperiale, & soubmit soy, ses enfans & tous ses biens à son bon plaisir & volonté, sans les reprendre que de son gré & consentement. Le 3. qu'il fist accomplir certains autres articles contenus en vn certain formulaire qu'il enuoya: la substance desquels estoit telle, qu'il vouloit que Guillaume Okam heresiarche & les compaignõs fussent deliurez entre ses mains, Que les decrets, actes & opprobres faits & dits contre le Pape Iean fussent reuozquez, cassez, annullez & retractez: & par vn decret public & perpetuel declaré que l'Empire est sief & benefice du siege Romain. En telle sorte qu'aucun ne se puisse dire ne nommer Roy des Romains, sans le consentement du Pape, lequel formulaire estant porté à l'Empereur, il feit assembler les estats de l'Empire à Francfort, qui les trouuerent si desraisonnables, que decret fut fait qu'on n'y auroit aucun esgard, comme estant exorbitammẽt inique, eslongné de toute modestie, repugnant à la simplicité Chrestienne, & desrogeant à la maiesté & liberté de l'Empire. Et que pourtant l'Empereur seroit aidé & secouru des forces publiques à maintenir & defendre les droits de sa dignité. Neantmoins il renuoya de nouueaux Ambassadeurs vers le

Pape,

Pape, pour le flectir à quelque plus gracieuse cōposition. Auentin liu. 7. Hierosme le Maître, Nacler, Cuspinian. En cest endroit finissent les memoires que Charles quatriesme cy apres Empereur a escrit luy-mesme de sa vie & de ses gestes.

Vn Cordelier nommé Haybalus se trouua ceste année (tesmoing Henry d'Erphordia en son Chronicon) en la ville d'Auignon: où il osa prescher publiquement plusieurs songes & predictions fantasques contre le Pape lors viuant, contre Benoist & Clement ses predecesseurs, & contre les Cardinaux: lesquels propos toutesfois il disoit luy auoir esté commandé du ciel de les reueler, pour raison desquels il fut encofré en vne prison perpetuelle du commandement du Pape. Cependant d'autant que Pierre de Premonstré & Froissard au premier & second volume de ses histoires font mention d'un Cordelier qui fut emprisonné en Auignon au mesme temps & pour les mesmes propos que le precedēt, à sçauoir sous le Pape Clement 6. & Innocent son successeur, il me semble que l'un & l'autre ont seulement entendu parler d'un mesme Cordelier, encore que les derniers le nomment Iean de la Roche-taillee: pource qu'ils disent notamment qu'il composa vn liure de predictions estant en prison dès l'an 1346. intitulé, *Vade mecum in tribulationem*: auquel il predisoit choses admirables qui deuoient aduenir sur les prelates de l'Eglise à cause de leurs ambitions & dissolutions desordonnées, qui seront en fin cause que Dieu reformera son Eglise en repurgeant les ministres d'icelle, & y constituant des pasteurs pauvres, fideles, qui paistront fidelement le troupeau de Iesus Christ apres qu'il aura fait retourner les biens ecclesiastiques aux gens laics. Mais il entreiettoit quant & quant parmy lesdites predictions les calamitez & afflictions qui deuoient en brief tomber sur le royaume de France, & sur les plus puissans Princes de la Chrestienté, en vertu de ce qu'ils opprimoyent miserablement leurs pauvres subiets. Outreplus il signifioit notamment à ceux qui l'interrogoient des guerres de France, que ce n'estoit que ieu de ce qu'on en auoit veu iusques à l'an 1346. au regard de ce qu'on en verroit encore puis apres, pource qu'il n'y deuoit auoir paix ne repos de guerre deuant que le royaume de France fust de toutes parts & de tous endroits mesmement iusques aux entrailles gasté, destruit & deffiguré. Qui plus est il monstroït quasi comme au doigt l'estat miserable auquel il fut reduit sous le Roy Iean au temps de la prise d'iceluy, laquelle mesme il predisoit tout expressement. Cependant on dit qu'il se vantoit de vouloir prouuer & confermer ses songes & resueries par le tesmoignage de l'Apocalypse & des anciens Prophetes, affermant qu'il auoit la science de les interpreter & entendre par la grace du S. Esprit. Et pource que plusieurs choses se veirent aduenir à la maniere qu'il les auoit predites, on estime qu'il fut pour celà preserué de mort, mais non pourtant remis en liberté. Finalement on recite qu'il expliquoit la naissance, grandeur, estat & fin de la Papauté par vn apologue quasi semblable à la fable de la Corneille d'Honneur.

Du Monde.	6384	E. d'Allemagne.	32	R. d'Ecosse.	17
De Iesus Christ.	1346	R. de France.	19	R. de Dannemarch.	14
Indiction.	14	D. de Naples.	4	R. de Suesse.	27
De l'Hegire. 747. commence		D. de Venise.	4	R. de Hongrie.	4
le 22. d'Auril.		R. de Castille.	37	R. de Pologne.	14
Papes.	5	R. d'Arragon.	11	R. de Boëme.	38
E. de Grece.	6	R. d'Angleterre.	21	R. Othomans.	19

Le Pape reiettant la cause totale de ce qu'on n'auoit pas entierement obey au formulaire de paix qu'il auoit enuoyé à l'Empereur sur iceluy, renouuella & augmenta le 12. iour d'Auril, qui fut le Ieudi deuant Pasques, toutes les procedures & censures que ses predecesseurs auoyent faites & prononcées à l'encontre de luy, le declarant par icelles excommunié, heretique & schismatique. En premier lieu, pource qu'il auoit appelé heresie, la constitution du Pape Iean 22. touchant la paureté de Iesus Christ & de ses Apostres. Secondement, de ce qu'il auoit dit appartenir à l'Empereur de deposer ou d'instituer vn Pape. Et puis qu'ayant esté cité pour heresie & excommunié par contumace, estoit toutesfois

demeuré l'espace de dix ans sans se faire absoudre. Finalement qu'il auoit fait vn Antipape, & nourrissoit vn heresiarche avec luy. Et à ces causes aussi qu'il ne le priuoit pas seulement seul de tous ses estats & dignitez, mais aussi tous Princes, Prelats & seigneurs qui luy adheroyent ou adhereroyent désormais. Commandant au surplus avec grandes menaces aux Electeurs d'elire en brief vn autre plus idoine Empereur. Mais pource qu'il n'y en auoit que trois, il s'aduisa de déposer Henry Archeuesque legitime de Maience (qu'il scauoit bien estre trop arresté à l'Empereur Loys) pour luy substituer Gerlac fils du Comte de Nassau, lequel pour satisfaire à l'opinion qu'il auoit de luy, conuoqua les Electeurs en vne ville sur le Rhin, à venir faire election d'un Empereur, suyuant le mandement du Pape. Mais la haine & rancune que le Roy de Boëme portoit de longue main à l'Empereur, l'y feit aller, la crainte de perdre sa dignité, l'Archeuesque de Cologne, l'auarice, le Duc de Saxe & l'Archeuesque de Treues, au moyen des presens & promesses qu'ils auoyent receuz du Pape & du Roy de Boëme, quoy que l'Empereur n'eust point eu de plus grands amis qu'eux auparauant, & qu'il se feust conduit en tous ses faits & entreprinſes par le conseil dudit de Treues. Tellement que les historiens d'Allemagne sont contraincts de confesser que la legereté, inconstance, infidelité, & auarice fust cause de faire venir lesdits personnages en tels termes. Or si l'histoire Germanique est toute pleine de tels exemples, quelle occasion a eu plus Auentin de mettre en ieu en cest endroit sans raison valable la legereté de la nation Françoisse, que celle de sa nation? Tant y a cependant que la conclusion de ceste assemblée fut, que puis que l'Empire auoit esté trop longuement sans legitime Empereur, & que Charles de Luxembourg Marquis de Moraue, fils aîné du Roy de Boëme, sembloit bien capable d'une telle charge, qui ne se pouuoit pas mesmemēt mieux adresser qu'à luy, ils le declarerent Roy des Romains l'onzième iour de Iuillet, ou selon Albertus Argent. le 4. iour apres la feste sainte Marguerite. Au moyen dequoy il se voulut aller faire couronner en la ville d'Aix. Mais les citoyens à l'aide de l'Imperatrice qui estoit en Hainault, le repousserent. De façon qu'il fallut qu'il se contentast de prendre la premiere couronne en la ville de Bunnes: d'où il s'en alla accompagné de son père au secours de l'Euesque de Liege, qui estoit en guerre avec ses subiects. Mais ils se trouuerent arriuez apres la bataille que l'Euesque auoit perdue, nonobstant qu'il eust à son secours beaucoup plus grand nombre de Princes & grâds seigneurs que ses ennemis. Qui fut cause de les faire passer iusques en France. Cependant les autres estats de l'Empire demeurèrent si affectionnez enuers l'Empereur Loys, qu'ils ne voulurent oncques recognoistre autre que luy tant qu'il vescu. Et fut resolu par eux en vne diette tenue à Spire, qu'ils n'obeyroient qu'à luy. Ce qui donna occasion à Okam d'escrire vne Apologie pour la defense de sa cause contre le Pape & le nouveau esleu, où il appelle Charles periure, desloyal, parricide, coupable de leze maïesté. On ne doute point aussi que ses compagnons n'ayent publié d'autres semblables escrits à mesme fin & intention. L'Empereur Loys mesmemēt fut grandement assure de l'equité de sa cause par les aduis qu'il receut des plus fameux Theologiens des Vniuersitez de l'Europe, qui luy responderent que les censures & la sentence du Pape contre luy estoit non seulement inique, mais aussi eslongnee de toute modestie Chrestienne. Albertus Argentinensis, Auentin liu. 7. Cuspinian, Naucler, Hierosme le Maire. Neantmoins on compte les ans de l'Empire de Charles és instrumens publics de ceste année.

Le Roy d'Angleterre ayant perdu son temps en Flandre, se rembarqua sur mer avec son armee pour aller secourir ses gens en la Gascongne. Mais comme si le temps fust venu auquel Dieu vouloit donner de ses verges à la France par luy, la tormente se vint tellemēt opposer à son chemin, qu'elle le feit contre son intention prendre terre au pays de Constantin en Normandie, où il prit & saccagea la ville de Caën avec aucunes autres: & puis trauersa toute la Normandie auât que les forces du Roy Philippe fussent assemblées. Mais quand il se sentit pourſuyui de l'une des plus belles armées qui eust oncques esté veüe en France, lors il se meit à gagner en grande diligence le pays de Picardie, marchant toutesfoiſ en si bon ordre que ce fut la cause principale qui luy fit gagner la victoire de ceste fameuse & lamentable iournee que les François perdirent le 26. iour d'Aoust contre luy deuant Crecy pres Abeuille. D'autant qu'ils l'allerent charger en tel desordre & confusion qu'ils se deffirent eux-mesmes, les derniers passans sur le ventre des premiers. Ioint que les Arbelostiers Geneuois firent mal leur deuoir, qui tournerent le dos au commencement de la

de la bataille. Ensemble aussi que les Anglois se seruoient lors d'une machine de guerre qui iettoit de grandes pieces de fer ardantes sur la cavalerie Françoise. Tellement que les Anglois en eurent bon marché. Somme que le meschef fut lors si grand pour les François, que le moindre compte qu'on face de leurs gens qui furent tuez sur le champ, est de vingt mille, les autres disent 30. mille & plus. Tous confessent aussi que l'eschec ne tomba point moins sur la noblesse & cavalerie que sur le commun. Car onze grands Princes se trouverent entre les morts, du nombre desquels fut le Roy Iean de Boëme, qui pour l'affection qu'il portoit au Roy de France, ne luy voulut pas manquer mesme de sa personne à ce besoing, encore qu'il fust ia fort aagé, & comme plusieurs tesmoignent asseurement aussi aveugle. Tellement que Dubravius escrit que nonobstant qu'il fust tel, qu'il s'efforçoit neantmoins de faire penser qu'il n'auoit pas la veüe du tout perdue. Parquoy c'est merueilles qu'il se fust trouué auparavant en la mesme année à tant de grandes affaires qu'on a escrit, & en tant de lieux si eslongnez les vns des autres. Mais la façon dont il mourut ceste iournee est encor d'autant plus merueilleuse qu'il ne s'en lit point en aucune histoire de semblable. Car Froissard recite qu'il se fit conduire par ses gens au plus espais de la bataille pour y pouoir combattre à souhait : mais à fin qu'ils ne le perdissent en la presse, ils le lierent par les frains de leurs cheuaux tous ensemble, mettans iceluy tout deuant pour mieux accomplir son desir. Tellement qu'ils furent tous trouuez morts en ceste sorte sur le cháp le lendemain de la iournee. Je croy semblablement qu'on trouuera veritable ce que Petrarque en recite en son liu. 2. des remedes de fortune, où il dit : *Dum pugna illa omnium asperissima cui ambo Reges intererant, inclinare fortunam intelligeret, duces suos data voce compellans, dirigite me, inquit, occlus in eam partem ubi rex hostium est, atque omne robur exercitus sui. quod cum masti ac trepidi fecissent, ille equo stimulis adactus eo se precipitem dedit, quo spectare alij cecumque prosequi vix audebant, ubi cum fortissima hostium acie non pugnans modo, sed horrificè pugnans ruit, ipsis mirantibus & laudantibus, qui vincebant. rem narro notam omnibus, sed nisi mandata sit literis, oblivione perituram. Et quid oro gloria viri fortis obfuit visu caruisse, nisi ut quæ virtus & natura mirabilem fecerant, stupendum cecitas faceret?* Quoy qu'il en soit, Charles Comte d'Alençon frere du Roy Raoul, Duc de Lorraine, Loys Comte de Flādre, & Héry dict le Liberal Comte de Vvaudemont, luy firent compagnie en ce desastre. Duquel quand le Duc de Normandie qui estoit au siege d'Aguillon, fut aduerti, il ramena son camp en extreme diligence en France vers son pere, donnant moyen au Comte d'Erbi de faire vne partie de ce qu'il voulut apres son depart en la Gascongne, & de s'aller promener par toute la Guienne sans trouuer rencontre. où il se fit aussi rendre les villes de Xainctes, Poictiers, Bergerac, S. Iean d'Angeli, quasi sans resistance. Vieille Chronique de Flandre. Iean Villani liu. 10. Froissard, Nangis, P. Æmile.

A v resté au Duc de Lorraine decedé succeda en sa Duché son fils nommé Iean aagé lors seulement de 9. ans, sous la tutelle de madame Marie de Blaye sa mere, qui estoit du sang Royal. Mais au Comte de Vvaudemont qui n'auoit aucuns enfans, succeda madame Marguerite sa sœur, femme d'Ansel Baron de Iainville. Quant au Comte de Flandre, le Roy Philippe enuoya le fils vnique nommé Loys qu'il auoit laissé, se mettre en possession des biens & estats de son pere. Qui fut assez amiablement receu des Flamés du commencement, mais ils le voulurent puis apres contraindre de prendre la fille du Roy d'Angleterre en mariage (lequel s'estoit apres sa victoire de Crecy allé camper deuant la ville de Calais) iusques à le faire aussi estroittement garder qu'on feroit vn prisonnier.

A Iean Roy de Boëme, qui fut tué le mesme iour qu'Ottocare Roy de Boëme son predecesseur, qui auoit esté occis 68. ans auparavant en vne autre bataille, succeda son fils Charles, qui se disoit Roy des Romains, tant au royaume de Boëme, qu'à la souueraineté de la Silesie. Les Annales de laquelle tesmoignent que son pere auoit fait la guerre en la Suidnicie, deuant que partir pour aller en France.

HUMBERT Dauphin de Viennois passa ceste année avec armee en Asie contre les Turcs, où toutesfois il ne fit chose grandement memorable.

GYR seigneur de Corregio s'estant à l'aide du sieur Philippe Gonzagues de Mantouë rendu maistre de la ville de Parme, en fut vn an apres dechassé par Azo de Corregio son frere, qui toutesfois ne se sentit pas assez puissant pour la retenir. A cause dequoy il la remeit entre les mains d'Obizon de Ferrare, qui luy auoit fait escorte à la prendre. Ce que le Mantouian trouua de si mauuaise digestion, qu'il prit les armes contre le Ferrarois pour

venger ceste iniure, & le poursuyuit de telle façon qu'il gagna vne victoire sur luy. En despit de laquelle il resigna laditte ville de Parmes à Luchin Vicomte de Milan, à fin de se despestrer de la garde d'icelle. Es entrefaites dequoy on tient qu'il mourut, laissant deux fils Nicolas & Albert, le premier desquels se maintint tousiours en la bonne grace de tous les Papes de son temps. Sabellic & autres.

L'ARMEE que Charles Roy de Hongrie enuoyoit en Italie pour passer au royaume de Naples, à fin de venger la mort du Roy defunct son frere, s'arresta deuant vne ville maritime nommee Rhodes, où elle fut deffaitte & mise en route par les Venitiens, comme recite Albert Argentinens. Lequel toutesfois semble auoir pris Charles pour Loys. Mais Bonfinius tesmoigne que ceste armee alloit au secours de la ville de Iadres, que les Venitiens tenoyent assiegee, laquelle leur fut rendue au moyen de la route de laditte armee.

<i>Du Monde.</i>	6385	<i>E. d'Allemagne.</i>	33	<i>R. d'Escaffé.</i>	18
<i>De Iesus Christ.</i>	1347	<i>R. de France.</i>	20	<i>R. de Dannemarch.</i>	15
<i>Indiction.</i>	15	<i>D. de Naples.</i>	5	<i>R. de Sueffe.</i>	28
<i>De l'Hegire. 748. commence</i>		<i>D. de Venise.</i>	5	<i>R. de Hongrie.</i>	5
<i>le 11. d'Auril.</i>		<i>R. de Castille.</i>	38	<i>R. de Pologne.</i>	15
<i>Papes.</i>	6	<i>R. d'Arragon.</i>	12	<i>R. de Boëme.</i>	1
<i>E. de Grece.</i>	7	<i>R. d'Angleterre.</i>	22	<i>R. Othomans.</i>	20

CHARLES Roy de Boëme s'estant apres la iournee de Crecy retiré en Allemagne, fut contraint de passer bien couuertement par le pays de Suaube pour aller en Boëme: où apres s'estre fait receuoir pour Roy, leua vne armee qu'il mena au pays de Trente, pour retirer à soy la Comté de Tirol, que l'Empereur Loys luy auoit nagueres soustraite. Mais il y trouua si bien à qui parler, qu'il en fut repoussé. A cause dequoy il s'en retourna en Boëme: & y meit sus vne autre plus puissante armee, en deliberation de la mener dedans le pays de Bauiere, pour aller chercher son ennemy, à sçauoir l'Empereur Loys, iusques à son feu, quād nouuelles luy furēt portees qu'il estoit decedé l'onzième iour d'Octobre, ayant tenu l'Empire huit iours seulement moins de 33. ans. Aucuns ont estimé qu'il fut empoisonné par la veufue du feu Albert d'Austriche, avec laquelle il conuersoit familièrement. Mais tant y a que celà fut cause de faire prendre à Charles le chemin de Ratisbonne, où il fut receu comme Roy des Romains. Au moyen dequoy il s'en vint de là en Suaube, & puis en Aulxai, où il se fit semblablement receuoir de plusieurs Princes & citez Imperiales, sous promesses de faire absouldre au Pape l'Empereur defunct & ses adherans. Neantmoins ne les heritiers ny les parens d'iceluy ne le voulurent oncques depuis recognoistre, signamment le Comte Rodolfe Palatin du Rhin nepueu d'iceluy: qui suyuant son droit donna iour d'assemblée aux electeurs de son parti pour venir faire election d'un nouveau Empereur, comme estant l'Empire vaquant par la mort de Loys de Bauiere: qui a esté le dernier à qui les Papes ont fait la guerre, pource qu'il ne s'en est trouué depuis qui se soit osé formalizer contre eux en telle maniere que luy. Auentin, Nacler, Cuspinian.

Le ieune Comte de Flandre estant detenu des Flamens, eschappa si subtilement de leurs mains, qu'il se vint rendre au Roy Philippe, par le consentement duquel il espousa la fille du Duc de Brabant. Finalement toutesfois appointment se fit entre luy & les Flamens: suyuant lequel ils le receurent comme leur Comte & seigneur, luy iurant & promettant loyauté & obeissance, mesmemēt de ne le plus cōtraindre de faire chose qui fust contre le deuoir qu'il deuoit au Roy de France son souuerain. Et puis cesserent dès lors de mener des viures au camp des Anglois deuant Calais, & de se mester aussi de leurs guerres.

CEPENDANT le siege se continua si opiniaistrement par les Anglois deuant laditte ville de Calais, qu'il y fut depuis le dernier iour d'Aoust de l'an precedent iusques au 3. du mesme mois de ceste annee: Au moyen de la vertu & constance des Capitaines & soldats François qui la defendirent, desquels estoit chef l'Admiral de Vienne: & que le Roy d'Angleterre s'estoit tellement retranché en son camp, & auoit si bien estouppé toutes les au-

nues

nues par lesquelles on eust peu mettre secours dedans, qu'il n'y eut moyen de le cōbattre sans perte clere. Encore que le Roy Philippe se fust fait veoir avec vne belle armee pres de luy, ny de raitailler les assiegez. Tellement que force leur fut de se rendre (apres auoir longuement toleré toutes les extremitez que peuuent souffrir ceux à qui viures & munitions sont defaillies) par composition. Qui fut telle, que tous sortiroient avec la verge blanche, reserué six des principaux bourgeois de la ville, au choix toutesfois des habitans qui demeureroient entre les mains du Roy d'Angleterre pour faire d'eux ce qu'il eust peu de tous. Mais il s'en trouua six des plus notables, qui s'exposèrent volontairement & sans cōtrainte à ce danger, pour en exempter les autres. A ce plus que Romain, qui eut tant d'efficace enuers la Roine d'Angleterre, qu'elle se interposa d'un cœur genereux enuers le Roy son mary pour leur sauuer la vie. Froissard.

Le Roy d'Escoffe se donnant espoir de bié faire ses affaires sur le royaume d'Angleterre, au moyen de l'absence du Roy Edouïard, entra avec vne puissante armee dedas le royaume d'Angleterre, qui rencōtra pres de Neuf-chastel sur Thin celle des Anglois que leur Roine enuoyoit à l'encontre d'eux. De façon qu'ils se donnerēt bataille le 26.iour d'Octobre, ou selon la vieille Chron. de Flandre au mois de Juillet, qui fut miserablement perdue par les Escossois, demeurāt leur Roy prisonnier entre les mains des Anglois. Ce que ladite vieille Chron. attribue à ceste annee; Froissard à la precedente, Hector Boëtius, Polidore Virg. & Lilius à la suyante. Mais Albert Argent. qui viuoit lors, tesmoigne que ce fut lors que Calais estoit assiegé. Sōme que les Anglois au moyen de ceste victoire conquirēt plusieurs places sur le royaume d'Escoffe, mais d'autres se defendirent fort vertueusement.

Les trefues expirées entre les Comtes de Montfort & de Blois, la guerre recommença en Bretagne: de façon que le Comte de Blois alla mettre le siege deuant le Chasteau de la Roche d'Arien, d'où les Anglois qui la gardoyent faisoient beaucoup de fascherics à tout le pays. Lesquels aussi apres s'estre laissé assieger aucune espace de temps, firent vne faillie de nuit sur son ost si à l'improuiste qu'ils le dissipèrent & mirent en rōute, demeurant leur Comte mesme leur prisonnier avec ses deux fils Jean & Guy, qui furent avec luy menez en Angleterre. Neantmoins la femme defendit virilement son droit en son absence: tellement qu'il sembla que ce desastre fust venu tout expres à son mari à fin de faire paroistre la virilité d'icelle, ainsi qu'auoit fait la femme de son ennemy. Car avec le secours qui luy vint de France, elle recouura quelques places sur les Anglois, nommément ladite Roche d'Arien. Au mesme temps vne grande troupe d'Anglois qui s'estoit desbandée du camp de deuant Calais, fut lourdement estrillée deuant Tournehen. Froissard.

JEANNE Roine de Naples se voyant menacée de guerre par le Roy de Hongrie, à fin que le Roy de Hongrie ne se iognist au Roy de Sicile, fit par le moyē du Pape que paix fut accordée le 6.iour de Nouëbre de ceste annee entre elle & ledit Roy de Sicile: par laquelle elle quitta & renōça à iamais au droit qu'elle pretendoit au royaume de Sicile & isles circōuoinfines, à cōdition q le Roy seroit tenu de la secourir cōtre ses ennemis, & de payer tous les ans certaine somme de deniers en tiltre de cens au nom d'icelle. Thomas Fazel.

La ville de Cazimirie en Pologne fut fondée ceste annee avec ses temples par le Roy Cazimir, qui la voulut ainsi nommer en memoire de luy. Martin Cromer.

Vn nommé Nicolas Rence greffier ou secretaire du peuple Romain, s'acquit en ce tēps enuers luy vne telle autorité & beneuolēce, qu'il s'empara sous la faueur d'iceluy du Capitole: & puis sous sa conduite feit soufleuer toute la cité de Rome de l'obeissance du Pape, apres qu'il eut fait chasser tous les Senateurs & Gouverneurs qu'on leur donnoit, prenant luy-mesme le gouvernement de la ville avec le tiltre d'Auguste, de Tribun de liberté, de paix & de iustice, Clement, Seuer & de Libérateur de la republique Romaine. Mais apres qu'il eut ioué enuiron l'espace de 7. mois ce personnage, ayant bien la presumption d'enuoyer sommer le Pape de retourner en bref à Rome sur peine d'estre priué du Papat, & assigner iour à l'Empereur Charles & aux Electeurs de l'Empire de venir comparoistre deuant luy: en fin la crainte ou de l'inconstance des Romains, ou du Pape, luy fit tellement quitter le ieu, qu'on le trouua perdu tout à coup, s'estant retiré en Allemagne, où il fut l'annee suyante pris de l'Empereur Charles, & enuoyé au Pape, qui le retint en prison, enuoyāt d'autres Senateurs aux Romains. Jean Villani liu. 12. Blondus, Platine, Supplément de Martin. Il se trouue vne oraison de Petrarque entre les escrits d'iceluy, adressée à ce Tribun, où il luy applaudit, & du peuple Romain de s'estre sous iceluy mis en liberté.

GVILLAVME Okam Cordelier dit entre les Theologiens scolastiques le Docteur aigu, & le venerable incepteur, mourut le 9. iour d'Auril. Auentin.

ENVIRON le mesme temps s'esleua vne horrible & furieuse pestilence és provinces d'Orient, qui les affligea d'une façon incroyable par l'espace de 3. ans. Et puis se vint tracer iusques en Italie, d'où tout l'Occident fut puis apres infecté, tellemēt qu'elle y fit vn mesnage espouventable. Car aucuns escriuent que le monde en fut diminué ou du tiers ou de la moitié. Platine.

A v mesme temps aussi vint en bruit vne secte de gens qu'on appelloit les Flagellās, qui estoient vne troupe de gens ramassez de diuerses nations, qui s'alloyent battās & flagellans auec des courges de ville en ville, de bourg en bourg, & de village en village, se persuadans que telle castigande receuē en intention de penitence par l'espace de 33. iours, leur meritoit pardon & remission de tous pechez & offenses, estans en l'estat d'innocence auquel ils estoient au iour de leur naissance, dont ils se disoient auoir receu certification par vn Ange du ciel. Cependant ils faisoient office & estat de prescher, sans faire compte des mandemens, menaces, censures ny defenses du Pape. A cause dequoy il condamna leur secte par vne bulle. Qui feit que l'Empereur & le Roy de France les firent cesser en leurs pays: comme recitent Naucler & la Mer des histoires avec Tritemius, qui estime qu'ils auoyent pris leur origine au royaume de Hongrie.

<i>Du Monde.</i>	6386	<i>E. d'Allemagne.</i>	1	<i>R. d'Ecosse.</i>	19
<i>De Iesus Christ.</i>	1348	<i>R. de France.</i>	21	<i>R. de Dannemarch.</i>	16
<i>Indiction.</i>	1	<i>D. de Naples.</i>	6	<i>R. de Suesse.</i>	29
<i>De l'Hegire. 749. commence</i>		<i>D. de Venise.</i>	6	<i>R. de Hongrie.</i>	6
<i>le 31. de Mars.</i>		<i>R. de Castille.</i>	39	<i>R. de Pologne.</i>	16
<i>Papes.</i>	7	<i>R. d'Arragon.</i>	13	<i>R. de Boëme.</i>	2
<i>E. de Grece.</i>	8	<i>R. d'Angleterre.</i>	23	<i>R. Othomans.</i>	21

LES Electeurs ennemis du Roy Charles, à sçauoir Rodolfe Comte Palatin du Rhin, Loys Marquis de Brandebourg fils de l'Empereur defunct, le ieune Héry Duc de Saxe, & l'ancien Archeuesque de Maience, assemblez au mois de Ianuier au Chasteau de Laostein esleurent le Roy d'Angleterre pour Empereur. Auquel ils enuoyerent signifier leur election, laquelle toutesfois il refusa s'aduissant bien qu'il ne la pourroit faire valoir que par vne perilleuse guerre. Ioint que l'exemple iadis aduenü à Richard de Cornouaille & le sien propre, l'aduertissoit assez qu'il y a plus d'affaire & de despence que de profit à entretenir l'Allemand, qui ne va qu'au fort qu'il est poussé par argent. Mesmement que toutes choses luy auoyent mieux succedé depuis qu'il s'estoit passé des Allemans, que quand il les auoit auec luy. A cause dequoy ils se rassemblèrent derechef, & tous d'un accord declarerent le Marquis de Misnie Empereur: lequel aussi preferant la tranquillité publique (à ce qu'on dit) ou son repos particulier à vne charge si contentieuse, & se mirant en l'exemple des Empereurs precedents, refusa leur election. Au moyen dequoy tout le reste de ceste annee se passa, deuant qu'aucun eust voulu accepter l'Empire de leur main. Cependant aucuns disent que Charles estoit si hay, qu'il n'eust pas quasi osé mettre le pied hors de son pays, ne s'ingerer de mettre la main à la regence des affaires de l'Empire. Combien que d'autres escriuent qu'il enuoya vne armee contre Robert Duc de Bauiere, & que le Marquis de Brandebourg & luy se firent fort cruellement la guerre. Autheurs precedens.

A l'instance d'un Legat du Pape trefues se firent entre les Rois de France, d'Angleterre & leurs alliez, hormis les deux Comtesses de Blois & de Montfort, à cause dequoy la Bretagne demeura tousiours en guerre.

A v mesme temps vn Capitaine Lombard nommé Ameri de Pauie, Lieutenant du Roy d'Angleterre à Calais, vendit laditte ville à Messire Geofroy Comte de Charny François, sous promesse de la luy deliurer à certain iour. Ce que toutesfois ne se peut tenir si secret que le Roy Edoüard n'en fust aduerti: qui fut cause de la faire passer fort couuertement la mer auec certain nombre de gens qui combattirent les François, qui vindrent pour receuoir la ville au iour qu'on leur auoit assigné. Tellement qu'ils les vainquirēt, encore qu'ils eussent fait vn singulier & louable deuoir de se biē defēdre, par la confessiō mesme du Roy leur

leur ennemy, qui fut de la partie: comme Froissard recite, qui declare que les guerres se faisoient lors entre les François & Anglois non de cruelle & de furieuse façon, ainsi que se font quasi toutes les autres, ne si inhumainement que les Allemans (à ce qu'il dit expressément en quelque endroit) les faisoient, ains sembloit qu'ils se combattissent non tant pour se meffaire, que pour faire preue de leur vertu & vaillance les vns sur les autres, & puis de leur courtoisie & gracieuseté apres la victoire.

Loys Roy de Hongrie frere du feu Andreasse Roy de Naples, ayant esté depuis la mort d'iceluy incessamment sollicité des Neapolitains de la venir venger, se resolut en fin de les aller vcoir avec vne puissante armee. Tellement qu'il arriua au royaume de Naples, les peuples duquel se monstrent si desirieux de sa venue, qu'ils se rendirent à luy, & le firent en peu de tēps maistre & possesseur de tout le royaume. Lequel il posseda en ceste maniere l'espace de 5. ans, s'estant la Roine Ieanne & son nouveau espoux retirez à sauueté en Prouence; où elle alla veoir le Pape: lequel approuua & conferma le mariage d'elle avec son second mari, quoy qu'il fust incestueux. Et pource que les Prouenceaux se vouloyent mutiner contre elle, estans aduertis qu'elle vouloit eschanger leur Comté avec quelque autre du royaume de France, & que pour cest effect le Duc lean de Normādie fils aîné du Roy s'estoit transporté avec le Comte d'Armignac iusques en Auignon, il fit tant qu'il rompit ce coup, renuoyant le Prince François avec 20. mille florins qu'il luy deliura, & permission de leuer pour cinq ans les decimes sur les Eglises de France: comme recitēt Blondus, Bonfinius dec. 2. liu. 10. de son histoire de Hongrie, Onufrius & Iean Villani citoyen & historien Florentin au dernier liure des Annales de son temps. Lesquelles il termine aussi en son endroit, où semblablement Matthieu Villani parent d'iceluy a pris le commencement des siennes, par lesquelles il continue de reciter de mesme fil les plus memorables occurrences aduenues en son temps, commençant par ceste horrible peste, laquelle estāt partie d'Orient se dilata par toute l'Europe, où elle fit ce que Petrarque en dit en ses epistres: *Anno (inquit) 1348. lugeo, qui non solum nos amicis sed mundum omnem gentibus spoliauit. Cui si quid defuit, sequens ecce annus illius reliquias demetit: & quidquid illi procellæ superfuerat, mortifera falce persequitur. Quando hoc posteritas credet fuisse tempus sine cæli aut telluris incendio, sine bellis aut alia clade visibili, quo non hæc pars aut illa terrarum, sed vniuersus ferè orbis sine habitatore remanserit?* Boccace excellent Poète & Orateur Florentin, qui viuoit lors, s'est efforcé semblablement de la descrire fort eloquemment en ses escrits, tesmoignant que par icelle moururent plus de nonante six mille personnes à Florence.

Les Cheualiers de Prusse estans entrez avec vne grande armee dedans la Lituanie, firent en icelle vne grande desconfiture de Lituaniens. Albert Argentine.

SvsMAN fut Roy de Misie en ce temps & des Triballiens apres le trespas du Roy Alexandre son pere. Laonic.

Le Pape apres le trespas de l'Empereur Loys enuoya vne bulle en Allemagne pour absoudre ceux qui auoient à l'occasion de luy encouru sentēce d'excommunication, cōmettant l'executiō d'icelle à l'Euesque de Bāberg: sous conditiō toutesfois que ceux qui voudroient recevoir absolution, confesseroyent premieremēt leur faute, & promettroient par serment d'estre d'oresnauāt fideles & obeissans au siege Papal sans fauoriser aucun schismatique, & croyās que c'est heresie reprouuee de dire que l'Empereur ait droit d'ordonner ou de depousser vn Pape. D'auātage qu'ils ne recognoistront aucun ne pour Roy des Romains, ne pour Empereur, qui ne soit prealablemēt approuué du siege Papal: mesmemēt qu'ils ne rendrōt aucune obeissance ny à la vesue ny aux enfans de Loys defunct, qu'ils ne se soyent recōciliez avec l'Eglise. Finalement qu'ils recognoistront Charles Roy de Boëme pour legitime Roy des Romains, & luy obeiront totalement cōme estant confirmé du siege Papal. Mais ces cōditions semblerent de si fascheuse digestiō à tous, que bien peu se trouuerent qui les voulussent recevoir. A cause dequoy plusieurs cōseillerent au Roy Charles de ne les accepter luy-mesme, & de les supprimer du tout, faisant proposer vne autre forme d'absolutiō: entre les autres les bourgeois de Basse protesterēt qu'ils ne confesseroyent iamais que leur feu Empereur Loys eust esté heretique, & qu'ils recognoistroyent tousiours pour Empereur celuy que les Eleçteurs auront esleu, quand ores le Pape ne l'auroit ny voudroit confermer. Bref qu'ils se garderoient de mesprendre en aucune sorte contre les droits de l'Empire. Si est-ce toutesfois qu'il faillut faire croire au Pape qu'ils auoyent iuré selon la forme & teneur de son mandement: lequel ceux de Strasbourg reietterent tout à plat,

& les bourgeois de Vormes semblablement. Mais ils contraignirent l'Empereur qui estoit en leur ville, par vn tumulte qu'ils exciterent contre luy, de les faire absoudre sans aucune condition ny serment. Ce qui luy feit cognoistre qu'il trouueroit peu d'autres qui le vou-lussent receuoir, qu'ils ne fussent absous de mesme façon. A cause dequoy le Legat fut en fin contraint d'absoudre le reste indifferement. Neantmoins Charles fit tant avec le tēps, que la puissance & autorité du Pape reuint au dessus en Allemagne où elle estoit ia quasi toute descheüe & aneantie, apres qu'il eut fait sa paix avec les Princes, parens & alliez de l'Empereur defunct: pource qu'il s'efforça en toutes sortes de gratifier & cōplaire aux vo-lontez & intentions du Pape, par lequel il auoit esté aduancé. Dont il fut en si mauuaise re-putation enuers les Allemans, qu'ils ne luy porterent iamais tant de faueur & de respect qu'ils auoyent fait aux autres: dont on voit aussi que leurs historiens l'ont en tel desdain, qu'il y en a qui ont escrit qu'il fut dit auoir trahi la liberté de l'Empire Germanique, de sa patrie, & la simplicité Chrestienne aux ennemis de la republique, & pour la mesme cau-se surnommé d'aucuns l'Empereur des Prestres. Combié qu'il semble auoir esté mal-vou-lu d'ailleurs, à sçauoir pource qu'il se gouuernoit trop à la François, & qu'il se voyoit trop plus affectiōné au bien de son pays de Boëme que de son Empire. Dont on apperçoit aus-si les historiens de Boëme d'autant plus zelez à defendre sa memoire. Mais tant y a que celà semble auoir esté la fin de la guerre & dissensiō d'entre l'Eglise & de l'Empire: laquel-le auoit esté commencee par le Pape Hildebrand dit Gregoire 7. pour le recouurement (comme il pretendoit) de la liberté de l'Eglise ou du siege Papal: & pour l'affranchissement d'iceluy de la subiection de l'Empire. Et puis fut conuertie & poursuyue par les succes-seurs d'iceluy à la reduction de l'Empire en la seruitude & subiection du siege Papal. Al-bert de Stralbourg, Auentin liu. 7. Naucler.

<i>Du Monde.</i>	6387	<i>E. d'Allemagne.</i>	2	<i>R. d'Escoffe.</i>	20
<i>De Iesus Christ.</i>	1349	<i>R. de France.</i>	22	<i>R. de Dannemarch.</i>	17
<i>Indiction.</i>	2	<i>R. de Naples.</i>	7	<i>R. de Suesse.</i>	30
<i>De l'Hegire. 750. commence</i>		<i>Duc de Venise.</i>	7	<i>R. de Hongrie.</i>	7
<i>le 20. de Mars</i>		<i>R. de Castille.</i>	40	<i>R. de Pologne.</i>	17
<i>Papes.</i>	8	<i>R. d'Arragon.</i>	14	<i>R. de Boëme.</i>	3
<i>E. de Grece.</i>	9	<i>R. d'Angleterre.</i>	24	<i>R. Othomans.</i>	22

Les Electeurs ennemis du Roy Charles assemblez pour la 3. fois à Francfort, nomme- rent selon aucuns le 2. iour de Feurier, ou comme a noté Albert Argent. la 6. feric apres la feste S. Hilaire, qui est enuiron le 18. de Ianuier, Gunthier Comte de Schwartzenbourg Empereur, lequel s'estimant assez riche & puissant pour porter vn tel fais, accepta leur ele- ction, faisant estat de la defendre par armes iusques au bout contre Charles. Tellement qu'ils se trouuerent tous deux avec leurs armées deuant la ville de Francfort. Mais Char- les se retira le premier sans combattre: & puis voyāt qu'il luy seroit mal-aisé d'opprimer son ennemy par force ouuerte, il s'aduifa que ce seroit son plus expediēt de se seruir des prati- ques d'Italie, par lesquelles on dit qu'il negocia si à point avec le medecin d'iceluy, qu'il luy fit aualler vn poison, qui le rendit impotent de tout son corps, & de satisfaire à la charge qu'il auoit prise, nonobstāt qu'il vesquit encore 3. mois depuis. A cause dequoy les Princes de son parti se voyans destituez de l'espoir qu'ils auoyent de luy, se reconcilierent bien beau les vns apres les autres avec Charles, mesmemēt le Palatin & le Marquis de Brande- bourg, apres toutesfois qu'ils luy eurent fait passer vn traicté (à fin que l'Empire luy demeu- rast d'oresnauāt paisible & sans reproche) qu'il bailleroit au nouveau esleu & à ses heritiers certaine recompense, en consideration des frais & despeses par luy faites à defendre son election. Laquelle recompense toutesfois fut si maigre, que nonobstant que l'estat où il es- toit, la luy fit aualler doux, elle luy sembla toutesfois donner occasion de se plaindre de l'infidelité des Princes qui l'auoyent mis & si legerement abandonné en ce bourbier. Ce- pendant aucuns estimēt que l'Empire de Charles se doit seulemēt compter depuis le tref- pas de Gunthier, qui aduint ceste annee enuiron le commencement d'Aoust. Mais nous l'auons mieux aimé prendre au decez de Loys: depuis lequel il se trouuera auoir regné 31. an 61.

an & environ vn mois. Albert Argent. Auentin, Naucler, Cuspinian.

JEANNE fille du feu Loys Hutin Roy de France, Roine de Nauarre mourut. Parquoy Charles son fils aîné se porta dès lors pour Roy de Nauarre, & y regna environ l'espace de 37. ans. C'est luy qu'on appella le fleau ou le Paris de la France, nonobstant qu'il eut espousé madame Jeanne de Frâce fille du Roy Jean, de laquelle il laissa deux fils & vne fille: & que le Roy Philippe de Valois le Mardi 29. iour de Ianuier de ceste mesme année ait pris pour espouse en secondes nopces madame Blanche fille de feu Philippe Roy de Nauarre sa sœur. Mais le 19. iour de Feurier ensuyuant le Duc de Normandie son fils aîné espousa aussi en secondes nopces madame Jeanne vesue de Philippe fils du Duc de Bourgongne cy deuant decedé qui estoit fille du Comte Guillaume de Boulogne.

EN laquelle année aussi Eudes Duc de Bourgongne mourut, ayant suruescu son fils Philippe, qui estoit decedé au siege d'Aguillon, qui auoit laissé vn fils portât mesme nom que luy, qui succeda à son ayeul es Duchez & Comtez de Bourgongne sous le gouuernement & tutelle du Duc de Normandie son beau-pere, à cause qu'il estoit lors en fort bas aage.

QUELQUES compagnies de François & Anglois s'escarmoucherent ceste année au pays de Bretagne, de telle façon que Thomas Lieutenant du Roy d'Angleterre esdites marches fut occis & tous ses gens pris ou deffaits. Froissard.

HUMBERT dernier Daulphin de Vienne se vouloit rendre religieux, se voyant hors d'esperoir de plus auoir aucune lignee: & vouloit (à ce qu'aucuns ont dit) donner toutes ses terres au Pape. Mais les estats du pays aimerent mieux estre sous la protection du Roy de France. Tellement que le Daulphiné fut en ceste maniere acquis aux Rois de France, moyennant vne petite somme de deniers: & que les fils aînez des Rois de France porteroient ce nom de Daulphin, cōme auoyent faict auparauant tous leurs Princes, dont le contract fut passé le 30. de Mars. A cause dequoy Charles fils aîné du Duc de Normandie fut le premier Daulphin de la maison de France, lequel en alla ptendre possession le 6. de Iuillet. La plus part des autheurs tiennent que ledit Humbert se fit Iacobin apres ceste vendition. Mais Theodoric à Nien en sa Chron. des Papes & Thomassin disent que le Pape le fit Patriarche d'Alexâdrie en la mesme année, & qu'il luy bailla le iour de Noël tous les ordres de prestise, à fin qu'il ne luy fust plus licite de se departir de son propos. Au mesme temps aussi se fit vne autre acquisition à la couronne de Frâce des Côtez de Roussillon, & des seigneuries, Baronnies, villes, Chasteaux & Chastellenies, ensemble de toutes les appartenances & dependances de la ville & pays de Montpeslier au Languedoc, par achat que le Roy en feit du Roy de Maillorque. Autheurs precedens.

LVCHIN Vicomte de Milan mourut le 25. iour de Ianuier, sans laisser enfans: combien que d'autres sont d'aduis cōtraire (ainsi que nous dirons cy apres) mais tant y a qu'au moyē de sa mort Jean Archeuesque de Milan son frere demeura seul en possession rât de la principauté de Milan, que des villes & seigneuries qui en depēdent, comme de Laude, Come, Cremone, Plaisance, Bresse, Parme, Alexandrie, Nouarre, Verseil, Ast, Bobio, Pontrenu-lo, Terdoue, Albe & du grand pays de Piedmont. Donatus Bossius.

A Jean Mortane succeda en la dignité Ducale de Genes Jean Valent, qui l'exerça 3. ans. Leander.

LOYS Roy de Hongrie, apres auoir fait executer à mort grand nombre de ceux qui furent trouuez coupables de celle du feu Roy Andreasse son frere, & ordonné ses Lieutenans, mais vn principal sur iceux nommé Conrad Loup, & officiers au royaume de Naples, s'en retourna en Hongrie, donnant occasiō par son absence à quelques Neapolitains & autres de vouloir selon leur naturelle legereté & inconstāce remuer mesnage en faueur de la Roine Jeanne. Mais les Lieutenans & Gouverneurs qu'il auoit laissé, obuierent si sagement & vaillamment à ceste esmotion, qu'elle fut incontinent opprimee. Bonfinius.

L'ARMEE que Cazimire Roy de Pologne mena ceste année en la Russie, subiugua fort heureusement les villes de Lusce, Vladimirie, Bresse & Cheline, avec toute la contree de Volinie & de Beste. De façon qu'il laissa en icelles ses Lieutenans & gouverneurs. Martin Cromer.

ORCHANE Prince des Tures mourut (au rapport de Laonic) en la 22. année de son regne, laissant deux fils: le premier nommé Suleiman ou Czuleiman, l'autre Amurath ou Amurathes. Le premier desquels tint la principauté de Turquie immediatement apres,

son pere. Tellement que Laonic tesmoigne qu'il passa avec vne armee en l'Europe contre les Triballiens & Bulgariens, où il conquesta toutes les villes du Cherfonneſe & plusieurs des principales de la Thrace, comme Gallipoli, Philippoli & Andrinople dite anciennement Orestias: encore qu'il eust fait paix avec l'Empereur de Grece. Ce que toutesfois tous les auteurs Latins attribuent vnanimement à son frere Amurat, sans faire mention du dit Suleiman. A cause possible qu'il regna bien peu de temps, qui pourroit estre la cause pourquoy ils ne sont comptez entre les Princes Othomans, prenant exemple sur Laonic, qui n'a fait mention des ans de son regne, ains seulement de ceux de son frere.

EN ce temps furent piteusement massaczés vne infinité de Iuifs par la furie du peuple en toutes les prouinces Chrestiennes d'Occident: pource qu'on les soupçonnoit d'auoir apporté tout à escient la peste horrible qui couroit alors par tout. Albert de Strasbourg.

<i>Du Monde.</i>	6388	<i>E. d'Allemagne.</i>	3	<i>R. d'Ecosse.</i>	21
<i>De Iesus Christ.</i>	1350	<i>R. de France.</i>	23	<i>R. de Dannemarch.</i>	18
<i>Indiction.</i>	3	<i>R. de Naples.</i>	8	<i>R. de Suesse.</i>	31
<i>De l'Hegire.</i>	751.	<i>D. de Venise.</i>	8	<i>R. de Hongrie.</i>	8
		<i>R. de Castille.</i>	1	<i>R. de Pologne.</i>	18
<i>Papes.</i>	9	<i>R. d'Arragon.</i>	15	<i>R. de Boëme.</i>	4
<i>E. de Grece.</i>	10	<i>R. d'Angleterre.</i>	25	<i>R. Othomans.</i>	1

De l'Hegire principe du 26. cicle des Arabes le 9. iour du mois de Mars 751.

PHILIPPE de Valois 49. Roy de France, surnommé des vns le Catholique, & des autres le bien Fortuné (encore que les Anglois se puissent opposer à ce surnom) mourut le 28. ou selon d'autres le 23. iour d'Aoust à Nogent le Roy, ayant regné quelque peu plus de 22. ans, laissant deux fils, Iean Duc de Normandie, & Philippe Duc d'Orleans. Mais Iean qui fut premier du nom, par la prerogative de l'aage succeda à la couronne, & fut couronné à Rheims le 26. iour de Septembre ensuyuant. De façon qu'on fait compte que son regne a duré depuis le trespas de son pere iusques au sien 13. ans 6. mois, & enuiron 14. iours, au commencement desquels il fit faire le procez à messire Raoul de Neelle Comte d'Eu & de Guines, Connestable de France, nouuellement retourné des prisons d'Angleterre, pour les trahisons desquelles il fut trouué conuaincu. A cause dequoy il eut la teste trenchée. Froissard, Nangis.

LA reuerence (ce dit Blondus) de l'an sacré, ny la crainte de la peste ne peurét desgouter Iean Archeuesque & Vicomte de Milan de se saisir & emparer de la cité de Boulogne, par le moyen que les citoyens mesme luy presenterent de mettre la main dessus. Ce qui feit si mal au Pape, qui s'en attribuoit la souueraineté, qu'il excommunia l'Archeuesque & toute la cité de Milan avec luy, puis enuoya vn Legat en Italie pour solliciter Mastin de l'Escale, les Florentins & autres potentats d'Italie, à se ioindre avec luy pour faire la guerre aux Vicomtes. Mais d'autant que le sieur de l'Escale mourut au commencement de ceste entreprinse, les Vicomtes firent tant qu'ils attirerent le fils d'iceluy, qui se nommoit le Grand chien le l'Escale, à leur parti, avec les Gibelins de la Toscane & de la Romagne. Puis enuoyerent sous la conduite de Barnabas nepueu de l'Archeuesque Iean vne armee contre la ville d'Imola, qui tenoit encore pour le Pape au pays Boulonnois, laquelle leur fut rendue. Au moyen dequoy ils enuoyerent encore vne autre armee sous la conduite de Ioan Anlegio Vicomte. Lequel s'estant ioint à Saccone Tarlato feit plusieurs beaux exploits de guerre sur les Florentins & leurs aliez, par lesquels ils furent reduits en telle extremité qu'ils implorerent l'aide de l'Empereur Charles. Qui estoit la chose que le Pape craignoit le plus. A cause dequoy pour la preuenir il feit paix avec l'Archeuesque de Milan, reuoquant toutes les censures qu'il auoit iettees contre luy, & le laissant aussi en possession de la ville de Boulogne sous tiltre de son Vicaire, moyennant qu'il retirast son armee de la Toscane. Matthieu Villani liu. i. Blondus, Sabellic.

ALFONSE

ALFONSE II. du nom Roy de Castille, mourut le Vendredy deuant Pasques, qu'on dit de la grande sepmaine, deuant le chasteau de Vilbenar, qu'il tenoit assiegé, s'estant la peste mise en son cāp. Autres disent q̄ ce fut deuant Gibraltar, laissant vn fils unique né en mariage légitime de madame Marie fille du Roy Alfōse de Portugal sa fēme, nommé Pierre, qui luy succeda à la couronne de Castille, où il regna 19. ans en telle cruauté & inhumanité tant enuers ses subiets que ses freres naturels (desquels il en feit mourir aucuns) qu'il en fut surnommé le Cruel & le Mauuais: qui ayma mieux viure en paix avec les infideles, qu'avec les Chrestiens. Car il se mit d'accord avec le Roy de Grenade & Abouhenn fils d'Alboacen Roy de Fez, qui tenoit lors toute l'Afrique en trouble, à cause des differens qu'il auoit avec son pere: Alfonso Cartagena, François Tarafa, Estienne Gariney.

Le Roy Cazimire ayant fait mettre à mort vn certain prestre qui le redarguoit trop librement de quelque faute qu'il auoit faicte, mesmement de ses paillardises & adulteres, fut excommunié du Pape.

A v mesme temps les Lituanien se resentans des conquestes que les Polonois auoyēt faictes sur eux en la Russie, en voulurent venir prendre leur reuange avec vne armee dedās la basse Pologne: où ils deffirent quelques troupes de Polonois. Au moyen dequoy ils s'allerent ietter sur la Russie, que le Roy Cazimire leur auoit ostee, laquelle ils remeirent en leur obeissance. Martin Cromer.

A v mesme temps aussi fut Gempsa Souldan des Parthes: lequel expulsa totalement les Tartares du royaume de Perse, duquel il se mit en possession, & le laissa à sa posterité, qui le retint iusques à Malaouhrehn, qui fut le dernier d'icelle, lequel Vssumcassan tua. Gaspar Peucer & autres.

Le Pape Clement s'estant aduisé du grand profit qui estoit aduenu au Pape Boniface 8. son deuancier de l'institution du Iubilé, eut enuie de se monstrier autant charitable & liberal des richesses & beneficences de l'Eglise que luy auoit fait enuers le peuple Chrestien. Tellement qu'il racourcit le terme qu'il luy auoit prescrit à la moitié, à sçauoir en cinquante ans, afin de le rendre plus semblable à celui duquel il auoit emprunté le nom. Ioint qu'il voulut bien gratifier en celà à la deuotion des Romains, qui l'en auoyent requis instamment. A cause dequoy il le fit publier & celebrer ceste année à Rome, encore qu'il en fust absent, & y enuoyant vn Legat pour tenir sa partie & son lieu. Lequel fut empoisonné par quelqu'un qui possible auoit enuie d'auoir part au profit qui pourroit prouenir de ceste solennité. Pource qu'elle attira vne si grande multitude & affluence d'estrangers, qu'on en pouoit compter tous les iours iusqu'au nombre de cinq mille entrās, & autant de sortans, tefmoin Pierre de Premonstré. La cause estoit pource que le Pape par les Bulles de la publication dudit Iubilé declaroit, que quiconque se proposoit par deuotion d'aller en pelerinage à la sainte cité de Rome, il pouoit dès le iour qu'il mettoit le pied hors de sa maison pour se mettre en chemin, eslire vn ou plusieurs confesseurs, & receuoir absolution d'eux de tous crimes & offenses, sans excepter mesme les cas qui sont referuez au Pape, comme s'il y eust esté luy-mesme, d'autant qu'il leur en donnoit la puissance: outre plus que s'il mouroit en chemin apres s'estre veritablement confessé, qu'il s'en iroit quitte & absouz de tous ses péchez droit à la gloire de Paradis, faisant commandemēt aux Anges d'ouurir la porte à vne telle ame sans la laisser aucunement goustier des peines de Purgatoire. Mais en vne autre Bulle, Nous ne voulōs pas (dit-il) qu'elle sente en aucune maniere les peines d'Enfer. Et ottroyoit outreplus à tous ceux qui partoyent de leur pays à telle fin, puissance de choisir trois ou quatre ames telles qu'ils eussent voulu pour les tirer hors de Purgatoire, & les enuoyer en Paradis, par la vertu & efficace de ses indulgences & pardons.

XX iij

“

”

”

<i>Du Monde.</i>	6389	<i>E. d'Allemagne.</i>	4	<i>R. d'Escoffe.</i>	22
<i>De Iesus Christ.</i>	1351	<i>R. de France.</i>	1	<i>R. de Dannemarch.</i>	19
<i>Indiction.</i>	4	<i>R. de Naples.</i>	9	<i>Roy de Hongrie.</i>	9
<i>De l'Hegire. 752. le 26. de</i>		<i>D. de Venise.</i>	9	<i>R. de Pologne.</i>	19
<i>Feurier.</i>		<i>Roy de Castille.</i>	2	<i>R. de Boëme.</i>	5
<i>Papes.</i>	10	<i>R. d'Arragon.</i>	16	<i>R. de Sueffe.</i>	32
<i>E. de Grece.</i>	11	<i>R. d'Angleterre.</i>	26	<i>R. Othomans.</i>	1

L'EMPEREUR Loys auoit laissé à son trespas six fils de deux femmes, de la premiere, deux, Loys & Estienne: de l'autre qui estoit sœur du Comte de Hainault, Guillaume Albert, Loys surnommé le Romain, & Othon: le premier desquels eut le Marquisat de Brandebourg, qui reuint puis apres à Loys le Romain, & à la fin à Othon. Mais les autres eurent leur partage en Bauiere, lequel ils firent en ce temps, excepté Guillaume, à qui sa mere laissa tous les droits qu'elle auoit en Hainault, Hollande & Zelande.

LE Roy Iean apres auoir institué Charles d'Espagne Comte d'Angoulesme Connestable de France, & luy auoir fait espouser la fille du Comte de Blois, mena son armee en Gascongne, d'autant que les trefues estoient faillies avec les Anglois: où il reprit à faute de secours la ville de saint Ieā d'Angeli. Et puis à son retour il institua l'ordre de l'Estoille en la noble & ancienne maison de S. Ouën lez Paris. Les Cheualiers duquel portoyent vne estoille en leur chapperon ou au chapeau, ou en quelque autre lieu de leur robe qu'on pouoit facilement veoir. Et fut cest ordre fait pour honorer les grands, excellens & vaillans personnages. Cependant vne troupe de deux mille Anglois sortie de Calais vint courir iusques deuant S. Omer, où ils furent deffaits par les François. Lesquels en recompence perdirent quelque peu auparavant par trahison la ville de Guines, encore que ce fust en temps de trefues, qui fut vendue par vn Capitaine qui estoit dedans. Mais au pays de Xaintonge vne autre troupe de François rencontrée des Anglois & Gascons fut deffaitte, demeurant Messire Gui de Nesle Marechal de France prisonnier. Ce que toutesfois estoit aduenü deuant la prise de S. Iean d'Angeli, qui retourna encore bien-tost apres aux Anglois par faute de viures. Froissard, Nangis, vieille Chron. de Flandre.

LES Neapolitains & Calabrois ayans commencé de s'ennuyer de la domination des Hongrois, ne cesserent de tumultuer iusques à ce qu'ils se fussent tout à fait esleuez contr'eux en faueur de la Roïne Ieanne: tellement qu'ils donnerent beaucoup d'affaires au Vayuode Estienne Regent pour le Roy Loys à Naples, auxquelles toutesfois il resista fort longuement & vigoureusement. Mais le retour de la Roïne Ieāne avec vne armee qu'elle amena de Prouence, qui mit en tel branle les affaires de son maistre, qu'il fallut qu'il les allast luy-mesme redresser & soustenir en persōne: où il n'eut pas peu d'affaires se trouuant durement guerroyé de ses ennemis. Mais il les poursuyuit si dextrement qu'il reuint en fin au dessus d'eux, & les contraignit de vider derechef du royaume de Naples: lequel il remeit en sa possession, comme auparavant. Et apres y auoir ordonné ses Lieutenans & garnisons, s'en retourna derechef en Hongrie. Cependant la Roïne Ieanne, ne sçachant plus à quel saint se vouër, interpella le Pape de moyenner son appointment avec ledit Roy de Hongrie. Bonfinius.

LES Geneuois ayans destrouffé quelques nauires marchandes (qui appartenoyent aux Venitiens) en la mer de Constantinople, furent sommés d'en faire reparation: & au refus deffiez des Venitiens, qui leur commencerent la guerre (qu'on dit estre la troisieme qu'ils eurent contr'eux) laquelle dura l'espace de 5. ans. Esquelles ils se donnerent de merueilleusement horribles & cruelles bastonnades les vns aux autres. Car les Venitiens ayans les premiers mis vne armee en mer, la firent voguer souz la conduite de Nicolas Pisani. De façon qu'il alla rencontrer vn nombre de nauires Geneuoises au port de Carislio, lesquelles il rompit ou mit quasi toutes entre ses mains. Mais ce peu qui se sauuerent (dont Auria estoit Capitaine) s'en allerent ietter dedans le port de Chalade en l'Isle de Negrepont, par lequel ils entrerent dedans l'Isle qu'ils saccagerent à leur plaisir: & puis se reme-

tan:

tant en mer s'allèrent saisir de l'Isle de Chio, qui appartenoit à leurs ennemis. Blondus, Sabellic Enneade 9.

CAZIMIRE Roy de Pologne accompagné du Roy de Hongrie mena son armée en la Russie, où il deffit les Litvaniens en vne rencontre, & retint leur Duc nommé Lubart prisonnier. Au moyen dequoy il regagna derechef sur les Litvaniens, ce qu'ils auoyent repris au dernier voyage. Mais apres que Lubart se fut euadé de ses mains, il retira par armes nō seulement ce qu'il auoit perdu à ceste fois en la Russie, mais aussi vint courir & gaster toute la petite Pologne.

EN vne assemblée generale des estats du Royaume d'Arragon & de Cathelongne tenue à Parpignan le 25. iour de Decembre, fut ordonné qu'en toutes signatures des Notaires le nom des Calendes ne seroit plus escrit, & qu'on ne commenceroit aussi plus l'année à l'Incarnation, mais à la Natiuité de nostre Seigneur. Franc. Tarafa.

SOIT que Suleiman Prince des Turcs de la Natolie ait plus, soit qu'il ait moins regné, nous croyons à Laonic qu'il mourut au Chersonnese, où il voulut aussi estre enterré avec vn sien fils. Au moyen dequoy son frere Amurath, qui fut premier du nom, se mit en possession de l'Empire de Turquie: lequel il gouerna aussi vaillamment & heureusement que ses predecesseurs l'espace de 27. ans. Lesquels nous estimōs qu'il faut lire au l.i. de Laonic pour les 57. qui y sont: D'autant qu'on peut par beaucoup d'argumens verifier qu'il n'a regné si longuement. Et si son feu frere regna aussi plus d'un an, il le faut semblablement comprendre souz iceux: pource qu'il ne la mis en compte, ou qu'il faudroit que ses predecesseurs eussent d'autant moins duré.

A Carbandar Roy de Perse de la race des Tartares decedé, succeda vn Gempfa de la nation des Parthes au royaume de Perse & d'Assyrie, où l'on dit qu'il regna 48. ans, ou biē iusques à la venue de Tamerlan.

Monde.	6390	E. d'Allemagne.	5	R. d'Ecosse.	23
Jesus Christ.	1352	R. de France.	2	R. de Dannemarch.	20
Ilion.	5	D. de Naples.	10	R. de Hongrie.	10
Megire. 753. le 10. de Fe-		D. de Venise.	10	R. de Pologne.	20
		R. de Castille.	3	R. de Boëme.	6
	11	R. d'Arragon.	17	R. de Suesse.	33
Grece.	12	R. d'Angleterre.	27	R. Othomans.	2

MESSIRE Guy de Neelles, Seigneur d'Offemont, & Marechal de France, s'estant avec la compagnie trouuē en vne escarmouche contre les Anglois au pays de Bretagne, fut par eux deffait & occis le 14. iour d'Aoust, luy faisant compagnie beaucoup de Seigneurs François. Froissart.

PAR l'entremise du Pape & de son Legat, paix fut accordee entre le Roy de Hongrie & la Roynie Ieanne, à telles conditions qu'elle rentreroit au royaume de Naples, & vseroit du tiltre de Roynie, & son mary du tiltre seulement de Prince de Tarente. Mais que le Roy de Hongrie se reseruoit apres la mort d'icelle tous les droits qu'elle auoit au royaume. tellement que sur le Concordat elle s'en retourna à Naples avec son Tarentin, où elle le fit couronner à Roy de Naples par le Legat le 26. iour de May. Puis en recompence de ce bien fait qu'elle auoit receu du Pape, elle luy donna en tiltre de vendition la cité & le Cōtat d'Avignon, deduisant la valeur des deniers du cens du royaume non payé dès le iour qu'elle en fut couronnée. Et depuis ce temps iusques à ceste heure Avignon a tousiours esté & est encore de l'Eglise. Matthieu Villani, Pandolfo Collin. Onufrius.

LES Venitiens considerans le fais & l'importance de la guerre qu'ils auoyent sur les bras contre les Geneuois, s'allierent de l'Empereur de Constantinople, du Roy d'Arragō & du Roy de Sicile: lesquels cōmuniquans leurs forces ensemble, meirēt sus vne fort belle & puissante armee: laquelle toutesfois fut vaillamment deffaitte par les Geneuois souz la conduite de Pagan d'Auria, nonobstant que sa troupe fust beaucoup moindre que

des autres tant de gens que de nauires, & qu'il eust le vent contraire. La faute dequoy fut attribuee à la couïardise des Grecs, qui se meirent trop tost en fuitte, & se fait ceste rencontre dedans le destroit de Constantinople. Blondus, Platine, Sabellic.

La basse Ruffie, qu'on appelle la Podolie, qui estoit souz la domination du Roy de Pologne, fut en ce temps miserablement gastee & affligee par les Tartares. Martin Cromer.

Le peuple de la vallee de Glaronne ditte communément Glaris, fut ceste annee receu en la ligue & confederatiō des Suisses. A laquelle aussi ceux de Zurich & de Berne se vindrent bien-tost apres ioindre. Enuiron lequel temps aussi le Duc d'Austriche assiegea par deux ou trois fois la ville de Zurich: & fut en fin contraint de la laisser en paix par vn traité qu'il fit avec les citoyens. Chron. de Suisse.

AMURATH ne fut plustost estably es estats de son frere, qu'il se transporta en Europe, & establit le siege de son regne en la ville d'Andrinople: d'où il se mit à faire des courses & entreprinſes sur la Macedone. Delà aussi il mena puis apres vne arnee cōtre Suſman Roy de Misie & de la Moldaue, & contre les Triballiens: lesquels il vainquit les vns apres les autres en plusieurs batailles. Au moyen desquelles il conquesta sur eux la riche ville de Pherras. Ce qui estonna tellement le Roy Suſman, qu'il fut en fin contraint de luy demander paix. Laquelle luy fut accordee avec alliance, prenant Amurath sa fille en mariage. Laonicliu. 1.

Le sixiesme iour de Decembre le Pape Clement 6. estant en la ville d'Avignon mourut, tescmoin Froissard, d'une maladie subite, apres auoir tenu le siege Papal 10. ans, 7. mois. Plusieurs disent qu'il eust meritē d'estre comptē entre les Papes loüables, s'il ne se fust par trop licentiē à esleuer ses parens & nepueux aux dignitez de l'Eglise, iusques mesmes à donner le chapeau de Cardinal à plusieurs d'eux deuant qu'estre en aage capable d'un tel honneur, au grand opprobre de l'Eglise. Ioint aussi qu'il fut diffamē pour vne Comtesse de Turcine, non tant pource qu'il l'entretenoit, que pource qu'elle luy faisoit faire ce qu'elle vouloit. Au moyen dequoy les Cardinaux qui estoient à sa suite, esleurent le 18. du mesme mois Estienne Aulbert natif de Limoges Euesque de Clermont & Cardinal d'Hostie docteur es Droits. Lequel se fait nommer Innocent 6. & souz ce nom presida 9. ans, 8. mois, 26. iours: Tescmoin Froissard, Nangis, la Chron. de Martin, Onufrius. Platine estime qu'il fut de mœurs & de vie irreprehensible, de grande grauitē, seueritē & constance, ne conferant les benefices Ecclesiastiques sinon à gens vertueux & sçauans: & qu'il cōmanda tout incontinent apres son couronnement sur peine d'excommunication à tous prestres & beneficiers d'aller resider sur leurs benefices, allegant qu'il est plus raisonnable que les brebis soyent gouernees par leurs propres pasteurs que par des mercenaires. On dit encore qu'il reforma les superfluitez de ses domestiques tant es habits qu'en despence, pompes & banquets, mesmement qu'il reduisit sa famille en certain nombre, qui toutes-fois ne sembla fort honneste à Petrarque. Plusieurs autres choses sont escrites de luy, qui eurent plus de belle apparence que d'effet. Carion ne voit point qu'il y eust souz luy meilleur ordre, police ou conduite en l'Eglise que sous les autres.

ALBERT d'Argentine ou de Strasbourg viuoit en ce temps, auquel aussi il a finy son histoire. Son contemporain Pierre Bercorij moine, Philosophe & Historiographe natif de France, qui par le commandement du Roy Iean translata les Decades de Tite Liue en François: & composa le breuiare sur la Bible & le Repertoire moral.

Du Monde.	6391	E. d'Allemagne.	6	R. d'Eſcoſſe.	24
De Iesus Christ.	1553	R. de France.	3	R. de Dannemarch.	21
Indiction.	6	R. de Naples.	11	R. de Hongrie.	11
De l'Hegire 754. le 5. de Fe-		D. de Venise.	11	R. de Pologne.	21
urier.		R. de Castille.	4	R. de Boëme.	7
Papes.	1	R. d'Arragon.	18	R. de Suesſe.	34
E. de Grece.	13	R. d'Angleterre.	28	R. Othomans.	3

CHARLE

CHARLES Roy de Navarre, gendre du Roy Jean, portoit vne telle haine au nouveau Connestable, qu'il le feit cruellement massacrer le 6. iour de Ianuier: ce qui fut vn second commencement des miseres de la France. Car d'autant que la maiesté du Roy estoit en ce fait grandement offencée, c'eust esté exemple de trop dangereuse consequence de le dissimuler. Neantmoins les affaires de la France estoient lors reduites à tel point, à cause des Anglois, qu'il faillut pardonner à l'auteur, de peur de l'irriter dauantage, & pallier la punition qu'il en deuoit receuoir, d'vne bien legere amende. Au reste en l'estat de Connestable fut subrogé Messire Iaques de Bourbon.

LES Venitiens desirans abolir l'ignominie de la deffaitte precedente, remeirent sus vne autre puissante armee: laquelle s'estant iointe à celle du Roy de Sicile alla rencontrer pres le port de Calaris en Sardaigne, ou és enuiron de l'Isle de Corsegue, l'armee des Geneuois: de telle animosité qu'après s'estre longuement combatuës, la victoire demeura aux Venitiens, qui en vserent si cruellement qu'ils enfoncerent dedans la mer plus de 40. nauires pleines de leurs ennemis. Lesquels se trouuerent par ce defastre reduiz en tel defsi de leurs affaires, qu'ils furent contrains de mettre eux, leur cité & liberté en la protectiõ & sauuegarde de Jean Archeuesque & Prince de Milan, qui les receut. A cause dequoy les Venitiens entrerent en ligue contre luy avec les Florentins, & Seigneurs de Paue, Mantouë, Veronne, & Ferrare. Blondus, Platine, Sabellic.

LE Pape soigneux du maintien & conseruation de son autorité en Italie, institua ceste annee Gilles au gouuernement des terres de l'Eglise en Italie: où il s'acquita si dextremēt de ceste charge à l'auantage de son maistre par l'espace de 5. ans qu'il l'exerça, qu'il remeit deuant qu'en partir toutes les terres de l'Eglise souz l'obeissance d'iceluy, ayant dechassé tous les detenteurs & occupants d'icelles.

AV mesme temps la cité de Florence ayant demeuré quelques annees tranquille, reentra comme auparauant en troubles par l'ambition de deux maisons, à sçauoir les Albizi & Ricci, qui commencerent de se quereller l'vne l'autre à la façon d'Italie, pour causes legeres & fondees sur neiges: lesquels neantmoins embarasserēt avec eux le reste des Citoyës, & furent cause que les magistrats & officiers se changerent, & qu'on receut vn autre forme de police au contentement des vns, & reprimemēt des autres. Laquelle police se veit encore rechangee bien tost apres à beaucoup de fois en l'espace de dixhuit ans. Machiavelle liu. 3. de l'hist. de France.

LES bleds qui tout le long de l'esté auoyent esté couuers de neige non accoustumee, furent toutesfois trouuez en leur saison meurs & nullement gastez ny corrompuz au pays de Pologne & en la Silesie. Mais le printemps auoit esté beau & temperé, & estoit surueuë ceste neige avec vne gelee enuiron la Pentecoste. Martin Cromer, Annal. de Silesie. Selon lesquels aussi la Duché de Massouie fut au mesme temps vnice & incorporee au royaume de Pologne par le Duc Zemouit, qui se sommit au Roy & au royaume, à condition qu'il en demeureroit Duc feodal.

AV mesme temps aussi s'ellesuerent és autres contrees de l'Europe vne horrible & prodigieuse multitude de fauterelles, qui mangerent tout ce qu'il y auoit de verdure és arbres, avec les fruits, fueilles & tendrons d'iceux.

Du Monde.	6342	E. d'Allemagne.	7	R. d'Ecosse.	25
De Iesus Christ.	1354	R. de France.	4	R. de Dannemarc.	22
Indiction.	7	D. de Naples.	12	R. de Hongrie.	12
De l'Hegire. 755.	le 23. de	D. de Venise.	12	R. de Pologne.	22
Ianvier.		R. de Castille.	5	R. de Boëme.	8
Papes.	2	R. d'Arragon.	19	R. de Suesse.	35
E. de Grece.	14	R. d'Angleterre.	29	R. Othomans.	4

L'EMPEREUR Charles fut tellement sollicité par lettres & prieres vrgentes des Potentats d'Italie, signamment des Venitiens, mesmement aussi par François Petrarque, qui luy enuoya ses lettres exhortatoires comme les autres, qui se voyēt encores auioird'huy,

d'aller remettre la cité de Rome en liberté, & appaiser les troubles & factions dont l'Italie estoit piteusement deschirée, se resolut de faire le voyage, & pour cest effet passa ceste année les monts avec vne grande armée, tellement qu'il arriua en la Lombardie. Auparauant vn certain Citoyen de Rome nommé François Baroncel s'estoit par force & par pratiques emparé du gouuernement d'icelle, l'ayant arraché des mains des Seigneurs Iean Vrsin & Pierre Coulonne, qui l'exerçoient pour le Pape souz tiltre de Senateurs, tellement qu'il s'osa nommer en ses tiltres Greffier du Senat, second Tribun de la cité & Consul Romain. A cause dequoy le Pape meit en liberté Nicolas Gence (qu'il tenoit en ses prisons pour s'estre cy-deuant emparé de mesme façon du Tribunat de Rome) & l'enuoya pour en desnichier l'autre. Ce qu'il feit à l'aide de la noblesse & de ses amis, qui meirent à mort ledit Baroncel. Au moyen dequoy il se remeit au gouuernement de Rome, où il receut en fin le mesme party qu'il auoit fait à son cōpagnon. Tellement qu'ils estoient tous deux despeschez quand l'Empereur arriua à Rome.

Le Roy de Nauarre deuenu plus fier & orgueilleux pour la grace qu'on luy auoit faite (estimant qu'elle fust partie de peur qu'on auoit de luy) se meit à prétendre & machiner plus grandes choses contre l'estat mesme du Roy. Mais s'estant trouué descouuert trop tost, fut contraint de se retirer secrettement en son royaume de Nauarre. A cause dequoy le Roy feit saisir en sa main toutes les terres qu'il tenoit en la Normandie, excepté aucunes qui ne se voulurent laisser prendre ne saisir.

Ce pendant les Ambassadeurs tant du Roy de France que du Roy d'Angleterre allerent deuers le Pape en Auignon pour traiter la paix : Mais ils ne peurent venir à conclusion que d'un rallongement de trefues, à cause des grandes demandes que faisoit l'Anglois. Froissart.

EDOUARD Bailleul competeur du Roy Dauid au royaume d'Escoffe, cognoissant qu'il luy seroit impossible de retenir ledit royaume en son obeissance, resigna le droit qu'il y pretendoit au Roy d'Angleterre. Hector Boëtius liu. 15.

HUGUES 4. du nom Roy de Cypre, apres auoir regné quelque peu plus de 36. ans, mourut, laissant de madame Loyse d'Iblin sa femme, fille du Seneschal de Cypre, plusieurs fils, l'aîné desquels nommé Pierre luy succeda à sa couronne & aux tiltres du royaume de Ierusalem & Comté de Tripoli. Le surnom de Grand luy fut donné à raison de ses entreprises genereuses & glorieuses expeditions. Il eut à femme Elienor niepce du Roy d'Arragon, qui par son impudicité fut cause de sa mort. Les freres d'iceluy furent Pierre, Jacques, Guy, Thomas, Iean, Isabel, Ciue & Mariette. Pierre & Jacques furent Roys. Guy fut Connestable de Cypre, & mary de Marie fille de Loys premier de ce nom Duc de Bourbon. L'histoire de Cypre donne à ce Pierre 18. ans de regne.

En la mesme année Iucep Aben Amet Roy de Grenade fut occis par ses subiets en la 21. année de son regne : & luy succeda vn sien oncle maternel nommé Mahomet Lagus, qui signifie le vieil, qui estoit frere d'Ismaël, fils de Farrachan, Seigneur de Malaga, lequel se meit d'Alliance avec le Roy de Castille. Auquel il donna secours contre le Roy d'Arragon : mais il ne iouit pas longuement paisible de sa royauté : pource que Mahomet Alhamar, qui signifie le Rouge (lequel auoit fait cy-deuant tuer le Roy Ismael à l'aide d'Osuin son ancien amy) vint à s'emparer du Palais de Grenade. Au moyen dequoy il chassa ledit Mahomet le Vieil de sa Seigneurie. Estienne Gariney en son histoire d'Espagne.

Les Venitiens poursuytans de toutes façons la guerre qu'ils auoyent contre les Geneuois, perdirent au mois de Nouembre vne grande bataille contr'eux pres le Cap de Sapience en la Moree, par laquelle Pagano d'Auria Capitaine de l'armée Geneuoise gagna 35. galeres Venitiennes, & 28. naues. Lesquelles il enuoya à Gennes chargees de cinq mille prisonniers, & de Nicolas Pisan chef de l'armée Venitienne. Et s'il eust voulu ou sceu poursuyre sa victoire, on ne fait doubte qu'il n'eust mis la Seigneurie de Venise au danger de se veoir bien pres de sa ruine : laquelle fut aussi non gueres moins troublee au mesme temps par vn autre merueilleux inconuenient qui fut suscitè par leur Duc nommé Martino ou Marino Saleran (qui auoit nouuellement succedé en la dignité Ducale au Seigneur Andrea Dandolo decedé ceste année le 6. iour de Septembre en la 12. année de son administratiō, d'autant qu'il cōspira cōtre la liberté publique. On dit qu'il s'efforça de charger quelque chose en l'estat de la Republique, mais estant son entreprinse descouuerte il

en receut

en receut le salaire avec ses complices tel qu'il meritoit. Car il fut enclos dedans vn sac, & jetté dedans la mer, à la maniere des Parricides, 7. mois, 6. iours, ce dit Contarin apres son election. A cause dequoy Donatus Bossius & Palmerius tesmoignent que celà se feit le 18. iour d'Auril de l'annee 1355. Petrarque toutesfois en vne sienne epistre du liu. 7. racompte ainsi la mort d'iecluy. *Quòd in statu Reipublica à maioribus tradito nescio quid mutare voluisset, seruiem in modum concursu populi tractum, & capite truncum occubuisse, templique fores Palatij aditum, scalasque marmoreas sæpe vel festis insignibus vel hostium spoliis honestatus sanguine fœdasse proprio.* xiiij. Calend. Maias anno 1355.

DE V X Cordeliers furent bruslez ceste annee en la ville d'Auignõ, pource qu'ils maintenyent l'heresie qu'on appelloit de la pauvreté, dont a esté parlé cy-deuant, avec autres points qui n'ont esté mis en memoire. Chronique de Martin, Ranulfe Polichronicon liu. 6.

Du Monde.	6393	E. d'Allemagne.	8	R. d'Ecosse.	26
De Iesus Christ.	1355	R. de France.	5	R. de Dannemarch.	23
Indiction.	8	R. de Naples.	13	Roy de Hongrie.	13
Del' Hegire. 756. le 14. de		D. de Venise.	1	R. de Pologne.	23
Ianvier.		Roy de Castille.	6	R. de Boëme.	9
Papes.	3	R. d'Arragon.	20	R. de Sueffe.	36
E. de Grece.	15	R. d'Angleterre.	30	R. Othomans.	5

L'EMPEREUR Charles estant en la Lombardie receut la couronne qu'on dit de fer, à Milan le 4. iour de Ianvier: & puis se transporta avec sa suite à Rome, où il fut encore couronné de la couronne Imperiale le 5. iour d'Auril, qui se trouua lors avec la feste de Pasques, par deux Cardinaux Legats du Pape, qui luy feirent prealablement promettre qu'il ne seiourneroit rien ny à Rome ny en Italie apres son couronnement. Laquelle façon de faire qui sembloit brider & tenir en subiection, comme vn vassal, vn Empereur qui doit estre maistre, se trouua si estrange, que Petrarque n'a sceu dissimuler ce qu'il en pensoit en vne de ses epistres: où il dit, Quel orgueil est-ce de priuer ainsi le Prince Romain autheur & protecteur de la liberté publique de sa propre liberté, faict que celuy à qui toutes choses appartiennent ne soit à soy-mesmes? Ne vouloir pas mesmement que le Prince Romain seiourne à Rome, ne qu'il ait le pouuoir d'y commander? & luy permettre cependant de porter le tiltre & la couronne d'Empereur? Ailleurs à sçauoir au liu. 2. de la vie solitaire il en parle en ceste sorte: *Cæsar hic noster rapto diademate in Germaniam abiit patriis latebris & nomine contentus Imperij, cuius extrema membra complectitur caput, spernens nullòque fugiente sponsæ sacros amplexus, & pulchræ facièm horret Italia. Arguit illum, fateor, illa callens & temeraria fides in ea quæ summa etiam perflare non metuit. Excusat se, & Ecclesiæ iurasse se iurat, ne amplius quam vnum diem Romæ ageret. O infamem diem! ô pudendum fœdus! ô superi! en iusiurandum, en religio! en pietas! Romanus Pontifex ita Romam suam deseruit, ut nolit eam ab alio frequentari, & de hoc cum Romano Imperatore paciscatur.* Somme qu'il se monstra si obeissant au Pape, qu'il ne voulut outrepasser le temps qui luy auoit esté prefix de demeurer en Italie. Mais en repassant par Pise les Pisans se mutinerent en telle sorte contre ses gens, que s'ils ne se fussent defendus à bon escient, voire à l'espreuue de leur vaillance, il ne fust eschappé de leurs mains qu'avec grande honte, perte de son bagage & ignominie. Car ils s'estoyent ia saisis de l'Imperatrice sa femme, & de toutes les damoiselles de sa suite pour les mener au bourdeau. Ce qu'elles euterent seulement avec vn grand danger. Nacler, Cuspinian, Theodoric. En cest endroit finit le quatriesme les Annales de Matthieu Villani historien & Citoyen de Floréce. On tient qu'il en a fait encores d'autres, lesquels ne sont venus iusques à nous.

Le Roy de Nauarre se voyant totalement descouuert, entra en alliance avec le Roy d'Angleterre, souz l'assurance de laquelle il s'en reuint avec vne grande armee en Normandie, pour se remettre en possession des terres qui luy auoyent esté saisies. Mais auant que les choses s'enaigrissent dauantage, tant de gens s'entremirent de son fait, qu'ils le reconcilierent, comme on estimoit avec le Roy Iean. Combien que ce fut feintement: d'au-

tant que le Roy d'Angleterre suiuant l'intelligence qu'il auoit avec luy & aucuns autres Seigneurs de France, descendit avec vne grande armee à Calais, qu'il mena en gastant & rauageant pays iusqu'à Hedin. Et le Prince de Galles avec vne autre armee alla aussi descendre à Bourdeaux, d'où il la mena iusqu'au Languedoc: où il prit & saccagea la ville de Carcassonne, à faute de ce qu'il ne trouua personne qui luy fait teste, pource que le Roy Iean auoit les principales forces de son royaume avec luy, lesquelles il voulut exposer au combat contre le Roy d'Angleterre, mais il n'en voulut manger, non plus que du combat corps à corps qui luy fut présenté, ayant mieux se retirer avec son camp à Calais que de le hazarder. Cependant le chasteau de Nantes en Bretagne fut surpris d'emblee par les Anglois qui y estoient. Mais les François le reprindrent par assaut. Froissart.

Loys Prince de Tarente mary de Ieanne Roïne de Naples mourut. Au moyen dequoy elle espousa en troisiemes nopces Iacques d'Arragon Infant de Maiorque, qui fut seullemēt nommé Duc de Calabre, lequel elle feit mourir quelque temps apres par ialousie. P. Collutio.

A v mesme temps aussi Loys Roy de Sicile aagé de 17. ans mourut en la 12. année de son regne, n'ayant aucuns enfans: & pource que Iean son second frere estoit decedé aupara-
uant luy, la succession reuint à son dernier frere Frederic, qui fut surnommé le Simple, à qui on donne 11. ans de regne. Thomas Fazellus.

JEAN Archeuesque & Prince de Milan mourut, ayant trois nepueux qui luy succederent à ses estats, qui estoient fils selon aucuns de feu Luchin son frere, ou cōme veut Donatus Bossius, d'Estierne, asçauoir Matthieu, Barnabas & Galeas.

A v lieu de Marino Saleran Duc de Venise executé à mort, les Venitiens substituerent en la dignité Ducale le Seigneur Ioan Gradenigo surnommé Nasa, lequel l'administra au compte de Contarin & de Sabellic 1. an 3. mois. Auquel temps aussi les Venitiens feirent paix avec les Geneuois par l'entremise des Princes & Seigneurs de Milan, souz conditions equitables. Qui fut cause que la ville de Gennes au pourchas du Legat du Pape & desdits Venitiens se retira de la dominiō des Vicōtes, & se remeit en sa premiere liberté retournant en son ancien gouuernement, suiuant lequel Simon Bocanigra fut derechef créé Duc des Geneuois. Leander.

TOUTE la Massouie se remeit ceste année souz l'obeissance & subiection du Roy de Pologne de qui elle en auoit esté long-temps distraite & alienee. Martin Cromer.

BARTOLE surnommé de la Roche Ferree, excellent Iurisconsulte & Interprete du droit, mourut ceste année, estant encore viuant son compagnon Balde de Peruse. Avec lesquels florissoient aussi en la Theologie scholastique Bernard Abbé du mont Cassin, Michael de Massa, Fiscatius, Iean Bachon, Thomas de Strasbourg, Henry de Balma, Iean de Iambach, Henry de Constance & Helnic.

Du Monde.	6394	E. d'Allemagne.	9	R. d'Escoffe.	27
De Iesus Christ.	1356	R. de France.	6	R. de Dannemarch.	24
Indiction.	9	R. de Naples.	14	R. de Hongrie.	14
De l'Hegire 757. le 3. de Iāuier,		D. de Venise.	1	R. de Pologne.	24
le 758. le 23. de Decemb.		R. de Castille.	7	R. de Boème.	10
Papes.	4	R. d'Arragon.	21	R. de Sueffe.	37
E. de Grece.	16	R. d'Angleterre.	31	R. Othomans.	6

CHARLES Daulphin de Vienne fils aîné du Roy Iean, fut par son pere institué Duc de Normandie, & enuoyé pour s'en mettre en possession: ensemble aussi pour leuer les impôts que les estats de France auoyent accordé de leuer pour le fait de la guerre. Et pource que le Roy de Nauarre & ses adherens y mettoient tous les empeschemens qu'ils pouuoient, ayans intelligence avec les Anglois, son pere se transporta si secretement apres luy, qu'il les surprit le cinquiesme iour d'Auril au disner avec son fils. Au moyen dequoy il feit decapiter sur le champ le Comte de Harcourt & aucuns autres: & puis

& puis enuoya le Roy de Nauarre prisonnier de Rouën à Paris. Occasion pourquoy Philippe de Nauarre son frere fait venir le Duc de Lenclastre avec vne armee d'Anglois en Normandie pour faire la guerre aux François: tellement qu'il entra dedans le pays de Cōstantin, où il fit vn tel mesnage que le Roy Iean fut cōtraint de mener en personne vne armee contre luy. Mais estant aduerty de l'entree du Prince de Galles avec vne autre armee en Poictou, qui venoit droit deuant Poitiers, il rebroussa chemin pour l'aller trouuer: de façon qu'il l'approcha de si pres, qu'il le pouuoit empescher d'euader sans combattre. Qui fut cause (d'autant qu'il se sentoit le plus foible de gens) de le faire soubmettre à accepter toutes les conditions de paix que luy proposoyent lors les Noncés du Pape. Mais le Roy Iean se confioit si fort en ce que son armee estoit plus grande que celle de son ennemy, qu'il fit temerairement partir ses gens d'armes pour aller donner la charge aux Anglois jusques dedans leur parc. Duquel ils trouuerent les aduenues si fortes & si malaisées, qu'ils furent tous couuers de fleches auant que les pouuoir ioindre. Dequoy s'ensuiuit la route & desconfiture de toute l'armee François: & aux Anglois l'honneur d'vne glorieuse victoire qui leur aduint le 19. iour de Septembre: d'autant que le Roy Iean demeura prisonnier avec Philippe dit le Hardy, l'vn de ses fils, & beaucoup d'autres grands Seigneurs qui furent enuoyez en Angleterre. Mais le Cōestable asçauoir Gaultier Duc d'Athenes, qui auoit cy-deuant occupé la seigneurie de Florence, avec deux Mareschaux de France, & Messire Geofroy de Charni, qui portoit la banniere de France, ensemble Pierre Duc de Bourbon, & de sept à huit cens gentilshommes François se trouuerēt entrē les morts. Laquelle perte toutesfois (qui a fait obseruer au Seigneur du Bellay en son liu. de l'art militaire avec celle de Crecy & aucunes autres qui sont venues cy apres aux François, que la pluspart des batailles qu'ils ont eu où ils ont esté assaillans, ils les ont perduës: & celles qu'ils ont receuës de pied quoy, ils les ont gagees) eust esté beaucoup plus tolerable, sans les tragedies & troubles qui en decoulerent en la France. Car dès que les estats furent assemblez à Paris au mois d'Octobre par le Duc de Normandie pour aduiser des moyens de la deliurance du Roy, certains Conseillers furent establis pour gouverner les affaires du royaume, qui causerent plus de desordre qu'il n'y en auoit, donnans moyen aux Parisiens de leuer la cresse si hault, qu'ils vouloyent que tout se fait selon leur volonté. Ce biē toutesfois proceda d'eux, qu'ils enuoyerent genz souz la cōduite de Messire Loys de Rauenal & Robert de Clermont, qui desconfirent au pays de Constantin enuiron la saint Martin, Messire Geofroy de Harcourt, qui demeura mort sur le champ, & enuiron huit cens Nauarrois avec luy. Froissard, Nangis.

ESTANT l'Empereur Charles retiré d'Italie, Gilles Legat du Pape fait tant qu'il chassa la plus grande partie des detēteurs & occupants des villes de la Romagne & des marques d'Ancone & Treuisine, & les remit en l'obeissance de l'Eglise. Mais celles qu'il ne peut retirer, il les donna en tiltre de fief de l'Eglise aux occupants d'icelles: par lequel moyen la ville d'Arimin demeura à Guido Malatesta. Blondus, Platine, Sabellic.

MATTHIEU 2. du nom Vicomte de Milan mourut le 28. iour de Septembre, laissant Barnabas & Galeas ses freres heritiers de ses estats & Seigneuries. Lesquels ne se pouuās bien comporter ensemble, partagerent esgalement entr'eux tant la Vicomtē de Milan, que les autres Seigneuries qui y estoient adiointes. Ce qui donna possible occasion à Iean Marquis de Montferrat, que l'Empereur auoit fait son Vicaire en Italie, de faire la guerre à Galeas, en laquelle il luy osta les villes d'Ast & Nouarre. Donatus Bossius.

A v Seigneur Ioan Gradenigo Duc de Venise decedé, fut subrogé en la mesme dignité le Seigneur Ioan Delphin, qui l'exerça l'espace de 5. ans, 3. mois, selon Sabellic & Contin. Combien que Bonfinius tient que ledit Gradenigo mourut au tēps que Treuisine fut assiegee par le Roy de Hongrie.

CAZIMIRE Roy de Pologne establit en ce temps en la ville de Cracouie vn college de Iuges, qui pouoyent iuger & faire droit tant aux estrangers que domestiques selon les loix des Allemans. Chron. de Pologne.

RICHARD Euesque d'Amarcan en Hibernie florissoit en ce tēps, lequel fut tellement aduersaire des Freres mendians qu'il escriuit quelques livres contr'eux, les reprenant de ce qu'ils attribuoient quelque religion & sainteté à leur mendicité, & s'ingeroyent

de faire l'office des Curez en leurs paroisses, troublans la police des Eglises, oyans aussi en confession les Nonnains sans licence de leurs superieurs, & les femmes sans le congé de leurs maris. De façon qu'il publia & soustint neuf conclusions de cest argument le 8. d'Octobre de l'annee ensuyuant deuant le Pape Innocent. Neantmoins il ne se lit point qu'il ait esté noté ne condamné d'heresie pour telles opinions, d'autant que les Mendians n'estoyent lors en la grace des Prelats & des Cardinaux pour les causes recitees par nos auteurs (encore qu'ils eussent esté auparavant fort vnis & alliez ensemble) dont on faisoit trouuer bon, ou pour le moins se passoit par souffrance, tout ce qui se disoit eontre eux. Ce qui fut aussi cause de faire prendre la hardiesse à plusieurs autres gens de sçauoir, d'entrer en la mesme lice tout apertement. Du nombre desquels fut vn Richard Caligton Anglois Docteur en Theologie: & vn ieune Anglois qui fit vn liure fort picquant intitulé Contre la mendicité des Freres. Cependant les Mendians ne furent endormis à defendre leur cause de toutes façons: car entre plusieurs qui meirent la main à la plume contre ledit Amaran, on fait compte de Roger Coneyvey Cordelier, Jean Hildestein Carme, Gaudesroy de Hardebi Augustin, Thomas Valdene en son fascicule des zizanies, Chron. de Londres, Guill. Botouer, Volaterranus, Chron. des Papes de Theodoric de Nien, Auentin liu. 7.

Du Monde.	6395	E. d'Allemagne.	10	R. d'Ecosse.	28
De Iesus Christ.	1357	R. de France.	7	R. de Dannemarch.	25
Indiction.	10	R. de Naples.	15	R. de Hongrie.	15
De l'Hegire 758. le 13. de Decembre, &c. commence	759	D. de Venise.	1	R. de Pologne.	25
Papes.	5	R. de Castille.	8	R. de Boëme.	11
E. de Grece.	1	R. d'Arragon.	22	R. de Suesse.	38
		R. d'Angleterre.	32	R. Othomans.	7

JEAN Paleologue, fils du ieune Andronic cy-deuant Empereur de Constantinople. se sentât venu en age de pouuoir commander & gouverner l'Empire par ses mains, dressa si bien son fait à l'aide des Geneuois & (comme dit Egnatius) des Turcs aussi (combien qu'il estime mal que ce fut lors qu'ils passerent la premiere fois en l'Europe) qu'il fut remis en possession de l'Empire, faisant faire le soubressaut à Iean Cantacusen qui le detenoit, duquel il ne prit autre vengeance que de le confiner en vn monastere, où il escriuit avec vn Achimenides Meletien (qui auoit esté conuertty à la religion Chrestienne) contre la loy Mahumetique. Mais son fils aîné Andronic Roy de Grece voulant poursuiure & recouurer son droit, fut pareillement dechassé, & contraint se retirer vers le grand maistre de Rhodes, duquel il ne peut tirer aucun secours. A cause dequoy il s'en retourna vers le Duc Emmanuel de Mysithre son frere, ainsi que recite Laonic. Tellement que Iean dit (par les historiens Latins) Calo Ioannes, demeura en ceste sorte possesseur de l'Empire de Constantinople par l'espace de 27. ans, comme dit Onufrius en sa Chron. Ecclesiastique. Combien qu'il en dit ailleurs 30. A cause qu'il les commence à l'an 1354. Ce qui est aussi l'opinion de Blondus & de Platine & du Pape. Tant y-a cependant qu'en faueur du secours qu'il receut des Geneuois, signamment de François Catalusien Geneuois, il luy donna l'Isle de Lesbos avec la ville de Mytilene, laquelle luy & sa posterité ont tousiours possedee depuis iusques à Mahumet.

CHARLES Emper. d'Allemagne estant amy des François, apres son retour d'Italie, s'en vint tout expressement en la ville de Mets pour estre plus pres de la Frâce, afin d'auoir meilleur moyen de trouuer les ouuertures de la deliurâce du Roy Iean son beau-frere. Occasion pourquoy le Daulphin l'y alla trouuer. Mais apres son depart les Princes de l'Empire furent conuoquez, du consentement desquels il erigea la Comté de Luxebourg en Duché en la personne de Venceslaus son frere, & le Marquisat aussi de Iuilliers en Duché. Et puis pour l'utilité, conseruation & tranquillité de l'Empire, feit publier la cōstitution qu'on appelle Caroline, autrement la Bulle d'or: par laquelle estoient declarez, nommez & confermez les degrez, offices, preeminences & qualitez, tant des Esleuteurs que des autres estats.

estats dudit Empire: ensemble aussi les loix & manieres de faire qui se deurent obseruer aux elections des Empereurs: selon que recitent Nacler, Tritemius, Gaspar Peucer, & autres. Pendant lequel temps s'esleua vn commencement de guerre entre Eberad Comte de Vvirtemberg & Albert Duc d'Austriche, qui toutesfois fut biẽ-toſt appeisẽ. Lãzius.

Le Daulphin estant de retour de Mets à Paris, assembla derechef les estats à plus d'une fois: mais ils ne firent qu'augmenter les troubles & seditions du royaume, faisans prendre au populaire de Paris vne liberte si desbordee, qu'il alla massacrer iusqu'en la presence du Daulphin aucuns des principaux du conseil du Roy & de sa maison, contrainnans meismement ledit Daulphin de prendre le chapeau de leur faction sur la teste pour euitier le danger où il eust esté. A cause dequoy quand il fut eschappé de leurs mains, il prit la Regence du royaume entre ses mains, & se nomma Regent: pendant lequel temps le Roy de Nauarre euada des prisons où lon le gardoit, & s'en vint à Paris, où il meit les Parisiens de sicbure en frenaisie, tant contre le Roy que contre le Regent: tellement qu'on fut contraint de luy rendre ses places en Normandie. Auquel temps trefues s'accorderent pour deux ans entre les royaume de France & d'Angleterre à la poursuite du Pape, esquelles toutesfois les querelles du Roy de Nauarre & du Comte de Montfort en Bretagne ne furent comprinses. Combien que par icelles le Duc de Lenclastre leua son camp de deuant la ville de Rennes, qu'il auoit tenuẽ assiegee depuis 9. mois par le commandement du Roy d'Angleterre son maistre. Froissard.

ALFONSE 4. du nom & 7. Roy en Portugal mourut à Lissebonne au mois de May, laissant vn fils vnique nommé Pierre, qui luy succeda à sa couronne, & regna 9. ans dix mois, selon d'autres 9. ans sept mois 18. iours. Il espousa en premieres nopces la Princesse Constance Marinee de Castille, dont il eut Ferdinand son fils: & apres le trespas d'icelle se remaria au desceu de son pere à Dõna Iues de Castro: qui fut cause que son pere la feit mettre à mort, apres qu'elle eut eu trois fils de luy, qui furent cy apres dechassez par leur frere Ferdinand. Au moyen dequoy il prist au lieu d'elle vne Concubine nommee Donna Galega, de laquelle il eut vn fils nommé Iean, qui fut le premier maistre de l'ordre de la Milicie d'Ains, & puis apres Roy. Le surnom de Iusticier fut donné à ce Roy, pource qu'il la feit soigneusement obseruer par son royaume. Duquel on dit qu'il feit chasser tous les Advocats & Procureurs comme vne vermine qui corrompoit la iustice. On luy attribue aussi d'auoir eu souuent ceste sentence en la bouche, qu'un Roy qui passe vn iour sans faire quelque bien fait, n'est digne de se clamer Roy.

Le Roy d'Escoce detenu prisonnier en Angleterre depuis enuiron 11. ans fut ceste annee mis en liberte, & renuoyé en son royaume, apres l'auoir repris à foy & hommage du Roy d'Angleterre: ensemble aussi fait serment de ne iamais porter les armes contre luy, & deliuré vne grande somme de deniers pour sa rançon. Froissard.

LOYS Roy de Hongrie, desirant reduire souz sa couronne les villes maritimes de la Dalmatie qu'il pretendoit estre iniustement detenuës & occupees des Venitiens, leur donna la guerre souz ceste occasion, & enuoya vne grande armee cõtr'eux en ladicte Dalmatie, qui conquesta la ville de Iadra avec aucunes autres places: qui luy donnerent enuie d'aller trouuer luy-mesme son armee, menant avec soy vn tel renfort de gens qu'elle se trouua faire nombre de cent mille combatans, avec lesquels il assiegea la ville de Treuise. Palmerius, Sabellic, Bonfinius.

CESTE annee qui semble estre au compte des Russiens la 6865. de la creation du monde, Zanabeck Prince ou grãd Cam des Tartares de delà la riuiera de Vvolga ou de la Horde ditte Zanolha mourut, & luy succeda son fils nommé Berdebeck, qui feit massacrer douze freres qu'il auoit, afin qu'aucun d'eux ne peust rien entreprendre contre luy. Neantmoins il ne regna pas plus haut de 2. ans. Sigismund Liber Baron.

DEUX Cordeliers furent bruslez en la ville de Londres pour auoir dogmatizé contre les constitutions & traditions de l'Eglise Catholique. Polid. Virgile.

<i>Du Monde.</i>	6396	<i>E. d'Allemagne.</i>	11	<i>R. d'Ecosse.</i>	29
<i>De Iesus Christ.</i>	1358	<i>R. de France.</i>	8	<i>R. de Dannemarch.</i>	26
<i>Indiction.</i>	11	<i>R. de Naples.</i>	16	<i>Roy de Hongrie.</i>	16
<i>De l'Hegire. 760. cōmence le</i>		<i>D. de Venise.</i>	2	<i>R. de Pologne.</i>	26
<i>7. de Decembre.</i>		<i>Roy de Castille.</i>	9	<i>R. de Boëme.</i>	12
<i>Papes.</i>	6	<i>R. d'Arragon.</i>	23	<i>R. de Suesse.</i>	39
<i>E. de Grece.</i>	2	<i>R. d'Angleterre.</i>	33	<i>R. Othomans.</i>	8

LES menees & factions du Roy de Nauarre, la mutinerie des Parisiens avec leurs chapelains mi-partis contre le Regent de France qu'ils vouloyent contraindre se soubmettre à leur gouvernement, la lacquerie de Beauuoisin contre les nobles, les esmotions des communes, les brigandages & pilleries des compagnies de gens de guerre desappointez & des Nauarrois aussi, tindrent ceste annee toute la France en vn piteux & horrible mesnage, ne s'estant oncques veüe auparavant en vn plus calamiteux estat. Finalement toutesfois apres que le Regent eut rompu & dissipé beaucoup de ceux qui s'estoyēt esleuez, & pris en sa faillie le chasteau de Conflan, qui est pres Paris, afin de tenir en ceruelle les Parisiens, il les practiqua si sagement que ce beau Estienne Marcel Preuost des Marchans qui faisoit du Roy, & auoit tousiours entretenu les Parisiens en rebellion & en mutineries, fut tué par eux-mesmes, & le Roy de Nauarre tant esloigné de l'esperance qu'il auoit en eux, qu'il se déclara ennemy de la France. Froissard.

ALBERT Duc d'Autriche mourut, laissant quatre fils, Luitpold qui estoit l'aîné, duquel est procedee la race de Charles, Albert fondateur de l'Vniuersité de Vienne, Rodolfe Comte de Tirol, & Frederic qui furent tous Ducs en Autriche.

AVQUEL temps aussi Guillaume fils du feu Empereur Loys Comte de Hainault, de Hollande & de Zelande, tomba en vn desuoyement d'entendement, qui ne l'abandonna iusques à la mort. Et pource qu'il n'auoit aucuns enfans, son frere nommé Albert prit tous les pais d'iceluy en son gouvernement. Tritemius.

AV lieu de Gilles d'Espagne legat du Pape en Italie fut subrogé en ce temps Arduin de Bourgongne Abbé de Cisteaux: lequel s'estant transporté en Italie, n'y fit rien à l'aduantage de son maistre, pource qu'il estoit mal entendu en affaires de gouvernement. A cause dequoy il fut bien-tost reuoyé, & ledit Gilles renuoyé derechef l'annee ensuyuant, pour faire la mesme charge qu'il auoit auparavant. Theodoric à Nien.

LES Vicomtes de Milan par le commandement de l'Empereur firent paix avec leurs aduersaires, qui fut publiee au mois de Iuin suiuant, par laquelle la ville de Nauarre leur fut rendue. Donatus Bossius.

LA ville de Treuise estant reduitte en mauuais party par le Roy de Hongrie, meit les Venitiens à necessité de se soubmettre à vne desauantageuse paix qu'ils firent avec luy, à fin qu'elle leur fust laissée. Bonfinius, Palmerius.

PIERRE Roy de Castille deuint si cruel enuers ses parens, signammēt enuers ses freres naturels, qu'il en fit mourir plusieurs d'eux: comme Frederic grand maistre de S. Iaques, avec Pierre & Didal, ensemble Iean Infant d'Arragon. Et en eust autant fait à Héry Côte de Tristemare son autre frere, s'il n'eust euadé ce danger par la fuite, se retirant vers Pierre Roy d'Arragon, qui le receut en sa protection. Qui fut cause que le Castillan renonça à l'amitié & alliance qu'il auoit avec luy, & luy ayant denoncé la guerre entra avec vne grande armee dedans le royaume d'Arragon, où il prit apres vn grand degast de pays, les villes de Boria, Calataind, Daroca, Turol & le vieil Muxen la prouince de Valéce, laquelle mesme il assiegea fort longuement iusques à ce que le Roy d'Arragon eut assemblé toutes ses forces, par lesquelles il le contraignit de leuer son siege & de se retirer honteusement de son royaume: comme recitent les histoires d'Espagne. Mais nous sommes aduertis par la Chronique de Theodoric à Nien, que ceste guerre-cy se menoit ceste annee: en laquelle il dit que le Roy d'Arragō s'allia du Roy des Maures pour sa defence. Ce qui se doit entendre de Mahōmet Alhamar, qui occupoit lors le royaume de Grenade sur Mahōmet le vieil: pource q nonobstāt qu'il eust alliée avec le Roy de Castille, s'estoit mis d'intelligence avec

avec l'Arragonnois contre l'autre, & taschoit de faire entrer celui de Fez en ceste ligue. Mais Albohanan fils d'Albohacen ne voulut trahir le Castillā, ains l'aduertit des trahisons que l'autre brasloit contre luy: comme recite Estienne Gariney en sa nouuelle histoire d'Espagne.

Vn personnage nommé Bertold de Borbach fut en ce temps bruslé à Spire pour aucuns erreurs qu'il auoit tenu fort pernicieux: entre lesquels on luy imputoit d'auoir dogmatizé que nostre Seigneur auoit esté tellement troublé & delaisé de Dieu à sa mort, qu'il auoit esté en doubte de son salut: Ainsi que Nacler recite:

<i>Du Monde.</i>	6397	<i>E. d'Allemagne.</i>	12	<i>R. d'Ecosse.</i>	30
<i>De Iesus Christ.</i>	1359	<i>R. de France.</i>	9	<i>R. de Dannemarch.</i>	27
<i>Indiction.</i>	12	<i>R. de Naples.</i>	17	<i>R. de Suesse.</i>	40
<i>De l'Heure.</i> 761. le 21. de		<i>Duc de Venise.</i>	3	<i>R. de Hongrie.</i>	17
<i>Nouembre.</i>		<i>R. de Castille.</i>	10	<i>R. de Pologne.</i>	27
<i>Papes.</i>	7	<i>R. d'Arragon.</i>	24	<i>R. de Boëme.</i>	13
<i>E. de Grece.</i>	3	<i>R. d'Angleterre.</i>	34	<i>R. Othomans.</i>	9

En vne diette tenue à Maience l'Empereur admonnesta fort asprement l'Archeuesque de Maience & les autres Prelats de se reformer eux & le Clergé, tant en leurs vestemens qu'en toutes autres choses, & ce sur peine de priuation de leurs benefices. Qui fut lors que le Pape enuoya son Legat en Allemagne pour leuer les subsides de la chambre Apostolique; luy ayant donné puissance de dispenser Prestres & Clercs à tenir plusieurs benefices incompatibles, mesmement aussi d'absouldre ceux qui detenoyēt quelques benefices que ce fussent, sans tiltre canonique. Au moyē dequoy il remporta de la Germanie vne merueilleuse somme de finances. Nacler.

Loys Marquis de Brādebourg, fils aîné de l'Empereur defunct, mourut sans enfans. Au moyē dequoy Othon son frere puisné luy succeda audit Marquisat. Auentin.

Les Roines vesues des feu Roys Charles le Bel & Philippe de Valois estans (pource qu'elles se formalizoyent pour le Roy de Nauarre) assiegees dedans la ville de Melun par les gens du Regent, & reduites au danger d'estre prises, furent cause de faire condescendre le Roy de Nauarre à la paix, & à reprendre le parti de France. Tellement que l'estat d'icelle commençoit d'en mieux valoir, quand les trefues qu'on auoit avec les Anglois expirerent. Qui firent descendre le Roy d'Angleterre & le Prince de Galles son fils avec vne grande armee à Calais, pour contraindre les François par armes de leur accorder tous les articles qu'ils leur demandoient pour la deliurance de leur Roy, qui estoient si excessifs qu'on n'y pouuoit entendre. Tellement qu'ils trauerferent toute la Picardie, & se vinrent camper deuant la ville de Rheims, qui les accula si longuement qu'ils gognurent qu'ils y feroient mal leur profit. Cependant Robert Canole Capitaine Anglois sortit de la petite Bretagne avec vne autre grāde troupe d'Anglois qu'il mena courir tout le pays de Berry iusques en Auvergne; où il fut mis en route par les Gentils-hommes du pays.

Quelques compagnies Françoises, desquelles Brocard de Fenestragas estoit Capitaine, rencontrē sur les champs certaines autres troupes d'Anglois qui tenoyēt quelques places en Champagne, les mirent quasi toutes en pieces aupres de Nogent sur Seine. Tellement que lesdites places furent par ceste deffaire retirees de leurs mains. Froissard.

Les citoyens de Rome estans entrez en grande dissentiō les vns contre les autres pour les Senateurs qu'ils vouloyent eslire pour les gouverner, furent cause que le Pape enuoya vn estranger nommé Raimond Bartholomei natif de Siennes pour les gouverner en son nom sous tiltre de Senateur. Blondus, Platine.

Estienne Vaiuode de Vallachie ditte Moldaue, dernièrement decedé, auoit laissé deux fils, Estienne & Pierre: lequel nonobstant qu'il fust le puisné, auoit toutesfois sous la main que luy portoit le peuple de Vallachie deboutté son frere aîné. Lequel à ceste occasion se retira vers le Roy de Pologne, qui entreprit de le restituer en son pays par vne armee qu'il y enuoya, laquelle toutesfois fut miserablement deffaire en passant par vn bois;

pource que l'ennemy auoit tellement fait couper les arbres par le pied, qu'ils l'accablèrent. Martin Cromer.

BERDEBECK Cham des Tartares de la Horde de Zanotha mourut, & luy succeda vn nommé Alculpa, qui fut occis vn mois apres son aduenement par vn des Princes de sa cour nommé Naruis, qui s'empara de la printipaulté des Tartares, & receut les hommages & ligeances des Princes de Russie. Sigismund Baron.

VN Caloyer de Grece nommé Calixte fut esleu Patriarche de Constantinople, auquel siege il presida 2. ans. Onufrius.

VN nommé Bartolomi de Ianouesse natif de la Minorque, publia en ce temps vn liure intitulé des erreurs de l'Antechrist, & de l'opiniastreté des adherens d'iceluy. Auquel il vouloit predire que l'Antechrist deuoit apparostre l'an 1360. le iour de la Pentecoste, & ses disciples aussi par tout le monde. Aussi Ioannes Balistardus General de l'ordre des Carmes fit vn liure des derniers temps, & de la guerre que l'Antechrist doit faire à l'Eglise militante. Bernard de Luxembourg, Tritemius.

Du Monde.	6398	E. d'Allemagne.	13	R. d'Ecosse.	31
De Iesus Christ.	1360	R. de France.	10	R. de Dannemarch.	28
Indiction.	13	R. de Naples.	18	R. de Suesse.	41
De l'Hegire.	762. le 10. de	D. de Venise.	4	R. de Hongrie.	18
Nouembre.		R. de Castille.	11	R. de Pologne.	28
Papes.	8	R. d'Arragon.	25	R. de Boëme.	14
E. de Grece.	4	R. d'Angleterre.	35	R. Othomans.	10

EBRARD Comte de Vvirtemberg greuant ses subiets d'exactions illicites, & ayant fait quelques monopoles avec les Princes d'Austriche & le Marquis de Bade, prouoqua l'Empereur à luy faire la guerre. Tellement qu'il y eut quelques prises & destructions de villes & de Chasteaux sur luy, qui le firent venir malgré luy au point de refaire sa paix avec l'Empereur au mieux qui luy fut possible. Suyuant laquelle il luy fut aussi ordonné de faire la guerre aux citoyens de la ville d'Estingen, pource qu'ils s'estoient mutinez & rebellez contre l'Empereur. Naucier, Tritemius.

LES Anglois ayant perdu leur temps deuant la ville de Reüne, amenerent leur camp du costé de Paris, en bruslant & destruisant pays où ils passoyent. Mais apres s'estre fait veoir aux Parisiens, prindrent la route de Chartres, où le Prince de Galles s'aduissant qu'il n'auoit encore rié fait de ce qu'il s'estoit promis, & que grandes forces s'assembloyent avec le Regent, commença d'entrer en consideration de l'incertitude & inconstance des affaires de ce monde: & que c'est le fait de sages Princes de n'abuser point de l'heur ny des victoires qu'ils obtiennent contre leurs ennemis. Tellement qu'il s'accorda à la paix qui fut traitte à Bretigni le 8. iour de May, & ratifiée à Calais le 24. iour d'Octobre sous conditions fort desauantageuses à la France. D'autant que par icelles toute la Duché de Guienne comprenant la Gascongne, Poictou, Xantonge, Perigort, Limosin, Cahors, Rhodes & Angoulmois avec la Rochelle, ensemble les Comtez de Guines & de Calais demurerent en souueraineté au Roy d'Angleterre, sans les tenir en foy & hommage du Roy de France. Lequel payant avec celà vne somme merueilleuse de deniers pour sa rençon & deliurance, qui se deuoyent deliurer à plusieurs termes. Au moyen dequoy il fut mis en liberté: & ayant laissé ostages suffisans pour l'accomplissement du reste du traitté fut de retour à Paris au mois de Decembre, où il erigea la Comté d'Anjou en Duché pour la donner en appennage à son second fils nommé Loys, qui estoit l'un des ostages demeuré pour luy en Angleterre. Froissard, Nangis, P. Æmile.

OR combien que le traitté de Bretigni eust esté confirmé & corrigé par les deux Roys à Calais, si est-ce toutesfois que pource que les renonciations qui se deuoyent faire par iceluy d'une part & d'autre, ne furent faites purement & simplement à Calais, à cause des difficultez qui se monstrerent de la forme de les faire, & du temps qu'elles se feroient: autre accord se feit le 26. iour d'Octobre en la mesme année, que les deux Rois enuoyeroyent l'année

l'année ensuyuant le iour de feste S. André à Bruges leurs deputez, portans avec eux le traitté de paix & lesdites renonciations en lettres patentes sceellées de leurs seaux : & que iusques à lors icelles renonciations ne sortiroient aucun effect ; mais au Roy demeureroient les ressorts & souverainetez, ainsi qu'il les auoit auparauant. A quoy aussi fut adiousté que si aucun des subiets d'une partie ou d'autre contreuenoyent à ladite paix, faisans pilleries & voleries, boutans feux ou prenans & detenans forteresses, personnes ou bien au royaume de l'un de l'autre sur ses subiets, adherents, allies ne cessoyent, ou reparoyent lesdits excès dedans vn mois apres qu'ils en seroyent sommez, qu'ils seroyent tenus dès lors pour bannis des deux royaumes, criminels de leze maiesté, & punis sans remission & commuence. D'auantage fut dit que les deux Rois ne receuroient les ennemis de l'un de l'autre, & garderoient reciproquement l'honneur l'un de l'autre : avec plusieurs autres articles qui sont contenus és lettres qui en furent sur ce faites, desquelles nous auons extrait ce que nous venons de reciter. Pource que de là se prindrent les causes pour lesquelles le Roy Charles cinquième recommença cy apres la guerre aux Anglois. Car le Roy Iean enuoya à Bruges au iour qui auoit esté dit, & ne s'y trouua personne de la part du Roy d'Angleterre. Or estant en ceste sorte le Roy Iean deliuré, le Poëte Petrarque vint de la part des Princes d'Italie en tiltre de leur Ambassadeur, pour luy faire declaration du contentement & reiouissance qu'ils auoyent de sa deliurance : ainsi qu'il tesmoigne en vne de ses epistres à Boccace. Qui fut lors qu'il cognut si bien la vertu du Roy Iean, qu'elle luy fit escrire en vne autre epistre à Guy Archeuesque de Gênes : *Quis hoc vnquam queso diuinasset, quod Francorum Rex quantum quod ad se attinet inuictissimus hominum, vinceretur, & in carcerem duceretur, & ingenti pretio redimeretur?*

Les Romains se rebellans contre le Senateur estranger que le Pape leur auoit donné, eleurent sept de leurs citoyens pour gouverner leur ville ; lesquels ils nommerent Reformateurs. A cause dequoy le Pape donna la dignité de Senateur à Hugues de Lusignan Roy de Cypre, qui estoit venu en Italie pour demander secours cōtre les Turcs, avec charge de supprimer lesdits Reformateurs. Platine.

JEAN Aulegiu ou Olegio gouverneur de la ville de Boulongne pour les Vicomtes de Milan, ayant enuie de retenir la principauté d'icelle pour soy, traittoit fort rigoureusement les Boulonnois, à fin de les desgouter de la domination desdits Vicomtes : lesquels aussi s'apperceuans de son humeur, faisoient tout leur possible de le debusquer de ceste charge. Qui fut cause que quand il sentit qu'il ne pourroit pas à la longue durer cōtre eux, qu'il aima mieux remettre laditte ville entre les mains du Cardinal Gilles Legat du Pape (sous l'esperoir de la recompense qu'il en receut en la Marche d'Ancone) que de la laisser reuenir en leur puissance. Occasion pourquoy le Vicomte Barnabas mena vne armee deuant pour la recouurer. Qui fit que le Legat s'allia des Princes de Mantouë, de Ferrare, de Veronne, de Comé & de Laude, avec lesquels il mit vne puissante armee aux champs, qui alla assieger la ville de Bresse, sçachans bien qu'elle estoit de telle importance au Vicomte, qu'il laisseroit Boulongne pour la venir secourir, comme il fit : combien que ce fut à son mal-heur. Car ses ennemis le vindrent rencontrer en la pleine de Montcler, où ils le deffirent avec son armee : comme tesmoignent Blondus, Platine & Sabellic. Combien que Donatus Bossius en voudroit bien attribuer la victoire à son Vicomte. Theodoric à Nien en son Supplement de Martin dit seulement qu'il y eut rencontre enuiron la feste de l'Ascension, où Gerard Comte de Monté fut tué, & que Barnabas fut excommunié le dernier iour d'Aoust par le Pape. Ce qu'il estime aussi avec Donatus Bossius & Leander estre aduenue ceste année sous Gilles Legat. Les autres l'an 1357. ou 1358. Platine sous l'Abbé de Cluni, Ioannes Fauëtius sous vn Pierre Thomas d'Aquitaine Archeuesque de Crete, qu'il dit auoir esté Legat du Pape à Latere en Italie, & porté à Boulongne la Theologie scholastique qu'il auoit apprise à la Sorbonne à Paris.

A v mesme temps les Florentins entrerent en guerre contre les Pisans pour bien petite occasion, & leur donnerent bataille sous la conduite de Galeat Malateste, de laquelle ils eurent la victoire. Qui fut cause que les Pisans rappellerent en leur ville Iean Agnel qu'ils auoyent banni, qui chassa les Gambecourtes ses ennemis, par lesquels on estimoit ce desastre estoit aduenue aux Pisans. Platine, Blondus, Sabellic.

LOYS Gonzague Prince de Mantouë mourut le premier iour de Feurier, laissant vn fils nommé Guy, ou selon d'autres Philippin, qui luy succeda à sa principauté. Leander.

MAGNVS Roy de Suesse se rendit tellement odieux par ses mauuaises complexions à tous ses subiets, qu'ils luy baillerent ses deux fils pour regner en compagnie & en société avec luy. Ce qui l'irrita encore si despitueusement, qu'il feist mourir l'aîné nommé Eric par breuuage empoisonné que sa mere mesme luy donna, qu'on disoit estre venue de France. Et de despit contre ses subiets s'allia de Vvaldemare Roy de Dannemarc, luy donnât permission non seulement de se remettre en la Schomingie & Hallandie, mais aussi de piller & rauager la Gotlandie à son aise. Ce qui augmenta semblablement si bien le malcontentement que les Princes & seigneurs de son royaume auoyent de luy, qu'ils inoiterent son autre fils nommé Hacquin à le prendre, & le retenir prisonnier. Mais la charité filiale fit qu'il luy donna bien tost apres la clef des champs. Ioannes Magnus.

NARVSS Prince de Tartarie, apres auoir regné enuiron vn an fut occis, & luy succeda vn nommé Chidir, qui fut pareillement mis à mort l'annee d'apres par son fils nommé Themer Hosca. Sigismond Baron.

VDMA Asfan regna apres Seipharad au royaume d'Æthiopie l'espace de 10. ans. Marius Victorin.

LES freres Mendians apres le trespas de Richard Archeuesque d'Amarcan en Hibernie (qui auoit esté disciple de Barchontorpius) entreterent en question & diffension avec les moynes de l'ordre de S. Benoist en la ville d'Oxone. Guillaume Botet.

Du Monde.	6399	E. d'Allemagne.	14	R. d'Escoffe.	32
De Iesus Christ.	1361	R. de France.	11	R. de Dannemarch.	29
Indiction.	14	D. de Naples.	19	R. de Suesse.	42
De l'Hegire.	763. le 30.	D. de Venise.	5	R. de Hongrie.	19
d'Octobre.		R. de Castille.	12	R. de Pologne.	29
Papes.	9	R. d'Arragon.	26	R. de Boëme.	19
E. de Grece.	5	R. d'Angleterre.	36	R. Othomans.	11

EN ce temps doit estre aduenue ce que Blondus, Sabellic, Egnatius, P. Ioue & Onufrius racomptent de Iean Paleologue Empereur de Constantinople: lequel estant en guerre contre les Princes de la Moree, auxquels Marc Craionich Prince de Bulgarie donnant secours feist venir à son aide 12. mille Turcs que le Prince Amurath luy enuoya, par la vaillance desquels il vainquit & subiugua tous ses aduersaires: & puis desdits 12. mille en renuoya les 7. à leur Prince. Lequel ils mirent si bien en goust du pays de la Grece, qu'il fut cause de l'y faire passer luy-mesme les anneés ensuyuant, à ce qu'ils disent: combien que Gregoras & Laonic tesmoignent que les Turcs y auoyent la passé auparauât par plusieurs fois.

L'EMPEREUR Charles ayant esté nourry dès la ieunesse en France, s'estoyent tellement pleu aux loix, costumes, & institutions des François, qu'il en apporta en Allemagne plusieurs de celles qui luy semblerent les plus dignes d'estre tirees en imitation. Outre lesquelles on dit aussi qu'il apprit à leur exemple les moyens d'augmenter, amplifier, orner & embellir les villes & citez, & à leur donner aussi les inuentions de s'enrichir & deuenir opulentes, cognoissant que la force des royaumes consiste en la richesse, opulence & force des villes. Et à ceste cause pareillement on confesse tout notoirement qu'il fonda & institua ceste annee l'Vniuersité de la cité de Prague au royaume de Boëme, tout à la forme & exemple de celle de Paris, qui estoit l'un des plus beaux ornements de la France, voire de tout l'Europe. Tritemius, Gaspar Peucer.

LOYS Comte de Tirol second des fils de l'Empereur defunct mourut, laissant vn fils unique nommé Menard en fort bas aage, pour la tutelle duquel les Princes de Bauiere entreterent en diffension les vns contre les autres. Auentin.

ESTANT la paix faicte entre les François & Anglois, la France retomba en vne non moins dangereuse guerre que la precedente par les troupes & compagnies de gens de guerre, & les Capitaines qui auoyent serui l'un & l'autre Roy, qui se rassemblèrent ensemble, d'autant qu'ils estoient desappointez, & se trouuerent en si grand nombre qu'ils faisoient

soient vng iuste armee. Au moyen dequoy ils s'esleurent de nouveaux Capitaines (dont l'un se faisoit nommer l'Arche-prestre) sous la conduite desquels ils delibererent d'aller manger, ronger & raffier tous les pays, fussent d'amis ou d'ennemis; où ils se pourroyent aduiser qu'il feroit bon pour eux. Tellement que sous ceste deliberation ils s'allerent comme vn deluge desborder sur la Champagne, & de là en la Lorraine, qui les affrianda de passer oultre. Tellement que l'Alsatie & la Comté de Ferrette les receut, où ils mirent toute l'Allemagne en tel esmoy, qu'il fut aduisé que l'Empereur avec les citez Imperiales feroient vne armee pour se ietter sur eux, le bruit de laquelle les fit prendre leur chemin par la Comté & Duché de Bourgongne, d'où ils s'allerent rendre au pays de Lion & de Forests. Froissart, Nangis.

CEPENDANT Philippe Duc de Bourgongne mourut à Rouuré pres de Dijon le 21. de Novembre, sans laisser aucuns enfans. Au moyen dequoy le Roy Jean se declara son heritier & successeur en la Duché de Bourgongne. Les François estiment que ce fut par la loy de France: les Bourguignons par droit de proximité, pource qu'il estoit le plus proche parent du costé de son pere. On tient au reste qu'il l'incorpora dès lors perpetuellement & inseparablement à la couronne: mesmement aussi qu'il iura de ne l'en iamais distraire. A cause dequoy les Rois subsequens ont maintenu qu'elle n'en pouuoit plus depuis estre alienee, ny aller à filles. Et voulut outre plus que les Roys ses successeurs fissent semblable serment à leur couronnement. Quant aux Comtez d'Artois & de Bourgongne, madame Marguerite femme du Comte de Flandre tante du defunct & sœur de la mere y succeda comme venue de cest estoc-là.

HENRY Duc de Lenclastre Prince sage & vaillant mourut, laissant deux filles, l'une nommee Mahault, qui fut mariee à Guillaume Comte de Hainault, & Ieanne qui fut espouse de Iean Comte de Richemôt fils du Roy d'Angleterre, à raison de laquelle il obtint aussi la Duché de Lenclastre. Froissart.

LA ville de Boulongne assiegee par le Vicomte Barnabas se rendit à luy par composition, qui fut cause que le Pape fit l'annee ensuyuant passer les compagnies de France sous la conduitte du Marquis de Montferrat contre luy: comme tesmoigne Donatus Bossius: combien que les autres ne font point mention de la reprise de Boulôgne depuis qu'elle eut esté rendue au Legat.

A Simon Bocanigra succeda au Ducat de Gennes le sieur Gabriel Adorne, qui exerça ceste dignité l'espace de 7. ans: tesmoing Leander, selon lequel aussi Adolbrandin Prince de Ferrare mourut. Au moyen dequoy son frere nommé Nicolas, qui fut surnommé le Boiteux, luy succeda en la principauté de Ferrare.

PAR l'interposition du Cardinal de Boulongne Legat du Pape paix se fit entre les Roys de Castille & d'Arragon, qui fut mal obseruee. Theodoric à Nien.

L'UNIVERSITE de Cracouie fut ceste annee fondee & instituee par Casimire Roy de Pologne. Martin Cromer.

MAGNVS Roy de Suesse estant eschappé de la prison où il estoit, par la grace de son fils se retira vers le Roy de Dannemarc, qui luy fit si bon recueil qu'ils entrerent encor d'accord ensemble de faire le mariage du fils du Sueffien avec la fille qui estoit vniquement nommee Marguerite du Dannois. Mais le fils auoit cependant du consentement des Princes de Suesse enuoyé querir la sœur de Henry Comte de Holsatie pour s'espouser avec elle, l'ayant ce dit Albert Crants auparauant fiancee du vouloir mesme de son pere, qui s'estoit obligé enuers les seigneurs de son royaume que là où son fils faudroit à l'espouser, qu'ils seroyent quittes du serment d'obeissance qu'ils luy auoyent donné. A cause dequoy le Roy de Dannemarc à fin de rompre ce coup, fit attendre par ses gens sur la mer la fille qu'on menoit en Suesse: lesquels se trouuans plus forts que ceux qui la conduisoient, ils la prindrent & menerent à leur maistre, qui la retint sans la vouloir remettre en liberté.

THEMIR Hoscha s'estant emparé de la principauté des Tartares par la mort de son pere qu'il auoit luy-mesme fait massacrer, fut de mesme façon chassé & contraint par vn grand seigneur nommé Temnick Manay, outre le fleuve de Volga, où il receut le salaire de son impieté enuers son frere, laissant son ennemy en possession de la principauté de Tartarie: selon que recite Sigismund Baron en son liure des Moscouites, où il tient que ce-là aduint l'an 6869. de la creation du monde au compte des Russiens, qui est aussi celui des Grecs.

La feste de la Couronne & des Cloux de nostre Seigneur fut instituee ceste annee par le Pape Innocent à la requeste de l'Empereur Charles. Tritemius.

APRES Calixte fut fait Patriarche de Constantinople vn nommé Philotee, qui presida 13.ans 6.mois. Onufrius.

<i>Du Monde.</i>	6400	<i>E. d'Allemagne.</i>	14	<i>R. d'Ecosse.</i>	33
<i>De Iesus Christ.</i>	1362	<i>R. de France.</i>	12	<i>R. de Dannemarch.</i>	30
<i>Indiction.</i>	15	<i>R. de Naples.</i>	20	<i>R. de Suesse.</i>	43
<i>De l'Hegire.</i>	764. le 19. iour	<i>Duc de Venise.</i>	1	<i>R. de Hongrie.</i>	20
<i>d'Octobre.</i>		<i>R. de Castille.</i>	13	<i>R. de Pologne.</i>	30
<i>Papes.</i>	10	<i>R. d'Arragon.</i>	27	<i>R. de Boëme.</i>	16
<i>E. de Grece.</i>	6	<i>R. d'Angleterre.</i>	37	<i>R. Orhomans.</i>	12

Le piteux mesnage que faisoient les gens de guerre desappointez qu'on nommoit les Compagnies par la France, contraignit le Roy Iean de mettre au deuant d'eux vne armee, de laquelle messire Iagues de Bourbon gouverneur du Lionnois, & le Comte de Tancarville, accompagnez de beaucoup de grans seigneurs auoyent la conduite: lesquels toutesfois furent miserablement deffaits le 6. iour d'Auril à Briguais en Forests, demeurans ledit de Bourbon & son fils morts sur le champ. Au moyen dequoy les pillars prindrent leur chemin vers Auignon, causans par l'exemple precedent telles affres à toute la cour Papale, qui n'auoit accoustumé de receuoir aubades de telles manieres de gens, que tout y fut en desordre & confusion: signamment apres qu'on veit que quelques Croisez qui s'estoyent leuez sous la conduite du Cardinal d'Osie, leur faisoient aussi peu de peur que l'excommunication; iusques à ce qu'on se fut aduisé que le souuerain remede de destourner vn tel orage estoit l'argent, qui fut baillé non seulement par le Pape, ains aussi par le Roy de France, à fin de faire sortir hors de son royaume telles harpies. Mais il fut aduisé qu'une partie seroit enuoyee au secours du Roy d'Arragon contre le Roy de Castille qui luy auoit recommencé la guerre, & l'autre seroit conduite par le Marquis de Montferrat en Italie contre les ennemis du Pape. D'une partie de laquelle estoit chef Iean Haconde Gascon, que les Italiens appellent Iean Ancuth, & ont estimé qu'il estoit Anglois, à cause qu'il estoit des subiets d'iceluy, pour raison de la Gascongne: qui se fit, à ce qu'ils disent, tellement renommer cy apres par sa vaillance en Italie, & par les victoires qu'il fit gagner à ceux qui vserent de son seruice, qu'il n'y eut aucune guerre tant qu'il vesquit, dont il n'ait eu la conduite pour l'une ou pour l'autre des parties. Tellement qu'ils se confessent aussi auoir appris de luy toute la discipline militaire, & façon de guerroyer qu'ils obseruerent depuis, iusques au temps des Capitaines Sforce & Picciuin. Mais ceux qui le mirent les premiers en ceure, furent les Pisans, qui le prindrent avec quatre mille de ses compagnons à leur service contre les Florentins, auxquels ils firent beaucoup de fascherics par son moyen: comme tesmoignent Blondus, Platine & Sabellic. Lesquels toutesfois voudroyent rapporter ceste guerre des Pisans à l'an 1367. ou 1368. Mais Donatus Bossius & Palmerius constituent ceste annee le commencement d'icelle: en laquelle aussi Froissard & Nangis tesmoignent que ledit Haconde partit de France avec les autres compagnies quant & le Marquis de Montferrat.

L'ESPAGNE estoit grandement troublee en ce temps à cause du mauuais mesnage qui estoit entre le Roy Dom Pierre de Castille & ses freres bastards, à sçauoir Héry Comte de Tristemare, Tello seigneur de Biscaie, Frederic grand maistre de saint Iagues, & les autres, auxquels il faisoit si mauuais traitemēt, comme aussi à tous les autres subiets, qu'ils furent contrains de se liguier ensemble avec la plus part des grands seigneurs de Castille, pour se defendre contre luy, & pour le contraindre aussi de reprendre madame Ieanne de Bourbon son espouse, qu'il tenoit prisonniere, cherchant les moyens de la faire mourir pour iouyr d'une courtizane qu'il entretenoit. Ce nonobstāt il leur cōmença vne si cruelle guerre, que combien qu'ils fussent aidez & supportez du Roy d'Arragon, il alla assieger la cité de Tolette, & entra dedans malgré eux. Où ayāt trouué madame Blanche sa femme

il la

il la renuoya derechef tenir prison à Medine Sidonie, où elle fut mise à mort quelque téps apres par son commandement. Et puis se meit à pourfuyure ses freres si furieusement qu'il fut force à Henry son frere & à Tello de se sauuer deuant luy: & se retirer vers le Roy Iean en France, duquel ils receurent aucunes des compagnies prementionnees, avec lesquelles ils s'allerent ioindre à l'armée que le Roy d'Arragon leur meit en main, pour aller venger leurs iniures, signamment la mort de deux ou trois de leurs freres, qu'il auoit fait mourir depuis leur départ, tellement qu'ils firent quelques conquestes en Castille. Ce que toutesfois l'estonna si peu, qu'il se meit en point de se bien defendre, & ne leur donner gueres d'auantage suy luy. Mais à fin qu'il vint plus aiseement à bout d'eux, il s'aduifa de faire paix avec le Roy d'Arragon, moyennant le mariage de son fils Alfons, qu'il auoit de sa concubine Padille, avec Leonor fille de l'Arragonnois, apres qu'il auroit fait declarer ce sien fils son heritier vniuersel de tous ses royaumes. Au moyen dequoy les affaires des deux freres s'en porterent mal, estants destituez du secours de l'Arragonnois. Gariney avec les autres histoires d'Espagne.

Le Duché de Guienne fut donnee en appennage au Prince de Galles fils aîné du Roy d'Angleterre le 19. iour de Iuillet. Au moyé dequoy il y vint faire sa demeure ceste annee & institua messire Ieā Chandos le plus sage & vaillant Capitaine entre les Anglois de son téps, son Cōnestable en icelle. Froissard avec l'instrument de la donation. Mais dès que la paix eut esté conclue entre les Rois de France & d'Angleterre, toute la Gascongne se mit en troubles & en querelles, à cause que la plus part de la noblesse d'icelle s'accommoda ou de gré ou de force suyuant icelle sous la domination des Anglois. Mais il faschoit à l'autre de s'y assubietir, & trouuoit mauuais que les estats l'eussent consenti: d'autant que la souveraineté estoit inseparable de la couronne. Avec celà se vint presenter vne querelle entre les maisons de Foix & d'Armignac, qui fit que bataille fut donnee le 5. de Decembre de ceste annee à l'isle Jourdain: où le Comte de Foix emporta la victoire, demeurâs les Comtes d'Armignac, de Comminge & le sire d'Albert ses prisonniers.

Le Prince de Tarente espoux de Ieanne Roine de Naples mourut ceste annee, selō Theodoric de Nien (qui viuoit lors) qui l'appelle Roy de Sicile: & dit que le Pape fit ses obseques le 20. iour de Iuin. Onufrius est de mesme aduis: combien que d'autres rapportent sa mort plustost. Mais Thomas Fazel l'attribue à l'an ensuyuant: où il declare aussi que luy & sa femme se nommoient Rois de Sicile, & en occupoyent la plus grâde partie avec la cité de Messine mesme, qui par la mort d'iceluy se remit en l'obeissance du Roy Frederic par la faction des Comtes de Clermont, qui auoyent tenu auparauant le parti dudit Loys. Et puis le Pape se vint à entremettre d'appaiser la guerre qui estoit entre la Roine de Naples & ledit Frederic, en telle sorte qu'elle fut accordee aux conditions qu'elle s'intituleroit tousiours Roine de Sicile, & luy Roy de Trinacrie: & qu'il tiendrait d'elle à foy & hommage le royaume de Sicile sans autre obligatiō de seruitude, sinon de luy payer tous les ans trois mille marcs d'argent à certain terme en forme de tribut, & qu'ils seroyent tenus de se defendre reciproquement l'un l'autre contre tous ennemis. Thomas Fazel.

A v seigneur Ioan Delphin decedé succeda en la dignité Ducale de Venise le sieur Laurentio Celso, lequel l'exerça l'espace de 3. à 4. ans: sous lequel les Candiots se rebellerent contre les Venitiens. A cause dequoy Leonard Dandule fut enuoyé contre eux avec armee, qui les fit par force remettre en l'estat auquel ils estoient auparauant. Sabellic, Con-tarin.

V G O L I N de Gonzague fils de Guy Prince de Mantouë, fut ceste annee mis à mort par ses freres. A cause dequoy Bernabas Prince de Milan, qui auoit espousé la niepce d'iceluy, assiegea la ville de Mantouë, où il perdit son temps. Donatus Bossius.

M A H O M M E T dit le Vieil, ayant esté cy deuant deieté du royaume de Grenade, se remist ceste annee en iceluy par le support & appuy de ses amis, contraignant Mahomet Alhamar, qui signie le Rouge, de se retirer vers le Roy de Castille, qui le fit mourir publiquement sous pretexte de faire iustice de ceux qui auoyent traitreusement meurtry le Roy Ismael de Grenade. Mais Alfonse Cartagena dit que ce fut pour auoir les tresors qu'il auoit apportez avec soy: Gariney pour le punir de la trahison qu'il auoit cy deuant machinee contre luy. Somme que celà le rendit de tant plus amy dudit Roy de Castille, tellement qu'il le fauorisa tousiours depuis en toutes ses guerres contre ses ennemis.

A v mesme temps regnoit au royaume de Fez en Afrique Abaïfer Abdelazis. Gariney.

INNOCENT 6. du nom s'estant empesché à faire preparer vne armee pour enuoyer contre les Turcs; fut surpris d'une maladie; de laquelle il mourut en la ville d'Avignon le 12. de Septembre. A cause dequoy les Cardinaux entrèrent au Conclau pour faire election d'un nouveau Pape: & ne se pouuans accorder de l'un d'entr'eux, conuertirent en fin toutes leurs voix sur l'Abbé de Marseille nommé frere Guillaume de Grifach, natif de Limoges, fils d'un medecin Anglois, qui estoit lors allé en quelque legation pour le Pape defunct, pour l'opinion qu'on auoit qu'il entendoit fort bien les affaires de l'Eglise, qui faisoit esperer qu'elles vaudroyent mieux par luy. Tellement que son election luy fut signifiée, tesmoing Theodoric de Nien, à son retour en la ville de Marseille le 27. iour d'Octobre: auquel aussi il prit le nom d'Urbain 5. qui a fait estimer à Froissard & à Nangis, qu'elle fut lors faite: combien qu'Onufrius a affermé que ce fut le 27. de Septembre. Depuis lequel il faict aussi compte qu'il a presidé 8. ans 2. mois 24. iours. Or pource qu'il estoit, ce dit Platine, de singuliere vertu, de grand courage & de vie tres-innocente, aussi tost qu'il fut estably au siege Papal, il appliqua tous ses sens à conseruer & maintenir la liberté de l'Eglise, c'est à dire le droit que les Papes se disoyent auoir sur les villes & terres qu'ils pretenoyent estre du patrimoine du siege Romain: Confermât à cest effect le Cardinal Gilles Cornette, qui estoit ia en Italie en sa legature, & enuoyant les compagnies mentionnees cy dessus se ioinde à luy avec le Marquis de Môtferat. Et à fin de ne rien laisser derriere de ce qui pourroit seruir à sa cause; d'autant qu'il auoit principalement affaire aux Vicomtes de Milan, contre lesquels les censures & procedures de ses predecesseurs n'auoyent eu encore beaucoup d'effet, s'aduifa de les prendre d'une autre façon, qui fut de signifier iour au Vicomte Barnabas depuis le 28. de Novembre de ceste annee iusques au premier de Mars prochain venant, de venir respondre deuant luy du crime d'heresie dont il l'accusoit. Cependant Petrarque appelle ce Pape cy *Litteris excellentem, & utriusque iuris peritissimum, alterius autem & conditorem & interpretem habitum.*

GVIDON de Cauliac docteur en Medecine en l'vniuersité de Montpellier, & premier Chirurgien du Pape, par lequel la science de Chirurgie fut restauree & remise au dessus, florissoit en ce temps: auquel aussi, à sçauoir la premiere annee du Pape Urbain, il comença de composer en la ville d'Avignon son ceuvre de Chirurgie.

Du Monde.	6401	E. d'Allemagne.	15	R. d'Ecosse.	34
De Iesus Christ.	1363	R. de France.	13	R. de Dannemarch.	31
Indiction.	1	R. de Naples.	21	R. de Suesse.	1
De l'Hegire.	765. le 8. iour	Duc de Venise.	2	R. de Hongrie.	21
d'Octobre.		R. de Castille.	14	R. de Pologne.	31
Papes.	1	R. d'Arragon.	28	R. de Boëme.	17
E. de Grece.	7	R. d'Angleterre.	38	R. Othomans.	13

AMVRATH s'estant (à ce que plusieurs ont escrit) informé par ses gens que l'Empereur de Grece luy auoit renuoyez, de la bonté & excelléce du pays de la Grece, prit tel appetit d'en aller gouster luy-mesme, & d'y auoir part, qu'il s'y fit passer ceste annee avec 60. mille Turcs sur des nauires Geneuoises, sous pretexte de vouloir aller aider à l'Empereur à acheuer de reduire ses ennemis en son obeissance. Mais il fit cognoistre par effect que c'estoit à intention de faire seulement son profit. Car il s'empara de beaucoup de bonnes villes de Thrace: comme de Callipoli & Andrenople. Tellement que suyuant ceste opinion qui a esté tenue de tous ceux qui ont pardeça escrit cy deuant des affaires des Turcs. Ce fut lors que les Turcs prindrent premierement terre, & conquererēt villes en l'Europe. Mais nous auons ia monsté cy deuant par le tesmoignage de Gregoras (qui viuoit plus de 30. ans auparavant) & de Laonicus auteurs Grecs, que les Turcs estoient ia plusieurs fois passez cy deuant en la Grece, & y tenoyent de long temps les villes-mesmes que nous venons de nōmer, par autre façō que celle qu'ils disent. Parquoy il y a bien plus d'apparece en ce que Laonic recite, que Iean Paleologue Empereur de Constantinople prenant garde à l'accroissement continuel des affaires des Turcs, se transporta en Italie pour passer en France en

en espérance d'y trouver quelque provision contre l'orage & la tempeste qui menaçoit son Empire. Mais qu'au lieu d'y recevoir le remède qu'il cherchoit à sa maladie, que les Venitiens luy firent vn recueil si mal gracieux, qu'il luy osta le moyen de paracheuer son voyage, le fâsât retourner plus court en sa maison qu'il n'auoit esperé. Où il fut cōtraint par faute d'autre recours d'appréhender les moyens de se mettre en la grace du Souldan Amurath. De sorte qu'il se mit luy & son Empire en la protection d'iceluy, se rendât son tributaire. Pour plus grande asseurance mesme de quoy il luy enuoya le plus ieune de ses fils nommé Theodore en ostage, qui le deuoit accompagner par tout où il iroit. Par ce moyen les Empe-reurs de Constantinople furent premierement reduits en seruitude, qui ne leur reserua plus que le tiltre & l'ombre ou la memoire de l'Empire ancien. Car ils furent tousiours depuis contrains ou eux-mesmes en personne, ou par leurs enfans, aller au service des Princes Turcs contre leurs ennemis; & s'accommoder entierement à leurs commandemens & in-uentions, n'osans pas mesmement prendre possession de l'Empire sans leur permission & consentement. Dont la cause fut attribuee aux Papes, qui desgouterent les Princes d'Occident de bailler secours aux Empereurs de Grece; à cause seulement que l'Eglise Grecque ne se vouloit soubmettre à la Romaine.

L E Roy de Nauarre apres le retour du Roy Iean en France, & auoir fait paix avec iceluy s'estoit retiré en son royaume de Nauarre: où se voyant estre en querelle avec le Roy d'Aragon, chercha les moyens de se mettre de ligue avec Dom Pierre Roy de Castille les meurs duquel symbolisoient fort avec les siennes. Tellement qu'ils se trouuerent ensemble en la ville de Soria pour la conclure: & par icelle le Nauarrois s'obligea de donner secours au Castillan en la guerre qu'il vouloit faire à l'Arragonnois, nonobstant qu'il eust fait paix avec iceluy nouvellement. Et sur celà ils le desfierent, & recommencerent la guerre: en laquelle le Roy de Nauarre courut le pays d'Arragon, & y prist les villes de Sos & de Sanqueterre, avec les terres de Terminade le Real. Qui fut cause de faire rechercher la paix à l'Arragonnois, pour laquelle obtenir il se fit fort d'induire le Roy de France à faire droit au Nauarrois sur ce qu'il pretendoit au Duché de Bourgogne. Tellement qu'il enuoya vne Ambassade en France à cest effect, qui obtint (à ce qu'escriit Gariney liu. 27. de son histoire generale d'Espagne) que le Roy Charles se rapporteroit de ce different-là au iugement du Roy d'Arragon & de six Cardinaux. Ce qui fit si bien esperer le Nauarrois, qu'il se mit d'accord avec l'Arragonnois. De quoy toutesfois toutes noz histoires ne disent vn seul mot, & ne sçauent que c'est de tout celà.

E N ces entrefaites (dit encore l'historien Espagnol) Alfons fils du Roy Pierre de Castille, lequel il auoit fait declarer son heritier vniuersel de tous ses royaumes, vint à mourir, à sçauoir le 18. iour d'Octobre de la mesme année. Qui fut cause que l'Arragonnois quitta l'alliance & amitié du Roy de Castille, craignant de se faire ennemy des François: comme fauorisant au meurtre de madame Blanche de Bourbon. Qui fut cause que le Castillan enuoya vers le Prince de Galles pour se mettre d'alliance avec luy. Mais ceux qui nous rapportent cecy, nous deuoyent faire entendre s'il se fit deuant le precedent ou apres.

L A guerre qui se preparoit & embrasoit entre l'Empereur Charles, le Roy de Pologne, & le Roy de Hongrie, fut appointee à la poursuite du Pape, faisant que l'Empereur prist en mariage la niepce du Polonois, dont les espousailles se firent avec grande magnificence en la cité de Cracouie, où se trouuerent outre le Roy de Hongrie, Pierre Roy de Cypre, & le Roy de Dannemare. Martin Cromer, Annales de Silesie.

M E N A R D Comte de Tirol mourut en l'age de quatorze ans, auant qu'auoir eu lignee. Et pource que sa Comté luy venoit de par sa mere, Rodolfe Duc d'Autriche la prit en mariage, à fin d'enfiler laditte Comté à son domaine: à cause de quoy les Ducs de Bauiere luy commencerēt la guerre, durant laquelle il mourut. En fin l'Empereur prit la cognoissance de ce different deuers soy, en telle maniere qu'il adiuagea la Comté aux Austrichois, moyennant certaine recompense qu'ils deuoyent donner aux Princes de Bauiere. Auentin.

P I E R R E Roy de Cypre ayant enuie de recouurer ce que ses predecesseurs auoyēt perdu au royaume de Ierusalem, vint trouuer le Pape en Auignon, pour la mesme cause qui auoit fait partir son pere de son pays: pour le regard de laquelle il arriua si à propos, que le Roy Iean y estoit, auquel il sceut si bien remonstrer les affaires d'outremer, qu'il le mit en

deuotion de faire le voyage contre les infideles. Tellement qu'il prit la croix le 29. iour de Mars, en intention d'accomplir son entreprinse dedans 2. ans prochains. Mais auant que d'en faire plus grand bruit, il se voulut premierement transporter en Angleterre, pour essayer les moyens de conclure vne paix finale entre luy & le Roy d'Angleterre, par laquelle ses ostages fussent deliurez. Ceux qui ont mis en auant qu'il estoit retourné en France seulement par la permission du Roy d'Angleterre, pour venir faire passer aux estats de la France les conditions & articles de sa deliurance, & que les ayans dissuadez luy-mesme s'en retourna en Angleterre suyuant la promesse qu'il auoit faite de retourner, au cas qu'elles ne fussent accordees, sont euidentement refusez par le traitté de Bretigni, qui se voit: & parce que si sa foy eust esté obligee, il n'eust pas osé faire le vœu du voyage contre les infideles ny prendre la croix. Lequel point aussi (qui est tesmoigné par Theodoric de Nien, qui estoit lors en Auignon) le iustifie d'une autre tache qu'on luy a voulu imposer, qu'il retourna en Angleterre plus pour la particuliere affection qu'il portoit à la Comtesse de Saliberi son hostesse, que pour le bien public.

GILLES Cornette Legat du Pape en Italie, ayant receu les compagnies de Frâce, voulut par tous moyens satisfaire à l'intention de son maistre, qui estoit, de rembarrer l'insolence du Vicomte Barnabas de Milan, qui osoit brauer le Pape, faisant la guetre aux terres de l'Eglise, nonobstant qu'il l'eust excommunié & déclaré heretique. Tellement que s'estant encore adioint les Princes de Ferrare, de Mantouë, Veronne & de Padouë, luy donna bataille aupres de la ville de Boulongne. Qui fut si cruelle & funeste pour le Vicomte, que son armee miserablement deffaitte, & la plus part mise en pieces, perdit l'un de ses fils, & demeurans quasi tous ses principaux Capitaines prisonniers eschappa luy-mesme à grand malaise. A cause dequoy force luy fut de recourir à la grace du Pape. En laquelle il fut repris la mesme annee par l'intercession du Roy de Cypre, qui desiroit que le Pape n'eust aucun empeschement qui le retardast de vacquer à son affaire: comme recitèr Blondus, Platine, Sabellic, Donatus Bossius. Leander adiouste que ce desastre aduint à Barnabas le iour de la feste saint Raphael, où il auroit possible voulu dire le iour saint Gabriel, qui est le 17. de Mars. D'autant que Theodoric de Nien tesmoigne que ce fut bien tost apres que le Pape l'eut déclaré heretique en son Consistoire, ce qui s'estoit fait le 3. de Mars.

DAVID Roy d'Ecosse n'ayât aucuns enfans, ny espoir d'en auoir, voulut persuader aux estats d'Ecosse de prendre apres luy vn Roy qui fust Anglois. Mais il ne trouua personne qui fust de son aduis. Ioannes Maior.

LES Sueffiens prouoquez par la tyrannie du Roy Magnus enuers eux, se resolurent de se soustraire non seulement de la subiection d'iceluy, mais aussi de repudier quant & quant le Prince Hacquin son fils, leur desplaisant de ce qu'il s'estoit par trop accommodé aux complexions de son pere. Neantmoins à fin de ne transporter la couronne de leur royaume en vne autre famille que la leur, ils appellerent Albert fils aîné d'Albert Duc de Mechelpurg, pour estre leur Roy: d'autant qu'il estoit nepueu du Roy Magnus de par sa mere. Et le firent couronner ceste annee, tellement qu'il tint le 125. lieu entre leurs Rois: comme recite Ioannes Magnus liu. 21. ch. 10. où il semble auoir recité le fait de l'expulsion du Roy Magnus assez negligemment. Lequel toutesfois voulut encore (selon luy) recouurer son droit par armes à l'aide d'une armee qu'il receut du Roy de Dannemarc, avec laquelle il fit la guerre aux Sueffiens & à son ennemy. Mais il fut vaincu & retenu prisonnier, qui le garda l'espace de 7. ans, pendant lesquels le Prince Hacquin son fils s'atresta au royaume de Noruerge qui estoit à luy.

MAISTRE Nicolas Orem docteur en Theologie fit ceste annee vn sermon la veille de Noël deuant le Pape Urbain & ses Cardinaux, par lequel il taxa fort librement & asprement leurs vices & mauuaise vie, monstrent quant & quant par indices & argumens tirez des saintes Escritures que dedans peu de temps la main de Dieu tomberoit sur eux s'ils ne s'amendoyent. Le sermon se voit encores.

Du monde.

Du Monde.	6402	E.d'Allemagne.	16	R.d'Escoffe.	35
De Iesus Christ.	1364	R.de France.	1	R.de Dannemarch.	32
Indiction.	2	D.de Naples.	22	R.de Sueffe.	2
De l'Hegire.	766. le 27.	D.de Venise.	3	R.de Hongrie.	22
de Septembre.		R.de Castille.	15	R. de Pologne.	32
Papes.	2	R.d'Arragon.	29	R.de Boëme.	18
E.de Grece.	8	R.d'Angleterre.	39	R. Othomans.	14

Le Roy Iean estant encore à Londres en Angleterre, fut surpris de la maladie dont il mourut ceste année, selon Froissart, Nangis & les Annales de France, le 8. ou 9. iour d'Auril. Combien que du Tillet & Lilius ont estimé que ce fut le 27. de Mars, ayās possible les vns pris Calendes pour Ides d'Auril. Tous conuiennēt qu'il fut d'un cœur noble & genereux, & tant eslongné de dissimulation qu'il ne monstra iamais à homme signe d'amour, de semblant ou de paroles qu'il ne l'aimast: & qu'il a esté semblablement amateur des lettres & gēs lettrez. Au reste qu'il laissa 4. fils, Charles qui estoit l'aîné, appelé lors Duc de Normandie, & Daulphin de Vienne: Loys Duc d'Anjou, Iean Duc de Berri, & Philippe surnomé le Hardi, à qui il auoit dōné l'année precedente la Duché de Bourgogne: laquelle le Roy Charles son frere aîné luy conferma encore apres son couronnement, qui se fit le 19. iour de May. Ce Charles fut en France s. du nom, qui par sa grande prudence & sagesse s'acquitt le surnom de Sage, par laquelle il feit beaucoup plus pour la France que Q. Fabius Maximus le Cunctateur pour Rome. Car sans s'armer ny se trouuer luy-mesme en bataille ou en armee, il repara toutes les pertes que son pere & ayeul auoyent receuës des Anglois, & rendit son royaume aussi florissant, entier & triumpant qu'il estoit deuāt eux, conduisant seulement ses affaires & ses guerres tant loing & tant grosses fussent-elles par ses freres & ses Lieutenans: mais il leur dōnoit le mot de ce qu'il vouloit qu'ils fissent. Tellement que tout venoit à bien. De mesme façon aussi ce bon-heur luy aduint à son aduenement à la couronne, que pour auoir sagement pourueu à la guerre que le Roy de Nauarre luy commença en la Normandie, de despit de ce qu'on luy auoit osté la ville de Melun, ses gens sous la conduite de messire Bertrand du Guesclin Capitaine Breton (lequel il auoit nouvellement appointé à son seruice) gagnerent la veille de son couronnement, ou selon Nangis le 16. de May deuant Cocheret en Normandie, vne fort memorable victoire sur les Navarrois, dont le Capal de Buz (Capitaine lors de grande estime) estoit chef, qui demeura prisonnier, & fut enuoyé à Paris. En faueur dequoy le Comté de Longue-ville fut donné audit du Guesclin. Mais les histoires d'Espagne alleguent vn autre motif de ceste guerre contre le Roy de Nauarre, qui vint ce disent d'iceluy-mesme, lequel se voyant allié des Rois de Castille, d'Arragon & d'Angleterre, enuoya deffier le Daulphin & Regent en France en l'absence de son pere qui estoit lors repassé en Angleterre, sur ce qu'il pretendoit luy appartenir en la Duché de Bourgogne. Occasiō pourquoy le Daulphin depescha en diligence deuant que le Navarrois eust ses forces prestes, le Comte d'Auxerre avec messire Bertrand du Guesclin, qui allerent prendre les villes de Mante & de Meulanc en Normandie sur iceluy. Tant y a qu'apres ce que nous venons de reciter, ledit du Guesclin s'en alla au secours de Charles de Blois, à qui Iean de Montfort auoit sous l'appuy des Anglois recommencé la guerre pour la Duché de Bretagne. Tellement qu'il se trouua à la iournee qu'ils se donnerent deuant le Chasteau d'Aulroy, le iour saint Michel: où il fut pris prisonnier en combattant vaillamment. D'autant que Iean de Montfort gagna la victoire à l'aide de messire Iean Chandos Conestable d'Angleterre qui estoit la fleur des Capitaines Anglois, qu'il auoit avec luy. Au moyen de ce que Charles de Blois fut tué. Qui fut cause que la plus part des villes de Bretagne se rendirent au vainqueur. Froissart, Nangis, vieille Chronique de Flandre.

ESTANT l'esperance du voyage d'outremer rōpue par la mort du Roy Iean, Pierre Roy de Cypre tira ce qu'il peut de gens de guerre de la Frâce & d'autres prouinces de la Chre-

stienté, & s'en alla avec eux faire la guerre au Souldan d'Egypte, sur lequel il prit la cité d'Alexandrie, qu'il saccagea, brulla & ruina: puis de là passa en Asie, où il prist plusieurs villes & forteresses, desquelles il remporta vn butin inestimable en Cypre. Nangis en ses Annales, avec l'histoire de Cypre.

Les Florentins ayans trouué moyen de soustraire aux Pisans la pluspart des soldats estrangers qui guerroyent à leur solde, retournerent si bien la châce deuers eux, qu'ils reuindrent à auoir l'auantage sur les Pisans, qu'iceux auoyent eu auparauant sur eux. Au moyen de ce qu'ils les desfirent en plusieurs rencontres, où ils en prirent vn grand nombre, qu'ils enuoyerent en triomphe à Florence. En fin le Pape enuoya ses Legats deuers eux, qui les mirent d'accord, suyuant lequel Iean Ancuth s'en alla au seruice des Vicomtes de Milan, qui suyuant le traité precedent recouurerent la ville de Paue, qui estoit auparauant occupee du Marquis de Montferrat. Blondus, Sabellic.

L'ARMEE que Casimire Roy de Pologne mena ceste annee en la Lituanie, reconquist tout le pays & les places que les Lituanien luy auoyent cy deuant ostées en la basse Russie: & y laissa de si fortes garnisons que les Lituanien n'y peurent depuis mordre de son viuant. Martin Cromer.

RANVLPH Higden historiographe Anglois florissoit en ce temps, avec Theodoric de Nien Chanoine de la ville de Bonne en Allemagne, qui a continué sa Chronique des Papes, qui estoit inferée avec celle de Martin Polonois iusques à ceste annee, en laquelle il se trouua en la ville d'Auignon.

Du Monde.	6403	E. d'Allemagne.	17	R. d'Ecosse.	36
De Iesus Christ.	1365	R. de France.	2	R. de Dannemarch.	33
Indiction.	3	R. de Naples.	23	R. de Suesse.	3
De l'Hegire.	767. le 16. de	D. de Venise.	1	R. de Hongrie.	23
Septembre.		R. de Castille.	16	R. de Pologne.	33
Papes.	3	R. d'Arragon.	30	R. de Boëme.	19
E. de Grece.	9	R. d'Angleterre.	40	R. Othomans.	15

Loys Duc d'Anjou, qui auoit espousé la fille du feu Côte de Blois, enuoyé par le Roy Charles son frere en Bretagne, acheua de faire conclure la paix que d'autres auoyent iadis traitte deuant luy, entre le Duc Ieā de Montfort & la Comtesse de Blois: par laquelle Ieā demeura Duc de Bretagne, à la charge de laisser à la Comtesse & aux enfans qu'elle auoit, la Comté de Ponthieure, avec plusieurs autres places & seigneuries en Bretagne: & que le cas aduenant aussi que Iean decedast sans hoirs, ceux de Blois en seroyent heritiers. Cependant, que la Duché se reprendroit à foy & hommage du Roy de France, qui par ce moyé ratifia tout le traité. Et en fit encore bien tost apres vn autre avec le Roy de Nauarre, par lequel ils se mirent d'accord, qui fit aussi mettre le Captal de Buz en liberté. Au moyen dequoy le royaume de France fut de toutes parts deliuré de guerres: & les compagnies de soldats desappointez qui le gastoyent, enuoyées en Espagne, sous la conduite du seigneur du Guesclin, au secours de Pierre Roy d'Arragon, qui faisoit la guerre à Pierre Roy de Castille en faueur de Henry, qu'on disoit Comte de Tristan, Sance & Telbo, freres naturels d'iceluy: ausquels il faisoit tout le pire traitement qu'il pouuoit, se rendant par sa tyrannie & par ses mauuaises mœurs non seulement ennemy d'eux, mais aussi de tous ses subiets & voisins. Tellement qu'ils le dechasserent facilement de tout son royaume, & le contraignirent se retirer au pays de Galice, pour venger la mort de Blanche fille du Duc de Bourbon femme de ce Roy Dom Pierre, lequel l'auoit meschamment fait mourir.

JEAN Ancuth ou Haconde, natif de Gascongne, faisant la guerre aux Florentins avec ses troupes au nom des Vicomtes de Milan, desfeit leur armee deuant la ville de Miniato. Dequoy le Legat du Pape fut tellement irrité, qu'il enuoya vn grand secours d'autres compagnies de celles qui estoient venues de France sous la conduite d'vn vaillant Capitaine Luquois nommé Thomas Obizo aux Florentins, par lequel ils vengerent leur honte & leur perte, mettant l'armee de leurs ennemis en routte entre la ville d'A-

rezza

d'Arezzo & Cortona, au moyen de la grande boucherie qu'ils en firent. Outre laquelle le Capitaine Ancuth demeura prisonnier entre leurs mains. Qui fut cause que toutes les villes qui s'estoyent soustraites de l'obeissance du Pape, se rendirent au nom de luy à la devotion de son Legat. Blondus, Platine, Sabellic.

Av Seigneur Laurentio Celso Duc de Venise decedé succeda en la dignité Ducale le Sieur Marco Cornero ou Cornelio, lequel l'exerça 2. ans, 8. mois. Durant lesquels les Cadiots se rebellerent derechef contre les Venitiens, & furent aussi derechef desconfits par eux en vne bataille, qui les feit retourner en leur premiere subiection. Sabellic, Contarin.

KINSTODE Duc de Lituanie entra ceste année avec vne grande armee dedas la Prusse, où il feit vne cruelle guerre aux Cheualiers Teutoniques : comme recite la Chronique de Pologne chapitre 28. Theodoric à Nien semble faire mention de luy en sa Chron. des Papes, où il dit qu'il fut pris en guerre par lesdits Cheualiers l'an 1361. Au mesmetéps aussi la ville de Cauue en la Lituanie fut fondée & edifiée par les Princes du pays. Funccius.

CESTE année la cité d'Alexandrie en Egypte fut le 5. iour de Decembre prise & saccagée par le Roy de Cypre, à l'ayde des François qu'il auoit avec luy. Nangis, Æneas Syluius. Petrarque toutesfois declare en ses epistres que ceste cité fut prise en la mesme année que le Pape Urbain s'en retourna à Rome.

EDOUARD Roy d'Angleterre defendit aux Questeurs du Pape de plus leuer en son royaume les deniers qu'on appelloit de S. Pierre. Balæus.

L'EMPEREUR Charles apres auoir visité la basse Germanie s'achemina en Prouence pour visiter le Pape Urbain 5. en Auignon. Qui fut lors comme tesmoigne Theodoric à Nien en son liure intitulé le Labirinte du Boccage de l'vniou, qu'il donna le royaume d'Arles à Loys d'Aniou frere du Roy de France, & à ses successeurs pour vn seul disner qu'il luy appresta à la Neufuille pres d'Avignon. Les paroles de l'autheur sont apres auoir depeint cest Empereur de plusieurs couleurs ignominieuses & passionnées. *Et ecce quales fructus illi attulit: nam quondam Ludouico Duci Andegauensi eidem Francorum Regis germano suisque heredibus, pro vno solùm prandio sibi apud villam nouam prope Avinionem per eundem Ducem preparato, tunc Urbano Papa 5. in Avinione residente, prædictũ regnum Arelatense, quod ab tempore Othonis magni Augusti usque tunc iuris & proprietatis fuit eiusdem Imperij & est, ab Imperio dimembrando siue separando concessit.* Voilà ce que dit cest autheur, qui nous donne à entendre que ce voyage-cy de l'Empereur se feit l'an 1365. ou 66. d'autant que ce fut souz le Pape Urbain 5. qui le transporta en Italie l'an 1367. ou à la fin de la precedente. L'occasion de l'y faire cheminer fut, à ce que disent aucuns, pour conferer de la guerre d'Outre-mer, qui estoit pourfuyue par le Roy de Cypre avec le Pape, & pour luy offrir des moyens. Pour laquelle cause aussi les histoires de France tesmoignent que le Roy Charles enuoya lors vers eux monsieur Loys Duc d'Aniou son frere avec les Archeuesques de Sens & de Beauuais. Mais si ce fut lors que l'Empereur feit cession du droit qu'il pretendoit au royaume d'Arles & Comté de Prouence, & s'en demit és mains des Roys de France ou dudit Prince Loys comme veut cest autheur, ie ne le pourrois si aisément croire, d'autant que nous auons montré cy-deuant que ce droit auoit ia esté accordé au Roy Philippe de Valois par l'Empereur Albert, & puis confirmé ou rendu par Henry 7. voulant aller en Italie. I'entends encor ce droit sur la Prouence seulemēt. Car les Roys de France n'ont iamais cherché aucun droit sur les autres Prouinces du royaume d'Arles. Parquoy s'il y eut quelque nouvelle cession faite lors de ce droit-là, i'estime que ce fut de la souveraineté du Dauphiné seulement, que les Roys de France n'auoyent point eue auparauant. Ou bien vne confirmation des transactions faites par les predecesseurs avec les Rois de France, affranchissant ce qu'ils tenoyent en Dauphiné & en Prouence de toute subiection Imperiale. Mais il feit present particulierement au Duc d'Anjou de quelques pieces que les Empereurs auoyent encore au Dauphiné, comme Pompe & Charnaux. Le faisant quant & quant Vicaire irreuocable de sa maiesté sa vie durant, en ce qu'il tenoit au royaume d'Arles. Dont il luy despescha lettres scelees en seau d'or. Et delà vint possible la guerre que ledit Duc d'Aniou feit cy-apres en Prouence.

OUTRE celà les Annales de France declarent encore que pendant que le Duc d'Aniou seiournoit à ceste Neufuille, le Roy de Castille l'y vint trouuer, où il le recueillit & festoya: & puis luy donna toute la vaisselle d'argent dont il auoit esté seruy. Ce qu'il faut en

tendre de Henry Comte de Tristemare frere du Roy de Castille, & qui fut cy apres Roy: lequel estant chassé de Castille par ledit Roy avec ses autres freres, vint à refuge en France pour auoir secours: d'autant que le Roy d'Arragon ne pouuoit plus porter luy seul le faix de la guerre pour eux. Qui fut lors que le dessein se feit d'enuoyer les compagnies de gés de guerre desappointees à leurs secours.

L'ORDRE des moines de S. Hierosme souz la reigle de S. Augustin fut institué en Espagne. Onufrius.

<i>Du Monde.</i>	6404	<i>E. d'Allemagne.</i>	18	<i>R. d'Escoffe.</i>	37
<i>De Iesus Christ.</i>	1366	<i>R. de France.</i>	3	<i>R. de Dannemarc.</i>	34
<i>Indiction.</i>	4	<i>D. de Naples.</i>	24	<i>R. de Hongrie.</i>	24
<i>De l'Hegire. 768. le 5. de</i>		<i>D. de Venise.</i>	2	<i>R. de Pologne.</i>	34
<i>Septembre.</i>		<i>R. de Castille.</i>	17	<i>R. de Boëme.</i>	20
<i>Papes.</i>	4	<i>R. d'Arragon.</i>	31	<i>R. de Sueffe.</i>	4
<i>E. de Grece.</i>	10	<i>R. d'Angleterre.</i>	41	<i>R. Othomans.</i>	16

PIERRE Roy de Castille s'estoit tellement mis en la male-grace de ses freres naturels & de tous ses subiets, qu'estant dechassé de son royaume, ils le feirent encore declarer par le Pape indigne de plus porter couronne. Tellement qu'en vertu de ce iugement les François avec le Seigneur du Guesclin establirent Henry son frere bastart en son lieu; le mettant en possession des royaumes de Castille, Leon, Seuille & Tollette. Tellement qu'il en fut couronné en la ville de Burges le iour de Pasques, qui estoit selon Nangis le 10. d'Auril. Qui fut cause que le Roy Pierre destitué des moyés propres pour se remettre en son estat, s'en alla à refuge au Prince de Galles en Gascongne, où il entra en ligue avec luy, à laquelle se ioignit le Roy de Nauarre. Cependant le Roy Henry retint avec soy le Seigneur du Guesclin pour le conduire par luy en ses affaires, le faisant son Connestable. Mais il renuoya les compagnies Françoises qu'il auoit amenees: lesquelles estans de retour en la Gascongne & au Languedoc, recommencerent à faire leur mesnage accoustumé sur les bonnes gens, avec si grande audace qu'ils oserent bien attendre le Vicomte de Narbonne, qui les voulut aller charger avec sa troupe. Tellement qu'ils le desfirent aupres de Montauban le 14. iour d'Aoust. Froissard, Nangis.

ESTANT l'Italie mise en tranquillité par l'industrie & prudence du Legat Gilles Cornette, enuie print au Pape Urbain d'aller voir Rome pour y faire sa residence. Tellement qu'il partit souz ceste intention de la ville d'Auignon en la 4. année de son Papat. Et cependant ordonna qu'on chantaist dorefnauent le Symbole de Nicee au iour de la feste saint Iean Baptiste en l'Eglise. Finalement aussi enuoya en Carême vne rose d'or à la Roynie de Naples, commençant la coustume de luy en enuoyer vne tous les ans le Dimanche qu'on dit *L'etare*: Selon Platine. Combien que Petrarque semble vouloir signifier en quelques de ses epistres, que le Pape s'en retourna à Rome sur les nauires des Venitiens, qui le vindrent prendre à Marseille: & qu'il auoit esté l'un des principaux auteurs par ses lettres de l'induire à cest acheminement, duquel le Roy de France le vouloit desmouoir.

LES Tergestins s'estans rebellez contre les Venitiens, furent par eux assiegez souz la conduite du Sieur Dominico Michele: & eussent esté facilement reduits, sans le secours qu'il leur fut enuoyé par le Roy de Hongrie, & le Duc d'Autriche: comme les historiens de Hongrie tesmoignent. Combien que celles de Venise tiennent que cela n'empescha que les Tergestins ne fussent reprins & subiuguez.

NICOLAS Acciole Cheualier, Lieutenant du Roy au royaume de Naples, mourut. Palmerius.

VN Chanoine de la ville de Prague en Boëme nommé Militzius, docteur en Theologie, se trouua tellement incité, comme il affermoit, & stimulé en son esprit, de s'enquerir par les saintes escriptures du temps de l'aduenement de l'Antechrist, qu'il s'estima en fin estre euidentement informé qu'il estoit ia au monde. Et souz ceste persuasion commença ceste année

année de prescher publiquement la venue de l'Antechrist, declarant apertement que l'Antechrist regnoit oculairement. Pour raison dequoy l'Archeuesque de Prague l'emprisonna: mais il le relascha aussi-tost, persistant tousiours en son premier propos de prescher de l'Antechrist. Tellement qu'il s'acquit en fin grand nombre d'auditeurs & disciples: entre lesquels se trouuerent beaucoup de femmes, qui auoyent esté publiques, lesquelles par ses predications s'estoyent conuerties à mieux viure. Ce qui dura si longuement, que le bruit en fut porté cy apres au Pape Gregoire II. qui l'excommunia: tescmoin Iacques de Misnie en son liure intitulé *de aduentu Antichristi*.

<i>De Monde.</i>	6405	<i>E. d'Allemagne.</i>	19	<i>R. d'Ecosse.</i>	38
<i>De Iesu Christ.</i>	1367	<i>R. de France.</i>	4	<i>R. de Dannemarch.</i>	35
<i>Tradition.</i>	5	<i>R. de Naples.</i>	25	<i>R. de Hongrie.</i>	25
<i>De l'Heure</i> 769. le 26.		<i>D. de Venise.</i>	3	<i>R. de Pologne.</i>	35
<i>E. d'Esp.</i>		<i>R. de Castille.</i>	18	<i>R. de Boëme.</i>	21
<i>Pape.</i>	5	<i>R. d'Aragon.</i>	32	<i>R. de Suesse.</i>	5
<i>E. de Grece.</i>	11	<i>R. d'Angleterre.</i>	42	<i>R. Othomans.</i>	17

Le Prince de Galles portant enuie à l'accroissement des François en Espagne, ou esmeu de la calamité de Pierre Roy de Castille, & des promesses qu'il luy faisoit, entreprit de le restablir en son royaume: & souz ceste deliberation passa avec vne grande armée d'Anglois & de Gascons en Espagne, luy estant le passage ouuert par Nauarre, quoy que le Roy se fust appointé vn peu auparauant avec le nouveau Roy de Castille. Où il donna bataille le 6. iour d'Auril au Roy Henry deuant la ville de Nardres ou Nauaret, laquelle fut gagnée par l'Anglois, estant Henry contraint d'escamper. Mais son Connestable du Guesclin demeura son prisonnier. Au moyen dequoy il remeit Dom Pierre en son royaume de Castille. Lequel toutesfois recogneut si mal ce bienfait, que ne s'acquittant pas seulement mesme des promesses qu'il auoit faictes au Prince Anglois, qui estoit de satisfaire à la solde de son armée: dont il fut cause qu'il la remena en la Gascogne, avec vn grâd mescontentement de luy: où il meit le Seigneur de Guesclin à rāçon, qui fut payée par le Roy Charles. Froissard, Nangis, P. Æmile.

Dom Pierre 8. Roy de Portugal mourut le 18. iour de Ianuier: au moyen dequoy Dom Ferdinand son fils aîné luy succeda à la couronne, & la posseda 16. ans, 9. mois, 2. iours. Sa femme fut madame Eleonor Infante de Castille: de laquelle il eut vne fille vnique nommée Beatrix, qui fut cy apres mariée à Dom Iean premier Roy de Castille: de laquelle les enfans deuoyent succeder au droit de Portugal, dont s'ensuyuirent les guerres qui seront exposées cy apres.

Au mesme temps Mahomet Roy de Grenade faïsans son profit des guerres ciuiles qui estoient entre les Roys Chrestiens d'Espagne, & s'estimant auoir occasion de ce faire, à cause du Roy Pierre de Castille avec qui il auoit amitié & alliance: assiegea la ville d'Algezire, qui auoit tant cousté cy-deuant à ses predecesseurs. Au moyen dequoy icelle luy estant renduë par faute de secours, il la destruisit & ruina de font en comble. Estienne Gariney.

Ce pendant Henry de Castille s'estant retiré au Languedoc, trouua moyen de faire leuee de quelque nombre de gens de guerre, avec lesquels il fit guerre aux terres du Prince de Galles: où il prist quelques places, signamment en Bigorre, qui furent cause de hastier dauantage le retour dudit Prince. Au depart duquel, Henry se veit souhaitter de retourner des Castillans: à cause du mauuais traitement que Dom Pierre leur faisoit depuis la restitution.

Entre Egon dernier Comte de Fribourg en Brisgau, & les bourgeois d'icelle avec leurs confederes, asçauoir ceux de Basse, de Brisach & de Neubourg, s'esmeut ceste année vn tel discord qu'il en sortit vne grosse guerre, par laquelle le Comte fut reduit à la necessité de quitter & resigner son droit qu'il auoit en ladicte ville de Fribourg aux Fribourgeois, ou plustost aux Princes de la maison d'Autriche, moyennant vne grande somme

de deniers, de laquelle il acheta la Seigneurie de Badenviller. Qui fut la maniere commettre la Comté de Fribourg fut aliénée de ses Seigneurs propres, & incorporée à la maison d'Autriche. Nacler, Munster.

ENVIRON le mesme temps plusieurs Barons & Seigneurs du pays de Suabe s'eleuerent souz la conduite du Comte de Eberstein contre le Comte Euard de Vvirtemberg, & luy commencerent guerre. Tritemius.

CARRARIO Seigneur de Padouë estant en guerre contre les Venitiens, feit tant enuers le Roy de Hongrie, qu'il entreprit de le defendre contr'eux. Tellement qu'il amena souz ceste intention vne grande armee dedans le terroir de Treuise, où il gagna premierement vne victoire sur les Venitiens: de laquelle toutesfois ils eurent si bien leur reuenge quelque temps apres en vne autre rencontre, qu'ils le cōtraignirent se retirer en son royaume: comme recite Sabellic. Mais Bonfinius afferme qu'il ne se retira que par l'accord qu'il feit avec eux, auquel Carrario fut compris.

<i>Du Monde.</i>	6406	<i>E. d'Allemagne.</i>	20	<i>R. d'Ecosse.</i>	39
<i>De Iesus Christ.</i>	1368	<i>R. de France.</i>	5	<i>R. de Dannemarch.</i>	36
<i>Indiction.</i>	6	<i>R. de Naples.</i>	26	<i>Roy de Hongrie.</i>	26
<i>De l'Hegire. 770. le 15. de</i>		<i>D. de Venise.</i>	1	<i>R. de Pologne.</i>	36
<i>Aoust.</i>		<i>Roy de Castille.</i>	19	<i>R. de Boëme.</i>	22
<i>Papes.</i>	6	<i>R. d'Arragon.</i>	33	<i>R. de Suesse.</i>	6
<i>E. de Grece.</i>	12	<i>R. d'Angleterre.</i>	43	<i>R. Othomans.</i>	18

L'EMPEREUR Charles à l'instance du Pape passa en Italie avec sa femme, qu'il enuoya pour estre couronnée à Rome. Cependant qu'il demeura avec son armee en la Toscane pour faire la guerre aux Pisans, qui ne se vouloyent pas bien accorder avec le Pape. Tellement qu'il osta la ville de Lucques aux Pisans, & Miniato aux Florentins. Lesquels en fin luy deliurerent vne grande somme de deniers, qui le feit remener son armee en Allemagne trois mois apres son entree en Italie. Blondus, Platine, Nacler.

EURARD Comte de Vvirtemberg mourut, laissant deux fils, Vldaric & Ebrard, qui luy succederent en ses biens. Tritemius.

ESTANT le Seigneur du Guesclin remis en liberté, le Duc d'Aniou le mena avec luy en Prouence contre la Royne Ieanne, sur laquelle il prit la ville d'Arles & de Tarracon: ainsi que recite Froissard. Mais ny luy ny autre n'ont déclaré la cause ny le motif de ceste guerre, ny à quel droit ce Prince l'entreprenoit: si ce ne fut à raison de la souueraineté du royaume d'Arles, qui luy auoit esté accordé vn peu auparauant par l'Empereur Charles, contre laquelle la Royne de Naples eust mespris: ou bien qu'il l'eust entrepris non contre elle, ains contre les Prouençaux seulement, qui se fussent rebellez contre elle. Cependant les compagnies de gens de guerre qui auoyent accompagné le Prince de Galles en Espagne, se vindrent redesborder par la Frâce pour y faire le mesme mesnage qu'ils auoyent fait cy-deuant. Et puis faisoient la retraite d'eux & de leurs larrecins & voleries es terres dudit Prince, à la veüe & au sceu d'iceluy, lequel aussi ledit Prince se trouuant appauury d'argent pour les grands fraiz qu'il auoit faicts en la guerre d'Espagne, s'en voulut refaire sur tous les subiects du pays de Guienne, leur imposant des foüages & imposts non accoustumez: qui fascherent tant à la plus-part des Seigneurs de Gascogne, signâment au Comte d'Armignac & au Seigneur d'Albret & autres, qu'ils en appellerent au Roy de France comme à leur souuerain Seigneur. Nangis, Froissard. Avec lequel aussi Henry Roy de Castille se voulut remettre en son royaume, & n'ayant moyen de ce faire sans l'ayde des François, feit bien-tost apres vn traité d'alliance (duquel l'instrument se void au thresor des Chartres du Roy) par lequel entre autres articles il promist tant pour luy que pour ses successeurs d'estre vassal & tenir son royaume de Castille des Roys de France: moyennant aussi qu'il fust par son ayde & secours restitué en son royaume. A cause dequoy la charge fut donnée au Seigneur du Guesclin de le reconduire avec vn bon nombre de gendarmerie François en sondit royaume: où il fut fauorablement receu de plusieurs. Au moyeu dequoy

dequoy il commença de retirer à soy les villes de Castille: plusieurs desquelles luy ouvrirent volontairement les portes. Qui fut cause que Dom Pierre se vint opposer à luy, accompagné de Mahommer Roy de Grenade, & d'une armée de sept mille cheuaux, & de quatre vingt mille hommes de pied. Froissard.

FREDERIC surnommé le Simple (pource qu'il estoit de peu d'entendement) mourut au mois de Juillet, laissant vne fille vnique en bas aage. Laquelle fut receüe pour Roynne de Sicile. Mais pource que le Comte d'Artale voulut prédre la tutelle d'icelle en sa main, plusieurs des autres grands Seigneurs de Sicile s'en offencetent, en telle sorte qu'ils remeurent le royaume en trouble & en combustion de dissensions & de guerres ciuiles, qui y durerent l'espace de 13. ans. Thomas Fazel.

A v Seigneur Marco Cornero Duc de Venise decedé, succeda en la dignité Ducale le Seigneur Andrea Contarin, qui l'exerça l'espace de 15. ans. Au commencement desquels les Tergestins qui s'estoyent rebellez contre les Venitiens, furent par eux tant par mer que par terre vaincus & subiuguez. Sabellic, Contarin.

ENVIRON cetemps Amurath Prince des Turcs del'Anatolie feit guerre à Dragases fils de Zarce Roy de Misie, qui semble estre celuy que Paul Iouio & autres appellent Lazare Despote de Seruie: lequel il vainquit en vne grande bataille. Au moyen de laquelle il fut contraint de se rendre son vassal & tributaire. Qui fut cause qu'il mena encore ses forces contre Pogdane Prince de Rhodope, qui n'eschappa pas à meilleur marché de ses mains que l'autre, non plus que plusieurs autres peuples de la Moldauie & des Tribaliens: comme recite Laonic, sans specifier l'annee où cela se feir.

CESTE annee selon aucuns Cublai grand Camp de Tartarie subiugua & reduisit en son obeissance par surprise tout le royaume de Maugi en l'Indie, dont estoit Roy vn nommé Fanfar, qui ne se doubtoit aucuncement de l'inuasion des Tartares, lors qu'ils le vindrent assaillir. P.Venitien.

SOYz le Pape Urbain fut commencé & institué l'ordre des Iesuistes & Scopetins, lesquels furent depuis appelez par priuilege du Pape les clercs Apostoliques. Leurs premiers instituteurs furent Iean Colombain, & vn François Vincent de Bourgongne. Palconido, Volater. Sabellic.

LE Roy Charles de France ayma grandement & auança les lettres, & les gens de sçauoir. Car il feit traduire par Nicolas Oresme homme docte plusieurs liures d'Aristote, de Cicéron & d'autres autheurs de Latin en François: desquels il s'en voit encores quelques-uns en la Librairie de Fontaine-bleau. Et feit aussi fidelement (à ce qu'on pense) traduite toute la Bible. On tient semblablement que par son commandement fut composé le liure intitulé Du songe du Verger contre la puissance du Pape, duquel nous parlerons cy apres.

6407	E.d'Allemagne.	21	R.d'Escoffe.	1	
De Iesus Christ.	1369	R.de France.	6	R.de Dannemarch.	37
Indiction.	7	D.de Naples.	27	R.de Hongrie.	27
771. le 4.de	D.de Venise.	2	R.de Pologne.	37	
	R.de Castille.	1	R.de Boëme.	23	
7	R.d'Arragon.	34	R.de Sueffe.	7	
13	R.d'Angleterre.	44	R.Othomans.	19	

LE Roy Charles sollicité par les Seigneurs de Gascongne de les recevoir en leur appel, ne s'y voulut consentir qu'il n'eust esté premierement bien deuëment informé & acertainé par les sages & gens de loix & de conseil de son royaume, qui furent pour cest effet assembles, que le Roy d'Angleterre n'auoit non seulement satisfait n'y accompli, mais aussi contreuenoit en plusieurs points aux conuentions du traité de Bretigny, signamment aux Ducs que nous auons cy-deuant declarez, par l'un desquels il se voyoit estre tousiours debout en son droit des souverainetez & ressorts de la Guienne, & autres pays que l'Anglois disoit luy estre quittez. Lors il prit cognoissance de leurs doléances. Et fit adiourner

en sa cour des Pairs de France le Prince de Galles, qui prit ceste matiere si fort à cœur, qu'il fit choses dont la paix fut rompuë. Qui fut cause qu'après que la guerre luy eut esté solennellement denoncée par le Roy Charles, que ceux du Comté de Ponthieu, d'Abeuil & de Cahors, se rendirent à luy, outre les Seigneurs nommez cy-dessus. En ces entrefaites Philippe Duc de Bourgongne frere du Roy espousa madame Marguerite fille unique du Comte de Flandre, laquelle aucuns ont voulu dire que le Roy mesme auoit refusé, preferant la beauté de Jeanne de Bourbon à icelle. Enquoy ils se persuadent qu'il contrainct grandement à sa sagesse. Mais il a esté suffisamment iustificié de ceste faulte par du Tille qui a montré qu'il auoit ia espousé madame Jeanne de Bourbon dès le vivant du Roy Philippes son aieul. Auquel temps la Princesse de Flandres ne pouuoit pas estre en age d'estre mariee. Cependant les deux Rois feirent chacun de sa part de grands preparatifs pour main tenir leur guerre: & leurs subiets aussi de grandes entreprinſes, exploits & faits d'armes les vns sur les autres: entre lesquels fut le plus memorable la rencontre en laquelle Messire Jean Chandos le plus vaillant & heureux Capitaine que les Anglois ayeu en son temps, fut occis par vne troupe de François. Ausquels nonobstant que la victoire fust demeuree, si est-ce qu'ils furent contrains quasi tout à la mesme heure de se rendre prisonniers, de ceux qu'ils auoyent faits leurs prisonniers, pource qu'une nouuelle troupe d'Anglois suruint à la recouſſe des autres. Froissard, Nangis.

DAVID Roy d'Eſcoſſe mourut le 7. de May à Edinbourg en la 39. année de son regne, sans laisser aucuns enfans: qui fut cause que les Eſcoſſois eleuerent pour leur Roy au lieu de luy son nepueu nommé Robert Stuard ou Steuard, qui auoit onze fils, & estoit Seneschal d'Eſcoſſe. La posterité duquel a tousiours depuis regné en Eſcoſſe iusques à maintenant selon Polidore. Combien que Froissard rapporte la mort du Roy Dauid à l'an 1373.

HENRY de Castille avec le nouveau secours de France qui luy fut mené par le seigneur du Guesclin Connestable de France, continua la guerre de toute puissance au Roy Pierre son frere: tellement qu'il luy donna six batailles, à la dernière desquelles il le prit & l'occit de ses propres mains. Au moyen dequoy il demeura en possession du Royaume de Castille. iusqu'à sa mort par l'espace d'environ 10. ans: cōme tesmoigne Alfonſe Cartagena & Gariney, avec Froissard: selon lequel aussi la dernière desconfiture du Roy Pierre aduint le 13. d'Aoust de l'an précédent. Mais Nangis estime qu'il mourut le 22. du mesme mois de ceste année, ayant esté desconfit deuant Seuille le 12. de Mars.

LES citez d'Allemagne signamment les maritimes qui font plus grande traffique de marchandise, feirent ceste année vne ligue & confederation ensemble iusqu'au nombre de 70. qui fut ditte Die Hense: par laquelle elles se rendirent retoutables aux plus puissans Monarques de l'Europe. D'autant mesmement qu'elles eurent bien la puissance de chasser le Roy Valdemare de Dannemarc de son royaume. Funccius,

APRÈS Gabriel Adorne, Dominic Fregose fut fait Duc de Gennes environ l'espace de 8. ans. Leander.

AGVY Prince de Mantouë decedé succeda Loys son fils aîné, qui s'intitula Capitaine, Seigneur & Vicair perpetuel de l'Empire à Mantouë.

KINSTODE ou Kuſtod grand Duc de Lituanie se fit ceste année instruire & baptiser en la religion Chrestienne au pays de Prussie, où il fut nommé Henry. En faueur dequoy l'Empereur Charles le declara Duc de Lituanie. Chron. de l'ordre.

LE Pape Urbain voulant retourner d'Italie en Auignon institua Jean Ancuth ou Agut, Capitaine Gascon, lieutenant de son armee & son Vicair iusques à son retour es terres de l'Eglise, au lieu du Legat Gilles Cornette qui estoit decedé environ trois ans auparavant, apres auoir bien sagement & heureusement satisfait à sa charge. Blondus, Platine.

MICHEL Angriano Boulonnois de l'ordre des Carmes, Jean de Hesdin Cheualier de Rhodes, Nicolas de Gorran Iacobin, & Henry de Longenstein, avec Bonauenture, Theologiens Scholastiques renommez en ce temps.

Du Mon-

<i>du monde.</i>	6408	<i>E.d'Allemagne.</i>	22	<i>R.d'Eſcoſſe.</i>	2
<i>de Jeſus Chriſt.</i>	1370	<i>R.de France.</i>	7	<i>R.de Dannemarch.</i>	38
<i>de l'An.</i>	8	<i>R.de Naples.</i>	28	<i>Roy de Hongrie.</i>	28
<i>de l'Hegire. 772. le 24. de</i>		<i>D.de Veniſe.</i>	3	<i>R.de Pologne.</i>	38
<i>l'An.</i>		<i>Roy de Caſtille.</i>	2	<i>R.de Boëme.</i>	24
<i>de l'An.</i>	8	<i>R.d'Arragon.</i>	35	<i>R.de Sueſſe.</i>	8
<i>de Grace.</i>	14	<i>R.d'Angleterre.</i>	45	<i>R. Othomans.</i>	20

L'EMPEREUR Charles cherchant plus comme on dit, l'aduancement & honneur de ſa maiſon que l'augmētation du bien de l'Empire, pratiqua ſi bien par brigues, promeſſes & preſens le vouloir des eſlecteurs, qu'ils creerent Roy des Romains ſon fils ainſé Vvenceſlaus Roy de Boëme: combié qu'il fuſt lors incapable d'une telle dignité pour ſon aage: D'autant qu'il n'auoit paſſé le 15. an de ſon aage. loint qu'il bailloit ia vn aſſez mauuais eſpoir de luy par ſes mœurs. Ce que toutesfois pluſieurs attribuent à l'an 1366. Mais les ſouſcriptions de pluſieurs Panchartes nous font arreſter à ceſte opinion.

Le Roy Charles ſans ſe bouger de Paris ou des enuironſ menoit guerre à ſes ennemis par ſes freres, dont ſi bien luy prit, qu'il gagna pluſieurs belles & memorables victoires ſaſis grand danger ſur les Anglois. Au moyen deſquelles beaucoup de villes, places fortes, contrees & pays tant de la Guienne que de la Picardie ſe remeirent en ſon obeiſſance: comme Chaſtelleraut & Limoges, laquelle toutesfois fut reprise & ſaccagee par le Prince de Galles. Qui tomba au meſme temps en vn commencement de priſie: à l'occaſion dequoy il ſe retira en Angleterre, ſouz eſpoir de recouurer ſa ſanté par le changement d'air, laiſſant la Duché de Guienne en la garde & defence du Duc de Lenclastre ſon frere. Cependant Robert ou Robin Canolle lieutenant du Roy d'Angleterre en ſon armee qu'il enuoyoit en France, vint avec icelle deſcendre à Calais: d'où eſtant partie il la ſeit paſſer tout au trauers de la France, ſans que le Roy vouluſt qu'on le combatuſt ſinon que d'eſcarmouſches, ne qu'on hazardaſt rien au milieu de ſon royaume, allegant que c'eſtoit vne nuee qu'il failloit laiſſer paſſer. Mais la faiſoit bien coſtoyer & talonner de pres par vne autre ſienne armee, afin de la haſter & haraſſer iuſques à ce qu'elle fuſt arriuee es marches d'Anjou & du Maine. Lors le Seigneur du Gueſclin nouuellement retourné d'Eſpagne, & pourueu de la Conneſtablie de France, accompagné du Seigneur du Clifſon, alla charger ſi lourdement vne de leurs troupes aupres du Pont de Boulan, qu'il en ſeit demeurer plus de douze cens ſur le champ, retenant leur Capitaine priſonnier, qui ſe nommoit Thomas Granſſon, compagnon dudit Canolle: lequel meſme ils pourſuyuirent de telle façon, qu'ils acheuerent à la fin ou de tuer ou de prendre priſonniers tant en diuerſes rencontres qu'en priſes de places tous ceux qui auoyent eſté de la compagnie d'iceluy en ce voyage. De ſorte que toute ceſte grande armee qui auoit ainſi braué la France, deuint eſuanoüye comme vne nuee en rien. Auquel temps auſſi les premiers fondemens de la Baſtille de S. Anthoine de Paris furent iettez par Hugues Ambriot Preuoſt de Paris. Froiſſard, Nangis.

Le Vicomte de Milan eſtant rentré en guerre contre le Marquis de Montferrat, gagna les villes de Valence & de Caſal ſur luy: puis apres ſeit trefues avec le Pape, la Seigneurie de Florence & leurs allies. Donatus Boſſius.

CAZIMIRE ſurnommé le Grand, non tant pour ſa vaillance en fait de guerre & par ſes victoires que par ſes autres vertus & œuvres grandes & magnifiques, Roy de Pologne ayant regné 37. ans & enuiron 7. mois, mourut le 5. iour de Nouembre, ou ſelon Iean Herbault le 8. de Septembre: laiſſant deux filles, leſquelles toutesfois ne luy ſuccederent à ſa couronne, d'autant qu'il auoit ia cy-deuant inſtitué Loys Roy de Hongrie, qui eſtoit ſon nepueu, ſon ſucceſſeur, du conſentement meſme des eſtats de Pologne. Leſquels auſſi le receurent & conſermerent pour leur Roy: de ſorte qu'il regna ſur eux iuſqu'à ſa mort l'eſpace de 12. ans. Martin Cromer. Par ce moyen la Pologne qui depuis enuiron 800. auoit eſté ſans interruption gouuernee par Roys domeſtiques, commença de paſſer par la main des eſtrangers, qui ont touſiours heureuſement regné depuis.

AAA

A v meſme temps Leopold Duc d'Auſtriche entra avec vne armee en Italie pour faire la guerre aux Venitiens: où il feit quelques exploits de guerre, & rauagea tout le terroir de Treuiſe. Mais en fin le Roy de Hongrie enuoya ſes Ambaſſadeurs vers eux, à l'inſtance deſquels ils prindrent trefues entr'eux. Bonfinius.

A v s m a Affan Belrd ou Roy d'Ethiopie decedé, ſucceda au ſiege Royal celuy qu'on a nommé Dauid, qui regna 33. ans. Mar. Viſtorin.

L e s Cheualiers de Pruſſe gagerent ceſte annee vne grâde bataille ſur les Lituaniés, qui eſtoient encore idolatres, où ils en tuerent le nombre de ſix mille. Funccius.

L e Pape Urbain ayant enuie (comme on dit) de venir appointer le Roy de France avec l'Anglois, ſe feit ſur ce propos ramener d'Italie en Auignon par mer, avec intention toutesfois de retourner encores à Rome. Mais auant qu'il euſt bien embauché ſon entreprinſe, la maladie le ſurprit, de laquelle il mourut le 19. iour de Decembre. A cauſe dequoy les Cardinaux eſleurent en ſon lieu le 30. iour du meſme mois à l'inſtance du Roy de France Pierre Roger fils du Comte de Beaufort, & nepneu du Pape Clement 6. dit le Cardinal de Beaufort, qui auoit eſté diſciple de Balde, qui prit le nom de Gregoire 11. ſouz lequel nous trouuons qu'il a tenu le ſiege Papal l'eſpace de 7. ans, 2. mois, 29. iours. Les louanges qu'on luy donne ſont, qu'il eſtoit treſſçauant en toute doctrine, ſignamment en la Iuriſprudence, tellement qu'on dit que Balde ſe ſeruoit quelquesfois de l'autorité d'iceluy pour confermer ſon iugement de quelque choſe douteuſe. Au reſte doux, charitable & amiable enuers vn chacun. Froiſſard, Nangis, Platine, Onufrius.

B R I G I D E Princeſſe de Suede ou Sueſſe viuoit en ce temps, auquel on dit qu'elle eut pluſieurs reuelations des choſes futures, qui ont fait eſtimer qu'elle auoit l'eſprit de Prophetie. Tellement qu'on voit imprimé vn liure de reuelations ſouz le nom d'icelle: entre leſquelles il y en a vne qui dit que l'Egliſe ſera reformee & humiliee par les François & Allemans. Au reſte pource qu'elle auoit inſtitué vn ordre de Religion en ſon nom, on dit qu'elle ſ'en alla ceſte annee à Rome pour le faire confermer par le Pape. Volater. Platine.

Du Monde.	6409	E. d'Allemagne.	23	R. d'Eſcoſſe.	3
De Ieſus Chriſt.	1371	R. de France.	8	R. de Dannemarc.	39
Indiſtion.	9	D. de Naples.	29	R. de Hongrie.	29
De l'Hegire. 773. le 13. de		D. de Veniſe.	4	R. de Pologne.	1
Iuillet.		R. de Caſtille.	3	R. de Boëme.	25
Papes.	1	R. d'Arragon.	36	R. de Sueſſe.	9
E. de Grece.	15	R. d'Angleterre.	46	R. Othomans.	21

E n c o r e que le Roy de Nauarre ſe fuſt cy-deuant reconcilié avec le Roy de France, ſi eſt-ce qu'ils ne s'eſtoient oncques veuz depuis, ny ne ſembloyent encore eſtre amis. En fin toutesfois toute excuſe fut tellement oſtee au Nauarrois, qu'il vint trouuer le Roy Charles à Vernon, où il luy iura bonne & ferme amitié, luy rendant foy & hommage de toutes les terres qu'il tenoit de la couronne: & remettant toutes les places & fortereſſes qu'il auoit en la Normandie en ſes mains & en ſa garde. Cependant le Duc d'Aniou reprit ſur les Anglois les villes de Cahors, de Montauban, le chateau d'Aguillon & de la Reole en la Guienne, avec aucuns autres. Le Mareſchal de Sanxerre ſe feit rendre Limoges: le Conneſtable la ville d'Vzez. Mais il prit d'affault les chateaux de Sauaire & la Souſſin en Berry, où furent tuez grand nombre d'Anglois. Et puis le chateau de Moulpaon pr Bordeaux, que les Anglois regagnerent bien-toſt apres. Froiſſard, Nangis, vieille Chron. de Flandre.

L e Duc de Lenclastre apres auoir ordonné vn gouverneur en ſa place au pays d'Aquitaine, ſe retira en Angleterre: où il prit en mariage Conſtâce fille ainſee de feu Dom Pierre Roy de Caſtille, eſpouſant avec elle tous ſes droits. Qui fut cauſe que le Roy Henry ſ'allia & confedera plus eſtroitement avec le Roy de France. Froiſſard.

G v e r r e ſ'eſtant eſmeuë entre le Duc de Luilliers, ſouſtenu par Edoüard Duc de Gueldres ſon beau-frere, & le Duc de Brabant, ils ſe donnerent iournee le 22. d'Aouſt, qui fut le

fut si cruelle que le Duc de Gueldres y fut nauré à mort. Mais le Duc de Brabant demeura desconfit & prisonnier es mains de son ennemy, qui le retint iusques à ce que l'Empereur prenant cognoissance de leur different les mit d'accord. Quant au Duc de Gueldres qui estoit decedé sans enfans, ceux de son pays se donnerent au Duc de Iuilliers, qui auoit espousé la sœur puînée au preiudice de la sœur aînée, qui estoit espouse de Messire Iean de Bloys, dequoy toutesfois n'en aduint autre chose. Froissard, Nangis, vieille Chron. de Flâdre. Tritemius a continué son Chronicō Hirsaugienſe iusques à ladicte iournee seulemēt.

LA ville de Rezzo prise d'emblee ou par trahison par le Vicomte Bernabas, fut cause que les querelles passées d'entre luy & les autres Seigneurs de la Lombardie se renouvelerent. Tellement que Nicolas & Albert Prince de Ferrare se remeirent aux champs avec vne armee pour aller reprendre ladicte ville. Donatus Bossius.

LE Pape Gregoire ſuivant la couſtume de ſes predeceſſeurs enuoya le Cardinal de Bourges ſouz tiltre de Legat à Latere en Italie pour gouverner les terres & Seigneuries de l'Eglise en ſon nom. Platine dit auſſi qu'il impoſa aux Romains des Senateurs Semestres, qui iugeoyent les differens des Citoyens ſeulement: d'autant que les Banderetz ou Barmeretz auoyent le gouvernement, la garde & adminiſtration de la ville entre leurs mains. Platine.

LE Roy de Mallorque ayant eſté chaffé long-temps auparauant de ſon royaume par le Roy d'Arragon, aſſembla gens avec leſquels il entra dedans le royaume d'Arragō pour faire guerre. Mais la mort le ſurprit au commencement de ſon entreprinſe, qui l'empescha de la pourſuiure.

LA re Vainode de la Vallachie ſe rebella contre le Roy de Hongrie. Qui fut cause qu'on enuoya deux armees contre luy: la premiere deſquelles fut deſſaite pour auoir eſté mal conduite en lieux deſauantageux: mais la ſeconde eſtant plus ſagement cōduite par Nicolas Gare, repara la honte & perte de la premiere, & chaſtia la ſélonnie du rebelle. Bonfinius.

LA mort du Roy Caſmire ſemblant donner moyen & occaſion aux Lituanienſes de recouurer leur perte, les incita de ſe ietter avec vne armee dedans la Ruſſie: où ils ſ'emparerent par force de la contree de Vladimire, & delà firent des courſes ſur la Pologne. Martin Cromer.

ENVIRON ce temps Hacquin Roy de Noruerge deliura le Roy Magnus ſon pere par quelque eſchange des priſons d'Albert Roy de Sueſſe, où il auoit eſté detenu l'eſpace de 7 ans: & le mena en Noruerge, où ils moururent tous deux l'un apres l'autre quelques années apres, demeurant vn fils à Hacquin nommé Olau, que luy auoit engendré Marguerite fille vnique du Roy de Dannemarc. Ioannes Magnus.

JEAN Vvicleſ natif d'Angleterre, homme au iugement de tous ceux qui ont eſcrit de luy, de grande doctrine & iugement, ayant longuement fait profeſſion de la Theologie à Oxfort ville & Vniuerſité d'Angleterre, eſtoit paruenu à vn tel degre d'erudition & de ſçauoir qu'on l'eſtimoit le premier & le plus excellent des Theologiens de ſon temps. Mais il ſe mit ſi bien à ſpeculer en la Theologie dont on faiſoit lors vulgairement profeſſion, qu'il entra en perſuaſiō que la vraye & pure eſtoit grandement alteree & corrompue par les traditions, conſtitutions, queſtions & inuentions qui auoyent lors cours en l'Eglise: & non content de celà, ſ'oſa encore ingerer de les reprendre & arguer par eſcrits, leçons & predicaſiōs, ſ'attachant par meſme moyen aux vices des gens d'Eglise. Mais comme ceſte nouueauté fut receüe avec grand applaudiſſement de pluſieurs, auſſi n'eut elle faute d'autres qui ſ'eſleuerēt pour ſ'oppoſer à icelle, de ceux qui auoyēt plus grand zele à la deſence de l'Eglise. Tellement qu'on a obſerué qu'il entra en ceſte année en ceſte lice, & commença de diſputer contre certains Theologiēs nōmément contre Iean Kuinghā de l'ordre des Carmes, touchant certains points de ſa doctrine, qui contrarioyent aux deciſions des Papes. Et pource qu'il la maintenoit en telle ſorte & avec telle grace qu'il la faiſoit ſembler eſtre fort approchante de celle des Apoſtres & de la primitiue Eglise, & que ſa vie ne ſembloit contrairier à ſa doctrine, pluſieurs cōmencerent à l'eſcouter, eſtimer & fauoriſer, meſmement de grands Seigneurs du royaume, qui prindrent plaisir de diuiſer ſouuent avec luy, l'aymans de grande affection, luy portans reuerence & receuans volontiers par eſcrit ce qu'ils luy auoyent ouy dire, & ſe propoſans les exemples de ſa vie pour reigle. A cause dequoy les Eueſques, Religieux & autres Theologiens du Clergé qui ſe

AAA y

vouloyent esleuer contre luy, n'eurent pas eu moyen de luy fermer la bouche, ny de l'empescher de poursuyure en liberté tout le temps que le Roy Edoüard vesquit, la profession qu'il auoit commencee. Qui estoit mesme (ce dit Baxtonus en sa Chronique) l'un de ceux qui le supportoyent le plus contre le Clergé, avec aucuns de son conseil. Occasion pourquoy il estime que la fortune luy fut tousiours depuis contraire contre ses ennemis. Thomas Vvaldene en ses escrits contre les Vvicleuistes specifie ceux qui adheroyent le plus apertement aux opinions de Vviclef, nommant le Roy & son fils, avec Iean Duc de Lencastre: du nombre des Cheualiers de l'ordre Loys de Clifor, Guillaume de Neuil, Iean Cleubovv, Richard de Sturri, Thomas Latimer, Iean de Montagu (lequel feit abbatre les images par son pays) le Comte de Salisberi. Avec lesquels fut Iean de Northampton Preuost de Londres, Robert Regge Chancelier, sans vn nombre infiny de Theologiens & de Professeurs des autres facultez, & des personnes de toutes qualitez.

<i>Du Monde.</i>	6410	<i>E. d'Allemagne.</i>	24	<i>R. d'Ecosse.</i>	4
<i>De Iesus Christ.</i>	1372	<i>R. de France.</i>	9	<i>R. de Dannemarch.</i>	40
<i>Indiction.</i>	10	<i>R. de Naples.</i>	30	<i>Roy de Hongrie.</i>	30
<i>De l'Hegire. 774. le 2. de</i>		<i>D. de Venise.</i>	5	<i>R. de Polôgne.</i>	2
<i>Iuillet.</i>		<i>Roy de Castille.</i>	4	<i>R. de Boëme.</i>	26
<i>Papes.</i>	3	<i>R. d'Arragon.</i>	37	<i>R. de Suesse.</i>	10
<i>E. de Grece.</i>	16	<i>R. d'Angleterre.</i>	47	<i>R. Othomans.</i>	22

LE Comte de Pennebroth estant enuoyé par le Roy d'Angleterre pour gouverner le pays de Guienne en son nom, prit avec son armee la route de la Rochelle: mais auant qu'arriuer à bort, l'armee de France, dont la pluspart estoient Espagnols, leurs alliez luy donnerent vne charge sur mer si furieuse, qu'ils le desconfirent & prirent prisonnier avec tous ses gens, hors mis ceux qui furent tuez. Laquelle desconfiture aduint aux Anglois le 24. iour de Iuin. Et fut bien-tost apres suyvie d'une seconde, que leur feit vn Capitaine de Galles nommé Iuain (qui tenoit le party de France) en l'Isle de Grenaisie: & puis encore d'une tierce, par laquelle le Capital de Buz fut pris prisonnier des François deuant le chasteau de Soubize qu'il tenoit assiegé. Au moyen desquelles prosperitez le Connestable de France ramena facilement la ville de Poictiers avec tout le Poictou en l'obeissance du Roy de France: & puis alla mettre le siege deuant la ville de la Rochelle, que les Espagnols tindrent si estroitement du costé de la mer, qu'elle ne peut estre secourüe par le Roy d'Angleterre: lequel s'estoit au mesme temps embarqué avec vne grande armee pour la venir secourir. Mais il fut repoussé lourdement par la tourmente, qui fut lors qu'il dit en ses propres mots, qu'il n'auoit oncques trouué Roy qui moins s'armast, & qui plus luy donnast d'affaires. Dont s'ensuiuit la reduction d'icelle, de tout le Rochelois, & du pays de Xaintonge. Froissard, Nangis.

LE Roy d'Angleterre deuant que s'embarquer pour passer en France, designa du consentement de tous les estats d'Angleterre Richard fils du Prince de Galles Roy apres luy, au cas que ledit Prince mourut deuant luy. Froissard.

PIERRE Roy de Cypre fut ceste annee occis en trahison par ses freres nommez Iacques Seneschal de Cypre, & Iean Prince d'Antioche: laissant vn fils nommé Perrin ou Pierin, que les Venitiens & Geneuois meirent en possession du royaume de leur pere, & l'en feirent couronner selon aucuns. Mais l'histoire de Cypre afferme que ce furent les oncles d'iceluy, lesquels eux-mesmes luy feirent hommage les premiers, esperans par ce deuoir luy faire oublier la mort du Roy son pere, retenans toutesfois le gouvernement du royaume deuers eux. Mais au couronnement d'iceluy, les Venitiens & Geneuois entrerent en querelle les vns contre les autres, pour raison seulement de la precedente. De façon que les Geneuois qui n'estoyent lors les plus forts, furent non seulement mal traittez, mais aussi iniuriez & excedez des autres. Qui fut le motif & commencement de la quatriesme guerre qu'ils eurent entr'eux. Mais Aeneas Siluius en sa Cosmographie raconte que la querelle desdits peuples commença à vn banquet solennel que l'oncle du Roy Iacques leur feit selon la coustume ancienne, apres qu'il eut occupé le gouvernement du royaume.

royaume, ayant fait mourir son frere. Et que pource qu'il se monstra plus fauorable enuers les Venitiens qu'enuers les Geneuois, ceux-cy amenerent 40. iours apres l'outrage qui leur fut fait, vne puissante armee, par laquelle ils reduirent en leur puissance la cité de Famagoste (selon l'histoire de Cypre) car *Aeneas Syluius* dit *Nicossie*. Au moyen dequoy ils prindrent à leur discretion vengeance des autheurs de l'iniure qu'on leur auoit faicte: & puis emmeneret ledit *Iaques* oncle du Roy avec sa femme prisonniers en leur ville: où ladicte femme luy engendra pendant sa detention vn fils, que les Geneuois nommerent *Ianus* ou *Gene* (pource qu'il estoit né en leur ville) cependant ledit *Perrin* luy estant venu vn nouveau secours des Venitiens & de *Bernabos* Vicomte de Milan, avec la fille d'iceluy pour estre sa femme, se maintint au royaume de Cypre, & y regna iusques à son trespas 11. ans. Au reste on obserua que depuis ceste ignominieuse mort du Roy *Pierre*, le royaume de Cypre ne prospera oncques depuis, ains s'en alla tousiours en decadence iusques à sa ruine.

ENVIRON ce temps les Satrapes Turcs de l'Asie, entre lesquels estoit le Prince de la Cilicie ou Carmannie, se banderent ensemble contre *Amurath*. Qui fut cause qu'il laissa l'Europe pour aller contr'eux, estant accompagné de *Iean Paleologue* Empereur de Grece, qui le suyuit iusqu'en l'Asie: & se trouua aussi en la bataille qui leur fut donnee, où ils furent deffaits, & par le moyen d'icelle contrains de receuoir telles conditions de paix qu'il leur voulut donner. Cependant le fils aîné d'*Amurath* nommé *Sanzes*, qu'il auoit laissé en l'Europe, se rebella cōtre luy, & attira à son party *Andronic* fils aîné de *Iean Paleologue*, à qui son pere auoit laissé en son absence la regence de l'Empire. Occasion pourquoy *Amurath* repassa en diligence en l'Europe, où il prit sondit fils en la ville de *Didymotichim*, & luy fit creuer les yeux: comme recite *Laonic*, sans exprimer l'annee où cecy aduint.

Le Pape ayant enuoyé ceste annee demander vn decime aux Eglises d'Allemagne, fut refusé de plusieurs qui formerent appellation contre luy, allegans qu'ils ne pouuoient payer ladicte imposition: mais d'autres furent obeissans. Ce qui meit l'Allemagne en trouble. *Nacler*.

A v mesme temps aussi le Roy *Edouïard* d'Angleterre feit entēdre au mesme Pape qu'il ne vouloit plus permettre qu'il vsurpast en son royaume les reseruatiōs & distractions des benefices, le priant de laisser vsr à ses Prelats de leur liberté ancienne selon qu'ils auoyent accoustumé souz ses ancestres. *Caxtonus* en sa Chronique.

HENRY de Henta ou de Iota Professeur en Theologie preschoit en ce temps en la ville de Vienne en Autriche du point de la iustification, en telle sorte qu'il affermoit que nostre reconciliation se fait avec Dieu par sa seule grace & bonté sans aucun de nos merites avec d'autres points contraires aux determinations de l'Eglise Catholique. A cause desquels il fut declaré heretique. *Gerson* a fait mention de luy en ses escrits.

6411	E. d'Allemagne.	25	R. d'Ecosse.	5
1373	R. de France.	10	R. de Dannemarch.	41
11	R. de Naples.	31	R. de Hongrie.	31
775. le 21.	D. de Venise.	6	R. de Pologne.	3
	R. de Castille.	5	R. de Boême.	27
	R. d'Aragon.	38	R. de Suesse.	11
	R. d'Angleterre.	48	R. Otomans.	23

La iournee de Tiset ou Sizethz pres Niort en Poictou, gaignee sur les Anglois le 22. iour de Mars par le Connestable de France, donna moyen aux François de grandement augmenter leurs conquestes en la Guienne. Auquel temps aussi ils reduirent quasi toute la Duché de Bretagne en l'obeissance du Roy excepté les villes de Brest, Erual, Aulroy, & quelques autres places de petite consequence, que *Robert Canole* gardoit & defendoit au nom du Duc *Iean de Môtfort*: qui pour s'estre rallié du Roy d'Angleterre auoit esté par le iust de la Court declaré priué de sa Duché. Qui fut cause de le faire reuenir en Frâce avec l'annee que le Duc de *Lenclastre* y amena: laquelle partant de Calais passa les riuieres

de Somme, Seine, Loire & Callier, iusques en Limosin: tout ainsi qu'auoit fait cy-deuant Robert Canole, sans bataille ny rencontre memorable. Pource que le Roy Charles ne vouloit hazarder ses forces au milieu de son royaume, disant que ceste nuee se deuoit encore laisser passer. Mais il permit qu'elle fut si bien costoyee & harsee d'algarades & d'escarmouches, que les Anglois perdirent par icelles quasi tout leur bagage, avec la pluspart de leurs gens, qui defaillirent aussi par mesaise & disette de viures. Tellement qu'aucuns ont escrit que le reste arriua en si pauvre estat & en si petit nombre à Bourdeaux, que de 30. mille qu'ils estoient au partir de Calais, les six mille seulement se peurent compter à Bourdeaux. Cependant vne autre armee d'Anglois descendit en Bretagne souz la conduite du Comte de Saleberi, qui rompit & enfonça quelques nauires Espagnoles près S. Malo del'Isle en Bretagne. Froissard, Nangis.

Le Marquisat de Brandebourg fut ceste annee au dire d'aucuns osté par l'Empereur Charles au Duc Othon de Bauiere, qui auoit espouse sa fille: pource qu'il n'en pouuoit auoir aucuns enfans males. Mais il est plus vray-semblable, comme dit Auentin, qu'il l'achepta pour le donner en Apennage à son second fils Sigismund, qui fut cy apres Empereur.

Les villes Imperiales de Suaube ayans refuse de cōtribuer au Comte Ebrard de Vvirtemberg quelque somme de deniers qu'il vouloit extorquer d'eux, le prouoquerent à leur commencer la guerre. Mais elle fut bien-tost appointee. Munster.

AMEDEE 6. du nom Comte de Sauoye mourut, laissant vn fils nommé Amedee comme luy, qui luy succeda en ses estats & Seigneuries. Paradina mal estimé que son pere mourut en Italie, ayant accompagné Loys Duc d'Anjou cōtre le Pape Urbain 6. veu qu'il afferme que ce fut ceste annee.

Les Gencuois se resentans de l'iniure qui leur auoit esté faicte en Cypre par les Venitiens, enuoyerent vne grande armee de mer en Cypre souz la conduite du Seigneur Pierre Fregose frere de leur Duc Dominique: laquelle amena le Roy de Cypre à tel point, qu'il fut contraint se rendre leur tributaire pour estre laissé en paix, selon l'histoire de Gennes. Ce que ne confesse l'historien de Cypre, qui accorde seulement qu'ils rompirent la ville de Famagoste, & se vengerent des Venitiens à l'ayde de la Roynne de Cypre veufue du Roy defunct. Et puis emmenerent Iacques oncle du Roy contre leur foy prisonnier en leur ville, selon qu'a esté déclaré cy-dessus.

MAISTRE Nicole Oresme Euesque de Bayeux Docteur en Theologie, & precepteur du Roy Charles de France, composa en ce temps à la requeste plusieurs volumes de liures: entre lesquels fut vn traicté contre les Iacobins touchant la Conception de la Vierge Mario: & translata les Politiques, Ethniques, & Oeconomiques d'Aristote en François.

A v mesme temps aussi la secte & doctrine de ceux qu'on appelloit Turlupins fut condamnée à Paris par les Inquisiteurs, & leurs liures bruslez publiquement, avec vne femme nommee Peronne d'Aubeton, qui en faisoit profession: selon Nangis. Bernard de Luxembour dit qu'ils tenoyent les erreurs des Begards & Beguins, entre lesquels il y en auoit qui relentoient l'opinion des Philosophes Cyniques. Mais d'autres se persuadent que c'estoyent Vvaudois.

Du Monde.	6412	E. d'Allemagne.	26	R. d'Ecosse.	6
De Iesus Christ.	1374	R. de France.	11	R. de Dannemarc.	42
Indiction.	12	D. de Naples.	32	R. de Hongrie.	32
De l'Hegire. 776. le 10. de		D. de Venise.	7	R. de Pologne.	4
Iuin.		R. de Castille.	6	R. de Boëme.	28
Papes.	4	R. d'Arragon.	39	R. de Suesse.	12
E. de Grece.	18	R. d'Angleterre.	49	R. Othomans.	24

Les Lieux

Les Lieutenans du Roy de France entrans par diuers endroits en la Gascongne concluserent plusieurs places sur les Anglois: & puis accorderent trefues au Duc de Lenclaire pour certain temps, à fin qu'au moyen d'icelles on peust traiter quelque accord entre les deux royaumes. Tellemēt que pour cest effect il y eut assemblée à Bruges en Flādre, où les deux Rois enuoyerent leurs Deputez, qui ne peurent conclure qu'un prolongement de trefues iusques à l'an ensuyuant, à cause des grandes demandes que faisoient les Anglois. Mais cependant qu'on pourparloit de la paix à Bruges, le Duc de Bretagne recouura quelques places de la Duché de Bretagne: & eust poursuyui sa pointe sans le prolongement des trefues. Au mesme temps aussi la ville & Chasteau de Cougnac, ensemble la ville de S. Sauueur en Constantin furent rendues par composition aux François. Froissart, Nangis.

A cause que le Legat du Pape en Italie commençoit de traiter mal les peuples subiets de l'Eglise, & qu'il voulut donner escorte à aucuns subiets des Florentins qui se vouloyent rebeller contr'eux, les Florentins aussi furent cause que beaucoup de peuples & citez tant en la Toscane qu'en la Romagne de la iurisdiction de l'Eglise se souleuerent contre le Pape sous l'enseigne des Florentins; à l'exemple desquels les Boulonnois (estant le Capitaine Jean Ancuth sorti de leur ville pour aller obuier aux rebellions des autres) se mirent en liberté. Blondus, Platine.

ESTANT la guerre renouvellee entre les Anglois & Escossois, bataille se donna, qui fut gaignee par les Escossois. Hector Boëtius liu. 16.

EN l'assemblee des estats de Pologne tenue en la ville de Cassouie, le Roy Loys fit desiger Marie l'une de ses filles Roïne de Pologne apres luy. Martin Cromer.

ENVIRON ce temps Theodore le plus ieune des fils de Iean Paleologue Empereur de Grece fut fait Prince de la Moree, lors que son frere Emmanuel Prince de Thessalonique, qu'on dit maintenāt Salonich ou Therme, fut conuaincu d'auoir machiné quelque rebellion contre le Roy Amurath, qui pour ceste occasion enuoya son Bassa nommé Charatides contre luy, lequel le dechassa de laditte Salonich & de tout le pays qui en dependoit, duquel il prit possession pour son maistre, sans que Paleologue en osast gronder, ne mesme retirer son fils dechassé deuers soy. Lequel à ceste occasion s'en alla rēdre à la mercy d'Amurath, qui luy pardonna. Laonic sans specifier l'annee où cecy aduint.

MACAIRE Caloyer de Grece fut apres Philotheus Patriarche de Constantinople l'espace de 2. ans 7. mois 6. iours. Onufrius.

LOYS Roy de Hongrie auoit trois filles nommees Catherine, Marie & Heduige ou Aduige: de la premiere desquelles il contracta ceste annee le mariage avec monsieur Loys de France Duc d'Orleans: & en faueur d'iceluy les royaumes de Naples, Sicile & Comtez de Prouence & Piedmont furent donnez audit Duc & à ses hoirs descendants de ladite Catherine. Et où le Pape n'eust voulu accorder l'investiture desdits royaumes, l'une des trois filles dudit Roy fut accordee audit Duc à son choix. Mais il fut déclaré que ce seroit Catherine, ainsi que porte l'instrument de ce contract datté du 25. iour de Decembre de ceste annee, comme il se voit au thresor des chartres de France.

6413	E. d'Allemagne.	27	R. d'Escoffe.	7
1375	R. de France.	12	R. de Dannemarch.	1
13	D. de Naples.	33	R. de Sueffe.	13
777. le 31.	D. de Venise.	8	R. de Hongrie.	33
	R. de Castille.	7	R. de Pologne.	5
5	R. d'Arragon.	40	R. de Boëme.	29
19	R. d'Angleterre.	50	R. Othomans.	25

Les trefues faictes entre les Rois de France & d'Angleterre furent cause qu'on donna à grand nombre de compagnies de soldats François, Anglois, Bretons, Gascons & autres; lesquels ayant accoustumé de viure du mestier de la guerre, se rassemblerent sous plusieurs Capitaines, qu'ils conduirent comme autresfois dedans le pays de Lorraine:

AAA iij

duquel ils prindrent leur brisée au pays d'Alsatie, & en la Comté de Ferrette, faisans de merueilleux rauages & degasts de villages, pays, biens & maisons des champs, outre les excez qu'ils faisoient sur les personnes. Qui fut cause que les Bernois & autres Suisses les voyans approcher de leurs terres se mirent en point de les bien recevoir. Au moyen dequoy forcé leur fut de se desbander & diuiser, dont ils furent facilement deffaits en plusieurs lieux: Naucler & autres.

L'ORDONNANCE du Roy Charles le quint, par laquelle il ordonna que les fils des Rois de France succedans à la couronne pourroyent estre couronnez, ayans atteints l'age de 14. ans, fut ceste annee publiee en Parlement le 21. iour de May.

Le seigneur de Coucy soy disant heritier de la Duché d'Austriche, à raison de sa mere qui auoit esté sœur du dernier Duc decedé sans enfans, mena vne armee en Austriche par la permission de l'Empereur, à fin d'en deietter ceux qui l'auoyent occupee. Mais faute de viures le feit retirer sans rien faire. Ioint qu'une telle succession ne venoit à filles. Froissart.

Le Legat du Pape irrité merueilleusement de la rebellion de tant de peuples contre le Pape, feit assieger la ville de Fauence par son armee: qui entra dedans par force, à cause dequoy elle fut miserablement saccagee & pillée. Or pource que ce Legat sembloit mal faire les affaires de son maistre, il fut rappelé, & le Cardinal de Geneue enuoyé en son lieu en Italie, qui y arriua avec six mille hommes de cheual Bretons. Lesquels il mena deuant la ville de Boulogne pour la remettre en l'obeissance du Pape. Mais les Boulonnois s'estoyent si bien preparez à se defendre, qu'ils leur firent la figue. Occasion pourquoy ils furent transportez deuant Cefene, qui pour estre moins tenable fut prise d'assault, & saccagee par la permission dudit Legat. Blondus, Sabellic.

QUELQUES Barons de la grande Pologne s'ennuyans d'estre gouuernez par les estrangers, enuoyerent querir Vladislaus dit le Blanc, nepueu du feu Roy Vladislaus Loctie, en France, où il faisoit profession de la vie monastique au monastere de sainte Benigne de Dijon en Bourgogne, pour le faire leur Roy. Tellement qu'il obtint dispense du Pape pour aller accepter la condition qu'ils luy offroyent. Mais les Lieutenans du Roy Loys s'opposèrent si bien à ses entreprinse, qu'il fut frustré de toutes ses intentions, estant mesme contraint de se rendre à la mercy du Roy: comme tesmoigne Martin Cromer, & son epitaphie qui est sur son sepulchre en laditte Abbaye de Dijon, où son corps fut porté par son ordonnance, estant decedé à Strasbourg l'an 1388. le 22. d'Auril.

Au mesme temps les Cheualiers de Prusse entrerent avec deux armées dedans la Lituanie, où ils bruslerent la ville de Vilne, & saccagerent Samogethie. Chronique de Pologne.

VVALDEMAR Roy de Dannemarc mourut, laissant vne fille unique nommée Marguerite, qui estoit vesue de feu Hacquin Roy de Noruege, lequel luy auoit laissé d'elle vn fils nommé Olaue en bas age. A cause dequoy le gouuernement tant du royaume de Dannemarc que de Noruege demeura entre ses mains au nom de sondit fils l'espace de 2. ans. Albert Crants.

VNE maniere ou secte de gens qui sembloient estre demoniaques, entre lesquels estoient des femmes aussi bien que des hommes, s'esleuerent ceste annee, allans dansant ensemble publiquement sans aucune vergongne, leur estant aduis qu'ils dansoyent dedans vn fleue de sang, encore que ceux qui estoient aupres d'eux n'en vissent rien. De façon qu'ils se pourmenerent en cest estat par la ville d'Aix en Allemagne, & par les pays de Hainault & de la France: où ils donnerent occasion au vulgaire d'estimer que c'estoyent gens qui auoyent esté mal baptizez par des prestres concubinaires. De façon qu'on se vouloit esmaouoir contre le Clergé, n'eust esté qu'on y remedia par exorcismes. Pierre de Premonstré.

Du monde.

(.)

(.)

(.)

<i>De Monde.</i>	6414	<i>E.d'Allemagne.</i>	28	<i>R.d'Ecosse.</i>	8
<i>De Iesus Christ.</i>	1376	<i>R.de France.</i>	13	<i>R.de Dannemarch.</i>	2
<i>Indiction.</i>	14	<i>R.de Naples.</i>	34	<i>R.de Suesse.</i>	14
<i>De l'Hegire.</i>	778.le 20.de	<i>D.de Venise.</i>	9	<i>R.de Hongrie.</i>	34
<i>May.</i>		<i>R.de Castille.</i>	8	<i>R.de Pologne.</i>	6
<i>Papes.</i>	6	<i>R.d'Arragon.</i>	41	<i>R.de Boëme.</i>	30
<i>E.de Grece.</i>	20	<i>R.d'Angleterre.</i>	51	<i>R.Othomans.</i>	26

JEAN Paleologue Empereur de Grece auoit esté cy deuant deietté de son Empire par son fils Andronic, à l'aide que les Geneuois luy auoyent presté en ceste entreprinse. A cause dequoy trouuant les Venitiens aussi fauorables en son endroit que les autres à son fils, se fait restituer par eux, & leur donna l'isle de Tenedos que son fils auoit ia dōnee aux Geneuois en faueur de leurs secours. Qui fut cause que les Venitiens les en dechasserent. Ce qui fut aussi la source & origine de la quatriesme guerre qu'ils eurent entr'eux. A l'occasion de laquelle les Geneuois s'allierent du Roy de Hongrie, & des seigneurs de Padoue, à fin de tailler plus de besongne aux Venitiens. Ce que Blondus, Platine & Sabellic tesmoignent estre aduenü l'annee que le Pape Grégoire retourna à Rome. Combien que Laonic ne fait aucune mention de ceste deiection ny restitution de Paleologue. Mais on pourroit bien penser qu'Andronic auroit à l'exemple de Sanzes fils d'Amurat, voulu dechasser son pere, qui se seroit remis à l'aide des Venitiens.

L'EMPEREUR Charles accompagné du Duc de Vvirtemberg assiegea la ville d'Vline, à cause de la desobeissance des citoyens d'icelle : lesquels toutesfois se defendirent si constamment, qu'ils ne peurent estre pris. Naucier.

EN ce temps Ieanne Roynne de Naples espousa en quatriesme nopces Othon de Brunswig de la maison de Saxe, qui estoit lors en Italie aux appointemens de l'Eglise. Pandolfo Collinutio.

EDOUARD Prince de Galles & Duc d'Aquitaine, fleur vnique de la Cheualerie Angloise, mourut le 10. iour de Iuillet, laissant vn fils nommé Richard, qui fut, suyuant la volonté du Roy d'Angleterre son ayeul, reconnu de tous les Princes d'Angleterre, pour le plus prochain & successeur & premier heritier de la couronne d'Angleterre. Polidore Virgile, Froissart.

LES Lituanians sous la conduite de leurs Ducs Kestut, Vitolde, Jagello, Lubart & George entrèrent à grande puissance dedans la basse Pologne; d'où ils remporterent vn grand butin. Vitolde, à ce qu'on dit, estoit fils dudit Kestud : mais Jagello qui fut cy apres Roy de Pologne, estoit fils d'Oegird frere de Kestud.

LE Pape Gregoire fasché des troubles & rebellions qui se dressoyent en Italie contre luy à cause de son absence, se resolut de se retirer à Rome avec toute sa cour, estant mesme fort persuadé de ce faire par le Iurisconsulte Balde iadis son precepteur, & par deux femmes fort renommées en ce temps, l'vne Brigide, & l'autre Catherine de Siennes religieuses de l'ordre des Iacobins; qui se disoyent auoir esté aduerties par reuelations diuines qu'il deuoit obtemperer à leur conseil. Tellement que sous ceste opinion il se retira secrettement d'Auignon, & se fit porter par mer avec toute sa cour à Rome. Où il n'eut pas gueres esté, qu'il ietta sentence d'excommunication contre les Florentins, qu'il disoit estre les premiers auteurs de la reuolte contre luy, s'estans aussi saisis d'aucunes terres de l'Eglise qui estoient enuiron eux : & ayās soustrait le Capitaine Iean Ancuth de son seruice, pour l'appointer à leurs gages. Mais apres qu'ils luy eurent fait cognoistre que ses excommunications ne leur faisoient peur, pource que les Legistes les disoyent estre nulles, d'autant (à ce que dit Naucier) qu'elles procedoyent de haine & d'inimitié, eut recours aux armes, leur faisant commencer vne cruelle guerre. Blondus, Platine, Sabellic.

JEAN Bocace Florentin, homme excellent en bien dire & escrire en langue Toscane, mourut, estant François Petrarque Prince de la Poësie Toscane decedé l'annee precedente. Palmerius. Avec iceux florissoit Catherine de Sienne, de laquelle se trouuent plusieurs

epistres, signamment celles qu'elle escriuit au Pape Gregoire pour le faire reuenir, qui sont si elegamment couchees, qu'on n'estime pas que les deux prementionnez les eussent pe diéter plus eloquemment.

JEAN Horneby moyne de l'ordre des Carmes, ayant respondu par escrit à Jean Stekese Iacobin qui auoit escrit contre l'ordre des Carmes, fut estimé auoir surmonté son aduersaire. Balæus.

<i>Du Monde.</i>	6415	<i>E. d'Allemagne.</i>	29	<i>R. d'Ecosse.</i>	29
<i>De Iesus Christ.</i>	1377	<i>R. de France.</i>	14	<i>R. de Dannemarche.</i>	23
<i>Indiction.</i>	15	<i>R. de Naples.</i>	35	<i>R. de Suesse.</i>	15
<i>De l'Hegire. 779. le 9. iour</i>		<i>Duc de Venise.</i>	16	<i>R. de Hongrie.</i>	35
<i>de May.</i>		<i>R. de Castille.</i>	9	<i>R. de Pologne.</i>	27
<i>Papes.</i>	7	<i>R. d'Arragon.</i>	42	<i>R. de Boëme.</i>	31
<i>E. de Grece.</i>	21	<i>R. d'Angleterre.</i>	1	<i>R. Othomans.</i>	27

ESTANS les pourparlez de paix de nul effect, & les trefues expirees, la guerre se recommença entre les François & Anglois. Tellement que le Roy de France enuoya son armee de mer courir & rauager les ports & villes maritimes d'Angleterre: & fit en mesme instant assieger la ville d'Ardres par le Duc de Bourgogne son frere. De sorte qu'elle luy fut rendue par composition. Au moyen dequoy la licence de plus faire courses sur la France fut ostee aux Anglois de Calais. Mais d'autrepart le Duc d'Anjou & le Connestable alla assieger la ville de Bergerac en la Gascongne, qui leur fut rendue par composition, & faicte exemple à plusieurs autres de faire le semblable, apres qu'ils eurent deffait en vne rencontre l'armee que le Roy d'Angleterre auoit en ces quartiers-là. De laquelle Thomas Feleton estoit chef, qui demeura prisonnier avec beaucoup de seigneurs de Gascongne. Cependant Iuain de Galles Capitaine de quelques nauires Françoises, voulant aller assieger la ville de Mortagne sur la mer, fut mal-heureusement occis par vn de ses gens.

LORS aussi Edouard 3. du nom Roy d'Angleterre dit de Vvindezore, faisant ses appareils pour passer avec vne armee en France contre les François, fut arresté d'une maladie de laquelle il mourut le 23. iour de Iuin. Au moyen dequoy Richard surnommé de Bourdeaux, fils du feu Prince de Galles, aagé de 10. à 11. ans, representant le feu Prince de Galles son pere, succeda au royaume d'Angleterre & en fut couronné Roy le 16. iour de Iuliet, assistans les Ducs de Lenclastre & de Vvaruich ses oncles, tuteurs & gouverneurs. De façon qu'il est compté auoir regné dès lors l'espace d'environ 22. ans. Froissard, Nangis, Polidore, Lilius.

Av mesme temps aussi Robert Roy d'Ecosse recommença guerre aux Anglois, & feit en sorte qu'il prit le Chasteau de Bernich sur eux, qui fut quelque temps apres regagné par le Comte de Northumbellade: lequel voulut outre plus entrer avec les gens plus auât dedans l'Ecosse, mais vne partie d'eux fut mise en pieces par les Ecossois. Ce qui fut cause de faire retirer les autres. Froissard, Polidore, Hector Boëtius.

LES citez Imperiales d'Allemagne estans en guerre contre le Comte de Vvirtemberg luy donnerent vne bataille cruelle pres la ville de Reuthlingen: de laquelle la victoire leur demeura, ayant le Comte perdu grand nombre de seigneurs, Barons & gentils-hommes de son parti. Naucler.

LA guerre estant eschauffee entre les Venitiens & Geneuois, les premiers qui mirent armee en mer, furent les Geneuois: laquelle sous la conduite de Lodoico Fiesco alla rencontrer celle des Venitiens, que conduisoit Victor Pisan, en la mer Maiour. Mais ce fut à si mauuaise heure pour les Geneuois, qu'ils furent rompus & deffaits. Dequoy leurs citoyens sceurent si mauuais gré à leur Duc Dominic Fregose (comme si ceste male auenture leur fust aduenue par sa coulpe) qu'ils le deposerent & encoffrerent en prison avec Pierre Fregose son frere. Puis au lieu d'eux subrogerent en leur dignité Ducale le seigneur Nicolo Garco, & instituerent leur Admiral sur mer le seigneur Lucian Auria. Blondus, Sabellic.

LOYS

Le Roy s Roy de Hongrie & de Pologne voulant auoir sa raison des Lituanien mena v-
 tre armee contre eux; qui les estonna de telle façon qu'ils furent contraints de se soubmet-
 tre aux conditions de paix qu'il leur voulut donner. Martin Cromer.

JEAN Vviclef continuant à prescher & publier la doctrine qu'il auoit mis au dessus, fut
 en la dernière année du Roy Edouard constitué prisonnier à l'instigation du Pape par l'Ar-
 cheuesque de Cantorbie, qui toutesfois ne luy fit autre mal que de luy commander de se
 taire en presence du Duc Henry de Lenclastre & du seigneur Henry de Perse. Mais quand
 il fut eslargi, & eut recouru la faueur d'aucuns grands seigneurs, il rompit bien tost son si-
 lence, recommençant à faire sa profession en aussi grande liberté qu'auparauant. Qui fut
 cause que le Pape sollicita le ieune Roy Richard incontinent apres son couronnement de
 le pourluyure & apprehender. Tellement qu'il le fit appeller deuant les Prelats de son roy-
 aume en la ville de Lamber, où il respôdit de quelques articles qui sont recitez par Foxius
 & autres, en telle façon que combien qu'ils fussent repugnans aux decisions de l'Eglise
 Catholique, ils ne les osèrent pour lors condamner. Ioint qu'ils furent merueilleusement
 estonnez du support qu'ils virent qu'il auoit en la cour du Roy.

G V E R R E s'eleua en cetéps entre Amurath Prince de Turquie, & Eleazar ou Lazare
 Despot de Seruie & de Bulgarie. En laquelle le Despot fut avec ses gés defait & occis en la
 plaine de Cassaue, ayât vn seruiteur de si bone affection enuers luy, qui fit tât qu'il mit à
 mort ledit Amurath par assassinat. Lequel auoit lors son plus ieune fils avec luy nommé
 Paiazeit ou Bazait, selon les Perles Pozantbeg, que les Bassas & Ianissaires establirent en
 son lieu. Laonic.

<i>En Monde.</i>	6416	<i>E.d'Allemagne.</i>	30	<i>R.d'Escoffe.</i>	10
<i>Jesus Christ.</i>	1378	<i>R.de France.</i>	15	<i>R.de Dannemarch.</i>	4
<i>Indiction.</i>	1	<i>D.de Naples.</i>	36	<i>R.de Suesse.</i>	16
<i>En l'Egire.</i>	780. le 28.	<i>D.de Venise.</i>	11	<i>R.de Hongrie.</i>	36
<i>En l'Asie.</i>		<i>R.de Castille.</i>	10	<i>R. de Pologne.</i>	8
<i>Papes.</i>	1	<i>R.d'Arragon.</i>	43	<i>R.de Boëme.</i>	32
<i>E.de Grece.</i>	22	<i>R.d'Angleterre.</i>	2	<i>R. Othomans.</i>	1

E S T A N T l'Empereur Charles en desir (à ce qu'aucuns ont escrit) de voir encore la
 France deuant son trespas, ou plustost selon les autres en deuotion de traiter la paix entre
 les François & Anglois, se transporta au commencement de ceste année en France, ac-
 compagné de son fils Vvécesslaus Roy des Romains, & d'une grande suite de noblesse Al-
 lemande: où il fut par le Roy Charles son nepueu fort triomphamment & magnifiquement
 receu le 4. de Ianuier à Paris. Ceux se sont abusez qui ont escrit qu'il donna lors la
 souveraineté & les droits du royaume d'Arles au Roy Charles, & alleguent pour preuue
 de leur dire ce que Theodoric à Nien en a escrit. Car nous auons monstré cy deuant que
 cela se deuoit attribuer au voyage qu'il auoit fait auparauant en Auignon. Nonobstât qu'il
 n'est pas inconuenient que cest Empereur ait lors adiousté quelque nouvelle prouision
 sur ladite donatiõ. Tant y a qu'il n'est point de memoire qu'il ait fait autre chose plus me-
 morable à ceste arriuee en Frâce. Car le trespas de la Roine suruint, qui empescha le trait-
 tement de paix qu'il auoit commencé: sinon qu'il s'en ensuyuit vne assemblee des deputez
 des Rois de Frâce & d'Angleterre à Bruges ou à Gand pour le mesme effet, lesquels se de-
 partirent encore sans rien faire, à cause du schisme qui suruint en l'Eglise, & de la guerre
 qui fut recommencée au Roy de Nauarre. Parquoy apres qu'ils'en fut retourné en Alle-
 mène, il s'y trouua quelque temps en repos iusques à ce que la maladie le vint surprendre,
 laquelle il deceda au rapport du Continuateur de Nangis & d'Auentin, & autres la
 veille S. André, qui estoit le 29. de Nouembre. Combien qu'Onufrius estime que ce fut le
 4. de Feurier de l'an ensuyuant, Gaspar Peucer le 27. de Mars. Mais tant y a que Vven-
 cesslaus son fils aîné, qui estoit ia Roy de Boëme & Duc de Luxembourg, fut fait Empé-
 reur apres luy: d'autant qu'il l'auoit ia fait designer Roy des Romains dès huit ans aupar-
 auant, ayant acheté par corruptions les suffrages des Electeurs, encore qu'il semblast indi-

gne pour les imperfections qui estoient en luy, d'une telle dignité. D'autant qu'ayant l'esprit lourd & stupide, encore ne s'estudioit-il de le façonner ny aiguïser par aucun exercice ou estude honneste & louable, ains l'appliquoit seulement à voluptez, ordures & infamies. Or s'il a esté tel comme d'un consentement tesmoignent les historiens Allemands, il me semble qu'il n'y a point eu moins de faute aux Electeurs de l'avoir esleu, qu'au pere de l'avoir fait eslire, pource que le vendeur n'a pas moins de deshonneur en telle marchandise que l'acheteur. Ce qui se dit pour ceux qui sans discretion & modestie ont voulu rapporter au pere seul tout le mal qu'ils disent estre advenu à l'Empire par le fils. A l'occasion dequoy il fut cy apres desmis du tiltre & de la regence des affaires. Mais il trouva tousiours moyen de s'y remettre, iusques à ce qu'il fut totalement supprimé par l'Empereur Sigismund, environ 22. ans apres le trespas de son pere: qui luy laissa encores deux autres freres, à sçavoir ledit Sigismund, qui estoit Marquis de Brandebourg qui fut encore cy apres Empereur, & Iean qui fut Comte de Lusatie.

E S T A N T le Roy de Navarre conuaincu d'avoir machiné la mort du Roy, guerre luy fut recommencée, & le Connestable enuoyé avec armée en Normandie pour se saisir de toutes les terres d'iceluy, & desmanteler toutes les forteresses qui y estoient. Apres laquelle execution il mena son armée en Bretagne au secours de la ville de S. Malo, que le Duc de Lenclaestre descendu avec une armée estoit venu assieger. Tellement qu'il le contraignit à sa venue de lever son camp, & se retirer en Angleterre: au moyen dequoy il eut l'opportunité d'assieger le Chasteau d'Aulroy, qui tenoit encore pour le Duc, & se le faire rendre par composition. De façon que tout fut lors réduit en l'obéissance du Roy en Bretagne, excepté Brest, & certaines autres places de petite importance. Au mesme temps le Roy Charles eut cinq puissantes armées en divers lieux contre les Anglois, à fin qu'on eût édifié qu'il estoit mieux entendu aux affaires que ses soldats ne ses Capitaines. Froissart, Nangis.

G A L E A S frere de Barnabas Vicomte de Milan en partie mourut le 4. iour d'Aoust, laissant deux fils, Iean Galeas, & Azzo: le premier desquels, qui estoit l'aîné, & Comte de Vertus succeda à la principauté de son pere. Donatus Bossius. Auquel Galeas Marie Roine de Sicile fut en la mesme année promise en mariage au mois de Décembre par le Comte d'Artale son tuteur, qui la tenoit en garde au Chasteau de Catane, à condition qu'il l'iroit espouser dedans un an. Mais Raimond Comte de Monte Catino qui estoit de ses adversaires voulant mettre la Roine en liberté trouva moyen d'entrer par surprise dedans le Chasteau où elle estoit au mois de Ianvier ensuyvant. D'où l'ayant tirée il la transporta par mer à Barcelone en Espagne, où il la fit espouser à Martin fils de Martin, Comte de Blasmont & de la Lune en Arragon, second fils de Pierre 4. Roy d'Arragon: avec lequel elle demeura iusques à l'an 1386. Thomas Fazel.

L E S Venitiens firent ceste année quelques exploits de guerre les uns sur les autres en la Dalmatie, sans se donner aucune memorable bataille. Blondus, Sabellic.

L A ville de Pampelune capitale du royaume de Navarre assiegée par Dom Iean Infant de Castille, fils aîné du Roy Henry, fut par le secours des Anglois delivree d'estre prise. Froissard.

D E M E T R I U S grand Duc de Russie deffit ceste année, qui estoit au compte des Russiens l'an 6886. de la creation du monde, en une grande bataille le grand Cham nommé Temnich Mamai de Tartarie, & mit toute son armée en route. Sigismund Baro.

P A I A Z E I T ou Bazait, que Froissard appelle l'Amorabaquin, les Turcs Moratbeg, les Arabes Moratbegi, d'autres Basan, s'estant establi au siege de son pere ne se tenoit encore pour bien assésuré, tant que son frere aîné appelé par Laonic Iacuppes, & par les autres Suleiman, seroit en estre. A cause dequoy deuant que la mort de son pere peust estre notifiée en Asie où il estoit, il l'enuoya querir au nom d'iceluy, comme pour venir parler à luy, en telle diligence qu'il se trouva entre les mains de son frere, qui le fit mourir deuant qu'il sceust ce qui estoit advenu à son pere. Au moyen dequoy la principauté des Turcs demeura audit Bazait iusqu'à sa mort l'espace de 25. ans, lesquels aucuns ont voulu commencer à l'an 1373. mais sa fin nous declarera qu'il les faut compter d'icy.

G R E G O I R E II. de ce nom estant au lit de la mort exhorta (comme escrit Gerson en son liure *De examinatione*) les Cardinaux qui estoient avec luy de ne plus adiouster foy à personne qui se vueille faire croire par revelations ou par apparence de religion. D'autant qu'il se trouvoit au repentir d'avoir à telle occasion laissé la ville d'Auignon pour revenir à Rome,

à Rome, preuoyant bien quelle traifnee & fuitte de maux & de calamitez en reuiendrait à la Chrestienté apres son trespas, qui fut ceste année le 26. ou 28. de Mars. Ce qu'on veit incontinent aduenir par les Cardinaux qui estoient à sa fuitte: dont le plus grand nombre estoient François, qui se dispofoient de faire vn autre Pape de leur nation. Mais les Romains en vouloyent quoy qu'il aduint vn d'Italie, à fin qu'il n'abandonnast plus leur ville. De façon qu'ils se mirent en armes, & en si grand nombre deuant le Conclau, qu'il n'y eut pas vn des Cardinaux qui n'en fust espouuanté, ne qui osast parler d'eslire autre qu'un Italien, estans mesmement si hastez que force leur fut de nommer & declarer le premier de qui ils se souuindrent casuellement le second iour d'Auril: Qui fut l'Archeuesque de Bari au royaume de Naples, qu'on nommoit Bartholomi. Lequel sans se faire guerres semondre, accepta tout incontinent leur election, se faisant nommer Urbain 6. Toutesfois Theodoric de Nien qui fut son secretaire, & qui semble auoir escrit fort librement & sans passion l'histoire du grand schisme qui suruint de ceste election, affirme qu'elle fut faicte sans contrainte & sans violence: confessant cependant que les Cardinaux furent grandement trompez de l'opinion qu'il s'estoit acquise enuers eux par son hypocrisie, leur ayant fait paroistre vne faulce monstre de modestie & de sincerité de mœurs, accompagnée de quelque sçauoir & dextérité d'esprit. Mais qu'ils ne mirent guerres à se repentir de l'auoir esleu, s'estans bien tost apperceuz de ses humeurs, mettant en euidence l'orgueil & la fierté de son cœur non seulement enuers eux & les autres Prelats (encore qu'il la voulust pallier du pretexte de reformation, mais aussi enuers les Princes & grands seigneurs qui l'allerent saluer à son aduenement: cōme fut Othon de Brunswig, Prince de Tarēte, mari de la Roine de Naples, lequel prenant garde à ses façons de faire, dist à plusieurs que ce Pape se feroit dire Turbain plustost qu'Urbain. Tant y a finalement que tous les Cardinaux le laisserent, & se retirerent tous ensemble en la ville de Fundi au royaume de Naples, où ils esleurent pour Pape sous l'appuy de la Roine Ieanne enuiron le 20. de Septembre Robert Cardinal de Geneue, pour l'opposer à luy, qui se fit nommer Clement 7. l'ayant choisi, cōme dit Theodoric de Nien, avec Nicolas Clemengis, le cognoissant ambitieux, sumptueux, indigent, de large conscience: au reste de noble race & bien suyui de grand nombre de parens, alliez, nobles & autres, lesquels s'en alla resider avec sa cour en Auignon, où il presida iusques à son trespas l'espace de 15. ans, 11. mois, 28. iours. Telle fut l'origine & commencement de ce grād schisme qu'aucuns disent auoir esté le 22. qui fut signifié par beaucoup de prodiges espouuantables, & dura en l'Eglise l'espace de 40. ou 50. ans. A cause que les Rois d'Espagne, de France, d'Ecosse & de Naples prindrent le parti de Clement, demeurant le reste de l'Italie sous la recognoissance du Pape Urbain: lequel se voyant mal accompagné de Cardinaux, en crea 26. pour vne fois, à fin de remplir sa cour. Et puis se laissant conduire par son naturel qui estoit cruel & vindicatif, s'appliqua de toutes façons (au lieu de chercher de mettre la paix en la Chrestienté) à trouuer les moyens de se véger de ses ennemis, & des iniures qu'il estimoit luy auoir esté faites, signamment par la Roine de Naples. Car il la desmit & spolia du royaume de Naples, l'attribuant à Charles de Durazzo, qui estoit avec le Roy de Hongrie fils de ce Loys de Durazzo, duquel le frere nommé Charles auoit esté tué cy deuant par le cōmandement de Loys Roy de Hongrie. Mais à fin d'attirer les Florentins à son parti, il les deslia des censures que son predecesseur auoit iettees contre eux, & s'allia pareillement avec tous ceux qui auoyent esté auparauant rebelles à l'Eglise. Cependant aussi luy & son aduersaire enuoyerent de terribles bulles au desauantage l'un de l'autre, esquels ils se nommoient reciproquement Antechrist, schismatique, heretique, tyran, larron, traistre, inique, semeur de zizanie, & enfant de Belial. Iean de Ligni Docteur es droitz publia vn traitté en faueur d'Urbain, & l'Abbé de S. Vast Conseiller du Roy de France vn autre pour Clement. Tous deux enuoyerent leurs Legats en France pour faire entēdre leur cause. Ce qui fit que les Prelats & l'vniuersité de Paris s'assemblerēt par deux fois. Mais apres que le Cardinal de Limoges eur presenté vne declaration de la maniere cōme le Pape Urbain auoit esté esleu, qu'il monstroist estre violente, tyrannique & contre les sanctions canoniques, confermant son rapport estre veritable & entier par vn grād serment qu'il fit, par lequel il obligeoit son ame, fut conclu d'un commun accord qu'il deuoit estre creu. D'autant (à ce que dir Nangis) qu'il ne sembloit pas qu'un hōme de telle authorité & sçauoir que luy, & qu'on auoit tousiours cognu de bonne conscience, eust voulu mentir à son escient au danger de son ame pour le profit d'autrui. De façon que ce fut la

cause pourquoy la France se declara pour Clement. Ioint possible ce qu'il estoit plus amy des François que son aduersaire. Duquel Nicolas Clemengis en son liure *De corrupto Ecclesia statu* parle en ceste sorte: Depuis (dit-il) que pour l'insupportable des pechez la furie schismatique s'est fourree, y eut-il oncques hōme plus miserable que nostre Clement? Lequel tant qu'il a vescu s'est tellement rendu seruiteur des seruiteurs aux Princes & à toute la vilenie de France, que le plus pauvre esclau du mōde ne deuroit ouyr. Il donnoit lieu à tout, il s'accōmodoit au temps, il faisoit place à l'importunité des postulans, il faignoit, dissimuloit, promettoit amplement aux vns des benefices, aux autres des paroles. Il se parforçoit fort de plaire & appaiser par collations de benefices, tous ceux qui par flateries ou plaifanteries estoient les bien venus en cour, à fin qu'à l'aide d'iceux il peust acquerir la grace & faueur des maistres. Il conféroit doncques les Eueschez & autres principales dignitez vaquantes à ieunes brauereaux, avec lesquels il s'aimoit fort. Finalement pour plus facilement acquerir la bonne grace des Princes, pour l'entretenir apres l'auoir acquise, cōtregarder apres l'auoir entretenue, augmenter en la contregardant, il leur enuoyoit de son plein gré plusieurs presens & estrenes, leur octroyans toutes les exactiōs sur le Clergé qu'il leur plaisoit demander, & mesme le plus souuent leur offrant volontairement. En telle seruitude de domination 15. ans & plus se sont passez avec telle calamité qu'on ne pourroit croire. Theodoric de Nien, Froissard, Pandolfo Collinutio, Platine, Nangis, Stella, Iean Paleonidore.

<i>Du Monde.</i>	6417	<i>E. d'Allemagne.</i>	1	<i>R. d'Escoffe.</i>	11
<i>De Iesus Christ.</i>	1379	<i>R. de France.</i>	16	<i>R. de Dannemarch.</i>	5
<i>Indiction.</i>	2	<i>R. de Naples.</i>	37	<i>R. de Suesse.</i>	17
<i>De l'Hegire.</i>	781. le 17. iour	<i>Duc de Venise.</i>	12	<i>R. de Hongrie.</i>	37
<i>d'Auril.</i>		<i>R. de Castille.</i>	1	<i>R. de Pologne.</i>	9
<i>Papes.</i>	2	<i>R. d'Aragon.</i>	44	<i>R. de Boëme.</i>	1
<i>E. de Grece.</i>	23	<i>R. d'Angleterre.</i>	3	<i>R. Othomans.</i>	2

De l'Hegire 781. principe du 27. cicle des Arabes le 17. iour d'Auril.

V N courrier du Roy de France allant en Escoffe fut arresté en Flandre par le Comte: qui fut cause que le Roy conceut vne deffiance de luy. Ioint qu'il retenoit le Duc de Bretagne avec luy, lequel à ceste occasion se retira en Angleterre. Mais les Flamens vindrent bien tost apres à luy tailler de l'autre besongne, qui fut commēcée par ceux de Bruges, qui voulurent destourner le cours de la riuere du Lis pour la faire passer par leur ville. Dont ceux de Gand à qui la chose importoit, s'esmeurent en telle maniere contre leur Comte qui sembloit fauoriser aux autres, qu'ils ne se contenterent pas seulement d'auoir massacré son Baillif & aucuns autres de ses officiers, mais aussi se mirent en armes, & l'allerent luy-mesme assieger dedans le Chasteau de Terremonde (apres qu'il en fut parti) & puis allerēt deuant Audeuarde: d'où le Duc de Bourgogne les vint faire leuer & retirer par façon de paix, qui dura bien peu. Enuiron lequel temps aussi les Anglois & Nauarrois de la garnison de Cherbourg en Normandie pour le Roy de Nauarre, rencontrerent aux champs vne troupe de François qu'ils deffirent. Le Roy Charles fit aussi derechef faire le procez au Duc de Bretagne, & declarer par arrest priué du droit qu'il auoit en sa Duché. Froissard, Nangis.

L A paix qui se fit ceste annee entre le Duc de Vvirtemberg & les citez Imperiales ne dura longuement. Qui fut cause que les citez entrerēt en ligue avec les citez du Rhin pour leur defence: & que le Comte aussi se mit d'vne autre avec le Comte Palatin du Rhin, & les Princes de Bauiere: tellement qu'ils reuindrent en guerre. En laquelle le Comte Palatin fut assailli par l'armee des citez, laquelle il deffit & repoussa. En fin quād ils eurent reciproquement fait plusieurs prises & saccagemens de villes les vns sur les autres, le Duc d'Autriche s'en mesla si auant, qu'il les mit d'appointement. Naucler, Auentin.

L E Pape Clement estant en la ville d'Anagnia fit venir de France vn Capitaine nommé Monzoia son nepueu, avec vn autre Breton nommé Siluestre Bude, accōpagné de bō nom.

bre de gens de guerre, pour reduire par leur moyen les terres de l'Eglise en son obeissance: tellement qu'ils s'emparerent entre autres du Chasteau S. Ange. Qui fut cause qu'Urban ayant appointé le Capitaine Iean Ancuth à son seruice, l'enuoya avec le Comte Barberic de Barbiano contr'eux. En telle sorte qu'ils se choquerent à bon escient le 29. iour d'Auril, où le mal-heur tomba sur les Clementins, qui furent deffaits demeurans leurs Capitaines prisonniers, qui furent menez en triomphe à Rome. Occasion pourquoy Clement se retira en France, cognoissant qu'il ne feroit plus bon pour luy en Italie. Estât accompagné de la Roine Leanne de Naples iusques en Auignon: laquelle se voyant sans enfans & sans grand support, adopta lors pour fils Loys Duc d'Anjou frere du Roy Charles, luy faisant donation du royaume de Naples & de Sicile apres sa mort par l'autorité & consentement dudit Clement. Qui fut le premier commencement des raisons qu'a tousiours pretendu & pretend la maison d'Anjou au royaume de Naples, là où la Roine s'en retourna incontinent apres que tout cela fut arresté. Pandolfo Collinutio, Froissard.

Le Pape Urban permit ceste annee aux Boulonnois de se mettre en liberté, & se gouverner selon leurs loix. Leander.

L'ARMEE des Venitiés ancrée au port de Pola fut deffaitte & rompue par Lucian Auria Admiral des Geneuois. Mais il fut tellement blessé au combat, qu'il en mourut: & eut pour successeur en sa charge le seigneur Pierre Auria son frere, qui alla mener son armée iusques au port de Venise: & ne pouuant entrer dedans, se ietta sur plusieurs isles voisines de la coste Dalmatique, lesquelles il mit entre ses mains, avec le port & la ville de Fossa Clodia, qu'il prit d'assault. Qui estoit de telle importance aux Venitiens, qu'ils remirēt soudainement vne grande armée de mer pour l'aller retirer, nonobstant les affaires qu'ils auoyent ailleurs. Tellement que leur Duc Contarin avec sa vieilleffe s'offrit à estre conducteur du siege qu'il alla mettre deuant, accompagné de Victor Pisan: où ils s'opiniastrent en telle façon, qu'ils firent toutes choses pour n'en partir deuant que le rauoir, & oster toute commodité à leurs ennemis de le secourir. Auquel siege on tient aussi qu'ils commencerent premierement à mettre en effet l'usage des Canons & Bombardes, qui leur auoit esté enseigné par vn certain Allemand. Blondus, decad. 2. liu. 10. Sabellic, Enneade 9. liu. 9. & en son liure des gestes des Venitiens.

CEPENDANT Loys Roy de Hongrie allié des Geneuois, du seigneur de Padouë, & de l'Archeuesque d'Aquilee enuoya vne armée au terroir de Treuise contre les Venitiens sous la conduite de Charles du Durazzo son nepueu: lequel toutesfois deuant qu'auoir fait aucun exploit memorable s'en retourna en Hongrie pour leuer l'armée qu'il se deliberoit mener au royaume de Naples. Blondus, Sabellic.

HENRY 2. du nom Roy de Castille, apres auoir fait paix avec le Roy de Nauarre mourut le iour de la Pêtecoste, ayant esté empoisonné, & laissa vn fils unique nommé Iean, qui fut premier du nom, lequel luy succeda au royaume de Castille, Cordouë, Leon, Seuille & autres, s'estant fait couronner le 23. de Iuillet, avec lequel le Roy de Portugal entreprit biē tost apres la guerre: comme tesmoignent Froissard, Nangis, la vieille Chronique de Flandre, & Alfonsus Cartagena: selon lesquels aussi nous constituons icy le commencement de son regne, encore que Franc. Tarafa & Mich. Ricius l'ayent voulu attribuer à l'an mille trois cens septante sept.

ZIEMOVITE Duc de Massoule mourut, laissant deux fils Iean & Ziemouite qui departirent entr'eux sa succession. Martin Cromer.

LES Bulgariens & Triballiens furent subiuguez & reduits en la puissance de Baiazeit deuant qu'il repassast en Asie. Laonic.

MAHOMET surnommé Lagus ou le Viel mourut, laissant sa succession à son fils de mesme nom que luy, qui fut 10. au nombre des Rois de Grenade, & surnommé Guadix, pour l'affection qu'il auoit tousiours portee à vne des principales citez de Grenade qu'on nommoit Guadix. Il eut cest heur d'estre le premier de tous les Rois qui auoyent regné deuant luy, qui eut toute sa vie iouissance paisible & entiere de son royaume, sans aucun trouble ny empeschement ne sans violence: à quoy luy seruit bien de ce qu'il fut loyal en paroles, sans fausser ne trefues qu'il eut accordees avec quelconques que ce fust. Mais il s'estudia fort à fortifier & munir les villes de son royaume pour l'aduenir. On tient que son regne dura 11. ans seulement. Estienne Gariney en son histoire d'Espagne.

BBB ¶

JEAN de Therano Chambellan du Pape Urbain voulant faire du bon valet composa en ce temps vn traité en faueur de son maistre, qui se commence *Reddite quæ sunt Cesaris Cesaris, & quæ sunt Dei Deo.* Auquel il s'efforçoit de demonstrier par raisons que ces paroles de Iesus Christ, Rendez à Cesar ce qui appartient à Cesar, ne furent dites que pour certain temps; à sçauoir deuant qu'il montast aux cieux, faisant seruir à ceste intention le passage de S. Iean chap. 12. selon la version Latine vulgaire, *Cum exaltatus fuero à terra, omnia traham ad meipsum.* Comme si Iesus Christ auoit voulu declarer par lesdites paroles qu'il subiugeroit les Empires & Monarchies du monde, les ostant aux Rois, Empereurs & Princes par ses Apostres & disciples, qui les conquisteroyent pour luy apres son Ascension en humilité, patience, afflictions & pauvreté, selon qu'il leur auoit commandé lors qu'il leur defendit de n'auoir en possession or ny argent. Mais que ceste defense qui n'estoit que temporelle, expira quand les regnes & Empires furent conuertis par eux. Tellement qu'il leur a esté depuis licite & à leurs successeurs consequemment de posséder & vser des richesses, delices & autres biens mondains, mesmement aussi de regner sur les hommes comme sur leurs subiets, signâment au Pape, qu'il cõclud par telles raisons estre le Roy des Rois & Seigneur des Seigneurs. Mais vn peu auparauant auoit esté composé & publié du cõmandement, à ce qu'on dit, de Charles Roy de France, vn autre liure de contraire matiere & argument sous le tiltre *Du songe du verger*: lequel traittoit & disputoit fort amplement & en telle sorte de la puissance Papale, qu'il ne luy attribue ny le glaue ciuil sur les autres Euesques, ny aucune autorité temporelle sur les Princes laïcs.

ADAM de Muremen Anglois composa l'histoire de son temps depuis 60. ans iusques à ceste annee. Duquel aussi fut cõtemporain Guillaume Packington, qui fut Tresorier sous le Roy Edoüard 8. qui escriuit semblablement l'histoire de son temps en langue François en vn œuure à part, & en vn autre les gestes de cinq Rois d'Angleterre depuis la 9. annee du Roy Iean.

Du Monde.	6418	E. d'Allemagne.	2	R. d'Escoffe.	12
De Iesus Christ.	1380	R. de France.	17	R. de Dannemarche.	6
Indiction.	3	R. de Naples.	38	R. de Suesse.	18
De l'Hegire.	782. le 6. iour	Duc de Venise.	13	R. de Hongrie.	38
d'Auril.		R. de Castille.	2	R. de Pologne.	10
Papes.	3	R. d'Arragon.	45	R. de Boëme.	2
E. de Grece.	24	R. d'Angleterre.	4	R. Othomans.	3

Les communes du Languedoc ayans demandé secours au Roy contre les compagnies qui leur faisoient la guerre, obtindrent que le Cõestable leur fut enuoyé pour les defendre. Lequel en y allant assiegea vn Chasteau nommé Rancon en Auvergne, où la maladie le surprit, de laquelle il mourut le 13. iour de Iuillet, laissant vn regret inestimable de soy à toute la France, mesmement au Roy Charles pour les bons & loyaux seruices qu'il auoit receuz de luy. Lequel voulut incontinent bailler l'estat d'iceluy au seigneur de Coucy, qui auoit la renommee d'vn des plus sages seigneurs de la France. Mais il le refusa fort modestement, remonstrent qu'il appartenont mieux au seigneur du Clisson qu'à luy. Tellement qu'il fit suyure son conseil. Le Roy apres celà ne la fit gueres longue: car ayant veu passer l'armee des Anglois tout au trauers de son royaume, la maladie le vint surprendre, de laquelle il expira le 16. iour de Septébre, laissant deux fils Charles & Loys, qui fut Duc d'Orleans: le plus aagé desquels, qui estoit Charles, ne pouuoit lors auoir plus de 14. ans. A cause dequoy il y eut quelque different entre ses trois oncles, tât pour la tutelle d'iceluy & gouvernement du royaume, que pour son couronnement. Mais il fut en fin arresté par les trois estats, que le ieune Roy suyuant la loy de son pere seroit incontinent sacré; que les affaires tant de la guerre que de la paix seroyêt maniees & reglees en son nom: qu'il signeroit toutes depeschés de sa main. Que des Ducs de Bourgogne & de Bourbon, l'vn oncle paternel, l'autre maternel, auroyent le soing de la nourriture & instructiõ des deux ieunes Princes: & que le Duc d'Anjou le plus aîné des oncles seroit dit & appellé regēt: qu'il preside-

roit

roit au Conseil. Au moyen dequoy la garde des tresors & finances qu'auoit laissées le feu Roy, luy demeura, qui montoient cōme on a escrit à dixhuit millions. Lesquels il conuertit en ses propres vŕges, mēsmement au voyage qu'il fit à Naples. Cependant le couronnement du ieune Roy se fit le premier iour de Novembre. Auquel Philippe Duc de Bourgongne, cōme premier Pair de France, ne voulut pas permettre que Loys Duc d'Anjou son frere aisné le precedast. Oliuier du Clisson estoit ia lors Connestable de France au lieu de du Guesclin, qui sembloit meriter apres luy ceste charge deuant tous les autres. Au reste on fait compte que le regne du Roy Charles 6. qui fut surnommé Le bien aimé, a duré iusqu'à sa mort l'espace de 42. ans, 1. mois, 5. iours. Froissard, Annal. de France, avec la continuation des Annales Françoises de frere Guillaume de Nangis, qui finissent en cest endroit selon l'exemplaire escrit à la main que j'ay deuers moy.

Le Comte de Bonquingham dernier fils du feu Roy Edoüard d'Angleterre, estant à la requeste du Duc de Bretagne descēdu avec vne grāde armee à Calais, trauersa de là toute la France iusqu'en Bretagne, sans que le Roy Charles voulust permettre qu'il fust cōbatu sinon à la maniere des deux autres armees qui estoient cy deuant passées: estimant le plus certain de les laisser passer sans pouuoir faire plus de mal, que de les combattre avec dāger. Tellement que la fin de ceste entreprinse fut qu'ils allerent assieger la ville de Nantes, qui fut si brauement defendue par les François qu'elle les accula l'espace de deux ans, au bout desquels ils furent encore contrains de la laisser sans auoir rien fait. Froissard.

Les Gantois retombans en leur felonnie firent derechef quelque faute contre leur Comte pendant qu'il estoit en France, de laquelle il se voulut resentir. Tellement qu'il incita les gentils-hommes à leur faire la guerre. Mais le faix en reuint sur luy: d'autāt que les villes & places qui tenoyent pour luy en patirent, nonobstant qu'il eut bien sa reuenge d'eux en beaucoup de rencontres: si est-ce en fin qu'ayant voulu assieger la ville de Gand, il perdit son temps, estant contraint de retirer son camp sans paix ne sans composition. Vieille Chronique de Flandre, Froissard.

L'INVENTION des Bombardes que nous appellons Canons fut ceste année excogitēe & trouuee par vn moine d'Allemagne nommé Bertold Schauarts ou le Noir grand Alkumiste, & mise premierement en vŕage par les Venitiens en la guerre qu'ils auoyent contre les Geneuois, mēsmement au siege de la ville de Fossa Clodia, que les Venitiens auoyent tellement à cœur qu'ils empeschorent qu'elle ne fust ne refraichie ne secourue par les Geneuois, desquels ils firent deux grandes desobistures. En l'vne desquelles leur Admiral Pierre d'Auria fut occis, ayāt fait son deuoir de faire leuer le siege. Au moyē dequoy elle leur fut en fin rendue par cōposition le 11. iour de Iuin. Qui fut cause que Victor Pisan Capitaine de l'armee Venitienne eut encore loisir d'aller courir iusques au port de Genes: mais en se retirant il mourut, & eut pour successeur en sa charge le seigneur Carolozeno. Blondus, Sabellic. Nacler toutesfois afferme du rapport d'Achilles Gaffarus, que l'artillerie fut en vŕage dès l'an 1354. en la mer de Dannemarck.

A la sollicitation du Pape Urbain, Charles de Durazzo arriva en Italie avec grande armee de Hongrois, pour conquerir le royaume de Naples. Pandolfo Coll.

VVLADISLAUS Duc d'Opolie fut institué gouuerneur de Pologne par le Roy Loys. Chronique de Pologne.

ТНЕМНИК Mamay grand Cam des Tartares de la Horde de Zanolha, ayant ramené vne plus grande armee que la precedente contre Demetrius Duc de Russie, fut derechef avec plus grande perte, honte & confusion vaincu par luy. Sigismund Baron.

Le schisme qui estoit en l'Eglise engendra vne telle licence en plusieurs personages de grand ŕcauoir, signamment en Theologie, qu'ils s'estuerent en ce temps à reprēdre les vices & abus des Prelats & ministres de l'Eglise: entre lesquels fut vn Gerard Ridder Allemand, lequel toutesfois s'adressa principalement aux Mendians, contre lesquels il escriuit deux liures intitulez *Lachryma Ecclesie*. Vitredus Bolton Anglois, qui mourut ceste année auoit aussi public vn liure contre leur mendicite, avec vn autre contre leurs querimonies, pour raison desquels les Iacobins le declarerent heretique, encore qu'il se fust opposē en d'autres articles à Vviclef. Outre lesquels vn nommé maistre Matthieu de Paris natif de Boēme composa yn volume fort ample, intitulé de l'Antechrist, où il s'efforce de demonstret par plusieurs arguments & raisons qu'il est ia au monde.

ENVIRON ce temps s'esleua au royaume de Perse vn seigneur de la ville d'Ardenet, nommé Sophi, qui se disoit estre de la race du grand Hali gendre de Mahomet, pour raison dequoy ayant esté la puissance des Turcs grandement debilitée audit royaume par les Tartares, il commença librement à prescher & remettre sus la secte & religion dudit Hali (qu'aucuns estiment estre appelée des Turcs Sophilar) la faisant si bien valloir qu'il s'acquist plusieurs sectateurs & disciples, ausquels il fit prendre pour difference d'avec les autres le Turban & Tolopan rouge à douze estages, à l'occasion duquel on les appelle Quiselsbach, qui signifie testes rouges. La secte desquels s'est tousiours depuis si bien entretenue, que tous les Perses la tiennent auourd'huy, à cause que leurs Roys sont de la race de ce Sophi, qui laissa vn fils nommé Guines, qui fut ayeul d'Ismael Sophi. Coelius Augustinus liu. 3. de l'hist. des Sarrazins.

Du Monde.	6419	E. d'Allemagne.	3	R. d'Ecosse.	13
De Iesus Christ.	1381	R. de France.	1	R. de Dannemarch.	7
Indiction.	4	R. de Naples.	39	R. de Suesse.	19
De l'Hegire.	783. le 20. de	D. de Venise.	14	R. de Hongrie.	39
Mars.		R. de Castille.	3	R. de Pologne.	11
Papes.	4	R. d'Arragon.	46	R. de Boëme.	3
E. de Grece.	25	R. d'Angleterre.	5	R. Othomans.	4

Les Anglois ayans failli de prendre la cité de Nantes, donnerent permission au Duc de Bretagne de refaire la paix avec le Roy de France, en telle maniere qu'il pourroit: côme il fit par l'intercession de ses amis, en faisant derechef homage de sa Duché avec promesse de fidelité à tousiours. Cependant les Gantois apres auoir fait quelques pertes assez memorables de leurs gens contre le Comte, prindrent pour leur Capitaine general Philippe fils de feu Jaques Arteuelle ou Harteuelde (qui auoit esté iadis leur Capitaine au temps de Philippe de Valois) sous la conduite duquel ils s'en allerent en nombre de cinq à six mille donner vne algarade à leur Comte iusques deuant la ville de Bruges, de telle furie qu'ils se mirent peste-meste dedans la ville; de sorte qu'ils en demurerent maistres. Qui fut cause que beaucoup d'autres villes qui ne s'estoyent encore esbranlées, se declarerent avec eux. A l'exemple aussi desquels le peuple de Paris & de Rouën se mutina pour les grandes tailles & impôts qu'on leuoit, & qu'on vouloit encore leuer sur eux. Tellement que le populaire de Paris pilla & saccagea plusieurs maisons des plus riches: & aussi massacra tout tant de iuis qui peurent tomber entre ses mains, sans pardonner aux femmes ny aux petis enfans. Dont il fallut enuoyer le seigneur de Coucy pour l'appaiser. Mais le Roy s'en alla en personne à Rouën. Froissard, Annales de France.

Les Comtes de la Marche & de Cleues faisoient guerre en ce temps à l'Archeuesque de Colongne, & le Comte Palatin à l'Archeuesque de Maience. Funcius.

Le populaire d'Angleterre opprimé comme celuy de France de charges & d'exactions insupportables par les nobles s'esleua semblablement à l'instigation d'un prestre cōtre eux, qui leur preschoit que toutes choses deuoyent estre cōmunes entre les Chrestiens. De façon qu'ils entrèrent dedans la ville de Londres, où ils massacrerent le Chancelier avec plusieurs nobles. Mais le Roy ayant assemblé ses forces, fit en sorte qu'il les dissipâ apres en auoir fait passer vn grand nombre par le fil de l'espee. Froissard, Polidore.

Charles de Durazzo estant entré en Italie fit premierement guerre aux Florentins & aux Pisans & aux Senois, de façon qu'il leur fit acheter & payer bien cherement la paix qu'il leur donna. Et puis mena son armee dedans le royaume de Naples, qui fut receüe dedans la ville par les Neapolitains: où apres auoir desconfit l'armee d'Othon de Brunswig, & iceluy pris prisonnier, cōtraignit la Roine Ieanne sa femme, qui s'estoit sauuee en vn des Chasteaux de la cité, de se rendre à luy le 2. iour de Septembre par composition. Au moyen dequoy tout le residu du royaume se rendit en vn instant à luy, duquel il auoit esté couronné par le Pape Urbain auparauant le 2. iour de Iuin. Pandolfo Collutio, Onufrius deca. 3. liu. 1.

LES Venitiens se deffians de pouuoir defendre la ville de Treuise contre le Seigneur de Padouë, la meirent entre les mains des Ducs d'Austriche. Bonfinius dec. 2. liu. 10. tesmoigne que le Roy de Hongrie rabaisa si fort leur caquet en ceste guerre, qu'ils eurent assez d'affaires d'oresnauant de contregarder les places qui estoient à eux, sans plus s'ingérer de s'empier sur l'autrui pour agrandir leur Empire. En fin par l'entremise du Comte de Sauoye la paix se traitta entre eux, & les Geneuois & leurs alliez, qui fut accordée le 24. iour d'Aoust, ayant duré ce dernier different l'espace de 6. ans, 4. mois, aux conditions qui sont recitees par ledit Bonfinius, Blondus & Sabellic.

FERRAND ou Ferdinand Roy de Portugal, se disant auoir compassion de la calamité des filles du feu Roy Dom Pierre de Castille, qu'il veoit desheritees, prit en leur faueur les armes contre le Roy Dom Iean: & enuoya demander secours en Angleterre. Qui fut cause que le Comte de Cantebruge, qui auoit espousé la plus ieune desdites filles, s'embarqua avec vn bon nombre d'Anglois qu'il mena en Portugal. Cependant que le Duc de Lencastre s'en alla faire trefues pour trois ans avec les Escossois, afin d'auoir moyen de le suivre. Froissard.

ESTANT Temnick Mamay ou Marmay Cam de Tartarie decedé ou occis, vn nommé Iuchamisich ou Tuchtramich, tint l'Empire Tartaresque apres luy. Lequel aussi apres auoir confirmé & estably son estat, mena ses forces contre le Prince de Russie, afin de reparer la honte & le desastre qui estoit aduenu à son predecesseur. Tellemēt qu'il entra dedans la Moscouie le 26. iour d'Aoust, où il desconfit l'armee des Russiens: & puis assiegea la cité de Moscouie, en telle sorte qu'elle luy fut finalement rendue par composition. Ce que Sigismund Baron en son liu. des Moscouites tesmoigne estre aduenu le 6890. de la creatiō du monde selon le compte des Russiens. Neatmōins toutesfois Philippe Olmen & autres racomptent que ceste annee 1381. le grand Duc de Russie vint avec vne armee de trois cēs mille combatans assieger le chasteau de Nienhusis au Diocese de Torpate en la Liuonie, qui fut si brauemēt defendu contre luy qu'il faillit à le prendre: estans par sa mort les Russiens en fin contrains de leuer honteusement leur siege. Pource qu'il y fut au rapport d'aucuns miraculeusement mis à mort: d'autant qu'on le trouua transpercé d'une fleche sans qu'on sceust d'où elle auoit esté tiree. Cependant on est d'accord que ce Duc de Moscouie, qui se nommoit Demetrie fut pere de Basile second, qui luy succeda à ses estats.

Le royaume de France fut merueilleusement greué en ce temps à l'occasion du schisme qui estoit en l'Eglise, d'impositions, d'annates, decimes, de graces expectatiues & autres telles inuentions, que les Cardinaux qui estoient 36. sans les autres courtisans d'Auignon soustenus & viuans principalement dudit royaume, prenoient, occupoyent & reseruoyēt à eux tous les benefices, prelatures & dignitez Ecclesiastiques, & enuoyoient leurs seruiteurs s'enquerir de la valeur d'iceux. Le Pape aussi faisoit de grandes exactions tant pour les vacquans, que des decimes & arterages qu'il demandoit à ceux qui auoyent tenu les benefices, disant que tous les biēs des gens d'Eglise appartiennent au Pape. Il vsoit outreplus de reseruatiōs & graces expectatiues, tellement que ny clercs, ny lettrez, ny estudiās de l'Vniuersité, ny aucuns gens de bien ne pouuoient obtenir vn seul benefice. A cause de quoy l'Vniuersité de Paris en feit faire remonstrance par vn Regent nommé maistre Iean Ronce au Duc d'Anjou Regent de France. Lequel en fut si fort irrité qu'il le feit mettre en prison: Et eüst encore fait prendre le Recteur & aucuns des principaux de l'Vniuersité, s'ils ne se fussent euadez de ses mains se retirans à Rome vers le Pape Urbain. Quoy entendu, le Pape Clement eut crainte que l'Vniuersité ne se soubleuast contre luy: à cause de quoy il permit au Recteur de leuer vn decime sur les benefices, afin d'estre maintenu par luy. Annal. de France, mer des histoires.

HUGUES Ambriot cy-deuant Preuost de Paris & Superintendant des finances de France, ayant esté grand aduersaire des escoliers de Paris, s'acquit si bien leur haine qu'il fut accusé ceste annee par eux de plusieurs crimes, mesmement d'heresie, comme ayant mal parlé des sacremens. Tellement qu'ils le firent par l'Euesque de Paris declarer heretique, & condamner à perpetuelle prison, encore qu'on confessé qu'il auoit en son temps tresbien gouverné la iustice & la police de Paris. Mais les Parisiens en leur sedition les meirent hors de prison, pour le faire leur Capitaine. Neantmoins il se desroba d'eux si finement qu'on ne le vit oncques depuis. Annal. de France.

<i>Du Monde.</i>	6420	<i>E. d'Allemagne.</i>	4	<i>R. d'Escoffe.</i>	14
<i>De Iesus Christ.</i>	1382	<i>R. de France.</i>	2	<i>R. de Dannemarch.</i>	18
<i>Indiction.</i>	5	<i>R. de Naples.</i>	1	<i>R. de Hongrie.</i>	20
<i>De l'Hegire</i>	784. le 16.	<i>D. de Venise.</i>	1	<i>R. de Pologne.</i>	22
<i>de Mars.</i>		<i>R. de Castille.</i>	4	<i>R. de Boëmes.</i>	24
<i>Papes.</i>	5	<i>R. d'Arragon.</i>	47	<i>R. de Suesse.</i>	26
<i>E. de Grece.</i>	26	<i>R. d'Angleterre.</i>	6	<i>R. Othomans.</i>	28

Le Comte de Flandre se trouua si mal-mené de ses subiets, que n'ayant plus lieu en tout son pays delà la riuere du Lis où il fust ober, fut cōtraint d'auoir recours par le moyē du Duc de Bourgogne au Roy, qui se delibera nonobstant sa ieunesse de l'aller secourir en personne. Tellement qu'apres auoir fait mandement à ses gens, se trouua accompagné d'une aussi belle armee qu'on eust point veu de long-temps en Flandre, au commencement du mois de Nouembre, y estant entré par la vaillance d'aucuns gentilshommes François, qui d'une hardiesse heroique trouuerent au hazard de leur vie le lieu par où toute l'armee passa la riuere, ayant desconfit vne troupe de six mille Flamens qui le gardoyent, encore qu'ils ne fussent que six cens lances en tout, & que ce fust le passage dont les ennemis se doubtoient le moins. Lesquels toutesfois semblerēt faire si peu de cas de ceste premiere bastonnade, qu'ils ne laisserent pourtant de se venir presenter avec leur grande flotte, qui pouuoit estre de 40. mille combatans, deuant l'ost de France, pour le combattre. De façon qu'ils eurent bataille aupres d'une petite ville nommee Rosebecque: la vieille Chronique de Flandre dit que ce fut le 14. de Nouembre: Froissard le 27. Mais tant y-a que les Flamens y furent si lourdement traittez, qu'ils payerent l'amende de leur temerité par la perte qu'ils feirent de 20. ou 30. mille de leurs hommes, qui demurerent sur le chāp avec leur Arteuelle: le corps duquel estant trouué, fut pendu. Au moyen dequoy la plupart des villes rebelles se remirent en l'obeissance de leur Comte. Mais les Gantois furent encore si obstinez qu'ils ne voulurent venir à raison. Ioint que la saison estoit lors si contraire, qu'on n'eut moyen de les contraindre. Qui feit que le Roy remena son armee en France. Froissard, vieille Chron. de Flandre.

AVQUEL temps le Duc d'Autriche ayant fait executer à mort aucuns de ses subiets, pour s'estre faits bourgeois de Lucerne, fut cause que les Lucernois & Suisses rōpirent les trefues qu'ils auoiēt avec luy, & s'emparerēt tāt de force que d'emblee de la ville de Rotēberg, & de plusieurs aussi qui luy appartenoyent. Occasion pourquoy il leur commença la guerre, accompagné des gentilshommes qui estoient leurs voisins, qui feit qu'ils receurent tant plus hardiment la ville de Sempach en leur confederation, se voulans les bourgeois d'icelle deliurer de la tyrannie & seruitude de leurs gouuerneurs. Chronique de Suisse.

JEAN Duc de Lorraine estant à Paris mourut. Au moyen dequoy son fils aisné nommé Charles luy succeda en la Duché de Lorraine. Richard de Vassebourg.

JEANNE Roïne de Naples fut contre la composition qu'on luy auoit promise par l'ordonnance de Charles de Durazzo, suivant le mandement du Roy de Hongrie, estranglee au mesme lieu où elle auoit fait le semblable d'Andreasse le 10. iour de Iuin. Mais à la Princeesse Marie sa seconde sœur la teste fut coupee: laquelle auoit esté femme de Robert Comte d'Artois. On dit aussi qu'elle fut l'aymee de Messire Iean Boccace de Certaldo, qui pour lors florissoit: & pour laquelle il escriuit en sa langue vulgaire ces deux liures: tant elegans, la Flammette, & le Philocolle. Pandolfo Collinutio, Onufrius.

AV SEIGNEUR André Contarini Duc de Venise decedé fut subrogé en la dignité Ducale le Seigneur Michel Mauroceno ou Maurosini, qui mourut 4. mois apres son eslection, & eut pour successeur en la mesme dignité le Seigneur Anthoine Venier, par laquelle elle fut exercée l'espace de 18. ans. C'est celuy qu'on dit auoir fait mourir son fils en prison pour quelque assez tolerable faute par luy commise. Blondus, Sabellic, Contarin.

APRES

Après le Seigneur Nicolo Garco fut fait Duc de Gennes, le Seigneur Leonard Montalda. Leander.

A Ludouic Prince de Mantouë decedé, succeda le Prince Francisque Gonzague son fils en la mesme principauté. Leander.

Le Comte de Cantebruge arriué en Espagne prit par siege premierement le chasteau de Fighiere, & puis la ville de Ban sur le Roy de Castille: lequel toutesfois apres auoir assés- blé ses forces, estonna tellement le Roy de Portugal qu'il fut cōtraint de s'appointer avec luy, en luy donnant sa fille en mariage contre la volonté des Anglois, ausquels fut par ceste occasion forcé de se retirer en leurs pays. Froissard.

Ce fut en la mesme saison que le nom & tiltre de Conestable fut premierement introduit & receu en Castille, & eut cest honneur le premier vn Seigneur du pays nommé Dom Alfons d'Arragon, Comte de Denia, & Marquis de Vilena: comme recite Garincey, qui tesmoigne aussi qu'au mesme temps on y feit semblablement des Mareschaux d'armee ou de camp à l'imitation des François. Tellement que les premiers qui exercerent cest office furent Dom Fernand Alvarez de Tolette, & Dom Piero Ruys de Sarmiente: lesquels on appelle encōre en Espagne les Maistres de campo. Ce nonobstant nos histoires de France tesmoignent que le Seigneur du Guesclin auoit esté auparauant fait Conestable de Castille par le Roy Henry.

Le populaire de Londres en Angleterre irrité contre l'Archeuesque de Cantorbie qui auoit fait emprisonner vn prestre nommé Iean Balle, se mutina en telle façon qu'il le meit à mort, & remeit ce prestre en liberté. Iean Leland.

Le Roy s Roy de Hongrie & de Pologne, Prince vertueux, vaillant & belliqueux, mourut le second iour, ou selon d'autres le 13. de Septembre, laissant deux filles: l'aînée nommée Marie, que les Hongrois receurent pour heritiere de son pere en leur royaume, & la nommerent le Roy Marie, comme si elle fust masle: à fin que son mary qui estoit Sigismūd Marquis de Morauie & de Brandebourg, second fils du feu Empereur Charles, ne pretendist à la regence & administration de leur royaume. Mais ils donnerent à leur Roïne, sa mere Elisabeth pour gouuernante & tutrice. De façon qu'elles regnerent ensemble en ceste sorte l'espace de 2. ans. Mais les Polonois ayans promis dès le viuant du feu Roy de recevoir ledit Prince Sigismund son gendre pour leur Roy, l'exclurent neantmoins de la succession de son beau-pere, tant pource qu'il se monstra trop austere en quelque point qu'ils desiroient obtenir de luy, que pource que la nation Allemande leur estoit suspecte. Tellement qu'ils aymerent mieux auoir la sœur de la Roïne Marie qui se nommoit Hedwigde ou Heduinge pour leur Roïne, laquelle mesme ils declarerent telle en l'assemblée de leurs estats. Bonfinius, Chronique de Hongrie, Martin Cromer, Annales de Silesie.

L'AN 785. de l'Hegire la maison de Iacob fils d'Abdulach premier Roy de Marin ou de Benimarin fut despouillée du royaume de Maroc en Afrique: selon Iean Leon liu. 2. Mais au liure 3. il appelle Abusahid le dernier Roy de ceste famille esdits royaumes, qui auoit vn cousin nommé Sahid qu'Abdilla Roy de Grenade prit prisonnier de bonne guerre: & puis le voulut mettre à rançon pour vne somme de deniers, laquelle toutesfois le Roy Abusahid son cousin ne voulut payer. Ce que Grenadin prit à tel despit qu'il ne meit pas seulement son prisonnier en liberté, mais aussi luy donna vne bonne armee pour aller venger la lacheté dont son cousin auoit usé enuers luy. La fin fut que Sahid se ioignant encore vne autre troupe d'Arabes montagnarts, assiegea ledit Abusahid dedans la ville de Fez par l'espace de 7. ans.

Le Pape Urbain se voyant (comme escrit Platine) deliuré de la crainte des François, ou bien ayant crainte, ainsi qu'escrit Theodoric à Nien, que le Roy Charles de Naples ne se laissast en fin ou par faute de conseil, ou par entendre mal ses affaires, de ietter par eux du royaume de Naples, sçachât bié les preparatifs que le Duc d'Anjou faisoit pour y venir, se transporta vers luy, tant pour luy communiquer son conseil, que pour impetrer la Duché de Capua, dont il desiroit faire inuestir son bastard ou nepueu nommé Francisque Pre- guano ou Butillo. Mais il se trouua si bien rebuté de sa demande, qu'il ne peut dissimuler le mescontentement qu'il prenoit de ce refus iusques à le faire entendre par menaces: lesquelles aussi irritèrent le Roy si extremement, qu'il feit retenir sa sainteté en garde l'espace de quelques iours, au bout desquels il le remeit en liberté à l'instance & priere des Car-

dinaux:auxquels toutesfois il en rendit si pauvre recompence,qu'estant venu en la ville de Nocera, il ne les fait pas seulement mettre en prison, mais aussi les fait fort cruellement torturer en la gehenne,les soupçonant d'auoir conspiré avec le Roy, & le Pape Clement contre luy. Theodoric de Nien.

EN vn Concile des Prelats d'Angleterre assemblée à Londres,la doctrine de Iean Vviclef fut condamnée comme heretique,erronnee & scandaleuse:pource qu'elle impugnoit & contrarioit aux traditions & decisiions de l'Eglise Catholique.Et pour raison d'icelle il fut aussi enuoyé en exil,duquel toutesfois il fut rappelé quelque temps apres. Auquel temps aussi toute l'Angleterre fut merueilleusement estonnée d'un merueilleux tremblement de terre,qui suruint lors qu'on donna sentence contre Vviclef:ainsi que recite Thomas Vvalden.Auquel temps vn des disciples de Vviclef nommé Iean Purvvey Anglois, fait vn commentaire sur l'Apocalypse. Au reste pource que ledit Purvvey composa plusieurs autres escrits par lesquels il confermoit & expliquoit en tant qu'il pouuoit la doctrine de son maistre,les Catholiques le nommerent le Libraire des Tollars & le glosateur de Vviclef,qui eut aussi beaucoup d'autres disciples qui ne firent pas moins leur effort de defendre sa doctrine par la bouche & par la plume:comme Philippe Repington chanoine & Abbé de Lincestre, Nicolas Herfort, David Gottre, Paking moine de Be-land Docteur en Theologie & Aiston.

<i>De Monde.</i>	6421	<i>E.d'Allemagne.</i>	5	<i>R.d'Escoffe.</i>	15
<i>De Iesus Christ.</i>	1383	<i>R.de France.</i>	3	<i>R.de Dannemarch.</i>	9
<i>Indiction.</i>	6	<i>D. de Naples.</i>	2	<i>R. de Hongrie.</i>	1
<i>De l'Hegire.</i>	785. le 2. de	<i>D. de Venise.</i>	2	<i>R. de Pologne.</i>	1
<i>Mars.</i>		<i>R. de Castille.</i>	5	<i>R. de Boïme.</i>	9
<i>Papes.</i>	6	<i>R.d'Arragon.</i>	48	<i>R. de Sueffe.</i>	21
<i>E. de Grece.</i>	27	<i>R.d'Angleterre.</i>	7	<i>R. Othomans.</i>	6

LES Parisiens en l'absence du Roy s'estoyent derechef mutinez en telle sorte qu'ils auoyent pris les maillets pour signe de leur faction,qui les firent surnommer Maillottins, & à leur exemple mis la pluspart des autres villes de France en branle de faire le semblable. Qui fut cause que le Roy à son retour de Flandre les vint veoir avec son armee: qui leur abbaissa si bien leur caquet,qu'il fait trancher la teste à trois cens des plus coupables de la sedition, & en chastia d'autres par bannissemens ou priuation d'estats & de biens. Cassa semblablement l'estat de Preuost des Marchans & des Escheuins, ostant quant & quant à la ville tous ses deniers communs.Cependant pource que les Gantois n'auoyent peu faire leur accord avec le Roy de France comme ils eussent voulu, s'allierent du Roy d'Angleterre, qui fait aller à eux l'armee que le Pape Urbain auoit fait leuer par ses Bulles pour faire la guerre aux Clementins ses aduersaires. Tellement que souz ce tiltre elle descendit en Flandre souz la conduite de l'Euesque de Nordouic,ou elle conquesta le port de Grauelines avec les villes maritimes iusques à l'Escluse:& vint encore rencontrer l'armee du Comte qui estoit de douze mille Flamens,de telle animosité qu'il la mit honteusement en routte le 15. iour de May.Au moyen dequoy elle se vint ioindre avec les Gantois,qui les menerent assieger la villè d'Ypre,qui fut si brauemēt defendue que force leur fut apres plusieurs assauts & grande perte de gens de l'abandonner.Ioint qu'ils ne s'oserēt hazarder d'attendre le Roy de France,qui reuint avec vne si puissante armee en Flandre, qu'ils n'oserent mesmes pas entreprendre de defendre & retenir les villes qu'ils auoyent prises contre luy. Ainsi s'en alla ceste belle leuee de boucliers d'Urbanistes en fumee.Froisfard,Vieille Chron.de Flandre.

ENVIRON le mesme temps Dom Sanche fils d'Alfons Roy de Castille, ayant esté ia par luy déclaré heritier de sa couronne,se rebella en telle sorte contre luy,qu'il le priua de toute l'administration du royaume de Castille,& la prit entre ses mains, ne luy laissant pour sa retraite que la ville de Seuille,ou il acheua le reste de ses iours. Les historiens Espagnols disent que ce meschef luy aduint pour auoir blasphemé contre Dieu, disant que s'il eut

s'il eust esté lors que le monde fut créé, qu'il eust fait beaucoup de choses plus parfaitement qu'elles n'estoyent. Mais il fut aussi puny de son pariure, & pour le tort fait à ses petits enfans. Rodericus Sancius.

V V E N C E S L A V S Duc de Luxembourg, & de par sa femme de Brabant, mourut sans enfans. Au moyen dequoy la Duché de Luxembourg retourna à l'Empereur Vvéceslaus son nepueu. Froissard.

L O Y S Duc d'Anjou se portant pour heritier de la feu Royne de Naples, s'estoit fait couronner Roy de Naples dès l'année precedente en la ville d'Auignon: & souz ce tiltre estoit passé en Italie avec vne armée de 30. ou 50. mille hommes de guerre, qu'il feit entrer dedans le royaume de Naples par Labruzzo, si auant qu'il arresta son seiour à Barlette, d'où il mena vne forte guerre au Roy Charles, qui auoit à son seruice le Capitaine Iean Ancuth & le Comte Alberic de Barbiano. Froissard, Pandolfo Collin. Blondus.

E N la mesme année le Roy Charles de France feit don au Duc de Milan & Comte de Vertus de porter ses armoiries escartelees de celles de France & de Milan, dont il luy bailla lettres dattees du 28. iour de Ianuier de ladicte année.

F E R R A N D ou Ferdinand Roy de Portugal mourut au commencement du mois d'Octobre de ceste année, laissant vne fille unique nommee Beatrix, nee de legitime mariage, que Dom Iean Roy de Castille auoit espousée, laquelle deuoit succeder de droit à sa couronne. Mais les Portugais estoient si mal affectez enuers les Castillans, qu'ils ne se peurent induire à la laisser venir entre les mains de leur Roy Dom Iean, ains prindrent le frere naturel de leur Roy defunct nommé Iean (combien que Froissard l'appelle en quelque endroit Denis) pour leur Roy. Ce que toutesfois ne se feit sans grandes guerres & dissensiōs, qui durerent 2. ans, à l'occasion desquelles le Comte d'Oren & l'Euesque de Lissebonne furent inhumainement mis à mort.

L i e m o u i t e Duc de Massouie ayant practiqué les volontez de plusieurs Barons de Pologne, se voulut faire designer Roy par eux, mesmement aussi se meit en effort de reduire le royaume en sa puissance: & tenoit ia plusieurs places en sa main, quand la Royne Elisabeth mere de la ieune Heduinge enuoya vne armée de Hongrois souz la conduite du Prince Sigismund son gendre, & de l'Archeuesque de Strigon riere luy, qui l'empescherent de venir au dessus de ses intentions. Martin Cromer.

P I E R I N fils de Pierre Roy de Cypre mourut sans enfans, à cause dequoy les Geneuois meirent en liberté son oncle Iacques, qu'ils tenoyent de long-temps en leurs prisons (pource qu'il auoit fait mourir le pere d'iceluy) & puis le constituerent Roy de Cypre par faute d'autre successeur. On dit aussi qu'il se disoit Roy d'Armenie. August. Iustinian en ses Annal. de Gennes, avec Æneas Silvius en sa Cosmographie. Selō lesquels aussi ce Iacques auoit engendré en sa captiuité vn fils, que les Geneuois nommerent Ianus, pource qu'il estoit né en leur ville: lequel ils feirent aussi succeder au Royaume de Cypre apres le trespas de son pere. Tellement que ce fut sur luy que le Souldan Melchella (ou selon d'autres Amelech) d'Egypte alla prendre vengeance de la ville d'Alexandrie, que le feu Roy Pierre auoit fait cy-deuant saccager, comme nous reciterons cy apres. Cependant l'histoire de Cypre fait compte que ce Iacques regna 20. ans en Cypre, durant lesquels le droit du royaume d'Armenie luy escheut par la mort du Roy Liuron ou Leon.

T H E L E S P H O R E de Cusentia composa en ce temps vn liure intitulé, Des tribulatiōs futures, & de l'estat de l'Eglise, ensemble de la cause du Schisme present, avec vne explication sur l'Apocalypse de S. Iean. A l'exemple duquel Henry de Hascia escriuit vn autre liure touchāt le mesme schisme Del Antechrist, & du mespris du monde, ensemble vn autre traitté contre ledit Thelesphore. Balæus. Les Annal. de Silesie ont aussi noté que de ceste mesme année Ieā Huz natif de Boême Theologię, ayant veu aucū des liures de Vviclef s'affectionna si bien en quelques-vns des points de sa doctrine, qu'il commença de les defendre & diuulguer en ses presches & disputes. Mais ce fut beaucoup plus froidement que cy apres.

<i>Du Monde.</i>	6422	<i>E. d'Allemagne.</i>	6	<i>R. d'Ecosse.</i>	16
<i>De Iesus Christ.</i>	1384	<i>R. de France.</i>	4	<i>R. de Dannemarc.</i>	10
<i>Indiction.</i>	7	<i>D. de Naples.</i>	3	<i>R. de Hongrie.</i>	2
<i>De l'Hegire. 786. le 22. de</i>		<i>D. de Venise.</i>	3	<i>R. de Pologne.</i>	2
<i>Feurier.</i>		<i>R. de Castille.</i>	6	<i>R. de Boëme.</i>	6
<i>Papes.</i>	7	<i>R. d'Aragon.</i>	49	<i>R. de Suesse.</i>	21
<i>E. de Grece.</i>	1	<i>R. d'Angleterre.</i>	8	<i>R. Othomans.</i>	7

ANDRONIC fils aîné de Iean Paleologue auoit eu les yeux creuez avec son fils nommé Iean par le commandement de son pere (à cause qu'il auoit esté participant de la conspiration de Sauzes contre son pere Amurath) mais non pas si fort qu'il ne luy fust encore resté quelque peu de veuë, moyennant laquelle il trouua moyen de se faire conduire vers le grand Turc Paiazeit: & luy ayant fait entendre ses intentions, receut quelque nombre de gens de guerre, avec lesquels il se mit dedans la cité de Constantinople, où furent trouuez Iean Paleologue & son pere & son frere Emmanuel, auxquels il ne fit recevoir autre mal que de les tenir en prison par l'espace de 3. ans, pendant lesquels l'Empire de Constantinople fut gouverné par luy: selon que Laonic recite liu. 2. Sabellic adiouste Enne. 9. liu. 9. qu'il fut aussi aidé en ceste entreprise par les Geneuois, en faueur de quoy il leur rendit l'Isle de Tenedos que son pere auoit cy-deuant donnée aux Venitiens. Mais il estime que cela se fit l'an 1376. Ce qui ne se peut rapporter à la supputation d'Onufrius, ny à la nostre, qui monstrent que Bazait n'estoit encore en regne, s'il n'a regné d'auantage qu'aucun n'a écrit.

ESTANS les Anglois chassés de la Flandre, le Comte Loys dit de Marle fut vn iour (qu'on parlementoit d'accord avec les Flamens & Anglois) surpris de la maladie dont il mourut selon Froissard ceste année le 23. iour de Ianuier. Combien que la vieille Chron. de Flandre mise en lumiere par du Parc, estime que ce fut au mois de Nouembre de l'an precedent: auquel aussi elle finit, & semble que l'auteur d'icelle estoit viuant du mesme temps. Mais tant y-a que par son trespas madame Marguerite sa fille vniue, qui estoit épouse de Philippe dit le Hardy Duc de Bourgongne, fut paisiblement receüe Comtesse de Flandre, & son mary Comte. En laquelle façon les Comtes de Flandre, d'Artois, de Bourgongne & la Duché de Bourgongne, furent deslors vnies en eux. Les trefues cependant qui s'accorderent entre les François, Anglois & Gantois, tindrent la France toute ceste année en paix. Froissard.

Loys Duc d'Anjou commenceant de bien-faire ses affaires au royaume de Naples, tellement que son ennemy le tenoit (comme dit Machiavelle) quasi pour perdu, fut surpris d'une maladie deuant la ville de Barlette qu'il tenoit assiégée, dont il mourut le 21. de Septembre, laissant son entreprise imparfaite. A cause de quoy ses gens s'en reuindrent en France sains & sauues par troupes & par petites bandes: comme tesmoignent Froissard & l'auteur de la vieille Chron. de Flandre qui viuoyent lors, & parlerent à ceux qui estoient de retour. Ce qui est aussi vnanimement confirmé par toutes les autres histoires de France, ensemble aussi par Blondus, Platine & Sabellic. Neantmoins Pandolfo Colliutio en haine de la nation Françoisé a osé impudemment escrire, que Loys s'estant retiré à Bari fut forcé de venir à la bataille avec Alberic de Barbiano partisan du Roy Charles, où il fut honteusement desconfit, & tellement blessé que peu apres il en mourut à Biseglij, veu que les precedens afferment encore expressement que Charles n'osa oncques hazarder ses forces contre luy. Somme qu'Enguerrand Seigneur de Couci, que Blondus & Sabellic appellent simplement l'Angeuin, Platine Andegraue, qui estoit venu au secours du Duc Loys avec 12. mille cheuaux, & ne s'estoit encore ioint à luy, ayant aduertissement de son trespas vendit aux florentins le chasteau d'Arrezzo, qu'il auoit pris en la Toscane, & se retira en France. Au reste dudit Duc Loys demurerent deux fils nommez Loys & Charles, qui luy succederent en ses droits & tiltres, nommément au Comté de Prouence & Duché d'Anjou: desquels la Duchesse leur mere se mit en possession pour eux,

eux, leur faisant porter le tiltre du royaume de Naples avec leurs autres qualitez.

A v Seigneur Leonard Montalda succeda en la dignité Ducale de Gennes le Seigneur Antomatto Adornio. Leander.

JEAN frere bastard du feu Roy Dom Ferrand Roy de Portugal, fut du vouloir & à l'instance du populaire de son pays couronné en la ville de Coymbre Roy de Portugal le jour de la Trinité, sans le consentement de la Noblesse, & contre le droit du Roy Dom Jean de Castille. Lequel à ceste occasion se delibera de poursuyure son droit par armes, tellement qu'il en comença la guerre aux Portugais, qui se resolurent aussi de la bien recevoir. De sorte qu'une petite troupe de leurs gens desconfit une beaucoup plus grande compagnie de Castilliens devant la ville de Trentouse au mois d'Octobre. Qui fut cause que le Roy de Castille assembla une plus grande armee, qu'il mena devant la ville de Lisbonne, qui fut si brauement defendue, qu'il fut apres l'auoir longuement assiegee contraint de leuer son camp pour le mener contre ceux de S. Irain, qui s'estoyent rebellez contre luy. Froissard. Au reste à ce Jean Roy de Portugal fut donné le surnom de Bonne memoire: lequel eut de Dame Philippe fille de Jean Duc de Lenclastre quatriesme fils du Roy Edoüard, cinq fils & une fille, à sçauoir Edoüard, Pierre, Ferdinand, Jean & Henry.

LA Princesse Heduge estant amenee de Hongrie en Pologne fut couronnee Roynce le 15. d'Octobre en la ville de Cracouie. Martin Cromer.

LES Philadelphiens faisans refus de se rendre à Paiazeit, suiuant l'accord fait par Emmanuel avec luy, furent assiegez des Turcs, & tellement pressees qu'il vindrent par force avec leur ville en leur puissance. Laonic.

De Monde.	6423	E. d'Allemagne.	7	R. d'Ecosse.	17
De Jesus Christ.	1385	R. de France.	5	R. de Dannemarch.	11
De l'Église.	8	R. de Naples.	4	R. de Hongrie.	3
De l'Église 787. le 11.		D. de Venise.	4	R. de Pologne.	1
De l'Église.		R. de Castille.	7	R. de Boëme.	7
De l'Église.	8	R. d'Arragon.	50	R. de Suesse.	22
De l'Église.	2	R. d'Angleterre.	9	R. Othomans.	8

P A R l'entremise de la Duchesse de Brabant, le mariage des fils & fille du Duc de Bourgogne avec fils & fille d'Aubert Comte de Hainault se fait & consumma ceste année au grand despit des Anglois. Auquel temps les trefues que les François auoyent avec les Anglois & Gaulois expirerent. Tellement que la guerre recommença en France & en Flandre: où l'un des Capitaines des Gantois deffit les François de la garnison d'Ardenbourg. Mais de la part de France Jean de Vienne Admiral fut enuoyé avec une armee de mer en Ecosse pour donner des affaires aux Anglois, où il eut plus d'affaire de se comporter avec les Ecossois qui ne voyent pas volontiers tant de François dedans leur pays, qu'à guerroyer les Anglois: qui fut cause de le faire retourner devant qu'auoir fait aucun exploit memorable sur eux: sinon qu'il eut la faculté d'espier quelles pouoyent estre les forces d'Angleterre. Dont il en fit un tel rapport à son retour, qu'il donna enuie au Roy de faire quelque entreprinse dessus, en l'intention mesme de laquelle furent faicts les esquipages & appareils d'une grande armee de mer à l'Escluse, qui meirent toute l'Angleterre en une merueilleuse crainte. Mais le Duc de Berri fit tant par ses remonstrances au moyen de sa grande autorité, & de la grande reputation où il estoit enuers tout le monde, que l'entreprinse que le Roy faisoit d'aller en personne en ce voyage fut rompuë. Cependant le Roy Charles apres auoir espousé la fille d'un des Ducs de Baviere se trouua au mois d'Aoust en Flandre au secours du Duc de Bourgogne son oncle avec une grosse armee, où il reprit la ville de Dan, que les Gantois auoyent gaignee auparauant: & apres auoir destruit & gasté le pays desdits Gan-

tois s'en retourna en France : ayant donné occasion aux Gantois de si bien penser à leur fait, qu'aucuns d'eux s'entremirent secrettement de faire la paix avec le Duc de Bourgogne. Et la voulans amener à chef, s'emparerent de leur ville au nom d'iceluy, contre le gouverneur que le Roy d'Angleterre leur auoit donné & ses adherens. De façon que tréfues furent bien-tost apres prises, paix accordee, & lettres despêchées sur icelle le 18. iour de Decembre. 7. ans apres que ceste guerre eut esté commencee, par laquelle on estime que plus de deux cens mille hommes moururent. Froissard.

LUDOLF ou Luitpold Duc d'Austrie, incité tant par les nobles de son pays que de Suisse à venger la honte & les pertes qu'il auoit cy-deuant receuës des ligues de Suisse, meit sus vne grande & puissante armee, avec laquelle il vint charger vne troupe de seize cens Suisses aupres de Sempach, qui se defendirent si vertueusement, qu'ils meirent toute son armee honteusement en routte, estant la pluspart d'icelle taillee en pieces, & luy aussi du nombre de ceux qui demurerent sur le champ avec huit autres Princes d'Allemagne. Laquelle memorable & glorieuse victoire, qui augmenta merueilleusement le bruit & la reputation des Suisses, & les conferma en leur liberté, leur aduint le 9. iour de Juillet. Tellement qu'on ne s'osa plus depuis iouër que bien & apoint à eux. Chron. de Suisse, Nauler, Munster.

Les Barons de Hongrie impatiens de ce que leur Royne se laissoit gouverner seulement par Nicolas Gare Palatin, & par les parens & fauoriz d'iceluy, sans faire compte ny mise des autres, enuoyerent querir Charles de Durazzo Roy de Naples surnommé le Brefs, nepueu du feu Roy Loys, en Italie pour venir estre leur Roy. Lequel estant arriué fut par l'aide & confort d'un nommé Iean Baue pour lors premier Baron du royaume, couronné Roy en la ville d'Albe, du consentement forcé de la Royne Elisabeth & du Roy Marie sa fille, ausquelles on auoit de mesme moyen fait renoncer à son profit tout le droit qu'elles pretendoient au royaume. De façon qu'il fut par ce moyen Roy de Hongrie enuiron l'espace d'un an. Neantmoins il ne demeura pas si long-temps en la grace des Hongrois. Car il commença tellement de leur desplaire, signamment à ceux qui auoyent esté auteurs de le faire venir, qu'ils en rongeoient les ongles. Bonfinius Decade 3. liure premier.

L'ARMEE du Roy de Castille se retirant de deuant Lissebonne, fut poursuiue iusques deuant l'Eglise de Tuberoth, où il se resolut d'aller combattre les Portugais ses ennemis par le conseil des François & Bearnois qu'il auoit avec luy, desquels un grand nombre estoient transportez à son secours, ausquels il permit de faire la pointe: mais quand ils furent en la meslee, les Espagnols qui leur portoyent enuie, ne les voulurent suiure: Au moyé dequoy ils furent tous desconfits & tuez. Qui fut cause que quand les Castilliens voulurent apres eux aller au combat, qu'ils furent aussi eux-mesmes deffaits & mis en routte. Ce qui aduint (tesmoin Froissard) ceste annee le 15. iour d'Aoust. Combien que Pierre Messie en ses diuerses leçons a voulu rapporter ceste iournee qu'il appelle d'Alinbatte, autres Alinbarroca, à l'an 1383. adioustant qu'apres le desastre d'icelle le Roy Iean de Castille ordonna que dorenuant on ne mettroit ny en instrumens ny en histoires les ans de l'Ere ou Here de Cesar qu'on comptoit lors le 1421. de la naissance de nostre Seigneur. Mais il faut ou que ceste ordonnance ait esté faite 2. ans deuant, ou qu'on ait compté plus que le 1421. an de l'Ere. Car il est certain que la iournee susditte aduint ceste annee, par le tesmoignage mesme des autres histoires d'Espagne & de Portugal, lesquelles commencent seulement le regne de ce Dom Iean de Portugal au iour de ladicte iournee, lequel elles comptent auoir duré 48. ans 4. mois, 3. iours: pource qu'il s'establit par icelle au royaume de Portugal, & retira des mains du Roy de Castille toutes les places qu'il auoit conquises d'iceluy en la guerre precedente.

Les Anglois estans entrez par mer & par terre en Escosse à diuerses fois, prindrent & saccagerent la ville d'Edimbourg. Mais vne troupe d'eux y entrerent à si mauuaise heure qu'ils n'en retournerent oncques depuis. Ce qui se feit auant l'arriuee de l'Admiral de France en Escosse. Hector Boëtius.

IEAN Galeas Vicôte de Milan & Comte de Vertus, ayant trouué moyen de se saisir par trahison de la personne du Prince Bernabos son oncle & de ses fils, les meit tous en prison: en laquelle ledit Bernabos mourut le 18. de Decembre, & ses fils bien-tost apres par le poison

le poison qui leur fut donné. Au moyen dequoy ledit Galeas rassembla en vñ toute la principauté de Milan souz sa main: de laquelle il ne possédoit auparavant que la moitié, & y annexa semblablement les villes de Come, Lande, Plaïfance, Bresse, Bergame, Crémone. Donatus Bossius.

Les Polonois repudians Guillaume Duc d'Austriche, auquel la Princesse Hedwige auoit esté par son pere promise en mariage, enuoyerent querir Jagello grand Duc de Lituanie. Lequel à son arriuee se fit baptiser solennellement en la religion Chrestienne le 14. iour de Feurier, & nommer Vladislaus: à cause dequoy il luy fut permis d'espouser ladicte Princesse, & en faueur d'elle de prendre le nom de Roy & la Regence du royaume de Pologne: duquel il fut couronné Roy le 4. iour apres. Tellement qu'il est compté auoir regné deslors sur les Polonois l'espace de 49. ans, ayant annexé & incorporé d'vn droit perpetuel la Lituanie au royaume de Pologne: tellement qu'ils ne furent oncques depuis separez. Encore qu'il eust à ce qu'on dit, onze freres tous puissans & vaillans, sans ses cousins germains, Vvittold & Skirgello, qui se nommoient aussi Ducs de Lituanie, estans fils de Keslud, que son frere Olgird pere dudit Jagello auoit fait mourir en ses prisons. Martin Cromer, Chron. de Pologne, Annal. de Silesie.

Le Pape Urbain se resentant encore de l'iniure qu'il estimoit luy auoir esté faite par le Roy de Naples, forma vn procez contre luy, & puis l'adiourna de venir respondre personnellement de sa cause deuant luy en la ville de Nocera, où il estoit. Mais il y vint avec si bonne compagnie, qu'il fut plus de besoin de luy fermer les portes que de le laisser entrer dedans la ville. En laquelle mesme le Pape ne le voulut attendre, depeur de s'envelopper au hazard d'vn siege, ains s'embarqua sur mer, & se fit porter sur les galeres des Geneuois à Panorme en Sicile, menât avec soy tous les Cardinaux qu'il tenoit prisonniers. Desquels il fit massacrer l'vn qui estoit Euesque d'Aquila, pource qu'il ne le suiuiot assez hastiue-ment à son gré au port, estant debilité des froissures qu'il auoit receuës par la torture en ses membres. Et puis apres s'estre là rafraichy quelque temps, il se fit encore conduire iusques à Gennes, où il sejourna iusques au temps qu'Othon de Brunswuig Prince de Tarente, ou selon les autres Raimond Balcie ou de Baux allant au recouurement du royaume de Naples, pour en dechasser les enfans du Roy Charles ia decedé, le ramena en ses galeres iusques à Lucques. Mais en ce voyage qu'il fit depuis Sicile iusques à Gennes, de sept Cardinaux qu'il menoit avec luy prisonniers, il fit ietter les cinq dedans vn sac en la mer, & les deux autres decarteler en la ville de Gennes, où il fit aussi secher leurs corps en vn four pour les garder en certaines caïsses qu'il faisoit tousiours porter sur certains mulets deuant luy quand il cheuauchoit, avec leurs chapeaux rouges au dessus desdites caïsses, pour souuenance & terreur à ceux qui eussent voulu attenter quelque chose contre sa personne: comme recitent Theodorice de Nien, qui estoit son secretaire en l'histoire qu'il a es- crit du Schisme avec Pandolfo Collin. & Blondus.

<i>Du Monde.</i>	6424	<i>E. d'Allemagne.</i>	8	<i>R. d'Escoffe.</i>	18
<i>De Iesus Christ.</i>	1386	<i>R. de France.</i>	6	<i>R. de Dannemarc.</i>	12
<i>Indiction.</i>	9	<i>D. de Naples.</i>	1	<i>R. de Hongrie.</i>	1
<i>De l'Hegire. 788. le 31. de</i>		<i>D. de Venise.</i>	5	<i>R. de Pologne.</i>	2
<i>Januier.</i>		<i>R. de Castille.</i>	8	<i>R. de Boëme.</i>	8
<i>Papes.</i>	9	<i>R. d'Arragon.</i>	51	<i>R. de Suesse.</i>	25
<i>E. de Grece.</i>	3	<i>R. d'Angleterre.</i>	10	<i>R. Othomans.</i>	9

Le Duc de Bretagne ayant enuie de gratifier aux Anglois ses anciens amis, & par mesme moyen se venger de Messire Oliuier du Clifson Connestable de France, qui auoit depuis peu de temps racheté des prisons d'Angleterre Iean de Bretagne fils du feu Comte de Blois (qui y auoit tousiours esté detenu depuis la iournée d'Arien) & iceluy marié à sa fille, l'invita à le venir visiter, & le retint perfidement prisonnier, & ne le voulut lascher ne pour instance ne commandement du Roy, qu'il n'eust receu vn gros argent de luy avec quelques places que le Roy luy fit rendre puis apres par force. Cependant sa detention

fut cause de la rompture totale de l'entreprise du voyage d'Angleterre, pource qu'il en deuoit auoir la conduite. Ce qui deliura l'Angleterre d'une grande crainte. Froissard.

Le fils du Duc d'Austriche ayant enuie de venger la mort de son pere, remeit sus vne grande armee qui estoit de dix mille hommes, pour l'enuoyer contre les Suisses. Laquelle estant entree en la vallee de Glaris souz la conduite des Comtes de Verdemberg & de Tockembourg, fut encore desconfite de deux cens hommes seulement, qui sortirent sur eux & en occirent 2400. En fin toutesfois faute de viures contraignit les Suisses, & faute d'argent les Austrichois, de se donner trefues & abstinence de guerre les vns aux autres. Chronique de Suisse.

Le Duc de Lenclastre à l'instance du Roy de Portugal passa ceste annee avec vne grande armee en Espagne, pour conquerir le royaume de Castille qu'il pretendoit luy appartenir de par sa femme. Qui fut cause aussi de faire aller grand nombre de François au secours du Roy de Castille. Lequel toutesfois en manda encore vn autre plus grand nombre au Roy Charles, pource qu'il esperoit mieux estre serui d'eux que des siens. Car à ce qu'on voit par Froissard & par les histoires de ce temps, les Espagnols n'estoyent point alors si vaillans à la guerre qu'ils ont esté depuis, ny accomparables au fait des armes aux François ny aux Anglois. Lesquels cependant aborderent au pays de Galice, où ils prindrent par composition la ville de S. laques, & plusieurs autres.

Charles Roy de Naples & de Hongrie estant inuité à vn banquet par la Royne Elisabeth, fut suiuant l'ordonnance d'icelle meurtry & mis à mort par le Palatin Gare & Blaise Farcasse ou Forbach, le 3. iour de Iuin, selon Pandolfo Collinutio: ou comme veulent Bonfinius & les autres histoires de Hongrie le 26. iour de Feurier, ayant tenu le royaume de Naples depuis son couronnement par le Pape l'espace de 4. ans, & 8. mois, 26. iours, s'il mourut en Iuin. Qui fut cause que Iean Bane ou de Hornach gouverneur de Croacie, d'autant qu'on cherchoit à luy faire vn mesme party, qu'au defunct, se meit si brauement en defence, qu'il vengea la mort du Roy, & se rachepra de la sienne. Et puis encore assembla si grand nombre de gens de guerre, qu'il deffait l'armee qu'on enuoya contre luy. Au moyen dequoy les deux Roynes vindrent entre ses mains: desquelles il feit noyer la mere en vengeance du Roy defunct, & retint la fille quelque temps en garde, iusques à ce que le Prince Sigismund eut mené vne grande armee cõtre luy, qui le contraignit non seulement de la mettre en liberté, mais aussi de la laisser remettre en possession du royaume, souz promesse qu'elle ne se vengeroit de la mort de sa mere. Nonobstant laquelle toutesfois on ne laissa pas de le tellement poursuiure, qu'il fut pris & mis bien cruellement à mort avec 52. grands Seigneurs, qui auoyent seulement consenti & fauorisé à la deposition de la Royne. Ce qui causa vn si grand mescontentement du Prince Sigismund enuers la noblesse, qu'il le pensa cy apres faire tomber au dâger de perdre son estat & sa vie. Ce nonobstant la Royne feit tant que les estats de Hongrie le receurent & adouèrent pour Roy, permettant qu'il fust couronné à tel tiltre le iour de Pentecoste. Duquel on commence à compter les 51. an & aucuns mois qu'on dit qu'il a regné en Hongrie: comme tesmoignent Bonfinius, Abraham Baska, Chron. de Hongrie. Mais Theodore à Nien liu. 1. chap. 15. 18. & 59. du Schisme, adiousté avec Froissard ch. 162. & 167. de son 2. volume, que la Royne Elisabeth n'ayant affection à Sigismund auoit auparauant qu'elle fust assiegee & emprisonnee, enuoyé des Ambassadeurs en France pour traiter le mariage de monsieur Loys de France frere du Roy Charles 6. avec la Royne Marie sa fille. Tellement que tout estoit accordé quand nouuelles furent apportées de la mere, & que la fille apres auoir esté emprisonnee estoit mise en liberté par Sigismund, qui auoit mené vne armee au secours d'icelle. Tellement qu'il la tenoit en sa puissance.

Estant mort Charles de Durazzo, plusieurs villes du royaume de Naples se reuolterent contre la Royne Marguerite sa femme (qui estoit sœur de la feu Royne Ieanne, laquelle il auoit laissée gouuernante en son absence) & contre ses enfans. Mais les premiers qui s'esleuerent & mutinerent contr'eux furent les Neapolitains, qui establirent six hommes pour gouverner leur ville. Tellement que force fut que la Royne se retirast avec Ladislao, que nos anciennes histoires appellent Lancelot, son fils & Ieanne sa fille, à Caiette ville loyale aux heritiers du premier Roy Charles: d'autant que toutes les villes du royaume prindrent en vn moment à l'exemple des Neapolitains diuerses manieres de gouuernemens. Qui plus est, quelques grands Seigneurs voisins s'emparerent d'aucunes villes & places.

places dudit royaume: comme Ranaldo des Vrsins, de l'Aquila. Cependant routesfois les années du regne de Ladiilas qui s'intituloit aussi Roy de Hongrie, se comptent de ceste année. Pandolfo Collin. Blondus, Sabellic, Onufrius.

C O N R A R D Celuer grand Maistre des Cheualiers de Prusse, à la sollicitation d'André frere de Jagello Roy de Pologne, entra avec vne armée dedás la Lituanie: & apres l'auoir rauagee & couruë, prist par force le chasteau de Lucole, qu'il laissa en garde à iceluy André: Auquel aussi ceux de Peloce se rendirent. Qui fut cause que Jagello enuoya incontinent en la Lituanie Skirgello & Vitond avec quelque nombre de gendarmerie: lesquels recouurerent Lucole, Mecislaue, Smolesco & Polosque, ayant chassé la garnison d'André, & punirent les auteurs de la rebellion. Hist. de Polog.

L E O N ou Linon Roy d'Armenie, expulsé (comme on dit) de son royaume par le Cam de Tartarie, ou (ce qui est plus vray-semblable) par les Turcs, lesquels aussi auoyent tué son pere nommé Leon comme luy, avec la mere & ses oncles, s'en vint à refuge en France, pour esmouuoir le Roy & les Princes à le secourir pour se remettre en son pays. Et pource que la guerre les empeschoit de subuenir à sa necessité, il passa en Angleterre pour moyenner quelque appointment entre les deux royaumes. Où il se trouua frustré de son intention: tellement qu'il reuint sans auoir rien fait: comme Froissard tesmoigne. Mais l'histoire de Cypre se persuade qu'il moyenna trefues entre les deux Roys, & demeura deux ans entiers en Angleterre: d'où il s'en reuint en France, où il mourut l'an 1404. estant le 5. Roy Latin de la lignee de Lusignan qui auoit commandé au royaume d'Armenie. Car le pere d'iceluy y auoit succédé à vn sien nepueu nommé Leon decédé sans enfans. Cestuy-ci à vn Ican son oncle, qui luy quitta volontairement la couronne pour se rendre moine: laquelle luy estoit escheuë par le trespas du Roy Hugues son frere mort sans hoirs. Lequel estant fils d'Almeric de Lusignan, frere de Henry Roy de Cypre, paruint à la couronne d'Armenie, quand Leon fils du Roy Theodoric fut decédé, pource qu'il estoit fils d'Isabel sœur dudit Theodoric. Laonicus en son liure des Turcs semble faire mention de ce dernier Roy d'Armenie, nonobstant qu'il l'appelle Scenderis, qu'il estime signifier Alexandre, auquel il monstre que Baiazeit fit guerre enuiron ce temps, & prit la cité Royale de son royaume nommée Ertzica, apres auoir gagné quelques victoires sur luy.

<i>Monde.</i>	6425	<i>E. d'Allemagne.</i>	9	<i>R. d'Ecosse.</i>	19
<i>de Iesus Christ.</i>	1387	<i>R. de France.</i>	7	<i>R. de Dannemarch.</i>	1
<i>de l'Antiquité.</i>	10	<i>D. de Naples.</i>	2	<i>R. de Hongrie.</i>	2
<i>de l'Hegire.</i>	789. le 20. de	<i>D. de Venise.</i>	6	<i>R. de Pologne.</i>	3
<i>de l'Empire.</i>		<i>R. de Castille.</i>	9	<i>R. de Boëme.</i>	9
<i>de l'Espagne.</i>	10	<i>R. d'Arragon.</i>	1	<i>R. de Suesse.</i>	24
<i>de Grece.</i>	1	<i>R. d'Angleterre.</i>	11	<i>R. Othomans.</i>	10

I E A N Paleologue estant eschappé des prisons de son fils Andronic, se retira avec son fils Emmanuel ou Manuel vers le Souldan Paiazeit, enuers lequel ils feirent si bien valoir leur cause, joint qu'ils se declarerent ses vassaux, qu'il enuoya faire commandement aux Constantinopolitains de receuoir iceluy Emmanuel pour Empereur. Au moyen dequoy Andronic fut contraint de quitter la place, & de s'en aller rendre à la cour dudit Paiazeit, où il fut entretenu tout le reste de sa vie, demeurant Emmanuel ou Manuel en possession de l'Empire de Constantinople, ainsi que Laonic li. 2. recite. Onufrius en son liu. des Fastes estime que ce fut par l'espace de 30. ans. A cause qu'il cōpréd souz iceux les 3. qu'Andronic auoit ia regnez. Mais nous mōstrerons cy apres par bon tēmoignage, qu'il faut prendre le cōmencement de ces 34. ans-là de ceste année-cy seulement: ou qu'Andronic fut dechassé de l'Empire par son pere plus-tard que nous ne venōs de dire. Ce qui semble l'opinion de l'auteur qui a fait l'histoire Politique de la Turcogrece, qui attribué 25. ans de regne seulement à ce Manuel. Mais il nous mōstre qu'il ne le faut croire en ce point, declarant qu'il regnoit ia dès l'an 6900. de la creatiō du mōde selon la supputatiō des Grecs, qui se rapporte iustement à l'an 1391. de nostre salut, & la Chro. Grecque intitulée La fleur des histoires, qu'il deceda l'an 1421. Et nous mōstrerons par vn autre tēmoignage qu'il estoit viuāt l'an 1419.

G V I L L A V M E de Iuilliers Duc de Gueldres, ayant quelque querelle cōtre la Duches-

se de Brabant pour quelques chasteaux qu'il disoit luy estre detenus par elle, & cognoissant qu'elle estoit supportee du Duc de Bourgogne passa en Angleterre vers le Roy Richard, avec lequel il feit de grandes alliances, & telles qu'il deuint son vassal de foy & d'hommage, par promesse que le Roy d'Angleterre feit de luy porter ayde & secours si bon qu'il ne receuroit honte ny dommage quand il voudroit poursuivre par armes son droit contre la Duchesse de Brabant. Tellemēt que souz ceste confiance, ou comme s'il eust ia conquesté la toison d'or, il enuoya deffier le Roy de France d'une façon superbe & outrecuidance grande, qui reuint à sa honte & confusion: pource que le Roy le prist tellement à cœur, qu'il se resolut sans en pouuoir estre desmeu, de luy aller faire la guerre. Froissard.

Ce pendant vne flotte de Nauires marchandes de Flandre & de Hainault, qui reuenoyent de faire emplette de marchandise à la Rochelle souz la conduite de Jean de Bocq Admiral de Flandre, furent rencontrees, prises ou deffaittes par l'armee de mer d'Angleterre, plus par le nombre que par la vaillance de leurs ennemis: d'autant qu'elles feirent merueilles de se bien defendre. Froissard.

Le Roy d'Angleterre se laissant gouverner seulement par le Duc d'Irlande, & certains autres ses fauoriz, feit engendrer vne ialouzie à ses oncles & autres grands Seigneurs du royaume: qui fut cause de le constituer en troubles & en partialitez, qui vindrent en fin à tel effet que les estats & grands Seigneurs establirent vn nouveau conseil pour les affaires du Roy & du royaume, qui a ceste occasion se laissa induire & persuader par ses mignons de faire la guerre à ses oncles, & aux villes de son royaume. Tellement qu'il y eut bataille donnee, qui fut perduë par les partisans du Roy. Au moyen dequoy force luy fut de se renger au vouloir de ses oncles.

COMBIEN que le Duc de Lenclastre eust fait plusieurs nouvelles conquestes au pays de Galice & de Castille, si est-ce qu'en peu de temps ses affaires commencerent à prendre vn mauuais train, à cause de la chaleur du pays intolerable à ses gens, qui les meit en telle malaise que le Roy de Castille vsant du conseil de quelques Capitaines François ne se voulut aduenturer que premierement le grand secours qu'on luy enuoyoit de France souz la conduite du Duc de Bourbon ne fust venu. Ce qui succeda si bien qu'il obtint la victoire de son ennemy sans coup frapper: pource que la mortalité se meit si à bon escient dedans le camp des Anglois, que force fut au Duc de Lenclastre de rompre son camp, & renuoyer ses gens en Angleterre. Tellement que le Duc de Bourbon arriua avec ses troupes en Espagne, quand on n'eut plus que faire de luy. Froissard.

A v mesme temps Charles Roy de Nauarre fleau de la France sa patrie, mourut d'une fort estrange façon & digne de sa vie, car il se brussa luy-mesme sans y pouuoir donner ordre, laissant vn fils nommé Charles, qui fut 2. du nom, lequel luy succeda en son royaume, & fut couronné à Pampelune: où il regna enuiron 39. ans, estant iceluy né de madame Jeanne de France fille du Roy Jean, il fut surnommé le Noble, & Prince sage & debonnaire, & autant paisible que son pere auoit esté remuant & querelleux. Ce nouveau Roy feit alliance avec le Roy d'Arragon, donnant sa fille aisnee Jeanne à Dom Iames ou Jacques infant d'Arragon, fils aisné du Duc de Gironde futur Roy d'Arragon. Ce que toutesfois ne sortit effet, & fut ceste fille mariee à Jean Comte de Foix. Mais bien se feit puis apres le mariage dudit infant d'Arragō avec vne des autres filles de ce Roy nommee Blanche, par le moyen de laquelle il fut fait Roy de Nauarre apres le trespas de son beau-pere, qui eut ces enfans de madame Eleonor de Castille sa femme. Froissard, Gariney, Vasee.

Pierre 4. du nom Roy d'Arragon dit le Ceremonieux, mourut le 5. iour de Ianuier, laissant de sa troisieme femme Leonor fille du Roy de Sicile deux fils & vne fille, à sçauoir Jean 6. Martin & Leonor, qui fut femme de Dom Jean Roy de Castille. Le premier dequels, qui estoit l'aisné, tint le royaume & la Comté de Barcelonne, où il regna 9. ans. Martin fut Duc de Blasmont en Arragon. Froissard, François Tarafa.

MARTIN Côte de Blaismôt en Arragō, mary de Marie Royne de Sicile, estât appelé par ceux de son party pour aller prendre possession de leur royaume, s'embarqua ceste annee avec son pere & sa femme, ensemble vne troupe de gēs de guerre d'Arragō, & vindrēt descendre à Drepane au mois de Mars: où ils cōmencerent de faire reuenir les villes les vnes apres les autres en leur obeissance. Mais ils furent couronnez Roys à Panorme l'an 1388. seulement. Thomas fazel attribue leur arriuee à l'an 1386. Mais pource qu'il dit que ce fut apres le trespas de Pierre Roy d'Arragon, il faut rapporter celà à ceste-cy, & ce peut faire que l'auteur a compté l'annee, non de Ianuier, mais du iour de la Conception.

Les Lituanienſ à l'imitation & exemple de leur Prince, ſe firent tous baptiſer en la religion Chreſtienne. On a mis par eſcrit qu'on les baptiſoit par troupes enſemble, à chacune deſquelles on bailla ſon nom pour tous ceux qui en eſtoient. Vvittolde couſin germain de Jagello prit le nom d'Alexandre au baptême: lequel fut ſi vaillant en guerre, que la Lituanie n'eut oncques plus grand homme que luy. Neantmoins le Roy donna le gouvernement de la Lituanie ſous ſoy à Skirgello frere d'iceluy, comme teſmoigne Martin Cromer & les autres hiſtoires de Pologne. Cependant toutesſois Sigismund Baron & Mathias Michon en ſon liure des peuples de la Sarmatie recite, que ceſte meſme année, qui eſt au compte des Ruſſiens la 6896. de la creation du monde, Iachtamiſch Prince de Tartarie fut chaſſé de ſon royaume, & cōtraint ſe retirer vers Vvittold, ou Vvitoud, qu'ils appellerent grand Duc de Lituanie, par Themir Kuthlu, qui ſignifie à ce qu'on dit en noſtre langue, heureuſe eſpée, ou heureux fer, que ledit Michon eſtime eſtre celuy que les noſtres appellerent Tamerlan ou Tamburlan: les Turcs Demirlang: qui fut fils d'un Cam de Tartarie nommé Zaim Cam de la Horde de Zanolha & Nahais, qui eſt auprès les riuieres de Rha & de Volha, laquelle entre en la mer Abacuth, que les Latins appellent *Mare Caſpium & Hircanum*: duquel point toutesſois ne ſemble conuenir Sigismund Baron, qui declare aſſez euidentement que Themir Kutlu a eſté autre que Tamerlan, par ce que nous en dirons cy apres.

ANTOINE de l'Eſcale ou Scaligere, ſeigneur de Veronne, ſit en ce tēps guerre à Francisque Carrario ſeigneur de Padoué: lequel appellant à ſon aide le Vicomte Galeas, obtint victoire de ſon ennemy, dont toutesſois le profit reuint ſeulement audit Galeas, à cauſe qu'il ſ'empara au moyen d'icelle des villes de Veronne & de Vincence, leſquelles demurerent touſiours depuis en la puiſſance des Vicomtes de Milan. Blondus, Donatus Boſſius, Sabellic.

JEAN Vviclef quelque temps apres ſon retour d'exil mourut en ſa parroiſſe de Lutterworth ſur la fin de Decembre, laiſſant pluſieurs liures qui faiſoyent à ce qu'on dit le nombre de 206. leſquels toutesſois furent brulez cy apres l'an 1410. pour la doctrine qu'ils cōtenoyent, qui fut condamnée en 45. articles au Concile de Conſtance, pource qu'ils impugnoyent (comme les Vvaudois) toutes les traditions & conſtitutions de l'Egliſe Catholique, & contenoyent pluſieurs hereſies. Neantmoins aucuns furent portez en Boëme, qui conuertirent ou peruertirent pluſtoſt Iean Huſſ. à preſcher & publier la meſme doctrine au pays de Boëme & de Morauie. En laquelle auſſi ledit Vviclef eut grand nombre de Sectateurs qui la defendirent fort courageuſement, tant par la bouche que par la plume: entre leſquels furent vn Pierre Pateſhull, qui auoit eſté Auguſtin, qui compoſa des liures contre les freres Mendians & des ſermons de la Deſolation de l'Egliſe: vn preſtre nommé Richard Victhe, qui compoſa ſemblablement vne reſponſe aux aduerſaires de Vviclef: ainſi que teſmoignent ceux qui ont eſcrit ſa vie. Dont Lelandus dit que la faction de Vviclef fut tellement fortifiée par les liures que ſes diſciples & adherans faiſoyent publier, que les Catholiques ſe trouuerent fort empeſchez. A cauſe dequoy ceux qui auoyent plus de moyen exciterent & ſtimulerent ceux qui eſtoient entr'eux de ſçauoir par promeſſes, honneurs, benefices & autres recompences, à exercer & aiguifer leur ſtile contre les Vvicleuiſtes, de telle ſorte qu'on a bien peu trouué de Theologiens ſcolatiſtiques de ce temps en Angleterre qui ayent eu tant ſoit peu de grace à eſcrire, qui ne l'ait eſprouuée contre la doctrine de Vviclef.

Du Monde.	6426	E. d'Allemagne.	10	R. d'Eſcoſſe.	20
De Ieſus Chriſt.	1388	R. de France.	8	R. de Dannemarch.	2
Indiction.	11	R. de Naples.	3	R. de Sueſſe.	1
De l'Hegire.	790. le 9. de	D. de Veniſe.	7	R. de Hongrie.	3
Ianuiér.		R. de Caſtille.	10	R. de Pologne.	4
Papes.	11	R. d'Arragon.	2	R. de Boëme.	10
E. de Grece.	2	R. d'Angleterre.	12	R. Othomans.	11

ENCORE que certains Gascons & Bearnois eussent pris d'emblee le Chateau de Môt-ferrant en Auvergne, & que l'armée de mer des Anglois eust couru & rodé toute la coste de France iusques en Angleterre, pour celà toutesfois le Roy Charles ne peut estre desmeu d'aller chercher avec l'armée qu'il auoit assemblée (apres que le Duc de Bretagne se fut venu remettre en sa grace) le Duc de Gueldres qui l'auoit deffié iusques dedans son nid. Tellement qu'il paruint iusques en Iuilliers: & eust passé plus outre, si le Duc de Gueldres ne fust venu par le conseil de son pere & de l'Archeuesque de Cologne amender par humilité & recognoissance de sa faute l'outrage qu'il luy auoit fait par ses deffiances. Qui fut cause de faire reuenir l'armée en France: où estant de retour, fut mis hors de la tutelle de ses oncles par le consentement & aduis des Prelats, Barons & gens du conseil de France. Qui conclurent que considéré l'age, sens & discretion d'iceluy, qu'il pouuoit & deuoit luy-mesme gouverner son royaume. Froissard.

LES Barbançons tenans la ville de Granes assiegee, enuoyerent vne grande partie de leur ost courir sur leurs ennemis: laquelle fut rencontrée & honteusement desconfite le iour de la Magdaleine par le Duc de Gueldres. Ce qui fit leuer le siege aux autres de deuant Granes. Froissard.

LA guerre renouuellée entre les Escossois & Anglois fit que le Comte d'Onglas mit vne grande armée dedans le royaume d'Angleterre, où il deffit celle des Anglois en vne rencontre: mais il fut tellement blessé, qu'il en mourut. Laquelle desconfiture fut faite le 19. iour d'Aoust entre le Neuf-chastel & Ottebourg ou Otterbourg. Froissard, Hector Boëtius liu. 16.

LE Vicomte Galeas de Milan ayant enuie de mettre ius les seigneurs de Padouë, comme il auoit fait celuy de Veronne, fit alliance avec les Venitiens sous promesse de leur faire part du gasteau. Et puis guerroya son homme, en telle façon qu'il le debusqua de la cité de Padouë, qu'il mit entre ses mains; & le poursuuyit encore si asprement, qu'il luy osta les villes de Treuise & de Feltro. Ainsi furent en peu de temps deux principautez par luy mises bas, à sçauoir celle des Scaligere à Veronne, & des Carrarieri à Padouë: de la cheute desquelles la sienne se trouua d'autant plus augmentée: combien qu'il rendit Treuise aux Venitiens. Blondus, Donatus Bossius.

NICOLAS Marquis d'Este Prince de Ferrare mourut sans laisser aucuns enfans. Au moyen dequoy son frere nommé Albert luy succeda en ses tiltres & estats. Leander.

OLAV Roy de Dannemarc & de Noruerge, deceda sans laisser aucuns enfans. D'autant qu'il estoit encore fort ieune. Au moyen dequoy la Roine Marguerite sa mere regna encore seule tant au royaume de Dannemarc que de Noruerge apres luy, l'espace de 23. ans: lesquels furent long temps en paix sous sa conduite, & si bien gouuernez qu'un Roy ne se fust pas mieux fait obeyr qu'elle fit: selon que recite Albert Crants. Ioannes Magnus liu. 21. chap. 12. & 13. adiousté que la noblesse de Suesse & de Gothie se rebella au mesme temps contre son Roy Albert, à cause qu'il la fouloit & oppressoit trop tyranniquement à l'appetit des Allemans, desquels il se seruoit. Et pour se defendre s'allia de la Roine de Dannemarc: laquelle en faueur d'eux enuoya vne armée en la Gothie, qui vainquit & prit le Roy Albert son fils, & les Princes qui tenoyent plus opiniastrément son parti. Lesquels furent si bien gardez, qu'ils demurerent l'espace de 7. ans prisonniers: durant lesquels les Sueffiens demurerent sans Roy, à cause du discord qui se mit entr'eux, voulās les vns perséuerer en l'obeissance du Roy Albert, les autres se soubmettre à la Roine de Dannemarc. Tellement qu'ils ne se peurent resouldre d'une mesme opinion.

AMEDEE Comte de Sauoye, estant en guerre contre les hauts Valsiens, entra avec vne grande armée dedans leur pays: où ils se presenterent si vertueusement deuant luy, qu'ils le mirent honteusement en routte, ayans mis par terre quatre mille de ses hommes. Chronique de Suisse.

VITOLDE cousin du Roy Vladislaus Iagello de Pologne, ne se pouuant contenter de ce qu'il l'auoit preferé à son frere Skirgello au gouuernement de la Lituanie, s'allia des Cheualiers de Prusse & des Liuniens, à l'aide desquels il mit toute la Lituanie en troubles & en rebellion. Martin Cromer.

CISTE

CESTE année s'esleua vn schisme en l'vniuersité de Paris, à l'occasion des Iacobins, qui disputoyent contre tous les autres Theologiens, que la vierge Marie auoit esté conceuë en peché originel. Ce que mesme vn de leur ordre nommé Jean de Montelon osa prescher publiquement. Mais vn autre de leur mesme ordre qui estoit à Rouën, osa dire d'auantage en son presche, qu'il vouloit estre appellé Huet s'il ne pouuoit prouuer par bons argumens l'opinion susdite. Qui fut cause de faire depuis appeller par derision tous les Iacobins Huets. Mer des histoires, Annales de France.

LES Tzapnides habitans vn pays de la Colchide furent en ce temps subiuguez par le Souldan Paiazet. Laonic.

LA doctrine & les presches de Huz exciterent de grands troubles en ce temps en Boëme: & pource que l'Empereur Venceslaus se monstroït trop froid & negligent à l'extirper, il se rendit grandement odieux aux gens d'Eglise: ioint aussi qu'il se mit à faire la guerre à plusieurs d'eux qui auoyent des concubines, incité à ce faire par les presches de Huz. Annales de Silesie.

En Monde.	6427	E. d'Allemagne.	11	R. d'Escoffe.	21
De Iesus Christ.	1389	R. de France.	9	R. de Dannemarch.	3
En Indiction.	12	R. de Naples.	4	R. de Suesse.	2
De l'Hegire. 791. finit le 18.		Duc de Venise.	8	R. de Hongrie.	4
De Decemb. ou comence 792		R. de Castille.	11	R. de Pologne.	5
Pape.	12.	R. d'Arragon.	3	R. de Boëme.	11
De Grece.	3	R. d'Angleterre.	13	R. Othomans.	12

CESTE année furent prises & accordees trefues à durer fermement trois ans par mer & par terre entre les deux royaumes de France & d'Angleterre, & entre tous leurs adhérens conioints & alliez sans aucune dissimulation ny autre mal engin. Durât lequel temps la Roine de France fit son entrée en grande magnificence à Paris: & puis le Roy par l'induction de ses mignons, qui estoient le Connestable du Clifson, Jean le Mercier, Normad grand Maistre, & Pierre de la riuere, se disposa d'aller visiter les marches loingtaines de son royaume: tellement qu'il passa par la Bourgogne, & alla saluer le Pape Clement en la ville d'Avignon: où il fut cause de faire couronner par luy Roy de Naples Loys le ieune Duc d'Anjou son cousin le 26. iour d'Octobre. Froissard, Onufrius, Chronique des Rois de France.

LES citez Imperiales estans rentrees en guerre contre le Duc de Vvirtemberg luy donnerent bataille aupres d'une ville ditte Vvila qui fut gaignee par le Comte. Mais il perdit l'un de ses fils en récompense de ses ennemis qu'il fit demeurer sur le champ. Cependant l'Empereur Venceslaus viuoit en oisiveté, en volupté & yrongeries en son royaume de Boëme, sans se soucier aucunement des affaires de l'Empire, ne d'appaiser les troubles qui y estoient. Mesmement c'est chose hideuse à raconter, que la vie qu'on dit qu'il menoit. Naucler & autres.

LES Venitiens furent enuiron ce temps depossédez de la ville d'Athenes & de Thebes, par Antoine fils bastart de Nerius, qui en auoit esté autre fois seigneur, & les auoit données ausdits Venitiens. Laonic.

LES Florentins cupides d'estendre les limites de leur seigneurie, surprindrent d'emblee les villes de Monte Politiano & Luciano sur les Siennesois. En faueur desquels le Vicomte Galeas eust commencé guerre aux Florentins, s'il n'eust esté retenu de ce faire par les prières de Pierre Gamba curta tyran de Pise. Mais ce qui faisoit mesler le Vicomte du faict des Siennesois, est, pource que les Florentins auoyent pris à leur seruice Antoine de l'Escale, & Charles fils de feu son frere Bernabas. Auquel temps aussi se fit le mariage de Valentine fille du dit Galeas avec Loys Duc d'Orléans frere du Roy Charles, à qui elle porta pour son douaire la ville d'Ast. Blondus, Sabellic, Donatus Bossius.

AV seigneur Antoniotti Adurnio fut substitué en la dignité Ducale de Gennes le seigneur Jaques Fregose. Leander.

ROBERT Roy d'Escoffe se trouuant tout cassé & affoibly de vieillesse, institua son second fils Robert Regent pour luy en son royaume : d'autant que l'aîné estoit detenu d'une grosse maladie. Hector Boëtius.

LES Vallachiens s'estans apres le trespas du Roy Loys de Hongrie soubstraits de la subiection des Hongrois à la suggestion de leur Vayuode Estienne, firent que le Roy Sigismund incontinent apres son couronnement mena vne armee contre eux, qui fit si vertueusement son deuoir qu'ils furent contraints de se rendre à la mercy d'iceluy, en receuant telle loy qu'il leur voulut donner, selon Bonfinius. Mais les historiens de Pologne afferment que Pierre Palatin de Moldaue ou Vallachie se rendit au mesme temps en l'obeissance & subiection du Roy de Pologne, avec tous les principaux seigneurs de son pays, qui s'estoyent alienez des Hongrois, durant que le siege royal de Hongrie vacqua.

CARAIL & Leucamina Ducs de Samachie furent en ce temps vaincus & deffaits en bataille par le Souldan Paiazeit. Laonic.

LE Pape Urbain fut de seiour à Gennes iusques à ce qu'Oton de Brunsvuig allant (ainsi qu'escriit Theodoric de Nien) au recouurement du royaume de Naples, pour en dechasser les enfans du Roy Charles de Durazzo, le prit, & remena iusques à Lucques. Combien que pasvn des autres historiens n'a fait mention de ce voyage dudit Othon, ne de ce qui en aduint. Mais tant y a qu'on conuiét qu'Urbain estant departi de Gennes s'arresta quelque temps à Lucques, Siennes & Peruse: à fin de retenir & confermer par sa presence les citez de l'Eglise en son obeissance, qui sembloient par les menees des Florentins se vouloir esbranler à rebellion pour se mettre en liberté. Et puis s'estoit de là transporté à Naples, sous espoir d'attirer le royaume entre ses mains, en deboutant le ieune Ladislao, que les nostres disent Lancelot, & la Princesse Jeanne sa sœur enfans du feu Roy Charles de Durazzo au moyen de leur ieunesse. Mais les Caiettans (contre le naturel du pays) leur furent si loyaux & fideles qu'ils le firent retirer avec sa courte honte à Rome: où pour repeupler la cour de Cardinaux en crea 29. Et pour aussi remplir ses coffres euacuez de finances par ses voyages precedens, en s'acquerant de mesme moyen la grace des Romains, qui luy auoyent fait vn ioyeux & magnifique recueil à son retour, s'aduifa de racourcir le temps du Iubilé à 33. ans, qui estoit la 3. partie de celuy de Boniface, pour le bien qu'il scauoit en reuenir. Tellement qu'il le fit publier pour le commencement de l'annee ensuyuant. Mais auant qu'il fust arriué à la fin de ceste-cy, la mort le surprit par vn morceau (comme on dit) empoisonné, qu'on luy fit prendre le 15. iour d'Octobre apres auoir tenu le siege Papal l'espace de 11. ans, 6. mois, 7. iours. Au moyen dequoy son successeur qui fut nommé Boniface 9. qu'on appelloit auparauant Pierre de Iomacellis, natif du royaume de Naples, que les Cardinaux esleurent bien tost apres luy, à scauoir le 2. iour de Nouembre, recueillit le fruit de son Iubilé, qui fut si grand qu'on ne le pourroit estimer. Cependant les Cardinaux qui estoient avec le Pape Clement, auoyent esperé par le trespas d'Urbain que le schisme pourroit prendre fin, & que les Cardinaux de Rome se viendroyent ioindre à eux. Tellement qu'ils auoiét incité le Roy de Frâce d'escrire à l'Empereur & aux autres Rois & Princes de la Chrestienté d'interposer leur autorité en vne si bonne affaire. Mais l'electio du nouveau Pape troubla toute ceste deliberation. Theodoric à Nien, Platine, Froissard, Onufrius.

Du Monde.	6428	E. d'Allemagne.	12	R. d'Escoffe.	22
De Iesus Christ.	1390	R. de France.	10	R. de Dannemarch.	4
Indiction.	8	D. de Naples.	5	R. de Suesse.	3
De l'Hegire. 792. finit le 7.		D. de Venise.	9	R. de Hongrie.	5
de Decemb. où cōmence 793.		R. de Castille.	1	R. de Pologne.	6
Papes.	1	R. d'Arragon.	4	R. de Boëme.	12
E. de Grece.	4	R. d'Angleterre.	14	R. Othomans.	11

LE Roy Charles estant en Languedoc prit congé de ses oncles de Berri & de Bourgoingne à leur grand mescontentement, ne voulant estre accompagné d'eux à paracheuer son

son voyage : pendant lequel temps aucuns Cheualiers François soustindrent qui iouistes à leur hōneur par l'espace de 30. iours contre plusieurs Escuyers & Cheualiers Anglois sur les marches de Calais. Et lors aussi fut enuoyee vne belle armee en Afrique contre les Maures sous la conduite du Duc de Bourbon, à la requeste & instāce des Genarois. A laquelle aussi se vindrent ioindre grand nombre d'Anglois. Mais la fin de ce voyage qu'apres auoir donné quelques escarmouches aux Maures, & assiegé la ville nommée Tlemcen en Afrique à temps perdu n'y ayans donné qu'un assaut, furent contraints de leuer leur camp tant pour la suruenue de l'hyuer, que pour autres causes, mesmement pour vn foict qu'ils eurent des Geneuois, & se partir de la Barbarie sur le soixante & vnielme iour de mai. On estime toutesfois qu'ils receurent grand somme de deniers du gouuernement de la ville pour les faire retirer, avec promesse que les Maures se contiendroyent doreseu en Afrique, & qu'ils rendroyent tous les prisonniers Chrestiens qu'ils auoyent entre leurs mains. On adiouste que ceste armee ayant pris terre en Afrique, les Maures enuoyèrent vn herault vers le Duc de Bourbon pour sçauoir la cause de sa venue pour leur faire la reuerence. Auquel fut respondu ; que c'estoit pour venger la mort de nostre seigneur Iesus Christ qui fut cause de faire retourner derechef le mesme herault vers les Princes de l'armee pour dire qu'ils s'estoyent mal informez sur ce fait, & que c'estoyent les Juifs qui auoyent crucifié Iesus Christ, & non leurs predecesseurs : dont s'il falloit que les enfans patissent les fautes de leurs ancestres, qu'on s'en deuoit prendre aux Juifs qui lors estoyent par Chrestienté. Froissard, du Tillet.

Les Vallachiés s'estans soustraits de la subiection des Hongrois à la suggestion de Vayuode Estienne, firent que le Roy Sigismund mena vne armee contre eux : & porta si vertueusement qu'ils furent contraints de se rendre à la merci d'iceluy, & accepter telle loy qu'il leur voulut donner. Bonfinius.

A ROBERT Stuard Roy d'Ecosse decedé, succeda à la couronne son fils aîné, nommé Iean, qui se fit aussi appeller Robert 3. du nom, & regna 16. ans. Ioan. Maior, H. Boëtius.

Les troubles de la Lituanie firent que le Roy Vladislaus y mena vne armee, qui refusa le Duc Vvittole son cousin, & regagna quelques places, desquelles il s'estoit retiré. Mais pendant qu'il estoit en ce voyage, la Roine Heduike sa femme mena vne armee en la Russie, qui chassa les garnisons des Hongrois & Silesiens, que le feu Roy y auoit mises. Martin Cromer.

CETTE annee, qui estoit au compte des Russiens la 6899. de la creation du monde, Themir Cutlu, grand Cam de Tartarie, signamment de la Horde de Zauolka, qui estoit aussi sous sa puissance la seigneurie de Precopie ditte par eux Prezelzoph, mourut. Luy succeda en ses estats son fils nommé Scatibeck, qui regna peu de temps : ainsi qu'il est dit par Sigismund Baron en son liure des Moscouites se dit auoir appris des histoires desdits Moscouites. Ce qu'estant vray, ce ne peut estre luy qu'on a appellé le grand Tamerlan. Par le tesmoignage des autres escriuains, mesmement de Demetrius Moscouite & de Theu Michon, est veritable, que Tamerlan ait esté ainsi nommé Themir Cutlu, & qu'il ait regné sur les Tartares Zagataiens, qui semblent estre ceux de Kahadai, voire mesme comme il est dit par Sigismund, ou qu'il y ait eu deux Themir Cutlu regnés en mesme temps : & qu'il y ait eu de Sigismund ait eu son regne sur les Tartares des Hordes de Nahaiz de Zano. de Precopie ; l'autre sur ceux de Kahadai, que les autres appellent Zagathaiens, qui habitent les pays de la Sogdianie, Hircanie, Baëtrianie & des Arcâsies, qui sont delà la mer Caspienne, qu'on disoit anciennement la mer Hircanie, du costé du Midy, sur les riuieres Iaxartes & d'Oxus. Combien qu'il semble qu'il faudroit plustost attribuer Tamerlan à luy que Sigismund appelle Themir Assach, qui signifie Fer boiteux : d'autant qu'il dit par les Rutheniens ou Russiens racomptent qu'il paruint à l'Empire des Tartares en la maniere que les autres disent de Tamerlan : à sçauoir qu'estant issu de basse & obscure, & ayant esté vn fameux larron & voleur en sa ieunesse, se fit grand par voleries & gauderies : & que ce fut luy qui fit leuer le siege de deuant Constantinople à Baiazet me que la pluspart escriuent de Tamerlan en ceste sorte, qu'ils disent qu'il fut premier bouvier ou pastre, qui deuint apres soldat, où il fit tant par sa vertu qu'il se rendit digne

voir charge, & puis d'estre fait chef d'armée: ayant les qualitez & complexions de corps & d'esprit avec l'experience de la guerre, qui sont requises en vn excellent Capitaine & Empereur. Au moyen desquelles il subiugua premierement le royaume des Parthes d'où aucuns ont pensé qu'il estoit natif plustost que de la Tartarie, mesmement de la ville de Samarchant, qui n'estoit alors qu'un village, luy estant l'occasion presentee de ce faire par les Perles, qui tenoyent lors iceux Parthes & toute la region de Samarchant & la Bactriane en vne fascheuse subiection. Qui leur fit facilement prester l'oreille aux ouuertures des moyens de recouurer leur liberte qu'il leur presenta, avec vne troupe de mauuais garçons qui s'estoyent rengez sous luy; s'allant ruer de telle ardeur sur les fortes places, qu'il y tua & massacra toutes les garnisons que les Perles y auoyent. Ioint que la saison luy vint à propos lors que desia s'esmouuoient les seditions des Sophians, & que les fils du Roy de Perse estoyent en mauuais mesnage avec leur pere. Parquoy ce premier exploit luy ayant si bien ry, il ne faillit point de se faire par mesme moyen seigneur de tout son pays: poursuivit encore si bien son heur, qu'il se rendit en peu d'annees maistre & dominateur des Perles, Medes, Assyriens, Mesopotamiens, Georgiens, Albaniens & Tartares, tant Zagadiens qu'autres, qui sont selon la mer Caspie (ditte autrement d'Abbacuth) & iusques en la Sarmatie & Taurique Chersonese, où il passa & pilla le magazin que les Geneuois auoyent en la ville de Capha. Et en fin a esté le plus espourantable d'entre les tyrans, la merueille du monde, le plus grand, riche, heureux & puissant Prince de l'univers: comme celuy qui s'est enrichy des despouilles de toute l'Asie, si merueilleux en ses victoires que iamais il n'attenta chose au fait de la guerre, & ne tascha rien au maniement des affaires, dont il ne soit venu à son honneur. Qui fut cause que son peuple le nomma Xaholan, qui est à dire en leur langue Roy du monde. Mais auparauant que les Turcs luy donnassent ce nom de Tamerlan, les Tartares Orientaux l'appelloient selon l'opinion de ceux que nous auons alleguez cy dessus, Themir Cütlu, ou comme les autres veulent Thamirhan ou Tannolanque. Mais Monstrelet l'a nommé Tacon. Luy-mesme aussi auoit vne telle presumption de soy, qu'il s'osoit dire n'estre point homme, ains l'ire de Dieu, & la ruine cõmune du genre humain. Laonic, Petrus Peronidinus, Papa Pius, Sabellic & autres.

Le Pape Boniface à son aduenement cassant & annullant l'excommunication que son predecesseur auoit iettée contre Charles de Durazzo, inuestit du royaume de Naples Ladislao son fils comme legitime successeur de son pere, & le fit couronner à Caiette Roy de Naples & de Ierusalem le premier iour de Iuin, par les mains de son Legat. Neantmoins Loys 2. Duc d'Anjou arriua bien tost apres par mer, accompagné de grand nombre de vaisseaux, à Naples: où il fut receu des citoyens qui tenoyent pour luy, en grande magnificence. Mais apres qu'il eut mis garnison grande es fortresses d'icelle, il s'en retourna en Prouence. Au moyen dequoy Ladislao enuoya vne armee sous la conduite d'Alberic de Barbiano à Naples, qui la pressa de telle sorte qu'il la fit quitter le parti de l'Angéuin, pour se rengier sous l'obeissance dudit Ladislao. Qui fut cause que le reste du royaume fit le semblable en peu de temps. Pandolfo Collinutio.

JEAN Galeas Prince de Milan s'estimant auoir esté prouoqué des Florétins, leur commença guerre, qui fut cause que les Venitiens, le Duc d'Autriche, les seigneurs de Ferrare, de Mantouë & les Malatestes, se confedererent avec eux contre luy: & firent venir Estienne Duc de Bauiere en Italie à leur secours, où il aida Francisque Carrarieri à recouurer la ville & citadelle de Padouë. Ce que toutesfois d'autres attribuent à Robert Duc d'Autriche, lequel ils disent s'estre retiré d'Italie auant qu'auoir autre chose fait; pource que les Florentins faillirent à luy foncer les deniers qu'ils luy auoyent promis. Blondus, Sabellic.

RIEN ne defaillit (dit Platine) au Pape Boniface pour paruenir au merite d'un renom glorieux: d'autant mesmement qu'il fut si prudent & temperé qu'on ne le peut iamais noter d'aucun acte d'intemperance ny de volupté, sinon d'une trop grande affection qu'il portoit à ses parens, qui le rendit trop desireux & ardent de les auancer & agrandir. Neantmoins Theodoric de Nien declare qu'il fut si extremement alteré d'avarice, que combien que le profit qu'il recueillit du Iubilé ceste annee fust si grand qu'il l'eust deu estancher, qu'il ne laissa pourtant de s'aduifer d'enuoyer distribuer les Indulgences qui ne souloyent auparauant se gagner qu'à Rome, en toutes les prouinces de la Chrestienté par les questeurs. Desquels il fit mourir la pluspart à leur retour, & enuoya les autres en exil, ou les fit chastier

chastier de diuers supplices, selon qu'il les trouua s'estre infidelement portez en leur commission. A laquelle intention aussi il conferma & augmenta les pardons concedez par son predecesseur au iour de la Purification nostre Dame, & à ceux qui adoreront la sainte hostie. Ce qui semble encore auoir esté peu au regard des autres actes qu'il fit puis apres, comme nous les reciterons.

<i>Du Monde.</i>	6429	<i>E. d'Allemagne.</i>	13	<i>R. d'Escoffe.</i>	1
<i>De Iesus Christ.</i>	1391	<i>R. de France.</i>	11	<i>R. de Dannemarch.</i>	5
<i>Indiction.</i>	14	<i>R. de Naples.</i>	6	<i>R. de Suesse.</i>	4
<i>De l'Hegire. 794. commence</i>		<i>Duc de Venise.</i>	10	<i>R. de Hongrie.</i>	6
<i>le 26. de Nouembre.</i>		<i>R. de Castille.</i>	1	<i>R. de Pologne.</i>	7
<i>Papes.</i>	2	<i>R. d'Arragon.</i>	5	<i>R. de Boëme.</i>	13
<i>E. de Grece.</i>	5	<i>R. d'Angleterre.</i>	15	<i>R. Othomans.</i>	14

Le Roy Charles fut tellemēt esmeu du desordre qu'il voyoit en l'Eglise à cause du schisme, qu'il se meit en deliberation de passer avec vne armee en Italie, pour mettre l'Eglise en vnion. Sur ce luy vindrent Ambassadeurs d'Angleterre sur vn pourparler de paix finale entre le Roy Richard & luy, lequel toutesfois fut delaié par les difficultez du Duc de Gloucestre, mais l'entreprinse de Rome en fut rompue. Ioint que suruindrent plusieurs differens avec le Duc de Bretagne, à cause de messire Pierre de Craon chassé de France, qui s'estoit retiré vers luy.

A V Q V E L temps aussi Philippe Duc d'Orleans Prince du sang mourut sans enfans. A cause de quoy sa Duché réuint à la couronne, qui fut donnee l'annee ensuyuant pour appannage à monsieur Loys frere du Roy, en quittant la Duché de Touraine, dont il estoit auparavant appelé Duc. Froissard.

Le Comte d'Armignac ayant à l'instance des Florentins, desquels il auoit receu argēt, & en faueur du fils du feu Bernabos, qui auoit espousé sa sœur, pratiqué toutes les gens de guerre desapointez qui n'auoyent cessé de rauager la France depuis les trefues avec les Anglois, les fit passer en la Lombardie contre le Prince Galeas, où il s'arresta de prime arriuee deuant la ville d'Alexandrie, qui estoit merueilleusement bien munie de gens de guerre. Lesquels leur dresserent le iour S. Iaques & S. Christophle selon Froissard, ou comme veut Donatus Bossius le 25. de Iuillet, vne embuscade si accortement que le Cōte d'Armignac qui estoit lors demy mort de maladie, s'alla avec vne petite troupe de ses gens ietter insciemment dedans. Tellement qu'il fut facilement defait, & retenu prisonnier, dont il mourut: ayant sa mesauenture causé vn tel desordre en son armee, qu'elle se laissa desconfire le iour d'apres par les Alexandrins. Au moyen de quoy le Vicomte Galeas enuoya son armee au secours des Siennesois contre les Florentins, où elle ne fit rien de memorable pour les empeschemens qu'elle receut par Iean Ancuth.

I E A N premier du nom Roy de Castille mourut le 25. iour de Decembre dedié à la solennité de la natiuité de nostre Seigneur, laissant deux fils, Henry qui estoit l'aîné aagé lors seulement de seize ans, qui luy succeda en tous ses royaumes, où il regna seize ans: l'autre Ferdinand, qui fut cy apres Roy d'Arragon, comme tesmoigne Alfonse Cartagena: selon lequel & aucuns autres nous auons constitué icy le commencement de leur regne, plustost qu'avec Taraffa & Mich. Riscius à l'an 1388. lesquels tesmoignent que les bones mœurs & complexions qui furent en ces deux freres, firent qu'on les appella deux lumieres du monde en leur temps.

E S T I E N N E Vainode de la Vallachie transalpine, retombant en sa premiere felonnie se reuolta derechef contre le Roy Sigismund de Hongrie: & pour se fortifier fit venir à son secours grand nombre de Turcs, lesquels toutesfois ne le garantirent point d'estre derechef desconfit & mis en route, ne trouuant autre plus presente retraite que la ville ditte la petite Nicopoli, où ils furent pourfuyuis & assiegez si opiniastrement, que Sigismund n'en voulut partir qu'il ne fust entré dedans par force, & eust chastié ses ennemis à sa volonté. Bonfinius.

L Duc de Lenclastre s'estant venu ioindre avec grand nombre de François, Anglois & Allemahs aux Cheualiers de Prusse, fut mené par eux en la Lituanie, à fin de la reduire par eux en leur obeissance. Et combien qu'il eust deffait vne armee de Lituanien, & conquesté quelques places, si est ce qu'après auoir perdu son temps deuant la ville de Vilne, il fut contraint de se retirer à la venue de l'hiuer. Martin Cromer.

SARCHANES, Mendesia, Edines, Tecoes & Metines Satrapes Turcs de la race des sept anciens Capitaines qui auoyent cy deuant partagé les prouinces de Turquie avec Othoman, furent enuiron ce temps dechassez des prouinces qu'ils tenoyent en Asie par le Souldan Baiazeit, & contraints se retirer vers Themiris, que les autres appellent Tamberlan ou Tamberlam, qui regnoit lors au pays de Perse. Au moyen dequoy tout ce qui restoit de l'Anatolie ou de l'Ionie, Cappadocie, Carie, & de la principauté de Madian, fut reduit en l'obeissance dudit Paiazeit, ne luy restant plus de contendant en l'Asie mineur que le Caraman Alifurien Prince de Cilicie, & Turgette Duc de Phrygie, lesquels il laissa pour ceste fois: & puis repassa en l'Europe, où il fit de grandes courtes dedans les pays de l'Illyrie & Albanie, au sortir desquels il se ietta dedans la Theessalie, qu'il fit sienne avec la Phocide, & consequemment aucunes autres prouinces de la Grece & de la Moree. Laonic.

Les Estats du royaume d'Angleterre assemblez à Vvestmonstier, ordonnerent pour l'utilité du royaume, que l'autorité du Pape en leur pays seroit dorénavant bornée de la mer, & ne s'estendrait plus que iusques à Calais: tellement qu'il ne seroit plus force ne licite à homme quelconque de sortir du royaume pour aller plaider deuant le Pape à Rome, ny faire venir aussi aucune excommunication de là. Polidore.

CESTTE année furent pris & examinez plus de 443. personnes faisans profession de la doctrine des Vauldois es pays de Saxe & de Pomeranie: la plupart desquels confesserent auoir esté instruits en icelle depuis 20. ou 30. ans: les autres que leurs ancestres l'auoyent tenue, & que leurs docteurs & ministres venoyent du pays de Boëme.

<i>Du Monde.</i>	6430	<i>E. d'Allemagne.</i>	14	<i>R. d'Ecosse.</i>	2
<i>De Iesus Christ.</i>	1392	<i>R. de France.</i>	12	<i>R. de Dannemarch.</i>	6
<i>Indiction.</i>	15	<i>D. de Naples.</i>	7	<i>R. de Suesse.</i>	5
<i>De l'Heure.</i>	795. le 15.	<i>D. de Venise.</i>	11	<i>R. de Hongrie.</i>	7
<i>de Novembre.</i>		<i>R. de Castille.</i>	2	<i>R. de Pologne.</i>	8
<i>Papes.</i>	3	<i>R. d'Arragon.</i>	6	<i>R. de Boëme.</i>	14
<i>E. de Grece.</i>	6	<i>R. d'Angleterre.</i>	16	<i>R. Othomans.</i>	15

Les pilleries & excessiues exactions que l'Empereur Venceslaus faisoit sur ses subiets du royaume de Boëme, les irriterent en telle façon contre luy, qu'ils le prindrent & retindrent prisonnier l'espace de dixsept semaines. Au bout desquelles il fut mis en liberté par Jean Duc de Lusatie son frere, & par Procope Marquis de Moraue. De laquelle detentiõ toutesfois il fit si mal son profit, qu'il n'en meliora rien sa vie, ains s'adonna tousiours de plus en plus à toute dissolution, oysieté & tyrannie.

Les differens qui estoient entre le Roy & le Duc de Bretagne s'appointerent en la ville de Tours, en telle façon que le mariage du fils aîné du Duc fut accordé avec vne des filles de France, & d'un des fils aussi de Jean de Blois, avec la fille dudit Duc de Bretagne. Lequel toutesfois rentra bien tost apres en plus mauvais mesnage qu'auparauant. A cause qu'il retira Pierre de Craon, qui s'enfuit à luy, ayant blessé le Connestable du Cliffon par trahison, si dangereusement qu'il le pensoit auoir laissé mort. Et estât sommé de le rendre, fit vne responce qui mit le Roy en plus grande indignation qu'il n'estoit. Tellement qu'il s'obstina d'aller avec vne grande armee chercher le Duc iusqu'au milieu de son pays pour prendre vengeance de ce faict. Mais au sortir du Mans, vn homme incognu se trouua deuant luy, s'escriant qu'il estoit trahi. Ce qui l'acheua de luy troubler tellement le cerueau qu'il auoit iatout eschauffé de colere & de la grande chaleur du temps qui faisoit lors, qu'il en tomba en alteration d'entendement. Qui fut cause non seulement de rompre ce voyage, mais aussi de faire porter le Roy à Paris, où les estats de France assemblez ordonne-

rent

rent que le gouvernement du royaume fust remis entre les mains du Duc de Berry & de Bourgogne, lesquels ayants de long temps la dent sur le Connestable, le firent par arrest de la cour de Parlement bannir du royaume, & priuer de l'estat de Connestable: duquel ils voulurent pourueoir le seigneur de Coucy, mais à son refus Philippe d'Artois Comte d'Eu l'accepta avec la fille du Duc de Berri en mariage. Cependant vn medecin de Laon nommé Guillaume de Harseli fut amené au Roy, sur lequel il fit vne si galante espreuue de son scauoir, qu'il le remit contre l'espoir de tous les autres en santé, qui dura quelque temps, durant lequel trefues se prolongerent entre les royaumes de France & d'Angleterre & leurs alliez, iusqu'à vn an. D'autât que les deputez assemblez pour traiter d'vne paix finale, ne peurent tomber d'accord. Froissard.

AYANT l'amee du Vicomte Galeas que conduisoit le Capitaine Iaques Verure, long temps rauagé le terroir des Florentins sans y pouuoir autre chose faire, à cause de la resistance que luy faisoit le Capitaine Iean Ancuth, la paix finalement se traitta entr'eux à l'instance du Pape Boniface & du seigneur Antoniotto Adornio Duc de Genes (que les Geneuois auoyent pour la 3. fois restably nouuellement en ceste dignité) en telle sorte qu'elle fut accordee & arrestee entre lesdits Florentins Vicomtes & leurs alliez sous equitables conditions. Blondus, Sabellic.

PHILIPPE Marie second fils de Galeas cy apres Duc de Milan naquit. Donatus Bossius.

SIGISMUND Roy de Hongrie retournant du voyage de la Vallachie, trouua la Roine Marie son espouse decedee, luy ayant auant son trespas resigné son droit au royaume de Hongrie, à cause de ce qu'elle ne laissoit aucuns enfans de luy: pour raison dequoy Vladislaus Roy de Pologne se voulut sous pretexte du droit de sa femme aller mettre en possession dudit royaume, auant que Sigismund fust encore de retour. Mais Iean Kanisa Archeuesque de Strigon tint si bon pour luy, que force fut aux Polonois de se retirer chez soy avec sa courte honte, laissant moyen à Sigismund d'establir & confermer avec les Hongrois contre le gré toutesfois de beaucoup de la noblesse, qui aimerét mieux se laisser mener au supplice de la mort, que de le vouloir recognoistre pour leur Prince & seigneur. Mais apres celà Sigismund s'en alla parlementer avec le Roy de Pologne iusques à Cracouie: où ils furent mis d'accord par la Roine Heduge femme du Polonois. Bonfinius decad. 3. Chronique de Hongrie.

VVITTOLE s'estant reconcilié avec le Roy Vladislaus de Pologne fut par luy institué Duc de Lituanie: de laquelle il luy en fit foy & hommage. Ce qui despita en telle sorte Skirgello son frere, qu'il s'alla rendre aux Cheualiers de Prusse, & avec eux fit des courses sur la Lituanie. Martin Cromer.

MAHOMET surnommé Guadix, dixiesme Roy de Grenade, mourut ayant vn fils nommé Iuseph qui luy succeda à sa couronne: en laquelle il fut bien tost apres troublé par son fils nommé Mahomet, qui le voulut desarçonner sous l'appuy d'aucuns grands seigneurs. Mais le Roy de Maroc accorda leur different. Depuis ce temps-là il vesquit en paix iusques à son trespas. Estienne Gariney.

De Monde.	6431	E. d'Allemagne.	15	R. d'Ecosse.	3
De Iesus Christ.	1393	R. de France.	13	R. de Dannemarch.	7
Indiction.	1	R. de Naples.	8	R. de Suesse.	6
De l'Heure.	796. le 4.	D. de Venise.	12	R. de Hongrie.	8
De Novembre.		R. de Castille.	3	R. de Pologne.	9
De l'An.	4	R. d'Arragon.	7	R. de Boëme.	15
E. de Grece.	7	R. d'Angleterre.	17	R. Othomans.	16

Les trefues qui estoient entre les François & Anglois estans sur le point d'expirer, les Ambassadeurs des deux Roys se rassemblerent derechef aupres de Boulogne pour traiter d'vne paix durable, & ne se pouuant accorder conclurent d'autres trefues

de quatre ans sur forme de paix, auquel temps aussi le Roy recidua par plusieurs fois en sa maladie. Tellement qu'elle se fit periodique. Froissard.

C H A R L E S Roy de Navarre receut la Comté de Nemours qui fut erigee en Duché en recompence des terres que son pere auoit tenues en Normandie, qu'il quitta au Roy. Du Tillet. Ce Charles eut deux enfans, Iean qui mourut deuant luy sans enfans, & Blanche qui luy succeda à sa couronne, laquelle fit Iean fils du Roy d'Arragon son mary Roy de Navarre.

F R É D É R I C Duc d'une partie de Baviere mourut, laissant vn fils en bas aage nommé Henry, qui luy succeda. Auentin.

I A Q U E S Appian Secretaire de Pise, ayant trouué moyen de mettre à mort le seigneur Pierre Gambacurta & ses enfans, s'empara de la seigneurie & principauté de Pise. Blondus, Palmerius.

L A mort du seigneur Albrico Marquis d'Este, & Prince de Ferrare, qui ne laissoit qu'un fils nommé Nicolas son heritier en bas aage, mit les Ferrarois en grand trouble & tumulte, à l'occasion d'un nommé Azzo de la famille des Marquis, qui auoit esté long temps auparauant chassé de sa patrie : lequel se vouloit à l'aide des Comtes de Cuni en la Romagne (qui l'auoyent en son exil retiré) mettre en possession de la principauté de Ferrare. A quoy toutesfois il ne luy fut possible de paruenir. Blondus.

L E S Geneuois ayans esleu le seigneur Antonio Montalda pour leur Duc, le desmirer bien tost apres par vne sedition, & prindrent en son lieu le sieur Iustiniano Garibaldo qu'ils ne garderent gueres plus de temps que son predecesseur, lequel mesme ils reprindrent derechef. Leander.

L'AN 3. du Roy Henry de Castille vne grande troupe d'Espagnols de Seuille & de Biscaye se mirent sur mer pour aller conquerir les isles Canaries. On estime que ce fut seulement à leurs despens : neantmoins il ne se sçait point qu'ils y ayent fait autre chose en ce voyage, sinon qu'ils combattirent ceux de l'isle de Lanzarotte, & en rapporterent vn gros butin. Histoire d'Espagne.

L E S Princes d'Hibernie ou d'Irlande s'estans rebellez contre le Roy d'Angleterre, furent par vne armee qu'il mena luy-mesme en personne contr'eux subiuguez, & reduits en leur premiere obeissance.

A V Q U E L temps aussi le Duc de Lenclastre fut par le mesme Roy d'Angleterre son nepueu inuesti pour luy & pour ses hoirs à perpetuité de la Duché de Guienne, & des appartenances d'icelle, reserué le ressort. Froissard, Polidore.

L E Souldan Paiazeit voulant vser de l'Empereur de Constantinople comme d'un de ses vassaux, luy fit commandement de le venir seruir en certaine affaire où il le vouloit employer, comme il eust fait vn de ses Bassas ou Ianissaires. Et pource qu'il ne voulut en ceste sorte s'assubiectionner à ses commandemens, il se delibera de reduire la cité de Constantinople en son obeissance, menant vne partie de ses forces contre, avec resolution que s'il ne la pouoit gagner de force, de la matter par longueur & continuation de siege. De façon que depuis qu'il y eut vne fois mis le siege, il ne cessa de le renoueller & rafraichir par nouuelles armées qu'il y enuoya tous les ans iusques à ce que Tamerlanes l'eut contraint de la laisser du tout, qui fut selon Laonic dix ans apres, ou comme veut Egnatius huit seulement; ne laissant cependant pour celà les prouinces de l'Europe en paix, d'autant qu'il les faisoit courir & rauager par ses autres armées. Neantmoins ledit Laonic estime que Paiazeit mit son premier siege deuant Constantinople apres la iournée de Nicopoli: mais il dit aussi expressément que ce fut dix ans deuant sa prise par Tamerlanes. Ce qui est aussi confirmé par Theodoric de Nien, qui afferme que l'Empereur Manuel vint en France huit ans apres qu'il eut commencé de l'assieger. Mais la nouuelle histoire de Grece attribue le premier siege à l'an 1391. & de la creation du monde 6900. selon la supputation que les Grecs suyuent auourd'huy.

R O B E R T de Geneue dit le Pape Clement 7. tenant son siege en la ville d'Avignon mourut ceste annee le 16. iour de Septembre. A cause dequoy les Cardinaux de sa suite esleurent en son lieu le vingt huitiesme iour du mesme mois Pierre natif de Catelogne, dict le Cardinal & Legat de la Lune; sous condition, comme dit Froissard, qu'il pleust au Roy de France de l'accepter. Tellement qu'apres qu'il eut receu toutes les solennitez accoustumées

accoustumees en tels mysteres, ayant pris le nom de Benedic 15. il escriuit au Roy touchant son election & creation. Mais pource que l'vniuersité de Paris ne la voulut approuver deuant qu'on eust tenté les moyes de reduire l'Eglise en vnion: le Roy différa semblablement de le recognoistre & accepter pour Pape, iusqu'à ce qu'on en eust autrement déterminé. A cause dequoy il cōmença luy-mesme de pouruoir ses gens en benefices, sans en parler au Pape, quand quelques benefices vindrent à vacquer. Dont Benedic & ses Cardinaux se trouuerent si estonnez, craignans qu'on ne retint aussi du tout les reuenus des Prelatures & Abbayes qu'ils tenoyent dedans le royaume, qu'ils renuoyerent vn Legat vers luy pour entendre son intention enuers eux. A quoy fut respondu de l'aduis de l'vniuersité de Paris, qu'il failloit faire quitter aux deux Papes & aux Cardinaux des deux parts leurs Papautez & Cardinautez: & prendre par choix au lieu d'eux certain nombre de Clercs cogneuz de bonne doctrine & conscience tant de l'Empire que des autres royaumes de la Chrestienté pour faire nouuelle election, & remettre l'Eglise en vnité sans fauoriser l'un plus que l'autre. De sorte qu'on en escriuit dès lors à tous les autres Monarques & Princes Chrestiens, pour les exhorter à prendre ceste occasion en main. Cependant toutesfois Theodoric de Nien afferme qu'il fut permis à Benedic de se tenir en son election, iusques à ce qu'il seroit requis de se deposer pour l'vnion de l'Eglise, & que son Antipape se seroit soubmis à faire le semblable.

<i>Le Monde.</i>	6432	<i>E. d'Allemagne.</i>	16	<i>R. d'Escoffe.</i>	4
<i>Jesus Christ.</i>	1394	<i>R. de France.</i>	14	<i>R. de Dannemarch.</i>	8
<i>Antioche.</i>	2	<i>R. de Naples.</i>	9	<i>R. de Sueffe.</i>	7
<i>Constantinople.</i>	797. le 23.	<i>D. de Venise.</i>	13	<i>R. de Hongrie.</i>	9
<i>Castille.</i>		<i>R. de Castille.</i>	4	<i>R. de Pologne.</i>	10
<i>Arragon.</i>	5	<i>R. d'Arragon.</i>	8	<i>R. de Boëme.</i>	16
<i>Grèce.</i>	8	<i>R. d'Angleterre.</i>	18	<i>R. Othomans.</i>	17

THEODORE frere de l'Empereur Manuel de Grece vendit enuiron ce temps aux Venitiens les citez d'Argos & de Namphium qui sont en la Moree, voyant qu'il ne luy estoit possible de les defendre contre les Turcs. Laonic.

LE Duc de Lenclastre estant allé prendre possession de la Duché de Guienne, fut refusé des Gascons qui ne vouloyent autre Prince que le Roy d'Angleterre; qui fut cause de faire reuoquer la donation. Froissard.

ENVIRON le mesme temps Frederic Roy de Sicile mourut, laissant vne fille vnique, qui estoit mariee à Martin fils de Martin Comte de la Lune, qui fut cy apres Roy d'Arragon. Au moyen dequoy le royaume de Sicile luy escheut, duquel il alla prendre possession avec son dit pere. François Taraffa.

LES Geneuois en l'espace de 3. ans se creerent trois Ducs l'un apres l'autre, à sçauoir Nicolas Gongle, Nicolas Garde, & puis Antoniotto Adornio, qui le fut pour la 4. fois. Leander.

LES Cheualiers de Prusse estans derechef entrez en la Lituanie avec Suitrigellon, en reuindrent sans y auoir fait aucune chose memorable ny auantageuse pour eux. Martin Cromer.

EN ce temps Scatibeck fils de Themir Cutlu Cam des Hordes de Zanolha & de Nahaz deceda, ou fut (si les nobres ne sont corrompus en Sigismund Baron) dechassé de sa principauté par Themir Assack ou Themirczat, qui signifie Fer boiteux, luy estant ce surnom imposé, pource qu'on luy auoit rompu la cuisse dès sa ieunesse estant surpris en vn larrecin: lequel se mit en son lieu, & mena ceste annee, qui estoit la six mille neuf cens trois de la creation du monde selon les Russiens, vne armee espouuanteable en la province de Retzan, en deliberation d'aller rauager toute la Moscovie. Les Princes & peuples de laquelle s'en trouuerent si effrayez, qu'ils se tenoyent pour destruits ou perdus, s'il eust passé outre. Et pource qu'en ceste necessité ils implorerent l'aide de la vierge Marie, de laquelle il y auoit vn temple & image qui estoit en la Vvolodimerie en grand

honneur & reuerence, & qu'il s'en retourna sans aller plus auant que Retzau, ils se persuaderent auoir esté deliurez par la vertu d'icelle de ce peril eminent. Tellement qu'ils celebrent tous les ans la memoire de ce benefice le 26. iour d'Aoust. Cependant d'autant que les autres recitent entre les faits de Tamerlan, ou Tamburlan, qu'il fit retirer le Moscouite és plus deserts & solitaires maretz & boscs de son pays, & qu'il paruint à l'Empire des Tartares, de mesme maniere que les Russiens disent que fit Themir Assack, celà nous donne argument d'estimer qu'il le faut plustost prendre pour iceluy que pour Themir Cutlu.

<i>Du Monde.</i>	6433	<i>E. d'Allemagne.</i>	17	<i>R. d'Ecosse.</i>	5
<i>De Iesus Christ.</i>	1395	<i>R. de France.</i>	15	<i>R. de Dannemarch.</i>	9
<i>Indiction.</i>	3	<i>R. de Naples.</i>	10	<i>R. de Suesse.</i>	8
<i>De l'Hegire. 798. le 12.</i>		<i>Duc de Venise.</i>	14	<i>R. de Hongrie.</i>	10
<i>d'Octobre.</i>		<i>R. de Castille.</i>	5	<i>R. de Pologne.</i>	11
<i>Papes.</i>	6	<i>R. d'Aragon.</i>	9	<i>R. de Boïme.</i>	17
<i>E. de Grece.</i>	9	<i>R. d'Angleterre.</i>	19	<i>R. Othomans.</i>	18

L' Souldan Paiazeit apres auoir reduit en son obeissance les pays de Thrace, Macedonne, Theffalie, ensemble aussi beaucoup de la Mysie & Bulgarie, voulut encore ioindre le reste de la Bulgarie à ce qu'il en auoit ia conquesté, mesmement ce qui dependoit du royaume de Hongrie: parquoy force fut au Roy Sigismund de se mettre en deuoir de le defendre. Tellement qu'il leua vne armee de tous les pays qu'il tenoit, comme de Hongrois, Misiens, Seruiens & Allemans. Ausquels le Roy de France enuoya ioindre vne fort belle compagnie de gens de guerre de son royaume, sous la conduite de Iean Comte de Neuers, fils aîné du Duc de Bourgogne, du Connestable de France, & du seigneur de Coucy, accompagnez d'une partie des plus nobles & braues hommes de la France. Lesquels à leur arriuee desfirent plus de 30. mille Turcs en vne rencontre: & puis allerent assieger la ville de Nicopolis en Misie avec l'armee de Sigismund. Laonic, Froissard, Bonfinius, P.Ioue.

L' Duc de Bretagne ayant commencé à faire des fascheries en son pays au Connestable du Clisson, trouua tant de resistance en luy, qu'il ne le peut amener au point qu'il desiroit: tellement que comme il se lassa luy-mesme de luy faire la guerre, aussi luy prit-il envie de le faire son amy. De sorte qu'ils se mirent en fin d'accord, au contentement d'eux & de leurs subiets. Mais ce qui semble auoir plus induit le Duc à ceste reconciliation, est qu'il se deffioit du support d'Angleterre, voyant que le Roy Richard cherchoit tous moyens de s'allier & accorder avec le Roy de France contre l'aduis de ses oncles & de son conseil, qui ne demandoient que la guerre avec les François. Tellement qu'il enuoya demander ceste annee par ses Ambassadeurs madame Isabel fille aînée du Roy Charles en mariage, lequel fut accordé par procureur.

Les nobles & gentils-hommes de la Comté de Vvirtemberg se rebellerent ceste annee contre leurs Princes & seigneurs, se creans des Capitaines qu'ils nommoient Rois, au grand dommage & interest du pays. Naucier.

ALBERT Duc d'Autriche mourut, qui auoit fondé l'vniuersité de Vienne. Funccius.

CESTE annee selon Donatus Bossius, combien que Theodoric de Nien estime que ce fut en la 7. annee du Papat de Boniface, Ieā Galeas Vicomte & Prince de Milan acheta de l'Empereur Vvenceslaus pour la somme de 150. mille florins le tiltre de Duc de Milan: lequel il commença de porter le troisieme iour de Septembre. Tellement qu'il fut le premier de sa famille qui s'honora dudit tiltre.

JEAN Ancuth ou Agul ou Haconde, Gascon de nation, de la maison de ceux qu'on appelle d'Agut, de laquelle aussi estoit issu le Pape Clement: & pource qu'il estoit des subiets du Roy d'Angleterre, celà l'a fait appeller des historiés d'Italie Anglois, au reste Capitaine le plus accord & aduisé de son temps en Italie, où par vn long exercice & pratique s'estoit acquis vne merueilleuse reputation au faict de la guerre, mourut à Florence, laissant plusieurs

plusieurs Capitaines Italiens de sa facture bien instruits en la discipline & science militaire, qu'il leur auoit monstree. Entre lesquels Alberico Barbiano Comte de Cuni en la Romagne obtint le premier lieu de reputation apres luy: par lequel on dit que les Italiens furent si bien duits & stilez à la guerre, que l'Italie commença deslors de se passer du serui- ce des Soldats estrangers, se seruant seulement de ses domestiques en ses guerres. Qui plus est, on tient que par luy fut institué l'ordre de la cheualerie appellee de S. George. Suiuant laquelle opinion le Duc de Milan l'appointa à ses gages, & le constitua chef de l'armee qu'il enuoya contre les Florentins au secours de Iaques Appian tyran de Pise: auquel voyage il assiegea la cité de Florence. Blondus, Sabellic, Platine.

ALBERT Roy de Sueffe matté de sa longue detention, & hors d'espoir de recouurer son droit, le resigna volontairement à la Roynne Marguerite de Dannemarc. Qui fut cause que les Sueffiens la receurent plus volontiers pour leur Roynne, tellement qu'elle tint le 126. lieu entre leurs Roys: mais ce fut bien peu de temps. Ioannes Magnus liu. 22. chapitre 22.

FRANÇOIS nepueu du feu Pape Urbain, s'estant embarqué sur mer avec sa mere & tous ses enfans, ensemble tous les thresors que luy auoit laissé son oncle pour passer de la Pouille à Venise, fut avec toute sa troupe submergé par vne fortune de mer: tellement qu'il ne resta plus ame viuante de la race & posterité dudit Urbain. Theodoric de Nien.

<i>De Monde.</i>	6434	<i>E. d'Allemagne.</i>	18	<i>R. d'Escoffe.</i>	6
<i>De Iesus Christ.</i>	1396	<i>R. de France.</i>	16	<i>R. de Dannemarch.</i>	10
<i>De l'Indiction.</i>	4	<i>R. de Naples.</i>	11	<i>Roy de Hongrie.</i>	11
<i>De l'Hegire. 799. le 1. de</i>		<i>D. de Venise.</i>	15	<i>R. de Pologne.</i>	12
<i>De l'Octobre.</i>		<i>Roy de Castille.</i>	6	<i>R. de Boëme.</i>	18
<i>De l'An.</i>	7	<i>R. d'Arragon.</i>	1	<i>R. de Sueffe.</i>	1
<i>De la Grece.</i>	10	<i>R. d'Angleterre.</i>	20	<i>R. Othomans.</i>	19

Le siege de Nicopoli prit si long trait, que Paiazeit eut loisir d'assembler & mener vne armee de deux cens mille Turcs au secours d'icelle, avec laquelle il donna bataille aux Chrestiens le 28. iour de Septembre, dont il gagna la victoire par la temerité des François, qui voulurent par force faire la pointe & se desbanderent d'avec les autres pour aller faire la premiere charge. Au moyen dequoy ils furent facilement enuoloppez des Turcs & taillez en pieces, excepté aucuns des plus grands Seigneurs, qui furent retenus prisonniers avec le Duc de Neuers, lequel apres auoir payé rançon fut renuoyé en France. On dit qu'un Astrologue seruit grandement à sa deliurance, pource qu'il dist à Paiazeit qu'il le pouuoit bien renvoyer, d'autant qu'il deuoit estre cause de la mort de plus de Chrestiens que toute la gent Mahumetique n'en pourroit faire mourir. Somme que par la deffaitte des François (qui toutesfois vendirent fort cherement leur chair, car on dit que le Turc achepta ceste victoire par le sang de 60. mille de ses gens, sans que les Chrestiens en ayent perdu q̄ vingt mille) l'armee de Sigismūd fut toute mise en routte, & Sigismūd mesme cō- traint se sauuer sur vne petite barque à Constantinople, d'où il fut ramené par les Venitiens en Italie. Ce qui aduint selon Froissard, Bonfimus, Naucier & les histoires de Pologne ceste annee, combien que d'autres l'ont voulu rapporter à la precedente. Ce qu'il faut entendre du commencement de ceste guerre.

Le mariage qui s'estoit fait par procureur l'annee pascée de madame Isabel fille aisnee du Roy Charles avec le Roy Richard d'Angleterre, se cōsomma, estant venu le Roy d'Angleterre deçà la mer pour l'espouser en personne. Tellement qu'elle luy fut tiuree par son pere entre les villes d'Ardres & Guines, apres qu'ils se furent accordez trefues tant pour eux que pour leurs alliez iusques à 30. ans. suiuant les conditions desquelles les places de Cherebourg en Normandie & Brest en Bretagne furent renduës au Roy Charles par les Anglois. Froissard.

Les Comtes de Hainault & d'Ostreuant ses fils desirans recouurer le droit qu'ils pre-

DDD iij

tendoyent es pays de la haute & basse Frise, dont ils estoient frustrez par la rebellion & desobeissance des Frisons, leuerent vne grande armee tant de gens de leur pays que de France & Angleterre, avec lesquels ils descendirent en Frise, & ayans desconfits les Frisons en vne bataille, furent neantmoins contrains se retirer en Hollande pour y passer l'hyuet sans auoir fait aucune conqueste. Le nombre des François qui se trouuerent à ceste guerre fut grand, ce dit Froissard, qui y furent conduits par Valeran Comte de S. Paul, & par leur moyen on obtint la victoire des Frisons.

HENRY Comte de Montbeliard, aieul du bifaieul d'Vldaric Comte de Vvittemberg, mourut à la iournee de Nicopoli. Munster.

RUPERT, dit autrement Pepin, fils de Rupert, Comte Palatin du Rhin, estant eschappé de la iournee de Nicopoli mourut à son retour au pays de Bauiere. Auentin.

AV mesme temps Ieanne de Hainault femme de l'Empereur Vencelant mourut sans aucune lignee de luy: au ducil de laquelle se vint bien-tost apres ioinde vn grand esclandre en Boëme contre luy. Car les Barons de Boëme irritez de ce qu'il ne se donnoit peine d'appaiser les troubles & tumultes qui estoient en son royaume, à cause des presches de Iean Huz, le prirent à l'ayde des bourgeois de Prague, & le meirent en vne sale prison, où il fut detenu par l'espace de 4. mois & demy, iusques à ce qu'il en fut deliuré par Iosse Marquis de Moranie son oncle, selon les Annales de Silesie: ou comme veut Cuspinie, par Iean Marquis de Lusatie son frere, & Procope de Moraue son cousin. Mais Dubrauius estime que ce fut par autre façon. Somme qu'on tient que celà se feit ceste annee, en laquelle aussi madame Anne de Boëme sœur d'iceluy, & femme du Roy Richard d'Angleterre, mourut sans laisser aucune lignee d'iceluy.

LE royaume d'Escoffe fut ceste annee grandement troublé de diffensions & guerres ciuiles, à l'occasion desquelles il y eut bataille donnee. Hector Boëtius.

JEAN premier du nom 20. Roy d'Arragon mourut le 19. iour de May, estant tombé de dessus vne mule où il estoit monté, sans laisser aucuns enfans masles, combien qu'il auoit des filles. A cause dequoy son frere nommé Martin, qui estoit Comte de la Lune, de par sa femme, succeda au royaume d'Arragon, & au Comté de Barcelonne, où il regna à son retour de Sicile 14. ans. Franc. Tarafa. Mais Gariney liu. 32. de son histoire d'Espagne, declare que ce Roy Iean auoit esté marié deux fois, la premiere avec Mathie fille de Iacques Comte d'Armignac, qui mourut en Italie où il auoit mené des compagnies de gens de guerre de France pour le Pape Boniface 9. contre Iean Galeas Comte de Milan. Laquelle luy engendra Ieanne, qui fut femme de Matthieu de Castelbon Comte de Foix, qui la perdit sans auoir enfans. Le second mariage fut avec Ioland fille du Duc de Bar: de laquelle il procrea Ioland, qui fut femme de Loys 2. du nom Duc d'Anjou Roy de Sicile & de Naples de la maison de France: duquel elle laissa les trois fils desquels nous parlerons cy apres. Par ce discours doncques il appert qu'au royaume d'Arragó deuoit legitimement succeder à ce Roy Iean sa fille aisnee Ieanne, & à icelle decedee sa sœur du second liêt madame Ioland femme du Duc d'Anjou. Neantmoins contre toute iustice Sibylle marastre dudit Roy Iean, qui estoit vne pauvre roturiere, que le Roy Pierre son pere auoit espousee sur ses vieux iours pour son plaisir, voulant mal de mort à iceluy Roy Iean, & ne s'estant peu venger de luy durant qu'il viuoit, s'en prist apres son decez à ses heritiers, qui estoient mariez hors du royaume, faisant en sorte que le Comte Martin, duquel nous venons de parler, eut moyen de voler le royaume à ses niepces. Dont il eut vne forte guerre contre Matthieu Comte de Foix, & puis en fin par vn iuste iugement de Dieu mourut sans enfans.

VLADISLAVS Duc d'Oppolie refusant l'obeissance qu'il deuoit au Roy de Pologne, fut guerroyé par luy, & si mal mené, qu'il fut contrainct de receuoir les conditions de paix qui luy furent presentées. Martin Cromer.

LES Sueffiens & Gotz se desgoustans de la domination d'vne femme, contraignirent la Royne Marguerite de leur donner Eric Duc de Pomeranie pour Roy, lequel elle auoit adopté pour fils & heritier. De façon qu'il fut receu & couronné ceste annee le 22. de Iuliet, depuis lequel il regna 43. ans, tenant le 127. lieu entre les Rois de Sueffe. Ioan. Magnus liu. 22. cha. 1.

LE Roy de Fez ayant conceu vne grande haine contre le Roy de Grenade Iucep, & ne pouuant par voye ouuerte luy mal faire, luy enuoya faire present de certains habits empoison-

poisonnez, desquels il ne se doubtoit. Dont ils furent aussi cause de sa mort ceste année: succédant en son lieu son second fils nommé Mahomet, & surnommé Aben Balua, qui estoit cy-deuant reuolté contre luy. Parquoy il raut à son frere aîné ce qu'il n'auoit peu à son pere. Ses premiers desseins furent de se rendre amy des Roys d'Afrique, afin de se preualoir d'eux contre les Roys d'Espagne. Estienne Gariney.

Le Pape Boniface estant en la 7. année de son Papat, feit la premiere institution des Annates, par laquelle il appliqua le reuenu de la premiere année de tous les benefices au siege Papal, tant en sa personne que de ses successeurs. Et fut ceste ordonnance receuë de toutes les nations qui luy obeissoient, excepté des Anglois qui l'accorderent pour les grands benefices seulement. Theodoric de Nien recite que ceste ordonnance faicte, ceux qui venoyent à luy pour estre promoteurs de quelques benefices, estoient contraints de payer contant toute la somme entiere de deniers qu'ils deuoyent pour l'Annate: ou en défaut prendre à tresgrosse vsure de luy l'attente qu'il leur faisoit du reste.

Du Monde.	6435	E. d'Allemagne.	19	R. d'Ecosse.	7
De Iesus Christ.	1397	R. de France.	17	R. de Dannemarch.	11
Indiction.	5	R. de Naples.	12	R. de Hongrie.	12
De l'Hegire 800. le 20.		D. de Venise.	16	R. de Pologne.	13
de Septembre.		R. de Castille.	7	R. de Boëme.	19
Papes.	8	R. d'Arragon.	2	R. de Suesse.	2
E. de Grece.	11	R. d'Angleterre.	21	R. Othomans.	20

Le Soudan Paiazeit incontinent apres la victoire de Nicopolis renuoya vne armee deuant la cité de Constantinople, comme il auoit accoustumé de faire auparauant.

JEAN Duc de la cinquiesme Bauiere mourut le 8. iour d'Aoust, laissant deux fils, Ernest & Guillaume qui succederent à ses estats. Auentin.

Les habitans d'Appenzel, estans guerroyez par l'Abbé de S. Gal, se meirent de la ligue des Suisses: qui fut aussi cause que l'Abbé s'allia des Ducs d'Austriche & des citez Imperiales. Au moyen dequoy la guerre se renouella entre luy & les Suisses. Mun-

Au lieu du Comte d'Eu decedé en Turquie, Messire Loys de Sanxerre fut fait Connestable de France. Auquel temps aussi les Geneuois se meirent en si mauuais mesnage entre eux, qu'ils ne s'aduiferent de plus expedient pour leur Republique que de se renger souz le gouvernement & protection du Roy de France, qui leur enuoya vn Seigneur de France pour les gouverner en tiltre de Lieutenant en son nom. On estime que le Marechal Boucicault fut le premier qui eut ceste charge.

Ce pendant que le Comte Alberic de Barbiano guerroyoit les Florentins, le Duc Galeas avec vne autre armee assiegea tant par eau que par terre la ville de Mantouë. Au secours de laquelle les Venitiens & Florentins enuoyerent vne armee, souz la conduite de Charles Malateste beau-frere du Prince de Mantouë. Lequel vint charger les Milanois de telle puissance, quil les mit en route. Au moyen dequoy le Duc de Milan fut contraint de faire par les Venitiens trefues avec les Florentins. Blondus, Platine, Sabellic.

Le Roy d'Angleterre ayant cōceu quelque soupçon (qui n'estoit possible pas sans cause) que le Duc de Cloestre son oncle & les Comtes d'Arondel & de Vvaruich machinoient quelque chose contre luy, les feit prendre & mourir secrettement à Calais. Dont ils acquit l'inimitié des Londriens. Ioint qu'il n'estoit desia guerres en leur grace, ny en celle des Barons & Seigneurs d'Angleterre: d'autant qu'il semboit auoir trop grande priuauté & intelligence avec le Roy de France & les François, qui les mettoit en crainte qu'il ne voulust remettre la ville de Calais entre leurs mains par quelque moyen que ce fust. Outre ce qu'il opprimoit de tailles & de subsides ses subiets, plus que luy ne ses predecesseurs ne souloyent faire auparauant. Tellement que de là procederent les trainees de la ruyne du Roy Richard. Froissard.

MAR C Prince de Vvallachie & de la Moldaue fut en ce temps desconfit, & occis avec toutes ses forces en vne grosse rencontre par le Souldan Baizeit. Au moyen dequoy il reduisit toute la Vvallachie & Moldaue en son obeissance. Laonic.

VITOLD Duc de Lituanie estant entré avec vne grande armee dedans la Tartarie, deffait & subiugua vn des Quantons (qu'ils appellent Hordes) d'icelle, duquel il trāsporta les personnes en la Lituanie, où il leur assigna lieu, terres & champs pour habiter & les cultiuer. Martin Cromer.

CESTE annee le Pape Boniface se transporta à Peruse, pour mettre d'accord les bourgeois avec les nobles & les Senateurs, mais il n'en peut venir à bout. Platine.

<i>Du Monde.</i>	6436	<i>E. d'Allemagne.</i>	20	<i>R. d'Escoffe.</i>	8
<i>De Iesus Christ.</i>	1398	<i>R. de France.</i>	18	<i>R. de Dannemarch.</i>	12
<i>Indiction.</i>	6	<i>R. de Naples.</i>	13	<i>Roy de Hongrie.</i>	13
<i>De l'Hegire. 801. le 9. de</i>		<i>D. de Venise.</i>	17	<i>R. de Pologne.</i>	14
<i>Septembre.</i>		<i>Roy de Castille.</i>	8	<i>R. de Boëme.</i>	20
<i>Papes.</i>	9	<i>R. d'Arragon.</i>	3	<i>R. de Sueffe.</i>	3
<i>E. de Grece.</i>	12	<i>R. d'Angleterre.</i>	22	<i>R. Othomans.</i>	21

LE Roy de France estant persuadé qu'il ne reuiendrait iamais en sa premiere santé, iufques à tant que par son moyen l'Eglise fust remise en vnion, enuoya vers l'Empereur & les Princes d'Allemagne pour traiter de ceste matiere. Tellement qu'ils se vindrēt tous deux avec grande suite de noblesse trouuer & assembler en la ville de Reims pour parlemeter. Mais quand ils s'entreurent, le Roy Charles (ce dit Froissard chap. 91. du vol. 4.) se monstra beaucoup plus courtois & mieux appris en caresses & ciuilité, que l'Empereur ny ceux de sa suite, estant la nation Allemande plus grossiere en ses honnestetez & ciuilité, que la Françoisse, nonobstant que fort habile & addroite à prendre où il y a profit. Comme ils feirent de fait bien apparoir lors: car apres auoir tresbien receu les beaux & riches presens que le Roy leur donna, l'Empereur l'en paya des plus belles paroles & promesses du monde, desquelles toutesfois il n'en feit voir aucun effet, faisant trouuer veritable ce que le Duc de Bourgongne en auoit predit. Ayant auparauant remonstré au conseil du Roy, qu'on perdroit toute peine (ce sont les propres mots de l'auteur) & ce qu'on donneroit aux Allemans. Car ia ne tiendroyent rien de chose qu'ils promissent ou commençassent. Tellement que sur ceste opinion il ne se voulut trouuer à ceste assemblee: mais le Roy fut empesché d'effectuer son intention par les troubles qui suruindrent en Angleterre.

Au moyen de ce que Henry Comte d'Erbi fils du Duc de Lenclastre fut accusé de trahison enuers le Roy Richard par le Comte Mareschal, tellement qu'il presenta son gage pour s'en iustifier par combat: ce que toutesfois fut empesché par le Roy, qui neantmoins enuoya l'un & l'autre en exil, qui estoit temporaire pour le Comte d'Erbi, & pour l'autre perpetuel: le peuple d'Angleterre prit si à cœur ceste fascherie qu'on faisoit au Cōte d'Erbi (qui estoit grandement aymé & bien voulu de toute l'Angleterre) que le malcontentement qu'on auoit ia du Roy se conuertit en hayne, qui fut encore merueilleusement augmentee apres le trespas du Duc de Lenclastre, qui mourut en la mesme annee: pour ce que le Roy feit saisir les Seigneuries d'iceluy, & appliquer le reuenue d'icelles à son profit, à fin d'en frustrer le Comte d'Erbi. Lequel mesme il empescha quant & quant d'espouser la fille du Duc de Berri qu'on luy eust donnee. Froissard.

IACQUES Appian tyran de Pise mourut, laissant vn fils nommé Gerard, qui luy succeda en ses tiltres & estats. Blondus.

FRANCISQUE Carraria Seigneur autresfois de Padouë, entra ceste annee en icelle en habit dissimulé. Au moyen dequoy les Padoüans le receurent pour leur Seigneur, se desueloppant de la subiection du Duc de Milan. Donatus Bossius.

MARTIN Roy d'Arragon estant de retour de Sicile fut couronné Roy le 15. iour de May en la ville de Sarragoce. Franc. Tarafa.

LES ROYS de Hongrie & de Pologne s'estans venus trouuer ensemble en la ville de Cracouie, accorderent de leurs differens, & prindrent trefues entr'eux pour 16. ans. apres que le Polonois se fut efforcé d'enuahir le royaume de Hongrie. Martin Cromer.

L'AN 6097. de la creation du monde selon le compte des Russiens, le grand Duc de Russie Basile 2. fils de Demetrie, chassa les Tartares de la Bulgarie qui confine la Volhie, & la meit en son obeissance: puis à sa mort resigna la grande Duché de Moscouie à son frere nommé George, mesprisant vn fils nommé Basile qu'il auoit eu de sa femme nommée Anastase, à cause du mauuais soupçon qu'il auoit conceu d'elle. Neantmoins toutesfoi les Selgneurs du pays trouuans mauuais le tour qu'il faisoit à son fils, le recogneurent volontairement pour leur Prince, en reietant George: lequel à ceste occasion eut recours au Cam des Tartares, qui neantmoins donna sentéce pour Basile, l'investissant de la Principauté de Moscouie. Parquoy George eut recours aux armes, par lesquelles il chassa Basile en Vglits, que son pere luy auoit assigné pour son apennage: & puis se meit en possession de Moscouie, laquelle luy demeura iusques à son trespas, auquel il la restitua par son testament audit Basile son nepueu. Dequoy ses fils Demetrius & André furent si mal-cōtens, qu'ils luy feirent la guerre, en laquelle ils luy donnerent bataille, par laquelle il tomba entre leurs mains. Au moyen dequoy ils luy creuerent les yeux. Mais pource que la noblesse de Russie s'esleua contre eux en faueur de luy, force leur fut de quitter le pays, laissant ledit Basile tout aueugle qu'il estoit, se remettre en possession de la Moscouie. Laquelle il gouerna depuis tranquillement iusqu'à sa mort: par laquelle son fils nommé Innan ou Iean Basile demeura Duc de Russie apres luy. A laquelle il adiousta premierement la Duché de Tibere, & puis apres la Novvogradie, ainsi que nous reciterons cy apres. Sigismund Baron en son liure des Moscouites, sans specifier les anneés où les occurrences precedentes aduindrent.

MAISTRE Pierre d'Ailly Euesque de Cambray, suyuant la resolution prise entre l'Empereur & le Roy de France à Reims, s'en alla à Rome sommer en leur nom le Pape Boniface de se soubmettre à la renonciatiō du Papat, pour venir à nouuelle eslection, à fin de remettre l'Eglise en vnion. Et apres auoir receu responce pleine de dissimulation, qu'à luy ne tiendroient que leur intention ne fust suyie, pourueu que son aduersaire d'Avignon se soubmit à la mesme condition, ils'en alla semblablement le sommer de la part du Roy, & du conseil de France, & de l'Vniuersité de Paris. Mais au lieu de monstrier qu'il eust enuie d'y obeir, il feit entendre qu'il se deliberoit de retenir opiniaistrement iusqu'à la mort le tiltre & autorité qu'il auoit iusques icy vsurpee. Tellement qu'il se laissa assieger dedans le chasteau d'Avignon par le Mareschal Bouciquault, iusques à ce que force luy fut de venir à composition. Qui fut telle, que iamais ne partiroit du Palais d'Avignon, que vraye vniō ne fust remise en l'Eglise. Cependant fut conclu en France qu'on ne rendroit obeissance à aucun des deux Papes, qu'on n'eust fait nouuelle eslection: & qu'on enuoyeroit solliciter les autres Roys & Princes de la Chrestienté d'estre de mesme accord. Froissard.

ANTOINE Caloier de Grece fut apres Nilus Patriarche de Grece l'espace de 4. ans. Onufrius.

JEAN Chrisoloras, natif de Constantinople, arriua en ce temps en Italie, ie croy que ce fut avec l'Empereur de Grece, où il commença d'enseigner la langue & les lettres Grecques, qui depuis pres de six ou sept cens ans en auoyent esté comme excluses & bannies. Mais il trouua tant de bons esprits ardens & enflambez à les apprendre, qu'ils se donnerēt à luy pour estre enseignez & instruis en icelles, que de son escolle sortirent (ainsi que l'on disoit du cheual de Troye) vne infinité de grands personages, qui allerent remplir l'Italie d'autres escolles de la profession des lettres Grecques: avec lesquels aussi ils commencerent à remettre au dessus la pureté de la langue Latine, l'emancipant de la barbarie qui l'auoit contaminee par les siecles precedens. Dont Guarin de Veronne fut autheur d'une: Victorin, Philelphe, Ambroise Calepin & Leonard Arerin d'autres. Platine, Palmerius.

<i>Du Monde.</i>	6437	<i>E. d'Allemagne.</i>	21	<i>R. d'Ecosse.</i>	9
<i>De Iesus Christ.</i>	1399	<i>R. de France.</i>	19	<i>R. de Dannemarc.</i>	13
<i>Indiction.</i>	7	<i>D. de Naples.</i>	14	<i>R. de Hongrie.</i>	14
<i>De l'Hegire. 802. le 29. de</i>		<i>D. de Venise.</i>	18	<i>R. de Pologne.</i>	15
<i>Aoust.</i>		<i>R. de Castille.</i>	9	<i>R. de Bohème.</i>	21
<i>Papes.</i>	10	<i>R. d'Arragon.</i>	4	<i>R. de Suesse.</i>	4
<i>E. de Grece.</i>	13	<i>R. d'Angleterre.</i>	23	<i>R. d'Othomans.</i>	22

MANUEL Empereur de Constantinople voyant le Souldan Paiazeit tellement obstiné contre la cité de Constantinople qu'il donnoit assez à entendre qu'il estoit résolu de ne la laisser en paix qu'il ne l'eust reduitte en sa puissance, fut contraint de la laisser en garde à son cousin Jean Paleologue, & s'en aller en personne en Italie pour y chercher remède en ses affaires. Mais ne trouvant ce qu'il esperoit, à cause que le Pape fut irrité contre luy de ce qu'il auoit refusé de faire honneur à l'effigie d'un Crucifix qu'on luy auoit présentée, ainsi que recite la nouvelle hystoire de Grece, passa de là en France, où il trouua encore l'estat du Roy si mal disposé à luy fauoriser, que force luy fut de s'en retourner aussi mal accompagné qu'il en estoit party: ainsi que recite Laonic. Plusieurs des historiens fameux ont voulu dire qu'il vint en France deuant la iournée de Nicopolis: mais Enguerrand de Monstrelet & toutes nos hystoires de France sont d'accord qu'il y arriua seulement l'an 1400. & en partit 1401. Qui est cause que Froissard qui finit lors son hystoire, n'a fait mention de sa venue. Ce qui monstre que P. Ioue & tous les autres Chron. ont mal estimé que Paiazeit fut pris dès l'an 1397. par Tamerlan.

A L L A N S les affaires de l'Empire tousiours de mal en pis à cause de la negligence, setardise & peruersité de mœurs, & de la vie de l'Empereur Venceslaus, sans qu'il donast aucun signe d'espoir d'amendement en luy, force fut aux esleuteurs de prendre conseil de remédier à ce mal public. Tellement que tout bien debattu, tomberent d'accord qu'il faillloit deuestir & despouiller de l'Empire ce phantôme de la dignité Imperiale, comme indigne & incapable de porter vne si grande charge. Mais les historiens ne sont d'accord de celui qui luy fut immediatement subrogé. D'autant que plusieurs estiment que ce fut Iosse surnomé le Barbu son oncle, Marquis de Morauie, fils de Iea Henry, qui auoit esté frere de l'Empereur Charles, homme aussi inutile & mal entendu en affaires de gouuernement que son nepueu, tant pour l'entendement qu'il auoit mal fait, que pour son aage estant d'environ 90. ans. Les autres toutesfois estiment qu'il fut seulement esleu apres le trespas de Rupert. En quelque sorte que ce soit, tous conuiennēt qu'il ne se fait renommer d'aucune chose loüable ou memorable faite par luy depuis son eslection. Ioint qu'il mourut six mois apres.

GERARD Appian tyran de Pise cognoissant luy estre impossible de se pouoir maintenir longuement en son estat, à cause des factions que les Florentins luy auoyent brassees, vendit pour vne somme de deniers le pouuoir & droit qu'il auoit sur la ville de Pise à Galeas Duc de Milan. Tellement qu'il la rendit en sa possession. A l'exemple duquel les Perusins se reuolterent contre le Pape, & se donnerent aussi audit Galeas. Qui fut cause que les Citoyens de Bolongne & de Lucques se donnerent semblablement à luy. Blondus, Platine, Sabellic.

LES rigueurs que le Roy Richard d'Angleterre tenoit au Comte d'Erbi, fait venir la haine qu'on luy portoit à tel point, que les Londriens furent les premiers qui s'esmeurent à changement d'estat. De façon qu'ils s'allierent & accorderent avec plusieurs Prelats, Seigneurs & Cheualiers d'Angleterre de faire reuenir le Comte d'Erbi pour mettre la couronne & le Royaume entre ses mains. L'Archeuesque de Cantorbrie prit la charge de conduire ceste traffique, de laquelle il s'acquita si dextrement, qu'il fit partir le Comte secrettement hors de la cour de France où il estoit, & se retirer vers le Duc de Bretagne, sur les nauires duquel il fut reporté en Angleterre, lors que le Roy Richard s'en alloit à Bresto avec vne armee, en deliberation de passer en Irlande. Au moyen dequoy les Londriens

driens le receurent avec moins d'empeschement en leur ville, & feirent en sorte qu'ils le rendirent en peu de temps accompagné d'une belle armee, au bruit de laquelle le Roy Richard fut incontinent abandonné de tous les gens, & cōtraint (estant assiegé en vn chasteau où il s'estoit retiré) de se rendre au Comte son cousin. Lequel apres l'auoir tenu quelque temps en la tour de Londres, luy feit resigner à son profit purement & ligement la couronne d'Angleterre. A cause dequoy les estats du royaume assemblez à Westmouster le dernier iour de Septembre le receurent & accepterent pour Roy. De facon que suiuant leur conclusion il fut couronné en toute magnificence & solennité le 13. iour d'Octobre, prenant le tiltre de Roy & de 4. du nom entre les Henris, souz lequel on fait compte qu'il a regné 14. ans. Froissard, Polid.

V VIT T O L D E Duc de Lituanie affriandé de la victoire precedente qu'il auoit gaignee sur les Tartares, voulut derechef retourner contr'eux avec vne plus grande armee. Mais il trouua mieux à qui parler: d'autant que son armee fut miserablement defaite avec grande perte de gens. Martin Cromer, Jean Herbust estime que les Tartares gagnerent ceste victoire souz la conduite de Tamerlan.

L E Pape Boniface sceut si bien faire son profit des dissensions qui s'estoyent mises entre les Citoyens de Rome, qu'elles luy baillerēt entre les mains les moyens de les priuer totalement ceste annee du reste de franchise & de liberté qu'ils s'estoyent iusques icy retenus: & s'empara d'un mesme moyen de la totale domination de la cité, y establisant vne police telle qu'il failloit à son point, par laquelle l'estat des Bāderets ou Tribuns, qui estoit vn noble Magistrat, fut cassé & aboli, & les estrangers introduits & admis au gouuernemēt de la cité. Et puis à fin de tenir les Romains en crainte & en obeissance (ainsi qu'eust fait vn Prince soupçonneux) feit quant & quant edifier ou fortifier plusieurs forteresses & rempars, comme furent le Capitole & le chasteau S. Ange, où il meit grand nombre de soldats estrangers, outre ceux qu'il entretenoit pour la garde ordinaire à ses gages: comme Theodoric de Nien & Platine recitent. A cause dequoy Albert Crants dit qu'il n'y auoit iamais eu Pape auparauant qui se fust fait mieux obeir des Romains que luy. Ce que les historiens d'Italie attribuent à vne grande magnanimité. Mais Laurent Valle parle de luy en telle sorte: *Parum ante me malum (testor memoriam qui interfuerunt) per inauditum genus fraudis Roma Papale accepit imperium seu tyrannidem potius, dum diu libera fuisset. Is fuit Bonifacius nonus octauo in fraude, ut nomine par: si modo Bonifacij dicendi sunt, qui pessimè faciunt. Et cum Romani deprehenso dolo apud se indignaretur, Bonifacius Papa in morem Tarquinij summa quaque papauera virga decussit. Quod cum postea qui ei successit imitari vellet, vrbe fugatus est.*

C E S T E annee vn certain prestre d'Escoffe imposteur soy disant le Prophete Helie nouvellement descendu de Paradis, s'acquit en peu de temps vne grāde troupe de sectateurs tant d'hommes que de femmes, auxquels il faisoit accroire que le monde deuoit bien-tost perir par vn tremblement de terre. Et par ce moyen les incitoit de faire penitence. A cause dequoy ils le suiuoient par tout en maniere de processions, se vestans de surplis de linge blanc, & allans aussi tous ensemble chantans les Letanies avec des croix faictes de terre cuitte qu'ils portoyent en leurs mains. Lesquelles aussi ils faisoient suer le sang, par tel artifice qu'aucuns Cardinaux creurent à bon escient que le sang en sortoit miraculeusement. De sorte qu'ils se meirent de leur troupe: laquelle entra finalement en Italie, où elle feit (dit Platine) si belles affres au Pape Boniface, qui craignoit que ce Prestre n'eust enuie de se faire Pape, qu'il trouua moyen de luy faire mettre la main sur le collet, & puis le feit brusler vif. A cause dequoy toute sa sequelle fut rompuë & dissipée. Theod. de Nien.

Du Monde.	6438	E. d'Allemagne.	22	R. d'Escoffe.	10
De Iesus Christ.	1400	R. de France.	20	R. de Dannemarc.	14
Indiction.	8	D. de Naples.	15	R. de Hongrie.	15
De l'Hegire. 803. le 22. de		D. de Venise.	19	R. de Pologne.	16
Aoust.		R. de Castille.	10	R. de Boëme.	22
Papes.	11	R. d'Arragon.	5	R. de Suesse.	5
E. de Grece.	14	R. d'Angleterre.	1	R. Othomans.	23

EEE

LES Esleuteurs assemblez (tesmoin Cuspinian) au mois de May à Francfort conclurēt à bon escient, que l'estat present de l'Empire requeroit vn Prince non seulement vaillant & entendu au fait de la guerre, mais aussi sage, prudent & de bon conseil. Tellement que Frederic Duc de Brunswig & de Lunebourg, de la maison de Saxe, fut entre tous les autres trouué digne d'un tel honneur, & par ce moyen déclaré Empereur. Mais il y auoit de long-temps vne grande inimitié entre luy & l'Archeuesque de Majence, à l'occasion de laquelle le Comte de Vvaldeck pratiqué par le Maientin le vint aguetter lors qu'il s'estoit mis en chemin pour s'aller faire couronner si malheureusement qu'il l'occit le 5. iour de Iuin. Ce qui mit toute l'Allemagne en vn merueilleux trouble, qui dura iusques à ce que les Esleuteurs derechef assemblez en la ville de Bopant esleurent Robert ou Rupert Esleuteur & Comte Palatin du Rhin, homme de petite stature, mais de bon entendement, magnanime, vaillant aux armes & studieux au possible de iustice & du bien public. De façon que depuis son eslection, qui fut faicte comme veut Onufrius le 10. de Septembre de ceste annee, iusqu'à sa mort l'Empire fut gouuerné par luy l'espace de 9. ans, 8. mois, 22. iours. Les citoyens de la ville d'Aix luy voulurent du commencement donner de l'empeschement à son couronnement; mais il les rembarra comme il failloit, selon Cuspinian. Onufrius estime que l'Empereur Venceslaus fut deposté ceste mesme annee le 20. Aoust. Ce que ne peut estre vray, si Frederic de Brunswig n'a esté esleu deuant la deposition d'iceluy. Ce nonobstant quand il eut enuoyé signifier son eslection en France, il luy fut respondu par le conseil du Roy, qu'on ne pouuoit faire aucun traicté avec luy au preiudice: pour ce qu'il est parent & cousin du Roy & de son frere qui estoit le Duc d'Orleans, entre les mains duquel il mit en mesme tēps la Duché de Luxembourg & les autres terres qu'il auoit deçà le Rhin, pour les defendre & garder contre ses ennemis. Aucuns ont voulu dire qu'il les luy engagea ou vendit, ainsi que le Roy François premier feit entendre quand il feit la guerre.

LE Roy Charles ayāt esté long-tēps en bon point, prit si fort à cœur les mutatiōs d'Angleterre qu'il en retomba en sa maladie. A cause dequoy le Duc de Bourgogne reprit la regence & sollicitude du royaume. En vertu de laquelle il s'en alla parlemeter sur les marches de Guignes & de Calais à certains deputez d'Angleterre, à fin de retirer la ieune Roynes d'Angleterre. Mais il ne peut rien faire lors avec eux, qu'une confirmation & renouvellement des trefues, qui deuoyent encore tenir 26. ans. Lesquels avec les quatre autres desia passez acheueroyent le nombre de 30. desquels on auoit ia conuenu cy deuant.

AVQVEL temps aussi Iean de Montfort Duc de Bretagne mourut, laissant trois fils: l'ainé desquels nommé Iean fut Duc apres luy. Et pource qu'il estoit lors en bas aage, les Bretons se firent forts de la tutelle & gouuernemēt d'iceluy enuers le Roy. Encore qu'elle appartint de droit au Duc de Bourgogne. Cependant Iean Comte de Clermont en Beauuoisin fils de Loys Duc de Bourbon espousa madame Marie fille du Duc de Berri, en faueur de laquelle la Duché d'Auuergne avec la Comté de Mompensier luy fut donnee du consentement du Roy, à condition qu'elle reuiendroīt à la couronne au cas que la ligne masculine des Ducs de Bourbon vint à deffailir en ligne directe: selon Froissard sur la fin du 4. qui aussi est le dernier volume de l'histoire qu'il a escrite de son temps depuis l'an 1326. En laquelle il a compris aussi les occurrences aduenues tant au royaume d'Angleterre, d'Escoce, d'Espagne & d'aucuns autres royaumes de l'Europe que de la France. Il semble qu'il estoit natif du pays de Hainault de l'estat Ecclesiastique. Enguerrand de Monstrelet a commencé la sienne où l'autre a finy.

CEUX que le Roy Richard auoit fait emprisonner ou enuoyer en exil, furent deliurez & reuoquez par le Roy Henry: contre lequel cependant les Bourdelois se voulurent rebeller en la Guienne en faueur de Richard. Mais ils furent appeisez par Henry Thomas Comte de Perfi. Et le Duc d'Excestre frere de Richard, les Comtes Honstidonné & de de Salleberi, avec aucuns autres Seigneurs ayans pris les armes en Angleterre en intentiō de remettre le Roy Richard en ses estats, demeurèrent desconfits & occis par vne bataille qu'on leur donna. Qui fut cause d'induire les Londriens & autres malueillans dudit Richard à persuader au Roy Henry de le faire mourir, allegans que tant qu'il resteroit en vie, iamais n'y auroit faute de gens qui s'efforceroient de le restituer, ne fussent que les François qu'on disoit mesmement faire lors des apprests de guerre à Harfleu en Normandie, & sur les frontieres de Guines & Calais, semblans auoir intelligence en Angleterre. Tellement

lement que la fin de ces remontrances fut qu'on entendit bien-tost apres que Richard estoit vrayement mort. Froissard, Lilius.

Ce pendant que les Bolonois aliez du Comte Alberic de Cuni, sont en guerre contre Astorgio Manfredo Seigneur de Fauence, Jean Bentiuoglie fils de Tonioti Citoyen de Bologne, s'empara de la principauté d'icelle, donnant exemple à Paolo Guinisio Citoyen Lucquois de se faire de mesme maniere maistre de la ville de Lucques. Qui fut cause que Galeas commença la guerre par le Comte Alberic aux Bolonois. Et pource que les Florentins leur donnerent confort, il se delibera semblablement de la leur faire. Blondus, Platine, Sabellic.

HELVIGIE Royne de Pologne mourut en couche d'une fille, laquelle aussi deceda bien-tost apres, à sçavoir le 12. iour de Iuin. Or combien que le royaume de Hongrie fust venu au Roy Vladislaus par elle: si est-ce toutesfois que les Seigneurs de Pologne permirét qu'il le retint encore, à condition qu'il espousast la fille du Comte de Cilie, qui estoit niepce du feu Roy Casimire. Martin Cromer.

En ce temps estoit en bruit au royaume de Perse Guines fils de Sophi, qui tenoit la secte de Hali, duquel aussi (nommément d'un des douze fils d'iceluy, qui se nommoit Musa Caim, qui fut frere de Hocem) il se vantoit estre issu, qui s'estoit acquis par tout l'Orient vne telle reputation qu'on le tenoit pour saint homme & comme prophete: tellement que Tamerlan le voulut veoir & honorer. De sorte qu'il luy donna 30. mille captifs qu'il menoit avec soy. Lesquels il institua en sa secte, leur faisant porter le Turban rouge: pour raison dequoy on les appelloit Quezelbach, qui signifie testes rouges. Puis apres s'estoit en la guerre qu'il mena aux Georgiens peuples de Scythie, qui sont Chrestiens, & son fils Seichader ou Seicholidar apres sa mort, duquel nous parlerons cy apres. Coelius Augustinus liu. 3. de l'hist. des Sarrazins.

Le fils de Themir Assach enuoyé par son pere au secours de la cité de Constantinople, assiegee par les Turcs, retourna victorieux, ayant cōtraint les Turcs de leuer leur siege, cōme tesmoignent les Moscouites en leurs histoires, qui disent que celà se fait l'an 6909. de la creation du monde selon leur compte. Sigismund Baron.

Le Pape Boniface à son retour de la ville d'Assise celebra le grand iubilé, selon l'ordonnance de sa premiere institution, encore qu'il l'eust ia celebré cy-deuant. Mais le profit qui en reuenoit, ne luy laissa eschapper vne si belle occasion, laquelle fait aller vne grande multitude de François à Rome pour y gagner les pardons. Cependāt vn des Seigneurs de la Caze Colonnaise nommé Nicolas, conspira contre le Pape, & fait ses efforts de remettre la cité en liberté. Mais il se trouua frustré de son entreprinse. Theodoric de Nien.

JEAN Pierre de Ferrare Docteur es droicts, homme de grand sçavoir, viuoit en ce tēps. Son contemporain fut celuy qu'on appelle S. Vincent à Venise, qu'on dit aussi auoir escrit plusieurs propheties, où il deplore amercement l'estat corrompu de l'Eglise.

Du Monde.	6439	E. d'Allemagne.	1	R. d'Ecosse.	11
De Iesus Christ.	1401	R. de France.	21	R. de Dannemarch.	15
Indiction.	9	R. de Naples.	16	R. de Hongrie.	16
De l'Hegire. 804. le 7.		D. de Venise.	1	R. de Pologne.	7
d'Aoust.		R. de Castille.	11	R. de Boëme.	23
Papes.	12	R. d'Arragon.	6	R. de Suesse.	6
E. de Grece.	15	R. d'Angleterre.	2	R. Othomans.	24

Le Roy d'Angleterre apres plusieurs tergiuersations renuoya madame Isabeau de France au Roy Charles son pere sans luy auoir assigné rente ne reuenue pour son douaire. Ce qui sembla de si mauuaise grace aux Princes de France, qu'ils eussent incité le Roy Charles à en demander sa raison par les armes sans sa maladie. Ioint qu'il suruint vn trouble en France de la part de Loys Duc d'Orleans, lequel ne se pouuant contenter q son oncle de Bourgogne tint le gouuernement du royaume de France, principalemēt des finances, cōmēça

quelques menées contre luy. Et de fait ayant quelques conuenances avec l'Empereur Vvenceslaus, s'en alla du consentement d'iceluy prendre possession de la Duché de Luxembourg. Auquel voyage il fait & iura alliance avec le Duc de Gueldres ennemy du Duc de Bourgongne, qui s'en trouua tant offensé qu'il s'en vouloit ressentir, iusqu'à faire assemblée de gens de guerre à l'entour de Paris pour aller rencontrer le Duc d'Orleans comme son ennemy, lequel aussi fait le semblable de sa part. Mais en fin accord se fait entr'eux par le moyen de la Royne & des autres Princes: neantmoins de là vint le feu qui embrasa bien-tost apres toute la France d'une malheureuse & horrible guerre civile. Enguerrand de Monstrelet, Annal. de France.

Le iugement que les Esleuteurs auoyent donné contre leur Roy Vvenceslaus, donna occasion aux Boëmiens & à ses plus proches parens de l'auoir en pareil mespris, & de l'estimer semblablement indigne d'estre leur Roy. Qui fut cause que Sigismūd Roy de Hongrie estant esmeu des queremonies que les Boëmiens faisoient de leur Roy Vvenceslaus son frere, s'en vint avec le secours de Guillaume Marquis de Misnie assieger la ville de Prague: en telle sorte qu'il entra dedans, où il prit son frere, qu'il donna en garde au Duc Albert d'Autriche, qui l'emmena en la cité de Vienne. Mais Sigismund s'en estant retourné en Hongrie tomba en pareil incident que son frere. Pource que plusieurs grands Seigneurs Hongrois se resentans de la mort ignominieuse qu'il auoit cy-deuant fait recevoir à leurs parens, firent une conspiration contre luy, qui sortit tel effet qu'ils se saisirent de sa personne, & le retindrent prisonnier, le laissant en la garde de deux ieunes gentilshommes, desquels il auoit fait mourir le pere, iusques à ce qu'ils luy eussent fait faire son proces en la sorte qu'ils auoyent deliberé: puis enuoyerent querir Ladislao Roy de Naples pour estre leur Roy. Qui se transporta à eux avec une belle armee: & estant arriué à Giara en l'Esclauonie, le firent couronner par l'Archeuesque de Strigon. Bonfinius, Pandolfo Collin.

Les Florentins desirans preuenir la guerre que le Duc de Milan se preparoit à leur mener, sollicitèrent par belles promesses le nouveau Empereur Rupert de passer en Italie à leur secours. Tellement que souz l'espoir d'une grande somme de deniers qu'il deuoit recevoir d'eux, il se rendit au pays de Bresse avec une grande armee, où il donna bataille pres le Lac de Benaco aux gens de Galeas, avec si malheureuse issue qu'il fut honteusement vaincu & mis en routte. Qui fut cause de le faire si soudainement retirer avec le reste de ses gens en Allemagne, que les Florentins n'eurent moyen de le retenir ne par offres ne pour promesses quelconques. Dont prit si bien au Duc Galeas, que rien ne l'empescha d'enuoyer son armee souz la conduite du Comte Alberic, & des Sieurs Francisque Gonzague & Pandolfo Malatesta, au recouurement de la cité de Bologne: laquelle ils tasterent de si pres, qu'ils entrerent dedans par un assault, auquel Iean Bentiuoglie fut occis, apres qu'ils eurent desconfit l'armee que les Florentins enuoyoient au secours d'icelle souz la conduite des Sieurs Bernardone & Francisque Canarieri, qui demurerent prisonniers: au moyen dequoy ils la remeirent en la puissance du Duc Galeas, qui se rendit par tant de prosperitez tellement redoutable à toute l'Italie, qu'il commença de faire doubter aux autres Potentats de leur liberté. Ce qui fait employer les Venitiens à le mettre d'accord avec les Florentins. Blondus, Platine, Sabellic, Leander.

Au Seigneur Anthoine Veniere Duc de Venise decedé, succeda en la dignité Ducale le Sieur Michel Steno: lequel l'exerça l'espace de 13. ans, ayant esté esleu au mois de Decembre de l'an precedent. Contarin, Sabellic.

Ann e fille de Guillaume de Cilie, niepce du feu Roy Casimire de Pologne, sembloit estre la plus proche heritiere du royaume de Pologne. Qui fut cause que le Roy Vladislaus la prit en mariage: en faueur duquel le royaume luy fut confirmé. Martin Cromer.

Le Maistre des freres Cheualiers de la Liuonie fait en ce temps quelques entreprinse sur la Lituanie: qui furent cause que le Duc Vitolde entra avec une armee dedans la Liuonie, où il prit le chasteau de Duina. Funccius.

Tamerlan apres auoir subiugué & reduit en sa puissance toute la Perse, Parthie, Assyrie & Mesopotamie, se laissa facilement persuader par les Princes d'Asie qui auoyent esté chassés de leur pays par le Souldan Paiazeit, d'entreprandre de luy faire la guerre pour la restitution d'iceux: tellement qu'il vint descendre avec l'armee qu'on dit qu'il auoit accoustumé de mener, qui estoit la plus grande qu'il se lise que iamais Roy ou Capitaine ait mené deuant luy. Car on estime qu'elle estoit de 400. mille cheuaux & six cens mille homes de pied.

de pied en la Cappadocie, où il assiegea la ville de Sina ditte anciennement Sebastie, qui auoit aussi esté autresfois le siege royal des Turcs: & la battir de telle furie, qu'il la prit d'assaut, faisant passer par le fil de l'espee tout ce qui se trouua dedàs de personnes, entre lesquels fut Orthobules fils de Paiazeit: comme recite Laonic. Les autres escriuient que ce Tamerlan auoit pris vne mode, que voulant assieger quelque ville faisoit le premier iour qu'il arriuoit deuant tendre ses pailions de couleur blanche en signe de clemence & misericorde, dont il vouloit vser enuers les assiegez s'ils ne resistoyent. Le second iour les faisoit estre rouges, pour faire entendre que la mort alloit pour ceux qui se defendoyent. Le 3. iour les monstroir noirs, avec menace & declaration d'extreme desolation, ruine, mort & demolition tant des hommes que la cité qui osoit contester deuant luy.

Ce pendàt le Souldan Paiazeit enuoya vne partie de son armee qui estoit deuât Constantinople en la Moree souz la conduite d'un sien Bassa nommé Iacupes, lequel prit & razal'ancienne cité d'Argos, & en transporta les habitans en Asie. Laonic.

CeSTE année le Roy d'Angleterre à la suggestion des Prelats de son royaume, feit vn rigoureux edit contre ceux qui maintenoient la doctrine de Vviclef & des Vvauldois qu'on appelloit Lollars: Tellement qu'un prestre nommé Guillaume Santree, fut par la rigueur d'iceluy bruslé publiquement à Suintfild. Lelandus.

Du Monde.	6440	E.d'Allemagne.	2	R.d'Escoffe.	12
De Iesus Christ.	1402	R.de France.	22	R.de Dannemarch.	16
Indiction.	10	R.de Naples.	17	R.de Hongrie.	17
De l'Hegire 805. le 27.		D.de Venise.	2	R.de Pologne.	18
de Iuillet.		R.de Castille.	12	R.de Boëme.	24
Papes.	13	R.d'Arragon.	7	R.de Sueffe.	7
E.de Grece.	16	R.d'Angleterre.	3	R. Othomans.	25

ESTANT le Roy Charles de France reuenu en l'intermission de sa maladie, ordonna que son frere d'Orleans eust l'administration & gouvernement tant des affaires que des finances du royaume. Au moyen dequoy il feit vne grãde taille & subside, tant sur le peuple que sur les Ecclesiastiques. Dont il y eut de grands troubles, qui s'augmenterent encore plus, le Roy retombé en sa maladie: d'autant que tous les principaux Seigneurs de la France feirent reprendre la Regence du royaume au Duc de Bourgonie, ordonans que le Duc d'Orleans s'en departist. Mais quand le Roy eut recouré ses bonnes heures, il commanda que tous deux commandassent ensemble d'un commun accord & consentement. Ce nonobstant quand le Roy fut recheu en maladie, la Royne & les autres Princes ordonnerent que tous deux se deportassent de ceste autorité, craignans qu'ils ne se peussent bié accorder. Qui fut cause que le Duc d'Orleans s'en alla vers la Duché de Luxembourg, où il meit paix entre le Duc de Lorraine & ceux de Mets, s'y gouvernant de si bonne sorte, qu'il en reuint avec honneur & profit. Et à son retour enuoya lettres de defiance au Roy d'Angleterre sur la mort du Roy Richard, & sur le renuoy de la Royne Isabeau sa niepce. D'autrepart le Duc de Bourgonie s'en alla en Bretagne, pour la tutelle des fils du feu Duc: lesquels il amena à la cour du Roy Charles du consentement & aduis des estats de Bretagne, pour estre là nourris & entretenuz. Cependant Messire Loys de Sanxerre Connestable de France mourut, & fut substitué en sa charge Messire Charles d'Albret Comte de Dreux. Et pource que les trefues qui estoient entre les François & Anglois, furent par le deffi du Duc d'Orleans rompuës, le combat en champ clos fut présenté par sept François de la suite dudit Duc à autant d'Anglois, lesquels l'ayans accepté, furent vaincuz & deffaits. Enguerrand de Monst.

SIGISMUND Roy de Hongrie fut par la pitié & commiseration qu'eut la mere des deux gentilshommes, qui l'auoyent en garde mis en liberté. Au moyen dequoy il se sauua en la maison de Herman Comte de Cilie, duquel il prist la fille aisnee en mariage, & puis se feit reconduire par iceluy en Boëme. Cependant son beau-pere luy acquist de nouueaux amis, qui le remeirent en grace avec la plus-part des autres qui auoyent fait venir Ladislas: par le secours desquels & de l'armee qu'il feit venir de Boëme,

il se reſtablit au royaume de Hongrie, ayant fait quitter la place à ſon aduerſaire. Lequel ſe voyant à contrepoil de ſes intentions, vendit tout ce qui luy appartenoit en l'Eſclauonie, & ſ'en retourna à Naples, où les Sanſeuerineſques luy auoyent taillé de la beſongne en ſon abſence, qui fuſt venue à plus grande conſequence, ſi le Comte Alberic de Cuni n'eufſt par ſa vaillance obuïé aux entreprinſes de ſes ennemis: comme teſmoignét Padolfo Collinutio, Blondus & Bonfinius dec. 3.

Les prosperitez precedentes enflerent tellement le cœur de Iean Galeas premier Duc de Milan, qu'il commença de drefſer ſes proiets à ſe faire Roy de toute la Lombardie. Mais vne maladie vint à la trauerſe, qui couppa broche à toutes ſes intentions: pource qu'elle l'oſta de ce monde le 3. iour de Septembre: & meit tout ſon eſtat en voye de diſſipation, ou d'eſtre du tout deſmembre. D'aurât qu'il laiſſa deux fils, l'aiſné deſquels nommé Iean Marie (qui luy ſucceda par la prerogatiue de ſon aage en ſes tiltres & Seigneuries) ne pouuoit eſtre aagé de plus de 14. ans, eſtant ſon frere appellé Philippe Marie beaucoup plus ieune. Ce qui donna occaſion aux Capitaines de leur feu pere, & aux Gouverneurs & Lieutenans de ſes villes de ſ'emparer chacun de la propriété de celle qu'il auoit en ſa garde. Tellement que la ville de Milan reſta quaſi ſeule au pouuoir & commandement des pupilles. Car Vgolin Caualcabos chaffant les Gibelins, ſe fit maïſtre de Cremonne: Othon Bonitertio de Parme, ayant mis dehors les Rubefques Pandolfo Malateſta de Breſſe, les Soardins de Bergame, les Vignates de Laude, Facino Cane (qui fut l'un de ſes plus fameux Capitaines de ſon temps en Italie) de Verſel & d'Alexandrie. Qui plus eſt les Seigneurs que Galeas auoit autresfois ſpolié de leurs biens, ne furent endormis en ſi belle occaſion cherchans les moyens de ſe remettre en leur bien. Et incitans par toutes manieres les villes & communautez à ſe rebeller contre ſes heritiers. Du nombre deſquels eſtoient Guillaume de l'Eſcale, & Charles Vicomte fils du feu Barnabos. Outre leſquels le Comte Alberic ſe fuſt auſſi retenu Fauenſe, ſi le Roy Ladislas de Naples ne l'eufſt fait venir pour eſtre Conneſtable de ſon Royaume. Blondus, Sabellic, Donatus Boſſius, P. Iouio.

DAM Belul ou Roy d'Ethiopie deceda, laiſſant pluſieurs enfans, leſquels toutesfois ne luy ſuccederent pour lors à ſon eſtat, ains vn Theodore premierement qui mourut 2. mois apres. Et apres luy vn Iſaac auquel on a donné 17. ans de regne.

Le deſaſtre aduenu au fils du Souldan Paiazeit ou Baiazeit, ſeit ſelon l'opinion de nos hïſtoriens, laiſſer le ſiege de Conſtantinople au pere qui eſtoit en chemin de l'emporter, ou ſe la faire rendre en bref. Ou comme dit Laonic liu. 3. l'entreprinſe qu'il faiſoit ſur la Lebadie de la Boeocie pour repaſſer en Aſie au ſecours & à la deſence de ſes pays, menant avec ſoy l'Arriereban de toutes ſes forces, pour ſouſ la conſiance de l'heur qui l'auoit acompagné iuſques icy en toutes ſes entreprinſes, par leſquelles & par ſes victoires, conqueſtes, deſfaites, priſes & ruines, il auoit auſſi eſtonné l'Aſie & l'Europe, ſ'eſtant acquis le ſurnom de Hildrin, ou Iltyrime qui ſignifie autant que foudre & tempeſte orageuſe du ciel, l'oppoſer à la puiffance du grand Tamberlan. Lequel toutesfois luy ſeit ſentir comme il auoit aux autres l'effet du tiltre qu'il ſe donnoit de miniſtre de l'ire de Dieu. Car ſ'eſtans leurs armées rencontres en bataille rengee en l'Aſie mineur, pres vn mont qu'on nomme Stella, qui n'eſt pas loin de la ville d'Angorie, qui s'appelloit anciennement Ancyre, le malencontre tomba ſi deſpiteuſement ſur les Turcs, qu'il en tomba plus de deux cens mille ſur le champ. Et n'eut pas Baiazeit meſme le moyen d'eſchapper, qu'il ne vint entre les mains de ſon ennemy, qui ne luy ſeit la grace de le reſeruer en vie, que pour luy faire vn traitement pire que la mort. Car il le ſeit lier de chaines d'or, ou au dire des autres de fer ſeulement, & conduire dedans vne cage comme vn lion par toutes les villes de l'Aſie, le contraignât de venir manger ſouſ ſa table comme vn chien: duquel auſſi il ſe ſeruoit de monſieur, quand il vouloit monter à cheual, tout ainſi que iadis Sapoſes Roy des Perſes en vſa à l'endroit de l'Empereur Valerian. Ce que nous rapportons avec Theodorice de Nien qui viuoit en ce temps à la 13. année du Papat de Boniface, & avec Enguerrâd de Monſtrelet & Iean Stamler en ſon liu. des Sarrazins & Tartares à ceſte année, ou au commencement de la ſuyuante, pluſtoſt qu'à la 1397. où tous les autres hïſtoriés l'ont voulu attribuer.

Du Monde

Du Monde.	6441	E.d'Allemagne.	3	R.d'Escoffe.	13
De Iesus Christ.	1403	R.de France.	23	R.de Dannemarch.	17
Indiction.	11	D.de Naples.	18	R.de Sueffe.	8
De l'Hegire.	806. le 16.	D.de Venise.	3	R.de Hongrie.	18
Juliet.		R.de Castille.	13	R. de Pologne.	19
	14	R.d'Arragon.	8	R.de Boëme.	25
De Grece.	17	R.d'Angleterre.	4	R. Othomans.	1

Le Connestable accompagné de grand nombre de Princes & seigneurs de France fut enuoyé faire la guerre aux Anglois en la Gascongne, où il prit plusieurs places sur eux. En guerrand de Monst.

S'ESTANT le Comte Alberic de Barbiano retiré au royaume de Naples, les Capitaines Braccio, Montonio & Sportia Attandulo, dit Cottoniolo, qui auoyent esté nourris & eleuez sous luy en la discipline & exercice militaire, commencerent à faire bruiere & renommer leur nom par leur vaillance & sçauoir de bien conduire armées. Tellement que le Pape appointa à son seruice Montonio, où il fit si bien qu'il remit les villes de Peruse & de Boulongne entre ses mains. L'autre estant employé ailleurs, fit telle preuue de sa vertu, que d'eux sortirent deux factions de gens de guerre en Italie, qui se renegerent sous l'un d'eux, & furent en telle estime l'espace d'environ 60. ans, depuis qu'il ne se fit aucun exploit memorable qui n'ait esté paracheué par l'une desdites factions. De sorte aussi que ceux qui auoyent les Sforcesques pour aduersaires, prenoyent les Bracchiens à leur secours & defence. Platine, Blondus, Sabellic, Donatus Bossius.

BAIAZEIT ayant duré l'espace d'un an, combien que d'autres ont escrit 2. ans vn mois 16. iours, au miserable estat auquel Tamberlan l'auoit detenu depuis sa prise, mourut d'angoisse d'esprit, ou comme les autres veulent, s'estant luy-mesme tué le premier iour de Juillet: laissant au rapport de Laonic sept fils, desquels les deux portoyent le nom de Iesus ou Iosua. Les autres estoient Musulman, Moses, Mechmet, Mustapha & Hali. Cōbien que les autres historiés ne font mention, que de quatre, qu'ils nomment Cyrisclebes, ou Chelebin, selonc d'autres Cyri-Chebeli, qui est vn tiltre de noblesse, appellé d'autres Cyrus, ou Calapin, Moises, Mahomet, Mustapha, desquels ils parlent aussi diuersement que les Grecs. Mais pource que les affaires des Turcs doyent auoir esté mieux cognues des Grecs que des historiés de pardeça, ie suiuray ce que Laonic a escrit liu. 4. des fils de Paiazeit. Qui est tel, que Iesus ou Iosua aîné (selon luy) de ses freres, fut apres le desastre de son pere pris par les Bassas & Capitaines qui en estoient eschappez, & establi en l'estat de ses ancestres, auquel il dura seulement l'espace de 4. ans.

IAQVES de Lusignan Roy de Cypre apres auoir regné 20. ans mourut, laissant vn fils nommé Gen ou Genne, des autres Iamis, pource qu'il estoit né en la ville de Gènes, lequel luy succeda à la couronne de Cypre, adioustant à icelle les tiltres de Roy de Ierusalem & d'Armenie, sous lesquels il regna en plusieurs facheries & miseres l'espace de 30. ans. Mais s'il mourut au temps qu'a monstré Monstrelet, il ne peut auoir regné qu'environ 29. ans. Si ce n'est que les precedens ayent moins regné qu'on n'a dit.

CEPENDANT Tamberlan poursuyuit en telle sorte sa victoire, qu'il reduisit en sa puissance toutes les villes & provinces non seulement de la Turquie & de l'Asie mineur, mais aussi de la Syrie & Palestine, sans qu'aucune luy osast fermer les portes, excepté la ville de Damas, qui fut prise de force. Au moyen dequoy il enuoya vne partie de son armee contre l'Egypte: où elle deffist en vne rencontre l'armee, en laquelle consistoit quasi toute la force du Souldan, pres la ville de Damiette. Tellement qu'il eust passé outre, si les nouvelles que le grand Cam des Tartares du Cathai se vouloit esmouuoir contre luy, ne l'eust fait retirer en son pays, emportant avec soy toutes les despouilles des villes & provinces qu'il auoit prises & subiuguees: desquelles il orna ceste grande & superbe cité de Samarcanda ou Maracanda, laquelle il fit (ce disent aucuns) fonder & bastir en la Tartarie de Czahadai ou Zagatai. Combien que d'autres disent qu'il l'augmenta seulement & amplifia d'estendue de bastimens & de peuple de captifs. Laonic liu. 3. Petrus Perondinus, Aeneas Siluius.

ALEXANDRE Palatin de Valachie, & apres luy Romain fils de Pierre, se mirent avec tous leurs Conseillers en la protection & subiection du Roy & du royaume de Pologne, & luy firent hommage & serment de fidelité. Histoire de Pologne.

LE Pape Boniface cognoissant que son auarice l'auoit rendu infame enuers tout le monde, & que les graces, pardons & indulgences estoient (comme dit Platine) faites contemptibles, s'aduisa de nouveaux moyens, sous couleur & pretexte de raison & d'honneur, car il reuqua ceste année, au rapport de Theodorice de Nien, toutes les especes d'indulgences & expectatiues qu'il auoit octroyees. cy deuant, confessant auoir failli & mespris en icelles, sans toutesfois restituer l'argent qu'il en auoit receu. Qui plus est, il en institua d'autres nouvelles, qui ne deuoyent estre en valeur qu'à certaines années.

HENRY dit de Hascia Allemand docteur fameux en la Theologie scolastique, florissoit en ce temps : lequel en vn traité qu'il a escrit, se mocque des sottises & dangereuses riottes & disputes qui estoient en ce temps entre les prescheurs touchant la cōception de la vierge Marie.

Du Monde.	6442	E. d'Allemagne.	4	R. d'Ecosse.	14
De Iesus Christ.	1404	R. de France.	24	R. de Dannemarch.	18
Indiction.	12	R. de Naples.	19	R. de Suesse.	9
De l'Hegire.	807. le 5.	D. de Venise.	4	R. de Hongrie.	19
de Iuillet.		R. de Castille.	14	R. de Pologne.	20
Papes.	15	R. d'Aragon.	19	R. de Boëme.	26
E. de Grece.	18	R. d'Angleterre.	5	R. Othomans.	2

LES dissensions & rancunes qui se couuoient & entretenoyent entre la maison d'Orleans & de Bourgogne, firent aduiser les autres Princes, que qui ne les estoufferoit du tout, qu'il n'en pourroit sortir que mal-heur & encombrer pour la France: d'autant qu'on voyoit ia ces deux Princes assembler gens de guerre pour se meffaire. A cause dequoy la Roine & les seigneurs du conseil trouuerent bon que ces partialitez fussent amorties par quelques mariages, qui se dresserent en telle sorte: que Charles fils aîné du Duc d'Orleans deuoit espouser madame Isabeau fille aînée de France cy deuant mariee au feu Roy Richard d'Angleterre: & Iean Duc de Bretagne madame Marguerite sa sœur. Mais à Loys Duc de Guienne & Daulphin de Viennois fils aîné du Roy estoit promise Marguerite de Bourgogne fille du Comte de Neuers, fils aîné du Duc de Bourgogne: & à Iean Duc de Touraine second fils du Roy la fille unique de Guillaume de Bauiere Comte de Hainault. Lesquels mariages estans ainsi conclus, le Duc de Bourgogne voulut aller vers la Duchesse de Brabant sa tante qui l'auoit mandé, & estant en chemin, fut surprins de la maladie dont il mourut le 27. iour d'Auril, laissant trois fils Iean, qu'on disoit Comte de Neuers, qui estoit l'aîné, qui luy succeda au Duché de Bourgogne, & es Comtez de Flandre, d'Artois & de Bourgogne: Antoine Comte de Rhétel: & Philippe Comte de Neuers. Enguerrand de Monfr.

AVBERT Comte de Hainault, de Hollande & Zelande, mourut laissant deux fils & vne fille: l'aîné nommé Guillaume intitulé Comte d'Ostreuant du viuant de son pere, qui luy succeda en toutes ses seigneuries.

HENRY Duc de Lunebourg, ayant esté prisonnier du Comte de Lippe, trouua moyen quand il fut hors de ses mains, de reduire toute la Comté de Lippe en sa puissance.

LADISLAS ou Ladislao Roy de Naples, apres auoir chassé les Sanseuerinesques de son royaume, & ceux qui s'estoyent voulu rebeller contre luy, fit vn voyage à Rome, pour induire les Romains à le faire seigneur d'eux & de leur ville. Mais ayant failli à ce point, obtint du Pape l'vsufroi de la campagne de Rome pour trois ans, avec la ville d'Ascoli. Pandolfo Collinutio.

GVILLAVME de l'Escale s'estant apres le trespas de Galeas remis en possession de la ville de Veronne, de laquelle il auoit esté dechassé par luy, fut avec ses enfans occis en trahison par Francisque Carraro seigneur de Padouë, qui se fit maistre par ceste maniere de la cité

la cité de Veronne: laquelle l'enhardit encore de dresser ses efforts sur la v
ce. Qui fut cause que les Vincentins n'ayans enuie de tomber entre les mai
la protection des Venitiens, qui à l'occasion d'eux commencerent guerre
de si viue façon que faisans le seigneur Francisque Gonzague Prince de M
les Malateste Prince de Rimini, chef de leur armee, les amenerent en fin à
obstant que leurs gens eussent receu vne lourde bastonnade d'eux en quel
que le pere tomba entre leurs mains, avec aucuns de ses fils, lesquels ils f
leurs prisons. Au moyen dequoy leur seigneurie fut remplumee des ville
Veronne, Padouë, Feltre & Bellune, par la despouille d'iceux. Mais le D
couura cependant les villes de Parme, Rezzo & Plaifance. Combien que
fut contraint de mettre la ville de Verceil en la garde & protection du Ma
ferrat. Donatus Bossius, Sabellic.

ROBERT Canolle Lieutenant pour le Roy d'Angleterre en la Duch
Capitaine des plus fameux de son temps au faict de la guerre, mourut. Lili

LA Lituanie fut derechef en ce temps guerroyee par les Cheualiers de
en fin s'appointerent avec le Roy de Pologne & le Duc Vitolde de Lituan
re de Sinolie fut octroyee en propriété. Au mesme temps aussi les Rois
Pologne se virent en la ville d'Vratislaue, où ils se promirent paix & au
Martin Cromer, Funccius, Anhal. de Silesie.

IESVS ou Iosua Prince des Turcs, fils de Paiazeit, recouura en ce temp
villes & prouinces de l'Asie que Tamberlan auoit prises sur son pere: & fi
regne en la ville de Prussie: comme recite Laonic, selon lequel aussi Tam
pelle Themiris estât retourné en son pays fit cōtenir le grand Cam de Cata
luy faisant perdre l'enuie de se venir harzarder contre luy. Et apres auoir
de temps iouy du fruit de ses victoires & conquestes, mesmemēt des des
les Rois de l'Asie, qu'il mourut en la ville de Samarcanda, laissant son Emp
croyable estandue à ses trois fils, nommez Satruche, Poiangures & Abd
par leur discord & dissensions le laisserent en peu de temps reuenir à rien.
tent la mort de Tamerlan à l'an 1407. Qui ne semblent auoir mieux estin
quia escrit en ses Eloges que ce fut l'an 1402.

CEPENDANT aussi Sarchanes, Mendesia, Edines & Allontes, Satrape
rent en possession des pays dont ils auoyent esté dechassez par Paiazeit. O
nommé Chafanes (que les nostres appellent Vsumcassan) s'empara de l
pays de Tzapnides.

CETTE année où l'on comptoit la 15. du Pape Boniface de Rome, le Pa
uignon fut tellement stimulé du Roy & de l'vniuersité de Paris, qu'il en
vers ledit Boniface, pour l'exhorter à se mettre d'accord avec leur maistre
arriuerent à luy le iour de la feste S. Michel. Mais la premiere responce qu'i
qu'il estoit le vray Pape, & que leur maistre ne se pouuoit nommer que Ar
aussi ils repliquerent chaudement que leur maistre auoit cest auantage sur
pourroit noter ny trouuer coupable de simonie. Laquelle attache le frap
s'en troubla d'vne extreme cholere le sang & les esprits. Tellement qu'i
sur l'heure la maladie qui l'emporta de ce monde le 3. iour apres, ayant oc
pal l'espace de 14. ans, & enuiron 11. mois. Au moyen dequoy les Gibelins
les Colonnais & Sauelles estoient chefs, s'esleuerent pour remettre la cit
ne liberté, faisans venir Ladislas Roy de Naples à leur secours: d'autant q
s'opposoyent à eux en ceste entreprinse. Mais au temps qu'il approchoit
mar de Peruse qui se nommoit le Cardinal de S. Croix, natif de la ville de
Pape, qui le fit retirer (estant possible luy qui luy octroya ce que nous auo
sus) lequel à son election, qui fut faite le 17. de Nouembre, prit le nom d'I
lequel il tint le siege de Rome 2. ans, 21. iour. Theodorice de Niem afferme
& pacifique, ayant accoustumé de dire deuant qu'il fust Pape, ainsi que tel
que la negligence & pusillanimité de ses predecesseurs auoit enfondré &
le & toute la republique Chrestienne au schisme & trouble où elle estoit.

CALIXTE Caloyer de Grece fut apres Antoine Patriarche de Constantinople l'espace de 13. ans. Onufrius.

Vn liure intitulé le Miroir d'or fut composé & mis en lumiere ceste année.

<i>Du Monde.</i>	6443	<i>E. d'Allemagne.</i>	5	<i>R. d'Ecosse.</i>	15
<i>De Iesus Christ.</i>	1405	<i>R. de France.</i>	25	<i>R. de Dannemarch.</i>	19
<i>Indiction.</i>	13	<i>D. de Naples.</i>	20	<i>R. de Sueffe.</i>	10
<i>De l'Hegire.</i>	800. le 24.	<i>D. de Venise.</i>	5	<i>R. de Hongrie.</i>	20
<i>de Iuin.</i>		<i>R. de Castille.</i>	15	<i>R. de Pologne.</i>	21
<i>Papes.</i>	1	<i>R. d'Arragon.</i>	10	<i>R. de Boëme.</i>	27
<i>E. de Grece.</i>	19	<i>R. d'Angleterre.</i>	6	<i>R. Othomans.</i>	3

MARGVERITE Comtesse de Flandre, vefue du feu Duc Philippe de Bourgongne mourut en la ville d'Arras. Au moyen dequoy Iean Duc de Bourgongne prit possession des Comtez de Flandre & d'Artois, & puis s'en alla vers le Roy Charles à Paris, pour luy rendre l'hommage des seigneuries, qu'il tenoit de luy, & pour faire accomplir les mariages pourparlez cy deuant. Mais le Duc d'Orleans ne s'y voulut accorder; au plaisir duquel la plus grande partie des affaires de France se conduisoit lors. Qui fut cause que le Duc Iean ne se voulut aussi accorder ny consentir à vne taille que le Duc d'Orleans vouloit faire imposer sur le royaume de France. Delà se rengregea la haine commencee de long temps entr'eux deux. A laquelle le Duc d'Orleans donna encore plus d'accroissement, quand le Bourguignon se fut retiré en son pays, pour obuier aux entreprinſes que les Anglois faisoient sur luy; d'autant qu'il empescha que le Roy ne luy enuoyast aide de gens & d'armes. Qui plus est entendant qu'il reuenoit en cour, fit sortir de Paris le Roy & la Royne pour les mener à Melun. Ce qui le fit si fort hastier, qu'il ramena le Daulphin à Paris, qui estoit en chemin pour aller apres son pere: où pour gagner la grace des Parisiens leur fit rendre les chaines de leurs ruës. Et puis enuoya vne requeste & remonstrance au Roy sur la reformation du gouuernement de France. Finalement se fortifia de grand nombre de gens de guerre qu'il fit venir de ses pays pour resister au Duc d'Orleans, si d'auenture il eust voulu faire quelque entreprinſe sur luy. Lequel cependant ne ſachant à quelle fin tendoyent toutes ces manieres de faire, manda aussi gens d'armes de toutes parts pour se tenir fort, qui portoyēt es pannonceaux de leurs laces ceste deuise, Je l'enuy. L'issue toutesfois fut, que les autres Princes du sang s'aduifans du danger prochain, s'interposerent si bien qu'ils rappointerent ces deux Ducs ensemble pour vn temps. En ces entrefaites le Mareſchal Boucicault reuint au mandement du Roy en France, ayant laiffé le seigneur de la Faiette son Lieutenant en son absence à Gennes, qui fut bien tost apres desloyallement mis à mort par les Geneuois, ayans enuié de se soustraire de l'obeissance & gouuernement du Roy de France, auquel ils s'estoyent volontairement ſubmis, pour se remettre en la protection du Duc de Milan, qui leur enuoya Theodore Marquis de Montferrat pour les gouverner en son nom. Au meſme temps la seigneurie de Nemours en Gaſinois fut erigee en Duché & donnee au Roy Charles de Nauarre en recompence des Comtez d'Eureux de Mortagne, & de Constantin en Normandie, qui auoyent esté cy deuant ostees à son pere. Enguerrand de Monstrelet.

L'ARMEE du Duc d'Auſtriche, qui affiegeoit la ville de S. Gal, pource que les citoyens se voulurent ioindre à la confederation des Suiffes, fut deffaitte & mise en routte par ceux d'Appentzel. Munſter.

VALERAN Comte de S. Paul, Lieutenant du Roy de France en la Picardie, voulant affioger le Chasteau de Merc pres Calais, fut avec son camp deſconfit & mis en routte par les Anglois. Lesquels au moyen de ceste victoire voulurent aller affioger la ville de l'Ecluse; où ils furent aussi honteusemēt rebutez que le Comte de S. Paul auoit esté par eux. Tellement qu'ils y perdirent le Comte de Ponnebroth. Enguerrand de Monſtr

ANTOINE Garce Duc de Gennes fut mal-heureusement mis à mort par aucuns de ſes malucillans; lesquels en receurēt la punition qu'ils meritoyēt. Auquel tēps aussi Gabriino

Fondolo

Fondolo se fit maistre & Seigneur de la ville de Cremonne, l'ayant ostee des mains du Seigneur Charles Chalnacabos. Qui fut lors que Facino Cane tyran de Verseil & d'Alexandrie fut desconfit en vne rencontre par Iaques Verme, Othon Bontertio & autres Capitaines de Pandolfo Malateste: & que les Boulonnois ayans chassé la garnison du Duc de Milan hors leur ville, se remirent en obeissance du Pape, qui leur bailla le Cardinal Baltassar Cossa pour les gouverner. Blondus, Sabellic, Donatus Boffius, Leander.

G I S I C K de Pedes'estant emparé par force de la ville de Prague, se mit en deuoir de reduire en sa puissance le reste du royaume de Boëme. Funccius.

E S T A N T le Pape Innocent estably au siege Papal, les Gibelins de Rome luy presenterent vne requeste tendant à fin de les remettre en leur ancienne liberté, & à retirer les garnisons Papales des places de leur ville, pour les laisser en la garde des citoyens comme auparavant: ensemble aussi à le faire entendre à l'vniõ de l'Eglise, ainsi que son aduersaire d'Aignõs'offroit de faire. Ce qu'il trouua de si mauuaise digestion, que tout doux & pacifique qu'on dit qu'il estoit, fit mourir plusieurs de ces supplians par vn sien nepueu, se persuadant qu'on ne pouuoit par autre moyen mieux remedier aux schismes & diuisions. En quoy toutesfois il se trouua trompé: d'autant que cela fit entrer les autres Gibelins de fièvre en chaut mal. Tellement qu'ils prindrent les armes à bon escient, & firēt entrer le Roy Ladislas en leur ville, luy donnans moyen de se saisir du Capitole. Qui fut cause de faire retirer le Pape à Viterbe, où il se mit à les combatre de censures & excommunications, sans y espargner le Roy Ladislas, estimant qu'il les deust estonner par icelles. Mais ils en firent si peu de cas, qu'il fut luy-mesme contraint à la fin de les rechercher le premier d'accord, & de les recevoir en sa grace. Tellement qu'il retourna quelque temps apres sous leur permission à Rome: où il crea plusieurs Cardinaux, & fit son nepueu Loys Marquis de Pise, ayant auparavant fait sortir le Roy Ladislas de Rome par vne armee qu'il enuoya contre luy sous la conduite de Paolo Vrsino. Lequel toutesfois s'en alla de là recevoir en son obeissance la ville de Peruse, que tenoit assiegee Braccio Montonio: d'où il voulut encore passer en la Toscane, mais les Florentins luy opposerent leur armee sous la conduite du seigneur Malateste de Pise, qui le fit absolument reprendre le chemin de son royaume, où d'autres disent qu'il n'eut cesse qu'il ne se fust fait rendre la cité de Tarente par la Duchesse Marie veſue de feu Raimondello Balzo qui la tenoit, laquelle il prit à fême. Theodorice de Nien, Sabellic, Pandolfo Collinutio.

L'ORDRE des freres Mendians du nom de S.Ierosme sous la reigle de S. Augustin fut instituee ceste annee en Italie par Rhodon Comte de Monte Graneli: & l'ordre aussi des Chanoines seculiers de S.George à Venise par Laurent Iustinian. Onufrius.

Monde.	6447	E. d'Allemagne.	6	R. d'Ecosse.	16
Jesus Christ.	1406	R. de France.	26	R. de Dannemarch.	20
Israhel.	14	R. de Naples.	21	R. de Suesse.	11
Egypte. 809. le 14.		Duc de Venise.	6	R. de Hongrie.	21
Spain.		R. de Castille.	16	R. de Pologne.	22
Portugal.	2	R. d'Arragon.	11	R. de Boëme.	28
Grèce.	20	R. d'Angleterre.	7	R. Othomans.	4

LA paix estant faicte entre les Ducs d'Orleans & de Bourgogne, le conseil du Roy fut d'aduis d'enuoyer le Duc d'Orleans avec armee en la Guienne contre les Anglois, & de donner le gouvernement de Picardie au Duc de Bourgogne, lequel ayant enuie de faire quelque acte memorable sur les Anglois, entreprit du consentement du Roy de mettre le siege deuant la ville de Calais; & fit à ceste intention de grāds preparatifs. Mais sur le point qu'il vouloit faire partir son armee, luy vint vn contremandement du Roy qui rompit son entreprinse. Dont se renouella la querelle d'entre luy & le Duc d'Orleans, estimant que cest empeschement eust esté dressé par luy. Enguerrand de Monstr.

C E S T E annee les Suisses entrerent en different contre les nobles de Suaube. Qui fut cause que lesdits Suisses assiegerent la ville de Bregent ou de Brigance sur eux, qui fit met-

tre les princes de Suaube aux champs avec armee pour l'aller secourir : laquelle fit leuer le siege & retirer les Suisses. Naucler.

A v mesme temps la ville de Rotembourg en la Franconie fut par beaucoup de semaines assiegee sans effect par le Burgrau de Noremberg. Funccius.

LES Florentins deliurez de la crainte du Roy de Naples enuoyerent leur armee sous la conduite des Capitaines Sphoree & Tarralia assieger la cité de Pise: laquelle ils reduirent en tel estat que force fut aux Pisans de se rendre en l'obeissance des Florentins. Auquel temps aussi le Seigneur Facino Cane se fit maistre & seigneur de la ville de Plaisance, comme il estoit ia de Verseil. Sabellic, Palmerius, Donatus Bossius.

HENRY Comte de Northumbellande s'estant osé rebeller contre le Roy d'Angleterre, fut en vne rencontre vaincu, pris & mis à mort. Lilius.

ROBERT Roy d'Ecosse ayant perdu son fils aîné qu'un sien frere auoit par meschanceté fait mourir, craignoit qu'on ne luy ostast l'autre qui luy restoit nommé laques par quelque autre mesaventure. Tellement qu'il se delibera de l'enuoyer nourrir en la cour de France, iusques à ce qu'il fust venu en aage d'homme. Mais les nauires d'Angleterre le rencontrèrent sur mer, qui le menerent à leur Roy: lequel le retint avec luy, le faisant toutesfois nourrir & instruire honnestement comme sa qualité le requeroit. Neantmoins le Roy Iean son pere en conceut vn tel desplaisir qu'il en mourut ceste annee en la 16. de son regne. Au moyen dequoy Robert Stuart son frere prit du consentemēt des Escossois la Regence du royaume entre ses mains au nom de son nepueu. Laquelle demeura à luy & à son fils Mordac iusques à enuiron 18. ans apres, que sondit nepueu sortit des mains des Anglois, selon Hector Boëtius & Ioan. Maior. Combien que Lilius rapporte ceste prise à l'an 1413.

VVITOLDE Duc de Lituanie desirant estendre les limites de sa domination, mena vne armee contre Basile Duc de Moschouie, sur lequel toutesfois il ne peut faire aucune conqueste pource qu'il se tint fort sans vouloir hazarder sa puissance au combat. Neantmoins il s'en reuint avec grand butin. Martin Cromer.

IESVS. ou Iosua le plus ieune des fils de Baiazeit se transporta en ce temps à Constantinople, où il se fit baptizer en la religion Chrestienne, & y perseuera iusqu'à sa mort. Laonic.

A v mesme temps le Roy de Grenade voulut avec le secours du Roy d'Afrique faire la guerre au Roy de Castille. Mais il fut si lourdement rembarré par iceluy qu'il perdit deux grosses batailles, l'une ceste annee, l'autre la suyuante. Gariney en son hist. d'Espagne.

LES Prelats de France assemblez à Paris sur le different de l'Eglise, ordonnerent avec le conseil du Roy que les benefices du royaume ne seroyent donnez par aucun des contendans à la Papauté, mais seulement par les patrons & collateurs ordinaires, & qu'on ne porteroit aucunes finances à la cour Papale. Outre laquelle ordonnance fit encore quelque temps apres vn autre Edict pour obuier aux exactions & vsurpations intolerables que les Papes & Cardinaux faisoient sur la liberté des Eglises de la France, c'est qu'elles seroyent reduites & maintenues en leurs anciennes franchises & priuileges. Enguerrand de Monstrelet, Histoire de France.

SVR celà le Pape Innocent n'ayant baillé indice de vouloir amender les fautes qu'il auoit si souuent reprises en ses predecesseurs, mourut le 6. iour de Novembre. Au moyen dequoy les Cardinaux de sa faction esleurent le iour S. Clement, qui estoit le 23. du mesme mois tesmoing Theodoric de Nien (qui me semble aussi croyable estant lors à Rome, que Onufrius qui escrit que ce fut le dernier iour) Angelo Corario Venitien dit le Cardinal de S. Marc, pour Pape, qui prit le nom de Gregoire 12. A condition toutesfois qu'il seroit tenu de se demettre de la dignité Papale pour le repos & tranquillité de l'Eglise, lors que Benoist d'Auignon feroit le semblable. Ce que mesme il conferma encore non seulement par promesses & par sermens en presence de tesmoins & notaires, mais aussi par bulles qu'il escriuit aux Princes Chrestiens, mesmement à Benoist d'Auignon, le sommant & exhortant de se venir acquiter de la promesse qu'il auoit faite comme luy à son election. Mais on verra à quelle fin il ioüoit ce personnage. Theodore de Nien en son liure du schisme.

FRANCISQUE Zarabelle Cardinal Florentin & Iuriconsulte tres-renommé escriuit en ce temps vn liure fort subtil, docte & libre, intitulé Du Concile & du schisme: auquel il taxoit fort asprement les abus trop excessifs de la cour de Rome. Il ne se faut esbahir si tant

tant de personnages se sont trouuez en ce siecle contre les Papés, pource que le schisme estoit tellement scandaleux, qu'il ne se trouuoit vn seul homme de sçauoir & de bonne conscience qui ne l'eust en horreur.

Du Monde.	6445	E.d'Allemagne.	7	R.d'Escoffe.	1
De Iesus Christ.	1407	R.de France.	27	R.de Dannemarch.	21
Indiction.	15	R.de Naples.	22	R.de Sueffe.	12
De l'Hegire.	810. le 3.	D.de Venise.	7	R.de Hongrie.	22
de Iuin.		R.de Castille.	1	R.de Pologne.	23
Papes.	1	R.d'Arragon.	12	R.de Boëme.	29
E.de Grece.	21	R.d'Angleterre.	8	R. Othomans.	1

Le Roy de France estant en l'intermission de sa maladie remit derechef le Duc d'Orleans son frere au gouuernement du royaume au grand despit du Duc de Bourgogne qui en conceut vne telle enuie contre luy, ioint les occasions precedentes qu'il ne se peut plus retenir de faire sortir le feu du mauuais vouloir qu'il luy portoit. De façon qu'il fut à son adieu & pourchas desloyallement mis à mort le 22. iour de Nouembre en la ville de Paris au sortir de son logis. Neantmoins il se trouua aux obseques qui luy furent faictes le lendemain. Mais le iour ensuyuant s'estant luy-mesme descouuert, il se retira si subtilement & hastiuement en Flandre avec ses meurtriers, qu'il fut impossible de l'attraper. Au moyen dequoy il fit aussi tost assembler les estats de ses pays: ausquels il fit remonstrer les causes pour lesquelles il auoit fait tuer le Duc d'Orleans, les ayant palliees de si belles couleurs, qu'elles firent sembler blanc ce qui estoit noir aux Flamens & Artesiens. De sorte qu'ils promirent de luy assister d'aide & de tout confort à l'encontre de ceux qui le voudroyent inquieter de ce faict. Enguerrand de Monstr.

AVPARAVANT le Lieutenant du Duc d'Orleans à Luxembourg, suyuant le mandement de son maistre, commença la guerre au Duc de Lorraine & aux habitans de Mets. Tellement qu'il entra dedans leur pays avec vne armee, accompagné de grād nombre de seigneurs Allemans ses alliez: mais ils furent deffaits & mis en route par les Lorrains. Richard de Vassebourg.

PLVSIEURS Princes d'Allemagne se ioignants avec le Burgraue de Noremberg retournerent assieger la ville de Rotembourg.

FRANCISQVE Gonzague Prince de Mantouë mourut le 9. iour de Mars, laissant vn fils nommé Iean Francisque en l'age de 14. ans, qui fut cy apres le premier faict & declaré Marquis de Mantouë par l'Empereur Sigismund. Leander.

LA ville de Plaifance assiegee par le Capitaine Othone, Bontertio fut prise d'assault par luy, & saccagee le 20. iour de Septembre: auquel aussi Facino Cane deffit l'armee du Duc de Milan pres Figarola. Donatus Bossius.

A HENRY 3. du nom Roy de Castille & de Leon decedé le iour de Noel, auquel commençoit l'an 1407. de nostre Seigneur, qui estoit aussi le iour auquel son pere estoit decedé, succeda son fils Iean 2. du nom, estant encore en bas aage. A cause dequoy madame Catherine sa mere & son oncle Ferdinand administrerent son royaume en son nom, iusques à ce qu'il fut paruenue en aage de discretion, auquel il espousa Marie fille dudit Ferdinand, de laquelle il a eu Henry quatriesme: & apres la mort d'icelle prit en secondes nopces Elizabeth fille de Ieā Roy de Portugal, qui le fit pere d'un Alfonse & d'Elizabeth, qui fut depuis Roine de Castille. Cependant ledit Iean se trouue auoir regné par le témoignage d'Alfonse Carragena, l'espace de 47. ans. François Tarafa semble en auoir mal compté 50.

MVSULMAN fils de Paiazeit ne pouuant viure en estat priué s'esleua sous l'appuy & confort des Grecs cōtre son frere, & fit en sorte qu'il le vainquit & occit en vne grāde bataille. Au moyen de laquelle il s'establit au siege des Othomās. Mais à peine cōmençoit-il de gouter du fruit de l'Empire Turquesque, que son autre frere nommé Moyse ou Moses (qui auoit esté pris avec son pere par Tamerlā, & puis apres remis en liberté) amena à l'encontre de luy pour le desfarçonner vne autre grande armee qu'il receut d'Ismael Prince

FFF

de Sinope, par laquelle il fut honteusement desconfit : tellement que c'estoit fait de luy, si son frere eust sceu biē vser de sa victoire, ou retenir les soldats & Capitaines de son armée en deuotion & en fidelité enuers luy. Car pource qu'il estoit voluptueux & mal entendāt son fait, ils se laisserent facilement pratiquer & gagner par celuy qu'ils auoyent vaincu. Tellement qu'ils deliurerent le vainqueur entre les mains d'iceluy ; où il receut la fin de sa vie. Et son fils Orchanes pareillement, qui tomba quelque temps apres au mesme inconuenient, se pensant sous la faueur des Grecs & de quelques Capitaines qui luy estoient restez, aduancer au lieu de son pere. Laonic.

TAMERLAN ayant acheué de bastir sa grande ville de Samarcant, & icelle rendue riche, florissante & bien peuplée de la meſlange des nations diuerſes qu'il auoit amenees pour l'habiter, se delibera de faire encore vn voyage sur le Turc & sur les Chrestiens. Mais tant de prodiges & signes celestes avec aucunes espouuantables visions se demonſtrerēt à luy, ſignāmmēt vne, par laquelle il luy sembloit que le Turc defunct Baizeit se venoit presenter à luy avec vn regard horriblement hideux, le menaçant qu'il receuroit en bref le ſalaire de ses meſfaits, & du traitement qu'il luy auoit fait, qu'ils ne luy firent pas ſeulement retarder son entreprise, mais aussi luy causerent la maladie dont il mourut (au rapport de A. Theuet) ceste annee: au grand regret des ſiens qui l'aimoyent grandement pour ſa grande beneficence & liberalité enuers eux. Qui fut cause qu'ils l'enterrerent fort honorablement à Samarcant, où ils luy dresserent vn magnifique tombeau pres la principale Mosquee, & depuis luy ont fait vn long temps autant d'honneur preſque qu'à leur Prophete. Et pource qu'il laissa pluſieurs enfans nez de diuerſes femmes, ſignammēt trois que nous auons nommez cy deſſus, qui se querellerēt les vns les autres pour la ſucceſſion de leur pere, ils furent cause que l'Empire d'iceluy s'eſuanouit en peu de temps. Car ils dōnerent occasion aux enfans du Roy qui regnoit au royaume de Perſe deuant qu'il en fuſt dechassé par Tamerlan, de s'eſleuer contre eux, tellement qu'ils recouurerent par ſucceſſiō de temps le royaume de Perſe, qui tomba à la fin entre les mains d'un Gianſa, ſelon les autres Gempſa, homme vaillant, qui le poſſeda iuſques à ce qu'il en fut deietté par Viſſuncaſan, ſelon que le meſme Theuet a eſcrit. Mais Laonic en parle autrement: car il declare que Sacmen, qui estoit son fils aîné, luy ſucceda à la principauté : lequel fut autant gracieux, doux & humain enuers tous, que son pere auoit eſté violent & ſanguinaire. Tellemēt qu'il veſquit le reſte de ſa vie en repos & ſans moleſter perſonne. Mais il mourut en peu de temps au grand regret & intereſt de tous ſes ſubiets : pource que son ſecond frere Paiangure ſucceda à l'eſtat de Samarcant apres luy. Auquel il fut incontinent troublé & inquieté par ſes freres: d'autant que l'un d'eux, à ſçauoir Vlix occupant les regions des Caduſiens & d'Hircanie, prit querelle ſur celà cōtre ſon autre frere Abdulatrif. Occaſion pourquoy Paiangure luy courut ſus, & le retenant priſonnier luy oſta toutes les prouinces qu'il auoit occupees, leſquelles il reünit à ſon domaine. Ces diuiſions paſſees, Paiangure alla de vie à treſpas, laiſſant deux ſils, Tzokie qui estoit l'aîné, & Paiangure 2. du nom. L'aîné ſucceda à la couronne de Samarcant, qui s'allia de Preampur vn des neuf ſeigneurs ou Chams du grand Cham de Catay. Lequel toutesfois luy vſant de fauſſe compagnie ſe mit du party du ieune Paiangure, venant à ſe reuolter contre ſon frere: tellement qu'il luy aida à occuper la ville & Prouince de Samarcand: & puis avec les Indiens & Tartares l'accompagna en la guerre qu'il fit à Tzokie ſon frere. Lequel avec le ſecours d'autres Scythes & des Aſſyriens ſe defendit ſi brauement qu'il obtint victoire de ſon frere, par laquelle il recouura la ville & pays de Samarcand. Et puis eſtablit ſon ſiege en Aſſyrie : d'où il fit guerre au pays de Gernan (qu'on appelloit anciennement Medie) laquelle il ſoumit à ſoy avec la grande cité de Tauris. Ce Tzokie eut vn ſils qui luy ſucceda à la principauté de Samarcant, & vne fille qu'il fit eſpouſer à vn de ſes Capitaines nommé Charaiſuph, qui estoit ſon Lieutenant en la Prouince de Babylone & d'Aſſyrie, duquel mariage vint Tzanifa, qui poſſeda par droit de guerre la prouince & cité de Babylone. A laquelle il adiouſta par ſa vaillance la cité de Tauris, enſemble le royaume de Sumachie, qui appartenoit à Carailuc, avec le pays d'Armenie & la cité d'Arſingan en la Meſopotamie. Du parentage de ce Charaiſuph fut ſemblablement celuy qu'on a dit cy apres Viſſumcaſſen, les autres Naſſum & Aſſembey, ou Caſſan le Long. Nonobſtant qu'il fuſt arriere ſils de Scādere, qui auoit eſté Satrape de la prouince d'Arſingan, de la lignee de Carailuc. Les ſils

(duquel

duquel luy aiderent à s'emparer cy apres de royaume d'Armenie. Ces choses semblent estre aduenues selon le meisme auteur depuis ce temps, iusques aux premieres annees de l'Empire de Mahomet second, qui conquesta Constantinople. Ce nonobstant il s'en trouue d'autres qui ont escrit que Tzochies estoit fils de Tamerlan, qui regna 22. ans apres iceluy, & Tzochies 2. consequemment 48. puis Tzanizes 12. iusques à Vssumcassan.

Ce que le Pape Gregoire iouia si bien son roolle à son aduenement, contraignit son aduersaire d'Auignon de faire aussi bien du bon valet que luy. Tellement qu'il accorda iour de s'assembler ensemble à Sauonne pour faire tous cession de leurs droits. Mais quand il fut question de comparoistre de fait à l'assignation, si l'un fit semblant d'y aller, l'autre s'en recula sous excuses legeres & friuoles. Et quand celuy qui auoit reculé se voulut monstrier prest d'y retourner, l'autre se declara en estre destourné. Tellement qu'ils firent durer ce premier acte long temps, iusques à ce qu'ils virent qu'on ne le prenoit plus en payement. A cause dequoy ils en recommencerent vn autre, qui fut à renuoyer messagers de l'un à l'autre, pour conuenir derechef & de lieu & de iour à eux assembler. En quoy vn autre long temps se passa en allees & venues, deuant qu'ils eussent mis fin à debatre & conclure des deffiances, seurtez & commoditez pour l'un & pour l'autre du lieu où ils se deuroient assembler. Et quand ils eurent à la parfin assigné & conuenu que ce seroit à Pise; si est-ce toutesfois que quand il y fallut aller à bon escient, qu'on les vit incontinent iouer d'autres lieux, commençant chacun d'eux de sa part à tergiuerfer & à varier & se desguiser en diuerses manieres, proposans nouuelles difficultez, soupçons, deffiances, empeschemens, retardemens, en procedant cependant l'un enuers l'autre par lettres & par messages, mais sans approcher du but. Somme qu'ils firent finalement paroistre par leurs fraudes & cautelles, que leur but seul estoit de se mocquer non seulement l'un de l'autre, mais aussi de toute la Chrestienté. Ioint que Gregoire estant à Lucques, fit emprisonner vn Carme docteur en Theologie nommé Nicolas de Lucques, pour auoir en ses sermons suadé l'union de l'Eglise. Et incita sous main le Roy Ladislas de s'emparer en son absence de la ville de Rome, à fin que ce fust vn pretexte de destourbier à luy & à son aduersaire de ne pas se trouuer au iour de l'assignation. Pour conclusion qui voudroit (comme dit Theodoric de Nien en ces propres termes) exactement & par le menu reciter, descrire, deschriffrer, depeindre ou expliquer l'hypocrisie, les fraudes, palliations, tromperies, machinations, subtilitez, inuentios & impostures, par lesquelles ce Gregoire qu'il nomme Errorius au lieu de Gregorius se fit eslire, & estant esleu dont il vfa pour decliner la necessité de venir en union avec son aduersaire. Ensemble aussi dont il pallia son fait enuers la Chrestienté pour n'y estre venu, avec les conclusions, intelligences & conseils qu'ils eurent ensemble par personnes interposees, trouueroit plustost defect de temps, de papier, de plume & d'ancre, que de matiere pour escrire. Cependant on fait compte qu'il a occupé le siege Papal depuis son election iusqu'au Concile de Constance 8. ans, 7. mois, 5. iours.

MAISTRE Guillaume Thorp Anglois homme fort docte, ayant hardiment maintenu la doctrine de Vviclef deuant les Prelats d'Angleterre, fut par eux condamné au supplice du feu. Guillaume Tindal.

L'ORDRE ou congregation des freres de S. Sauueur de Boulongne dit le Scopetins, fut institué ceste annee par Estienne de Sienne Augustin. Onufrius.

Du Monde.	6446	E. d'Allemagne.	8	R. d'Ecosse.	2
De Iesus Christ.	1408	R. de France.	28	R. de Dannemarch.	22
Indiction.	1	D. de Naples.	23	R. de Suesse.	13
De l'Hegire.	811. le 26.	D. de Venise.	8	R. de Hongrie.	23
de May.		R. de Castille.	2	R. de Pologne.	24
Papes.	2	R. d'Arragon.	13	R. de Boëme.	30
E. de Grece.	22	R. d'Angleterre.	9	R. Othomans.	2

De l'Hegire 811. principe du 28. cicle des Arabes le 26. iour du mois de May 812.

FFF ij

LES Princes de France desplaisans de l'homicide precedent, iugeoyent bien qu'il deuoit estre vengé & reparé, mais la crainte de mettre le royaume en plus grand trouble à cause de la maladie du Roy, & que le Duc de Bourgogne ne s'alliast des Anglois, les fit temporiser. Tellement qu'ils le manderent de venir à Paris, esperans qu'il se deust modestement excuser de sa faute enuers le Roy; mais au lieu d'entrer en tels termes, non seulement il aduoüa le meurtre, mais aussi fit remonstrer par quelques Theologiens apostez, qu'il auoit esté iustement esmeu à le faire, iusqu'à charger de crimes fort horribles l'honneur & la memoire du defunct. Si est-ce toutesfois que de peur de l'irriter d'auantage (d'autant mesmement qu'il estoit supporté des Parisiens) que lettres de pardon luy furent donnees, lesquelles neantmoins n'empescherent que la Douairiere d'Orleans & ses enfans ne fussent puis apres receuz & ouys en la iustification du feu Duc contre les accusations dudit Duc de Bourgogne, lors qu'il faisoit la guerre aux Liegeois. De façon que le Roy fut conseillé d'vser de toute rigueur de droit contre luy. Mais ceste conclusion fut rompue par les Parisiens: pource qu'ils le firent reuenir & le receurent fort fauorablement en leur ville, s'estant le Roy cependant transporté & toute sa cour à Tours.

GVILLAVME de Tignonuille Preuost de Paris, ayant fait executer à mort trop legerement deux escolliers, fut à la poursuite de l'vniuersité condamné & contraint d'en faire vne terrible reparation & amende honorable, tant auoit lors laditte vniuersité de puissance & d'autorité au royaume.

LES Liegeois scandalizez de leur Euesque frere du Comte de Hainault, qui ne vouloit chanter Messe, se rebellerent contre luy, & en esleurent vn autre. A cause dequoy le Duc de Bourgogne estant reuenue de France, mena vne armee contre eux en faueur de l'Euesque qui estoit son beau frere: où il se porta si bien, qu'il deffit & tailla en pieces en vne grosse bataille qui fut donnee le 13. de Septembre le nombre de 16. mille Liegeois. Enguer. de Monstr. Mer des histoires.

LES Suisses ayans derechef assiegé le Chasteau de Brigance, deffirent l'armee du Comte de Vvirtemberg, & des nobles de Suaube qui venoyent au secours. Au moyen dequoy ils gasterent & ruinerent beaucoup de leurs Chasteaux. Qui fut cause qu'ils remeirent sus vne autre plus grande armee, par laquelle ils regagnerent en vne seconde bataille la perte & le deshonneur qu'ils auoyent receu à la premiere, ayans mis en pieces quasi tous lesdits Suisses. Naucler.

PAR le moyen des Coulonnois & des Sauelles, les Romains donnerent la seigneurie de leur ville au Roy Ladislas: tellement qu'il y entra ceste annee avec son armee le 25. iour d'Auril, & mit en son pouuoir toutes les forteresses d'icelle. Puis s'en alla au terroir de Siennes, pour attirer les Siennois & Florentins à sa ligue. Et ne les y pouuant faire condescendre, leur fit plusieurs dommages. Qui fut cause qu'ils entrerent en ligue avec Loys Duc d'Anjou, & le Legat de Boulongne: comme recite Pandolfo Collinutio. Mais Theodorice de Nien afferme que toute ceste entreprinse du Roy Ladislas se fit par la ruzé & astuce du Pape Gregoire, à fin de destourber l'assemblee de luy & de son aduersaire qui se deuoit faire à Pise.

A v mesme temps la ville de Plaisance fut regagnée par le Duc de Milan, qui y mit la garnison de Philippe Marie Comte de Paue son frere. Donatus Bossius.

FERDINAND tuteur du ieune Roy de Castille, se faisant chef de l'armee que le feu Roy Henry son frere auoit preparee contre les Maures de Grenade, leur commença la guerre, en laquelle il gagna plusieurs belles victoires sur eux tant sur mer que sur terre. Au moyen desquelles il leur osta grand nombre de villes & de forteresses, desquelles le royaume de Castille fut amplifié. Ce qui mit à la fin le Roy de Grenade en tel point, que force luy fut d'accepter telles conditions de paix qu'on luy voulut donner: comme recite Iacobus Braccellus Geneuois en son liu. 1. de la guerre d'Italie, & Laurent Valle liu. 1. des gestes dudit Ferdinand: où il monstre que ceste guerre dura plus de deux ans, mesme au trepas de Martin l'ancien Roy d'Arragon.

ENGVERRAND de Monstr. vol. 1. ch. 42. de son histoire tesmoigne que le Roy de France enuoya vn grād nōbre de ses gēs de guerre au secours du Roy d'Espagne en ceste guerre. Lequel secours fut conduit par messire Robinet de Bracmont Cheualier Normand, qui se trouua avec les Espagnols à tous les exploits qu'ils firent sur les Maures, signam-
ment

ment à vne bataille de mer qu'ils gagnèrent sur eux : mais Gariney en son histoire d'Espagne nous enseigne que ceste guerre le fit contre Iuceph Roy de Grenade, qui auoit nouvellement & en la mesme année succédé en cest estat à Mahomet Aben Balna son frere puîné decédé, par lequel il auoit esté priué du droit de paruenir à la royauté quand leur pere mourut. Et pource que sondit frere auoit allumé le feu de ceste guerre sans l'esteindre, force luy fut de la poursuyure à son aduenement, donnant la charge de la conduire à ses freres Cidi Ali & Lidi Amet, avec cinq mille cheuaux & quatre vingt mille hommes de pied, qui furent desconfits. Parquoy il fut contraint de faire trefues avec le Roy de Castille. D'autant mesmement qu'il luy fallut employer ses forces ailleurs. A sçauoir contre ceux de Gibraltar, qui auoyent avec eux grand nombre de Maures Afriquains tous fort affectionnez au Roy des Marins de Fez, & de Maroc. Tellement qu'en faueur d'iceluy ils se reuolterent contre ce Roy Iuceph, receuant mille cheuaux qui leur furent enuoyez d'Afrique, avec Aben Bucid frere du Roy. Occasion pourquoy Iuceph alla mettre son camp deuant la ville rebelle. Et pour mieux venir à chef de son faict, sollicita par pratiques & menees le Prince Aben Bucid de se reuolter contre son frere, & de l'aller dechasser de la Monarchie de Fez & de Maroc, luy fournissant de ses moyens. Par lesquels il desarçonna sondit frere, & s'introniza en son lieu: apres auoir rendu la ville de Gibraltar au Grenadin.

V VITOLDE Duc de Lituanie ayant remis sus vne plus grande armee que la precedente, retourna derechef en la Moscouie. Où il sembloit deuoir faire quelque chose de bon pour luy, si le Prince Basile n'eust trouué moyen de s'appointer avec luy. Martin Cromer.

MOYSE Prince de Turquie ayant accablé son frere & son nepueu, se voulut resentir de l'Empereur de Grece qui les auoit secourus & fauorisez contre luy; tellement qu'il mena son armee deuant Constantinople. Mais les Grecs se defendirent si vertueusement, qu'ils le mirent en route, & le firent retirer à sa grande honte & confusion. Ce qui fut cause qu'un autre sien frere nommé Mahumeth s'esleua contre luy sous l'appuy & secours tant du Prince de Caramanie que de l'Empereur de Grece. Et combien qu'il eust du pire es premieres petites rencontres qu'il eut contre luy, neantmoins il poursuyuit si constamment son entreprinse, que la fin en fut à son contentement, par la victoire qu'il obtint sur son frere, qu'il mit en possession de l'Empire des Othomans, laquelle luy demeura iuqu'à sa mort au compte de Laonic l'espace de douze ans, sous lesquels toutesfois i'estime qu'il faut comprendre ceux que ses freres auoyent regné deuant luy depuis le trespas de Iesus. Il y en a qui estiment qu'il le faut prendre pour celuy que les autres historiens de par deça ont appellé Calapin ou Celebin, selon d'autres Cyrisclebes. D'autres aussi l'estiment fils dudit Calapin. Mais en telle diuersité d'opinions ie me contenteray de la narration dudit Laonic, à laquelle est conforme celle de Theodore Zygomalas.

LES Cardinaux de Rome ne voyans fin aucune es tergiuerfations, collusions & tromperies du Pape Gregoire, se separerent tous d'avec luy, & s'en allerent à Pise, lieu assigné par les Papes pour terminer leur different. Dont il fut tellement troublé qu'il les excommunia, & crea d'autres Cardinaux, avec lesquels il publia vn autre Concile en la ville d'Aquilee. Cependant les autres Cardinaux d'Auignon firent mesme deuoir à presser leur Benedict à entendre à l'vnion de l'Eglise. A quoy mesme le Roy de France insistoit grandement par ses Ambassadeurs. De façon que ne se voyant plus en pouuoir de reculer, sortit secrettement d'Auignon, & se retira au royaume d'Arragon. A cause dequoy les Cardinaux de sa suite s'allerent rendre avec les autres à Pise. C'est luy qu'on dit auoir esté le premier des Papes, qui institua qu'on porteroit la sainte hostie deuant luy. Theodoric de Nien.

V N escollier de Boëme d'une maison noble qu'on appelloit Du poisson pourri, estant allé estudier en l'vniuersité d'Oxford en Angleterre, prit si grand goust en la lecture des liures de Vviclef, qu'il en réporta quelques vns avec luy en son pays nommémēt vn intitulé *De vniuersalibus*: ou selon Dubrauius *Alithia*, qui est à dire la verité, duquel il communiqua la copie aux Regens de sa nation en l'vniuersité de Prague, qui le faconnerent & aguerrirent si bien par iceluy, qu'ils commencerent de faire barbe en dispute aux autres Regens Allemands, auxquels ils n'estoyent pareils auparavant. Qui fut cause

de les mettre en grande picque les vns contre les autres, qui les fit entrer plus auant en recherche. En laquelle pource que les Boëmiens s'efforçoient de contrarier aux Allemâs, & qu'ils se trouuoient par les raisons & argumens qu'ils auoyent appris auoir le meilleur de leur cause, les Allemans en eurent telle honte, qu'ils quitterent la place aux Boëmiens. Ioint que ceux de Boëme obrindrét que l'vniuersité de Prague seroit gouvernee à la façon de celle de Paris. Qui fut cause que ceux d'Allemagne se voyans spoliez du gouuernemēt d'icelle, firent vn complot ensemble de s'en aller tout d'une flotte, tellement qu'ils partirent plus de deux mille en vn iour qui se retirerent à Lipse en Misnie: où le Marquis Frederic establit vne vniuersité en faueur d'eux. Mais les Boëmiens gouvernerent leur escolle à leur plaisir: entre lesquels estoit vn Docteur le plus estimé en sçauoir, & eloquence nommé Iean, à qui on auoit donné le surnom de Hufs, qui signifie Oye (à cause du lieu de sa naissance qu'on nommoit ainsi) lequel embrassant plus ardamment la doctrine de Vviclef que les autres, la fit si bien valoir par ses lectures & predications enuers le peuple & les estudians de Boëme, qu'ils la receurent, & luy laisserent à la fin dresser leurs Eglises selon icelle, s'emancipans de la subiection & obeissance de l'Eglise Romaine. Theodoric de Nien, auteur de la vie de Iean Hufs, Æneas Syluius. Dubrauius toutesfois s'efforce de monstrier que Hus auoit ia commencé de crier contre les indulgences du Pape de l'an 1400. au temps du Iubilé. Et est assez croiable que les disputes de Hufs contre les Allemans & la desbauche de l'vniuersité de Prague ne se firent en vne annee seulement.

<i>Du Monde.</i>	6447	<i>E. d'Allemagne.</i>	9	<i>R. d'Ecosse.</i>	3
<i>De Iesus Christ.</i>	1409	<i>R. de France.</i>	29	<i>R. de Dannemarch.</i>	23
<i>Indiction.</i>	2	<i>R. de Naples.</i>	24	<i>R. de Suesse.</i>	14
<i>De l'Hegire.</i>	812. le 15.	<i>D. de Venise.</i>	9	<i>R. de Hongrie.</i>	24
<i>de May.</i>		<i>R. de Castille.</i>	3	<i>R. de Pologne.</i>	25
<i>Papes.</i>	1	<i>R. d'Arragon.</i>	14	<i>R. de Boëme.</i>	31
<i>E. de Grece.</i>	23	<i>R. d'Angleterre.</i>	10	<i>R. Othomans.</i>	5

MADAME Valentine de Milan vefue du feu Duc d'Orleans mourut. A cause dequoy les affaires du Duc de Bourgogne en valurent beaucoup mieux en la cour de France: d'autant que le Comte de Hainault y vint, où il pratiqua si bien qu'il fut auteur d'un appointment qui se fit en la ville de Chartres entre le Duc de Bourgogne & les enfans d'Orleans, lesquels toutesfois n'en furent pas fort satisfaits. Aussi les inimitiez ne demurerent longuement sans se renoueller. Ioint qu'il sembla que le Duc de Bourgogne eust le premier contreueni à l'appointemēt en traittant mal quelques officiers du Roy, qui luy auoyent auparauant esté contraires en faueur de la maison d'Orleans. Et en vsurpant vne telle autorité & puissance es affaires du royaume, que les Ducs de Berri & de Bourbon furent contraints luy quitter la place ne le pouuans plus supporter.

LOYS Duc d'Anjou suyuant la conclusion de la ligue faite avec les Florentins & Siennois s'en alla à Pise vers le Pape Alexandre créé nouvellement au Concile, lequel luy cōferma son inuestiture du royaume de Naples: à cause dequoy il enuoya ses gens qu'il auoit amenez avec luy sous la conduite de Paolo Vrsino contre Rome: de laquelle ils dechasserent la garnison du Roy Ladislas, & la remirent en la puissance du Pape. Pandolfo Collinutio.

AVOYEL temps le sieur Pandolfo Malateste assiegea la ville de Creme iusques à ce qu'elle luy fut rendue par composition. Cependant le Duc de Milan fut en guerre contre le Prince Facino Cane. Tellement qu'ils se donnerent bataille le 23. iour de May. Neantmoins ils s'appointerent bien tost apres. Donatus Bossius.

MARTIN Roy de Sicile fils de Martin l'anciē Roy d'Arragō mourut le 25. iour d'Aoust en la ville de Calaris en Sardaigne, apres auoir heureusement desconfit les Sardiniens en vne grosse bataille, qui s'estoyent rebellez contre son pere, & reduit plusieurs de leurs villes en sa puissance. Et pource qu'il ne laissa aucuns enfans, son pere se saisit du royaume de Sicile, lequel fut dès lors tellement incorporé au royaume d'Arragon, qu'oncques depuis

depuis n'a esté séparé, nonobstant que les Princes d'Anjou de la maison de France preten-
dissent iceluy leur appartenir. Laurent Vallerliu. 2. des gestes de Ferdinand, Franc. Tara-
fa, Thomas Fasel.

Les Lituaniens & Cheualiers de Prusse s'estans offenze les vns les autres, rentrent
en vne cruelle guerre. A l'occasion de laquelle les limites de la Pologne furent grandemēt
gastees ceste annee par les courses des Prussiens. Martin Cromer.

SIGISMUND Roy de Hongrie estimant que les dissensions & guerres ciuiles qui e-
stoyent entre les Turcs, luy presentassent vne bonne opportunité de mieux faire sur eux
qu'il n'auoit cy-deuant, mesmement de recouurer la honte & la perte qu'il auoit receuē à
la iournee de Nicopoli, rassembla vne grande armee de Hongrois & de Boëmiens, avec
laquelle il vint donner bataille aux Turcs près la ville de Samandria au pays de Seruie.
Neâtmoins la fortune ne luy fut pas plus fauorable lors qu'aux autres fois. Car il fut mal-
heureusement vaincu & mis en routte. Les historiens ne sont d'accord souz quel Prince
des Turcs ce defastre aduint aux Chrestiens, estimans les vns que ce fut sous Calapin, les
autres souz Mahumet. Mais ils conuiennent tous de ceste annee. Bonfinius, P. Iouio &
autres.

Les Cardinaux tant de Rome que d'Auignon assemblez & vnis ensemble, tindrent vn
Concile à Pise, par sentence duquel les deux Papes Gregoire & Benoist furent par contu-
mace declarez heretiques, abuseurs, faulseurs de foy, & par consequent indignes & priuez
de la dignité Papale. Au moyen dequoy ils se meirent au conclaue & en creerent vn autre
en leur lieu le 26. iour de Iuin, qui estoit Pierre Philarge natif de l'Isle de Candie, dict le
Cardinal des douze Apostres ou de Milan, de l'ordre des Cordeliers, lequel prit le nom
d'Alexandre 5. Dont les Cordeliers qui estoient à Pise feirent si grāde feste qu'on les veit
courir & dāser par les ruēs de la ville. Mais ceste ioye dura bien peu à leur grē, pource qu'il
mourut 10. mois, 8. iours apres son eslection, n'ayant eu grād loisir de faire beaucoup pour
ceux de son ordre, sinon qu'il auoit ia fait publier certaines bulles en faueur d'eux à la re-
commandation des stigmates ou playes de sainct François: ordonnant par mesme moyē
vne feste solennelle en leur honneur, afin que leur memoire y fust celebrée & honoree par
les Chrestiens. Mais Enguerrand de Monstrelet liu. 1. chap. 56. monstre qu'il eut biē enuie
de faire dauātage pour eux, d'autant que eōme ils luy eussent enuoyé remōstrer par dele-
guez qu'ils estoient les vrais Curez & pasteurs du peuple, parce qu'ils auoyent priuilege du
S. siege Apostolique de confesser les gēs & ensepulturer les corps: & que ceux qu'ils cōfes-
soient, estoient tenus pour biē & deuēment cōfessez sans qu'il leur fust besoin s'aller recō-
fesser aux Curez, & ceux qu'ils ensepuelissoient, estoient aussi tenus & reputez pour bien &
deuēment enseuelis. Dauantage qu'ils auoyent priuilege de prescher au peuple & de dire
messes aussi bien que les Curez: Il leur octroya par l'aduis du Conseil des Cardinaux tout
ce qu'ils demandoient, & leur en expedia Bulles. Platine dit qu'il print à bon droit le nom
d'Alexandre, comme ainsi soit qu'il fust magnanime, de grand courage, fort magnifique
& liberal en despenses. Ce que d'autres disoient estre tenir des façons de faire d'un Prin-
ce seculier & homme de guerre, plus que d'un Vicaire de Iesus Christ. A cause dequoy il
soulloit dire en ses propos familiers. Qu'il auoit esté riche Euesque, pauvre Cardinal, Pape
mendiant. A ceste magnanimité aucuns rapportent les dernieres paroles qu'il dist à sa
mort, qui sont estimer qu'il eut vne grande confiance ou es merites & bienfaits, ou en l'in-
nocence de sa vie passée: quand apres auoir exhorté les Cardinaux à concorde mutuelle,
& à maintenir la dignité de l'Eglise, il leur afferma que la crainte de la mort ne luy donnoit
aucun trouble en sa conscience pour le remors de sa vie, & qu'il dist seulement en voulant
rendre l'esprit, les paroles que nostre Seigneur auoit dictes à ses Apostres, Je vous donne
ma paix, ie vous laisse ma paix. Cependant, encore que son eslection eust esté approuuee
quasi de toutes les nations de l'Europe, excepté des Espagnols, Escossois, Armignats &
d'aucunes villes d'Italie, si est-ce que Benoist & Gregoire ne se voulurent pourtant depor-
ter de faire estat de la dignité Papale comme auparauant. De façon que pour deux Papes,
on en eut trois. Gregoire toutesfois craignant d'estre pris, s'enfuit en Autriche avec Leo-
nard Aretin son secretaire, où il voulut assembler vn Concile, mais quand il sentit qu'il n'y
faisoit pas seur pour luy, il n'eut haste que de s'en retourner en Italie, où il se tint en la ville
de Rimini souz la protection du Sieur Charles Malatesta. Quant à Benoist, apres qu'il eut
tenu vn Concile à Perpignan, il se retira au chasteau de Pauiscole en Cathelogne. Par ainsi

le schisme qui estoit en l'Eglise fut plüstoit augmenté que diminué. Theodoric de Nien, Platine & autres.

QVI fut cause que plusieurs grands personnages prindrent la hardiesse & liberté d'escrire & de prescher en ce temps contre les Papes & contre la cour de Rome. Tellement que Theodoric Euesque de Croatie predisoit qu'au siege Romain la simonie & luxure, qui le cōtaminoiēt, deuoient bien-toist tōber, & ne plus opprimer l'Eglise de leur tyrannie, mais vraye pieté y floriroit. Manfrede de Verseil Theologien de l'ordre des Iacobins prescha publiquement que l'Antechrist estoit au monde. Vn nommé Iaques de Misnie composa vn liure de l'aduenement de l'Antechrist: & Theodoric Vrias Augustin semblablement. Outre lesquels Henry de Hassia Allemand Theologien scolastique auoit vn peu auparavant escrit aussi vn liure intitulé, De l'Antechrist & du Schisme. Mais d'autres voire des plus Catholiques & affectionnez à l'Eglise Romaine se meirent à escrire liures, par lesquels ils remonstroyent les abus qui leur sembloient deuoir estre reformez en l'Eglise: entre lesquels fut Pierre d'Ailly Euesque de Cambrai, qui fut aussi Cardinal, homme des plus renommez en sçauoir de ce siecle, lequel presenta vn liure de tel argument au Concile de Pise.

D'AUTRE-PART Iean Hufs s'efforçoit tousiours de plus en plus de prescher contre l'autorité du Pape & contre les abus qu'il disoit estre en l'Eglise, avec si grande affluence & applaudissemēt d'auditeurs, que Sbnico Archeuesque de Prague s'aperceut qu'il y alloit de l'estat & de l'autorité de l'Eglise Romaine, s'il n'esteignoit ce feu auant qu'il prist plus grand embrasement. A cause dequoy il se fit apporter par son autorité toutes les copies qui auoyent esté faictes du liure de Vyckes, qui se trouuerent au nombre de plus de deux cens, lesquelles il fait brusler publiquement, & puis defendit à Iean Hufs de plus aucunement prescher dedans Prague. Ce qui le fait retirer au lieu de sa natiuité, où il perseuera de prescher comme il auoit commencé; disant souuentefois en ses sermons (à ce que Dubrauius luy impute) qu'il bailleroit vn tel soufflet au Pape que la marque s'en verroit de cent ans apres. Son absence neantmoins n'empescha qu'un sien compagnon nommé Hierosme de Prague, homme fort eloquent & subtil (qu'aucuns ont dit auoir esté gradué en la faculté de Theologie à Paris) ne prist la defence de la cause & des propositions d'iceluy si bien en main par leçons & par disputes en l'escole de Prague, que le nombre de ceux de leur faction s'en alla tousiours augmentant. De sorte que Sbnico voyant qu'il perdoit tēps par faute de n'estre secouru & assisté de la puissance du Roy Vvenceslaus, qui ne se donnoit pas beaucoup de soucy de telles affaires, s'en alla trouuer le Roy Sigismund frere d'iceluy en Hongrie, pour aduiser avec luy des moyens de remedier aux troubles esquelz l'Eglise se voyoit tomber. Mais auant qu'il fust de retour de ce voyage, il mourut estant empoisonné au grand detrimēt de l'Eglise Catholique, pource qu'on luy donna vn successeur nommé Albic, qui par son auarice & nonchalance laissa croistre & venir au dessus la secte de Hufs sans y donner empeschemēt. Car Hufs mesme prist la hardiesse de s'en reuenir à Prague pour y prescher comme auparavant. Aeneas Siluius, Dubrauius.

Du Monde.	6448	E. d'Allemagne.	10	R. d'Escoffe.	4
De Iesus Christ.	1410	R. de France.	30	R. de Dannemarch.	24
Indiction.	3	R. de Naples.	25	Roy de Hongrie.	25
De l'Hegire. 813. le 4. de		D. de Venise.	10	R. de Pologne.	26
May.		Roy de Castille.	4	R. de Boëme.	32
Papes.	1	R. d'Arragon.	1	R. de Suesse.	15
E. de Grece.	24	R. d'Angleterre.	11	R. Othomans.	4

ROBERT ou Rupert Empereur d'Allemagne apres auoir sagement & vertueusement gouverné l'Empire de Germanie l'espace d'environ 10. ans, & en beaucoup de sortes amēdē l'estat d'iceluy, & reparé les playes que ses predecesseurs y auoyent faictes, mourut (tellement son epitaphe qui est à Hildeberg) le 17. iour de May, laissant grād nombre d'enfans: l'aîné desquels nommé Robert ou Rupert & surnomé Pipan luy succeda tant à l'Electorat qu'au

rat qu'au Palatinat du Rhin. Mais les Electeurs esleurent en son lieu selon l'opinion de plusieurs, mesmement d'Onufrius, Iosse Marquis de Moraue & de Brandebourg, cousin de Venceslaus, comme nous auons ia touché cy-deuant, fils de Jean Henry Marquis de Moraue. La cause de le faire eslire fut, qu'il ne se trouuoit en la Germanie qui semblast plus capable d'une telle charge que l'un des Princes de la maison de Boëme: & qu'estant Sigismund encor empesché à se remettre au dessus du desastre precedent, qu'il ne se voyoit pas encor en disposition de receuoir vne telle charge. Nonobstant qu'il l'accepta bien-tost apres. Froissard, Onufre & ceux qui ont escrit que ce Iosse ayda le Roy Sigismund son cousin à emprisonner le Roy Vencelant son frere l'an 1401. nous font croire qu'il fut seulement esleu apres le trespas de Rupert. Joint la conditiō que dit Cuspinian qui luy fut proposee à son eslection, à sçauoir qu'il tiendrait le party du Pape Iean 23. qui fut seulement creé ceste année. Outre ce qu'il est bien vraysemblable que la hayne qu'on portoit à Vencelant, & les causes pour lesquelles on l'auoit depose, eussent empesché de mettre en son lieu si soudainement vn sien si proche parent. Lesquelles semblablement me font iuger qu'on eut meilleure opinion de luy à son eslection que l'auteur que nous venons d'alléguer n'estime, qui dit qu'il fut surnommé le Barbu à cause de la grand barbe qu'il portoit, par laquelle il se demonstroit estre homme plus que par autre bonne partie d'esprit qui fust en luy, estant autant inutile & inepte à maniement d'affaires d'estat, que son nepueu (il entend Vencelant, lequel il deuoit plustost appeller cousin) tant pour le peu d'entendement que pour le trop grand aage qu'il auoit. Car il passoit à son dire le 90. an. Car s'il fut tel, qui ne donnera blasme aux Electeurs d'auoir choisi vn tel Empereur, duquel mesmement l'aage & par iceluy les actions & deportemens de sa vie passée leur ostoit toute excuse d'ignorance des suffisances & capacitez d'iceluy? Parquoy il ne faut doubter que cest auteur n'ait autant indiscrettement parlé des mœurs de ce Iosse, qu'il a de l'aage d'iceluy, lequel ne pouuoit certainement auoir atteint lors le 90. d'icelle: comme ainsi soit que l'Empereur Charles 4. ait eu sa naissance l'an 1315. duquel Iean Henry pere de ce Iosse fut frere puîné. Pour confirmation de mon iugement d'iceluy, j'adiousteray ce que Volphang Hungger en ses annotations sur ledit Cuspinian en escrit disant, *Cum hunc Iodocum ut ignauum, vanum, perfidum & latronibus amicū Cuspinianus vituperet, legis omnino diuersum ipsius Eulogium apud Iacobum Spiegelium in scholiis super li. 3. Paralellorum Aeneae Siluij ad Antonium Panormitanum de factis & dictis Alfonsi Regis Neapolitani, ubi ad partes vocatur Crantzij mihi nondum lectus. Itaque utrius Cuspiniani an Spiegelij verior sit narratio, lector ipse disquirat.* Ce point m'a tenu plus qu'il n'eust fait, si les Chroniqueurs modernes Allemans ne se fussent tous laissez tomber en l'erreur dudit Cuspinian.

LE Duc d'Orleans & ses freres pretendans que le traité de Chartres n'estoit entrete-nu par le Duc de Bourgogne, s'assemblerēt en la ville de Meun sur Loire avec le Duc de Bourbon, les Comtes d'Alençon, de Clermont, d'Armignac, avec le Seigneur d'Albret Connestable de France, pour deliberer comment on pourroit proceder contre le Duc de Bourgogne, qui gouernoit lors les affaires de France plus que iamais. Et apres auoir iuré vne estroite alliance ensemble, se meirent aux champs avec vne grande assemblee de gens de guerre, pour venir (comme ils disoyent) mettre le Roy & la Roynie en liberté, estās detenus comme prisonniers par le Bourguignon. Tellemēt qu'ils se vindrent camper tout au plus pres des faubourgs de Paris, où le Duc de Bourgogne (ayant ia preueu leur venue) les attendit non moins bien accompagné qu'eux, de gens tant des pays de son appartenance que de France. Tellement que le danger de grande effusion de sang fut bien proche. A cause dequoy le conseil du Roy s'employa si diligemment à les remettre d'accord, qu'ils en vindrent derechef à conclusion au chasteau de Vicesstre, dont ce traité prit le nom, suiuant lequel les deux armées se departirent. Et fut Pierre des Essars demis de la Preuosté de Paris. Enguer. de Monstrelet.

BOVCICAVLT Marechal de France estant venu avec armée en la Duché de Milan souz espoir de la reduire en l'obeissance de son maistre, donna occasion par son absence aux Geneuois de se reuolter contre luy, & de chasser la garnison qu'il auoit laissée dedans leur ville. Mais comme il s'estoit mis en chemin pour l'aller recouurer, se trouua tellement surpris pres la ville d'Alexandrie par Facino Cane Lieutenant du Duc Iean Marie en la ville de Milan, qu'il fut honteusement deffait & mis en routte avec ses gens. Apres lequel exploit les Gibelins de Paue meirent leur ville entre les mains dudit Facino Cane, qui la

laissa piller & saccager par ses gens, comme Donatus Bossius & Sabellic recitent. Neantmoins Enguerrand de Monstrelet semble auoir ignoré ceste deffaitte de Boucicaut, le quel aussi il monstre auoir esté deboutté de Gennes dès l'an 1405. En quoy ie luy adiousterois aussi-tost foy qu'aux autres qui sont coustumiers de faire d'une mousche un Elephant. Ioint qu'on n'escrit point qu'il ait esté deux fois mis hors de Gennes.

Loys Duc d'Anjou soy disant Roy de Naples s'estoit au partir du Concile de Pise retiré en France pour y faire les apprests de l'armee qu'il auoit intention de mener au royaume de Naples: avec laquelle il y arriua ceste annee, s'estant l'armee Papale souz la conduite de Paulo Vrsino & de Sforce Corignola iointe à luy: tellement qu'ils allerent tous ensemble liurer bataille au Roy Ladislas le 25. de May. Dont ils obtindrent victoire, laquelle s'ils eussent sceu poursuivre, se fussent rendus maistres du royaume & de la personne dudit Ladislas aussi. Mais pour n'auoir ainsi fait perdirent le fruit d'icelle: & fut Loys contraint s'en retourner en France l'an ensuyuant sans auoir rien profité en Italie, & pour n'y retourner plus. Pandolfo Collin.

MARTIN premier du nom Roy d'Arragon & de Sicile mourut le dernier iour de May en la 4. annee de son regne, sans laisser aucuns enfans. Au moyen dequoy Fernand ou Ferdinand frere du Roy Henry de Castille fut plus pour la bonne opinion qu'on auoit de luy (à ce que disent ceux qui l'ont voulu flatter) à cause des graces & bonnes conditions qui estoient en luy, que pource qu'il fust plus prochain de la couronne, en souveraine faueur & consentement de tous les Arragonnois créé Roy d'Arragon & de Sicile, sans y recevoir les autres competeurs, entre lesquels estoit Loys second Duc d'Anjou à cause de sa femme Violante, qui estoit de la maison d'Arragon, fille du feu Roy Jean Demiere frere aîné de ce Martin: laques Comte d'Urgelles, & Frederic bastard de Martin. Combien que Guicciardin dit, qu'en la sentence qui fut donnée au profit dudit Ferdinand, la crainte de ses armes eut plus de force que la raison. Car il y eut neuf Arbitres deleguez par le Pape Benoist 13. qui s'en estoit lors fuy d'Avignon en Arragon pour decider ce differend, lesquels adiuugerēt contre toute raison le royaume audit Ferdinand, & conferma leur sentence le Pape Benoist qu'on voyoit bien estre en celà suspect: à cause qu'il auoit esté chassé par le Roy de France. Ioint qu'il estoit Espagnol & Pape schismatique: dont se void oculairement comme ses beaux arbitres de foin, iugerent droitement de priuer les propres filles du Roy capables du royaume par la loy du pays pour admettre un nepveu fils d'une sœur, & comme les Espagnols sont accoustumez de s'aggrandir du malheur & des miseres d'autrui. Gariney dit que la mesme Sibylle qui auoit ia esté cause de faire oster cy devant le royaume aux heritiers du Roy Jean, le fut encore ceste seconde fois, ayant corrompu quelques Euesques & moines d'Espagne à eslire ce Fernand de Castille, qui se monstre qu'il ne fut pas tant la bonne opinion qu'on auoit de luy. Mais tāt y-a qu'il obtint le royaume en ceste sorte, duquel il fut couronné seulement 2. ans apres. Neantmoins on fait compte qu'il a regné depuis le trespas de Martin iusques au sien enuiron 60. ans. Laurent Valle, Pandolfo Collin. Franc. Tarafa. Autres adioustent que ce Fernand ayant quelque peu de iours deuant le trespas de son pere mené une armee contre les Maures dedās le pays d'Andalousie, y auoit deffait & mis en routte pres la ville d'Antiquiere une grande armee de Maures, qu'on disoit estre de plus de 88. mille combatans le 6. iour de May. Au moyen dequoy la ville d'Antiquiere s'estoit rendue à luy par composition.

VLADISLAVS Roy de Pologne & les Cheualiers de Prusse estās en termes d'appoinctement, firent Venceslaus Roy de Boëme arbitre de leurs differens, esperant le Roy de Pologne pour l'alliance qu'il auoit nouvellement contractée avec luy, qu'il deust bailler sentence à son profit. Et pource qu'il feit le contraire, la guerre recommença entre les Prussiens & Polonois: de laquelle chacun reiette la cause sur son compagnon. Mais tant y-a que le Roy Vladislaus mena une grande armee contre les Prussiens, sur lesquels il gagna deux grandes batailles: La premiere desquelles fut donnée le 15. de Iuillet, où leur grand maistre nommé Vlrich fut occis avec plus de 50. mille de ses gens (si les historiens Polonois disent vray) & l'autre le 10. d'Octobre. Au moyen dequoy les Polonois subiuguērēt à ce que disent leurs historiens la plus grande part de la Prussie. Combien que les autres estiment qu'ils ne peurent user du fruit de leur victoire. Martin Cromer, Annales de Silesie.

MANVEL Empereur de Constantinople avec Mahumeth Empereur des Othomans, fait

feir edifier & bastir vn mur au destroit de la Moree, qu'on nommoit *Eximilium*, pres la ville de Corinthe, esperant d'estouper par iceluy le passage & l'entree aux estrangers dedans la-dicte Moree. Laonic: combien qu'un autre autheur Grec attribué celà seulement à l'an 1414.

Les Cordeliers apres auoir obtenu vne Bulle fauorable du Pape, l'apporterent à Paris pour la faire receuoir & interiner en la Cour de Parlement. Mais deuant que la presenter se meirent à prescher par tout le Careme le contenu d'icelle, se disans estre les vrais Curez & Pasteurs des ames par l'ordonnance & creation du Pape Lieutenant de Dieu en terre: & exhortoyent le peuple à les recognoistre pour tels doreseuuant, afin d'euer les peines portees par la Bulle du S. Pere contre les contreuenans à icelle. Et parmy leurs sermons ils n'oublioyent pas à faire des inuectiues contre les Curez, qui ne scauoyent autre chose que prendre le reuenue de leurs Cures sans les desferuir, adionstans tout ce qui pouuoit seruir à leur cause. Mais les Curez d'autant que beaucoup d'eux estoient Theologiens de Sorbonne, s'employerent si vigoureusement à defendre leur cause par contre-presches, que tout ce Careme là se passa en sermons & contre-sermons, par lesquels chacune des parties taschoit de gagner la faueur & deuotion du peuple. Et puis quand ce vint deuant la cour du Parlement pour la reception & interinement de la Bulle, les Curez formerent opposition à l'encontre: tellement qu'en procedant en cause, les parties alleguerent respectiuement par interdicts, repliques, dupliques & tripliques, les raisons & moyes qu'ils auoyent pour la probation de leur droit. Mais sur ce different la mort du Pape suruint, qui meit fin à ce proces, ostant toute force & vigueur à la Bulle precedente, si elle n'estoit confermee par le nouueau Pape. A Cause dequoy les Curez ne furent endormis à enuoyer vers luy pour empescher la confirmation d'icelle.

Le Pape Alexandre estant en la ville de Bologne mourut le 3. iour du mois de May. Baptiste Panetius afferme qu'il fut empoisonné par son successeur, qui fut Baltasar Cossa dit le Cardinal Neopolitain, qui estoit lors Legat du Pape à Bologne: lequel ayant lors les forces de la ville en sa main, se fit par violence & par contrainte plustost que par eslection canonique eslire Pape le 18. du mesme mois: pource qu'il refusa tous ceux que les Cardinaux nommerent deuant luy: & se fit finalement donner la chappe Papale pour la mettre (comme il disoit) sur les espauls de celuy qui le deuoit estre. Au moyen dequoy il la meit sur les siennes, se nommant luy-mesme le Pape. Tellement qu'il prit le nom de Iean 23. sans qu'aucun des Cardinaux l'osast desdire, encore qu'il despleust à tous. Cependant on estime qu'il estoit fort scauant au droit Ciuil & Canon, par l'ayde duquel il s'estoit rendu fort experimeté es affaires d'estat de la Papauté. Lesquelles on fait compte qu'il a gouuernees iusqu'à sa deposition l'espace de 5. ans, 5. iours. Theodoric de Nien, Platine, Onufrius.

Le Pape Alexandre auoit deuant son trespas enuoyé prescher la Croisade au royaume de Boëme contre le Roy Ladislas de Naples. Ce qui donna occasion à Iean Hufs d'escire & de prescher fort hardiment contre les Bulles & indulgences d'iceluy avec grad applaudissement de ses auditeurs, qui trouuoient de mauuaise grace que celuy qui se dit Vicaire de Iesus Christ procedast de telle façon cōtre les Princes Chrestiens. A cause dequoy celà augmenta grandement la reputation dudit Hufs: & donna plus de vogue à sa doctrine au detrimēt & diminutiō de la puissance du S. siege. Dont il fut accusé enuers le Pape Alexandre, & cité à Rome. Mais il remonstra par ses procureurs comme il n'y pouuoit aller. Aussi le Roy Vécslaus interceda pour luy, & requit ambassades estre enuoyees en Boëme pour s'enquerir du fait. Ce nō obstant Hufs fut condamné comme heretique, qui lors publia vn escrit, par lequel il appelloit du Pape à Iesus Christ iuge de tous. Autres disent qu'il appella seulement, pource qu'on luy auoit defendu de prescher, comme recite l'autheur de sa vie. Dubrauius adiouste que trois des Sectateurs de Hufs furent en la mesme annee apprehendez à Prague, & par sentence du Magistrat condamnez au supplice de la mort. Pource qu'ils auoyent crié publiquement contre les Bulles du Pape lors qu'on les publioit dedas les Temples. Dont s'ensuyuit vn grand tumulte: car leurs compagnons allerent prendre leurs corps, & les enterrent fort solennellement.

En la mesme annee les liures de Iean Viclef furent par sentence des Prelats d'Angleterre bruslez, & deux artisans Anglois qui dogmatizoyent que le corps de Iesus Christ n'est pas realement au S. Sacrement de l'Autel, endurerent à Londres le supplice du feu.

On dit aussi que Thomas Occlene, illustrateur de la langue Anglique, ensuiuoit la doctrine de Berengier & de Vviclef touchant ce poinct. Thomas Vvalſſingan en sa Chron. Thomas Valden.

Du Monde.	6449	E. d'Allemagne.	1	R. d'Eſcoſſe.	5
De Ieſus Chriſt.	1411	R. de France.	31	R. de Dannemarch.	1
Indiction.	4	R. de Naples.	26	R. de Hongrie.	16
De l'Hegire 814. le 23.		D. de Veniſe.	11	R. de Pologne.	27
d'Auril.		R. de Caſtille.	5	R. de Boëme.	33
Papes.	2	R. d'Arragon.	2	R. de Sueſſe.	16
E. de Grece.	25	R. d'Angleterre.	12	R. Othomans.	3

Soit que Ioffe Marquis de Moraue ait esté esleu Empereur ou nō apres Rupert, les h-istoriens conuiennēt que Sigismund Roy de Hōgrie frere de Vvéſlaus Roy de Boëme cy-deuant Empereur fut par les Electeurs vnanimement esleu ceste annee au mois de Mars pour Empereur de Germanie, pour l'opinion qu'on auoit de luy beaucoup meilleure que de son oncle ou de son frere: d'autant (à ce qu'on dit) qu'à peine eust on ſceu rencontrer son pareil en ce ſiecle, s'il eust esté aussi bien ſecondé de fortune en ses entreprinſes qu'il estoit accompagné de vertus dignes d'un Empereur. Dubrauius eſcrit que lors que les Eslecteurs furent assemblez pour faire eslection d'un Empereur luy y eſtant comme vn d'eux à cause de son Marquisat de Brandebourg, fut le premier qui prononça son ſuffrage pour ſoy-meſme, diſant qu'il ſe cognoiſſoit mieux luy-meſme que les autres, & ne ſçauoit s'il s'en trouueroit qui peust eſtre plus digne & capable de l'Empire que luy, veu l'eſtat des affaires où il estoit lors. Ce que toutesſois n'offença en rien ſes autres compagnōs. Tant-y-a cependant qu'on fait compte que l'Empire a esté gouuerné par luy iuſqu'à ſa mort l'eſpace de 26.ans & enuiron 8. mois.

Ce que le Duc d'Orleans feit constituer priſonnier le ſeigneur du Moni comme coupable de la mort de ſon pere, fut cause que le Duc de Bourgogne entra en querelle pour luy comme y allant de ſa cause: & que le Duc d'Orleans aussi & ſes freres ſe reſolurēt à luy recommencer la guerre plus mortelle que deuant ſouſ l'ayde & ſupport de pluſieurs Princes & Seigneurs de France. Tellement qu'ils luy enuoyerent lettres de deſſiance fort aigres & picquantes, & en receurent de pareilles de luy. Mais comme ils eſtoient en ces termes, quelques-vns de la partialité du Duc de Bourgogne eſmeurent les bouchiers de Paris, qui pour lors eſtoient les plus puiffans & autorizez de tous les autres meſtiers, à vne tant audacieuſe entreprinſe, qu'ils feirent prendre le gouuernement du royaume à monſieur le Dauphin, nonobſtant ſa grande ieuneſſe. Puis ſous ſon autorité feirent mourir ou chafferent de Paris ceux qu'ils ſoupçonnoient eſtre fauorables à la ligue d'Orleans, & prindrent vn nommé Caboche eſcorcheur pour leur Capitaine. Cependant courſes, eſcarmouſches & priſes de villes ſe faiſoyēt par les Orleaniſtes & Bourguignons les vns ſur les autres. Le Duc de Bourgogne eſtant ſorty de ſon pays avec vne grande armee pour venir trouuer ſes ennemis fut abandonné deuant Montdidier des communes de ſes villes de Flandre qu'il menoit avec luy, & contraint de retourner aſſembler nouuelles gens. Qui fut cause de faire venir les Orleaniſtes deuant Paris. Mais quand le Duc de Bourgogne eut renforcé ſon armee de grand nombre de gens de guerre, dont il y en auoit beaucoup d'Anglois ſouſ la cōduite des Cōtes de Pennebroth & d'Arondel, il ſe vint mettre dedās, & leur dōna tant d'affaires, qu'apres auoir fait vne grāde deſcōſiture d'eux au bourg S. Clou, les contraignit ſe retirer ailleurs. Enguerrand de Monſtreler. Au meſme temps Valcran de Luxembourg Comte de S. Paul fut fait Conestable de France, au lieu du Sire d'Albret à l'inſtance du Duc de Bourgogne.

La ville de Sicco en la Dalmatie aſſiegee par les Venitiens fut cause que l'Empereur Sigismund enuoya vne armee en Italie ſouſ la cōduite d'un Capitaine nommé Pipus ou Pipo de Tremefſie, qui estoit Florentin: lequel apres auoir pris quelques villes ſur les Venitiens, receut vne ſomme de deniers pour ſe retirer. Sabellic & Bonfinius. Au reſte ce

Pipe

Pipo semble estre celuy que Dubrauius appelle en son histoire de Boëme Philippe Floré-
tin, qu'aucuns autres disent auoir esté de la famille des Strozzes, duquel Sigismund se ser-
uit fort en toutes ses guerres contre les Turcs: tellement qu'il dit qu'il feist par luy vingt
grandes desconfitures d'eux.

A v mesme temps les villes de Bergame & de Pauie retournerent en l'obeissance du
Duc de Milan, & les Bolonois se mutinans chasserent le Legat du Pape de leur ville: &
puis se formerent vn autre gouuernement. Mais les nobles feirent vn complot entr'eux,
qui vint à telle fin qu'ils remeirent l'annee d'apres leur ditte ville entre les mains du Pape.
Donatus Bossius.

Vn gentilhomme Escossois nommé Doüald, ayant receu quelque iniure du gouver-
neur des Isles Hebrides, ne s'aduisa de plus expedient moyen de s'en venger, qu'en faisant
rebeller lesdites Hebrides contre les Escossois. Tellement qu'il faillut aller de force con-
tre les Hebrides, qui se defendirent si vertueusement qu'ils gagnerent vne vertueuse & re-
marquable victoire sur l'armee des Escossois aupres de Hairlan: nonobstant laquelle tou-
tesfois ils cogneurent qu'ils ne pourroyent à la longue durer contr'eux. Parquoy ils s'hu-
milierent en telle façon, qu'ils reseirent leur paix l'annee ensuyuant. Hector Boëthius,
Ioannes Maior liu. 6. chap. 10.

L'EMPEREUR Sigismund ayant enuie de diuertir le Roy de Pologne de la guerre qu'il
faisoit aux Prussiens, enuoya vne armee de Boëmiens, d'Austrichois & Morauins (n'y vou-
lans aller les Hongrois) contre luy, laquelle fut lourdement desconfite par les Polonois.
Qui gagnerent encore derechef quelques autres victoires sur les Cheualiers de Prusse. Au
moyen desquelles ils les reduirent en tel point, que force leur fut de se reconcilier avec le
Roy de Pologne, acceptans la paix qu'il leur donna, par l'intercession de Vitoud Duc de
Lituanie. Martin Cromer.

MARGVERITE Roynce de Dannemarc mourut, ayant cy-deuant à faute
d'enfans & d'autres heritiers adopté pour fils & successeur Eric Duc de Pomeranie, qui
par le moyen d'elle regnoit ia en Sueffe. A cause dequoy les Dannois & Noruergiens le
receurent aussi pour leur Roy, tellement qu'il regna sur eux l'espace de 28. ans. Albert
Crants, Funccius.

Le Pape craignant que les Cardinaux ne le voulussent rechercher sur son eslection, se
disposa de gagner la grace de l'Empereur Sigismund: & se retira tout à esciét à Rome, pour
y confermer plus solennellement son eslection, & la faire aussi cōfermer par vn Synode
qu'il assembla en telle intention. Combien que Platine estime qu'il estoit tenu d'en assem-
bler vn par l'ordonnance du Concile de Pise: lequel il ayma mieux celebrer là qu'ailleurs,
soit qu'il esperast y pouoir mieux dresser quelque entreprinse contre le Roy Ladislas, à
qui il en vouloit, ou autrement. Mais tant y-a que Nicolas Clemengis Theologien qui vi-
uoit en ce temps, raconte en vne de ses epistres vn merueilleux prodige qui se presenta
és deux premieres sessions dudit Concile, pource qu'aussi-tost que la Messe du S. Esprit
fut chantée selon la coustume, & que les peres se furent assis chacun en son lieu, vn gros
Hibou se vint poser sur vne des poultries du temple où ils estoient, salüant l'assemblee avec
son chant hideux & espouuentable. D'autant mesmement qu'il n'y eut moyen ny par cla-
meur ny par chose qu'on luy sceust ietter, de le debusquer, ne faire quitter son chant, ny
aussy empescher de se retrouver au mesme lieu à la seconde session.

THEODORIC de Nien Allemand, Chanoine de la ville de Bauiere, secretaire d'aucuns
Papes precedens, homme entier & mediocrement docte, a fidelement escrit iusqu'à ceste
annee en laquelle il viuoit, l'histoire du schisme dernier qui estoit entre les Papes, l'ayât di-
geree en 4. liures: où il depeint au vif & sans passion les finesses, menees, fraudes, meschan-
cetes & tromperies, par lesquelles le monde estoit lors deceu & abusé.

L'UNIVERSITE de la ville de S. André en Escosse fut ceste annee fondee & instituee.
Hector Boëthius.

GGG

<i>Du Monde.</i>	6450	<i>E. d'Allemagne.</i>	2	<i>R. d'Ecosse.</i>	6
<i>De Iesus Christ.</i>	1412	<i>R. de France.</i>	32	<i>R. de Dannemarch.</i>	2
<i>Indiction.</i>	5	<i>R. de Naples.</i>	27	<i>R. de Hongrie.</i>	27
<i>De l'Hegire</i>	815. le 12.	<i>D. de Venise.</i>	12	<i>R. de Pologne.</i>	28
<i>d'Auril.</i>		<i>R. de Castille.</i>	6	<i>R. de Boëme.</i>	34
<i>Papes.</i>	3	<i>R. d'Arragon.</i>	3	<i>R. de Suesse.</i>	17
<i>E. de Grece.</i>	26	<i>R. d'Angleterre.</i>	13	<i>R. Othomans.</i>	6

L'EMPEREUR Sigismund desirant non seulement faire confirmer son election au Pape, mais aussi conferer avec luy des moyens pour remedier aux troubles & schismes qui estoient en l'Eglise par la celebration d'un Concile general, se transporta en la Lombardie: d'où il fit tant par messages, que le Pape Jean luy accorda la ville de Constance pour lieu où le Concile devoit estre celebré. Ce qui luy aduint toutesfois (comme tesmoigne Leonard Aretin en ses epistres, lequel estoit son Secretaire, & à qui il auoit declaré le secret de son cœur) contre sa volonté & intention. A cause qu'il desiroit qu'on le tint seulement en lieu où il eust plus de puissance que l'Empereur. Mais ses Ambassadeurs qui suiuant ses instructions traittoient ceste matiere, s'accorderent dudit lieu en son nom. De sorte qu'il ne les osa desdire, encore que ce fust à son tresgrand regret. Qui plus est vint encore trouuer l'Empereur à Mantoüe pour faire la mine de trouuer bon ce qui s'estoit passé avec luy. Au mesme voyage aussi l'Empereur fit guerre aux Venitiens dedans l'Italie. De sorte qu'il gagna quelques victoires sur eux, & puis leur accorda finalement trefues pour 5. ans. Sabellic, Naucler.

LE Duc de Bourgogne ayant renuoyé le Comte d'Arondel avec ses Anglois, fut aduertty pour certain que les Ducs d'Orleans & de Berry avec les autres Princes de leur ligue auoyent eu promesse de secours de la part du Roy d'Angleterre. Dont il fut conseillé auant que tel secours leur fust venu, de les aller trouuer & combattre en quelque lieu qu'ils fussent. Mais pour ce faire plus seurement & avec plus grande autorité, il fit si subtilement entendre son fait au conseil du Roy (ioint le pouuoir qu'il y auoit) qu'il fut arresté que ceste entreprinse se feroit souz le nom & avec les forces du Roy, qui mesme voulut estre en personne de ceste partie. De sorte qu'une grande armée partit de France avec luy au mois de May, qui se vint rendre l'onzième iour de Iuin deuant la ville de Bourges: où s'estoyent mis les Ducs de Berry & de Bourbon avec vne bonne partie des plus grands Seigneurs de leur ligue (apres vne deffaitte que leurs gens auoyent receuë deuant la ville de S. Remi) qui firent vn si bon deuoir de se defendre, qu'on se lassa en fin de les assieger. Ioint que le Daulphin s'aduisa que la prise d'une telle ville ne seroit pas moins preiudiciable au Roy, qu'à ceux qui la defendoyent contre luy, mesmemēt que le fruit & contentement d'icelle en reuiendroit seulement au Duc de Bourgogne. Tellement que sur ceste consideration la paix se traitta, suiuant laquelle le siege fut leué, & les armées renuoyées. Mais il faillut que le Duc d'Orleans donnast le Comte Jean d'Angoulesme son maisné frere aux Anglois, que le Cōte Thomas de Clarence second fils du Roy d'Angleterre amenoit à son secours, pour luy estre pleige & ostage des deniers qu'on leur auoit promis pour le faire venir.

ESTANT le procez de la couronne d'Arragon vuidé par le iugement des deleguez prementionnez, au profit de Ferdinand de Castille, permission luy fut donnée de s'en mettre en possession ceste année: tellement qu'il fut couronné fort solennellement au commencement de Septembre. Et dès lors seulement on commença de mettre en compte les ans de son regne, comme on voit es subscriptions des actes publics qui ont esté passez souz luy.

ENVIRON ce temps Mahomet Prince des Othomans fit guerre à Ismael Prince de Sinope, pource qu'il auoit fauorisé son frere Moses contre luy, & l'ayant vaincu le pria du reuenu qu'il tiroit de certaines mines metalliques, comme recite Laonic liu. 4. selon lequel

lequel aussi les Venitiens furent semblablement en guerre, quasi au mesme temps contre ledit Mahomet: tellement qu'ils gagnerent vne grande bataille sur l'armee d'iceluy en mer pres la ville de Gallipoli souz la conduite de Pierre Lauredan.

La translation des liures de la sainte escriture en langue vulgaire ayant esté condamnée par le Pape Alexandre à l'appetit, comme on pense, des Cordeliers de Pise (d'autant qu'un de leur ordre nommé Guillaume Butler Anglois auoit du commandement de ses superieurs escript vn peu auparauant vn liure contre la translation Angloise, ainsi que Baleus recite en sa 7. Centurie) feit qu'il y eut edict public publié en ce temps en Angleterre (tesmoin Thomas Vvaldene en son Fascicule) par lequel la sainte escriture traictee & expliquée en langue vulgaire fut defendue comme aussi dangereuse qu'heresie.

ENTRE ceux qui estoient renommez de quelque pieté & sçauoir en ce temps en France, on fait compte principalement de quatre Theologiens de Paris, lesquels viuans souz le parc de l'Eglise Romaine, s'aduiferent de beaucoup de choses qu'ils disoyent deuoir estre reformees en l'Eglise: tellement qu'ils les taxerent par leurs escripts autant aigrement que librement: à sçauoir maistre Pierre d'Ailly ou d'Alliaco dit le Cardinal de Cambray docteur de Sorbonne, duquel nous parlerons particulièrement cy-apres. Iean Barath natif de Hainault Carme du conuent de Valenciennes, Docteur aussi Sorbonique, qui a escript De la reuelatiō des choses diuines, De l'utilité de l'escriture, Des calamitez de son temps, Vne postile sur l'Apocalypse & autres traictez. Le troisieme Iean Gerson Chancelier de l'Vniuersité de Paris & Docteur de Sorbonne, qui desiroit que l'Eglise fust nettooyée de plusieurs erreurs & abuz qu'il a notez & taxez en ses liures, lesquels mesme il comprit en 70. articles, qui furent proposez cy-apres au Concile de Cōstance. Finalement on dit qu'il deuint pauvre, & fut banny pour auoir predict beaucoup de choses veritables. Tellement qu'il mourut à Lion priué de toutes dignitez. Le quatrieme fut Nicolas Clemengis Docteur comme les autres & Archidiaque de Baieux en Normandie, homme non seulement docte es sciences diuines, mais aussi es humaines: lequel composa vn liure intitulé De l'estat corrompu de l'Eglise, où il declare bien exactement par quels degrez & moyens l'Eglise estoit tombee de son ancienne integrité & innocence au miserable estat où elle estoit alors.

Monde.	6451	E.d'Allemagne.	3	R.d'Escoffe.	7
Jesus Christ.	1413	R.de France.	33	R.de Dannemarc.	3
Élection.	6	D.de Naples.	28	R.de Hongrie.	28
Égipse. 816. le 1. de		D.de Venise.	13	R.de Pologne.	29
Castille.		R.de Castille.	7	R.de Boïme.	35
Arragon.	4	R.d'Arragon.	4	R.de Sueffe.	18
de Grece.	27	R.d'Angleterre.	1	R.Othomans.	7

L'EMPEREUR Sigismund rachepa le Marquisat de Brandebourg qu'il auoit cy-deuant engagé à Guillaume Lantgraue de Turingie, & le vendit avec la dignité Electorale à Frederic Burgraue de Noremberg, pour vne grande somme de deniers. Gaspar Peucer.

D'AUTANT que le Duc de Bourgongne se tenoit pres de la personne du Roy, la plus grande partie des affaires du royaume se conduisoit par le conseil de luy ou de ses fauorables. En sorte que combié qu'il eust esté dit par la paix de Bourges ou d'Auxerre, que chacun seroit remis en ses heritages, offices & benefices, neâtmoins plusieurs personages du party d'Orleans estoient empeschez de pouoir iouir de ceste grace. A cause dequoy les haines & rancunes se renouellerent entre les partialitez precedentes. Ioint que les communes de Paris qu'on appelloit les Cabochets & escorcheurs (à cause qu'un Simon Caboches escorcheur de vaches estoit vn de leurs Capitaines avec vn Sieur de Iacqueuille, & d'un maistre Iean de Troye) s'esleuerēt en faueur du Duc de Bourgongne, & allerent prendre le Preuost des Essars qu'on soupçonnoit fauoriser les Orleānois iusques dedās la Bastille. Puis vindrēt encore à telle arrogance, q̄ s'estans affulez de chapperōs blācs pour mieux cognoistre ceux qui seroyent de leur bande, les feirēt porter à plusieurs Princes, & grāds seigneurs, & avec cest accoustremēt de teste allerēt forcer la maison du Roy, du Daulphin & de la Roïne, iusques à les contraindre de leur deliurer ceux qu'ils auoyēt nōmez en vn

rolle: lesquels ils tenoyent pour suspects, combien qu'ils fussent tous officiers du Roy ou grands Seigneurs, comme estoient le Duc de Bar & le frere de la Roynie. De façon qu'ils les enfermerent en diuerſes prisons, apres en auoir piteusement massacré plusieurs ou noyé dedans la riuere de Seine. Mais ils feirent trencher la teste comme par forme de iustice au Preuost des Essars, quoy qu'il eust esté auparauant le mignon du Duc de Bourgongne. Occasion pourquoy le Duc d'Orleans & les Princes de sa ligue s'assemblerent avec grande puissance sur la riuere de Loire en deliberation de marcher vers Paris, tant pour mettre le Roy & le Daulphin en liberté, que pour contraindre les Parisiens de rendre les prisonniers qu'ils tenoyent. Mais le conseil du Roy alla au deuant, de sorte que nouuelle paix fut accordée en la ville de Pontoise, par le moyen de laquelle les prisonniers furent deliurez, & le Daulphin mis en autorité de gouverner, & commander en default de son pere. Dont les mutins conceurent vn deſſi tel que la pluspart s'enfuit és terres du Duc de Bourgongne, lequel mesme ne se tenant gueres plus asseuré, se retira finement & hastiuement en Flandre. Au moyen dequoy la chance fut merueilleusement tournée contre les Bourguignons en France. Car les gouuerneurs du Roy procederent contre le Duc de Bourgongne en toute rigueur, voulans contraindre le Comte Valeran de S. Paul, qui auoit nouuellement accordé trefues avec les Anglois au nom du Roy, de rédre l'espee de la Cōestablie qui luy auoit esté donnée, ce qu'il fut dissuadé de faire par le Duc de Bourgongne. Enguer. de Monstrelet, Annal. de France.

LADISLAS Roy de Naples avec l'intelligence de quelques bannis & autres ses partisans entra dedans Rome: & la remeit derechef en son obeissance: puis de là s'en alla faire la guerre aux Florentins & à leurs alliez de la Toscane. Pandol. Collinutio.

LES Geneuois ne se pouuans non plus que des girouettes arrester en vn estat, se retirerent de l'obeissance du Duc de Milan, pour reuenir à leur ancien gouuernement creèrent le Sieur Iean Adorne pour leur Duc: auquel l'année ensuiuant ils subrogerent Bernard Gran, qui fut encore suiuy bien-toſt apres en la mesme dignité de Thomas Fregosc.

MICHEL Sten Duc de Venise mourut en la 13. année de sa dignité, & eut pour successeur en icelle le Seigneur Thomas Mocenigo, par lequel elle fut exercée l'espace de 10. ans 3. mois. Souz luy les Venitiens recouurerent les terres du Frioli que le Pape leur auoit occupees. Sabellic, Contarin, Bonfinius.

HENRY 4. du nom Roy d'Angleterre estant tombé en ladrerie mourut le 20. iour de Mars: & luy succeda son fils qui porta le nom de Henry 5. & regna enuiron l'espace de 9. ans. Polid. Lilius.

LE pays de Samogithie fut ceste année conuertty à la religion Chrestienne par la diligence du Roy de Pologne. Martin Cromer.

LA ville de Sebra en Afrique fut l'an 818. de l'Hegire prise par les Portugais, estant Abusahid lors Roy de Fez, qui tint si peu de compte de la perte d'icelle, qu'il s'en engendra la hayne de tous ses subiets. Iean Leon liu. 3.

POURCE que les freres Mendians ayans esté cy-deuant debouttez de l'enterinement de la Bulle qu'ils auoyent obtenuë du Pape Alexandre, aucüs d'entr'eux auoyent tant fait que d'obtenir pour eux des prouisions & reseruations du Pape sur certaines Cures & autres benefices, avec dispensation de les pouuoir tenir & posseder, nonobstant leur vœu de pauvreté: Le Roy de France à la poursuite des Curez de son royaume fit ceste année vne ordonnance, par laquelle il louë fort les reigles des fondateurs des Mendiâs, en ce que par icelles il est ordonné qu'ils doiuent viure en pauvreté & en mendicité sans rien auoir ny en commun ny en particulier, disant que telle ordonnance est fort bonne & salutaire, & que la pauvreté est tellement annexée à la profession monachale des Mendians, que le Pape mesme ne l'en peut separer. Quoy considéré il defend tresexpressément que l'on n'ait aucun esgard ausdites prouisions obtenues par aucuns Mendians sur les Cures ou autres benefices, & s'il y en a quelqu'un en possession, qu'on l'en oste, & ceux qui n'y seront encor receuz, qu'on ne les y reçoie. Et commande à tous Baillifs, Seneschaux & autres officiers de son royaume, de ne permettre que chose si pernicieuse voire superſticieuse ait lieu, nonobstant toutes prouisions & dispensations à ce contraires.

LA doctrine preschce cy-deuant par Iean Vviclef, auoit pris tel accroissement en ce temps en Angleterre par le moyen des liures d'iceluy & de ses disciples, que plusieurs en faisoient profession manifeste, & avec telle hardiesse qu'ils s'osoient assembler pour prescher

cher & faire tous exercices de religion selon icelle. Combien que ce fust en cachette & en tenebres, ou en lieux obscurs & destournez, à cause du Magistrat. Qui fut cause que les Prelats & Ecclesiastiques en firent de grandes complaints au nouveau Roy, remonstrâs que l'estat de l'Eglise s'en alloit renuerser, dont on ne pouuoit esperer que la ruine de la re-publique en bref, qui n'y pourueroit de remede. Tellement qu'à leur instance & poursuite le Roy pensant enoblir le commencement de son regne par vn grand acte de piété en- uers la religion, & pour s'acquiescer aussi la faueur des Prelats, feit vn rigoureux edict contre ceux qui faisoient profession de l'heresie dudit Vviclef, & auoyent les saintes escriptures en langue vulgaire: par lequel ils estoient non seulement tenuz pour heretiques, mais aussi pour coupables de lese maieité. Et pour ceste raison ordonné qu'ils seroyent punis de deux manieres de supplice, asçauoir estre pendus, & quant & quant bruslez. Au moyen dequoy grand nombre de personnes de tous aages, sexes & qualitez furent recherchez, & menuez à mort. Entre lesquels se trouua vn Cheualier de l'ordre nommé Rogier Arctô, qui endura le supplice du feu d'une merueilleuse opiniastreté, avec vn autre gentilhomme nommé le Sieur Iean Broun, & vn ministre nommé maistre Iean Breuerlan. Vvalden Fa-bien, Ioan-Maieur en son histoire d'Escoffe. Polidore Virgile s'est abusé, estimant que ce- cy aduint apres la mort de Iean Hufs.

<i>Monde.</i>	6452	<i>E.d Allemagne.</i>	4	<i>R.d Escoffe.</i>	8
<i>De Iesus Christ.</i>	1414	<i>R.de France.</i>	34	<i>R.de Dannemarch.</i>	4
<i>Indiction.</i>	7	<i>R.de Naples.</i>	29	<i>Roy de Hongrie.</i>	29
<i>Del Hegire. 817. le 26. de</i>		<i>D.de Venise.</i>	1	<i>R.de Pologne.</i>	30
<i>Mars.</i>		<i>Roy de Castille.</i>	8	<i>R.de Boëme.</i>	36
<i>Ides.</i>	5	<i>R.d Arragon.</i>	5	<i>R.de Suesse.</i>	19
<i>Ides Greco.</i>	28	<i>R.d Angleterre.</i>	2	<i>R. Othomans.</i>	8

CEUX qui en ce temps gouuernoient le Roy de France, taschoyēt de diminuer la puis- sance du Duc de Bourgogne, & luy oster les moyens de faire guerre. Mais ils ne luy en ostoyent pas les occasions, ains plustost les luy offroyent faisans prendre aucuns Cheua- liers de la maison du Daulphin, lequel s'en sentit tellement offensé qu'il manda le Duc de Bourgogne venir vers luy avec toute sa puissance: lequel ne voulāt faillir à telle occa- sion, feit la plus grande assemblee de gens de guerre qu'il peut en ses pays. Et ayant avec eux passé les riuieres de Somme & d'Oise, se vint rendre deuant la ville de Paris, qu'il trou- ua si bien gardée par ses aduersaires, qu'il ne luy fut possible d'entrer dedans, ne mesme fai- re entendre par ses Heraults au Roy la cause de sa venue. De façon que force luy fut de s'en retourner comme il estoit venu en ses pays de Flandre & d'Artois, ayant laissé au retour ses garnisons es villes de Soissons & de Compiègne. Ce que le Roy & son conseil trouue- rent de si mauuaise grace, que le Roy en propre personne se meit aux champs avec toute la puissance pour aller contre iceluy Duc & ses adherens. Tellement qu'il vint avec son ar- mee deuant les villes de Soissons & de Compiègne, la dernière desquelles luy fut rendue par composition: mais l'autre fut prise d'assaut, pillée & saccagée avec vn desordre misera- ble comis enuers les femmes, & qu'on ne scauroit trop detester & abominer, encor qu'il n'ait pas esté autre qu'il a coustume d'estre es autres prises de villes, voire mesme quand il aura esté tel que Monstrelet le recite, & dont toutesfois ie passerois legerement condem- nation à ce gentil Chroniqueur de Meier, s'il se fust contenté de le racôpter avec la mode- stie requise en vn historien, sans se desborder si furieusement des termes de verité comme il a fait, disant: *Post homines natos nulli vnquam tam enormiter turpiterque se victores habuere.* Et puis en inuectiues si impudemment contre toute la nation (comme si la sienne estoit d'un autre Climat que la Gauloise) par vne bourde digne de luy & nō iamais auparauant dicte ny ouye, sinon possible entre les yurôgneries de son païs, escriuant: *Gens enim Gallica talibus in rebus omnium longe fœdissima est. Ideoque legimus nonnunquam cū capiuntur à Turcis, castratos ab illis metu tantæ impuditiæ.* Cependāt apres que le Roy fut entré dedās la Comté d'Artois, & y eut pris la ville de Bapaume, & assiegé Arras, le Duc de Brabāt & la Comtesse de Hai- nault vindrent qui moyennerēt la paix qui fut dicte d'Arras, laquelle ne fut pas mieux ob- seruee que les precedentes.

ALBERT Duc & Eleſteur de Saxe dernier de la race de ce Bernard, à qui l'Empereur Frederic auoit conſeré ladicte Duché mourut enuiron ce temps, ſans laiſſer aucuns enfans maſles. A cauſe dequoy l'Empereur Sigismund la transféra avec la dignité Electorale à Frederic Marquis de Miſnie ſurnommé le Vaillant. Gaspar Peucer.

LE Roy d'Angleterre prenât gardé aux affaires de France, où les Cartes eſtoient tellement brouillees qu'il ne pouuoit qu'eſpérer luy eſtre bien facile d'y peſcher à ſon aduantage comme on eau trouble, enuoya ſommer le Roy de France de luy rendre les Duchez de Normandie, de Guyenne, d'Anjou & le Maine demandant par meſme moyen madame Catherine ſeconde fille de France pour eſpouſe, afin que ſ'il eſtoit reſuſé, qu'il euſt quelque plus beau pretexte de commencer la guerre à la France.

LADISLAS ou Lancelot Roy de Naples meit les Florentins en tel point qu'ils furent contrains d'achepter la paix de luy pour vne grande ſomme de deniers: laquelle quand il eut priſe, il ſe retira à Peruſe, où il fut arreſté d'une fiebure, de laquelle il mourut le 6. iour d'Aouſt, ayant regné vingthuit ans, cinq mois, & 11. iours. Les autres diſent qu'il fut empoisonné d'une fort eſtrange maniere en habitant charnellement avec la fille d'un Medecin, laquelle (du conſeil de ſon pere) ſe meit du poiſon dedans ſes parties honteuſes, eſtimant que ce fuſt vne drogue par laquelle elle le deuſt faire mieux aymer: Somme qu'il ne laiſſa aucuns enfans. Au moyé dequoy la Princeſſe Ieanne de Durazzo Duchefſe de Sterlien ſa ſœur vnique luy ſucceda au royaume, & à la couronne de Naples, où elle régna 20. ans n'eſtant diſſemblable en rien de turpitude & infameté de vie & de mœurs, non plus que de nom de la premiere Ieanne. Pandolfo Collinutio, Onufrius, Michel Riccius.

POVRCE que le different qu'auoit le Roy de Pologne avec les Cheualiers de Pruſſe, ne ſe peut appointer par aucun colloque, ſeit que le Roy mena vne grande armée dedans la Pruſſie, où il prit aucunes places de petite conſequence, & meit vne troupe de Cheualiers en routte: mais ſ'eſtant trop longuement opiniaſtré deuant la ville de Broduicie ſans la pouuoir emporter, fut contrainſt à l'arriuee de l'hyuer rompre ſon camp. Ioint que le Pape enuoya ſes Legats, qui moyennerent trefues pour 2. ans entr'eux, & qu'il remeit ce different au iugement du Concile de Conſtance. Martin Cromer.

MVSTAPHA frere de Mahommet Prince des Othomans, ſ'eſtant voulu eſleuer contre luy, fut pris & retenu priſonnier par les Grecs, teſmoin Laonic: ſelon lequel auſſi eſtant mort Sacruſche enuiron le meſme temps (combien que l'annee n'a pas eſté ſpecifiee) ſon frere nommé Paiangure, ſelon d'autres Miramſlach, ſe meit en poſſeſſion de l'Empire des Parthes. A cauſe dequoy ſon autre frere Abdulatriphes entra en guerre contre luy, en laquelle il fut vaincu & retenu priſonnier. Au moyen dequoy la poſſeſſion de l'Empire qu'il auoit ia occupé, aſcauoir des Parthes, des Perſes & de toute l'Affyrie luy demeura paiſible iuſques à ſa mort, apres laquelle auſſi il vint à ſon fils nommé Tzokies.

POVR mettre fin aux ſchiſmes & aux eſclandres qui eſtoient en l'Egliſe depuis longtemps, force fut d'aſſembler vn Concile general, duquel le lieu fut à l'inſtance de l'Empereur assigné en la ville de Conſtance en Allemagne. Et combien que ce fuſt contre la volonté du Pape Iean, qui l'eufſt bien voulu ailleurs, ſi eſt-ce qu'il le publia par ſes Bulles, & ſ'y transporta pour le commencer. Où l'Empereur auſſi arriua bien-toſt apres luy, accompagné de grand nombre de Princes & de nobleſſe d'Allemagne, qui faiſoit nombre (comme on dit) de 31. mille & 940. perſonnes. Ledit Concile fut commencé le 5. iour de Nouëbre, & dura enuiron 4. ans, fut acheué en 46. ſeſſions. Les cauſes de la conuocation d'iceluy furent pour abolir le ſchiſme des Papes, extirper les hereſies, ſpecialement de Iean Huſs & de Vviclef, & pour corriger les vices tant des Eccleſiaſtiques que des Laics. Qui eſt vne cauſe qu'on a adioutee à tous les Conciles qui ont eſté celebrez depuis 400. ans.

Du Monde

<i>De Monde.</i>	6453	<i>E. d'Allemagne.</i>	5	<i>R. d'Ecosse.</i>	9
<i>De Iesus Christ.</i>	1415	<i>R. de France.</i>	35	<i>R. de Dannemarch.</i>	5
<i>Indiction.</i>	8	<i>R. de Naples.</i>	1	<i>R. de Suesse.</i>	20
<i>De l'Heure.</i>	818. le 9.	<i>Duc de Venise.</i>	2	<i>R. de Hongrie.</i>	30
<i>De Mars.</i>		<i>R. de Castille.</i>	9	<i>R. de Pologne.</i>	31
<i>Papes.</i>	1	<i>R. d'Arragon.</i>	6	<i>R. de Boëme.</i>	37
<i>E. de Grece.</i>	29	<i>R. d'Angleterre.</i>	3	<i>R. Othomans.</i>	9

Le Daulphin ayant pris en ses mains le gouvernement du royaume de France, s'en acquitta si mal qu'il n'y auoit pas moins de desordre en France qu'auparauant : ioinct que la paix d'Arras ne s'obseruoit pas. Au moyen dequoy le Roy d'Angleterre fit vne partie de ce qu'il voulut en Normandie, deuant qu'on eust enuoyé armee contre luy. Mais apres qu'il se fut retiré à Calais, le Duc de Bourgogne se voulut ingerer de reuenir avec vne armee pour se mettre dedans Paris : où il trouua encore ses ennemis si forts, que force luy fut des'en retourner en son pays, comme l'annee deuant : estant Loys Duc d'Aquitaine Daulphin de Viennne decedé le 18. iour de Decembre, vn peu auparauant son depart, & le Comte d'Armignac fait Connestable de France au lieu de l'autre occis à la iournee d'Azincourt.

MAIS la guerre contre l'Anglois se commença en ceste sorte, que quand le Roy d'Angleterre n'eut obtenu ce qu'il auoit demandé en France, assembla la plus belle armee qu'il luy fut possible, avec laquelle sous la confiance qu'il auoit es dissensions de la France, vint descendre par la bouche de la Seine en Normandie, où il assiegea la ville de Harfieu, de telle façon qu'elle luy fut rendue le 24. de Septembre par faute de secours. Et puis voyant que c'estoit tout ce qu'il pourroit conquerre lors estans le Roy Charles & le Daulphin venus à Rouën, il se delibera de passer avec toute son armee à Calais. Tellemēt qu'il cheuaucha toute la Normandie, & entra en la Picardie, où l'armee de France, dont le Connestable d'Albret estoit chef, l'approcha de si pres à Blangi pres d'Azincourt, que s'aduifant du desordre qui y estoit, (tant pource que les volontez & conseils des seigneurs & Capitaines n'estoyent pas bien vnies, que pource que les François n'estimoient pas qu'il les eust voulu combattre en tel nombre qu'ils estoyent) donna dedans de telle hardiesse qu'il les desconfit & mit honteusement en route. Combien qu'Enguerrant de Monstrelet estime que la cause de ce desastre aux François vint de ceux de l'auant-garde, qui estoyent serrez de si pres les vns des autres, qu'ils ne pouuoient aisément desployer leurs bras pour frapper sur leurs ennemis. Mais tant y a que les Anglois gagnerent lors vne glorieuse & memorable victoire sur eux, suyuant laquelle ils paruindrent sans empeschement à Calais. A cause qu'ils en firent demeurer enuiron dix mille sur le champ, & en emmenerent bien quinze cens prisonniers avec eux, tant de Princes & de Cheualiers, que d'autres gentils-hommes. Entre lesquels estoyent les Ducs d'Orleans & de Bourbon, les Comtes d'Eu, de Vendosme & de Richemont avec le Marechal Boucicault. Mais le Connestable fut du nombre des occis avec les Ducs de Braban, de Bar, d'Alençon, le Comte de Nevers (qui estoit frere aisné du Duc de Bourgogne) de Marle, de Vaudemont, de grand Pré, de Rouffi, de Franqueberge, sans les autres Barons & Cheualiers qui estoyent presque toute la fleur de la noblesse de France. A cause dequoy ceste iournee qui se fit le 25. d'Octobre a tousiours depuis esté nommee entre les François La mal-heureuse. Nonobstāt toutesfois que pour icelle les Anglois n'en gagnerent pas pour lors vn seul pied de terre en France, plus que ce qu'ils en auoyent desia. Ceste guerre de toutes celles qui sont recitees par les histoires semble auoir le plus longuement duré sans trefues, sans intermission, sans surseance d'armes : d'autant que depuis que les Anglois eurent deffit les François ceste annee, ils ne rentrent de 29. ou 30. ans apres en aucune surseance de guerre, ne par paix ne par trefues. Et se peut par la similitude des occurrences & rencontres qui aduindrent en icelle comparer à la seconde guerre Punique des Romains, n'estant la Constance & magnanimité du ieune Roy Charles & de son conseil & de ceux qui l'ont serui moins considerable ou recom-

mandable à la posterité apres tant de pertes & de defastres, que celle du Senat Romain apres les iournees de Trebie, de Trasimene & de Cannas. Et si les François ont estimé que le bon heur leur ait esté comme miraculeusement ramené par vne pucelle, aussi les Romains eurent opinion que les mysteres de Ceres apportez de la Grece en leur ville, l'institution des ieux Apollinaires, avec l'image de la mere Berecynthe qu'ils firent venir par l'aduerissement des liures de la Sibylle, de Phrygie, leur aiderent à chasser l'ennemy d'Italie. Mais d'autant encore que la France fut si desesperement desolée & affligée d'une si douloureuse & lamentable playe, d'autant aussi elle fit hastier le Duc de Bourgogne de se mettre avec vne grande armee aux champs pour la mener à Paris (comme si ce fust pour venir recueillir le fruit de quelque grande victoire qu'il eust luy-mesme gaignee) où il esperoit estre facilement receu, estans les principaux chefs de ses ennemis morts ou prins: neantmoins les choses se trouuerent en telle disposition contre luy, & ceux qui luy portoyent autrement faueur, si irrités de le veoir venir en tel equipage (qui donnoit assez à entendre de quel esprit il estoit mené) que l'entree luy fut deniée, & son voyage frustré de la fin qu'il en attendoit, estant en ses entrefaites Loys Duc d'Aquitaine & Dauphin de Vienne decédé le 18. iour de Decembre, & le Comte d'Armagnac fait Connestable de France au lieu de l'autre occis à la iournee d'Azincourt.

A v Duc Antoine de Brabant decédé à la iournee d'Azincourt, succeda son fils aîné Iean au Duché de Brabant.

FREDERIC Duc d'Autriche pour auoir contre le decret du Concile de Constance retiré le Pape Iean en ses terres, fut cité par l'Empereur. Et d'autant qu'il se rendit desobeissant, son corps & ses biens furent proscripts & donnez au premier occupant: & ses subiets aussi absous du serment de fidelité qu'ils luy deuoyent. Ce qui donna occasion à plusieurs de s'empier de ce qu'ils peurent, & de ce qui leur estoit le plus proche des terres d'iceluy. Tellement que les Cantons des Suisses & les Valsiens en occuperent beaucoup de places, qu'ils ont tousiours depuis retenues. Naucler.

JEANNE Roine de Naples espousa en ce temps en secondes nopces Iagues de Bourbon, & non comme il se trouue escrit par Collinutio, de Narbonne Prouençal, Comte de la Marche, ains Prince du sang de la maison de Bourbon: sous condition qu'il ne prendroit point tiltre de Roy, ains de Prince de Tarente, ou de Duc, ou de Comte seulement. Mais quand il fut au royaume, se porta par la persuasion de quelques Capitaines vn peu plus insolentement que la Roine n'eust voulu quant au fait du royaume, enuers aucuns qu'elle aimoit, & enuers elle-mesme, iusqu'à la tenir sous garde, luy ayant osté tout gouuernement, & s'en estant nommé Roy. Qui fut cause qu'elle vísant d'un tour de telle dame mal traitée, fit tant qu'elle se remeit en liberté par le moyen de ce qu'elle luy fit ouyr à ses oreilles propres la trahison d'un Iulio Cezare de Capua, qui marchandait contre luy avec elle, ayant neantmoins esté le premier autheur de faire perdre à la Roine ce qu'elle ayroit, dont il perdit la teste, & fut moyen que le Comte Iagues se fiant deslors en la Roine qui luy auoit sauué la vie, la remeit en sa liberté: en laquelle estant, trouua façon de mettre son mari plus en serre qu'elle mesme n'estoit auparauant. Et ainsi fit apres du royaume comme elle voulut, entretenans amis & mignons pour elle, comme Caraciolo son Seneschal, & de bons Capitaines pour le royaume, comme Sforce. Pandolfo Collinutio.

BRACCHIO Montonio estant allé à Rome pour en chasser la garnison de la Roine de Naples, de laquelle estoit chef le Capitaine Sforce Cotignola, fut par iceluy defait & mis en routte. Sabellic.

ANTOINE Galeas fils de feu Iean Bentiuglie, ayât le mot de plusieurs Citadins chassa le Legat du Pape de la cité de Boulongne, & la remit en sa liberté, reuoquant les bannis, & changeant le gouuernement d'icelle. Leander.

HERNOIA Duc de Spalethie en Bosne prenant l'alliance des Turcs se reuolta contre le Roy Sigismund: qui fut cause qu'il enuoya vne armee contre luy sous la conduite de Iean Gare & Iean Maroth, lesquels furent miserablement desconfits par la subtilité des Bosniens.

LA ville d'Athenes estant depuis long temps demeuree sous le gouuernement & domination d'une famille d'Italie sortie de Florence nommée des Accialoïens, recognoissoit toutesfois le Prince des Othomans pour son souuerain: tellement qu'autant de seigneurs à qui elle venoit en possession, l'alloyent reprendre de luy. Et pource que plusieurs

s'en

s'en emparerent en ce temps les vns apres les autres par meurtres ou par parricides, ayant chacun fait mourir son predecesseur, Mahomet s'estimant auoir iuste occasion, la reduisit de toute façon en son obeissance, & en dechassa toute la race de ceux qui l'auoyent possedee. Laonic.

SAINTE Brigide à l'instance des Ambassadeurs de Suesse, Noruerge & de Danemarck fut ceste année canonizee entre les Sainctes au Concile de Constance par le Pape Jean. Auquel cependant le procez fut fait, en telle sorte qu'il se trouua chargé & conuaincu de plusieurs crimes horribles & detestables, comme d'heresie, de sodomie & homicide. De façon que son procez porte qu'il fut condamné à Constance de 40. articles criminels, mais auant que receuoir sentence, il s'enfuit. Ce nonobstant il fut repris & ramené à Constance, où par arrest du Concile fut déclaré desmis & degradé de la dignité Papale le dernier iour de May. Et quant & quant donné en garde au Comte Palatin. Qui fut cause qu'on vint apres à penser aux autres Papes. Tellement que Gregoire 12. qui se tenoit en la ville de Rimini fut cité. Mais il enuoya Charles Malateste avec procuration pour ceder franchement en son nom à la Papauté. En faueur dequoy il fut institué Legat en la Marque d'Ancone, où il mourut bien tost apres de regret & de tristesse. Mais Pierre de la Lune dit Benoist 13. qui estoit le troisieme des Antipapes, fut si arresté en son opinion, qu'on ne le peut ne par prieres ou menaces ne par remonstrances ou autorité du Concile induire à se soubmettre au iugement d'iceluy, ou à résigner son droit pour le bien de l'Eglise. Actes du Concile de Constance.

JEAN Hufz auoit tellement fait valoir sa doctrine au royaume de Boëme que tout y estoit reuolté & aliéné de l'obeissance du Pape, & des ceremonies de l'Eglise Catholique. A cause dequoy les peres du Concile de Constance requierent le Roy Venceslaus de leur enuoyer ledit Hufz: lequel estoit tellemēt supporté des siens, qu'on ne l'eust peu contraindre d'y aller. Donc il se resolut d'y venir, encore qu'il ne doutast point (à ce qu'on escrit) de ce qui luy aduint, à fin de rendre raison de sa foy & doctrine, & qu'il ne semblast se defier de la foy de l'Empereur qui luy enuoyoit sauf-conduit. Nonobstant lequel toutesfois il fut trois sepmaines apres son arriuee fourré en vne fort estroite prison: d'autant que les peres conclurent qu'il ne failloit tenir la foy aux heretiques. Ce que l'Empereur lors absent trouua fort mauuais, mais on luy remōstra si bien & à point, qu'on luy fit en fin trouuer le fait bon: mesmes il fut le premier qui donna sentence de mort contre luy, apres qu'on l'eut interrogé de sa doctrine, & sollicité par belles paroles, prieres & remonstrances, ensemble aussi par menaces de se retracter & reconcilier à l'Eglise. Mais pource qu'il demeura tousiours arresté en ses propos, se disant estre veritable en ses propositions & raisons, quand on vit qu'il n'y auoit moyen de le faire desdire, ny de confesser que ce qu'il auoit enseigné par escrits & predications ne fust la vraye & pure doctrine de l'Euangile, il fut condamné le 6. iour de Iuillet comme heretique & schismatique, & mis entre les mains du bras seculier pour estre executé à mort. Dont il appella au iugement de Dieu, pource qu'on ne l'auoit ouy en ses raisons, ny conuaincu (à ce que faulxement il disoit) d'aucun crime ou heresie. Et puis dist aux Euesques qui l'auoyent condamné, que cent ans reuolus apres sa mort ils respondroyent à Dieu & à luy. Combien que d'autres l'ont voulu attribuer à Hierosme de Prague, mesmement ceux qui ont escrit sa vie. Mais la monnoye appelée Hufsitique, que les Boëmiens firent battre en memoire de Hufz, tesmoigne que celà se doit rapporter à luy: pource que ces mots estoient grauez à l'entour: **CENTVM REVOLVTIS ANNIS RESPONDEBITIS DEO ET MIHI.** C'est à dire, Apres cent ans vous en respondrez à Dieu & à moy. Somme qu'il fut mené au suplice, & suyuant la sentence donnée contre luy bruslé tout vif le 8. iour de Iuillet.

(.:.)

(.:.)

(.:.)

<i>Du Monde.</i>	6454	<i>E. d'Allemagne.</i>	6	<i>R. d'Ecosse.</i>	10
<i>De Iesus Christ.</i>	1416	<i>R. de France.</i>	36	<i>R. de Dannemarch.</i>	6
<i>Indiction.</i>	9	<i>D. de Naples.</i>	2	<i>R. de Suesse.</i>	21
<i>De l'Hegire.</i>	819. le 26.	<i>D. de Venise.</i>	3	<i>R. de Hongrie.</i>	31
<i>de Feurier.</i>		<i>R. de Castille.</i>	10	<i>R. de Pologne.</i>	32
<i>Papes.</i>	2	<i>R. d'Arragon.</i>	1	<i>R. de Boëme.</i>	38
<i>E. de Grece.</i>	30	<i>R. d'Angleterre.</i>	4	<i>R. Othomans.</i>	10

L'EMPEREUR Sigismund desirant acheuer de remettre l'Eglise en vnion, comme il auoit commencé, prit la peine de se transporter en personne en France pour cest effect, & pour tascher aussi de moyenner quelque bonne paix entre les François & Anglois sous espoir d'auoir secours d'eux puis apres contre les Turcs. Et de fait quand il eut esté bien festoyé du Roy Charles & des Princes de Frâce, qui le receurent honorablement (non obstant qu'on ne luy voulut permettre d'eriger estant dedans le royaume la Comté de Saouye en Duché de sa puissance Imperiale, pource que le royaume ne dependoit de son Empire) il passa en Angleterre accompagné d'aucuns Ambassadeurs de France, qui auoyent pouuoir de traiter de paix ou de trefues. Neantmoins il reuint avec eux sans auoir peu rien impetrer qui valust pour la reconciliation & repos des deux royaumes. Dont les histoires d'Angleterre veulent reietter la coulpe sur ce que le Connestable d'Armaignac alla (à leur dire) assieger la ville de Harfleu, pendant qu'on parloit de paix, apres qu'il eut deffait en vne rencontre trois cens Anglois de la compagnie du Comte d'Orcestre, gouverneur pour le Roy d'Angleterre en Normandie. Mais ny aucuns de noz histoires de France, ny Enguerrand de Monstrelet qui a escrit fort prolixement l'histoire de ce temps, & n'estoit François ny demeurant en France, n'ont fait aucune mention ny de ce siege de Harfleu, ny de la rencontre qui l'auoit precedé: non plus que de la deffaitte de l'armee de mer des François (dont estoit chef. le Vicomte de Narbonne) par le Duc de Betfort. Ce qui nous fait doubter que les historiens Anglois estans delà la mer ne se soyent laissez imposer beaucoup de choses fausses des affaires de deça. Somme que l'Empereur au retour d'Angleterre reprit son chemin avec les Legats du Concile en Arragon, pour exhorter le Roy à tenir la main à l'vnion de l'Eglise, en persuadant au Pape Benoist de la Lune de se soubmettre au iugement du Concile. Mais il fut impossible par aucun moyen de l'y faire condescendre. Occasion pourquoy les Princes tant d'Espagne que d'Arragon & de Cathelogne, despitans son obstination, se retirerent de son obeissance, & se soubmirent avec les Rois de France & d'Angleterre aux decrets du Concile. Enguerrand de Monstrelet, Naucler.

A l'occasion d'une grande taille que ceux qui gouuernoient le Roy Charles vouloyent faire sur tout le royaume, les Parisiens qui tenoyent le parti du Duc de Bourgogne furent tellement irritez, qu'ils conspirerent de le remettre au gouuernement du royaume: tellement qu'ils receurent de luy quelques chefs & capitaines. Mais estant l'entreprise trop tost decouuerte, ceux qui s'en trouuerent coupables furent cruellement chastiez: & alors commencerent à se remettre sus gens de guerre de toutes parts, tant pour le Roy & pour ceux de son conseil, que pour le Duc de Bourgogne. Lequel de grand despit lascha la bride de la guerre de sedition avec toute licence de mal faire à ses chefs & Capitaines: en telle sorte qu'estans ia si acharnez par les guerres passees qu'ils ne se pouoyent saouler d'espancher sang, & se voyans auouez de leur maistre, recommencerent à faire plus de maux qu'ils n'auoyent encore fait en diuers endroits du royaume. Qui plus est le Duc mesme prit trefues & intelligéces avec le Roy d'Angleterre, lesquelles le Comte de Vvaruic alla confermer sans y comprendre le royaume de France. Combien qu'il fit aussi alliance avec le Daulphin gendre de son beau-frere de Hainault. Enguerrand de Monstrelet.

EN ce temps Braccio de Fortebracci, Capitaine des plus renommez d'Italie de son siecle, en

en vaillance & au mestier de la guerre, & qui sembloit n'auoir son pareil, entre ceux de sa nation que Sforce s'empara de la maistrise des villes de Perouse, d'Ascesi & Todi, apres qu'il eut deffait & pris prisonnier en vne rencontre le seigneur Charles Malateste. Auquel temps aussi le Duc de Milan faisoit tous ses efforts de retirer en son obeissance les villes qui auoyent appartenu à son feu pere. Tellement que par la conduite de Carmagnola il retira à soy la ville de Laude des mains de Jean Vignata, qui fut pris dedans, & amené à Milan, où il fut pendu comme mal-faïcteur. Outre laquelle la ville de Come se rendit aussi bien tost apres à luy. Pandolfo Coll. Donatus Bossius, Sabellic.

FERDINAND Roy d'Arragon mourut le 2. iour d'Auril, laissant plusieurs enfans: l'aîné desquels nommé Alfonse luy succeda aux royaumes d'Arragon, de Valence, de Sicile & de Maiorque, où il regna 24. ans. Outre lesquels il conquesta cy apres le royaume de Naples. Les historiens ont rendu vn singulier tesmoignage de luy, pour les bonnes & excellentes parties qu'il eut. Tellement qu'ils le mettent entre les excellens Princes qui ont esté. Et semble que ce fut sous luy que les Espagnols commencerent à se mieux aguerrir qu'ils n'estoyent auparauant. Il eut vn frere nommé Jean, qu'on disoit l'Infant d'Arragon, qui fut cy apres Roy de Nauarre de par madame Blanche sa femme. Franç. Tarafa.

ANNE Roine de Pologne mourut, qui fut cause que le Roy Vladislaus espousa en troisiemes nopces Elizabeth, fille du Palatin de Sandomirie, qui estoit vesue de plusieurs maris.

AVQVEL temps vne grande troupe de Tartares entra sous la conduite d'un Capitaine nommé Edigne, dedans la Russie: où ils saccagerent & bruslerent toute la ville de Kionie. Mais vne autre armee d'iceux s'en alla en l'isle de la Tana, laquelle ils reduirent en leur puissance, ayans cruellement massacré tous les Chrestiens qu'ils y trouuerent. Martin Cromer & autres.

MAISTRE Pierre d'Ailli ou de Alliaco, dit le Cardinal de Cambray, docteur de Sorbonne, proposa par le commandement de l'Empereur beaucoup d'articles au Concile de Constance, des points en quoy l'estat de l'Eglise luy sembloit corrompu, & deuoit estre reformé par ceste assemblee. Lesquels mesme il declara encore & diuulga puis apres en vn liure: où il remonstroit principalement la corruption qu'on voyoit es mœurs & en la vie des Papes, en toute la court, & en tous les estats de l'Eglise. Maistre Jean Gerson Châcelier de l'vniuersité de Paris presenta semblablement 70. articles des choses qui luy sembloient deuoit estre corrigees & reformees en l'Eglise. Et puis insistoient à ce que reformatio fust faicte de la vie & des abus, deuant qu'on eust esleu vn nouveau Pape. Mais les Cardinaux n'y voulurent entendre, s'excusans que celà ne se pouuoit faire qu'il n'y eust vn Pape à qui telle charge appartenoit. Surquoy l'Empereur en deuisant avec quelques Prelats de ceste reformation, qui disoyent qu'il la faudroit commencer par les freres Mineurs, mais plus tost (respondit-il) par les Maieurs.

HIEROSME de Prague homme de grand sçauoir & eloquence, disciple, ou (selon d'autres) compagnon seulement de Jean Hufs, tant en conuersation qu'en profession d'une mesme estude & doctrine, encore qu'aucuns ayent voulu dire qu'il eust esté auparauant docteur de Sorbonne, sçachant comme le royaume de Boëme auoit esté diffamé au Concile à cause d'eux & de la doctrine qu'ils y auoiēt preschee, fut si outrecuidé que de s'y aller représenter apres Jean Hufs, quoy qu'il n'y eust esté inuité comme luy, & qu'il fust ia bien aduertit du traitement qu'on luy faisoit: ayant seulement ceste folle presumption qu'il y gaigneroit sa cause, pource qu'il n'esperoit pas qu'il y eust là hommes assez habiles pour luy respondre. Mais aussi tost qu'il fut arriué à Cōstance, son logis se trouua preparé en vne prison basse & obscure, où l'on le fit tremper l'espace de plus d'un an en grande pauvreté & misere: ce que toutesfois ne le rendit plus doux ny obeissant. Et puis quand on le veit totalement resolu de ne se departir de la doctrine qu'il auoit preschee, sentence de mort luy fut donnee telle qu'à Jean Hufs, laquelle il endura le 30. iour de May d'une mesme allegresse. Dont Pogge Florentin qui en fut spectateur a rendu tesmoignage en vne epistre qu'il escriuit le iour mesme à Leonard Aretin: où il recite aussi les derniers propos qu'il eut avec les Prelats, par lesquels il fit selon qu'il recite vne telle esprouue d'un sçauoir incomparable, d'un esprit, memoire & eloquence admirable, qu'il n'y eut personne des assistés qui n'en fust estonné & ravi. Tellement qu'il le confesserait volōtiers indigne d'auoir souffert la mort. A cause dequoy ledit Aretin le reprenant fit response à ses lettres en

ceste façon. *Nudius tertius exemplum habuimus literarum tuarum à Barbaro missum de Hieronymi supplicio, quarum elegantiam valde probo. Tu illi tamen plus tribuere videris quam ego vellem. Et si iudicium tuum saepe purgas, tamen nescio quid maioris affectionis animi præ te fers. Ego cautius hisce de rebus scribendum puto.* Les nouvelles venues en Boëme de la mort de Huis, firent que les Gentils-hommes de Boëme & de la Morauie qui auoyét pris goust à la doctrine d'iceluy, enuoyerent lettres patentes à ceux du Concile pour se plaindre du violement du sauf-côduit qu'on auoit donné à Jean Huis. Mais quand autres nouvelles furent encore venues du semblable traitement qu'on auoit fait à Hierosme de Prague, alors le peuple de Boëme en deuint tellement comme forcené, que ne s'en pouuant prendre aux auteurs du fait, en alla descharger son courroux sur les temples, conuents & monasteres, sur les Images & peintures des Saints, iusques à prendre aussi les armes pour se maintenir par l'espee en la doctrine de Jean Huis. L'auteur de la vie dudit Hierosme de Prague, *Æneas Siluius, Annales de Silesie, Nacler.*

Du Monde.	6455	E. d'Allemagne.	7	R. d'Escoffe.	11
De Iesus Christ.	1417	R. de France.	37	R. de Dannemarch.	7
Indiction.	10	R. de Naples.	3	R. de Suesse.	22
De l'Heure. 820. le 15.		Duc de Venise.	4	R. de Hongrie.	32
de Feurier.		R. de Castille.	11	R. de Pologne.	33
Papes.	3	R. d'Arragon.	2	R. de Boëme.	39
E. de Grece.	31	R. d'Angleterre.	5	R. Othomans.	11

Le Comte Guillaume de Hainault estant venu en France pour moyenner derechef quelque paix entre le Roy & le Duc de Bourgogne, s'en retourna sans rien faire: & trouua le ieune Daulphin Jean son gendre tellement malade à Compiègne, qu'il le vit mourir. Ce qu'estant sceu en la cour de France, le Roy Loys de Sicile (ayant le Duc Charles de Touraine nouveau Daulphin pour gendre) s'entremesla plus que iamais du gouuernemēt du royaume: dont le Duc de Bourgogne qui desia luy estoit grand ennemy (pour cause de ce qu'il luy auoit cy deuant renuoyé sa fille qui estoit accordee au fils d'iceluy) fut tellement indigné, que se courrant neantmoins tousiours de la consideration de l'interest public, & chargeant ceux du gouuernement du Roy d'auoir fait mourir les deux Daulphins precedés, reprit les armes, tant pour le gouuernemēt de France, que pour fascher les gouuerneurs du Roy. De sorte que nonobstant les remonstrances que le Roy luy enuoya faire, il se mit aux champs avec vne grande armee, par le moyē de laquelle il s'empara de plusieurs villes de la Picardie: & puis s'en vint deuant Paris, d'où il fut repoussé: qui fut cause qu'il s'empara des autres moindres places d'alentour. Et de là s'en alla tout d'une suite ioindre & vnir avec la Roine Isabelle, laquelle ne pouuant endurer les deportemens du Connestable, se tenoit avec sa fille Catherine à Tours. De sorte qu'apres luy auoir fait prendre le tiltre de Gouuernante de Frâce, entra sous ceste couleur à Chartres. Et puis la remena sejourner à Troye en Champagne, d'où il s'aduisa d'enuoyer maistre Philippe de Moruillier dedans la ville d'Amiens, accompagné de quelques notables personages, pour y faire sous le nom de la Roine vne cour souueraine de iustice: à fin qu'il ne fust besoing d'aller en la Chancellerie du Roy pour obtenir mandemens, ny pour autre cause quelconque qui peust aduenir es terres qui estoient en sa subiection & obeissance. Mais il bailla audit Moruillier vn scel, dedans lequel estoit grauee l'image de la Roine, estant droite, & ayant les deux bras tendus vers la terre, avec vn escu des armes de Frâce du costé droit, & vn autre miparti des armes de France & de Bauiere du costé gauche. Enguerrand de Monstrelet. Lors aussi les habitans de Roüen fauorisans audit Duc de Bourgogne massacrerent leur gouuerneur, & les officiers du Roy. Qui fut cause de faire aller le Daulphin en personne vers eux pour les appaiser.

En la mesme annee Loys 3. du nom Duc d'Anjou & Côte de Prouéce, soy disant Roy des deux Siciles & d'Arragon, mourut, laissant trois fils, Loys, René & Charles: desquels Loys, qui estoit l'aîné, luy succeda en sa Duché & en ses droits Royaux. Antonin de Flo-

rence

rence & Naucler disent, que ledit Loys 3. auoit esté l'annee mesme declaré au Concile de Constance en plein consistoire Roy de Naples, tant pour luy que pour ses hoirs.

CEPENDANT le Roy d'Angleterre ayant espié le bon qui faisoit pour luy au royaume de France pendant les partialitez & diuisions qui y estoient, descendit derechef avec vne grande armee en Normandie, où il receut le Chasteau de Touque par composition, prit de force la ville de Caën, & le Chasteau par composition, avec maintes autres places d'alentour sans y trouuer que bien peu de resistance, pour autant que le Connestable sentant que le Duc de Bourgogne s'en venoit vers Paris, y auoit fait venir à soy la pluspart de ceux qu'il auoit auparauant laissez pour faire teste aux Anglois. Enguer. de Monstr.

JEAN ou selon d'autres Guillaume de Betancour gentil-homme François du pays de Normandie, incité par Robert de Braquemont Admiral de France son parét, vendit tout son bien qu'il auoit en France: duquel il equippa quelques vaisseaux, & prenant avec soy quelque nombre de François, avec lesquels se mirét aucuns Espagnols, il s'en alla aux isles Canaries: quatre desquelles, à sçauoir des petites nommees la Lanzarotte, Fortuentara, Gomere & celle de Fers, il reduisit en sa puissance, & s'en fit seigneur, establisant son siege & sa demeure à Lanzarotte, où il fit bastir vn Chasteau de pierre. Tellemēt qu'il iouyt toute sa vie desdites isles, & non de la grande Canarie, de laquelle il fut repoussé. Il auoit mené avec luy vn moyne nommé Mende, qu'il fit Euesque d'icelles par la permission du Pape Martin. Or venant ce Betancour à mourir, vn sien parent nommé Menault suyuant la derniere volonté d'iceluy obrint la possession & gouuernement desdites Isles: esquelles ne se plaissant point comme auoit fait son predecesseur, se presenta quelque temps apres occasion de les vendre à vn Capitaine Espagnol nommé Pierre Barbe, qui les reuendit encor depuis à Ferdinand Peraza gentil-homme de Seuille. L'arriuee de ce Betancour en ces isles est attribuee à aucuns à l'an 1405. mais autres me semblēt mieux le rapporter à l'an 1417. Pource qu'ils disent que ce fut sous le Pape Martin.

GVILLAVME de Bauiere Comte de Hainault mourut, laissant laqueline de Bauiere sa fille seule heritiere de ses biens & pays.

PHILIPPE Marie Duc de Milan poursuyuant sa fortune retira la ville de Tretio des mains de Baptiste Coleon. Et puis apres vn long siege chassa Philippe & Bartolemi Arcelaus de sa ville de Plaisance, nonobstāt qu'ils fussent supportez de Pandolfo Malateste seigneur de Bresse & de Bergome, & des Geneuois. Donatus Bossius, Sabellic.

PIERRE de la Lune soy disant Pape sous le nom de Benoist 13. apres ne s'estre aucunement voulu soubmettre au iugement du Concile pour terminer le schisme de l'Eglise, fut par sentence des Prelats assemblez à Constance declaré par contumace heretique & schismatique, & puis depose le 18. iour de Mars de la dignité Papale. A cause dequoy les Cardinaux qui se trouuoient lors à Constance, furēt incitez par l'Empereur de proceder à nouvelle election. Tellement que s'estās assemblez esleurent Othon de la Case Colonnaise de Rome, dit le Cardinal de S. George, qui prit le nom de Martin 5. pource que son electio fut faicte le iour qu'on celebre la feste S. Martin, depuis lequel on fait compte qu'il a presidé à la Papauté iusqu'à sa mort l'espace de 13. ans, 3. mois, 10. iours. Platine fauorisant à ceux de sa maison dit qu'il fut homme de singuliere vertu, prudence, moderation & iustice, brief en paroles & neantmoins sententieux. A cause dequoy l'Empereur fort ioyeux que l'Eglise estoit pourueüe d'un tel Pape, entra au Conclau, & sans respect de sa dignité, rēdit graces à tous, & se iettant à genoux deuant le Pape luy baissa les pieds en grande reuerence. D'autre costé le Pape le receut fort benignement, & le remercia fort de la peine & diligence qu'il auoit prise pour l'union de l'Eglise. Mais quand ce vint que l'Empereur le pria de commencer la reformation de l'Eglise selon qu'on en auoit ia parlé cy deuant, lors il s'excusa que Rome auoit esté long temps sans chef: que le Concile auoit long temps duré, & que le temps ne donnoit point loisir ne permission de commencer à la reformation, laquelle se pourroit plus facilement faire au prochain Concile qui s'assigneroit dedans dix ans.

LES Boëmiens qui faisoient profession de la doctrine de Vviclef, se multipliās de plus en plus en nombre impetrerēt de leur Roy Vvenceslaus d'auoir certains temples, ausquels ils peussent librement faire presches & exercice de leur religion.

CEPENDANT vne femme de Lorraine nommee Catherine Suaube ayāt maintenu plusieurs articles contraires aux traditions de l'Eglise, & ne s'en voulant desdire fut bruslee

HHH

publiquement comme heretique en la ville de Montpessier. Auquel tēps aussi furent brulés au pays de Bauiere pour la doctrine de Hufz deux prestres nommez Vlrice de Vahendres, & Henry Ratgeb. Auentin & autres.

<i>Du Monde.</i>	6456	<i>E. d'Allemagne.</i>	8	<i>R. d'Ecosse.</i>	12
<i>De Iesus Christ.</i>	1418	<i>R. de France.</i>	38	<i>R. de Dannemarch.</i>	8
<i>Indiction.</i>	11	<i>R. de Naples.</i>	4	<i>R. de Suesse.</i>	23
<i>De l'Hegire.</i>	821. le 4.	<i>Duc de Venise.</i>	5	<i>R. de Hongrie.</i>	33
<i>de Feurier.</i>		<i>R. de Castille.</i>	12	<i>R. de Pologne.</i>	34
<i>Papes.</i>	1	<i>R. d'Arragon.</i>	3	<i>R. de Boëme.</i>	40
<i>E. de Grece.</i>	32	<i>R. d'Angleterre.</i>	6	<i>R. Othomans.</i>	12

Le Connestable de France se donnant plus de peine de rembarquer les entreprises que faisoient les Bourguignons aupres de Paris que de s'aller opposer aux conquestes que les Anglois faisoient en Normandie, alla mettre le siege avec son armee deuant la ville de Senlis. Qui fut cause que le Duc de Bourgogne enuoya vne armee sous la conduite de Jean de Luxembourg, qui le fit retirer. Et au temps mesme se fit vn pourparler de paix aupres de Montereau fault Yonne à l'instance de quelques Cardinaux enuoyez de la part du Concile de Constance avec la Roine & le Duc. Auquel le Roy & le Daulphin & les Princes du conseil consentoyent. Mais le Connestable & le Chancelier empescherēt que l'accord qu'on y traita ne fut accordé & accepté: pource qu'il n'estoit à leur aduantage. Dont plusieurs (signamment les Parisiens) conceurent vne grande haine contre luy, & contre ceux de leur parti: qui fut de tel effect qu'aucuns d'entr'eux s'aduenturerent de mettre dedans la ville de Paris par vne nuit le seigneur de l'Isle Adam, qui tenoit garnison à Pontoise. Tellement qu'il y entra avec sa compagnie le 29. iour de May, & la mit en la puissance du Duc de Bourgogne son maistre, ensemble la personne du Roy Charles, qui s'y trouua & toute sa cour. Mais le Daulphin fut emmené dehors par Tanneui du Chastel, demeurant le Connestable d'Armignac, messire Henry de Merle Chancelier, Jean Gauda grand Maistre de l'artillerie, & les Euesques de Constance, de Senlis, de Clermont, de Xaintes & d'Eureux, avec enuiron seze cens autres hommes signalez prisonniers, que les communes de Paris allerent cruellement massacrer iusques dedans les prisons. Et puis se vindrent ietter comme bestes enragees par grandes troupes dedans les maisons de ceux qui auoyent tenu le parti contraire de Bourgogne, ou chez ceux qu'eux-mesmes haïssoient: où ils perpetrerent de si horribles & inhumaines cruaultez, pilleries & saccagemēs, qu'il seroit impossible de les dechiffrer ny raconter tout au long. Pource qu'ils vsoient de la vie des hommes tout ainsi que les Cannibales de ceux qui peuuent tomber en leurs mains. Tellement que qui à Paris hayoit vn homme de quelque parti qu'il fust, Bourguignon ou autre, il ne falloit que dire voilà vn Armignac, tantost estoit mis à mort, & traîné en la riuiere sans autre information. Mais le Duc de Bourgogne à sa venue avec la Roine les feit vn peu moderer. Cependant le Daulphin apprenant la leçon de l'exemple que la Roine sa mere & le Duc de Bourgogne luy auoyent monsté par leur monopole, se nomma Regent de France, & fit leuer gens de guerre par toutes les contrees, qui tenoyent pour luy, par lesquels il retira à soy la ville de Tours, apres qu'aucuns de ses Capitaines eurent repris la ville de Compiègne sur les Bourguignons. Lesquels lors pour ne sembler estre ennemis de la France ou des François, commencerent de nommer ceux qui tenoyent le parti du Daulphin contr'eux, Armignats, à cause du Connestable d'Armignac. Par ainsi combien que le succez du Roy d'Angleterre en Normandie deust faire renger les partialitez de France à quelque bon accord pour luy resister par ensemble & tascher à le mettre hors du royaume; si est-ce qu'ils n'eurent rien pour lors en plus grande recommandation que se faire la guerre l'un à l'autre, & surprendre villes & fortresses chacun sur son aduersaire, comme firent les Bourguignons du Chasteau de Couci.

A v. moyen de quoy les Anglois vsans de ceste occasion ne se monstrent laches ny engourdis à pourfuyre leurs conquestes en Normandie: de sorte qu'ils rendirent entre leurs

main:

mais outre les villes qu'ils auoyent conquestees l'annee precedente, les villes d'Eureux, de Falaise, de Lisieux, de Constances, d'Auranches, de S.Lo, avec plusieurs autres places. Et puis apres auoir conquis le pont de l'Arche, vindrent assieger Roüen, où le Duc de Bourgongne auoit auparauant enuoyé plusieurs bons Capitaines & gens de guerre. Mais le Roy d'Angleterre demeura si longuement deuant, que les assiegez se trouuans pressez enuoyerent signifier au Roy Charles que si par faute de secours ils estoient forcez de deuenir subiets du Roy d'Angleterre, que la couronne de France n'auroit de pires ennemis qu'eux en tout le monde. Enguerrand de Monstr.

ROBERT Stuard gouverneur du royaume d'Escoffe mourut, & luy succeda son fils Mordach en sa charge, qui l'exerça encore 5. ou 6. ans.

EDOUARD Duc de Bar qui estoit decedé à la iournee d'Azincour sans laisser aucuns enfans, auoit vn frere nommé Loys, qui estoit Euesque de Verdun & Cardinal, qui luy succeda en tous ses biens & estats: lequel adopta ceste annee pour son fils & heritier en la-ditte Duché René d'Anjou son nepueu de par sa mere, qui estoit Comte de Guyse, frere de Loys 4. Duc d'Anjou. Et fit encore par son moyen qu'il espousa 2. ans apres madame Isabeau fille vnique du Duc de Lorraine. Richard de Vasseb.

LES Geneuois à l'occasion du secours qu'ils auoyent donné aux Arcellans, furét guerroyez du Duc Philippe de Milan. Tellement qu'il leur osta la ville de Serreual. Et puis apres enuoya pour mesme occasion son armee contre Pandolfo Malateste, sur lequel elle prit la ville de Bergome. Et l'eust encore dechassé de la ville de Bresse, si les Venitiens n'eussent pris son fait en main. Ioint que le Pape Martin estant arriué à Milan, fut mediateur d'une paix entr'eux, par laquelle ledit Malateste deuoit retenir seulement l'vsufruct de la ville de Bresse le reste de sa vie. Blondus, Donatus Bossius, Sabellic.

EN ce temps y eut rancune de cour au royaume de Naples entre Caraciolo Marechal mignon de la Roine & Sforce, tant que Sforce en fut chassé: toutesfois il donna depuis telle crainte de ses armes à la Roine qu'elle fut contrainte le rappeler à son seruice, & chasser le Seneschal au grand regret d'elle: & fut le Comte Iaques son mary remis en liberté sous les conuenances premieres, par les prieres du Pape Martin. Quoy fait la Roine & le Comte Iaques chacun pour sa cause (car Sforce tenoit pour la Roine, quand Iaques fut osté de sa liberté) machinerent contre Sforce. Lequel en estant aduert, fit tant que le Seneschal retourna pour contenter la Roine. Ce que voyant le Comte Iaques & la racointance de Sforce avec luy, trouua moyen d'aller par mer iusqu'à Tarente, là où sentant qu'il ne pouuoit tenir longuement contre la Roine qui l'auoit fait assieger, vendit la ville à Antonio Vrsino, & s'en reuint en France mourir Cordelier à Bezançon: comme recite Pandolfo Collinutio. Parquoy si ce Iaques de Bourbon a eu deux femmes, ainsi que declarent du Tillet & les autres qui ont escrit les genealogies des maisons de France, il faut que ceste Roine Ieanne ait esté la derniere, & non la premiere, cōme ils disent: estant l'autre madame Beatrix de Navarre fille de Charles 2. Roy de Navarre, de laquelle il laissa madame Leonor de Bourbon, qui fut mariee à Bernard d'Armagnac Comte de Perdriac fils du Comte d'Armagnac.

TREFFES furent ceste annee renouvellees entre le Roy de Pologne & les Cheualiers de Prussie. Martin Cromer.

MAHVMEY Empereur des Turcs mourut la 12. annee de son regne, laissant deux fils nommez Amurath 2. selon les Turcs Moratbeg, & Mustapha. Le premier desquels, qui estoit l'aîné, se mit en possession des estats de son pere, & les tint au rapport de Laonic, l'espace de 32. ans: nonobstant tout l'empeschement que les Grecs luy voulurent donner à son aduenement en faueur de son oncle Mustapha qui s'estoit esleué contre, & emparé des prouinces que les Turcs tenoyent en Europe, apres que les Grecs qui le tenoyent prisonnier en l'isle de Lemnos l'eurent laissé eschapper. Plusieurs ont estimé que cest Amurath fut le premier qui pour la garde & defense de son corps institua les Ianissaires de Chrestiens reniez, par la force & puissance desquels tant luy que ses successeurs ont reduit quasi tout l'Orient en leur obeissance. On tient qu'ils obseruent vne mesme forme & discipline militaire que faisoient les phalanges des gens de pied des anciens Rois de Macedonne.

LE populaire de la cité d'Vratislaue en la Silesie, faisant profession de la doctrine de Huïs, se mutina contre le Senat & les officiers du Roy Vvécesslaus, qui se vouloiét opposer

HHH ij

à eux, de si cruelle façon qu'ils les massacrèrent tous le dixhuitiesme iour de Iuillet, sans que le Roy Vvenceslaus fait semblant de se resentir d'une telle iniure. Annales de Silésie.

JEAN Rochenzana de Boëme, disciple de Jean Huf, escriuit en ce temps pour la communion sous les deux especes en la Cene, respondant à ce que Jean Capistrane Cordelier en auoit escrit au contraire.

JEAN Oldecastel seigneur de Cobham Cheualier de l'ordre du Roy d'Angleterre, ayant esté instruit en la doctrine de Vviclef, ne faisoit difficulté de prendre sous sa protection ceux qui maintenoient la mesme doctrine, & qui estoient en danger pour icelle. A cause dequoy il auoit esté cy deuant enuoyé en exil au pays de Vvallie. Mais il en fut ramené ceste année, & brulé publiquement en la ville de Londres à la poursuite des Prelats d'Angleterre.

DEVANT que les Bourguignons fussent entrez dedans Paris, ordonnance fut faite du consentement des Prelats de France, pour entretenir l'Eglise Gallicane & du Dauphiné en ses prerogatiues, libertez & franchises : laquelle estoit conforme aux ordonnances des Rois precedens. Car par icelle fut dit que toutes reseruations, graces expectatiues & toutes exactions de cour de Rome cesseroient. Annales de France.

<i>Du Monde.</i>	6457	<i>E. d'Allemagne.</i>	9	<i>R. d'Ecosse.</i>	1
<i>De Iesus Christ.</i>	1419	<i>R. de France.</i>	39	<i>R. de Dannemarch.</i>	9
<i>Indiction.</i>	12	<i>D. de Naples.</i>	5	<i>R. de Suesse.</i>	24
<i>De l'Hegire.</i>	822. le 23.	<i>D. de Venise.</i>	6	<i>R. de Hongrie.</i>	34
<i>de Ianuier.</i>		<i>R. de Castille.</i>	13	<i>R. de Pologne.</i>	35
<i>Papes.</i>	2	<i>R. d'Arragon.</i>	4	<i>R. de Boëme.</i>	41
<i>E. de Grece.</i>	33	<i>R. d'Angleterre.</i>	7	<i>R. Othomans.</i>	1

Ces qui en Boëme faisoient profession de la doctrine de Jean Huf se trouuerent tellement multipliez en ce temps, qu'ils s'assemblerent iusqu'au nombre de 40. mille aupres d'un Chasteau, pour communiquer à la Cene sous les deux especes. Et pource que le Roy Vvenceslaus fit defense aux Consuls de Prague de ne leur permettre de faire exercice de leur religion en leur ville, ils s'assemblerent derechef le dernier iour de Iuin, & se mutinerent en telle façon qu'ils massacrèrent lesdits Consuls. Dequoy le Roy Vvenceslaus entra en tel courroux (mesmement pource qu'il entendit que ses domestiques propres luy attribuoient la cause de ce desordre) que du trouble qu'il en receut en son esprit & en son sang, l'apoplexie le surprit qui l'estouffa le 9. iour d'Aoust en la 41. année de son regne de Boëme, sans laisser aucuns heritiers de son corps. A cause dequoy le droit du royaume de Boëme reuint à l'Empereur Sigismüd son frere. Lequel esperât mieux faire ses affaires cōtre les Turcs qu'il n'auoit cy deuant, au moyé de la mort de Mahomet, auoit au mesme tēps dressé vne armee qu'il mena contr'eux. Mais il les trouua si bié disposez à le receuoir, qu'ils ne luy laisserent pas seulement auoir le moyen de passer son armee delà le Danube. Tellement que ce voyage luy fut infructueux, non seulement pour ce regard, mais aussi de ce qu'il le fit trop tarder d'aller prendre possession du royaume de Boëme : pource qu'ayant enuoyé signifier aux Boëmiés qu'il ne les iroit veoir à autre fin que pour les reduire en l'estat auquel ils estoient sous l'Empereur Charles son pere, les Huffites s'estimans estre par celà menacez de la guerre, & se remettans deuant les yeux le mauuais tour qu'il auoit fait à Jean Huf & à son compagnon : sçachans aussi comme le Pape incitoit toute l'Allemagne contr'eux, se delibererent de defendre eux & leur cause avec l'espee. De sorte qu'ils choisirent pour leur Capitaine vn gentil-homme de Troisnatie nommé Jean Zischa, homme vaillant & hazardeux au possible, qui auoit perdu vn oeil en quelque bataille où il s'estoit porté vaillamment : sous lequel ils continuerēt de faire la guerre aux temples, monasteres, images & lieux dediez aux mysteres de l'Eglise, plus qu'ils n'auoyēt encore fait, sans espargner ny prestres ny moynes, les appellans Pourceaux qui s'engraissoyēt en ces cloistres. Et se laisserent aussi duire & exercer à la guerre & aux armes, ensemble à prendre & assieger villes & forteresses. Tellement qu'ils deuindrent si bons guerriers, qu'ils obtindrent tous iours

iours victoire de leurs ennemis sous sa conduite. Finalement on dit qu'il se trouua suy-
ui de plus de quarante mille hommes tous resolus de maintenir par les armes les opinions
de Jean Huf. Æneas Siluius, Bonfinius dec. 3. liu. 2. Martin Cromer, Annales de Silésie,
Dubrauius.

Les assiegez de Roüen apres auoir enduré toutes les necessitez & miseres qui se peuuent
souffrir en vn siege, furent contrains à faute de secours de se rendre par composition au
Roy d'Angleterre. Tellement qu'il feit son entree dedans en grand triomphe le dixneuf-
iesme iour de Ianuier. Ce qui donna vn tel espouuancement aux villes & places d'alen-
tour, que ceux de Caudebec, de Montier Villier, de Dieppe, de Fecamp, d'Arques, de
Vernon, de Gournay, de Mante, de Honnefleu, de Ponteau de mer, & de toutes les forte-
resses voisines se mirent incontinent entre ses mains sans coup frapper. Et dès lors com-
mencerent les Anglois, conduits mesme par les Normans avec la croix rouge sur leurs ha-
bits, à courir bien auant iusques dedans la Flandre, & en la Picardie, destruisans par feu &
par glauiue tous les pays où ils mettoyent le pied, sans que personne allast au deuant
d'eux.

C E P E N D A N T le Duc de Bourgongne à fin de gratifier au Pape & aux Cardinaux du
Concile qui l'auoyent cy deuant declaré legitime Gouverneur du royaume de France
(comme si celà fust de leur cognoissance) & faire supprimer les ordonnances qui auoyent
esté faites les annees auparauint contre les abus de la cour Romaine, enuoya par plusieurs
fois sous le nom du Roy, Edit reuocatoire d'icelles, que iamais la cour ne voulut emolo-
guer, ne mesme approuuer ne consentir la publication qu'il en fit faire par le Chancelier
fait de sa main. Finalement trefues se firent entre les Rois de France & d'Angleterre, sans
y comprendre le Daulphin : durant lesquelles la Roine & le Duc de Bourgongne allerent
parlementer de la paix à Pontoise. Mais le Roy d'Angleterre fit de si excessiues demandes,
qu'on ne peut rien conclure avec luy ; à quoy aussi aida bien que le Duc fut aduertit lors
que le Daulphin s'offroit d'entrer avec luy en traité d'appointement : tellement qu'ils s'al-
lerent assembler l'onzieme de Iuillet pres la ville de Melun, où ils conclurent vne paix,
qu'ils iurerent d'entretenir perdurablement ensemble. Si est-ce toutesfois que lors qu'on
s'attendoit de veoir sortir l'effect d'icelle à la restauration & vtilité du royaume, qu'on veit
le Duc de Bourgongne mal-heureusement massacré par ceux qui accompagnoient le
Daulphin au lieu d'un second parlement qu'ils eurent ensemble le 10. de Septembre en-
suyuant sur le pont de Montereau fault Yone, & le Daulphin apres celà assembler gens de
toutes parts, sous intention de resister à tous qui luy voudroyent nuire & l'endommager
pour ce fait. Toutes lesquelles occurrences, ensemble celles de l'annee precedente & de
la suyuant, s'observeront estre aduenues quatre cens nonante six ans iustemēt apres que
les ancestres de Hugues Capet eurent ioué vne telle tragedie pour le royaume de France
sur Charles le Simple & Loys d'oultremer son fils, que celle qu'on ioua sur Charles 6. & le
Daulphin son fils en ce temps. Enguerrand de Monstrelet, Chronique & Annales de
France.

Le Capitaine Braccio tyrā de Peruse, faisant la guerre au Pape Martin fut cause qu'il de-
māda secours à la Roine de Naples, qui luy enuoya grand nōbre de gens sous la conduite
du Capitaine Sforce, lequel liura bataille à son ennemy pres la ville de Viterbe. Mais il
fut deffait par la trahison d'un Nicolo Vrsino, & son armee mise en routte. A cause de-
quoy la Roine de Naples le cassa de son seruice, & receut Braccio en son lieu à ses gages.
Pandolfo Colli. Sabellic, Iacobus Bracciellus Geneuois en son premier liure de cinq qu'il
a escrit de l'histoire d'Espagne, laquelle il a poursuyue iusques à l'an 1444.

A L F O N S E Roy d'Arragon se sentant grandement offensé des briganderies & vole-
ries continuelles que les habitans de la Corseque faisoient sur ses gens allans & venans
d'Espagne en Sicile, leua vne grande armee pour en aller prendre sa raison, avec laquelle il
vint prendre terre en laditte isle, où il se fit rendre d'aborder la ville de Calue. Et puis alla
planter son camp deuant le port de Boniface, qui estoit si bien muny de gens & de defen-
ce, qu'il fut acculé long temps deuant. Iacobus Braccellus.

Les Euesques de Saxe furent en ce temps en guerre, qui dura l'espace de 3. ans, contre
Guillaume & Othon Ducs de Brunsvuig. Chronique de Saxe.

E D I G A Prince de Tartarie fit en ce temps paix & assurance par ses Ambassadeurs a-
vec Vvitold Duc de Lituanie.

ABUSAHID Roy de Fez en Afrique fut l'an 824. de l'Hegire massacré en son Palais avec six de ses fils, par vn sien Conseillet, duquel il auoit voulu violer la femme, luy restant toutesfois vn seul fils nommé Abdulac, qui s'enfuit quand ce desastre aduint à son pere à Tunes, où il demeura l'espace de 8. ans, durât lesquels le royaume de Fez fut aussi sans Roy, tesmoin Iean Leon liu. 3. Mais possible que celà aduint par Aben Bucid frere d'Abufard. Ainsi que nous auons cy deuant recité de Gariney, si ce n'est que cest Abufard & Aben ne soyent vn mesme Roy qui auoit auparauant ioué vn semblable tour à son frere.

BALTASSAR Costa cy deuant Pape nommé Iean 23. mourut en la ville de Florence le 22. iour d'Octobre.

EUTHIMIVS moyne Grec fut apres Calixte Patriarche de Constantinople l'espace de 5. ans, 5. mois. Onufrius.

<i>Du Monde.</i>	6458	<i>E. d'Allemagne.</i>	10	<i>R. d'Ecosse.</i>	2
<i>De Iesus Christ.</i>	1420	<i>R. de France.</i>	40	<i>R. de Dannemarch.</i>	10
<i>Indiction.</i>	13	<i>R. de Naples.</i>	6	<i>R. de Suesse.</i>	24
<i>De l'Hegire.</i>	823. le 12.	<i>D. de Venise.</i>	7	<i>R. de Hongrie.</i>	35
<i>de Ianuier.</i>		<i>R. de Castille.</i>	14	<i>R. de Pologne.</i>	36
<i>Papes.</i>	3	<i>R. d'Arragon.</i>	5	<i>R. de Boëme.</i>	1
<i>E. de Grece.</i>	34	<i>R. d'Angleterre.</i>	8	<i>R. Othomans.</i>	2

L'EMPEREUR Sigismund retournant du voyage qu'il auoit fait contre les Turcs, s'en venoit prendre possession du royaume de Boëme, quand les Hussites de Boëme esperans quelque bon traitement de luy sous les promesses qu'on leur auoit faites de luy, qu'il les laisseroit viure en liberté de leur religion, enuoyerent leurs Legats au deuant de luy auant qu'il entraist en la Silesie, pour offrir leur foy & obeissance. Mais pource que par le conseil des Euesques il leur fit mauuais visage, & puis estant entré en la cité d'Vratislauie qui est en la Silesie, le iour de l'Epiphanie il fit executer à mort grand nombre de citoyens qui furent trouuez les plus coupables de la sedition excitée deux ans auparauant contre leurs magistrats, celà fit penser à Zischa & à ses compagnons qu'il leur en pendoit autant à l'œil. A cause dequoy ils se delibererent de le repousser de toute leur puissance, comme l'ennemy mortel de leur religion. Ce qu'estant venu à la notice de l'Empereur, il les enuoya premierement recognoistre par vne troupe de gens de cheual sous la conduite d'vn Nicolas superintendant de ses finances : lesquels vindrent à si mauuaise heure, qu'ils furent tous deffaits, pris & desualizez de leurs cheuaux, desquels les gens de Zischa se monterent & accommoderent, si bien qu'ils deuindrēt aussi bons guerriers à cheual qu'à pied, tellement qu'ils s'effroyerent aussi peu de la venue de l'Empereur mesme qui les alla veoir l'annee ensuyuant. Qui plus est estans aduertis du discord qui estoit suruenue entre luy & le Roy de Pologne, à cause qu'il auoit baillé sentence au profit des Cheualiers de Prusse contre le Polonois, ils enuoyerent leurs Ambassadeurs en Pologne presenter le royaume de Boëme au Roy Vvladislaus, s'il les vouloit receuoir en sa protection. Lequel feit si bien valoir cest offre sans l'accepter, que l'Empereur fut contraint de luy accorder certains points qui ne luy fussent eschappez autrement. Autheurs precedens.

PHILIPPE Comte de Charrolois, fils vnique du feu Duc de Bourgongne, apres s'estre fait receuoir pour vray successeur de toutes les seigneuries d'iceluy, commença de faire paroistre par effects, qu'il s'estoit totalement resolu à la vengeance de son pere, par les trefues qu'il prit avec le Roy d'Angleterre, tant pour son esgard, que pour celuy du Roy Charles. Lesquelles il fit bien tost apres conuertir en vne paix finale, qui fut traitée le 21. iour de May à Troyes en Champagne. Suyuant les conditions de laquelle le Roy Henry d'Angleterre espousa madame Catherinede France du consentement du Roy Charles son pere (qui estoit lors mal ordonné de son entendement) lequel avec celà le declara son vray heritier & successeur de tout son royaume apres sa mort pour luy & pour ses hoirs, en deboutant & mettant hors monsieur Charles Daulphin son propre fil & heritier.

& heritier, contre l'ancienne constitution des Roys & du royaume de France. Lequel mesme apres leur entree faicte à Paris ils feirent encore appeller par forme de trois briefs iours à la table de marbre du Palais, là où estans gardees toutes friuoles solennitez contre luy & ses pretendus complices sur l'occision du feu Duc de Bourgongne, fut par iugement aposté, banni & exilé du royaume de France, & déclaré indigne de succeder à toutes Seigneuries venues & à venir, & mesmement à la succession & attente qu'il auoit à la couronne de France: dont il appella à la pointe de l'espee. Cependant le Roy d'Angleterre commença dès qu'il eut espousé Madame Catherine de France, de s'intituler heritier & gouuerneur de France. De façon qu'il prit souz ce tiltre les villes de Melun & de Meaux, apres que le Duc de Bourgongne luy eut remis entre mains les villes de Paris, de Chartres & autres que son pere auoit occupees sur le royaume de France.

Le Pape Martin se resentant de l'iniure & de l'ingratitude dont la Royne de Naples vloit à l'endroit du Capitaine Sforce, joint qu'elle ne luy auoit enuoyé le secours promis contre ses ennemis, la debouta du droit qu'elle auoit au royaume, le transportant à Loys d'Anjou fils de Loys second & de Violente, selon qu'auoit ia esté ordonné au Concile de Constance. Et puis appointa ledit Sforce au seruice d'iceluy. Au moyen dequoy il commença à faire la guerre au royaume de Naples: & luy estant arriué quelque renfort de France, s'en alla avec eux assieger la cité de Naples. Tellement que la Royne Ieanne fut contrainte d'appeller à soy Alfonso Roy d'Arragon en l'adoptant pour fils, & le declarant son successeur au royaume de Naples: dont luy prit si bien, que le Roy Loys ne ses alliez ne luy peurent pas faire grand mal. D'autant qu'il luy enuoya quelque nôbre de vaisseaux qu'il auoit avec luy deuant le port de Boniface en l'Isle de Corse que qu'il tenoit assiegee, par le moyen desquels elle se maintint. Iacobus Braccelus, Pandol. Collin.

La ville de Cremonne ostee par Carmagnola à Gabrino Fundulo, retourna en la puissance du Duc de Milan: lequel retira aussi bien-tost apres la ville de Parme des mains de Nicolas Marquis d'Este. Donatus Bossius, Sabellic.

Les Bolonois tombez d'appointement avec le Pape Martin, conuindrent qu'il leur laisseroit la puissance & liberté d'eslire leurs Magistrats à leur accoustumee, & que le gouuernement de leur ville demeureroit entre leurs mains. Mais que la superiorité avec tous ses droits luy demureroyent sauf. Ce nonobstant le Legat qu'il leur donna, enuoya l'annee d'apres le Seigneur Anthoine Bentiuoglie avec 120. Citoyens de sa faction en exil. Leander.

ELISABETH Royne de Pologne mourut au grand contentement de tous les Polonois. Martin Cromer.

MVSTAPHA oncle de Mahomet ayant reduit la ville d'Andrinople entre ses mains, établit le siege de son regne en icelle. Laonic.

HENRY Grunfeldt prestre fut ceste annee bruslé tout vif à Ratisbonne pour la doctrine de Iean Huls qu'il maintenoit.

ENVIRON ce temps s'esleuerent au pays de Boëme deux heresies, l'une de ceux qu'on disoit Adamites, qui dogmatizoyent comme on dit que toutes femmes doiuent estre communes, de laquelle estoit à ce qu'on dit vn homme natif du pays de Picardie. Mais il fut en peu de temps exterminé avec tous ses adherens par Zischa. L'autre appelée des Orbites, qui faisoient beaucoup de maux aux prestres qui pouuoient tomber entre leurs mains. Aeneas Siluius, Naucier.

Du Monde.	6459	E. d'Allemagne.	11	R. d'Escoffe.	3
De Iesus Christ.	1421	R. de France.	41	R. de Dannemarch.	11
Indiction.	14	R. de Naples.	7	Roy de Hongrie.	26
De l'Hegire. 824. le 11. de Ianu.		D. de Venise.	8	R. de Pologne.	37
Le 21. de Decēb. cōmēce 825		Roy de Castille.	15	R. de Boëme.	2
Papes.	4	R. d'Arragon.	6	R. de Suesse.	26
E. de Grece.	1	R. d'Angleterre.	9	R. Othomans.	3

HHH iij

ENCORE qu'Onufrius & son auteur Anthoine Augustin ayent rapporté le trespas de l'Empereur de Grece Manuel ou Emmanuel à l'an 1417. si est-ce que ie n'ay peu estre induit à suivre leur opinion, estant tombee entre mes mains non la copie, ains l'original d'une lettre d'iceluy enuoyee au Duc Ayme de Sauoye, avec qui il auoit alliance. Laquelle nous fait cognoistre par sa datte, qu'il n'estoit pas encore decedé l'an 1419. icelle est écrite en stile Latin avec le seau Imperial, l'écriture duquel est de lettres Grecques, & ay eu ce bien de la veoir par monsieur Varro Sauoisien mon bon Seigneur & amy. Son commencement & soubscription sont tels, *Manuel in Christo fidelis Imperator & moderator Romanorum Palaeologus semper Aug. Illustrissimo Principi Amadeo Dei gratia Duci Sabaudiae &c. Datum in urbe nostra Constantinopoli Anno cccc.xix.die xiiij. Septembris.* A ceste cause voyant qu'Onufrius luy assigne 34. ans de regne en son histoire Ecclesiastique (lesquels il commence en sa Chronique generale des Empereurs à l'an 1387. nonobstant qu'il les compte ailleurs de l'an 1384) il m'a semblé que j'auois bonne occasion de compter icy la fin du regne & des 34. annees d'iceluy: d'autant mesmement que ie voy Martin Crusius en sa version Latine de l'histoire Turcogrecque de Theodose Zigomalas estre le mesme aduis, qu'il semble auoir pris d'une petite Chronique d'ot les Grecs se seruent auioird'huy. Mais tant y-a qu'il est certain que ce Manuel laissa sept fils tous viuans à son trespas, l'ainé desquels nommé Iean qui fut 7. du nom espoux de la fille du Marquis de Montferrat, tint l'Empire apres luy enuiron l'espace de 24. ans. Ses freres furent Andronic Prince de Salonichi (qu'on disoit anciennement Theffalonique) laquelle il vendit aux Venitiens, & puis deuint ladre, ayant vn fils nommé Theodore, qui fut heritier de son oncle Theodore en la principauté de la Moree, n'ayant enfans, qui fut le 4. des freres dudit Iean, estans le 3. Manuel. Les trois autres furent Constantin, qui fut le dernier Empereur de Grece: Demetrius, qui reconquist la Moree de la main des Albanois à l'ayde du grand Turc, duquel il se rendit tributaire: & Thomas pere de Sophie, qui fut mariee à Iean Duc de Moscouie. Telle a esté la lignee de Manuel selon qu'elle nous a esté donnee par Laonic Chalcondile & Theodore Zigomalas en son histoire de la Turquegrece, qui conuiennent avec toutes les autres Grecques, qu'il n'y a point eu depuis Manuel autre Empereur à Constantinople que ce Iean & Constantin son frere. Parquoy il ne se faut laisser tromper par Onufrius & son auteur, qui ont estimé que deux Ieans succederent l'un apres l'autre à Manuel, duquel ils estoient oncles & cousins l'un de l'autre. Mais que le premier regna 3. ans, l'autre 24. Ce qui pourroit auoir esté la cause ausdits auteurs de faire rapporter le trespas dudit Manuel où nous auons dit cy-dessus.

L'EMPEREUR Sigismund accompagné du Roy de Dannemarc, de l'Infant de Castille, & de la plus grande partie des Princes & Prelats de la Germanie, ensemble aussi des forces de l'Empire, de la Hongrie & de la Silesie, qui pouuoient faire nombre de deux cens mille combatans, vint entrer dedans le royaume de Boëme: où il se fait rendre la cité de Prague avec la citadelle d'icelle: & apres s'y estre fait couronner de la couronne du royaume à la mode de ses ancestres, amena son camp deuant vne ville que les Hussites tenoient, où Zischa avec sa troupe l'alla charger de si desesperée façon qu'il le meit honteusement en route. Tellemét que l'Empereur fut contraint se retirer avec grande perte & ignominie en la Morauie, pour remettre sus vne autre armee. Ce que toutesfois la plupart des auteurs ont attribué à l'an 1420. Ausquels aussi l'epistre qui est en Auentin écrite du camp deuant Prague, en datte de la mesme annee, semble fauoriser, qui signifie que l'Empereur entra par cinq fois avec son armee dedans le royaume de Boëme: & qu'il en fut autant de fois ignominieusement repoussé, laissant tous bagages, chariots, meubles & provisions de guerre & de cāp, avec toute son artillerie & equipage d'icelle, au pouuoir de ses ennemis, qui seulement ne combatoient (ce dit-il) de si desesperée façon pour la defence de leur patrie & religion, ayans quelques Lituanies & Polonois avec eux, mais aussi apres la fuitte de l'Empereur s'allerent desborder sur les pays de ceux qui l'auoient accompagné en ce temps: en telle façon qu'ils firent princes & saccagemens de villes & de chasteaux, iusques bien-auant dedans le pays de Bauiere. Les autres disent aussi dedans la Silesie. Neantmoins les Annales de la Silesie declarent que cecy aduint sur la fin de l'an precedent, & sur le commencement de cestui-cy. Mais tant y-a qu'on est d'accord que Zischa apres le depart de l'Empereur prit la citadelle de Prague (avec toutes les forteresses du royaume) qui auoit iusqu'à-lors tenu contre luy. Ce fut aussi au mesme tēps que s'adui-

fant

sant qu'il n'auoit point de villes fortes, fait bastir & edifier la ville qu'ils nommerent Thabor, & d'où luy & ses gens furent depuis nommez Thaborites, en vn lieu naturellement fort: lequel il ferma de murailles, & commanda à ses gens de bastir des maisons selon que chacun s'y estoit campé. Somme que la renommee de Zischa se feit si grande par toute l'Europe par tant de merueilles qu'il sembla digne d'estre parangonné aux anciens Capitaines plus fameux de la Grece & des Romains, tant en vaillance qu'en prudence militaire. Aeneas Siluius, Bonfinius, decad. 3. liu. 2. Martin Cromer, Annal. de Silesie, Auentin. Dubrauius escrit si confusement ceste guerre sans obseruer ny l'ordre ny les temps des particularitez d'icelle, qu'on ne scauroit aucunement faire son profit de ce qu'il en escrit, encore qu'il touche beaucoup de points qui ont esté obmis par les autres.

HENRY Roy d'Angleterre ayant mis Capitaines & garnisons de sa main à Melun, au chasteau de Vincennes, & aux forteresses de Paris pour la garde du Roy Charles, s'en alla semblablement à Rouën pour mettre l'estat de la Normandie en seureté pour luy. Tellement qu'il institua le Duc de Clarence son frere son Lieutenant general en icelle: & puis delà emmena la Royne Catherine sa femme par Calais en Angleterre, où il la fit couronner en telle pompe & magnificence qu'il ne s'en estoit veu de semblable des Anglois depuis le temps du Roy Artus. Cependant le Duc de Clarence son frere ayant enuie de faire parler de luy sur les gens du Daulphin qu'il entendit estre assemblez au pays d'Anjou souz la conduite du Comte de Boucquan Escossois (que le Daulphin auoit fait son Connestable) accompagné du Seigneur de la Fayette & d'aucuns autres Capitaines François, se delibera de les aller trouuer en intention de les combattre: tellement qu'il les rencôtra la veille de Pasques pres vn lieu nommé Baugé: où la bataille fut si cruelle entr'eux, que les Daulphinois firent perte d'environ de mille ou douze cens de leurs hommes: & les Anglois de plus de trois mille, & du Duc de Clarence mesme, sans vn grand nombre de Seigneurs signalez, comme estoit le Comte de Sombreffet, qui demurerent prisonniers, avec la victoire qu'ils laisserent obtenir aux François. Par le moyen de laquelle les affaires du Daulphin commencerent à mieux aller: car il recouura les places de Bonneual, Gallardon & autres: & amassa telle puissance de gens qu'elle se trouua suffisante pour assieger la ville de Chartres iusques au retour du Roy d'Angleterre: lequel aduertie de ceste lourde bastonnade qu'il auoit receüe deçà la mer, se rendit si diligent à remettre sus vne nouvelle armee, pour venir obuier aux entreprinse du Daulphin qui prosperoit de plus en plus, qu'il se trouua repassé à Calais la veille de S. Barnabé avec suite d'environ 4. mille hommes d'armes, & 24. mille archers. Ausquels le Duc de Bourgogne se vint ioindre avec vne autre insigne troupe de gens de guerre François & de son pays aussi, lesquels avec les Anglois prindrent le chemin de Chartres. Mais les François se sentans en trop petit nombre pour eux, leuerent sagement leur siege, & se retirerent avec le Daulphin vers Tours. Qui fut cause que le Roy d'Angleterre entreprist avec ses propres Anglois seulement (sans le Duc de Bourgogne & ses gens qu'il renuoya en Picardie) de les poursuivre tirant vers la riuere de Loire pour les attirer au combat. Mais ils se garderent prudemment d'en menger, luy donnans cependant tant d'algarades, d'escarmouches & de petites attaques, avec vne infinité d'autres fascheries, qu'ils meirent son camp en grand malaise de viures. De sorte qu'il fut contraint de le retirer avec tresgrande perte de gens de charroy & d'artillerie à Melun: où il s'aduifa qu'il ne se pouoit presenter lors meilleur subiet surquoy prendre sa reuenge, que sur la ville de Meaux, qu'il estima n'estre point tenable contre luy. A cause dequoy il alla mettre le siege deuant le sixiesme iour d'Octobre, d'autant mesmement qu'il s'asseuroit que les François ne seroyent assez puissans pour la venir secourir. Enguerrand de Monst. grandes Chroniques & Annales de France, Gaguin, P. Emile.

FREDERIC Burgraue de Noremberg fut ceste annee inuesti par l'Empereur, qui se voyoit hors d'espoir d'auoir enfans masles, du Marquisat de Brandebourg.

LES Geneuois souz la conduite de Iean Fregose contraignirent le Roy Alfonse de leuer son siege de deuant Boniface, & de se retirer à Naples au secours de la Royne, où il veit combattre ses gens en bataille rangee ceux du Duc d'Anjou, qui obtint la victoire par la vaillance du Capitaine Sforce. Pandolfo Collin. Iacobus Braccelus.

LE Duc de Milan apres auoir fait alliance avec les Venitiens, mena toute sa puissance deuant la ville de Bresse, & la mit en tel point que Pandolfo Malatesta fut contraint de

la remettre entre ses mains. Au moyen dequoy il se transporta deuant Cremonne, qui luy fut renduë de mesme façon. Qui fut cause de le faire encore oser entreprendre sur vne ville nommee Bellizone, qui est entre les Alpes, qui appartenoit aux Suisses d'Uri & d'Vnderualden, l'ayans acheptee du Comte de Mosach. Donatus Bossius, Sabellic.

MUSTAPHA ayant mis sus vne grande armee pour combatre le Prince Amurath, fut neantmoins miserablement vaincu par luy. Au moyen de ce que ses gens le trahirent le rendant vif entre les mains de son dit nepueu, qui le feit estrangler. Ce qui donna telles af-fres à l'Empereur de Constantinople qui l'auoit assisté & fauorisé, qu'il enuoya requerrir Amurath de paix. Et pource qu'elle luy fut refusee, il incita l'autre Mustapha frere d'Amurath qui se tenoit avec le Prince de Caramanie, à qui son pere l'auoit donnee en garde, deuant son trespas n'ayant encore que 13. ans d'aage, de se venir opposer à son frere, luy donnant force, par laquelle il se meit dedans la ville de Nicce. Mais Amurath luy fut assieger, si chaudement qu'il le prit par la trahison du gouuerneur mesme d'iceluy nommé Alibaf-fa, & le feit mourir de mesme façon que son oncle: tesmoin Laonic. Mais Theodore Zigmomalas en son histoire de la Turquiere, dit que ce Mustapha estoit venu à Constantinople, où il auoit vne des niepees de l'Empereur fille d'un Ancia de Genes: & puis l'auoyent conduit en Asie, où il s'estoit saisi de la ville de Prusse, en laquelle aussi il fut tué.

Du Monde.	6460	E. d'Allemagne.	12	R. d'Escoffe.	4
De Iesus Christ.	1422	R. de France.	42	R. de Dannemarc.	13
Indiction.	15	D. de Naples.	8	R. de Hongrie.	37
De l'Hegire. 825. finit le 10. de		D. de Venise.	9	R. de Pologne.	38
Decemb. & commence 826		R. de Castille.	16	R. de Boëme.	3
Papes.	1	R. d'Arragon.	7	R. de Suesse.	27
E. de Grece.	2	R. d'Angleterre.	10	R. Othomans.	4

LA guerre contre Mustapha terminee, Amurath se resentant des Grecs fait passer son armee en Europe pour assieger la cité de Constantinople: tellement qu'il planta son camp deuant. Mais elle fut si vertueusement defenduë, que force luy fut enfin de leuer son siege: lequel il alla mettre deuant Thessalonique (ditte maintenant Salonique) ville puissante & riche, qu'Andronic Paleologue auoit en despit de l'Empereur Iean son frere nagueres auparauant venduë aux Venitiens. Lesquels neantmoins pourueurent si mal à la defence d'icelle, qu'il entra dedans par trahison. Au moyen dequoy en allant plus outre il subiugua les pays d'Ætolie, Boeotie, Acarnanie & Attique, avec le Despotat d'Albanie appellé des anciens Epire, duquel Iean Castriot estoit Seigneur. Laonic.

LE desastre aduenü à l'Empereur Sigismund fut cause que le Pape enuoya le Cardinal de Vinton Anglois en Allemagne pour prescher la Croisade, & esmouuoir toute la Germanie contre les Hussites. De sorte que de toutes les prouinces d'icelle se leuerent trois armees, l'une desquelles qui estoit de Saxons, fut conduite par l'Esleeteur de Saxe: l'autre des Franconiens, par le Marquis de Brandebourg: l'autre de Bauariens, Sueuiens, & des peuples de dessus le Rhin, par l'Archeuesque de Treues. Lesquelles entrerent par trois diuers endroits dedans le royaume de Boëme, & puis se ioignirent ensemble. Neantmoins elles feirent aussi peu que les precedentes, pource qu'une frayeur qu'on dit Panique, vint surprendre les Allemans, qui les feit d'eux-mesmes mettre en routte auant qu'auoir veu l'ennemy. Lors on escrit qu'Vladissas Roy de Pologne, ou selo d'autres Vvitold Duc de Lituanie, auoit enuoyé son frere Sigismund Corybuth aux Boëmiens, tant pour receuoir leur courone au nom d'iceluy, que pour les defendre contre leurs aduersaires avec deux mille chevaux, qui fut receu & admis de ceux de Prague: mais Zischane le voulut aucunement recognoistre. Car il n'auoit esté d'aduis à la iournee q les Boëmiens auoyent tenuë à Cziaslaue, pour aduiser de l'eslection d'un autre Roy que Sigismund, qu'on en print un autre. Neantmoins ceux de Prague ne laisserent d'aller presenter leur courone au Roy de Pologne, & au refus d'iceluy à Vitold Duc de Lituanie, qui l'accepta. Autheurs precedens.

LE Roy d'Angleterre poursuiuit si chaudement son siege de Meaux par assauts & batteries.

teries, qu'en fin il la prit de force: mais le Marché tint encore quelque temps, iusqu'à ce que toute esperance de secours perduë ceux de dedans le rendirēt par composition. Au moyē dequoy le Roy d'Angleterre y feit son entree: & puis enuoya gens qui prindrent en son nom les villes de Gamaches, de Compiēgne & plusieurs autres places & forteresses qui n'auoyent pas espoir de pouuoir resister. Tellemēt que tout se trouua reduit en sa puissance depuis Paris iusqu'à Bologne sur la mer, excepté le Crotoy & la terre de Guise. Cependant le Daulphin ne faisoit pas moins de deuoir de recouurer ce qu'on occupoit sur luy, en sorte que se trouuant accompagné d'environ 20. mille combatans, retira la Charité sur Loire, & assiegea la ville de Colne, qui se trouua tant pressée qu'elle composa de se rendre le 16. iour d'Aoust, au cas que le Duc de Bourgongne ne la vint secourir, avec telles forces qu'il feist leuer le siege. Qui fut cause qu'il y alla si bien accompagné, que le Daulphin ne fut cōseillé de l'attendre. Les Capitaines duquel toutesfois deffirent quasi au mesme tēps souz la conduite du Vicomte de Narbonne vne trouppē d'Anglois auprès d'un lieu nommé Bernay: mais il alla luy-mesme rencontrer l'armee du Duc de Bretagne, qui estoit entree au bas Poictou. Tellement qu'il la mit en routte. Qui fut en la mesme saison que le Roy Charles son pere surnommé le bien-aymé, ayant consenty que le Duc de Betfort fut regent en France apres le trespas du Roy Henry pour luy & pour le ieune Roy d'Angleterre, tomba malade en son hostel de S. Paul à Paris, avec telle continuation de mal en pis, qu'il rendit l'esprit le 21. d'Octobre: A cause dequoy ledit Duc de Betfort s'y porta Regent & gouuerneur du royaume de France au nom de son nepueu le ieune Roy Henry, quant à ce qui estoit en son obeissance. Mais monsieur le Daulphin Charles qui fut surnommé le Victorieux, commença comme aussi il continua de faire dès lors en auant de se nommer Roy de France 7. de ce nom, ainsi que le droit & la raison le vouloyent. Mais quant à Henry 5. du nom Roy d'Angleterre, qui apres auoir substitué le Duc de Sommerfet en la charge du feu Duc de Clarence son frere, s'en vint tomber malade au bois de Vincennes, où il mourut le 29. ou selon d'autres le dernier iour d'Aoust, ayāt esté à l'opinion d'aucuns empoisonné. Son fils qui porta le nom de Henry 6. fut déclaré par les siens son successeur non seulement à la couronne d'Angleterre, mais aussi de France. De sorte que pource qu'il estoit encore au berseau estant nay seulement de la mesme annee, les Ducs de Betfort & de Clocestre ses oncles le prindrent en leur tutelle & gouuernement, suiuant la derniere volonté de leur frere. En telle façon toutesfois que le Duc de Clocestre demoura pour gouuerner l'Angleterre en son nom: & le Duc de Betfort fut ordonné avec le Duc de Bourgongne au gouuernement de la France. Cependant le regne de ce Héry se trouue auoir duré tant souz que hors tutelle l'espace de 38. ans iusqu'à sa premiere deposition. Laquelle nous donne matiere à contempler avec la fin de son pere & de son ayeul, qu'il semble que les deffaittes, conquestes & despouilles de la Frāce leur ayent esté aussi pernicieuses que fut autrefois l'or de Tolose à ceux qui le rauirent. Enguerrand de Monstrelet avec Polidore, Lilius & tous les historiens de la France. Maistre Alain Chartier Poète & Historiographe François qui viuoit souz le Roy Charles 7. a escrit vne Chronique des faits & gestes d'iceluy, & des affaires de la France. Son contemporain a esté maistre Iean Iuuenal des Vrsins, Archeuesque & Duc de Reims, ensemble aussi Euesque de Laon, qui a semblablement escrit l'histoire de son temps, avec vn traitté de la querelle de France contre les Anglois.

La prise de la ville de Bellifonne feit entreprendre la guerre aux Suiffes contre le Duc de Milan pour le recouurement d'icelle. Tellement qu'ils descendirent avec vne armee en la Lombardie, où ils luy donnerent bataille le 5. iour de Iuillet, qui fut si cruelle que grand nombre de gens y furent tuez de toutes les deux parts, mais la victoire fut (ce disent les Italiens) au Duc, selon les autres aux Suiffes. Tant y-a toutesfois que les Italiens confessent que les Suiffes ayans remis sus vne plus grosse armee que la premiere, donnerent vne telle peur au Duc qu'il fut contraint de leur demander la paix, laquelle ils luy accorderent moyennant vne grande somme de deniers, avec la restitution de la ville. Sabellic Ennead. 10. Nacler, Chron. de Suisse.

Lors d'Anjou soy disant Roy de Naples, estant venu à Rome pour quelques occasions, feit que les conduites de Sforce commencerent à mal aller iusqu'à ce qu'il se reconcilia derechef avec la Roïne, qui le remeit en sa premiere autorité enuers elle, abandonnant l'Angeuin à la maniere accoustumee des Italiens. Pandol. Collinutio.

FRANCISQUE Spinula & Therano Adornio bannis de Gennes, s'estans retirez vers le Duc de Milan l'inciterent à faire guerre à leur patrie. Tellement qu'il enuoya vne armee souz la conduite du Capitaine Carmagnola qui la tint si longuement assiegee, qu'il en chassa le Duc Thomas Fregose, & la remeit en l'obeissance de son maistre, la garnison duquel entra dedans le 2. iour de Nouembre, pour la tenir souz mesmes loix qu'elle s'estoit autresfois donnee aux François. Blondus, Iacobus Braccell. liu. 2. Sabellic, Donatus Bossius.

LES Cheualiers de Prusse occasionnez de ce que le Roy de Pologne auoit enuoyé gés aux Hussites, se meirent en point de luy recommencer la guerre. Mais les Polonois furent les premiers qui se mirent aux champs entrans avec le secours des Vallachiens dedans la Prusse: où ils se porterent en telle sorte qu'ils gagnerent vne victoire sur les Cheualiers, qui les fait rentrer en propos de paix, laquelle leur fut accordee à condition que Coributh se retireroit de Boëme. Martin Cromer.

AMVRATH apres estre venu à chef de ses oncle & frere, se mit à faire la guerre à l'Empereur de Constantinople: de sorte qu'il le tint long-téps assiegé. Mais ayant perdu beaucoup de ses gens par la mortalité qui se mit en son camp, fut en fin contraint d'accorder paix à l'Empereur. Theodore Zigomalas.

MAISTRE Guillaume Tayler Anglois professeur en Philosophie, ayant composé vn liure contre l'inuocation des Saints, fut pour ceste cause pris & bruslé tout vif en la ville de Londres. Foxus.

Du Monde.	6461	E.d'Allemagne.	13	R.d'Escoffe.	5
De Iesus Christ.	1423	R.de France.	1	R.de Dannemarch.	13
Indiction.	1	R.de Naples.	9	Roy de Hongrie.	38
De l'Hegire. 826. finit le 29. de		D.de Venise.	10	R.de Pologne.	39
de Nouemb. & comēce	827	Roy de Castille.	17	R.de Boëme.	4
Papes.	6	R.d'Arragon.	8	R.de Suesse.	28
E.de Grece.	3	R.d'Angleterre.	1	R. Othomans.	5

LE cœur sembla tellement estre creu au nouveau Roy de France & à ses gens aussi par le droit que la mort de son pere luy auoit apporté, qu'ils firent plusieurs belles entreprises sur leurs ennemis. A cause desquelles les Parisiens & ceux du conseil du party Anglois enuoyerent en Angleterre demander nouveau secours. Cependant comme le Roy Charles leur donnoit des affaires de toutes pars, aussi il receuoit perte & dommage en vn endroit, & profit en l'autre. Car la forteresse du Pont de Meulant que ses gens prirent d'emblee, fut bien-tost apres recouffée par le Duc de Betfort: & la victoire qu'aucuns de ses Capitaines (dont le Seigneur de Harcourt Comte d'Aumale estoit chef) gagnerent au pays d'Anjou sur les Anglois, où il en tuerent environ 12. cens sur le champ, fut aussi compensée par la desconfiture de son armee qui tenoit la ville de Creuant assiegee au mois de Iuillet: d'autant que la plupart des Escossois qu'il auoit à son seruice, y furent tuez ou pris par les Anglois & Bourguignons: estant le Cōestable mesme de Butquan du nombre des morts. Tellement qu'au moyen de ceste victoire ses ennemis recouurerent plusieurs places & fortresses sur luy. Combien que ses Capitaines en recouurerent aussi d'autres sur eux. Auteurs precedens.

LE Pape au lieu du Cardinal de Vinton, enuoya le Cardinal Iulien Cēsarin pour esmouuoir derechef l'Allemagne contre les Hussites: tellement qu'à sa suscitation se leua encore vne plus grande armee que la precedente: laquelle aussi se mit de mesme façon en route par vne terreur Panique, sans auoir veu l'ennemy. Lequel semblablement à ceste occasion sortit de Boëme, & alla faire des courses iusques au pays d'Austriche. Environ le mesme temps aussi Zischa perdit l'autre œil qui luy estoit resté, au siege d'une ville nommée Rabi, d'un coup de trait. Ce nonobstant il ne laissa de gouverner l'armee, & satisfaire à toutes ses charges, & de porter tous les labeurs & travaux de la guerre comme auparavant. Cependant ce voyage du Cardinal Iulien semble auoir esté mal attribué à l'an

[143]. par les histoires de Pologne & de Hongrie.

ALPHONSE Roy d'Arragon voyant la Roynie Ieanne deliuree de la crainte de son ennemy, commença de se comporter fort ingratement, & en si estranges manieres qu'il feit paroistre auoir vouloir de la deposseder totalement de son royaume pour s'en approprier la possession. Tellement que s'estant saisi de la cité de Naples & des forteresses d'icelle l'alla assieger dedans Capuana: mais arriuant le Capitaine Sforce au secours d'icelle, avec le renfort de gens que luy enuoya le Duc de Milan, fut contraint se retirer à Naples. Qui fut cause que la Roynie par sain iugement & meur conseil de gens de droit le debouta solennellement, comme ingrat qu'il estoit de l'adoption & succession au royaume, en adoptant pour son fils le Roy Loys d'Aniou, souz les mesmes conuenances d'Alfonse. Lequel au meisme temps s'en alla en Espagne au secours de son frere contre le Roy de Castille, en laissant Naples en la garde de Dom Pierre son autre frere. Et en faisant le meisme voyage passa avec son armee aupres de la ville de Marseille, qui se doubtoit si peu lors de sa venue, qu'il eut occasion de luy donner vne algarade: par laquelle il entra dedans d'assaut. Au moyen dequoy il la pilla, saccagea & brusta. Et puis se sentant n'auoir moyen de la garder, la laissa pour paracheuer son entreprinse. La fin de laquelle estoit de deliurer l'un de ses freres nommé Henry Prince de Gallice, que Iean Roy de Castille renoit en ses prisons, parce qu'il auoit espousé l'Infante Catherine sa sœur contre son gré & consentement comme recite Bartholomæus Facius liu.3. Combien que ce Pape en son Europe tesmoigne que ledit Henry estoit grand Cōmandeur de la caualerie de S. Iacques, & que le differēd qu'il eut avec le Roy Iean vint pour l'emulation du gouuernement de son royaume entre luy & Aluare la Lune, Platine dit que ceste guerre dura 5. ans. Pandolfo Collinutio, Iacob. Bracc.

ISAACH Belul ou Roy d'Ethiopie decedé eut pour successeur en son estat vn nommé André, à qui on a donné 4. ans de regne. Mar. Victorin.

ENVIRON le meisme temps le Roy de Pologne recommença la guerre aux Cheualiers de Prusse. De sorte qu'il entra avec vne grande armee en leur terre, où il gasta leurs chāps, saccagea leurs villages, prit quelques places & forteresses, & les endommagea grandement. Lors eux faschez d'une si fascheuse guerre, luy demanderent paix, laquelle il leur ottroya souz certaines conditions. Et l'Empereur Sigismund meisme estant venu palementer avec Vladislaus Roy de Pologne, par le moyen des principaux de Hongrie renouella paix & amitié avec luy. Histoire de Pologne.

LE Duc de Milan s'estant emparé de la ville de Forbi, donna occasion aux Florentins de luy commencer la guerre qui dura longuemēt, de laquelle les Capitaines d'iceluy desfirent vne grande troupppe de caualerie Florentine. Sabellic, Donatus Bossius.

THEMIRCHAT grand Cam de Tartarie, principalement de la Horde de Czahaday, estant venu en personne au secours de Vvitold Duc de Lituanie l'annee precedente contre les Cheualiers de Prusse, auoit esté tué par eux en vne rencontre: au moyen dequoy son fils nommé Macmetzar luy succeda en ses biens & estats, qui fut pere de Acgmetchar. Matthieu Michon.

AMVRATH estant entré avec armee dedans le Despotat d'Albanie, contraignit le Seigneur Iean Castriot de luy donner non seulement la forte ville de Croia, afin de retenir le reste en paix, mais aussi trois de ses fils en ostage: lesquels il feit circoncire à la mode de sa religion. Et pource que le plus ieune d'iceux nommé George aagé lors seulement de 9. ans, luy sembla estre doüé d'une generosité, qui faisoit esperer de luy quelque grand biē à l'aduenir, il le feit diligemment instruire en la discipline militaire & en tous exercices de guerre: esquels il se rendit si parfaitement accomply, qu'il deuint vn des plus vaillans & sages Capitaines de son temps. A cause dequoy Amurath luy-mesme luy donna le furnō de Scanderberg, qui signifie le Seigneur ou Roy Alexandre. Laonic.

IYSEF Roy de Grenade mourut en la quinziesme annee de son regne. Au moyen dequoy Mahommet Aben Azar son fils luy succeda à sa couronne, lequel en fut despouillé par trois fois. Estienne Gariney.

LE Pape faisant monstre de vouloir tenir la promesse qu'il auoit cy-deuant faite à l'Empereur, fait commencer vn Concile à Pauie: mais la peste y suruint si grande qu'on fut contraint de changer & de lieu & de temps. Car il fut renuoyé à Pise pour

l'an ensuyuant, & de là remis à Basle sept ans apres.

HENRY Ragdeger prestre de la ville de Gota en la Turingie, fut ceste année brûlé pour la doctrine de Jean Hufz qu'il maintenoit.

<i>Du Monde.</i>	6462	<i>E. d'Allemagne.</i>	14	<i>R. d'Ecosse.</i>	1
<i>De Iesus Christ.</i>	1424	<i>R. de France.</i>	2	<i>R. de Dannemarch.</i>	14
<i>Indiction.</i>	2	<i>R. de Naples.</i>	10	<i>Roy de Hongrie.</i>	39
<i>De l'Hegire.</i> 827. finit le 18. de		<i>D. de Venise.</i>	1	<i>R. de Pologne.</i>	40
<i>de Nouemb.</i> & comēce 828		<i>Roy de Castille.</i>	18	<i>R. de Boëme.</i>	5
<i>Papes.</i>	7	<i>R. d'Arragon.</i>	9	<i>R. de Suesse.</i>	29
<i>E. de Grece.</i>	4	<i>R. d'Angleterre.</i>	2	<i>R. Othomans.</i>	6

LE Comte du Glas Escossois estant nouuellement arriué au secours du Roy Charles avec vne grande troupe d'autres Escossois, nommément du Comte de Bouquan, qui fut fait Connestable de France, se voulut aller esprouer en la compagnie du Duc d'Alençon, du Marechal de la Fayette & autres Capitaines François sur la ville de Vernueil en Normandie que les Anglois tenoyent: tellement qu'ils se la feirent rendre. Mais incontinent l'armee des Anglois souz la conduite des Comtes de Suffort & de Salleberi les vint rencontrer le 17. iour d'Aoust, de telle assurance qu'ils furent miserablement desconfits par la faute des Lombards qu'ils auoyent avec eux: demeurans les Comtes de Bouquan, du Glas, d'Aumalle, de Vantadour avec le Vicomte de Narbonne & autres grands Seigneurs François avec plus de 300. gentilshommes du Daulphiné occis sur le champ, & le Duc d'Alençon avec le Sieur de la Fayette prisonniers. Au moyen dequoy les Anglois regagnerent encore plusieurs autres villes & places sur les François, outre Mondidier & Abeuille qu'ils auoyent gagnes quelque peu auparavant, sans Compiègne qu'ils auoyent aussi retirée des mains des François, qui l'auoyent reprise & brauement defendue l'année précédente contre le Seigneur de l'Isle Adam partizan du Duc de Bourgogne, qui l'estoit venu assaillir. Enguerrand de Monst. Hist. de France.

LA premiere & la plus haute ligue des Grisons fut faite ceste année en la ville de Trôts par l'Abbé de Disentis Comte de Massaux, & autres contre les estrangers & voleurs. Munster.

AV Seigneur Toumazo Mocenigo Duc de Venise decedé succeda en la dignité Ducale le Seigneur Francesco Foscar, par lequel elle fut exercée l'espace de 34. ans, 6. mois. Sabellic, Contarin.

COMME le vaillant Capitaine Iaconio Mutio Attandula surnommé Sforce alloit au secours de la ville d'Aquila assiegee par Braccio Montonio, il voulut passer à gué le fleuve de Pescarie, mais l'impetuosité de l'eau l'emporta si violemment qu'il fut impossible de le secourir deuant que la profondeur du fleuve eust englouty son corps. Tellement qu'il finit sa vie en ceste sorte, laissant vn fils nommé Francisque espoux futur de Blanche bastarde de Philippe Marie Duc de Milan, lequel fut par la Roynie de Naples rassuré en tous les estats de son pere. En memoire aussi duquel elle voulut que tous ceux de sa maison portassent le nom de Sforce pour surnom. Ce fait la conduite de l'armee du royaume luy fut donnée, pour estant iointe avec celle du Roy Loys & les Geneuois aller assieger la cité de Naples: laquelle ils presserent de si pres, qu'elle leur fut rendue. Dont s'ensuiuit aussi la reddition quasi de toutes les autres places que tenoit le Roy Alfonse en la Pouille. Au moyen dequoy ils eurent loisir d'aller trouuer Bracchio avec son armee deuant Aquila, auquel ils liurerent bataille le 20. iour de Iuin, dont ils gagnerent la victoire, demeurant Bracchio prisonnier: mais tellement blessé, qu'il en mourut le iour d'apres sa prise. Dés lors l'Angevin avec la Roynie tindrent & defendirent par force d'armes souz diuerses fortunes de guerre, ledit royaume de Naples contre Alfonse. Pandolfo Collinutio, Iacobus Braccellus, Bartholomæus Facius.

L'ARMEE du Roy d'Arragon qui estoit en Sicile souz la conduite de Pierre son frere, ac-

re, accompagnée du secours des Florentins assiégea la ville de Gennes en faveur de Thomas Fregose, mais elle fut lourdement repoussée. Auquel temps aussi vne autre armée de Florentins sous la conduite de Charles Malateste fut défaite & mise en route devant Sagonarie ou Sagonora, par Angelo Pergulano Capitaine de l'armée du Duc Philippe de Milan. Qui fut lors que Francisque Carmagnola se voyant méprisé de luy s'alla rendre au service des Venitiens : lesquels luy donnerent la conduite de la guerre qu'ils entreprirent bien-tost apres contre le Duc de Milan en faveur des Florentins. Sabellic, Donatus Bossius, Blondus, Bartholomæus Facius liu. 3.

Cependant Alfonse Roy d'Arragon s'estant ioint avec Jean de Nauarre son frere, entra avec vne puissante armée dedans le royaume de Castille, pour contraindre le Roy Jean de remettre en liberté le Prince Henry leur frere. Ce qui eut tel pouuoir qu'ils obtindrent ce qu'ils prétendoient : au moyé dequoy la paix s'en ensuiuit entre les deux Roys, suyuât laquelle l'Arragonnois remena son armée en son pays. Et furent ces deux freres Jean & Henry réintegrez en leur premier credit & autorité qu'ils auoyent auparauant enuers le Roy de Castille. De sorte que toute l'administration des affaires de son royaume reuint entre leurs mains, estant Dom Aluare de la Lune qui estoit leur aduersaire, & par le conseil duquel ils auoyent esté reculez & deiettez de leurs degrez, chassé de la cour, & renuoyé en sa maison : comme Bartholomæus Facius avec le Pape Pie recitent. Les autres déclarent que Jacques d'Arragon se disoit Roy de Nauarre, à cause de Madame Blanche sa femme, fille aisnée du Roy Charles second, qui en estoit Roine. Nonobstant que Vassæus escrit que ce Charles second mourut l'an 1425. seulement laissant sa succession à ladicte madame Blanche sa fille, laquelle feit par ce moyen iceluy Jean d'Arragon son mary Roy de Nauarre, tellement qu'il fait compte qu'il y regna iusques à son trespas l'espace de 40. ans, nonobstant qu'il eust vn fils nommé Charles qui l'en voulut deposséder apres le trespas de sa mere. Dont ils regnerent l'espace de quelque temps eux-deux ensemble, iusques au trespas du fils qui fut suruescu par son pere.

L'EMPEREUR Sigismund accompagné du Roy de Dannemarc, & de Pierre frere du Roy de Portugal, assiégea la ville de Luxembourg en la Morauie, qui tenoit le party des Hussites. A cause dequoy Zischa mena toute sa troupe au secours d'icelle, avec telle assurance qu'on ne le peut empêcher de la rafraischir de gens, de viures & de munitions de guerre, qui empêcherent qu'elle ne fust prise. Bonfinius.

IACQUES Roy d'Ecosse payant vne grande somme de finances pour sa rançon au Roy d'Angleterre qui l'auoit detenu prisonnier depuis l'espace de 17. ou 18. ans, fut mis en liberté, & renuoyé en son royaume : où il se feit couronner le 21. iour de May. Tellemēt qu'on fait compte qu'il a regné deslors iusqu'à sa mort l'espace de 13. ans : selō Hector Boëthius, la supputation duquel est confirmée par Enguerrand de Monstrelet. Combien que Ioannes Maior & Funccius luy en donnent 24.

VLADISLAS fils du Roy de Pologne naquit ceste année le dernier iour d'Octobre. Martin Cromer.

GERHARD Duc de Slesuic fut en ce temps occis en Diermarse, laissant trois petits enfans sous la tutelle de quelques Seigneurs qui luy deuoyēt succéder de droit à la Duché. Ce nonobstant le Roy Eric de Dannemarc estimant que le fief d'icelle fust par la mort de leur pere deuolu à sa couronne, la voulut reprendre par force entre ses mains. Mais les tuteurs s'y opposerent, en telle façon que quoy qu'il leur eust commencé la guerre, fut en fin contraint de reuenir d'accord avec eux. Albert Crants, Chron. de Saxe.

L'ISSUE de la guerre d'Albanie fut le commencement de celle que le Souldan Amurath alla mener à George Despot de Seruie & de Vvalachie : les autres disent Rassie, qui estoit anciennement la haute Mysie ou Triballie, lequel se sentant trop foible pour vn tel faix, ayma mieux se rendre Turc, & luy donner sa fille en mariage, que de têter la dernière fortune contre luy. Laonic. liu. 5.

EN la même année se rompirent les tréfues qui estoient entre le Souldan d'Egypte & le Roy Genne de Cypre. Mōstrelet declare que ce fut au moyen de quelques faux rapports qu'on feit au Souldan, que les Cypriots traittoient mal ses gens, qui tomboyent

entre leurs mains. Mais les autres se persuadent qu'il n'eut autre occasion d'esmouvoir guerre, que l'enuie de venger l'outrage fait à la cité d'Alexandrie long-temps auparavant par le grand pere de ce Roy, se voyant mesmement en auoir vne bonne opportunité de ce faire par les guerres qui occupoyent lors toute la Chrestienté, signamment la France. Car Monstrelet racompte que comme on fut en propos de traiter d'accord entre le Roy de Cypre & le Souldā nommé par le Pape Pie Melchelle, selon d'autres Amalech, & que les Agens du Roy menaçoient d'esmouvoir toute la Chrestienté pour eux, il leur fut respondu que le Souldan estoit bien informé de l'estat des Chrestiens, & que le Roy de France (ce sont les mots de l'auteur) qui pour le temps passé auoit tousiours esté le plus mortel ennemy, dormoit pour le present, & que pour neant les doubtoit le Souldan. Somme qu'il feist commencer guerre aux Cypriots par vne armee de six galeres, qui vint descendre en Cypre: & ayant rencontré vn nôbre de gens de guerre que le Roy enuoyoit au deuant, ils les meirent tous en pieces avec leur Capitaine, duquel ils porterent la teste à leur Souldan, apres auoir fait vn grand rauage en l'Isle. Qui fut cause que le Roy de Cypre enuoya demander secours aux Princes Chrestiens de l'Europe.

PIERRE de la Lune soy disant Pape Benoist 13. mourut en son obstination à Paniscole en Cathelogne, où il faisoit sa residence. A cause dequoy les Cardinaux de sa suite esleurent incontinent suiuant son vouloir dernier, vn autre Antipape en sa place, qui prit le nom de Clement 8. se nommant auparavant Giles Mismes Chanoine de Barcelonne: lequel obeissant au Roy Alfonse crea des Cardinaux, & feist tout ce que les Papes se disent auoir en leur puissance de faire. Si est-ce toutesfois qu'il renonça quelque temps apres à la Papauté, & selon Onufrius 4. ans, en retenant le chapeau de Cardinal, avec l'Euesché de Maiorque, quand le Pape Martin eut fait son accord avec le Roy Alfonse. Platine, Naucler, Monstrelet.

VN moine de Grece nommé Ioseph exerça le Patriarchat de Constantinople l'espace de 15. ans apres Euthymius.

JEAN Draendorf gentilhomme Allemand & prestre fut ceste annee bruslé tout vif, à Vvormes, pour la doctrine de Iean Huls qu'il maintenait.

Du Monde.	6463	E. d'Allemagne.	15.	R. d'Ecosse.	2
De Iesus Christ.	1425	R. de France.	3	R. de Dannemarc.	15
Indiction.	3	D. de Naples.	11	R. de Hongrie.	40
De l'Hegire. 828. finit le 7. de		D. de Venise.	2	R. de Pologne.	41
Nouemb. 69. commence 829		R. de Castille.	19	R. de Boëme.	6
Papes.	8	R. d'Arragon.	10	R. de Suesse.	30
E. de Grece.	5	R. d'Angleterre.	3	R. Othomans.	7

L'EMPEREUR Sigismund ayant perdu tout espoir de pouuoir entrer iamais en possession du royaume, sans le consentement & permission de Zifcha, lequel il voyoit par rât d'experiences estre inuincible, fut contraint de penser aux moyens de le reconcilier à luy: tellement qu'il luy feist porter propos de paix, luy promettant toute charge & autorité souz soy. Mais Zifcha mourut de peste, comme il s'estoit mis en chemin pour aller parler avec luy. On a escrit qu'estant en sa maladie interrogué où il vouloit estre enterré, respondit qu'on escorchast son corps apres sa mort, & de sa peau on fist vn tabourin, au son duquel assurement les ennemis prendroient la fuite. Aeneas Siluius, Paralipo. rerū Germanicarum. Annal. de Silesie.

LE Roy Charles de France estimant que ce seroit son expedient de distraire le Duc de Bretagne du party de ses ennemis, institua souz ceste intention le Comte Artus de Richemôt son frere Cónestable de Frâce, encore qu'il eust esponsé la sœur du Duc de Bourgongne. Et puis l'enuoya contre les Anglois, qui estoient lors si forts par tout, qu'ils ne luy laisserent auoir le moyē de faire quelque chose memorable ceste annee sur eux: estāt mesme le Roy Charles si necessiteux, que les facultez luy defaillioēt de mettre sus ou soustenir de gros-

grosses armées. Au moyen dequoy les Anglois luy offerent encore les villes du Mans & de S. Sufanne, avec beaucoup d'autres places. Cependant le Duc de Bourgongne entra en différent en faueur du Duc de Brabant son cousin contre le Duc de Glocestre oncle du Roy d'Angleterre, qui vouloit espouser madame Jaqueline de Bauiere Comtesse de Hainaut, encore qu'elle fust ia espousee actuellement audit Duc de Brabant. Tellement qu'ils se desfierent sur ceste querelle: mais le Duc de Berfort empescha le combat qu'ils se presentoyent l'un à l'autre de corps à corps. Néanmoins le Duc de Glocestre enuoya vne armee souz la conduite du Seigneur de Siluatiar au secours de la Comtesse Jaqueline, qui vint descendre en Hollande, où elle fut desconfite par le Duc de Bourgongne. Au moyen dequoy vne partie de la Hollande se mit entre les mains d'iceluy. Enguerrand de Monstrelet.

Le Roy de Castille derechef estrange & aliene de Jean Roy de Nauarre, & de Henry grand Commandeur de saint Jaques, son frere, pour reprendre deuers soy Dom Aluaro de Luna, donna occasion aussi au Roy Alfonse d'Arragon de luy recommencer la guerre. Tellement qu'ils menerent leurs armées reciproquement dedans les pays l'un de l'autre: & se donnerent quelques petites escarmouches, prindrent aucunes villes: mais ils nes'attaquerent iamais l'un l'autre en bataille rangee. Car deuant que l'occasion s'en presentast, plusieurs Princes & Prelats se meirent si bien en deuoir d'appointer ce differet, que les deux Roys se remirent derechef d'accord. Comme recite Bartholomeus Facius liure troisieme des gestes d'Alfonse: où il semble auoir mal dit que ceste seconde paix se fit 4. ans apres la premiere: d'autant que luy-mesme dit aussi au 4. liure qu'Alfonse alla faire son voyage en l'Isle des Gerbes, apres qu'il fut venu à la fin de la guerre d'Espagne. Le Pape Pie en la Cosmographie d'Europe chap. 47. faisant mentiō de ceste guerre dernière afferme qu'il y eut en icelle bataille donnee, où les deux freres Jean Roy de Nauarre & Henry furent vaincus par Dom Aluare, y estant ledit Henry si fort bleffé qu'il en mourut quelque temps apres. Au moyen dequoy Aluare eut la despouille de son estat. Ce que toutesfois semble auoir esté ignoré de Facius.

L'EMPEREUR de Grece ayant obtenu paix du Souldan Amurath, souz conditiō qu'il feroit desmolir & raser iusqu'aux fondemens l'Examilo de la Moree, employa l'opportunité qu'il auoit en ce temps à retirer toutes les villes & pays de ladicte Moree qui s'estoyēt alienees depuis long-temps de son Empire par plusieurs Seigneurs Latins qui les occupoyent & detenoyent, lesquels il poursuuiuit de telle façon qu'il les desnicha les vns apres les autres, iusques à ce qu'il eut totalement reünny ladicte Moree à son Empire, comme elle auoit esté souz ses predecesseurs. Laonic liu. 5.

Les Florentins ayant remis sus vne armee nouuelle, enuoyerent souz la conduite de Ludouic Manfredi & d'Odo fils de feu Bracchio en la vallee d'Anomonia ou de Lamonia contre Guy d'Antonio Faentino, par lequel, (à raison du desauantage des lieux) elle fut toute deffaitte le 5. iour de Feurier, demeurant ledit Odo occis sur le champ, & Nicolas Piceuin prisonnier, qui auoit fait son apprentissage militaire souz Brachio Montonio, & donnoit lors si grand espoir de luy, que les Florentins apres sa deliurance le firent Capitaine des compagnies dudit Bracchio, & l'opposerent avec le Faentin, qui s'estoit retourné de leur party à l'armee que le Duc de Milan enuoyoit contr'eux souz la cōduite de Guidone Torrello & du ieune Francisque Sforce: lequel il auoit nouuellement appointé à son seruice avec la legion de son feu pere, en faueur de la bonne opinion qu'on conceuoit de sa vertu, qui faisoit reluire la memoire de la vaillance de son pere en luy, comme mesme il feit apparoirre en ceste guerre, en laquelle les Florentins furent derechef desconfits au mois de Septēbre, tant par son moyē que par la ruse de Torrello, pres la ville d'Anglaria. Ce qui mit leurs affaires en tel branle, que plusieurs de leurs subiets se reuolterent & alierent d'eux. Blondus, Iacobus Braccel. Sabellic, P. Iouio.

Le populaire de la ville de Lubec chassa en ce temps tous les Conseillers de leur ville, lesquels se retirerent vers l'Empereur, duquel ils obtindrent sentence contre leurs Concitoyens, dont l'exécution fut commise au Roy de Dannemarc. Albert Crants.

La paix de l'Europe feit conuertir les pensées du Prince Amurath à la guerre d'Asie, voulant auoir sa raison du Prince de Caramanie, qui auoit fait esleuer cy-deuāt son frere Mustapha contre luy. Tellement qu'il feit entrer souz ceste intention vne armee

en Asie, laquelle en passant chemin chassa les Sarrapes, Sarchanes, Cermian, Mendessas & Cedines de leur pays (qui y auoyent esté remis par Tamerlan) lesquels il remeit souz son obeissance & Empire. Et puis entra dedans la Caramanie, où il se feit rendre la cité d'Iconie, qu'on dit maintenant Congium. Ce qui meit le Caramanien en tel desir de ses affaires, que pour la recouurer & se deliurer de ce danger, donna sa fille pour femme au dit Amurath, & son fils pour ostage. Laonic.

L'ORDRE des Moines hermites du nom de S. Hierosme fut restitué ceste année à Rome par vn nommé Loup Oleuitan. Onufrius.

Du Monde.	6464	E. d'Allemagne.	16	R. d'Ecosse.	
De Iesus Christ.	1426	R. de France.	4	R. de Dannemarche.	16
Indiction.	4	R. de Naples.	12	R. de Hongrie.	43
De l'Hegire 829. finit le 27.		D. de Venise.	3	R. de Pologne.	43
d'Octobre & commence. 830		R. de Castille.	20	R. de Boëme.	7
Papes.	9	R. d'Arragon.	11	R. de Suesse.	33
E. de Grece.	6	R. d'Angleterre.	4	R. Othomans.	3

LA ville de Montargis assiegee par les Anglois souz la conduite du Duc de Bedford, fut si brauement secourue des François (desquels le Comte de Richemont Cōestable estoit chef) qu'il conuint aux Anglois leuer honteusement leur siege à leur grande honte & confusion: lesquels aussi receurent bien-tost apres vne autre grande bastonnade aupres du mont S. Michel, par ceux qui estoient dedans pour le Roy Charles, qui feirent vne saillie sur eux, par laquelle ils en feirent tomber vn grand nombre: selon que recite Monstrelet, avec Alain Chartier. Les Annales de France adioustent, que le Seigneur Ambroise de Loré renommé entre les fameux Capitaines François de son temps, fait encore vne autre grande descōfiture d'Anglois deuât la ville de S. Sufanne, où il en meit en pieces de mille à douze cens.

LE Duc de Bourgongne estant retourné en Hollande gagna derechef vne seconde victoire sur les gens de la Comtesse. Au moyen de laquelle la plupart du reste de la Hollande se rendit à luy: enuiron lequel temps aussi Iean Duc de Brabant, pour lequel il auoit entrepris ceste querelle, mourut le 15. iour d'Auril, sans laisser aucuns enfans. Au moyen de quoy Philippe Comte de S. Paul luy succeda en tous ses biens & possessions. Enguerrand de Monstrelet.

CE Duc de Bourgongne enuoya au mesme temps vn grand nombre de gens de guerre de son pays souz la cōduite des Seigneurs de Humieres, Mayencourt & Lōgueual, au secours du Duc de Sauoye contre le Duc de Milan, avec qui il auoit guerre. Lesquels luy seruirent si bien, que le Duc de Milan fut contraint de se rengier à raison avec le Sauoisien luy accordant vne paix aduantageuse & honorable.

LES Venitiens preuoyans que la ruine des Florentins retomberoit sur eux, se laisserent facilement induire à prendre les armes pour leur soustien & defence: tellement qu'ils se declarerent ennemis du Duc Philippe. Puis avec lesdits Florentins le Duc de Sauoye, les Princes de Mantouë & de Ferrare leurs aliez, meirent vne grande armee aux champs de seize mille cheuaux, dont ils baillerent la conduite au Capitaine Carmagnola, lequel surprit d'emblee la ville de Bresse sur son ennemy. Tellement qu'il y entra le 17. iour de Mars, tenât encore bō la citadelle d'icelle: mais il l'assiegea si estroittemēt, qu'elle fut rendue sept mois apres malgré toute la puissance de Philippe, lequel ne l'osa hazarder contre les assiegeans. Auteurs precedens.

ALPHONSE Roy d'Arragon feit en ce temps vn voyage en la Barbarie où il prist l'Isle des Zorbes ditte anciennement de Lotophagi: & estant assailly par Butipher ou Bophier Roy des Tunes, se defendit si brauement qu'il le meit en routte, nonobstant qu'il fust accompagné de cent mille Maures, & le contraignit en fin de se rendre son tributaire. Parre d'Alonso Collin. Bartholomæus Facius liu. 4.

LA paix s'estoit pensē traicter l'annee precedēte par le moyen d'un Hermite Sarrazin, entre le Souldan d'Egypte & le Roy de Cypre, y estant le Souldan incliné par ledit Hermite.

Et pource qu'elle fut destourbee par l'arrogance du Roy qui s'asseuroit du secours des autres Princes Chrestiens, le Souldan fit ceste année passer vne armee espouventable en Cypre: où apres auoir pris d'assault la ville de Lemisse & autres, se mit à rauager toute l'Isle. De sorte que le Roy fut contraint aduenturer ses forces contre icelle, lesquelles furent par trois diuerses rencontres desconfites, & à la troisieme, le Roy mesme arresté prisonnier, qui fut emmené en Egypte, & là detenu iusques à ce que le Souldan le mit à vne grande rançon. Outre laquelle il le constitua tributaire luy & ses successeurs de la somme de cinq mille escus tous les ans. Monstrelet avec l'histoire de Cypre.

VITOLDE Duc de Lituanie fit ceste année guerre aux Russiens de Poscouie, lesquels il rendit ses subiers. Martin Cromer.

Les Hussites qu'on nommoit Thaborites se departirent apres la mort de Zischa en deux bandes: l'une desquelles appelée des anciens retenant tousiours le nom de Thaborites, prit vn Procope le grand pour son Capitaine: l'autre ditte des orphelins, à cause de la perte de leur chef, se mit sous vn Procope le petit, sous lesquels ils allerēt faire des courses & horribles rauages sur la Silesie & sur les prouinces voisines, sans que personne s'osast opposer à eux. Annales de Silesie, Bonfinius.

GASPARIN de Bergome homme de sçauoir faisoit en ce temps profession publique à Venise de lire & enseigner à la ieunesse purement les lettres Latines, estant le premier qui commença de les remettre au dessus: d'autant que leur pureté & elegance estoit toute corrompue & mesprisée par la nonchalance & calamité des siecles precedens. En quoy il fut heureusement secondé par Leonard Aretin historiographe & orateur assez fameux en son temps, & puis apres de Poge Florentin. Sabellic.

VN nommé Pierre Tournau fut ceste année bruslé à Spire pour la doctrine de Iean Hus qu'il maintenoit.

Blonde.	6465	E. d'Allemagne.	17	R. d'Escoffe.	4
De Iesus Christ.	1427	R. de France.	5	R. de Dannemarch.	17
Indiction.	5	R. de Naples.	13	R. de Suesse.	32
De Hégire. 830. finit le 16.		D. de Venise.	4	R. de Hongrie.	42
De l'Octobre, on commence 831		R. de Castille.	21	R. de Pologne.	43
Papes.	10	R. d'Arragon.	12	R. de Boëme.	8
E. de Grece.	7	R. d'Angleterre.	5	R. Othomans.	9.

Les courses & rauages que les Hussites & Thaborites faisoient sur les regions circonuoisines de Boëme, esmeurent derechef toute l'Allemagne à s'armer contr'eux, mesme ment par la predication du Cardinal d'Angleterre enuoyé par le Pape pour cest effect. Tellement qu'il se mit sus vne quasi aussi puissante armee que les precedentes, laquelle aussi estant entree en Boëme, sous la conduite des Ducs de Saxe, du Marquis de Brâdebourg & del'Archeuesque de Treues, se mit d'elle-mesme comme les autres en route par vne terreur Panique, laissant bagage & artillerie à l'ennemy, deuant que l'auoir eue: par la confession mesme duquel on cogneut lors tout oculairement que ceste belle assemblee d'Allemands n'auoit esté dissipée & deffaite par aucune puissance humaine. Annales de Silesie, Eneas Silvius chap. 48. de l'hist. de Boëme.

La ville de Pontorson en Normandie apres vn long siege fut rendue par composition aux Anglois sous la conduite du Comte de Vvaruic & Capitaine Talbot, qui faisoit lors grandement parler de luy par sa vaillance. Mais durant le siege d'icelle le seigneur de Lescale autre Capitaine Anglois deffit vne troupe de Bretons & François entre Auranches & S. Michel: qui donna moyen aux Anglois d'entrer avec armee dedans la Duché de Bretagne, où ils contrainquirent le Duc de se mettre du parti du Roy d'Angleterre: ainsi que tesmoignent les Annales d'Aquitaine. Monstrelet adiousté que le Comte de Vvaruic gagna derechef la victoire de la seconde rencontre sur le Connestable de France és marches de Bretagne. Les autres racomptent de surplus, que la ville du Mans ayant esté reprise des

François fut quelque temps apres regagnée par le Capitaine Talbot. Pour tout cela les François ne laisserēt de recouurer plusieurs places sur leurs ennemis en diuers lieux, comme la Ferté Bernard, Marchenoir, Nogent le Rotrou, Nogent le Roy, Chasteau-neuf, Bertrancourt & autres.

Les estats du pays de Hainault assemblez à Valancienne avec le Duc de Bourgogne, ordonnerent que leur pays demeureroit sous la main & gouuernement d'iceluy Duc.

ESTANS les propos de paix qui s'estoyent tenus entre le Duc de Milan, les Venitiens & leurs alliez allē en fumee, le Duc departit ses forces en trois armées: dont il enuoya l'une sous la conduite de Sforce contre Gennes, l'autre fut donnée à Angelo Pergulano, avec laquelle il alla assieger la ville de Bresse. La troisième sous la charge de Nicolas Piccuiuin s'allā rendre deuant le grand Casal, lequel il prit d'assault. Mais Bresse fut si brauement secourue des Venitiens, par le Pau sous la conduite de Francisque Bambe, & par terre par Carmagnola, que les Milannoïs perdirent leur temps à la battre. Finalement s'estans toutes les forces des Venitiens & de leurs alliez trouuées deuant la ville de Machalo apres auoir tenté en vain la ville de Cremonne & le grand Casal, vindrent rencontrer l'armée du Duc Philippe (dont Charles Malateste estoit chef, laquelle ils combattirent en iuste bataille de si bonne sorte qu'ils en obtindrent la victoire, par laquelle il sembla que Philippe eust peu estre deietté de sa principauté, si Carmagnola l'eust voulu poursuyure. Ce qui commença de le rendre suspect aux Venitiens. Autheurs precedens.

MORDAC cy deuant gouuerneur du royaume d'Escoffe, eut avec ses deux fils la teste trenchée pour ses demerites & mal-uerfations.

L'EMPIRE d'Æthiopie fut ceste année occupé par deux Princes freres nommez Hefbiuain & Amde fils de Iesu, lesquels le possederent par l'espace de cinq ans iusques à l'an 1431. Victorius en son liu. des Roys d'Æthiopie.

Le royaume de Fez en Afrique ayant demeuré sans Roy l'espace de 8. ans depuis le trespass du Roy Abufahid, les habitans de Fez rappellerent le fils d'iceluy qui se nommoit Abdulach, lequel s'estoit sauué à Tunes, & le firent leur Roy. Neantmoins ils le firent cy apres mourir par vn tumulte populaire, receuant vn de leurs citoyens nommé Serif pour leur Roy en son lieu. A cause dequoy Ieā Leon 3. appelle le dernier Roy de la maison ou lignee de Marin ou de Bemmarini, ledit Habdulach.

A v. mesme temps vn Maure nommé Mahomet le petit, s'empara du royaume de Grenade sur Mahomet Aben Azar, qu'il contraignit de se retirer vers le Roy de Tunes: duquel & du Roy de Castille il receut forces suffisantes pour se remettre en son estat, par laquelle à l'aide d'un Abé Carrax son amy il fit mourir l'vsurpateur d'iceluy. Et pource qu'il se rendit ingrat de ce benefice enuers le Roy de Castille, Dieu permist qu'il fust chastié biē tost apres de son ingratitude. Estienne Gariney.

Du Monde.	6466	E. d'Allemagne.	18	R. d'Escoffe.	5
De Iesus Christ.	1428	R. de France.	6	R. de Dannemarch.	18
Indiction.	6	D. de Naples.	14	R. de Suesse.	33
De l'Heure. 831. finit le 5.		D. de Venise.	5	R. de Hongrie.	43
d'Octobre, où commence 832		R. de Castille.	22	R. de Pologne.	44
Papes.	11	R. d'Arragon.	13	R. de Boëme.	8
E. de Grece.	8	R. d'Angleterre.	6	R. Othomans.	10

Le Duc d'Orleans estant prisonnier en Angleterre auoit fait accord avec le Roy & son conseil, qu'eux ne leurs gens ne feroient aucune entreprinse sur la cité d'Orleans durant sa detention. Neantmoins ayant le Comte de Salleberi amené d'Angleterre en France vn grand & puissant renfort de gens de guerre, les alla employer sur les villes & places de la Beaussē, & qui sont sur la riuere de Loire & entour la ville d'Orleā: lesquelles ils reduirent quasi toutes entre leurs mains. Ce qui leur fit encore faire prendre la hardiesse de se venir attaquer à la cité mesme d'Orleans, esperans qu'elle ne dureroit non plus contr'eux que les autres, tellement qu'ils planterent leur camp deuant le 12. iour d'Octobre. Mais pource

pource que c'estoit vne place d'importance, le Roy Charles fut tant plus aduisé de pourvoir diligemment à la defense & conseruation d'icelle. Tellement qu'il fit mettre dedans le bastard d'Orleans dit le Comte de Dunois avec les Capitaines Poton, de Xantrailles & la Hire (qu'on estimoit les trois plus braues Capitaines de la France, qui sembloient estre nez pour la deliurance d'icelle, & pour la retenir de tomber totalement en la main de ses ennemis) lesquels la defendirent si vertueusement que les Anglois furent honteusement repoussez avec grande perte à tous les assauts qu'ils y osèrent donner, à l'un desquels mesme le Comte de Salleberi fut occis d'un coup de canon. A cause dequoy le Duc de Berfort enuoya le Comte de Suffort en la charge d'iceluy pour continuer le siege. Monstrelet, Annales de France & d'Aquitaine.

LA Comtesse de Hainault considerant la puissance du Duc de Bourgongne, contre lequel il luy seroit impossible de subsister longuement, d'autant mesmement que la plus part des nobles & des communautéz du pays s'estoyent ia tournees contre elle, trouua moyen de faire sa paix avec luy, qui fut accordee sous condition qu'elle tiendrait & recognoistrait le Duc pour son droit heritier en toutes ses terres & seigneuries, desquelles il en demeureroit dès lors gouuerneur au nom d'elle, les receuât en sa garde & protectiō pour y mettre tels Capitaines que bon luy sembleroit.

LA mort d'Angelo Pergulano & de quelques des plus vaillans Capitaines du Duc Philippe de Milan se venans ioindre avec le delastre precedent, luy firent accepter les conditions de paix que ses ennemis accorderent à l'instance du Pape, contre lequel la ville de Boulogne se reuolta au mesme temps sous la conduite des Comtes de Pepoli, Canedoli, & Lambertaliens se mettant en liberté; qui fut cause qu'il enuoya vne armee sous la conduite de Nicolas Tolentinas, Michelet Cotignola, & Francisque Piccuin, pour la reduire à loy. Autheurs precedens.

LES Ducs de Slesuic, à sçauoir Henry, Adolfe & Gerard, ne voulans reprendre leur Duché du Roy de Dannemarc aux conditions auxquelles il les vouloit obliger, prindrent les armes contre luy avec le secours de leurs amis & alliez: & puis allerent assaillir les pays de Iurie & la Frise, qu'ils reduirent en leur puissance. Mais en leur absence le Roy de Dannemarc assiegea la cité de Slesuic, de telle puissance qu'il la prit de force. Ce qui fut le commencement d'une cruelle & sanguinaire guerre entre les Dannois & Holstiens, auxquels les Frisons & Princes de Brunswig & de Lunebourg fauorisoyēt, qui dura iusques à tant que l'Empereur prit cognoissance de ceste cause & mit les parties d'accord. Albert Crants.

ANDRONIC frere de Iean Empereur de Constantinople, ayant eu pour sa part de la succession de son pere la ville de Thessalonique & ses dependances, par quelque despit qu'il eut la vendit aux Venitiens. Qui fut cause qu'Amurath mena son armee contre icelle, apres auoir respōdu audit Empereur qui l'enuoyoit prier de se deporter de ceste entreprinse, qu'il ne contreuenoit point à l'accord qu'il auoit fait avec luy, n'estant ceste ville la plus de son appartenace. Tellement qu'il l'assiegea si asprement, qu'il entra dedans en fin par force, & la reduisit en son obeissance. Ce que l'histoire de Theodore Zigomalas rapporte à l'an 6937. de la creation du monde selon la supputation des Grecs.

ISMAEL Prince de Sinope se rendant tributaire d'Amurath, & luy enuoyant son fils en ostage pour estre nourri à sa cour, euita la tempeste de la guerre qui se presentoit sur sa teste. Laonic.

SVYVANT le Decret du Concile de Constance, le Pape Martin feit publier & designer ceste annee le Concile à Balle: mais il proceda si lentement à le faire commencer, pource qu'on y deuoit traiter de la reformation qu'il ne fut point commencé qu'apres sa mort.

CEPENDANT le Cardinal Iulian à qui la commission de faire assembler le Concile fut donnee, estant arriué en Allemagne sermonna si biē les Princes assemblez avec l'Empereur à Noremberg, qu'ils mirent encore vne nouvelle armee aux champs pour enuoyer contre les Hussites. Dont Frederic Marquis de Brandebourg fut fait chef pour marcher sous l'enseigne du Legat. Neantmoins encore que leur troupe fust bien de 40. mille cheuaux sans les gens de pied, & que la pluspart des Princes & grands seigneurs d'Allemagne fussent avec eux, si est-ce qu'aussi tost qu'ils eurent mis le pied dedans la Boēme, qu'ils se

mirerent tous honteusement en route d'eux-mêmes comme les autres fois, auant qu'auoir v eu le visage de l'ennemy. *Æneas Siluius.*

<i>Du Monde.</i>	6467	<i>E. d'Allemagne.</i>	19	<i>R. d'Escoffe.</i>	19
<i>De Iesus Christ.</i>	1429	<i>R. de France.</i>	7	<i>R. de Dannemarche.</i>	19
<i>Indiction.</i>	7	<i>R. de Naples.</i>	15	<i>R. de Suesse.</i>	34
<i>De l'Hegire. 832. finit le 24.</i>		<i>Duc de Venise.</i>	6	<i>R. de Hongrie.</i>	44
<i>de Septembre, où comence 833.</i>		<i>R. de Castille.</i>	23	<i>R. de Pologne.</i>	45
<i>Papes.</i>	12	<i>R. d'Arragon.</i>	14	<i>R. de Boëme.</i>	19
<i>E. de Grece.</i>	9	<i>R. d'Angleterre.</i>	7	<i>R. Othomans.</i>	19

Vne compagnie d'Anglois conduisans prouisions de viures, signamment de harenies (à cause qu'on estoit au commencement de Carefme au camp d'Orleans) fut rencontrée & assaillie en la Beausse d'une autre plus grande troupe de François, auxquels toutesfois l'heur dist si mal qu'ils furent desconfits, demeurant le Connestable d'Escoffe & autres Capitaines occis sur le champ. Et fut ceste rencontre appelée la iournee des Harenies: laquelle empira tellement les affaires des assiegez d'Orleans, qu'ils se fussent volontiers rendus entre les mains du Duc de Bourgogne, si les Anglois s'y fussent voulu accorder. Et pour cest effect le Roy Charles ne sçachant à quel saint se vouër plus, ny de quel bois faire fleches, enuoya ses Ambassadeurs vers le Duc de Betfort qui reuindrent sans effect. Lors survint vne pucelle nommee Jeanne Dare, aagée d'environ 20. ans, natifue d'un village aupres de Vaucouleurs en Lotraine, qui auoit toute sa vie fait mestier de garder les brebis & les moutons: laquelle se disoit inspiree & enuoyee de Dieu pour deliurer la France de la subiection & oppression des Anglois, & pour reestabli le Roy Charles en son royaume. De sorte que quand elle fut amenee deuant luy, donna de si merueilleuses enseignes de sa vocation & argumens de se faire croire, qu'il fut conseillé de se fier en elle de la conduite du secours qu'il vouloit enuoyer aux assiegez d'Orleans: dont elle s'aquitta si heureusement, qu'elle entra avec toute la compagnie de Capitaines de gens de guerre & de munitions qu'elle menoit dedans Orleans, nonobstant tout l'empeschement que les Anglois luy voulurent donner. Sur lesquels mesme elle faillit le iour d'apres son arriuee, d'une telle audace & furie qu'elle rompit & brulla toutes les fortereffes & bastilles qu'ils auoyent erigees pour tenir la ville en ferre, ayant fait passer par le fil de l'espee de 7. à 8. mille Anglois qui furent trouuez dedans. Tellement que leur siege fut en ceste façon totalement leué le 8. iour de May. Au moyen dequoy apres auoir receu nouveau renfort de gens du Roy Charles, les mena deuant Iargeaux, qu'elle fit assaillir tant vigoureusement qu'ils entrerent dedans par force d'armes, & y prindrent le Comte de Suffort avec autres Capitaines de nom, Anglois. Ce qui fit que les villes de Meun & de Baugenci se rendirent par composition, estans deuenus les Anglois non moins grandement esbahis & estonnez du bruit de ceste pucelle, que les François regaillardis & rauigorez: (qui auoyent les courages par les desastres precedens quasi faillis) par le bon commencement de bon heur qu'elle auoit apporté. Qui fut cause qu'ils allerent encore charger l'armee des Anglois qui les venoit chercher pres vn village nommé Patay en Beausse, si brusquement qu'ils en obtindrent vne glorieuse & memorable victoire vn Samedy du mois de Iuin, par la boucherie qu'ils en firent de deux à trois mille, qui demurerent morts sur le champ, & par la prise d'aucuns des plus braues & vaillans Capitaines qui fussent entre tous les Anglois, comme Talbot & le seigneur de Lescalle: nonobstant que les François ne fussent que de quatorze à quinze cens combatans en fait. Occasion pourquoy le Roy fut conseillé d'assembler tout ce qu'il luy seroit possible de gens, pour continuer & poursuyure sa victoire, ensemble aussi pour s'aller faire couronner à Reims. Tellement qu'estât parti de Gien s'en vint par saint Florentin, Auserre, Troyes, Chaallons iusqu'audit Reims, où il entra sur la fin du mesme mois de Iuin, & y fut couronné le 6. de Iuliet. Dés lors les affaires de France se remirent de fil en fil si loudain au dessus, qu'il sembla que Dieu les voulust miraculeusement reestabli en meilleur estat par ceste pucelle. Car au partir de Reims le Roy alla receuoir avec elle en son

son obeissance les villes de Laon, Soissons, Prouins & Chasteau-Thierry, qui enuoyerent toutes leurs clefs. A cause dequoy le Duc de Betfort voulant remedier à vn tel remue-ment de mesnage, assembla vne armee, sous l'assurace de laquelle il enuoya deffier le Roy Charles de puissance contre puissance: & neantmoins s'estant approché de luy pres de Senlis, ne l'osa pas choquer. Parquoy le Roy menant son armee vers Compiene, la receut avec plusieurs autres villes voisines. Somme que depuis la venue de laditte Pucelle iusqu'à sa prise, se sont faits bien peu de memorables entreprinse & exploits de guerre par les François, au conseil & execution desquels elle ne s'estoit trouuee. Parquoy quand elle auroit esté telle que les Anglois l'ont voulu depeindre à sa mort, si est-ce que c'est chose prodigieuse & nō ouye en aucun siecle precedent, qu'une ieune pucelle nourrie seulement à garder les brebis, soit deuenue en vn instant adroite à manier les armes & cheuaux, & à faire office non seulement de sage capitaine, mais aussi de vaillant combattant. Mais quant à ceux qui ont estimé qu'il y a eu en son faict plus de ruse & d'imposture de superstition que de miracle ou de verité, mesmement qu'aucuns d'eux comme le seigneur du Bellay en son liure de l'art militaire a osé dire que ce fut vn vaillant Capitaine ainsi attitré par le conseil du Roy pour faire reuenir le courage failli aux François: d'autres que ce fut la garce du bastard d'Orleans ou du sieur de Baudricourt Marechal de France, qui l'auoyent instruite deux ou trois mois deuant la deliurance d'Orleans de tout ce qu'elle deuoit respondre aux demandes qui luy seroyent faites, quand on l'ameneroit deuant le Roy: Je suis par trop d'argumens & de tesmoignages contraint de reietter l'une & l'autre de ces opinions: entre lesquels on en peut proposer trois assez suffisans pour conuaincre le plus opiniastre du monde, qui ne seroit totalement priué de iugement naturel: l'un pris de la mort d'icelle, qui a peu faire cognoistre aux Anglois s'ils ont fait bruler vn homme pour vne fille: d'autant mesmement qu'estoit leur intention de faire perdre l'opinion que les François auoyent que Dieu les vouloit miraculeusement deliurer: les deux autres du procez que luy firent ses iuges à Roüen, qui se voit encore entre les mains de plusieurs, & de l'epistre que le Duc de Betfort fit publier, où il declare les cas & crimes pour lesquels elle fut trouuee digne de la mort qu'on luy auoit fait endurer, selon qu'Enguerrant de Monstrelet l'a inserree en son histoire. Lesquels semblent la iustifier assez euidentement de ceste macule d'impudicité qu'on luy a imposee, ne declarans point qu'elle en ait esté trouuee atteinte ny tachée: au contraire on sçait qu'elle fut diligemment visitée & trouuee vierge. Ce qui eust autant serui à leur cause, & qu'ils eussent peu aussi facilement extorquer de sa bouche, que d'autres crimes beaucoup plus grieux qu'ils luy firent (à leur dire) confesser par la question & torture. Ioinct que l'Apologue du chat transmué en fille qui est en *Æsope*, nous declare qu'il est impossible qu'une putain eust peu si longtēps iouer le personnage que ceste Ieanne ioua deuant vn Roy & aux yeux de toute sa court, de tant d'armees & tant de peuples, sans se faire cognoistre ny se monstrier si adroite & courageuse aux assaults, alarmes, rencontres, escarmorches & à tous exploits, exercices ou pratiques de guerre, comme tous les historiens de ce temps qui ont eu occasion de parler d'elle, tant amis qu'ennemis ou estrangers, ont vnanimement cōfessé qu'elle fit: sans ce que la blessure qu'elle receut à l'alarme qu'elle donna à la ville de Paris, & sa prise par les Bourguignons à Compiene, declare clairement que ce n'estoit ne phantome ne ruse ne imposture que d'elle. Parquoy comme ie n'estime point vice de credulité ny niaiserie de croire que miracles & merueilles extraordinaires se peuuent vrayement faire tant en vraye qu'en fausse religion: comme ainsi soit que Dieu par ses conseils incōprehensibles baille vertu souuentefois au diable mesme de faire ses miracles avec efficace d'erreur; aussi ie n'auray point de honte de tenir pour histoire ce que tant de bons historiens ont escrit de ceste pucelle Ieanne, iusqu'à ce que ceux qui en voudroyent faire vn miracle aposté & attitré, nous ayent rendu plus grande preuue de leur dire par argumens, raisons & tesmoignages qu'ils n'ont fait iusques icy. Tous les exploits que nous venons de reciter avec le siege d'Orleans sont amplement descrits en vn traité qui en fut lors fait, qui s'est trouué en la maison de ville d'Orleans par homme qui estoit audit siege, & racompte par le menu tout ce qui se fit.

PAR le trespas du Comte de Namur le Duc de Bourgogne se mit en possession du Comté de Namur, suyuant la vendition que le Comte luy en auoit faite auparauant.

LA paix cy deuant faite avec les Venitiens fut confermee par le Duc de Milan en leur rendant la ville de Bergome. Auquel temps aussi les Florentins sous la conduite du Com-

te d'Vrbain firent guerre aux Luquois en haine de Paolo Guinifio leur tyran. Donatus Boffius.

CEPENDANT les Boulonnois se remirent d'appointement avec le Pape, qui leur bail-la le Cardinal Lucio Comte pour son Legat: lequel voyant le peu d'autorité qu'il y auoit, & que tout se faisoit à l'appetit de Baptiste Candole, se retira. Leander.

ALEXANDRE Comte d'Isles se rebella contre le Roy d'Ecosse. Ioan. Maior.

VVITOLDE Duc de Lituanie sous le port & appuy de l'Empereur Sigismund, qui s'estoit allié avec luy, à fin de le mettre en picque contre le Roy de Pologne, & de faire son profit de leurs dissensions, faisoit ses efforts de se faire nommer Roy de Lituanie; mais il fut empesché de ce faire par les Polonois. Auquel temps aussi l'Empereur mesme estant allé faire guerre aux Turcs sur les marches de Hongrie, fut avec son armee honteusement mis en routte. Cependant les Hussites firent de grandes courtes & rauages en la Silesie, où ils tuerent en vne rencontre le 26. iour de Decembre le Prince de Monsterberg avec ses gens, qui se voulut opposer à eux. Annales de Silesie.

ALEXANDRE Fabrice surnommé le Charbonnier Anglois, homme docte, composa & publia ceste annee son liure qu'il intitule, *Distinctorium vitiorum*.

Du Monde.	6468	E.d'Allemagne.	20	R.d'Ecosse.	27
De Iesus Christ.	1430	R de France.	8	R.de Dannemarch.	20
Indiction.	8	R.de Naples.	16	R. de Sueffe.	35
De l'Hegire.	834. le 13.	D.de Venise.	7	R.de Hongrie.	45
Septembre.		R.de Castille.	24	R.de Pologne.	46
Papes.	13	R.d'Arragon.	15	R.de Boëme.	11
E.de Grece.	10	R.d'Angleterre.	8	R. Othomans.	12

L'ARMEE du Roy estant venue deuant Paris y donna vne alarme, où la Pucelle fut grandement blessée. Ce qui fit que le Roy se retira en Touraine, & que l'armee fut menée & conduite es autres parties de la France. Finalement toutesfois apres plusieurs escarmouches, rencontres, prises & recouffes de villes qui se firent entre les François & Anglois, comme lesdits Anglois ioints aux Bourguignons fussent allés assieger avec grande armee la ville de Compiègne, la Pucelle fit tant par ruse & par hardiesse qu'elle s'alla mettre dedans. Mais à vne saillie qu'elle voulut faire sur le camp des Bourguignons, fut prise d'eux, signamment par Iean de Luxembourg Bourguignon, qui estoit chef de l'armee avec le Comte de Houstidonne, qui la mit entre les mains des Anglois, qui l'enuoyerent tenir prison à Roüen. Pour cela neantmoins la ville de Compiègne assiegée quelque estroitement qu'elle fust, ne laissa d'estre si brauement defendue des François, que force fut en fin aux ennemis de leuer à leur grande honte, perte & confusion, le siege qu'ils auoyent tenu plusieurs mois deuant. Durant lequel le Prince d'Orenge ayant intelligence avec le Duc de Sauoye, entra avec vne grande armee de Bourguignons dedans le Daulphiné, pour le conquieser pour son maistre: où il fut honteusement defait & mis en routte par les Lieutenans du Roy audit pays: Estant vne semblable fortune aduenue à ceux que le Duc de Bourgogne enuoyoit assieger Garmigni, en la rencontre qu'ils eurent avec les François. Enguerant de Monstrelet, Alain Chartier.

CHARLES Duc de Lorraine deceda, laissant vne fille vnique nommée Isabeau, qui estoit espouse de René d'Anjou Comte de Bar fils de Loys 2. Roy de Naples. A cause de quoy il succeda en la Duché de Lorraine, & pour raison des droits d'icelle il entra en debat contre Antoine Comte de Vvaudemont cousin de sa femme. De sorte qu'il se mit ceste annee du parti du Duc de Bourgogne, & se trouua en l'armee que ce Duc enuoya sous la conduite du sieur de Toulangeon Marechal de Bourgogne, pour leuer le siege que ledit Duc d'Anjou & de Bar accompagné du seigneur de Barbazâ auoit mis deuant Chappes aupres de Troyes: laquelle place luy fut en fin rendue apres qu'il eut mis l'armee Bourguignonne en routte. Ayant fait auparauant vne autre plus grande desconfiture de Bourguignons

guignons & d'Anglois ensemble, qui estoient en nombre de huit mille, nonobstant que leur troupe fust moindre de la moitié: ce nonobstant avec la victoire en emmenerét plus de cinq cens bons prisonniers, n'ayât perdu que quatre vingt des leurs, desquelles secouffes toutesfois les Bourguignons eurent bien leur reuenge l'annee d'apres.

PHILIPPE dernier Duc de Brabant mourut sans enfans. Au moyen dequoy le Duc de Bourgogne se mit en possession de la Duché de Brabant, nonobstant que la Comtesse de Hainault fust sa plus proche heritiere. Monstrelet.

NICOLAS Stella Capitaine de la faction Bracciane, assiegea en faueur des Florentins la ville de Luques, au secours de laquelle le Duc de Milan enuoya le Capitaine Sforce, qui fit retirer & leuer le siege aux autres: & puis estant entré dedans la ville il la remeit en sa liberté, prenant le tyran Paolo Guinisio prisonnier, qu'il mena au Duc de Milan. Mais apres son depart les Florentins enuoyerét derechef assieger de plus belle la ville de Luques. Qui fut aussi cause que le Duc renuoya semblablement au secours d'icelle Nicolas Piccein, par lequel l'armee Florentine fut deffaitte & mise en routte. Occasion pourquoy les Venitiés s'apprestèrent à la defence des Florentins. Blondus, Donatus Bossius, Iacobus Bracellus, Sabellic.

VVITOLDE Duc de Lituanie Prince vaillant & belliqueux mourut sans enfans. Au moyen dequoy Suitrigellon frere du Roy Vladislas de Pologne, se mit en possession de la Duché de Lituanie, à laquelle il voulut encore annexer la Podolie contre le gré du Roy. De façon qu'ils en tomberent en different, qui fut cause que Suitrigellon s'allia des Cheualiers de Prusse, avec lesquels il eut du pis en quelques rencontres contre les Polonois, qui l'amenerent à la necessité de refaire sa paix avec le Roy l'annee ensuyuant. Martin Cromer, Jean Herburt.

PIERRE Basset Gentil-homme Anglois, & vallet de Chambre du Roy Henry 5. escriuit en ce temps en langue Angloise les gestes d'iceluy.

AMVRATH Prince des Othomans fit en ce temps guerre par beaucoup d'annees aux Leucques. Laonic.

THOMAS Vvalden appelé d'aucuns l'Achilles du Pape contre les Vvicleuistes mourut: & pource qu'il auoit vaillamment combatu en toute sa vie, tant par la bouche que par la plume, pour l'Eglise Catholique contre les oppugnateurs d'icelle, fut canonisé entre les Saints. Tritemius, Balæus.

JEAN Hufs auoit à sa mort laissé non seulement grād nombre de disciples, sectateurs & docteurs de sa doctrine, mais aussi d'assemblees & conuenticules instruits selon icelle, qui s'estoyent reuoltez cōtre l'Eglise Romaine. A cause dequoy les Vvauldois, dont il y auoit grand nombre en Boëme, de long temps auparauant s'estoyent manifestez & rengez sous iceux, viuants en concorde iusqu'apres le trespas de Zischa, que ceux qui estoient simplement Hussites n'estans en tant de points si alienez de l'Eglise Romaine que les Vvauldois, commencerent d'entrer pour ceste occasion en discorde & en schisme avec eux. Tellement que le populaire de Prague & la noblesse de Boëme, qui s'ennuyoient ia grandemēt des fascheries & molestes qu'ils auoyent receu en la guerre precedente pour le different de la religion, & ne cerchoyent que moyen de retirer leur espingle du ieu pour se reconcilier avec l'Empereur & le Pape, estans mesinement stimulez à ce faire par Jean Rokenzana, qui auoit esté cy deuant le principal pillier & defenseur de la doctrine de Vviclef & de Hufs, & d'aucuns autres gens de sçauoir de l'vniuersité de Prague, qui aspiroyent à l'Archeuesché de Prague, & aux autres grandes dignitez ecclesiastiques de Boëme, par la faueur qu'ils esperoyent acquerir enuers l'Empereurs pour ce bon office qu'ils luy faisoient, se separerent entierement des Taborites, pource qu'ils voulurent retenir fermement la reformation qu'ils auoyent receuë en leur Eglise selon tous les points de la doctrine des Vvauldois. De là vint qu'ils commencerent à se picquer & estoquer les vns les autres par escrits, & à proposer articles, conclusions & confessions reciproquement les vns à l'encōtre des autres. Cependant les Capitaines Taborites avec leurs soldats ne cessèrent d'aller courir & rauager d'une façon cruelle & barbare toute la Lusatie & Silesie, saccageans les Eglises & monasteres, sans trouuer personne qui l'osast opposer à eux.

KKK

Du Monde.	6469	E. d'Allemagne.	21	R. d'Escoffe.	8
De Iesus Christ.	1431	R. de France.	9	R. de Dannemarch.	21
Indiction.	9	R. de Naples.	17	R. de Suesse.	36
De l'Hegire. 835. le 2. de		D. de Venise.	8	R. de Hongrie.	46
Septembre.		R. de Castille.	25	R. de Pologne.	47
Papes.	I	R. d'Arragon.	16	R. de Boëme.	12
E. de Grece.	15	R. d'Angleterre.	9	R. Othomans.	13

L'EMPEREUR Sigismund incité par les magnifiques promesses du Duc de Milan, qui auoit enuie de se seruir de son ombre contre les Venitiens & Florentins, passa sur la fin de ceste année en Italie. De façon qu'il receut la couronne de fer en la ville de Milan le 26. iour de Decembre, & de là s'en alla acheuer le reste de l'hiver à Parme. Donatus Bossius, Naucler.

LA Pucelle Ieanne apres auoir esté longuement detenue prisonniere en grande misere & pauvreté, fut en fin contrainte ou par tortures ou par autres moyens de confesser deuant les Iuges qui faisoient son procez; à sçauoir l'Euesque de Beauuais, & vn Inquisiteur de la foy, qu'elle auoit faussement donné à entendre, que Dieu, les Anges & plusieurs Saints s'estoyent apparus à elle, & sous grandes promesses l'auoyent enuoyee pour chasser les Anglois hors de la France. Outre plus qu'elle auoit esté seduite par mauuais esprits, à cause dequoy elle fut par eux declaree heretique, sorciere, deuineresse, & seductrice, ensemble aussi coupable d'auoir abusé de son sexe en prenant l'habit d'homme: puis mise entre les mains du Iuge seculier, qui la fit brusler toute viue à Roüé sur la fin du mois de May: où il se fit vne chose fort merueilleuse & digne d'estre rapportee à la posterité, laquelle a esté tesmoignée par plusieurs escriuains de ce temps-là, signamment par vn Valeran Varan qui a escrit la vie d'icelle en vers Latins assez elegans pour ce siecle-là. C'est que tout son corps estant reduit en cendres, son cœur toutesfois ne peut estre bruslé. Ce que ledit Varan declare en ceste sorte:

*Postremò enituit pietas in morte puella,
In cinerem cunctos dum flamma resolverat artus,
Illæsas cor habet venas, mirabile dictu,
Nec sinceri animi temerant incendia sedem.*

Neantmoins les historiens François debatent qu'elle estoit innocente de toutes les charges precedentes, allegans que les tormens luy firent confesser ce qu'elle n'auoit fait. Dont mesme on pourroit tirer quelque significatiõ de son procez. A cause dequoy deux fameux docteurs en Theologie, à sçauoir Gerson & maistre Henry de Gerckem composerēt des Apologies pour elle. Tant y a cependant que ses confessions & responses qu'elle fit aux interrogats de ses iuges, qui sont portees par son procez, monstrent plus de superstition en elle que de meschanceté, qui fust digne de la mort qu'on luy donna. Et combien que toutes tromperies soyent odieuses enuers Dieu: si est-ce que celles qui se font pour le salut & deliurance de son pays ont tousiours semblé au iugement humain par l'approbation de toutes nations meriter plustost louange que punition: tesmoing le fait de Q. Mutius Scæuola enuers Porsenna Roy d'Hetrurie. Ioint qu'on ne peut trouuer aucun autre reproche en la vie & conuersation d'icelle. Cependant si ie voulois accorder à Balæus & aux autres historiens Anglois, que ce fut ignominie au Roy de France d'auoir esté restably en son royaume par elle, il faudroit aussi qu'ils me confessassent que ce fut plus grande honte aux Anglois d'auoir esté vaincus & dechassez de la pluspart de ce qu'ils possedoyent en France. De sorte mesme que pour remettre leurs affaires au dessus qui s'en alloyēt en mauuais train, furēt contrains de faire venir ceste année leur ieune Roy aagé lors d'environ dix ans en France, esperants qu'il deust ramener leur bon heur avec luy, si qu'ils le firent couronner à Paris le 17. de Decembre par le Cardinal de Vicesstre, portant deux couronnes qui signifioyent les deux royaumes desquels il se disoit Roy. Mais si les Assyriés se sont estimez honorez

honorez de leur Semiramis, les Cariens de leur Artemisia, qui combatit avec Xerxes contre les Grecs, les Palmiriens de leur Zenobia, & les anciens Anglois (mesmes lors qu'ils se disoyent Bretons) de leur Bondicea ou Vaodicea; ie ne voy point pourquoy les François doyent estre plus desprizez qu'eux, d'auoir repris cœur, gagné plusieurs belles victoires sur leurs ennemis, & recourir leur honneur & leurs pertes sous la conduite de leur Pucelle, encore qu'elle se fust vantée faussement auoir esté enuoyée de Dieu: voire mesme quand on leur voudroit obiecter ce que le Poëte Ennius escriuit de Clœlia, *Vos etenim iuuenes animos geritis muliebres, illaque virgo viri*. Enguerrand de Monstr. Chron. & Annales de France, Lilius, Polidore.

ANTOINE Comte de Vvaudemont fils de Ferri de Lorraine Comte de Vvaudemont, frere du feu Duc Charles de Lorraine dernier, pretendait droit en la Duché de Lorraine, pourcé qu'il disoit que madame Isabeau femme du Duc René ne pouuoit estre habile à succeder en icelle: d'autant que telle succession ne doit venir à femme tant qu'il y a masse legitime pour le tenir, comme luy qui estoit nepueu, fils du frere du Duc defunct, se delibera de poursuyure & quereller son droit par armes, estant mesmement incité à ce faire par le Duc de Bourgogne. Tellement qu'il receut vne grosse armee de luy, avec laquelle il vint assaillir le Duc René dedans le pays de Lorraine: lequel aussi auoit assemblé vne autre armee de ses pays, parens & aliez: dont ils se donnerent bataille en vn lieu nommé Belleuille pres Nancy, qui fut si mal-heureuse pour le Duc qu'il n'en perdit pas seulement la victoire par la lascheté & couardise de ses gens, mais aussi fut avec la perte d'icelle retenu prisonnier de son ennemy, qui l'enuoya tenir prison à Dijon sous la puissance du Duc de Bourgogne: & fut ceste iournee à laquelle fut occis le seigneur de Barbazan François qu'on appelloit le Cheualier sans reproche, le 2. iour de Iuin. Enguerrand de Monstrelet.

PHILIPPE Duc de Milan ne se voulant deporter de guerroyer les Florentins, donna occasion aux Venitiens de se remettre de la partie: tellement que luy recommençans la guerre, assiegerent la ville de Cremonne, qui les accula iusqu'à ce que Nicolas Piceuin fut rappelé de la Toscane (où il auoit taillé de la besongne aux Florentins) qui les fit par force leuer leur siege, ayant rompu & defait leur armee tant sur terre que sur eau. Au moyen de ce que le Capitaine Carmagnola laissa de lascheté volontaire ou de desloyauté deliberee tomber les Venitiens en ce desastre, pour lequel toutesfois ils ne laisserent de remettre sus vne autre armee sur mer, par laquelle ils gagnerent vne grande victoire à Rapallo sur les Geneuois le 25. iour d'Aoust. Iacob. Braccellus liu. 2. Donatus Bossius, Sabellic.

GENOU Genne Roy de Cypre mourut selon l'observation de Monstrelet ceste annee, laissant de madame Charlotte de Bourbon son espouse fille de Iaques de Bourbon Comte de la Marche vn fils nommé Iean, qui fut second du nom: lequel le suruesquit avec deux filles, Marie qui fut mariee à Loys fils de Charles premier Duc de Bourbon, & Anne appelée par d'autres Agnes, qui fut femme cy apres de Loys Duc de Sauoye. Quant à Iean il succeda à son pere à la couronne de Cypre, adioustant à icelle le tiltre de Ierusalem & d'Armenie. C'est luy qui eut à femme en premieres nopces la fille de Iean Iaques Paleologue Marquis de Montferrat & de la sœur d'Anne premier Duc de Sauoye: laquelle ne luy laissa aucuns enfans. Mais il espousa en secondes nopces la cousine de la precedente: A sçauoir Helene de Paleologue fille d'André Despote de la Moree, lequel estoit frere de Iean Empereur de Constantinople, de laquelle il eut deux filles, l'vne nommée Cleopatre, qui mourut ieune: l'autre Charlotte, qui fut mariee du viuant de son pere à Iean fils du Roy de Portugal, & apres le trépas d'iceluy à Loys Comte de Geneue fils de Loys Duc de Sauoye & d'Anne de Lusignâ. Outre lesquelles il laissa encor vn fils bastart nommé Iaques, qui occupa le royaume apres luy. On tient finalement qu'il a regné 28. ans 17. iours. Histoire de Cypre & autres.

D'AUTANT que par le decret du Concile de Constâce auoit esté ordonné que le Concile general se tiendroit de 10. en 10. ans, & que l'Empereur Sigismund insistoit en toute maniere à ce faire, à fin de veoir venir à chef la reformation del'Eglise qu'on auoit tant promise, le Pape Martin n'ayant plus d'excuse honneste de reculer, fut en fin contraint de conuoquer le Concile ceste annee à Basle, où il enuoya le Cardinal Iulian en tiltre de son Legat pour le commencer & y presider en son nom. Mais auant qu'il eust donné ordre à son equipage & departement, vne apoplexie surprit le Pape Martin,

KKK ij

qui l'emporta de ce monde le 20. iour de Feurier. Au moyen dequoy les Cardinaux assemblez esleurent dix iours apres son trespas, à sçauoir le 3. de Mars, Eugene 4. de ce nom natif de Venise, qui auoit esté de l'ordre des Celestins, se nommant Gabriel Condellmer Cardinal du tiltre de S. Clement, lequel tint le siege Papal iusques à sa mort l'espace de 16. ans, moins enuiron 9. ou dix iours. Et fut contraint à son aduenement de confermer & authentifier la publication du Concile de Basle, & la legation du Cardinal Iulian, suyuant laquelle il se transporta à Basle avec grand nombre de Cardinaux & Prelats d'Italie. Cependant pource que Eugene fut aduertit que son predecesseur auoit esté fort curieux d'assembler thresors, il se laissa tellement gagner de cupidité de les faire venir entre ses mains, qu'il fit saisir le Vicechancelier d'iceluy avec tous ses familiers & nepueux, & confisquer tous leurs biens. Ce qui irrita tellement tous les Coulonnois contre luy, qu'ils le dechasserent quasi hors de la ville & de son siege non sans grande effusion de sang. Mais l'arriuee de l'Empereur Sigismund en Italie le fit hastier de faire paix avec eux, à fin d'auoir moyen de joindre ses forces avec celles des Venitiens & Florentins, pour s'opposer à luy s'il y venoit à autre fin que pour se faire couronner, d'autant qu'il sembloit auoir intelligence avec le Duc de Milan.

COMME Platine & Sabellic recitent combien que Laurent Valle parle autrement de la fuite d'Eugene hors de Rome disant, *Sexto abhinc anno cum Roma pacem ab Eugenio obtinere non posset, nec pax esset hostibus qui eam obsidebant, & ipsa Papam intra ades obsedit, non permisit illi abire priusquam aut pacem cum hostibus faceret, aut administrationem Cuiusmodi relegaret ad ciues: at illi maluit urbem deserere dissimulato habitu uno fugæ comite, quam ciuibus gratificari iusta & equa petentibus.*

L'EMPEREUR Sigismund voulant faire son profit des dissensions qu'il sçauoit estre entre les Boëmiens, fut auteur que les Legats & Euesques qui estoient ia assemblez pour le Concile à Basle, enuoyerent Ambassadeurs aux Boëmiens pour descourir leurs volontez & deportemens, & s'il y auoit moyen de les faire venir au point qu'on desiroit. Ce qui vint à tel effect, qu'estant iceux Ambassadeurs venus iusques en la ville d'Egra (ainsi que recite Dubrauius liure vintgcinquieme de son histoire de Boëme) qui est sur les frontieres de Boëme, {manderent les Hussites qu'on appelloit Calixtins (à cause du Calice) & les Taborites pour venir conferer avec eux des moyens de les accorder ensemble avec l'Eglise Romaine. Et combien que ceste assemblee se fust (au rapport du mesme auteur) departie sans l'effect qu'on pretendoit. Si est-ce qu'il y fut accordé que les deux parties enuoyeroyent leurs confessions pour les examiner & defendre au Concile, & qu'ils demureroyent cependant en paix & en concorde entre eux. Je ne sçay toutesfois si ce fut en la mesme assemblee ou ailleurs, combien que j'ay aduertissement par certains memoires escripts de ce temps, que ce fut ceste annee, que les estats du royaume de Boëme assemblez firent cauteleusement condescendre les Taborites à se soubmettre au iugement de douze personnes, qu'ils esleurēt pour ouyr & composer les differens qui estoient pour la religion entre le Clergé de Prague, qui se vouloit reduire sous l'Eglise Romaine & les Taborites. Pour la part du Clergé Iean Rokenzana porta la parole. Les Taborites du commencement protesterent qu'ils n'auoyent autre fiance, effeurance & croyance qu'en la parole de Dieu contenue en la Bible, laquelle ils prenoient pour iuge de leur cause, sans reietter l'autorité des anciens peres, où ils n'auroient rien dit de discordant à icelle: neantmoins leurs iuges apres auoir entendu leur confession de foy condamnerent leur doctrine.

A v reste ceux me semblent s'estre abusez, qui ont escrit que ceste annee se fit encore vn voyage par les Allemans contre les Hussites, sous la conduite du Cardinal Iulian. Car il semble que celà se doit plustost rapporter au temps que nous auons cy dessus dit. Mais il se pourroit bien faire que ce fut ceste annee ou la precedente, ou plustost en toutes deux, qu'aduint ce que Dubrauius recite sans obseruation du temps en son histoire de Boëme liu. 27. Que les Hussites, Taborites & Orphelins voulans possible aller voir les Allemans sur leur fumier, ainsi qu'eux les estoient venus veoir en Boëme, se rallierent tous ensemble, & vnīs se mirent aux champs, & allerent assieger la ville d'Aufia au Marquisat de Misnie. Laquelle ils prindrent, s'accagerent & ruinerent, apres qu'ils eurent defait & mis en piece vne grosse armee de Saxons qu'il venoit secourir. Tellement qu'ils

qu'ils en firent demeurer plus de douze mille sur le champ. Et puis s'en reuindrent assaillir la ville de Pelsine, qui est sur les frontieres de Boëme. Mais elle fut si opiniastrément defendue, pource que les Hussites n'auoyent point de plus aigres ennemis que les Pelsiniens, qu'ils perdirent plus de six mois de temps à les assieger encore qu'ils eussent reduit les assiegez en vne merueilleuse extremite. Parquoy ayans leué leur siege, ils s'en allerent descharger leur tempeste sur l'Austriche, où ils prindrent & saccagerent la ville de Rechuin, s'estant trouué le Comte de Harder en icelle, qu'ils firent mourir avec tous ses compagnons; pource qu'il auoit esté l'un de leurs plus aspres ennemis. Puis estans aduertis que les Bauariens estoient en leur absence venus assieger la ville de Thaconia, sur les lisieres de Boëme qui tenoit pour eux, s'en reuindrent en telle diligence les secourir, qu'ils ne donnerent loisir aux Bauariens de quitter leur siege, & se retirer sans auoir payé l'amende de leur entreprise par vne grande desconfiture qu'ils firent d'eux, laquelle donna encor l'audace d'aller derechef courir & fourager la Misnie, où ils mirent le Marquis d'icelle & toute son armee en routte, qui se vouloit opposer à eux. Ce qui causa vn tel espouuante à toutes les citez d'Allemagne, que les vnes commencerent de se fortifier de toute puissance contre eux, les autres enuoyerent achepter leur amitié par finance. Ce qui fit venir au dire du mesme autheur les Thaborites en telle insolence, qu'ils commencerent à mespriser la noblesse & les Hussites de Prague, dont s'engendrerent des diuisions & inimitiez contre eux, desquelles toutesfois ceux qui parlent pour les Thaborites, rapportent la cause aux nobles qui portoyent enuie aux prosperitez des Thaborites. Mais il se peut faire que la faute a esté des deux parties. Tant y a cependant qu'ils ne furent oncques depuis ne si bons amis ny si bien vnis qu'ils auoyent esté auparauant.

Vne rebellion se fit ceste annee en Æthiopie contre les Princes de la lignee de Dauid à la suscitation de deux grands seigneurs de la cour, qui establirent vn ieune enfant au throsne royal & gouvernerent les affaires au nom d'iceluy par l'espace de 2. ans iusques à ce qu'ils furent dechassez par Zerah Jacob. Marius Victorius.

<i>De Monde.</i>	6470	<i>E. d'Allemagne.</i>	22	<i>R. d'Escoffe.</i>	9
<i>De Iesus Christ.</i>	1432	<i>R. de France.</i>	10	<i>R. de Dannemarch.</i>	22
<i>Indiction.</i>	10	<i>D. de Naples.</i>	18	<i>R. de Suesse.</i>	37
<i>De l'Hebreu.</i>	336. le 23.	<i>D. de Venise.</i>	9	<i>R. de Hongrie.</i>	47
<i>De l'An.</i>		<i>R. de Castille.</i>	26	<i>R. de Pologne.</i>	48
<i>De l'An.</i>	2	<i>R. d'Arragon.</i>	17	<i>R. de Boëme.</i>	13
<i>E. de Grece.</i>	16	<i>R. d'Angleterre.</i>	10	<i>R. Othomans.</i>	14

Le Pape n'ayant peu empescher l'arriuee de l'Empereur en Italie, fut aussi contraint de le receuoir en la ville de Rome: où il luy donna la couronne Imperiale le 21. de May avec adiuration qu'il se departiroit aussi tost d'Italie. Tellement qu'apres y auoir fait quelque peu de sejour, il s'en reuint en Allemagne ayant en passant par la ville de Mantouë institué la principauté d'icelle en Marquisat en la personne du seigneur Jean Francisque de Gonzague, lequel il designa Marquis de sa propre bouche, & luy donna les armoiries dont vident encore auioird'huy les Marquis, le 22. iour de Septembre. Donatus Bossius, Leander, Naucler.

Les François ayans pris d'emblee la ville de Chartres le 20. d'Auril tuerent l'Euesque d'icelle qui estoit Bourguignon, qu'ils trouuerent dedans. Auquel temps aussi la ville de Lagni fut asprement assiegee par le Duc de Betfort, mais les François la defendirent & secoururent si bragardement qu'ils firent leuer honteusement le siege aux Anglois. Cependat trefues s'accorderent entre les François & Bourguignons à l'instance du Cardinal de S. Croix enuoyé par le Pape: lesquelles toutesfois durerent bien peu, pource que les volôrez des vns & des autres estoient encore mal disposees à la paix. Qui fut lors que le seigneur de Loré Capitaine François deffit grand nôbre d'Anglois pres la ville de Caën en Normâdie,

KKK ij

en vne rencontre d'où il remporta de grandes despouilles, & qu'il fit aussi vn autre grand eschec d'eux pres la ville de S. Scelerin. Ce que toutesfois ne peut empescher que la ville de Louuiers ne fust rendue par composition aux Anglois, apres qu'elle eut vaillamment soustenu leur siege l'espace de trois mois. Enguertant de Monstrelet, Annales de France.

FRANCISQUE Carmagnola Capitaine de l'armee des Venitiens, estant conuaincu de trahison intentee à l'encontre d'eux, fut decapité à Venise le 8. iour de May, & sa charge donnee au Seigneur Gonzague Prince de Mantouë: en laquelle il fit quelques beaux exploits de guerre en leur nom au terroir de Cremonne. Mais apres son depart Georgio Cornelio, qui estoit demeuré en la vallee Teline avec quelques troupes de gés de guerre, fut par Nicolas Piccuin desconfit. Ce qui recompensa aucunement la desconfiture que le Duc Philippe auoit receuë en son armee auparauant par les Florentins pres Montotepulo en la Toscane. Auteurs precedens.

A v mesme temps aussi l'armee des Venitiens ayant longuement seiourné en vain deuant la principale ville de Chio, pour la penser reduire en leur obeissance, furent contrains par la venue des Geneuois de leuer leur siege. Iacobus Braccelus.

VLADISLAVS fils aîné du Roy de Pologne fut par son pere suyuant le consentement des estats du royaume designé Roy apres luy. Auquel temps les Lituanien ayans dechassé leur Duc Suitrigello pour ses cruautéz, receurent Sigismund frere du feu Duc Vitolde pour leur Prince par le consentement du Roy de Pologne. A cause dequoy Suitrigello leua vne grande armee de Tartares, Russiens & Liunioniens, laquelle fut heureusement deffaitte le dernier iour de Nouembre par ledit Sigismund. D'autre part les Polonois gagnerent vne grande bataille sur les Russiens en la Podolie: où leur Duc Feleo Ostrorogue homme vaillant & belliqueux, qui tenoit le parti de Suitrigello, les auoit menez pour faire la guerre aux Polonois. Martin Cromer.

SI les Rois de la maison de Marin ou de Benimarini ont regné en Afrique, mesme au royaume de Fez l'espace de 170. ans apres qu'ils eurent dechassé les Rois des Almohadiens, & qu'il les faille compter de l'an 668. de l'Hegire ceste annee, se deura prendre la fin d'iceux lors qu'Abdulach dernier Roy des Benimarini fut mis à mort par vn tumulte populaire en la ville de Fez, & que Serif citoyen de Fez fut fait Roy d'icelle au lieu de luy. Iean liu. 2. & 3.

CONTRE Mahomet Aben Azar surnommé le Gaucher Roy de Grenade, se rebelerent ceste annee les seigneurs Maures, qui estoient du sang du feu Roy Mahomet Alhamard, faisant vn d'eux Roy au lieu d'iceluy Aben Almar, qui mourut en la mesme annee six mois apres son aduancement, au mois que les Maures appellent Sapel. Au moyé dequoy Mahomet le Gaucher se remit derechef en son siege. Lequel ne pouuant viure en repos, commença guerre quelque temps apres au Roy de Castille. Estienne Garinney en son histoire d'Espagne.

POUR AVANT que les Boëmiens n'estoyent encore reconciliez à l'Eglise Romaine, & que la pluspart estoient esbranlez à se retourner, l'Empereur les enuoya prier d'enuoyer de leurs gens au Concile de Basle, pour conferer en iceluy de leur doctrine. Ce qu'ils firent sous vn sauf-conduit plus ample & plus asseuré que celuy qu'on auoit donné à Iean Huf. Tellement que plus de 300. cheuaux y vindrent: dont les chefs estoient vn Cheualier nommé Guillaume Procopius surnommé Raze Capitaine des Taborites, Nicolas de Gallice Ministre des Iaborites, Iean Rochezana & vn Anglois chassé de son pays pour la doctrine de Vviclef nommé Pierre Payne, homme à ce qu'on dit fort subtil, qui a composé vn liure de la Predestination & du liberal arbitre. Contre lesquels on disputa par l'espace de 50. iours: mais il n'y eut moyen de les faire departir des opinions qu'ils maintenoient, signamment ceux qui estoient de la part des Taborites, pource qu'ils ne se voulurent laisser conuaincre que par l'autorité expresse des saintes Escriptions. De façon qu'ils s'en retournerét sans aucun accord, mais à leur retour ils rentrerét en plus grand discord contre le clergé de Prague & contre la noblesse de Boëme. Lesquels portés enuie à la prosperité des Taborites, se vouloyét separer d'eux pour suyure l'autorité du Concile. Tellement qu'ils firent à ceste intention publier vne confession contenant certains articles consonés à la doctrine de l'Eglise Catholique touchant les Sacremens, le Purgatoire, prieres des Saints,

Saincts, ieunes, festes, seruice des morts & ceremonies de la Messe. Contre lesquels les Taborites feirent aussi publier d'autres articles contraires. Naucler.

Vn Boëmië nommé Paul Cran fut ceste année pris en Escosse, & bruslé tout vif, pour ce qu'on l'accusoit d'estre allé là tout expres pour y semer & dogmatizer la doctrine de Huls & de Vviclef: laquelle il maintint si obstinément qu'on ne peut venir à bout ny par dispute ne par tourmens de le faire retracter. Hector Boëthius liu. 17.

Du Monde.	6471	E. d'Allemagne.	23	R. d'Escosse.	10
De Iesus Christ.	1433	R. de France.	11	R. de Dannemarc.	23
Indiction.	11	D. de Naples.	19	R. de Hongrie.	48
De l'Hegire. 837. le 16. de		D. de Venise.	10	R. de Pologne.	49
Aoust.		R. de Castille.	27	R. de Boëme.	14
Papes.	3	R. d'Arragon.	18	R. de Suesse.	38
E. de Grece.	17	R. d'Angleterre.	11	R. Othomans.	15

Les communes de la basse Normandie assemblees en armes souz la conduite d'un gentilhomme nommé le Carnier, s'esleuerent contre les Anglois. De sorte qu'ils en feirēt vn grand massacre en plusieurs endroits de Normandie: qui donna moyen aux Capitaines & Seigneurs de France de reduire en leurs mains plusieurs villes & fortresses de ladite Normandie, comme Dieppe & Harfieu avec d'autres. Auquel temps aussi d'autres compagnies de François prindrent la ville de S. Valleri en Pôthieu & feirent aucunes conquêtes sur les marches de Bourgongne. Qui furent cause de faire venir le Duc contr'eux avec sa puissance, par laquelle il regagna tout ce qu'on luy auoit osté, & la ville de S. Valleri quant & quant, par le moyen de Pierre de Luxembourg Côte de S. Paul, lequel mourut bien-tost apres deuant le chasteau de Rambures, laissant Loys de Luxembourg son fils aîné aagé seulement de 15. ans heritier de tous ses estats & seigneuries. Lequel avec Messire Iean de Luxembourg son oncle destroussa au mois d'Octobre les François de la garnison de Laon en vne rencontre. Enguerrand de Monstrelet, Chroniques & Annal. de France.

La paix estant faite & accordée le premier iour d'Auril entre le Duc de Milan & les Venitiens, les Florétins & leurs alliez (souz lesquels le Pape Eugene estoit compris) le Duc cassa & desapointa ou par simulation ou autrement toutes les troupes avec leurs Capitaines qui l'auoyent seruy. Qui fut cause que chacun d'eux s'escarterent & s'allerent ietter en diuers lieux sur les terres de l'Eglise Romaine. Tellement que le Capitaine Sforce s'alla avec sa compagnie ietter sur la Marque d'Ancone & sur la Romagne, lesquelles il soubmit à sa deuotion. Nicolas Piceuin alla chercher sa fortune en la Toscane, & Nicolas Fortebraccio au terroir de Rome, où il feit vn grand degast, & en emmena luy & ses gens ce qui leur sembla propre pour leur vsage au grand desplaisir & despit des Romains, qui en voulurent si mal au Pape, estimans qu'il ne fait assez son deuoir de leur faire faire reparation de ceste algarade qu'on leur auoit donnée, qu'ils s'en prirent à luy par vne mutinerie qu'ils exciterent: laquelle le contraignit s'enfuir de Rome en habit de moine, & se sauuer à Pise. D'où il s'en alla faire son seiour à Florence par l'espace de quelques années, & enuoya querir le Capitaine Sforce avec ses troupes à son secours contre Nicolas Piceuin & les autres Capitaines de la faction Braccianne, qui par vne emulation & enuie faisoient lors estat de s'opposer à toutes les actions & entreprises dudit Sforce. Cependāt les Romains se meirent en liberté: & apres auoir chassé les officiers du Pape, creerent de nouveaux Magistrats sur eux, qu'ils nommerent Gouverneurs, leur donnāt puissance de mort & de vie sur vn chacun. Blondus, Platine, Donatus Bossius, Sabellic.

JEAN Roy de Cypre soy disant aussi Roy de Ierusalem & d'Armenie, enuoya ceste année demander en mariage l'une des filles du Roy de Pologne, mais les Ambassadeurs la trouuerent ia decedee. Hist. de Pologne.

JEANI. du nom surnommé de Bonne memoire, 10. Roy de Portugal, mourut le 14. iour d'Aoust, ayant esté fort vaillant & heureux en guerre. Car il auoit recouré par force de

la main des Maures la ville de Septa en Afrique, & auoit deliuré son royaume des fascheres & enteprinſes que les Caſtilliens y faiſoyent. De pluſieurs fils qu'il laiſſa, l'aiſné qui ſe nommoit Edoüard, luy ſucceda à ſa couronne : lequel auſſi augmenta l'eſtenduë de ſon regne de pluſieurs belles villes qu'il ſ'acquiſt par forces d'armes en Afrique : comme Zela, Tige ou Tanger, & Alcazar. Ses freres furent Fernand, Iean, Pierre & Henry. Fernand fut à ce qu'on dit de ſi bonne vie que les Portugais l'ont mis au nombre des Saints. Car eſtâs pris des Maures par guerre il vſa en ſa captiuité d'une ſi grande patiëce, qu'il aydoit à tourner la meule (eſtans contraint de gagner ainſi ſa vie) combien que ſon ſeruiteur fuſt contraint luy ſeul de ce faire. Mais ſon frere Henry ſ'adonna ſi ardemment à l'eſtude des Mathematiques & de l'Aſtologie, que pour ſ'eſlongner de tout ce qui l'eufſt peu deſbaucher de l'application de ſon eſprit, ſ'abſtint du mariage : & afin de plus aiſément vacquer à la cõtemplation & conſideration des Aſtres, ſ'en alla vſer ſa vie ſur vn tertre qu'on appelle le Cap de S. Vincent : pource que le ciel y eſt rarement troublé & caché de nuës. En fin ſ'eſtant par ſon ſçanoir aſſeuré qu'il y auoit quelques terres non encor cogneuës ny deſcouuertes en la mer Atlantique, ſe hazarda d'en faire l'eſpreuue à ſes propres frais & deſpens. Tellement que ce fut luy le premier qui deſcouurit l'Iſle de Madere, laquelle il feit cultiuer & habiter, eſtant auparauant preſque deſerte : & puis fut iuſques aux Canaries, qui auoyent ia eſté deſcouuertes long-temps auparauant. Auquel voyage auſſi il deſcouurit pluſieurs terres & ports de la coſte de la mer Atlantique. Finalement on confeſſe que ce fut luy qui ſtila ſi bien ceux de ſon pays à dreſſer leurs nauigages ſelon le cours des Aſtres. Au reſte Edoüard fut pere d'Alfonſe qui luy ſucceda au royaume de Portugal, & de Fernand qui fut pere d'Emmanuel premier, lequel ſucceda cy apres à Ieã 2. ſon couſin fils dudit Alfonſe. Damian à Goes & Hieroſme Oſore.

Les diſſentions qui eſtoient entre les nobles de Boëme ſouz la conduite d'un Menirard Prince de la maiſon neuue & les Taborites, vindrent à tel eſſet apres aucuns ſieges & oppugnations de villes, qu'ils ſe donnerent bataille au mois de Iuin, par laquelle les Taborites qui auoyent iuſqu'à lors eſté inuincibles, furent deſconfits & vaincus demeurans les deux Procopes occis ſur le champ, & leurs gens tellement diſſipez & eſcartez que les nobles en prindrent vne grande troupe qu'ils feirent bruſler dedans vne grange, ou paſſer par le fil de l'eſpee. Les autres qui eſchapperent, ſe ſauuerent au royaume de Pologne, où le Roy Vladislaus les enuoya avec ſes gens ſouz la conduite de Michalonie chaſtellain & gouuerneur de Cracouie en la Marche neuue & en la Pomeranie ; laquelle ils reduirent quaſi toute en l'obeiſſance d'iceluy, ayâs ſaccagé & bruſlé la ville de Gubena ſur les Cheualiers de Pruſſe : mais ils failirent à prendre la ville de Chauuiere, l'ayant aſſiegeé l'eſpace de deux mois : Si eſt-ce toutesfois que ce voyage contraignit les Cheualiers de faire parler de paix ou de trefues au Roy de Pologne, qui leur accorda trefues ſeulement. Ce q̃ Martin Cromer avec les autres hiftoriens de Pologne attribué à ceſte année, qui eſt cauſe auſſi que nous y rapportons la deſſaite deſdits Taborites n'enſuyuans les Annales de la Sileſie, qui la referent à l'an enſuiuant, pource qu'elles diſent expreſſément qu'elle ſe feit au mois que nous auons dit deuant le trespas du Roy Vladislaus, lequel toutesfois elles veulent eſtre decedé le premier de Iuin à la meſme année, ſi d'auanture elles n'ont voulu eſcrire que les Taborites furent deſſaits au mois de Ianuier pour Iuin. Nonobſtant qu'Albert Crauſs liu. II. de ſa Vandalie conuient de ce point avec les Annales de Sileſie, & ſi recite fort amplement ceſte guerre.

ENVIRON le meſme temps les Ruſtiques de Hongrie ſe rebellerent contre leur Roy, mais ils furent bien-toſt rompuz & diſſipez. Abraham Baska.

GERAH ou Iara Iacob, qui ſignifie ſemence de Iacob, apres auoir deſſait les tyrans qui occupoient le ſiege Imperial d'Ethiopie ſur les Princes de la lignee de Dauid, ſe ſubſtitua en iceluy, eſtant d'icelle lignee : où il regna 34. ans, teſmoin Victorius en ſon liure des Roys d'Ethiopie. C'eſt à ce Ierah que le Pape Eugene enuoya cy apres des Ambaſſadeurs.

De Monde

<i>Le Monde.</i>	6472	<i>E. d'Allemagne.</i>	24	<i>R. d'Ecosse.</i>	11
<i>De Jesus Christ.</i>	1434	<i>R. de France.</i>	12	<i>R. de Dannemarch.</i>	24
<i>Indiction.</i>	12	<i>R. de Naples.</i>	20	<i>Roy de Hongrie.</i>	49
<i>De l'Empire. 838. le 8. de</i>		<i>D. de Venise.</i>	11	<i>R. de Pologne.</i>	1
<i>Aoust.</i>		<i>Roy de Castille.</i>	28	<i>R. de Boëme.</i>	15
<i>Papes.</i>	4	<i>R. d'Arragon.</i>	19	<i>R. de Suesse.</i>	39
<i>E. de Grece.</i>	10	<i>R. d'Angleterre.</i>	12	<i>R. Othomans.</i>	16

EN recompense du chasteau de Prouins en Brie prins par les Anglois & Bourguignôs, la ville & forteresse de S. Valleri fut reprise des François au commencement de ceste annee. Ausquels derechef furent ostées certaines places en Picardie par les hommes du Duc de Bourgongne. Auquel temps aussi le Capitaine Thalbot Anglois estant en échange d'Ambroise de Loré Capitaine François mis en liberté, & renuoyé en Angleterre, fut fait chef de l'armee qu'on feist venir en France, par laquelle il reconquit quelques villes sur les François, lesquels toutesfois en reprirent d'autres sur les Anglois, mesmement la ville de Ham en Vermandois, & le fort de Bretel, souz la conduite du Capitaine la Hire. Cependant le Seigneur de Villebi & Mathago Anglois, avec le bastart de Saleberi tenant la ville de S. Scelerin assiegee, furent desconfits & retenus prisonniers par le Seigneur de Varennes & autres Capitaines François, nonobstant qu'ils les eussent lourdement estrillez en vne escarmouche qu'ils s'estoyent donnee le iour precedent. Finalement Dieu iettant ses yeux de pitié sur le pauvre & miserable estat de la France, toucha le cœur du Duc de Bourgongne de si bonne sorte qu'il le rendit enclin à entendre aux propos de paix qui luy furent portez par le Duc de Bourbon son beau-frere. Tellement qu'ils s'assemblerent sur la fin de ceste annee en la ville de Neuers, & ayans mis fin à leurs querelles particulieres prindrent encore iour pour traiter de paix finale & entiere avec le Roy de France en la ville d'Arras. Enguer. de Monstr. Annal. de France.

LE AYMZ ou Amedee premier Duc de Sauoye, aagé de 56. ans ou enuiron, se rendit hermite en vn monastere de l'ordre de S. Augustin fondé par luy & nommé Ripailles pres la ville de Lozanne, avec douze gentilshommes de sa maison. Enguerrand de Monstrelet.

LE ROY Duc d'Anjou continua tant ses guerres avec les Capitaines de la Royne de Naples, qu'il recouura Naples ceste annee au mois de Ianuier, & par succession de peu de tēps tout ce qui s'estoit reuolté contre la Royne, laquelle estant à Naples le declara son heritier en grande faueur de tous les estats, luy adioustant le tiltre de Duc de Calabre: où il luy fut incontinent force d'aller contre Giouan Anthonio Vrsino Prince de Tarente qui s'estoit en faueur d'Alfonse, Roy d'Arragon & souz l'appuy d'iceluy rebellé contre la Royne: lequel à l'aide du Capitaine Iacomo Caldora il dechassa de son domaine. Mais il n'eut pas beaucoup de iours ioui du fruit de sa victoire, qu'il se trouua surpris d'une fievre en la ville de Cossence, qui l'emporta de ce monde le 14. iour d'Aoust sans laisser aucuns enfans. Qui fut cause que la Royne Ieanne institua le frere d'iceluy par testament son heritier nommé René, qui portoit lors tiltre de Duc de Lorraine & de Barrois, lequel toutesfois elle n'eut loisir de faire iouir de ce benefice deuant son trespas, tant pource qu'il estoit encore prisonnier entre les mains du Duc de Bourgongne, que pource que la mort la preuint elle-mesme bien-tost apres, ayant regné 20. ans, estimant Pandolfo Collinutio avec Iac. Braccellus & Onufrius que ce fut en la mesme annee. Combien qu'à compter du mois de Ianuier ce seroit en la 1435. d'autāt que Donatus Bossius a obserué que ce fut le 9. iour de Feurier. Mais tant y-a que la ligne & succession de la premiere maison d'Anjou, qui descendoit de Charles premier d'Anjou, & de la maison aussi de Durazzo, qui estoit aussi vne mesme race, faillit & expira en elle.

LES Bolonnois s'estans aduisez que le Legat du Pape faisoit des pratiques pour mettre l'armee de son maistre dedans leur ville, afin de les reduire totalement en la deuotion d'iceluy, se reuolterent & le chasserent dehors. A cause dequoy le Pape feist marcher son ar-

mee contr'eux: laquelle toutesfois fut deffaitte & rompuë le 28. iour d'Aoust par Nicolas Piceuin, demeurans prisonniers les chefs & Capitaines d'icelle, asçavoir Nicolas Tolétin, Pierre & Iean Paul les Vrsins. Ce qui meit encore le Pape en necessité de se fier au Capitaine Sforce: lequel il feit venir à son service pour estre chef & conducteur de son armee, luy ayant laissé la Romagne & Marque d'Ancone en sa possession pour toute sa vie seulement, par lequel l'armee de Nicolas Stella Capitaine de la faction Braccianne fut quelque temps apres deffaitte en vne rencontre. Donatus Bossius, Blondus, Braccellus.

I A G E L L O dit Vladislaus Roy de Pologne, apres auoir accordé trefues aux Cheualiers de Prusse pour 12. ans, & regné sur les Polonois l'espace de 49. ans, 3. mois, 14. iours, mourut le dernier iour de May ou premier iour de Iuin, laissant deux fils nommez Vladislas ou Vladislaus 3. du nom, & Casimire, qui fut cy apres grand Duc de Lituanie. Mais Vladislas qui estoit l'ainé, succeda à la couronne Polonoise du consentement & vouloir de tous les estats de Pologne: tellement qu'il regna sur eux l'espace de 10. ans, 5. mois 10. iours. Chr. de Pologne, Martin Cromer.

H E L I E fils d'Alexandre Palatin de Valachie, ayant succedé à son pere nouvellement decedé, fut bien-tost apres deietté par son autre frere nommé Estienne: à cause dequoy il se retira vers le Roy de Pologne. Comme feit aussi son frere, luy promettant de sa part toute fidelité & obeissance. Qui fut cause que le conseil du Roy estant informé qu'il auoit la faueur du peuple, fut d'aduis qu'on le laissast demeurer Seigneur de la Vallachie, luy donnant outreplus le terroir de Sopine pour en iouyr pour luy & pour les siens à perpetuité, à condition qu'il presteroit serment de fidelité au Roy & au royaume. Ce qu'il feit, & suyuant la promesse pour faire service au Roy, repoussa quelque temps apres les Tartares qui venoyent assaillir les terres de Pologne, & luy rendit Vratisslaue, qui estoit tenuë par la garnison de Suituigello. Cependant toutesfois autres terres furent donnees à Helie en la Pologne pour recompence, afin que par crainte de luy son frere fust retenu en son deuoir. Martin Cromer.

L E Pape Eugene entendant ce qui se faisoit au Concile de Basle, mesmement comme il s'augmentoit de iour en iour, & qu'on y procedoit à bon escient à la reformation des Prelats Ecclesiastiques & des abuz de la court de Rome, ayant fait vn decret, par lequel le Pape estoit soubmis & assubiecti au Concile general, & déclaré qu'il failloit qu'il moderast les pilleries & exactiōs immoderees & simoniaques qui se faisoient sur les decimes, annates, confirmations, & autres semblables inuentions de tirer argent des prouinces de la Chrestienté, commença de se repentir de l'auoir autorisé: de façon qu'il le voulut reuocquer & transferer à Bologne. Mais l'Empereur avec la Germanie, & les Ambassadeurs de France, d'Angleterre, d'Espagne, de Hongrie & des Princes de Sauoye & d'Italie, s'y opposerent. Et sans auoir esgard à ses translations, le feirent citer pour y assister en personne, ou entoyer Legat expres pour luy, protestans en defaut de ce de proceder contre luy par contumace. Dont il fut tellement estonné, qu'il conferma derechef le dit Concile, & donna licence aux Prelats d'Italie d'y aller. Qui semble estre lors que le Cardinal Iulien qui presidoit audit Cōcile, escriuit au Pape Eugene les deux epistres qui sont imprimees, avec le traitté qu'a fait Aeneas Siluius pour la defence du Concile de Basle, esquelles il l'admonestoit de se deporter de son entreprinse de rompre ceste assemblee, luy remonstrant la grande corruption des mœurs des gens d'Eglise, & du scandale qui en prouient. Que le Concile est par dessus le Pape. Que les courtisans de sa cour ont crainte que les richesses ne leur soient ostées par le Cōcile. Et q son office est de garder le troupeau de Iesus Christ, plustost que les forteresses & richesses. Finalement il luy donnoit à entendre, que pource que plusieurs Conciles se celebroyent sans qu'il en sortist aucune reformation, le peuple en estoit tresmal content, & s'en formalisoit. Pour laquelle occasion aussi plusieurs autres grands personages se meirent à escrire pour la defence du Cōcile de Basle, & pour prouuer que le Concile est par dessus le Pape: entre lesquels fut Nicolas de Cusa Allemād Docteur en Theologie, qui fut depuis trouué digne d'estre honoré du tiltre de Cardinal, lequel composa ses trois liures *De concordantia Catholica*.

L E Clergé de Boëme ayant gagné l'auantage sur les Taborites, tint vn Synode general à Prague le iour S. Iacques: auquel fut conclud & arresté que toutes les Eglises de Boëme se remettroyent & rallieroyent souz le Parc de l'Eglise Romaine, & se regleroyent cōme auparauant selon les traditions & decisiōs d'icelle, excepté en quatre poins seulement, lesquels

lesquels leur auoyent esté accordez par les peres du Concile de Basle, asçauoir que l'Eucharistie se receuroit par tout le peuple souz les deux especes. Le 2. Que le Clergé ne pourroit auoir domination seculiere sur des biens temporels. Le 3. Que les Prestres chanteront l'Epistre & l'Euangile en langue vulgaire. Le dernier, Que les Prestres ne receurent ny extorqueront argent pour l'administration des sacremens. Neantmoins les Taborites qui estoient restez s'opposèrent à ceste determination, proposans d'erechef leur confession de foy.

Du Monde.	6473	E.d'Allemagne.	25	R.d'Escoffe.	12
De Iesus Christ.	1435	R.de France.	13	R.de Dannemarc.	25
Indiction.	13	D.de Naples.	1	R.de Hongrie.	50
De l'Hegire.	839. le 26. de	D.de Venise.	12	R.de Pologne.	2
Iuillet.		R.de Castille.	29	R.de Boëme.	16
Papes.	5	R.d'Arragon.	20	R.de Suesse.	40
E.de Grece.	1	R.d'Angleterre.	13	R.Othomans.	17

Le Comte d'Arondel allant à la recouffe de la ville de Ruë en Normandie, & fortresse de Gerbray en Beauuoisin, nouuellement surprinses par les François, fut avec sa troupe par les Capitaines Poton & la Hire (qu'on tenoit lors avec le bastard d'Orleans & Ambroise de Loré, pour les plus vaillans de la France) rencontré & deffait demeurant leur prisonnier, tellement blessé qu'il en mourut. Laquelle prosperité donna cœur aux François de faire encor beaucoup d'autres entreprises sur les Anglois, comme fut celle par laquelle ils entrèrent d'escalade dedans la ville de S. Denis le premier iour de Iuin. Mais auant que s'y estre bien fortifiez, les Anglois les allerent assieger dedans, si opiniastrement qu'ils n'en voulurent partir qu'elle ne fust remise entre leurs mains, apres que les François l'eurent vertueusement defendue l'espace de plus de 4. mois, durant lesquels ils reprindrent encore le pont de S. Maxence, le pôt de Meulac & le chasteau de Melun. Et fut aussi le fameux traité de paix fait en la ville d'Arras accordé & conclu le 21. iour de Septembre à l'instance des Legats du Pape & du Concile de Basle, entre le Duc de Bourgogne & les deputez du Roy de France, n'y voulans les Anglois estre compris, qu'on ne leur eust accordé toutes les excessiues demandes qu'ils faisoient. Ce qui fut le paracheuement de leur malheur, & la cause de la perte de tout ce qu'ils tenoyēt deçà la mer: pource que leurs affaires s'en allerēt tousiours depuis de plus en plus en decadéce, depuis que les Bourguignons se furent alienez d'eux, & ralliez avec les François, sans lesquels & sans les dissensions ciuiles ils n'eussent pas eu moyen de mordre grandement sur le royaume de France, quelques grandes victoires qu'ils eussent obtenu des François. D'autant que comme les François se sont veu plus malheureux en plusieurs grandes batailles & iournees qu'eux, aussi ils se sont tousiours monstrez plus heureux, adroits & vaillans en escarmouches, petites rencontres, surprinses, expugnations, cōquestes, & defences de ville. Cependāt toutesfois le racointement d'eux avec les Bourguignons se fait par conditions autant auantageuses au Duc de Bourgogne, que dures & iniques pour le Roy de France, qui ne se soucioit à quel pris il en sortist, pourueu qu'il denuast son ennemy du plus grand soutien qu'il eust. Enguerrand de Monstrelet. Memoires du Seigneur de la Marche & les hist. de France.

ESTANT la Roynie Ieanne de Naples morte, son testament fut confirmé par seize des principaux Barons du royaume esleuz pour conseillers & gouuerneurs d'iceluy, pendant que leur Roy René alors prisonnier du Duc de Bourgogne viendroit à le posséder en personne ou autre pour luy: comme fait madame Isabeau de Lorraine sa femme, qu'ils enuoyerent querir par vne solennelle ambassade: laquelle d'un courage viril, martial & non effeminé entreprist de faire ce voyage pour son mary. Mais auant qu'elle fust arriuee, quelques autres se trouuerent d'aduis qu'on obeit au Pape, qui vouloit reduire le royaume en son obeissance. D'autres encores appellerent Aïsonse Roy d'Arragon, qui se trouua si prest qu'il fut le premier qui arriua avec vne grande armee dedans le royaume de Naples:

où il assiegea la ville de Caiette, festans ses partizans venus ioindre à luy. Mais le Duc Philippe de Milan, qui aussi estoit seigneur de Gennes, enuoya vne grande armee marine de Geneuois contre luy qui le cōbatirent le 4. ou 5. iour d'Aoust de si grāde alegresse qu'ils rompirent & deffeirent toute son armee, demeurant luy mesme leur prisonnier avec le Roy Iean de Nauarre, & autres grands Seigneurs Espagnols & Italiens, qui furent menez au Duc Philippe: lequel les remeit bien-tost apres en liberte, non de gracieuseté comme aucuns historiens d'Italie mentent, mais de fidelité Italique, qui ne visoit qu'à son profit particulier, par la ligue & cōfederatiō qu'il feist avec Alfōse, sans auoir esgard à la foy qu'il deuoit à ses amis & alliez, signamment aux Geneuois, par le sang desquels vne telle prosperité luy auoit esté acquise. Qui fut cause qu'ils se rebellerent contre luy, chassans hors de leur ville ses Lieutenans & officiers. Tellement qu'ils esleurēt vn Duc pour les gouverner, qui estoit Ysuard Garce: lequel toutesfois leur sembla biē-tost apres si insuffisant pour son aage à exercer ceste charge, qu'ils le depoterent, & prindrent Thomas Fregose en son lieu. Blondus, Pandol. Collinutio, Iacob. Braccellus, Donatus Bossius, Sabellic, Bartholomeus Facius, Leander.

Le Pape Eugene ayant reduit la ville de Rome en son obeissance à l'aide & secours des Venitiens, enuoya son armee souz la conduite du Cardinal Iean Vitelsco Patriarche d'Alexandrie, contre les Colonnais & les Sabelli: ausquels elle osta plusieurs places & chasteaux, & puis la feist entrer dedans le Royaume de Naples, qu'il disoit estre reuenu à l'Eglise, où elle surprit le Prince de Tarēte accompagné de deux mille cheuaux, si bien qu'il demeura prisonnier, & s'en faillut aussi biē peu apres qu'elle eut conquesté la ville de Nola, qu'elle ne prit le Roy Alfonse, qui ne se doutoit lors de ceste venue. Finalement encore estant de retour elle rasa la ville de Preneste, qui s'estoit voulu rebeller contre le Pape: lequel au mesme temps sortit de Florence, & se retira à Ferrare: d'où il enuoya ses Ambassadeurs à Bologne, qui feirent que les Bolonois se remeirent d'appointement avec luy, receuant l'Fuesque de Concorde pour son Legat, qui les traitta fort rigoureusement. Neantmoins ils demeurerēt encore long-temps souz l'obeissance des Papes, deuant que les Bētiugles semblaissent estre vrayement leurs Seigneurs. Platine, Leander.

Vne armee d'Anglois estant entrée dedans le royaume d'Ecosse fut lourdement repoussée & mise en routte. Hector Boëthius.

Les Sueffiens se sentans merueilleusement greuez & foullez de tailles, impositions & exactions importables, que les Lieutenans & officiers du Roy Eric, qui estoient Allemans exigeoient & extorquoyent incessamment d'eux, furent reduits à telle necessité qu'ils prindrent les armes pour se mettre en liberte, faisant leur chef vn gentilhomme de leur nation nommé Eugebert, souz la conduite duquel ils chasserent tous les gouverneurs de Dannemarc que le Roy leur auoit donnez, & s'en choisirent d'autres de leur pays. A quoy le Roy voulant obuier mena vne armee de Dannois contr'eux, qui fut si mal traittee de la tourmente, que la plus grande partie en perit dedans la mer. Et fut le Roy mesme en grand danger d'estre du nombre des noyez. Tellement qu'il paruint finalement avec peu de gēs en la vallee de Stolcolm, où il se trouua tout incontinent assiegé, & n'eut moyen d'eschapper qu'en se retirant bien secrettement en son royaume de Dannemarc, où il assigna iour aux Sueffiens pour traiter de la paix entre luy & eux. Laquelle fut finalement accordée & publiee, souz condition qu'ils le reprendroyēt à Roy, mais qu'il les laisseroit viure en leurs franchises & libertez. Albert Crants, Ioannes Magnus liu. 22. ch. 12.

SVITRIGELLO frere du feu Roy de Pologne, ayant enuie de chasser totalement de la Duché de Lituanie Sigismund fils du feu Duc Vitold, s'allia souz plusieurs belles promesses des Croisez de la Liuonie & de Prussie: tellement que le grand Maistre des Liuniens nommé N. de Keisebrock s'en alla luy-mesme en personne à son secours avec tout ce qu'il peut mener de ses freres & des Croisez Prussiens. Outre vn grand nombre d'Estoniens, Liuniens & Lettens, ausquels George Roy de Nouogardie se vint ioindre avec vne grande flotte de Russiens. Mais Sigismund ayant receu du Roy de Pologne vne armee souz la conduite de Iaques Cobilan, les vint avec ses Lituanies rencontrer si vaillamment qu'il obtint vne glorieuse & memorable victoire d'eux, y estant le Roy de Nouogardie demeuré sur le champ, avec vn nombre infiny de Russiens, & le grand Maistre aussi, ensemble le Marechal des Liuniens: tellement que toute l'eslite & la force de ses freres fut quasi esteinte: d'autant que la perte qu'ils feirent fut si grande, qu'il resta bien peu de Cheualiers de

liers de leur ordre. A cause dequoy le grand Maistre de Prussie leur voulut enuoyer vn des Cheualiers de son ordre pour estre leur grand Maistre, qui toutesfois fut refusé par les autres, aymans mieux en eslire vn de leur corps. Si est-ce cependant que ceste estrille leur fut si lourde, qu'elle le contraignit de rechercher appointment avec les Polonois. Lequel leur fut accordé avec condition bien dure, par lequel les villes de Smoleuse, Orse, Polois, Vitsepist, & presque tout ce qu'ils tenoyent de la Russie, ont tousiours depuis demeuré à la subiection des Polonois, outre ce que Sigismund conquesta sur Suitrigello. Martin Cromer, Jean Herbut, & Albert Crants liu.ii. de sa Vandalie.

L'EMPEREUR Sigismund ne se monstrant endormy entre les mutations du royaume de Boëme, ne cessa de solliciter les Boëmiens de s'appointer avec luy. Et pource qu'il les trouuoit encore deffians & soupçonneux de luy, il leur accorda & iura tout ce qu'ils demanderent : qui fut qu'il les laisseroit viure selon les quatre articles que nous auons cy deuant declaré : & qu'il ne restituroit les bannis de la ville de Prague, ny contraindrait aussi les Hussites de rebastir les monasteres ruinez : ensemble qu'il feroit aussi Jean Rochezana Archeuesque de Prague. Mais il ne tint aucune d'icelles promesses : & quand on luy obiectoit son serment, il respondit qu'il s'estoit premierement obligé à l'Eglise Romaine. Dubrauius.

Au mesme temps la guerre qui duroit depuis quelques annees entre le Roy de Danemarck & les Ducs de Slesuinc, auxquels les citez maritimes de la Germanie (qu'Albert Crants appelle de Vandalie) portoyent assistance, se termina par vn appointment qu'ils feirent entr'eux, qui est recité par iceluy. Albert Crants.

De Monde.	6474	R.de France.	14	R.d'Escoffe.	13
De Iesus Christ.	1436	R.de Nauarre.	12	R.de Dannemarch.	26
Indiction.	14	R.de Naples.	2	Roy de Hongrie.	51
De l'Hegire. 540. le 14. de		D.de Venise.	13	R.de Pologne.	13
Miller.		Roy de Castille.	30	R.de Boëme.	17
Papes.	8	R.d'Arragon.	21	R.de Suesse.	41
E.de Grece.	20	R.d'Angleterre.	14	R. Othomans.	18
E.d'Allemagne.	26	R.de Cypre.	5	R.de Portugal.	3

Les Boëmiens apres auoir dechassé les Taborites hors de leur pays, entrerent en capitulation avec l'Empereur Sigismund, suyuant laquelle ils le laisserent venir prendre possession du royaume de Boëme : tellement qu'il feit son entree en la ville de Prague, & y fut couronné Roy solennellement dudit royaume le neufiesme iour de Septembre. Au moyen dequoy il y reestablit incontinent le seruice de l'Eglise Romaine avec tous les ordres de religieux qui en auoyent esté dechassez : au grand mescontentement des Hussites qui s'en penserent mutiner. De sorte que Jean Rochezana, nonobstant qu'il se fust submis aux ordonnances de l'Eglise Romaine, ayma mieux s'en aller en exil, que de veoir vn tel rechangeement. L'Empereur toutesfois ne voulant ouurir la porte à plus grands troubles, donna terme de cinq ans aux Taborites qui restoient encore pour se raduiser, leur laissant cependant l'exercice de leur religion en liberté. Naucler, Annal. de Silesie, Albert Crants liu.12.

Les Anglois esprouuans combien l'alliance des Bourguignons leur auoit valu à conquerir & garder ce qu'ils tenoyent en France, & l'alienation aussi dommageable, furent dechassez de la cité de Paris par leur moyen, de mesme façon qu'ils en auoyent esté faits possesseurs dixneuf ans auparauant. D'autant que le Seigneur de l'Isle Adam qui auoit esté cause de la faire perdre aux François, fut aussi le principal moyen de les remettre dedans le treziesme ou quinziesme iour d'Auril, estant suyui du Connestable de Richemont, & du Bastard d'Orleans. Lesquels la reestablirent entierement souz l'obeissance du

LLL

Roy, qui y feit reuenir bien-tost apres son parlement, qui s'estoit tenu depuis pres de vingt ans à Poitiers, le reünissant avec celuy que les Anglois auoyēt à Paris. Cependant les places & forteresses circonuoisines de Paris se remirent tout d'une suite entre les mains du Roy, outre plusieurs autres qui en estoient plus eslongnees, comme Soissons & le Croroy en Ponthieu. Enguerrand de Monst. Annal. de France.

IACQUELINE de Bauiere Comtesse de Hainault deceda: au moyen dequoy le Duc de Bourgogne luy succeda en tous ses tiltres & seigneuries, tant en vertu de proximité que des conuentions cy-deuant faictes avec elle. Enguer. de Monst.

LORS aussi René Duc de Lorraine & d'Anjou, estant encore prisonnier entre les mains du Duc de Bourgogne, composa par le moyen d'iceluy de sa deliurance avec Anthoine Comte de Vaudemont, en telle sorte qu'il luy donna sa fille vniue en mariage. Mais auāt que celà fust fait, madame Isabeau la femme arriua au royaume de Naples avec deux de ses fils sur les Nauires des Geneuois. Tellement qu'elle fut receüe dedans Naples au mois de Septembre pour Roïne, d'où elle commença de poursuyure ses aduersaires: en telle sorte que ses affaires alloient de mieux en mieux, iusques à ce que le Roy Alfonse fust appellé, à qui la ville de Caiette au mois d'Octobre ensuyuant se rendit volontairement. Au moyen dequoy la chance se retourna tellement pour luy, que plusieurs places qui s'estoient declarees pour la Roïne, releuerent ses enseignes: ce qui ne se fait sans plusieurs escarmouches & rencontres des vns sur les autres.

DE PUIS les François n'ont peu dominer ne paisiblement ne longuement au royaume de Naples: & combien qu'ils y ayent tousiours fait de belles entrees, les yssuës en ont esté malheureuses. Pandol. Collin. Blondus, Bartholomæus Facius.

CE pendant Philippes Duc de Milan voulant reduire la ville de Gennes en son obeissance comme auparauant, mena vne armee deuant souz la conduite du Capitaine Picquin pour l'assieger. Mais les Venitiens & Florentins ayans senty l'odeur de l'intention pour laquelle Philippe s'estoit si fort allié avec le Roy Alfonse, se liguèrent ensemble pour les Geneuois. Tellement que par leur moyen Philippe fut contraint de leuer son siege. Donatus Bossius.

AVQUEL temps aussi les Bolonnois se voulans rebeller contre le Pape Eugene, furent par Francesque Sforce contrainsts par force d'armes de se remettre souz le ioug Papal. Blondus, Donatus Bossius.

LES principaux de Pologne & de Hongrie assemblez à Kesmarc appointerent tous leurs differens par vne paix qu'ils feirent entre leurs Roys. Laquelle conclud le Roy Vladislaus manda des Ambassadeurs à l'Empereur Sigismund pour demander ses deux nieces en mariage pour luy & pour son frere: ce qui luy fut bien accordé, mais non pas si tost mis à effet.

CE pendant le Roy Vladislaus meit d'appointement les deux freres de Vvalachie par ses Ambassadeurs, deuisant la Seigneurie entr'eux: en telle sorte qu'Estienne eut la basse Marche, qui auoisine la mer qu'ils nomment Bassarabie, où est la forteresse de Bialogrod & Kilie: & Helie eut la haute Marche, qui est vers Occident, & ioignant la Russie, où est la ville Ciquitale Socauie. Ce fait ledit Helie vint en personne avec tous les principaux de son party faire serment de fidelité au Roy Vladislaus pour luy & pour ses successeurs Rois de Pologne, acceptant le tribut qui luy fut imposé. Lors aussi fut fait l'accord entre les Croisez de Prusse & de Liuonie avec le Roy. Martin Cromer, Iean Herbutt.

ERIC Duc de la basse Saxe mourut, au moyen dequoy son frere Bernard luy succeda lors qu'Othon estoit Prince de Lunebourg, & Guillaume son frere de Brunswig. Lequel feit au mesme temps guerre aux habitans de Brunswig, pour quelque iniure qu'il auoit receüe d'eux, comme aussi feit Bernard Duc de Saxe à Iean Marquis de Brandebourg. Albert Crants liu. 11.

LES Turcs estans bien aduertis des empeschemens que l'Empereur Sigismund auoit en Allemagne & Boëme, entrèrent à grande puissance dedans la Hongrie. Qui fut cause que l'Empereur enuoya le Duc à Albert d'Autriche son gendre contr'eux, qui les deffit & mis en route par la victoire d'une grande bataille qu'il gagna sur eux.

AVQUEL

A V Q V I L temps aussi Guillaume Prince de Vandalie ou de Pomeranie mourut sans laisser aucuns enfans masles. Au moyen dequoy sa succession reuint aux Ducs de Megelbourg & de Stagardie, alçauoir à Henry & Iean, en vertu de certaines conuentions qu'ils auoyent faictes entr'eux, ioint aussi la permission de l'Empereur. Albert Crants liu. II. de la Vvandalie.

L E Duc de Bourgogne prouqué de plusieurs entreprinſes que les Anglois auoyent fait sur luy depuis qu'il se fut aliené d'eux, leur annonça la guerre. Occasion pourquoy ils firent plusieurs courſes dedans son pays, où ils meirent aucunes troupes de Flamens en route pres de Graueline: lesquels s'estans rassemblez ſouz le Bailly de Hainault pour regagner leur honneur, furent derechef avec plus grande confusion desconfits au pays de Bologne. Mais apres que le Duc eut asſemblé toutes les forces de ses pays ensemble, le plus grand flot desquelles estoient Gantois, il s'alla camper deuât Calais, où il perdit encore son temps. Au moyen de la legereté & ſortise desdits Gantois, qui se retirerent malgré luy en leurs maisons, & le contraignirent de licécier le reste de son armee. Ce qui donna occasiō & opportunité au Duc de Cloceſtre de se venir apres leur retraite ietter avecques son armee dedans la Flandre, où il feit de grands rauages. Mais aucun temps auparauant le Duc de Berfort Regent pour le Roy d'Angleterre en France deceda: parquoy le Duc d'Yort fut institué en ſa charge.

L E Pape Eugene prenant garde que le Concile de Basle s'eschauffoit & augmentoit tousiours de plus en plus, meſmement aussi qu'il procedoit asprement à la reformation des Prelats Ecclesiastiques, ayant pareillement ia decretté plusieurs propositions qu'il iugeoit estre au detrimēt de l'autorité Papale, comme est celle que le Concile legitiment asſemblé est par dessus le Pape, & qu'il ne peut estre rompu ny dissipé ny transferé ou prolongé: qui plus est qu'on commēçoit ia de s'attaquer à luy-meſme, n'y ayant defaut de gēs qui l'accuſoyent d'estre fauteur & moteur de guerres, persecuteur des gens d'Eglise, homme sanguinaire & ſcandaleux, ſentit qu'il y alloit de son estat, s'il ne se desueloppoit de ce danger, tant pour ſon particulier que pour le maintien de ſon autorité, laquelle s'en alloit en grand declin, ſi les Papes estoient doreſnauant ſubiets aux determinatiōs des Conciles: d'autant meſmement qu'il s'attendoit bien qu'ils ne ceſſeroient iamais de faire plus grande breſche ſur ceſte ouuerture. A cauſe dequoy ſon plus expedient ſe trouua de diſſiper & annuler toute l'aſſemblee de Basle, ou de la trāſferer ailleurs, encores qu'il l'eust cy-deuant conſermee & auctoriſee de ſon conſentement. Et pour paruenir à ſon intention, il feit publier ceſte annee, teſmoin Platine, la tranſlatiō d'icelle à Ferrare, où il diſoit pour ſes raiſons, que l'Eglise Grecque (dont les chefs avec l'Empereur meſme de Conſtantinople ſ'y deuoyent venir trouuer) y cheuiroit & conuiendroit mieux & plus commodemēt avec la Latine qu'ailleurs. Tellement qu'il enuoya ſignifier & commander aux Prelats aſſemblez à Basle d'obeir à ſa declaration. Neantmoins il ne feit commencer ſon Concile que l'annee enſuyuant, à cauſe des allees & venuēs de ſes Ambaſſadeurs au Concile de Basle & de ceux du Concile à luy pour le reuoker de ſon propos. Sur laquelle occasion ſ'eſleuerent lors pluſieurs diſputes, tant contre les Peres dudit Concile de Basle, qu'ès vniuerſitez de la Chreſtienté, & entre les gens de ſçauoir, debatans les vns pour la cauſe d'Eugene, & les autres pour le Concile contre luy. Mais la meilleure & plus grande part tomboyent d'accord, que le Concile est ſuperieur au Pape, qui peut aussi & doit estre iugé & créé ou depoſé d'iceluy. Meſmement que c'eſt de la charge des Empereurs, pluſtoſt que des Papes, d'aſſembler les Conciles. Mais qui deſire ſçauoir les raiſons, argumens, reſponſes & repliques des vns & des autres, les peut lire au traitté qu'a fait Aeneas Siluius qui fut cy-apres Pape, du Concile de Basle. Somme que pluſieurs ont mis en memoire qu'il n'y eut deſlors ny plus frequente diſpute és eſcoles de Theologiens & entre les Theologiens, Que ſi le Pape est ſuperieur ou inferieur au Conoile, iuſques à l'an mil quatre cens quarante ſept, que le Pape la feiſt ceſſer, teſmoin Iean Carion, par vne excommunication. Neâtmoins toutesſois les vniuerſitez de Paris, Cologne & Louvain ſouſſcrirent à la deciſion du Concile contre le Pape.

T H O M A S de Rhedon natif de France, de l'ordre des Carmes, predicateur excellēt, fut en ce temps brulé à Rome par le commandement du Pape Eugene, à l'instance du Cardinal de Rouen: pource qu'il auoit preſché & enſigné qu'il ſe faiſoit de grandes abominations à Rome, & que l'Eglise auoit beſoin d'estre reformee, & la vie des Ecclesiasti-

ques d'estre amendee à la reigle de Iesus Christ: comme tesmoigne Antonin de Florence. Combien qu'Enguerrand de Monstrelet faisant mention dudit Thomas, qu'il dit auoir esté surnommé Couuerte, estime qu'il auoit esté brullé dès l'an mil quatre cens trente deux. Cependant Baptiste Mantuan en son liure de la vie bienheureuse, estimoit qu'il menoit vne bonne & sainte vie, nourrissant encore en son cœur quelque ferueur ancienne de la foy. Nicolas Harlemen adioust qu'il estoit fort empesché à faire reformer l'ordre des Carmes.

Du Monde.	6475	R. de France.	15	R. d'Escoffe.	1
De Iesus Christ.	1437	R. de Nauarre.	13	R. de Dannemarch.	27
Indiction.	15	R. de Naples.	3	R. de Hongrie.	31
De l'Hegire 841. le 3.		D. de Venise.	14	R. de Pologne.	4
de Iuliet.		R. de Castille.	31	R. de Boëme.	18
Papes.	7	R. d'Arragon.	22	R. de Suesse.	42
E. de Grece.	17	R. d'Angleterre.	15	R. Othomans.	19
E. d'Allemagne.	27	R. de Cypre.	6	R. de Portugal.	4

De l'Hegire 841. Qui est le principe du 29. Cicle des Arabes qui commence le troisiesme iour de Iuliet.

ENCORE que l'Empereur Sigismund eust composé avec les Hussites, si est-ce toutes-fois que dès qu'il se fut rendu le plus fort en Boëme, qu'il se comporta d'autre façon avec eux qu'il ne leur auoit promis, les contraignans par force d'abjurer de tout point la doctrine de Jean Hus, mesmement es articles qui leur auoyent esté accordez par le Concile de Basle, iusques à poursuyure comme ennemis ceux qui ne se voulurent accommoder à sa volonté: de sorte qu'il feit assieger vn gentilhomme nommé Iacubie dedans vn chasteau où il se voulut defendre avec aucuns de ses adherens: & les ayant pris d'assaut, les feit tous mourir. A cause dequoy les murmures & seditions commeneerent à se resoudre contre luy en Boëme, qui le firent entrer en deliberation (d'autant qu'il se sentoit ia tellement cadueque & de vieillesse & de maladie qu'il ne pouuoit plus esperer de faire longue duree en ce monde) de se retirer en Hongrie, afin que ses domestiques & les Hongrois qu'il auoit à sa suite ne fussent mal traictez des Boëmiens apres sa mort. Mais ayant voulu premierement veoir sa fille qui faisoit sa residëce en la ville de Zozyma de Morauie, y fut tellement arresté de maladie qu'il y mourut le neufiesme iour de Decëbre, estant en la vingt-septiesme annee de son Empire & de son regne de Hongrie, & dixhuietiesme de celui de Boëme, ayant la reputation en sa vie d'auoir esté plus vertueux, sage & prudent qu'heureux en guerre. Or pource qu'il ne laissa qu'une fille vnique nommee Elisabeth, qui estoit iointe par mariage à Albert Duc d'Autriche, il pria les estats tant de l'Empire que de Boëme & de Hongrie de le prendre pour leur Empereur & leur Roy apres luy. Ce qui n'eut pas peu d'efficace. Albert Crants.

LES Anglois ayans regagné partie d'emblee, partie d'escalade & par composition les villes de Pontoise, Montargis, d'Oruille & Fescamp en Normandie, furent aussi-tost apres forcez de les redesgorger aux François; qui aussi souz la conduite du Connestable retirerent outreplus de leurs mains Chasteau landô, Montereau Faut-yonne & Nemours. Auquel temps aussi le Roy Charles accompagné de mōsieur le Daulphin & des autres Princes de France vint faire son entrée à Paris le douziesme iour de Novembre, laquelle fut fort magnifique & triomphante. Cependant les bandes des gens de guerre Françoises qu'on appelloit les Escorcheurs, souz la conduite de Rodrigues de Villandras Capitaine Espagnol, ou (comme dit Monstrelet) d'Anthoine de Chabannes, de Floquet & autres, endommagerent merueilleusement le plat pays de France par leurs pilleries & rançonnemens sans qu'on allast audeuant d'eux.

L 15

Les habitans de la ville de Bruges s'esleuās contre leur Duc, massacrerent le Seigneur de l'Isle Adam & autres de ses officiers, dequoy ils feirent puis apres reparation. Monstrelet.

IAQUES premier du nom Roy d'Escoffe, estant logé en vn conuent de Moines y fut malheureusement meurtry & mis à mort par Gaultier Comte d'Atheles ou d'Atholie son propre oncle, & par les complices d'iceluy le vingtyniesme iour de Feurier: dont ils receurent vn chastiment fort estrange & horrible, quoy qu'ils l'eussent bien meritē. Cependant il laissa vn fils nommé Iaques, qui fut dit 2. de ce nom, aagé lors seulement de 12. ans, qui luy succeda à la courōne. Mais les estats du royaume esleurent Guillaume Christon sage Cheualier pour estre gouverneur de la ieunesse. Neantmoins toutesfois sa mere le luy osta, & le remeit entre les mains des grands Seigneurs du pays. Ainsi que recite Hector Boëtius à la fin du 17. liu. de son hist. d'Escoffe, où il rapporte aussi cecy à l'an mil quatre cens trente six. Mais Enguerrand de Monstrelet avec George Inchanan l'attribuent à ceste annee, comptant possible à la mode Romaine, & l'autre à la Françoisie. Jean Maieur, Funccius & vne certaine Chronique Escossoise semblēt s'estre mescomptez, rapportans ceste malheureuse occurrence à l'an mil quatre cens quarante sept. Mais ce a esté tout le contraire.

CATHERINE mere du Roy d'Angleterre & fille de feu Charles sixiesme Roy de France, mourut, s'estant auparauant remariee à vn simple & petit gentilhomme du pays de Gales, lequel fut à ceste occasion emprisonné & puis finalement mis à mort par le commandemēt du Regent d'Angleterre pour auoir esté si osé que de s'immiscer au liēt Royal. Lelius.

Les choses venoyent si à souhait au Roy Alfonse dedans le Royaume de Naples, que l'hyuer nel'empescha de poursuiure la guerre. Tellemēt que s'estant Iean Anthoine Prince de Tarente, venu ioinde à luy avec Raimond Prince de Nola, ils luy ayderēt à venir à chef de beaucoup de belles entreprinſes: d'autant que la Roynē n'auoit forces bastantes pour luy mettre en barbe. A cause dequoy elle enuoya demander secours au Pape Eugene, lequel s'estant nouuellement remis dedans la cité de Rome, dont il auoit esté dechassé par le Seigneur Anthonio Pisano qui dominoit en vne grande estendue du pays Latin, au moyen de Ponticello citoyen Romain, qui auoit ia esté autheur auparauant d'une autre reuolte qui s'estoit faicte à Rome contre luy, fait partir Vitelsco ou Vitelli, que les vns disent Patriarche d'Alexandrie, les autres d'Aquilee, pour l'aller secourir avec vne trouppetant de caualerie que d'infanterie: lequel s'estāt ioint avec Iaques Caldora, qui menoit la guerre pour la Roynē, se porta du cōmencement en ceste entreprinſe si vaillāment, qu'on estime que s'il eust voulu vser fidelement de sa force, qu'il eust peu remettre tout le royaume de Naples entre les mains de la Roynē, apres qu'il eut pris & deffait le Prince de Tarente. Mais apres auoir donné plusieurs demonstrations d'infidelité tant enuers son ennemy qu'enuers ceux pour lesquels il se disoit estre venu & fait paroistre qu'il desiroit plus faire le profit du Pape que de la Roynē, il fut en fin contraint de faire vne aussi villaine departie du royaume de Naples qu'il y auoit fait belle entree. Bartholomæus Facius liu. 5. Pádolfo Collin. Platine, Blondus.

PENDANT que le Pape Eugene s'occupoit à faire commencer le Concile à Ferrare, le Duc de Milan afin de luy donner d'autres affaires, d'autant qu'il fauorisoit les Venitiens & Florentins contre luy, fait occuper les villes de Rauēne, Bologne, Immola & Força par le Capitaine Piccuin. Qui delà s'en vint fourrager le terroir de Parme: & puis ayant trauersé par basteaux le Pau avec son camp, reduisit le grand Castel, la ville de Platine, & toutes les places que les Venitiens possedoyēt au finage de Cremōne entre les mains dudit Duc. Ce qui contrainit les Venitiens de luy mettre en barbe vne grande armee, laquelle toutesfois il desconfit & meit vaillamment en route pres le fleuue Abdia l'onziēme iour de Septembre. Platine, Donatus Bossius.

Av mesme temps aussi la cité de Genes fut grandement troublee de factions, à cause de Baptiste Fregose qui voulut deposer Thomas Fregose son frere de la dignité Ducale: dont il ne peut venir à bout. Leander.

JEAN Marquis de Brandebourg estant en guerre contre Bernard Duc de la basse Saxe, entra avec armee dedans le pays d'iceluy, où il ne fit seulement que rauager & gaster pays, tellement qu'il brusla la ville d'Ertenebourg. Albert Crants.

ERIC Roy de Suesse voulant recōmencer à traicter les Sueffiens de mesme façō qu'il

auoit cy-deuant fait, fut aussi cause qu'ils se remeirent derechef en liberté prenât par mesme moyen le susdit Engelbert pour leur chef. Et pource qu'il fut bien-tost apres occis, et trahison par aucuns de ses aduersaires, ils luy substituerent vn autre grand Seigneur de sang royal de leur pays nommé Charles Canute, souz lequel ils se maintindrent avec grâds tumultes & garbouilles en leur franchise. Ioannes Magnus.

ESTANT l'estat de la Grece en vn dangereux branle à cause des Turcs, & ne se voyant aucun moyen de le garentir que par l'ayde & confort des Chrestiens d'Occident: qui toutesfois se fussent bien laschement meslez des affaires des Grecs, à cause du discord qui estoit entre leur Eglise & la Latine: celà feit aduiser à Iean Paleologue Empereur de Constantinople & aux principaux Princes & Prelats de son Empire, qu'il estoit expediât pour leur salut de trouuer les moyens de reconcilier les deux Eglises ensemble, souz espoir de receuoir le support qui les faisoit prendre vn tel conseil. Duquel aussi l'occasion sembla se presenter tout à propos par le Cōcile de Basle, auquel ils sceurēt que l'Eglise Latine estoit quasi ia toute assemblee pour proceder à la reformation des mœurs & correction des abus. A cause dequoy ils y enuoyerent leurs Ambassadeurs & au Pape Eugene aussi, pour signifier leur intentiō. Sur laquelle Eugene prist son pretexte de vouloir transferer le Cōcile à Ferrare: Mais les Peres du Concile scachans bien que c'estoit autre chose qui le demandoit, enuoyerent prier les Grecs de se venir trouuer avec eux: & pour les mieux accommoder à ce faire, firent vne grande leuee de deniers sur les Prouinces qui s'entendoient avec eux, desquels furent equipees certaines galeres pour les aller querir & amener: mais le Pape ayant vû du mesme moyen, se rendit si diligent qu'il les preuint par le moyen des Venitiens. Tellement que l'Empereur avec sa suite se feit porter sur les galeres d'iceluy iusques à Venise: dont il se vint rendre à Ferrare, lieu premierement assigné pour leur assemblee. Mais la peste qui y suruint, la feit transferer l'annee ensuyuant à Florence. Platine, Albert Crants liu. ii. de sa Vandalie.

EN ce temps se resueillerent tellement les esprits des hommes en l'Europe, que par leur estude & diligence commença de se remettre au dessus la pratique & intelligēce des arts, sciences liberales, langues & lettres humaines: le commencement dequoy vint des Italiēs, qui s'estudierent les premiers à dechasser la Barbarie qui auoit corrompu les sciences & la langue Latine, en recherchant par les vieilles Librairies les anciens liures des bons auteurs Latins pour les remettre en lumiere. Mais ceux qui s'acquirēt le plus de bruit en ceste honeste entreprinse, furent Laurent Valle natif de Rome, qui a fort excellemment escrit de la langue Latine, Nicolas Perot, qui feit le Cornucopie, Pogge Florentin, Blōdus Flavius Historiographe, Gasparin de Verōne, Anthonius Gainerius, Matthæus Palmerius Chroniqueur, Iean Torrel, Iean Aurispa, P. Vergerius, qui translata en Latin l'histoire d'Arrianus par le commandement de l'Empereur Sigismund, Æneas Silvius: outre Anthoine Filelfe, Leonard Aretin & aucuns autres que nous auons ia nommez cy-deuant & nommerons apres. (Au mesme temps Gregoire Typhernas Grec disciple d'Emmanuel Chrysoloras, s'en vint par le cōseil d'iceluy enseigner les lettres Grecques à Paris, où il fut appointé par bons gages à cetaire, & fut le premier qui les ramena en France.

Du Monde.	6476	R. de France.	16	R. d'Escoffe.	2
De Iesus Christ.	1438	R. de Nauarre.	14	R. de Dannemarch.	28
Indiction.	1	R. de Naples.	14	Roy de Hongrie.	1
De l'Hegire. 842. le 22. de		D. de Venise.	15	R. de Pologne.	5
Iuin.		Roy de Castille.	32	R. de Boëme.	1
Papes.	8	R. d'Arragon.	23	R. de Suesse.	43
E. de Grece.	10	R. d'Angleterre.	16	R. Othomans.	20
E. d'Allemagne.	1	R. de Cypre.	7	R. de Portugal.	1

ALBERT cinquiesme du nom fils d'Albert quatriesme Duc d'Austriche, fut suyuant la derniere volonte du feu Empereur son beau-pere: & pour la bonne opinion aussi qu'on

qu'on auoit de luy, esleu Roy de Hongrie, & couronné selon la coustume à Belgrade le premier iour de Ianuier. Occasion aussi pourquoy la plus grâde part des Boëmiens l'accepterent semblablement, & declarerent leur Roy le sixiesme iour de May. Mais il y eut enuiron six mois de distance depuis le trespas de Sigismund iusques à la diette qui se tint à Francfort, où les Electeurs l'esleurent Roy des Romains, ne se trouuant Prince plus digne que luy en la Germanie pour porter vne telle charge. Cependant vn grand tumulte & rebellion s'esleua contre luy en Boëme, à cause d'aucuns grands seigneurs Hussites, comme Alscio & Tascio, qui ne le vouloyent accepter que sous certaines conditions auxquelles il ne se voulut astraindre. Tellement qu'ils esleurent en son lieu pour leur Roy Casimire frere du Roy de Pologne, quoy qu'il fust lors aagé seulement de treze ans. En faueur dequoy le Roy Vladislaus (nonobstant qu'il fust dissuadé des plus gens de bien de son conseil de fauoriser vne telle cause) leur enuoya deux mille cheuaux à leur aide, avec promesse de faire suyure son frere bien tost apres. Ce qui fit hastier le Roy Albert d'aller prendre possession du royaume de Boëme, tellement qu'il arriua dedans Prague avec vne armee de trente mille combattans accompagnez des Ducs Albert de Bauiere, & Frederic de Saxe, & d'Albert Marquis de Brandebourg, l'onzième iour de Iuin, & y fut couronné le vingtneufiesme. Puis alla presenter bataille à ses ennemis, lesquels ne pouuans auoir plus de quatorze mille combattans ensemble, ne l'oserent accepter, ainçois furent contraincts se laisser assieger dedans la ville de Thabor: où ils tinrent si bon, qu'ils contraignirent en fin le Roy leuer son siege, & se retirer à Prague, pour aller au deuant du Roy Vladislaus de Pologne, qui estoit en faueur de son frere venu entrer avec vne grande armee dedans la Silesie, & auoit tellement estonné les Princes d'icelle, qu'ils s'estoyent obligez par serment de se soubmettre à son frere Casimire aussi tost qu'il auroit receu la couronne de Boëme. *Æneas Siluius, Naucler, Chron. de Pologne, Annales de Silesie.*

ERNESTE Duc d'une des Bauieres, mourut le dernier iour de Iuin, laissant vn fils nommé Albert, qui luy succeda en ses estats. *Auentin.*

A v meisme temps s'esleua vne guerre entre les Holandois & les villes de Prussie, Liouonie & Pomeranie: à cause de laquelle les Holandois allerent rencontrer sur mer les nauires de leurs ennemis, qui venoyent querir du sel d'Espagne, lesquelles ils gagnerēt, moyennant vn rude combat qu'ils eurent avec icelles. Albert Crants en son histoire de Saxe.

La guerre, la famine, la pestilence, affligerent d'une horrible façon le royaume de France ceste annee, estant la mortalité si grande à Paris qu'on ne pouuoit empescher les loups d'entrer dedans pour manger les corps. Lors le Comte d'Eu, qui depuis la iournee d'Azincourt estoit demeuré prisonnier en Angleterre, recourant sa liberté retourna en France: où il fut fait Lieutenant du Roy es marches de Normandie. En laquelle charge il recouura la ville de Harfieu des mains des Anglois, tescmoin Monst. Les Annales de France adioustēt que le Connestable de France mena son armee deuant Meaux (que tenoyent encore les Anglois) qui prist la ville d'assault, & le marché par composition: & puis alla mettre le siege deuant Aurenches, durant laquelle Chasteau de sainte Susanne au Maine fut surpris par d'autres François. Monstrelet toutesfois rapporte la prinse de Meaux à l'an ensuyuant.

A VOYEL temps aussi maistre Alain Charretier excellent Poëte François pour son siecle, & qui a quelque peu escrit de l'histoire de son temps, florissoit.

RENE Duc d'Anjou estant mis en liberté se fit porter sur les galeres des Geneuois en Italie, où il fit ligue avec le Pape Eugene, les Venitiens & les Florentins, contre le Roy Alphonse: & estant arriué finalement au royaume de Naples, entra dedans la cité que sa femme tenoit, & gagna lors Castelnouo & Castel delono parauant occupez par Alphonse: dont peu apres les deux Rois se trouuerent en puissance presque egalle, taschant chacun de son costé à conquerir les places de son ennemy. *Bartolomæus Facius, P. Collin.*

PHILIPPE Duc de Milan desirant rendre le change aux Florentins de ce qu'ils auoyent fauorisé les Geneuois contre luy, fit aller Piccuin en la Toscane contre eux: lequel avec l'assistance que luy firent les Lucquois leur fit plusieurs maux dedans leur pays. Mais apres qu'il se fut retiré pour aller au recouremēt de la cité de Gennes (duquel on luy presentoit quelque bonne esperance) Sforce suruint au secours des Florentins qui recouura non seulement tout ce qui leur auoit esté osté, mais aussi s'alla camper deuant la cité de Lucques, donnant si bon ordre aux passages de la Toscane, que Piccuin trouua tous les

moyens forclos de la secourir. Neantmoins pource qu'elle estoit tellement munie qu'il falloit du temps à la prendre, & que les Venitiens ne voulurent plus satisfaire aux gages dudit Sforce, ils l'inciterent de se faire moyennement d'un appointement entre les Lucquois, Florentins & Philippe, suyuant lequel ils deuoyent cesser de se plus guerroyer l'un l'autre, & estoit permis à Sforce de se rapprocher au service de Philippe: ce qu'il fit au grand despit de Piceuin, qui en retirant ses freres de la Toscane, s'alla ietter sur les villes qui tenoyent encore pour le Pape en la Romagne: de sorte qu'il se les rendit en peu de temps toutes siennes, & puis vint deuant Boulongne, qui luy fut aussi rendue du gré des habitans. Au moyen dequoy il enuoya encore son fils avec une partie de son armee contraindre les autres villes Papales du Duché d'Urbain à faire le semblable. Cependant Mellita Capitaine de l'armee Venitienne, qui auoit succédé en la charge du Prince de Mantouë, regagna toutes les places du terroir de Bergame que Piceuin auoit occupees. Qui fut cause de le faire retourner contre luy. Blondas, Sabellic.

Les Tartares sous la conduite de leur Roy Szachmat entrerent ceste année en nombre infini dedans la Podolie, pillans, saccageans & raffians tout ce qui se trouuoit deuant eux. A cause dequoy les Podoliens & Russiens les voulurent poursuivre à leur retour: mais ils s'allèrent de mal-heur fourrer en un lieu boüeux & marescageux. Au moyen dequoy ils furent tous taillez en pieces sans qu'il en eschappast un seul. De sorte que toute la fleur de la noblesse & force de Russie y demeura, avec Michel Bucace gouverneur de Podolie. Qui fut cause que depuis en ça les Tartares vindrent souuentefois courir & ravauger toute la mesme contree sans y trouuer resistance: comme recite la Chronique de Pologne chap. 53. avec Martin Cromer. Mais Matthieu Michon tesmoigne que Szachmat ou Sziachmet estoit Prince de la Horde de Czahadai, qui auoit succédé en icelle à son pere nommé Acmetzar, & tenoit le septiesme lieu entre les Princes de Tartarie apres Battus.

AMVRATH Prince des Turcs, estant aduertit des empeschemens que l'Empereur Albert auoit en Boëme, vint avec une armee de trois cens mille cheuaux entrer en Hongrie avec espoir de la reduire de sa puissance. Mais le desbord d'un certain fleuve l'empescha de passer iusques où il vouloit. De sorte qu'il fut contraint de se retirer ayant gasté & ravaagé toute la Transilvanie, où il prist aussi & saccagea la ville de Schebesil, & en emmena les habitans en captiuité, un desquels est tesmoing de ceste occurrence en un liure qu'il a escrit des mœurs des Turcs.

Le Pape ayant fait commencer avec grands mysteres & ceremonies le Concile qu'il auoit fait publier à Ferrare, se trouua en personne avec l'Empereur de Grece accompagné du Despote Demetrius son frere, de Ioseph Patriarche de Constantinople, & des principaux Princes & Prelats de son Empire & du pays de Russie, avec les Ambassadeurs des Chrestiens d'Asie, d'Armenie, & à ce qu'on dit d'Æthiopie. Mais entre iceux les plus estimez en sçauoir estoient George Trapezonce Amicutza, Gemistius Pleton, Bessarion natif de Trebizonde Euesque de Nicee, & Isidore Metropolitain de Russie: specialement Bessarion, qu'on estime auoir esté le premier de son siecle, tant en la langue Grecque qu'en sciences liberales. Tellement qu'on le pourroit dire auoir esté (ainsi qu'on dit autrefois de Philopemen) le dernier homme de la Grece. Somme que ce fut le principal autheur de faire acheminer toute ceste troupe de Grecs en Italie, & qui se mit le plus en peine quand on entra en conference des points controuers entre l'Eglise Grecque & la Latine de les réunir & reconcilier toutes deux ensemble. De sorte qu'apres qu'ils eurent esté bien debattus, les Grecs ou par autorité d'iceluy, ou par les raisons des Latins, ou plustost par l'espoir du secours que le Pape Eugene leur promettoit, se laisserent condescendre aux conclusions de l'Eglise Romaine touchant l'article de la procedence du saint Esprit, du Purgatoire, & de la primauté du siege Romain sur toute l'Eglise. On dit que les Armeniens & Asiatiques receurent le sacrement de Confirmation. Les autres tesmoignent que Ambroise Abbé de Calmadule acquist grand honneur en ceste dispute. Laonicus, Platine, Albertus Crants en la Vandalie, Sabellic.

Au mesme temps les Prelats de l'Eglise Gallicane assemblez en la ville de Bourges par le commandement du Roy, accepterent la Pragmatique Sanction, qui est la moëlle des decrets des Conciles de Constance & de Basle, pour estre inuiolablement obseruee par toute la France. Nonobstant celà toutesfois le Roy prist bien tost apres le parti du Pape Eugene contre le Concile de Basle. Ce qui me fait penser que ce fut à cause de René Roy de

de Naples, ou par l'induction du Cardinal de Rouën.

EDOUARD vnzième Roy de Portugal mourut ayant regné cinq ans, laissant de madame Eleonor ou Elizabeth fille de Ferdinand premier du nom Roy d'Arragon sa femme, vn fils nommé Alphonse, qui luy succeda à sa couronne, ayant esté en l'age de 17. mois, le premier Infant de Portugal iuré successeur du royaume par les nobles du pays, avec deux filles, la premiere nommee Eleonor, qui fut femme de l'Empereur Frederic, & l'autre Jeanne, qui fut alliee à Henry 4. du nom de Castille, dont elle eut vne fille nommee Elizabeth: combié qu'on estimast qu'elle luy auoit esté supposée par icelle. A cause qu'il sembloit inhabile à porter enfans, dont s'ensuyuirent de grandes & immortelles guerres entre les Castillás & Portugais. Cepédant Alfóse faisant le 12. Roy de sa race en Portugal, regna enuiron 43. ans durant. Il augmenta & amplifia grandement les conquestes que ses predecesseurs auoyent ia faict en Afrique; où reprist les villes d'Arzila & de Tanger, dont il eust facilement surpassé la grandeur & renommee de tous ses predecesseurs, si le malheur qui luy apporta son dernier mariage, n'eust denigré la fin de sa vie.

<i>Du Monde.</i>	6477	<i>R. de France.</i>	17	<i>R. d'Escoffe.</i>	3
<i>De Iesus Christ.</i>	1439	<i>R. de Nauarre.</i>	15	<i>R. de Dannemarch.</i>	1
<i>Indiction.</i>	2	<i>D. de Naples.</i>	15	<i>R. de Suesse.</i>	1
<i>De l'Hegire.</i>	843. le 12.	<i>D. de Venise.</i>	16	<i>R. de Hongrie.</i>	2
<i>de Iuin.</i>		<i>R. de Castille.</i>	33	<i>R. de Pologne.</i>	6
<i>Papes.</i>	9	<i>R. d'Arragon.</i>	24	<i>R. de Boëme.</i>	2
<i>E. de Grece.</i>	19	<i>R. d'Angleterre.</i>	17	<i>R. Othomans.</i>	21
<i>E. d'Allemagne.</i>	2	<i>R. de Cypre.</i>	8	<i>R. de Portugal.</i>	1

L'ENTREPRINSE que le Turc auoit fait l'annee passée sur la Hongrie, & les apprests qu'on le voyoit encore faire pour la Vallachie avec les Ambassadeurs du Pape Eugene, & du Concile de Basle furent cause de faire entrer l'Empereur Albert & le Roy de Pologne en propos de paix: lesquels toutesfois ne vindrét à effect que d'une trefue de quatre mois, durant lesquels l'Empereur fit les apprests d'une grande armee qu'il pretendoit mener contre les Turcs, tant pour mettre la Hongrie en seureté, que pour reparer les pertes que ses predecesseurs y auoyent faites. Tellement qu'il institua son Lieutenant en ladite armee, Albert Marquis de Brandebourg qui fut cy apres surnommé l'Achilles d'Allemagne. Mais estant arriué en Hongrie, & prenant plaisir à manger trop excessiuelement des melons, tomba en vne Caquesangue, de laquelle il mourut le vingtdeuxiesme iour d'Octobre, au grád dommage de la Chrestienté (pource qu'on esperoit quelque grand bien de luy, s'il eust plus longuement vesçu) ayant regné depuis le trespas de Sigismund vn an neuf mois 28. iours. Or pource qu'il ne laissa que deux filles bien ieunes & sa femme enceinte, qui accoucha d'un fils la Careme prochaine ensuyuant, les estats tant de Hongrie que de Boëme entrèrent en grande dissension pour l'election d'un nouveau Roy, n'estimans la Royne vesue capable de gouverner tels royaumes. Tellement que les Boëmiens voulurent presenter leur royaume à Albert Duc de Bauiere, mais il le refusa d'une grande modestie, respondant qu'il ne vouloit spolier l'enfant de ce qui luy estoit patrimoine & succession hereditaire. Naucler, Albert Crants, Bonfinius, Auentin.

Les parlemens de paix qui se firent entre les Rois de France & d'Angleterre, ne vindrent à aucun effect: pource que les Anglois ne vouloyent rien demordre de ce qu'ils occupoyent en la France. Qui fut lors que madame Catherine de France fille aisnée du Roy fut promise à Charles Comte de Charolois, fils vnique du Duc de Bourgogne: & que la plupart des Princes de France mal-contents de l'estat du gouvernement du royaume (d'autat que le Roy se laissoit gouverner par autres que par eux) firent vne faction ensemble contre le Roy qu'on appella la Praguerie. Mais le Roy dissipa à la fin leur entreprinse, & fit reuenir le Daulphin son fils vers luy, lequel ils auoyent attiré à eux. Cependant les Anglois sous la conduite du Comte de Sombreffet firent beaucoup de maux au pays de

Santhois, où ils prirent le Chasteau de Folle-ville. Munstrelet.

RENE soy disant Roy de Naples, tenant la Rocque de Castelo de Lono de Naples assiegee, que les Arragonnois occupoyent encore, estoit sur le point de l'emporter quand Ambassadeurs vindrent de la part du Roy Charles de France pour traicter quelque appointement entre luy & Alfonse: & pource qu'ils ne peurent conuenir d'une paix entiere, voulurent faire vne trefue pour vn an: à condition que ladite Rocque demeureroit pour Alfonse. Mais il aimoit mieux la perdre que de bailler loisir à René (de qui les finances & les forces estoient quasi espuisées) de respirer. Tellement que nonobstant ceste perte il ne laissa pas de prendre la ville de Salerne avec aucuns autres Chasteaux, & d'aller contraindre les gentils-hommes de l'Abruzo de se rendre à luy. D'autant que René n'auoit chaulerie suffisante pour l'empescher d'aller où son bien se presentoit. Lors aussi survint le trespas subit de Jaques Caldora Capitaine tres-renommé, qui acheua de mettre en delay les affaires de René; pource que c'estoit le principal soustien qu'il eust. Bartolomæus Facius, Pandolfo Collinutio.

LE Capitaine Piceuin ayant ramené son armee de la Romagne contre les Venitiens, deffit & chassa leur armee du lac Benaco & du pays Bressan. Au moyen dequoy il s'osa ingérer d'assieger la ville mesme de Bresse, si estroitement que les Venitiens craignans la perte d'icelle furent contrains de reprendre le Capitaine Sforce à leur seruice, & se rallier des Florentins. Ce qui leur vint si bien, qu'estant ledit Sforce fait chef de leur guerre, mit deux fois en routte l'armee de Piceuin qui fut par ce moyen contrainct de leuer son siege de Bresse. Au partir duquel toutesfois il entra par surprise dedans Veronne. Mais Sforce le vint si soudainement trouuer, qu'il ne luy donna loisir de s'y nicher plus de trois iours. Blondus, Donat. Boss. Sabellic.

LES Dannois suyuant l'exemple des Sueffiens se reuolterent contre le Roy Eric, lors qu'il estoit parti d'avec eux pour s'aller reconcilier avec les Sueffiens. Tellement qu'en péchant regagner les vns, il se trouua exclus de tous ensemble: & fut contrainct d'aller acheuer le reste de ses iours en son pays de Pomeranie, laissant les Dannois en liberté d'eslire vn autre Roy en son lieu. Au moyen dequoy ils esleurent Christophle Duc de Bauiere son nepueur & fils de sa sœur: lequel fut aussi accepté des Sueffiens & des Noruergiens. Tellement qu'il regna sur les trois royaumes neuf ans. Lors Adolfe Duc de Slesauie & Comte de Holsatie luy vint faire hommage, & reprendre sa Duché de luy: en faueur dequoy tout ce qui luy auoit esté depuis trente ans osté par les Rois precedens, luy fut rendu. Ce qui fut la fin de la guerre qu'il auoit eu avec les Dannois depuis trente ans. Albert Crants, Ioan. Magnus.

AMURATH Prince des Turcs ayant espié l'occasion des troubles qui estoient surueenus entre l'Empereur Albert & les Boëmiens, se vint avec sa puissance ietter dedans le pays de Ruscie, qui estoit anciennement la haute Misie, & dedans la Seruie & Valachie aussi tributaires des Rois de Hongrie: encore que George qui en estoit seigneur (dit lors Despot) fust son beau-pere, & eust paix avec luy. Tellement qu'il assiegea la principale de ses villes nommée Sinderonia, selon les autres Smideronia, iusques à ce qu'elle luy fut rendue avec les villes de Scopida & de Sophia par le fils dudit George, étant le pere contrainct se retirer en Hongrie où il demeura long temps en exil. Aeneas Siluius en son Europe, Martin Cromer, Bonfinius, decad. 3. liu. 5.

DIX seigneurs de Pologne nommez Abraham Sbane & Spiteo adherens à la doctrine de Huls, entretenoyent quelques prestres Boëmiens avec eux; par lesquels ils faisoient publier ladite doctrine. A cause dequoy on leur fit la guerre: tellement que lesdits prestres furent en fin pris & bruslez publiquement. Iean Herbut.

LA peste s'estant mise en la ville de Ferrare, fit transferer le Concile d'icelle à Florence: où fut paracheué l'accord & reconciliation de l'Eglise Grecque & Asiaticque avec la Latine. Ce fait le Pape Eugene pour fortifier & debilter d'autant l'autorité du Concile de Basse, crea 18. Cardinaux tout à vn coup: dont il y en eut deux de Grece, à sçauoir Bessarion Euesque de Nicee, & Isidore Metropolitain de Russie. Avec lesquels Guillaume de Toute-ville Archeuesque de Roüen receut aussi le mesme chapeau, qui estoit vn moyen pour gagner le Roy de France.

EN ces entrefaites Ioseph Patriarche de Constantinople estat fort aagé mourut à Florence. Mais avec Bessarion & Isidore demurerent encore en Italie, George Trapezonce & Gemistius.

& Gemistius Pleto : lesquels ne s'en voulurent retourner en leur pays, où leur Empereur fut mal venu pour l'accord qu'il avoit fait avec l'Eglise, lequel il ne trouva personne qui le voulust observer. Cependant au lieu du Patriarche decedé, les Grecs esleurent vn Gregoire Mainna pour leur Patriarche, lequel on estimoit homme de sainte vie, qui accepta ceste charge contre son gré, & la quita tout aussi tost apres avoir predit à plusieurs la prise en brief de la cité de Constantinople, & ruine de l'Empire d'icelle. Laonic, Theodore Zigomalas.

CEPENDANT les peres du Concile de Basle ayans par plusieurs cessions déterminé que le Concile est par dessus le Pape, conclurent en fin à proceder par les regles Canoniques contre le Pape Eugene, s'il ne se venoit représenter deuers eux, apres les citations qu'on luy fit à la mode accoustumee. Et pource qu'il fit refus de cōparoir, ils le declarerēt indigne de plus exercer la dignité Papale, mesmement l'en deposerent de fait le dixiesme iour de Iuillet : nonobstant toutes ses protestations & defenses au contraire, qui leur furent portees par Nicolas de Panorme fort sçauant en droict Canon son grand Achilles, & comme dit Æneas Siluius flatteur impudent. De sorte que commandement fut semblablement fait aux Cardinaux dudit Concile de proceder à nouvelle election: par laquelle Amedee ou Aimé premier Duc de Sauoye, qui menoit lors vie solitaire en vn hermitage nommé Ripailles pres de la ville de Lausanne, fut déclaré Pape le dixseptiesme iour de Novembre. De sorte qu'estant allé à eux, prist le nom de Felix cinquiesme. Ce qui fut le commencement d'un schisme, qu'on dit estre le vingtroisiesme, qui dura neuf ans: pource que les vns prindrent le parti de Felix, les autres demeurerent en l'obeissance d'Eugene, qui poursuyuoit le Concile à Florence; comme François, Anglois, Escossois, Espagnols. Mais l'Allemagne demeura neutre sans adherer à l'un ny à l'autre. Qui plus est le ieu se tourna de telle façon bien tost apres, que plusieurs Princes qui auoyent pris le parti du Concile, le delaisserent pour suyure Eugene, qui aussi fut delaisé d'autres qui s'allerent ioindre à Felix. Occasion pourquoy Æneas Siluius en la seziesme de ses epistres escrit, que l'Eglise sembloit alors estre vn ieu de plotte aux Princes Chrestiens. Les paroles duquel sont telles: *Lusus iam ecclesia est, qualem de pila fieri videmus, dum huc atque illuc impellitur lusorum ictibus percussa. Sed aspicit illa ex alto Deus.* De là vint qu'en ceste diuision les vns maintenoient le Concile estre par dessus le Pape, les autres au contraire. Æneas Siluius mesme qui fut puis apres Pape, publia lors deux liures pour la defense du Concile de Basle, esquels il louoit & approuoit la conclusion qui y auoit esté faicte, que le Pape est subiet au Concile, recitant les opinions que chacun y donna & prononça. Neantmoins toutes fois il s'efforça depuis non seulement de les supprimer, mais aussi avec l'aduis de ses Cardinaux fut le premier qui decreta qu'il ne seroit plus licite appeler du Pape au Concile, appellant heresie diabolique appeler du Pape au Concile, & dire que le Concile est superieur au Pape. Outreplus il racompte esdits liures deux exéples d'une merueilleuse inconstance en 2. grans personages, l'un Nicolas de Panorme, qui auoit premierement defendu le Concile de Basle contre Eugene par vn liure auquel il disoit entre autres propos, qu'il faut tellement pouruoir à la liberté des Conciles, que tant s'en faut que c'eust esté le bien de l'Eglise de trāsferer le Concile de Basle à Ferrare où le Pape le desiroit, qu'il eust deu plustost estant à Ferrare où le Pape auoit puissance, estre transporté à Basle, à fin d'estre plus libre. Et puis comme s'il eust esté transformé en vn nouveau homme, se vint en vn moment faire defenseur de la cause d'Eugene contre le Concile. Combien qu'on estime que ce fut plus de force que de volonté, estant contraint de ce faire par son Roy, & qu'il se trouua quand il eust esté conuaincu de raisons au Concile, long temps affligé en son esprit d'auoir esté contraint de combattre contre la verité. L'autre fut Loys Romain Protenotaire homme de grande erudition & iugement, qui defendit Eugene, & mourut incontinent de mort subite.

(.)

(.)

(.)

<i>Du Monde.</i>	6478	<i>R. de France.</i>	18	<i>R. d'Escoffe.</i>	4
<i>De Iesus Christ.</i>	1440	<i>R. de Nauarre.</i>	16	<i>R. de Dannemarch.</i>	2
<i>Indiction.</i>	3	<i>R. de Naples.</i>	16	<i>R. de Sueffe.</i>	2
<i>De l'Hegire. 844. le 1. iour</i>		<i>D. de Venise.</i>	17	<i>R. de Hongrie.</i>	1
<i>de Iuin.</i>		<i>R. de Castille.</i>	34	<i>R. de Pologne.</i>	7
<i>Papes.</i>	10	<i>R. d'Arragon.</i>	25	<i>R. de Boëme.</i>	1
<i>E. de Grece.</i>	24	<i>R. d'Angleterre.</i>	18	<i>R. Othomans.</i>	22
<i>E. d'Allemagne.</i>	1	<i>R. de Cypre.</i>	9	<i>R. de Portugal.</i>	2

LES Electeurs assemblez en la ville de Francfort pour faire election d'un nouveau Empereur, nommerent, tesmoing Cuspinian & Onufrius le premier iour de Ianuier, ou comme veulent d'autres le 29. iour de Mars d'un consentement Frederic d'Autriche, qui fut 3. du nom, cousin germain de l'Empereur defunct, & fils d'Ernest de fer, qui n'estoit Archeduc d'Autriche en chef, ains en portoit seulement le tiltre suyuant la coustume d'Allemagne. Cependant on escrit que le surnom de Pacifique luy fut donné, pource qu'estant d'un esprit paisible, s'estudia plus tout le temps de sa vie à nourrir & entretenir paix, qu'à mener ou chercher occasion de guerres ou de querelles: nonobstant qu'il fust à ce qu'ils disent doué d'un bon entendement, accompagné d'une singuliere prudence, ressemblant plus à Fabius Maximus, qu'à Scipion. Mais Philippe de Comines afferme qu'il estoit de petit cœur, de peu de vertu, auare, & endurant toutes choses pour ne rien despendre: duquel aduis Albert Crants semble aussi auoir esté. Somme que l'Empire fut assez paisiblement gouverné par luy l'espace de 53. ans, 7. mois, 19. iours. Au commencement desquels les estats de Boëme (apres auoir esté refusez du Duc Albert de Baviere) luy presenterent leur royaume, lequel il refusa semblablement de mesme façon & raison que l'autre, se disant ne vouloir faire tort au ieune Ladislaus son nepueu, duquel la mere accoucha le Dimanche qu'on dit des Rameaux en Carême. Qui fut cause qu'ils esleurent des gouverneurs de leur royaume sous le nom dudit Ladislaus, l'un desquels nommé Mainard estoit protecteur des Catholiques, l'autre Tasco ou Prasco des Hussites: lesquels par ce moyen commencerent de remettre leur doctrine au dessus à l'instance mesmement de Jean Rochezana retourné d'exil. Et pource que ledit Tasco mourut bien tost apres, ils se mirent sous la protection & conduite du Comte George Poggebrach, lequel trouua maniere de s'emparer par surprise de la cité de Prague: où fut pris Mainard, qu'il traitta si mal en prison qu'il y mourut. Au moyen dequoy le gouvernement entier du royaume de Boëme luy demeura au grand contentement des Hussites.

CEPENDANT les Hongrois se voyans reduits en un merueilleux danger depuis la perte de Rascie par les Turcs à faute de Roy, enuoyerent par l'aduis mesme de Jean Huniade presenter leur royaume à Vladislaus Roy de Pologne avec le mariage de leur Roine Elizabeth, nonobstant qu'elle fust eneeinte, à fin d'estre defendus par luy contre la tempeste Turquesque. Qui fut cause qu'il se transporta à cest effect en Hôgrie. Mais auant son arriuee la Roine accoucha d'un fils, qui fut nommé Vladislaus, lequel elle fit incontinent oindre & couronner en la ville d'Albe par l'Archeuesque de Strigon de la couronne dont on auoit accoustumé depuis le Roy saint Estienne de couronner les Rois, s'en estant finement faisie. Occasion pourquoy elle voulut rompre l'entreprise de son mariage, & du transport du royaume, ayant ia plusieurs des grands seigneurs du pays intelligence avec elle. Neantmoins le danger eminent, & la consideration du bien public, fit que le Polonois fut en fin accepté & retenu de tous pour Roy de Hongrie iusques à la maiorité du Roy mineur. De façon qu'apres son couronnement qui fut fait en la ville d'Albe le dix-septiesme iour de Iuillet, il regna en Hongrie enuiron l'espace de cinq ans. Lors la Roine se voyant abandonnee se retira vers l'Empereur Frederic en Allemagne avec son fils, que elle laissa en la garde & tutelle d'iceluy, ensemble la couronne de Hongrie (pour raison de laquelle on l'auoit poursuyue iusques au Chasteau de Posone) qui la garantit d'estre rattrapee. Or pource que deux seigneurs Hongrois, à sçauoir Nicolas Frisac ou Villache & Jean

& Iean Huniad auoyent si fidelement serui le Roy Vladislaus en ceste dissention, que par leur vaillance l'armee de la Roine (qui s'estoit leuee cōtre luy) auoit esté defaite, Fristac fut par luy fait gouuerneur de Croatie & Huniad Voieude ou Palatin de la Trāsiluanie, à laquelle fut encore puis apres adiousté le gouuernemēt derhenessie & deSeuerie. Au moyē dequoy il cōmença d'entret en bruit & en reputatiō, là où ne se parloit auparauāt en aucune maniere de luy: le surnom de Cortuin luy fut donné, à cause du lieu de sa naissance. Plusieurs ont estimé que son pere estoit Vallache & sa mere Grecque. Ce qui semble estre plus vray-semblable que ceux qui disent qu'il estoit fils naturel de l'Empereur Sigismund. Car il n'est pas croyable qu'il se fust rendu ennemy de la Roine, qui eust esté sa sœur. Somme que c'est luy qui a esté le plus excellent & vaillant de tous les Capitaines de son siecle. Bonfinius, Abraham Basch, Chron. de Pologne, Martin Cromer.

Le Dauphin pratiqué par les Princes de France reprist derechef leur parti contre son pere. Mais le Comte d'Eu fit tant par ses allees & venues que leur discord prist fin, estant leur reconciliation faite avec le Roy, qui dōna au mesme tēps l'administration du Dauphiné audit Dauphin son fils. Auquel aussi la ville de la Charité sur Loire fut rēdue par composition aux François: qui perdirent en recompense les villes de Harfieu & de Monstieuilier, les ayāt les Anglois prises par vn long siege. Lors semblablement Charles Duc d'Orleans demeuré depuis la iournee d'Azincourt prisonnier en Angleterre, fut mis en liberté, au moyen de la rançon que le Duc de Bourgongne luy aida à payer: lequel luy fit pareillement espouser à son retour en la ville de S. Omer madame Marie sa niepce fille du Duc de Cleues. En vertu dequoy les rancunes & inimitiez d'entre la maison d'Orleans & de Bourgongne furent esteintes & assoupies. Enguer. de Monstrelet. Chronique & Annales de France.

ALFONSE Roy d'Arragon poursuyuant son heur assiegea la ville d'Acheras, qui luy fut rendue au bout de 3. mois. Au moyen dequoy il se transporta encore deuāt Auerſa, qui luy sembloit de telle importāce qu'il se delibera de n'en bouger qu'elle ne luy fust rendue cōmel'autre. Qui fut cause de faire partir le Roy René de Naples, pour se venir ioindre à Anthoine Caldora, qui tenoit le lieu de feu Iaques Caldora son frere. Par le moyē duquel il rassembla quelque petite troupe de gens, avec lesquels il eut peu leuer le siege, & deffaire l'armée d'Alfonse, si (comme plusieurs ont escrit) ledit Caldora l'eut fidelement seruy & conseillé. Occasion pourquoy il entra en deſſiāce de luy, au contempt de laquelle il s'alla rendre avec ses bandes au Roy Alfonse: de sorte que René demeura quasi seul dedans la ville de Naples, & par faute de secours fut la Rocque d'Auerſa au bout du 8. mois du siege rendue par composition: Comme Bartolomæus Facius liu. 6. avec Blondus, Sabellic recitent. Selon lesquels aussi Iean Vitelli Patriarche d'Alexādie Legat & Lieutenant en l'armee du Pape, s'estant fait soupçonner d'auoir intelligence avec Piceuin, fut par le Capitaine du Chasteau de S. Ange pris & mis à mort dedans la ville de Rome du commandemēt du Pape: lequel entra au mesme temps en ligue ouuerte avec les Venitiens & Florentins: contre le Duc Philippe, duquel les affaires furent merueilleusement esbranlees par deux grandes desconfitures que le Capitaine Sforce fit de son armee, l'vne au lac Benac, & l'autre à Soucin, qui furent cause de faire rappeler Piceuin de la Toscane (où il guerroyoit les Florentins & leurs alliez) pour reuenir soustenir l'estat de Philippe en la Lombardie. Qui est l'endroit où Blondus Flavius historiographe fameux natif de Forli mit fin à ses Decades, où il comprēt l'histoire d'Italie depuis la declination de l'Empire Romain. Nicolas Prince de Ferrare mourut en la quarante septiesme année, depuis qu'il eut tenu l'estat de Ferrare, laissant vn grand nombre d'enfans tant legitimes que naturels. Neantmoins toutesfois l'vn de ceux qui estoit né hors mariage nommé Leonello, luy succeda en ses estats; lesquels il posseda neuf ans. Les autres toutesfois rapportent le decez de ce Nicolas à l'an 1445.

SIGISMUND grand Duc de Lituāie fut par vne conspiration d'aucuns seigneurs de Russie & de Lituāie mis à mort, à cause (comme on dit) de son avarice & cruauté. Au moyen dequoy Suitrigello s'empara derechef du fort Chasteau de Luse, qui luy fut trahy par quelques Russiens: qui fut cause que le Roy Vladislaus voulant aller en Hongrie fit aller son frere Casimire en la Lituāie pour la recouurer, pacifier & gouuerner en son nom. Mais aussi tost qu'il fut arriué, les Lituanienſ le declarerent leur Duc contre l'intention & volonté du Roy. Martin Cromer, Chronique de Pologne.

MMM

L'EMPEREUR de Constantinople s'en estant retourné avec sa suite en son pays, ne se soucia pas beaucoup de faire entretenir l'accord qu'il auoit fait avec l'Eglise Romaine, d'autant qu'il n'emmena pas avec luy le secours qu'il auoit esperé du Pape. A cause dequoy l'Eglise de Grece retourna en schisme avec la Latine à l'instigation mesmement de Mar Euesque d'Ephese, & d'un Scolarius homme de grand sçauoir entre les Grecs. Occasion pourquoy le Pape enuoya quelques autres personages de sçauoir à Constantinople pour disputer contre eux, qui ne peurent rien faire. Ainsi l'Empereur se tenât pour forclos d'espoir d'estre secouru des Princes Latins, enuoya demander paix au grand Turc, qui la luy accorda. Tesmoing Laonic Chalc. Platine & Naucler. Mais les Chroniques de Pologne adioustent que les Russiens ou Rhuteniens ne furent à leur retour adouez de ceux qui auoyent enuoyez de ce qu'ils auoyent accordé avec le Pape.

FELIX cinquiesme du nom soy disant Pape, fut solennellement couronné à Basse, estant assisté de ses deux fils, Loys Duc de Sauoye, & de Philippe Comte de Geneue, ensemble d'un grand nombre d'autres grands seigneurs. Æneas Siluius qui fut cy apres Pape estoit lors son secretaire, ayant esté querir de la part du Concile ledit Felix iusques en son pays.

LE Pape Eugene à l'instance de Blondus historiographe & notaire du siege Papal, ordonna ceste année qu'on comptast dorenavant en court de Rome les années depuis le iour de la Natiuité nostre Seigneur, qui se comptoyent auparauant depuis la passion.

AV mesme temps Thomas Vvallinghan historiographe Anglois, qui a escrit plusieurs ceuures d'histoires, florissoit.

Du Monde.	6479	R. de France.	19	R. d'Escoffe.	5
De Iesus Christ.	1441	R. de Nauarre.	17	R. de Dannemarch.	3
Indiction.	4	D. de Naples.	17	R. de Suesse.	3
De l'Hegire.	845. le 21.	D. de Venise.	18	R. de Hongrie.	2
de May.		R. de Castille.	35	R. de Pologne.	8
Papes.	11	R. d'Arragon.	26	R. de Boëme.	2
E. de Grece.	21	R. d'Angleterre.	19	R. Othomans.	23
E. d'Allemagne.	2	R. de Cypre.	10	R. de Portugal.	3

LA guerre se demenoit en telle sorte entre les François & Anglois, que sans se rencontrer & donner batailles generales chacun taschoit de gagner villes & forteresses par siege & par surprinses. Tellement que le Roy Charles s'estant mis aux champs avec armee, s'alla camper deuant la ville de Creil, iusques à ce qu'il eust forcé de la luy rendre par composition. Et puis se transporta de mesme façon deuant Pontoise, laquelle l'accula d'autant plus long téps qu'il n'y eut moyen d'empescher les Anglois de la rafraischir de gés, & de maintenir par cinq fois; à l'une desquelles se trouua le Duc d'Yort, qui se disoit regent en France pour le Roy d'Angleterre. Si est-ce toutesfois qu'elle fut à la fin prinse d'assault le 16. iour de Septembre, au grand honneur des François, qui y firēt lors vne singuliere espreuve de vaillance, trois mois apres qu'ils eurent tenu siege. Cependant le Chasteau de Beauuoisin & la ville d'Eureux en Normandie estoient venus par surprinses entre les mains d'autres compagnies de François.

EN ces entrefaites estant mis quelque mescontentement entre les Princes & autres grans seigneurs de France, à cause du gouuernement du royaume, remonstances se firent par escrit de leur part au Roy, qui les respondit, & n'en vint autre plus grand effect.

LORS aussi messire Jean de Luxembourg Comte de Ligny qui auoit esté l'un des vaillans & des sages Capitaines de son temps, deceda auant qu'auoir renoncé au parti des Anglois, qui par son aide & moyen auoyent fait & obtenu la pluspart de leurs conquestes & victoires sur les François.

DE toutes les villes & forteresses de la Terre de labeur (dite anciennement Campagne) deux seulement estoient encore en la foy de René, à sçauoir Puteole & la tour d'Ostau. A ceste cause le Roy Alfōse employa quasi toute ceste année à les peser retirer à luy. mais pour ce qu'elles estoient fortes d'affiere, & qu'elles furent cōstāmēt defēdues, son entreprise vint à nul

nul effect. Lors aussi Anthoine Caldora qui auoit l'annee precedente abandonné le serui-
ce de René se comporta selon le naturel Neapolitain, en telle façon enuers Alfonse qu'il
entra en meisme deffiance de luy qu'auoit esté René. Par vne mesme loyauté & constance
le Chasteau & ville de Beneuent furent l'hyuer ensuyuant mises entre les mains d'Alfon-
se. Bartolomæus Facius, Pandolfo Collinutio.

SFORCE poursuuant sa victoire, acheua de reduire en la puissance des Venitiens tous
les Chasteaux du pays Bressan avec vne partie de la principauté de Mantouë & de Cre-
mone, & toute la terre de Labdua. De sorte que le Prince Mantoüan perdit lors trois des
meilleures & plus fortes villes qu'il eust, à sçauoir Asola, Louat & Pischere par faute de de-
fense. A cause dequoy combien que Piceuin fust pressé & sollicité de luy & du Duc Phi-
lippe de reuenir defendre l'estat de la Lombardie, si est-ce toutesfois qu'il ne voulut partir
delà, qu'il ne se fust premierement hazardé de faire quelque bel exploit sur l'armee du Pa-
pe & des Florentins, de laquelle Loys de Padouë Legat, & le Capitaine Pietro Paolo es-
toient chefs. De sorte qu'il alla chocquer le vingtneufiesme iour de Iuin pres Anglure, si
temerairement qu'il receut luy-mesme ce qu'il esperoit donner, estant son armee honteu-
sement mise en routte, laquelle il remena avec ceste bastonnade en la Lombardie. Platine,
Sabellic, Donatus Bossius.

LES Geneuois pour brider la puissance de leur Duc, luy donnerent en ce temps six ad-
oints en icelle à l'instance du sieur Anthonio Fresco. Leander.

VLADISLAVS Roy de Pologne, ayant fait venir quelque nombre de gens de guer-
re de son royaume de Pologne, se maintint par iceux, & par les Hongrois qui luy fauori-
soient au royaume de Hongrie contre eux du parti de la Roine Elizabeth, qui luy tail-
loyent tousiours de nouvelles besongnes: lesquels il combatit à plusieurs fois en diuerse
forte.

CEPENDANT les principaux de Pologne & de Lituanie s'assemblerent à Posanie,
pour entamer les moyens de mettre d'accord Casimire frere de leur Roy avec Bolelaus
Duc de Masouie, & Michel fils du feu Duc Sigismund. Mais le reste des Litvaniens n'y
voulurent entendre. Ce qui donna occasion au Duc de Masouie accompagné de grand
nombre de Tartares de Cassouie de venir courir en la Lituanie, où ils gasterent toute la
contree Vesineu.

ET au grand Turc Amurath aussi de faire faire des courses & entreprinse sur les limi-
tes de Hôgrie, & sur le reste du pays de Rascie & de la Trâsiluanie par ses Baschas, & Lieute-
nans. A cause dequoy le Roy Vladislaus enuoya Iean Huniad dit Coruin contre eux, qui
y fit vn si merueilleux chef d'œuvre de vaillance, qu'il les deffit en trois grandes & memo-
rables batailles, où deux Baschas furent tuez & la troisieme mis en routte. En faueur de-
quoy le Roy le constitua chef de toute la gendarmerie de Hongrie. Ce qu'aucuns toutes-
fois rapportent en l'annee ensuyuant. Bonfinius, Martin Cromer.

CONSTANTIN frere de l'Empereur de Grece fut en ce téps assiégué en l'isle de Lemnos
par vne armee de Turcs. Laonic.

L'INVENTION de l'Imprimerie, chose plainement diuine & digne de grande admira-
tion fut en ce temps trouuée & excogitée à Majence par vn Cheualier nommé Iean Gut-
temberg, où selon d'autres Fauftius, qui l'essaya & esprouua seize ans deuant que de la di-
uulguer & mettre en public. Munster, Massa.

IAQUES de Gruitto Chartreux Theologien fort docte florissoit en ce temps, auquel
il escriuit plusieurs traittez de la Theologie intitulez: *De septem statibus ecclesie in Apocalypsi
descriptis, de authoritate ecclesie eiusque reformatione, de erroribus Christianorum presentium, de
malo.*

MMM ij

(.)

(.)

(.)

<i>Du Monde.</i>	6480	<i>R. de France.</i>	20	<i>R. d'Escoffe.</i>	6
<i>De Iesus Christ.</i>	1442	<i>R. de Nauarre.</i>	18	<i>R. de Dannemarch.</i>	4
<i>Indiction.</i>	5	<i>D. de Naples.</i>	18	<i>R. de Sueffe.</i>	4
<i>De l'Hegire.</i>	846. le 10.	<i>D. de Venise.</i>	19	<i>R. de Hongrie.</i>	3
<i>de May.</i>		<i>R. de Castille.</i>	36	<i>R. de Pologne.</i>	27
<i>Papes.</i>	12	<i>R. d'Arragon.</i>	27	<i>R. de Boëme.</i>	3
<i>E. de Grece.</i>	22	<i>R. d'Angleterre.</i>	20	<i>R. Othomans.</i>	24
<i>E. d'Allemagne.</i>	3	<i>R. de Cypre.</i>	11	<i>R. de Portugal.</i>	4

Les François ayans assiéger la ville de Tartas en Gascongne, contraignirent les Anglois qui la tenoyent de composer de la rendre dedans certain iour, s'il ne venoit armee d'Anglois pour desgager leur promesse. Qui fut cause que le Roy Charles se trouua audit iour en personne avec son armee, mais les Anglois n'y osèrent comparoir. Au moyen dequoy la ville fut rendue, qui amena avec soy la reddition de plusieurs autres places voisines. Cependât le Capitaine Talbot l'un des plus renommez que les Anglois eussent en ce temps, assiegea la ville de Dieppe. Mais le Daulphin de France mena vne armee contre luy, qui le fit retirer. Lors arriua le Côte de Sumbresset avec nouveau renfort de six mille combattâs Anglois en France, par lesquels il fit aucunes petites conquestes en Normandie. Enguerand de Monstrelet, Chron. & Annal. de France.

JEAN cinquième du nom Duc de Bretagne deceda, laissant vn fils nommé François qui luy succeda en ses tiltres & estats.

AVOUEL temps aussi l'Empereur Frederic & le Duc de Bourgogne s'entreurent, & parlerent ensemble en la ville de Besançon, où le Duc luy fit vn recueil fort magnifique. Le seigneur de la Marche en ses memoires.

PHILIPPE Duc de Milan se trouuant reduit en vn perilleux estat, pria le Roy Alfonse qui auoit lors rengé quasi tout le royaume de Naples à sa deuotion, de faire la guerre aux villes & places que Francisque Sforce tenoit en la Pouille, à fin de le reuoker du service des Venitiens pour aller defendre son propre. Neantmoins il se contenta seulement d'enuoyer vne partie de son armee sous la conduite de leâ Sforce son frere se ioindre à Victor Rangon (son gardien & Lieutenant esdites places) qui rencontra en chemin vne troupe de caualerie que Raimond Caldore menoit au Roy Alfonse, laquelle il deffit en telle sorte que Raimond demeura son prisonnier: qui fut cause d'esbranler derechef Anthoine Caldore à reprendre le parti du Roy René. Mais Alfonse s'aduissant que tout alloit mieux pour luy tant en la Terre de labeur, où rien ne restoit plus à René que Puteole & la cité de Naples, qu'en la Pouille, quoy qu'il y eust donné vne lourde estrille deuât Troye à Rangon avant l'arriuee de Sforce, se delibera d'employer toute sa puissance à prendre Naples, sachant bien que René estoit mal accompagné de caualerie pour luy faire teste à la longue, & en peu d'espoir de receuoir secours d'ailleurs. Tellemēt qu'il l'environna de toutes parts tant par mer que par terre, se defendant le Roy René fort constamment, iusques à ce qu'un certain masson sortit de Naples qui enseigna le moyen par lequel le Roy Alfonse entra victorieux dedans le sixiesme iour de Iuin, de mesme façon qu'elle auoit esté autrefois prinse par Bellizaire sur les Gots. Qui fut cause que René se sauua par mer à Florence, laissant le Roy Alfonse en possession de tout le royaume de Naples, apres qu'il se fut fait rendre les Rocques de Naples par composition, ensemble aussi deffit & mit en routte l'armee que Sforce auoit en la Pouille. De sorte qu'il y commanda depuis paisiblement iusques à sa mort. Bartolomæus Facius, Pandolfo Coll. Jacob. Bracheleus.

CENDANT comme Piccuin commençoit de mettre l'estat de la Lombardie en bon chemin pour Philippe, la paix se fit inesperement entre luy, les Venitiens, Florentins, & le Pape Eugene, ayant esté secrettement trainee par Sforce, qui fit par icelle que ce que chacun auoit pris sur son ennemy durant la guerre precedente seroit rendu, excepté les villes & terres Papales. Et que Blanche Marie fille naturelle de Philippe luy seroit donnee pour espouse, avec les villes de Pôte Tremulo & de Cremonne en dot. Dequoy le Pape se

sentir

sentit grandement greué & offensé, estant tout ce traité fait à son desauantage: parce que toutes les terres de l'Eglise demeuroient à ceux qui les auoyent occupees. Platine, Sabellic, Donatus Bossius.

ELIZABETH Roine de Hongrie estant femme de grand cœur ne pouuoit patiemment endurer estre spoliee du droit qu'elle auoit en Hongrie. Tellement qu'elle bailloit toutes affaires & empeschemens qu'elle pouuoit au Roy Vladislaus, tant par les Hongrois de son parti que par les Capitaines d'Austriche & de Boëme: desquels estoit le plus fameux vn nommé Giscra, qui gagna quelques places & forteresses pour la Roine en Hongrie. En fin toutesfois la paix se moyenna entre elle & Vladislaus par le Cardinal Iulian Cæsarini, enuoyé de la part du Pape, & par les Ambassadeurs des autres Princes Chrestiens, sous les conditions que Vladislaus demeureroit Roy de Hongrie iusques à la majorité du ieune Ladislaus. Neantmoins toutesfois cest accord fut bien tost apres rompu par la mort de la Roine qui suruint cōme subitement le 24. iour de Septembre, avec soupçon d'auoir esté empoisonnée, pource que ceux de son parti troublerent derechef tout.

L O R S Amurath bien informé des troubles de la Hongrie, s'en vint avec vne armee espouuenteable assieger la ville de Belgrade. Laquelle toutesfois fut si brauement défendue, qu'il perdit pres du tiers de ses gens au siege d'icelle. Tellement qu'il fut en fin cōtraint de le leuer au bout de sept mois: durant lesquels Iean Huniad fit, selon le tesmoignage de plusieurs, les 3. grandes & memorables desconfitures des Turcs que nous auons mentionnees cy dessus: l'vne à ce qu'ils disent pres Belgrade, les autres en la Moldaue & Seruie, laquelle il retira par mesme moyen de leurs mains; tellement qu'il en rendit vne partie au Despot George, & se retint l'autre. Bonfinius dec. 3. liu. 3. Callimachus, Æneas Siluius, Martin Cromer avec les autres histoires de Hongrie & de Pologne.

L E S Moscouites accompagnez des Tartares esperans venir faire leur main dedans la Podolie, comme l'annee precedente, firent que les Lituanien prindrent les armes de si bonne sorte contre eux, qu'ils les poursuuyrent, combattirent, mirent en routte, & leur alerent rendre le rauage qu'ils auoyent fait deuant leur pays. Chronique de Pologne.

L E S Sueffiens persuadez des Dannois receurēt Christophle Duc de Bauiere pour leur Roy, tellement qu'il tint à ce qu'ils comptent le 138. lieu entre leurs Rois & fut couronné ceste annee le iour de l'Exaltation de sainte Croix en la cité d'Vspalie selon Ioan. Magnus liu. 22. Chron. 20. combien qu'Albert Crants estime que les Sueffiens l'auoyent ia receu auparauant, ainsi que les Dannois & Nouergiens.

G V E R R E s'esleua en ce temps entre Iean Paleologue Empereur de Constantinople, & son plus ieune frere Demetrius, qui pour faire valoir sa cause vint assieger avec vne armee de Turcs la cité de Constantinople. Mais il fut repoussé, & se reconferma finalement la paix entre l'Empereur & Amurath. Laonic.

R O G E R Ouley prestre Confesseur de la Duchesse de Cleoestre, faisant profession de la doctrine de Huf, tellement qu'il auoit escrit vn traité contre les superstitions du vulgaire, fut pris avec aucuns de ses compagnons, & estranglé dedans les prisons de Londres: estant la Duchesse sa maistresse enuoyee en exil pour la mesme cause.

<i>Du Monde.</i>	6481	<i>R. de France.</i>	21	<i>R. d'Escoffe.</i>	7
<i>De Iesus Christ.</i>	1443	<i>R. de Nauarre.</i>	19	<i>R. de Dannemarch.</i>	5
<i>Indiction.</i>	6	<i>R. de Naples.</i>	19	<i>R. de Sueffe.</i>	5
<i>De l'Hegire. 847. le 30. iour</i>		<i>D. de Venise.</i>	20	<i>R. de Hongrie.</i>	4
<i>d'Auil.</i>		<i>R. de Castille.</i>	37	<i>R. de Pologne.</i>	10
<i>Papes.</i>	13	<i>R. d'Arragon.</i>	28	<i>R. de Boëme.</i>	4
<i>E. de Grece.</i>	23	<i>R. d'Angleterre.</i>	21	<i>R. Othomans.</i>	25
<i>E. d'Allemagne.</i>	4	<i>R. de Cypre.</i>	12	<i>R. de Portugal.</i>	5

L E S victoires qu'auoit Iean Huniad gagné sur les Turcs avec le siege honteusement leué de deuant Belgrade, irriterent en telle sorte Amurath que comme s'il n'eust esté seulement que picqué ou resueillé par icelles, se delibera d'en auoir la raison par d'autres

plus grandes forces qu'il enuoya sous la conduite du Bassa de la Natolie son allié contre Huniad: lequel ayant aduerti le Roy Vladislaus de ceste entreprinse, fit que toute la Hongrie se mit en armes pour repousser ce dâger, & que Vladislaus mesme à la sollicitation du Cardinal Iulian qui luy amena quelque nôbre de Croisez volontaires, qui portoyent vne croix pour enseigne, faisant venir vn autre nombre de Polonois entreprinist d'aller en personne à ceste guerre non seulement pour repousser les Turcs de ses limites, mais aussi à les poursuyure iusques dedans les leur. Tellement qu'il partit de Bude avec son armee le 20. iour de Iuillet: lequel ayant passé le Danube, entra dedâs la terre de l'ennemi iusques à la riuere de Moraue, où il fut aduerti de l'ap proche du camp des Turcs. Parquoy Huniad eut la charge de les aller attaquer avec dix mille des plus deliberez de l'armee qui les prindrent si au despourueu, cōme estant au milieu de la nuit qu'il les mit presque tous en pieces. Tellement qu'on fait compte de plus de 30. mille, qui demeurerent sur le champ avec le Bassa mesme, & de quatre mille depuis. Au moyen dequoy toute la Bulgarie vint que de gré que de force en la puissance du Roy. Qui pour continuer son heur fit encore passer son armee iusques aux frontieres de Macedone: où Carambe nommé par Laonic, Chalibes Bassa de Phrygie, en qui le Turc auoit grande assurance, se vint avec vne nouuelle armee opposer, s'estant saisi des montagnes en intention d'empescher seulement le passage aux Chrestiens par icelles. Mais apres auoir bien contemplé leur petit nombre au respect des siés, il se vint ietter de telle furie sur eux qu'il ne faisoit pas son compte moins que de les accabler du premier abort. Neâtmoins toutesfois il se trouua si lourdement receu par le bō ordre qu'y mit Huniad, que le meschef tomba sur luy-mesme, qui demeura prisonnier & son armee toute detaillee & dissipée. Ce qui se fit la veille de Noel. Dequoy Amurath entra en tel desespoir qu'il se fust deffait de ses propres mains sans les remonstrances de Hali Bassa, homme accord & de grand conseil, qui le firent prendre cœur contre sa fortune. Laonic, Dlugossus, Bonfinius, Martin Cromer.

LORS Constantin frere de l'Empereur de Constantinople voulant faire son profit du desastre qui estoit aduenue au Turc, soubmet à soy tout le pays de la Moree qu'on disoit anciennement Peloponese, où il fit refaire & releuer le mur du destroict de Corinthe qu'on appelloit Examilo. A cause dequoy le Bassa de Thessalie vint faire des courses dedans la Bœotie, & au pays Attique, où seigneurioit vn Nerijs Acciole issu de Florèce, lequel fut à ceste occasion contraint de prendre l'alliance des Turcs. Pour laquelle aussi Constantin luy recommença la guerre, par laquelle il le rendit son vassal. Laonic liu. 6.

LE Duc de Bourgogne à la requeste de la Duchesse de Luxembour mena vne armee dedans le pays de Luxembourg, qui contraignit les Luxembourgeois de rendre l'obeissance qu'ils deuoyent à leur Princeesse, contre laquelle ils estoient rebelles.

AVQVEL temps aussi le Comte d'Armignac s'estant emparé de la Comté de Cōminges, qui appartenoit au Roy suyuant la donation testamentaire à luy faite par la Comtesse nouvellement decedee, s'estant aussi oublié en quelques autres cas enuers le Roy, fut cause que le Dauphin mena vne armee contre luy, qui mit toute la Comté d'Armignac entre les mains du Roy. Monstrelet, Annales de France.

PAR la mort du Comte d'Ostrembourg la Comté de Sargans escheut par droit de succession aux Barons de Raien, qui habitoient en Vvalais, qui auoyent fait alliance avec les Quantons de Suuits & de Glaris. Or pource qu'il y auoit lors en la ville de Zurich vn Bourgmaistre natif de la Comté de Sargans, qui induisit les habitans d'icelle de se faire bourgeois de Zurich, ceux de Suuits & le Baron de Raien s'en estimerent tellement interessez, qu'ils en commencerent guerre aux Zurigeois, faisant venir tous les autres Quantons, excepté ceux de Berne & de Soleurre à leur aide. Qui fut cause que les Zurigeois se sentans impuissans contre vne telle multitude, firent alliance avec les Princes d'Autriche, à fin d'auoir secours d'eux. Ce qui augmenta semblablement de tant plus le mescontentement de tous les autres Quantons contre eux. De sorte qu'ils se menerent vne cruelle guerre les vns aux autres, & estans les petits Quantons entrez dedans le terroir de Zurich, deffirent fort sanglantement les Zurigeois, qui voulurent saillir sur eux. Et apres auoir mis en route, ouurirent les corps qui estoient demeurez sur le champ, desquels ils humerent le sang, & deschirerent les cœurs avec leurs dents. Aucuns toutesfois ont escrit que ceste forcenerie plus que Tartarique & Cannibalique se feit aupres d'vn

fait auprès d'un hospital de S. Jacques non gueres loin de Basle, où ceux mêmes qui l'auoyent commise furent par vne iuste punition de Dieu deffaits & occis l'année d'après par le Dauphin de France. Naucier, Munster.

Vn autre different aussi suruenu au même temps entre les habitans de la ville de Lausfemberg, & ceux de Berne, de Basle & de Soleurre, fut cause de faire assieger ladicte ville de Lausfemberg. Mais les Euesques de Basle & de Constance feirent tant qu'ils composerent ce different. Munster.

Le Pape Eugene ne se pouuant contenter de la paix qui auoit esté faite avec le Duc de Milan à son preiudice, s'aduifa de reuenir à son but par vn autre chemin, qui fut d'entrer en ligue avec Alfonse Roy de Naples, en luy donnant & confermant ensemble aussi à ses successeurs l'inuestiture & possession du royaume de Naples, à condition qu'il le secoureroit de sa puissance, & de ses forces à deietter Fr. Sforce de toutes les villes & places qu'il detenoit & occupoit du siege Romain en la Marque d'Ancone & ailleurs. Qui fut cause qu'il entreprist d'amener à fin ceste entreprinse luy même en personne, faisant venir Nicolas Piceuin à son seruice, auquel il donna sa lieutenance en son armee. De sorte qu'ils jeterent en ceste maniere les garnisons de Sforce quasi de toutes les villes qu'il oecupoit du siege Romain: lesquelles ils remeirent en l'obeissance du Pape, sans que Sforce s'osast mettre en campagne pour les combattre. A qui vint lors fort mal à propos de ce qu'il estoit rentré en picques, avec le Duc Philippe. Car à l'instance d'iceluy le Roy Alfonse se rendit entrepreneur de ceste partie. Cependant comme Piceuin s'empeschoit à faire le fait du Pape, les Bolonnois chassans la garnison d'iceluy de leur ville souz la conduite d'Annibal Bentiuole se remeirent en liberté souz la protection & alliance des Venitiens & Florentins, avec lesquels le Duc Philippe fit au même temps vn nouuel accord. Bartholomæus Facius liu. 8. Platine Sabellic.

A Thomas Fregose fut substitué en la dignité Ducale de Gennes, le Seigneur Raphael Adorné, luy estant les six adioints precedens ostez. Leander.

Le Pape Eugene ayant laissé la ville de Florence, s'en reuint à Rome, où il entra ceste année le vingthuitiesme iour de Septembre avec vn magnifique recueil que luy feirent les Romains: d'autant qu'il diminua les tailles & impôts. Mais il fit lors executer quelques personages à mort pour causes assez legeres. Et puis afin de deb liter ou abolir du tout le Concile de Basle, fit publier encore vn autre Concile de Latran à Rome: dont il enuoya les significations par tout. Neantmoins il faisoit cependant faire la guerre par luy au Roy Alfonse. A propos de ce, François Guicciardin escrit en son liure 4. de l'histoire Italique: Que les Papes de ce temps esleuez en grande puissance par les fondemens & moyens qui ont esté monstrez cy-deuant, delaisserent peu à peu la memoire du salut des ames & des commandemens de Dieu, ayans tourné toutes leurs pensees à la grandeur de ce monde, n'vans plus de l'autorité spirituelle sinon pour vn instrument & ministère de la temporelle, ils commencerent à sembler plustost Princes seculiers que Papes ou Euesques. Tellement que leur soin & leurs affaires commencerent d'estre non plus l'auancement de la religion, non plus le zele & la charité enuers le prochain, mais les armes & les guerres contre les Chrestiens. Et cependant de manier avec leurs pensees & mains sanguinaires les choses sacrees, amasser des tresors, faire nouuelles loix, inuenter nouveaux artifices, nouveaux pieges pour attraper deniers de tous costez, employer à ceste fin sans aucun respect les armes spirituelles, vendre sans honte & vergongne les choses tant sacrees que profanes.

MMM iij

Du Monde.	6482	R. de France.	22	R. d'Escoffe.	8
De Iesus Christ.	1444	R. de Nauarre.	20	R. de Dannemarch.	6
Indiction.	7	R. de Naples.	20	R. de Hongrie.	5
De l'Hegire 848. le 19.		D. de Venise.	21	R. de Pologne.	11
d'Auril.		R. de Castille.	38	R. de Boëme.	9
Papes.	14	R. d'Arragon.	29	R. de Suesse.	47
E. de Grece.	24	R. d'Angleterre.	22	R. Othomans.	26
E. d'Allemagne.	5	R. de Cypre.	13	R. de Portugal.	6

AMURATH ayant repris quelque meilleur courage, donna la charge à Hali Bassa d'arrester sur cull l'armee des Chrestiens, afin de les empescher d'estendre plus auant le cours de leur victoire. A cause dequoy il se saisit des destroits du mont Rodope en Macedone, & en practiquant la ruze de laquelle Fabius Maximus auoit autrefois vñe enuers Hannibal, apres la iournee de Cannas, leur donna tant de fascheries que le Roy Vladislaus se contentant de ce qu'il auoit ia fait, ramena son armee en Hongrie contre le conseil de Iean Huniad. Lors Caraman Prince de Cilicie dicte Caramanie, estant aduertie du grand desastre aduenue à Amurath, ne se voulut oublier en vne si belle occasion, qui le feit avec sa puissance sortir de son pays pour s'emparer des prouinces que les Turcs tenoyent en Bithynie, au Pont & en Asie. A cause dequoy Amurath enuoya demander paix au Roy Vladislaus, luy offrant des conditions qui semblerent si aduantageuses qu'il fut conseillé de l'accorder pour dix ans, pource qu'il auoit occupé iusques aux limites de la Grece. De sorte que souz l'assurance d'icelle, Amurath repassa avec son armee en Asie cõtre le Prince de Caramanie. Cependãt pource que le Pape auoit fait vne ligue avec le Duc de Bourgogne, les Venitiens & Geneuois, en intention de mettre sus à commons fraiz vne armee de mer, pour estant iointe avec celle de l'Empereur de Grece, l'employer contre les Turcs. Les chefs & Capitaines d'icelle enuoyerent semondre le Roy Vladislaus de recommencer la guerre avec eux, l'assurant d'auoir le moyen de si bien garder la mer qu'il seroit impossible au Turc de repasser en Europe. Suyuant laquelle occasion le Cardinal s'auança encore de luy dire, q̃ s'il faisoit scrupule de faulcer la foy qu'il auoit iuree au Turc, qu'il l'en dispensoit par l'autorité du siege Apostolique. Dont il fut tellement esbranslé, qu'il se resolut derechef à entreprendre vn nouveau voyage contre les Turcs contre l'aduis des plus sages de Hongrie & de Pologne. Somme qu'il rassembla son armee, avec laquelle il entra dedans la Bulgarie au mois de Novembre, & se trouua finalement le dixiesme iour du mesme mois aupres de la ville de Varne dicte anciennement Dionysiopolis : où il eut rencontre avec Amurath, qui fut si furieuse & cruelle qu'il mit toute la caualerie d'icelluy en pieces. Mais s'estant trop temerairement ietté dedans la fanterie, & estant mal suyui fut facilement tué. Qui fut cause du gain de la victoire pour Amurath, qui s'escria (comme aucuns ont esctie) au milieu du combat, Christ, Christ, voy ton peuple desloyal qui a faulcé sa foy sans estre prouoqué par moy. Laquelle toutesfois luy fut si cherement vendue, qu'il la paya par la partie de plus de trente mille Turcs, & d'un de ses fils avec le Bassa d'Asie, sans qu'il y eust plus grand eschet sur le champ que de la quatriesme partie de l'armee Chrestienne, n'estant le tout que de vingt ou trente mille combatans au plus. D'autant qu'ayãt esté toute la caualerie Turquesque deffaitte, le reste n'eut pas moyen de poursuivre les fuyans: ioint que les premiers iours les Turcs ne se penserent pas auoir la victoire. Si est-ce que la fuite n'eut pas le moyen de sauuer le Cardinal Iulien, qu'il ne payast l'amende par la mort d'une si malheureuse entreprinse. Iean Huniad en se sauuant fut pris & retenu prisonnier par Vladus dit Dracule Despot de Seruie. Les Venitiens & Geneuois s'acquirent lors à eux & à leur nation vne villaine tache de couãrdise & de lascheté ou de perfidie, d'auoir ou par conniuece ou par vne mauuaise foy laissé repasser les Turcs les vns apres les autres d'Asie en l'Europe, mesmement de ce que certaines petites barques Geneuoises les passerent au destroit de Galipoli pour vne maudite friandise de gagner vn ducat pour chascun teste de Turc. Dlagossus, Bonfinius, Martin Cromer avec les autres

tres historiens de Pologne & de Hongrie.

La longueur de la guerre qui estoit entre les François & Anglois semondoit les vns & les autres de se mettre d'accord. Tellement que les deux Rois tomberent en plusieurs propos & parlemens de paix generale & permanente. Mais d'autant que chacun d'eux la vouloit à son aduantage, il ne s'en ensuiuit aucune conclusion fors d'une trefue seulement, qui fut arrestee le vingtiesme iour de May: par le moyen de laquelle le Roy Charles, afin de vider son royaume des compagnies de gens qui l'auoyent seruy en la guerre derniere, qui le fouloyent & opprimoyent, fut conseillé de les enuoyer souz la cōduite du Daulphin sō fils cōtre la ville de Mets, qui estoit en mauuais mesnage avec le Duc de Lorraine. Tellement qu'ils l'assiègerent iusques à ce que les Metains se fussent racheprez d'une grande somme de deniers, qui fut donnee au Roy Charles, qui la vint recevoir à Nancy. Où il feit aussi accorder le mariage de madame Marguerite d'Anjou fille du Duc René (laquelle se montrera cy-apres femme vertueuse & de courage viril) avec le Roy d'Angleterre. Qui fut lors aussi que se feirent les ordonnances pour le fait de la gendarmerie de France, nommees les Ordonnances de Nancy.

De là fut encore trouué bon d'enuoyer les mesmes compagnies de gens de guerre, que les vns nommoient Armignaz, les autres Escorcheurs, (ausquels se vindrēt pareillement ioinde grand nombre d'Anglois) viure sur l'Allemagne, estant le Daulphin tousiours le conducteur d'icelles. Tellement qu'il les mena deuant la ville de Mōtbeliard, qu'il se fit rendre par composition: pource que le gouuerneur d'icelle auoit fait cy-deuāt quelque course sur les François, & puis prindrent leur chemin du costé des Suisses à la requeste comme aucuns veulent dire de l'Empereur ou du Duc d'Autriche, qui desiroit leur donner par eux quelque coup d'estrille, ou plustost (ainsi que la pluspart conuiennent) à l'instance & suggestion du Pape Eugene, qui desiroit par leur venue dissiper l'assemblee du Concile de Basle. Tant y-a cependant qu'ils approcherent de Basle: qui fut cause de faire partir quatre mille Suisses au secours d'icelle, lesquels se rencontraient avec les Armignaz furent par eux quasi tous hachez en pieces sans s'en estre sauué que cent cinquante. Apres toutesfois s'estre si vertueusement defenduz, que leurs ennemis emporterent plus de perte de leur victoire que d'honneur ou proffit. Ce qu'on dit estre aduenü le vingtsixiesme iour d'Aoust aux mesmes Suisses, & au mesme lieu (comme par vne expresse punition diuine) où ils auoyent l'annee de deuant humé le sang & deschiré à belles dents d'une force-nerie plus que Canibale les corps d'aucuns autres Suisses du Canton de Zurich, qu'ils auoyent deffaits en vne rencontre: comme recite Æneas Siluius, Monstrelet, Naucier, Munster, Stūsius avec Gaspard Peucer: lequel pour enrichir ceste besongne en la comparant avec la deffaitte de la troupe du Roy Pelopidas de Sparte par les Perses au païs des Thermopyles, a faulcement escript que les François perdirent bien six mille de leurs gens à ceste rencontre: & que les autres en furent tellement estonnez qu'ils s'en retournerent honteusement en France. Car il est certain par la confession mesme de Munster & des autres qu'ils s'en retournerent pour aller retrouver le Roy en son camp deuant Mets, apres auoir fait quelque accord avec les Suisses, & raslé le pays d'Elſace à leur retour, sans que l'Empereur ny aucun Prince ou communauté d'Allemagne ayent osé mettre le nez hors de leurs maisons contre eux. Dont Albert Crants mesme au liu. II. chap. 32. de son histoire de Saxe s'est grandement esmerueillé, où il tesmoigne aussi qu'ils s'estoyent lors aquis vne telle reputation aux armes qu'on les appelloit inuincibles, tout ainsi que furēt (comme il dit) puis apres les Suisses. Les mots d'iceluy sont. *Is tum (parlant du Daulphin) valida armatorum manu stipatus ad Rheni ripam duxit: Sexaginta tū millia ferebantur sequi eius signa, quibus & Basilea mœnia disturbanda, qui tum etiam in consilio pertinaciter permanebant. Sed & Argentina pulsabantur mœnia, non ignorāte (ut ferebant) Rege Romanorum Frederico, qui ciuitates ad eam fluminis ripam Rheni minus Imperio parentes ad iuga coëgit. Suitsibus quoque idem oppressus cladem in eis peregit. Armeniaci autem per illam etatem nomen habere inuictorum, ut nostra memoria ante paucos annos ijdem Suitses sunt habiti. Mira Frederici Regis vel patientia, vel prudentia, vel utrumque: ut maluerit Imperio minus audientes per alios quam suis armis castigari.*

QUELQUES mois auparauant les petits Cantons de Suisse, faisans tousiours la guerre aux Zurigeois, auoyent pris vne ville sur eux: où ils feirent passer par le fil de l'espee tout ce qui s'estoit trouué d'hommes dedans. Munster.

A v meſme temps auſſi guerre s'eſmeut entre Adolfe Duc de Cleues & Theodoric Archeueſque de Cologne, pour raiſon de la ville de Suſat, que le Duc priſt en ſa proteſtion à la requeſte des Bourgeois d'icelle, contre l'Archeueſque à qui elle appartenoit. Tellemēt qu'avec le ſecours que luy amenerent Guillaume Lantgraue de Turingie, & le Duc de Saxe, il aſſiegea ladiſte ville: qui fut ſi brauement defendue, que force leur fut en fin ſe retirer, apres auoir eſté lourdement eſtrillez: teſmoin Albert Crants. Selon lequel ſemblablement Albert Burgraue de Norembourg ſeigneur aux Norembergeois, pour le droit qu'il pretendoit en leur ville, laquelle dura deux ans, eſquels ils ſe donnerent l'un à l'autre de lourdes baſtonnades, & puis ſ'appointerent en fin par l'interpoſition de leurs amis.

NICOLAS Piceuin eſtant laiſſé en la Marque d'Ancone par le Roy Alfonſe, continua de le faire employer au recouurement de la ville de Cremōne qu'il auoit engagee à Sforce, laiſſant cependant la conduite de ſon armee à Francisque Piceuin ſon fils, qui ſ'en acquitta ſi malheureuſement qu'il ſe laiſſa avec icelle deſconfire & prendre priſonnier par Sforce. Ce qui cauſa vn tel deſplaiſir à ſon pere, qu'il en priſt la maladie de laquelle il mourut le ſeizeſme iour d'Octobre, apres auoir longuement aſſiegeé la ville de Cremonne au nom du Duc Philippe. A cauſe de laquelle les Venitiens & Florentins luy recommencerent la guerre: & en diſtribuant leurs forces, en enuoyerent vne partie au ſecours de Sforce, l'autre aux Bolonnois, la troiſieſme ſouz la conduite de Michelet Cotignola au ſecours de Cremonne. Platine, Donatus Boſſius, Sabellic.

EN ces entrefaittes les Geneuois leur eſtant la cauſe de ſe formalifer contre le Roy Alfonſe oſtee, reſeirent leur paix avec luy: par les conuentions de laquelle ils ſe rendirent tenuz & obligez de luy porter tous les ans vn bacin d'or à Naples, & le luy preſenter par hōneur. Teſmoin Barholomæus Facius, Pandolfo Collinutio & Iacques Braccello Geneuois, qui finit en ceſt endroit le cinquieme & dernier liure de ſon hiſtoire des guerres d'Italie.

JEAN Francisque de Gonzague, premier Marquis de Mantouë, mourut le vingtroiſieſme iour de Septembre, laiſſant quatre fils: l'aiſné deſquels nommé Loys luy ſucceda à ſa principauté de Mantouë, & eut grādes guerres avec ſon frere Charles pour leur partage. Mais il demeura victorieux, chaffant ſon frere de toutes ſes terres. Leander.

LEONARD Aretin, Hiſtoriographe Florentin & Secretaire du Pape mourut à Florence. Auquel temps auſſi Antonin de Florence Hiſtoriographe, Iacobi & Archeueſque de Florence viuoit.

VNE diette des Princes de l'Empire ſe tint en la ville de Norembourg pour aduiſer des moyens d'appaifer le ſchiſme qui eſtoit entre les deux Papes: pour laquelle occaſion Æneas Siluius, qui fut cy apres Pape, eſtant lors Secretaire de l'Empereur, fut enuoyé pour ceſt effet vers le Pape Eugene à Rome: Qui fut lors qu'il ſe reconcilia avec luy, abiurant le Concile de Baſle qu'il auoit maintenu iuſques alors, & en ſe fit la confeſſion qui ſ'enſuit deuant iceluy. *Scio multa de me tuis auribus eſſe inculcata, neque bona neque digna relatu: ſed neque mentiti ſunt qui me tibi detulerunt. Plurima ego dum Baſileæ fui, dixi, ſcripſi & feci. Nihil inficior. At non tam tibi nocere, quā Dei Eccleſiæ prodeſſe mens mea fuit. Erraui: quis neget? ſed neque cū paucis, neque cū paruis hominibus. Iulianum ſancti Angeli Cardinalem, Nicolaum Archiepiſcopum Panormitanum, Ludouicum Pontanum tuæ ſedis notariū ſum ſequutus, qui iuris oculi & veritatis magiſtri credebantur. Quid vniuerſitates, & alia orbis gymnaſia referam, quorum pleraque aduerſum te ſentiebant? Quis cum tantis hominibus non errauerit? verū ego ubi errorem deprehendi Baſilienſium, ſateor, non ſtatim ad te conuolaui, quod plerique fecerunt: ſed veritus ne ab errore in errorem prolaberer, ad eos me contuli qui neutrales habebantur, vt ab altero duarum extremorum ad alterum non ſine cunctatione ac mora tranſirem. Maſi ergo apud Caſarem tribus annis. &c. Ioannes Gobellinus en ſa vie. Deſlors il deuint autant ennemy du Concile de Baſle, qu'il en auoit eſté auparauant fauteur & deſenſeur, meſmement de la pragmatique ſanction, de laquelle il parle en ceſte ſorte en vne ſienne Apologie. *Pragmatica ſanctio duabus de cauſis iniqua & damnoſa abominabiliſque eſt: altera, quia ſedis Apoſtolice eminentiam auferit, & paſtoralis officiij plenitudinem eripit: altera, quia pauperem eſſe vult & abiectam & impotentem primam ſedem.**

De Monde

<i>Du Monde.</i>	6483	<i>R. de France.</i>	23	<i>R. d'Escoffe.</i>	9
<i>De Iesus Christ.</i>	1445	<i>R. de Nauarre.</i>	21	<i>R. de Dannemarch.</i>	7
<i>Indiction.</i>	8	<i>R. de Naples.</i>	11	<i>Roy de Hongrie.</i>	1
<i>De l'Hegire. 849. le 8. de</i>		<i>D. de Venise.</i>	22	<i>R. de Pologne.</i>	1
<i>Avril.</i>		<i>Roy de Castille.</i>	38	<i>R. de Boëme.</i>	6
<i>Papés.</i>	15	<i>R. d'Arragon.</i>	30	<i>R. de Suesse.</i>	7
<i>E. de Grece.</i>	1	<i>R. d'Angleterre.</i>	23	<i>R. Othomans.</i>	27
<i>E. d'Allemagne.</i>	6	<i>R. de Cypre.</i>	14	<i>R. de Portugal.</i>	7

JEAN Paleologue Empereur de Constantinople mourut selon Anthoine Augustin, Naucler & Onufrius. ceste année. Le tesmoignage desquels est confirmé par l'epistre que le Pape Eugene escriuit à l'Empereur d'Ethiopie: en laquelle il dit expressément que Jean Paleologue estoit decedé deux ans auparauât. Parquoy c'est merueilles que Laonic afferme qu'il mourut seulement enuiron trois ans deuant la prinse de Constantinople. Et montre qu'en ce mesme temps ledit Empereur entra en grand differend avec son frere Theodore qui ne se contentoit de l'apanage qui luy auoit esté donnee en la ville de Selibrie. Tellement qu'il s'apprestoit à mouuoir guerre à son frere, si la mort ne l'eust preuenue. Mais que cependant Amurah voulut auoir sa reuëge des Grecs, qu'il estimoit auoir eu intelligence avec le Roy Vladislaus, s'en vint de la ville d'Andrinople avec vne grande armee contre la Moree pour en debusquer Constantin frere de l'Empereur Jean qui y dominoit: & pour s'y maintenir contre toute puissance de dehors, auoit fait cy-deuant reparer l'Examilio du destroit d'icelle, lequel toutesfois fut incontinent remis bas par la puissance d'Amurath. De sorte qu'il entra dedâs la Moree par iceluy, où il feit ce qu'il voulut, ayant departy son armee en deux, dont Turachane Bascha de la Theessalie eut la conduite de l'une iusqu'à ce qu'il eut contrainct Constantin de reprendre tout son pays de luy avec obligation d'un tribut annuel, apres qu'il eut veu la ruine & desolation des villes de Basilica (qui se disoit anciënement Sicyon) & de Patras en Achaie. Tant y-a que le liure de la Turcogrece fait par Theodore Zigomalas, s'accorde du trespas de l'Empereur avec les premiers du temps du trespas de cest Empereur, cōfessant que ce fut apres auoir regné vingt-quatre ans seulement. Au moyen dequoy Constantin son secōd frere luy succeda à l'Empire de Constantinople, lequel il gouerna iusques à la prinse de la cité. Mais ses deux autres freres partagerent entr'eux la Moree, establisant l'un d'iceux nommé Demetrius son siege à Lacedemone, l'autre à Sparte.

Ce pendant les Hongrois estans acertenez de la mort du Roy Vladislaus, declarerent en l'assemblée de leurs estats Ladislaus fils du feu Roy Albert aagé lors seulement de cinq ans leur Roy: ordonnant consequemment que le vaillant & sage Capitaine Jean Huniad manieroit & administreroit les affaires du royaume au nom d'iceluy sans tiltre de Regēt, & de Viceroy: lequel apres estre sorty des mains de Dracule Despot de Seruie, rassembla ce qu'il peut de gens de guerre, avec lesquels il deffait heureusement vne grande armee de Turcs pres la riuere de Saue: qui souz la confiance de la victoire precedente estoient à gaster & foudroyer le pays de Rascie, & frontieres de Hongrie. Autheurs precedens.

MAIS les Polonois estant la nouuelle venuë du defastre de leur Roy, enuoyerent soudainement en Lituanie se monder le Duc Casimire son frere de venir estre leur Roy: d'autant qu'il ne restoit aucun heritier de son frere que luy. Néantmoins toutesfois il fut plus d'un an deuant que vouloir accepter ny le Royaume ny l'administration d'iceluy, se disant n'estre assez certainemēt informé, si son frere estoit decedé. Ioint que les Lituaniës l'auoyent pris en telle dilection qu'ils le retenoyent quasi par force deuers eux. Martin Cromer.

CHRISTOPHE Roy de Dannemarc portoit (comme dict Albert Crants) vne dent à la ville de Lubec, estimant qu'elle eust esté autrefois de la dependance du royaume de

Dannemarc. Tellement qu'il s'efforça par plusieurs moyens de la reduire en ce temps en son obeissance, mais ce fut en vain. Ioannes Magnus.

Les compagnies des gens de guerre de France qui auoyent suyui le Daulphin iusques aupres de Basle, apres auoir fait quelque accord avec les Suisses, s'en reuindrent ceste année par le pays d'Elſace en France: comme Albert Crants tesmoigne liu. 11. chap. 32.

La cause du renouuellement de la guerre entre Philippe, les Venitiens & les Florentins, vint de ce que Philippe ayant engagé seulement la ville de Cremonne à François Sforce pour vne somme de deniers qu'il luy deuoit deliurer dedans certain terme pour le dot de sa fille, la voulut long-temps apres ledit terme retirer des mains d'iceluy, lors qu'il le veit plus empesché contre les forces du Pape. Et pource qu'il y eut de la resistance, il s'estoit (ainsi qu'a esté dit) serui du Capitaine Piceuin à la faire assieger. Mais les Venitiens soit pour la faueur qu'ils portoyent à Sforce, soit pour leur esgard particulier, leur faschèrent qu'une place de telle importance reuint entre les mains de leur ennemy, le feirēt sommer de se deporter de son entreprinſe. Et au refus de ce faire, luy feirent recommencer la guerre par Michel Corignola, qui alla rencontrer l'armée d'iceluy deuant Cremonne (estant Piceuin ia decedé) si brusquement qu'il la defeat & meit honteusement en routte. Au moyen dequoy il ne fit pas seulement leuer le siege, mais aussi subiugua & rangea en la puissance des Venitiens quasi toutes les villes & places qui estoient de l'estat de Milan aupres del'Abdua. A cause dequoy Philippe se trouuant reduit en grand danger de ses affaires, enuoya prier le Pape & le Roy Alfonſe de le reconcilier avec Sforce, afin de le faire chef de son armée contre ses ennemis, n'ayāt plus de Capitaine en qui il s'osast fier, apres mesmement que ses gens eurent receu vne autre lourde estrille pres Creme. Cependant Sforce estoit mené de si court par Ludouic Patriarche d'Aquilee, Legat du Pape & Lieutenant en son armée: (à laquelle aussi estoit ioint le secours du Roy Alfonſe) qu'il auoit quasi debusqué de tout ce qu'il occupoit au pays d'Vrbain, & la Marque d'Ancone. Au moyen dequoy ils le persuaderent facilement de prendre le party que Philippe luy presentoit. Auquel aussi Alfonſe qui se tenoit obligé à Philippe, & le Pape mesme qui redoutoit l'aggrandissement des Venitiens & Florentins, & leur en vouloit aussi pour le support que Sforce auoit receu d'eux contre luy, adiouterent beaucoup de telles promesses. De sorte qu'il se rendit en vn instant ennemy de ses amis, & amy de ses ennemis: suyuant la coustume des amitez & alliāces d'Italie, qui est d'estre gardees & obseruees à la mesure de l'utilité & profit. Bartholomæus Facius, Platine, Sabellic.

Pendant que Mahomet le Gaucher faisoit guerre au Roy de Grenade, vn sien neveu nommé Mahomet Aben Hofmen se fit maistre du Palais royal de Grenade, & du Roy mesmes qu'il emprisonna, & se porta pour Roy de Grenade au lieu de luy au mois appellé par les Maures Almuharas. Et pource que les amis du Roy emprisonné, veirent qu'ils n'auoyent moyen de le deliurer, ils suscitèrent vn sien cousin nommé Aben Ismael, qui estoit lors en Castille, lequel avec congé du Roy d'icelle vint en Grenade, où il se fit partie contre Aben Hofmen, duquel toutesfois il fut vaincu & repoussé ceste premiere fois. Estienne Gariney.

Pource que le schisme qui estoit entre les Papes, ne prenoit fin & qu'à l'occasiō d'iceluy les Archeuesques de Cologne & de Treues auoyent esté deposez par Eugene, les Electeurs del'Empire avec la plupart des autres Princes s'assemblerent à Francfort pour y pourueoir, dont ils iurerent vne confederation entr'eux, par laquelle ils promettoient tous de souscrire à la deposition du Pape Eugene faite au Concile de Basle, si iceluy ne reuouoit la deposition desdits Prelats: si il ne moderait les exactions de la cour de Rome sur la Germanie, & approuuoit la puissance & autorité des Conciles, selon la declaration qui en auoit esté faite au Concile de Constance. Et puis enuoyèrent vers l'Empereur pour l'inciter de se ioindre à leur complot: lequel estant plus enclin au party d'Eugene, fut d'aduis qu'on enuoyast vers luy pour le prier d'acquiescer au vouloir des confederes. Ce qu'il ne voulut faire: dont ils furent sur le point de se declarer contre luy, si Æneas Silvius ne se fust aduisé de faire trouuer bon à la plupart d'eux quelques autres articles d'appointement, moins fascheux que ceux qu'ils demandoient à Eugene, estans les autres grandement irritez d'auoir esté ainsi frustrez de leur intention. Ioannes Gobellinus en la vie dudit Æneas.

Du Monde

De l'Annee 1444	6484	R. de France.	24	R. d'Escoffe.	10
De Jesus Christ.	1446	R. de Navarre.	22	R. de Dannemarch.	8
De l'Annee 1445	9	R. de Naples.	42	R. de Hongrie.	2
De l'Annee 1446	850. le 29.	D. de Venise.	23	R. de Pologne.	2
De l'Annee 1447		R. de Castille.	39	R. de Boëme.	2
De l'Annee 1448	16	R. d'Arragon.	31	R. de Sæffe.	8
De l'Annee 1449	2	R. d'Angleterre.	24	R. Othomans.	28
De l'Annee 1450	7	R. de Cypre.	15	R. de Portugal.	8

CESTE année comença selon le tesmoignage des historiés Grecs, nômémét de Laonic, la guerre q le Turcomana à George Castriot surnommé Scâderberg, qui signifie Alexâdre le Grand, pour le deictend du pais d'Albanie (qu'on disoit anciennement Epire) duquel il s'estoit par vne fort ignominieuse ruze emparé. Car estant fils de feu Iean Castriot, à qui Amurath avoit cy-deuant osté la cité de Croia, luy laissant le reste de l'Albanie (dont il estoit Prince legitime, en sa possession à condition de luy estre tousiours subiet & fidele, & de luy laisser trois de ses fils en ostage, l'un d'iceux fut ledit Georges, qui combien qu'il fust fort ieune se trouua toutesfois tellement au gré d'Amurath pour la generosité qui re-
luisoit en luy, qu'il le fit instituer noblement en tous exercices de guerre, & instruire es mœurs, religion & coustumes Turquesques, afin de le faire totalement sien, & de se servir de luy à l'aduenir. Mais apres estre venu en maiorité d'aage, & avoir fait infinies preuues de sa noblesse & vaillance, qui donnerent si bone opinion de luy qu'Amurath luy-mesme luy donna le surnom de Scanderberg, son pere estant decedé, & ne luy estant permis de venir à sa succession, il iouâ si dextrement son personnage, qu'il trouua moyen de faire des fausses lettres au nom d'Amurath. En vertu desquelles toutes les villes & places de l'Albanie, qui estoient de l'estoc de ses ancestres, furent remises entre ses mains. Au moyen dequoy tous les peuples de l'Albanie, à sçauoir de l'Epire & de la Macedone, se rangerent volontairement souz luy. Desquels il fit vne petite armee, par laquelle il repoussa, deffit & meit honteusement en routte d'une vaillance & felicité admirable sept puissantes armées de Turcs, conduites les vnes apres les autres par sept fameux & illustres chefs du nombre des Baschas contre luy. Et ne laissa pas mesmes acquerir plus d'honneur sur luy à Amurath qu'aux autres, qui le vint avec vne armee innumerable suyue d'un espouventable attirail d'artillerie, assieger en personne dedans la ville de Croia par plusieurs mois, sans en rien remporter que perte, honte & confusion. A cause dequoy on peut veritablement dire que Iean Huniad & Castriot furent les deux rempars de la Chrestienté contre les Turcs en ce siecle-cy. Laonic Chalco. & Marinus Scodienfis en son liure des gestes dudit Castriot.

LES trefues qui estoient entre les François & Anglois, furent ceste année, & les suy-
uantes plusieurs fois prolongees & allongees: durant lesquelles le Comte d'Armignac fut à la requeste des Roys de Castille, d'Arragon, de Navarre & Portugal, qui enuoyerét leur Ambassadeur vers le Roy Charles pour le fait d'iceluy, remis en ses biens & estats, desquels il auoit esté cy-deuant depossédé.

CASIMIRE ayant pour la seconde fois refusé le royaume de Pologne, fait que les Polonois s'assemblerent à son refus au mois de Ianuier en la ville de Petricolne, où ils declarerent Roy Boleslaus Duc de Massouie, au cas que Casimire n'accepteroit la couronne dedans la feste de Pentecoste prochaine. Qui fut cause que voyant que ce seroit à bon escient de le faire rechercher ce qu'il auoit refusé. A quoy il paruint aussi facilement, n'estans les volontez des Polonois fort eslongnees de luy: tellement qu'ils reuoquerent leur derniere election. Si est-ce toutesfois qu'il différa encore de venir prendre la couronne iusques au mois de Iuin de l'année ensuyuant. Martin Cromer.

JEAN Huniad se resentant du mauuais tour que Dracule Despot de Seruie ou Palatin de la Moldaue transalpine luy auoit fait en sa detention, l'alla guerroyer iusques dedans son pays, en telle façon qu'il le deffit & occist avec l'un de ses fils. Mais il retint l'autre pri-

NNN

sonnier, à qui il rendit puis après la liberté. Bonfinius, Chron. de Hongrie.

CHRISTOPHE Roy de Dannemarc ayant fait mettre sur mer tous les tresors qu'il auoit assemblez en ce Royaume de Dannemarc & de Suesse pour les transporter en son pais de Bauiere, la tourmente suruint qui les feit tous perir, Ioannes Magnús.

Le different que les bourgeois de Basle & leurs alliez auoyent avec les Princes de la maison d'Austriche, fut après s'estre lourdement estrillez en quelques rencontres les vns les autres appointé & accordé par l'entremise d'aucuns Princes leurs voisins: comme recite Müster. Fuccijs adiouste que l'Empereur Frederic voulut au mesme temps faire guerre aux Suisses, pour laquelle les citez Imperiales refuserent de luy faire assistance: pour ce que le motif d'icelle n'atrouchoit que la maison d'Austriche particulièrement.

FRANCISQUE Sforcee suyuant l'appointement fait avec le Pape & le Roy Alfonse, s'en vint pour defendre l'estat du Duc de Milan son beau-pere, qui toutesfois entra en tel deffi de luy, que ne l'osant employer, & se voyant asprement pourfuyui de ses ennemis, enuoya presenter toute sa seigneurie au Roy Alfonse pour la remettre dès à present entre ses mains sans se reseruer que la ville de Paise pour y acheuer le reste de sa vie. Mais cependant qu'Alfonse feit (comme dit Bartholomæus Facius) de l'honneste à refuser vne telle offre, l'occasion s'escoula si bien avec le temps, qu'elle luy eschappa en fin des mains.

HUMFROY surnommé le Bon fils du feu Roy Henry quatriesme, & oncle de Henry sixiesme Duc de Clocestre, & Regent d'Angleterre, fut par vne faction de Prelats & autres malueillans pris au Parlemét de Burie, & estouffé le vingtquatriesme iour de Feurier, au grand regret de tous les gens de bien, signamment des lettrez, desquels il auoit tousiours esté fauteur & amateur. Avec ce qu'il estoit grandement pourueu de sçauoir & d'erudition, non seulement es sciences humaines, mais aussi en l'Astrologie & autres hautes sciences. Lilius Balæus.

L'EMPIRE d'Ethiopie estoit en ce temps gouverné par vn Roy qui s'appelloit en son propre nom Zerah Iacob, qui signifie Semence de Iacob, lequel fut pere de celui qui s'appella en sa langue Main de Marie, duquel furent fils & successeurs l'un après l'autre Alexandre & Nau. Le Pape escriuit vn peu deuant son trespas audit Semence de Iacob, l'aduertissant de ce qui s'estoit passé & accordé au Concile de Florence avec les Grecs, Ce qui monstre que ce fut bien peu deuant sa mort. Ioint qu'il declare en la mesme lettre que le Pape Paleologue estoit decedé deux ans auparauant. Par icelle aussi se verifie qu'il n'y eut nul Ambassadeurs d'Ethiopie audit Concile de Florence, comme Platine & autres ont escrit.

Du Monde.	6485	R. de France.	25	R. d'Escoffe.	11
De Iesus Christ.	1447	R. de Nauarre.	23	R. de Dannemarch.	9
Indiction.	10	R. de Naples.	43	Roy de Hongrie.	2
De l'Hegire. 851. le 18. de		D. de Venise.	24	R. de Pologne.	1
Mars.		Roy de Castille.	40	R. de Boëme.	8
Papes.	1	R. d'Arragon.	32	R. de Suesse.	9
E. de Grece.	3	R. d'Angleterre.	25	R. Othomans.	29
E. d'Allemagne.	8	R. de Cypre.	16	R. de Portugal.	9

AMURATH suyuant le veu qu'il auoit fait (au rapport de Laonic au liure septiesme) à la iournee de Varne, quita après son retour d'Epire l'administration de son Empire à son fils nommé Mahomet, par les Turcs Metemetbeg, luy donnant pour gouverneur & conducteur de sa ieunesse vn de ses Baschas nommé Hali: puis se rendit moine d'un ordre de la religion en la ville de Prussie, où il n'eut gueres sejourné que l'enuie de commander & de regner le prist. De sorte qu'il se feit par ledit Hali restablir en son premier estat: estant mesmement incité à ce faire par les grands apprest que Iean Huniad faisoit pour reparer la perte faite à la iournee de Varne: & par les entreprinse & progres de Scâderberg: lesquels s'estans mis aux châps après le depart d'Amurath, auoient acheué non seulement de reduire toute

route la Macedonie en son obeissance, mais aussi dechassé toutes les garnisons Turqueses des villes de l'Istrie, Illyrie ou Esclauonie, de Rascie & de Bosne, redant à chacune d'icelles leurs Despotes.

CASIMIRE partant de la Lituanie vint prendre la couronne de Pologne à Cracouie le vingtcinquiésme iour de Iuin. Duquel on commença de compter les anneés de son regne, que lon dit auoir duré quarantelx ans. Au mesme temps grand nombre de villes de la Pologne furent miserablement bruslees de feu casuel. Martin Cromer.

LES Geneuois ayans par vne sedition populaire deposé leur Duc Raphael Adorne, substituerent en son lieu Barnabas Gentil, qui en fut vn mois apres deietté par Iean Fregose à l'ayde d'Anthoine Fiesque, qui n'y demeura qu'un an. Au bout duquel son frere Ludouic y entra qui en fut encore deietté l'an mil quatre cens cinquâte. Lors aussi les Geneuois refusans le bacin d'or cy-deuant promis au Roy Alfonse, deuindrent ses ennemis comme auparauant. Pandolfo Collin. Leander.

LE Pape Eugene comme vn bon Vicaire de Iesus Christ & successeur de saint Pierre, s'estoit (à ce que dit Platine) imprimé en la fantasie de faire la guerre aux Florentins pour l'iniure faicte par eux au siege Romain, s'estans formalisez pour l'ennemy d'iceluy : tellement qu'il auoit ia fait venir le Roy Alfonse à Tibur pour consulter avec luy des moyens de le conduire, se persuadant que leurs forces iointes ensemble avec celles du Duc Philippe rengeroyent facilement la cité de Florence à tel party qu'il pretendoit. Mais Dieu qui le vouloit descharger de tant de sollicitudes, le retira de ce monde par la mort qui le prist le vingttroisiésme iour de Feurier, seize iours apres qu'il eut ouï les Ambassadeurs des Princes d'Allemagne, qui luy vindrent rendre obeissance de la part de leurs maistres, ayant abiuré le parti de Felix, & la neutralité qu'ils auoyent tenuë, destourbant tous ses conseils & entreprinſes. Au moyen dequoy les Cardinaux assemblez au Conclau eſleurent d'un consentement douze ou treize iours apres son trespas, à ſçauoir le sixiésme iour de Mars, Thomas de Sargeigne du diocèse de Lunes, fils d'un medecin auparauant Euesque de Bologne, qui prist le nom de Nicolas cinquiésme, souz lequel on fait compte qu'il a presidé au siege Papal l'espace de huit ans dixneuf iours. Les historiens tesmoignent qu'il a esté homme de grand ſçauoir, plein de toutes vertus, liberal & magnifique, signamment envers les gens de lettres, lesquels il a singulierement aymez, entretenuz & fauorisez. Ainsi que nous monſtrons encore cy apres. Cependant pource que ſuiuant la couſtume des Papes il se monſtra à son aduenement desirieux de pacifier les troubles d'Italie : les Venitiens & Florentins ne voulans estre veuz cause de la guerre, se ſoubmirent à luy de leurs differens avec le Roy Alfonse & le Duc Philippe. Qui fut cause qu'il enuoya son Legat à Ferrare pour moyenner quelque aceord entre les deputez des vns & des autres. Mais estans cōuenuz de quelques articles desquels il failloit auoir l'adueu du Duc Philippe, ceux qui allerent vers luy pour entendre son intention, le trouuerent le iour precedent leur arriuee decedé le huitiésme, ou selon d'autres le douziésme iour d'Aouſt, finissant en luy la race masculine des Vicomtes de Milan, d'autant qu'il ne laissa qu'une fille nee hors legitime mariage, que Francisque Sforce auoit espousee. A cause dequoy plusieurs Princes entrerent en contendance pour la ſucceſſion de l'estat de Milan : d'autant qu'Alfonse Roy de Naples voulut pretendre que le defunct l'auoit auant son trespas institué heritier de tous ses biens. Mais Charles Duc d'Orleans fils de Valentine ſœur dudit Philippe debattoit qu'autre ne pouuoit auoir droit que luy en l'estat de Milã. De sorte qu'il fit passer tout expres une armee en la Lombardie pour se mettre en possession de ce qu'il y pretendoit. Neantmoins toutesfois les Milannois ne voulurent accepter aucun d'eux se deliberans de demeurer en liberté souz une telle police que les Venitiens. Tellement qu'ils eſleurent douze Senateurs de longue robbe pour gouuerner leur Republique. Outre lesquels ils feirent Barthelemy Colcon chef d'une armee, qui alla faire retirer (à ce qu'aucuns eſcriuent) les François que le Duc d'Orleans auoit enuoyez : lesquels toutesfois retindrent la Comté d'Aſt. Cependant toutesfois les Venitiens s'empierent des villes de Plaiſance, Come, Laude, & autres circonuoiſines : & le Duc de Sauoye, de Valence & de Conſuence. Qui fut cause que Sforce se transporta ſoudainement à Cremonne, afin qu'elle ne luy fuſt emblee : où les Milannois l'enuoyerent prier de prendre la cōduite de leur gendarmerie souz un bel appointment qu'ils luy feirent, afin de retirer par luy ce que les Venitiens auoyent occupé du Duché de Milan. Platine, Donatus Boſſius, Bartholomæus Facius, Sabellic.

L O Y S surnommé le Barbu Duc de l'vne des Bauieres, & Comte de Mortagne en Normandie, frere de la femme du Roy Charles sixiesme de France, mourut sans enfans le trétiésme iour de Iuillet. Auentin.

D E P V I S l'an mil quatre cens trête & vn iusques à ceste année il n'y auoit eu plus frequente dispute és vniuersitez ou entre les Theologiens, que si le Pape est superieur ou inferieur au Concile. A cause dequoy le Pape la feit cesser par vne excommunication.

<i>Du Monde.</i>	6486	<i>R. de France.</i>	26	<i>R. d'Escosse.</i>	12
<i>De Iesus Christ.</i>	1448	<i>R. de Nauarre.</i>	24	<i>R. de Dannemarch.</i>	1
<i>Indiction.</i>	11	<i>R. de Naples.</i>	44	<i>Roy de Hongrie.</i>	3
<i>De l'Hegire. 852. le 7. de</i>		<i>D. de Venise.</i>	25	<i>R. de Pologne.</i>	2
<i>Mars.</i>		<i>Roy de Castille.</i>	41	<i>R. de Boëme.</i>	9
<i>Papes.</i>	2	<i>R. d'Arragon.</i>	33	<i>R. de Suesse.</i>	1
<i>E. de Grece.</i>	4	<i>R. d'Angleterre.</i>	26	<i>R. Othomans.</i>	30
<i>E. d'Allemagne.</i>	9	<i>R. de Cypre.</i>	17	<i>R. de Portugal.</i>	10

I E A N Huniad desirant reparer la perte que la Chrestienté auoit faicte à la iournee de Vvarnes, auoit mis sus vne armee de vingtdeux mil hommes, pour avec icelle aller donner à l'improuiste dedás le pays du Turc, & à ceste fin auoit aussi fait alliance avec Scäderberg, esperât de le faire venir ioindre à luy. Mais pource qu'il descourrit son entreprinse à Georges Despot de Seruie, pour l'inciter d'estre de la mesme partie, Amurath en fut par luy meschâmét aduertty. Qui fut cause qu'il laissa l'entreprinse qu'il faisoit ia sur l'Albanie cōtre Scäderberg, & s'en reuint avec son armee contre Huniad: de sorte qu'ils se rencontrerent le iour de la feste saint Luc en la plaine de Cassouie, qui est en Hongrie, de telle animosité qu'ils se chamaillerent par trois diuers iours, aux premiers desquels Huniad eut l'aduantage. Mais la multitude de Turcs qu'Amurath auoit avec luy infiniment plus grande que celle des Hongrois, luy feit gagner la victoire du dernier. Combien qu'on dit qu'il la paya par la perte de trentequatre mille de ses gens, n'estant le nombre des Hongrois diminué que de huit mille. Somme que Huniad fut en ceste bataille mis en routte, qui en s'enfuyât tomba entre les mains du Despot de Seruie, où il fut quelque temps retenu iusques à ce que les Hongrois le repeterent, ausquels il le rendit souz certaines capitulations. Bonfinius dec. 3. liu. 2. Chron. de Hongr. Martin Cromer.

L E S trefues prinſes pour cinq ans entre les royaumes de France & d'Angleterre, furent totalement violees & rompuës par aucuns faicts suruenus des deux costez, desquels vn chacun reiettoit la coulpe sur son compaignon. Car le Roy de France voyant que l'Anglois ne faisoit compte de rendre la cité du Mans à Charles frere de René Duc d'Anjou, selon la promesse qu'il auoit faicte au traité du mariage de la fille dudit René avec luy, nonobstant qu'il fust esté plusieurs fois sommé de ce faire, donna vne armee audit Comte pour la retirer, qui mit le siege deuant, qui fut si asprement pourſuyui, que les Anglois qui la defendoyent, furent en fin forcez de la rendre par composition. Quoy qu'il y eust deux mil cinq cens Anglois dedans, qui par l'interuention de l'Euesque de Cloceſtre eurent permission de se retirer bagues sauues. Pour ce premier fait toutesfois les trefues ne semblerēt encore rompuës, iusqu'à ce qu'un Capitaine Anglois eut pris d'emblee le chasteau de Fougieres sur le Duc de Bretagne. Et pource qu'il ne le voulut redre (quoy que le Roy d'Angleterre feist semblant de le desaduouër) les François aussi surprindrent de mesme façon le pont de l'Arche en la Normandie, & ville de Chartres, ensemble le Gerberoy sur les Anglois. Lesquelles places neantmoins le Roy de France s'offrit de restituer, pourueu que Fougieres fust aussi rendu. Et en defaut de ce, & pource que le Roy d'Angleterre enuoya semblablement vne armee contre les Escossois, sourdirent les causes & pretextes de la rompture desdites trefues, & de la guerre qui s'en ensuyuit l'année ensuyuant. En guerrand de Monstrelet.

L A guerre qui auoit duré plusieurs années entre Albert Marquis de Brandebourg, qui se disoit aussi Burgraue de Noremberg, auquel les autres Princes de l'Empire assistoyent.

& les

& les bourgeois de Noremberg supportez par les villes Imperiales, fut ceste annee appointee par l'entremise d'aucuns Princes leurs amis, apres qu'ils se furent donnez neuf batailles. De toutes lesquelles le Marquis remporta la victoire, fors que de la derniere, qui le rendit plus enclin à se mettre d'appointement. Chron. de Saxe.

SFORCE s'acquita en telle sorte de la charge de la guerre qu'il menoit au nom des Milannois, qu'il remeit entre leurs mains la cité de Plaisance, & consequemment les autres dont les Venitiens s'estoyent saïs, finalement toutesfois apres plusieurs exploits de guerre faits reciproquement par les Venitiens & Milannois les vns sur les autres, leurs armées se donnerent bataille generale le quinzième iour de Septembre pres la ville de Caranagio. Qui fut par la vaillance & conduite du Comte Sforce gaignee par les Milannois, demeurant vn nombre merueilleux de Venitiens pris ou mors sur le champ. Qui fut cause que le Senat de Venise rechercha les moyes de se reocilier avec Sforce. Ausquels ils parvindrent facilement, l'induisant à se retourner contre les Milannois, pour leur arracher des mains leur principauté de la Lōbardie, afin de la transferer à soy-mesme. A quoy il fut encore tant plus facilement induit, de ce que la ville de Pavie se donna volontairement à luy, ne voulant tomber au pouuoir des Venitiens ne des Milannois: & de ce qu'il prist aussi intelligence avec le Roy Alfonse, qui souz esperance d'auoir ayde de luy, presta sept mille ducats pour fournir aux fraiz de son entreprinse, n'ayant point cependant de honte de demander & receuoir à mesme fin (ainsi que recite Gaguin) grand nombre de soldats François de René d'Anjou, qui ignoroit qu'il eust intelligence avec son ennemy. Tant y-a cependant qu'ayant ainsi fondé son fait, qu'il se dōna le nom & tiltre de Duc de Milan, avec lequel il vint contre son serment & promesse assaillir les Milannois dedans leur cité: comme Donatus Bossius, Palmerius, Platine, Sabellic, Philippe de Bergome recitent: aucuns desquels rapportent cecy à ceste annee, autres à la suyuante. Mais Palmerius termine ceste annee son Chronicon, lequel il auoit fait à l'imitation d'Eusebe: en laquelle aussi Tritermius dit qu'il fut bruslé comme heretique, pource qu'il ne voulut retracter les opinions qu'il tenoit dedans son liure des Anges.

A v mesme temps aussi Alfonse Roy de Naples n'ayant pour le trespas du Pape Eugene perdu l'enuie de faire la guerre aux Florentins, s'efforça de surprendre par intelligence la ville de Siennes, & ayant failly à ceste entreprinse, commença de faire guerre ouverte en la Toscane aux places & forteresses de la Seigneurie de Florence, desquelles il prit les vnes & s'en feit rendre d'autres par composition. Bartholomæus Facius, Platine.

CHRISTOPHE de Bauiere Roy des royaumes de Dānemarc, de Sueffe & de Noruege, mourut le sixiesme iour de Ianuier. A cause dequoy les Sueffiens se separans de la société des Dannois, esleurent pour leur Roy Charles fils de Canute, qui estoit issu de la race de leurs anciens Rois, lequel tint le 139. lieu entre iceux. Mais les Dannois par le conseil d'Adolfe Duc de Glesuue enuoyerent querir Christierne Comte d'Oldébourg pour estre leur Roy, auquel aussi les Noruergiens se soubmirent: tellement qu'il regna sur eux trente quatre ans. Albert Crants, Ioannes Magnus liu. 23. chap. 1. & 2.

A l'instance & poursuite de l'Empereur Frederic & du Roy de France, vn Parlement se feit à Lozanne de leurs deputez avec ceux du Pape Nicolas, & du Concile de Basse: par lequel le schisme qui estoit en l'Eglise qu'on disoit estre le 23. fut appaisé, au moyen que Felix cinquiesme ceda & renonça au tiltre de la Papauté, l'ayant porté neuf ans, à Nicolas cinquiesme, qui en recompence luy laissa le nom de Cardinal & de Legat à Latere en Saouye, en France, & en Allemagne, accordant cependant que toutes les ordonnances & prouisions de benefices faictes par luy demureroyent en valeur. Nacler & plusieurs autres disent outre plus que par le mesme traité le Pape Nicolas cōferma & approuua tous les actes & statuts qui auoyent esté faicts au Concile de Basse, qui par ce moyen fut terminé & rompu. Dequoy furent lettres & Bulles authentiques passees, qui sont imprimees à la fin des actes dudit Concile.

NNN ij

Du Monde.	6487	R. de France.	27	R. d'Escoffe.	3
De Iesus Christ.	1449	R. de Nauarre.	25	R. de Dannemarch.	2
Indiction.	12	R. de Naples.	15	R. de Hongrie.	4
De l'Hegire 853. le 24.		D. de Venise.	26	R. de Pologne.	3
de Feurier.		R. de Castille.	42	R. de Boëme.	19
Papes.	3	R. d'Arragon.	34	R. de Sueffe.	2
E. de Grece.	5	R. d'Angleterre.	27	R. Othomans.	31
E. d'Allemagne.	10	R. de Cypre.	18	R. de Portugal.	11

AMVRATH ſachant mauuais gré au Despot de Seruie de ce qu'il auoit mis Iean Huniad qu'il tenoit en liberté, enuoya vne grande armee contre luy ſouz la conduite d'un de ſes Baſchas, pour le dechaffer de ſon païs. Mais Huniad s'en alla ſi à point à ſon ſecours, qu'il meit les Turcs en routte au païs de Raſcie. Laonic, Bonfinius liu. 7. dec. 3.

HELIE & Eſtienne Palatins de Valachie ou de Moldaue decederent en ce temps, laiſſant chacun vn fils nommez Pierre & Romain, qui ſuccederent aux eſtats & Seigneuries de leurs peres. Mais Pierre qui eſtoit fils d'Eſtienne, chaffa avec le ſecours de Iean Huniad ſon couſin Romain de ſon pays. Qui fut cauſe de faire partir le Roy Caſimire de Pologne pour l'aller remettre. Mais à ſon arriuee il le trouua ia decedé par le poiſon qu'on luy auoit donné. Au moyen dequoy il ſe contenta ſeulement de prendre & receuoir ſerment de fidelité & d'obeiſſance de ſon couſin Pierre, qui eſtoit reſté : nonobſtant que Romain euſt laiſſé vn ſien frere nommé Alexandre, qui s'en eſtoit fuy avec ſa mere, lequel emporta bien-toſt apres la ſucceſſion de ſon frere & de ſon couſin. Martin Cromer.

EN ces entrefaittes les Tartares vindrent entrer en grande puiffance dedans la Podolie, mettant tout à feu & à ſang, iuſques à ce que Theodoric Bucace gouuerneur de Podolie les eut attaquez, de telle façon qu'il en feit vn grand eſchec, avec lequel il retira beaucoup de captifs de leurs mains.

LE Roy de France eſtant rentré en guerre contre les Anglois, ſe delibera d'employer le vert & le ſec à les deſnicher du tout de la France. Tellement qu'il voulut commencer par la Normandie qu'ils auoyent ia tenuë, qui ſe trouuerent en grand nombre : deſquels il receut vn grand ſeruite en toutes ſes affaires. Mais il feit ſon Lieutenant general ſur toute ſa gendarmerie Iean baſtard d'Orleans Cheualier prudēt & hardy (qui auoit eſté fait nouvellement Comte de Dunois) par lequel la conqueſte de Normandie fut commēcée vers Liſieux, le Ponthieu de mer & Vernueil, qui fut renduë le dixneuſiesme iour de Iuillet.

LOYS Duc de Bauiere & Comte Palatin du Rhin deceda Eleſteur de l'Empire, laiſſant vn fils nommé Philippe, qui luy deuoit ſucceder en ſes eſtats. Mais pource qu'il eſtoit trop ieune, ſon oncle Frederic le priſt en ſa tutelle & gouuernement avec l'adminiſtration de l'Eleſtorat. Nacler.

SFORCE ayant commencé la guerre aux Milannois, le meit en tel point qu'ils furent contrains de prier le Duc de Sauoye de les prendre en ſa protection. Qui fut cauſe qu'il enuoya vne armee à leur ſecours, qui fut deſaiſte par Barthelemy Coleon au nom de Sforce, qui au moyen de ceſte bonne rencontre ſe feit rendre quaſi toutes les villes du Duché de Milan, ne laiſſant aux Milannois que leur ville. Ce qui meit ſi bien la pulce en l'oreille aux Venitiens qui auoyent eſperé que le fait de Sforce euſt deu aller d'autre façon, qu'ils renoncerent à ſon alliance pour reprendre celle des Milannois. Nonobſtant laquelle toutesfois il ne laiſſa de pourſuiure ſon heur: auquel fait nous auons vn inſigne exemple de la ſageſſe Venitienne, & de la conſtance Italique en alliances & amitez. Donatus Boſſius, Platine, Sabellic.

CEPENDANT le Roy Alfonſe continuant la guerre qu'il auoit commencee aux Florentins en la Toſcane, alla mettre le ſiege deuant la ville de Piombino, qui eſt ſur la coſte de la mer Mediterranee. Qui fut ſi vaillamment defenduë, qu'il fut en fin contraint de la laiſſer ſans la prendre, encore qu'il euſt deſait deuant l'armee de mer des Florentins, & conqueſté

conquisté l'isle de Ginglio sur eux. Mais au depart de ce siege il enuoya vne autre armee de mer contre les Venitiés en la mer Adriatique, à fin de les empêcher de donner secours aux Milanois: laquelle eut rencontre avec la Venitienne au grand interest des vns & des autres. Bartolomæus Facius.

CHARLES Canute Roy de Suesse, desirant de remettre son royaume en son ancienne grandeur, assaillit l'isle de Gotlandie, que tenoit encore Eric Duc de Pomeranie cy deuât Roy: lequel appella les Dannois à son secours, qui l'allerent deliurer & remener en son pays. En faueur dequoy il leur bailla moyen de s'emparer de ladite Gotlâdie. Ioannes Magnus liu. 23. Albert Crants.

TZOUCHES arriere fils du grâd Tamerlan deceda enuiron ce temps: au moyé dequoy Tzanifas ou Thanifas fils de sa fille & de Caraisuphes satrape d'Assyrie, s'empara par force de l'Empire de Maracâde ou Samarcâde & de l'Assyrie, en deboutât ses freres & parés qui estoient plus proches que luy d'une telle succession. Lesquels il dechassa semblablement de la ville de Baldac ou Bagadet dite anciennement Babylone. Et puis se seruant de Cassan le Long, dict des autres Vssimeassan fils de Scenderes, qui regnoit en vne partie de l'Armenie, amena par son moyen toute l'Asie mineur avec le reste de l'Armenie en son obeissance. Laonic liu. 7. d'autres ont escrit qu'apres Tzochies regnerent l'un apres l'autre sur la ville & royaume de Samarcande vn nommé Vsbec & Ieselhas, iusques au temps de Sophi, qui reduisit ledit royaume en son obeissance.

<i>Du Monde.</i>	6488	<i>R. de France.</i>	28	<i>R. d'Escoffe.</i>	14
<i>De Iesus Christ.</i>	1450	<i>R. de Nauarre.</i>	26	<i>R. de Dannemarch.</i>	3
<i>Indiction.</i>	13	<i>R. de Naples.</i>	18	<i>R. de Suesse.</i>	3
<i>De l'Hegire. 854. le 13. iour</i>		<i>D. de Venise.</i>	27	<i>R. de Hongrie.</i>	4
<i>De Feurier.</i>		<i>R. de Castille.</i>	43	<i>R. de Pologne.</i>	3
<i>Papes.</i>	4	<i>R. d'Arragon.</i>	35	<i>R. de Boëme.</i>	10
<i>E. de Grece.</i>	6	<i>R. d'Angleterre.</i>	28	<i>R. Othomans.</i>	32
<i>E. d'Allemagne.</i>	11	<i>R. de Cypre.</i>	19	<i>R. de Portugal.</i>	12

LA conquête de Normandie fut si heureusement & vaillamment poursuyue par les François, qu'elle se trouua entierement mise à fin le 12. iour d'Aoust de ceste annee, à la reduction de la ville de Chierbourg, vn an & six iours apres qu'elle eut esté commencee: ne restant aucune place, ville & forteresse de la Normandie, qui ne fust reduite en l'obeissance du Roy Charles, encore qu'elle ait d'estendue six iournees de long & quatre de large, contenant cent tant villes que Chasteaux & forteresses, avec sept citez de l'Archeuesché de Roüen: encore que les Anglois eussent fait grand deuoir de defendre les villes les vnes apres les autres. Tellement qu'ils y perdirent vn nombre infiny de leurs gens outre le honteux desastre qui leur aduint à la iournee de Fouruigny, entre Carenten & Baieux, qui fut donnee le dixhuitiesme iour d'Auril: où les François n'estans que trois mille au plus sous la conduite du Connestable de France & du Comte de Clermont, les ayans desconfits en tuerent sur le champ sept mille sept cens treze, qui furent enterrez en douze fosses, & en retindrent de douze à quatorze cens prisonniers, quoy que toute leur troupe fust de six à sept mille combattans, dont estoit chef messire Thomas Kiriel, & vn Capitaine nommé Mathago, sans que ceste victoire ait cousté plus cher aux François que de la perte de huit de leurs combatans seulement. Aussi leurs affaires allerent lors de si bon vent par tout, qu'une semblable prosperité leur estoit quelque peu de iours auparauant aduenue au pays de Bayonne en Gasconne: où le seigneur de Lautrec accompagné du Bastard de Foix (assiegeans le Chateau de Guisichen) auoit desconfit quatre mille Anglois, qui le venoyent secourir sous la conduite du Connestable de Nauarre, & du Maire de Bayonne, desquels furent que morts que prins enuiron douze cens en ceste secousse. Au moyen dequoy le Roy Charles se laissant tousiours aller au vent qui le pouffoit, depescha apres la reduction de Normandie, vne partie de son armee sous la conduite du Comte de Ponthieure, pour aller continuer la guerre en Guienne: où elle conquesta deuant la fin de l'annee

les villes de Bergerac & de Bonnefoy, & les Chasteaux de Iusac & Calais. Pendant lequel temps aussi le seigneur d'Orual fils du seigneur d'Albret, accompagné de quatre à cinq cents combattans, allans courir en l'isle au pays de Madoce fut chargé le premier iour de Novembre par neuf mille combatans, tant Anglois qu'autres sortis de Bordeaux. Lesquels toutesfois il en retint mille deux cens prisonniers & mit tout le reste en route, tesmoing Enguerrand de Monstrelet.

A M V R A T H Empereur des Turcs mourut, estant tesmoing Laonic en la trête deuxiesme année de son regne, aucuns disent que ce fut d'une apoplexie, les autres d'une soudaine maladie qu'il cœcut de desplaisir d'avoir esté derechef honteusement vaincu & dechassé de l'Albanie par Jean Scanderberg : qui fut possible lors qu'Alfonse Roy de Naples envoya, comme écrivit Bartolomæus Facius liu. 9. secours audit Scanderberg sous la conduite d'un Gilberto Ortofano, par le moyen duquel il dit qu'il rechassa les Turcs qui l'estoyent venus assieger, & gagna quelques autres places sur eux. Somme qu'il laissa trois fils, Mahomet ou Mechmet, selon d'autres Metemebbeg, qui estoit l'aîné, lequel il avoit eu de la fille de George de Seruie, Turfines, & Calepin, desquels il declara par son testament Mahomet (qui fut deuxiesme du nom) son successeur. Au moyen dequoy dès qu'il se vit avoir le pied en l'arçon de l'Empire, il fit inhumainement mourir ses freres & tous ses parens, desquels il pouvoit avoir crainte de recevoir trouble en son estat. On dit que sa mere l'avoit dès sa jeunesse instruit en la religion Chrestienne. Mais il en fit puis après aussi peu de compte que de la Mahumetique, se rendant entierement sans crainte & sans opinion de Dieu, & sans autre plus principale sollicitude & pensée que d'agrandir son Empire par armes, & d'assubiettir toutes les nations de la terre. Finalement on fait compte qu'il a régné de trente à trente & un an.

L E S desensions intestines qui estoient entre les Milannois avec le siege que le Comte Sforce tenoit continuellement deuant leur ville, joinct la trahison dont on dit que Charles de Gonzague vint enuers eux, & le pauvre deuoir que l'armée Venitienne sous la conduite de Sigismund Malatesta fit à les secourir (esperans les Venitiens que la necessité les deust contraindre de se mettre entre leurs mains, plustost que d'autres) les fit venir en fin en telle extremité, qu'ils n'eurent moyen d'en eschapper, que par la reddition d'eux & de leur vie entre les mains dudit Sforce. De sorte qu'il y entra le vingtcinquiésme iour de Fevrier, ou selon d'autres de Mars : & en prist tellement possession, qu'elle luy demeura tousiours depuis avec le nom de Duc iusques à la mort par l'espace de seize ans onze iours ainsi que Onufrius & Donatus Bossius ont compté. Quoy que Alfonse Roy de Naples qui l'avoit porté & favorisé alors s'y voulut opposer pour le droit qu'il pretendoit en l'estat de Milan par la resination que luy en avoit fait le Duc Philippe avant son trespas. Qui fut cause que luy & les Venitiens deindrent amis, pour joindre leurs forces ensemble contre l'avancement d'iceluy; & que les Venitiens aussi renoncerent à l'alliance des Florentins, pour ce qu'ils ne voulurent estre de la mesme partie. Platine, Donatus Bossius, Sabellic.

P I E R R E s'emparât par la force de la faction de la dignité Ducale de Gennes sur Loys Fregonze, en fut possesseur contre le gré du peuple l'espace de trente ans. Leander.

A L B E R T Marquis de Brandebourg allié d'Ulric Comte de Vvirtemberg, fut en ce temps en guerre contre les villes Imperiales : qui fut si cruelle qu'ils se donnerent neuf batailles, la dernière desquelles fut perdue par les citez. A cause dequoy elles receurent les conditions de paix qui leur furent proposées par les vainqueurs : selon que recite Nacler. Funccius declare aussi que ledit Marquis fut au mesme temps en guerre contre le Duc de Saxe.

H E N R Y surnommé le riche Duc de l'une des Bauieres mourut, laissant un fils nommé Loys, qui luy succeda en ses estats, lequel fut autant liberal que son pere avoit esté chiche. Auentin.

F R A N Ç O I S premier du nom Duc de Bretagne mourut au mois de Juillet sans avoir mal. Au moyen dequoy son frere nommé Pierre luy succeda audit Duché, qui mourut aussi huit ans apres sans enfans.

CHARLES

CHARLES Canute desirant reparer la perte qu'il auoit fait en la Gotlandie, s'alla ieter sur le royaume de Noruerge, où il se porta en telle sorte que les Noruergions se soubmirent à luy acceptans les gouuerneurs & officiers qu'il leur donna. Ioannes Magnus.

PIERRE Palatin de Vallachie mourut: au moyen dequoy vn nommé Bogdan, qui se disoit estre bastard du Palatin Alexandre, s'empara de la seigneurie de Vallachie. Mais pource qu'il estoit encore resté vn des fils de Helie nommé Alexandre, qui estoit fuitif avec sa mere, le Roy de Pologne l'enuoya remettre en son droit par vn Capitaine Jean de Sennen, qui chassa Bogdan le contraignant se sauuer es montagnes, où il se tint iusques apres le depart dudit Sennen qu'il en sortit, & vint de rechef chasser Alexandre. histoires de Pologne.

LA noblesse & les habitans des villes de Prusse se sentant trop tyranniquemēt traitée par les Cheualiers Teutoniques, commencerent de faire des conspirations & monopoles ensemble pour se mettre hors de leur seruitude, qui vindrent en fin à effect. Ioannes Sleidan.

THOMAS Bekington Anglois homme de sçauoir florissoit en ce temps: auquel il escriuit vn traité concernant le droit que le Roy d'Angleterre pretendoit au Royaume de France, où il repudioit la loy Salique. Balæus.

Le Iubilé fut ceste année celebré à Rome, auquel acoururent si grand nombre de personnes que plus de deux cens furent estouffez à l'entree & sortie des Eglises, sans vn nombre infiny qui tomberent dedans le Tybre en passant le pont S. Ange: Tescmoin le supplement de Parmerius & Platine. Les Annales de Silesie adioustent que le Pape Nicolas ayât cognu le profit qui estoit venu de ce Iubilé, fut incité de l'enuoyer l'année ensuyuant aux nations loingtaines, qui ne l'eussent peu venir gangner à Rome, pour le gangner en leur pays, à condicion de mettre au tronc des Eglises la moitié de ce qu'ils eussent despendu à l'aller querir iusques à Rome.

De Monde.	6489	R. de France.	29	R. d'Escoffe.	5
De Iesus Christ.	1451	R. de Nauarre.	27	R. de Dannemarch.	4
De l'Indiction.	14	D. de Naples.	17	R. de Suesse.	4
De l'Heure.	855. le 3. iour	D. de Venise.	27	R. de Hongrie.	5
De l'An.		R. de Castille.	44	R. de Pologne.	4
De l'Age.	5	R. d'Arragon.	36	R. de Boëme.	12
De l'Age de Grece.	7	R. d'Angleterre.	29	R. Othomans.	1
De l'Age d'Allemagne.	12	R. de Cypre.	20	R. de Portugal.	13

MAHOMET desirant illustrer le commencement de son regne de quelque noble exploit de guerre, & par mesme moyen venger la honte & les pertes que son pere auoit receuës en l'Albanie par Iean Scanderberg, mena vne armee contre luy, qui pouoit estre de huit vingt mille hommes, avec laquelle il assiegea la ville de Croia de toutes les façons qu'elle le pouoit estre. Si est-ce toutesfois qu'elle fut si vertueusement defendue, que force luy fut de leuer en fin honteusement son siege sans auoir rien fait. Marin Bacleire.

LES victoires precedentes obtenues sur les Anglois, furent cause que le printemps venu le Roy Charles despescha d'autres plus grandes forces, sous la conduite d'un Comte de Dunois son Lieutenant general, qui fut accompagné de la plus grande partie des Princes de la noblesse de France, pour aller acheuer de reduire la Guyenne en son obeyssance, lequel s'acquitta si heureusement de ceste charge, qu'avec la cité de Bordeaux (qui luy fut rendue par composition le Mercredy vingt troisieme ou trentiesme iour de Iuin) il eust deliuré toute la Guyenne de la main des Anglois, excepté la ville de Bayonne, qui resta encore à conquerir. Laquelle le Roy (à fin de ne s'arrester en si beau chemin) apres auoir fait quelque temps refreschir son armee, fit aller assieger au mois d'Aoust par les Comtes de Foix & de Dunois: lesquels executerent si vertueusement ceste entreprinse, que les Bayonnois, furent par faute de secours contraincts de composer le Ieudy dixneuuesme iour du mesme mois entre les mains du Roy. Au moyen dequoy ils entrerent de-

dans le Samedi ensuyuant, s'estant le iour precedent veü fort apparemment en plein iour, cler & serain, vne croix blanche au ciel, qui fit estimer ausdits Bayonnois, que Dieu vouloit qu'ils fussent François, & qu'ils laissassent la croix rouge pour prendre la croix blanche, qu'ils ont tousiours depuis sous l'obeissance des Rois de France retenue & gardee. Ce qui fut la fin de la reduction du Duché de Guyenne à la couronne de France deux cens quatre vingts dixneuf ou trois cens ans, apres que Henry deuxiesme l'eut par le mariage de la Duchesse Leonor iointe à la couronne d'Angleterre: tellement qu'elle fut perdue par vn Henry, comme elle auoit esté acquise par vn autre. En ces entrefaites vindrēt deux Legats de la part du Pape, aux Rois de France & d'Angleterre, pour les inciter de se mettre d'accord: mais les Anglois firent responce que quand ils auroient autant conquesté sur le Roy de France que luy auoit sur eux, qu'ils escouteroyent parler de la paix. Enguerrand de Monstrelet.

SOMME les Venitiens se departirent des Florentins à cause de Sforce, aussi les autres Princes & seigneurs de la Toscane de Lombardie se diuiserēt pour les vns ou pour les autres. Tellement que les seigneurs Sigismund Malatesta, Iaques Piceuin & Charles de Gonzague frere de Loys Marquis de Mantouë, se donnerent aux Venitiens avec le Duc de Sauoye, le Marquis de Montferrat, les seigneurs de Correzo, ensemble les Boulonnois & Perusins. Mais Loys Prince de Mantouë se declara pour Sforce, & pour les Venitiens. Au mesme temps Emmanuel Appiano natif de Pise s'empara de la principauté de Piombino. Pandolfo. Coll. Platine, Donatus Bossius, Supplement de Palmerius.

LEONELIN Prince de Ferrare mourut le premier iour d'Octobre, laissant vn fils nommé Nicolas encore fort ieune, lequel il auoit eu de madame Jeanne de Gonzague: qui fut cause que son oncle nommé Berfo prist en sa main l'administration de la principauté de Ferrare, laquelle il garda l'espace de vingt & vn an, durant lequel temps il le fit creer Duc de Rezzo & de Mulme par l'Empereur Frederic, & de Ferrare par le Pape Paul 2.

LES habitans de Londres en Angleterre se mescontentans du gouuernement & des gouuerneurs de leur royaume, se mutinerent en telle façon qu'ils prindrent & mirent en prison le Duc de Suffort, amy & fauorit de leur Roy Henry, alleguans contre luy qu'il auoit fait mourir le Duc de Clocestre, & qu'il estoit cause de la perdition de la Normandie. Neantmoins toutesfois le Roy Henry le fit secrettement mettre en liberté au grand despit & murmure des Londriens, qui en furent tousiours depuis mal affectionnez enuers luy. A cause dequoy le Duc de Suffort se voulut absenter d'Angleterre, mais les gens du Duc d'Yorth & Sommerfet le rencontrerent sur mer qui luy coupperent la teste, & enuoyerent son corps à Londres. Ce qui fut le commencement des mutineries & factions qui s'esleuerent contre le Roy Henry: & furent puis apres cause de sa totale ruine & destruction. Polidore Virg. Ce qu'Enguerrand de Monstrelet attribue à l'annee precedente, comptant l'annee à la mode des François.

LES Hongrois desirans auoir leur Roy Ladislaus vers eux, sollicitèrent l'Empereur Frederic de le leur enuoyer: ce qu'il ne voulut faire. A cause dequoy Iean Huniad luy donna la guerre, & alla faire des courses iusques sur les frontieres d'Austriche, où il eut rencontre avec Iean Gisehra Boëmien Capitaine fort renommé en ce temps, qui n'auoit cessé depuis beaucoup d'annees de faire des courses & entreprinſes sur la Hongrie à cause du Roy Ladislaus, par lequel il fut mis en route, à cause de la lascheté de ses gens. Mais apres qu'il eut reparé son armee, il le poursuyuit par toutes ses retraites si asprement qu'il le fit venir à telle composition qu'il voulut. Bonfinius dec. 3. liu. 7.

LA reuolte de Bogdan en la Vallachie, fit mettre en conseil si le Roy de Pologne deuoit assubietir la Vallachie comme vne prouince ou non. Mais il fut trouué le plus expedient de la laisser en l'estat auquel elle estoit, & enuoyer vne nouvelle armee pour remettre derechef Alexandre en son estat. Dequoy Odronanze & Conespot eurent la charge avec le secours de ceux de Valachie, Podolie & de Russie, lesquels toutesfois firent accord avec Bogdan luy laissant le gouuernement de la Vallachie, iusques à ce qu'Alexandre fust venu en l'age de quinze ans, à condition de payer vn certain tribut au Roy de Pologne. Mais comme ils s'en retournoyent sous la confiance de cest accord en leur pays, Bogdan les vint charger inopinément dedans vn bois. Au moyen dequoy il en deffit vn grand nombre des Podoliens & Russiens. Neantmoins toutesfois les autres se defendirent si vertueusement, qu'ils mirent le traistre honteusement en routte. Cependant pource que les

Tartares

Tartares furent aduertis que la pluspart de la noblesse de Ruffie estoit demeuree en la rencontre precedente, se vindrent à grande puissance ruer dedans la Podolie & Ruffie, où ils firent vn piteux mesnage. Martin Cromer, Chronique de Pologne.

La guerre perseuerant encore entre les Dannois & Noruergiens, le Roy Christiern fit partir son armee de mer pour aller courir & rauager toute la coste de Suesse. Qui fut cause que le Roy de Suesse mena aussi son armee en la Schomingie & Hallandie, où il fit vn terrible degast. A l'occasion duquel Christiern mit aux champs tout l'arriere-ban de ses forces, pour aller assaillir la Gothie. Mais il y trouua si bien à qui parler, qu'il fut honteusement repoussé en terre, & son armee de mer rompue & dissipée. Au moyen dequoy il fut contraint de se deporter dès lors de plus guerroyer les Sueffiens. Ioan. Magnus liu. 23.

BERNARDIN de Siennes instituteur de l'ordre des Cordeliers de l'obseruance, fut ceste annee canonisé par le Pape entre les Saincts, en laquelle aussi Iean Capistran qui estoit du mesme ordre, & auoit esté compagnon dudit Bernardin, fut par le mesme Pape enuoyé à Boëme, pour reduire ceux qui y faisoient encore profession de la doctrine preschee par Iean Huf, au parc de l'Eglise Catholique. Car d'autant qu'on l'auoit en reputation d'estre de grand sçauoir, qui estoit accompagné d'une grande grace de bien dire, & de se faire paroistre de mener vne grande austerité de vie, on esperoit que les Boëmiens se laisseroyent facilement conuertir par les predications d'iceluy, lesquelles il souloit faire es places publiques : où le peuple l'alloit ouyr plus pour la nouveauté & pour voir ses gestes & contenances, que pour s'edifier de ce qu'il disoit, d'autant qu'il preschoit en langue Latine. Nonobstant qu'un autre montoit apres luy en chaire, qui donnoit à entendre en langue vulgaire ce qu'il auoit dit. La matiere qu'il traittoit le plus en ses sermons, estoit de la cõmunie sous les deux especes, qu'il vouloit mōstrer n'estre necessaire aux gens laiz. A laquelle il adioustoit tousiours des exquisés exhortations à amendement de vie. Si est-ce cependant que sa venue vint à peu d'effect enuers les Boëmiens. Pour laquelle cause mesme les Annales de la Silesie disent, que le Colloque qui se deuoit faire entre luy & Rochezana, qui estoit le principal Euesque des Boëmiens, fut destourbé & rompu.

<i>En Monde.</i>	6490	<i>R. de France.</i>	30	<i>R. d'Escoffe.</i>	6
<i>De Iesus Christ.</i>	1452	<i>R. de Nauarre.</i>	28	<i>R. de Dannemarch.</i>	5
<i>En Indiction.</i>	15	<i>D. de Naples.</i>	18	<i>R. de Suesse.</i>	5
<i>En l'Hegire. 856. le 23.iour</i>		<i>D. de Venise.</i>	28	<i>R. de Hongrie.</i>	6
<i>En Ianuier.</i>		<i>R. de Castille.</i>	45	<i>R. de Pologne.</i>	5
<i>En Mars.</i>	6	<i>R. d'Arragon.</i>	37	<i>R. de Boëme.</i>	13
<i>En de Grece.</i>	8	<i>R. d'Angleterre.</i>	30	<i>R. Othomans.</i>	2
<i>En d'Allemagne.</i>	13	<i>R. de Cypre.</i>	21	<i>R. de Portugal.</i>	14

L'EMPEREUR Frederic luy estant Alienor ou Eleonor fille du Roy de Portugal promise en mariage, passa ceste annee en Italie, tant pour l'espouser que pour recevoir la couronne Imperiale de la main du Pape : n'estant suyui que de son simple train & d'aucuns Princes qu'il luy firent compagnie par honneur : comme fut Albert Duc d'Austriche en chef, son cousin germain avec le ieune Ladislaus (que noz vieilles histoires disent. Lancelot Roy de Hongrie & de Boëme, aagé lors de douze ans seulement. Tellement qu'il a esté le premier des Emperours qui s'est allé faire couronner avec si petit equipage. Qui fut aussi cause qu'il ne fit pas grand sejour par les chemins que iusques à ce qu'il fut à Rome. Où il espousa sa fiancée le neufiesme iour de Mars en grande magnificence, & le dixhuitiesme du mesme mois fut avec elle solennellement couronné de la couronne Imperiale par le Pape Nicolas, qui eut lors (comme dit Platine) si grand peur de ceste venue, encore qu'elle fust sans armee & sans suite de gens de guerre, qu'il fit venir grand nombre de soldats à Rome. Somme que Frederic alla visiter apres son couronnement le Roy Alfonse, oncle maternel de sa femme, iusques à Naples, où il fut festoyé de la plus exquisite façon dont on se peust aduiser : & puis s'en retourna tout court par le chemin qu'il estoit venu en Allemagne, étant aduertit qu'il se dresseoit quelque entreprinse contre luy sur les frontieres

de Hongrie: d'autant que les Hongrois l'auoyent ia auant son voyage d'Italie grandemēt sollicité de leur rendre leur Roy Ladislaus pour estre dorefnauāt gouuernez par luy: mais deux grands seigneurs du pays d'Austriche qui appartenoyent audit Ladislaus, dont l'un estoit Vlríc Comte de Cilic, le vindrent à son retour surprendre si inespéremēt en la ville neque, qu'ils luy osterent le moyen d'euader de leurs mains, sinon de leur rendre le Roy Ladislaus, & se deporter de sa tutelle. Au moyen dequoy dès qu'ils l'eurent avec eux, ils luy firent prendre le tiltre & le gouuernement des royaumes de Boëme & de Hongrie en son nom. De sorte que Iean Huniad Regent de la Hongrie pour luy, accompagné des autres grands seigneurs, le vindrent saluër comme leur Roy, & reprendre leurs estats de luy. Outre lesquels il institua ledit Huniad Comte de Bistrich: mais il conferma Georges Pogbrach en son gouuernement de Boëme. Luy cependāt se laissa avec toute sa court gouuerner par le Comte de Cilic. Bonfinius dec.3. liu.7. Chronique de Hongrie, & de Pologne, Naucler.

L'ITALIE à la venue de l'Empereur demeura l'espace de quelque temps en furséance de guerre: mais incontinent apres son depart les Venitiens firent avec vne grande armee assaillir le terroir de Cremone; où ils prindrent la ville de Soucin avec aucunes autres places auant que Sforce eust mis armee aux champs pour se defendre. Tellement que Loys de Gonzague Prince de Mantouë fut plustost avec son armee en campagne que luy, qu'il mena chercher les Venitiens iusques dedans le pays Bressan, où elle se referra en des lieux marescageux pour n'estre contraincte de le combattre. Cependant pource que les Florentins s'estoiēt alliez avec Sforce, & le fauorisoyent apertement, le Roy Alfonse en faueur & à l'instance des Venitiens leur denonça la guerre: de laquelle il voulut aussi que son fils Ferdinand eust la conduite, esperant que le nom d'iceluy auroit plus de poix que d'un autre Capitaine & en son armee & enuers ses ennemis. Tellement qu'il le fit partir avec huit mille cheuaux, & quatre mille hommes de pied, pour aller entrer en la Toscane. Bartolomæus Facius liu.10. Platine, Pandolfo Collinutio, Sabellic, Donatus Bossius.

JEAN Infant d'Arragon ayant espousé Blanche de Navarre, fille de feu Charles 3. Roy de Navarre, iouissoit à cause d'elle du royaume de Navarre. Et icelle mesmement étant decedee en ce temps s'entretenoit tousiours en possession d'iceluy, allegant que par son traité de mariage il en deuoit iouyr sa vie durant, encore que sa femme decedast deuant luy, & qu'elle laissast lignee de luy, comme elle auoit fait, à sçauoir vn fils & deux filles. Le fils nommé Dom Carles, qu'on disoit Prince de Vienne, les filles Blanche & Leonor; la premiere desquelles fut mariee à Henry Infant, & puis apres Roy de Castille; l'autre à Gaston Comte de Foix, duquel sont issus les Rois de Navarre qui ont esté depuis. Quant au Prince Charles on escrit qu'il fut vn des plus sage & lettré Prince de son temps, ayant esté bien nourry aux lettres Grecques & Latines: tellement qu'il traduisit de Grec en Espagnol les Ethiques d'Aristote: & fut d'abondant fort versé en l'histoire: de sorte qu'il se trouue encore de luy vn abregé & Chronique des Rois de Navarre ses predecesseurs iusques à son pere. Mais pource qu'apres le decez de sa mere, son dit pere s'allia en secondes nopces avec Ieanne Henriques fille ou sœur de Frederic Henriques grand Admiral de Castille, femme malicieuse & haultaine, qui vint à se comporter avec luy en mauuaise maniere, & comme si elle eust esté la vraye heritiere du royaume, se meslant de gouuerner tout l'estat sans faire compte du ieune Prince, apres mesmement qu'elle eut enfanté du Roy Iean Ferdinand son fils vnique. Ce Prince se trouua tellement picqué, qu'il se resolut de se saisir de la couronne de Navarre, faisant entendre à son pere que par les loix Politiques & par la raison il ne pouuoit plus iouyr du royaume; étant passé à secondes nopces, & qu'il n'estoit pas raisonnable qu'une femme estrangere se saisist, & gouuernast les estats qui luy appartenoyent de par sa feu mere: à son entreprise se ioignirent ceux qu'on disoit de la maison de Beaumont & de Lussé en Navarre. Qui fut cause que ceux de Grammont qui estoient de toute ancienneté en quelque ialousie avec ceux là, se mirēt du parti du pere. Celà mit tout le royaume de Navarre en combustion de guerre ciuile: car l'une & l'autre partie mirent leurs armees aux champs pour debattre leur querelle, & s'estans combattues, le mal-heur tomba sur le fils, qui demeura prisonnier de son pere, qui le detint longuement en garde. Gariney en son histoire d'Espagne.

LAQVES Cœur natif de la ville de Bourges, marchant trafiquant avec toutes les nations de l'Europe & de l'Asie, s'acquist par son industrie & habilité de si grandes richesses qu'il

qu'il n'auoit son pareil en la France: lesquelles toutesfois, d'autant qu'il estoit argentier du Roy, le firent soupçonner d'auoir abusé des deniers du Roy: tellement qu'il en fut accusé & condamné à vne grosse amende & exil; combien qu'il fut trouué puis apres innocent. Au mesme temps le Roy fut en termes de faire la guerre au Duc de Sauoye, dont on n'a point escrit la cause: mais il semble que ce fut pour quelques vsurpations faites sur le Dauphiné. Neantmoins comme il eust ia dressé son armee pour la faire passer en Sauoye, vn Legat du Pape vint qui accorda ce differend au mois d'Aoust: durant lequel les habitans de la ville de Bordeaux, suscitez par aucuns seigneurs & gentils-hommes de leur pays qui s'enuioyent d'estre sous la subiection des François, enuoyerent secrettement signifier au Roy d'Angleterre la volonté qu'ils auoyent de n'estre à luy: qui fut cause qu'on leur enuoya le Capitaine Talbot, accompagné de cinq mille Anglois, lequel ils receurent en leur ville le trentiesme iour d'Octobre. Au moyen dequoy il se mit de là à conquerir & reduire en sa main les autres places & forteresses du pays, se rendas plusieurs villes volontairement à luy: comme firent les Chasteaux de Tronçac & Chastillon, d'autant qu'il y auoit peu de François pour leur resister.

LES Gantois s'estans fierement rebellez contre leur Duc de Bourgogne s'oserent encore apres plusieurs insolences faites sur les subiets d'iceluy ingerer d'aller assieger la ville d'Andenarde. Mais le Duc enuoya le Comte d'Estampes son nepueu avec vne armee qui leua leur siege par le moyen d'vne bataille qu'il gangna sur eux. Où ils firent perte d'vn grand nombre de gens, laquelle toutesfois ne les peut empescher de perseuerer fort opiniastrement en leur rebellion. De façon que les Bourguignons eurent encore plusieurs escarmouches & rencontres avec eux avec pareille issue que de la premiere. Memoires du seigneur de la Marche.

SVITRIGELLO cy deuant Duc de Lituanie mourut, ayant commandé à sa mort de remettre la forteresse de Luse entre les mains des Litvaniens. Dequoy tous les Polonois furent grandement irritez contre leur Roy. En despit dequoy les Litvaniens inciterent les Tartares de venir courir & saccager la Podolie.

LORS aussi deux grands seigneurs de Tartarie nommez Sadagmetes & Murza se guerroyerent de telle façon l'vn l'autre, que Sadagmetes fut vaincu, & cōtraint se retirer à sauueté en la Lituanie, où il fut contre son espoir retenu prisonnier iusques à sa mort. Chron. de Pologne chap. 55. Martin Cromer.

MAHOMET s'estant resolu en son esprit de vouloir assieger la cité de Constantinople commença de faire les apprests d'vne grande armee de mer pour cest effect. Mais à fin que rien ne le destournast de ceste entreprinse, il passa premierement en Asie contre le Prince de Caramanie, qui apres le trespas de son pere nouvellement decedé s'estoit esleué contre luy, lequel il estonna tellement de sa venue qu'il le fit submettre à toutes les conditions de paix qu'il luy presenta. Laonic liu. 7.

LA liberalité du Pape Nicolas enuers les gens de sçauoir & professeurs des bonnes lettres & des sciences, fut cause de remettre grandement au dessus les estudes d'icelles, & de faire reuenir les langues Grecques & Latines en leur ancien lustre & honneur, lesquelles auoyent par la barbare & ignorance des siecles precedents demeuré l'espace de huiët cens ans en Europe comme enseuclies. De sorte que les vns s'adonnerent à rechercher par les vieilles librairies les liures des anciens autheurs Latins qui estoient cachez, lesquels ils remirent au monde comme sortans du tombeau: les autres s'appliquerent à escrire liures de leur propre inuention, ou à commenter & exposer les liures des anciens: les autres à traduire de Grec en Latin. D'autres encore à sarcler la barbarie de la langue Latine, ou à rechercher & esclarcir les antiquitez & ruines de la ville & Empire de Rome. Chacun desquels presentoit & dedioit son œuvre audit Pape. Au moyen dequoy sa memoire en a esté grandement recōmandee à la posterité. De façon que Laurent Valle luy dedia sa versio Latine des histoires d'Herodote & de Thucydide, Nicolas Perot de Polybe, Publius Candidus d'Appianus, Pogge Florétin de Diodore & d'aucunes vies de Plutarque, Theodore Gaza des liures d'Aristote & de Theophraste, Guarinus de Veronne de Strabo: on dit aussi que Alfonse Roy d'Arragon & de Naples ne s'acquist pas lors gueres moins d'honneur que luy, pour auoir porté faueur & affection aux gens de lettres. Plusieurs desquels luy dedierent aussi leurs liures, comme Bartholomæus Facius sa traduction de l'histoire d'Arrianus: & si mit pareillement par escrit en dix liures les faits & gestes d'iceluy.

A M E D E E Duc de Sauoye cy deuant nommé le Pape Felix cinquiesme mourut.

Du Monde.	6491	R. de France.	31	R. d'Escoffe.	17
De Iesus Christ.	1453	R. de Nauarre.	29	R. de Dannemarch.	6
Indiction.	1	D. de Naples.	19	R. de Suesse.	6
De l'Hegire. 857. le 12. iour		D. de Venise.	29	R. de Hongrie.	7
de Ianuier.		R. de Castille.	46	R. de Pologne.	6
Papes.	7	R. d'Arragon.	38	R. de Boëme.	14
Fin de l'Empire de Constantinop.		R. d'Angleterre.	31	R. Orhomans.	3
E. d'Allemagne.	14	R. de Cypre.	22	R. de Portugal.	15

De la prinse de Constantinople par les Turcs, & du transport de leur Empire en icelle.

MAHOMMET apres auoir longuement premedité l'entreprinse de Constantinople, se vint en fin rendre deuant avec vne armee de trois cens mille hommes: & l'assiegea de si furieuse façon qu'il n'y eut ny resistâce ny defense aucune qui l'empeschast d'entrer dedans par assault au 54. iour du siege, qui fut le 29. iour de May. Combien que la lascheté & couïardise d'un Capitaine Geneuois nommé Ican Iustinian auança grandement la prinse d'icelle, abandonnant le lieu qu'il defendoit avec ses gens. Au moyen dequoy elle fut miserablement pillée & saccagée, & tous les Chrestiens trouuez en icelle cruellemēt massacrez, sans que l'Empereur Constantin eust moyen de se sauuer. Qui fit que son corps estant trouué entre les morts fut ignominieusement traitté. En telle sorte fut entieremēt eueri & aboli l'Empire des Grecs en icelle en la personne de ce dernier Constantin, 1122. ans apres que le premier Constantin l'eut faite le 2. siege de l'Empire Romain. Au lieu duquel le Turc y transporta & establit le sien, qui estoit auparauant en la ville de Prusse, tellement qu'il y est tousiours depuis demeuré iusques à present. Le Pape eut ce (dit Platine) enuoyé secours aux Grecs, si la ville n'eust esté pluſtost prinse qu'on n'esperoit. Où il confesse aussi avec plusieurs autres, que la cause de ce qu'elle tomba en ceste calamité par faute d'estre secouruë des Chrestiens del'Europe, vint de n'auoir voulu recognoistre l'Eglise Romaine pour le chef de toutes les autres. Ce qui est pareillement à dire que l'ambition de retenir opiniaſtremēt vn tel degré n'a pas moins esté cause de ce que la Chrestienté a receu vne si horrible playe, qui luy fut donnée (cōme dit Laonic liu. 8.) par Mahomet en la 3. année de son regne, ayant Constantin regné trois ans 3. mois. Pource qu'il se persuade qu'il auoit cōmencé de regner plus tard que nous ne luy accordons: mais tant y a que s'il falloit presupposer qu'il fust paruenue à l'Empire en la mesme que Mahomet succeda à celuy des Turcs, & ce apres vn peu iceluy (ainsi que declare expressement apres ledit Laonic l'histoire de la Turquie-Grece, il n'y a doute qu'il faut rapporter celà à l'an 1453. pluſtost que 1452. cōme Onufrius & Mercator avec plusieurs autres se sont efforcez de faire croire, ayāt Mercator fondé sa croyāce sur le tesmoignage de Massæus de Cābray, qui se dit auoir appris de quelques lettres du Cardinal Isidore & d'Æneas Siluius que ceste calamité luy aduint és festes de Pentecoste: mais il semble que ce fut pource que les premiers aduertissemens leur estoient aduenus en ces iours là, qui n'estoiēt pas fort loing de la prise. Ioint qu'il y peut auoir de la faute és nombres des dattes des copies des lettres que Massé peut auoir veuës, aussi bien qu'en vne que d'autres ont alleguée de François Filelſe à son fils Xenophon, où il se dit estre en grande fâcherie pour la cité de Constantinople qui estoit assiegee par les Turcs, en datte du vingtroisiesme de Iuillet de l'an 1452. d'autant

d'autant qu'elle n'estoit à ce iour là, ou plus, ou encore assiegee. Tant y a que Leonard de Chio Euesque de Mirylene qui a amplement escrit l'histoire de ceste prise, Génadius Scolarius qui fut bien tost apres Patriarche de Constantinople en son traicté de la primauté, & Marin Balece en la vie de Scanderberg conuiennét de ce point avec nous, & avec plusieurs autres escriuains de ce siecle-là, signamment vn que l'ay entre mains non imprimé, qui declare expressement qu'il estoit aagé ceste annee là de 67. ans. Monstrelet qui affirme que le Duc de Bourgogne en receut l'aduertissement la veille S. Martin d'hyuer, apres auoir subiugué les Gantois. Ioinct qu'il ne se trouue aucun historien d'Italie auoir fait mention que la nouuelle de ceste prise ait esté portee en Italie que l'annee d'apres que l'Empereur en fut party. Et pour sortir hors de ce different, Leonard de Chio, Laonic & Theodore Zigomalas resmoignent vnanimement que ceste dite prise se fit vn iour de Mardy, qui ne se rencontra avec le 29. de May que l'an 1453.

L'ARMÉE qu'Alfonse auoit enuoyée en la Toscane sous la conduite de son fils, y ayât dès l'Esté precedent gagné quelques Chasteaux & forteresses sur l'ennemy, s'estoit aussi assez heureusement aheurtee en quelques escarmouches avec l'armee Florentine conduite par Sigismund Malateste. Mais le prochain Printemps reuenue, les Florentins se referent si puissans de gens, qu'ils osterent le moyen aux Arragónois de plus faire aucune memorable conqueste sur eux. Cependant les Venitiens furent en plusieurs escarmouches & rencontres desconfits & mis en routte par les Sforcesques. Mais rien ne leur fit tant & si tost perdre cœur, que ce que Sforce & les Florentins s'aduisans qu'ils n'auoyent pas fond pour durer si long temps qu'eux ne que le Roy Alfonse, firent venir René Duc d'Anjou avec deux mille cheuaux, outre vn grand nombre de fantassins à leur aide, sous promesse & obligation (comme resmoignent expressement Sabellic & Platine) de le secourir puis apres & de gens & d'argent à recouurer le royaume de Naples sur Alfonse: & non (comme Bartholomæus Facius a voulu dire, à fin de desguiser la verité de l'histoire) pour estre leur mercenaire seulement, avec la condition qu'il estoit licite (à ce qu'il dit) à Sforce & aux Florentins de le renvoyer, & à luy aussi de se departir d'eux quand bon à eux ou à luy sembleroit: pourueu qu'ils se signifiasent reciproquement l'intention l'vn de l'autre trois mois deuant: d'autant que ce n'estoit pas la coustume ny le naturel des Princes de France, signamment de luy qui estoit Comte de Prouence & Duc de Lorraine, d'aller au seruice des estrangers plus petis compagnons que luy, sans autre plus grande attente. Veu mesmement qu'il pouuoit lors avec plus grand honneur & profit seruir son Roy & sa patrie contre les Anglois, & que Paul Emile resmoigne que le Roy Charles promist à René de leuer sur son royaume la gendarmerie qu'il mena en Italie: qui fut de deux mille quatre cens cheuaux, & d'un grand nombre de gens de pied. Avec laquelle il fit si bien au passage de Piedmont, que le Duc de Sauoye & Guillaume frere du Marquis de Montferrat non seulement renoncerent en sa faueur au parti des Venitiens. Mais aussi firent ioindre leurs gens (par lesquels ils s'estoyent deliberez de le garder de passer) à sa troupe. De sorte qu'il se rendit au mois d'Aoust avec Sforce accompagné d'une telle puissance qu'il luy fit gagner par son moyen toutes les villes & forteresses du pays Bressan, luy faisant si bonne compagnie en toutes les entreprises qu'il fit sur les Venitiens, qu'il en reuint tousiours avec honneur & profit. Signamment aussi leur presenta la bataille avec luy, de laquelle ils n'oserent oncques manger iusques à ce que l'hyuer venu le fit aller hyuerner à Plaifance (ce dit Platine.)

Ce que mesme Machiauelle liu. 6. de son histoire Florentine recite en ceste sorte. Le Roy René (dit-il) fut honorablement recueilli du Duc, lesquels leurs forces iointes choquerent si rudement les Venitiens, qu'en peu de temps ils recouurerent toutes les terres des Cremonnois, & s'emparerent presque de toute la Bresse: l'armee Venitiéne ne s'osant plus aussi tenir à descouuert, fit retraicte tout ioinnant la ville de Bresse: mais l'hyuer venu le Duc fut d'aduis de renvoyer ses gens, & bailler Plaifance au Roy René pour hyuerner. Voilà ce qu'il dit: d'où il partit au mois de Ianuier pour retourner en Prouence avec vn grand mescontentement (ce dit Platine) de ceux qui l'auoyent fait entreprendre ce voyage. Lesquels apres s'estre seruis de luy, le laissoyent (comme Sabellic confesse expressement) en croupe, ne le secourant à son besoing, mais luy manquant à leur mode & coustume (qui est à ce qu'a dit vn certain poëte, d'estre ou peu vaillants contre leurs ennemis, ou peu fideles à leurs amis) de la foy & des promesses qu'ils luy auoyent

faictes. Nonobstant que Donatus Bossius afferme qu'il renuoya son fils aîné Jean en son lieu, qui arriua au mois de Feurier à Florence. Où il trouua que les Florentins & Sforce s'estoyent ia clandestinement mis d'accord avec les Venitiens sans le sceu & sans y comprendre ny le Roy Alfonse ny les Geneuois ny aucuns de leurs autres alliez. Côme aussi sans auoir esgard aux promesses qu'ils auoyent faites à son pere, dont Alfonse fut fort scandalizé des Venitiens & les Geneuois des autres. Ce qu'estant expressément & formellement exposé par les auteurs prealleguez en la sorte que nous le venons de reciter, se voit de quelle malice & impudence Pandolfo Collinutio s'est estudié pour le denigrement de la nation Françoisse, de ietter la poudre aux yeux de ceux qui pourroyent veoir les vices & les fautes de la sienne, escriuant que René demeura trois mois en la Lombardie sans auoir fait aucune proüesse memorable. Puis sans occasion aucune par vn soudain vouloir se departit, laissant de soy & de sa compagnie bruit & nom de nation impetueuse, mal arrestee & inutile à grandes entreprinse. Comme s'il eust ouy parler de quelque nation qui eust auparauant avec plus grande vertu, constance, magnanimité & perséuerance defendu & recouré son pays, qu'auoyent lors les François le leur recentement, où s'il pouuoit nommer aucune nation de tout l'Europe, qui eust depuis l'Empire Romain mis à fin de plus braues & haultes entreprinse que la Françoisse. Or à fin qu'on cognoisse quel accord il y a entre les historiens Italiens, & de quelles manieres ils scauent desguiser la verité quand ils veulent couvrir leurs fautes, i'adiousteray icy ce que Machiuelle a escrit de l'issüe de ceste guerre. Car apres auoir recité que René arriua avec sa troupe en Italie l'an mille quatre cens cinquante trois, & qu'il s'en alla guerroyer à Plaisance: A l'entree (dit-il) de l'Esté, cuidant le Duc se mettre en campagne, & despouiller les Venitiens de l'estat qu'ils tenoyent en terre ferme, le Roy René aduertit le Duc de la necessité de son retour en France: lequel pour estre inopiné & si vrgent qu'il ne l'auoit peu retarder ny par prieres ny promesses aucunes, luy tourna à grand desplaisir. Il obtint pour tout que le Roy laisseroit partie de ses gens, & enuoyeroit Jean son fils en son lieu pour aider à la ligue. Tel party ne mal contenta les Florentins ia saisis de leurs Chasteaux: ioinct qu'ils ne desiroient que le Duc rentrast en autres terres que les siennes en Lombardie. René party enuoya son fils en Italie selon sa promesse: lequel sans s'arrester en Lombardie vint droit à Florence, où il fut receu & honoré. Le parlement du Roy rendit le Duc facilement enclin à la paix, que les Venitiens, Alfonse & les Florentins recreuz de guerre demanderent, attendu que le Pape la poursuuoit instamment: car en ceste année Mahomet auoit prins Constantinople. Et neantmoins puis apres il dit que ceste paix fut arrestee à Rome le neufiesme iour d'Auril mille quatre cens cinquante quatre, ne s'aduisant pas du temps que René partit d'Italie.

Les Gantois perséuerans en leur rebellion, firent que leur Duc alla mettre le siege deuant la ville de Gaure. A cause dequoy ils s'oserent mettre aux champs en nombre quasi infiny, pour l'aller contraindre de leuer son siege. Mais il les soustint d'une si bonne façon, qu'ils se trouuerent piteusement desconfits le vingtdeuxiesme iour de Iuillet. Au moyen dequoy s'il eust voulu vsér de sa victoire, il eust eu tel marché d'eux qu'il eust désiré. Mais il les aima mieux receuoir à mercy, se contentât d'une reparation si legere de leur offense. Le seigneur de la Marche.

La fin de la guerre de France fut le commencement des pernicieuses guerres ciuiles qui tindrent le royaume d'Angleterre en combustion iusques à vingt neuf ans apres. La source desquelles procede de l'emulation & dissension qui se mit pour le gouuernement des affaires du royaume, à cause de l'incapacité d'esprit du Roy Henry, entre Richard Duc d'Yorth, chef de la faction de la Rose blanche, & le Duc de Sommerfet qui estoit de la maison de Lenclastre, auquel la Roine Marguerite fille de René d'Anjou fauorisoit. Au moyen dequoy toute l'administration passoit par les mains d'iceluy. A cause dequoy le Duc d'Yorth se delibera sans l'appuy de ses alliez, & de la faueur que luy portoyent les Londriens avec tout le populaire d'Angleterre, qui auoit son Roy en desdain pour s'estre laissé deposseder de ce qu'il tenoit en France, de le desarçonner par force de ceste autorité, pour la conuertir à soy, de sorte qu'ils en vindrent aux armes l'un contre l'autre. Polidore Virgile, Lilius.

A v mesme temps aussi florissoit Nicolas de Montagu historiographe Anglois, qui a escrit l'eschelle des temps. Balæus.

LADISLAUS

LADISLAUS Roy de Hongrie apres auoir faict son entree és principales villes de ses royaumes de Hongrie & de Boëme, & institué en icellés ses officiers & magistrats, ordonna suyuant le conseil de quelques particuliers, trois principaux gouuerneurs & Lieutenans pour luy en toutes ses terres. A sçauoir George Poggebrach en Boëme, Jean Huniad en Hongrie, & Vlríc Comte de Cilie en Autriche. Lequel toutesfois s'estoit mis si auant en la grace du Roy, qu'il demeura outre celà superintendant du conseil & de toutes les affaires du Roy : Au moyen dequoy tout passoit par ses mains. Ce qui mit Jean Huniad & le Comte de Eitzinger en telle ialousie contre luy, qu'ils luy dresserent par leurs pratiques vne partie, par laquelle il fut vne espace de temps exclus de la court. Mais il ioüa finalement si bien son personnage, qu'il fut rappelé & remis en plus grande autorité que auparauant. Au moyen de laquelle il mit la puce fort auant en l'oreille du Roy contre Jean Huniad. De sorte qu'il y eut gens attitrez pour le surprendre & mettre à mort. Ce qui ne vint à effect. Autheurs precedents.

LES Cheualiers de l'ordre Teutonique de Prussie informez des monopoles que toute la noblesse & les peuples de Prussie faisoient contre eux, au lieu de les regagner par clemence & benignité, les traicterent de plus rigoureuse façon qu'ils n'auoyent encore faict. A cause dequoy ils firent vne ligue & confederation ensemble pour defendre & maintenir leur liberté. Et pource que les freres croisez comme leurs souuerains seigneurs la firét reprouuer & condamner par l'Empereur & par le Pape, & que la tyrannie dont ils les vexoyent, ne cessa, ils les firent en fin tomber en tel desespoir, qu'ils se saisirent tout en vn mesme temps de la pluspart de leurs villes & forteresses. Puis se mirent avec icelles en la tutelle & protection du Roy Casimire de Pologne, qui les receut avec propos deliberé de les defendre contre leurs oppresseurs. Ce qui fut le commencement d'une guerre qui dura en Prusse l'espace de treze ans : pource que les Croisez ne se voulés laisser spolier de leur droit, implorerent l'aide des Princes de la Germanie, qui leur enuoyerent grand nombre de gens pour les defendre.

EN ces entrefaictes pource que le Roy de Pologne estoit d'ailleurs en assez mauuais mesnage avec les Barons & seigneurs de son royaume, Boleslaus Duc d'Opolie en la Silesie s'ingera de commencer la guerre aux Polonois : & les Tartares aussi de venir courir par deux voyages és contrées de Luse & de Dolese & de Treboulie : d'où ils emmenèrent grand nombre de captifs avec vn gros butin la premiere fois. Mais à la seconde ils furent tous desconfits par Jean Lasc de Zhicouie, Nemez de la Tessouie & Mathias Mendizore gouuerneurs. De sorte qu'il n'en eschappa qu'ils ne fussent tuez ou retenus captifs. Martin Cromer, Albert Crants liu. 12. de la Vandalie, Funerius & autres.

ABEN Ismael ayant recouuert nouuelles forces, se mit à faire la guerre à Aben Hozmê vsurpateur du royaume de Grenade, avec tel succez qu'il vint à chef de son entreprise, faisant quitter la place à son aduersaire : tellement que la couronne luy demeura. Puis il voulut par apres faire la guerre au Roy de Castille, laquelle luy fut si dommiageable qu'il y perdit la cité de Gibraltar, qui seruoit de retraicte & passage aux Maures de Barbarie : dont il fut contraint de se mettre d'appointement avec le Roy de Castille. Estienne Gariney.

LA renommee de Jean Capistran fit qu'un Cardinal Polonois nommé Sbignee le mada de Boëme en Pologne : où il fut receu non plus ne moins qu'on eust faict vn grand Roy. Car à son arriuee à Cracouie toute la ville sortit au deuant de luy avec les gens d'Eglise, l'Euesque, le Roy mesme & la Roine : & estant là il fit mettre vne chaire en la grande place de l'Eglise nostre Dame. Nonobstant que ce fust en temps d'hyuer, & illec prechoit au peuple tous les iours par truchement : causant vne telle admiration de luy pour la vie qu'on estimoit qu'il menast, que plusieurs le reuererent comme vn saint ia canonisé, se persuadans qu'il faisoit miracle & resuscitoit les morts.

THEODORE Gaza gentil-homme natif de la Thessalonique en Grece, translata ceste année les liures de Theophraste en la langue Latine, qui parlent des plantes & des arbres par le commandement du Pape Nicolas. Ce Theodore s'estoit du temps d'Amurath enfuy de la Grece, & venu rendre en Italie, y estant ia arriué deuant luy George Trapezonce : & pource qu'ils se meirent tous deux à s'y faire cognoistre & valoir par leur

ſçauoir: l'emulation & enuie ſe mit entre eux. Nonobſtât que Theodore ſurpaſſoit George en viuacité d'eſprit, dextérité de iugement, & cognoiſſance des langues Grecque, & Latine. Car il a tellement traduit en Latin les liures que nous venôs de dire de Theophraste & ceux d'Ariſtote de l'hiſtoire des animaux, qu'en adouciffant premieremēt la rudeſſe des mots Latins, il les joint proprement: puis apres enſemble à l'exemple de la compoſitiō des Grecs, exprimant la vertu des mots Grecs par nouveaux mots Latins fort dextremēt, & d'une ſi hardie & heureuſe tranſlation qu'il a enrichy de beaucoup la langue Latine. Dont il fut en beaucoup plus grande eſtime en Italie que Trapezonce. Qui fut d'ailleurs moins fauoriſé de la court de Rome, pource qu'il ne ſ'accommodoit pas ſi bien avec icelle que les autres Grecs, & qu'il en detractoit où il pouuoit.

AVQVEL temps auffi Felix Mailliet docteur en Dēcret, natif de Zurich, eſcriuit vn traitté contre les freres mineurs. Et vn Prouincial d'un ordre des Mandiens preſcha contre l'honneur de l'Egliſe Romaine, dont il fut déclaré heretique. Nicolas de Cuſa en fa ſource.

BESSARION natif de Grece homme fort doctē, fut apres la prinſe de Conſtantinople créé Patriarche de Grece par le Pape Nicolas. Mais les Grecs eux-mêmes eſleurent vn Gennadius Scolarius pour leur Patriarche, par le commandement & permiſſion de Mahomet. Auquel auffi il donna vne expoſition de tous les principaux points de la religion Chreſtienne. Il ſe trouue vn traitté de luy intitulé, De la primauté, où il demonſtre que l'Egliſe Romaine eſt la premiere de toutes les autres.

<i>Du Monde.</i>	6492	<i>R. de France.</i>	4	<i>R. d'Eſcoſſe.</i>	18
<i>De Ieſus Chriſt.</i>	1454	<i>R. de Nauarre.</i>	30	<i>R. de Dannemarch.</i>	7
<i>Indiction.</i>	2	<i>R. de Naples.</i>	32	<i>R. de Sueſſe.</i>	7
<i>De l'Hegire. 858. le 2. de Ian-</i>		<i>D. de Veniſe.</i>	30	<i>R. de Hongrie.</i>	8
<i>uier, & finit le 22. de Decēbre.</i>		<i>R. de Caſtille.</i>	47	<i>R. de Pologne.</i>	7
<i>Papes.</i>	8	<i>R. d'Arragon.</i>	39	<i>R. de Boēme.</i>	15
<i>E. de Grece.</i>	11	<i>R. d'Angleterre.</i>	32	<i>R. Othomans.</i>	4
<i>E. d'Allemagne.</i>	15	<i>R. de Cypre.</i>	23	<i>R. de Portugal.</i>	16

ENCORE que Sforce & les Florentins ſe viſſent par le moyen du ſecours qu'ils auoyēt receu de Renē d'Anjou auoir acquis vn grand aduantage ſur leurs ennemis, ſi eſt-ce toutesfois que la longueur de la guerre les auoit ia tellement ſaulez, que ſe voyans rechercher de la paix par les Venitiens, qui deſiroyent encore plus le repos qu'eux, conclurent en fin vn accord entre eux contre les promeſſes pour leſquelles Renē eſtoit acheminé en Italie. Qui fut ſi clandeſtinement fait par l'entremiſe d'un certain moyne de l'ordre des Auguſtins nommé Simonnet, que le Roy Alfonſe n'en ouyt le vent qu'il ne fuſt premierement publié & proclamé par la voix du herault en public. A cauſe dequoy il n'y voulut eſtre compris, ſe ſentant merueilleuſement offenſé des Venitiens pour ſ'eſtre contre le droit de leur confederation reconciliez avec leurs ennemis, ſans l'y auoir appellé. Neantmoins toutesfois il retira ſon armee de la Toſcane. Mais les Geneuois furent les plus meſpriſez, qui demeurèrent touſiours en guerre continuelle avec Alfonſe. Pape Pie, Bartolomæus Facius, Platine.

AV meſme temps auffi vn Cheualier Romain de la famille des Porcares nommé Eſtiēne, ayant eſté enuoyé en exil à Boulongne par le Pape, parce qu'il ſembloit vouloir troubler l'eſtat de l'Egliſe, ſ'en reuint ſecretemēt à Rome, en deliberatiō de faire mourir le Pape, & de remettre la cité en liberté. Mais eſtât ſon entrepriſe deſcouuerte auant qu'il euſt eu moyen de la mettre à execution, luy & la pluſpart de ceux qui ſe trouuerent eſtre de ſes complices, furent cruellement chaſtiez de leur temerité. Pape Pie, Platine.

AMBASSADEURS enuoyez de la part du Roy Charles vers le Roy de Caſtille, confirmerent les alliāces des deux Rois & royaumes: auquel tēps auffi, Charles Comte de Charolois fils du Duc de Bourgongne eſpouſa madame Yſabeau fille du Duc de Bourbon ſa couſine germaine.

COMME

COMME la faction du Duc d'Yorth s'en alloit tousiours en augmentant en Angleterre, ses aduersaires conseillerent le Roy Henry de l'appeller à la court pour rendre raison de ses deportemens. Qui fut cause qu'il se meit en chemin pour y aller en si bonne compagnie que le Duc de Sommerfet sentant que ne seroit son expedient de le laisser arriuer en tel equipage, s'en vint audeuant de luy avec vne grande puissance. Nonobstant laquelle il fut vaincu & occis avec le Duc de Northumbellande. Au moyé dequoy le Duc d'Yorth se declara protecteur du royaume d'Angleterre. Lilius, Polidore, Enguerrand de Monstrelet.

JEAN second du nom Roy de Castille & de Leon decedé ceste annee selon Alfonse Cartagena, succeda son fils vnique Henry, qui fut quatriesme de ce nom: lequel regna vingtdeux ou vingttrois ans, & eut de sa seconde femme Ieanne fille de Edoüard Roy de Portugal vne fille nommee Elizabeth, qu'on estima auoir esté supposée en l'enfantement. A cause qu'il sembloit estre impotent d'engendrer, pour raison dequoy sa sœur Elisabeth querella & emporta le royaume apres la mort d'iceluy. Pour raison aussi dequoy son autre femme fille de Jean Roy de Nauarre nommee Blanche, fut separee à cause de la pretendüe impuissance d'iceluy.

LE Roy de Pologne ayant receu les Prussiens en sa protection & obeissance, enuoya son Chancelier avec aucuns autres pour receuoir le serment de la noblesse & des villes au nom de luy, qui disposerent aussi des forteresses selon qu'il auoit ordonné. Luy-mesme alla puis apres en personne en Prusse, où ceux de la noblesse & des villes avec la pluspart des Euesques luy feirent derechef serment solennel pour luy & pour ses successeurs Roys de Pologne. On dit que cinquantesix villes & chasteaux se meirent lors entre ses mains, ne restant quasi que la ville de Mariembourg aux Croisez, laquelle il feit aller assieger par vne armee, dont Iean Sceecocin fut fait chef. Mais il se porta si malheureusemēt en ceste charge, qu'il fut honteusement defeat le dixseptiesme iour de Septembre, deuant la ville de Choinice, par vne troupe de Soldats mercenaires venuz de Boëme & de la Silésie au secours des Croisez. Pour laquelle victoire toutesfois leur cause ne fut gueres melioree. Martin Cromer, Albert Crants.

ESTANT l'Euesché de Minster en Vestphalie tombé en contendance par le trespas de l'Euesque Henry, le peuple de la ville esleut vn Othon de la maison de Hoya pour son Euesque. Mais le Clergé le repudia prenant Valrame Comte de Morla frere de Theodorice Archeuesque de Cologne. Ce qui fut cause d'une grande guerre entre les deux competeurs: pource que l'un feit venir Frederic fils de Guillaume Duc de Brunswig & de Lunebourg à son ayde, avec vne grande compagnie de gens de guerre: l'autre appella l'Archeuesque de Cologne son frere, qui l'alla trouuer si bien accompagné qu'il osa donner bataille à son ennemy: de laquelle il obtint la victoire, demeurant Frederic son prisonnier. En fin ce different fut appaisé par le Pape, qui donna l'Euesché à vn tiers. Albert Crants en sa Chron. de Saxe.

CHRISTIERNE Roy de Dannemarc contreuenant aux conuentions qu'il auoit accordees aux Sueffiens lors qu'ils le receurent pour leur Roy, s'efforçoit de les frauder de leurs libertez & franchises en beaucoup de sortes. Qui fut cause de les faire rebeller contre luy. Mais voulant de sa part premier preuenir leur rebellion, il se transporta avec grande suite de gens en Sueffe. Neantmoins l'obstinacitè des Sueffiens fut si grande à cōseruer leur liberté, qu'ils luy meirent vne armee en barbe, par laquelle ils le meirent luy & sa troupe en routte, & le contraignirent s'enfuir en Dannemarc, emmenāt avec soy l'Archeuesque d'Vstphalie, lequel il tenoit en ostage: encore qu'il eust esté le principal autheur de son couronnement. Occasion pourquoy les Sueffiens rappellerent Charles Canute qui auoit esté cy-deuant leur Roy, & le reintegrerent en son premier estat enuers eux. Ioannes Magnus, Albert Crants.

LA prise de Constantinople causa telles affres aux Princes de la Moree, qu'ils l'eussent abandonnee, & s'en fussent fuiz en Italie, si Mahomet ne leur eust volontairement donné la paix. Et pource qu'ils l'accepterent, les Albanois nommez anciennement Epirotes & Macedoniens, leur commencerent la guerre en intention de reduire la Moree souz leur aïsse. A cause dequoy Demetrius frere du feu Empereur de Constantinople, qui estoit Prince de la pluspart d'icelle, appella les Turcs à son ayde. Laonic.

ENVIRON lequel temps aussi Albusac Souldan d'Egypte feit guerre continuelle par

l'espace de cinq ans aux Cheualiers de Rhodes, en laquelle il receut plus de perte qu'il ne leur en porta. Le Pape Pie en son Europe.

Du Monde.	6493	R. de France.	33	R. d'Escoffe.	19
De Iesus Christ.	1455	R. de Nauarre.	31	R. de Dannemarch.	8
Indiction.	3	R. de Naples.	21	Roy de Hongrie.	9
Del' Hegire. 859. le 11. de		D. de Venise.	31	R. de Pologne.	8
Decemb. & commence	860	Roy de Castille.	1	R. de Boëme.	16
Papes.	1	R. d'Arragon.	40	R. de Suesse.	8
E. d'Allemagne.	16	R. d'Angleterre.	33	R. Othomans.	5
		R. de Cypre.	24	R. de Portugal.	17

A l'instance & poursuite que le Pape feit par le Cardinal de sainte Croix, Alfonse Roy de Naples se laissa comprendre en la paix cy-deuant faicte entre les Venitiens, Sforce & les Florentins, selon les modifications qu'il y adiouta, par lesquelles elle deuoit durer vingt cinq ans, y estans compris tous les Princes, Seigneurs, Potentats & communautéz d'Italie, excepté les Geneuois, pource qu'ils ne se vouloyét assuiettir à vn tribut qu'Alfonse leur demandoit: & en estoit aussi le Pape déclaré iuge & conseruateur. Platine dit qu'il n'y auoit eu paix de long-temps auparauât en Italie plus ferme ne plus grande. Mais le Pape Nicolas n'eut pas loisir de iouir longuement du contentement d'icelle: pource qu'il fut si extremement affligé des douleurs de la goutte dès qu'on la traictoit, qu'il en mourut bien-tost apres qu'elle eut esté publice le vingtquatriesme iour de Mars: combien que plusieurs estimerent que ce fut par poison. Au moyen dequoy les Cardinaux assemblez au Conclau furent quasi sur le point d'eslire Bessarion Patriarche de Constantinople, natif de la cité de Trebizonde en faueur de son grand sçauoir, & de sa bonne vie, & de ce qu'il sembloit le plus apte à gouverner affaires d'estat. Pource que tous ceux qui auoyent meilleure conscience, luy donnoyent leur voix. Mais les plus voluptueux Cardinaux, signamment Adam Cardinal d'Avignon, (ainsi que Platine racompte en l'oraison faicte à la louange d'iceluy) feirent tant que leur iugement n'eut lieu, & qu'Alfonse qui estoit de la maison de Boiga de Valence en Cathelogne, homme fort ancien ayant passé le 70. an de son aage, fut déclaré Pape le huitiesme iour d'Auril, qui prist nom de Calixte troisieme, esperant pource qu'il n'estoit pas si fort reformé, auoir meilleur temps souz luy, que souz l'autre. Si est-ce qu'on confesse qu'il a esté fort prudent, comme celuy qui auoit esté longuement superintendant du conseil du Roy Alfonse, avec lequel toutesfois on dit qu'il eut quelques rancunes & simuletez: pource (comme dit le Pape Pie en son Europe) qu'il ne sembloit pas assez respecter le Roy son Seigneur naturel qui l'auoit nourry & eleué, & que le Roy aussi pour la mesme raison tint moins de compte de luy qu'il n'appartenoit d'un Vicaire de Iesus Christ. Tellement qu'Alfonse luy enuoya vne fois demander comme il vouloit qu'il se comportast avec luy: A quoy il feit responce, qu'il gouuernast ses royaumes, & qu'il le laissast administrer sa charge. Ieâ Gobelin Secrétaire du Pape Pie 2. en la vie d'iceluy, tesmoigne que ce Calixte auoit predit long-temps deuant son election qu'il seroit Pape. Cependant on conuient qu'il fut tellement zélé du salut de la Chrestienté, qui estoit lors merueilleusement menacée de la puissance du Turc, qu'il se vouia dès qu'il eut la mitre Papale sur la teste, d'employer toutes les puissances & facultez de l'Eglise à la ruine des Turcs. Tellement que pour venir à chef d'une entreprinse tant magnanime, il despescha Legats nō seulement à tous les Rois & Princes de la Chrestienté, mais aussi aux Rois & Potentats de la nation Mahomettique, qu'il sçauoit estre ennemis de Mahomet, comme au Prince de Caramanie & à Assembeg dit Vsumcassan Prince d'Armenie & de Perse, afin de les inciter à luy faire la guerre. Et pour ne laisser aussi rié en arriere de ce qui pouoit seruir à ses proiets, enuoya semblablement prescheurs par toute la Chrestienté avec Bulles pleines d'indulgences pour prescher la Croisade, & induire les Chrestiens ou à prendre les armes ou à donner de leurs biens pour le paracheu-

ment

ment de ceste guerre. Mais il n'y en eut point qui feist plus que Iean Capistrane, estant l'opinion qu'on auoit de luy telle, que plusieurs milliers d'hommes tant d'Allemagne que des pays de Boëme, Silefie & Hongrie se croiserent volontairement souz luy pour aller faire la guerre aux Turcs en Hongrie.

ON fait compte au reste que le Pape Calixte a presidé au siege Romain trois ans quatre mois. Le Pape Pie en son Europe, Platine, Iean Gobelín Secrétaire du Pape Pie 2. nommé auparauant Æneas Siluius racompte en la vie d'iceluy, qu'estant l'eslection de Calixte diuulguée, plusieurs se trouuerent en Allemagne qui inciterent l'Empereur Frederic à ne luy rendre obeissance deuant qu'il eust satisfait aux cōuentions qui auoyent esté accordées par le Pape Eugene, & de soulager la Germanie des intolerables exactions & greüances dont elle estoit opprimée par le siege Romain: contre lesquels s'opposa ledit Æneas, qui estoit lors Conseiller de l'Empereur, remonstrant (cōme il dit) *Non esse è re Cesaris. Romani Pontificis auctoritatem reprimere, ut populi gratia iniretur, quæ sui natura inconstantissima est, nec multitudini relinquendas habenas, quam noscet principatibus inimicam: Inter principes aliquando amicitiam inueniri. Inter plebem & Regem odium immortale: Papam Imperatoris, & Imperatorem Papæ auxilio indigere, cui stultum esse illi nocere, cuius opem expectes. Cum Pontificatus nouus initur, tunc Romani Pontificis gratiam beneficiis emerendam. Quod si ab iniuriis incipias, difficile in beneuolentiam patere aditum.* Ainsi l'Empereur fut desconseillé de faire ce qu'on luy suadoit. Bartholomæus Facius natif de la ville, acheue son histoire des faits & gestes du Roy Alfonse, qu'il a comprins en dix liures, à la paix receüe par Alfonse, & au trespas du Pape Nicolas.

LE Comte d'Armignac s'estant fait soupçonner d'estre de l'intelligence que le Duc d'Alençon son beau-frere auoit avec les Anglois, voulut encore contre le vouloir du Roy faire vn Archeuesque d'Aux à sa poste, encore que le Chapitre en eust esleu vn autre. Qui fut cause que le Roy despescha les Comtes de Clermont, de Dampmartin, le Marechal de Loheac, & le Bailly d'Eureux, pour aller saisir en sa main la Comté de Rouergue & d'Armignac, lesquels en executant leur mandement contraignirent ledit Comte de s'enfuir en Arragon.

LES Comtes d'Vvaruich & de Sallebery se venans ioindre au Duc d'Yort fortifierent grandement sa cause, lors que le Roy d'Ecosse incité de leurs dissensions entra avec vne grande armee dedans le royaume d'Angleterre. Lilius, Ioannes Maior liu.6.

LE Roy de Pologne plus irrité que vaincu de la deffaitte precedente de son armee en Prussie, s'en reuint en Pologne, où les estats avec les Lituanien luy accorderent nouveau renfort de gens & d'argent pour poursuivre la guerre. Au moyen dequoy il recouura le Môr Royal, Mariembourg, Gilame & Derfaue des mains des Soldats de l'ennemy, qui les trahirent pour vne somme de deniers qu'on leur auoit promise. Cependant ne les prieres de l'Empereur Frederic, ny du Pape, ny des autres Princes Chrestiens n'eurent pouuoir de le faire deporter de ceste guerre pour les conuertir contre le Turc. Hist. de Pologne, Albert Crants, Annal. de Silefie.

LES Musés totalemēt exillees de la Grece par les Turcs s'en vindrent chercher nouvelle demeure en Italie & en France souz la conduite de plusieurs grands personages nōmez cy dessus, par le labour & industrie desquels les bonnes disciplines puisces des fontaines de la Grece commencerent à renaistre en la France, où elles auoyent esté comme enseuclies depuis le temps de Charlemagne, & à prédre plus grand accroissēmēt en Italie. Quāt à ceux qui les apporterent en France, Gregoire Typhernas fut le premier qui vint enseigner la langue & les lettres Grecques publiquement à Paris, receuant salaire de ce faire. Qui fut secondé quelque temps apres par Hierosme natif de Sparte, duquel Iean Capnion dit Reuclin fut auditeur & disciple. Lors aussi commença d'entrer en bruit en Italie outre les autres que nous auons nommé cy-deuant, Iean Argiopile natif de Constantino-ple, avec Demetrius Calchondile du pays Attique, & son parent Laonic Calchondile, qui a escrit l'histoire des Turcs, ensemble Marc Musure de Crete.

Du Monde.	6494	R. de France.	34	R. d'Escoffe.	20
De Iesus Christ.	1456	R. de Nauarre.	32	R. de Dannemarch.	9
Indiction.	4	R. de Naples.	22	R. de Hongrie.	10
De l'Hegire 860. le 30. de		D. de Venise.	32	R. de Pologne.	9
Nouemb. & commence	861	R. de Castille.	2	R. de Boëme.	17
Papes.	2	R. d'Arragon.	41	R. de Sueffe.	9
E. d'Allemagne.	17	R. d'Angleterre.	34	R. Othomans.	6
		R. de Cypre.	25	R. de Portugal.	18

Commencement du regne d'Vfluncassan.

MA HOMMET ayant enuie de venger la honte & les pertes que luy & son pere auoyent receuës des Hongrois, se delibera de les aller visiter dedans leur pays, esperant que la fortune luy deust estre autant fauorable contr'eux qu'elle auoit esté iusques alors contre ses autres ennemis. Tellement qu'il entra ceste annee dedans la Hongrie avec vne armee de cent cinquante mille combatans, qui se campa le treiziesme iour de Iuin deuant la ville de Naudoralbe, ditte des autres Belgrade, ou Albe royale, causant vne telle frayeur au Roy Ladislaus qui estoit lors en Budee, & à Odalric son oncle maternel, qu'ils s'enfuyrent secrettement à Vienne. Neantmoins le vaillant Ieā Huniad s'en estonna si peu, qu'il s'alla mettre dedans Belgrade avec quelque peu de Hongrois qui l'oserent accompagner, & d'un grand nombre de Croisez d'Allemagne, & des enuiron de Boëme que Iean Capistran & Iean Cardinal de saint Ange Legat du Pape luy amenerent: & la defendit si vertueusement par eux, que les Turcs furent non seulement lourdement repoussez aux deux horribles assaux qu'ils y osèrent donner, mais aussi totalement rompuz, desconfits & mis en routte par vne bataille qu'il leur donna le sixiesme iour d'Aoust, qui fut si sanglante qu'il feist demeurer plus de quarante mille Turcs sur le champ, ausquels mesmes Mahomet pensa faire compagnie y ayant receu vne dangereuse playe en l'œil, qui le feist quasi desesperer iusqu'à se vouloir tuer soy-mesme de rage d'auoir receu vne si hôteuse estrille qui luy feist laisser tout son camp, son bagage & son artillerie aux vainqueurs. De sorte qu'il ne s'en souuint oncques depuis qu'il ne maudist l'heure qu'il auoit oncques esté deuant Belgrade. Mais la Chrestienté en fut d'autant consolee estant preseruee d'un merueilleux danger par vne si glorieuse victoire, en memoire de laquelle le Pape Calixte institua la feste de la Transfiguration de nostre Seigneur. Le Pape Pie a obserué qu'elle fut remarquable pour les trois principaux Capitaines par qui elle aduint, qui se nommoient Iean: qui estoient le Moine, le Legat, & Huniad. Combien qu'il n'a pas obmis que le Moine fut si presomptueux & ambitieux (nonobstant la sainteté qu'on estimoit estre en luy) que d'escrire au Pape & à ses amis, que ceste victoire auoit esté donnee de Dieu par son seul moyen sans en faire part à ses compagnons. Cependant ne luy ne le vaillant Huniad n'eurent longue ioye de cest honneur. Car Huniad mourut le dixiesme iour de Septembre de la mesme annee, au grand interest de toute la Chrestienté, de laquelle il auoit esté le rempart contre les Turcs, desquels aussi on le surnommoit la Terreur, laissant deux fils, Ladislaus & Mathias heritiers des biens & de la querelle qu'il auoit avec le Comte de Cilie, qui fut cause de la ruine de l'aisné. Mais le Moine alla de vie à trespas le vingtsixiesme iour d'Octobre en Hongrie. Le Pape Pie en son Europe, & en son histoire de Boëme. Laonic liu. 8. Bonfinius decade 3. Chronique de Hōgrie, Naucier, Albert Crants.

QUELQV B temps auparauant George Despot de Seruie estant chassé ou craignant d'estre

d'estre chassé de son pays par le Turc, s'en vint demander secours en Hongrie pour se remettre en son estat. Qui fut lors que Jean Capistran le voulut prescher, & admonesta de laisser les opinions des Grecs pour se joindre aux traditions de l'Eglise Romaine, & qu'il respondit qu'il auoit vescu iusqu'à l'aage de nonante ans en la religion qu'il auoit aprise de ses peres, & qu'il aymeroit mieux perir d'une malheureuse mort que de s'en departir. Finalement s'estant retiré en son pays, & ayant fait accord avec le Turc, fut tellement blessé en vne rencontre qu'il eut avec Michel Zilague gouverneur de Bude, duquel il auoit aussi tué le frere auparauant qu'il en mourust, laissant sa succession à son fils nommé Lazare ou Elezare, qui fut en guerre contre son frere George pour la maintenance de la possession d'icelle. Le Pape Pie en son Europe, Laonic.

ALEXANDRE Palatin de la Vallachie mourut sans enfans. Au moyen dequoy sa succession vint entre les mains de son cousin, qui en fit hommage au Roy de Pologne, & fut aussi contraint de s'en rendre tributaire du Turc. Martin Cromer.

LE Roy de France iouissant du repos que la victoire obtenuë sur ses anciens ennemis luy auoit acquis, sembloit au Dauphin son fils (qui fut cy apres le Roy Loys vnziesme) distribuer plus de ses faueurs à ceux qui l'auoyent seruy en ses guerres, qu'à luy, qui estoit heritier de la couronne. Dont il conceut vn tel despit (joint le mespris qu'on faisoit de la Roynne sa mere) qu'il s'estoit ia depuis six ans absenté de la court, faisant ordinairement sa residence au Dauphinois, au grand mescontentement du Roy son pere. Qui en fut en fin tellement irrité (à cause mesmement des excès & violences qu'iceluy & ses gens faisoient sur les Dauphinois) qu'il enuoya le Comte Dampmartin accompagné d'une grande troupe de gendarmerie, pour se saisir de sa personne, & le luy amener. Dequoy quand il sentit le vent, il se sauua en Bourgongne, & de là en Brabant vers le Duc: où il demeura iusques apres le trespas de son pere, qui fut lors qu'on le nomma le Dauphin sans terre. Au mesme temps le Duc d'Alençon Prince de France fut constitué prisonnier, estant descouuert auoir intelligence avec les Anglois, & practiqué à les remettre en France.

A v mesme temps le Duc de Bourgongne enuoya faire ses excuses au Roy Charles de France, de ce qu'il auoit receu le Dauphin son fils: neantmoins les choses se veirent tellement disposées entr'eux, qu'on estimoit qu'ils deussent entrer en guerre. Laquelle ie croy que le Roy eust commencee, si son conseil n'eust preueu le danger qui s'en ensuiuit, de donner occasion aux Bourguignons de se reioindre avec les Anglois.

LES Cheualiers de Prusse ayans rassemblé nouuelles forces recouurerent aucunes de leurs villes sur les Polonois, nommément Mariembourg qui leur fut liuree par quelques-uns des habitans d'icelle. Mais le chasteau d'icelle qui estoit merueilleusement fort, fut défendu & conserué par Vlric Cernonca Lieutenant du Roy de Pologne, lequel à ceste occasion leua vne nouvelle armee qu'il enuoya en Prusse souz la cōduite de Sciboire Chetine gouverneur de la grande Pologne pour assieger Mariembourg. Mais il se contenta d'empescher que les Cheualiers ne missent viures dedans, sans vouloir venir au combat avec eux. Hist. de Pologne, Albert Crants en sa Vandalie.

LES Tartares entrez dedans la Podolie pour la courir & rauager, furent assailliz par Barthelemy gouverneur d'icelle accompagné de Jean Lascie Chambellan, qui enfoncerent leur auantgarde. Mais pource qu'ils estoient en beaucoup moindre nombre qu'eux, leur arrieregarde les vint tellement enclorre qu'ils furent facilement accablez par icelle. Hist. de Pologne.

IACQUES Piceuin Capitaine Italien, fils du vaillant Nicolas Piceuin, ayant sommé les Siennois de luy payer vne somme de deniers qu'il pretendoit luy estre deuë par eux, leur commença la guerre au refus d'icelle. Mais le Pape, Sforce & les Florentins enuoyèrent selon le traité de paix fait cy-deuant, secours aux Siennois par le moyen duquel Piceuin apres esté rudement traité en quelques escarmouches, fut cōtraint de se departir de son entreprinse, & se retirer vers le Roy Alfonse, qui le fauorisoit en despit des autres qui l'auoyent mesprisé en la paix precedente. Platine, Donatus Bossius.

HENRY Roy de Castille ayant denoncé la guerre au Roy de Grenade, mena ceste annee vne armee contre luy, par laquelle il courut & gasta la plus grande partie du royaume d'iceluy: où il prist aussi par siege la ville d'Andalouzie. Telsmoin Alfonse Cartagna, qui finit en cest endroit sa Chronique des Rois d'Espagne.

A v mesme temps aussi Alfonso cinquiesme du nom, fils du feu Edoüard Roy de Portugal, prist l'administration dudit royaume entre ses mains par la mort de son oncle Dom Pierre Infant de Portugal, qui l'auoit comme tuteur gouverné iusqu'à lors depuis le trespas de son pere, ayât esté ledit Pierre tué en vne bataille où il se trouua contre son nepueu: Tescmoin le Pape Pie en son Europe.

Le Pape Calixte desirant donner des affaires de toutes parts aux Turcs, dressa vne armee de mer des deniers assemblez des aumosnes de la Chrestienté, laquelle iointe avec les Rhodiens osta plusieurs Isles aux Turcs, nommement Stalimeno qu'on disoit anciennement Lemnos, Taxe & Membre, & obtint quelques victoires en mer sur les nauires du Turc. Le Pape Pie.

De l'origine & progrez du regne d'Assembeg dit Vssuncassan, au royaume de Perse.

ASSAN le Long Roy d'Armenie appellé des autres Vssuncassan, fils de ce Cassan que Baiazet auoit cy-deuant spolié de l'Armenie, duquel fut pere Assembeg ou Assembey de la famille Turquesque des Assembleicens, apres auoir longuement & fidelement seruy & suyui les successeurs de Tamerlan, nommément Thanisa dit par Laonic Tzanises, fils de Cartaluphis se reuolta finalement contre luy, se mettant en possession de la Cappadocie, qui auoit autrefois appartenu à ses ancestres. Tellement qu'il l'annexa à son royaume d'Armenie. Qui fut cause que Thanisa (ainsi qu'escriit Laonic) ou comme d'autres veulent Malaonchre ou bien Demire Roy de Perse de la lignee de Gempsa, iadis grand Souldan de Perse. Et (selon le tesmoignage d'aucuns autres) Mirza enuoya vn de ses Lieutenans avec armee contre luy, qui fut desconfite. Occasion pourquoy il se meit luy-mesme aux champs avec l'arriereban de ses forces, pour aller venger & recouurer les pertes precedentes. Mais le contraire luy aduint: car il fut non seulement desconfit, mais aussi mis à mort par son ennemy, qui au moyen de sa victoire s'alla encore ietter dedans le royaume de Perse, qu'il trouua si denué de defence qu'il s'en fit facilement seigneur & possesseur. De sorte que luy & sa lignee le possederent tousiours depuis, iusqu'à Ismael Sophi, ayant estably son siege royal en la ville de Tauris. Et pource que la puissance de Mahomet Empereur des Turcs luy fut lors grandement redoutable apres la prise de Constantinople, & que ses gens commencerent de faire des courses & entreprinse sur la Cappadocie & sur les prouinces du Pont, il s'aduisa de prendre alliance avec Dauid Comnene (qui s'estoit nouuellement emparé de l'Empire de Trebizonde & du pays de la Colchide par le trespas de Iean Comnene, dit des Italiens Caloian, son frere, encore qu'il eust laissé vn fils aagé de quatre ans) afin de se fortifier l'vn l'autre de leur secours mutuel contre le grand Turc, prenant la niepce d'iceluy qui estoit fille dudit Iean nommee Despine ou (comme dit Giouan Marie Angiolello) Despinocaton en mariage, à condition de la laisser viure librement en la religion Chrestienne. De laquelle il eut vn fils & trois filles, l'vne desquelles fut femme de Sechaidar pere de Sophi, comme recitent Laonic liu. 9. le Pape Pie, Basilius Herold liu. 6. chap. 5. de la continuation de la guerre sainte avec Cœlius Augustinus liu. 3. de l'histoire des Sarrazins, Gaspar Peucer & P. Iouio. Combié toutesfois que l'annee en laquelle ledit Vssuncassan s'empara du royaume de Perse n'ait esté precisément cottee, si est-ce que nous commençons à compter de ceste annee celles de son regne au royaume de Perse: pource que nous auons bon tesmoignage qu'il y estoit ia regnant au commencement du Papat de Calixte troisiesme, encore que aucuns ayent escriit qu'il commença de regner l'an mil quatre cens cinquante quatre, & regna 28. ans.

Du Monde

<i>Du Monde.</i>	6495	<i>R.de France.</i>	35	<i>R.d'Escoffe.</i>	21
<i>De Iesus Christ.</i>	1457	<i>R.de Nauarre.</i>	33	<i>R.de Dannemarch.</i>	16
<i>Indiction.</i>	5	<i>R.de Naples.</i>	23	<i>Roy de Hongrie.</i>	11
<i>De l'Hegire. 861. finit le 19. de</i>		<i>D.de Venise.</i>	33	<i>R.de Pologne.</i>	10
<i>Nouemb. & commence 862</i>		<i>Roy de Castille.</i>	3	<i>R.de Boëme.</i>	18
<i>Papes.</i>	3	<i>R.d'Arragon.</i>	42	<i>R.de Sueffe.</i>	10
<i>E.d'Allemagne.</i>	18	<i>R.d'Angleterre.</i>	35	<i>R. Othomans.</i>	7
<i>R.de Cypre.</i>	26	<i>R.de Portugal.</i>	19	<i>De Perse.</i>	2

PIERRE Fregose Duc de Gennes se cōportant trop tyrāniquemēt en sa dignité auoit chassé hors de Gennes tous ceux qu'il estimoit ne luy estre bienueillans, les principaux desquels se retirerent vers le Roy Alfonse, duquel ils receurent vne grande & puissante armee de mer, par laquelle ils assiegerent la ville de Gennes l'espace quasi de deux ans, si furieusement qu'ils furent bien pres de l'emporter d'assaut si le Duc Pierre n'eust fait merueilles à la bien defendre, & à les repousser. Le Pape Pie en son Europe.

HENRY Roy d'Angleterre se trouuant quasi reduit en captiuité par la faction du Duc d'Yorth, trouua maniere de faire vne armee de ses amis & bienueillans pour l'opposer à ses aduersaires, mais elle fut deffaitte & mise en routte par le Comte de Sallebery. Lilius.

LE Comte de Cilie continuant la hayne qu'il auoit portee à feu Iean Huniad en ses fils s'efforça non seulement de les faire mettre par plusieurs moyens en la malegrace du Roy Ladislaus, mais aussi de les faire mourir. Qui plus est estant accusé de ce fait enuers le conseil du Roy, se tint si fier de l'autorité qu'il auoit, qu'il les osa publiquement outrager d'injures & de fait. Ce qui feit esleuer vn tumulte des Hongrois contre luy, qui vint à tel effet qu'il fut massacré par eux dedās la ville de Belgrade, où les Huniades estoient les plus forts. Qui fut cause de faire dissimuler ceste iniure au Roy si accortement qu'il feit venir les deux Huniades avec luy iusques à Bude sans aucun soupçon, qu'il se voulust resenter d'eux. Mais dès qu'il les eut mis en lieu où il se trouua le plus fort, il feit si legerement proceder contre l'aîné Ladislaus, qu'il eut la teste trenchée publiquement, estant la vie reservee au ieune nommé Mathias. Mais à fin qu'il ne peust estre puis apres vengeur de la mort de son frere, on le feit aller tenir prison à Viēne en Autriche, où le Roy mesme se transporta pour deliberer de son mariage avec madame Magdelaine fille du Roy Charles de France. De sorte que pour cest effet fut enuoyee vne solennelle Ambassade en France. Le Pape Pie, Bonfinius, Chron. de Hongrie.

DOM Charles de Nauarre Prince de Vienne, ayant esté long-temps detenu prisonnier par le Roy Iean son pere, fut finalement remis en liberté à la poursuite de ses amis. Ce que toutesfois ne luy feit oublier l'iniure qu'il pensoit luy auoir esté faite: A cause de quoy il voulut derechef prédre les armes avec ses partizans, pour poursuivre sa querelle: esquelles toutesfois il ne fut pas plus heureux qu'à la premiere fois. Car il demeura battu, au moyen du secours que Gaston Comte de Foix qui auoit espousé la sœur d'iceluy, mena de France cōtre luy au Roy Iean son beau-pere, par la permission du Roy Charles, dont il fut contraint de s'enfuir en Sicile vers le Roy Alfonse son oncle. Gariney en son histoire d'Espagne.

LES estats de Pologne tenuz à Petricouie accorderent au Roy Casimire de mener vne nouuelle armee en Prusse, laquelle toutesfois n'y feit rien de memorable pource que les Croisez entreindrent les Polonois en esperance de paix, qui fut conuertie en trefues de vingt mois, à la charge que dedans ce temps s'assembleroyent en Culme huit deputes tant d'une part que d'autre, pour traicter d'une paix finale. Autheurs precedens.

PPP

COMME ainsi soit que le Roy Charles de Suesse eut affaire à vn peuple rude & indomptable, lequel mesme ses lieutenans & officiers traictoyent plus rudement qu'il ne commandoit ny entendoit, le changement de volonté que les Sueffiens luy auoyent portee, & la reuolte s'en ensuyuit aussi bien-tost contre luy, de laquelle Iean Benedict Archeuesque d'Vsphalie fut fait chef, tellement qu'il entreprit de l'aller assieger dedans la ville de Stocolin. Mais quand il sentit le vent de leur venue, il s'embarqua avec ses tresors & plus precieux meubles sur mer, & s'en alla descendre en Prusse. Au moyen dequoy les Princes & grands Seigneurs de Suesse enuoyerent querir Christierne de Dannemarc pour se remettre souz le gouuernement d'iceluy, lequel estant venu fut honorablement couronné par l'Archeuesque d'Vsphalie. De façon que les trois royaumes de Septentrion furent en ceste maniere derechef reduits & incorporez souz la main d'un seul Prince. Ioannes Magnus liu. 23. ch. 7. Albert Crants.

MAHOMET apres son desastre de Belgrade s'estoit proposé d'aller recouurer son honneur sur les Isles de la mer Egee, où l'armee du Pape & celle du Roy Alphonse de Naples luy donnoyent beaucoup d'affaires, conquestant plusieurs desdites Isles. Mais l'aduanancement & prosperitez du Roy Vssuncassan en Orient le diuertirent de ce conseil : pource qu'il l'enuoya prier de se deporter de rien entreprendre sur la Cappadocie ne sur l'Empire de Trebizonde qu'il disoit luy estre promis par le dot de sa femme, d'autant qu'il estoit ia aduertie que Mahomet auoit ia fait assaillir les pays de Trebizonde par le Bascha d'Amasie. Laonic.

LA ville de Cazar Ezzaghir en Afrique estant occupee des Portugallois, fut assiegee par le Roy de Fez, & si brauement defendue qu'il fut trompé de son entreprinse l'an huit cens soixante trois de l'Hegire. Iean Leon.

L'INVENTION de l'Imprimerie qui auoit esté seize ans auparauant excogitee, fut ceste année premierement pratiquée & mise en v'sage au grand auancement des lettres & des bonnes sciences. Suppl. de Palmerius.

EN la mesme année aussi furent descouverts grand nombre de personnes, faisans profession de la doctrine des Vvadois au diocese de Eisten en Allemagne: desquels plusieurs furent executez à mort, qui confesserent qu'il y auoit entre ceux de mesme profession qu'eux douze ministres, qui à la maniere des Apostres les alloient prescher en secret par les prouinces où ils estoient.

SEMBLABLEMENT aussi Regnault Pecoch Euesque de Cicestre, homme fort docte & eloquent, ayant fait profession de la doctrine de Vviclef par l'espace de vingt ans, & composé grand nombre de liures pour la defence d'icelle, & contre les traditions de l'Eglise Romaine & des Papes, fut ceste mesme année déclaré heretique par les autres Euesques, & tous ses liures bruslez deuant ses yeux. Balæus.

A v temps mesme Domitius Calderinus de Veronne Rhetoricien & Professeur des lettres humaines florissoit. On escrit dauantage que Laurét Mimate precepteur de Iouianus Pontanus fut son Contemporain, qui predisoit que la religion Chrestienne deuoit estre en brief restauree, & la tyrannie du Clergé reprimée.

MAIS Æneas Silvius Cardinal de Sienne, cy apres dit le Pape Pie, publia au mesme tēps vne Apologie pour la defence de la puissance & autorité de l'Eglise Romaine contre Martin Mayer Chancelier de l'Archeuesque de Majence, qui faisoit de grandes querimnies contre icelle de ce qu'elle n'obseruoit les decrets des Conciles de Constance & de Balle, & continuoit à fouller & opprimer les Eglises de Germanie d'exactions & de charges intolerables. En laquelle Apologie il s'efforce de persuader que la pragmatique sanction est dānable, inique, abominable, & detestable pour les raisons qu'il allegue, à sçauoir, *Quia ingratitude & quidem detestabilem sapit, eo quod matrem suam Romanam Ecclesiam eiectione videtur, & sedis apostolice aufert eminentiam atque pastoralis officij plenitudinem eripit, eamque pauperem esse vult, abiectam & impotentem.* Et puis il vient à conclure que le Pape doit estre plus fort & plus puissant qu'aucun Prince seculier, & que la puissance, les richesses & la force sont plus conuenables au siege Apostolique qu'à aucun trosne seculier qui puisse estre.

PIERRE Duc de Bretagne mourut sans enfans. A cause dequoy Artus Comte de Richemont & Connestable de France son frere luy succeda à ses estats.

Du Monde

<i>Du Monde.</i>	6496	<i>R. de France.</i>	36	<i>R. d'Escoffe.</i>	22
<i>De Iesus Christ.</i>	1458	<i>R. de Nauarre.</i>	34	<i>R. de Dannemarch.</i>	11
<i>Indiction.</i>	6	<i>R. de Naples.</i>	24	<i>R. de Hongrie.</i>	12
<i>De l'Hegire 862. finit le 8. de</i>		<i>D. de Venise.</i>	34	<i>R. de Pologne.</i>	11
<i>Nouemb. & commence</i>	863	<i>R. de Castille.</i>	4	<i>R. de Boëme.</i>	19
<i>Papes.</i>	5	<i>R. d'Arragon.</i>	43	<i>R. de Suesse.</i>	11
<i>E. d'Allemagne.</i>	19	<i>R. d'Angleterre.</i>	36	<i>R. Othomans.</i>	8
<i>R. de Cypre.</i>	27	<i>R. de Portugal.</i>	20	<i>R. de Perse.</i>	3

LADISLAUS Roy de Pologne & de Boëme estant en termes d'espouser madame Magdelaine fille de Frâce, qui estoit promise aux Ambassadeurs qu'il auoit enuoyez pour la demander, mit les Barons & Seigneurs de sa court en grande diuision entr'eux, pour le lieu auquel se deuoyent celebres les espousailles: d'autant que ceux de Hongrie vouloyët que ce fust en leur pays, les Austrichois en Autriche & les Boëmiens en Boëme, signamment George Poggebrach Viceroy de Boëme: lequel se doubtant d'une mesme cassade, qu'on auoit dōnee au fils de Iean Huniad (à cause qu'il maintenoit la doctrine & les sectateurs de Iean Huls) n'auoit enuie de se trouuer en lieu où l'on le peust attraper cōme l'autre, insistoit à toute force que ce fust à Prague. Tellement que le Roy fut en fin contraint des'accommoder à la volonté d'iceluy, & le transporter en Boëme pour y faire les preparatifs du traictement, & du recueil qu'il vouloit faire aux Princes & Seigneurs estrangers qui se deuoyent trouuer à ses espousailles avec ceste intention, toutesfois d'en faire venir si grand nombre qu'il pourroit, par leur ayde & moyen massacrer & extirper tous les Hufsites, & autres de religion contraire à la Romaine. Tellement qu'il a esté grandement loué par le Pape Pie & par Naucler, d'auoir euyne si bonne deliberation: neantmoins Dieu ne voulut qu'elle vint à effet: Car d'autant qu'elle ne se peut tenir si secrette qu'elle ne vint à la notice de ceux à qui elle touchoit le plus. On estime que delà s'en ensuyuit la maladie soudaine qui surprist le Roy si furieusement enuiron le vingtdeuxiesme iour de Nouembre, qu'elle l'emporta de ce monde au bout de trente six heures, donnant de grands indices de poison. Combien qu'il y en a qui ont voulu dire que ce fut de peste. Mais ce qui augmenta le soupçon de poison, fut que Poggebrach se fit bien-tost apres par les pratiques & par la faueur des Hufsites eslire Roy de Boëme. Le Pape Pie en son histoire de Boëme, & en son Europe, Bonfinius, Annales de Silésie.

LES Gencuois s'obstinans à ne se rendre tributaires du Roy Alfonse, & se malcontentans grandement du rude traictement que Pierre Fregose leur Duc leur faisoit, le dechasserent de leur ville, & puis se meirent avec leur seigneurie en la garde & protectiō du Roy de France. Combien que le Pape Pie escrit que ce fut leur Duc mesme, lequel se desesperant de pouoir plus durer contre ses ennemis, mit la principauté de sa patrie pour vne somme de deniers entre les mains des François. Somme que le Roy Charles enuoya Iean de Calabre fils de René d'Anjou la recevoir, & prendre possession d'icelle en son nom. Qui fut aussi cause que le Roy Alfonse preuoyant où celà pourroit encore venir, se delibera d'aller luy-mesme au siege de Gennes, pour en desnicher les François. Mais la maladie le surprit, de laquelle il mourut le vingtseptiesme iour de Iuin, ou selon d'autres le premier iour de Iuillet, auant qu'auoir commencé son entreprinse, apres auoir porté le tiltre du royaume de Naples l'espace d'environ vingttrois à vingtquatre ans, depuis le trespas de la Roïne Ieanne, & institué aussi son heritier & successeur en iceluy, comme d'un royaume non hereditaire, mais acquis & gagné par armes, Fernand ou Ferdinand son fils naturel, qui au moyen de ceste declaration print incontinct le tiltre, & la possessiō dudit royaume, lequel il porta l'espace de 35. ans 6. mois 25. iours iusques à sa mort, s'estant fait rendre la foy & hommage de la pluspart des Seigneurs & habitans

PPP j

du royaume, qui s'assemblerent pour cest affaire à Capua, pource que la peste estoit à Naples. Mais le Pape Calixte leur feit entendre bien-tost apres par Bulles patentes, qu'il les acquitoit de leur serment, estant le royaume deuolu & retombé à l'Eglise par faute de legitime heritier. Qui plus est leur signifia par lettres que Fernand n'estoit point venu d'Alfonse, ains estoit quelque enfant emprunté, & que pourtant ne luy deuoit succeder. Enquoy aucuns ont escrit que l'on voit manifestement la malice de Calixte, qui ne le faisoit pas pour l'esgard de l'utilité de l'Eglise, mais pour faire vn nommé Pierre Luigi Borgia son fils ou nepueu, grand Seigneur & possible Roy au royaume de Naples. Toutesfois ses entreprinſes ne peurent sortir aucun effet, luy suruenant la fin de sa vie le sixiesme iour d'Aoust ensuyuant la mort d'Alfonse. Ioint que Fernand practiqua si bien avec le Pape Pie son successeur à la persuation de Frâcesque Sforce Duc de Milan, qu'apres auoir eueux aydé le Pape au recouurement de la Roque, d'Asise, Gualde & Nocera, que Iacques Piceuin vsurpoit sur l'Eglise, & en donnant pour femme la fille d'une de ses sœurs à Anthoine Picolhomini de Sienne nepueu dudit Pape, avec les Comtez de Melphe & de Celano en dot d'icelle, qu'il cassa & annula tout ce que Calixte auoit commencé: & au contraire déclara & feit couronner Fernand Roy de Naples par le moyen qu'il rendit à l'Eglise de Beneuât & Terracine, que son pere auoit tenuës: se mōstrant dès lors tant affectionné à son party, qu'il s'employa de toutes ses forces à chasser les François hors de l'Italie, & à leur faire perdre l'esperance de iamais recouurer le droit qu'ils y pretendoyent. Mais aussi à denigrer & diffamer leur nom, & reputation par conuices & calomnies en ses escrits. Tel est l'accord entre les Papes & leur vertu & saincteté enuers les principaux auteurs de leur grandeur & puissance. Pandolfo Collinutio, Donatus Bossius, Onufrius. Ioannes Iouius Pontanus Orateur, Philosophe & Poëte excellent a mis par escrit les gestes de Fernand, commençans à la venue d'iceluy au royaume de Naples, es affaires aussi duquel il fut employé durant ses guerres.

C E P E N D A N T Ieâ deuxiesme du nom, qui estoit ia Roy de Nauarre, frere du feu Roy Alfonse, luy succeda en defaut d'autre plus proche heritier legitime es royaumes & couronnes d'Arragon, de Sicile, de Maiorque, de Sardaigne & au Comté de Barcelonne, où il regna vingt & vn an. Franc. Tarafa, Gariney.

M A I S les Siciliens & Sardiots, estant le Prince Dom Charles de Nauarre, fils de ce Roy Iean vers le Roy Alfonse son oncle, au temps qu'il mourut le voulurent prendre & saluer pour leur Seigneur. Ce q toutesfois ne voulut accepter, se contétant seulement d'estre receu leur Gouverneur au nom de son pere, iusqu'à ce qu'il fust aduertuy du trespas dudit Roy Alfonse, dont aucuns ont pris argument d'estimer que l'ambition n'auoit point poussé ce Prince à prendre les armes contre son pere, ains y auoit esté contraint par les iniures de sa Maratre.

A R T V S de Richemont Connestable de France & Duc de Bretagne, homme au rapport du Pape Pie grandement sage & prudent, mourut le 26. iour de Decembre sans enfans. Au moyen dequoy François troisieme du nom fils de Richard Comte d'Estampes son frere, qui estoit fils de Iean quatrieme de Montfort, luy succeda au Duché de Bretagne, duquel il fut le dernier Duc.

H E L E N E de Paleologue, femme de Iean de Lusignan Roy de Cypre deceda, laissant d'iceluy vne fille seule & vnique nommee Charlotte, qui estoit veufue de Iean fils du Roy de Portugal. A cause dequoy son pere se deliberoit luy faire espouser en secondes nopces Loys Comte de Geneue, fils aîné du Duc de Sauoye son cousin germain, contre le vouloir & intention de la Roynne sa mere, qui estimoit ce mariage là incesté, & pour ceste cause adiura sa fille à son trespas de ne s'y consentir: autrement qu'elle luy laissoit sa maledictio. Ce nonobstant le pere le feit paracheuer, & puis mourut trois mois apres le decez de sa femme, ayant regné vingthuit ans. (Le Pape Pie l'appelle homme plus effeminé & corrompu qu'une femme) laissant laditte Charlotte son heritiere vnique legitime. Car il eut avec elle vn fils bastard nommé Iacques, qui estoit Archeuesque de Cypre. Au moyen dequoy elle fut receuë & acceptee pour Roynne de Cypre, & souz ce tiltre couronnée le premier Dimenche de Septembre. Mais ses officiers & Conseillers la feirent incontinent apres entrer en mauuais mesnage avec l'Archeuesque son frere. Tellement qu'ils le contraignirent

rent apres plusieurs outrages qu'il receut d'eux de se retirer à sauueté en Egypte vers le Souldan nommé Allefferaf Alual, pour luy demâder ayde & cōfort à recouurer le royaume de Cypre qu'il maintenoit luy appartenir plus iustement qu'à sa sœur. *Æneas Silvius* en sa *Cosmograph.hist. de Cypre*.

Les deputez du Roy de Pologne & des Croisez de Prusse, assemblez comme auoit esté conuenu pour traicter de la paix entr'eux, se departirent sans rien faire. Pource que les Polonois ne voulurent abandonner les Prussiens, qu'ils auoyent receuz en leur protection. Au moyen dequoy la guerre recommença, en laquelle les soldats mercenaires du Roy de Pologne gagnerent vne belle victoire sur les Croisez en la basse Prusse: ou peu s'en fallut que Loys leur grand maistre ne fust prins. Qui fut cause qu'on recommença à traiter de la paix, & que les trefues furent renouuellees. Cependant le Roy de Pologne ayant enuoyé son Ambassadeur vers le Pape Pie pour le congratuler, & presenter obeissance en son nom, luy donna charge de demander que les Cheualiers de Prusse fussent transferez en l'Isle de Tenedos. Ce qui luy fut refusé. *Histoire de Pologne*.

Le Seigneur *Francesco Foscar* Duc de Venise, ayant souz ce tiltre ainsi que tesmoigne le Pape Pie fort sagement, vertueusement & heureusement gouverné l'estat de sa patrie enuiron l'espace de trente cinq ans, & grandement amplifié tant par mer que par terre l'Empire d'icelle, fut contraint comme inutile à la Republique, & incapable de pouuoir plus satisfaire à sa charge, à cause de son aage (car il atteignoit 4. vingt dix ans) contraint de se deposer: nonobstant, comme dit ledit Pape, qu'il eut l'esprit encore si vif & vigoureux qu'il se souuenoit entierement de tout ce qu'il auoit veu & ouï depuis son enfance. Ce qu'il prist aussi si à cœur, qu'il en mourut soudainement le iour mesme de sa depositiō. Parquoy les Venitiens subrogerent en son lieu le Seigneur *Pierre Malipiero*, appelé par *Sabellius Maripetrus*, qui administra la Seigneurie Venitienne souz tiltre de Duc l'espace de six ans, six mois, six iours. *Contarin*.

Les Princes de la Moree incitez par le Pape, voulurent faire refus de payer le tribut au grand Turc, auquel ils s'estoyent assubiectis. Qui fut cause qu'il les alla veoir avec vne grande armee, par le moyen de laquelle il se fait rendre quasi toutes les villes de la Moree sans resistance, excepté la ville de Corinthe, laquelle se voulant opiniastrer, fut si longuement assiegee par luy qu'il fut en fin force de la luy rendre par composition. A cause dequoy il la retint en sa main avec aucunes autres qu'il auoit conquestes. Et puis donna paix au reste de la Moree, moyennant certain tribut. Mais en se retirant il meit encore la ville & forteresse d'Athenes en sa puissance, donnât recompence ailleurs à *François Acciaiole* Prince d'icelle, qui estoit issu de la ville de Florence, & oncle de *Nerius* qui en auoit esté Seigneur auparauant luy. On dit qu'il fut incité à ce faire par les parricides que ceux de ceste famille commettoient les vns sur les autres, qui sont recitez par *Laonic liu. 9*. Qui dit aussi que *Mahomet* fait abatre & ruiner bien-tost apres toutes les forteresses & defenses de ladiète ville d'Athenes, à cause des mutineries & seditions continuelles des habitans d'icelle. Tellement qu'elle fut reduitte en forme d'un bourg ou village enuiron deux mil ans apres, selon & apres *Thesee 2700*. Toutesfois l'histoire moderne nous fait cognoistre qu'elle n'a point esté si fort ruinee que dit cest autheur.

Les Cardinaux assemblez au Conclaue apres le decez du Pape *Calixte*, esleurent au rapport d'*Onufrius* le dixneuuesme iour d'Aoust *Æneas Silvius* natif & Euesque de la ville de Siennes de la famille des *Picolomini*, qui prist le nom de *Pius second*, souz lequel il gouerna le siege Papal l'espace de cinq ans vnze mois vingtssept iours. Le los luy est donné par les auteurs qui ont escrit l'histoire des Papes, d'auoir esté le plus docte en sciences humaines & liberales de tous ses predecesseurs. Ce qui nous est aussi confirmé par ses escrits, desquels il a laissé grand nombre. De façon que son sçauoir & eloquence & industrie l'auoyent fait premierement deuenir de petit compagnon Secretaire du Pape au Concile de Basle. Occasion pourquoy il s'efforça de defendre l'autorité d'iceluy contre le Pape *Eugene*, tant par legatiōs que par harégues, epistres & autres escrits. Qui le feirent tellemēt cognoistre par l'Allemagne, que l'Empereur *Frederic* le receut à son seruice, le faisant son Secretaire, Conseiller & Ambassadeur. En laquelle charge estant enuoyé par luy vers le Pape defunct, fut iceluy trouué digne d'estre introduit au nombre des Cardi-

PPP ij

naux. Cependant estant parvenu à la dignité Papale, elle luy feit tellement changer le iugement qu'il auoit eu auparauant, qu'elle le rendit autant aduersaire & oppugnatureur des decrets, actes & decisiions qui auoyent esté faictes au Concile de Basle, qu'il en auoit esté aspre defenseur. Car il ne s'efforça pas seulement de supprimer les deux liures qu'il auoit autrefois escrits des actes dudit Concile, pource que l'autorité Papale sembloit par iceux trop atténuee & amoindrie, mais aussi fut le premier qui du consentement du Consistoire des Cardinaux feit le decret, Qu'il ne seroit plus licite à aucun d'appeller du Pape au Concile. A cause dequoy en vne de ses epistres il appelle heresie diabolique d'appeller du Pape au Concile, & de croire que le Concile soit par dessus le Pape. C'est pourquoy Stella en la vie des Papes escrit qu'il eut la dignité Papale en telle recommandation, qu'il ne se trouuera point (comme il dit) qu'il ait craint aucuns Roys ou Princes quand il a esté question du maintien d'icelle. De sorte qu'il a poursuiuy par guerre & par censures ceux qui ne luy ont voulu rédre tel deuoir qu'il pésoit luy estre deu, iusqu'à ce qu'il les ait fait venir au point qu'il pretendoit. Telsmoin qu'il se monstra grand ennemy du Roy Loys vnziesme de France, pource qu'il ne voulut consentir à l'abolitiō de la Pragmatique sanction en son royaume. Lequel aussi ne feit pas grand compte des menaces d'iceluy : pource que toute l'Eglise de France, ensemble l'Vniuersité de Paris s'opposèrent avec luy à l'abrogation de ladite Pragmatique.

L'AN huit cent soixante trois de l'Hegire, l'armée du Roy de Portugal fait quelques belles conquestes en la Barbarie sur les Maures, entre lesquelles fut la prinse de la ville de Cazao Ezzaghir, qui signifie le Palais petit, qu'il sembla de telle importance au Roy de Fez qu'il s'efforça par beaucoup de fois de la recouurer, mais ce fut en vain. Iean Leon liu. 3.

<i>Du Monde.</i>	6497	<i>R. de France.</i>	37	<i>R. d'Escoffe.</i>	23
<i>De Iesus Christ.</i>	1459	<i>R. de Nauarre.</i>	35	<i>R. de Dannemarch.</i>	12
<i>Indiction.</i>	7	<i>R. de Naples.</i>	1	<i>Roy de Hongrie.</i>	1
<i>De l'Hegire. 863. finit le 28. de</i>		<i>D. de Venise.</i>	1	<i>R. de Pologne.</i>	13
<i>Octob. & commence 864</i>		<i>Roy de Castille.</i>	5	<i>R. de Boëme.</i>	1
<i>Papes.</i>	1	<i>R. d'Arragon.</i>	1	<i>R. de Suisse.</i>	12
<i>E. d'Allemagne.</i>	20	<i>R. d'Angleterre.</i>	37	<i>R. Othomans.</i>	9
<i>R. de Cypre.</i>	1	<i>R. de Portugal.</i>	21	<i>De Perse.</i>	4

A v feu Vladislaus Roy de Boëme & de Hongrie estoient demeurees deux sœurs, l'une mariee à Guillaume Duc de Saxe, l'autre à Calimire Roy de Pologne: lesquels à cause d'elles pretendirent tous deux droit au royaume de Boëme. Neantmoins toutesfois les estats de Boëme assemblez à Prague, pource qu'ils tenoyent la plus grande part la doctrine de Iean Huf, & qu'ils craignoient de retomber au danger qu'ils pensoient auoir eschappé, esleurent le deuxiesme iour de Mars George Poggebrach, qui les gouernoit ia de long temps souz tiltre de Regent pour leur Roy: lequel sembloit aussi pour les bonnes parties qu'on veit reluire en luy n'estre indignes d'une telle faueur, neantmoins les Silesiens qui dependoyent du royaume de Boëme estant mal affectez enuers les Hussites, ne le voulurent receuoir, ains ayans tenu les estats en la ville de Lignicie le vingtdeuxiesme iour du mesme mois, firent yne ligue ensemble, en laquelle Guillaume de Saxe fut compris pour se defendre contre luy. Qui fut cause que George desirant les gagner par moyens pacifiques plustost que par force, enuoya ses Ambassadeurs à Rome pour se reconcilier avec le Pape souz quelques promesses ambiguës. Au moyen desquelles le tiltre du royaume luy fut confirmé par bulles: qui eurent telle vertu que s'estant apres la reception d'icelles fait solennellement couronner à Prague le septiesme iour de May, toute la Silesie se rangea souz luy fors la cité d'Vratislaue, qui perseuera en son obstination de ne l'accepter pour Roy. Qui fut cause qu'il se mit en equipage de l'aller assieger à l'aide des Princes de Silesie. Mais le Pape enuoya l'Archeuesque de Crete vers eux, qui moyenna trefues pour
trois

trois ans, durant lesquelles les Vratillaiens se deuoient aduifer s'ils receuroient George pour Roy ou non. *Æneas Siluius* en son histoire de Boëme, *Annales de Silesie*.

CEPENDANT l'Empereur Frederic tomba en different avec son frere Albert & son cousin Sigismund, pour la part que le feu Ladislaus auoit eu en la Duché d'Austriche, pource que l'Empereur se la vouloit toute attribuer, les autres pretendans qu'elle deuoit estre departie egallement entre eux. De sorte qu'ils furent sur le point de ce commencer vne cruelle guerre ciuile l'un à l'autre pour ce differet, ayant ia chacun d'eux mis son armee aux chaps. En fin toutesfois les estats du pays les accorderet assignants à chacun son droit. Or pource que George Poggebrach enuoya secours en cet tumulte à l'Empereur, le tiltre du royaume de Boëme luy fut par luy consermé. Pape Pius en sa Geographie, Cuspinian, Naucler.

LES Princes & Primats du royaume de Hongrie assemblez au mois de Ianuier en la ville de Bude sur l'election d'un nouveau Roy, se trouuerent en different entre eux: pource que les uns auoyent quelque affection à l'Empereur Frederic, qui gardoit encore la couronne de Hongrie deuers soy: les autres n'estant d'aduis de se mettre entre les mains des estrangers. Le iugement desquels fut en fin tellement bien pesé (d'autant mesmement que Frederic ne fut assez diligent à enuoyer recommander sa cause) qu'on trouua le plus expedient de se donner à un du pays qu'à un estranger. Et pource que la memoire des bien-faits de feu Iean Huniad enuers la Hongrie se representa lors deuant les yeux de tous, elle les incita de choisir le ieune Mathias Coruin dit Huniad, fils d'iceluy pour leur Roy, quoy qu'il n'eust encore (comme la plupart disent) que le quatorzième an de son aage; ou comme veut le Pape Pie en sa Geographie d'Europe, le dixhuitième; & qu'il fust encore lors detenu captif en Boëme sous la garde de George Poggebrach. Ioinct que la generosité qu'on voyoit ia tresamplement reluire en luy, donnant signification d'un grand espoir de bien, le fit sembler digne par dessus les autres d'un tel honneur. Outre ce que la puissance & autorité de Michel Rilague, frere de sa mere, n'eut peu de valeur à le faire paruenir à ce point. Somme que suyuant son election, qui fut faite au dire du Pape Pie le vingtquatrième iour de Ianuier, ou selon Naucler le premier iour de Feurier, George Poggebrach le rendit moyennant vne grande somme de deniers, ensemble le mariage de sa fille avec luy aux Hongrois. Au moyen dequoy il regna depuis sur eux l'espace de trente & un an, & aucuns mois sans tromper l'opinion qu'on auoit eue de luy. Laquelle mesme il conferma si amplement cy apres par ses haults & excellents faits, qu'il en obtint au iugement de tous les hommes le surnom de Grand. Ce fut un merueilleux exemple de l'inconstance & incertitude des choses humaines, de veoir un captif au sortir de prison monter au feste de la dignité royale contre tout espoir humain. *Bonfinius*, histoire de Hongrie.

ADOLFE Comte de Holsatie & Duc de Selesius, mourut sans enfans. A cause dequoy sa succession vint en litige contre Christierne Roy de Dannemarc, qui estoit fils de la sœur d'iceluy, & Othon Comte de Scouembourg, qui se disoit le plus proche heritier d'iceluy en ligne masculine: encore qu'il fust plus esloigné du degré de proximité que le Roy. Mais les seigneurs & Barons de Holsatie aymerent mieux se donner au Roy, qui par ce moyen incorpora lesdites Comté & Duché à la couronne de Dannemarc, moyennant vne certaine recompence qu'il donna en deniers à son competeur. *Albert Crants* en la *Chronique de Saxe*.

VVERDA ville Imperiale sur le Danube fut ceste annee occupee par Loys Duc de Baviere, qui toutesfois fut contrainct l'annee ensuyuant de la rendre. *Funcijs*.

LES Cheualiers de l'ordre Teutonique en Prusse, ayans receu quelque secours d'Allemagne par mer, voulurent contre la loy des trefues qu'ils auoyent avec le Roy de Pologne surprendre la ville de Passenheim en la basse Prusse. Mais ils se trouuerent honteusement frustrez de leur intention. *Histoire de Pologne*.

MAHOMET Empereur des Turcs se voyant n'estre inquieté de personne, mena vne armee en l'Albanie contre George Scandeberg, qui fut honteusement repoulsee, & contraincte se retirer sans auoir fait aucune chose memorable pour luy. Ce qui semble aussi auoir donné occasion à plusieurs Princes de la Moree de se rebeller enuiron le mesme temps contre luy, par l'induction de Thomas frere de Demetrius. De sorte qu'il enuoya

PPP *iiiij*

semblablement vn de ses Bachas avec armee contre eux, lequel apres les auoir desconfits en vne bataille, fut neantmoins contraint tant par faute de viures que par la pestilence qui se mit en son camp, de le retirer de la Moree. Laonic. liu. 9.

SEXVARES estoit Roy d'Armenie au mesme temps.

HENRY Roy d'Angleterre s'estant derechef mis aux champs avec armee contre ses ennemis, fut encore honteusement desconfit, & retenu prisonnier. Lilius.

LE Pape Pie apres auoir bien fait ses affaires particulieres au royaume de Naples, voulut monstrier qu'il n'auoit pas moins de soing des publiques de la Chrestienté par vn Concile qu'il fit conuoquer en la ville de Mantoué pour y aduiser avec les Ambassadeurs des Princes & Potentats de l'Europe, de la guerre qu'il deliberoit de faire entreprendre publiquement contre les Turcs. De sorte qu'il s'y transporta luy-mesme, & y fit vne merueilleuse preuue de son eloquence à esmouuoir les cœurs de tous à vne si louable entreprinse. Neantmoins pource que les Ambassadeurs de France & de René Duc d'Anjou se trouuerent pour remonstrier le droit qu'auoit la maison d'Anjou au royaume de Naples, & le tort qu'on luy tenoit en l'vsurpant sur elle, & qu'il se declara trop affecté & passionné en ceste cause par quelques harengues & inuectiues qu'il fit contre eux à l'auantage du Roy Fernand, fut cause que les François ne voulurent rien promettre pour ceste guerre, & que toute ceste assemblee se departit en fin sans aucun effect. Ioinct la suruenue des guerres entre les autres Princes de l'Europe. On dit que les Ambassadeurs des Georgiens & de l'Empereur de Trebizonde y vindrent pour demander secours contre les Turcs. Platine, Pinule, Albert Crants, Palmerius, Nacler.

CEPENDANT Antonio Centiglia Marquis de Cotron, Giouan Antonio Prince de Tarente, & Marino de Marzano Duc de Sessa, se rebellerent au royaume de Naples contre le Roy Fernand, faisans vne ligue ensemble, suyuant laquelle ils enuoyerent solliciter le Duc René & Iean son fils, qui gouernoit lors la ville des Gennes pour le Roy de France de venir recouurer le royaume de Naples sous promesse & assurance de leur aide & secours. Qui fut cause que Iean dressa vne armee de 22. galeaces, & de trois ou quatre nauires de charge. Puis ayant mis ordre au fait de son gouuernemēt, partit le 4. iour d'Octobre de Gennes avec sa flotte, & eut si bon vent qu'il vint descendre en peu de iours au royaume de Naples. Où apres s'estre ioinct avec le Duc de Sessa, & à Iaques Piccuin, receut plusieurs places & forteresses, qui se rendirent volontairement à luy, nommément la ville de Calui, laquelle fit partir le Roy Fernand de la Calabre, où il estoit empesché contre le Marquis de Cotron pour la venir assieger. Mais elle fut si brauement defendue, que force luy fut à la suruenue de l'hyuer de retirer son camp avec grande perte de gens. Ce qui donna occasion à vne infinité de villes, forteresses, de Princes, seigneurs, gentils-hommes, Capitaines & de peuples, tant de la Pouille & Calabre que de la Terre de labour, de se declarer en vn instāt Angeuins, & de se mettre sous les enseignes de la maison d'Anjou. Tellement qu'on vit lors vn autant merueilleux exemple que coustumier de l'inconstance & instabilité de la nation Italique enuers ses Princes; comme recitent Iouianus Pontanus, Pandolfo Coll. lequel finit en cest endroit le 6. & dernier liure de son histoire de Naples. Auquel temps aussi il viuoit.

LOYS Comte de Geneue fils du Duc de Sauoye, ayant esté mandé pour venir espouser la Roynie de Cypre, arriua sur quelques galeres de Venise au Royaume de Cypre: où apres auoir espousé la Roine, fut couronné Roy: & puis enuoya tout incontinent des Ambassadeurs avec presens vers le souldan d'Egypte, pour defendre & remonstrier son droit. Mais ils le trouuerent ia preoccupé des raisons de l'Archeuesque, si bien qu'ils ne peurent rien obtenir de ce qu'ils pretendoyent. Ioinct que le grand Turc Mahomet luy auoit escript en la faueur dudit Archeuesque. Qui fut cause qu'il obtint gaing de cause, estant déclaré & prononcé Roy de Cypre par le Souldan, sous promesse de luy estre à iamais fidele subiet, tributaire & amy tant de luy que de ses amis, & ennemy de ses ennemis, adioustant vn execrable serment, qui a esté recité par le Pape Pie en sa Geographie d'Europe. Histoire de Cypre.

Du monde.

<i>Du Monde.</i>	6498	<i>R.de France.</i>	38	<i>R.d'Escoffe.</i>	24
<i>De Iesus Christ.</i>	1460	<i>R.de Nauarre.</i>	36	<i>R.de Dannemarch.</i>	13
<i>Indiction.</i>	8	<i>R.de Naples.</i>	2	<i>R.de Sueffe.</i>	13
<i>De l'Hegire. 864. finit le 17.</i>		<i>D.de Venise.</i>	2	<i>R.de Hongrie.</i>	2
<i>d'Octobre, & commence 865</i>		<i>R.de Castille.</i>	6	<i>R.de Pologne.</i>	14
<i>Papes.</i>	2	<i>R.d'Arragon.</i>	2	<i>R.de Boëme.</i>	2
<i>E.d'Allemagne.</i>	21	<i>R.d'Angleterre.</i>	38	<i>R.Othomans.</i>	10
<i>R.de Cypre.</i>	2	<i>R.de Portugal.</i>	22	<i>R.de Perse.</i>	5

L'EMPEREUR Frederic gardant tousiours la couronne de Hongrie entre ses mains, faisoit monstre de ne la vouloir rendre, estant mesmement desmeu de ce faire par aucuns grands seigneurs Hongrois qui portoyēt enuie à l'election du Roy Mathias, aimans mieux estre sous l'obeissance dudit Empereur : tellement que quand le Roy Mathias luy eut denoncé la guerre pour ceste querelle, ils l'inciterent de se venir sous leur aide & faueur emparer du royaume de Hongrie. Qui fut cause qu'il y alla avec si bonne compagnie qu'il deffit l'armee du Roy Mathias en bataille rengee : ce qui le fit aduiser qu'il falloit venir au dessus de ses ennemis par autre chemin. A cause dequoy il trouua moyen de se reconcilier les principales testes de ses aduersaires qui estoient de Hongrie, comme les Comtes Sigismund & Nicolas Villache par la reuolte desquels le parti de Frederic fut remis au bas. Bonfinius.

A v mesme temps Frederic Comte Palatin du Rhin surnommé le Victorieux & Vric Comte de Vvirtemberg entrerent en guerre l'un contre l'autre pour raison du dot de madame Marguerite de Sauoye femme du Vvitembergeois qui auoit en premieres nopces espousé vn Loys Comte Palatin, duquel ledit Frederic ne la vouloit laisser iouyr, de façon qu'ils se donnerent bataille, puis apres s'appointerent. Naucier.

SEMBLABLEMENT aussi Albert Marquis de Brandebourg surnomé l'Archiles d'Allemagne & Loys Duc de Bauiere se guerroyerent l'un l'autre, tesmoing Funccius. Mais Albert Duc de l'une des autres Bauieres mourut le premier iour de Mars, laissant quatre fils, Iean, Sigismund, Christophle, Volphang, qui luy succederēt en ses biens & estats. Ainsi que recite Iean Auétin en ses Annales de Bauiere, qu'il a departies en sept liures, lesquelles il finit en cest endroit, mais il a vescu apres l'an 1502.

PIERRE Fregose s'estant apres le depart de Iean d'Anjou voulu ingerer de mettre les François dehors la ville de Gennes, & y ayant à cest effect donné plusieurs assauts, fut en fin à vn dernier qu'il y donna desconfit & tué. Au moyen dequoy les Gencuois se voyants dellurez de la crainte de leurs bannis, enuoyerent secours de gens, d'argent, & de galleres à Iean de Calabre, pour paracheuer la conqueste du royaume de Naples. Laquelle il poursuuoit lors de telle ardeur avec ses alliez, qu'ils furent en chemin d'aller assieger la cité de Naples. Qui estoit le point que le Roy Fernand craignoit le plus. A cause dequoy luy estant venu vne armee du Pape à son secours, sous la conduite d'un Capitaine nommé Simonnet : par laquelle il se trouua accompagné de plus grand nombre de gens que n'estoit son ennemy. Il s'osa harzarder de l'aller assaillir iusques dedans son camp aupres du fleuve de Sarno. Mais il fut si brauement soustenu par les Angeuins, qu'il se trouua apres vne grande perte de ses gens honteusement mis en route par eux, & contrainct se sauuer à Naples, leur laissant son camp & son bagage avec le gaing d'une memorable victoire, qui les eust certainement (ce dit Michael Ricius) mis en possession de tout le royaume, si le Prince de Tarente n'eust esté cause de les empescher de la poursuyure, & d'aller assieger tout chaudement la cité de Naples estonnée de l'issuë d'une telle rencontre. Tellement que s'estant par son conseil amusez à la moustarde, donnerent moyen au Roy Fernand de reparer son armee tout à loisir à l'aide du Pape Pie & du Duc de Milan. Si les historiens Neapolitains & Italiens comme Iouianus, Pontanus, Michael Ricius le continuateur & plusieurs autres n'estoyent eux-mêmes tesmoins & relateurs des exemples d'inconstance, de desloyauté, de lâcheté & colliardise qui se veirēt en ceste guerre en la nation Neapolitaine, signément

es principaux chefs, & Capitaines d'icelle tant de l'un que de l'autre parti : entre lesquels se fait mention d'un Capitaine nommé Felix, qui en peu de iours se donna trois fois de l'un à l'autre, à grand peine voudroit-on croire qu'il en fust iamais tant sorti d'une seule nation.

DOM Carles de Nauarre Prince de Vienne, apres auoir gouuerné aucun temps la Sicile, & Sardeigne au nom de son pere, s'en estoit reuenu en Espagne : aucuns disent que ce fut pour y faire derechef des menées contre son pere. Ce que les autres nyent, qui disent au contraire qu'il se reconcilia avec son pere, & fut proclamé Prince de Barcelonne, où il fut tellement aimé par les Arragonnois, qu'ils voulurent mettre par plusieurs fois toutes les places entre ses mains, & en chasser les Castiliens qui s'y estoient mis par la faueur de sa marastre. Ce qui luy fut si suspect & à ses ennemis, qu'ils se mirent à rallumer le feu qui estoit esteint, faisant que le Roy Iean son pere rentra en si mauuaise opinion de luy. Car ils luy donnoient à entendre qu'il cherchoit les moyens d'espouser Ysabel ou Elizabel sœur du Roy Henry 4. de Castille, laquelle la Roine Ieanne femme du Roy Iean d'Arragon marastre du Prince, destinoit à son fils Ferdinand, qu'ils persuaderent sondit pere de le retenir prisonnier, & de l'enuoyer garder à Sarragoce, & avec iceluy fut arresté pareillement Iean de Beaumont frere de Loys Comte de Lerin, Connestable de Nauarre. Gariney en son histoire d'Espagne.

LE Duc d'Yorth tenant le Roy Henry d'Angleterre entre ses mains, fit assembler les estats du royaume, & par eux se declarer heritier de la couronne apres le trespas dudit Henry, mais cependant qu'il seroit protecteur & Regent du royaume : de sorte qu'il s'approprias dès lors tout le gouuernement & maniement des affaires d'iceluy. L'auteur qui a écrit la Chronique du Roy Loys, afferme qu'il y alla un Legat du Pape en Angleterre, qui prescha tellement le populaire, nommément celuy de Londres, qu'il fut induit à faire non seulement la declaration precedente pour le Duc d'Yorth ; mais aussi à consentir que le Roy Henry fut emprisonné, & que grand nombre de grands seigneurs fussent massacrez qui luy estoient fideles. Ce qui fait esmeruiller, qui a peu induire le Pape à se faire auteur d'une telle iniquité : si ce n'est pource que Henry estoit gendre de René d'Anjou. Neantmoins la Roine son espouse, femme vertueuse, magnanime, & de courage viril, outre le coustumier de son sexe, ensemble aussi de conduite, assembla une si puissante armee à l'aide du Duc de Sommerfet & Comte de Buchynghan, qu'elle osa venir trouuer le Duc d'Yorth & ses troupes deuant Vakfeldie, où l'heur luy assista si bien qu'elle mit l'armee de ses ennemis en routte, demeurant le Duc d'Yorth son prisonnier avec son second fils & le Comte de Salbery, auxquels elle fit incontinent trancher la teste : & puis poursuyuant sa victoire vint encore bien tost apres rencontrer non gueres loing de Londres l'armee que le Comte de Varuic amenoit au secours des precedents, laquelle fut pareillement par elle desconfite. Au moyen dequoy elle retira son mary de prison, & le restitua en son siege royal. Cependant le Comte de Varuic eschappé de ceste rencôtre, s'enfuit avec le Comte Edunard de la Marche fils aîné du Duc d'Yorth à Calais. Lors il sembloit que les pillages de la France fussent de tel effect aux Anglois, que l'or de Tholose auoit esté autrefois à ceux qui l'auoyent enleué. Polid. Virg. Greg. Lilius & autres.

IAQUES second du nom Roy d'Ecosse, tenant la ville de Roxemborg assiegee, fut blessé deuant icelle d'un coup de mousquet, de telle façon qu'il en mourut en la 24. année de son regne, & non en la 13. ny en la 7. comme aucuns ont estimé. Son heritier & successeur fut Iques 3. du nom son fils, qui regna 28. ans.

LES Cheualiers de Prusse ayans esté assiegez 4. mois dedans la ville de Mariembourg, & estant sur le point d'estre forcez par le moyen des mines, rendirent la ville à Iean Coscelec Capitaine du Chasteau pour le Roy de Pologne. Quelque temps apres aussi les villes de Quizin, & de Varmie furent surprises de nuict par les Polonois. Histoire de Pologne.

IAQUES bastard de Cypre apres esté déclaré Roy par le Souldan d'Egypte, quitta les ordres ecclesiastiques & l'habit Archiepiscopal. Puis receut une armee de Mamelus pour se venir mettre en possession du royaume de Cypre : laquelle se porta en telle sorte qu'elle fit quiter la place au Roy Loys, à sa femme, & à leurs adherents. De sorte qu'ils furent contrains de se sauuer à Rhodes, d'où ils furent portez en Italie, laissant ledit Iques en possession de toute l'isle : excepté d'un Chasteau nommé Cerines, qui demeura encore

long

long temps en leur puissance par le moyen de la garnison qu'ils y laisserent. Ce que s'estât fait sur la fin quasi de ceste année, dès lors ledit Roy Jaques est compté avoir regné paisiblement iusques à son trespas l'espace de dix ans. Durant lesquels, s'alliant des Venitiens prit à femme la fille de Marc Cornare gentil-homme Venitien nommée Catherine, apres qu'elle eut esté déclarée fille du Senat. Combien toutesfois que ce mariage là ne se fit pas si tost, ains quelque peu d'années deuant son trespas seulement. Cependant on fait comte que ce Roy Jaques a tenu & usurpé le royaume de Cypre, depuis qu'il en eut fait sortir le Roy Loys & la Roine Charlotte sa femme, à sçauoir l'an 1461. iusques à son trespas, 12. ans 8. mois 4. iours. Tesmoing l'histoire de Cypre.

L A Z A R E Despot de Seruie & de Russie mourut en ce temps, laissant vne seule fille, qui estoit mariee au fils d'Estienne Roy de Bosne. Qui fut cause que les Seruiens se voulurent mettre (ainsi qu'escriu Laonic) sous le gouuernement d'un Michel, qui estoit du sang royal de Seruie : combien que le Pape Pie en sa Geographie d'Europe estime que ce fut un sien oncle nommé Gregoire, auquel le grand Turc Amurath auoit cy deuant fait creuer les yeux, qui se voulut emparer à l'aide des Turcs du pays de Seruie. Somme qu'à ceste occasion la vefue du Despot defunt s'alla mettre en la protection du Roy de Hongrie, luy rendant quant & quant entre ses mains ledit Michel, duquel elle s'estoit saisie par trahison. Ce qui fit que les Seruiens se donnerent au grand Turc, qui vint avec vne armee, les recevoir en sa protection. Par laquelle il se fit rendre la ville & forteresse de Sanderonia, qui estoit la capitale du pays, & puis enuoya la Roine vefue avec ses hardes ailleurs. Cependant les Geneuois voulans auoir leur raison de la ville de Pera que les Turcs leur auoyent ostée, commencerent la guerre au grand Turc : qui fut cause qu'il mena son armee au retour de Seruie deuant la ville d'Amastum, qui est au pays du Pont : laquelle il battit de telle furie & opiniastrété qu'elle luy fut rendue. Laonic liu. 9.

L E S Princes d'Orient redoutans les accroissemens du grand Turc, & que ceste gresle ne vint à tomber en fin sur eux, furent sollicités par lettres du Pape Pie à se liguier ensemble pour la defense de leurs estats & libertez, & à se mettre aussi d'intelligence avec les Princes Chrestiens d'Occident. Pour laquelle occasion ils depescherent lettres & Ambassadeurs au Roy de France & au Duc de Bourgogne, lesquels arriuerent en ceste année, estans partis de la precedente. Car celles que receut le Duc de Bourgogne, qui se voyent entre les epistres d'Æneas Silvius, estoient datées du 22. iour d'Auril de l'an 1459. Par icelles Dauid Empereur de Trebizonde promettoit de mettre sur mer trente galeres de guerre & vingt mille combattans, pour la cause commune. George Roy de Perse en presentoit soixante mille, Gorgoras Duc de Georgie vingt mille chevaux, Bendiay Roy de Mirigree qu'on disoit autrefois Cholchide soixante mille : avec son fils Rabian Duc d'Anocatie, accompagné de son frere & de ses Barons trente mille, Dardebech Prince de la petite Armenie dix mille, qui estoit Mahumetiste, & le parent d'iceluy, Assembech (que les autres appelloient Vsuncaffan) Roy de Tenriza (qui est Tauris) & de la haute Armenie & Mesopotamie cinquante mille, auquel se deuoient ioindre le Prince de Caramanie ; & Ismael de Sinope pour recouurer leurs pertes sur les Turcs. Enguerrand de Monstrelet faisant mention de ceste Ambassade appelle l'un des Princes prementionnez Le petit Turc, & dit que le chef d'icelle estoit le Patriarche d'Antioche qui en sa harague qu'il fit au Roy Charles, luy declara que l'enseigne du Roy de France venue par delà, & un Capitaine qu'il y enuoyeroit en son nom, espouuenteroit plus le Turc & toute son armee, que ne feroient autres cent mille personnes. Ce sont les mots de l'auteur qui n'estoit subiet ny affectionné à la couronne de France. Lesquels toutesfois ont fait si mal au cœur à Jaques Meier, qui estoit de mesme pays qu'iceluy, qu'ils l'ont contraint de vomir vne infinité de sots & ridicules conuices contre les Rois de la nation de France en sa Chronique de Flādre. Cependant on ne sçait quelle réponse fut faite à ceste Ambassade : pource que le Roy mourut bien tost apres. Mais elle semble bien auoir esté cause de l'entreprise que voulut faire le Pape Pie, par l'assemblée du Concile de Mantouë, lequel toutesfois apres auoir esté tenu huit mois, fut rompu sans aucune resolution du point pour lequel il auoit esté assemblé : d'autant mesmement qu'on veoit le Pape plus affectionné à la querelle propre du royaume de Naples qu'à la generalité de la Chrestienté. Neantmoins il ne laissa d'enuoyer Legats, & porteurs de Iubilez & de Pardons tant en la Germanie que pays circonuoisins, comme en la Silesie, pour faire cueillette de deniers sous pretexte de les vouloir

employer contre les Turcs. Mais pource qu'on ne s'apperceut point qu'il les deust faire servir à tel effect, ains plustost qu'il les vouloit convertir aux frais de la guerre de Naples contre les Princes d'Anjou. Mesmement qu'il faisoit exiger ceste cucillette avec trop grande rigueur par les questeurs, & officiers : plusieurs murmures & reproches se firent & dirent contre luy ; nommément par l'Archevesque Diethere de Majence, & par vn certain docteur Allemand nommé Gregoire Hembourg, ainsi qu'on voit en vne appellation qu'il fit publier & afficher dedans la ville de Rome contre le Pape : les paroles de laquelle sont telles : *Pecunia vestra sub velamento militaris expeditionis aduersus Turcas instauranda, in damnatum & scelestum usum conuertetur : scilicet in subsidium Ferdinandi ex damnato complexu quondam Alfonsi Arragonum Regis concepti, contra Renatum Sicilia Regni heredem legitimum & inclitum Ioannem Calabriae ducem, Christianae nobilitatis, ac militaris gloriae decus, ac ornamentum, & exemplar imitabile. Et idcirco dicit Papa Gregorium Hembourg ex diabolo natum, quia non ex damnato, sed ex legitimo coitu est progenitus, quorum osor est Papa, fautor bastardorum, pro quibus longissimam fere trium horarum & prolixam fecit orationem, dum Ferdinandi bastardi laudes Mantua personaret.* Albert Crants liure douziesme de sa Vandalie declare que le motif de ceste appellation vint d'un different qui se mit entre Nicolas de Cusa Euesque de Brexine que le Pape auoit enuoyé en Allemagne sous tiltre de Legat, & Sigismund Duc d'Autriche : à l'occasion duquel, le Duc mit le Cardinal en prison, pource qu'il vouloit disposer de son Euesché ainsi que les Cardinaux ont accoustumé de faire des benefices d'Italie, de France & d'Angleterre, la convertissant en Commande : & puis enuoya le Docteur susdit à Rome pour excuser son fait enuers le maistre & son procureur. Ce qui l'irrita en telle façon qu'il prit la hardiesse d'en interiecter vne appellation deuant que sortir de Rome, qui est celle qui contient ce que nous venons de reciter. Et pource qu'il sceut qu'il ne feroit pas bon pour luy cy apres, où le Pape auroit pouuoir, il se retira en Boëme, & y prit femme.

SOPHRONIVS fut fait Patriarche en ce temps apres Gennadius Scolarius, selon O-nufrius. Mais l'histoire de la Turque-grece luy substitue vn Isidore, qui deceda peu de tēps apres, & eut pour successeur Iosaph surnommé Cocas ou Cufas.

Du Monde.	6499	R. de France.	39	R. d'Escoffe.	1
De Iesus Christ.	1461	R. de Nauarre.	37	R. de Dannemarch.	14
Indiction.	9	R. de Naples.	3	R. de Sueffe.	14
De l'Hegire. 865. finit le 6.		D. de Venise.	3	R. de Hongrie.	3
d'Octobre, & commence 866		R. de Castille.	7	R. de Pologne.	15
Papes.	3	R. d'Arragon.	3	R. de Boëme.	3
E. d'Allemagne.	22	R. d'Angleterre.	39	R. Othomans.	11
R. de Cypre.	3	R. de Portugal.	23	R. de Perse.	6

Le different surueni entre Diethere de Eifembourg, & Adolfe de Nanssau pour l'Archeuesque de Majence, laquelle ils querelloyent tous deux, mit l'Allemagne en vn dangereux garbouillis, duquel le Pape fut le principal motif. D'auant que combien que Diethere eust esté le premier esleu, & qu'il eut confirmé son election, neantmoins pource qu'il ne se trouua puis apres assez au gré de ses Chanoines, & qu'il tarda trop de rachepter le roquet Archiepiscopal, & de payer vne telle somme de deniers pour l'annate qu'on luy demandoit, mesmement qu'il ne se estoit pas fait consacrer en temps deu : d'auantage qu'il s'estoit opposé aux leues de deniers que le Pape faisoit faire par l'Allemagne sous pretexte de la guerre du Turc, disant qu'il cherchoit plus l'argent de la nation que la defense de la foy : Outre ce qu'il ne s'estoit voulu obliger par serment de ne iamais conuoquer ne les estats, ne les Electeurs de l'Empire, pour traicter ou de l'election d'un nouveau Empereur, ou d'aucune autre affaire d'importance, deuant que d'en auoir aduisé & entendu l'intention du Pape : reuoqua la confirmation qu'il luy auoit donnée de son election, & la transféra à son competitor, qui par ce moyen fut accepté des Chanoines & du Chapitre de Majence. Et pource que Diethere ne voulut ny renoncer à son droit ny abandonner la

ner la ville ne les places & Chasteaux de l'Archeuesché où il estoit le plus fort, les Princes & seigneurs amis, parens & alliez de l'un & de l'autre, s'assemblerent avec leur puissance, pour defendre ou diffinir ceste querelle par armes. Tellement que Frederic le victorieux, Comte Palatin du Rhin, & Loys dit le Riche Duc de Baviere se trouuerent de la partie de Diether: Albert Marquis de Brandebourg, Charles Marquis de Bade, avec Jean Euesque de Mets son frere, ensemble Vric Comte de Virtemberg, & un autre Loys de Baviere surnommé le Noir, vindrent pour l'autre. Le ieu fut finalement tel qu'ils se combattirent furieusement l'un l'autre en bataille rangee dedans le pays du Comte Palatin le premier iour de Iuillet, avec telle issue que le Brâdebourgeois qu'on appelloit l'Achilles d'Allemagne, fut vaincu par le Palatin, demeurant le Marquis de Bade, l'Euesque de Mets, & le Virtembergeois prisonniers: qui furent quelque temps apres liberalement remis en liberté. Mais le different de l'Archeuesché se termina en telle sorte, qu'Adolf estant entré dedans Majence par surprise en demeura possesseur, ensemble d'une partie du reuenue iusques à sa mort, Diether des Chasteaux, & du reste. Albert Crants liu. 12, de sa Chron. de Saxe, Nacler, Monster, Gaspar Peucer.

CHARLES septiesme du nom Roy de France, ayant veu cy deuant tant de rebellions, & monopoles des Princes & seigneurs de son royaume contre luy, signamment du Dauphin son fils qui ne se vouloit encore retourner humilier deuant luy, estoit en perpetuelle crainte qu'on ne luy cuisinast quelque mauuais banquet, pour luy faire quitter la place à son fils. Tellement qu'il s'imprima ceste opinion si auant en son cerueau, qu'il s'abstint plusieurs iours de prendre aucune viande de peur d'aualler quant & quant du poison, iusques à ce qu'il se mit luy-mesme au danger qu'il vouloit euit. Car les parties de la gorge ayans cessé trop longuement de faire leur office, se reserrerent en telle sorte qu'elles ne peurent oncques depuis donner passage à la viande, quand il la voulut reprendre. Ce qui fut la seule cause de sa mort, qui luy aduint le vingt-deuxiesme iour de Iuillet au grand regret de ses subiets, qui l'estimoient, prisoyent & honoroyent pour auoir mis son royaume de toutes parts en paix, & pour l'auoir retiré victorieusement de la main & subiection des Anglois. En faueur dequoy le surnom de tresglorieux ou victorieux luy fut donné: nonobstant que l'amour deshonesté qu'il porta à vne Damoiselle nommée Agnes, contre la loyauté qu'il deuoit à sa femme, ayant grandement maculé la gloire de beaucoup d'autres grandes vertus qu'il auoit en luy, desquelles Monstrelet (que j'allegue volontiers) pource qu'il estoit estranger) dit, Neantmoins il gouuernoit son royaume moult noblement, & moult sagement: & auoit en luy de telles vertus, & maintenoit iustice & la faisoit garder, & tenir par tout son royaume. Ce qui est pour opposer aux inuectiues de Jacques Meier contre ce Roy, où il se montre estre de l'humeur de ces historiens Romains & Carthaginiens, desquels Polybe a parlé, qui ne recitoient que tout bien de ceux de leur parti & tout mal de leurs aduersaires. Car quelle occasion a-il eu de s'attacher de telle virulence & immodestie au vice d'impudicité de ce Roy, & de dissimuler toutes les vertus qui le pouuoient reparer, puis qu'il voulut estre muet du mesme vice qu'on sçait auoir esté aussi grand en son Prince. Tesmoing le grand nombre de bastards & de bastardes, tous aduouez & recogneuz, qu'il laissa mesmement de tant & diuerses concubines: somme que de 2. fils qu'il laissa, l'aîné nommé Loys, qui fut onzième du nom, luy succeda à la couronne, qui partit de Brabant & de Picardie, où il auoit seiourné depuis six ans pour en venir prendre possession, accompagné du Duc Philippe de Bourgongne, & du Prince de Charolois son fils, qui le conduirent fort honorablement iusques en France, & assisterent à son couronnement à Reims le iour de la nostre Dame d'Aoust, ensemble aussi à son entree qu'il feit à Paris le dernier iour du mesme mois. Neantmoins il semble qu'il leur rendit cy apres vne mauuaise recompense de ce service, & de tous les autres bien-faits qu'il auoit receu d'eux, faisant estre veritable la predictiō que son pere auoit fait autrefois de luy: mandant au Duc de Bourgongne qu'il receuoit le renard qui mangeroit quelquefois ses poulles. Or non seulement en ce poinct, mais aussi en toutes ses autres affaires il se gouverna d'autre façon que n'auoit fait son pere, se rendât difficile, soupçonneux, tenant peu de compte des grans seigneurs, & desapointant les anciens seruiteurs & officiers de feu son pere, qui l'auoyent aidé à remettre le royaume en paix. Au contraire, se laissant seulement manier

lll

& conduire par gens de petite & basse condition, leur donnant les charges & honneurs, & les extollant & enrichissant par dessus tous les Capitaines les plus vaillants & renommez: entre lesquels furent Iean Balne qu'il fit Cardinal, Iean Herbert Euesque d'Eureux, & Oliuier le Dain son barbier & autres de mesme estoffe, qu'il vouloit estre prompt & prest à mettre ses soudaines volontez à execution. Ce qui fut quasi cause de sa ruine: car les Princes du sang se voyans mesprizez, mesmement Charles son frere puîné, auquel il bailla seulement pour apannage la Duché de Berry, luy taillerent des besongnes qui se reciteront cy apres. Cependant on fait compte que son regne a duré enuiron vingt deux ans & vn peu plus d'vn mois. Combien que selon la mode de France on compteroit vingt trois ans. Enguerrand de Monstrelet, P. Æmile, du Tillet, Graguen.

Les partisans de la Rose blanche ralliez ensemble saluerent Edoüard Duc d'Yorth fils du feu Duc Richard Roy d'Angleterre: & apres auoir remis sus vne grande armee, s'en reuindrent avec luy chercher le Roy Henry, qui les attendoit à Yorth avec la Roine sa femme, le Duc Sommerfet & leurs alliez, ayans aussi grande puissance qu'eux. Neantmoins toutesfois s'estans combattus de grande opiniastrété par trois iours durans, le malheur tomba sur la Roine, estant son armee toute desconfite & mise en routte le Dimanche qu'on appelle de Pasques flories. De sorte qu'elle fut contraincte avec le Roy son mary & Edoüard leur fils s'enfuyr en Escosse, où le Roy resida enuiron deux ans. Mais elles'en reuint quelque temps apres en France vers René d'Anjou son pere. Au moyen dequoy tout le royaume d'Angleterre fut reduit sous l'obeissance dudit Edoüard, quatriesme du nom, qui s'en fit couronner à Vvestmonstier le vingtneufiesme iour de Iuin au preiudice de Henry, & de son fils. De sorte qu'il regna depuis en ceste façon l'espace d'enuiron vingt trois ans. Au commencement desquels il institua ses freres George Duc de Clarence & Richard Duc de Clocestre. Polid. Lilius.

Les estats de Nauarre, & de Barcelonne fâchez de l'emprisonnement de leur ieune Prince Dom Carles, enuoyerent prier le Roy Iean son pere de le mettre en liberté. Ce que fit aussi le Roy Henry de Castille, qui estoit aduertie que pour l'amitié que la Roine Ieanne belle mere du ieune Prince pretendoit estre entre luy & ledit Prince, il estoit mal traité. Tout celà toutesfois ne peut esmouuoir le pere de faire grace à son fils, ne donnant autre responce à ceux qui le prioient pour luy, que son intention estoit de le chastier comme il meritoit pour ses folies. Qui fut cause que les estats de Nauarre & de Barcelonne luy denoncerent la guerre, & que les pays d'Arragon, Sicile, Maiorque, & Sardaigne s'esbranlerent avec eux, se mettans d'alliance avec le Roy de Castille: pour à quoy obuier, le Roy Iean fut en fin contraint de remettre son fils en liberté, & de luy quitter la Cathelogne: mais ce fut en telle sorte qu'il mourut bien tost apres sa deliurance, à scauoir le vingt troisieme iour de Septembre, & la quarante & vnieme annee de son aage, laissant vne opinion ferme à tous ceux de son parti qu'il auoit esté empoisonné, laquelle les feit entrer de fieur en chaut mal. De sorte qu'ils retournerent aux armes plus furieusement qu'ils n'auoyent point fait, se rebellans tout apertement contre leur Roy Iean, sous la conduite du Comte Palleirs, & en ce tumulte les habitans de Gironne faillirent vne fois à tuer la Roine Ieanne & le ieune Ferdinand son fils. L'intention des rebelles estoit de se donner au Roy de Castille, qui se monstra aussi les vouloir accepter & supporter, nonobstant que l'Arragonnois feist tous ses efforts de se reconcilier à luy. Parquoy ne voyant iceluy autre ressource en ses affaires, eut recours au Roy de France, luy donnant les Comtez de Roussillon & de Sardaigne en gage, ou (selon d'autres) vendit tout à fait, pour la somme de trois cens mille escus avec promesse de secours de gens. Gariney en son histoire d'Espagne.

Les Geneuois sous la conduite de Prospero Adorno, lequel ils auoyent faict leur Duc, se rebellèrent contre les François, & les chasserent de leur ville, mais ils ne les peurent faire quitter la citadelle. Quelque temps apres Spinatio Fulgose à l'aide du Duc de Milan chassa ledit Adorne de Gennes, & s'empara de la principauté, de laquelle il fut encore bien tost apres depossédé par la trahison de Ludouic Fulgose qui s'entendoit avec les François. Donatus Bossius.

FERNAND

FERNAND Roy de Naples s'estant remonté de gens & de forces par le moyen du Pape & de ses amis, signamment aussi de George Castriot surnommé Scandeberg Prince d'Albanie, qui vint luy-mesme en personne à son secours, regagna plusieurs villes qui s'estoyent aliénées de luy, partie de force, partie aussi par la legereté des Capitaines & seigneurs Neapolitains du parti Angevin, qui en l'absence du Duc de Calabre, qui estoit allé faire vn voyage en Prouence, se redonnoyent aussi legerement à luy qu'ils l'auoyent cy deuant abandonné: entre lesquels fut le Marquis de Cotron vn des principaux & des plus puissants de ses ennemis, sous qui toute la Calabre trembloit: tellement que par le moyē d'iceluy toute la Calabre entierement fors vne seule ville tourna le dos aux Angevins. Iouian. Pontan. Continuation de l'histoire de Naples.

C E P E N D A N T comme sous le Roy Charles septiesme la France eut semblé auoir recouuert vne partie de son ancien ornement & premiere liberté par les constitutions du Concile de Basle, & de Constance, elle s'en veit presque despoillée ceste annee par le nouveau Roy Loys, lequel estant poussé de quelque contr'affection enuers les actions de feu son pere se laissa trop facilement condescendre à la postulation que luy enuoya faire le Pape Pie par Geofroy Euesque d'Arras d'abolir en son royaume la pragmatique Sanction. Tellement qu'il en depescha lettres, suyuant lesquelles le Pape luy enuoya donner vne recharge pour les luy faire mettre à effect: de sorte qu'il luy en escriuit en ceste façon: *Tolle, vt facturum te oratori nostro spondidisti, pragmaticam constitutionem, & hoc facto quod non est difficile, erige te totum in auxilium Christianæ religionis contra Turcas, stude vt ista expeditio aduersus hostes fiat: Philippus Burgundiæ dux clarus & potens tibi est obseruantissimus: ceteri omnes & Comites regni tui sine controuersia parent, exhibe te huius rei ducem & caput: nec dubita, cuncta tibi erunt prospera, hocque negotium te dignum est, tibi que hæc gloria seruata, & hæc tibi prouincia hæreditaria est: nam pugnare cum Turcis, & vincere, & terram sanctam recuperare, fidem seruare, & Romanam ecclesiam honestare, Francorum Regum propriū est. Datum Romæ 26. Octob. Anno incarnationis Pontificis nostri 4.*

V O U S voyez comme ce Pape qui auoit si bien testonné les François & leurs Rois au Concile de Mantouë, deuiant Protee par ses lettres pour obtenir ce qu'il pretend, esquelles se voit aussi qu'il cherche son particulier deuant le proffit public de la Chrestienté. Cependant le Roy luy ayant voulu obtemperer, fut empesché de ce faire par tout le clergé de France, signamment par l'vniuersité, qui appella du Roy & du Pape au Concile futur: & par la cour de Parlement qui en feit ses remonstrances.

S I G I S M U N D Malateste Prince d'Armino s'estant contre l'accord qu'il auoit fait avec le Pape, & le Roy Ferdinand emparé de quelques places qui appartenoyent à l'Eglise, & ayant mis en route le Legat du Pape, & commencé à faire la guerre au pays d'Vrbain, fut en fin pres Senogalle desconfit, & mis en route par l'armee du Pape sous la conduite de Frederic d'Vrbain, & de Neapoléone Orsino. Platine, Palmerius.

LE Roy de Pologne ayant mené vne armée en Prusse, en reuint sans y auoir fait aucun exploit memorable; pource que les Croisez ne le voulurent combattre: tesmoing Albert Crants en la Vandalie. A son retour il fut en differēt avec vn Legat du Pape, pour l'Euesché de Cracouie qu'il vouloit donner à vn de ses fauoris, encore que le Pape l'eust conferé à vn autre: tellement qu'il dit, qu'il se laisseroit plustost spolier de la couronne que l'Euesché demeurast à celuy à qui le Pape l'auoit donnée. A quoy le Legat respondit fierement, qu'il estoit plus expedient que trois royaumes de la Chrestienté perissent, que l'autorité Papale fust en aucune sorte foulée ou offensée. Les Annales de Silesie.

LA reuolte des Comtes Sigismund & Nicolas Villaches affoiblit en telle sorte la cause de l'Empereur Frederic en Hongrie, que quand il y eut renuoyé pour la seconde fois son armée, elle trouua toutes choses tournées contre luy. Qui fut cause de le rendre plus enclin à la paix qui luy fut proposée, laquelle il accorda facilement, en receuant vne bonne somme de deniers tant pour le defray de ceste guerre, que pour rendre la couronne de Hongrie qu'il tenoit. Bonfinius decade liu. 10. La Chronique Hongroise de maistre Iean de Thuurocz se termine en cest endroit, à sçauoir, enuiron le commencement du regne du Roy Mathias.

222 ij

ENCORE que le grand Turc Mahomet eust des empêchemens en plusieurs endroits, si est-ce qu'il fit si opiniastrement pourfuyure par ses Lieutenans la guerre de la Moree qu'ils n'eurent relasche qu'ils ne l'eussent mise à fin, par laquelle toute la Moree, hors certaines places que les Venitiens y tenoyent, fut reduite en son obeissance apres la prise de Demetrius Prince d'icelle, frere de l'Empereur dernier de Constantinople, & de la ville de Milithre (qu'on disoit anciennement Sparte:) & pource que son frere Thomas fut par mesme moyen contrainct de se sauuer en Italie, toute la famille des Paleologues se trouua entierement spoliee du reste de ce qu'elle possedoit encore en la Grece.

UN certain personnage des grands seigneurs de l'Empire de Trebizonde qui auoit esté amené à Constantinople, s'estant enamouraché d'une Damoiselle de grande beauté du pays Attique, voulut par la faueur que luy portoit vn des Baschas du grand seigneur, contraindre le Patriarche Iosaphas de luy donner dispense de l'espouser en repudiant la femme qu'il auoit espousée. Et pource qu'il ne peut obtenir celà, le grand Seigneur en fut tellement irrité, d'autant mesmement qu'il y auoit voulu interposer son commandement, qu'il fit couper la barbe au Patriarche, & l'enuoya en exil. Au moyen dequoy le clergé de Grece luy substitua vn nommé Marc, & surnommé Xulocarabes, lequel fut quelque temps apres depose par calomnie, luy estant imputé qu'il auoit donné argent au grand Seigneur, pour obtenir le Patriarchat. Histoire de la Turco-grece, liu. 1. & 2. Fin de l'Empire de Trebizonde.

MAIS ceste guerre ainsi terminee donna encore occasion, & moyen à Mahomet, de conuertir ses pensees & entreprises sur l'Asie: tellement qu'il passa avec ses forces au pays du Pont, qui se trouuerent telles, qu'elles luy mirent entre ses mains toute la principauté de Sinope & de Castamone, Trebizonde, & du Roy Vssuncassan: contre lequel il voulut consequemment mener son armee, qui paruint iusques à l'Arménie. Mais il trouua la mere d'iceluy, qui vfa enuers luy de telles remonstrances, qu'elles eurent pouuoir de l'empêcher de passer outre, le faisant tourner bride contre David Empereur de Trebizonde, lequel se trouua lors tellement frustré du secours qu'il esperoit d'Vssuncassan pour l'alliance qu'ils auoyent entre eux, que n'ayant forces equipolentes aux Turquesques, fut contrainct se rendre avec tous ses enfans & son Empire sans combattre entre les mains du Turc, qui les mena avec luy à Constantinople, où ils furent assez honorablement traictez iusques à l'annee mille quatre cens soixante deux ensuyuant, que David Comnene dernier Empereur de Trebizonde y mourut, comme recite l'histoire de la Turco-grece, avec Giouan Maria, Angiolello de Vincence en son traicté qu'il a fait des faits du grand Vssuncassan: lequel se trouua en toutes les guerres que le Turc eut contre iceluy, estant esclave de Mustafa fils de Mahomet. Combien que Laonic liu. 9. semble vouloir dire que le Trebizontin ne se rendit qu'apres s'estre vaillamment defendu. Somme que son Empire fut en telle sorte reduit sous la puissance des Turcs, en maniere de prouince, deuant toutesfois (comme les auteurs precedens tesmoignent expressement) que le Turc eut encore combattu Vssuncassan en bataille rengee: tant s'en faut comme aucuns ont voulu dire, que Vssuncassan eust ia gagné deux batailles sur luy pres de l'Euphrate, & aupres de Arsenga, & eut esté vaincu en vne troisieme par le defect d'artillerie, ou comme dit P. Iouio qu'il eut esté desconfit & chassé à Tabende, qui se nomme aujourdhuy Tocata sur les champs Anserins, pource que celà n'aduint que de dix ans apres.

Du monde.

(.:.)

(.:.)

(.:.)

(.:.)

(.:.)

<i>De Monde.</i>	6500	<i>R. de France.</i>	1	<i>R. d'Escoffe.</i>	2
<i>De Iesus Christ.</i>	1462	<i>R. de Nauarre.</i>	38	<i>R. de Dannemarch.</i>	15
<i>Indiction.</i>	10	<i>D. de Naples.</i>	4	<i>R. de Sueffe.</i>	15
<i>De l'Hegire. 866. finit le 25.</i>		<i>D. de Venise.</i>	4	<i>R. de Hongrie.</i>	4
<i>de Septembre, où comence 867</i>		<i>R. de Castille.</i>	8	<i>R. de Pologne.</i>	16
<i>Papes.</i>	4	<i>R. d'Arragon.</i>	4	<i>R. de Boëme.</i>	4
<i>E. d'Allemagne.</i>	23	<i>R. d'Angleterre.</i>	1	<i>R. Othomans.</i>	12
<i>R. de Cypre.</i>	1	<i>R. de Portugal.</i>	24	<i>R. de Perse.</i>	7

SUYVANT l'accord fait avec le Roy Jean d'Arragon, le Roy Loys despescha vn grand nombre de gens de guerre tant de pied que de cheual sous la conduite de Iaques d'Armignac Duc de Nemours, tant pour aller au secours d'iceluy contre ses aduersaires, que pour prendre possession des acquests de Roussillon & de Cerdeigne. A eux s'alla ioindre l'armee que l'Arragonnois auoit assemblee de son costé. Qui fut cause que l'armee des rebelles quitant la campagne, se retira en ses forts chasteaux. Ce nonobstant les estats & seigneuries d'Arragon & de Cathelogne ne laisserent de pourfuyre leur entreprise, ains feliguans tous ensemble se declarerent ennemis du Roy Jean, l'appellans parricide de son fils, ennemy de ses subiets, perfide, & violateur des anciens priuileges & libertez des prouinces qui luy estoient subietes. Qui plus est enuoyerent Ambassadeurs vers le Pape Pie pour le prier de les absoudre du serment qu'ils auoyent donné à leur Roy infidele, & d'autres aussi tout en mesme temps au Roy de Castille, pour luy presenter leur obeissance, luy donnans à entendre qu'il auoit droit en tous les estats, & seigneuries d'Arragon & de Cathelogne. Ce qu'il se laissa persuader si facilement qu'il les accepta pour subiets, & leur promit secours, & assistance contre le Roy Jean & les François. Mais quand ce vint à mettre la main à l'œuvre, il se rendit si froid & si lent, qu'il ne fit rien qui vallust pour eux, d'autant qu'il redoutoit l'issue de ceste guerre, à cause que les François s'en mesloyent, il se rendit aussi enclin à escouter les propos de paix qui luy furent portez de la part de l'Arragonnois, qu'il auoit esté à recevoir les offres des subiets d'iceluy: mesmement quand il vit que les Capitaines François venus au secours de l'Arragonnois, s'offroyent de moyenner vne bonne paix entre eux deux par le Roy Loys. Tellement qu'il fut en fin accordé que les Roys de Castille & d'Arragon s'entreuerroyent entre Fontarabie & saint Jean de Luz avec le Roy de France, pour se rapporter de leurs differents au iugement d'iceluy: à quoy ce qui fit tant plus volontiers condescendre le Roy d'Arragon, fut qu'il veit les François qui estoient venus à son secours faire difficulté de combattre contre le Castillan, allegans les anciennes alliances qui estoient entre luy & les Rois de France, si estroites (ce dit Philippes de Commines) qu'il n'y en auoit point de plus, entre aucuns royaumes de la Chrestienté: pource qu'elles estoient de Roy à Roy, & de royaume à royaume, obligeans sur de grandes maledictions de les garder: aussi que quand on les auoit enuoyees, ils n'auoyent point esté aduertis qu'ils deussent estre employez que contre les Cathelains, & non contre les Castillans. Cependant trefues furent aussi accordees entre les parties iusques apres l'abouchement desdits Roys. Gariney en son histoire d'Espagne.

LE Roy de France à la sollicitation du Roy René de Sicile despescha sous la conduite du Seneschal de Normandie vne armee de deux mille combatans pour reconduire la Roine d'Agleterre & son fils en leur pays: tellement qu'ils y arriuerent par Escoffe, & firent du commencement aucunes conquestes en attendant le Duc de Sommerfet, qui se deuoit venir ioindre avec eux. Mais il faillit de promesse, ayant fait son appointment avec le Roy Edoüard leur ennemy. Au moyen dequoy force leur fut de s'en retourner en France sans auoir fait aucun exploit memorable pour leur cause. Dont aduint tost apres que le Roy Henry qui estoit assez inutile, & s'estoit retiré secrettement en

222 ij

aucunes forteresses des limites d'Escoffe, attendant le secours de France, s'osa avec quelque nombre de gens mettre aux champs. Mais il eut le Marquis de Montaigu si soudainement en barbe avec plus grande compagnie que luy, qu'il se trouua deffaict & retenu prisonnier & par le commandement du Roy Edoüard enuoyé tenir prison à Londres; qui demeura tousiours en possession paisible du royaume d'Angleterre, pendant que la Roine Marguerite & son fils attendirent meilleure fortune en France. Histoire d'Angleterre.

FERNAND Roy de Naples estant aduertý que Francesco Bancio Duc d'André s'estoit rendu avec sa ville au Duc Prince de Tarente, & que le Prince poursuivant sa victoire vouloit assaillir Canose, mena son armee en la Pouille à fin de le retirer de son entreprise, & sur son chemin assiegea vn Chasteau nommé Aquadia, qui fit leuer le siege de Canose, puis se voyant beaucoup mieux accompagné de grand nombre de gens de cheual, que n'estoyent les Angeuins, s'en alla encore assieger Lorfara, esperant de les contraindre de venir avec luy à la bataille qu'il desiroit, sentant son armee beaucoup plus grande & puissante que la leur: & que le Tarentin malade d'une fieure quarte auoit laissé le camp pour s'aller faire penser. De sorte qu'il aduint comme il auoit pensé. Car le Duc de Calabre & le Capitaine Picetuin avec si peu de gens qu'ils auoyent, s'approcherent si pres de luy qu'il ne leur fut plus possible de s'en eslongner sans combattre. Où ils se porterent si vaillamment que s'ils eussent esté à moitié pres du nombre qu'estoyent les Arragonnois, on ne doute point qu'il ne fust allé autrement de la iournee qu'ils eurent le vingthuitiesme iour d'Aoust pres la ville de Troia qu'il ne fit. Par ce que la victoire demeura aux Arragonnois estans les Angeuins desconfits & mis en routte. Aux nouuelles de laquelle, grand nombre de villes avec aucuns seigneurs de la Pouille se rendirent au Roy Fernand, vers lequel aussi le Prince de Tarente suyuant son naturel, enuoya ses Ambassadeurs qui refirent son appointment avec luy. Qui fut cause que le Duc de Calabre & Picetuin se retirerent par mer à Labruzzo, pour illec se remettre en estat, & recueillir leurs gens espandus en diuers lieux. Cependant quelques amis qu'ils auoyent à Rome Cardinaux & autres ne pouuans diuertir le Pape Pie de l'affection qu'il portoit à Fernand, tascherent de moyenner pour le moins trefues entre le Roy & le Duc de Calabre. Mais le Pape ne s'en voulut oncques mesler; ains declara en plain consistoire, que puis qu'au nom de Dieu (comme il disoit) estoit entré aux commencemens de ceste guerre, il aideroit à la poursuyure, & en verroit le bout. Continuation de l'histoire de Naples, Iouian Pontan.

ESTANT Ludouic Fulgose deieté de la dignité Ducale de Gennes, les Geneuois prirent en son lieu Paul Fregose pour leur Duc qui estoit ia leur Archeuesque: lequel toutesfois ne demeura gueres en cest estat qu'il n'en fust bien tost apres deieté par son ennemy, mais aussi il le recouura derechef l'annee ensuyuant.

AV seigneur Pascal Malipiero Duc de Venise decedé succeda en la dignité Ducale, le seigneur Christophoro Mauro, par lequel elle fut exercee l'espace de neuf ans six mois sept iours. Sabellic, Contarin.

LA paix faicte entre l'Empereur Frederic & le Roy de Hongrie, donna moyen aux Hongrois de conuertir & employer leurs forces sur certains voleurs & bandoliers, qui se nommoient Confreres, ayans vn Capitaine nommé par le Pape Pie Examites, par d'autres Thelephe natif de Boëme, qui se disoit faire profession de la doctrine de Huls: lesquels s'estans saisis des retraictes du mont Carpathe, & d'aucunes forteresses des limites de Hongrie, n'auoyent cessé depuis vingthuit ans de faire des briganderies continuelles sur les pays voisins, mesmement sur la Comté de Sepus, sans qu'il y eust moyen de les desnichier: pource qu'ils se defendoyent si opiniaistrement, que le Roy Mathias fut encore cinq ans deuant que de pouoir venir à bout d'eux: Tesmoing Bonfinius. Le Pape Pie dit qu'ils s'appelloient freres: pource qu'ils partissoient egaleement entre eux leurs butins à la fin de chacun mois, & en auoit celuy qui s'estoit venu ioindre à eux le dernier iour, telle portion que les autres qui estoient venus les premiers, s'estimans ensuyure le precepte de l'Euangile.

LES Polonois & Cheualiers Teutoniques se guerroyent si opiniaistrement les vns les autres en Prussie; qu'ils obtindrent reciproquement plusieurs victoires les vns sur les autres.

autres. Qui fut cause que le Roy de Pologne, craignant la longueur de ceste guerre, & qu'à l'optat d'icelle le Pape ne luy suscitast des ennemis plus qu'il n'en auoit, se delibera de prendre alliance avec George Roy de Boëme, qui ne cherchoit aussi que se faire amis de toutes parts contre le Pape: tellement qu'ils s'entremirent en la ville de Glogouie au mois de May, & apres auoir parlementé ensemble l'espace de neuf iours conclurent vne confederation, ensemble pour toute leur vie. Souz l'assurance de laquelle le Boëmien estant de retour à Prague, assembla les estats de Boëme: ausquels apres auoir remonstré le deuoir, auquel il s'estoit mis à essayer de mettre d'accord l'Eglise Boëmique avec la Romaine, sans auoir peu obtenir aucune honneste composition de la court de Rome, protesta publiquemēt que puisque la verité de l'Euangile (ainsi parloit-il) deuoit estre preferee à toutes les choses humaines de ne plus vouloir tolerer, ny conuiuer aux abus, ains d'estre deliberé d'exposer liberalemēt sa vie pour la defence de la verité. Qui fut cause que le Pape l'excommunia bien-tost apres, & enuoya defendre à ceux de la ville d'Vratislaue & de Nantislaue en la Silesie de luy rendre aucune obeissance. *Histoires de Pologne, Annal. de Silesie.*

Le grand Turc esperant mieux faire ses affaires sur la Hongrie qu'il n'auoit ey-deuant, au moyen de la ieunesse du Roy, donna charge au Sangeac de Mysie nommé Halibech d'y entrer dedans. Mais il en fut si vaillamment repoussé par deux fois & avec telle perte, qu'il n'y osa oncques depuis retourner. *Bonfinius.*

Ce pendant l'armee de mer que Mahomet auoit equipée au Propentide, conquesta les Isles de Lemnos, de Lesbos, & Mytilene, & puis transporta les habitans d'icelle à Constantinople apres auoir cruellement mis à mort Nicolas Catalusien Geneuois Seigneur de Lesbos. *Laonic.*

MAVRICE & Gerard Comtes d'Oldemborg, freres de Christierne Roy de Danemarck, estans en querelle l'un contre l'autre pour la Seigneurie Delmenhorst, feirent chacū amas de leurs amis, & alliez, pour maintenir leur cause: tellement que ceux de Breme, & les Comtes de Hoya vindrent au secours de Maurice. Mais Guillaume Duc de Brunswig avec l'Euesque de Munster se trouuerent du party de Gerard, qui par leur moyen vainquit & defeat ses ennemis en bataille rengee. En fin ce different s'appointa l'annee ensuyuant. *Albert Crants en sa Chron. de Saxe.*

CATHERINE de Sienne religieuse fut en ce temps canonizee au nombre des saints par le Pape Pie, qui estoit aussi natif de Sienne comme elle.

<i>Du Monde.</i>	6501	<i>R. de France.</i>	2	<i>R. d'Escoffe.</i>	3
<i>De Iesus Christ.</i>	1463	<i>R. de Nauarre.</i>	39	<i>R. de Dannemarch.</i>	16
<i>Indiction.</i>	11	<i>R. de Naples.</i>	5	<i>R. de Hongrie.</i>	5
<i>De l'Hegire 867. finit le 14. de</i>		<i>D. de Venise.</i>	2	<i>R. de Pologne.</i>	17
<i>Septemb. & commence</i>	868	<i>R. de Castille.</i>	9	<i>R. de Boëme.</i>	5
<i>Papes.</i>	5	<i>R. d'Arragon.</i>	5	<i>R. de Suesse.</i>	16
<i>E. d'Allemagne.</i>	2	<i>R. d'Angleterre.</i>	2	<i>R. Othomans.</i>	13
<i>R. de Cypre.</i>	2	<i>R. de Portugal.</i>	25	<i>R. de Perse.</i>	8

L'EMPEREUR Frederic ayant fait constituer prisonniers aucuns Senateurs de la ville de Vienne en Autriche, incita tellement toute la cité contre luy, qu'il se trouua par les citoyens d'icelle assiegé l'espace de deux mois, avec son fils Maximilian dedans le chasteau de Vienne: ausquels son frere Albert donnoit secours. Qui fut cause qu'il appella George Poggebrach Roy de Boëme à son secours: par le moyen duquel ses ennemis furent contrains d'appointer avec luy, souz condition que la Duché de Vienne fust attribuee audit Maximilian fils de Frederic: & que pource qu'il n'auoit lors que quatre ans, que son oncle Albert seroit son tuteur en icelle. Mais l'Empereur en recognoissance du seruice que George Poggebrach auoit fait en ceste necessité, il crea les fils d'iceluy Princes de Montsterberg. *Naucler, Annal. de Silesie.*

PORCE que les villes de Ponthieu, Bologne, Amiens, Corbie, Montdidier, Peron-

ne, S. Quentin, Abbeville, & autres qui sont sur la riuere de Seine; auoyent esté donnees par le Roy Charles 7. à Philippe Duc de Bourgongne, à la charge de les pouuoir retirer pour la somme de quatre cens mille escus. Le Roy Loys deliurant ladicte somme, les retira à soy: dequoy toutesfois le Comte Charles de Charrolois fils du Duc, fut si mal-content, pretendant que ce rachapt ne se pouuoit faire luy viuât, qu'il en donna toute la charge aux Seigneurs de Croy & Chimay freres, qui gouuernoient son pere en sa vieillesse, les prenant en telle haine qu'il les chassa hors du pays contre le gré de son pere, & en conceut aussi la premiere cause du rancœur qu'il eut tousiours depuis contre le Roy.

S V Y V A N T l'accord precedent les Roys de France & de Castille s'entreurent à Eudaye aupres de Fontarabie au mois d'Auril, où le Roy d'Arragon se deuoit aussi trouuer. Mais il y enuoya seulement ses deputez, qui proposerent les differés que leur maistre auoit avec le Castillan au iugement du Roy Loys & de son conseil, lequel donna iugement au profit du Castillan: à condition qu'il se deporteroit de son entreprinse, & poursuite de Cathelogne, & retireroit son armee des pais de l'Arragonnois sans plus donner secours aux aduersaires d'iceluy. Pour ceste entreueuë ne furent (ce dit Philippe de Comines) ny le Castillan, ny les François gueres ne beaucoup plus longuement amis pour les occasions exposees par le mesme autheur, qui entreuindrēt en icelle. Mais le iugement ne pleut gueres ny à l'Arragonnois, ny aux estats de Nauarre pour se trouuer interessez par iceluy, & encore beaucoup moins aux estats d'Arragon & de Cathelogne, lesquels se voyans abandonnez du Roy de Castille, s'aduiserēt quelque temps apres du droit legitime que la maison d'Anjou auoit au royaume d'Arragon. Estienne Gariney en son histoire d'Espagne.

LA ville de Sulmone reprise par le Duc de Calabre accōpagné du Capitaine Piceuin, n'empescha que le Roy Fernand estant le printemps reuenu ne menast son armee dedans la Duché de Sessa, pource que le Duc estoit le principal de ceux qui restoyent à l'Angeuin, lequel aussi il mena de si rude façon qu'il le cōtraignit de se r'allier avec luy. Ce qu'estant fait, il voulut encore aller assieger la ville de Luceria en la Pouille. Mais les Angeuins la defendirent si bragardement que son entreprinse vint à sa confusion. Laquelle toutesfois il reeompensa bien tost apres sur la ville de Barlette que ses gens prindrent, pillerent & destruirent, & sur la Roque de saint Agnello qui se rendit. Mais la mort de Sarmund Vrsin Prince de Tarente acheua encore de faire venir ses affaires au dessus: car par icelle il prit & meit entre ses mains la Seigneurie de Bari avec la ville de Tarente, ensemble toutes les dependances d'icelles deux villes. La mort (ainsi qu'on escrit) fut hastee au Tarentin par deux de ses gens, qui auoyent sceu par vn page qu'il auoit dit à part soy qu'il les feroit pendre incontinent qu'il seroit à Tarente, où il vouloit aller: pource que les ayât enuoyez pour Ambassadeurs audeuant de Fernand, & estans reuenuz bien-tost à son gré, soupçonna qu'ils eussent machiné quelque chose contre luy avec Fernand, & qu'ils luy eussent déclaré comme il s'estoit couuertement r'allié aux Angeuins. Car c'estoit chose asseuree que sur l'esté prochain, s'il eust vesçu, il deuoit derechef ayder au Duc de Calabre. Iouian. Pontan. Continuation de l'histoire de Naples.

LES Turcs souz la conduite d'Omar fils de Turachanes, occuperent d'emblee la ville d'Argos en la Moree sur les Venitiens, faisans delà plusieurs courses & entreprinse sur les autres places qu'ils tenoyent au mesme pais: pour la defence desquelles ils furent contrains d'entrer en guerre, qui dura beaucoup d'annees contre le grand Turc. A cause dequoy ils s'alierent premierement du Roy de Hongrie, & puis enuoyerent vne armee par terre en la Moree souz la conduite de Bertold d'Este, par lequel la ville d'Argos fut regagnée, & la muraille du destroit nommé l'Examillo redressée. Ce qui feit que plusieurs villes nommément Mysithre (qu'on disoit anciennement Sparte) prist leur party, & qu'ils osèrent aussi aller mettre le siege deuant la ville de Corinthe, auquel le Capitaine d'Este estoit: mais les nouuelles de l'arriuee du Turc les feit retirer. Laonic Calchondile, Sabellic, Enneade 6. liu. 8. dec. 3. de l'hist. Venitienne.

C E pendant pource qu'Vladus Roy de la Vallachie ou Moldaue, qu'on disoit anciennement Dacie, se rebella contre le grand Turc, il voulut entreprendre de mener luy-mesme en personne vne armee contre luy: où il trouua toutesfois si bien à qui parler, que sans la vaillance, & prudence d'un sien Baïcha nommé Mechmet, il eust esté totalement desconfit par le Vallachien: tant y-a toutesfois qu'il receut vne telle desconfiture de ses gens, qu'elle

qu'elle le feit retirer deuant qu'auoir veu la fin de ceste guerre. Combien qu'il laissa vne partie de son armee, pour la paracheuer à Dracule frere d'Vladus. Qui fut cause que les Vallachiens esperans faire leur condition meilleure, se rendirent à luy. Parquoy Vladus fut contraint de s'enfuir en Hongrie. Mais Mahomet se voyant plus heureusement sorty de ceste guerre qu'il n'esperoit, ne se voulut donner relasche deuant qu'auoir chastie l'audace d'Estienne Roy d'Illyrie & de la haute Mysie, qu'on dit maintenant Bosnie & Rascie, qui refusoit de payer le tribut, auquel il estoit ia obligé de long-temps. Tellemēt qu'estant arriué dedans le pays d'iceluy, reduisit toutes ses villes les vnes apres les autres en sa main, nommément les principales, comme Santalis & Iairza, en laquelle se trouua le Roy Estienne, lequel il feit escorcher tout vif, nonobstant qu'il se fust rendu par composition, pource qu'il s'estoit laissé tomber en ceste misere par son auarice, l'ayant peu euer, s'il se fust voulu seruir des grands tresors qui se trouuoient avec luy. Ainsi fut reduit le pays de Bosnie & de Rascie par la temerité de son Roy en la subiection des Turcs, combien qu'il y demeura pour ceste fois bien peu: pource qu'apres que Mahomet se fut retiré, Mathias Roy de Hongrie reuint avec vne puissante armee assieger la ville Iairza, qui ne se peut si bien defendre qu'il ne rentrast dedans par force, & dedans vingsept autres places & forteresses de la Mysie, où il laissa ses garnisons auant que faire sa retraite en son royaume. Comme Laonic recite en son liu. 10. où il rapporte cecy à la fin de ceste annee.

La guerre se demenant tousiours au pays de Prusse entre les Cheualiers Teutoniques, & le Roy de Pologne, aduint qu'ils se rencōtrèrent à Pusc le quinzième iour de Septēbre, où les Polonois meirent à mort deux mille Croisez, & en prindrent six cens, outre le gain qu'ils feirēt de leur camp, bagage, & artillerie. On racompte que ce bon heur leur aduint par la vertu de Pol de Iasen gentilhomme de la maison du Roy: lequel sur le point qu'on vouloit commencer la bataille se ietta entre deux armées, & courant de grande roideur destourna la pointe des picques que les ennemis auoyent ia baissée cōtre les Polonois, lesquels au mesme instant chargerent les ennemis, & enfoncerent, & par ce moyen en rapporterent la victoire. Par le moyen de laquelle & de quelques autres heureux succez qui aduindrent bien-tost apres ausdits Polonois, les affaires des Croisez furent grandement empirees en Prusse.

En ce temps vn personnage d'assez bon lieu entre les Perses nommé Seich Aydar, qui signifie le bon religieux, & surnommé Harduel, lequel on disoit estre de la lignee de Hocem fils de Hali gendre de Mahomet, combla toutes les prouinces d'Orient, meismēt celles qui estoient souz la puissance d'Vssuncassan, de la renommee de sa vie & de sa doctrine: pource qu'il sembloit mener vne telle austerité de vie, qu'on le tenoit pour saint homme, & comme Prophete. A cause dequoy vn nombre infini de personnes accouroyēt vers luy, tant pour le cognoistre, que pour se faire disciples ou auditeurs, & sectateurs de la doctrine dont il faisoit profession, qui estoit dissemblable ou differente de celle, que les autres Mahumettes d'Asie, & d'Afrique tenoyent pour lors: parce qu'elle depēdoit des interpretations de Hali, laquelle les Turcs & Sarrazins appellēt en leur langue Sophi ou Sophilar, à cause de Guines surnommé Soph pere dudit Harduel, qui l'auoit remise au dessus. Et pource que les sectateurs d'icelle s'estoyent adonnez à porter les Turbās rouges, les Turcs les appellerent Quezelbuch, qui signifie les testes Rouges, desquels ils se firent ennemis: d'autant qu'ils suyuoient les mysteres & ceremonies de Mahomet, selon que Homar les auoit interpretees. D'autres toutesfois estiment que ladiēte secte fut nommée Sophi, non pour raison de Guines, mais de son pere qui s'appelloit Sophi, par qui elle auoit esté remise sus. Somme que Harduel s'acquist par icelle vne telle non seulement renommee, mais aussi puissance & autorité, qu'Assembleies dit Vssuncassan, afin de confermer son estat par luy, le choisit pour son gendre, luy faisant espouser sa fille Marthe qu'il auoit eu de Despme fille de Caloioannes Empereur de Trebizonde, en laquelle il engendra Ismaël Sophi, qui occupa cy apres tout l'Empire des Perses. Giouan Baptista Angiollo, P. Iouio, frere Anthoine Geufroy en son liure de l'origine des Turcs.

Blondus Flauius de Forli Historiographe assez renommé, qui a escrit l'histoire d'Italie depuis la declination de l'Empire Romain, mourut en la 57. annee de son aage. Auquel tēps aussi Guillaume Botouer, & Iean Harduige Historiographes Anglois florissoient.

<i>Du Monde.</i>	6502	<i>R. de France.</i>	3	<i>R. d'Escoffe.</i>	4
<i>De Iesus Christ.</i>	1464	<i>R. de Nauarre.</i>	40	<i>R. de Dannemarch.</i>	17
<i>Indiction.</i>	12	<i>R. de Naples.</i>	6	<i>Roy de Hongrie.</i>	16
<i>De l'Hegire. 868. finit le 2. de</i>		<i>D. de Venise.</i>	3	<i>R. de Pologne.</i>	18
<i>Septemb. où commence</i>	869	<i>Roy de Castille.</i>	10	<i>R. de Boëme.</i>	6
<i>Papes.</i>	6	<i>R. d'Arragon.</i>	6	<i>R. de Suesse.</i>	17
<i>E. d'Allemagne.</i>	25	<i>R. d'Angleterre.</i>	3	<i>R. Othomans.</i>	14
<i>R. de Cypre.</i>	3	<i>R. de Portugal.</i>	26	<i>De Perse.</i>	9

Le bastard de Rubempré s'estant trouué sur quelques nauires en Hollande, fut soupçonné d'y auoir esté enuoyé tout expressement par le Roy Loys, pour prendre le Comte de Charolois: à cause dequoy on le retient prisonnier. Ce qui feit que le Roy enuoya son Chancelier Moruillier vers le Duc de Bourgogne pour se plaindre de l'iniure qu'il disoit luy estre faicte en la detention de son subiet: à quoy il adiousta quelques autres charges fort picquantes contre le Comte de Charolois, qui l'en aigrerent plus qu'il n'estoit contre le Roy. De sorte qu'estant suruenu vn autre different entre le Roy & le Duc François de Bretagne, à cause de quelques sommations qu'il enuoya faire au Duc de ne mettre plus en ses tiltres, par la grace de Dieu, de ne faire plus forger monnoye d'or en sa Duché, de luy permettre d'imposer tailles & imposts en la Bretagne, & que les Prelats de Bretagne tinssent leur temporel de la couronne de France: Le Duc qui ne se vouloit laisser ainsi brider, s'allia de tous ceux qu'il sçauoit estre offensez, ou desappointez par le Roy, ou malcôtés de luy. Le Comte Charolois fut des premiers & principaux de la partie, avec les Ducs Jean de Calabre & de Bourbon, & les Comtes d'Eu, de Dunois, d'Albret, de S. Paul, d'Armignac, & d'autres. Au moyen dequoy s'en ensuiuit vne conspiration contre le Roy, par laquelle ils se delibererent d'exposer corps & biens à contraindre le Roy de changer de gouvernement, de se seruir d'eux, & les respecter comme ils pensoient meriter, bref à le reduire au point qu'ils pretendoyent. Combien qu'ils celerent leur intention du pretexte du bien public, faisans entendre qu'ils vouloyent seulement remonstrer au Roy le mauuais ordre & iniustice qui se faisoit en son royaume, & pour le contraindre aussi s'il ne se vouloit rengier à leurs remonstrances. Tellement que souz ce tiltre la guerre nommee le bien public fut commencee, estant le Duc de Berry frere du Roy fait chef d'icelle. Parquoy dès que le Roy fut aduertý des gros preparatifs d'armes qui se faisoient contre luy, il meit gens de guerre sur la frontiere de Bretagne, pour opposer aux entreprinſes de son frere, & au Duc: & puis marcha luy-mesme avec vne armee en Bourbonnois, & en Auvergne contre le Duc de Bourbon, qui s'estoit le plus ouuertement declaré: où il prist quelques villes & chasteaux, pendant que le Comte de Charolois commença de faire des entreprinſes sur les pays du Roy du costé de la Picardie. Enguerrand de Monstrelet, Chronique du Roy Loys 11. Philippe de Cōmines Seigneur d'Argentó, lequel cōmēce en cest endroit le premier liure de ses memoires, esquels il s'est acquis l'honneur, au iugement mesmes de tous les estrangers, d'auoir recité les choses aduenües de son temps au plus pres de la verité & avec moins de passion qu'aucun autre Historiographe qui ait esté deuant luy.

Le Roy cherchant de se fortifier contre ses ennemis d'alliances estrangeres, se rendit amy de Francisque Sforce Duc de Milan, luy mettant la citadelle de Gennes qui estoit encore tenuë par luy avec le chasteau de Sauonne entre ses mains, à cōdition de les tenir, ensemble tout l'estat de Gennes en fidelité de luy, de sorte qu'il luy en feit serment. Au moyen dequoy la cité de Gennes demeura deslors souz le regiment des Ducs de Milan iusques à l'an 1478. Supplement de Palmerius, Donatus Bossius, Leander, Simonnette en la vie de François Sforce.

PAR la composition que feit le Duc de Sessa avec le Roy Fernand, Jean Duc de Calabre fut contraint de sortir des pays dudit Duc où il estoit, pour se retirer en l'Isle d'Ischia.

qu'

qui tenoit encore pour luy. Au moyen dequoy Fernand reuint du pays du Prince de Tarente à Naples pour faire battre & assaillir le chasteau de Louo où l'Angeuin auoit sa garnison, qui le defendit constamment iusques à ce que faute de viures & de secours le feit redre. Laquelle occasion feit aussi partir le Duc de Calabre de l'Ischia pour s'en retourner en Prouence, grandement mal-content du Roy Loys qui luy auoit failly de toute ayde en ceste necessité. Qui fut cause qu'il se mit de la faction du bien public, ayant laissé vn grand regret de soy au royaume de Naples tant du peuple que des Seigneurs & Gentilshommes pour les bonnes & singulieres vertus qui estoient en luy: d'autant mesmement qu'ils se trouuerēt auoir fait change d'un gracieux Prince en vn rude & cruel tyran. Neanmoins Fernand demeura tousiours depuis en possession paisible du royaume de Naples iusques à sa mort, combien qu'il fust de complexions fort contraires à l'autre. Car par ce qu'on peut comprendre de l'vnziesme chapitre du liure 7. des memoires de Philippe de Commines, luy & son fils furent deux aussi grands tyrans qu'il en fut oncques. Iouian Pontan liu. 6. & dernier de son histoire des gestes du Roy Ferdinand, laquelle il finit en cest endroit, avec la continuation de l'histoire de Naples.

MAHOMET arriuant avec quatre vingt mil combatans en la Moree, feit quitter l'Examilo aux Venitiens, lesquels se voyans moindres de forces, & de nombre de gens que luy, furent contrains abandonner les villes Mediterranees, & se mettre en garnison dedans les maritimes. Au moyen dequoy l'Examilo fut derechef ruiné, & les villes d'Argos & de Mysthere reprises par les Turcs. Cependant l'Isle de Stalimene dictée anciennement Lemnos vint pour recompence au mesme temps en l'obeissance des Venitiens par le moyē de Loys Lauredan Capitaine de leur armee de mer: qui toutesfois receut bien-tost apres le Seigneur Orfato Iustiniano pour successeur en sa charge, de laquelle il s'acquita si malheureusement qu'il perdit deux grandes batailles, l'une pres la ville de Mantinee, où furent tuez grand nombre de bons Capitaines Italiens, l'autre qui ne fut pas de moindre consequence deuant la ville de Mytilene, en l'Isle de Negroponts dictée anciennement Euboe: ce qui luy causa vn si grand regret qu'il en mourut: au moyen dequoy les Venitiens renuoyerent le Seigneur Iaques Lauredan reprendre la conduite de leur armee de mer, faisant quant & quant leur Capitaine en terre le Seigneur Sigismund Malatesta qui reprist la ville de Mysthere reserué la citadelle qu'il assiegea en vain, & ne peut depuis faire aucune chose memorable sur les Turcs, à cause du peu de gens qu'il auoit avec luy: comme regissent Sabellic, Iacobus Cœpio & Laonic Calchodile natif d'Athenes, qui finit en cest endroit le dixiesme, qui est aussi le dernier liure de son histoire des Turcs & des Grecs. Nous n'auons depuis luy aucun de la nation Grecque qui ait escrit l'histoire Grecque, sinon celle qui a esté mise en lumiere puis naguere intitulée de la Turquo-grece.

COSME surnommé de Medicis citoyen de Florence, en laquelle il florissoit en preeminence, prudence & autorité par dessus tous ses concitoyens, de sorte qu'il y estoit tenu comme Prince de la ville, menant le Senat comme il vouloit, supportant & maintenant le populaire, & qui bastissoit aussi plusieurs belles places pour se maintenir en grandeur & en autorité, mourut laissant vn fils nommé Pierre, qui fut aussi puissant que luy en sa patrie: Machi. Michael Brutus.

EDOUARD Roy d'Angleterre prit ceste annee en mariage Elisabeth fille du Comte de Riuires, qui estoit veufue, contre le vouloir & conseil du Comte de Varnic, qui en conçut vn grand despit & rancœur contre luy. Lilius.

La villes & chasteau de Cermes en Cypre, ensemble les autres qui y tenoyent encore pour la Royne Charlotte n'estans secouruës, furent forcees de se rendre entre les mains du Roy Iaques: le semblable feit aussi la ville de Famagoste, que les Geneuois tenoyēt depuis plus de quatre vingts quatre ans. Au moyen dequoy ledit Royaume demeura entierement paisible audit Roy Iaques iusques à son trespas. Hist. de Cypre.

A peine estoit le Roy Mathias retiré du pays de Rascie & de Bosne, que Mahomet renuoya vne armee de trente mil hommes pour reprendre la ville de Iaitza: mais elle fut si brauement defenduë des Hongrois, que les Turcs furent à la venuë du Roy Mathias contr'eux, cōtrains de quitter honteusement leur siege, auquel ils auoyent perdu vn grand nombre de gens. Ce qui aduint, au rapport de Bonfinius au commencement de ceste annee auant que le Roy Mathias fust couronné: lequel ayant racheté d'une grande somme de deniers la couronne de Hongrie, qui auoit esté long-temps entre les mains de l'Em-

pereur Frederic, se vint au retour de son second voyage de Bosne, faire fort solennellement couronner en la ville de Bude en la sixiesme annee de son regne. Et puis s'en retourna avec son armee au commencement de l'Automne delà la riuere de Saue, pour pour suiure de rechef la guerre au pais de Bosne: de sorte qu'il y prist le chasteau de Zrebernic, & assiegea la ville de Zoinich. Combien que ce fut en vain, à cause qu'elle estoit trop forte, & que Mahomet reuint avec vne armee contre luy qui le feit retirer. Bonfinius, Abraham Baska.

OTHON Duc de Stetin & de Pomeranie mourut sans enfans. A cause dequoy l'Empereur inuestit Frederic Marquis de Brandebourg dudit Duché de Stetin, à quoy s'opposerent les autres Ducs de Pomeranie, & de Volgasten, qui disoyent que ladicte succession leur appartenoit de droit de consanguinité: de sorte qu'ils en furent en grosse querelle & guerre contre luy. Albert Crants liu. 12. de la Vandalie, Funerius.

BERNARD Duc de la basse Saxe mourut, laissant vn fils nommé Iean, qui prist en mariage la fille de Frederic Marquis & Electeur de Brandebourg, esperant par ceste affinité, reuenir à l'honneur de l'Electorat, duquel sa famille auoit esté despoillée par les Princes de la haute Saxe. Albert Crants.

Le Pape Pie se voyant, cōme dit Platine, deliuré de deux difficiles & perilleuses guerres, l'vne du royaume de Naples, l'autre qu'il auoit eu contre Sigismund Malatesta, se remeit en termes de poursuyure à bon escient l'entreprinse de la guerre contre les Turcs, laquelle il auoit ia proposée cy-deuant au Concile de Mantouë & auoit esté obmise à son dire par l'auarice & ambition des Rois & des Princes Chrestiens. Mais il deuoit plustost dire (s'il eust esté studieux de faire entēdre la verité) du Pape mesme, qui s'estoit plus affectonné à la poursuite de la guerre de Naples, pour l'interest qu'il y pretendoit, que de la guerre Turquesque, encore qu'il eust leué vne infinité de deniers des prouinces Chrestiennes en l'intention d'icelle. Tesmoins les historiens d'Allemagne, de Pologne, de Boëme, de Dannemarc. Somme qu'il enuoya pour cest effet Nonces, Legats & Ambassadeurs en tous les royaumes & pays de la Chrestienté, avec Bulles patentes pleines de grandes adhortations & de significations du grand zele & ardeur qu'il auoit enuers le salut de la Chrestienté: pour exhorter & inciter les Rois, Princes, Seigneurs & peuples, à prendre les armes, ou à contribuer finances pour vne si sainte querelle. Promettant d'estre chef d'icelle, & d'y aller en personne. Qui fut cause qu'aucuns se croiserēt, comme le Roy de Hongrie & Christophle Maure Duc de Venise: pource qu'ils estoient ia embarquez en guerre contre les Turcs. Mais le Duc de Bourgogne s'y voüa d'vne libre & sincere volonté: combien qu'il ne peut satisfaire à son vœu, ou pour raison possible de sa vieillesse ou pour les troubles qui suruindrent en France, quoy que le Pape l'eust declaré des chefs, de ceste guerre avec Mathias Roy de Hongrie. Tellement qu'il se tenoit encore assuré de luy, quand il partit de Rome pour aller à Ancone faire & voir embarquer ceux qui s'estoient là transportez pour s'acheminer à ceste entreprinse. D'où il renuoya vne infinité de paisans pauvres, & rustiques Allemans, pource qu'ils y estoient venuz se mendians par les chemins sans armes & mal en point de ce dont ils deuoient estre garniz pour vn tel voyage. Pource qu'ils auoyent esperé d'estre mis en equipage quand ils seroyent en Italie, de l'argent qu'on leuoit par les prouinces pour ceste expedition. A cause dequoy force leur fut de s'en retourner cōme ils estoient venuz, en Allemagne, ne réportant avec eux que mocquerie des Italiens, avec belles promesses, qui n'empescherent que la pluspart d'eux ne perissent de faim par les chemins: ainsi que recite Albert Crants en sa Vandalie, & Chronique de Saxe. Cependant le Pape estant arriué à Ancone, fut surpris d'vne fièvre lente, qui ne le lascha que iusques à la mort, laquelle le tira hors de ce monde le quatorziesme iour d'Aoust, après auoir fort soigneusement recommandé ses parens & nepueux aux Cardinaux, & iceux conseillez de ne se laisser discorder en l'eslection d'vn nouveau Pape. On dit aussi qu'il disputa fort asprement vn peu deuant qu'expirer avec Laurent Ronocola Euesque de Ferrare, s'il estoit licite de reiterer l'extreme onction à celuy qu'il auoit ia eue vne fois. Parquoy les Cardinaux assemblez au Conclau declarerent & nommerent Pape au lieu de luy Pierre Barbe Cardinal de saint Marc natif de Venise, le dernier iour du mesme mois, lequel se donna le nom de Paul 2. ayant autrefois suyui le train de marchandise: mais le Pape Eugene 4. son oncle maternel l'auoit auancé es dignitez Ecclesiastiques. Platine, Onufrius.

BAPTISTE

BAPTISTE Mantuan de l'ordre des Carmes Poète des plus fameux de son temps, composa ceste année, comme il tesmoigne luy-mesme en ses Eglogues 9. & 10.

<i>Du Monde.</i>	6503	<i>R. de France.</i>	4	<i>R. d'Escoffe.</i>	5
<i>De Iesus Christ.</i>	1465	<i>R. de Nauarre.</i>	41	<i>R. de Dannemarch.</i>	18
<i>Indiction.</i>	13	<i>R. de Naples.</i>	7	<i>Roy de Hongrie.</i>	7
<i>De l'Hegire. 869. finit le 22. de</i>		<i>D. de Venise.</i>	4	<i>R. de Pologne.</i>	19
<i>Aoust.</i>		<i>Roy de Castille.</i>	11	<i>R. de Boëme.</i>	7
<i>Papes.</i>	1	<i>R. d'Arragon.</i>	7	<i>R. de Suesse.</i>	18
<i>E. d'Allemagne.</i>	26	<i>R. d'Angleterre.</i>	4	<i>R. Othomans.</i>	15
<i>R. de Cypre.</i>	4	<i>R. de Portugal.</i>	27	<i>De Perse.</i>	10

LE Roy Loys ayant pris quelques chasteaux sur le Duc de Bourbon, meit le siege deuant la ville de Rion en Auvergne: où ledit Duc s'estoit retiré avec le Duc de Nemours, le Comte d'Armignac, & le Seigneur d'Albret & autres: ausquels combien qu'ils fussent grand nombre, & qu'il leur fust venu secours de Bourgongne, le Roy leur donna tant d'affaires qu'ils furent en fin contrains de s'appointer avec luy, souz promesse de s'interposer tous à reconcilier les autres Princes de la France avec luy dedans certain temps: & où ils ne le pourroyent faire, de prendre les armes pour luy. Cependant le Comte de Charolois partit de son pais avec vne grande armee, laquelle ayant trauerse toute la Picardie sans faire acte d'ennemy se vint rendre aupres de Paris. Qui feit partir le Roy en diligence de Bourbonnois avec toute son armee, en intention & deliberation de ne point combattre, ains de se mettre seulement dedans Paris, & d'empescher que l'autre armee qu'amenoit le Duc de Bretagne avec son frere ne se ioignist aux Bourguignons: mais le Seneschal de Normandie qui menoit son auant-garde, l'aprocha de si pres des Bourguignons qu'il n'y eut moyen de plus eslongner les deux Osts sans combattre. De sorte qu'ils se donnerent bataille le quinziesme iour de Iuillet au pres de Môtlehery: l'issuë de laquelle fut telle, que les François ayans mis en routte l'auantgarde des Bourguignons, où le Comte fut grandement blessé en la gorge, & pris par deux fois & recoux: pource qu'ils passerent outre, & se retirerent dans Paris, demeurant le Duc sur le champ de la bataille, les Bourguignons se persuaderent auoir gagné la victoire. Tant-ya cependant que bien-tost apres ceste rencontre l'armee du Duc de Berry, du Duc de Bretagne & des autres Princes se vint ioinde aux Bourguignons. Au moyen dequoy ils s'approcherent de Paris, & le tindrent si longtemps assiegé, que le Roy aduertty comme la Duché de Normandie s'esbranloit contre luy, s'estans ceux de Rouën ia declarez pour son frere, fut cōtraint de s'accorder à la paix, qui fut traictee & accordee le premier iour d'Octobre au bois de Vincennes: par laquelle il assigna à son frere la Duché de Normandie, & aux autres la pluspart de ce qu'ils demandoient pour leur partieulier, sans auoir beaucoup d'esgard au bien public. Le Roy fut incité tant de soy-mesme que par le conseil du Duc de Milan, qui luy enuoya vne grosse troupe de caualerie souz la conduite de son fils Galeas à son ayde (combien qu'elle ne vint assez à temps) de passer cest accord plus pour separer & diuiser ses ennemis, que pour intention qu'il eust de tenir ce qu'il leur promettoit, esperant de se seruir des moyens que l'occasion luy monstreroit cy-apres, cependant que suyuant ce traicté son frere s'en alla avec le Duc de Bretagne prendre possession de la Normandie. Telle fut l'issuë de la guerre entreprise pour le bien public, qui se termina toutesfois au profit des particuliers seulement. Philipp. de Commines, Chron. du Roy Loys.

LES Venitiens se voyans frustrez d'un grand espoir en leurs affaires par la mort du Pape Pie, decreterent vne certaine pension au Roy de Hongrie pour le faire tousiours tenir vne armee preste à la defence d'Italie si le Turc la venoit assaillir. Cependant la ville d'Athènes dicté Sethinas fut prise par Sigismund Malatesta, lors que Victor Cappellius Capitaine de l'armee de Mer au lieu de Lauredan, se trouua frustre avec grande perte de gens de l'entreprise qu'il feit par deux fois sur la ville de Patras. Cœpio, Sabellic.

RRR

FERNAND Roy de Naples fut comme on escrit cauteleux, de peu de foy & bien dissimulant son mauvais ouurage: ainsi qu'il feist paroistre ceste année à l'endroit du Capitaine Iaconio Piceuin, qui fut l'un des plus vaillans de son aage en Italie: car souz ombre de se le vouloir reconcilier & l'appointer à ses gages, pria le Duc Francesque de Milan, duquel puis naguères Piceuin auoit espousé vne des filles, qu'il le luy enuoyast, & luy promettoit sa foy de le rendre sain & sauf toutes les fois qu'il en seroit requis. Ce que Francesque voulut bien, & feist tant que Piciuin s'en alla à Naples, où le Roy le receut & festoya fort amiablement à son arriuee. Mais il le feist aussi-tost mettre en prison, où il fut trouué mort. Dequoy plusieurs estimerent que Francesque fut consentant, & que pour mieux l'attirer à foy, il l'auoit fait son gendre. Palmerius.

ALFONSE frere de Henry Roy de Castille se rebellant contre son frere, luy commença guerre souz le support & appuy de la pluspart de la noblesse qui s'entendoit avec luy. Palmerius.

ABEN Ismael Roy de Grenade apres auoir perdu la ville de Gibraltar, & fait paix avec le Roy d'Espagne, mourut au mois appellé des Maures Sahabeg, laissant sa succession à son fils Muley Albohacen, celuy qui rompit la trefue & qui fut depuis cause de la ruine & abolissement du royaume de Grenade & des Maures en Espagne. Il fut le premier qui se donna le tiltre de Muley, qui signifie autant que Roy ou Seigneur, ainsi que Sultan: auquel mot les Mahometistes Orientaux se sont plus arrestez. Mais les Rois d'Afrique, signammet les derniers se sont plus affectez à Muley.

EN vne assemblee des estats de Hongrie tenuë en la ville de Segedin, Michel Orsang personnage de grande reputation à cause de sa sagesse, preudhomme & bonnes mœurs, qui auoit loyalement seruy cinq Roys de Hongrie, fut en faueur de ses merites institué Palatin par le Roy Mathias: lequel apres cela voulut mener son armee en la Croatie: tellement qu'il arriua iusques à Zagrabie, mais la reuolte de Zuuehla Capitaine Boëmien & des Cōfreres de Boëme qui s'esleuerent contre luy sur les limites de Hongrie, le firent retourner incontinent contr'eux. Ce qui se feist si bien à leur malheur, qu'il les prist tous dedans leurs retraittes, & les chastia selon leurs merites. Bonfinius dec. 11. liu. 4.

GEORGE Castriot surnommé Scanderberg Duc d'Albanie, feist ceste année vne merueilleuse desconfiture de Turcs en son pays, comme tesmoigne le supplement de Palmerius. Combien que d'autres ont escrit qu'il fut chassé par eux de son païs, vn peu deuant son trespas, & contraint se retirer en Italie.

ESTANT mort le Souldan d'Egypte (qui pourroit auoir esté celuy que le Pape Pie appelle en sa Geographie Alleferaph Afnal) les Mammeluz esleurent pour leur Souldan en son lieu, vn vaillant homme d'entr'eux nommé Caitbey ou Caitbeies, lequel fut le plus belliqueux & heureux en guerre qu'aucun de ses predecesseurs qui eust esté deuant luy. Tellement qu'il se feist par ses hauts faits surnommer le Grand. Au moyen dequoy (ioint qu'il auoit beaucoup d'autres bonnes parties en luy, signamment la liberalité) il regna plus longuement en seureté qu'aucun de ses predecesseurs n'auoyent fait. Tellement qu'on dit qu'il vint iusques à la trentetroisième année de son regne: à cause de la beneuolence & loyauté que les Mammeluz luy porterent plus qu'ils n'auoyent accoustumé aux autres. A quoy aussi ayda bien de ce que les Mammeluz qui furēt souz luy furent acheptez & nourriz des propres deniers d'iceluy, se trouuans tous les anciens qui auoyent esté deuant morts ou de vieillesse, ou de maladie ou en guerre. Comme tesmoigne Pierre Martir liu. 3. de sa Legation Babylonique: où il dit aussi que son eslection fut faicte ceste année, à laquelle il estime que les Mahometistes comptoyent l'an de leur mode 862. de Mahomet. Mais il semble qu'il a plustost voulu dire 872. Cependant ce Caitbeies est celuy qui au rapport de P. Iouio enuoya vn Cameleopard d'admirable hauteur à Laurent de Medicis à Florence, qui surmonta les Turcs en la Cilicie, repoussa fort vaillamment les Perses qui vindrent courir iusques à la Syrie du costé de la Mesopotamie, dompta les Arabes, & mena son armee iusques au profond de l'Arabie heureuse.

LE Pape Paul estoit (comme recite Platine) homme de belle stature & de representation, mais d'un esprit fort superbe, qui toutesfois scauoit tant bien faire la chatemite, que son predecesseur le souloit appeller par mocquerie nostre Dame de pitié. Ce qui

Ce qui a possible esté la cause pourquoy il ne trouua bon aucuns de ses faicts ou ordonnances. Tellement que dès la premiere année de son Papat il cassa & supprima les abreuiataires comme gens indoctes & inutiles: encore que ce fust vn college assemblé de gens de bien & de sçauoir, tant en droit diuin qu'humain entremeslez de Poëtes, Orateurs & Historiens qui donnoient plus de splendeur à la court Papale qu'ils n'en y receuoient, & qui meritoient aussi mieux d'y estre appelez à gages & à recépées, que pour payer deniers de leur dignité. Occasion pourquoy ceux qui se veirent ainsi spoliez de la dignité qu'ils auoient payee argent comptant sans aucun remboursement, voulurent demander iustice, faisans les auditeurs de la Rote iuges de l'équité de leur cause. Neantmoins il leur fut seulement respondu pour toute satisfaction par le Pape, que le droit & la raison estoient enclos en sa poitrine: & qu'il estoit Pape, ayant le pouuoir de confermer ou annuller les statuts & ordonnances de ses predecesseurs à son plaisir. Et pource que ceste raison ne fut payement à Platine Historiographé Papal, qui estoit vn desdits abreuiataires: de sorte qu'il en osa gronder, il le feit emprisonner, mettre es fers & affliger, comme s'il eust esté criminel de leze maiesté. D'où vint qu'il s'emancipa de reciter en telle liberté les mœurs & complexions d'iceluy plus que ceux des autres: en la vie desquels il eust possible autant trouué que mordre qu'en cestuy-ci, s'ils l'eussent aussi gracieusement traicté que luy. Cependant il racompte entre les faits & ordonnances de ce Pape, d'auoir confermé la feste de la presentation nostre Dame, d'auoir aussi commandé aux Cardinaux de prendre la couleur rouge en leurs bonnets, habillemens & pareures de chevaux, de s'estre plus somptueusement & precieusement habillé que ses predecesseurs, d'auoir merueilleusement enrichy la mitre Papale de grand nōbre de pierres precieuses, à fin de se faire mieux veoir & reuerer du peuple avec icelle. On adiouste que sa conuoitise & auarice fut si grāde, qu'il n'occupoit la pluspart de son temps, outre les gourmandises & voluptez charnelles, à autre occupation, qu'à peser des pieces d'or, & à contempler des monnoyes des anciens. Occasion pourquoy la Mer des histoires tesmoigne qu'on disoit de luy, qu'il aymoit l'or, pource qu'il estoit Venitien.

JEAN Phreus Anglois natif de Londres, homme docte en deux langues, & qui premier restitua les bonnes lettres à sa patrie par son honneste labeur, mourut à Rome. Celandus.

Du Monde.	6504	R. de France.	5	R. d'Escoffe.	6
De Iesus Christ.	1466	R. de Nauarre.	42	R. de Dannemarch.	19
Indiction.	14	R. de Naples.	8	R. de Hongrie.	8
De l'Hegire 870. finit le 11. de		D. de Venise.	5	R. de Pologne.	20
Aoust.		R. de Castille.	12	R. de Boëme.	8
Papes.	2	R. d'Arragon.	8	R. de Suesse.	19
E. d'Allemagne.	27	R. d'Angleterre.	5	R. Othomans.	16
R. de Cypre.	5	R. de Portugal.	28	R. de Perse.	11

De l'Hegire 870. finit le 11. iour d'Aoust, auquel aussi commence le 871. qui est le principe du 30. Cicle des Arabes.

COMME le Roy Loys n'eut fait paix avec les Princes ses aduersaires que par force, & en intention ou de tenir ou de ne retirer ce qu'il leur auoit promis: aussi ioua-il si finement ceste année son personnage, qu'il meit son frere (lors qu'il estoit le plus occupé à prendre possession de la Normandie) & le Duc de Bretagne en picque & en deffiance l'un de l'autre. Qui fut cause que le Duc abandonna le frere du Roy, & en se retirant s'empara d'aucunes villes & places de la basse Normandie. Ce qui vint si bien au point du Roy, qu'il se transporta avec vne armee en Normandie: au moyen de laquelle & de ses gentilles pratiques, il retira toutes les villes d'icelle les vnes apres les autres entre ses mains: de sorte que son frere se trouuant exclus totalement de la Duché de Normandie,

RRR ij

n'eut autre refuge que vers le Duc de Bretagne. Dequoy le Comte Charrolois fut si des-
plaisant, qu'il eust recommencé la guerre au Roy sans les empeschemens qu'il auoit con-
tre les Liegeois, par lesquels son armée auoit esté vn peu auparavant rompuë & deffaitte.
Mais il se meit tellement en point d'en auoir sa reuenge, qu'il vint assieger la ville de Dy-
nant, & apres l'auoir longuement battuë il la prist en fin d'assaut: au moyé dequoy il la pill-
la, saccagea & raza, faisant passer par le fil de l'espee tous ceux qui se trouuerent dedans.
Les Liegeois se meirent aux champs en grand nombre pour la secourir, mais estans venuz
trop tard se meirent d'accord avec le Comte souz aucunes promesses de satisfaction qu'ils
luy feirent. La cause de ceste guerre venoit des inimitiez continuelles qui estoient entre
les Liegeois & ceux de Bouines & de la Comté de Namur, mesmement de ce que ceux
de Dynant auoyent assiégué l'espace de six mois la ville de Bouines: Philippes de Com-
mines.

Ce pendant pource que la guerre précédente de Frâce s'estoit esmeuë souz le pretexte
du bien public, & que par la paix qui s'en estoit ensuiuie, auoit esté accordé que trentesix
hommes seroyent choiziz par l'autorité du Roy, douze de la Noblesse, douze du Clergé
& autant de la Iustice, pour auoir puissance & commission d'y remedier, de quelles mala-
dies, & de quels vices le royaume estoit assiégué & gasté, & de chercher les moyens d'y re-
medier d'un commun aduis & conseil: le Roy volant estre veu autant affectionné enuers
le public que les autres, permist que lesdits reformateurs commençassent le seiziesme iour
de Iuillet de proceder au negoce qui leur estoit enioint. Lequel toutesfois ne reuint à au-
cun effet ny valeur, sinon au detrimet de son frere & du Duc de Bourgogne. Chro.
du Roy Loys II. Enguerrand de Monstr. Annal. de France.

FRANÇOIS Sforce premier de sa race Duc de Milan, apres auoir illustré son nom
en Italie de plusieurs memorables faits, & estably son estat en tresgrande tranquillité, mou-
rut le huiettesme iour de Mars, laissant plusieurs enfans, l'aîné desquels nommé Galeas,
luy succeda par la prerogative de son aage à la principauté de Milan, n'estant lors encore
de retour de la France, où il estoit allé dès l'an precedent avec vne troupe de caualerie au
secours du Roy Loys. Donatus Bossius, Palmerius, Iean Simonnette en la vie d'i-
celuy.

Ce pendant que les Gentilshommes de Florence sont en dissension les vns contre les
autres pour les honneurs & preeminences de leur patrie, le populaire se diuisa en partialitez,
les vns tenans le parti de Pierre de Medicis, les autres de Luca Paris: lesquels venans en
fin à se reconcilier, furent cause que grand nombre des autres principaux & plus nobles
citoyens furent enuoyez en exil. Palmerius.

La ligue & confederatiō cy-deuant faicte entre le Roy de Naples, le Duc de Milan &
les Florentins, se renouuella ceste annee, & en fut Frederic Marquis de Montferrat decla-
ré Capitaine general d'icelle.

Les Transsiluaniens par l'induction d'un Benoist le Roux se rebellerent contre le Roy
Mathias de Hongrie, eslisans pour leur Roy le Comte Iean Palatin, encore que ce fust
contre son gré & volonté. Qui fut cause qu'aussi-tost que le Roy Mathias se fut transpor-
té avec vne armée en la Transsiluanie, il s'alla soudainement rendre à luy. Au moyen de-
quoy les rebelles furent facilement rompus & dissipez, & la Transsiluanie renduë en son
premier estat. Mais Michel Zilagy oncle du Roy, qui auoit esté laissé à la garde des fron-
tieres contre les Turcs, fut en vne escarmousche deffait & pris prisonnier par eux: & puis
mené au grand Seigneur avec l'un de ses fils, ausquels il feit trancher la teste. Nonobstant
celà toutesfois le Roy Mathias ne laissa au partir de la Transsiluanie de mener encore son
armée en la Moldaue, qui s'estoit pareillemēt rebellee cōtre luy souz la cōduite du Vay-
uode Estienne, qui s'estoit si bien disposé à se defendre, qu'il le faillut combattre en batail-
le rengee, laquelle fut si cruelle que les Valachiens y perdirent plus de sept mil de leurs
gens, estant le reste mis en routte. Qui fut cause de faire venir le Vayuode recognoitre
sa faute & temerité enuers le Roy. En vertu dequoy elle luy fut remise & pardonnée se-
lon Bonfinius. Combien que les Annales de Silesie afferment qu'il fut vaincu en ce
voyage.

Le vaillant & cheualeux Capitaine George Castriot surnommé Scanderberg, qui
signifie en langue Turquesque Alexandre le Grand, mourut le dixiesme iour de Ianuier,
ayant esté en sa vie surnommé la Terreur des Turcs, au moyen des grandes & excellentes
victoires

viictoires qu'il gagna sur eux. Et pour auoir si brauement soustenu tous leurs efforts, qu'ils ne peurent oncques gagner sur luy vn seul pied de terre. Ioint qu'on luy attribue ce qui ne semble estre iamais aduenu à aucun Capitaine, qu'il ne refusa iamais ny bataille ny escarmoufche qui luy fust presentee, & ne fut iamais blessé ne vaincu ny cōtraint de se mettre en fuite. Et si ne presenta aussi iamais deuant aucun ennemy plus grande armee que deux mil cheuaux & trois mil hommes de pied, De façon que sa renommee en est encore durable enuers eux. On tient qu'il laissa vn fils nommé Iean Castriot, qui luy succeda en ses biens : ainsi que recite Marinus Scodrensis en sa vie. Combien que d'autres ont dit qu'il fut chassé vn peu deuant sa mort de son pais : à sçauoir de l'Albanie dictée anciennement Epire & Macedone par les Turcs, & contraint se retirer en Italie.

Le Roy de Pologne estant retourné avec vne nouuelle armee en la Prusse, conduisit les affaires d'icelle en tel point apres la prise d'aucunes des principales villes, que force fut aux Cheualiers Teutoniques de le rechercher de paix : laquelle leur fut en fin accordée, par l'intercession du Legat du Pape le dixiesme iour d'Octobre, à condition qu'ils seroyent à l'aduenir subiets & vassaux des Roys de Pologne : & qu'ils reprendroyent à tousiours la Prusse d'eux. Ce qui se fit treize ans apres que ceste guerre eut commencé. Martin Cromer, Chron. de Pologne, Albert Crants.

Pour ce que George Poggebrach Roy de Boëme perseueroit comme on disoit obstinément au maintien de la doctrine preschee par Iean Hus, & de ceux qui en faisoient profession, sans donner aucune declaration de s'en vouloir desister : le Pape en plain consistoire le declara heretique, schismatique, excommunié & priué de son royaume, adiugeant iceluy à Mathias Roy de Hongrie, qui entreprit cy-apres souz l'adueu de l'Empereur de le conquerir. Les vns disent qu'il fit religieusement en cela d'obeyr au commandement du Pape, les autres ingratement, à cause de l'obligation qu'il auoit eue au Roy George. Le Roy de Pologne sembla plus fin, qui ne se voulut aucunement esmouuoir contre luy, quoy qu'il fust grandement sollicité à ce faire par Rodolfe Legat du Pape, & qu'il eust bié desiré de trouuer à ficher ses griffes sur le royaume de Boëme. Mais il vouloit aussi estre veu ne faire rien contre l'accord qu'il auoit avec luy. Naucler, Annales de Silesie.

ESTIENNE Brulefer natif de France Docteur de Sorbone de l'ordre des Cordeliers, fut en ce temps contraint de s'absenter de Paris, pource qu'il auoit dogmatizé en aucuns points contre l'Eglise Romaine.

Du Monde.	6505	R. de France.	6	R. d'Escoffe.	7
De Iesus Christ.	1467	R. de Nauarre.	43	R. de Dannemarch.	20
Indiction.	15	R. de Naples.	9	Roy de Hongrie.	9
De l'Hegire.	872. le 31. de	D. de Venise.	6	R. de Pologne.	21
Iuliet.		Roy de Castille.	13	R. de Boëme.	9
Papes.	3	R. d'Arragon.	9	R. de Suesse.	20
E. d'Allemagne.	28	R. d'Angleterre.	6	R. Orhomans.	17
R. de Cypre.	6	R. de Portugal.	29	De Perse.	12

Le Duc de Bretagne en faueur du frere du Roy Loys recommença de faire la guerre au Roy en la Normandie, de sorte qu'il y prist quelques villes. Qui fut cause de faire retourner le Roy audeuant de luy accompagné d'une armee qui entra dedans la Normandie au mois de Nouembre : mais il enuoya cependant Ambassadeurs vers le Duc de Bourgogne le desmouuoir de se mesler de ce different, s'il ne vouloit aussi qu'il s'entremist de defendre les Liegeois contre luy.

Philippe surnommé le Bon Duc de Bourgogne, mourut grandemēt aagé le quinzième iour de Iuin, ayant esté la maison de Bourgogne, ainsi qu'escrit Philippe de Commines souz luy, la plus riche, puissante, florissante & abondante en toutes choses de toutes les autres maisons de l'Europe, & les subiets d'icelle les plus riches

& bien aisez: à cause de la bonté & sagesse de leur Prince, & du bon traitement qu'ils receuoient de luy, sans estre greuez ny foulez de tailles ny d'exactions. Au moyen dequoy son fils Charles qu'on disoit lors le Comte de Charrolois, qui fut surnommé le Hardy, luy succeda en tous ses biens & seigneuries, à sçavoir au Duché & Comté de Bourgogne, de Flandre, & du pais bas: contre lequel les Liegeois se reuolterent bien-tost apres, violant l'accord qu'ils auoyent fait avec luy l'année precedente. A cause dequoy il mena son armée contr'eux, qui prit & saccagea la ville de Lony sur eux & puis assiegea Sanctiô, laquelle les Liegeois voulurent venir secourir avec vne armée de plus de trente mil combattans, qui fut miserablement defaite le quinziesme iour de Decembre par les Bourguignons, demeurans neuf mil Liegeois sur le champ. Au moyen dequoy la cité de Liege fut cōtrainte de se rendre à la mercy & discretion d'iceluy, où il entra en triomphe. Philippe de Commines, Chr. du Roy Loys.

Barthelemy surnomé Cogliô ou Cop de Lion, Seigneur de Bergame, ayant leué par la permission des Venitiens grand nōbre de gédarmerie, s'en alla avec icelle au secours des bānis de Florence contre les Florentins. Qui fut cause qu'ils sommerent le Roy de Naples & le Duc de Milan de leur enuoyer le secours qu'ils estoient tenus par la ligue qui estoit entr'eux: lequel estant venu, meirent leur armée aux champs, qui alla rencontrer leur ennemy aupres du village de Ricardina au terroir de Bologne, où ils se combattirent de telle opiniafreté que la nuit seulement les desmesla sans donner iugement de la victoire. Palmerius, Platine.

Le Comte de Vvarnic estant venu de la part du Roy d'Angleterre en France, fut fort magnifiquement receu du Roy, avec lequel il feit quelque traitement. Chron. du Roy Loys.

MATHIAS Roy de Hongrie estant de retour de la Vvalachie, tint conseil en la ville d'Agrie sur la guerre qu'il vouloit faire aux Boëmiens, & sur la responce qu'il deuoit donner aux Ambassadeurs du Turc, qui luy estoient enuoyez pour conclure quelques trefues, lesquelles il leur refusa. Et pour les plus estonner leur feit veoir le Dracule de la Moldaue, qu'il tenoit prisonnier, lequel auoit esté le plus cruel & terrible ennemy que les Turcs eussent iamais eu. Bonfinius dec. 4. liu. 2.

Les Princes & autres qui tenoyent encore le party de l'Eglise Romaine en Boëme, furent par les fulminations du Pape tellement incitez de se rebeller contre le Roy George, qu'ils enuoyerent offrir leur royaume au Roy de Pologne: lequel toutesfois sçachant qu'un tel Chat ne se pourroit pas prendre sans mitaines, d'autant que le Roy George estoit puissant pour se defendre, & auoit confort des Princes de Misnie & de Brandebourg, ne se voulut aucunement embarquer en ceste querelle. Ioint que George enuoya remonstrer sa cause vers luy, s'offrant à l'en faire iuge & arbitre. Pource qu'il disoit ne pouoir obtenir du Pape les articles, qui auoyent esté accordez aux Boëmiens par le Concile de Basse.

Ce pendant Rodolfe Legat du Pape feit si bien son deuoir de sonner le tabourin en ses presches par la Silesie, Moraue & autres pays circōuoisins, que grand nombre de payfans & de populaire se croiserent souz la conduite de Baltasar Sagane pour faire la guerre contre le Roy de Boëme. De sorte que se trouuans faire nombre de iuste armée, partirent d'Vratilaue le quinziesme iour de May: & vindrent occuper Monsterberg, & Francostin. Mais ils eurent incontinent vne si dure rencontre le iour S. Vite avec les Capitaines du Roy George, qu'ils furent honteusement desconfits, & mis en route, laissant vne multitude merueilleuse de leurs cōpagnons tuez ou pris entre les mains de leurs ennemis: lesquels aussi feirent encore bien-tost apres vn autre semblable eschec des Vratilauiens, qui oserēt venir derechef assieger Francostin. Hist. de Pologne, Annal. de Silesie.

ERICER Prince de la Tartarie Taurique mourut ceste année, & luy succeda en ses estats son fils nommé Nurdunlad ou Nudulab, qui feit alliance incontinent apres avec le Roy de Pologne. Martin Cromer.

TVRVAN ou Turuambey Prince d'Aramanie, estāt decedé les années dernieres auoir laissé sept fils, lesquels se meirent si à bon escient en querelle l'un contre l'autre pour la succession d'iceluy, que les cinq furent tuez restans seulement deux d'iceux nommez Abraim & Pirahomat, selon les autres Pyramet: desquels pource qu'Abraham se trouua mieux suyui & fauorisé que son frere, se meit en possession de toute la Caramanie.

Qui

Qui fut caufe que Pyramet se retira vers le grand Turc, qui luy donna vne grande armee pour s'aller remettre en poffeffion de la Caramanie, & dechaffer son frere: moyennant qu'il deust estre à l'aduenir son subiet & vaffal. De forte que par le moyen d'icelle il vainquit ceste annee son frere en vne cruelle bataille entre les Daffar & Caraffar, & au moyen encore de ce qu'il se tua tombant de son cheual lors qu'il s'enfuyoit, toute la fuccelfion du pere demeura paifible à Pyramet, iufques à deux ans apres. Ainfi que recite Giouan maria Angioiello en la vie du Roy Vffuncaffan. Où il ne fait point mention que le grand Turc ait fait lors aucune autre guerre en Afie. Neantmoins toutesfois Bonfinius & Palmerius afferment qu'il guerroya ceste annee Vffuncaffan, & le Souldan d'Egypte, fur lequel il gangna vne grande victoire ayant poffible prix ceux-cy pour le Caramanien.

LE Pape defirant enflammer les Princes & Monarques de l'Europe à faire la guerre au Turc enuoya fes Legats & meffagers pour cest effect par toutes les prouinces de la Chreftienté, qui ne firent rien finon que de faire afsembler à l'Empereur vne diette à Noremberg: où ne fut rien conclu, tant pource que l'Empereur, ne les Princes ne fe monfterent guerres efchauffez à ceste entreprife: que pource qu'il leur fafchoit de deffacquer deniers. loinct qu'on ne voyoit venir aucune bonne iffue de telles entreprifes.

ANTHOINE Roxelle Iurifconfulte fameux mourut à Padouë, lequel auoit compofé trois liures de la Monarchie, où il s'efforçoit prouuer que le Pape ne fe peut ny doit dire le feigneur du monde, ny commander aux Empereurs, ny s'attribuer auffi le glauiue temporel.

QUELQUES perfonnes furent prises en ce temps en Italie en la ville de Pola, qu'on difoit estre de la fecte de ceux qui eftimét qu'il n'y a eu aucū vicaire de Iefus Chrift depuis S. Pierre, que ceux qui ont esté imitateurs d'iceluy. Lesquels le Pape fit traicter comme ils meritoient. Ainfi que tefinoigne Platine, où il femble auoir voulu parler de ceux qu'on appelloit Vauldois.

A ZARA ou Zerah Iacob Roy qu'ils difent Belul d'Æthiopie decedé, fucceda en fon estat Bothemariam ou Bether Maria, qui regna dix ans, deux mois quatorze iours. Marius Victorius.

VN Legat de la part du Pape venu en France, voulut induire le Roy, par le moyen du Cardinal Balue, à faire rompre & abolir la Pragmatique fanchion en fon royaume. Mais la court du Parlement de Paris avec l'vniuerfité s'opposèrent en telle forte que le Legat s'en retourna confus avec vn appel de l'vniuerfité au Concile futur. Chronique du Roy Loys.

Du Monde.	6506	R. de France.	7	R. d'Efcoffe.	8
De Iefus Chrift.	1468	R. de Nauarre.	44	R. de Dannemarch.	21
Indiction.	1	D. de Naples.	10	R. de Sueffe.	21
De l'Hegire. 873. le 20.		D. de Venife.	7	R. de Hongrie.	14
de Iuillet.		R. de Caftille.	14	R. de Pologne.	22
Papes.	4	R. d'Arragon.	10	R. de Boëme.	10
E. d'Allemagne.	29	R. d'Angleterre.	7	R. Othomans.	18
R. de Cypre.	7	R. de Portugal.	30	R. de Perfe.	13

LE Roy Loys voulant auoir fa raifon du Duc de Bretagne, enuoya vne armee contre luy, qui prit aucunes villes en Bretagne, & le fit auffi venir à tel point que luy & monfieur Charles frere du Roy furent contraints de se remettre de leur different au iugement des eftats de France. Lesquels ordonnerent feulemēt vne pension de foixante mille liures de rente audit frere pour fon apennage: à condition qu'il renonceroit à la Duché de Normandie, & à toutes les alliances & intelligences qu'il pouuoit auoir avec autres Princes qu'avec le Roy. Cependant toutesfois le Roy pour le plus encore difioindre du Duc de Bourgongne, alla trouuer fous fauf-conduit iceluy Duc à Peronne; à fin de negocier plus aifément avec luy. Mais il ne s'aduifa pas de fes Ambaffadeurs qu'il auoit n'aguères enuoyez aux Liegeois, pour les induire à rompre l'accord qu'ils auoyent fait avec luy, les-

RRR iij

quels executerent si bien leur charge, que nouvelles vindrent au Duc de la rebellion des Liegeois, ayans pris & grandement outragé leur Euesque, pendant que le Roy estoit encore à Peronne avec luy. Dont il se trouua tellement irrité, qu'il fut sur le point de s'en attacher à la personne du Roy. En fin toutesfois les choses s'adoucirent, si bien qu'appointement fut fait, moyennant que le Roy renouella & conferma les conditions de l'accord qu'il auoit concedé au Duc au traité fait deuant Paris. Mais il donna au Duc Charles son frere pour son apennage les Comtez de Brye & de Champagne en eschange de la Duché de Normandie, à fin qu'il fust plus pres du pays du Duc : auquel outreplus le Roy promist d'aller en personne avec luy contre les Liegeois, de sorte qu'il se trouua à la prise de leur ville, & la veit saccager & razer par les gens du Duc, s'estant trouué vn Legat du Pape dedans qui auoit esté enuoyé pour pacifier & cognoistre du different de l'Euesque avec le peuple. Neantmoins sous esperance de se faire Euesque de la cité, auoit incité le peuple à se defendre, & à prendre les armes. Somme que le Roy s'en reuint apres ceste prise seulement en France, ayant eschappé d'un mauuais passage, qui est vn exemple que les plus fins se laissent aucunesfois surprendre en leurs finesse. Philippe de Commines.

Le Pape craignant pour luy & pour les Venitiens, que Barthelemy de Bergame ne vint à succomber contre l'armee des Confederez ; & que puis apres on se prist à eux d'auoir esté auteurs de l'entreprise d'iceluy ainsi qu'on les soupçonnoit : fit si bien valoir son autorité par les menaces de ses censures que tous ceux qui estoient en guerre ou dissension en Italie, se mirent d'accord, rendant chacun mutuellement ce qu'il auoit pris sur son aduersaire durant la guerre. Au moyen dequoy toute l'Italie fut remise en tranquillité. Platine, Palmerius.

NONOBTANT que les estats d'Arragon eussent esté abandonnez du Roy de Castille, si ne peurent-ils pourtant estre forcez de se reconcilier avec leur Roy : ains continuans en leur entreprise auoyent nommé au lieu d'iceluy Dom Pierre, Prince de Portugal pour leur Roy, sous le nom duquel ils se maintindrent iusques au trespas d'iceluy, qui luy aduint ceste année. A cause dequoy ils se mirent en termes de se rengier sous le gouvernement d'une communauté ou republique. Mais ils s'aduiferent en fin du droit legitime que la maison d'Anjou auoit sur le royaume d'Arragon : dont ils prindrent resolution d'eslire monsieur René d'Anjou, qui se disoit Roy de Sicile pour leur Roy. Auquel aussi ils firent signifier leur election, laquelle aussi il accepta du consentement du Roy Loys, qui luy promit semblablement de luy assister de sa puissance à la poursuite de son droit. Mais d'autant qu'il n'estoit pas en aage pour la conduire, luy-mesme il en laissa la charge à Jean Duc de Calabre & de Lorraine son fils. Lequel avec ce qu'il peut amasser de gens de guerre de Prouence, de Lorraine, & des pays de France où il auoit commandement, passa en Catalogne pour donner support à ceux de son parti, en attendant le secours que luy deuoit enuoyer le Roy Loys. Gariney en son histoire.

Au mesme temps Nicolas Cauali Capitaine de l'armee de mer des Venitiens, alla tellement ietter ses efforts sur la ville d'Ema, qui est au pays de Thrace, qu'il entra dedans par force, & la saccagea, puis s'en alla au parti de là rendre au port de Patras, où il mit en pieces vne troupe de deux mille Turcs. Palmerius.

D'AVTREPART Henry Roy de Castille estant en querelle pour le droit de la couronne contre son frere, eut bataille avec iceluy le 20. iour d'Aoust en vn lieu nommé Olmedo, de laquelle le Roy obtint la victoire, quoy que son frere s'estima l'auoir gangnee. Tellement que tous deux s'en allerent faire leur entree l'un à Olmedo, l'autre à Medine : en fin vn Legat du Pape se presenta, qui appointa ce different.

MATHIAS Roy de Hongrie fut tellement sollicité du Pape, que nonobstant qu'il eust assez de besongne taillee contre les Turcs se laissa persuader d'accepter la couronne de Boëme, qui luy estoit aussi presentee par les Catholiques de Boëme, mesmement apres auoir obtenu le consentement de l'Empereur Frederic sous quelques paches qu'ils firent ensemble, par lesquelles l'Empereur auoit espoir de paruenir, ou luy, ou sa posterité quelquefois à la couronne de Hongrie & de Boëme. Tellement que Mathias prit dès lors le tiltre de Roy de Boëme, & en vertu d'iceluy commença la guerre au Roy George : lequel sachant que l'Empereur s'estoit en telle sorte déclaré contre luy, enuoya vne armee sous la conduite de son fils Victorin, faire des courses iusques dedans l'Austriche, d'où elle fut repoussée.

repoussée par les Austrichois. Cependant le Roy Mathias vint avec son armée entrer dedans la Moravie, où l'armée du Roy George le rencontra, de telle façon qu'ils se combattirent fort furieusement l'un l'autre, mais en fin la victoire demeura aux Hongrois. Au moyen de laquelle ils reduirent toute la Silesie, Lusatie & Moravie, entre leurs mains, excepté la ville de Hradisht: & puis s'en retournerent hyuerner en Hongrie. Mais la multitude des soldats de Silesie, qui s'estoyent croisez à la predication du Legat du Pape, s'estans osez aventurer d'entrer dedans le pays de Boëme, furent d'autre plus lourde façon traittez par les Hussites, lesquels les mirent quasi tous en pieces. Bonfinius, Albert Crants, Annales de Silesie.

La guerre commencée cy deuant au pays de Pomeranie pour la Comté de Sterin, entre le Marquis de Brandebourg & ses competeurs se demenoit encore en ce temps. Albert Crants.

Les Tergestins s'estans rebellez contre l'Empereur Frederic furent repris par les gens d'iceluy, & bien rigoureusement chastiez de leur temerité. Bonfinius, Palmerius.

CHRISTIERNE Roy de Dannemarc dès qu'il fut chassé de Sueffe y auoit tousiours retenu quelques Chasteaux qu'il faisoit garder par ses gens, qui ne cesserent de greuer & molester continuellement les Sueffiens. Qui fut cause qu'ils les firent assieger par vne armée, laquelle se trouuant lourdement repoussée, voulut aller regagner sa perte sur le royaume de Dannemarc: où elle fut encore si malement traittee, qu'elle en reuint avec beaucoup plus grande perte & confusion que de la premiere entreprise. Albert Crants.

Les Princes de Perse, d'Assyrie, & de Mede, ayans pris les armes contre le Roy Vsscassan d'Armenie, & de Mesopotamie furent par luy desconfits & contrains se remettre derechef en son obeissance, d'où proceda le renouvellement de la guerre, contre le Turc qui enuoya vne grande armée contre luy, laquelle fut desconfite. Comme recitent Bonfinius decade 4. liu. 2. & Palmerius. Neantmoins toutesfois il ne semble pas selon Giouan Maria Angioiello, que les gens d'Vncassan se soyent oncques attaquez avec les Turcs deuant l'année ensuyuant.

BESSARION de Nicee Cardinal composa vne Apologie pour la defense de Platon contre le calomniateur d'iceluy. Iceuluy mesme estant à Rome (ainsi que tesmoigne le seigneur de Langey en sa preface des histoires de France) où il voyoit tant esleuer, & canoniser de Saints nouueaux, desquels il auoit cogneu, & peu approuué la vie, encore moins la façon de proceder à leur canonisation, dit à quelques vns, Les nouueaux Saints me mettent grandement en doute & en scrupule de ce qu'on dit des anciens.

A v mesme temps aduertissement fut donné au Pape d'une conspiration dressée contre luy par quelques vns. Qui le fit tellement sortir hors des termes de raison & de modestie, que les conspirations faites autre fois contre Caligula, Neron, & Domitian, ne furent de beaucoup si rigoureusement ne cruellement recherches, que fut ceste-cy, mesmes sur les personnes qui en estoient du tout inculpables & innocentes. De sorte que Platine à qui le Pape portoit vne dent de long temps, fut pour icelle emprisonné & cruellement gehenné de diuers tourmens, pour le faire confesser ce qu'il ne sçauoit, encore qu'il n'y eust ny tesmoignage ny indice ny autre cause valable pour l'en soupçonner ou mettre en cause, non plus que beaucoup d'autres qui furent traittez de mesme sorte que luy. Aussi furent-ils trouuez innocens. Mais à fin qu'il ne semblast auoir trop legerement ou iniustement procedé à l'encôtre d'eux, il les fit encore charger d'iniures & crimes, imputât particulièrement à Platine le crime d'heresie: pource qu'il estoit de l'Academie de Rome, en laquelle il auoit disputé de Dieu & de l'immortalité de l'ame selon l'opinion de Platon, & des anciens Academicieus. Or il faut entendre qu'en ce temps que les esprits s'estoyent reueillez en Italie, les gens de sçauoir souloyent s'assembler ensemble à certains iours, heures & lieux par toutes les bonnes villes d'Italie, nommément à Rome, & disputer ou haranguer de toutes matieres, en l'une & en l'autre partie à la maniere des Platoniciens & anciens Academicieus. Occasion pourquoy ils donnoient le nom d'Academie à leurs congregations. Mais le Pape Paul les estimoit heretiques, ensemble tous ceux qui par ieu ou à bon escient faisoient seulement mention de l'Academie: allegant que par leurs disputes ils reuoquoient toutes les choses diuines en doute. En quoy il a semblé à aucuns auoir eu droit, s'il eust plustost procedé de raison enuers Platine, que de passion: qui se persuadent que de ceste ancienne Academie est procedée la nouuelle, qui tient toutes choses

pour incertaines : laquelle s'est si fort prouignée par toute l'Italie, qu'elle la remplit en beaucoup d'endroits d'atheisme. C'est pourquoy les disputes de l'immortalité de l'ame furent prohibées cy apres au Concile de Latran sous le Pape Iules second.

Du Monde.	6507	R. de France.	8	R. d'Escoffe.	9
De Iesus Christ.	1469	R. de Nauarre.	45	R. de Dannemarch.	22
Indiction.	2	D. de Naples.	11	R. de Suisse.	22
De l'Hegire.	874. le 9.	D. de Venise.	8	R. de Hongrie.	21
de Iuillet.		R. de Castille.	15	R. de Pologne.	23
Papes.	5	R. d'Arragon.	11	R. de Boëme.	11
E. d'Allemagne.	30	R. d'Angleterre.	8	R. Orhoman.	19
R. de Cypre.	8	R. de Portugal.	31	R. de Persie.	14

L'EMPEREUR Frederic fut ceste annee pour la seconde fois à Rome accompagné d'un petit train qui le rendit (ce dit Albert Crants liu. 13. chap. 1. de la Vandalie) contemptible aux Italiens, qui se souuenoyent par les histoires avec quelle suite les anciens Empereurs venoyent visiter l'Italie : combien qu'il leur feist cognoistre par ceste venue qu'il estoit vivant, d'autant qu'on ne leur pouuoit faire croire auparavant qu'il fust en vie, ne montrât aucun indice de s'esmouuoir d'aucune iniure particuliere qu'on luy fist, ne d'aucun detrimement que receut la Chrestienté. Cependant encore que la plupart des auteurs conuiennent qu'il fit ce voyage par deuotion seulement; à fin de s'acquiescer d'un vœu qu'il auoit cy deuant fait, neantmoins toutesfois Nacler & les Annales de Silesie l'ont voulu attribuer à vne grande prudence, disant que ce fut pour conferer des moyens pour faire la guerre aux Turcs avec le Pape, combien qu'il n'en soit apparu aucun bon effect.

CEPENDANT Mathias Roy de Hongrie reuenant avec vne grande armee en la Morauie, y fit vn si horrible degast, que le Roy George n'ayant forces suffisantes pour luy mettre en barbe : le pria de luy bailler lieu & iour de parlementer avec luy. Qui fut assigné au 4. iour d'Auril: où ils debatirent si bien leurs raisons entre eux, qu'ils tomberēt en fin d'accord d'une trefue d'un an, pour durant iceluy trouuer les moyens de venir à vne paix entiere & perpetuelle. Mais nonobstant lesdites trefues Mathias se laissa tellement conduire par les Euesques de la suite qui ne vouloyent qu'il fist aucune paix avec les heretiques, qu'il se fit declarer par eux & par aucuns Catholiques Roy de Boëme, & sous ce tiltre couronner le troisieme iour de May en la ville d'Olmüt de Morauie. Ce que fit aussi que le Roy George ayant assemblé ceux de son party à Prague au mois de Iuin, fit declarer, & designer par eux Vladislaus fils de Casimire Roy de Pologne son heritier & successeur apres son trespas à la couronne de Boëme. Au moyen dequoy les trefues semblans violees, recommença la guerre qui fit retourner le Roy Mathias avec son armee en la Morauie, où il assiegea la ville de Vezele, & prit en vne escarmouche Victorin fils du Roy George, auquel il reserua la vie moyennant qu'il abiurast la doctrine Hussitique. Mais il l'emmena avec luy à Bude, n'ayant peu faire autre chose à ce voyage, à cause des troubles & factions que le Roy de Pologne suscita contre luy en son royaume en son absence, qui le firent retirer. Ioinct que l'Empereur luy faillit du secours promis. Bonfinius, Nacler, Annales de Silesie.

SIGISMUND Duc d'Autriche engagea ceste annee pour certaine somme de deniers tous les pays qu'il auoit tant deça que delà le Rhin pres les Suisses, à sçauoir en Brisgan, & en la Comté de Ferrette, au Duc de Bourgogne: lequel y mit vn gouverneur en son nom nommé Pierre Hagembach, qui fit tant de violences, extorsions, & tyrannies aux habitans du pays, qu'ils furent l'un des principaux motifs cy apres de la guerre d'entre les Suisses & ledit Duc. Munster.

LE Roy Loys considerant que tant que son frere seroit voisin du Duc de Bourgogne, de tant aussi auroit moins de moyen de venir à ce qu'il pretendoit d'eux : à cause dequoy il se delibera de luy faire quitter l'apennage qu'il luy auoit assigné par le traitté de Peronne sur la Brye & Champagne, à fin de les eslongner l'un de l'autre, sous pretexte de luy

de luy vouloir donner meilleure recompence ailleurs. Et pour venir à cest effect, mit gens aux champs, qui trafiquerent si bien avec sondit frere, qu'ils le persuaderent d'accepter au lieu de la Brye & Champagne, toute la Duché de Guienne avec le Rochelois. En quoy combien qu'il semblast plus auantagé, si est-ce qu'il se trouua beaucoup plus mal assuré. Et pource que le Cardinal Baluë qui estoit lors participant des plus secrets conseils du Roy, se trouua conuaincu d'auoir dissuadé par lettres, le frere du Roy, de prendre autre partage que celuy qui luy estoit assigné par le traité de Peronne, il fut pris & constitué prisonnier. Philippe de Commines.

Le secours de France qui estoit de huit mille Francs-archers François & de grand nombre d'hommes d'armes, joint au Duc de Calabre en Cathelogne sous la conduite du Duc de Nemours & du Comte d'Armignac, fit si asprement la guerre au Roy d'Aragon, qu'il fut contraint de hazarder toutes ses forces en deux batailles reengees cōtre eux: à la premiere desquelles Fernand son fils tint son lieu, & à l'autre il se trouua luy-mesme en personne, esperant recouurer la perte & le deshonneur qu'il auoit receu à la precedente. Mais le contraire luy aduint, se trouuant plus honteusement desconfit & mis en route que n'auoit esté son fils. Au moyen dequoy plusieurs villes qui tenoyēt encore pour l'Aragonnois, se mirent entre les mains du Prince Lorrain, qui estoit lors accompagné de Ferry Comte de Vaudemont son beau-frere, qu'il auoit fait son Lieutenant en ceste guerre. Gariney en son histoire d'Espagne, Chronique du Roy Loys onzième, Richard de Vassebourg.

Le Comte de Vvaruic estant celuy qui auoit le plus & le mieux serui le Roy Edoüard à obtenir le royaume d'Angleterre, & à dechasser toute la maison de Lenclastre, nōmément le Roy Henry qu'il tenoit encore captif, s'estoit si bien obligé par tant de seruices le Roy Edoüard, qu'il le nommoit son Pere, & luy laissoit prendre si grande autorité, que tout le royaume se gouuernoit par luy: estans mesmes les seruiteurs & officiērs de la court, mis & ordonnez selon la volonté d'iceluy. Finalement toutesfois vn different s'engendra entre luy & le Roy, à l'occasion duquel le Comte se rebella contre le Roy, & se trouua si biē suyui & accompagné, mesmement du Duc de Clarence son gendre, qui estoit propre frere du Roy, qu'il luy osa venir donner bataille aupres de Bamberic. De laquelle il gangna la victoire, estant le Comte de Pembruche & le beau-pere du Roy pris, ou tuez sur le chāp: & le Roy mesme mis en fuite, qui en se voulant remettre sus, fut encore inopinément retenu prisonnier l'espace de quelque temps de ses ennemis. Mais l'heur retourna tātost son beau visage deuers luy, si bien qu'il se trouua gens qui le firent euader de leurs mains, & qui luy fournirēt aussi de moyens de recouurer telles forces qu'il deffit par icelles les bandes du Comte de Vvaruic & de ses alliez en certaines rencontres. De façon qu'il les remeit en pareil estat qu'il s'estoit veu par eux, estant le Comte & le Duc de Clarence contrains se retirer à refuge en France. Philippe de Commines, Polidore Virgile, Georgius Lilius.

Le Pape estant Venitien entra en ligue avec les Venitiens contre tous ses ennemis. Cependant l'armee Papale tint la ville d'Arimin assiegee. A cause dequoy le Roy Ferdinand l'alla secourir avec la sienne, qui mit l'armee Papale en routte. Au moyen dequoy Robert Prince d'Arimin fut deliuré de leur siege.

PIERRE de Medicis premier citoyen de Florence, sous lequel toute la Republique Florentine plioit, mourut, laissant deux fils, Laurent & Iulian, heritiers de ses biens & grādeurs. Bonfinius.

S'ESTANS quelques Parlemens tenus en la ville de Lubec entre Christierne Roy de Dannemarc, & les Princes de Sueffe, sur la conference des moyens de les reconcilier, & ensemble pource que les Sueffiens ne se voulurent aucunement departir du Roy qu'ils auoyent ia esleu, Christierne se delibera d'aller poursuyure son droit par les armes, iusques dedans leur pays. Tellement qu'il y alla descendre avec vne grande armee, mais il trouua les Sueffiens si bien disposez & aprestez à le receuoir, qu'ils ne luy donnerent loisir que de se retirer honteusement en son royaume. Albert Crants.

Les Tartares de la Horde de Zauolga, qui habitent delà le fleuve de Rha ou Volga, sous la conduite de leur Prince Meniac passerent ceste annee le Boristhene (communement dit Neper) & se diuisans en trois troupes vindrent entrer en la Lituanie, Podolie, & Valachie, ou Volmie: où ils firent vn horrible saccagement & degast de villes & de pays.

Desquels ils emmenerent plus de dix mille captifs : combien que le moyen de faire beaucoup de mal en la Podolie, ne leur fut laissé, à cause d'une armée de Polonois & de Russiens qui se presenta deuant eux, dont Raphael Iaroslanius & Polasen estoient chefs, qui les fit retirer. Mais ils furent par trois fois desconfits & mis en route en la Valachie par le Palatin Estienne, demeurant le fils de leur Duc prisonnier entre les mains d'iceluy. Lequel il fit mettre en pieces en presence de cent Ambassadeurs que son pere enuoya pour le redemander. Lesquels aussi il fit apres empasser, pource qu'ils oserent user de grandes menaces, reserué vn qu'il laissa aller le nez & les oreilles coupees pour en porter nouvelles à Marmac. Martin Cromer, Chronique de Pologne.

ENVIRON le mesme temps Nurdulab Prince de la Tartarie Taurique fut deietté de son pays & de ses estats par son frere Mengligere. Martin Cromer.

C'ESTOIT la coustume de tous les seigneurs & Barons, subiers & vassaux du grand Turc, de l'aller tous les ans visiter & saluer vne fois, luy portans presens selon leurs facultez & puissances: à fin de s'entretenir en sa bonne grace, & de faire cognoistre la deuotion qu'ils auoyent enuers luy, pour estre aussi caresez & remunerz selon leurs merites d'iceluy. Et pource que Pyramet ou Pyrahomat Prince de Caramanie ne se soucia d'observer la mesme coustume, ainsi que faisoient les autres, le Turc s'en sentit tellement offensé, que pour esprouuer encore d'auantage son cœur, luy enuoya faire commandement de le venir accompagner avec vn certain nombre de ses gens en vne expedition qu'il se deliberoit faire sur les Chrestiens. Qui fut lors qu'il fit entendre qu'il n'auoit enuie de luy rendre aucune obeissance: à cause dequoy le Turc mena vne grande armée en personne contre luy, par laquelle il le spolia de la plus grande partie de son pays: dont il fit son second fils Mustafa gouverneur, luy laissant vn grand nombre de gens, tant pour sa defense que pour acheuer de conquerir & reduire en sa main le reste des autres villes & forteresses de la Caramanie. Ainsi que recite Giouan Maria Angiolello en la vie d'Vssuncassan; où il declare expressement que le Turc n'eut lors aucune guerre avec ledit Vssuncassan. Parquoy Bonfinius semble auoir esté mal informé de ce qu'il a escrit, que l'armée marine de deux cens vaisseaux que Mahomet enuoyoit au secours de la cité de Trebizode contre Vssuncassan, fut par la tourmente rompuë & dissipée.

HENRY Roy de Castille ayant espousé Ieanne fille d'Edouard & sœur d'Alfonse Rois de Portugal, fut long temps sans auoir aucuns enfans d'elle; tellement que chacun creut qu'il estoit impuissant d'engendrer. En fin toutesfois sa femme accoucha d'une fille nommée Ieanne, selon d'autres Elizabeth, laquelle ceux qui en veulent parler plus doucemēt disent auoir esté supposée. Mais Baptiste Fulgose liu. 9. chap. 3. Anthoine Nebrissenis, & autres racontent que le Roy ne pouuant faire d'enfans à sa femme, il la luy auoit fait faire par vn beau ieune homme nommé Beltrand Cueva, lequel il auoit esleu de bas lieu en grands honneurs iusques à luy donner vne Duché pour en fin tirer de luy vn tel seruice, en recompence de tant de bien-faits. Or pource qu'il voulut aussi recognoistre, nourrir & esleuer ceste supposée pour sa fille legitime, & puis en fin la faire declarer & designer son heritiere; cela sembla si fort indigne à tous les peuples d'Espagne, qu'ils furent sur le point de se rebeller generalement contre luy, s'il ne se fust aduisé de declarer Alfonse son frere puisné en vne assemblée des estats de son royaume son successeur à sa couronne. Neantmoins toutesfois cela n'empescha point encore que quelque temps apres vne rebellion ne s'esleuast contre luy: les auteurs de laquelle saluerent ledit Alfonse Roy, & l'opposerent à son frere, qui neantmoins ne se trouua lors si abandonné qu'il ne fust suyui & supporté & de Princes & de gens de guerre, qui luy estoient encore fideles, avec lesquels il liura bataille à ses ennemis pres Vlneto, dont il gangna la victoire. Au moyen dequoy force leur fut de se contenir en paix, demeurant son frere Alfonse sous la garde & protection des Princes de sa faction, en laquelle il mourut trois ans apres.

Du monde.

(.)

(.)

(.)

<i>Du Monde.</i>	6508	<i>R. de France.</i>	9	<i>R. d'Escoffe.</i>	10
<i>De Iesus Christ.</i>	1470	<i>R. de Nauarre.</i>	46	<i>R. de Dannemarch.</i>	23
<i>Indiction.</i>	3	<i>R. de Naples.</i>	12	<i>R. de Suesse.</i>	1
<i>De l'Hegire.</i>	875. le 29.	<i>D. de Venise.</i>	9	<i>R. de Hongrie.</i>	12
<i>de Iuin.</i>		<i>R. de Castille.</i>	16	<i>R. de Pologne.</i>	24
<i>Papes.</i>	6	<i>R. d'Arragon.</i>	12	<i>R. de Boëme.</i>	12
<i>E. d'Allemagne.</i>	31	<i>R. d'Angleterre.</i>	9	<i>R. Othomans.</i>	20
<i>R. de Cypre.</i>	9	<i>R. de Portugal.</i>	32	<i>R. de Perse.</i>	15

PAR le moyen du Duc de Guienne, & du Roy René de Sicile, François Duc de Bretagne fut reconcilié avec le Roy Loys au grand mescontentement du Duc de Bourgogne : neantmoins toutesfois ceste reconciliation ne dura longuement, à cause du port & faueur que le Roy donnoit au Comte de Vvaruic. Cependant le Roy ayant enuie de remuer mesnage contre le Duc de Bourgogne, tant pour se venger de luy, que pour retirer les villes de la riuere de Somme qu'il auoit esté contrainct luy accorder, fit assembler à sa poste les estats de France, pour leur remonstrer plusieurs choses & entreprises que le Duc de Bourgogne faisoit sur la couronne : à fin de trouuer occasion legitime par eux de recommencer la guerre audit Duc. De sorte qu'il obtint iugement de faire adiourner le Duc à comparoir en personne au Parlement à Paris : & à faute de satisfaire à cest adiournement, le Roy luy recommença la guerre sans le deffier, retirant par intelligence la ville d'Amiens entre ses mains. Mais le Connestable de saint Paul reprist la ville de saint Quentin, & la retint en sa garde. Ce fut merueilles que luy & les Ducs de Guienne & de Bretagne furent les principaux auteurs de faire rentrer le Roy en ceste guerre, & du seruiue qu'ils luy firent en icelle, veu les intelligences qu'ils auoyent avec le Duc de Bourgogne. Mais leur but estoit de contraindre s'il estoit possible le Duc de Bourgogne de bailler ou promettre sa fille en mariage au Duc de Guienne, & de tailler par mesme moyé des affaires par dehors au Roy, à fin de laisser ses domestiques en paix. Philippe de Commines, Chronique du Roy Loys.

LEAN Duc de Calabre commençant à iouyr du fruit de sa victoire en Cathelongne, & à s'apprester de la vouloir pourfuyure sur le royaume d'Arragon, se trouua surpris d'une fièvre pestilentieuse qui l'osta de ce monde, laissant vn fils nommé Nicolas, qui luy succeda presentement au Duché de Lorraine, comme estant iceluy escheu à son pere par Ysabeau de Lorraine femme du Roy de Sicile, René d'Anjou son grand pere, qui viuoit encore. Cependant toutesfois les bandes & compagnies de gens de guerre Lorrains, Prouençaux & François, que le feu Duc Iean auoit menees en Cathelongne, tindrent encore tout ledit pays par l'espace de deux ans, sous la conduite d'un Capitaine nommé Iaques Visse, ayant avec luy aucuns Capitaines Italiens & Neapolitains, qui auoyent tousiours suyui le Duc Iean, lesquels avec les François desconfirent encore quelque temps apres les Arragonnois en vne autre bataille en vn lieu dit Pierre Lade. Richard de Vassebourg.

LE Comte de Varuic donnât en mariage l'une de ses filles à Edoüard Prince de Galles fils du Roy Henry, receut nauires, argent & gens du Roy de France, avec lesquels il repassa en Angleterre, & se porta en telle sorte qu'il l'espace d'onze iours il chassa le Roy Edoüard de son royaume, & le renga du tout à sa deuotion. Et puis apres tirant le Roy Henry des prisons de Londres, le remeit en son siege. Philippe de Commines, Polidore, Lilius.

MAHOMET Empereur des Turcs enuoya sous la conduicte d'Omar vne armee de cent mille combattans dedans l'isle de Negrepont, qui se nommoit anciennement Euboeë, qui assiegea la ville de Chalcide capitale d'icelle, de telle furie qu'il l'emporta d'assaut le dixneufiesme iour de Iuillet à la veüe de l'armee Venitienne : & y fit vn horrible massacre des pauvres citoyens qui furent trouuez dedans. Parquoy les citoyens attribuant ceste perte à Nicolas Canal leur Admiral, le deposèrent de sa charge, & y substituerent

le seigneur Pierre Mocenic, Sabellic, Palmerius. Ce que l'histoire de la Turquo-grece attribue à l'an 6978. de la création du monde selon la supputation Grecque.

S V Y V A N T ceste occasion les Venitiens depescherent vne armee de mer pour aller defendre les autres terres & pays qui restoyent encore en leur obeissance en la Grece; dont ils baillirent la conduite au seigneur Pierre Mocenic, qui exerça ceste charge l'espace de quatre ans, & s'en acquitta fort vaillamment, ayant gagné plusieurs belles victoires en ce temps sur les Turcs, comme recite Cœpion Corialan de Dalmabe, au liure qu'il escrit aux gestes dudit Mocenic.

B O R S O d'Este Prince de Ferrare fut ceste année solennellement institué Duc de Ferrare le trezieme iour d'Auril par le Pape Paul, lequel il estoit allé veoir à Rome.

M A T H I A S Roy de Hongrie estant empesché en la guerre de Boëme, & à pacifier son royaume qui estoit troublé par les menées du Roy de Pologne, donna occasion aux Turcs de venir courir dedans son royaume iusques à Zagabrie: & à leur retour d'edifier vne forteresse nommee Sabas sur la riuere de Saue, qui faisoit la limite de Hongrie, sans que les Hongrois y peussent donner empeschement: qui fut l'vne des recompences que le Roy Mathias receut pour auoir commandé la guerre aux Boëmiens à l'appetit du Pape. Lequel aussi recognoissant la faulte qu'il auoit faite le faisant embarquer en icelle, d'autant qu'il en estoit destourbé de s'employer contre les Turcs, conseilla les Venitiens de l'eslire Capitaine general de leur guerre contre le Turc. Mais il ne se voulut charger d'vne si perilleuse & douteuse charge. Bonfinius, Annales de Silesie.

C H R I S T I E R N E Roy de Dannemarc s'estant derechef efforcé d'entrer dedans le royaume de Suesse par aucuns destroits qui y sont, se trouua si inopinément assailly en iceux, qu'il receut vne grande perte & desconfiture de gens, laquelle le contraignit se retirer aussi honteusement qu'auparauant en Dannemarc, laissant le Roy Charles Canute son ennemy en paix, qui mourut bien tost apres: à sçauoir comme on escrit au commencement du mois de May, sans laisser aucuns enfans. A cause dequoy les estats de Suesse & de Gothie assemblez esleurent d'un consentement le nepueu d'iceluy, fils de sa sœur nommé Stenon Sture pour leur gouuerneur & Prince: lequel se contentant de ce seul tiltre, refusa leur couronne, & les gouerna en grande modestie, & prosperité l'espace d'environ vingt quatre ans. Albert Crants, Ioannes Magnus liure vingtroisieme chapitre 10.

L' A R M E E du Roy de Portugal passée en Afrique subiuga les villes de Tinga, & d'Argilla, ensemble la pluspart des autres de la Guinee.

A L B O H A C E N Roy de Grenade estant homme remuant, & voyant le royaume de Castille troublé de dissensions & diuisions intestines, se rua avec vne grande armee dedans l'Andalousie; où il sembloit qu'il deust faire merueilles. Neantmoins il en sortit sans y auoir conquis vn seul poulce de terre, ains fait seulement vn grand rauage & degast de pays: apres s'ensuyuit vne trefue, de laquelle il fut le premier infraeteur, venât cy apres à prendre par surprise vne ville ou chasteau nommé Zahara. Qui fut la cause de sa ruine, comme nous demonstrerons cy apres. Estienne Gariney.

M V S T A P H A fils de Mahomet poursuyuant de reduire la Caramanie en l'obeissance de son pere, contraignit Pyramet se retirer à Tauris vers Vssuncassan; duquel il obtint vne armee de quatre mille combattans sous la conduite d'un vaillant & sage Capitaine nommé Iusuf, pour le reconduire & reintegrer en son pays: mais le Turc informé de leur venue, enuoya le Bellerbey de la Natolie nommé Dantbassa, pour faire leuee de gens en Asie, à fin de les opposer aux Perses: & le grand Turc luy-mesme passa sous la mesme intention avec sa court en Asie. Mais apres auoir sceu qu'Vssuncassan n'estoit en personne à ceste entreprise, il bailla permission avec renfort de gens qui pouuoient faire nombre de soixante mille à Mustapha Celeb son fils, d'aller rencontrer les Perses: lesquels il combattit de telle façon qu'il les mit en routte aupres de Begisar, demeurant Iusuf son prisonnier avec la pluspart des autres Capitaines Persiens. Au moyen dequoy tout le reste de la Caramanie fut reduite sous l'obeissance du Turc, estant Pyramet contraint de se retirer derechef vers Vssuncassan. Giouan Maria Angiolello. Si ainsi est Cœpion Corilan a mal escrit

escriit, que Pierre Moienie Capitaine de l'armee Venitienne aida lors grandement à Casfambeg & Pyramet à recouurer la Silicie de la principauté des Turcs.

Vn Iacobin nommé Alain de la Roche composa ceste annee le Psautier de la vierge Marie, ce qu'on nomme *Rosariū*, & le prescha; puis institua vne cōfrarie qui fut approuuee ci apres par les bulles du Pape Sixte. Tritemius, Leander. Antonin Archeuesque de Floréce a continué son histoire legendaire depuis la creation du monde iusques à ceste annee, où il vuoit. En laquelle aussi Theodore Gaza cōposa son traicté des mois Grecs, où il rapporte la mesme annee à l'an 6979. de la creation du monde selon le compte des Grecs.

<i>Du Monde.</i>	6509	<i>R. de France.</i>	10	<i>R. d'Escoffe.</i>	11
<i>De Iesus Christ.</i>	1471	<i>R. de Nauarre.</i>	47	<i>R. de Dannemarch.</i>	24
<i>Indiction.</i>	4	<i>D. de Naples.</i>	13	<i>R. de Sueffe.</i>	2
<i>Del Hegire.</i>	876. le 18.	<i>D. de Venise.</i>	10	<i>R. de Hongrie.</i>	13
<i>de Iuin.</i>		<i>R. de Castille.</i>	17	<i>R. de Pologne.</i>	25
<i>Papes.</i>	7	<i>R. d'Arragon.</i>	13	<i>R. de Boëme.</i>	1
<i>E. d'Allemagne.</i>	32	<i>R. d'Angleterre.</i>	10	<i>R. Othomans.</i>	21
<i>R. de Cypre.</i>	10	<i>R. de Portugal.</i>	33	<i>R. de Perse.</i>	16

Le Duc de Bourgongne ayant mis sus vne grande armee, la voulut employer à regagner ce que le Roy luy auoit osté. Tellement qu'il la mena en la Picardie, où il prit le chasteau de Piquegny d'assault. En fin toutesfois pource qu'il escriuit quelques lettres d'excuse au Roy, elles eurent tel pouuoir qu'elles furent cause de faire moyenner trefues d'un an entre luy & le Roy, durant lequel le Duc de Guienne rentra derechef en differant avec le Roy. Qui fut cause qu'il s'allia du Comte de Foix & d'Armignac, luy rendant sa Comté, que le Roy luy auoit ostee. Philippe de Commines.

L'ARMEE de Turcs qui estoit entree l'an precedent en la Germanie iusques en la Stirie & Carinthie, d'où elle auoit emmené vn nōbre infini de captifs, fut cause de faire assembler vne diette en Autriche, pour deliberer de leur faire la guerre. Funerius.

GEORGE Poggiebrach Roy de Boëme estant tombé en hydropisie mourut le vingt-deuxiesme iour de Mars, perseuerant opiniaistrement iusques à la fin en la foy qu'il auoit apprise par la doctrine de Huls. Parquoy les estats de Boëme assemblez, pource que le Roy de Hongrie & l'Empereur Frederic estoient trop suspects aux Hussites, esleurent Vladislaus fils aîné de Casimire Roy de Pologne, aagé lors seulement de quinze ans, Roy de Boëme le vingtcinquiesme iour de May, au moyen des promesses que le Roy Casimire son pere leur fit, qui le leur enuoya bien tost apres accompagné d'une grande armee de Polonois. Tellement qu'il arriua en Boëme, & y fut magnifiquement receu & couronné Roy le seziemesme iour d'Aoust. Dequoy le Roy Mathias de Hongrie fut tellement irrité, que iacoit qu'il se fust fait consacrer Roy de Boëme par les Legats du Pape en la ville d'Iglanie, fit faire la plus cruelle guerre qu'il peut aux Boëmiens par ses gens: d'autant qu'il fut contraint de s'en retourner en son royaume, à cause des troubles qui y suruindrent contre luy. De sorte qu'il fut en ceste sorte recompensé de s'estre plustost amusé à la guerre de Boëme, que contre les Turcs. Cependant on tient qu'Vladislaus regna depuis son election en Boëme enuiron l'espace de quarantecinq ans. Bonfinius, Martin Cromer, Annales de Silesie.

EDOUARD Roy d'Angleterre prenant secours du Duc de Bourgongne, vers lequel il s'estoit retiré, se retrouua en Angleterre enuiron six mois apres qu'il en eut esté dechassé: & ayant rallié beaucoup de ses anciens amis à soy, vint donner bataille le iour de Pasques qui estoit l'onziemesme iour d'Auril à ses ennemis. Qui fut si cruelle, que le Comte

SSS ij

de Vvaruic & le Marquis de Montagu son frere y furent occis. Au moyen dequoy la victoire luy demeura: & fut le Roy Henry renuoyé à sa premiere prison. Cependant l'armee du Duc de Galles accompagné des Ducs de Clocestre, & de Sombreffet, qui venoit au secours du Comte, aborda de France en Angleterre, & se trouua bien peu de iours apres la deffaire precedente deuant l'armee du Roy Edoüard, qui fut encore si fauorisee de fortune que la victoire luy aduint de ceux-cy comme des autres, demeurant le Prince de Galles occis sur le champ, & le Duc de Sombreffet prisonnier, à qui on fit trancher la teste le lendemain. Par ainsi le royaume d'Angleterre fut derechef entierement reduit sous son obeissance en l'espace de vingt iours: lequel il posseda tousiours pacifiquement iusques à sa mort: apres que le pauvre Roy Henry eut esté miserablement occis en sa prison par les propres mains du Duc de Clarence: & que la Royne Marguerite sa femme eut esté renuoyee au Duc d'Anjou son pere en France: & que le Comte Henry de Richemont qui restoit seul de la maison de Sommerfet & de Lenclastre, & qui estoit le plus prochain heritier capable à succeder au Duc de Galles, s'en fut enfuy en Bretagne: où le Duc le retint prisonnier l'espace de quinze ans. Philippe de Commynes, Polidore Virg.

Lors que les Venitiens estoient en propos de paix avec le grand Turc, le seigneur Christophoro Mauro Duc de Venise mourut au commencement de l'hyuer. A cause dequoy les Venitiens esleurent en son lieu le seigneur Nicolo Tron, l'administration duquel dura vn an, huit mois, cinq iours: esquels ils firent alliance avec le Roy Vssuncassan, lequel ayant enuie d'auoir sa reuenge du Turc, & luy commander luy-mesme la guerre en personne, auoit enuoyé ses Ambassadeurs vers eux pour demander secours de gés & d'artillerie: par faute de laquelle il estimoit son armee auoir esté vaincue l'annee precedente par les Turcs. Tellement qu'à ceste semonce, eux, le Pape & les Cheualiers de Rhodes equiperent vne armee pour l'enuoyer ioindre à luy. Mais elle ne peut aller que iusques en Cypré estans tous les passages occupez par les Turcs. Qui fut lors que Messer Iosepha, Barbaro s'en alla en Ambassade de la part des Venitiens vers Vssuncassan, où il demeura huit ans à faire ce voyage: lequel il a laissé par escrit avec le recit des singularitez qu'il vid en iceluy. Sabellic, Giouan Mar. Angiolello.

Borso d'Este premier Duc de Ferrare mourut: au moyen dequoy son frere nommé Hercules luy succeda à la principauté de Ferrare, supplantant Nicolas fils de Leonel, lequel estant en fin tombé entre ses mains, il le fit decapiter. Leander.

CHRISTIERNE Roy de Dannemarc estimant que la mort de son competeur luy eust facilité les moyens de recouurer le royaume de Suesse, voulut encore hazarder ses forces en ceste entrepryse. Mais il trouua ses ennemis si bien disposez à le repousser, qu'il ne fit qu'accroistre sur eux sa honte & ses pertes, estât l'issüe de ce voyage si mal-heureuse, que bien peu de ses gens se retirerent sains & sauues avec luy. Albert Crants, Ioannes Magnus.

SIMEON fut fait Patriarche de Constantinople de la nation Grecque apres Sophronius.

ESTANT Alfonse frere de Henry Roy de Castille, qu'on esperoit deuoir estre son successeur au royaume, decedé (aucuns ont escrit que ce fut par poison qui luy fut donné par ceux qui auoyent enuie que sa sœur Elisabeth vint à succeder au droit de Castille) les Princes de Castille voulant priuer la Beltramise, ou Elizabeth la fille putatiue du Roy (pour laquelle on auoit cy deuant combatu) totalement de l'espoir de succeder à la couronne de Castille, declarerent Elizabeth sœur dudit Alfonse Princesse de Castille, qui est le tiltre du plus proche pour succeder. Et puis firent qu'elle fut coniointe par mariage à Ferrand ou Ferdinand fils du Roy d'Arragon contre le gré & consentement du Roy Henry, qui eust aimé mieux la colloquer ailleurs. Tellement que toute ceste besongne ne se peut faire sans grands troubles & garbouilles: comme recite Anthonius Nebrissenfis en son liure des gestes des Rois Ferdinand & Elizabeth. Mais d'autant que cest autheur estoit aux gages du Roy Ferdinand & du tout affecté à iceluy, d'autres ont escrit qu'il n'a pas recité le fait precedent du tout à la verité. Car ils afferment que le mariage de Ferdinand & Isabel fut accordé par les menées de Ieanne Roine d'Arragon, mere dudit Ferdinand à Valledard en cachette, estant le Roy Henry en la Vandalousie contre les Maures. Au moyen dequoy ils enleuerent ladite Princesse de la maison de son frere où elle estoit, & l'emmenèrent en Arragon, estant toute ceste faction dresse & conduite par l'Archeuesque de Toledo.

Toledo pere de ladite Roine Jeanne, qui estoit lors Admiral de Castille, & par Alphonse son fils & autres qui auoyent esté cy deuant rebelles audit Roy Henry. Lequel aussi ils cōtraignerent encores les armes au poing de quitter sa femme, renier sa fille, & faire iurer Isabelle sa sœur future femme de Ferdinand, heritiere du royaume, dont Jeanne de Portugal Roine de Castille appella au Pape tāt en son nom pour ledit mariage que cōme administrēse legitime de la personne de la Princeſſe Jeanne sa fille. Aussi depuis le Roy Henry se trouuant en quelque plus grande assurance & hors du danger de ses ennemis, escriuit au Pape de sa propre main, que tout ce qu'il auoit fait au preiudice de sa femme & de sa fille, estoit par force, & pour garantir sa vie qui estoit lors en la puissance de ses ennemis, suppliant sa saincteté n'y auoir esgard. A quoy tint aussi la main Alphonse Roy de Portugal frere de ladite Roine. Finalement ils afferment que le bruit de l'impuissance dudit Roy Henry auoit esté malicieusement suscitē par Jeanne Roine d'Arragon par le moyen de l'Admiral Henriques son pere, à fin de paruenir au but qu'elle pretendoit, qui estoit de faire venir la couronne de Castille à son fils Ferdinand par le mariage d'Isabel avec iceluy. A cause de quoy Roderic Sance Euesque de Palence historien Espagnol qui viuoit du temps de ce Roy-là, n'a peu estre induit à croire ny à mettre par escrit aucune chose d'impuissance attribuee à ce Henry : nonobstant qu'il ait bien dit que *Henricus ex Iohanna Regina filia Regis Portugallie genuit inclitam filiam Elizabeth, quam cuncti regni status in primogenitam iurarunt simul & receperunt.*

STANISLAUS Ruthen escrit qu'on presenta quelque fois certaines poësies au Pape Paul faites contre luy, & contre sa fille, qui le firent plorer & accuser entre ses amis d'un tel scandale & deshonneur: pour autant que luy qui ne deuoit pas seulement estre le chef de l'Eglise, mais aussi de continence, voyoit que chacun tenoit propos de sa fille à son grād deshonneur: & d'autant qu'elle estoit excellēte en beauté, luy faisoit-il plus mal au cœur qu'on l'estimast engendree en paillardise. Cependant la mort l'osta par vne apoplexie subite de cē mōde le 28.iour de Iuillet selon Platine; ou comme veut Onufrius le 25. Ce qui fit courir le bruit qu'il auoit esté estranglé d'une façon fort horrible, ainsi que quelques historiens l'ont escrit, apres auoir tenu le siege Papal 6.ans, 10.mois, 26.iours. Parquoy les Cardinaux assemblez au Conclauē, luy substituerent le Cardinal de S. Sixte natif du pays de Gēnes, auparavant general de l'ordre des Cordeliers, qui laissa son premier nom de François de Ruere pour prēdre celuy de Sixte 4. sous lequel il presida au siege Papal 13.ans, 4.iours, depuis son election, qui fut faite le 8.iour d'Aoust iusques à son trespas. Laquelle (cōme recite Michael Brutus liu. 4. de son histoire de Florence) ne causa tant d'admiration à aucun autre qu'à luy, sçachāt que ny la noblesse de ses ancestres (quoy qu'Onufrius l'ait voulu repeter des Lombars) estant parti non seulement de lieu obscur, mais aussi sordide, ny quelque excellente vertu, ou erudition qui fut en luy, bref ny bonté ou elegance de mœurs, ou aucune autre bonne condition, ains seulement le discord des Cardinaux procedant de leur ambition l'auoit fait paruenir à ce degré. Pource que chacun des principaux d'entre eux, ay mās micux laisser venir le Papat au plus petit compagnon, & moins signalé de leur troupe, que de se le veoir arracher par aucun de ses egaux: furent cause que les voix de tous tomberent en ceste sorte sur luy, au grand malencontre de l'Italie. Onufrius toutes fois qui a voulu continuer l'histoire des Papes deduire par Platine iusques à la mort du Pape Paul en maniere d'orateur, & d'encomiaste plustost que d'historiographe, s'est efforcé de faire entendre que la bonne opinion qu'on eut du Pape Sixte, le fit sembler digne d'estre mis au lieu de son predecesseur, signamment pour le grand sçauoir qu'il auoit en la Theologie scolastique, l'ayant fait paroistre par beaucoup d'escrits en son Cardinalat. Entre lesquels il fait mention d'un traictē du sang de Iesus Christ: de quelques Cōmentaires intitulez de la puissance de Dieu, de la Conception de la vierge Marie: & contre l'erreur d'un Carme de Boulongne, qui maintenoit que Dieu ne peut par sa toute-puissance sauuer l'hōme qui est damné. Ensemble aussi d'un autre, où il vouloit prouuer que Thomas d'Aquin & Lescot ne sont en leurs escrits discordans reallement d'opinions, ains seulement apparemment par les mots, à fin d'oster les altercats & dissensions qui estoient entre les Cordeliers & les Iacobins pour iceux.

SSS ij

<i>Du Monde.</i>	6510	<i>R. de France.</i>	11	<i>R. d'Escoffe.</i>	12
<i>De Iesus Christ.</i>	1472	<i>R. de Nauarre.</i>	48	<i>R. de Dannemarch.</i>	24
<i>Indiction.</i>	5	<i>R. de Naples.</i>	14	<i>R. de Suesse.</i>	3
<i>De l'Hegire.</i>	877. le 7.	<i>D. de Venise.</i>	1	<i>R. de Hongrie.</i>	14
<i>de Iuin.</i>		<i>R. de Castille.</i>	16	<i>R. de Pologne.</i>	26
<i>Papes.</i>	1	<i>R. d'Arragon.</i>	14	<i>R. de Boëme.</i>	2
<i>E. d'Allemagne.</i>	33	<i>R. d'Angleterre.</i>	11	<i>R. Othomans.</i>	22
<i>R. de Cypre.</i>	11	<i>R. de Portugal.</i>	34	<i>R. de Perse.</i>	17

LE Roy Loys ayant eue de retirer la Duché de Guienne des mains de son frere, ainsi qu'il auoit fait la Duché de Normandie, luy recommença la guerre, sous pretexte de ce qu'il auoit remis le Comte d'Armignac en sa Comté cõtre son vouloir: & pour auoir meilleur marché de son entreprise, se delibera de rendre les villes de saint Quentin & d'Amiès au Duc de Bourgogne, à fin qu'il ne receust aucun destourbier de luy, d'autant qu'il s'estoit ia mis aux champs avec vne armee en la Picardie pour cest effect. Mais auant que ceste transaction fust toute passée & accordée, la mort du Duc de Guienne suruint au mois de May, qu'on estima luy auoir esté atancee par aucuns de ses domestiques à la sollicitatio du Roy. De sorte que le Duc de Bourgogne en escriuit lettres fort picquantes par tout à la charge & deshonneur d'iceluy: & fit marcher son armee deuant le Chasteau de Nelles, qu'il prist d'assault: au moyen dequoy il s'auança iusques deuant la ville de Roye, qui se redit par composition. Mais s'estant de là venu camper deuant la ville de Beauuais, y trouua tant de resistance au moyen du grand nombre de gens de guerre que le Roy auoit mis dedans, qu'il fut contraint de quitter son siege 26. iours apres qu'il l'y eut mis, pour s'en aller deuant Vallery & le Crottoy, desquelles il eut meilleur marché: cependant le Roy apres auoir retiré toute la Guienne, & ce qu'il auoit donné à son frere en ses mains, trouua moye de se rappoincter le Duc de Bretagne à soy, luy faisant quitter l'alliance qu'il auoit avec le Duc de Bourgogne: & puis s'en reuint en Picardie, où il fit encore trefues avec ledit Duc de Bourgogne pour enuiron vn an. Ainsi que la coustume de faire estoit entre eux quand l'hyuer venoit. Philippe de Commines, Chronique du Roy Loys II.

GASTON Comte de Foix heritier presump̃tif du royaume de Nauarre, à raison dequoy il s'intituloit Prince de Vienne, s'estant venu trouuer à vn tournoy que le Duc de Guyenne auoit fait dresser à Liborne, y fut tellement blessé d'un esclat de lance qu'il en mourut, laissant de madame Magdelaine de France sœur du Roy Loys sa femme, sous la tutelle d'icelle, vn fils & vne fille en bas aage: le fils nommé François Phœbus, qui succeda à son pere à l'estat de Foix de Bearn & Bigorre, & au droit de Nauarre: la fille Catherine de Foix qui succeda cy apres à son frere decedé sans enfans, tant au royaume de Nauarre qu'aux autres estats d'iceluy. Geriney.

CEPENDANT cõme le royaume de Nauarre fust tousiours troublé & agité à cause de la dissension qui estoit entre les maisons de Grammont & de Beaumont, les Grammontois introduirent madame Eleonor Comtesse de Foix, & vraye heritiere de Nauarre par la mort de sa sœur trespassee à l'escar en la ville de Pampelune: & ayans composé avec le Marechal de Nauarre contre la foy iuree, ils le prindrent, retindrent & firent traistreuusement mourir. Pour lequel acte la Comtesse Eleonor se portant pour Roïne de Nauarre condamna ceux de Luzze & d'Attieda, & osta les iurats de Pampelune attains & conuaincus de leze maiesté. Ce qui s'estoit fait vn peu auparauant le decez dudit Gaston de Foix.

FREDERIC Marquis de Brâdebourg mourut sans enfans: au moyen dequoy son frere Albert qu'on disoit, l'Achilles d'Allemagne, luy succeda tant au Marquisat de Brandebourg qu'à la dignité Electorale. Albert Crants.

GERARD Comte d'Aldembourg frere du Roy de Dannemarc, se voulant emparer par surprise de la Comté d'Holfatie, en fut deboutté par ledit Roy son frere. Albert Crants.

A v meſme temps auſſi la fille du feu Empereur de Conſtantinople fut enuoyee de Rome par le Pape à Lubec, pour eſtre de là conduite iuſques en Ruſſie à Iean grand Duc de Moſcouie, qui la vouloit eſpouſer. Le Pape eſperoit par icelle, faire conuertir les Moſcouites aux traditions de l'Egliſe Romaine, mais il ſe trouua fruſtré. Albert Crants.

Et les Anglois eſtans en guerre contre les villes maritimes de Saxe, de Dannemarc & de Pruſſe, pour quelques priſes de Nauires qu'ils auoyent fait les vns ſur les autres, ſe donnerent pluſieurs lourdes attaques ſur la mer.

Le Roy de Pologne voulant reuoker le Roy de Hongrie de faire la guerre aux Boëmiens, ſollicita pluſieurs Princes Hongrois qu'il ſçauoit eſtre mal affectez enuers leur Roy, à cauſe du mauuais traictemēt qu'il leur faiſoit, de ſe rebeller contre luy. De ſorte qu'après s'eſtre liguez & bādez enſemble, enuoyerēt demāder Caſimir ſecōd fils dudit Roy de Pologne pour eſtre leur Roy, lequel leur fut enuoyé accompagné d'une grande armee. Neātmoins toutesfois le Roy Mathias mit ſi bon ordre à ſon fait, qu'il le contraignit en fin avec ſa ſuitte de ſ'en retourner honteuſement en Pologne, ſans auoir rien fait pour ſoy en Hongrie. Au moyen dequoy il le fit encore ſuiure de quelques troupes de Hongrois, qui allerent faire vn grand degaſt en la Pologne. Auquel le Roy Mathias ſe mit en termes de reconciliation avec l'Empereur, promettant de ne ſe marier, afin que le royaume de Hongrie vint après ſa mort à luy ou à ſes enfans. Bonfinius, Martin Cromer, Abraham Baska, Annal. de Sileſie.

Le Pape Xiſte eſtant comme dit Michael Brutus en ſon hiſtoire de Florence, le plus ambitieux de tous ceux qui l'auoyent précédé, & ne ſe ſouuenant plus de ſa première cōdition, ſe diſpoſa d'employer ſans aucune vergongne & modeſtie tous les moyens que ſa dignité luy preſentoit à eſleuer & agrandir ſes parens, commençant premièrement par deux ſiens baſtards qu'il appelloit ſeulement ſes parens, leſquels il auoit engendrez deuant qu'il fuſt Pape: deſquels il crea l'un qui ſe nommoit Pierre Huere ou de Riaria, ceſte année Cardinal, contre l'aduiſ (teſmoin le Cardinal de Paue) de tous les autres Cardinaux, & puis l'inſtitua tout quant & quant Patriarche de Conſtantinople, au lieu du grand & renommé Beſſarion Cardinal nouuellement decedé. Mais il fit le frere d'iceluy qui s'appelloit Hieronyme, Seigneur de la ville de Furli, qui faiſoit auparauāt meſtier de barbier, l'ayant iniuſtement oſtée à Anthoie Ordelaſſe, qui en eſtoit de longue main en poſſeſſion après ſes predeceſſeurs. Qui fut cauſe que pluſieurs Princes & Seigneurs d'Italie ſ'aduiſans de ſon humeur, rechercherent volontairement ſon alliance, à fin de ſ'inſinuer en ſa grace: ſignamment Ferdinand Roy de Naples, qui ne deſdaigna de donner vne ſienne baſtarde à vn des nepueux d'iceluy: & Galeas Duc de Milan vne autre ſienne nommee Catherine audit Hieronyme.

Sur lequel propos François Guicciardin liu. 4. de ſon hiſtoire eſcrit, qu'eſtans les richesses eſpandues en la court Papale, ſ'en enſuiuirent les pompes & desbordemens, les façons de faire deshonneſtes, les voluptez & plaiſirs abominables, nul ſoin de leurs predeceſſeurs, nulle penſee de la maieſté perpetuelle de leur Pontificat: mais au lieu de celà, les deſirs ambitieux & peſtiferez d'eſleuer non ſeulement à richesses exorbitantes leurs fils, leurs nepueux & leurs parens, ne diſtribuant plus les profits & reuenuz aux hommes dignes & vertueux; mais preſque touſiours les vendans aux plus offrans, ou les diſſipans en perſonnes propres & accommodees à leur ambition, auarice, ou à leurs plaiſirs vilains & deteſtables: pour raiſon deſquels actes eſtant la reuerēce qu'on portoit aux Papes, du tout perduë aux cœurs des hōmes, toutesfois leur autorité ſe ſouſtient encore en partie pour le nom, & la maieſté tant puiffante de la religion, eſtant cependant grandement aydē des moyens qu'ils ont de gratifier aux grands Princes, & à ceux qui ont quelque puiffance autour d'eux, par le moyen des dignitez & autres conſeſſions Eccleſiaſtiques. Delà aduient que cognoiſſans biē qu'ils ſont en grand reſpect enuers les hommes, & que celuy qui prēd les armes contr'eux ne peut attēdre qu'une grieſue infamie avec l'inimitié des autres Princes qui s'oppoſent ſouuentefois à leurs entreprinſes, & qu'en tout euenement il en reçoit bien peu de gain, qu'eſtans vainqueurs ils exerceent leur victoire à leur diſcretion, vaincus ils en eſchappent à telles conditions que bon leur ſemble, eſtans ainſi pouſſez & eſguillonnez d'un deſir & cupidité d'eſleuer leurs parēs de bas lieu aux principautez, ils ont eſté de long-temps par pluſieurs fois les inſtrumens de guerre, & feux nouueaux en Italie.

A Sophronius Patriarche de Conſtantinople decedé, fut ſubſtitué Simeon, qui pre-

lida neuf ans.

Les Venitiens entrèrent ceste année en ligue & confederation avec Ferdinand Roy de Naples contre le Turc. Palmerius.

Le pays de Guinee en la coste d'Ethiopie du costé de l'Ocean Atlantique fut ceste année descouvert par les Portugais, qui y trouuerent des mines d'or. Et depuis les Roys de Portugal se sont intitulez Seigneurs de la Guinee.

<i>Du Monde.</i>	6511	<i>R. de France.</i>	12	<i>R. d'Escoffe.</i>	13
<i>De Iesus Christ.</i>	1473	<i>R. de Nauarre.</i>	49	<i>R. de Dannemarch.</i>	26
<i>Indiction.</i>	6	<i>R. de Naples.</i>	15	<i>Roy de Hongrie.</i>	15
<i>Del' Hegire.</i>	878. le 27. de	<i>D. de Venise.</i>	2	<i>R. de Pologne.</i>	27
<i>May.</i>		<i>Roy de Castille.</i>	19	<i>R. de Boëme.</i>	3
<i>Papes.</i>	2	<i>R. d'Arragon.</i>	15	<i>R. de Suesse.</i>	4
<i>E. d'Allemagne.</i>	34	<i>R. d'Angleterre.</i>	12	<i>R. Othomans.</i>	23
<i>R. de Cypre.</i>	12	<i>R. de Portugal.</i>	35	<i>De Perse.</i>	18

Les trefues prises dès l'année precedéte entre le Roy de France & le Duc de Bourgogne, se renouellerent & prolongerent iusques à l'année ensuiuant : durant lequel temps plusieurs traictemens de paix se feirent qui ne vindrent à aucun effet. Mais entre autres il y en eut vn tenu à Bouines, pour traicter & aduiser d'un commun consentement des deux Princes, comme on pourroit prendre & enfermer totalement le Connestable qu'on auoit descouvert estre le trameur & enfileur des guerres & dissensions qui auoyent esté depuis la iournee de Montlehery au royaume, n'ayant cessé de traffiquer, semer & entretenir noises, diuisions & guerres entre les Princes, & ayât intelligence diuerse par simulations contre le Roy son maistre avec les Ducs de Bourgogne, de Bretagne, & le Roy d'Angleterre. A cause dequoy lesdits Commis d'une part & d'autre conclurent & iurerent les vns aux autres au nom de leurs Seigneurs, que le premier des deux qui le pourroit tenir le feroit mourir dedans huit iours, ou le liureroit à son compagnon. Neantmoins toutesfois le Roy feit différer l'exécution de ceste entreprise, iusques à vne autre fois. Philippes de Commines.

A v mesme temps aussi le Roy enuoya vne armee contre le Comte d'Armignac, qui s'estoit saisi de la ville de l'Estore; laquelle fut reprise & iceluy mis à mort en icelle y estant trouué. Ce qui semble estre aduenü deuant le siege de Parpignan.

Les Prouençaux, Lorrains & Italiens, qui guerroyerent depuis deux ans au pays de Cathelonne pour René Roy de Sicile contre le Roy Iean d'Arragon, ne receuans aucun secours d'iceluy, furent contrains d'abandonner les places qu'ils tenoyent en l'Arragonnois, & se retirer: lequel se voyant en ceste sorte rendu paisible de ses pays, se voulut ressembler du secours que le Roy Loys auoit donné à son aduersaire. A cause dequoy il feit solliciter ceux de la ville de Parpignan de se remettre entre ses mains: & les persuada si bié qu'ils contrainquirent la garnison des François qui estoit en leur ville de se sauuer en la citadelle, où le Roy d'Arragon se mit à les assieger. Mais ils auoyent si bien preueu à leur fait, qu'ils eurent moyen de le soustenir & repousser iusques à la venue d'une armee que le Roy Loys enuoya sous la conduite de Philippe Prince de Sauoye & Comte de Bresse pour les secourir & pour retirer la ville de Parpignan, laquelle il assiegea à cest effet, estant le Roy Iean d'Arragon enclos en icelle. Au secours duquel le Prince Ferdinand son fils amena vne armee qui feit retirer celle des François: lesquels toutesfois demurerent tousiours maistres de la citadelle, quelques efforts que feissent les Arragonnois de les battre & assaillir: comme recitét Anthoine Nebriffente, Lucius Marineus Siculus & Gariney en leurs histoires.

En ces entrefaites Nicolas d'Anjou Duc de Lorraine, fils de feu Iean Duc de Calabre, mourut de peste au mois d'Aoust à Nancy, sans laisser aucuns hoirs de leurs corps. Au moyen dequoy sa succession reuint à Madame Yoland d'Anjou, fille de René Roy de Sicile, sa tante, veufue de Ferry de Lorraine Comte de Vaudemont, duquel elle auoit vn fils nommé René, qui par le droit d'icelle paruint à la succession du Duché de Lorraine, deuant mesmement le trespas d'icelle, & de luy sont issus les Princes de Lorraine d'aujourd'hui. Richard de Vassebourg.

L' E M-

L'EMPEREUR Frederic à la requeste du Duc de Bourgongne. se vint trouver en la ville de Treves, où ils entrèrent en popos de mariage de leurs enfans, qui ne sortit pour lors aucun effet. Philippe de Commines dit que l'Empereur se departit de luy sans dire à Dieu. A cause dequoy ny eux ny leurs gens ne s'entr'aymerent oncques depuis: pource que les Bourguignons mespriserent le pauvre & vil equipage avec lequel il se trouua à ceste assemblée: & les Allemans la pompe & magnificence avec laquelle le Duc y vint. Albert Crats dit que le Duc voulut solliciter l'Empereur de luy donner le tiltre de Roy de la Belgique, & de le constituer son vicaire general sur tout l'Empire.

HENRY de Brunswig mourut sans laisser aucun hoir masle. A cause dequoy Guillaume son frere luy succeda audit Duché. Albert Crants.

LE Seigneur Nicolo Tron Duc de Venise mourut environ le milieu d'Automne, au grand regret & interest de sa patrie, s'estant acquis vne si bonne opinion de luy, qu'il se trouua es tiltres qu'on luy mit en son epitaphe d'auoir esté tresbon Citoyen, tresbon Senateur, tresbon Duc. Son successeur fut le Seigneur Nicolo Marcello, qui dura en sa dignité l'espace d'un an, trois mois, six iours. Sabellic, Contarin.

LES Ambassadeurs des Rois de Pologne, de Hongrie & de Boëme assemblez conclurent vne paix entre leurs Seigneurs, qui fut mal obseruee, à cause des Silesiens, & de ce que (comme aucuns veulent) que le Roy de Pologne incita aucuns soldats ramassez, qu'on appelloit les Acephales, qui estoient conduits par trois freres de troubler la Hongrie, leur donnant souz main ayde & confort. Les conclusions toutesfois de ladicte paix firent qu'Vladislaus demureroyt Roy de Boëme, & Mathias Marquis de Morauie, auquel reuiendroit le royaume de Boëme s'il suruiuoit l'autre. Bonfinius, Martin Cromer.

MAHOMET Empereur des Turcs se resentant des offences qu'il s'estimoit auoir receues du Roy Vssuncassan, d'autant qu'il auoit secouru ses ennemis contre luy, & fait plusieurs actes d'hostilité sur luy, se delibera d'en aller prendre sa reuenge dedans le pays d'iceluy. Et à ceste fin apres auoir laissé son troisieme fils nommé Gien à Constantinople pour y gouverner l'estat de son Empire en son absence, se transporta avec ses deux autres fils aînez Baiazet & Mustapha au commencement du Printemps en Asie, où il fit vne armee de deux cens trente mil combatans, avec laquelle il trauersa la Capadocie & l'Armenie pour venir trouver son ennemy iusques dessus son fumier: mais estant arriué à la riuere d'Euphrate, l'armee de ses ennemis se presenta de l'autre riuage pour l'empescher de passer, y estant Vssuncassan en personne avec trois de ses fils, Calul, Vgurlimehemet & Zeinel, accompagnez de beau nombre de Perles, Parthes, Albaniens, & Georgiens. Lors Mahomet ne voulant auoir fait ceste entreprinse en vain, commanda au Capitaine de son auant-garde qui estoit Bellerbey de la Natolie nommé Asmurat de franchir le fleuve avec sa troupe par l'endroit qui sembloit le plus gueiable. Mais pource qu'il estoit si estroit & malaisé que ses gens n'y pouuoient passer qu'à la file & en desordre, les Perles les chargerent si furieusement qu'ils les firent retirer en grande confusion, & avec vne merueilleuse perte de gens, qui se fit en partie par le glaue, & en partie par la profondeur de l'eau qui les engloutit à leur retour sans espargner le Bellerbey mesme. De sorte que les Turcs firent que ceste iournee (qui fut seulement separee par la nuit) leur cousta plus de douze mil hommes des plus vaillans, combien que d'autres, signamment Theuet ont haulsé l'escriteau iusques à deux cens mil: mais il eust fallu que Mahomet s'en fust retourné avec peu de gens. Somme qui fut cause de faire non seulement perdre l'enuie à Mahomet de poursuivre son entreprinse, mais aussi resoudre à s'en retourner en son pays. Tellement qu'ayant rebroussé chemin, se trouua reuenu iusques aux montagnes d'Armenie, quand Assemberg estant cōseillé de le suyure, le vint atteindre en vne vallee: où les Turcs se defendirent si vigoureusement, qu'ils rendirent avec vsure aux Perles ce qu'ils leur auoyent cy-deuant presté. De sorte qu'Vssuncassan fut contraint ceste fois se sauuer à la fuitte, ayant perdu son camp, son bagage, & son fils Zeinel, qui demeura sur le champ avec plus de dix mil Perles, sans les prisonniers qui furent en plus grand nombre. Lequel change leur fut rendu à la fin d'Aoust, quinze iours apres l'aduance qu'ils auoyent donnee aux Turcs. Au moyen dequoy Mahomet rentra en vouloir de retourner vers l'Euphrate: & l'ayant passé sans contredit, pource qu'Vssuncassan s'estoit retiré iusques à la ville de Tauris, gagna par la force de son artillerie, de laquelle ses ennemis estoient destituez, plusieurs bonnes villes, comme Carcesar & Coliasar, iusques en la cité de Sinas ou Sinis, qui est l'v-

ne des plus puissantes & riches du royaume de Perse, on la surnomme de l'Hyuer, le feit mettre fin à son voyage & à ses conquestes. Ainsi que recite Giouan Maria Angiolello de Vineuze, lequel l'ay aymé mieux ensuiure en ce recit, que beaucoup d'autres que ie scay auoir autrement escrit de l'issuë de ce voyage: pource qu'il y fut present, estant lors esclave de Mustapha fils de Mahomet. Ioint que Cœpion Coriolan en son liure 3. des gestes de Pierre Mocenic conuient avec iceluy de l'issuë d'icelle guerre: pour en laquelle donner ayde & secours à Vssuncassan, ledit Mocenic s'estoit transporté avec l'armee Venitiëne (d'où il estoit chef) en la Cilicie, esperant qu'Vssuncassan se deust venir ioindre à luy, comme il luy auoit fait scauoir.

LEQUEL cependant ayant voulu faire cognoistre aux Princes Chrestiens que l'entreprise d'Asie ne luy faisoit mettre les defences de l'Europe en arriere, auoit despesché vne puissante armee souz la conduite d'un de ses Baschas, pour en son absence aller conquerir le pays de Bosne. Tellement qu'elle assiegea & battit fort furieusement le fort de Iaice: Neantmoins toutesfois elle fut honteusement repoussée, & contrainte avec grande perte de se retirer à la venue du Roy Mathias, ayant ietté toute l'artillerie en la riuere. Bonfinius dec. 4. liu. 3. Martin Cromer.

L'ORDRE des Minimes institué par S. François de Paula, fut ceste année confirmé par le Pape Sixte. Onufrius.

<i>Du Monde.</i>	6512	<i>R. de France.</i>	13	<i>R. d'Escoffe.</i>	14
<i>De Iesus Christ.</i>	1474	<i>R. de Nauarre.</i>	50	<i>R. de Dannemarch.</i>	26
<i>Indiction.</i>	7	<i>R. de Naples.</i>	16	<i>R. de Hongrie.</i>	16
<i>De l'Hegire 879.</i>	le 17. de	<i>D. de Venise.</i>	1	<i>R. de Pologne.</i>	28 ¹⁷⁷
<i>May.</i>		<i>R. de Castille.</i>	20	<i>R. de Boëme.</i>	4
<i>Papes.</i>	3	<i>R. d'Arragon.</i>	16	<i>R. de Suesse.</i>	5 ¹⁷⁷
<i>E. d'Allemagne.</i>	35	<i>R. d'Angleterre.</i>	13	<i>R. Orhomans.</i>	24
<i>R. de Cypre.</i>	1	<i>R. de Portugal.</i>	36	<i>R. de Perse.</i>	19

ARNOVL Duc de Gueldres estant deuenu fort ancien fut si mal traité de son fils unique nommé Adolf, qui s'ennuyoit de le veoir si longuement viure & durer, qu'il ne le voulut pas seulement contraindre de luy quitter sa Duché, mais aussi le prist & enferma en vne dure & cruelle prison, iusques à tant que le Pape & l'Empereur donnerent charge au Duc de Bourgogne de l'en mettre dehors: ce qu'il feit. En faueur dequoy, le pere l'institua heritier de tous les biens & estats apres son trespas. Qui aduint ceste année (estant le fait precedent adueni deux ans auparauant) à cause dequoy le Duc de Bourgogne s'en alla prendre possession de la Duché de Gueldres, où il trouua quelque resistance: mais il auoit mené de si grandes forces avec luy, que le pais fut en fin contrainct de se soubmettre à luy: d'autant mesmement que le fils de leur Duc estoit detenu prisonnier à Namur. Or l'acquisition de ceste Duché chatoüilla tellement l'ambition du Duc de Bourgogne, qu'elle luy augmēta l'enuie de taster plus auant des affaires d'Allemagne. Qui fut vn point où le Roy desiroit le plus le faire entrer. Tellement qu'à fin il s'y empastast plus à l'aise, il rallongea les trefues qu'il auoit avec luy. Au moyen desquelles le Duc s'en alla camper deuant la ville de Nus au diocese de Cologne avec la plus belle armee qu'il eust iamais mise aux champs, esperant qu'elle ne pourroit durer contre luy: & que l'Empereur qui estoit (comme dit Philippe de Commines) de petit cœur, & de peu de valeur, & qui se laissoit plus volontiers nasarder que dessiquer, ne la pourroit secourir. Neantmoins toutesfois elle fut si opiniastrement defenduë, que pource qu'il se voulut aussi opiniastrer à l'auoir, fut contrainct de demeurer deuant l'espace d'un an. La cause de ce siege vint du différent qui se meit entre Rupert de la maison de Bauiere son parent, & vn Herman de la maison de Hesse, pour l'Archeuesché de Cologne, à laquelle ils pretendoient tous deux. Et pource le Duc voulut commencer par la ville de Nus qui en estoit, à la remettre entre les mains de Rupert.

OR combien que le Roy veit en ceste sorte le Duc de Bourgogne empestre d'affaires, neant-

neantmoins il ne laissa pas d'employer encore son industrie à luy tailler d'autres nō moins belongnes. Car il feit tant par ses pratiques, que René Duc de Lorraine se feit ennemy d'iceluy, & apres l'auoir enuoyé deffier deuant la ville de Nus, qu'il luy commença la guerre dedans le pays de Luxembourg. Dauantage que Sigismund Duc d'Autriche qui estoit ennemy des Suisses, & les citez Imperiales aussi de dessus le Rhin qui n'estoyent non plus gueres bien d'accord avec eux, se reconcilierent ensemble, & entrèrent en ligue, souz l'assurance de laquelle l'Autrichois ne retira pas seulement entre ses mains toute la Comté de Ferrerte, & les autres pays que le Duc de Bourgongne tenoit de luy par engagement, sans restituer la somme pour laquelle ils estoyent engagez: mais aussi feit trécher publiquement la teste à Pierre Hagembach son lieutenant esdits pays. Ce qui fut la source & origine de la guerre qu'il eut cy-apres contre luy & contre les Suisses. Car pour venger ceste iniure, quoy qu'il fust assez occupé à Nus, enuoya vne armee dedans le pays de Ferrerte, & des Suisses qui y feit quelques rauages. Occasion pourquoy eux & leurs alliez se meirent aussi aux champs, & vindrent entrer dedans la Franche Comté: où ils prindrent & saccagerent les villes & chasteaux de Blasmont, Erricour, l'Isle & autres qui appartenoient au Sieur de Neufchastel Marechal de Bourgogne, apres auoir mis en routte quelques compagnies de Bourguignons qui les venoyent secourir. Philippe de Commines.

Ce pendant le Roy & le Connestable s'entreurent à vn Parlement, où ils se reconcilierent faiblement l'un avec l'autre: car le Roy ne le vouloit assaillir apertement, de peur qu'il ne meist les villes qu'il tenoit, entre les mains du Duc de Bourgongne. Philippe de Commines.

A v Seigneur Nicolo Marcello Duc de Venise decedé, succeda le Seigneur Pietro Mocenigo, qui dura en icelle l'espace d'un an deux mois: souz lequel le grand Seigneur assiegea la ville de Lepanto dicté anciennement Naupactum: laquelle fut si brauement defendue par le Seigneur Anthonio Lauredano qu'il fut contraint leuer son siege, & le transporter en l'Isle de Lemnos, où il feit aussi mal ses affaires. Sabellic, Contarin.

En la mesme année laques le Bastard 2. du nom Roy de Cypre mourut, laissant Catherine Cornare sa femme enceinte d'un fils qui nasquit apres le decez de son pere, & fut nommé laques 3. du nom, qui fut déclaré Roy, & souz le nom d'iceluy, la Roynne sa mere gouverna le royaume de Cypre à l'ayde & par le confort du Senat de Venise, iusqu'au trespas de son dit fils. Histoire de Cypre.

HENRY Roy de Castille apres s'estre reconcilié avec la Princesse Elizabeth sa sœur, mourut l'onzième iour de Decembre, ayant regné vingt ans quatre mois deux iours, laissant son royaume en grand trouble. A cause que combien que la Princesse Elizabeth sa sœur eust esté ia cy-deuant recogneuë pour vraye heritiere de la couronne de Castille apres luy, neantmoins toutesfois plusieurs Seigneurs s'esleuerent contr'elle en faueur de Jeanne, ou selon autres, Elizabeth, dicté par autres la Beltramise, que le feu Roy auoit (à leur dire) par plusieurs années nourrie & esleuee pour sa fille, encore qu'on sceust bien que sa femme qui estoit fille du Roy de Portugal, l'auoit faicte d'autre que de luy, pource qu'il estoit impuissant d'engédrer. Voilà comme Nebrissen, Lucius Marineus Siculus, Guicciardin & autres en parlent, mais Gariney & autres recitent que ce Roy se voyant au liét de la mort feit testament en presence de l'Archeuesque de Toledé, Connestable, Marquis de Villene & autres grands Seigneurs du pays: par lequel il declara ladicte Jeanne sa fille son heritiere vniuerselle, enioignât aux susdits & autres qui estoyent là presens, de ne permettre qu'il luy fust fait tort ny iniure, leur commandant & les faisant iurer de la receuoir pour leur Roynne & dame souueraine: neantmoins aussi-tost qu'il eut rendu l'esprit, l'Archeuesque de Toledé, oubliant la foy qu'il auoit donnée au Roy defunct & à sa fille, au moyen des grandes promesses que luy faisoit Ferdinand d'Arragon, se meit du parti de ceux qui vouloyent que ce Ferdinand fust déclaré successeur & Roy de Castille, quoy que le Marquis de Villene, qui auoit esté institué tuteur par le Roy Henry à ladicte Jeanne sa fille, s'opposassent à telle vsurpation, pour laquelle mesme Ferdinand entra en different avec la Princesse Elizabeth sa femme: pource que Ferdinand voulut pretendre que la couronne de Castille luy appartenoit de son estoc, pource qu'il estoit fils de Jean Roy d'Arragon, duquel auoit esté pere Ferdinand d'Arragon frere de Jean 2. Roy de Castille, pere du Roy Henry dernier decedé. Mais il y eut iugement donné contre luy pour Isabelle sa

femme: car leur contention n'empescha qu'ils ne s'accordassent à la ruine de Jeanne qu'ils appelloient la Beltranise, laquelle cependant le Marquis de Villene & les autres de son party accorderent en mariage au Roy Alphonse de Portugal oncle d'icelle.

RODERIC Sance Euesque de Palance natif d'Espagne, a deduit son histoire des Roys d'Espagne iusques au trespas de ce Roy Henry, souz lequel il viuoit & souz le Pape Paul, enuers lequel il fut en grand credit, & obtint de grandes dignitez d'iceluy en la Cour Papale: en faueur aussi de laquelle il composa plusieurs Opuscules, entr'autres vn intitulé de la Monarchie du Monde, où il s'est efforcé de monstrier que la vraye Monarchie du monde est deuers le Pape de Rome. Vn autre où il a voulu aussi prouuer, qu'il est licite aux Prelats & gens d'Eglise de posseder biens & possessions en propriété, & que nonobstant que chacun d'eux viuent à par soy en sa maison, qu'il faut estimer qu'ils viuent vne vie comme sainte & instituee par les saints peres.

LES affaires de la Castille furent cause apres le depart de l'armee Françoisse de deuant Parpignan de faire retourner le Roy d'Arragō & son fils en leur pays, ayans promis à ceux de Parpignan de reuenir à leur secours s'ils estoient derechef assaillis des François, comme ils furent par vne nouuelle armee que le Roy Loys renuoya contre eux, qui les assiegea de si furieuse façon qu'ils furent amenez apres auoir mangé tous leurs viures de se nourrir quelque temps de corps morts, & leurs femmes de ceux de leurs enfans, tant ils s'estoyent opiniastrez en leur rebellion, craignans de receuoir le chastiment merité des François, esquels toutesfois ils trouuerent plus de misericorde qu'ils n'auoyent esperé: cōme aussi moins de secours des Roys d'Espagne qu'ils ne leur en auoyent promis, apres que leur obstinacitè vaincuë par la faim les eut en fin contrains de se remettre entre les mains de ceux contre qui ils s'estoyent rebellez, où ils demurerent iusqu'au voyage du Roy Charles 8. en Italie. Anth. Nebrissen.

MATHIAS Roy de Hongrie voulant auoir sa reuenge des entreprinsees que les Polonois auoyent fait sur son royaume, despescha certaines troupes de Hongrois qui allerent rendre la pareille aux Polonois gastans & rauageans les pays limitrophes de la Pologne. D'autre costé aussi les Silesiens s'esleuerent en grand nombre souz la conduite de Iean Pribusien cy-deuant Duc de Sagane, & allerent faire vn semblable mesnage iusques bien-auant dedans la Pologne, qui excita le Roy Casimire de leuer l'vne des plus belles armee qu'il eust point encore mise aux champs: tellement qu'on dit qu'elle faisoit nombre de soixante mil combatans pour les rembarrer. Mais apres qu'elle les eut fait retirer, il la mena en la Silesie, où il assiegea la cité d'Vratislaue, s'estant son fils Vladislaus Roy de Boëme venu ioindre à luy, neantmoins toute son entreprinse reuint à nul effet: pource que Mathias amena vne armee contr'eux, par laquelle il feit deux ou trois lourdes defaites de Polonois, encore qu'il fust en beaucoup moindre nombre qu'eux: & enuoya dauantage quelques compagnies de Hongrois faire des courses sur la Pologne, qui contrainrirent en fin les deux Roys, le pere & le fils d'accepter trefues de Hongrois, suyuant lesquelles chacun d'eux s'en retourna en son pays. Bonfinius, Martin Cromer.

CE pendant vne troupe de Tartares qui pouuoient seulement faire nombre de sept mil, souz la conduitte de Aidor fils d'Eciger, vindrent rauager la Podolie & Ruffie, où ils saccagerent horriblement & meirent à feu & à sang tout le pays d'alentour Lamanee deuant qu'on se fust opposé à eux. Hist. de Pologne.

LE grand Turc estant de retour de son voyage d'Orient, s'en alla secourir Radulō de la Vallachie, ou Moldaue Transalpine contre Estienne Palatin de l'autre Vallachie ou Moldaue, lequel l'auoit dechassé. Et apres auoir iceluy Radulō remis en ses biës, & rendu son tributaire & vassal, voulut pareillement faire passer son armee qui estoit de cēt vingt mil combatans contre ledit Estienne, lequel toutesfois n'estant accompagné que de trente mil hommes seulement soustint si brauement l'effort des Turcs qu'il en feit vn carnage inestimable entre la riuere de Borlade, & le lac de Racouere, mettant le reste honteusement en routte, qu'il alla poursuivant & battant tousiours ou poussant dans le lac & le Danube, iusques à ce que luy & tous ses gens furent las de tuer ou de frapper les Turcs: tellement qu'il s'en faulua peu de ce grand nombre & encore ceux qui auoyent esté pris en vie furent occis par le commandement du Palatin, exceptez quelques-vns des principaux qu'il reserua. Somme qu'on estime que le Turc receut lors la plus grande perte qu'il

ait

air esté traité de nostre siècle: car quatre Bûchas furent tuez en ceste bataille, & plus de cent enseignes prises. Laquelle toutesfois on dit auoir esté donnée le 4. iour de Ianuier l'an mil quatre cents soixante & quinze. Martin Cromer liu. 28. Bonfinius, Palmerius: C. pendant la ville de Scutari dicté anciennement Scodra, qui est la coste de la Dalmatie, fut par vne grande armee des Turcs furieusement assiegée & battuë: mais aussi elle fut si brauement defendue des Venitiens à qui elle estoit, qu'ils feirent en fin leuer le siege aux Turcs: ioint que la pestilence qui se meit en leur camp les hastia grandement de ce faire. Bonfinius, Palmerius. Sabellie toutesfois estime qu'elle fut prise.

AGURLIMEHMET, ou selon d'autres Gurlumameth, fils aîné du Roy Vssuncassan, ayant réduit en sa puissance la grande cité de Siras, qui est l'une des plus grandes & principales du royaume de Perse, se rebella contre son pere, lequel à ceste occasion mena vne grande armee contre luy. Qui fut cause qu'il se retira avec ses femmes & enfans vers le grand Turc à Constantinople: où il fut le plus honorablement receu qu'autre eust oncques esté deuant luy des Othomans: & puis delà renvoyé avec vne grande escorte de gens en la ville de Sinas, qui confine l'Empire des Turcs & des Perses, pour d'icelle faire guerre à son pere. Lequel s'apperceut lors qu'il faudroit qu'il vint à chef de luy par autre moyé que par force ouuerte, feit semer le bruit d'estre grandement malade, & en courir vn autre bien-tost apres qu'il estoit decédé. De sorte que ses obseques furent faictes par tout. Qui inciterent Vgurlimehet (au mandement mesmes d'aucuns Seigneurs du conseil de son pere) de s'en aller en la ville de Tauris pour se mettre en possession de l'estat de son pere. Mais y estant arriué trouua son pere viuant, qui le feit mourir. Giouan Maria Angiollo, avec Messer Ambrosio, Contarin en son voyage de la Perse.

PIERRE Ruere ou de Riaria bastard du Pape, Cardinal de Saint Sixte, & Patriarche de Constantinople & Legat à Latere par l'Italie, mourut. Parquoy Hieronyme Lade Venitien Archeuesque de Candie fut par le Pape subrogé à iceluy au Patriarchat de Grece: encore que les Grecs en eussent vn autre qu'ils eslisoyent eux-mesmes: ainsi que recite Onufrius, qui tesmoigne aussi en la vie du Pape Sixte que ce Pierre Ruere s'estant consummé de voluptez: & ayant esté si prodigieusement prodigue en despense de table & d'autres voluptez, qu'il se trouua auoir despécé plus de trois cens mil escus en l'espace de deux ans seulement depuis qu'il eut esté fait Cardinal. A cause dequoy Baptiste Fulgose, Ioannes Textor & Ioannes Riccius recitēt qu'il s'habilloit en sa maison de robbes d'or, que les couuertures de ses lits estoient de drap d'or, & qu'il faisoit orner les souliers de sa bien-aymée Tirefie de pierres precieuses, de marguerites.

EN ce temps Simeon Patriarche de Constantinople apres auoir exercé son Patriarchat pour la seconde fois l'espace de trois ans, en fut derechef deietté par le Turc Mechmet, qui meit en son lieu vn Raphael de Seruie qui estoit Abbé, moyennant vne grande somme de deniers avec vn tribut annuel qu'il luy promist, lequel fut cause puis apres de sa ruine. Liu. 1. & 2. de l'hist. Turquogrece.

AV mesme temps les Iacobins inquisiteurs deputez contre les heretiques molestoyent en diuerfes sortes, aucuns Theologiens de l'ordre des Carmes, entre lesquels furent vn Iulien de Bresse excellent predicateur, & vn autre dit Pierre de la Nauolaire: pour lequel Baptiste Mantuan escriuit vne Apologie contenant trois liures. Mais tout ce different fut assoupy par le Pape Sixte à la poursuite de Christophle: lequel Pape ainsi comme tuteur & protecteur des Moines ordōna, tesmoin Stella, que tous les Mendiens fussent esgaulx à iouir esgalemēt des mesmes graces & priuileges qui leur auoyēt esté octroiez par le Pape.

Du Monde.	6513	R. de France.	14	R. d'Escoffe.	15
De Iesus Christ.	1475	R. de Nauarre.	51	R. de Dannemarch.	28
Indiction.	8	R. de Naples.	17	R. de Hongrie.	17
De l'Egire 880. le 6. de		D. de Venise.	2	R. de Pologne.	29
May.		R. de Castille.	1	R. de Boëme.	5
Papes.	4	R. d'Arragon.	17	R. de Suesse.	6
E. d'Allemagne.	36	R. d'Angleterre.	14	R. Othomans.	26
R. de Cypre.	2	R. de Portugal.	31	R. de Perse.	20

TTT

DEVANT que les trefues qui estoient entre le Roy & le Duc de Bourgogne fussent expirees, le Roy desirant grandement d'empescher la venue de l'armee que le Roy d'Angleterre apprestoit pour amener en France, sollicita fort le Duc par plusieurs Ambassades de prolonger lesdites trefues, ou de conclure avec luy vn accord entier. Mais il se rendit si obstiné souz l'espoir d'emporter la ville de Nuz bien-tost, & de la venue du Roy d'Angleterre, que les trefues expireront luy estant encore engagé deuât Nuz. A cause dequoy le Roy afin de preuenir les desseins d'iceluy, meit deux armées aux champs, l'une desquelles entra dedans la Picardie, où elle prist plusieurs places, comme le Tronquoy, Montdidier & Corbie: & de là s'en alla deuant Arras, où estoient assemblez grand nombre des plus grands seigneurs de la Bourgogne, qui se deliberoient de la defendre sans sortir dehors sur les François, pource qu'ils ne se sentoient assez forts pour les combattre. Neantmoins toutesfois les Bourgeois de la ville les contraignirent de se monstrier dehors. Au moyen dequoy ils furent attaquez & si lourdement estrillez, qu'ils perdirent la plupart de leurs gens, demeurans leurs principaux chefs prisonniers. Cependant l'autre armée entra dedans la Duché de Bourgogne où elle defeat aussi vne autre troupe de Bourguignons: de laquelle le Comte de Ronssé gouverneur pour le Duc en Bourgogne, & le Seigneur de Conches estoient conducteurs. Qui ne peurent si bien faire, qu'ils ne demeurassent comme les autres prisonniers: & puis se fait rendre par composition les villes & chasteaux de Bar & Chastillon sur Seine.

OR combien que le Duc de Bourgogne fust en ceste sorte harassé de tant de costez, & que l'Empereur accompagné des Princes & Prelats d'Allemagne, nommément des deux Alberts, l'un Duc de Saxe qu'on appelloit à cause de sa vaillance la dextre de l'Empire, & l'autre Marquis de Brandebourg qu'on disoit l'Achilles d'Allemagne, eut fait approcher de luy vne armée plus grande des deux tiers & demy: outre ce qu'elle estoit plus fraîche que la sienne, pour le contraindre de leuer son camp de deuât Nuz: Neantmoins il n'y eut moyen de l'en faire partir que par vne certaine transactiō qui fut passée & accordée le dernier iour de May, apres qu'il eut acheué l'année de son siege, sans que les Allemas se fussent onques osez hazarder de le combattre. Philippe de Comm. Albert Crants, Naucler & autres.

MAIS d'autant qu'il estimoit que ceste opiniastreté luy auoit acquis d'honneur, d'autant elle luy apporta de preiudice à sa cause contre le Roy de France: pource que l'armée du Roy d'Angleterre qui s'estoit apprestee à son mandement, fut longuement retardée de venir descendre en France: tellement que la plupart de la saison de l'année la plus commode à faire la guerre se passa deuant qu'elle fust entrée en pais. A cause dequoy combien qu'elle fust la plus belle & la mieux en point qui fust iamais venue d'Angleterre en France, le Roy Edouard sentant l'approche de l'hyuer, & se voyant trompé du Connestable qui auoit promis de le mettre dedans S. Quentin, mesmement du Duc qui luy manquoit de ses promesses, se rendit si enclin à la paix, que le Roy Loys qui y aspirait par tous moyens, ne desirant rien plus que (quoy qu'il luy constast) de rompre ceste entreprinse, & renvoyer les Anglois en leur pais, meit tant de gens en œuvre, qu'apres plusieurs propos & conferées, les deux Roys conuindrent de s'entrevoir à Piquegni pres Amiens, où ils feirent vn traité de paix qui deuoit durer neuf ans: par lequel Charles fils du Roy Loys deuoit espouser la fille de l'Anglois, quand ils seroyent venuz en aage. Au moyen dequoy les Anglois apres la publication d'icelle, qui fut faicte le vingtneufiesme iour d'Aoust, repasserent en Angleterre, laissant le Connestable & le Duc fort mal-contens d'eux. Tellement que le Duc ayant enuie d'aller faire la guerre au Duc de Lorraine qu'il auoit cy-deuant défié, fut aussi contraint apres leur depart de faire trefues de neuf ans pour sa part avec le Roy: outre lesquelles la negociation qui auoit ia esté cy-deuant traitée à Bouines contre le Connestable, fut reiteree & confirmée. Qui fut cause de le faire retirer vers le Duc de Bourgogne, esperant plus de mercy de luy que du Roy: mais il le luy fait rendre. Et puis avec l'armée qu'il auoit ramenee de Nuz, s'en alla au mois d'Octobre entrer en Lorraine, laquelle il meit toute entre ses mains sans en excepter aucunes villes ou chasteaux que Nancy, qui se defendit vaillamment l'espace de dix sepmaines, durât lesquelles le Duc René vint demander secours en Frâce, & n'y trouuât ce qu'il cherchoit, s'en alla aux Suisses. Phil. de Cō.

Les Florentins, Venitiens & le Duc de Milan à l'instance du Pape composerent leurs differens, & feirent vne alliance ensemble. Palmerius.

GALEACE Duc de Milan fut en vn Temple où il assistoit au seruice qui s'y faisoit, malheureusement mis à mort par vn de ses subiets nommé Andrea Lampomano le vingtsixiesme iour de Decembre, laissant vn fils nommé Iean Galeace en fort bas aage souz la tutelle de sa mere Bonne. Palmerius.

ALFONSE Roy de Portugal acceptant le mariage de sa niepce qui luy estoit offert par le consentement & dispense du Pape Sixte, enuoya sommer Ferdinand & Elisabeth de se deporter de l'entreprinse qu'ils faisoient sur le royaume de Castille qu'il pretendoit luy appartenir de par sa femme. Mais ils ne laisserent pas pour celà de poursuiure ce qu'ils auoyent commencé, & souz l'appuy de leurs forces & de leurs partisans de se maintenir au tiltre qu'ils auoyent vsurpé, ensemble aussi à se mettre en possession actuelle du gouuernement d'iceluy. Qui fut cause que le Marquis de Villene & ceux de sa suite receuans les troupes Françoises qui auoyent reconquis nouuellement Parpignan & la Comté de Roussillon avec le secours du Roy de Portugal s'esleuerent contr'elle en faueur de la Beltrame: tellement qu'ils entrerent en vne cruelle guerre, en laquelle plusieurs prises & assiegemens de villes se feirent reciproquement les vns sur les autres. Entre lesquels le siege mis par Ferdinand au nom de la Roynie sa femme deuant le chasteau de Burgos fut le plus remarquable, pource qu'il veit le Roy Alfonse de Portugal en personne au secours d'iceluy avec ses aliez, qui gagnerent vne grande & memorable victoire sur l'armee de Ferdinand, laquelle toutesfois ne le peut empêcher de tousiours continuer le siege. Anthoine Nebrissen.

MAHVMET Empereur des Turcs ayant mis sus vne grande armee en intention comme il faisoit entendre pour la mener contre le Palatin de la Vallachie, la feit soudainement marcher contre la ville de Capha dicté anciennement Theodosia située au bord de la mer Maiour, qui appartenoit aux Geneuois: laquelle luy fut meschamment renduë le sixiesme iour de Iuin par aucuns habitans Italiés, signamment d'un Obert Sanarzace, qui auoyent basti ceste trahison cinq ans auparauant. Au moyen dequoy il transporta la pluspart des habitans d'icelle à Constantinople, avec lesquels se trouuerent Mengliger Prince de la Tartarie Taurique, & deux de ses freres. Et puis apres s'estre fait rendre tous les chasteaux & forteresses des enuirons, ensemble aussi empieté de la ville de Montcastre ou Bialogrod, qui est assise sur la bouche du fleuve Neper, ramena son armee contre le Palatin de la Vallachie. Lequel preuenant sa venue, se retira es lieux forts dans des cachots es montagnes & des forests, ayant mis bonne garnison es places fortes, afin de l'amuser. Qui fut cause qu'il n'eut moyen que de rauager toute la Vallachie, apres auoir en vain assiégué Socame, Chocun & autres forteresses iusques à ce que la venue des Polonois le feit retirer. Messer Ambrosio Contar. en son voyage de Perse, Bonfinius, Martin Cromer liu. 28. Annal. de Silesie.

C pendant Mathias Roy de Hongrie embrassant l'occasion qui luy estoit presentee par l'absence du Turc, mena son armee au mois d'Octobre contre la forteresse de Sabas, que les Turcs auoyent cy-deuant edifiée sur la riuere de Saue, laquelle il battit & assaillit de telle furie qu'il la prit en fin d'assaut. Au moyen dequoy il la feit razer. Et puis apres s'en vint construire d'autres forteresses deuant la cité de Sinderouia, qui la tindrent comme assiegee. Bonfinius.

A MEDIE troisieme Duc de Sauoye mourut, laissant vn fils nommé Philibert encore fort ieune, souz la tutelle de madame Isabeau de France sœur du Roy Loys sa mere. Laquelle se montrant trop affectee au party du Duc de Bourgogne, à cause de quelque picque qui estoit entre elle & le Roy, irrita tellement les ligues des Suisses contr'elle & contre son fils, qu'ils meirent vne armee aux champs, qui reduisit tout le pays de Vaux en leur subiection, & contraignit la ville de Losanne de s'adiindre à leur ligue: mais estant le Duc de Bourgogne retourné de Nuz: ceux de Losanne & du pais de Vaux s'assurans d'estre secouruz & supportez de luy, se rebellerent contre les Suisses. Donnans occasion à Iean Loys Euesque de Geneue oncle du ieune Duc de Sauoye, de mettre sus vne grande armee de Sauoisés, à laquelle le bastard de Bourgogne accopagné de grand nombre de Seigneurs de la Franche-Côte s'alla ioindre pour les mener cōtre les Vallesies, avec lesquels il auoit quelque differēt pour raison de leur Euesque. Mais eux ayant secours des Suisses,

TTT j

signamment des Bernois, s'allèrent présenter si courageusement deuant luy, qu'ils le menèrent avec son armée honteusement en route. Au moyen dequoy ils retirèrent à eux tout le pays des bas Vallesiens, que les Ducs de Sauoye auoyent autrefois estrangé d'eux: finalement toutesfois trefues se prindrent entre le Duc de Bourgogne & tous les confederés depuis la feste S. Nicolas iusques au premier iour d'Auril de l'année ensuyuant. Stunfe en sa Chron. de Suisse, Simler en sa Valesie, Paradin, Munster.

CHRISTIERNE Roy de Dannemarc, étant retourné de Rome, où il estoit allé par deuotion, contraignit les Dietmassiens de se soubmettre à luy; puis suyuant la permission de l'Empereur Frederic, conioignit les Comtez de Holsatie & de Stormar, ensemble la seigneurie de Dietmarke, & les erigea en vne Duché, laquelle il reprist de l'Empire. Albert Crants.

L'AN 882. de l'Hegire regnoit au royaume de Fez en Afrique vn nommé Seriph, qui auoit cy-deuant occis Habdulach dernier Roy de la maison de Marina: contre lequel s'esleua vn Saichabra de la famille de Quattas, en intention de le desfarçonner de son estat pour s'en inuestir luy-mesme. De sorte qu'il feit tous ses efforts d'occuper la cité de Fez pour s'en faire creer Roy. Mais Seriph vsant du conseil d'un de ses conseillers qui estoit parent de Saich, le rembarra de telle façon qu'il le contraignit se retirer honteusement. Cella fait suruint la rebelliō du peuple de Temesne, pour laquelle pacifier Seriph y enuoya le susdit Conseiller, en l'absence duquel Saich reuint avec vne armée de huit mil Arabes assieger Fez la neufue, s'opiniastrant si fort en ceste entreprise, qu'il n'en voulut partir qu'elle ne luy fust rendue, ce qui se feit par trahison au bout d'un an. Tellement que Seriph fut en ceste sorte despouillé du royaume de Fez par luy, & contraint de se retirer avec toute sa famille vers le Roy de Tunes. Comme recite Iean Leon liu. 3. de son histoire d'Afrique: où il dit aussi qu'au mesme temps que Fez estoit essiegee par Saich, le Roy de Portugal enuoya vne armée en Afrique, qui arriua si inopinément deuant la ville d'Arzilla, qu'elle la prit & mit en l'obeissance de son Roy, qui la tousiours depuis garde, ayāt fait transporter deslors tous les habitans d'icelle en Portugal, entre lesquels se trouua Mahomet fils du dit Saich qui fut cy-apres Roy de Fez, aagé lors de sept ans seulement, avec vne sienne sœur aussi ieune que luy, qui furent sept ans entiers retenuz captifs en Portugal deuant que leur pere les tirast.

LE Iubilé qui auoit esté cy-deuant reduit de 100. à 50. ans, fut derechef racourey par le Pape Sixte à 25. Et suyuant son ordonnance celebré ceste année à Rome, qui fut cause de faire transporrer vne multitude infinie de personnes pour le gagner. On estime veu la saincteté qui estoit en ce Pape, qu'il fut seulement incité pour le salut des ames à faire ceste abreuiation: & que la mesme affection le luy feit aussi enuoyer en la mesme année es prouinces plus loingtaines, comme Angleterre, Dannemarc, Pologne, Hongrie, Silesie & Moraue: afin de soulager ceux qui ne pouoyent pas commodement faire le voyage iusques à Rome.

JEAN Gauchi prestre de Mechline mourut, qui auoit composé aucuns liures contre les Iacobins: où il affermoit que les escrits de S. Thomas, Albert & Capreole, & de leurs semblables sentoyent le Pelagianisme.

Du Monde.	6514	R. de France.	15	R. d'Escoffe.	16
De Iesus Christ.	1476	R. de Nauarre.	52	R. de Dannemarch.	20
Indiction.	9	R. de Naples.	18	R. de Hongrie.	18
De l'Hegire 881. le 25. de		D. de Venise.	1	R. de Pologne.	30
Auril.		R. de Castille.	2	R. de Boëme.	6
Papes.	5	R. d'Arragon.	18	R. de Suesse.	7
E. d'Allemagne.	3	R. d'Angleterre.	15	R. Othomans.	27
R. de Cypre.	1	R. de Portugal.	38	R. de Perse.	21

LE Duc de Bourgogne tenant toute la Duché de Lorraine en sa main apres la prise de Nancy, estoit conseillé de laisser rafraischir ses gens de guerre qui estoient en mauuais point, à cause du siege de Nuz, & de la guerre precedente. Neantmoins toutesfois l'enuie qu'il

qu'il auoit de se venger des Suisses, & d'aller secourir le Comte de Romont à qui ils auoyent osté la plus grande part de son pays, le fait resoudre à leur aller faire la guerre, quoy qu'ils luy eussent enuoyé presenter par leurs Ambassadeurs beaucoup de belles conditions pour le faire deporter de son entreprinse, par lesquelles ils s'offroient non seulement restituer ce qu'ils auoyent pris de luy & du Comte de Romont, mais aussi leur alliance & seruiçe contre tous ses ennemis sans excepter le Roy de France. De sorte qu'il se transporta avec son armee toute lassée & receuë au pays de Losanne: où s'estans venuz ioindre à luy quelques compagnies de Piedmontois, Lombards & Sauois, que la Duchesse de Sauoye & le Duc de Milan luy enuoya (non toutesfois en si grand nombre que les Chroniqueurs de Suisses ont escrit) s'en vint assieger au mois de Feurier la ville de Grançon, laquelle il battit de telle furie & opiniastreté, que les Suisses qui la gardoyent furent contraints apres auoir soustenu quelques assauts de la rendre par composition: contre laquelle toutesfois il les fait tous pendre. Ce qui meit leurs gens & leurs confederez, qui auoyent leur armee pres delà en telle furie, que combien qu'elle fust beaucoup moindre que la sienne, ils vindrent en deseperez donner dessus, & la meirent honteusement en routte, luy faisant laisser son camp, son bagage & son artillerie entre leurs mains: si est-ce que ceste premiere estrille fut plus ignominieuse au Duc, que sanglante, pource qu'il n'y fit pas grande perte de gens. Qui fut cause apres les auoir ralliez & reparé son armee, de venir encore hazarder sa fortune pour recouurer son honneur & ses pertes: tellement qu'il se trouua trois mois apres la routte precedete qui luy estoit aduenue le second iour de Mars avec vne nouuelle armee deuant Morat, qui est si pres de Fribourg & de Berne, qu'elle incita les Fribourgeois & Bernois (desquels le Duc de Lorraine se vint lors faire chef) de le venir combattre de plus grande ardeur & impetuosité qu'ils n'auoyent encore fait. De sorte qu'ils en remporterent le vingtdeuxiesme iour de Iuin vne aussi glorieuse & memorable victoire que la premiere: Mais qui fut d'autant plus dommageable au Duc, qu'elle luy apporta plus grande perte de gens. Ioint qu'elle donna plus de moyen aux vainqueurs d'en faire leur profit: de façon que les Bernois & Fribourgeois s'empieterent des pays les plus proches d'eux. Comme de la Comté de Romont, de Losanne, de Genesue & des enuirs. L'Euesque de Basle & les autres s'allerent ietter sur la Bourgongne, où ils prindrent, saccagerent & gasterent beaucoup de villes & fortresses. Cependant que le Duc de Lorraine s'estoit fait par aucuns d'eux & par quelques Allemans qu'il prist à Strasbourg reconduire & remener par force en son pays, y trouuant si peu de resistance, que dès le sixiesme iour d'Octobre la ville de Nancy luy fut ia rendue apres toutes les autres. En ces entrefaites quelques compagnies de Lombards descendans le mont S. Bernard pour venir par le pays de Vvallois au secours du Duc, furent par les Valesiens tous hachez en pieces. Autheurs precedens.

Le Roy de Portugal ayant augmenté & fortifié son armee de grand nombre de gens, se delibera avec icelle de venir tenir le siege que l'armee de la Royne Elizabeth tenoit encore deuant le chasteau de Burgos, tellement qu'il la vint derechef cōbatre en bataille rangée vn iour de Védredy 1. de Mars apres de Toro sur la riuere de Duero: mais l'issue en fut bien contraire à la premiere, car outre-ce qu'il fut vaincu & mis en routte, elle le priua de tout espoir de plus reuenir où il pretendoit en Castille, d'autant que le Marquis de Villene & les autres plus grands Seigneurs de son party corrompus par les dons de Ferdinand l'abandonnerent & se donnerent audit Ferdinand: lequel pour encor mieux confermer sa cause impetra vne bulle du Pape, qu'il fit publier par tous les Eueschez de Castille, par laquelle il declaroit le mariage du Roy Alphonse avec Ieanne sa femme nul, nonobstāt qu'il eust esté consommé de son autorité & suyuāt son rescrit, mais il se disoit par la bulle auoir esté surpris. Tellement qu'estāt approuuée par celà la cause de la Roine Elizabeth, le royaume luy demeura dès lors tranquille & paisible, & à son mary Ferdinand, qui estoit pareillement de la maison de Castille, & conioint à elle au tiers degré de consanguinité. A cause de quoy le royaume s'administra depuis souz le nom commun d'eux deux, tant en demonstrations qu'en effets, ne s'excutant rien qui n'eust esté deliberé, ordonné & souscrit de tous deux: le tiltre de Roy d'Espagne estoit commū, les Ambassadeurs se despeschoiēt, les guerres s'administroyent, les armes s'ordonoyent en cōmū, & l'un ne s'approprioit riē plus q̄ l'autre en autorité & gouuernemēt du royaume. Cepēdāt le Roy de Portugal esperāt trouuer quelq̄ recours de ses affaires en Frāce, vint vers le Roy Loys, duquel il n'obtint

finon qu'un bon recueil & belles paroles, d'autant mesmes que le Roy fait trefues avec le Roy de Castille apres auoir en vain fait assieger la ville de Fontarabie. Philippe de Commines dit que si le Roy luy eust donné secours, il fust venu au dessus de ses affaires. Anthoine Nebrissenſe.

I A Q V E S 2. du nom Roy de Cypre deceda estant encore au berſeau. Au moyen dequoy la Royne Catherine se porta pour heritiere d'iceluy, nonobſtant que le feu Roy Jaques son mary en eust diſpoſé autrement par ſon teſtament: & que la Royne Charlotte à qui ce royaume appartenoit legitiment, fuſt encore en vie. Laquelle à ceſte occaſion venant quelque temps à deceder, reſigna tous ſes droits au Duc de Sauoye, par leſquels ils ont touſiours pretendu depuis la couronne de Cypre leur appartenir. Mais la poſſeſſion en eſt touſiours depuis demeuree aux Venitiens, qui la tindrent du commencement ſouſ le nom de la Royne Catherine iuſques à l'an mil quatre cens quatre vingt & neuf, & depuis au nom de leur Seigneurie ſeulement, iuſqu'à ce qu'elle leur fut oſtee enuiron 90. ans apres par les Turcs, receuant par eux, comme par vn iuſte iugement de Dieu, le ſallaire d'une ſi deſloyale uſurpation. Aucuns ont eſcrit qu'ils auancerent les iours ſubtilement à ce dernier Roy Jaques fils de leur fille, afin de paruenir pluſtoſt à leur pretente.

A V Seigneur Pietro Mocenigo Duc de Veniſe decedé, ſucceda en la dignité Ducale le Seigneur Andrea Védramin, par lequel elle fut exercee vn an quatre mois: durant lequel la ville de Croia en l'Albanie fut aſſiegee l'eſpace de plus d'un an, par vne armee de Turcs. Qui fut en fin deſconfite au mois de Septembre par le ſecours que les Venitiens y enuoyerent plus par rufe que par vaillance. Sabellic, Contarin.

M A T H I A S Roy de Hongrie ayant deſir d'eſtre allié du Roy de Pologne, luy demâda l'une de ſes filles pour eſtre ſon eſpouſe: mais la mere d'icelle qui eſtoit ſuperbe & hautaine ne s'y voutut conſentir, obiectant le bas lieu dont il eſtoit iſſu. A cauſe dequoy il enuoya demander la fille de Ferrand Roy de Naples qui ſe nommoit Beatrix, laquelle luy fut enuoyee; tellement qu'il l'eſpouſa au mois de Decembre. Et pource que les magnificences & pompes de ce mariage le tindrent long-temps occupé, le Turc s'aduifa ſi bien de ceſte occaſion, qu'il ſe fit entrer au plus fort des empeſchemens d'iceluy deux merueilleuſes armées, l'une dedans la Croatie, Dalmatie & baſſe Miſie, où elle ſe fit vn horrible meſnage de maux apres auoir ruiné les fortereſſes qui tenoyent la ville de Sindrouia comme aſſiegee au grâd preiudice & intereſt des Hongrois. Mais l'autre qui ſe vint ietter dedans la haute Miſie qu'on dit aujourdhuy Boſne, ſouſ la cōduite de deux freres nommez Alibeg & Xenderbech, fut honteuſement deſconfite & taillee en pieces au mois d'Aouſt deuant la ville de Pôzazis par Kmeric Niſor Lieutenant du Roy Mathias en la ville de Belgrade. Bonfinius.

C E S T E annee Iean Scolime Polonois traueſant la mer Noruerge, & les Iſles d'Engroland, Thile & autres incogneuës, vint au deſtroit qu'on dit Arerique, qui eſt oppoſé droittement à celuy qui eſt es parties australes de Magellan. Tellement que long-temps apres luy, perſonne ne paſſa ſi auant: d'autant qu'on ne s'eſtoit encore addextré à la cognoiſſance de l'art marin, & que le deſir de gloire ne ſguillonnoit de tant nos peres pour aller planter leur memoire parmy les nations eſtranges. Dont c'eſt à luy que la gloire de la deſcouuerte du païs Boreale eſt deuë non aux Eſpagnols, Portugais ou François.

V N certain paſteur nommé Iean, ſe trouua en ce temps en l'Allemagne faiſant eſtat de preſcher avec grande ſuite & audience de peuples, contre la vie des Prelats & des gens d'Egliſe, laquelle il diſoit eſtre ignominieufe & abominable deuant Dieu. A cauſe dequoy il fut déclaré heretique & brulé par le commandement de l'Eueſque de Vvircebourg en la Franconie: en luy attribuant auſſi toutesfois d'auoir dogmatiſé qu'il ne faut point payer tailles, reuenuz diſmes, ny impositions, avec pluſieurs autres reſueries qu'il diſoit luy auoir eſté reuelees par la vierge Marie. Munſter.

I E A N de Mont-royal Allemand Astrologue excellent mourut ceſte annee à Rome.

R A P H A E L Patriarche de Conſtantinople, homme vicieux, intemperé, adonné à l'yurongnerie, & ignorant, ne pouuant ſatisfaire aux promeſſes qu'il auoit faites au grand Seigneur

seigneur, fut par le commandement d'iceluy confiné en prison. Au moyen dequoy le clergé de Grece substitua en son lieu vn nommé Manuel, qui estoit Ecclesiarche, personnage fort eloquent & de grand sçauoir, lequel prist le nom de Maxime, & presida au Patriarchat enuiron six ans. Durant lesquels il traduisit en langue Turquesque plusieurs liures de la religion Chrestienne, qui furent presentez au grand Seigneur. Histoire Turquo-grece liures 1. & 2.

Du Monde. 6515	R. de France. 16	R. d'Escoffe. 17
De Iesus Christ. 1477	R. de Nauarre. 53	R. de Dannemarch. 39
Indiction. 10	D. de Naples. 19	R. de Sueffe. 8
Del Hegire. 882. le 14.	D. de Venise. 2	R. de Hongrie. 19
d'Auail. 6	R. de Castille. 3	R. de Pologne. 31
Papes. 6	R. d'Arragon. 19	R. de Boëme. 7
E. d'Allemagne. 38	R. d'Angleterre. 16	R. Othomans. 28
R. de Cypre. 2	R. de Portugal. 39	R. de Perse. 22

Le Duc de Bourgogne s'obstinant en ses mal-heurs auoit apres sa routte de Morat, remis sus vne troisieme armee, laquelle estant entree en Lorraine au plus fort de l'hyuer, fit partir le Duc René pour aller querir nouueau secours d'Allemagne & des Suisses, lesquels luy fournirent si grand nombre de gens, qu'il reuint avec iceux pour faire leuer le siege que le Bourguignon auoit mis deuant Nancy: où il s'obstinoit si esperduement, que nonobstant qu'il se vist abandonné de la pluspart de ses soldats & Capitaines, tellement qu'il ne restoit pas deux mille bons combattans avec luy, qui estoient encore si fort intimidés qu'ils n'auoyent aucune volonté de combattre, & qu'aduertissemens luy vinssent de tous costez des trahisons qui se machinoient contre luy, signamment par vn Comte Italien de Naples nommé Nicolas de Campo Basche: la memoire duquel doit estre à iamais damnable à la posterité autant que d'homme qui ait iamais esté, pour le mauuais tour qu'il iouoit à son maistre, duquel il auoit receu vne infinité de bien-faits, & qui se fioit totalement en luy: si est-ce qu'il se deliberoit attendre toute telle fortune qui luy pourroit aduenir plustost que quitter son entreprise. A cause dequoy les Suisses luy donnerent bataille le cinquiesme iour de Ianuier veille de la feste des Rois, dont ils gangnerent facilement la victoire: d'autant que les Bourguignons ne firent pas grand deuoir de combattre, laissant leur Duc qui en se pensant sauuer fut assommé par vn qui ne le cognoissoit, auquel resta vne seule fille nommee Marie, qui estoit nourrie à Gand, heritiere de tous ses droits & biens, auxquels elle succeda presentement. Quant à ce qui concernoit les pays bas, comme Flandre, Brabant, Hainaut, Namur, Luxembourg, avec la Hollande & Zelande; d'autant que le Roy Loys se delibera de retirer entre ses mains la Duché de Bourgogne, & la Comté d'Artois, ensemble les autres villes, terres & seigneuries que le defunct tenoit en sa vie de la couronne, tant de succession que de donation dudit Roy, & appointemens faits entre eux: & prenoit couleur de se faire le Roy sur ce qu'aucuns estoient d'appennage, qui ne pouuoient escheoir à femme, les autres auoyent esté occupees sans tiltre ou bien par donations efforcees & contrainctes. Somme que suyuant ce pretexte furent enuoyez gens qui retirerent ceste annee & la subsequente au nom du Roy Mondidier, Roye, Peronne, Abbeuille, Monstreul, & tout le pays de la riuere de Somme avec la cité d'Arras, qui se rebella par plusieurs fois, semblablement Hedin, & Boulongne sur la mer (qui appartenoit à messire Bertrand de la Tour Comte d'Auergne, auquel en fut donné recompence) avec plusieurs autres places de Hainault, & la cité de Cambray, qui se rebella bien tost apres, dont s'ensuyuirent plusieurs maux, guerres, meurtres & saccagens des pays du feu Duc. A l'occasion desquels les Flamens tirerent Adolf Duc de Gueldres de la prison où il estoit, pour le faire chef de leur guerre contre les François; lequel ayant fait venir vne grande troupe d'Allemands à son seruice, les mena contre les François, qui estoient dedans la ville de Tournay, qui firent vne saillie sur luy si à propos, qu'ils mirent

son armee honteusement en routte, demeurant luy-mesme occis sur le champ avec deux mille de ses gens, vn mois apres laquelle defaite les Flamens receurent encore en Aoust vne autre quasi aussi lourde estrille que la precedete pres vn lieu nommé Blanc-fosse. Cependant le mariage se fit de Maximilian fils unique de l'Empereur Frederic, avec la Princesse Marie de Bourgongne, sans le sceu & consentement du Roy, qui auoit intention de la loger ailleurs. Qui fut cause d'augmenter & enaigrir les diuisions & rigueurs d'entre luy & les peuples du pays bas. Auquel temps pareillement la Duché & Comté de Bourgongne furent reduites en la main du Roy par le seigneur de Cran son Lieutenant en ceste entreprise, sous le port & assistance que luy donna le Prince d'Orange, qui esperoit par ce seruice deuoit obtenir le gouuernement desdites Bourgongnes. Ainsi fut la maison de Bourgongne par la temerité de son Prince reduite en vn instant en merueilleuse & pitoyable desolation, ayant esté la plus puissante, honoree & florissante de toute l'Europe depuis six vingts ans. Philippe de Commines.

MESSIRE Angelo Catto du royaume de Naples, homme de grâde litterature & tres-sçauant es Mathematiques, par lesquelles il s'estoit acquis le sçauoir de predire les choses futures, ayant suyui les Princes d'Anjou, & puis apres le Duc de Bourgongne, auquel il auoit prédit plusieurs bonnes & mauuaisés fortunes qui luy aduindrent, mesmes des batailles de Granisson, & de Morat, se retira cognoissant son obstination vn peu deuant son trespas au seruice du Roy Loys, qui le fit Archeuesque de Vienne: & lors qu'il estoit avec luy en la ville de Tours, le iour & à l'heure que le Duc fut tué deuant Nancy, il luy dist, Sire, Dieu vous donne la paix, & le repos, vous l'avez si vous voulez, pource que le Duc de Bourgongne vostre ennemy est mort, & vient d'estre tué, & son armee desconfite, c'est luy à qui Philippe de Commines a escrit la preface de ses memoires.

VLADISLAUS fils du Roy de Pologne estant venu trouuer l'Empereur Frederic à Vienne, se fit par luy establir & confermer Roy de Boëme, receuant la banniere de la main de luy, & se declarant vassal de l'Empire Germanique par ceste ceremonie. Qui fut vne cause avec les autres qui sont recitees en Bonfinius decad. 4.liu.4. & en l'epitome de Razanus chap.36. qui incita Mathias Roy de Hongrie qui pretendoit droit au royaume de Boëme, de se declarer ennemi de l'Empereur, & de luy commencer la guerre, encores qu'il eust assez d'occasion de penser aux Turcs. Tellement qu'il mit vne armee dedans la Stirie, Carinthie, & Autriche: où elle fit vn piteux mesnage, prenant grand nombre de villes, & de forteresses. Et puis vint finalement assieger la cité de Vienne, laquelle il pressa de si pres que l'Empereur Frederic n'osant hazarder ses forces (quoy qu'il en eust de bien grandes à le faire leuer son siege) fut contraint d'entrer en composition de paix avec luy; par laquelle en restituant les places d'Autriche qu'il auoit occupees en ceste guerre, il le remboursa des frais qu'il auoit fait pour icelle, & luy rendit aussi le tiltre du royaume de Boëme qu'il auoit cy deuant donné à Vladislaus, à faute de luy auoir enuoyé le secours qu'il luy auoit promis. Laquelle paix fut, comme on escrit, faite le 12.iour de Feurier. Bonfinius decad.4.liu.5. Martin Cromer, Gaspar Peucer, Annal. de Silesie.

LES Geneuois par la mort de Galeace Sforce Duc de Milan se mirent en liberté, mais les dissensions qui suruindrent entre les Adornes & Spinules les firent retourner bien tost apres en la puissance des Milannois. Palmerius.

ESTIENNE Prince de Moldaue ou Vallachie, prenant les armes contre le Radulon ou Dracule Despot de la Vallachie transalpine, qui estoit vassal du Turc, le chassa de son pays avec toutes les garnisons Turquesques qui y estoient, & puis le reduisit en sa puissance. Martin Cromer.

ASSEMBERG dit Vssuncassan Roy de Perse, n'ayant fait aucune entreprise depuis l'an 1475. assembla ceste annee vne grande armee pour la mener (comme il disoit) contre les Turcs, mais il la fit marcher contre Panerace Roy de la Georgiane qui ne l'auoit voulu cy deuant accompagner contre le Turc, lequel il intimida tellement de sa venue, apres auoir conquesté quelques chasteaux sur luy, & fait vn grand rauage en son pays, qu'il le fit venir demander, & accepter la paix qu'il luy voulut donner, par laquelle il deuoit fonder vne somme de deniers contens pour les frais de ceste guerre, & estre doresnauant son tributaire. Giouan Maria Angiolello, & Messer Iosapho Barbaro.

Commencement

Commencement du recouurement de la liberté des Princes de Moscouie, & de l'am- pliation & augmentation de leur Empi- re en la Russie, ensemble du compte de leurs anneés,

DVAN ou Iean grand Duc de Moscouie, apres auoir guerroyé sans inter-
mission par l'espace de sept ans les Nouogardiens, gangna finalement ceste
annee sur eux vne grande bataille au mois de Nouembre, qui les mit en tel-
le extremité qu'ils furent contraints de se mettre eux & leur cité nommee
Nouogrod, qui estoit la plus opulente, riche, grande & renommee qui fust
en tout le Septentrion en fait de toute marchandise, trafique & negociation en son obeis-
sance, sous certaines capitulations: suyuant lesquelles il leur laissa vn sien Lieutenant pour
les gouverner en son nom au lieu de l'Archeuesque qui les gouvernoit auparauant. La-
quelle conqueste rendit son nom tant redouté par toute la Russie, que plusieurs Princes
& communautés se soubmirent volontairement à luy. Qui fut cause qu'il commença pre-
mierement de s'intituler grand Duc de Volodimerie, Moscouie & Nouogardie, & puis a-
pres Monarque de Russie: nonobstant qu'il fust encore subiet & vassal des Princes de Tar-
tarie. Ce Prince de Moscouie auoit (comme a esté dit cy deuant) espousé Sophie fille de
Thomas frere du dernier Empereur de Constantinople, laquelle le Pape luy auoit enuoyee
cy deuant.

L'VNIERSITE de Tubinge fut ceste annee fondee & instituee par Ebrard Comte
de Vvirtemberg, qui y fit venir de toutes parts plusieurs gens de sçauoir en toutes scien-
ces. De façon que Gabriel Biel & Vandelin y furent ordonnez pour lire en Theologie.

Le Roy de Portugal se voyant perdre temps en France, entra en telle fantasie qu'il se
delibera d'aller viure solitairement à Ierusalem, apres auoir resigné son royaume à Iean
son fils: mais estant reuocqué de ceste entreprise par ses amis, s'en retourna en son royaume
par le moyen que le Roy Loys luy donna, nonobstant qu'il ne fut tel qu'il auoit espe-
ré: où il fut remis par son fils & puis estant recherché de Ferdinand & Elizabeth, fit paix
auec eux, à condition de repudier sa femme: laquelle se voyant ainsi abandonnee, se laissa
aisément prescher par vn moyne Confesseur de Ferdinand, enuoyé tout expres à ceste in-
tention qu'elle se rendit religieuse. Estienne Gariney.

A Berthemariam Roy, ou Belul, qui signifie precieux d'Æthiopie, decedé succeda au
mesme estat celuy qu'ils nomment Schender, qui regna quinze ans six mois. Marius
Victorius.

<i>Du Monde.</i>	6516	<i>R. de France.</i>	17	<i>R. d'Escoffe.</i>	18
<i>De Iesus Christ.</i>	1478	<i>R. de Nauarre.</i>	54	<i>R. de Dannemarch.</i>	3
<i>Indiction.</i>	11	<i>R. de Naples.</i>	20	<i>R. de Sueffe.</i>	9
<i>De l'Hegire.</i> 883. le 3.		<i>D. de Venise.</i>	1	<i>R. de Hongrie.</i>	20
<i>d'Auril.</i>		<i>R. de Castille.</i>	4	<i>R. de Pologne.</i>	32
<i>Papes.</i>	7	<i>R. d'Arragon.</i>	20	<i>R. de Boëme.</i>	8
<i>E. d'Allemagne.</i>	39	<i>R. d'Angleterre.</i>	17	<i>R. Othomans.</i>	29
<i>R. de Cypre.</i>	3	<i>R. de Portugal.</i>	40	<i>R. de Perse.</i>	1
				<i>D. de Moscouie.</i>	2

COMME le Prince d'Oranges auoit esté cause de faire plus facilement reduire les deux
Bourgonnes entre les mains du Roy, aussi se voyant frustré de la recompense qu'il en ef-

peroit, fut motif que la Franche se rebella tout entierement : & qu'une partie de la Duché fut en brâsle de faire le semblable. A cause dequoy le seigneur qui estoit gouverneur pour le Roy en icelle, voulut aller avec peu de gens contraindre la ville de Dole de se retourner au Roy : mais ceux qui estoient dedans firent sous la conduite du seigneur de Vauldray une faillie sur luy, si à propos qu'ils mirent toute son armée en routte gagnant son artillerie & son bagage. Neantmoins toutesfois ayant ralié ses gens, il rendit bien tost apres quasi bille pareille aux Bourguignons en une rencontre, où le seigneur de Chasteauguyon qui estoit le plus grand seigneur de Bourgogne frere du Prince d'Oranges fut pris. Mais le Roy estant plus mal-content de l'inconuenient precedent que du dernier bon heur, reuoqua le seigneur de Craon de sa charge, & la donna à messire Charles d'Amboise seigneur de Chaumont, qui partit au mois de Iuin pour aller en Bourgogne. Mais auant qu'il eust peu mettre la volonté du Roy à effect, trefues suruindrent iusques à l'année ensuyuant entre Maximilian d'Autriche mary de la Comtesse de Flandre, & le Roy, qui firent faire surseance d'armes des deux costez.

Le Pape auoit esté au commencement de son Papat fort amy de Iulian, & de Laurent de Medicis freres, qui tenoyent lors la republique de Florence en leur main, comme s'ils en eussent esté seigneurs. Mais comme les Papes se sont tousiours grandement offensez de peu de cause, aussi l'amitié qu'il leur portoit se conuertit pour occasiōs plus iniques que legeres (qui sont recitees par Onufrius, Brutus, Michael, Machiauele, & autres) se delibera de les ietter du tout de leur estat, ou par la mort ou par le bannissement, par quelque moyē & façon qu'il en pourroit venir à bout. Esperant que quand la seigneurie Florentine seroit par ce faict deliuree de la puissance de ceux qui sembloient la tenir en seruitude, qu'il la pourroit puis apres accommoder & reduire à ses volontez & intentions. Somme que de là fut tramee une conspiration de massacrer les deux freres, l'execution & conduite d'icelle commise à Hieronyme Comte d'Imola bastard du Pape, Raphael Ruaria Cardinal de saint George, nepueu dudit Pape, Barthelemy Saluiat Archeuesque de Pise, François Pacio banquier, Iaques Pogge fils de Pogge l'orateur, Bandin, & autres: lesquels s'estans trouuez dedans la ville au iour assigné de leur entreprise avec grand nombre de complices, & de satellites ne trouuerent ne temps ne lieu, ny heure plus commode de la parfaire, que lors que les deux freres seroyent oyans la Messe dedans le temple de sainte Reparee à un iour de solennité, qui fut le 6. ou 16. iour des Calendes de May, & quand le prestre chanteroit Sanctus, Sanctus. La fin toutesfois fut que Laurent eschappa de leurs mains, Iulian demeura mort assommé d'une infinité de coups: & que le peuple de Florence fut si forcené d'une si mal-heureuse & execrable meschanceté, qu'au lieu de s'esmouuoir à mutation pour les auteurs d'icelle, qu'il fit mourir à la chaulde en diuerses sortes ceux qui peurent estre attrapez : de sorte que furent pendus 14. grands personages aux fenestres du Palais, entre lesquels estoit l'Archeuesque de Pise : la vie toutesfois fut reseruee au Cardinal de S. George en l'honneur du Pape son oncle, qui neantmoins se trouua si fort offense de ce que son intention ne venoit à sa fin, qu'il ne mit pas seulement la cité, & les Florentins en un horrible interdict, mais aussi fit marcher l'armée que luy & le Roy de Naples tenoyent ia toute preste pour donner escorte aux coniuérateurs de paracheuer leur entreprise, si elle eust faict bon commencement contre eux. Tellement qu'elle cōmença de prendre places, & Chasteaux, estant chef d'icelle le Duc d'Vrbain pour la part du Pape, & pour le Roy de Naples son fils Alphonse. Occasion pourquoy les Florentins demanderent aide au Roy de France suyuant l'alliance faicte n'agueres avec luy, qui enuoya vers eux Philippe de Commines seigneur d'Argenton, lequel prist en passant trois cens hommes d'armes de la Duchesse de Sauoye, qu'il leur mena: les Venitiens, & le Duc de Milan leur donnerent aussi quelque secours. Le Roy Loys pour faire peur au Pape, fit assembler les Prelats de son royaume à Orleans, pour traicter de remettre sus la Pragmatique sanction, & faire que l'argent des benefices vacans ne fust plus porté à Rome. Onufrius dit aussi que le Pape fut menacé du Concile: mais il semble faire trop de la mousche l'elephant, recitant la responce (qu'il appelle magnanime & constante) que les autres diroyent sentir son vent d'Italie, qu'il fit, disant, qu'il admettroit volontiers le Concile, auquel il esperoit de faire bien chanter la vie aux Princes qui retenoyent les droicts de l'Eglise, qui seroyent repechez d'eux. Dont ils furent tellement (à son dire) deterrez, qu'ils se mirent à chercher d'autres

tres diuerticules. Philippe de Commines, Chronique du Roy Loys, Machiauelle, Michel Batus, Onufrius.

Au mesme temps aussi le Roy Loys receut les Venitiens en l'alliance & confederation qu'il auoit n'aguere auparauant faicte avec le Duc de Milan, les Florentins, & le Duc de Ferrare: Palmerius.

Au seigneur Andrea Vendramin, Duc de Venise decedé le 7. iour de May, fut substitué en la dignité Ducal le seigneur Jean Mocenigo le 17. iour du mesme mois, lequel l'exerça l'espace de 7. ans: durât lesquels l'isle de Comite en la Dalmatie fut acquessee à la seigneurie de Venise. Sabellic, Contarin.

Loys de Gonsague Marquis de Mantouë mourut, & luy succeda son fils Frederic. Palmerius.

Les tuteurs du ieune Jean Galeace Duc de Molan, ayans mis sus vne armee de douze mille hommes, l'enuoyerent pour recouurer la ville de Gennes qui s'estoit rebellee contre luy: mais elle fut defaicte par Robert de Seuerin Lieutenant du Roy Ferdinand. Au moyen de laquelle victoire il chassa la garnison des Milanois qui tenoit encore la citadelle de Gennes. Ce nonobstant les Fregoses rentrent bien tost apres dedans, & apres en auoir deboutté les Dories, constituerent Baptiste de Camp Fregose leur Duc. Selon Palmerius. Mais Michael Brutus afferme que la citadelle fut rendue volontairement audit Fregose par Bonne mere de Jean Galeace, à condition qu'il cognoistroit tenir sa principauté du Duc de Milan.

Le Duc de Clarence frere du Roy Edoüard d'Angleterre s'estant faict soupçonner de machiner contre l'estat d'iceluy, fut par son commandemēt contraint d'eslire le genre de mort dont il vouloit mourir: à cause dequoy il se fit estouffer dedans vne pippe de mauuaise. Polidore, Lilius.

HENRY fils de Christierne Roy de Dannemarc fut du viuant & consentement de son pere couronné Roy des royaumes de Dannemarc & de Noruerge, apres qu'il eut espousé Chrestienne fille d'Ernest Duc, Electeur de Saxe. Albert Crants.

Les Cheualiers Teutoniques de Prusse à la suggestion du Legat du Pape rompirent la paix & l'accord qu'ils auoyent cy deuant faicte avec le Roy de Pologne. Qui fut cause qu'il mena vne armee contre eux: à l'occasion de laquelle le Roy de Hongrie se mit aussi aux champs pour les aller secourir. Mais Albert Marquis de Brandebourg allié du Polonois l'empescha de s'aller ioindre à eux par le moyē de quelques victoires qu'il gangna sur l'armee d'iceluy. Combien que Mathias desit aucunes autres compagnies de Polonois qui voulurent venir surprendre la ville de Pilsua, ainsi que luy & le Roy de Pologne estoient en propos de s'appointer l'un avec l'autre: qui fut lors que le Roy Mathias respondit aux Ambassadeurs du Roy de Pologne, qui luy remonstroyent que ce n'estoit honneur à luy de solliciter les subiets d'autruy contre leur Prince: que telle science luy auoit esté premierement monstree par le Roy de Pologne. Cependāt il semble que de là vint la cause pourquoy Balthazard de Piscia Legat du Pape excommunia fort precipitamment du commandement de son maistre, Vladislaus Roy de Boëme comme approbateur de la doctrine des heretiques, à cause qu'il ne se pouuoit laisser induire à poursuyure ou faire la guerre aux Hussites, & Casimire Roy de Pologne son pere comme defenseur des heretiques, ensemble aussi les citez de la Silesie, pource qu'elles auoyent commerce avec les Boëmiens en trafiques & en marchandise. Martin Cromer, Bonfinius, Annales de Silesie.

Les Venitiens se sentans greuez de la pension qu'ils portoyēt au Roy de Hongrie pour la cause qui a esté exposee cy deuant, la voulurent supprimer. Qui fut cause qu'ils entrerēt en mauuais mesnage avec luy. Qui donna occasion & opportunité aux Turcs de leur faire la guerre en plus de sortes & endroits: tellement qu'une de leur armee trauersa la Dalmatie & Carinthie pour aller courir au Frioli, où elle gangna quelques victoires sur eux, qui les estimerent merueilleusement: ioint que le grand Turc mesme avec vne autre s'en alla au mesme temps assieger la ville de Croia en l'Albanie, où il s'opiniastra si esperduement qu'elle luy fut rendue 11. mois apres qu'il eut esté deuant: puis amena encore son camp deuant Scodra dit Scutari en la Dalmatie, en deliberation de n'en partir qu'il ne l'eust prise, & de passer apres plus outre. A cause dequoy ils se trouuerent reduits en tel desespoir d'affaires, se voyans destituez de l'alliance du Roy de Hongrie, & du secours des autres Potentats d'Italie (signamment du Pape qui leur estoit lors ennemy, & du Roy de

Naples, qu'aucuns ont escrit auoir esté le principal boute-feu de l'entreprise que le grand Turc faisoit lors sur eux, à cause qu'ils l'auoyent empesché de s'emparer de l'isle de Cypre, s'attendans bien de l'auoir quelque iour pour eux-mesmes) qu'ils furent en fin contrainsts de faire paix avec luy, rendant non seulement les isles de Lemnos, Corfou, Tenaros, & de sainte Maure, avec ce qu'ils tenoyent de reste en la Morce, mais aussi s'obligeans à luy payer certain tribut tous les ans, à fin d'estre par luy laissez en paix, & d'auoir la nauigation & le trafique libre par les pays d'iceluy. Bonfinius dec. 4. liu. 5. P. Iouio, Sabellic.

VSSVNCASSAN dit Assambeg Roy de Perse estant de retour du voyage qu'il auoit fait en la Georgianie, tomba malade en la ville de Tauris; tellement qu'il en mourut la nuit de l'Épiphanie, qui est le 6. iour de Ianuier: laissant quatre fils de deux femmes; l'un de Despine fille de l'Empereur de Trebizonde, qui estoit lors aagé de vingt ans, lequel ses trois freres engendrez de l'autre mere firent estrangler la nuit mesme que leur pere trespassa, & puis departirent la succession d'iceluy entre eux. Mais ils ne demeurèrent pas long temps d'accord, parce que les deux aînez nommez Margo & Iacob Patissa, chasserent ou firent mourir le troisieme appelé Haluc: & puis le second, à sçauoir Iacob Patissa, vint encore à donner le fault à Margo l'enuoyant apres son frere. De sorte que l'Empire des Perses demeura à luy seul, duquel il entra en possession l'an mille quatre cens soixante & dixneuf, selon que recitent Messer Iosapho Barbaro, qui estoit lors Ambassadeur pour les Venitiens vers Assambeg, qui s'en reuint de Perse en la mesme annee, & Giouan Maria Angioiello, ensemble vn certain marchand en son voyage de Perse.

THEODORE Gaza natif de la Thessalonique personnage d'un excellent sçauoir mourut.

MAHOMET Empereur fit par ses Ambassadeurs alliance avec le Roy de Pologne. Martin Cromer.

LES Curez & freres Mendians ayans esté quasi en dissension perpetuelle les vns contre les autres pour les causes que nous auons exposees plusieurs fois cy deuant, depuis environ deux cens ans, furent en fin appointez par vne amiable sentence, qui fut autorisee & emologuee par le Pape Sixte: & contenoit les articles qui s'ensuyuent. Que les Curez de là en auant ne diroyent plus que les Mendians fussent auteurs d'heresie: attendu que la foy auoit esté grandement illuminee par eux; & reciproquement que les Mendians ne prescheroient plus, que les paroissiens ne sont tenus d'ouyr la Messe parochiale de leur Curé les Dimanches & festes solennelles, attendu que par les Canons ils y sont astraînts & obligez. Item que ny les vns ny les autres ne solliciteroient plus les personnes à eslire sepulture en leurs Eglises, ains laisseroient celà en la libre election d'un chacun. Item que les Mendians ne prescheroient plus que les paroissiens ne sont tenus se confesser à leurs propres Curez à tout le moins le iour de Pasques, attendu que de droit ils y sont tenus: sans toutesfois en rien deroguer par cest article au priuilege qu'ont les Mendians d'ouyr les confessions, & d'enioindre penitence aux confessans & repentans. Item que les Mendians au fait de prescher, de dire matines, & de sonner les cloches, n'entreprendront point sur l'heure que les Curez font leur seruice, sinon que ce fust du consentement des parties. Item, que les Mendians ne degouteront plus, & ne destourneront les personnes paroissiennes d'aller à leurs Messes parochiales, ny reciproquement les Curez ne diuertiront les deuotions que les paroissiens ont enuers les Mendians, ains leur presteront tout aide & faueur. C. 2. de Treuga & pace in extraua.

Du Monde.	6517	R. de France.	18	R. d'Escoffe.	19
De Iesus Christ.	1479	R. de Nauarre.	1	R. de Dannemarch.	32
Indiction.	12	D. de Naples.	21	R. de Sueffe.	10
De l'Hegire.	884. le 23.	D. de Venise.	2	R. de Hongrie.	21
de Mars.		R. de Castille.	5	R. de Pologne.	33
Papes.	8	R. d'Arragon.	1	R. de Boëme.	9
E. d'Allemagne.	40	R. d'Angleterre.	18	R. Othomans.	30
R. de Cypre.	4	R. de Portugal.	41	R. de Perse.	1
				R. de Moscouie.	3

L E

Le Roy Loys prenant alliance & confederation avec les Quantons Suiffes, les fit ses pensionnaires, à condition d'auoir secours & seruice de leurs gens en ses guerres. Ce qui fut commencement de faire abastardir à la guerre les gens de pied François: pource que les Roys qui vindrent puis apres, ne tenans compte d'eux, ont fait coustume de plus employer les Suiffes en leurs affaires. Tellement que dès ceste année mesme en vindrent six mille à messire Charles d'Amboise, Lieutenant pour le Roy en Bourgognè, qui le seruierent à reduire toutes les villes de la Comté, comme Dole, Auxonne, & autres qui s'estoyent reuoltees en l'obeissance du Roy.

AVQUEL temps aussi estans les trefues entre les Flamens & François expirees, Maximilian d'Austriche se voyant auoir les Flamens à son commandement, leua vne grande armee qui estoit de plus de vingt mille Flamens, sans vn gros nombre d'Allemands & de quelques compagnies d'Anglois, laquelle il mena camper deuant la ville de Therouenne. Mais entendant que le sieur des Cordes Lieutenant pour le Roy en la Picardie venoit avec vne autre armee leuer le siege, marcha au deuant de luy. Tellement qu'ils se rencontrerent à vn iour du mois d'Aoust en vn lieu appelé Guignegaste, où la caualerie Françoisse donna si furieusement sur celle de Maximilian, qu'elle ne la mit pas seulement en routte, mais aussi la pourfuyuit en chassant iusques à Aire: mais pource que leurs gens de pied ne se voyans assaillis demurerent, encore qu'ils fussent en branle de fuir, & que les Francs Archers François qui estoient en moindre nombre des deux tiers qu'eux, s'estimans auoir la victoire se desfrangerent pour piller le bagage de l'ennemy: au moyen dequoy vne partie d'eux fut facilement defaite. Tellement que Maximilian demeura sur le champ. Les Flamens s'adiugerent le trophée encore qu'ils eussent fait beaucoup plus grande perte de gens d'estoffe, & moins gagné de prisonniers que les François. C'est là ceste grande & fameuse victoire Cadmee, dont les historiens, Flamens & Allemands racontent des Iliades à la louange de leur Maximilian, signamment les Allemands qui s'en attribuent tout honneur, sans en faire part à leurs compagnons: & entre eux Gaspard Peucer, qui afferme que Maximilian vint seulement à chef de ceste guerre par l'industrie, par les victoires & finances d'Albert Duc de Saxe. Combien que Philippe de Commines qui viuoit lors, & qui du consentement de tous a escrit l'histoire de son temps, avec moins de passion qu'aucun historiographe qui ait esté deuant luy, raconte la chose en la mesme façon que nous l'auons recitée, sans faire aucune mention du Duc de Saxe en toute ceste guerre: nonobstant qu'il declare expressément que les Comtes de Romont, de la maison de Sauoye & de Nanssau firent le mieux en ceste iournée: tant y a toutesfois qu'il confesse que le Roy qui n'auoit accoustumé de perdre, mais estoit si heureux en tous les faits qu'il sembloit que toutes choses allassent à son plaisir, luy venant cest heur en partie de son industrie, qui donnoit si bon ordre en ses affaires que rien ne s'y faisoit de hazard, commença depuis ceste rencontre qui s'estoit faite sans son sceu & adueu, de deuenir plus enclin à la paix qu'il n'auoit esté auparauant.

Le Pape Sixte intimidé des menaces du Roy de France fut contraint donner absolution aux Florentins, & de se deporter de la guerre qu'il leur faisoit: mais le Roy Ferdinand le regagna si bien en peu de temps qu'il le fit estre leur ennemy comme deuant. Tellement que quand les trefues qui estoient entre eux furent expirees, la guerre se recommença de plus belle: de façon que l'armee de Ferdinand se vint camper deuant la ville de Pise. Qui fut cause que celle des Venitiens sous la conduite du Comte Charles de Fortebrach l'alla charger si courageusement qu'elle la mit en routte. Au moyen dequoy l'armee des Florentins sous la conduite de Hercules d'Este se voulut aller hazarder dedans le pays des Sienois, mais elle y trouua malencontre, pource qu'elle y fut en partie defaite non tant par la vaillance de l'ennemy (qui estoit Alfonse fils du Roy de Naples chef de l'armee de son pere) que par la trahison de Sigismund Malatesta, qui portoit enuie aux Ferrarois. Parquoy les Florentins se trouuerent reduits en telle destresse qu'ils firent vne honteuse paix avec le Roy de Naples sans le sceu ne consentement des Venitiens, tout ainsi cōme le Roy l'accorda, sans y cōprendre le Pape. Qui s'en trouua tellemēt offensé qu'il en deuint ennemi du Roy, & les Venitiens aussi des Florentins. Séblablement aussi

vvv

le Roy de France cognoissant que c'estoit que des amitez d'Italie, renonça à toutes les alliances qu'il y auoit fors à celle des Venitiens. Neantmoins toutesfois Laurent de Medicis a esté grandement loué par certains historiens d'auoir esté autheur & moyenneur de ceste belle & honneste paix, où l'on eut plus d'esgard aux commoditez particulieres qu'à la foy iuree. Machiauelle, Michael Brutus, Onufrius, Palmerius, Sabellic.

L'AMBITION de gouverner les affaires de l'estat de Milan durant la minorité du ieune Duc Iean Galeace, ayant mis en picque dame Bonne mere & tutrice du ieune Prince qui se gouuernoit par le conseil d'un François Simonnet Calabrois contre Loys Sforce oncle, fut en fin cause d'un grand trouble & garbouille qui s'excita à Milan : à l'occasion duquel Sforce avec ses deux freres Octauius & Ascanio, & ceux qui sembloient s'entendre avec eux, comme Francisque de saint Seuerin Capitaine renommé, furent chassés dehors : en despit dequoy Loys s'empara par les pratiques de Robert de la ville de Dertone, dont il fit bien tost apres en sorte que plus de vingt places de la Duché de Milan se mirent entre ses mains avec la ville d'Alexâdrie. Toutes lesquelles toutesfois il restitua quand il se fut reconcilié avec son nepueu. Palmerius.

Les bannis de Genes s'estans alliez des bannis de Milan, recouurerent sous la conduite de Robert de S. Seuerin quelques places que les Flisques auoyent mises entre les mains des Florentins. Palmerius.

JEAN second de ce nom vingtquatriesme Roy d'Arragon, & Comte de Barcelone, mourut le dixneufiesme iour de Ianuier, laissant un fils nommé Ferdinand, qui auoit espousé Elizabeth Roine de Castille, lequel luy succeda au royaume d'Arragon, & s'annexa aussi celuy de Castille. De sorte qu'il regna es deux ensemble trêtessept ans. Côme tesmoigne François Taraffa avec Estienne Gariney, lequel au liure 18. & 28. de son histoire d'Espagne declare que ce Ferdinand estoit venu trouuer son pere quelque temps deuant son trespas, & auoyét resolu ensemble que suyuant l'anciéne deliberation faicte avec la Roine Ieanne femme de Ieân, & mere de l'autre, il falloir à quelque pris que ce fust, ioindre le royaume de Nauarre au reste de l'Espagne. Et la premiere occasiõ qui se presenteroit, en chasser les Comtes de Foix François de cœur & de nation, qui s'estoyent venu planter là pour tenir un quanton. Ce nonobstant ceste deliberation ne peut pas si tost venir à effect : pour ce que madame Leonôr veufue de feu Gaston Comte de Foix, & fille de ce Roy Iean & de sa premiere femme Blanche de Nauarre, se mit en possession du royaume de Nauarre du consentement des Nauarrois, & y regna enuiron l'espace de deux ans en tumulte & en seditions, qu'y exciterent la faction des maisons de Beaumont & de Grammôt entretenues par le Roy Ferdinand.

Les Cheualiers de Prusse lassez de la guerre qu'ils auoyent avec le Roy de Pologne, se reconcilierent avec luy. Qui fut cause que le Roy Mathias fit aussi le semblable non seulement avec luy, mais aussi avec le Roy de Boême, lequel il alla pour cest effect trouuer en la ville Dolomut, où ils conuindrent que le tiltre de Roy de Boême demeureroit à tous deux, mais que la Boême avec la dignité electorale resteroit à Vladislaus, la Morauie, Lusatie, & Silesie à Mathias : outre ce que celuy qui suruiuroit son compagnon, obtiendrait le royaume de Boême entier.

Cependant le Turc ayant aduisé l'absence du Roy Mathias, enuoya une armee de cent mille combattans sous la conduite de cinq de ses Baschas en la Transsiluanie, où elle fit un horrible ravage : qui fut cause de faire retourner Mathias en telle diligence contre eux qu'il eut moyen de les rataindre pres la ville de Vverbos en Illyrie, & de les combattre de telle animosité qu'il en fit un merueilleux massacre : au moyen duquel il recouura le butin & les prisonniers qu'ils emmenoyent, puis apres alla rendre à l'Illyrie ce que les Turcs auoyent presté à la Hongrie. Bonfinius decad. 4. liu. 6. Annal. de Silesie.

MACHOMET Empereur des Turcs, ayant taillé comme il pensoit de la besongne à Mathias Roy de Hongrie, se tenoit comme tout assésuré que de l'Italie qui estoit lors embrasée de guerres intestines, ny des autres prouinces de la Chrestienté, ne pourroyent partir forces qui le peussent empeschér de venir à fin de l'entreprise qu'il auoit long temps proiettee : qui fut d'aller assieger l'isle & cité de Rhodes, à fin d'en desnichier les Cheualiers, qui comme une espine dedans le pied luy donnoient continuellement, & sans aucune intermission des algarades & fascheries dedans ses pays.

Tellement

Tellement qu'ayant bien ordonné son fait, y fit passer vne merueilleuse & puissante armee, dont Mesubascha, les autres disent Misach ou Misac Bascha, Paleologue de la maison des Empereurs de Constantinople, auoit la conduicte, qui se vint camper deuant la cité le vingt & vniésme iour de Iuin, & la batit de si enorme furie par l'espace de plus de deux mois, qu'elle sembla auoir esté garantie par vn miracle notoire & oculaire de Dieu d'estre prise par luy: nonobstant que les cheualiers eussent fait vn deuoir incroyable & digne de louange eternelle de la bien defendre: mais sur tout y fut recommandee la vertu, prudence & vaillance de Pierre d'Aubuson ou d'Amboise, grand maistre de l'ordre, natif de France. Tellement que le principal honneur de la defense de ceste ville luy a esté (apres Dieu) attribuee de tous sans controuerfe. Somme que les Turcs apres auoir perdu vn nombre inestimable de leurs gens, furent avec grande honte, confusion & ignominie contrains leuer leur siege le dixseptiesme iour d'Aoust. Bonfinius, Sabellic, Christophle Richer. Arnoldus Ferronus de Bordeaux a le plus diligemment & elegamment escrit de ce siege, lequel nous fait mettre en obseruation que les plus beaux & memorables exploits qui ont iamais esté faits par les Cheualiers de Rhodes pour la defense & conseruation de leur estat, sont aduenus sous des grands maistres de la nation Françoisse.

I E A N ou Iuuiian grand Duc de Moscouie, apres s'estre deliuré de la subiection en laquelle luy & ses ancestres auoyét esté detenus sous les Princes de Tartarie d'oultre le fleuve Rha ou Volga, depuis deux cens & enuiron quarante ans: qui estoit telle, que quand leurs Ambassadeurs ou courriers venoient demander le tribut, ou pour quelque autre occasion eux estans à cheual, il falloit qu'il leur allast au deuant tout à pied leur faire la reuerence, & leur presenter vn goubeau de lai & de iument (breuuage qu'ils ont fort agreable) & si en beuuant, quelque goutte en tomboit sur le crin du cheual, il estoit tenu de la leicher avec la langue. Quand le truchement lisoit les lettres du grand Empereur des Tartares, il luy tendoit pour tapisserie vne riche robe fourree de martres subelines, & apres avec les principaux de ses subiets se mettoit à genoux pour ouyr lire, & n'eust osé luy desobeyr aucunement, encore qu'il luy eust commandé de faire guerre contre les Chrestiens ses confederes & aliez. Apres doncques auoir secoué par armes le ioug d'une telle seruitude ne se contenta pas d'auoir cy deuant contrainct les Nouogardiens de se rendre ses subiets & vassaux, & de leur auoir donné vn gouverneur pour les gouverner en son nom, se mit en fantasie de reduire absoluément leur ville en sa puissance: & pource qu'il sceut bien qu'il ne pourroit pas venir à chef de son intention que par force ou par surprise, il s'aduisa de leur faire accroire qu'il les venoit veoir sous pretexte de quelque cause de religion: mais quand il fut dedans, il fit (à ce qu'aucuns ont escrit) mourir trois cens des principaux des habitans, & prit tous leurs biens: aux autres laissa la troisiésme partie seulement, sinon qu'il pillá le tresor de l'Archeuesque plein d'or, d'argét, pierres precieuses, & de toutes autres richesses qui auoyent esté assemblees par plusieurs longues annees: tellement qu'il emmena trois cens chariots chargez tant seulement d'or, d'argent, de bagues & de pierres precieuses en Moscouie: & puis fit reuenir finalement d'autres gens de son pays pour la repeupler. Tel fut le changement que receut ceste grande & ample cité, qui estoit si riche qu'elle souloit payer auparauint cent mille escus de tribut aux Ducs de Lituanie, & si forté & puissante qu'on y disoit en proverbe vulgaire, qui est ce qui peut contre Dieu & contre la grande Nouogrod. Parquoy le Roy de Pologne estonné d'une telle perte, & de la grande puissance du Moscouite (qui apres vne telle conqueste sembloit menacer le reste de la Ruffie & Lituanie) s'en alla en Lituanie, où il appointa le plus doucement qu'il fut possible avec luy. Ce qui n'empescha que l'hyuer ensuyuant les gens d'iceluy ne vinsent encore courir iusques en la Liuonie, où ils firent vn horrible rauage. Martin Cromer, Sigismund Baron, Albert Crants en la Vandalie.

B A I A Z E T fils de Mahomet enuoyé contre Pyramet Prince de Caramanie, fut avec son armee honteusement defeat & mis en routte, selon que recite Bonfinius: combien qu'il ne semble, selon les autres, que Pyramet eust plus rien lors en la Caramanie.

I E A N de Vccalia docteur en Theologie fut ceste annee condamné à Maience pour auoir presché & dogmatizé, que nous sommes gratuitement sauuez & iustifiez par la foy en

VVV ij

Iesus Christ: que le liberal arbitre n'est rien : qu'il faut seulement croire à la parole de Dieu, & non à la glose, ou aux Peres : que les Prelats n'ont puissance de faire nouveaux statuts, ny d'interpreter la sainte Escriture selon leur sens : que les traditions humaines, comme des ieufnes, festes, pelerinages, & longues prieres, doyuent estre supprimees, ensemble la confession auriculaire & la satisfaction. Lesquelles opinions vn autre docteur nommé Veselus ou Basilius preschoit & publioit pareillement au mesme temps avec maistre Estienne Bruslefer aussi docteur de Sorbonne, & Paul l'escriuain de Tubinge son disciple qui outre les articles precedents n'approuuoit le celibat des prestres. Ainsi que tesmoigne le Continuateur de l'Abbé d'Vrsperg.

<i>Du Monde.</i>	6518	<i>R. de France.</i>	19	<i>R. d'Escoffe.</i>	20
<i>De Iesus Christ.</i>	1480	<i>R. de Nauarre.</i>	2	<i>R. de Dannemarch.</i>	33
<i>Indiction.</i>	13	<i>D. de Naples.</i>	22	<i>R. de Suesse.</i>	11
<i>Del' Hegire.</i>	885. le 12.	<i>D. de Venise.</i>	3	<i>R. de Hongrie.</i>	22
<i>de Mars.</i>		<i>R. de Castille.</i>	6	<i>R. de Pologne.</i>	34
<i>Papes.</i>	9	<i>R. d'Arragon.</i>	2	<i>R. de Boëme.</i>	10
<i>E. d'Allemagne.</i>	41	<i>R. d'Angleterre.</i>	19	<i>R. Othomans.</i>	31
<i>R. de Cypre.</i>	5	<i>R. de Portugal.</i>	42	<i>R. de Perse.</i>	2
				<i>R. de Moscouie.</i>	4

MATHIAS Roy de Hongrie estant de retour de son voyage contre les Turcs, s'en vint à Zagabria, pour obuier aux entreprises que l'Empereur Frederic faisoit, & auoit faictes contre luy en son absence : desquelles il vouloit aussi auoir sa raison, mesmement de ce qu'il auoit retiré vers luy Bernard Archeuesque de Strigon, ayant emporté avec luy la couronne de Hongrie avec vn grand tresor ; & le contraindre semblablement par guerre de satisfaire aux conditions de la paix faicte cy deuant avec luy, lesquelles il n'auoit encore accomplies. Tellement qu'il enuoya vne armee en la Stirie contre luy, qui conquesta plusieurs places, & combattit en bataille rengee les Imperiaux fort heureusement le dixhuietieme iour de Feurier. Ce nonobstant les affaires que les Turcs luy donnoient ailleurs, le contraignirent d'accorder à l'Empereur quelques trefues. Bonfinius decad. 4. liu. 6.

A v mesme temps trefues se firent entre le Roy de France & Maximilian Duc d'Autriche, lequel au moyen d'icelles alla contraindre les Gueldrois & Hollandois de luy rendre obeissance. Cependant guerre s'esmeut entre le Duc de Cleues & les Hollandois, à l'occasion de deux qui querelloient pour l'Euesché de Vtrechtz, à l'vn desquels le Cleuois fauorisoit, pource qu'il estoit son frere : & à l'autre qui estoit fils naturel du feu Duc Philippe de Bourgogne, les Hollandois. Tellement qu'il y eut bataille donnee aupres d'Amstord. Albert Crants.

VLRIC surnommé le Bien-aimé, Comte de Vvirtemberg & de Montbeliard, mourut ceste annee, & luy succeda son fils Ebrard en ses Comtez. Naucler.

LA confederation & alliance que Ferdinand Roy de Naples, Iean Galeace Duc de Milan, & la communauté de Florence auoyent cy deuant contractee ensemble, pour la defense & tuition commune de leurs estats, & depuis avec diuers euenemens entrerompue, fut ceste annee renouvellee iusques à vingt cinq ans ensuyuans, compris en icelle quasi tous les autres Princes, communautez & Potentats d'Italie, estant le principal motif de venir à la conclusion d'icelle pour empescher les accroissements & augmentation de la puissance des Venitiens : lesquels estoient par là rendus inferieurs à tous les Confederes ensemble, comme à chacun d'eux à part soy leur estoit inferieur : de façon que ne messants, ne communiquants leurs conseils avec les autres, faisoient vn mesnage à part, desirants seulement s'accroistre des dissensions & ruines de leurs voisins. Ce qui les faisoit tousiours estre esueillez, & appareillez à toute occasion qui leur sembloit ouuir le chemin de paruenir à l'Empire d'Italie. François Guicciardin.

QV I fut possible l'une des causes pourquoy les Venitiens (outre celle que le Roy Ferdinand leur auoit donnee cy deuant, incitant les Turcs à leur faire la guerre) ayant trouué l'opportunité de se venger de luy, quand l'armee du Turc vint iusques au Golfe de Venise, apres n'auoir rien profité sur les Rhodiens, à fin qu'elle ne s'en allast à vuide, aduertirent Achinath Bascha surnommé Ghendich, qui signifie à la grand dent, fils de feu Estienne Despot de Bosne Capitaine d'icelle qu'Ottrâte en la Pouille estoit mal munie & mal gardee. A cause dequoy il l'alla faire assaillir si à despourueu qu'il entra dedans par force le dernier iour d'Aoust. Et encore non content de l'auoir pillée, & empalé l'Euesque, avec la pluspart des habitans d'icelle, prirent & saccagerent aussi plusieurs autres villes d'environ. O pieté, & sagesse Italique! Ce qui mit cependant toute l'Italie en tel espouuamment, que le Pape enuoya sonner le tabourin & l'alarme par toutes les prouinces de la Chrestienté, pour venir au secours d'Italie: combien que luy qui est le chef de l'Eglise, & pere des Chrestiens, & ses Cardinaux qui portent la couleur rouge, en signification qu'ils sont tousiours appareillees à espandre leur sang pour la defense de la foy Catholique, se tinssent sur leurs gardes pour cheminer au deuant, à fin de monstrier le chemin aux autres, si la necessité s'offroit. A cause dequoy Albert Crants liure treziesme chapitre dixneufiesme de sa Vandalie en parle en ceste sorte: *Mouit ea res Pontificem, ut commoueret omnes Christianissimos principes. Sed nemo facile exaudiuit, quum taciti prætenderent hætenus alijs prouincijs hostem illum incubuisse: nec tum potentem Italiam se commouisse: nunc quoniam incendium ad eam peruenerit, expergiscatur. Vbi nunc comes ille Hieronymus, qui magnis principibus ex barbitonfore par esse debuit de Diui Petri patrimonio? Cur non ille præpotens accurrit restringens incendium?* Ce mal-heur toutesfois vint si à propos aux Florentins qui ne pouoyent en aucune sorte appaiser le Pape, qu'il fut contraint de leur accorder paix: & le Roy Ferdinand faisant de necessité vertu, rappeler son armee, qui n'estoit encore de retour de la Toscane, pour l'enuoyer sous la conduicte de son fils Alphonse avec les autres forces de son royaume (ausquelles se vint ioindre vn nombre de Hongrois que le Roy Mathias son beau-pere enuoyoit rassieger la ville d'Ottrante: où il eust à ce qu'on dict peu profité, si la mort de Mahomet ne fust suruenue bien tost apres, qui fit retirer volontairement les Turcs. Iouinianus Pontanus, Continueur de l'histoire de Naples, Sabellic, Bonfinius.

CLEDACORINDVLO Capitaine d'Estradiots en la Moree, apres auoir gagné les monts qui sont aupres du Cap de Tenare, s'empara de la ville de Mantinee sur les Turcs. Ce qui se fit vn peu apres que d'autres Albanois dits Estradiots eurent mis en pieces toute la garnison Turquesque qui estoit dedans la ville de Scutari, qu'on disoit anciennement Scodra. Bonfinius, Palmerius.

ALFONSE douziesme Roy de Portugal, ayant esté apres le trespas du Duc de Bourgogne reconduit en son royaume par le moyen que le Roy Loys de France luy donna, nō toutesfois avec telle compagnie qu'il auoit esperé de luy pour se remettre au dessus de ses affaires, mourut de regret & de fâcherie non gueres de téps apres son retour à ce qu'escrit Philippe de Commines. Autres disent que ce fut au mesme Palais Royal & en la mesme chambre où il estoit né, apres s'estre mis d'appointement avec le Roy de Castille, laissant sa succession à son fils aîné Iean, qui fut deuxiesme de ce nom, & treziesme Roy de sa race en Portugal, où l'on fait compte qu'il a regné quatorze ans deux mois; durant lesquels il commença de faire descouurir les costes & riuages maritimes de la mer Atlantique, & les isles d'icelle plus auant que n'auoyent encore fait aucuns de ses predecesseurs.

ESTANT madame Eleonor Roynede Nauarre vefue de feu Gaston Comte de Foix decedee, & son fils aîné Gaston Prince de Vienne auparauant elle, la couronne de Nauarre escheut au fils d'iceluy nommé François Phœbus, qui regna au compte de Vascens environ deux ans, ayant vne sœur nommee Catherine, qui fut espouse de Iean fils aîné d'Alain d'Albret. Mais ceste Roynede Leonor eut encore d'autres fils, nommément vn nommé Iean, qui fut Vicomte de Narbonne, lequel de Marie d'Orléans sœur du Roy Loys douziesme eut Gaston de Foix Duc de Nemours braue & vaillant Capitaine qui fut tué à la iournee de Rauenne. Cependant ce François Phœbus lors du decez de son ayeule estoit nourry au pays de Bearn, sous la tutelle de madame Catherine de France sœur du Roy

VVV ij

Loys II. à cause de son bas aage, qui donna moyen à Ferdinand Roy de Castille de susciter des tumultes & seditions par le ministère de ceux de la faction de Beaumont ses anciens partisans. De sorte que Loys Comte de Lerin se saisit de Pampelune, Pierre Peralta de Estella Sanguessa, Olite & Tudela & quelques autres. Et fut sceu que ledit Ferdinand persuadoit audit Loys de s'intituler Roy de Nauarre, à cause qu'il auoit espousé vne bastarde du feu Roy Iean d'Arragon. Mais la crainte qu'ils eurent du Roy Loys, empescha ce dessein, qui enuoya quelques seigneurs de France, pour donner ordre aux troubles de ce pauvre royaume, avec lesquels madame Magdeleine de France mere, & tutrice du Roy Phœbus y passa. Mais n'y trouuant encore aucune seureté pour elle, ne pour son fils s'en retourna en Bearn.

JEAN D'Iugosse Polonois Archeuesque de Leopoly auparavant Chanoine de Cracovie mourut, finissant avec luy les Annales de Pologne qu'il composoit.

FRANÇOIS Philelphe homme docte es lettres Grecques & Latines, aagé de quatre vingts ans mourut à Florence.

Du Monde.	6519	R. de France.	20	R. d'Escoffe.	21
De Iesus Christ.	1481	R. de Nauarre.	1	R. de Dannemarch.	34
Indiction.	14	R. de Naples.	23	R. de Sueffe.	12
De l'Hegire. 886. le 1. iour		D. de Venise.	4	R. de Hongrie.	23
de Mars.		R. de Castille.	7	R. de Pologne.	35
Papes.	10	R. d'Arragon.	3	R. de Boëme.	11
E. d'Allemagne.	41	R. d'Angleterre.	20	R. Othomans.	1
R. de Cypre.	6	R. de Portugal.	1	R. de Perse.	3
				D. de Moscouie.	5

RENE Duc d'Anjou & Comte de Prouence, qui s'intituloit aussi Roy de Naples, de Sicile, de Ierusalem, d'Arragon, de Valence, de Maillorques & de Corseigues, mourut apres auoir institué le Roy Loys onzième son nepueu ou Charles son fils & leurs hoirs ses heritiers au royaume de Sicile, & Charles Comte du Maine son frere en la Comté de Prouence : tellement qu'il escriuit de sa propre main la donation qu'il en fit en lettres d'or en parchemin, & l'enlumina d'or & d'argent & de toutes couleurs, comme il estoit excellent peintre & enlumineur. Et ce qui l'esmeut en partie à faire ceste donation fut en haine qu'il portoit au Comte Ferry de Vaudemont son gendre, se resouenant d'auoir esté troublé & inquiet au droit du Duché de Lorraine par le pere dudit Comte, & par luy guerroyé prins & forcé de donner sa fille au fils d'iceluy. Somme que par ce moyen la Comté de Prouence a tousiours depuis demeuré aux Rois de France. Mais le Duché d'Anjou reuint à la couronne par droit de reuersion des apennages, apres le trespas dudit Comte du Maine, à qui elle estoit escheuë premierement.

MAHOMET second du nom surnommé Boinc, qui signifie le grand, premier Empereur des Turcs à Constantinople, s'estant mis en chemin avec vne grande armee pour aller en personne contre le Souldan d'Egypte, fut arresté d'une maladie aupres de la ville de Nicomedie, que l'on dit à present Comidi: de laquelle il mourut 27. ans 11. mois 25. iours apres la prise de Constantinople, & 31. an apres le trespas de son pere : la plupart des auteurs conuiennent que ce fut le troisieme iour de May, laissant deux fils, Pazait ou Baiazet, & Zizimy, qui signifie amour : l'un desquels à sçauoir Baiazet gouuernoit lors la Capadocie, l'autre la Caramanie : qui fut cause qu'estant la mort de leur pere entendue, les Ianizaires, Baschas & autres officiers du Turc qui estoient à Constantinople entrerent en different de celui d'eux deux qu'ils esliroient pour leur grâd seigneur: d'autant que l'un & l'autre y auoit ses partisans. En fin toutesfois Baiazet se trouua par le plus de voix esleu, quoy qu'il fust le plus ieune le 27. iour de May, tât pour le respect de la douceur & mansuetude de son esprit, que pour la faueur que Cherscole Bascha Bellerbey de la Grece, & le Capitaine ou Aga des Ianizaires, qui estoient ses deux gendres, luy porterent. Neantmoins toutesfois pource qu'il n'estoit present, & que Zizime s'entendoit venir en diligence à Constantinople

Constantinople pour y gagner les arcs de l'Empire: deux autres Baschas de grâde autorité nommez Isaac & Mesith, furent d'avis que Corchut fils de Baiazet aagé seulement de treize ans, qui se trouua lors à propos deuant eux, fust estably souz nom d'Empereur au trosne Imperial, iusques à la venue de son pere, afin d'appaiser (comme ils disoyent) les tumultes, & de reduire tout en meilleur estat pour rembarrer Zizime. Mais on pense qu'ils le faisoient plustost en intention & espoir de faire tomber en leurs mains le manienent des affaires de l'Empire souz ombre & pretexte de la tutelle d'iceluy: car ils ne faisoient estat de luy laisser plus quitter la place à son pere. Si est-ce toutesfois que la pieté filiale eut tel pouuoir enuers luy, qu'elle luy fait renoncer l'estat qu'il tenoit encore en ses mains de son pere, incontinent qu'il fut arriué à Constantinople. Cependant Zizime vint iusques à Prusse qu'on dit Bursie de la Bithinie, où il se fait saluer grand Souldan des Turcs: & de là commença de reduire toute la Natolie souz ses aïsses. Qui fut cause que Baiazet apres auoir fait reuenir Achomath Bascha de la ville d'Otrante, s'en alla avec l'armee que son pere auoit ia apprestee pour le Souldan contre luy. De sorte qu'il le combatit aupres de la ville de Nicee en bataille rangee, de laquelle il obtint la victoire par la vertu & conduite dudit Achomath. Parquoy Zizime se trouuant vaincu, se voulut sauuer en la Caramanie: mais la poursuite de l'ennemy le fait aller chercher vne plus seure retraihte vers le Souldan d'Egypte, donnant moyen à Baiazet de si bien establir son estat, que la possession luy en demeura iusques à sa mort par l'espace d'environ trente vn an, vn mois, vingt vn iour à compter depuis le trespas de son pere. Paulo Iouio, Onufrius, Bonfinius, Ioan. Ramus, Naucler, Theodore Zigomalas.

C O M M E la mort de Mahomet retarda le progrez des affaires de l'Empire Turquesque, d'autant aussi fut salutaire à l'Italie, pource que les Turcs qui tenoyent Otrante, se deffians de ne la plus pouuoir garder sans secours (d'autant mesmemét que celui que leur amenoit Achomath Bascha, auoit esté reuoké) la rendirent au Duc Alfonse, qui la tenoit assiegee de tous costez, souz promesse qu'ils sortiroient bagues saulues: laquelle toutesfois ne leur fut gardee, ains furent pris & tenus pour esclaves. Ce que Paulo Iouio a voulu rabiller, disant qu'il les retenoit à sa soude & à son seruice. Mais tant y-a qu'ils n'en partirēt qu'un an apres qu'ils se furent mis dedans, à sçauoir (si Bonfinius a bien obserué) le quatorzième iour d'Aoust, ayans fait vn merueilleux deuoir de la bien defendre, & à rembarrer bragardement la Caualerie Italique en plusieurs escarmouches (comme Iouinianus Pontanus, Bonfinius, P. Iouio recitent) selon lesquels aussi Ferdinand Roy de Naples auoit esté contraint à l'occasion d'eux rendre auparauant aux Florentins toutes les places que son fils Alfonse auoit gagné sur eux.

L O R S Sforce surnommé le Maure, s'estant par ses pratiques & menees emparé de la tutelle & du gouuernement de Iean Galeas son nepueu Duc de Milan, spolia dame Bonne sa mere de toute son autorité, & la mit en garde: puis aussi deposa le Capitaine Robert de S. Seuerin de sa charge pour la donner à Constant Prince de Pisauré: ainsi que recite Palmerius de Pise, qui finit en cest endroit son supplement de Palmerin de Florence. Philippe de Commines explique plus amplement la maniere comment Ludouic paruint au gouuernement de l'estat de Milan, s'estant fait rappeler de madame Bonne souz promesse de ne faire aucun mal à Cerco Simoneta, qui estoit tout son conseil: neantmoins il le fait mourir aussi-tost qu'il en eut le moyen.

M A T H I A S Roy de Hongrie voulant vser de l'occasion que luy presentoit la mort de Mahomet, leua vne grande armee pour s'aller ietter sur les Vallachies & Rasse. Mais l'Empereur Frederic qui auoit tousiours l'œil au guet, quand il verroit l'opportunité de mordre sur luy (ce que beaucoup d'historiens Allemans, excepté Albert Crants, attribuent à prudence) s'en vint contre la religion des trefues qui estoient entr'eux, rassieger la ville de Hambour, qui est pres de Neapoli sur les frontieres de Hongrie & d'Austriche, faisant encore d'autres entreprinſes sur les Hongrois: qui fut cause non seulement de troubler & empescher les desseins d'iceluy, mais aussi de donner moyen aux Turcs de se saisir d'emblee de la ville de Zizana en Hongrie. Bonfinius, Albert Crants.

N I C O L A S Gingi Prince de Macedone, ayant esté cy-deuant chassé de son pays par Mahomet, prist espoir par la mort d'iceluy de le recouurer: de sorte qu'il se remeit dedas avec vn certain nombre de gens de guerre, par le moyen desquels il fait vne grande & memorable desconfiture de Turcs, laquelle luy osta les empeschemens de rentrer en pos-

cession de ce qui luy appartenoit . Le semblable se dit auoir esté fait par Iean Cernoy ou Cernonice, mais il compoſa d'un certain tribut avec Bazait. Bonfinius dec. 4. liu. 6. Naucler.

L'ARMEE des Turcs allee pour regagner les monts de Manie & la ville de Mantinee, fut par Cleda Coriadolo deſconfitte. Occaſion pourquoy Mahomet deuant ſon trefpas y renuoya vne ſeconde armee, qui contraignit en fin ledit Coriadolo de ſe retirer en la Pouille. Au meſme temps auſſi Eſtienne Vayuode de la baſſe Vallachie apres s'eſtre allié du Roy de Hongrie chaſſa les Turcs de la haute Vallachie. Palmerius.

CHRISTIERNE Roy de Dannemarc mourut le vingtdeuxieſme iour de May en la trentequatrieſme annee de ſon regne, laiſſant deux fils Iean & Frederic, deſquels le premier qui eſtoit l'aiſné, tint le royaume de Dannemarc & de Noruerge apres luy l'eſpace de trentedeux ans, l'autre ſe contenta de ſon droit hereditaire qui luy eſcheut eſ Duchez de Sileſume & de Holſatie. Albert Crants, Funerius.

LE Duc de Moſcouie irrité contre les Cheualiers de l'ordre Teutonique & de Liouonie, qui eſtoient allez l'annee precedente courir iuſques dedans les pays d'iceluy, s'en vint ceſte annee avec vne grande armee leur rendre la pareille dedans la Pruſſe. Mais il y feit vn beaucoup plus horrible meſnage. Albert Crants.

BAPTISTE Platine Hitoriographe qui a eſcrit la vie des Papes avec pluſieurs autres œuures où il a fait paroître qu'il eſtoit de grand ſçauoir, mourut ceſte annee à Rome de peſte. Tritemius.

A Simeon Patriarche de Conſtantinople decedé, fut ſubſtitué au meſme Patriarchat vn nommé Maximus, qui y preſida dix ans.

Du Monde.	6520	R. de France.	21	R. d'Eſcoſſe.	33
De Ieſus Chriſt.	1482	R. de Nauarre.	2	R. de Dannemarch.	1
Indiction.	1	R. de Naples.	24	Roy de Hongrie.	24
De l'Hegire.	887. le 19. de	D. de Veniſe.	5	R. de Pologne.	36
Feurier.		Roy de Caſtille.	8	R. de Boëme.	12
Papes.	11	R. d'Arragon.	4	R. de Sueſſe.	13
E. d'Allemagne.	42	R. d'Angleterre.	21	R. Othomans.	2
R. de Cypre.	7	R. de Portugal.	2	De Perſe.	4
				D. de Moſcouie.	6

MARIE de Bourgongne Comteſſe de Flandre, & dame des pays bas, fille de Charles dernier Duc de Bourgongne, femme de Maximilian Duc d'Auſtriche, tombant de ſon cheual en bas lors qu'elle alloit à la chaffe, fut tellement bleſſée qu'elle en mourut le vingt ſixieſme ou vingtſeptieſme iour de Mars, laiſſant vn fils nommé Philippe & vne fille Marguerite: le fils ſucceda aux Seigneuries de ſa feu mere, ſignamment aux pays bas & à la Comté de Bourgongne, & au Duché de Luxembourg. Mais à cauſe de ſon ieune aage les Flamens, notamment les Gantois le prindrent en leur tutelle & gouuernement ſans faire compte ne miſe de Maximilian ſon pere, pource que leur humeur ne ſe rapportoit pas bien avec celuy des Allemans. Et puis cinq ou ſix mois apres demanderent paix au Roy Loys, qui leur fut d'autant plus facilement accordée, que c'eſtoit luy-meſme qui la cherchoit, afin de venir au but qu'il pretendoit de veoir le mariage de Charles ſon fils fait avec Marguerite de Flandre: pource qu'elle apportoit avec elle les Comtez d'Artois & de Bourgogne. Tellement que l'accord paſſé, elle fut amenée en France, & faiſte eſpouſe du Daulphin l'an enſuyuant: dont les ceremonies, & feſtin nuptial furent faits à Amboiſe. Philippes de Commynes, Anal. de France.

LES tumultes de Nauarre s'embraſans de plus en plus feirent que le Roy Loys enuoya lettres aux eſtats de Nauarre, contenans menaces grandes s'ils ne ſe deportoyent de leurs rebellions contre leur Roy, & d'autre part feit aller Pierre Cardinal de Foix & Iagues ſon frere trouuer le Roy Ferdinand pour le ſupplier de ioindre ſes moyens avec ceux du Roy leur

leur maistre à esteindre les troubles de Nauarre, & faire que le ieune Roy fust obey de ses subiets. La responce d'iceluy selon son naturel qui estoit composé à toute simulation, fut telle qu'ils demandoient, avec laquelle ils repassèrent par Nauarre: où se trouuâs les estats en bonne volonté enuers leur Roy, ils feirent qu'ils moyennerent vne reconciliation entre les maisons de Beaumont & de Grammont, sur laquelle assurance le ieune Roy accompagné de sa mere & des Ambassadeurs de France & d'Espagne & d'une bonne troupe de noblesse, s'en alla faire couronner à Pampelune, où il demeura quelque temps en paix iusques à ce qu'il luy prist enuie de retourner en Bearn sur la fin de l'annee. Estienne Gariney.

LA forteresse de Hambourg occupee cy-deuant par l'Empereur Frederic fut malgré luy, & tous ses empeschemens reprise ceste annee le dernier iour de Septembre par le Roy Mathias: auquel temps & mois aussi les Lieutenans d'iceluy, à sçauoir Paul Kinski Despot & Pierre Doczi, eurent vne cruelle rencontre avec les Turcs pres de Sinderonia, où ils en meirent en pieces plus de trois mil. Bonfinius.

JEAN Castriot fils de feu Scanderberg Prince d'Albanie, faisoit en ce temps tous ses efforts avec la puissance qu'il pouuoit auoir de recouurer sur les Turcs les pays & provinces que les Turcs occupoient sur luy & sur ses ancestres. Volphangus Drechsberus.

L'ITALIE estoit tellement en ce temps diuisee en deux factions, & ligues, que le Pape, les Venitiens, les Geneuois, Sienois, avec les autres citez faisoient l'une: le Roy de Naples avec les Florentins, Loys Sforce administrateur de l'estat de Milan, ensemble Hercules Duc de Ferrare l'autre. Or estant les choses en tel estat, les Venitiens entrèrent en differêt avec le Duc de Ferrare pour quelques droits qu'ils se disoient auoir sur vn petit païs appelé le Polesan, lesquels le Duc disoit estre expirez. Tellement qu'il ne les en vouloit plus laisser iouir: dequoy la guerre s'en ensuiuit, dont toute l'Italie fut empeschée: pource que Fernand Roy de Naples se delibera de soutenir avec ses alliez la querelle du Ferrarois, qui estoit son gendre, contre le Pape Sixte qui fauorisoit les Venitiens non seulement des armes corporelles, mais aussi des spirituelles: car il excommunia tous leurs ennemis & ceux qui se voudroyent opposer à luy, & sollicita dauantage (comme dit Naucler) René Duc de Lorraine de venir en Italie recouurer le royaume de Naples. Mais les moyens & l'opportunité de ce faire luy defaillirent lors. Cependant Fernand enuoya son fils Alfonse avec son armee faire entamer la guerre sur les terres du Pape, iusques à le faire camper assez pres de Rome. Qui fut cause que le Pape feit sortir son armee sur luy souz la conduite de Robert Malateste, qui s'acquitta si brauement de ceste charge, qu'il le deffit incontinent en vn lieu nommé Campo mortuo, & prist la pluspart des gens d'iceluy, qu'il mena dedans Rome comme en triomphe: si qu'Alfonse fut contraint se sauuer de viftesse, qui n'eust pas mesme eschappé la condition des autres sans la vertu de quelque peu de Turcs de ceux qui auoyent tenu Ottrante qu'il auoit avec luy, qui feirent plus que tous ses Italiens. Mais le Capitaine par qui ceste victoire estoit aduenüe au Pape, ne fut pas gueres de iours apres portee à Rome qu'il mourut, d'ouant indices d'auoir esté empoisonné. Au mesme temps l'armee des Venitiens entree dedans le pays du Ferrarois, souz la conduite de Robert de Sanseuerin, meit l'estat d'iceluy en grand brâsse: d'autant que Frederic Duc d'Urbain qu'il auoit fait chef pour luy de ceste guerre, pour la bonne opinion qu'il auoit de luy, vint à mourir, laissant ses affaires en mauuais train, si Loys Sforce & les Florentins ne se fussent efforcez de les soutenir. Machiauelle, Michael Brutus, P. Iouio, Onufrius.

LE Duc d'Albanie frere du Roy d'Ecosse s'esleuant cōtre son frere, appella les Anglois à son secours: tellement que la guerre en fut entamée entr'eux & les Ecossois. Qui feit que le Duc de Glocestre entra dedans l'Ecosse avec vne armee, où il prist de force la ville de Bernic. Lilius.

ZIZIME receuant vne armee du Souldan d'Egypte & du Prince de Caramanie, s'en reuint avec icelle en Asie pour recommencer la guerre à son frere Baiazet. Mais il enuoya contre luy Achomath Bascha qui le vainquit derechef, & le contraignit s'aller rendre entre les mains des Cheualiers de Rhodes, lesquels l'enuoyerent en France, & puis apres au Pape Innocent. P. Iouio.

VNE armee de Mammeluz partant d'Egypte vint prendre d'emblee la ville d'Orfa, qui est la capitale du païs de Diarbee: & la meirent à sac. Qui fut cause que Iacob Patiffa fils

d'Vssuncassann , à qui elle appartenoit', enuoya vn sien Lieutenant avec armee contre eux. Lequel les rencontrant leur donna bataille, dont il gagna la victoire. Au moyen de laquelle il les poursuivit encore si chaudement iusques dedàs leur pays, qu'il y prit & sacagea la ville d'Alber avec tout le pays d'alentour: & puis s'en retournerent avec vn grand butin. Iean Marie de Vinceuze.

La fameuse guerre qui fut entreprinse en Espagne par les Roys Ferdinand & Elizabeth d'Arragon & de Castille, pour la conqueste du royaume de Grenade occupé depuis 800. ans par les Maures, commença ceste année souz Haly Abēhazen, qui tenoit lors ledit royaume à cause du chasteau de Zahara que les Grenadins desroberent aux Espagnols en temps qu'ils estoient en trefues avec eux. Qui fut cause que les Espagnols leur ostèrent aussi par surprise la cité d'Alaman ou d'Alhama; qui sembloit de telle importance aux Grenadins qu'ils la vindrēt assieger par trois fois pour la recouurer, mais ils furēt toujours vaillamment repoussez. Ce qui ne se fit pas sans beaucoup d'autres beaux exploits de guerre que les Espagnols feirent sur eux: comme recite Anthoine Nebrissenſe en son liure de la guerre de Grenade, qu'il a laissé imparfait: neantmoins d'autres racomptent le motif de ceste guerre aut remēt, disans que Bulahazes ou Muley Abbohacen Roy de Grenade decedé laissa vn fils & vn frere nommez tous deux Bandeles ou Bandelin 2. mais le frere estoit surnommé Alzagal, qui signifie homme hardy, lequel entra en contenance du royaume de Grenade contre son nepueu: tellement qu'il s'empara d'vne partie d'iceluy, & de la cité mesme de Grenade, le nepueu de l'autre. Ce qui feit sēbler estre vne si belle occasion au Roy Ferdinand de bien faire ses affaires sur eux, qu'il se delibera souz la faueur d'icelle d'employer toute sa puissance à dechasser les Maures, & tous ceux de leur secte de l'Espagne, ainsi que tesmoigne P. Iouio en la vie du grand Gonſalue. Il se peut faire toutesfois que Bulahazes fut celuy que les autres ont appelé Haly Abenhazen, qui mourut, estant la guerre ia commencee, & que l'occasion de la poursuyure iusques à la fin vint du different preallegué.

Du Monde.	6521	R. de France.	22	R. d'Escoſſe.	24
De Iesus Christ.	1483	R. de Nauarre.	1	R. de Dannemarch.	2
Indiction.	1	R. de Naples.	25	R. de Hongrie.	25
De l'Hegire 888. le 8. de		D. de Venise.	6	R. de Pologne.	27
Feurier.		R. de Castille.	9	R. de Boēme.	13
Papes.	12	R. d'Arragon.	5	R. de Sueſſe.	24
E. d'Allemagne.	43	R. d'Angleterre.	1	R. Othomans.	3
R. de Cypre.	8	R. de Portugal.	3	R. de Perſe.	5
				D. de Moscouie.	7

Vne ambassade enuoyee de la part du grand Turc au Roy Loys onzième vint iusques en Prouence, apportant vn grand roolle de reliques qui estoient encore à Constantino-ple entre les mains dudit Seigneur qui les offroit au Roy avec grande somme de deniers, pourueu que le Roy voulſist bien faire garder le frere d'iceluy qui estoit lors en France entre les mains des Cheualiers de Rhodes. Neantmoins toutesfois le Roy ne voulut ouir ladiète Ambassade, ny permettre qu'elle vint plus auant. Cependant le Roy apres auoir veu l'accomplissement du mariage de son fils avec la fille de Flandre, tomba en vne indisposition de corps qui le feit auoir telle crainte de la mort, qu'il employa tous les moyens tant spirituels que corporels pour luy prolonger sa vie: car il donna gages de dix mil escuz par mois à maistre Iacques Cottier son medecin, feit venir vn qu'on estimoit sainct homme de Calabre vers luy, se feit apporter la sainte Ampolle de Rheims, & enuoyer par le Pape le corporal sur lequel S. Pierre auoit chanté messe. Toutesfois la maladie prenāt accroissement en luy l'amena à la fin de sa vie le trentième iour d'Aoust au soixante & vnième an de son age, estant auparauant en deliberation de faire plusieurs belles constitutions & ordonnances pour l'vtilité & grandeur de son royaume, s'il n'eust esté preuenue de mort.

Car

Car il auoit delibéré de faire vn edict sur l'abbreuiatiō des procez, & de totalemeēt abolir & oster les tromperies, larcins & rapines que commettoient de iour en iour les gens de pratique & de iustice. Outre auoit proposé de faire qu'il n'y auroit plus qu'un droit & vne coustume, qu'on n'y seroit plus que d'un poids, & d'une mesure en tout son royaume. Dauantage de soulager & descharger son peuple qu'il auoit foulé de nouueaux tributs & de tailles, plus qu'aucun Roy de ses predecesseurs. Or combien qu'il ait esté avec celà le plus cruel Roy que la Frâce ait eu depuis Charlemagne, & qu'il ait mis le premier (comme on dit) les Roys hors de page, leur ouurant le chemin à estendre les limites de leur puissance & autorité plus auant qu'elle n'alloit auparauant à la foule & oppression du peuple, si est-ce toutesfois que Philippe de Commines afferme en brief qu'il a esté le plus sage, liberal & vertueux Prince en toutes choses, & où il y ait eu moins d'excez, à les comparer avec les vertus qu'en Roy ou Monarque qui ait regné de mesme temps que luy. Somme qu'il laissa seulement vn fils apres luy aagé lors seulement de treize ans nommé Charles, qui fut huitiesme de ce nom, lequel luy succeda à sa couronne, & deux filles, dont l'aînée Anne estoit mariee à Pierre Seigneur de Beaujeu, qui depuis fut Duc de Bourbon: l'autre nommée Jeanne, bossuë & contrefaite, à Loys Duc d'Orleans qui l'auoit prise malgré luy de peur & de crainte d'auoir la malegrace du Roy: dont il feit (selon qu'aucuns ont escrit) ses protestations, lesquelles il feit monstrier & paroistre quand il vint à la couronne. Or pource que le Roy Loys auant son trespas ordōna que son fils qui estoit encore ieune, seroit gouuerné par sa sœur Anne, & par son mary qu'il cognoissoit estre sage & prudent, iusques à tant qu'il seroit à maiorité: le Duc d'Orleans ayant espousé l'autre sœur, & se sentant le plus proche de la couronne, en entra en telle ialousie que les troubles en suruindrent au royaume, qui seront exposez cy-apres. Cependant on fait compte que Charles huitiesme a regné depuis le trespas de son pere iusques au sien l'espace de quatorze ans, sept mois, 7. ou 8. iours.

F R A N Ç O I S Phœbus Roy de Nauarre estant reuenu apres son couronnement en son pays de Bearn, y trouua la fin de ses iours par vne maladie certaine qui l'emporta de ce monde le 30. de Ianuier: laquelle luy auoit esté causée (comme il fut creu) par poison. Et pource qu'il ne laissa aucuns enfans, madame Catherine sa sœur luy succeda à ses droits & tiltres, estant encore souz la tutelle & gouuernement de madame Magdelaine de France sa mere, laquelle se voyant menacée de reuolte, feit que par deliberation des estats d'iceluy, le Seigneur d'Aubenas frere du sire Aman d'Albret fut déclaré Viceroy en Nauarre. Parquoy fut incontinent descouuert que Ferdinand Roy de Castille faisoit des menees avec ceux de la maison de Beaumont pour faire tōber le royaume de Nauarre entre ses mains: ayant ia fait marcher nombre de gens de guerre, afin de se saisir des frontieres du royaume souz prétexte de demander l'heritiere d'iceluy en mariage pour Iean son fils: qui estoit vne façon de faire bien estrāge de demāder alliance à vn Prince avec les armes au poing. Tellement qu'en attendant la responce, il feit saisir la cité de Pampelune & autres par ceux de son party. Estienne Gariney & autres.

F E R D I N A N D se voyant destitué de bon moyen de donner secours aux affaires du Duc de Ferrare qui s'en alloient en mauuais train, feit tant par alleees & par venuës d'Ambassades, & par remonstrances faictes au Pape, que si les Venitiens venoyent au dessus du Ferrarois, qu'ils donneroyent puis apres la loy à tous les autres Princes d'Italie, qu'il ne se desbanda pas seulement de l'alliāce desdits Venitiens, mais aussi qu'il deuint en vn instāt, selon la coustume des Italiens, leur ennemy. Tellement qu'il leur enuoya faire commandement de laisser le Ferrarois en paix sur peine d'excommunication. Laquelle aussi au refus d'obeyr, fut ietee & prononcée. Neantmoins les Venitiens ne laisserent de poursuivre leur entreprinse, voyans qu'elle estoit grandement aduancée. Qui fut cause que le Pape, le Roy Fernand, Loys Sforce & les Florétins meirent vne armee commune aux chāps pour aller secourir le Duc de Ferrare: laquelle alla charger celle que les Venitiens auoyēt à l'Ancre sur le Pau, qui ne se doubtoit d'une telle venuë, si furieusement & soudainement qu'ils la defeirent, demeurant le Capitaine d'icelle prisonnier. En quoy les Venitiens receurent grande perte, qui recula grandement la victoire qu'ils esperoyent du Ferrarois. Mais pour la rauancer & donner crainte au Roy de Naples, enuoyerent querir René Duc de Lorraine, qui pour lors auoit grand renom au fait de la guerre, à cause de la victoire qu'il auoit obtenue sur le Duc de Bourgogne, pour le faire Capitaine general de leur guerre,

luy donnant tresgros appoinctement avec promesse de leur ayde, s'il vouloit puis apres entendre à la conqueste du royaume de Naples, auquel il pretendoit quelque droit. A cause dequoy il partit de son pays avec cent hommes d'armes, & mil hommes de pied, lesquels il amena à Venise, où il prist la charge de Capitaine general de la seigneurie: pour s'acquitter de laquelle il alla mettre le siege deuant la ville de Ferrare. Mais il la trouua si bien fournie de tout ce qu'il y faillloit pour la defence d'icelle, qu'il n'y peut rien faire, sinon que de rembarrer brauement les Ferrarois en plusieurs saillies qu'ils feirent sur luy. Combien que Sabellic dit qu'il se rendit plus terrible à ses ennemis par ses cruantez que commode & vtile aux Venitiens, à cause d'une sedition qui se meit entre ses soldats en son camp: qui fut cause qu'apres les auoir seruy l'espace de huit mois, qu'il les laissa pour s'en reuenir en France au mandement des tuteurs & gouuerneurs du ieune Roy, qui vouloyent tirer de luy port & faueur contre le Duc d'Orleans, & ses alliez: à cause qu'il estoit hardy. Cependant encore que l'armee des confederez eust gagné la victoire cy dessus mentionnee sur les Venitiens, si est-ce qu'elle ne s'efforça depuis de faire autre chose sur eux que de gaster & rauager le pais qu'ils auoiēt en terre ferme. Et puis l'hyuer venu, se retira es garnisons. Sabellic, Michael Brutus.

A la suscitation de Sforce, Baptiste Fregose Duc de Gennes fut par ses malueillans meschamment pris & mis en prison: au moyen dequoy Paul Fregose son cousin Euesque de Gennes reprist pour la troisieme fois le gouuernement de la Seigneurie de Gennes entre ses mains. Leander.

ESTANT la guerre commencee entre les Grenadins & les Espagnols, Ferdinād mena vne armee contr'eux qui gagna quelques places. Qui fut cause que le fils du Roy de Grenade voulut aussi venir rendre la pareille aux pais des Espagnols. Mais il y trouua vne si dure rencontre, que ses gens demurerent defaits & luy retenu prisonnier. Anthoine Nebrissenſe.

PHOEBE fils vnique de Gaston Prince de Viēne, Roy de Nauarre, mourut sans laisser aucuns enfans: à cause dequoy le royaume de Nauarre vint à la sœur d'iceluy nommee Catherine, qui espousa cy-apres Iean seigneur d'Albret, lequel fut de par elle Roy de Nauarre, iusqu'à ce qu'il fut iniustement & desloyalement dechassé par le Roy d'Arragon. Anthoine Nebrissenſe.

LES Isles dictes Canaries, qu'on estime estre celles que les anciens appelloient Hesperides & fortunées, furent reduittes ceste annee en la puissance des Espagnols, excepté la plus grande nommee Bethanchore qui auoit esté premierement decouuerte, & conquise par vn pilote François de Normandie dès l'an mil quatre cens cinq ou 17. & vendue depuis au Roy d'Espagne par luy-mesme. Comme tesmoigne Anthoine Nebrissenſe.

EDOUARD Roy d'Angleterre estant aduertý du mariage du Roy Charles lors qu'il n'estoit encore que Daulphin, avec la fille de Flandre, en conceut vn si merueilleux desplaisir, d'autant qu'il se voyoit frustré de l'espoir de marier sa fille où il pretendoit, qu'il en prist la maladie, de laquelle il mourut le neuſiesme iour d'Auril, laissant deux fils, asçauoir Edouard 5. qu'on appelloit le Prince de Galles & Richard Duc d'Yorth, avec deux filles souz la tutelle & protectiō de Richard Duc de Glocestre son frere: lequel apres auoir fait serment de fidelité & hommage au Roy son nepueu, feignit le vouloir mener couronner à Londres. Mais ce fut pour le mettre desloyalement à mort avec son frere. Lesquels il traita de ceste miserable façon le vingtquatriesme iour de May, apres qu'il les eut reduits tous deux entre ses mains. Et puis feit en plain Parlemēt degrader & declarer leurs deux sœurs nees hors legitime mariage, à fin de les priuer du droit de succeder à la courōne. Au moyē dequoy il se feit luy-mesme tyranniquemēt Roy, & couronner à Vestmoustier le sixiesme iour de Iuillet. Tellement qu'il regna en ceste sorte avec grande tyrannie, au grand mescontentement des Anglois par l'espace d'environ deux ans, iusques à ce que Dieu luy eut enuoyé le salaire de ses merites. Philippe de Commines tesmoigne qu'il voulut apres son gouuernement enuoyer rechercher le Roy Loys de son alliance, qui toutesfois ne voulut respondre à ses lettres, ny oyr son message, tant il trouuoit d'enormité en son fait. Polidore Virg. Lilius.

L'ARMEE de Mathias Roy de Hongrie, retournée en Autriche prist la ville de Prukh: sans que l'Empereur osast oncques hazarder ses forces contre luy pour la sauuer. Bonfi.

VLADISLAVS

VLADISLAVS Roy de Boëme estant à la suggestion des Euesques Catholiques deuenü plus rude & seuer enuers les Hussites qu'ils ne vouloyent : fut cause de mettre le peuple en telle frenaisie qu'il se trouua en grand danger de sa vie, & fut contraint se retirer aux montagnes de Curme. Mais cependant le Senat de l'ancienne & nouuelle Prague fut inhumainement massacré par ceste furieuse populace. A laquelle toutesfois force fut à Vladislaus de pardonner pour crainte du Roy de Hongrie: comme recitent les Annales de Silesie. Les histoires de Pologne veulent dire que le trouble vint en Boëme, à cause que les Ministres des Hussites se remeirent à inuectiuer contre l'Eglise Romaine, & les Prelats d'icelle: comme s'ils se fussent ia desistez de ce faire depuis long-temps.

GVILLAVME Caxton Historiographe Anglois compila en ce temps son œuvre d'histoires, lequel il a continué iusques à ceste année, l'intitulant Le fruit des temps, avec lequel il a fait le supplement aux additions de Treuifa sur le Polichronicon. Balæus.

L'AN huit cens quatre vingts & dix de l'Hegire, estoit tesmoin Hierosme Rhamunse, le 1484. de nostre Seigneur. Ce qui se rapporte à nostre supputation: à cause que la premiere année de Mahomet commença au mois de Iuillet.

Du Monde.	6522	R. de France.	1	R. d'Escoffe.	25
De Iesus Christ.	1484	R. de Nauarre.	2	R. de Dannemarch.	3
Indiction.	2	R. de Naples.	26	R. de Hongrie.	26
De l'Hegire 889. le 28. de		D. de Venise.	7	R. de Pologne.	38
Ianvier.		R. de Castille.	10	R. de Boëme.	14
Papes.	13	R. d'Arragon.	6	R. de Sueffe.	15
E. d'Allemagne.	24	R. d'Angleterre.	2	R. Othomans.	4
R. de Cypre.	9	R. de Portugal.	4	R. de Perse.	1
				D. de Moscovie.	8

Le Duc d'Orleans se tenât fort de sa prerogative à cause de sa proximité à la couronne, s'ingeroit de gouverner & se mesler des affaires du royaume, entrât au conseil sans y estre appelé. Mais il entretenoit & attiroit à luy les Princes de la court, alloit & venoit en Bretagne, & faisoit aucunes assemblees tant par le conseil du Comte de Dunois fils du grand bastart d'Orleans, homme subtil & inuenteur de grandes entreprises. De toutes lesquelles choses toutesfois madame de Beaujeu, sœur & gouvernante du Roy ne faisoit pas grand mise, que iusques à ce qu'elle sceut qu'il practiquoit le Duc de Lorraine pour le ioindre à sa faction: alors elle se hâta si bien de preuenir, qu'elle le feit retourner d'Italie en France, où elle le mit en autorité & en credit pour auoir port & ayde de luy: d'autant qu'il estoit fort hardy & plus qu'homme de court, luy assignant grand estat & pension: & pource qu'il demandoit que la Côte de Prouence luy fust renduë, qu'il pretendoit luy appartenir, comme n'ayant esté en la puissance du feu Roy René del'en frauder par son testament sans luy faire tort: appointment se feit, que dedans quatre ans se cognoistroit du droit de ladite Comté, suyuant lequel on en feroit raison. Si est-ce toutesfois que les choses estant en tel garbouille, fallut que les estats de France fussent assemblez à Tours, qui ordonnerent que la charge de la nourriture du Roy demeureroit à madame de Beaujeu sa sœur, mais que l'administration du royaume passeroit par les mains de certains personages esleuz & deputez par le conseil, encore que le Duc d'Orleans la demandast: Mais il sembla incapable de l'auoir à cause de sa grande ieunesse. Ce nonobstant madame de Beaujeu la rerira petit à petit toute à soy seule. Dont le Duc d'Orleans entra en plus grande ialousie & mecontentement qu'auparauant. Philippe de Commines, Paul Emile, Annal. de France.

Les Venitiens poursuyuant leur guerre (combien que Fernand Roy de Naples leur feit beaucoup d'empeschement, & que ses deux fils assauoir Alfonse & Dom Frederic son

XXX

frere, fussent en propres personnes contr'eux, l'un par terre, l'autre par mer avec cinquante galeres, feirent partir neantmoins vne puissante armee de mer qui alla prendre Galipoli, Brindese & autres petites villetes sur la mer Ionique appartenantes au royaume de Naples. Cependant encore que les Venitiens eussent par la mer gagné cest aduantage sur le Roy Ferdinand: si est-ce que leurs affaires de terre se portoyent si mal au tesmoignage de tous les autres Historiographes (quoy que Michael Brutus vueille avec ses paroles magnifiques debattre du contraire) que Philippe de Commines qui n'a esté ignorant de l'estat d'Italie, & qui declare l'auoir appris de la bouche du Duc de Ferrare, afferme qu'ils estoient quasi au dessouz, au moins ayans le pire (ce sont ses mots) & fort minez d'argét, & plusieurs autres places perduës, quand Loys Sforce ayant esté gagné par eux souz promesse de soixante mille ducats qu'il toucha, ou se les voulant obliger par vn illustre bien-fait (ainsi que dit Paulo Iouio) souz espoir de receuoir ayde, & soustien d'eux à l'aduenir en ses entreprinſes qui visoyent à se saisir de l'estat de Milan en deboutant son neveu, contraincit tous les confederez de conclure vne paix à Bagnolo avec lesdits Venitiens, qui fut à leur honneur & profit: pource que chacun reuint au sien fors le pauvre Duc de Ferrare qui auoit commencé la guerre à la suggestion dudit Sforce, & du Roy Fernand, lequel fut contraint de laisser le Polesan aux Venitiés. Dont on peut veoir comme on a aussi assez veuës guerres precedentes, quelle est la foy & la constance des Italiens en leurs amitez, alliances & confederations. Philippe de Commines, Sabellic, P. Iouio, Onufrius, Machiauelle, Michael Brutus.

MAXIMILIAN Duc d'Autriche estimant que le gouvernement & la tutelle du Prince Philippe son fils luy appartint, voulut contraindre les Flamens qui l'auoyent deuers eux, à l'ayde des Brabançons, & autres peuples du pays bas, de la remettre entre ses mains: tellement qu'il entra avec vne grande armee dedans la Flandre, où il prist les villes d'Alost, de Turemonde, d'Auldenarde: neantmoins toutesfois les autres aymerent mieux veoir leur pays gaste & rauagé par luy, que de s'accômoder avec luy. Albert Crâs en sa Chron. de Saxe.

HENRY Duc de Boucquinan abhorrant la tyrannie du Roy Richard d'Angleterre s'esleua contre luy en faueur de Henry Comte de Richemonde, qui estoit lors avec le Duc de Bretagne. Mais le Roy Richard luy donna si peu de loisir de se fortifier, qu'il le defeat avec les bandes qu'il auoit ja assemblees, & l'ayant pris prisonnier le fit mourir. Lilius.

LE Roy de Grenade ayant remis sus vne armee pour venger la perte de son fils, la mena dedans les terres des Espagnols, où elle fut rencontrée le sixiesme iour de Ianuier pres Chasteau Louuiers par le Comte de Palmes, de si lourde façon qu'elle fut defeatte & mise en routte. Au moyen dequoy les Espagnols poursuiuans leur victoire allerent courir & rauager le Royaume de Grenade, où ils prindrent la ville d'Alora par siege: & ne cessa oncques depuis le Roy Ferdinand de mener en personne ou d'enuoyer (souz la conduite de Gonſalue, qui fut cy-apres dit le grand Capitaine) vne armee dedans le royaume iusques à ce qu'il eut reduit toutes les villes & places d'iceluy les vnes apres les autres en son obeissance. Anthoine Nebriss.

LA Royne doüariere de Nauarre sollicitée par le Roy de Castille de donner en mariage la Princesse Catherine sa fille, à l'Infant Dom Iean de Castille, donna responce qu'elle ne le pouuoit faire deuant qu'en auoir l'aduis du Roy de France son frere. Et puis apres s'en excusa totalement sur la disparité de l'age de ces deux ieunes Princes, étant la fille de treize à quatorze ans, & le fils de sept seulement: adioustant que la fille auoit besoin d'un homme pour gouverner les estats de sa fille, qui seroyent en grand danger deuant que le Prince fust capable du gouvernement. Sur laquelle responce l'Espagnol laisse dedas le pays de Nauarre & frontieres d'iceluy grand nombre de gens de guerre, brasse des ligues avec vne partie des gentilshommes du royaume, & meit garnison en plusieurs villes & chasteaux, comme Tudela, Vienne, saint George, Yruereta & autres: sans que le Vice-Roy de Nauarre y peust remedier, n'ayant forces suffisantes à faire resistance. Ce fut la premiere inuasion que feit ce Roy Ferdinand sur le royaume de Nauarre, qui appartenoit à sa propre niepce: & ne cessa d'empieter tousiours dessus iusques à ce qu'il l'eut totalement

totalelement reduit en sa main.

Loys Marquis de Mantouë mourut le treizieme iour de Iuillet, & luy succeda son fils Frederic en ses estats, qui dura iusqu'à l'an 1419.

L'ARMEE des Hongrois retournee derechef en Autriche souz la conduite d'un Capitaine nommé Dauid, assiegea Cornembourg ville tresforte & bië munie, laquelle toutesfois fut pressée de si pres que l'Empereur se trouua cōtraint d'enuoyer vne armee pour leuer le siege d'icelle. Qui fut honteusement mise en routte: ce nonobstant les assiegez tindrent encore long-temps depuis, iusques à ce que la famine les contraignit de se rendre. Bonfinius. Les Historiens Allemans sont icy muets comme poissons.

BAIAZET Empereur des Turcs apres auoir bien confermé & estably son estar, fut conseillé pour maintenir le rang qu'il tenoit apres ses predecesseurs (encore qu'il semblast plus adonné aux affaires de paix que de guerre) de faire illustrer le commencement de son regne par quelque noble entreprinse. Tellement que suyuant ceste consideration il mena vne armee en la Vallachie, en espoir de venger ses pertes que son pere y auoit receuës. Et pource que son armee estoit si grande & puissante que le Vayuode Estienne n'eut pas les moyens de luy donner en barbe forces suffisantes pour l'arrester sur cul: d'autant mesmement que ses voisins luy manquerent d'ayde, il se retira és cachettes des montagnes & des forests. Au moyen dequoy les Turcs rauagerent à leur aise celle partie de la Vallachie qui confine la mer maieur qu'on nomme Bessarabie: où ils prindrent les villes de Kalie, de Monflastre ou Biolgrond & Lithostomo. Et apres y auoir laissé bonne garnison, se retirerent: d'autant que le Vayuode auoit trop bien muni les autres pour les soustenir longuement. Martin Cromer, P. Iouio.

CEPENDANT vne autre armee de Turcs, qui pouuoit estre de sept mille cheuaux, alla courir toute la Croatie, Carinthie & Carniole: où elle fut toute defaictë, & quasi entierement mise en pieces par les seigneurs du pays, assauoir le Despot, le Comte Bernardin de Frangepan, & Gereb Bane, qui regagnerent tout le butin qu'ils emportoient. Bonfinius.

JEAN Roy de Portugal mettant son estude à descouurir les nations de la coste Occidentale del'Ethiopie, donna charge à vn Cheualier nommé Iean Cane d'aller recognoistre vn pays del'Ethiopie, qui est delà l'Equateur: lequel y estant arriué, trouua qu'il se nommoit le royaume de Congo, & les gens du pais si dociles & amiables, qu'aucuns d'eux se laisserent mener en Portugal, où ils apprirent avec la langue les principes de la religion Chrestienne, si bien qu'à leur retour ils persuaderent leur Roy & ses subiets de se faire baptiser en la religion Chrestienne. Hieronymus Osorius.

IACOB surnommé Patissal (selon Paul Iouio Chiorzeinal) qui signifie Lousche, auoit vne femme fille d'un Baron de son pais nommé San Mitra, si luxurieuse que s'estant amourschee d'un Baron se delibera pour auoir moyen de l'espouser, & de faire tomber le royaume des Perles entre les mains d'iceluy, de faire mourir le Roy son mary par vn poison, qu'elle luy voulut faire boire au sortir d'un bain dedans vne coupe d'or. Mais pource qu'il eut quelque soupçon d'elle, il la feit goustier la premiere du breuage qu'elle luy presentoit, & puis luy & vn sien fils qu'il auoit d'elle aagé de neuf ans, beurent le reste. De sorte qu'ils en moururent tous trois le iour mesme: qui estoit à ce qu'a escrit Iean Marie de Vinceuze la veille de l'Epiphanie, sans laisser à son dire aucuns enfans. Combien que Paul Iouio (qui semble à mon iugement auoir mal escrit qu'il regnoit encore l'an mil quatre cens quatre vingts quatorze) dit qu'il laissa deux fils Aluant, qui regna apres luy, & Morotcan Souldan de Babylone. Si est-ce toutesfois qu'un autre auteur qui a escrit en langue Italiëne des gestes du Sophi sans se nommer, conuient avec Iean Marie, qu'Aluant, lequel il appelle autrement Alumut n'estoit pas fils de Iacob: & que par la mort d'iceluy le royaume de Perse tomba en grand trouble & confusion par faute d'heritier à qui son royaume appartint legitimemēt. A cause dequoy les Seigneurs & Barons qui estoient de la parenté dudit Iacob, s'emparerent de beaucoup de places & forteresses du royaume Persique, deuant qu'il y eust aucun qui osast prendre le tiltre de Roy iusques à l'annee ensuiuant qu'il s'en trouua vn nommé Iulauer, qui s'empara de la ville de Tauris & se nomma Roy ou Souldan de Perse.

XXX j

Ce Pape depuis qu'il se fut reconcilié avec le Roy de Naples, & fait ennemy des Venitiens, s'estoit pour quelques legeres occasions mis à faire la guerre aux Colonnais de Rome : & les auoit si mal traitez à l'ayde des Vrsins, qu'il les auoit despouillez de beaucoup de bonnes places de leur appartenace. Quand les nouuelles de la paix faicte avec les Venitiens luy furent apportees contre son attente & expectation, pource qu'il auoit (ainsi que dit Michael Brutus) vn tel desir à la guerre, de laquelle il esperoit tirer plus commodement les moyens de satisfaire à ces conceptions, qui estoient d'agrandir & esleuer à telle fortune que luy, ses parens à quelque pris que ce fust, des ruines & despouilles d'autrui, que rié ne luy eust sceu venir plus mal à propos, & à cōtrécœur que ceste paix qui le reculoit de toutes ses pretentes: & sembloit auoir esté faicte au mepris & contemnement de luy & de sa dignité. A cause dequoy tous les Historiographes, signamment P. Iouio & Onufrius, confessent que de là luy vint la maladie de laquelle il mourut le cinquiesme iour apres la conclusion de ladicte paix, assauoir le douziesme iour d'Aoust. Parquoy les Cardinaux assemblez au Conclau feirent le vingtnuefiesme iour du mesme mois eslection de Iean Baptiste Cibo Cardinal de sainte Sicile, fils d'un bourgeois de Gennes nommé Aaron ou Aramus, qui prist le nom d'Innocent huitiesme: souz lequel il presida au siege Papal sept ans, dix mois, vingtsept iours. Guicciardin dit que sa vie fut inutile au bien public d'Italie: mais tous les autres ont parlé beaucoup plus honorablement de luy que de son predecesseur.

<i>Du Monde.</i>	6523	<i>R. de France.</i>	2	<i>R. d'Escoffe.</i>	25
<i>De Iesus Christ.</i>	1485	<i>R. de Nauarre.</i>	3	<i>R. de Dannemarch.</i>	4
<i>Indiction.</i>	3	<i>R. de Naples.</i>	26	<i>R. de Hongrie.</i>	21
<i>De l'Hegire 890. le 17. de</i>		<i>D. de Venise.</i>	1	<i>R. de Pologne.</i>	30
<i>Ianuiér.</i>		<i>R. de Castille.</i>	11	<i>R. de Boëme.</i>	15
<i>Papes.</i>	1	<i>R. d'Arragon.</i>	7	<i>R. de Suesse.</i>	16
<i>E. d'Allemagne.</i>	45	<i>R. d'Angleterre.</i>	3	<i>R. Othomans.</i>	1
<i>R. de Cypre.</i>	10	<i>R. de Portugal.</i>	5	<i>R. de Perse.</i>	1
				<i>D. de Moscovie.</i>	9

Le Duc d'Orleans mal-content de se voir eslongné du gouuernement de France, commença de faire monstre de vouloir remuer quelque mesnage, attirant plusieurs Princes & Seigneurs de France à son party, comme le Duc d'Angoulesme, le Comte de Foix, le Seigneur d'Albret & le Comte de Dunois, qui se declarerent ses amis, pour le secourir en son entreprinse: & auoyent leur esperance & intelligence à François Duc de Bretagne, qui estoit pour lors gouuerné par le Prince d'Orange & le Marechal de Rieux. Et auoit deux filles, l'aînée desquelles nommée Anne, estoit fort recherchee & demandee en mariage de plusieurs gros Princes & Seigneurs, nommément de Maximilian d'Austriche & dudit Seigneur d'Albret: qui fut cause de le faire ioindre au party du Duc d'Orleans (encore qu'il eust gros appointement en Franco) souz l'esperance de paruenir par le moyen d'iceluy à son but: somme qu'ils commencerent de faire plusieurs assemblees & monopoles: desquels quand les gouuerneurs du Roy furent aduertis, enuoyerent souz la conduite du Duc de Lorraine & de monsieur de Bresse mettre le siege deuant Baugency, où estoient aucuns d'eux. Qui furent contrains de se soubmettre au Roy, faisant appointement, qui ne dura gueres longuement. Car vn peu apres monsieur d'Orleans donna vn desmenty à Madame de Beaujeu, qui luy fut payé par vn soufflet qu'il receut du Duc de Lorraine. A cause dequoy & pource aussi qu'on le vouloit prendre au corps, il se retira en Bretagne, ce qui fut cause de la guerre de Bretagne. Le tumulte precedent fut appellé la folle guerre.

Les Flamens estans en guerre contre le Duc Maximilian auoyent quelques compagnies de

gnies de François à leur ayde souz la conduite du Seigneur Descordes & du Comte de saint Paul. Mais entrèrent en fin en soupçon d'eux, craignans qu'ils n'eussent quelque intelligence avec Maximilian: à cause dequoy ils se separèrent d'avec eux. Ce qui feit si bien venir les affaires de Maximilian au dessus, qu'il se trouua gens pour luy à Gand, qui inciterent les Gâtois à le receuoir en leur ville. Mais il leur en prist si mal, qu'il en tira son fils malgré eux, & l'enuoya en Bruxelles. Et puis se trouuant le plus fort en la Flandre, feit mourir grand nombre tant de la noblesse que du peuple, & de ceux qui luy auoyent esté les plus contraires. Albert Crants.

CATHERINE Royne de Nauarre espousa en ce temps du consentement de Madame Magdelaine de France sa femme, Jean d'Albret fils d'Alain d'Albret Seigneur Gascon, qui estoit lors embarqué en la ligue des Seigneurs de France avec le Duc d'Orleans. Parquoy apres l'appointemēt fait avec eux passa au royaume de Nauarre pour aider aux affaires de son fils, & de la Royne sa femme, qui estoient fort troubles par les entreprises que le Roy d'Espagne faisoit sur eux, desirant de ioindre cest estat-là au sien: Qui fut cause de faire passer ledit Sieur d'Albret à Valence vers le Roy Ferdinand, pour le supplier de prendre en sa protection les estats de la Royne Catherine sa belle fille & la niepce dudit Ferdinand, & luy rendre ce que les Castillans tenoyent dans le royaume de Nauarre, en faisant retirer les gens de guerre qui y estoient. A quoy il feit semblant de se vouloir condescendre: de sorte qu'il rendit la ville de Vienne: Mais il respondit au reste qu'il n'y auoit personne des siens qui occupast aucunes des autres par son commandemēt: par ainsi la ville de Pampelune & les autres qui tenoyent ceux de la faction des Beaumontois demeurèrent encore entre leurs mains, souz l'intelligence qu'ils auoyent avec l'Espagnol.

La tyrannie de Fernand Roy de Naples & de ses enfans, fut cause de faite rebeller & esleuer ceste année tous les principaux Seigneurs & gentilshommes du Royaume de Naples contr'eux. Mesmement les menaces qu'Alfonse auoit faictes, & ce qu'ils auoyent veu comment il auoit nagueres fait emprisonner le Comte de Montorio, l'ayant pris souz ombre de bonne foy. Tellement qu'ils appellerent le Pape à leur ayde, comme leur principal Seigneur & duquel tout le royaume estoit tenu en fief. Et de l'armée qu'il leur enuoya (en esperant que la ville d'Aquila seroit sienne) souz la cōduite de Robert de Sanseuerin luy menerent guerre en diuers lieux, entrerēt sur luy iusques à Beneuēt. Qui plus est appellerent à leur ayde & pour la courōne du royaume René Duc de Lorraine, luy offrāt corps & biens avec la declaration de la facilité & opportunité qu'ils auoyent pour lors de chasser les Arragonnois du royaume de Naples. Mais luy s'amusant apres le Roy Charles pour tascher à retirer de ses mains la Comté de Prouence, ou se desiant de l'inconstance & instabilité des Neapolitains, fut tant long à cest affaire, que la guerre fut acheuee & finie sans qu'il vint. Mais ceste année l'armée du Pape feit bien peu d'exploit d'importance sur Fernand à cause du secours que luy enuoyerent les Florentins. Onufrius, Michael Brutus, avec la continuation de l'histoire de Naples.

Les horribles cruantez & tyrannies du Roy Richard d'Angleterre irriterent tellement les Anglois à l'encontre de luy, que la plupart de la Noblesse appella Henry Comte de Richemonde de la maison de Sommerfet, qui attouchoit celle de Lenclastre, pour se venir faire leur Roy. Lequel auoit depuis l'espace de quinze ans demeuré banny & captif en Bretagne entre les mains du Duc. Qui fut cause de le faire mettre en mer avec vn nōbre de gens qu'il receut du Roy de Frâce & du Duc de Bretagne: de façō qu'il vint prendre terre en Angleterre le premier iour d'Aoust: où le Seigneur d'Astrilay son beau-pere le vint ioindre avec bien vingtfix mille Anglois. Au moyen dequoy il alla trouuer le Roy Richard, & l'ayant rencontré le vingtdeuxiesme iour du mesme mois, le defist & occist incontinent: pource qu'il fut abandonné des siens. Parquoy toute l'Angleterre se rengea volontairement souz luy, le receuant pour Roy. Tellement qu'il se feit couronner du gré de tous les Anglois le dernier iour d'Octobre. Et se compte auoir duré son regne enuiron l'espace de vingtquatre ans. Philippe de Commines, Polidore Virgile, Lilius.

A v Seigneur Giouanni Mocenigo Duc de Venise decedé, succeda en sa dignité Ducale le Seigneur Marco Barbarico, lequel dura seulement en icelle neuf mois. Sabellic, Contarin.

MATHIAS Roy de Hongrie pourfuyuant la guerre contre l'Empereur Frederic, vint avec son armee assieger la cité de Vienne la capitale du pays d'Austriche: & s'estant campé deuant continua si opiniastrement son siege, que les Viennois furent en fin contrains par faute de viures, de munitions & de secours, de se rendre à luy par composition le premier iour de Iuin: au grand deshonneur de l'Empereur qui ne la peut secourir, & à l'augmentation de la renommee du Roy Mathias, qui apres cela feit marcher son armee contre les autres qui restoyent encore à se mettre en son obeissance. Et puis se retira en personne à Bude, où il feit reformer les loix de son royaume, & en promulguer d'autres pour la conseruation & vtilité d'iceluy. Tefmoin Bonfinius & les autres histoires de Hongrie. Si la Germanie a esté si belliqueuse en ce siecle (comme dit Gaspard Peucer, combien qu'on ait veu peu d'effets contre les estrangers) qu'elle ait produit vn Albert de Brandebourg dit l'Achilles Germanique, & vn Albert de Saxe dict la Dextre de l'Empire: c'est merueilles qu'eux & les autres Allemans manquerent & faillirent de monstrier ceste toute grande vaillance pour leur Empereur, & pour l'honneur de leur patrie en tel besoin: c'est ce me semble aussi la cause pourquoy la plupart des Historiens Allemans, mesmement ledit Peucer, ont eu honte de faire mention de ceste guerre.

CHRISTOPHE & Albert Ducs de Bauiere se guerroyerent en ce temps fort asprement l'un l'autre pour la succession de leur pere. Funccius.

ESTIENNE Vayuode de Vallachie, sentant ses forces trop foibles pour repousser la puissance des Turcs, s'ils venoyent encore faire vn tel effort sur luy que l'annee precedente, s'en vint à Colomie prester serment de fidelité au Roy de Pologne, à fin d'estre maintenu & secouru de par luy: tellement qu'il receut trois mille cheuaux d'esslite deslors, desquels estoit coronel Iean Polac, par le moyen desquels il eut plusieurs escarmouches & rencontres contre les Turcs, esquelles il les chassa & deffit souuent. On escrit que quand le Palatin feit hommage au Roy, que la tente en laquelle il le faisoit, tomba de fait deliberé de mesme façon que lors qu'Ottocare Roy de Boëme estoit autrefois venu faire hommage à l'Empereur Rodolfe. Martin Cromer.

VN Barón de Perse nommé Inlauer de la parenté du feu Roy Iacob, fut ceste annee fait Roy de Perse, où il regna trois ans, sans y faire aucune chose memorable. Iean Marie.

LES Venitiens furent ceste annee absouz par le Pape Innocent de l'excommunication que le Pape Sixte auoit cy-deuant fulminee contr'eux assez legerement. Onufrius.

Du Monde.	6524	R. de France.	3	R. d'Escoffe.	27
De Iesus Christ.	1466	R. de Nauarre.	64	R. de Dannemarch.	5
Indiction.	4	R. de Naples.	27	Roy de Hongrie.	28
De l'Hegire.	891. le 6. de	D. de Venise.	1	R. de Pologne.	40
Ianvier.		Roy de Castille.	12	R. de Boëme.	16
Papes.	2	R. d'Arragon.	8	R. de Suësse.	17
E. d'Allemagne.	46	R. d'Angleterre.	4	R. Othomans.	6
R. de Cypre.	11	R. de Portugal.	6	De Perse.	2
				D. de Mosconie.	10

De l'Hegire 891. le 6. iour de Ianuier & finit le 26. iour de Decembre de la mesme annee, où commence aussi 892.

L'EMPEREUR Frederic se voyant ia grandement affoibli de vieillesse, crea son fils Maximilian Duc d'Austriche Roy des Romains le seiziesme iour de Feurier, du consente-
ment

ment des Electeurs, & autres Princes de l'Empire, à fin qu'il portast avec luy le fais du gouvernement de l'Empire: puis apres le fit aller couronner en la ville d'Aix le dixiesme iour d'Auril. Plusieurs ont escrit que pendant qu'il fut esleu il y auoit vn Iuif à Francford, qui s'ingera de dire à plusieurs qu'on eslissoit le dernier Empereur de Germanie: pour raison dequoy estant appelé deuant les Princes adiousta à ce qu'il auoit dit, que le successeur du dit Maximilian qui sortiroit de son sang, domineroit amplement par l'Europe, & que sous luy deuoit aduenir mutations & changemens de plusieurs choses. Cuspinian, Naucler, Stanfler, Gaspard Peucer.

A v mesme temps Albert Marquis de Brandebourg dit l'Achilles Germanique, mourut lors que la diette, à laquelle Maximilian fut esleu duroit encore. Funerius.

MAXIMILIAN estant de retour en Flandre se mit à repeter sa fille des François, qui estoit ia avec le Roy Charles, & les villes qu'il disoit qu'on detenoit de son fils: & pour ce qu'ils ne firent non seulement aucun semblant de luy vouloir rien rendre, mais aussi se moquerent de luy par lettres de mocqueries (s'il est vray ce qu'en escrit Albert Crants en son histoire de Saxe) qu'ils luy reprocherent de ce qu'il s'intituloit Archeduc d'Austriche, son pere encore viuant & Roy des Romains, n'ayant aucune puissance en Italie, il leur comença la guerre en telle sorte qu'il reprist sur eux les villes de Therouenne & de S. Omer: & puis voulut aller assieger S. Quentin. Mais l'armee des François sous la conduite de monsieur Descordes vint au deuant de luy, qui le fit retirer sans qu'il l'osast attendre. Et estant à Bruges, receut les Ambassadeurs du Duc de Bretagne, qui luy demanderent secours contre le Roy de France, auxquels il promist deux mille cheuaux. Albert Crants.

CEPENDANT Mathias Roy de Hongrie continuoit ses victoires & conquestes sur le pays d'Austriche. Tellement que la ville de Neapoli, qui signifie cité neufue, apres auoir obstinément soustenu le siege d'iceluy l'espace d'un an; luy fut rendue le dixseptiesme iour d'Aoust. Durant le siege aussi de laquelle il auoit avec ses autres armées reduit en sa puissance plusieurs autres places de l'Austriche vltérieure, comme les villes de Czisterdorf, de Raua, de Reiz & d'Eguebourg sans beaucoup d'autres petites. De toutes lesquelles l'Empereur Frederic se voyoit deposseder & desheriter par sa constance & magnanimité Germanique, sans se mouuoir à l'encontre. Mais bien se promenoit avec enuiron huit cens cheuaux par l'Allemagne (ainsi que les Annales de Silesie ont escrit) escriuant luy-mesme es parois des hosteleries où il logeoit, ceste sentence, RERVIRIRRECVPERABILIVMSVMMAFÖELICITASOBLIVIO. Qui signifie, des choses irrecuperables la souveraine felicité est l'oubly. Albert Crants dit aussi qu'il s'en alla au mesme temps visiter son fils en Flandre, comme s'il n'eust eu affaire plus vrgente. Bonfinius dec. 4.liu. 7. & 8. Abraham Baska.

EN ces entrefaictes les Roys de Hongrie, & de Boëme se trouuerent à vne assemblee assignee par eux en la ville d'Iglanie avec les Princes de leurs royaumes: où ils confermerēt & renouellerent leurs anciennes alliances. Bonfinius.

HENRY nouveau Roy d'Angleterre prit en mariage la Princesse Elizabeth fille aînée du feu Roy Edoüard, à fin d'abolir par icelle la pernicieuse memoire des factions de la maison d'Yorth, & de Lenchaestre, qu'on disoit de la Rose blanche & de la rouge, qui auoyent duré plus de 29.ans. Philippe de Commines, Polid. Virg. Lilius.

Le seigneur Augustino Barbarico fut apres le trespas du seigneur Marco Barbarico son frere institué Duc de Venise. Laquelle dignité il exerça par l'espace de quinze ans, neuf mois, quinze iours, si heureusement & avec telle autorité, qu'il sembla en plusieurs choses auoir surpassé le degré de ses predecesseurs. Qui fut cause de faire limiter apres luy la puissance de ses successeurs, selon Contarin & Anthoine Sabellic, qui finit en cest endroit les decades de l'histoire Venitienne, depuis la fondation de la cité. Laquelle a esté continuee par Pierre Bembe Cardinal, personnage excellément docte & eloquent. Combien toutesfois qu'il semble au iugement de tous auoir plus elegamment & latinement que fidelement écrite, se montrant trop apertement estre de ces historiographes que disoit Polybe, qui pour l'affection qu'ils portent à leur patrie & aux leurs, escriuent qu'ils font toutes choses avec bonne conduite, prudence & hardiesse, & leurs ennemis au contraire.

CHARLES Duc de Sauoye à l'aide de Loys Sforce vainquit en vne bataille Loys Marquis de Salusse qui estoit son cousin, & le dechassa de son Marquisat.

XXX iij

Le Pape apres auoir quelque temps soustenu la guerre contre Alfonse fils du Roy de Naples, qui avec l'aide des Florétins & Milannois gastoit le finage de Rome, encore qu'il eust esté auparauant (comme escrit Michael Brutus) mis en route par l'armee Papale sous la conduite de Robert de saint Seuerin, & qu'il ne venoit aucune responce de France de la part de René de Lorraine, fit paix avec Fernand : pourueu qu'il payeroit le cens accoustumé d'estre payé à l'Eglise (bien que Sixte quatriesme luy eust relaché) & pardonneroit à ses rebelles sans leur faire dommageny en leurs biens ou possessions ny en leurs corps. Tellement que sur ceste promesse & assurance, de laquelle les Florentins, Venitiens, & le Roy d'Espagne s'estoyent fait caution & pleige, plusieurs allerent à Naples d'où ne retournerent oncques depuis : ains furent retenus en prison par Fernand, qui leur fit quatre mois apres à tous trancher la teste par vne nuit, & dehacher leurs corps par morceaux, & confisquer leurs biens. Nonobstant que Iouian Pontan qui a escrit les gestes dudit Fernand, estant pour Ambassadeur du Roy à conclure ceste paix, eust bien assuré le Pape du contraire. Les principaux de ceste rebellion furent Antonello Petrutio Comte de Polycastro, & grand secretaire du Roy, Anello Alchamulla son Ambassadeur à Rome, Petro Baucio Comte d'Altomira, Francesco Cepula Comte de Sarno, & Carlo ou Antonello de Sanseuerino Prince de Salerne, qui eschappa avec trois de ses nepueux fils du Prince de Besignano en Calabre, & s'en vint à Venise, où il fut conseillé (comme dit Philippe de Commines) des Venitiens de se retirer vers le Roy de France : pource qu'avec les Roys de France, qui auoyent regné autre fois au royaume de Naples, ils auoyent eu bonne amitié. Onufrius, Continuation de l'histoire de Naples, Philippe de Commines.

L'ARMEE des Roys d'Espagne estant entree selon la coustume dedans le royaume de Grenade, y prist aucuns Chasteaux & forteresses, & si gasta & rauagea tout le plat pays, à fin de couper les viures aux villes qui restoyent. Qui estoit le moyen par lequel on les vouloit contraindre à se rendre. Cependant vne sedition s'esleua dedans le royaume de Grenade, à l'occasion de laquelle le fils du Roy fut chassé, qui se retira vers le Roy d'Espagne. Anthoine Nebrissenle.

L'ARMEE de Baiazeit Empereur des Turcs enuoyee deuers les Paluds Meotides subiuga & extermina les Gethes, dits auourd'huy Poloussiens. Chron. de Polog. liu. 3. cha. 31.

George Trapezonce natif de Grece, excellent Philosophe en la doctrine Peripatetique, mourut fort aagé à Rome, ayant long temps auparauant tellement perdu sa memoire qu'il ne luy souuenoit pas seulement des lettres alphabetiques. On tient aussi qu'il mourut en grande pauureté, à cause qu'il auoit tousiours tenu peu de compte de flatter les Papes sans pouuoir dissimuler : comme il monstre specialement en quelque traicté qu'il a fait de l'Astrologie, où il dispute que le Pape & les ministres de l'Eglise Romaine ne sont plus soumis à l'influence de Iuppiter, ains de Saturne : d'autant qu'ils ne sont plus tels qu'ils auoyent esté autre fois.

Du Monde.	6525	R. de France.	4	R. d'Escoffe.	28
De Iesus Christ.	1487	R. de Nauarre.	5	R. de Dannemarch.	6
Indiction.	5	D. de Naples.	28	R. de Suesse.	18
De l'Hegire. 892. finit le 15.		D. de Venise.	2	R. de Hongrie.	29
de Decemb. où comence 893		R. de Castille.	13	R. de Pologne.	41
Papes.	3	R. d'Arragon.	9	R. de Boëme.	17
E. d'Allemagne.	47	R. d'Angleterre.	5	R. Othomans.	7
R. de Cypre.	12	R. de Portugal.	7	R. de Perse.	3
				R. de Moscouie.	11

VNE troupe d'Allemands enuoyee par l'Empereur Frederic au secours de son pays contre le Roy de Hongrie, fut deffaite par les Hongrois aupres de S. Hypolite : parquoy l'Empereur fit assembler vne diette des estats de l'Empire à Noremberg, pour demander aide & confort à recouurer son pays. Lequel luy fut accordé, & eut le Duc Albert de Saxe, dit la Dextre de l'Empire, la charge de la conduire. Mais apres auoir bien contemplé la force & hardiesse

hardiesse de l'armee des Hongrois, trouua que c'estoit le plus expedient de trouuer moyē d'impetrer quelque tolerable paix d'eux, que d'envelopper l'Allemagne en vne doubteuse & perilleuse guerre contre eux. Tellement qu'il fit tant qu'il parla au mois de Decembre avec le Roy Mathias, & obtint cinq mois de trefues entre luy & l'Empereur. Bonfinius decad. 4. liu. 7. & 8. Annales de Silesie.

CEPENDANT Maximilian voulant exiger des Flamens vne leuee de deniers, se mit en de grands garbouilles avec eux: lors aussi le seigneur Descordes Lieutenant du Roy de France en Picardie, ayant leuē vne armee pour recouurer les villes que Maximilian auoit prises l'annee pāssee sur les pays de son gouuernement: tellement qu'il vint tenter Douāy & l'Isle. Mais trouuant qu'elles estoient trop bien gardees, s'adressa à Theroüenne, qui luy fut rendue par composition. De là voulant attirer les gens de Maximilian au combat, fit dresser vne faulx partie, par laquelle fut fait entendre à Maximilian que ceux de Betunes se vouloyent à certain iour remettre en ses mains. A cause dequoy il enuoya son armee pour la receuoir sous la cōduicte de Charles Duc de Gueldres d'Engelbert Comte de Nanssau, & de Philippe de Rauastein, qui vindrent tomber es embusches qui les attendoyent, si mal-heureusement que combien qu'ils fissent grand deuoir de se vaillamment defendre, & eussent tué le frere dudit sieur Descordes, furent vaincus & defaits avec notable perte de gens, demeurant le Gueldrois & le Comte de Nanssau prisonniers. Au moyen dequoy les François firent apres celà plusieurs courses, entreprises & rauages sur le pays de Flandre. Outre lesquelles il auoit pris quelque peu auparauant la ville de S. Omer par intelligence. Albert Crants liu. 11. de son histoire de Saxe.

L'ARCHESQVE de Rige, & Liunie voulant à l'aide des Cheualiers Teutoniques entreprendre sur les libertez, franchises & commoditez des habitās de la cité de Rostoch, qui estoit de son diocese, les contraignit de s'opposer à luy, en telle façon qu'ils prindrent les armes pour defendre leur droit. Qui fut cause qu'il les fit assieger par les Cheualiers Teutoniques, auxquels se vindrent ioinde le Duc de Buglans, de Pomeranie, avec les Ducs de Megelbourg: mais ils se defendirent si bragardement, qu'ils se trouuerent frustrés de leur intention. Finalement ceste guerre fut menee de telle opiniastrētē, qu'elle dura cinqans. Albert Crants en sa Vvandalie.

SIGISMUND Duc d'Austriche ayant passé les Alpes avec vne armee pour mettre d'accord les seigneurs de Lodrone, & d'Arcule, paruint iusques au terroir de Trente, où il deffit vne armee de Venitiens. Supplement de Palmerius.

VN enfant incogneu se vantant estre Edoüard fils du dernier Duc de Clarence qu'on tenoit prisonnier à Londres, excita de grands troubles en Angleterre: qui furent appelez estant le vray Edoüard monstre au peuple. Albert Crants tesmoigne que le Roy Henry eut soupçon que ceste partie ne luy eust esté dressée par Maximilian d'Austriche, & qu'il y eut bataille donnee, où ledit supposé de Clarence fut pris & mis à mort.

CESTE annee le Roy d'Espagne enuoya vne armee en Afrique, qui prist quelques villes & places sur le royaume de Fez, selon Jean liu. 3.

L'EMPIRE des Mameluchs d'Egypte estoit en ce temps gouuerné & conduit par vn Souldan nommé Caytbey, lequel ils auoyent esleuē à telle dignité, pour la bonne opinion qu'ils auoyent de sa vertu & vaillance. De laquelle il leur auoit fait paroistre beaucoup de beaux effects en quelques affaires qu'ils auoyent eu contre les Perles en la Syrie, & contre les Arabes. Or pource que Bazait Empereur des Turcs se sentoient grandement offensé de luy, à cause du secours qu'il auoit baillé à son frere Zizimi contre luy, & que son honneur l'obligeoit à accomplir la derniere intention & entreprise de son feu pere, il fit passer vne grande armee en Asie sous la conduite de deux Baschas. Mesith Paleologue & Cherseogle fils de Cherseith vn seigneur de l'Illyrie, pour aller donner dedans les pays du Souldan: mais les Mameluchs en estans aduertis ne leur voulurent bailler la peine de venir iusques à eux; ains estans allez au deuant d'eux iusques en la Caramanie ou Cilicie, les combattirent en deux diuerses rencontres, l'une aupres de la ville d'Adana ou Adena, l'autre aupres de Tarse: de telle furie que nonobstant qu'ils fussent en beaucoup plus petit nombre qu'eux, qu'ils en remporterent deux glorieuses victoires, qui cousterent les deux tiers de l'armee Turquesque, qui estoit de cent mille hommes. De sorte qu'il n'y eut que l'autre tiers qui eschappa de ceste defaite, qu'on estime auoir esté l'une des plus grandes que les Othomans eussent iamais receüe. Outre ce que l'un des Baschas demeura prisonnier,

qui fut mené en triomphe au Caira. Parquoy Baiazeit se trouua lors (comme dit P. Iouio) si bien pincé sans rire, qu'il n'eut onques plus d'enuie d'aller mordre sur les Egyptiens, ains ayment mieux se retirer sur sa perte que de se mettre au hazard de l'augmenter, fit incontinent apres paix avec le Souldan.

JEAN Roy de Portugal, ayant enuoyé recognoistre de l'estat des Princes de l'Indie & Æthiopie, depescha deux de ses subiets nommez Alfonse Paina, & Iean Pierre à Couilham. Le premier desquels mourut en Indie, & l'autre passa iusques en l'Æthiopie; où il trouua regnant le Prince que nous nommons par deça le Prestre Iean. Combié qu'il s'appelle en sa langue Belugian, qui signifie Precieux ou hault Iean, ou selon P. Iouio, Gemme precieuse & d'incomparable excellence, qui est le tiltre & vieil surnom vsuré par tous les anciens Empereurs d'Æthiopie qui se maintiennent estre sortis du sang de Salomon par la Roynie de Saba. Mais chacun d'eux auoit son propre & particulier nom: tellement que celui que Pierre Iean trouua lors regnant en Æthiopie, se nommoit Alexandre, qui mourut bien tost apres l'arriuee d'iceluy, qui peut estre ceste année ou la suyuante. Au moyen dequoy le frere d'iceluy surnommé Nau luy succeda à l'Empire Æthiopique, lequel fut pere de Dauid, qui regna apres luy sous la tutelle de sa grande mere Helene, vesue du feu Empereur nommé Main de Marie, qui fut aussi pere & predecesseur desdits Alexandre & Nau. Damian à Goes.

Ce siecle a produit grand nombre de grands & excellens personages en Italie en sçauoir, tant es lettres & langues Grecques & Latines qu'es sciences liberales & humaines. A quoy on dit aussi que seruit grandement la liberalité & beneficence enuers eux de Laurent de Medicis. Tellement que sous luy la cité de Florence fut la plus frequentee & peuplee de gens de sçauoir qu'autre qui fust en Italie. Mais les plus renommez furent Ange Politian, Christophle Landin, Marfile Ficin, interprete de Platon, Donatus Acciolus, Marulle Trachoniora, Demetrius Chalcondila, qui auoit succédé à Ieā Argyropile Constantinopolitain en la profession d'interpreter les lettres Grecques à Florence (d'où toutesfois il fut chassé) par l'ambition dudit Politian & Marc Musure de Crete avec Iean Lascaris de la race Lascarine des Empereurs de Grece, lequel seruit d'Ambassadeur audit Laurent de Medicis vers l'Empereur Baiazeit, pour aller chercher les bons anciens auteurs par la Grece, à fin de les apporter à la Bibliotheque de Florence: ausquels on adiouste Iean Picq Comte de la Miradole, qui fut surnommé le Phoenix, à cause de son profond sçauoir en toutes sciences & disciplines. Et puis Hermolaus Barbarus Venitien, Iouianus Pontanus Neapolitain, George Merule Milannois, qui a escrit l'histoire des peuples de la Lombardie, & Philippe Beroald.

<i>Du Monde.</i>	6526	<i>R. de France.</i>	5	<i>R. d'Escoffe.</i>	91
<i>De Iesus Christ.</i>	1488	<i>R. de Nauarre.</i>	6	<i>R. de Dannemarch.</i>	7
<i>Indiction.</i>	6	<i>R. de Naples.</i>	25	<i>R. de Suesse.</i>	19
<i>De l'Hegire. 893. finit le 4.</i>		<i>D. de Venise.</i>	3	<i>R. de Hongrie.</i>	30
<i>iour de Decēb. où cōmence 894</i>		<i>R. de Castilla.</i>	14	<i>R. de Pologne.</i>	42
<i>Papes.</i>	4	<i>R. d'Arragon.</i>	10	<i>R. de Boëme.</i>	18
<i>E. d'Allemagne.</i>	48	<i>R. d'Angleterre.</i>	6	<i>R. Othomans.</i>	8
<i>R. de Cypre.</i>	13	<i>R. de Portugal.</i>	5	<i>R. de Perse.</i>	14
				<i>D. de Moscouie.</i>	12

D'AVANT que Maximilian Roy des Romains se mettoit en peine de reduire toute la Flandre en son obeissance, d'autant s'engendroit-il de rebellions & mutineries de villes les vnes apres les autres contre luy: tellement qu'estant empesché à s'opposer aux entreprises des Gantois, suruint l'esmotion du peuple de Bruges, qui luy auoit esté auparauant assez obeissant en faueur des Gantois. Qui fut cause de le faire aller à Bruges pour esteindre ce feu deuant qu'il fust plus embrasé. Mais pource qu'il se monstra trop tost y vouloir vser de force, il irrita tellement ses aduersaires, que preuoyants ce qu'il auoit enuie de leur faire, le retindrent prisonnier en leur ville, où il fut long temps en grand danger de sa vie,

ou

ou d'estre enuoyé au Roy de France, si les Gantois eussent esté creuz. Cependant eóme il fut preserué de ce danger par les Brugeois qui ne luy vouloyent tant de mal, aussi n'y eut-il force aucune qui les peust oncques contraindre de le remettre en liberté que iusques à ce qu'estant leur felonnie adoucie par les pleurs, prieres, promesses & sermens d'iceluy, ils le laisserét aller à sa volóte. Parquoy ceux qui ont escrit qu'il fut deliuré par le secours qui luy fut enuoyé d'Allemagne par son pere, sont expressement reprochez par Albert Crants liu. 13. cha. 12. de sa Chron. de Saxe: où il dit que ceux qui allerent pour cest effect en Flandre, ne firent que la remettre en plus grande combustion de guerre, estans cause que Philippe de Rauenstin qui auoit iusques alors esté fidele à Maximilian, & qui s'estoit fait comme caution de luy aux Brugeois, se tourna du parti des Flamens, reduisant en sa puissance la ville & port de l'Escluse: où les Allemans l'allerent assieger, qui furent lourdement estrillez en quelques approches qu'ils voulurent faire sur luy: tellement qu'ils fussent bien mal venus à leur honneur de ceste entreprise sans Albert Duc de la haulte Saxe; lequel estant lors en Flandre comme neutre, sans adherer à Maximilian, plus qu'aux Flamens, pria les Brugeois de le laisser avec sa compagnie voir loger en leur ville pour parleméter avec eux. Mais estant entré par vne porte en sortit sans aucunement s'arrester par vne autre qui menoit au chemin d'une ville qui est entre Bruges & l'Escluse nommee Dam. Les habitans de laquelle estimans que ce fust vn secours que les Brugeois leur enuoioyent, se laisserent prendre par luy, & par ses gens. Au moyen dequoy ils empescherent de là que l'Escluse ne receut plus aucun secours de Bruges, & que les Brugeois furent frustrez de toutes les commoditez qui leur souloiet venir de la mer. Qui fut cause de les faire plus facilement incliner eux, le seigneur de Rauéstein & les autres Flamens à la paix: de laquelle Maximilian n'estoit pas moins desireux qu'eux, pource qu'il n'auoit pas fonds de deniers pour soustenir long temps la charge de ceste guerre. Qui fut en ceste sorte mise à fin, comme recite ledit Albert Crants avec les autres historiens Flamens, qui montrent euidemment que le Duc de Saxe n'auoit esté veu ny ouy en ceste guerre qu'au fait de Dam. Parquoy c'est merueilles que Peucer escrit qu'elle fut toute cōduite, mencee & mise à fin par l'industrie, victoires, vaillances & aux frais d'iceluy. Tellement que Maximilian luy bailla en recompence le pays de Frise.

CEPENDANT l'Empereur Frederic ne pouuant plus durer contre le Roy de Hongrie, enuoya ses Ambassadeurs vers luy, qui acheterent la paix pour luy, beaucoup plus cherement que s'il eust mené guerre. Ce que firent aussi les Stiriens & Carinthiens. Bonfinius.

A v mesme temps les villes & communautez de Suaube firent vne ligue & confederation ensemble, pour se defendre & maintenir en leur liberté contre la puissance des Princes qui les eussent voulu troubler ou fascher. Funccius.

LE Roy de France & son conseil irrité par les Barons & seigneurs de Bretagne qui s'estoyent retirez vers luy, estans chassés de leur pays, entreprist de faire la guerre à leur Duc en faueur d'eux: tellement qu'il enuoya vne armee en Bretagne sous la conduite du seigneur de la Trimouille, aagé lors de vingt six ans, auquel fut adioint le Marechal de Baudricourt: qui s'acquiterent si heureusement de ceste charge, qu'ils reduirent entre les mains du Roy les citez de Nantes, Dole, & plusieurs autres: qui fut cause que le Duc s'offrit de remettre chacun desdits seigneurs en leurs biens & estats, ce qu'ils accepterent. Neantmoins l'armee de France ne cessa d'aller tousiours conquestant villes & pays, iusques à ce qu'on eut enuoyé vers le Roy. Cependant les seigneurs se rallians avec le Duc pour la defence de leur pays, firent vne armee pour l'opposer aux François. En laquelle estoient quelques enseignes d'Anglois, de Suisses, d'Allemans & d'Espagnols: laquelle les vint rencontrer sous la conduite du Duc d'Orleans, du Prince d'Oranges & du seigneur d'Albret, aupres de S. Aulbin de Cormieres: où le chamaillis fut si cruel, que les Bretons y perdirent avec la victoire plus de six mille de leurs gens, les François de mille à douze cens. Ausquels ce bon heur aduint le 26. iour de Iuillet: par lequel aussi le Duc d'Orleans, & le Prince d'Oranges, outre beaucoup d'autres seigneurs de nom demurerent prisonniers entre leurs mains, desquels le Duc d'Orleans fut mené en la grosse tour de Bourges. Parquoy le Duc de Bretagne fut contraint de se submittre à vn appointment que le Roy luy accorda, par lequel fut prise iournee pour decider des droicts que le Roy pretendoit en Bretagne. Mais au mois de Septembre ensuyuant, ou selon d'autres le septiesme iour d'O-

Octobre mourut le Duc de Bretagne. Parquoy toute la succession d'iceluy vint à vne fille qu'il laissa nommee Anne: du mariage de laquelle auoit esté tenu propos du viuant de son pere avec Maximilian Roy des Romains. Tellement qu'aucuns ont escrit que le mariage d'eux deux auoit esté accordé & solennisé publiquemēt par procureurs: dont le sire Alain seigneur d'Albret, qui estoit venu en Bretagne en esperance de l'auoir en mariage, fut si despitē qu'il rendit Nantes, Chasteau & villes au Roy. Neantmoins P. Æmile de Veronne a estimē qu'il se trouua à la journee de S. Aulbin, lequel finit en cest endroit son histoire des Roys de France, qu'il a escrit en langue Latine d'un stile fort elegant, l'ayant diuisee en dix liures, ayant esté empeschē de la poursuyure par la mort iusques à son temps. Oū semblablement Arnoul du Ferron Conseiller du Roy à Bordeaux a commencé la continuation d'icelle, & non en gueres moins elegant stile en neuf autres liures iusques au trespas du Roy François premier.

PAR iugement de la court de Parlement de Prouence René Duc de Lorraine fut débouté du droit qu'il se disoit auoir en la Comté de Prouence pour les raisons expliquées par Philippe de Commines. A cause dequoy il se retira fort mal content de la court.

JEAN Vicomte de Narbonne, oncle paternel de la Roynie Catherine de Nauarre, demandant son partage en la Comté de Foix, & aux seigneuries qui auoyēt appartenu à feu son pere, entra sur ce point en different avec ladite Roynie; dont il fit surprendre la ville de Pamiers: laquelle querelle Alain seigneur d'Albret estant allē vers le Roy Ferdinād d'Espagne pour l'inciter de se mettre de ligue contre le Roy de France avec le Roy Ieā de Nauarre, & les Ducs d'Orleans & de Bretagne, lesquels on vouloit à son dire deietter de leurs terres, & luy pareillement des siennes, pour auoir voulu soustenir le droit du Roy de Nauarre son fils contre le Vicomte de Narbonne: & en recompence du secours qu'ils receuroyent de luy, promettoit au nom d'eux tous de faire tant que les Comtez de Roussillon & terres de Serdeigne luy seroyent rendues. Lequel poinct fit si bien dresser les oreilles au Castillan, qu'il rendit aucunes des places qu'il tenoit en Nauarre au Roy Jean, & se ioignit à la ligue des Princes de France. Ausquels il donna quelques troupes d'Espagnols, qui furent conduits par ledit sieur d'Albret, mais ils ne leur seruirent de gueres. Estienne Gariney.

LES Geneuois apres auoir receu plusieurs fascheries & dommages du Duc de Milan, furent en fin contrains de se remettre en son obeissance: lequel leur donna Jean Augustin Adorne pour les gouuerner en son nom. De sorte qu'ils demurerent depuis en la domination des Sforceſques iusques à l'an 1499. que le Roy Loys les assubiectit à soy: ainsi que le Supplement de Palmerius recite. Cependāt toutesfois Philippe de Commines tesmoigne que Loys Sforce enuoya vers le Roy vn sien Secretaire pour traicter que le Duc de Milan son nepueu fust receu à hommage de Genes par procureur. Ce qui fut fait, dont il bailla pour l'ineustiture huiēt mille ducats. Combien que si ceux qui gouuernoient lors le Roy eussent voulu, la ville de Genes eust esté rendue au Roy, & vne beaucoup plus grande somme payce pour l'ineustiture: d'autant mesme que la Princesse bonne mere du Duc Galeace en auoit cy deuant payē pour la mesme inuestiture beaucoup plus au Roy Loys onzieme.

IL a semblē à plusieurs que ç'a esté comme vne resolution fatale, ce qu'on a veu mourir tous les Roys d'Escoſſe qui ont esté de la race des Stouars, de mort violente & hastee, depuis le premier iusques à ceux qui ont esté de nostre temps. Tellement que ceste annee la pluspart de la noblesse d'Escoſſe ayant conspiré contre Iaques 3. du nom leur Roy, le mirent à mort, mais il en fut vengē par Iaques 4. du nom son fils, qui tint le royaume apres luy, & le gouuerna assez paisiblement l'espace de 25. ans, selon la Chronique d'Escoſſe. Philippe de Commines toutesfois & P. Iouio tesmoignent que le pere fut occis en vne bataille qu'il eut contre son fils.

MATHIAS Roy de Hongrie ayant vn fils né hors legitime mariage, lequel ne pouuoit selon. les loix luy succeder à aucun de ses royaumes, vouloit toutesfois le pourueoir, & auancer deuant sa mort. Qui fut cause qu'il luy achepta vne grande estendue de pays en la Silesie & Lusatie pour luy en faire vne seigneurie, qui s'estendoit en la Lusatie ou Glogonie par l'espace de deux iournees iusques à la mer Sarmatique. Et pource que la Duchē de Glogonie estoit comprise audit pays, laquelle il auoit laissē posseder depuis quatorze ans à vn Jean Duc de Zagane, à condition qu'elle reuiendroit apres sa mort entre les mains du Roy,

Roy, iceluy ne se souuenant plus de sa promesse, se delibera laisser sadite Duché à ses filles qu'il auoit, & aux maris qu'il leur pleut prendre ceste année. D'où vint l'origine d'une cruelle guerre que le Roy Mathias luy fit commencer par ses Lieutenans, nommément par vn Tetaure qui mena contre luy quelques legions de Hongrois, Rasciens & Tribal-liens, qu'on disoit les Bandes noires : avec lesquelles il desit en plusieurs escarmouches & rencontres les gés de son ennemy. Assiegea & prit la ville de Glogonie, & en fin le dechassa de toute sa Duché, le contraignant de se sauuer vers le Roy de Pologne : quoy qu'il eust avec luy grand nombre d'Austrichois & de Boëmiens à son aide. Qui combien qu'ils y fussent allez sans le consentement de leur Roy, si est-ce qu'ils ne laisserent pas d'en faire engendrer quelque rancune au Roy Mathias contre luy. Bonfinius, Annales de Silesie qui ont amplement escrit ceste guerre.

Les Tartares entrez en grand nombre dedans la Podolie & Rascie y firent vn horrible & miserable mesnage. Martin Cromer.

L'AN 895. del'Hegire le Chasteau de Naranga en Afrique au royaume de Fez fut pris & ruiné par l'armee des Portugais. Iean Leon liu.3.

L'AN 894. del'Hegire le Roy de Portugal enuoya vne grande armee en Afrique, qui prist terre en l'isle de Gesire, qui est la bouche de la riuere de Luc: où les Portugais voulurent faire vne forteresse contre les empeschemens que le Roy de Fez leur voulut donner: mais leur ostant le moyen de se departir de l'isle estoupee par luy, force leur fut en fin en quitant leur prise de se retirer par composition en Portugal. Iean Leon liu.3.

ZIZIME frere de l'Empereur Baiazeit fut ceste année mis entre les mains du Pape Innocent par les Cheualiers de Rhodes, soubz espoir de se seruir cy apres de luy à faire la guerre contre les Turcs.

APRES Iulauer vn Baron nommé Baifingir tint le royaume de Perse l'espace de deux ans. Tesmoing Iean Marie de Vincenze.

Du Monde.	6527	R.de France.	6	R.d'Escoffe.	2
De Iesus Christ.	1489	R.de Nauarre.	7	R.de Dannemarch.	8
Indiction.	7	R.de Naples.	30	R.de Hongrie.	20
De l'Hegire 894. finit le 24. de		D.de Venise.	4	R.de Pologne.	43
Nouembre, où commence 895.		R.de Castille.	15	R.de Boëme.	19
Papes.	5	R.d'Arragon.	11	R.de Suesse.	8
E.d'Allemagne.	49	R.d'Angleterre.	7	R. Othomans.	9
R.de Cypre.	14	R.de Portugal.	6	R.de Perse.	2
				D.de Moscouie.	13

COMME la France sembloit par la mort du Duc de Bretagne auoir acquis quelque repos de guerre, se trouua par icelle remise au commencement d'une autre contre Maximilian Roy des Romains : pource qu'iceluy enuoyant querir l'heritiere de Bretagne qui luy estoit promise & accordée par son pere pour l'espouser, les Barons de Bretagne entrerent en discord entre eux s'ils la luy deuoyent enuoyer ou non : car les vns vouloyent que la promesse du pere fust obseruee, qui esperoyent aussi d'estre mieux maintenus par luy en leurs libertez. Les autres auoyent mauuaise opinion de luy, de ce qu'il ne les auoit cy deuant secouru au besoing : d'autre part le conseil du Roy Charles preuoyant de quelle tempeste le royaume estoit menacé, si ce mariage s'exécutoit, fut d'aduis que le Roy le deuoit poursuivre pour soy-mesme, repudiant l'affinité qu'il auoit ia contractée avec Maximilian. Parquoy les choses se menerent en telle façon, que la Princesse de Bretagne au lieu d'estre menée en Flandre, fut amenee en France, où le Roy l'espousa avec grandes solennitez & magnificences, au grand despit & mescontentement non seulement de Maximilian, mais aussi du Roy d'Angleterre, qui sentoit combien ceste besongne importoit à ses affaires. A cause dequoy esperant le destourber auant qu'elle fust faicte, se declara ennemy du Roy Charles, en faueur de Maximilian, auquel ee bien aduint de ceste iniure & outrage qui

XXX

luy estoit fait, que les Flamens s'en rendirent plus obeissans & mieux affectez enuers luy qu'ils n'auoyent oncques esté cy deuant. Tellement que sous leur support & faueur il commença la guerre en la Picardie au Roy, qui establit Philippe de Creuecœur son Lieutenant en icelle pour la defendre contre luy. Philippe de Commines, Arnoul du Ferron, Annales de France.

YOLANT d'Anjou fille de René d'Anjou Roy de Sicile & mere du Duc de Lorraine mourut, laquelle auoit pris le nom & tiltre de Roïne de Sicile apres le trespas de son pere.

LE senat de Venise apres auoir reduit en sa main la garde de toutes les places fortes du royaume de Cypre, & se sentans y estre entierement les plus forts, y enuoyerent Ambassadeurs qui amenerent la Roïne Catherine qu'il appelloit sa fille, avec ceux de la lignee des Roys de Cypre, qui eussent peu pretendre droit audit royaume, en leur ville: à fin de le gouverner dès lors absolument en leur nom, y établissans offices & magistrats de leur main, comme ils ont tousiours fait depuis iusques à ce qu'ils en ont esté deiettez par les Turcs d'une infidelité qu'ils l'auoyent occupee.

LE Prince de Salerne par le conseil des Venitiens vint en France, pour inciter le Roy à entreprendre le recouurement du royaume de Naples qu'il disoit luy appartenir.

AMBASSADEURS vindrent ceste annee au Roy Mathias de Hongrie de la part de plusieurs des plus grands Princes de la terre, comme du Pape, de l'Empereur Frederic, de Maximilian son fils, du Souldan d'Egypte, & du grand Turc: lequel luy enuoya le corps de S. Jean l'aumosnier, qu'il mit en reliques à Bude, à fin d'auoir son amitié & alliance. Car il s'estoit acquis vne si grande reputation tant par ses grands faits, que par la bonne police qu'il auoit establie en son royaume & discipline militaire, qu'il faisoit obseruer à ses soldats, que iamais la Hongrie ne fut si florissante ny les Hongrois plus aguerris & redoutez que sous luy. Lesquelles vertus estoient accompagnées d'une bonne affection qu'il portoit aux gens de lettres, & à la restauration des bonnes lettres. Tellement qu'il fit dresser à Bude vne Bibliotheque la plus somptueusement remplie de toutes sortes de rares & excellens liures qui fust de son temps en l'Europe: de sorte qu'on dit que d'icelle sont partis les fragments de Polybe & de Diodore, qui ont esté n'agueres imprimez, & l'histoire Æthiopique aussi d'Heliodore, avec Nicephore Caliste. Bonfinius & autres.

LE Roy de Pologne estant contraint de s'armer pour resister aux Tartares, qui gastoient encore la Podolie, enuoya son fils Iean Albert contre eux avec vne armee, à laquelle la noblesse de Podolie & de Russie se vint ioinde. Au moyen dequoy pource que les Tartares s'en retournoyent en deux troupes & sous deux Capitaines, il s'alla ietter sur la premiere, qui estoit de quinze mille cheuaux, si viuement qu'il la rompit, & recouura tout le butin, & les prisonniers qu'ils emmenoyent avec leur bagage mesme: & puis marcha vers la seconde qui venoit apres, qui estoit de dix mille, lesquels il assaillit au despourueu. Au moyé dequoy il en eut encore meilleur marché que des autres. Ce qui luy acquist vn grand honneur & reputation. Martin Cromer.

Au mesme temps aussi le Roy de Pologne par son Ambassadeur Nicolas Firley fit alliance & confederation avec Baiazeit Empereur des Turcs, à la charge que l'on n'entreprendroit rien sur les terres de l'autre.

LE Pape permit ceste annee aux prestres de Noruerge de celebrer la Messe sans vin: à cause qu'on n'en pouoit porter iusques-là qu'il ne deuint aigre ou esuenté pour la grande froidure. Onufrius, Funerius.

VESSELE de Phrise, ou Bazile de Gromingen, surnomé la lumiere du monde, mourut.

Au mesme temps florirent en la Theologie questionnaire Baptiste Tronomala auteur du liure intitulé *Rosellæ casuum*, Gabriel Biel, Angelus de Clanasio auteur de la Somme Angelique, Vernier de Vestiphalie Chartreux, Rupert Euesque d'Aquila, Guillaume Tisseran, Nicolas Salicer, Iean Capodan, Iean Tisseran: desquels l'Abbé Tritemius de Sponheim, & Albert Crants de Bamberg historiographes Allemans furent contemporains.

L'AN 896. de l'Hegire le Roy d'Espagne fit passer vne grande armee en la Barbarie, qui y conquesta plusieurs villes & forteresses au royaume de Fez, comme Casula & Melela en la region de Garet, estant lors le Roy de Fez occupé en la guerre qu'il menoit aux Temesuites. Iean Leon liure troisieme, où les traducteurs ont rapporté à leur plaisir l'an 896. à l'an 1487. de l'Hegire.

Du monde.

Du Monde.	6528	R. de Nauarre.	8	R. de Dannemarch.	9
De Iesus Christ.	1490	R. de Portugal.	7	R. de Sueffe.	21
Indiction.	8	R. de Naples.	3	R. de Hongrie.	1
De l'Hegire. 895. finit le 13.		D. de Venise.	5	R. de Pologne.	44
de Nouemb. où cōmence	896	R. de Castille.	16	R. de Boëme.	20
Papes.	6	R. d'Arragon.	12	R. Othomans.	10
E. d'Allemagne.	50	R. d'Angleterre.	8	R. de Perse.	1
R. de France.	7	R. d'Ecosse.	3	D. de Moscouie.	14

LE Roy d'Angleterre irrité du fait du Roy Charles plus que memoratif du secours qu'il auoit receu de luy à gangner le royaume d'Angleterre, vint descendre avec vne grande armee à Calais, sous espoir que Maximilian se deust venir ioindre à luy, pour d'une commune puissance assaillir le royaume de France: mais pource que Maximilian se trouua lors empesché par le trespas du Roy Mathias, il se mit à assieger la ville de Boulogne luy seul: où il trouua si bien à qui parler, pource que le seigneur de Creuecœur Lieutenant du Roy Charles s'estoit mis dedans avec bonne compagnie, que sentant qu'il perdrait son temps; & luy estant occasion honorable de s'en retourner presentee par le Roy Charles, qui ne cherchoit que le distraire de la société des Flamens, fit vn traité de paix avec luy; par lequel il receut vne somme de deniers pour le defray de son armee; & puis la remena en Angleterre. Cependant les villes d'Arras, & de S. Omer furent reprises d'emblee sur les François par les gens de Maximilian, au moyen de l'intelligence qu'ils eurent avec les habitans d'icelles villes. Arnoul du Ferron, Polido. Virg. Lilius.

L'ITALIE depuis l'euerfion de l'Empire Romain n'a point semblé à François Guicciardin auoir esté en vn plus heureux & tranquille estat que ceste annee, n'estant troublee en aucune part de guerre ou sedition intestine, ou dominee d'aucun seigneur qui ne fust né en icelle: abondante au reste en tous biens terriens, peuplée infiniment de toutes sortes de gens nommément de personages excellens en bons esprits, & en toutes manieres d'arts & sciences. Ce qu'estant aduenü de diuerses occasions, sembloit estre lors principalement entretenu & conserué par l'industrie, vertu, autorité & prudence du seigneur Laurent de Medicis citoyen de Florence. Mais qui surpassoit tellement la condition de ses Concitoyens, que les affaires de la Republique estoient seulement conduits par son conseil. Qui estoit cause de la rendre merueilleusement florissante en biens, richesses, & ornemens: desquels la paix est coustumierement accompagnée és choses humaines. Et pource qu'il cognoissoit que telle felicité ne pouuoit estre de duree sans la tranquillité commune de toute l'Italie; cela le faisoit estre d'autant soigneux & diligent à pourueoir que rien ne peust suruenir pour la troubler. Pour raison dequoy il s'estudioit à contenir les affaires d'Italie à telle egalité & mesure qu'elles ne bronchassent plus d'une part que d'autre: & que la puissance de quelque Potentat ne se haussast par trop par dessus celle des autres. Ce long & ambitieux discours de la felicité d'Italie, & des causes de la tranquillité d'icelle, que Guicciardin a fait au commencement de son histoire Italique, semble à plusieurs sentir vn petit plus de son vent de Florence que de la simplicité historique, d'autant qu'il s'affecte par trop à rapporter la cause de la tranquillité d'Italie à la prudence de Laurent de Medicis, veu qu'on peut aussi bien dire que sans luy elle n'eust pas laissé d'estre telle: à cause de la crainte que les principaux Potentats d'Italie auoyent les vns des autres. Et que quand il ne fust pas si tost decédé, il ne l'eust pas plus long temps prolongee qu'elle ne fut: cōme ainsi soit qu'il n'empescha pas que les Venitiens ne fissent aller le Prince de Salerne en France, pour inciter le Roy à recouurer le royaume de Naples: & que Loys Sforce ne tramaist dès long temps deuant qu'il mourust, la mesme fusée. Quant à Ferdinand, qui est-ce qui le retardoit de commencer la guerre à Sforce que la crainte des bannis de son royaume, du Roy de France, & qu'il ne concitast aussi les Venitiens contre soy? Qui est-ce qui dira aussi que s'il se fust présenté aux Venitiens quelque bonne & certaine occasion de bien faire leurs affaires, que la sagesse de Laurent de Medicis la leur eust fait laisser escouler?

Le vaillant & redoubté Prince Mathias Roy de Hongrie, à qui le merite de ses haults & glorieux faits acquist le surnom de Grand, estant en la ville de Vienne en Autriche, fut surpris d'une apoplexie, de laquelle il mourut le cinquiesme iour d'Auril, sans laisser aucuns heritiers legitimes de son corps. Qui fut cause de mettre le royaume de Hongrie en grand trouble & diuision, à cause du discord qui se mit entre les Barons & Seigneurs pour l'election d'un nouveau Roy, voulans les vns auoir Vladislaus fils aîné de Casimire Roy de Pologne, qui estoit ia Roy de Boëme, les autres fauorisans plus à son puisné Iean Albert: tellement que l'un & l'autre fut appelé de sa partie, qui y allerent en tel equipage qu'ils se donnerent vne cruelle & sanglante bataille. Par la victoire de laquelle le royaume demeura paisible à l'aîné, qui le posseda depuis son election (qu'on dit auoir esté faite au mois de May, ou selon d'autres le quinziesme iour de Iuillet) l'espace d'environ 26. ans, apres auoir donné en recompence à son frere les Duchez de Golgonie & de Tropanie en la Silesie, à ce qu'il se deportast de plus rien pretendre tant qu'il viuroit à la couronne de Hongrie; à laquelle aussi Maximilian Roy des Romains fit ses efforts de paruenir. De façon qu'il enuoya remonstrer le droit qu'il y pretendoit par le contract que le feu Roy Mathias auoit fait avec son pere, lors qu'il luy rendit la couronne de Hongrie qu'il auoit entre ses mains: & si chercha tous les moyens d'acquérir la faueur de la Royne Beatrix vesue du feu Roy, sous esperance de mariage. A cause dequoy le Roy Vladislaus fut contraint de l'entretenir de mesme espoir, d'autant qu'elle luy portoit plus d'affection qu'à Maximilian, iusques apres son couronnement qui fut fait le vingt & vniesme iour de Septembre en la ville de Belgrade. Duquel Maximilian fut si mal content, apres auoir chassé toutes les garnisons Hongroises des villes d'Autriche, & icelles toutes reduictes en sa puissance, comme elles estoient auparauant sous son pere, luy ayant grandement aidé en ceste reduction. La rebellion des Austrichois, qui l'auoyent introduit en la cité de Vienne le vingtdeuxiesme iour d'Aoust fit passer son armee en Hongrie, où elle prist sous la faueur d'aucuns qui auoyent intelligence avec luy la ville de Belgrade, soixante iours apres que le couronnement du Roy Vladislaus eut esté fait en icelle. Au moyen dequoy il sembloit qu'elle deust faire encore d'auantage, sans vne sedition qui se mit en son camp, qui destourba le cours de son entreprise, & le fit retirer en Autriche. Ce qui aduint au rapport de Bôfinius dec. 4. liu. 9. & 10. & decade 5. liu. 1. en la mesme annee que Mathias mourut.

Vne sorte de gens nommez les Donphores, les autres disent Lansquenets, firent en ce temps plusieurs conquestes en la basse Germanie. Supplement de Palmerius.

Plusieurs Princes de Russie se reuoltans contre le Duc de Lituanie, se mirent en la protection & puissance du Duc de Moscouie. Martin Cromer.

Abaysingir succeda au royaume de Perse, vn autre Baron nommé Rustan aagé lors de vingt ans, qui regna sept ans au rapport de Iean Marie de Vincenze: combien que le marchant qui a escrit le voyage de Perse, semble l'auoir ignoré, mettant au lieu de luy Alumat, que les autres appellent Aluât: si ce n'est qu'il faillit à prendre l'un pour l'autre. P. Iouio aussi a ignoré qu'il y eust regné en Perse aucun autre entre le Roy Iacob & Aluant. Qui est vn tesmoignage comme il a escrit des choses loingtaines à credit.

Nympho fut Patriarche de Grece de la nation des Grecs, en ce temps. Onufrius.

Environ ce temps s'esleua au royaume de Perse vn personnage nommé Azercon, homme bien versé en la Philosophie humaine & aux sciences occultes, lequel conuoiteux de gloire, fit par ses presches vne secte à part, disant que Mahomet & Hali auoyent grandement failli contre Dieu & le monde: tellement qu'il attira grand nombre de sectateurs à sa doctrine: si que l'autorité de l'Alcoran s'en alloit en grand bransle, sans la suruenue d'Ismael Sophi, qui extirpa toute ceste secte.

Du monde.

(.)

(.)

(.)

Du Monde.	6529	R. de Nauarre.	9	R. de Dannemarch.	10
De Iesus Christ.	1491	R. de Portugal.	8	R. de Sueffe.	22
Indiction.	9	D. de Naples.	32	R. de Hongrie.	2
De l'Hegire. 896. finit le 2.		D. de Venise.	6	R. de Pologne.	45
de Nouemb. où cōmence 897		R. de Castille.	17	R. de Boëme.	21
Papes.	7	R. d'Arragon.	13	R. Othomans.	11
E. d'Allemagne.	51	R. d'Angleterre.	9	R. de Perse.	2
R. de France.	8	R. d'Ecosse.	4	R. de Moscouie.	15

MAXIMILIAN Roy des Romains desirant poursuyure la guerre de Hongrie, demanda secours aux estats de l'Empire en vne diette qui fut tenue à cest effect à Noréberg: neâtmoins toutesfois rien ne luy fut accordé. A cause dequoy sentant ses finances espuisées, & entendant ses garnisons iettees hors de la ville d'Albe. Outre ce que ses affaires de Flādre le rappelloyent, fut contraint de s'appointer avec le Roy Vladislaus sous les mesmes conditions que le Roy Mathias s'estoit accordé cy deuât avec l'Empereur Frederic: par lequel l'un & l'autre retenoit le droit de porter le tiltre de Roy de Hongrie, mais l'effect en demouroit à Vladislaus seulement, avec ceste clause, que s'il mouroit sans lignee legitime que la succession des royaumes de Boëme & de Hongrie, reuiendront à Maximilian & aux siens. Bonfinius decade 5. liu. 2.

CEPENDANT Iean Albert frere d'Vladislaus voulut derechef contre ses promesses remuer mesnage contre luy: tellement qu'il vint assieger la ville de Cassouie. Mais en fin leurs amis firent tant qu'ils les remirent d'accord; suyuant lequel Vladislaus conuertit toute son attente au recouurement de la ville d'Albe, la faisant si furieusement battre qu'il entra dedans le dixneuuesme iour de Iuillet. Et puis apres mit derechef l'armee de son frere en route, qui contre ses secondes promesses l'estoit encore venu assaillir en Hongrie. Bonfinius.

A VC VNES des vieilles bandes, desquelles le feu Roy Mathias se souloit seruir en ses guerres, qui se nommoient les Bandes noires, s'estans mises à brigander en la Morauie, furent desconfites.

LA ville de Lic fut ceste annee occupee par les citez Imperiales de la ligue, lesquelles aussi contraignirent le Duc de Bauiere de remettre la ville Ratisbonne en sa liberte avec elles. Funerius.

ENVIRON ce temps Baiazeit Empereur des Turcs ayant mal fait ses besongnes contre les Mamelus d'Egypte, voulut reuenir esprouuer ses forces contre les nations de l'Europe: tellement qu'il enuoya vne armee en la Dalmatie ou Esclauonnie, où elle prist la ville de Durazzo, qu'on disoit anciennement *Dirrachium* & *Epidamnus*, sur les Carloyichz, qui se disoyent issus de la maison de France, & de Charles de Durazzo surnommé De la paix, fils de Pierre Duc de Grauline, à qui Charles 2. Roy de Naples, & de Hongrie de par la femme fut pere. P. Iouio:

HARDVEL surnommé Sechaidar ou Seich Aydar, qui signifie le bon Religieux, pour ce qu'on le tenoit pour saint homme & comme Prophete, chef de la secte que les Mahumetistes appellent Sophi ou Sophilar, dont il estoit aussi dit Sophi, ayant espousé la fille d'Vfluncassan, estimoit que la succession d'iceluy luy appartenoit mieux en defect d'enfans males qu'aux Barons & seigneurs qui l'auoyent cy deuant vsurpee depuis Iacob Pattissa son beau-pere; d'autant mesmement qu'il ne se sentoit de maison moins noble qu'eux. Car la ville d'Arduif estoit son Patrimoine, qui est à trois iournees de Tauris, se delibera à l'aide & faueur de ceux de sa secte qu'on nommoit Sophians (de la volonte & affection desquels il se tenoit pour bien assure) de se mettre en hazard de recouuer son droit par armes. Tellement qu'il assembla à cest effect vne armee de vingt cinq mille hommes qui estoient tous de ses disciples. Mais ce Souldan Rustan estant informé de son entreprise, depescha soudainement vne autre plus grande armee qui estoit de quatre vingts dix mille combattans, laquelle il enuoya contre luy, sous la conduite d'un sien Ca-

pitaine nommé Sulimanbey : qui fit telle diligence d'approcher Sechaidar, qu'il le contraignit (comme il se vouloit retirer en lieu aduantageux) de combattre en bataille rengeée. Laquelle fut fort cruelle & obstinée : mais en fin le petit nombre se trouua vaincu par le plus grand, demeurant Sechaidar occis sur le champ avec vn merueilleux nombre de ses gens. Au moyen dequoy quand Rustan fut aduerty de ceste victoire, il enuoya prendre les trois fils qu'auoit Sechaidar en la ville d'Ardouil avec leur mere qui estoient encore fort ieunes, le plus aagé desquels se nommoit Bassingur, le second Ismael, qui fut cy apres dict Sophi, le dernier Soliman, pour les faire mettre à mort : mais aux prieres d'un certain Seigneur il leur reserua la vie, se contentant de les confiner en garde en vne isle de la mer Caspie, qu'on dit maintenant Abacuth, qui estoit habitee de Chrestiens Armeniens, ayans vn Patriarche sur eux, lequel prist lesdits enfans en sa maison : & ayant trouué quelques singulieres graces au second, qui donnoient signification de quelque grande chose de luy à l'aduenir : ioinct qu'il trouuoit par la science des astres, de laquelle il auoit quelque intelligence, que la cōstellation d'iceluy en predisoit autant : d'autant se mit plus en deuoir à le faire bien instruire, & instituer, signamment en la religion Chrestienne, tout le temps qu'il fut avec luy, c'est à sçauoir d'environ trois ans, ainsi que tesmoigne Iean Marie de Vinceuze, duquel nous auons extrait tout le narré precedent. Combien qu'il s'en trouue vn autre qui a escrit vn traité des affaires de Perse depuis Vsfuncassan, où il dit que Sechaidar ne fut pas deffait par Rustan, mais par Alumut qui fut le dernier Roy de Perse deuant le Sophi, deuant la ville de Derbant, pource qu'il vouloit aller faire la guerre aux Circassiens, à fin de les reduire à sa secte : mais tant y a qu'ils conuiennent aussi tous deux, que Iacob ne fut autheur de la mort de Sechaidar, & qu'il y eut plusieurs Rois en Perse iusques à Aluan que l'autre appelle Alumut, quoy que P. Iouio escriue autrement.

Les Roys d'Espagne s'estans resolus d'amener à fin la conqueste de tout le royaume de Grenade firent retourner ceste année leur armee deuant la ville de Grenade, où elle tint le siege l'espace de 8. mois : pource que les Maures qui estoient dedans sous la conduite (comme aucuns disent) de leur Roy Boaldelin accōpagné (s'il est croyable de plus de 72. mille combattans venus d'Afrique) firent merueilles de se bien defendre, iusques à ce que faute de viures & de munitions les fit venir à la necessité de la rendre par composition.

A Maximus decedé fut substitué au Patriarchat de Constantinople Nypho, qui y presida 10. ans, lequel on dit auoir eu la grace de bien prescher.

<i>Du Monde.</i>	6530	<i>R. de Nauarre.</i>	15	<i>R. de Dannemarch.</i>	11
<i>De Iesus Christ.</i>	1492	<i>R. de Portugal.</i>	9	<i>R. de Suesse.</i>	23
<i>Indiction.</i>	10	<i>R. de Naples.</i>	33	<i>R. de Hongrie.</i>	31
<i>De l'Hegire. 897. finit le 29.</i>		<i>D. de Venise.</i>	7	<i>R. de Pologne.</i>	46
<i>iour d'Octob. où cōmence 898</i>		<i>R. de Castille.</i>	18	<i>R. de Boëme.</i>	22
<i>Papes.</i>	8	<i>R. d'Arragon.</i>	14	<i>R. Othomans.</i>	12
<i>E. d'Allemagne.</i>	52	<i>R. d'Angleterre.</i>	10	<i>R. de Perse.</i>	3
<i>R. de France.</i>	9	<i>R. d'Ecosse.</i>	5	<i>D. de Moscovie.</i>	16

Pour ce que la guerre se continuoît tousiours de grande opiniastrété entre Maximilian & le Roy Charles, & que chacun d'eux estoient las de la longueur d'icelle, mais spécialement (cōme dit Philippe de Cōmines) ceux du pays bas, cependant aussi cōme notoirement Maximiliā estoit grandemēt iniurié & offensé, l'Empereur Frederic, le Comte Palatin & les Suisses s'entremirent de les appointer, en telle façon qu'il en reüssit vn accord, auquel le Roy Charles se condescendit de tant plus facilement qu'il estoit ia en termes du voyage de Naples. Tellement qu'il renuoya fort honorablement à Maximilian la Princesse Marguerite sa fille, rendant quant & quant les villes & places qu'il tenoit encore es Comtez d'Artois & de Bourgogne, apres que les François eurent esté lourdement estrillez

estrillez par les Bourguignons (à ce que dit Gilbert Cousin) en vne escarmoufche qui fut donnee le dixseptiesme iour de Ianuier pres vn village nommé Dornon. Mais de ceste rompture de mariage (ce dit Philippe de Commines) ne reuint aucun bien ny au Roy ny à la repudicee.

L A V R E N T de Medicis Mœcenas des bonnes lettres & des gens de sçauoir, ornement de sa patrie, & conseruateur (à ce qu'on dit) de la tranquillité publique d'Italie, mourut le cinquiesme iour d'Auril. Aucuns toutesfois ont estimé qu'il a plus semblé à la façon des Florentins religieux qu'esté. Tant y-a qu'il laissa son fils aîné nommé Pierre, heritier de ses biens, honneurs & autorité. Lequel n'estant pourueu de telle abondance de graces, qui auoyent esté cause de la grandeur & reputation de son pere, ne fut si curieux de la tranquillité commune. Tellement qu'elle commença à donner en luy indices de changement futur, qui se manifesta bien-tost apres à la ruine & subuersion de toute l'Italie: comme tesmoignent François Guicciardin & Michael Brutus, lequel finit en cest endroit son histoire de Florence.

L A puissante & royale ville de Grenade restant seule de toutes les autres du royaume dont elle estoit la capitale, fut apres vn long & opiniastre siege reduite par composition en l'obeissance des Roy & Royne Catholiques, Ferdinand & Elizabeth, lesquels feirent fort triôphamment leur entree en icelle le second ou selon d'autres le douzième iour de Ianuier, enuiron 777. ans apres qu'elle eut esté reduite en la main des Sarrazins par Musa dit Miramolin, Lieutenant de Qualid ou Vlid Calife des Sarrazins. Iean Leon liu. 3. de son histoire d'Afrique, adioute que ce fut 285. ans apres la route de Mahomet Enasir deuant le chasteau del'Aigle en Cathelogne au compte des Arabes, qui s'estoit faicte l'an 609. de l'Hegire: dont il faudroit que ceste prise fust aduenue l'an 894. ou 895. Mais il semble que ce compte-là n'a pas esté exactement fait, ou que les escriuains y ayent fait de la faute.

A L F O N S E fils vnique de Iean 2. Roy de Portugal, qui auoit espousé la fille aînée d'Espagne s'estant rompu le col en courant vn genet, lequel inconuenient semble estre aduenu comme par vn iuste iugement de Dieu, pource que le Roy Iean son pere auoit fait iniustement couper la teste au pere de sa femme, & tuer le frere d'elle & le fils aussi d'iceluy.

C A S I M I R E Roy de Pologne estant de retour de Russie où il auoit fait trefues avec le Duc de Moscovie, fut saisi de la maladie de laquelle il mourut ceste annee au mois de Iuin: apres auoir par son testament deboutté son fils aîné Vladislaus Roy de Boëme & de Hongrie de sa succession, & substitué en icelle son autre fils nommé Iean Albert, lequel fut apres plusieurs altercats confirmé & estably Roy de Pologne le vingtseptiesme iour d'Aoust par les estats du pays. A cause que plusieurs auoyent du commencement voulu debattre pour son autre plus ieune frere nommé Alexandre, & pour le dernier nommé Sigismund: tellement que les Lituanien's ne se voulans conformer au commun consentement des Polonois esleurent ledit Alexandre pour leur grand Duc. Ainsi demeura Iean Albert Roy de Pologne, qui est compté auoir regné l'espace de neuf ans. En ces entrefaites les Tartares de Precopie aduertiz du changement qui estoit en Pologne vindrent courir & piller la Podolie & Volinie au mois de Septembre: qui fut cause que Iean Albert enuoya ce peu de gens qu'il auoit lors à sa suite avec aucuns soldats mercenaires contr'eux: lesquels les ayant rencontrez pres vn chasteau de Voline, furent incontinent enuironnez & tuez de loin à coups de trait, où ils perdirent plusieurs personnes de marque & vaillans hommes. Chron. de Pologne, Martin Cromer.

B A I A Z E I T Empereur des Turcs, ayant esté aduerty des troubles & dissensions qui estoient suruenuz en Hongrie apres le trespas du Roy Mathias, leua vne armee de deux cens mil hommes pour la mener dedans la Hongrie. Mais quand l'appointement qui s'estoit fait luy fut signifié, mesmemēt que le Roy Vladislaus s'estoit ia mis en point de le bien receuoir, il donna congé à ses gens. Parquoy vne partie d'eux s'allā desbander souz la conduite d'un Bascha sur la ville d'Albe en la Vallachie, qui s'estoit rebellee contr'eux. Mais les habitans d'icelle se defendirent si vertueusement, qu'ils les meirent en routte. D'autres s'estans mis en chemin pour aller assieger la ville de Seuerin, furent par Caniscan repoussez: & ceux aussi qui vindrent assieger la ville de Sabarie (que leur auoit ostee le feu Roy Mathias) par le Roy Vladislaus. Les Capitaines aussi duquel desfirent aucunes autres

troupes de Turcs qui estoient venuz courir iusques en Hongrie. Bonfin. decad. 5. liu. 1. 2. 3. Martin Cromer.

C O M M E les Mahumetistes furent totalement expulsez ceste année d'Espagne, aussi furent semblablement les Iuifs par vn edit que feit le Roy, qui contraignit en sortir plus de cent vingt quatre mille personnes, qui ne voulurent renoncer leur religion, sans qu'il leur fust permis d'emporter avec eux aucun or ne pierres precieuses, mais bien en eschange de ce qu'ils en auoyent autre marchandise. Et pource qu'on se doubta qu'il n'y en eust aucuns de ceux qui demeuroient qui eussent feintement abiuré leur religion, la premiere institution de l'inquisition Espagnole en la façon qu'elle a esté obseruee depuis, fut lors ordonnée pour eux, qui s'est depuis estendue à ceux qui ont voulu maintenir quelques opinions contraires aux decisions de l'Eglise Romaine. Ce que les Iuifs disent estre aduenue la cinq mil trois cens sept de la creation du monde selon leur supputation. Munster.

O V T R E les deux accidens precedens, à sçauoir ce dernier que nous venons de reciter, & la prise de Grenade, ceste année fut encore remarquable en Espagne pour deux autres non moins memorables: l'un fut du coup d'espee que receut le Roy Ferdinand par vn homme de basse condition, dont il pensa estre tué: l'autre de la premiere descouuerte des terres neuues qu'on a appellees Indes Occidentales & le nouveau monde, pource qu'il auoit esté totalement incogneu aux anciens par Christofle Colon natif du pays de Genes excellent pilote, auquel estant ce bon heur aduenue que de s'estre rencontré au trespas d'un pilote estranger, qui apres auoir couru fortune sur mer vint mourir avec quatre mariniers à vn port de Portugal, l'ayant fait son heritier de ce qu'il auoit appris en sa nauigation. Les histoires Espagnoles ne sont pas d'accord de quelle nation estoit ce pilote, car les vnes tiennent qu'il estoit François, les autres Espagnol: voire tât les vnes que les autres sont témoins de ce different: & pource qu'on n'en a aucun aduertissement que d'icelles, il ne faut doubter qu'il n'ait esté François plustost qu'Espagnol: pource qu'on tient bien tant de la iactance Espagnole, que si elle eust trouué cōtrouerse en ce fait-là, qu'elle l'eust iugée pour soy sans nous le faire sçauoir. Mais tant y-a qu'ils conuiennent que Colon fut informé par iceluy du monde incogneu, dont il a obtenu l'honneur du premier descoureur pour les Rois d'Espagne, au grand honneur, proffit & vtilité d'eux & de leurs royaumes, leur ayant Dieu fait ceste faueur que de les inspirer de croire à ses offres, apres qu'il eut esté reietté des Rois de France, d'Angleterre & de Portugal, auxquels il les estoit allé faire premierement. Tellement qu'ils luy donnerent nauires, pillotes & prouisions, pour l'execution de son entreprinse, laquelle il commença le 3. iour d'Aoust de ceste mesme année. Où il feit son embarquement avec sa compagnie, & ayant pris la route des Canaries, tira d'icelles en Occident, où il trouua terre l'onzième iour d'Octobre, qui fut en l'Isle de Ganahami, l'une des Lucoyles. En ce premier voyage il donna le nom de S. Saluador à vne des terres qu'il descouurit, & aux Isles Elizabeth & Ferdinande en l'honneur des Rois qui l'auoyent enuoyé.

D O N A T V S Bossius Historiographe, Aduocat & Citoyen de Milan, florissoit en ce temps: le quel aussi termine en ceste année la Chronique qu'il a écrite des choses memorables depuis la creation du Monde.

I N N O C E N T 8. du nom Pape mourut le vingtequinzième iour de Iuillet, ayant esté (ce dit Guicciardin) sa vie inutile à l'Italie. A cause dequoy les Cardinaux entrez au Cōclau eussent seize iours apres le trespas d'iceluy, qui fut l'onzième iour d'Aoust, Roderic Borgia natif de la ville de Valence en Espagne, dit le Cardinal du Port, nepueu du Pape Calixte 3. qui prist le nom d'Alexandre sixième. Souz lequel il se trouue auoir presidé au siege Papal onze ans huit iours. Son eslection combla (ce dit Guicciardin) les hommes d'une merueilleuse terreur & horreur, non tant pource qu'elle auoit esté dressée par pratiques vilaines & infames, assauoir par presens, argent, corruptions, promesses, desquels il s'estoit achepté les voix & suffrages des Cardinaux (nonobstant que la dissension qui fut au Conclau entre les Cardinaux Ascanio Sforzia & Iuliano Rouery y eut grandement aidé) que pour-autant que le naturel & complexion du personnage estoient suffisamment cogneuz de plusieurs. Qui fut cause de faire predire à Ferdinand Roy de Naples qu'en luy estoit créé vn Pape qui seroit extremement pernicieux, non seulement à l'Italie, mais aussi à toute la republique Chrestienne: d'autant que combien qu'il fust doüé d'une singuliere viuacité & promptitude d'esprit, d'un iugement excellent & d'une grace admirable

admirable de persuader, lesquelles il accompagnoit d'une diligence & dextérité incredible à manier affaires d'estat: si est-ce que des vices & mœurs infames & detestables estoient sans comparaison ce qui pouvoit estre de vertu en luy: à cause qu'il n'y auoit aucune sincerité, rondeur, vergongne, verité, foy, religion; mais une insatiable avarice, ambition immoderée, cruauté plus que barbare & cupidité ardente d'avancer ses enfans & bastards en biens & honneurs par toutes voyes illicites & defraisonnables. Et si en auoit aucuns d'entr'eux qui pour servir d'instrumens & de ministres à nouveaux conseils & entreprises, n'estoyent un seul brin moins detestables que leur pere. Tellement que ce que les siècles passez auoyent ouï dire des Tarquins, Nerons, Caligules & Heliogabales, a esté peint en luy par les Poëtes, Orateurs & Historiographes de son temps. Qui a fait dire à plusieurs que par son principal moyen l'Italie commença à entrer sous luy au labyrinthe des calamitez & miseres qui l'ont exposée en proye & à la seruitude & mespris des nations estrangeres, duquel elle ne s'est peu encore ietter hors. Mais ceux qui ont telle opinion, semblent vouloir par trop flatter ou excuser leur Italie: comme si les causes des calamitez qui luy sont aduenües, estoient procedees d'ailleurs que des entrailles mesmes d'icelle. Ne fut-ce pas la tyrannie de Ferdinand & de son fils, l'ambition enragée de Loys Sforce, la hayne que se portoyent les Potentats les uns aux autres, qui fait venir les estrangers? N'est-ce pas l'Italie qui a fait Borgia Cardinal & puis Pape, & où il a pris toutes ses belles complexions plustost qu'en Espagne? Cependant combien qu'il n'y ait point de doute que ce Pape-cy n'ait esté tel qu'on l'a décrit, si est-ce qu'on doit prendre garde que les historiens d'Italie, d'autant qu'il estoit estranger, l'ont beaucoup moins espargné que les successeurs d'iceluy, comme Iules Leon, Clement, Paul & autres qui n'ont gueres mieux valu, ny plus fait de bien à l'Italie que luy. Nonobstant toutesfois que Machiauelle Florentin ne s'est peu aduiser de personnage plus excellent pour proposer à imiter au Prince qu'il vouloit instituer que luy, & le fils d'iceluy. Tellement que là où il dit que le Prince qui veut deuenir grand & faire de grandes conquestes, il est necessaire qu'il apprenne bien le mestier de tromper. Il allegue pour tesmoignage ce Pape, qui ne fait oncques autre mestier que d'abuser les personnes, ny n'appliqua iamais ailleurs son entendement: & oncques ne se trouua homme qui confermast mieux ses promesses avec plus horribles sermés, ne qui les ait moins tenuës. Toutesfois ses tromperies & pariuremens luy ont tousiours bien succédé: car il cognoissoit bien comme il faillloit manier le monde en celà. Telle est la Philosophie Florentine. Cependant le Poëte Sennazar declare briuevement par ces vers les moyens comme Alexandre paruint au Papat, & comme il en vfa.

Sacremens & autels sont vendus d'Alexandre:

Ce qu'il a achepté, il le peut bien reuendre.

Sa mort a aussi déclaré si ses tromperies luy ont tousiours bien succédé.

A Schéder Roy ou Belul d'Ethiopie decedé, succeda Ambdezeon, qui fut aussi dit Alexandre: lequel regna sur l'Empire d'Ethiopie 6. mois, & mourut sans enfans. Marius Victorius.

Du Monde.	6531	R. de Nauarre.	11	R. de Dannemarch.	12
De Iesus Christ.	1493	R. de Portugal.	10	Roy de Hongrie.	4
Indiction.	11	R. de Naples.	34	R. de Pologne.	1
De l'Hegire.	899. le 1. de	D. de Venise.	8	R. de Boëme.	23
Octobre, ou commence	899	Roy de Castille.	19	R. de Suasse.	24
Papes.	1	R. d'Arragon.	15	R. Othomans.	13
E. d'Allemagne.	53	R. d'Angleterre.	11	De Perse.	4
R. de France.	10	R. d'Ecosse.	6	D. de Moscouie.	17

FREDERIC Empereur d'Allemagne aagé de soixante & dixhuit ans, desquels il en auoit regné les cinquante trois avec sept mois & vingt & un iour, mourut à Vienne en Autriche le dixneuuesme iour d'Aoust (combien que d'autres ont dit le vingtsixiesme.) Au

moyen de quoy Maximilian son fils qui estoit le Roy des Romains, tint seul l'Empire apres luy l'espace de vingt six ans quatre mois, & luy succeda en tous ses autres droits & tiltres qu'il auoit au pays d'Austriche & ailleurs.

CHARLES Roy de France ayant esté par le testament de feu René de Sicile & de Charles Comte du Maine frere d'iceluy, institué heritier testamentaire des droits qu'ils prétendoient au royaume de Naples, portoit depuis quelques années le tiltre dudit royaume entre ses autres tiltres: à cause de quoy le Prince de Salerne s'estant depuis long-temps retiré en France, practiqua tant enuers ceux qui auoyent l'oreille du Roy, qu'ils luy meirēt en teste d'entreprendre le voyage de Naples. Mais il fut conclud & resolu ceste année seulement, s'estans les menées de Ludouic Sforce surnommé le Maure venuës ioindre à la poursuite de l'autre. Lequel fut premierement long-tēps à la trainer secrettement: & puis donna vne Ambassade solennelle au Roy Charles, pour le solliciter apertement à entreprendre le recouurement du royaume de Naples. Le chef de laquelle estoit de la maison de Sanseuerin, & parent du Prince de Salerne; qu'il trouua en France, qui luy seruit grandemēt à solliciter ce negoce, iusques à ce qu'il eut fait incliner le Roy Charles entierement à entendre aux ouuertes qu'ils luy faisoient: d'autant mesmement que Sforce luy offroit passage par la Duché de Milan avec ayde & seruice de gens & d'argent, & qu'il voyoit son royaume en paix & en repos par l'accord qu'il auoit fait vn peu auparauant avec Maximilian & les pais de Flandre: ioint qu'il auoit remis en liberté le Duc d'Orleans son beau-frere, s'estant reconcilié avec luy. De sorte qu'il ne luy restoit plus qu'un scrupule que luy donnoit le Roy d'Espagne redemandant la Comté de Rouffillon, qu'il disoit auoir esté seulement engagée au feu Roy Loys pour vne somme de deniers. Mais les François disoyent qu'elle estoit acquise, & ne se trouuoit aucun des principaux du conseil du Roy qui fust d'aduis de la rendre, iusques à ce que Jean Mauleon Cordelier Docteur en Theologie & confesseur dudit Roy s'estant laissé corrompre par deux flacons pleins de ducats que luy enuoya le Roy d'Espagne, persuada en confession à son maistre qu'il ne pouuoit retenir en saine conscience ceste Comté. Qui fut cause de la faire rendre moyennant certains grands sermens & promesses que l'Espagnol feit d'estre amy du Roy & de ne se formalizer en aucune sorte contre luy ne directement ny indirectement pour le royaume de Naples.

Or ce qui mouuoit Ludouic Sforce homme (comme dit Guicciardin & P.Iouio) de singuliere prudence (s'il faut appeller vertu ce dont l'intention & les actions sont mauuaises & deshonestes, mesmement que la simulation des autres vertus qui faisoit paroistre en luy, n'estoit que pour pallier ses meschans faits) à faire acheminer le Roy à ceste entreprise, estoit l'ambition enragée de se faire Duc de Milan, & vsurper sur Jean Galeas son nepueu, à qui il appartenoit legitimement. A quoy ne pouuoit aduenir sans qu'il eust premierement ou fait accabler, ou bien embesongner ceste maison d'Arragon, qui tenoit le royaume de Naples, laquelle seule le pouuoit empescher de mettre à effet son mauuais vouloir: d'autant qu'Alfonse de Calabre fils du Roy Ferdinād auoit marié sa fille au Duc Jean Galeas, lequel Ludouic tenoit comme en captiuité perpetuelle sans le laisser entrer en iouissance de sa Duché. Nonobstant qu'il eust passé l'aage de maiorité, & qu'il se fust cy deuant emparé de l'administration d'icelle souz ombre de tutelle, sans faire aucune seule monstre d'enuie de la vouloir quitter. A cause de quoy il sçauoit bien qu'Alfonse luy estoit ennemy, & qu'il se deliberoit de faire son fait de la cause de son gendre. C'est pourquoy il s'aduisa de luy bailler d'autre plus forte besongne avec le Roy Charles, le royaume duquel sembloit au dire de Guicciardin preceder lors en hommes, en gloire, en reputation bellique, puissance, richesses & autorité tous les royaumes qui auoyent esté en la Chrestienté depuis Charlemagne. Neantmoins pendant que ceste menace s'adressoit, afin de se fortifier encore dauantage cōtre le Roy de Naples, il se mit d'une autre ligue & cōfederation avec le nouveau Pape & le Senat de Venise, pour la defence & protection commune de leurs estats, grandeurs & dignitez, par laquelle il se departoit de la confederation precedente, qui auoit tenu l'Italie en repos l'espace de quelques douze ans, ayant esté le Pape prouoqué à promouuoir ceste partie pour cause de quelques chasteaux du terroir de Rome, que le Bastard du Pape Innocent vendit sans son sceu au Comte Vrsin, & de ce qu'Alfonse auoit refusé l'une de ses bastardes en mariage à l'un de ses bastards: lesquels il n'auoit (ce dit Guicciardin) honte d'appeller ses fils, nonobstant que ses predecesseurs poui

pour couvrir leur infamie ne les osassent appeller que nepueux. Combié qu'en creant en la mesme année l'un de sesdits bastards nommé Cesar Borgia, qui estoit vrayement digne de luy, fait prouver par tesmoins qui deposerent la verité, que sa mere au temps qu'elle l'engendra auoit vn mary, inferant par là que selon la presumption des loix on deuoit iuger que le fils estoit plustost né du mary que de l'adultere.

Les victoires acquises par le Roy Ferdinand d'Espagne sur les Maures, luy feirent donner le surnom de Catholique par le Pape. Combien qu'il y en a qui veulent debatre que ses predecesseurs l'auoyent ia long-temps deuant eu.

Les rebellions d'aucuns Seigneurs de Nauarre, signamment de ceux de la faction de Beaumont ou de Luzze, qui tenoyent encore la ville de Pampelune entre leurs mains, auoit empesché iusques icy le Roy Iean de Nauarre & la Royne Catherine sa femme de s'aller faire couronner. Si est-ce toutesfois qu'ils furent tant sollicitez par ceux de leur party, qu'ils se transporterent ceste année en Nauarre à ceste intention: où ils furent du commencement rebutez de Pampelune: mais en fin les portes leur furent ouuertes par Loys de Beaumont. Au moyen dequoy ils s'y feirent couronner, & depuis regnerent assez tranquillement és villes & pays qui leur obeissoient. Car l'Espagnol en detenoit tousiours plusieurs sans droit ny sans raison.

Vn nommé Pierre Verbeche, soy disant faulsement estre le fils du feu Roy Edoüard d'Angleterre, excita à son occasion de grands tumultes & seditions au royaume d'Angleterre. Georg. Lilius.

Vn armée de Turcs souz la conduite de Cadam Bascha enuoyee par l'Empereur Baiazeit en Hongrie, defeat en vne rencontre dix mille Croatiens: puis se retirerent avec vn grand butin, entendant que l'Empereur Maximilian marchoit contr'eux. Mais ils rencontrerent en chemin l'armet du Roy de Hongrie, laquelle ils deffirent semblablement, demeurant le chef d'icelle nommé Emeric de Drencen Lieutenant du Roy Vladislaus en la Dalmatie leur prisonnier, lequel ils enuoyerent à Constantinople, où il mourut en grande calamité & misere: & luy aduint ce desastre le neufiesme iour de Septembre. Cependant Halibascha Lieutenant de Baiazeit à Sinderonia s'en vint avec vne autre armée entrer en la Transiluanie, où il fut destrouffé & mis en routte par les Siciliens de la Transiluanie. Bonfin. dec. 5. liu. 3. Nacler, Martin Cromer, P. Iouio.

Estant Ambdezeon Roy d'Ethiopie decedé, Nahud frere d'iceluy fut esleu tiré de la montagné où estoient gardez les Princes du sang Royal d'Ethiopie, pour gouuerner le mesme Empire apres luy, auquel on donne 14. ans de regne. Marius Victorius.

Les fils de Sechaidar ayans demeuré trois ans en l'Isle où ils auoyent esté confinez, qu'aucuns ont voulu nommer Arminiag, crainte fait souuenir Rustan Roy de Perse d'eux, & que se resentans du mal qu'ils auoyent receu de luy, qu'ils ne vinsent à entamer quelque entreprinse contre luy. A cause dequoy il les enuoya querir par vn sien messager, en intention de les faire mourir. Mais les Armeniens avec qui ils demeuroyent, eurent telle pitié d'eux qu'ils les meirent sur vne barque, & les feirent sauuer en vn pais nommé Carabas, qui confine Sinnaehie & le pays d'Ardoüil qui auoit esté à leur pere, où estoient encore restez grand nombre de Sophians amis de la memoire d'iceluy, en faueur aussi de laquelle ils les receurent entr'eux fort amiablement, & les garderent avec eux l'espace de cinq ans, comme recite Iean Marie de Vincenze. Je sçay toutesfois qu'un autre a escrit qu'Ismael Sophi (sans faire mention de ses freres) demeura de quatre à cinq ans en ladite Isle, au bout desquels il s'en vint demeurer à Chilan, où il fut vn an en la maison d'un orfeure amy de son feu pere, qui le tint secrettement & honorablement deuant qu'il se manifestast comme il fit apres.

Iean Colon fut de retour au mois d'Auril de son premier voyage de la descouuerte des terres neufues, dont il fait son rapport au Roy Ferdinand de Castille. Lequel suiuant iceluy enuoya vers le Pape Alexandre pour auoir de luy le don & confirmation desdites terres, tant de celles qui estoient descouuertes qu'à descouvrir. Ce qui fut facile d'obtenir d'un Pape Espagnol à qui ceste marchandise ne coustoit guerres, & qui en receuoit profit sans main mettre, & où il n'auoit iamais rien eu ne pretendu: Nonobstant qu'il fait bien entendre en icelle qu'il faisoit ceste donation au Roy de Castille & à ses succeffeurs de sa pure & franche liberalité. Souz laquelle il declaroit comprendre lesdites terres & tout le surplus, suyuant la droite ligne de pol à pol par diametre de cent lieues, outre les Isles des

Acores, & de celles du Promontoire du Cap verd; & delà suivant de point en point tout ce qui se pouvoit trouver au monde, dequoy aucun Prince Chrestien n'eut possession actuelle. Finalement ce point accordé, Colon avec plus grande compagnie que la première s'en retourna faire vn voyage és terres d'où il estoit reuenu pour les descouvrir plus auant, & establir en la possession des Roys d'Espagne. Ce que luy & d'autres continuerent de faire tous les ans ensuiuans, iusqu'à ce que tout ce qu'on appelle le nouveau monde a esté entierement descouvert. Auquel toutesfois les Portugais ont eu cy apres leur part; ayans aydé de leur costé à la descouuerte d'iceluy, dont fut fait vn accord entre les Roys de Castille & de Portugal.

<i>Du Monde.</i>	6532	<i>R. de Nauarre.</i>	12	<i>R. de Dannemarch.</i>	13
<i>De Iesus Christ.</i>	1494	<i>R. de Portugal.</i>	11	<i>Roy de Hongrie.</i>	5
<i>Indiction.</i>	12	<i>R. de Naples.</i>	1	<i>R. de Pologne.</i>	2
<i>De l'Hegire. 900. finit le 30. de</i>		<i>D. de Venise.</i>	9	<i>R. de Boëme.</i>	24
<i>Octobre, où commenee</i>	901	<i>Roy de Castille.</i>	2	<i>R. de Suesse.</i>	25
<i>Papes.</i>	2	<i>R. d'Arragon.</i>	16	<i>R. Othomans.</i>	14
<i>E. d'Allemagne.</i>	1	<i>R. d'Angleterre.</i>	12	<i>De Perse.</i>	5
<i>R. de France.</i>	11	<i>R. d'Ecosse.</i>	7	<i>D. de Moscouie.</i>	18

Le Roy Charles s'estant totalement resolu au voyage d'Italie, à la suggestion de ceux qui le gouuernoient, ne peut estre par aucunes deliberations ne remonstrances que les gens sçauans, & signamment ceux de Paris, aussi tous les Princes & sages, ou les plus experimentez Capitaines de son royaume sceussent faire destourner ny dissuader de le faire, sans auoir esgard à l'indisposition de son corps, qui estoit malaité, debile & ieune de vingttrois ans. loint l'importunité du temps qui approchoit l'hyuer, & faute de toutes prouisions necessaires pour vne si loingtaine & hazardeuze entreprise, signamment d'argent & de nombre de Capitaines stiles à la guerre. Tellement qu'il n'auoit que son propre vouloir, & son grand & magnanime courage, avec l'opinion de deux personnages de basse maison, l'un nommé Estienne de Vers, l'autre Guillaume Brissonnet general des finances, qui le gouuernoient. Ce qui a fait dire à Philippe de Commines, que tout ce voyage fut conduit & mené par quelque prouidence extraordinaire de Dieu. Combien qu'Estienne Pasquier luy a respondu que le mesme discours de la permission de Dieu qui conduisoit ceste entreprise, se pouuoit aussi bien adapter au fait du Roy Loys II. & de toute autre chose du monde. Ce qu'on voit auoir esté fort bien obmis. Et que qui considerera les intelligences qu'auoit Charles, les discords & partialitez qui estoient lors en Italie, & la tyrannie de Ferdinand Roy de Naples, & autres telles menées qui par la volonté diuine tombent au sens humain pour exploiter les choses determinees par la prouidence de Dieu, il trouuera qu'Alexandre n'eut point plus d'occasion de trauerse la mer avec vne poignée de gens pour conquerir la Monarchie de Perse, que ce gentil Roy à passer les monts pour s'investir du royaume de Naples. En quoy si l'issue ne fut telle comme l'entreprise estoit grande, ce ne luy fut pourtant peu de los d'auoir fait trembler l'Italie aux fraiz & despens d'icelle, & avec peu de foule des siens. Somme qu'apres auoir ordonné de tout le fait de son armee, estant en la ville de Vienne en Dauphiné, renuoya la Roynie en France, luy ayant baillé Pierre Duc de Bourbon pour ayde au gouuernement des affaires de son royaume en son absence: & delà partit le vingtdeuxiesme iour d'Aoust pour commencer son voyage. De sorte qu'ayant passé les monts en peu de iours, se vint rafraischir quelque temps en la ville d'Asti: où le Seigneur Ludouic avec sa femme luy alla faire la reuerence: & là le pressa grandement de poursuivre & parfournir le voyage en personne: Car combien qu'il eust equipé vne armée de mer, & qu'il eust enuoyé par terre le Seigneur d'Aubigny avec deux cens homes d'armes François, & cinq cens caualiers Italiés souz la charge du Comte de Gariazzo fils du grand Robert de Sanseuerin, si ne pensoit on pas encore qu'il deust passer plus outre. Finalement estant vne armée que Dom Frederic frere d'Alfonse

Alfonse Capitaine de la marine auoit mis à terre à Specia & à Rapalo, en espoir d'esmouvoir la ville de Gennes à reuolte contre l'estat de Milan, & sçachant aussi que le Seigneur d'Aubigny peu à peu faisoit reculer Dom Fernand fils d'Alfonse, qui gardoit la Romagne à la sollicitation continuelle de Ludouic & des autres qui auoyent ce voyage à cœur, il se resolut de marcher en pays, & en ceste resolution partit d'Ast avec son armee, outre celle de mer (qui ne luy seruit de guerres) & outre celle que menoit deuant le Seigneur d'Aubigny. Tellement qu'il arriua en la Toscane, où la venuë estonna tellement Pierre de Medicis, qui auoit auparauant refusé son alliance qu'il vint audeuant de luy, & meit la pluspart des places & forteresses de la cité de Florence entre ses mains, avec la cité de Pise. Qui fut lors que le Duc de Milan (qui auoit accompagné le Roy iusques là) se retira chez soy avec mescontentement de ce qu'il ne luy voulut bailler deux desdites places: & puis quand il approcha de Rome, le Pape qui parauant luy auoit refusé le passage, & receu en la ville le ieune Ferdinand avec son armee à son retour de la Romagne, sentant qu'il ne le pourroit empêcher d'entrer dedans la cité, consentit qu'il y entrast, ayant premierement pris assurance de luy pour soy & pour Fernand qui se retira de nuit vers son pere à Naples. Puis au dernier iour du mois de Decembre Charles entra sur le soir en armes dedans la ville de Rome: le Pape s'en allant cacher en son chasteau sainct Ange, qui cuida estre canonné puis apres. Tela esté le commencement & progres de ceste fameuse entreprise de la conqueste du royaume de Naples par les François, exposée plus fidelement qu'elegamment par Philippe de Commines Seigneur d'Argenton qui s'y trouua, & par Sabellic, P. Iouio, Pierre Bembe, François Guicciardin de Florence, & Arnoul du Ferron Conseiller du Roy à Bordeaux. D'entre lesquels on dit que de Commines l'a écrite plus proprement & verbalement qu'elegamment, Bembe & Iouio plus latinement & pompeusement que veritablement, Guicciardin autant elegamment que diligemment & exquisement en sa langue. Lesquels aussi avec Iouio commencent à icelle leurs histoires, assauoir Iouio des choses aduenues en son temps par toutes les nations de la terre: Guicciardin, de celles qui sont seulement aduenues en Italie. Lequel argument il semble pareillement auoir traité plus sincerement & fidelement que ny Iouio ny aucun de ceux de sa nation qui ont couru en mesme lice: combien qu'il ne peut satisfaire à aucuns, de ce qu'il s'est rendu trop hardy ou non assez equitable iuge & estimateur des choses qu'il a écrites, iugeant souuentefois des causes & des conseils des affaires & entreprises lesquelles il n'a peu sçauoir, aussi assurément que s'il en eust esté informé au vray, encore qu'on vöye bien qu'il en parle seulement par vn discours d'imagination, à la maniere des Philosophes qui recherchent les causes occultes des choses naturelles: ou de ceux qui iugent de la cause par l'effet & par l'euenement. Outre ce qu'il fait des reigles trop generales des inclinations, mœurs, complexions, & coustumes tant des nations que des personnes. Qui plus est aussi mesure bien rarement les mœurs & actions à la reigle de la Philosophie morale & Chrestienne, ne distinguant point les vertueuses d'avec les vicieuses par l'intention, ne par la conscience, ains seulement par la dexterité & industrie subtile de les sçauoir bien accommoder à la fin où l'on pretend, sans esgard si elle est iuste, honneste, loüable, mauuaise ou deshonneste. Et se voit on semblablement qu'il ne rapporte pas si souuent à l'endroit des estrangers les actes de magnanimité, constance, hardiesse, generosité, ingenuité, simplicité, sincerité, rondeur, preudhommie, foy & liberalité, à vertu, s'ils ne sont conduits: parce qu'il estime prudence, ains plustost à impetuosité, temerité, imprudence & legereté: comme il rapporte à l'endroit de ceux de sa nation, les actes de couardise, pusillanimité, fraude, tromperie, simulation, desloyauté ou infidelité, d'ambition & de cruauté, à sagesse & prudence: tellement qu'il appelle en ceste sorte Loys Sforce, Ferdinand Roy de Naples, les Papes Leon & Clement tressages & prudents, encore qu'il confesse qu'il n'y auoit ny conscience, ny foy, ny preudhommie, ny sincerité en eux. Et que Sforce estoit mol & craintif en aduersité, insolent en prosperité. Mais ce que luy & P. Iouio n'ont qualifié le Pape Alexandre de mesme tiltre qu'eux, encore qu'ils luy attribuent les mesmes conditiōs & complexiōs, pour lesquelles ils estiment que les autres furent prudents, est pource qu'il estoit estranger. Delà aussi on peut iuger pourquoy les François leur semblent moins sages & prudents, ains plustemeraires que les Italiens. Touchant P. Iouio il s'est acquis ceste reputation là, tant enuers ceux de sa nation (tesmoin Michael Brutus) qu'enuers les autres, d'estre en ses

histoires à qui plus luy donne, denigrant par fois (pour fauoriser son pays) tant la verité (es choses où le François ou l'Allemand a eu la victoire sur l'Italien) que la menterie sans autre truchement, se manifeste assez de soy à tout homme qui aura tant soit peu de iugement: & tantost filant ou plus doux ou plus rude selon la diminution ou augmentation des salaires de ceux desquels il estoit à gages. Tellement que plusieurs ont escrit qu'estât vne fois interrogé par aucuns, pourquoy il couchoit tant de menteries en ses histoires, & y espargnoit si souuent la verité: respondit qu'il le faisoit en faueur de ses amis, ne doutant point qu'il deust estre desmenty de plusieurs viuans, mais scauoit bien que ses escrits sembleroient croyables à toute la posterité. Qui vouldra veoir vn plus ample iugement de luy, lisez Iean Bodin en sa Methode, & Michael Brutus en son histoire de Florence.

I E A N Galeas Duc de Milan mourut à Pauie où il estoit detenu comme captif par Ludouic Sforce son oncle, vn peu apres que le Roy Charles fut party d'avec luy. Nul n'a douté qu'il n'ait esté empoisonné par sondit oncle, qui se vouloit ioindre le tiltre de sa Duché de Milan avec la possession d'icelle qu'il vsurpoit ia de long-temps: deslors il imagina les moyens de ietter les François hors d'Italie, comme il les y auoit mis. Philippe de Commynes.

L E S Florentins se trouuerent tant offensez de Pierre de Medicis, qui auoit mis les places & forteresses de leur Seignorie entre les mains du Roy, qu'ils le chasserēt de leur ville, pillerent & saccagerent sa maison, & le contraignirent s'enfuir à Venise. Et aduint (ce dit P. Iouio) par vn cas memorable, qu'à la mesme heure que les Florentins dechassoyent les Medicis de leur maison & de leur pays, les Pisans chasserent aussi ceux de Florence hors de Pise, par vn pareil desir de calenger leur liberté certés à la tresgrande louange du Roy, qui n'estant moins grand en iustice & equité, qu'en vertu militaire, apporta sans aucune peine, liberté inesperee à deux des plus nobles villes d'Italie. Guicciardin toutesfois n'en parle pas en ceste sorte à l'honneur du Roy.

L E iour que le Roy feit son entree en Florence, le Seigneur Giouan Pico Comte de Mirandole estimé le plus docte en toutes sciences de son siecle, tellement qu'il en auoit gagné le surnom de Phoenix, mourut estant encore fort ieune, trompant l'esperoir qu'on auoit conceu de luy, de veoir non seulement la Philosophie, mais aussi la Theologie & les bonnes lettres restaurees en leur pureté par luy. Et fut sa perte d'autāt plus douloureuse & amere aux gens de lettres, qu'elle fut accompagnee en la mesme annee de la mort d'Hermolaus Barbarus & d'Ange Politian, qui estoient deux autres perles & lumieres de sçauoir & d'eloquence.

L E Roy de Portugal aduertuy de la donation faite par le Pape des terres neufues au Roy de Castille, se trouua interessé d'icelle, comme prejudiciant au descouurement qu'il auoit fait en la coste d'Ethiopie. Tellement qu'il appella de ceste Bulle, & entra pour icelle en different avec le Roy de Castille. Qui fut cause que le Pape de son propre mouuement fondé sur le pouuoir qu'il s'attribue sur tous les pays & royaumes du monde, donna au Roy de Castille les Indes nouuellement trouuees, & au Roy de Portugal la coste d'Afrique. Et afin que l'vn n'entreprist rien sur l'autre, il feit tirer sur le globe vne ligne tombant de Septentrion au Midy, qui passoit vers l'Occident plus de 400. mille loin des Isles du Cap vert, afin qu'elle ne touchast sur l'Afrique. Dequoy le Roy de Portugal non encore content feit qu'outre les 400. mil, la ligne fut mise vers occident à 1080. mil.

F E R D I N A N D Roy de Naples, ayāt enuoyé deuers le Roy Charles afin de le destourner de son entreprinse, son Ambassadeur, par lequel il luy offroit cinquante mille ducats de tribut, & tenir de luy son royaume en foy & hommage, & n'ayant receu bonne response, conceut telle fascherie qu'il en accoucha d'vne maladie de laquelle il mourut le vingt cinquieme iour de Ianuier, ayant esté (ce disent Guicciardin & Iouio) tresindustriel & resprudent, s'il faut estimer y auoir eu prudence en celuy qui a esté au tesmoignage d'eux & de Philippe de Commynes, si cruel tyran, cauteleux, traistre, de peu de foy & dissimulant son mauuais courage, que nul ne se cognoissoit en luy ny en son courroux: pource qu'en faisant bon visage, il prenoit & trahissoit les gens. Et qui n'a sceu preueoir qu'il se bastissoit par sa fausse prudence, sa ruine & de ses enfans: l'ainé desquels nommé Al-

mé Alfonso luy succeda à sa couronne estant ia ancien, lequel fut confirmé par le Pape, & couronné par vn Cardinal Legat pour luy en ceste partie. C'est vn horrible cas que la cruauté plus que Cannibalique qu'il commit à son aduenement à l'endroit d'un grand nôbre de grands Seigneurs prisonniers, que son pere & luy detenoyent contre leur foy de long-temps en prison, les faisant tous assommer par vn Maure.

Les Escossois ayans cy-deuant presté ayde & faueur à Pierre Varbesche, donnerent occasion au Roy Henry d'Angleterre de leur faire la guerre. Lilius.

B A I A Z E I T Empereur des Turcs estant empesché en la guerre qu'il faisoit en personne au Souldan d'Egypte, le Bascha qu'il auoit à Senderonie mena ses gens courir en la Croatie & Illyrie, laissant la Mysie destituee de garnison: qui fut cause que le Roy de Hongrie suyuant le conseil de Paul Kunfy, mena vne armee en la Mysie, où elle feit vn merueilleux mesnage, faisant vn grand butin en quelques chasteaux où les Turcs auoyent retiré leurs richesses. Ce qui causa comme a osé malicieusement escrire Bonfinius dec.4.liu.5. vne telle frayeur aux Turcs qui estoient à Constantinople, qu'ils abandonnerent la ville, & se retirerent en Asie. Car il est certain par le tesmoignage de tous les Historiographes, signamment de Bembus, Sabellic, Guicciardin, & P.Iouio, que Baiazeit ne fait aucune guerre au Souldan d'Egypte ny en ce temps ny depuis la guerre precedente, & ne fut absent de Constantinople: mais que l'espouuamment qui y aduint ceste année, ou plustost la suyuant, fut de la venue du Roy Charles en Italie, qui faisoit courir le bruit de vouloir aller faire la guerre aux Turcs, apres auoir conquis le royaume de Naples, comme nous dirons encore cy apres.

LA Dame d'Yonge en Angleterre fut ceste année bruslee à Londres comme heretique, pource qu'elle faisoit profession de la doctrine de Viclef.

Du Monde.	6533	R.de Nauarre.	13	R.de Dannemarch.	14
De Iesus Christ.	1495	R.de Portugal.	12	Roy de Hongrie.	6
Indiction.	15	R.de Naples.	1	R.de Pologne.	3
De l'Hegire.900.finit le 19.de		D.de Venise.	10	R.de Boëme.	28
Septembre, où commence	901	Roy de Castille.	21	R.de Suesse.	26
Papes.	3	R.d'Arragon.	17	R. Othomans.	18
E.d'Allemagne.	2	R.d'Angleterre.	13	R.de Perse.	6
R.de France.	12	R.d'Escoffe.	8	D.de Moscouie.	19

De l'Hegire 900.finit le 19.iour de Septembre, auquel aussi commence le 901. qui est le principe 31.Cicle des Arabes.

LE Roy estant à Rome, où il seiourna enuiron vingt iours, fait vn accotd avec le Pape, qui ne fut au gré de plusieurs Cardinaux ny du peuple de Rome, qui desiroient qu'il eust reformé l'Eglise: mais par iceluy le tiltre d'Empereur de Constantinople luy fut donné avec l'investiture du royaume de Naples: ensemble aussi Gemes le frere du Turc pour le mener avec luy: d'autant qu'il faisoit entendre que son intention estoit, ceste guerre finie, de l'aller faire aux Turcs. Pour iceluy bien garder & empescher qu'il ne peust aller troubler l'Empire ennemy de la Chrestienté, Baiazeit se seruit (ce dit Guicciardin) comme d'instrument de l'auarice du Vicaire de Iesus Christ, luy enuoyant vne pension de quarante ou soixante mille ducats tous les ans, afin d'en faire plus soigneuse garde. Et fait encore par icelle souz promesse de deux cens autres mille ducats (de laquelle Georges Bucciard Euesque de natiō Geneuoise fut messager) que ledit Gemes fut empoisonné d'un poison lent & tardif, deuant qu'estre mis entre les mains des François, afin qu'il ne leur peust de rien seruir à leur entreprise. Tellemēt qu'il vint seulemēt

ZZZ ij

iufques à Naples, où il mourut. Lequel voyage les François feirent au partir de Rome depuis le vingthuitième iour de Ianuier, fans trouuer aucune refiftence, excepté de deux places qui se feirent battre & prendre en peu d'heures, iufques au vingt deuxième iour de Feurier: auquel le Roy Charles feit fa premiere entree à Naples fans folennité, pource que les chasteaux & places fortes n'estoyent pas encore fiennes, qui tindrent encore bon contre luy iufques au vingtquatrième iour du mois de May, qui fut lors qu'il eut entiere poffeffion de la ville. Quant au refte du royaume, il ne fut pas pluftoft dedans Naples, que chacun quartier ne se tournast à luy de fon propre mouuement, & que tout ne deuint François: mefmemment que les Seigneurs du royaume & autres gens bourgeois des villes ne vinffent de tous costez luy faire hommage & iurer en fon nom. Au moyen dequoy il feit fon entree folennelle fomptueufe & magnifique en la ville de Naples le douzième iour de May, où il fut auffi couronné Roy de Sicile deçà le Far. Philippes de Commynes, Arnoul du Ferron, Guicciardin.

CEPENDANT les principaux Monarques d'Italie & de la Chrestienté eftonnez d'une fi grande & inesperee victoire aduenüe aux François en si peu de temps, tomberent en erainte qu'elle ne decoulast puis apres iufques à eux. Qui fut cause de les faire conclure vne ligue entr'eux, en laquelle le Pape, l'Empereur Maximilian, les Roys d'Efpagne, les Venitiens & le Seigneur Ludouic Sforce (qui peu apres qu'il se veit Duc auoit à la mode Italienne tourné sa robbé contre le Roy) furent compris, esperans par icelle non seulement pourueoir à la feureté d'eux & de toute l'Italie: mais auffi empêcher le retour du Roy en France par le moyen de l'armee qu'ils se deliberoient luy mettre en barbe. Ce qui n'empescha neantmoins qu'apres auoir feiourné assez à son gré en la ville de Naples, & ordonné de l'estat du royaume comme il vouloit qu'il fust apres son depart, encore que ce ne fust ne si bien ne si prudemment qu'il failloit, laiffant Gilbert Duc de Montpensier son Viceroy en iceluy, & le Seigneur d'Aubigny son Conneftable, se meit avec enuiron huit mille combatans seulement tant de pied que de cheual fans plus à son retour. De sorte qu'estant party au mois de May, se trouua avec son camp le sixième iour de Iuillet en la plaine de Fornoüe, qui est aupres de la riuere de Tarro en la Toscane, où le camp de ses ennemis, qui estoyent de plus de quarante mille combatans, (desquels le Marquis de Mantouë auoit la conduite) l'attendoit pour luy empêcher le passage. Mais il les chargea de si grande furie & animofité, qu'il remporta d'eux vne glorieufe & memorable victoire, par laquelle les Italiens perdirent (au dire de P.Iouio) l'ancien honneur de l'art militaire Italique (si d'auanture ils ne l'auoyent ia perdu plus de mille ans auparauant) par aucune-ment plus grande temerité que couardife: d'autant qu'ils estoyent six Italiens contre vn François en vne plaine aupres d'un ruisseau qui leur seruoit de trenchées, lequel il failloit franchir aux François pour les combattre. Neantmoins les Venitiens se penserent fort impudemment attribuer l'honneur de ceste iournee souz le pretexte des occasions qui font amplement exposees, ensemble auffi iustement refutees par Guicciardin. Ce qui a possible fait que Bembus & Sabellic voulans radoubier l'honneur de leur patrie par vn autre chemin, se sont efforcez de plus hardiment combattre les François en leurs histoires par conuices, iniures, fausses calomnies & par fanfares de paroles, que ne feirent leus gens de guerre par l'espee & par la lance. Mais Paul Iouio s'est aduifé d'y venir par vn plus subtil trait de la Rhetorique accoustumee, en esbloüissant le iugement des hommes par vne harengue apostee qu'il feint auoir esté faite par le Capitaine Triulce Neapolitain (qui s'estoit donné au seruice du Roy) aux François, pour les animer à la bataille, qui estoyent en doute de ce qu'ils deuoyent faire, & intimidez du grand nombre des Italiens, afin de faire sembler que sans luy ils n'eussent osé combattre. Comme si ce n'estoit chose toute cogneuë & aueree de tous, que les François estoyent lors si proches de l'ennemy, qu'ils auoyent plus le choix d'auancer ny de reculer sans combattre: & que s'il eust esté seul autheur de ce conseil, Philippe de Commynes n'eust oublié à l'efcrire, non plus que celuy qu'il dit qu'il donna apres la bataille de pourfuyure le refte du camp de l'ennemy qu'il monstroir à l'œil estre en bransle de s'enfuir. Ce que j'ay esté contraint d'entamer, pource que ledit Iouio & ses semblables nous ont tousiours battu depuis du mefme ou de quelque autre semblable fantofme en tous les beaux

beaux exploits ou entreprises de guerre que iamais les François ont fait. Somme que le Roy ayant passé par dessus le ventre de ses ennemis ainsi qu'il auoit promis au partir de Naples, se trouua de retour enuiron le mois d'Octobre en France, apres auoir par appointment deliuré le Duc d'Orleans & sa troppe, lesquels l'armée de Ludo-
uic Sforce & de ses alliez tenoyent de long-temps assiegez en la ville de No-
uarre.

MAIS durant que Charles estoit la premiere fois à Rome, Alfonse Roy de Na-
ples seugeant indigne d'estre Roy, & se sentant hay de la plupart du royaume pour
les grandes cruauitez qu'il auoit exercees deuant & apres la mort de son pere, renonça
du tout à sa couronne au profit de son fils Fernand, lequel il mit en possession du
royaume, & le fit couronner en sa presence, & puis cheuaucher par la ville de Naples
comme Roy : puis par vne lascheté de cœur, deuant que Charles fust fort de Rome,
s'enfuit en la Sicile, où il se fit moine, & au bout de l'an se laissa mourir. Parquoy com-
me s'il eust emporté avec luy toute la hayne que les Neapolitains & habitans du royaume
portoyent à luy & à son fils, aussi-tost que la conclusion de la ligue fut diuulguee,
commencerent à leur mode accoustumee de retourner leurs penſees contre les Fran-
çois. Tellement que Charles n'estoit encore party de Naples, quand ceux d'Otrante
en la Pouille leuerent les enseignes de Fernand : lequel aussi peu de iours apres le de-
part de Charles rentra par intelligence dedans Naples au ſeu meſme des François qui
ne le peurent empescher : & fit assieger les chasteaux ausquels le Duc de Montpensier
s'estoit retiré en telle façon qu'ils luy furent renduz au dernier mois de l'an. Apres que
les Neapolitains eurent mis dehors ledit Montpensier & ses gens qui auoyent eu aupara-
uant deux rencontres avec les Arragonnois, la derniere desquelles qui fut faicte à E-
boli, les recompensa au double de la perte qu'ils auoyent faicte à la premiere, nonob-
stant que leurs affaires n'en allerent pas gueres mieux. Philippe de Commines, Guic-
ciardin, P.Iouio, Arnoul du Ferron.

ESTANS les armes de France apperceuës sur les villes maritimes de Calabre & d'Ot-
trante, telle peur saisit incontinent tous les Turcs qui estoient aux garnisons & defen-
ces de la coste d'Albanie & de Macedone, que plusieurs abandonnerent leurs villes, &
les Grecs reprirent esperance de recouurer leur liberté. Tellement qu'ils apprestoyent
armes, cheuaux & victuailles, en intention de receuoir les François, & de massa-
crer les Turcs. Qui fut cause que Baiazeit fit assembler toutes ses forces de mer
au destroit de Constantinople, ou pour les opposer aux François, ou pour (comme au-
cuns ont escrit) se faire porter de Constantinople en Asie, s'il eust esté de besoin. P.Io-
uio, Iacob.Sadolet.

LES Florentins voulans derechef reduire les Pisans en leur obeissance comme au-
paravant, leur commencerent guerre, qui dura beaucoup d'annees : mais ceste annee
ils menerent leur armee deuant la ville de Pise, qui se defendit si vertueusement qu'ils
furent en fin contrains de leuer leur siege sans auoir rien fait : d'autant que les Veni-
tiens, Geneuois & le Duc de Milan prirent la defence des Pisans en main. Qui fut cau-
se que les Florentins allerent aussi rechercher l'alliance du Roy de France. Guicciardin,
P.Iouio.

LA maladie qu'on dit la grosse verole, selon d'autres la grand gorre, fut ceste annee
apportee par les Espagnols, qui vindrent avec le Capitaine Gonſalue au secours du Roy
Fernand contre les François au royaume : & de là espandue puis apres par toute l'E-
urope. Car les François la rapporterent avec eux en France, où elle prist le nom du
mal de Naples. Mais les Italiens l'appellerent au deshonneur des François le mal Frâ-
çois, les autres la nommerent le mal d'Espagne. En fin on conuient qu'elle est venue
des terres neufues, que les Espagnols auoyent nouuellement trouuees, où elle est enco-
re auourd'huy fort frequente, & d'où les plus certains remedes d'icelle ont esté aussi,
& sont tous les iours apportez. Guicciardin.

LEAN 2. du nom fils d'Alfonse & treiziesme Roy de Portugal mourut, ayant esté em-
poisonné : d'autant qu'il estoit (comme dit Philippe de Commines) peu aymé & de ses pa-

ZZZ ij

rens, & de ses gés, à cause des cruautés dont il auoit vſé enuers eux. Car il auoit fait trancher la teste au pere de sa femme, & tuer le frere d'elle, depuis le fils d'iceluy, ensemble aussi le frere aîné d'Emmanuel, qui fut son successeur : lequel mesmes il tua de ses propres mains en disnant avec luy, sa femme presente, par enuie de faire vn sien bastard Roy apres luy. Neantmoins il ne peut tant faire qu'Emmanuel son cousin germain, qui estoit fils de son oncle Fernand, ne luy succedast apres son trespas à la couronne de Portugal. Laquelle il administra iusques à son trespas par l'espace de vingtſix ans, vn mois & demy, ainsi que tesmoigne Hieronymus Oſorius, qui dit aussi qu'il mourut le trezième iour de Decembre de l'an mil cinq cens vingt & vn: dont nous prenons indice qu'il commença de regner ceste année enuiron la fin du mois d'Octobre. Ce fut luy qui poursuyuit & paracheua heureusement les nauigations, que ses predecesseurs auoyent commencees en l'Océan Atlantique. Les gestes aussi duquel ont esté couchées par escrit en douze liures par ledit Oſorius, qui prend le commencement d'iceux en cest endroit.

CAYTBEY ou Caytbeies surnommé le grand Souldan d'Egypte mourut au rapport de P. Iouio enuiron le temps que les François combattirent les Venitiens à Fournoue, laissant vn fils nommé Mahomet: lequel au moyen d'vne grande dissension qui se meit entre les deux plus grands Seigneurs qui fussent entre les Mammeluz (qui se nommoient Achradin & Campſon Campſonna) fut fait Souldan, encore qu'il ne fust aagé que de seize ans: & que ce fut contre la coustume des Mammeluz qui n'auoyent iamais permis que le fils succedast au pere en la dignité de Soudan. Si est-ce toutesfois qu'il feist si mal son profit de ceste faueur, qu'il ne s'en rendit ne plus sage ne plus modeste. Ains se laissa si fort gagner par ses appetits, qu'il s'engendra luy-mesme la cause de sa ruine apres auoir surueſcu son pere quelque peu plus de deux ans. Pierre Martir liu. 3. de sa legation Babylonique.

Les Maures souz la conduite de deux grands Seigneurs d'Afrique nommez Barraxa & Almandarin, estans aduertis de l'absence du Lieutenant qu'auoit le Roy de Portugal en la ville d'Arzilla en Afrique, prindrēt la hardiesse de se venir ietter à grāde puissance dedans le terroir d'Arzilla. Qui fut cause qu'vn Capitaine Portugais nommé Iean Menesien, sortit sur eux avec aucunes troupes de Portugais: mais il fut si lourdement rembarré qu'il demeura mort sur le champ avec la pluspart de sa compagnie. Dequoy quand le Roy de Portugal fut aduerty, il enuoya vn Iean Menesien avec renfort de gens pour conduire & redresser les affaires d'Arzilla: lequel se porta si vertueusement en ceste charge, qu'il radouba avec grand aduantage la perte precedente par vne memorable victoire qu'il gagna sur ses ennemis, qui l'oserent attendre souz l'esperoir d'auoir aussi bon marché de luy que de l'autre. Hieronymus Oſorius.

ENTRE Vladislaus Roy de Hongrie & Baiazet Empereur des Turcs, furent ceste année prises trefues pour trois ans: ainsi que tesmoigne Bonfinius Neapolitain au dernier liure de ses decades de l'histoire de Hongrie, lesquelles il finit en ce mesme endroit, auquel estoit le temps qu'il florissoit.

JEAN Duc de Massouie mourut sans enfans: au moyen dequoy son frere nommé Conrard luy succeda en sa Duché par la permission du Roy de Pologne. Martin Cromer.

Du Monde.	6534	R. de Nauarre.	14	R. de Dannemarch.	15
De Iesus Christ.	1496	R. de Portugal.	1	R. de Sueſſe.	27
Indiction.	14	R. de Naples.	2	R. de Hongrie.	7
De l'Hegire. 901. finit le 8.		D. de Venise.	11	R. de Pologne.	4
de Septemb. où cōmence 902		R. de Castille.	22	R. de Boëme.	26
Papes.	4	R. d'Arragon.	18	R. Othomans.	16
E. d'Allemagne.	43	R. d'Angleterre.	14	R. de Perſe.	7
R. de France.	13	R. d'Eſcoſſe.	9	D. de Moſcouie.	20

Le Roy

LE Roy Charles estant de retour en France fit si mal son deuoir d'enuoyer secours à ses gens qu'il auoit laissez au royaume de Naples, qu'apres qu'ils eurent longuement soutenu la guerre, se laisserent en fin avec le Duc de Montpensier & autres Capitaines de France enclorre par Fernand & Consaluo Capitaine du Roy de Castille, dedans vne ville de la Pouille nommee Attella: où apres auoir esté longuement en grande disette de viures & de toutes autres choses par faute des Allemans ou Suisses qui n'auoyét pas voulu combattre sans estre premierement payez de leurs gages, se mirent par composition entre les mains de leurs ennemis en nombre de bien six mille, que François que Suisses, sous condition que Fernand les deuoit enuoyer par mer iusques en Prouence bagues sauues: ce qu'il ne fit, mais les enuoya en l'Isle de Procida sous ombre de leur y faire deliurer nauires pour le retour. Et illec furent si long temps, que la plus grande partie mourut de chaleur & de faim, mesmement le Vice-Roy de Montpensier y mourut où de fièvre ou de poison; & ceux qui en reuindrent, estoient demy-morts. Tellement que le royaume de Naples fut aussi honteusement perdu pour les François (par faute du bon ordre que le Roy y deuoit mettre, & de la capacité du chef, plus que de la vaillance de ceux qui le gardoyét) qu'il auoit esté l'annee precedente glorieusement & vaillamment conquesté; excepté que les villes de Tarente, Caiette, & l'Aquila furent encore tenues quelque temps par aucuns autres Capitaines François, entre lesquels estoit le seigneur d'Aubigny, qui ne les voulurent rendre au commandement de monsieur de Montpensier: iusques à ce qu'estant le Roy Fernand decedé d'une fièvre bien tost apres l'accord precedent sans aucuns enfans (pource qu'il auoit encore nouuellement espousé la sœur propre de son pere) succeda en son lieu au royaume de Naples son oncle Frederic 2. de ce son; qui acheua petit à petit de retirer les places que tenoyent les François en faute qu'elles ne furent secourues de chose du monde. Les Suisses ce dit Philippe de Commines se monstrerent merueilleusement loyaux & constans en l'amitié qu'ils portoyent aux François en ceste dernière guerre. Guicciardin, P. Iouio.

CEPENDANT comme le bruit des apprests que le Roy Charles faisoit en France pour aller reconquerir le royaume de Naples, eut mis la puce en l'oreille du Duc de Milan & des Venitiens qui s'estoient chargez de la protection & defence des Pisans, ils s'aduiferent de faire venir l'Empereur Maximilian en Italie, tant pour l'opposer aux François, que pour s'employer en la defence des Pisans contre les Florentins. Tellement qu'estant ainsi arriué à leur mandement avec vn bon nombre d'Allemans, se ioignit à leur armée, laquelle comme mercenaire & stipendiaire il mena contre les Florentins, pour les contraindre à delaisser l'alliance du Roy de France, & les Pisans en paix. De sorte que pource qu'ils ne luy voulurent obeyr en l'un ny en l'autre point, il assiegea de toute sa puissance le Chasteau de Ligornes qui leur appartenoit, lequel toutesfois ils defendirent si bragardement, qu'il fut en fin honteusement contraint non seulement de quitter ceste entreprise apres qu'elle l'eut longuement acculé sans y auoir rien auancé; mais aussi ayant veu ses nauires, sur lesquelles il s'estoit fait porter en Italie rompues & dissipées par vne suruenue de tourmente, se retirer en Allemagne tout ainsi qu'il estoit venu, come recite Fr. Guicciardin. Ce fut vne merueilleuse & dissemblable varieté digne d'estre obseruee de voir vn Empereur d'Allemagne accôpagné des forces des principaux Potétats d'Italie, & des siénes propres aculé longuement en vain, deuant vne petite place: & vn ieune Roy quasi mal pourueu de conseil en petit nombre de gens auoir l'annee auparauant trauersé tant à l'aller qu'au retour toute la longueur & cōqueste l'une des meilleures parties d'Italie par vne prodigieuse viffesse & celerité, sans que la longueur, & difficulté des chemins, la hauteur des monts, le nombre & profondeur des riuieres, la grandeur & force des villes & places, ny toute la puissance d'Italie assemblee ensemble l'ait peu empescher ou retarder de faire son chemin.

EBRARD dernier Comte, & premier qui porta le tiltre de Duc de Vvrttemberg, ayant esté sa Comté erigee en Duché l'an precedent à vne diette tenue à Vvormes par l'Empereur Maximilian en la personne d'iceluy, mourut sans enfans. Au moyen dequoy son cousin Ebrard luy succeda en icelle, & en tous ses autres tiltres & estats. Nacler.

LE Roy d'Espagne non content d'auoir vilainement & ingratement faulcé la foy qu'il auoit promise au Roy Charles, & d'auoir enuoyé gens à Naples contre luy, fit encore aller quelques troupes d'Espagnols, courir dedans le pays de Languedoc. Parquoy le Roy Charles estant de retour fut cōseillé, pour venger son hōneur, d'enuoyer vne armée cōtre

luy en la Comté de Rouffillon. P. Iouio dit que le Comte de Foix en eut la conduite: mais Philippe de Comminés & Arnoul du Ferron qui l'a peu mieux scauoir que luy, tesmoigne que ce fut Charles d'Albon Seigneur de S. André qui entreprist d'aller prendre Sausses, qui est vne petite ville en Rouffillon, d'où les Espagnols auoyét accoustumé de faire beaucoup de maux aux pays du Roy. Nonobstant qu'elle fust largement munie de bonnes gës de guerre & de gentils-hommes de la maison du Roy de Castille, & que l'armee aussi d'iceluy fut campee à vne lieuë pres qui estoit plus grosse que la Françoisë. Tellement qu'il conduisit son entreprise si sagement & secrettement qu'il prist ladite place d'assault en l'espace de dix heures à la veüe de toute l'armee du Roy de Castille, & à la grande honte d'iceluy, qui perdit à ceste prisë grand nombre de seigneurs gentils-hommes & Cheualiers d'estime & de marque Espagnols. Philippe de Comminés.

LES Escossois entrez avec vne grande armee dedans le royaume d'Angleterre, conquererent d'assault la ville de Northannie. Lilius.

JEAN Albert Roy de Pologne desirant par vne ambition effreneë reduire toute la Valachie & Moldaue en son obeissance, & en deposseder le Palatin Estienne, s'y transporta avec vne armee de quatre vingts mille hommes pour cest effect, laquelle il auoit dresseë sous pretexte de la vouloir employer contre les Turcs. Mais il trouua si bien à qui parler, que le meilleur marché qu'il receut de son entreprise, fut de remener son armee avec sa courte hôte, apres auoir fait quelque perte de gens en aucunes escarmouches que le Moldaue luy donna. Chronique de Pologne.

VLADISLAVS Roy de Hongrie & de Boëme, ayant ingratement repudié Beatrix d'Arragon vesue du feu Roy Mathias, par le moyen de laquelle la couronne de Hongrie luy estoit aduenue, espousa avec dispense du Pape la fille du seigneur de Candales en Gascongne.

MAHOMET fils d'Acmet Roy de Dubdu en Afrique, homme vaillät & belliqueux, ayant failli à surprendre la ville de Tozza qui est du royaume de Fez, incita le Saich premier Roy de Fez de la famille de Cattas de luy faire la guerre. Tellement qu'il l'alla assieger avec vne armee dedans la ville de Dubdu: où il contraignit à la parfin de se venir rendre à sa mercy. Ce qu'il fit s'estant luy-mesme venu presenter à luy en habit dissimulé deuant que s'estre fait cognoistre. Au moyen dequoy il ne le receut pas seulement en sa grace, mais aussi fit le mariage des deux fils d'iceluy avec ses deux filles. Ce que Iean Leon liu. 3. de son histoire d'Afrique dit estre aduenü l'an de nostre Seigneur 1495. Combien qu'il me semble l'auoir mal rapporté avec le 894. de l'Hegire. Si celà n'est venu de la faute des traducteurs, car ailleurs il attribue celà à l'an 904.

HIEROSME Paule Catalan, Chambellan du Pape Alexandre, impugna ceste annee en sa pratique la donation de Constantin.

VNE femme d'Italie nômee Emilia, apres auoir esté douze ans en mariage, deuint homme, & fut remarié à vne femme. Supplement de Palmerius.

LES Iuifs furent ceste annee chassez du royaume de Portugal ainsi qu'ils auoyent esté auparauant du reste d'Espagne. Or combien qu'on leur eust assigné iour pour partir, si est-ce qu'on ne laissa pas d'vser d'vne grande iniquité & tyrânie enuers eux, pour les contraindre à demeurer & se faire Chrestiens. Hieronymus Oforius.

Du Monde.	6535	R. de Nauarre.	15	R. de Dannemarch.	16
De Iesus Christ.	1497	R. de Portugal.	2	R. de Suesse.	28
Indiction.	15	D. de Naples.	3	R. de Hongrie.	8
De l'Hegire. 902. finit le 29.		D. de Venise.	12	R. de Pologne.	5
d'Aoust, où commence 903		R. de Castille.	23	R. de Boëme.	27
Papes.	5	R. d'Arragon.	19	R. Othomans.	11
E. d'Allemagne.	4	R. d'Angleterre.	15	R. de Perse.	1
R. de France.	14	R. d'Escoffe.	10	R. de Moscouie.	21

LE Pape voulant faire son profit de la captiuité de Vergile Vrsin & des autres principaux chefs de la Case-Vrsine de Rome, qui auoyent esté pris avec le Duc de Montpensier à Atella,

à Atella, les fit déclarer ennemis de l'Eglise en plain Consistoire des Cardinaux, sous pretexte de ce qu'ils s'estoyent allez donner au service du Roy contre son consentement: mais l'intention principale estoit (ce dit P. Iouio) de commencer à destruire par eux les grosses & puissantes familles Romaines qu'il nommoit les Ceps des Papes: à fin qu'il eust moyen d'esleuer ses enfans de leur ruine. Et puis ayant fait mettre son armee aux champs sous la conduite du Duc d'Vrbain, accompagné de François Borgia Duc de Candie son fils, & des principaux seigneurs de la maison des Colomnois, l'enuoya prédre & reduire en ses mains les places & chasteaux desdits Vrsins, tellement qu'aucuns leur furent rendus. Mais ceux qui estoient sur le lac de Bracciano, comme Treboniano, Languillara & Braciano, furent si brauement defendus par Bartelemey Liuià de la Case Vrsine, qui s'estoit mis dedans Treboniano, que force fut aux gés du Pape de retirer leur camp au bruit de la venue de Charles Vrsin & Vitelezzo, qui par le moyen d'une somme de deniers qu'ils auoyent receu du Roy de France, amenèrent une armee contre eux. De sorte qu'ils se rencontrèrent à Suriano le vingtsixiesme iour de Ianuier, & se combattirent en telle façon que l'armee Papale fut desconfite & mise en route. Neantmoins toutesfois les Vrsins de peur d'irriter le Pape d'auantage contre eux, n'oserent poursuyure leur victoire, ains se presentans quelques moyenneurs de paix entre luy & eux, se soubmirent facilement à l'appointement qui leur fut donné.

A V C V N temps après lequel fait, le Pape Alexandre s'estant tousiours depuis sa naissance trouué exempt des rigueurs & trauerfes de fortune, ne peut toutesfois euitter la calamité ceste année à sa maison, qui la troublerent & diffamerent d'exemples si tragiques, & de vilenies & cruautéz si enormes, qu'elles pourroyent estre en horreur en toute region la plus barbare du monde. Car ayant (deslors qu'il fut esleu Pape) deliberé de transporter tout ce qu'il pourroit de grandeur temporelle en la personne du Duc de Candie son fils aîné: le Cardinal de Valence son autre fils qui d'un esprit totalement esloigné de la profession Ecclesiastique aspirait au maniemment des armes, ne peut endurer que son frere occupast ce lieu sur luy, ne mesmement aussi porter patiemment qu'il eust meilleure part en la bonne grace de Lucrece leur sœur, comme poussé de rage, d'amour, & d'ambition, fit massacrer par une nuit le Duc son frere, lors qu'il cheua choit seul par la ville de Rome, & puis ietter secrettement son corps dedans la riuere du Tibre. Ce qui mit son pere en tel trouble d'esprit, qu'il alla desplorer son infortune en la presence des Cardinaux, avec si grande amertume de cœur qu'il protesta de vouloir amender & corriger sa maniere de vie qu'il auoit tenue iusques là, & nomma sur le champ certains Cardinaux, du conseil desquels il deliberoit se seruir à la correction des mœurs & desordres de la court. Mais aussi tost que l'auteur du meurtre (qu'il ignoroit encore) fut descouuert, toute ceste repentance s'esuanouit: de façon qu'il rentra en ses brisées accoustumées. Guicciardin, P. Iouio.

Q V E L Q V E S colloques de paix se tindrent entre les deputez des Roys de France & de Castille, desquels il n'en reuint rien qu'une trefue depuis le mois de Mars iusques au mois d'Octobre, durant lesquelles le Roy fut en termes (à la sollicitation de quelques seigneurs d'Italie) de faire passer une armee de là les môts contre le Duc Sforce, mais ceste entreprise fut rompue par le refus que le Duc d'Orleans fit d'en estre chef. Lors se vit une merueilleuse confusion, inconstance, & incertitude de conseils & d'entreprises entre les Potentats d'Italie, qui ne sçauoyent à quel parti, alliance, ou confederation s'arrester. Tellement que ce seul exemple suffiroit pour demonstrier contre Guicciardin, & P. Iouio, que les Italiens sont avec leurs grâds discours aussi mal aduisez & resolu ou peu constans en leurs affaires, que les autres nations.

P A R l'entremise de Ferdinand Roy d'Espagne, paix se fit entre les Rois d'Angleterre & d'Escoce: à cause de quoy Pierre Varbeche se retira en Hibernie, où il fut totalement defait & pris prisonnier par le Roy Henry. Lilius.

E S T I E N N E Palatin de la Moldaue se voulant venger de l'iniure que le Roy de Pologne luy auoit faite sans occasion, assembla une grande armee de Valaches, Turcs, & Tartares avec laquelle il vint entrer dedans la Russie, & Podolie, où il fit un piteux & horrible mesnage, saccageant & pillant tout par où il passa, outre plusieurs villes & villages qu'il fit brusler: & puis se retira avec un nombre infini de captifs. Martin Cromer.

E N V I R O N le mesme temps le Roy de Dannemarc fit plusieurs voyages & entreprises sur le royaume de Suede, pour le penser reduire en son obeissance, mais ce fut à la

perte & confusion. Albert Crants, Ioannes Magnus.

JEAN fils de Bazile grand Duc de Moscouie inuestit ceste annee, qui estoit au compte des Russiens la 7009. de la creation du monde, Demetrius fils de Iean son fils aîné cy deuant decedé, de la grande Duché de Russie, & l'en fit pareillement couronner: mais il en fut cy apres despouillé & deietté par son oncle Gabriel dit Bazile, qui le fit aussi mourir. Sigismund Baron.

EMMANUEL Roy de Portugal sentant son honneur obligé à la poursuite des entreprises de son predecesseur, tant pour l'honesteté d'icelles, que pour le profit & honneur qui en pouuoit reuenir à luy & à sa nation: estant aussi esguillonné de l'exemple des Rois de Castille, se delibera de faire descourir par ses nauires tout le chemin qui est delà le cap de Bonne esperance (qu'on nommoit anciennement le front d'Afrique, auquel son predecesseur estoit paruenue) iusques en l'Indie: d'où il scauoit que les espiceries s'apportoient en toute l'Europe. Tellement que ceste resolution prise, Valques de Gama gentil-homme Portugais fut fait Capitaine & conducteur d'une Carauelle de quatre nauires pour aller esprouuer le hazard de ceste entreprise: de sorte qu'il fit voile ceste annee le 9. iour de Iuliet d'Vlixbonne, & de là par la route qu'auoyent tenu ceux qui auoyent seilloné le chemin deuant luy iusques au Cap de Bonne esperance, paruint à iceluy es premiers mois de l'annee ensuyuant. Passant outre en tenant le chemin qui meine en Leuant, fit en sorte qu'il descouurit toute la coste Orientale de l'Æthiopie, avec la pluspart des isles qui sont en icelle, comme Quiloa, Mosambique, Mombaze, Melinde: & puis arriua deuant la fin de l'an aux riuages du royaume du Malabar qu'on dit autrement de Calecut, à raison de la capitale ville d'iceluy qui se nomme ainsi, qui est le lieu où se fait le plus grand apport & traffic d'epicerie de tout l'Orient. Parquoy apres y auoir remarqué & obserué avec grandes faicheries & dangers que luy procurerent les Maures qui estoient avec le Roy de Calecut, ce dont il scauoit son Roy estre fort desirieux, s'en reuint l'an 1499. rapporter l'honneur à sa patrie de la descouuerte des choses non sceües, non cogneües ny veües depuis la creation du monde par aucune nation de l'Europe, lesquelles mesmes toute l'antiquité ne croyoit pas estre possible. Hieronymus Osorius.

EN la mesme annee Dom Ieá de Guzman Duc de Medine Sidonie assembla à ses propres fraiz vne armee pour l'employer sur les Maures d'Afrique, avec laquelle il descendit en icelle, & conquesta la cité de Melela avec le pays & contree maritime du royaume de Tremissen. Qui fut la premiere conqueste des Castillans en Afrique, & le commencement des guerres qu'ils y ont eu contre les Maures. Estienne Gariney liu. 19. de son histoire d'Espagne.

RUSTAN ou selon aucuns Rocen Roy de Perse, estant en la septiesme annee de son regne, fut au pourchaz de sa mere mis à mort par vn Baron nommé Agmat, duquel elle s'estoit amourachée: qui par ce moyen se mit en possession de l'Empire de Perse. Mais cinq mois apres qu'il y fut entré, les gens de guerre Persiens indignez du tort fait à Rustan s'assemblerent sous la conduite d'un capitaine nommé Carabes, qui se tenoit à Van: lequel les mena droit en la cité de Tauris, où ils hascherét en pieces ledit Agmat: & puis enuoyèrent querir vn ieune homme nommé par aucuns Aluan ou Aluant, par d'autres Alumut, qu'on disoit estre de la parenté du feu Roy Iacob, qui demouroit en la ville d'Amit, lequel ils establirent au siege royal de Perse, duquel il fut deux ans apres deietté par Ismael Sophi, comme recite Iean Marie de Vincense avec vn autre auteur qui ne s'est nommé. P. Iouio toutesfois a estimé qu'Aluan estoit fils de Iacob, & qu'il luy auoit succédé immediatement: dont on voit comme il escrit temerairement des choses loingtaines.

LA Germanie auoit en ce temps pour personages de scauoir tant es Mathematiques qu'es autres sciences, mais principalement es Mathematiques; George Colinutien & Vogelien, disciples & auditeurs de Regiomontanus & Purbachius: en la cognoissance des histoires & recherches des antiquitez de la Germanie, Cuspinian, Naucler, Albert Crants, Irenicus, Conrard Peutinger, Iaques Manlien, Ladislaus Smurthemius & Strabius: en philosophie & intelligence des langues, Capnion, & George Rodolfe Agricole.

Du monde.

Du Monde.	6536	R. de Nauarre.	16	R. de Dannemarch.	17
De Iesus Christ.	1498	R. de Portugal.	3	R. de Suesse.	29
Indiction.	1	R. de Naples.	4	R. de Hongrie.	9
De l'Hegire. 903. finit le 18.		D. de Venise.	13	R. de Pologne.	6
d'Aust. où commence 904		R. de Castille.	24	R. de Boëme.	28
Papes.	6	R. d'Arragon.	20	R. Othomans.	18
E. d'Allemagne.	5	R. d'Angleterre.	16	R. de Perse.	2
R. de France.	1	R. d'Escoffe.	11	D. de Moscouie.	22

Le Roy Charles estant de soy-mesme en grande deuotion de faire vn second voyage en Italie, en espoir de reparer les fautes qu'il auoit faites au premier, fut encore plus confirmé en son propos par les Florentins, Vrsins & le Marquis de Mâtouë, qui le sollicitoyent de haster son entreprise ou desiroient se mettre en pratique avec luy : neantmoins Guicciardin tesmoigne que le Pape & les Florentins furent tout au mesme temps en vn autre pourparlé de ligue avec les Ambassadeurs des Venitiés, du Duc de Milan & des Rois d'Espagne & de Naples, pour empescher les François de rentrer en Italie, qui eust esté conclud, si on eust voulu rendre la ville de Pise aux Florentins. Mais en ces entrefaites le trespas inespéré du Roy Charles suruint, lequel les fit partir de ce monopole, & entrer en leurs ambitions, jalousies & nouuelles inclinations les vns contre les autres : d'autât que le Duc de Milan ayant par son ambition suscité & nourry l'embrasement de Pise, vint à se fâcher de veoir les Venitiens se si fort opiniastrer à la defence des Pisans, sçachant bien qu'ils n'y alloyent à autre fin que pour accrocher la ville à leur domination. Tellement qu'il fit tous ses efforts de les desmouuoir de ceste cause auant le pourparlé de la restitution de Pise : & puis se voyant frustré de toutes ses poursuites, se delibera d'aider ouuertemēt aux Florentins à venir à bout du recouurement de Pise. De sorte que tous les yeux d'Italie (qui estoit lors calme) de tous autres troubles se ietterent sur icelle : encore qu'il y eust quelque garbouille au territoire de Rome entre les Colonnaïs & Vrsins. Mais quand ils se furent aduisez de la maladie du Pape qu'ils nourrissoit en guerre les vns contre les autres, à fin de les pouuoir plus facilement opprimer tous, apres qu'ils se seroyent consummez l'un l'autre, ils se remirent en peu de temps d'accord. Ainsi les Florentins secourus des Milannois remirent sus l'armee qui bien peu auparauant auoit receu vne lourde estrille de leur ennemy. Laquelle entree au pays de Pise sous la conduite de Paul Vitelli, y prist le bourg de Butti & le Vicopisan : & puis vn temps apres Librifatte, sans que le secours des Venitiens ou leurs efforts à diuertir & destourner les Florentins y peust mettre empeschement. Dont ils s'enflammerent d'une telle hayne contre le Duc de Milan, qu'elle les fit rechercher l'alliance du nouveau Roy de France, à condition qu'il ne se meslast de l'affaire de Pise pour les Florentins. Ainsi les Venitiens qui se vantoyent au rapport de Guicciardin vn peu auparauāt avec vne fumeuse & orgueilleuse iactance d'estre les liberateurs d'Italie, d'en auoir eux seuls chassé l'estrange, de n'auoir rien plus cher en leurs intentions que le salut & repos d'Italie, deuidrent eux-mesmes euocateurs de l'estrange pour auoir part au butin.

CHARLES 8. du nom Roy de France, regardant iouir à la paulme en la ville d'Amboise, fut surpris d'une apoplexie, de laquelle il mourut subitement le 7. iour d'Auril, lors qu'il commençoit à donner plus grande opinion de luy que iamais. Pource qu'il entroit en la fleur de son aage, qui faisoit ia boutonner beaucoup de germes de vertu en luy, que les vices & lasciuete de sa ieunesse auoyent estouffez. Car Philippe de Commines tesmoigne qu'il recognoissoit ses fautes, & se mettoit en propos dès quelque temps deuant qu'il mourust de composer sa vie, sa court, son estat, son royaume en meilleure façon, ordre & police. Du Tillet aussi tesmoigne en ses memoires qu'il se voit enregistré au parlement, qu'à la rompture du baston faicte à l'obseques de ce Roy, deux de ses officiers domestiques l'un sommelier, l'autre archer de la garde, moururent soudainement de tristesse : qui est vn exemple rare de l'amour de ses seruiteurs enuers le bon Roy, lequel a deu estre proprement

appelé (comme fut par Suetone l'Empereur Tite) l'amour & les delices des hommes, tant il se fit aymer de tous par sa grande humanité, douceur & bonté, qui font plus ressembler les Princes à Dieu, ainsi que disoit Cicéron. Le mesme autheur declare outreplus qu'il faisoit souvent entendre qu'il vouloit que sa maison fust le patron de ses autres subiets, pour les retenir & reduire à bien : & qu'il s'estudioit d'esleuer & attirer à soy les estrangers tant par bien-faits & beneuolence, que par la bonne odeur & renommee de sa vertu. L'adiousterois ce que le mesme autheur afferme auoir entendu de la bouche de messire Adrian de Montbrun sieur d'Archias, qui estoit l'un des plus fauoris de ce Roy, pour faire cognoistre de quelle prudence il estoit ia doué en sa ieunesse, où il cognoissoit ia que la source de vertu ou du vice d'un royaume ou Potentat est en la maison d'un Prince souuerain, & que de là depend la prosperité ou aduersité d'iceluy, si ie ne craignois d'ennuyer les lecteurs de trop grande prolixité. Parquoy combien que Guicciardin dise qu'il a esté plus impetueux que vertueux, ie ne craindray point de dire qu'il a semblé auoir mieux merité le nom de magnanime, genereux & vaillant, que Ferdinand Roy de Naples, & Lodouic Sforce de tres-sages & tres-prudens : d'autant que Charles a tousiours démontré qu'il auoit la conscience beaucoup meilleure (ie parle par comparaison) & la fin de ses actions & intentions plus honnestes & louable. Or pource qu'il ne laissa aucuns enfans viuans, la couronne reuint selon la coustume de France à Loys Duc d'Orleans, en vertu de ce qu'il estoit plus proche de son sang en ligne masculine que pas vn autre. Lequel apres s'estre fait couronner le 27. iour de May par deliberatiō arrestee en son conseil, commença de s'intituler nō seulement Roy de France, & pour le regard du royaume de Naples Roy del'vne & de l'autre Sicile, mais encore Duc de Milan, pource qu'il pretendoit que la Duché de Milan luy appartenoit de son chef par la succession de madame Valentine son ayeule. A cause dequoy il se delibera de l'aller conquerir, se voyant mesmement presentee vne grande opportunité pour y paruenir, en ce que la mort du Roy defunct auoit causé aux Italiens des inclinations bien differentes de celles qu'ils auoyent eu par le passé. De façon que les Venitiens enflammez d'une haine incroyable contre Loys Sforce, se vindrent offrir pour negocier fort estroictement avec luy, & le Pape encore plus, apres que le Roy Frederic de Naples l'eut exclus de son alliance. Parquoy ne voulant faillir à si belle occasion, fit tous les plus grands preparatifs de guerre qu'il peut, pour assaillir la Duché de Milan : & à fin de trouuer moins d'obstacles à ses entreprises, ses principes furent de confermer la paix que son predecesseur auoit faicte avec le Roy d'Angleterre, & de faire nouuelle paix avec les Rois d'Espagne. Mais il ne peut obtenir de l'Empereur Maximilian qu'une trefue de plusieurs mois : laquelle mesmes ne luy eust esté accordee sans l'accord qu'il luy fallut faire, de rendre les places que les François tenoyent du pays d'Artois à l'Archeduc Philippe son fils. Cependant encore qu'il se soit enuelpé en tant de guerres, si est-ce qu'il n'en a iamais foulé d'auantage son peuple de subsides ny impôts, & ne s'estoit de plusieurs siecles auparavant la France trouuee plus heureuse, riche & florissante, & la iustice & police mieux gardee & administree en icelle qu'elle a esté sous luy : dont il a obtenu le surnom de Pere du peuple, son regne a duré quelque peu moins de dixsept ans. Arnoul du Ferron, Claude Seissel en sa vie, Annales de France, Guicciardin. Philippe de Commines seigneur d'Argenton a fini ses memoires du trespas du Roy Charles 8.

L Le Pape ayant deliberé de faire quitter le chapeau au Cardinal de Valence à son fils, fit instance à Frederic Roy de Naples de bailler sa fille en mariage avec la principauté de Tarente à son dit fils, esperant qu'il pourroit par ce mariage paruenir avec le temps au royaume de Naples : mais le Roy Frederic fut si aduisé qu'il le rebouta de sa demāde. Ce qu'il prist si à cœur, qu'il entra en l'alliance du Roy, se proposant par icelle d'obtenir Charlotte fille de Frederic non encore mariee, pour son fils ; à cause qu'elle se nourrissoit en la court de France. A cause dequoy faisant renoncer son fils au chapeau, l'enuoya en France : où il fut de Cardinal & Archeuesque fait soldat, & Duc de Valence en Dauphiné, en faueur toutesfois de la dispense qu'il porta au Roy de se separer d'avec sa femme, & du secours aussi que le Roy esperoit de son pere en ses affaires d'Italie. Guicciardin.

E D O V A R D de Varuic fils du dernier Duc de Clarée, & nepueu du feu Roy Edoüard 4. fut par le commandement du Roy Henry d'Angleterre mis à mort publiquement : à fin qu'à son occasion ne fussent puis apres excitez aucuns troubles en Angleterre. Lilius.

L Les Tartares apres estre allez descharger le butin qu'ils auoyent fait en la Russie & Podolic,

Podolie, reuindrent piller & rauager derechef les mesmes contrées. Parquoy le Roy de Pologne esmeu de ces mal-heurs & des maledictions, commanda à toute la noblesse de son royaume de prendre les armes, & de se rendre la part où il seroit. Mais pendant que les Polonois s'assemblerent, les ennemis se retirerent tous chargez de butin. Neantmoins bié tost apres, à sçauoir sur la fin de Nouembre, les Turcs affriandez de l'exemple des Tartares vindrent en nombre de 70. mille par la Valachie en Ruffie, laquelle ils gasterent en telle sorte qu'ils mirent à feu & à sang tout le pays qui est deuers la Nestre & vers Halicie, Zidaconie & Saborie. Et n'eussent cessé de rauager & destruire, si Dieu n'eust enuoyé soudainement vn froid si extreme, avec vne glace & tant de neige, qu'ils en furent tous enclos; tellement qu'ils ne peurent aller ny auant ny arriere. Au moyen dequoy tous leurs cheuaux moururét de faim & de froid, & plus de quatre mille hommes. On en trouua puis apres aucuns qui auoyent tué & esuentré leurs cheuaux, & s'estoyent mis dedans, pendant qu'ils estoient encore tout chaux: ce qui ne leur profita de rien. Les autres se sauuerent en la Moldaue, où ils furent acheuez d'estre tuez & massacrez par le Palatin Estienne, & ses gens desguisez en Polonois: tellement qu'à peine restèrent dix mille de toute ceste grande troupe. Martin Cromer, Jean Herburt.

FREDERIC Duc de Saxe fut ceste annee maistre des Cheualiers de l'ordre de Prusse, sans vouloir prester serment de fidelité & obeissance au Roy de Pologne. Funerius.

EBRARD second Duc de Vvirtemberg fut contrainct ceste annee de quitter pour certaines causes sa Duché entre les mains de son cousin Vlrice; à qui elle fut conseruee par l'Empereur. Naucier.

BAIAZEIT Empereur des Turcs s'aduisant des troubles & de la confusion qui estoit en Italie apres le trespas du Roy Charles, rompit l'accord qu'il auoit fait avec les Venitiés, sous pretexte de ce qu'ils auoyent pris en leur protection & defense Jean Castriot, fils de Scanderberg, & Jean Cernouich, seigneur du pays d'aupres de Catharo. Le premier desquels auoit par sa victoire d'une bataille qu'il auoit gangnee sur les Turcs, chassé toutes les garnisons Turquesques de son pays. L'autre s'estant remis par force en possession de son pays que Mahomet luy auoit osté, auoit encore contrainct Baiazeit de le laisser en paix. Tellement que Haly Bascha fut encore avec vne grande armee iusques à la Dalmatie, où il courut & gasta vn grand pays iusques à la ville de Iadra. Paul Iouio.

DURANT les 5. ans qu'Ismael fils de Sechaidar dit Sophi & ses freres seiournerent au pays de Carrabas, qui est entre Sumachie & Ardouil, ou selô qu'un autre escrit en la ville de Chilâ tât des amis de leur pere que de ceux de la secte Sophiane qui habitoyét en Ardouil, les vindrent si souuent visiter, qu'ils les inciterent d'entreprendre la vengeance du tort qu'on auoit fait à leur pere, & de recouurer les droits qui luy appartenoyent. D'autant mesmement que les mutations qui estoient aduenues depuis la mort de Rustan au royaume de Perse, & la grâde ieunesse du nouveau Roy Aluan ou Alumur (qui ne pouuoit estre lors plus aagé que de quinze à seize ans) luy sembloient presenter vne grande opportunité d'obeyr à leur conseil. Tellement qu'Ismael qui estoit le second de ses freres, fut comme le plus gaillard & dispos le premier persuadé & resolu de tenter le hazard de ceste entreprise. Parquoy s'estant fait chef d'environ 200. homes de la secte Sophiane, qui se vindrent offrir à luy, alla faire le premier exploit sur vn chasteau nommé Mahmataga, situé sur le riuage de la mer Caspie en vn lieu inaccessible, où l'on disoit estre de grandes richesses. Mais il estoit mal gardé. Au moyen dequoy il entra dedans par surprise avec ses compagnons, ausquels il distribua tout le pillage qui fut trouué dedans. Ce qui luy acquist vne si grande renommee, que grand nombre tant de Sophians que d'autres qui ne l'estoyent, se vindrent ioindre à luy. Et qui n'estoit Sophian, le deuenoit, à fin d'estre receu à son seruiçe, pour s'enrichir des conquestes qu'ils esperoyent faire sous luy. Parquoy voyant sa compagnie beaucoup plus augmentee, se delibera d'aller faire son secôd exploit sur la ville de Sumachie, qui est fort grande & peuplee, riche & opulente en fait de marchandise, qui auoit vn Roy nommé Sermangobi. Combien que Jean Marie de Vincenze estime que ce fut où il fit son premier chef d'œuvre, avec cinq cens hommes seulement. Or combien qu'il racompte diuersement que les autres firent ceste entreprise, si est-ce que tous conuiennent de la prise d'icelle, & qu'ayant sauué la vie à Sermangoly, donna le sac d'icelle à ses gens. Ce qui augmenta encore plus sa renommee & reputation enuers tout le monde, signamment les gens de guerre, lesquels se vindrent tousiours d'autant plus en troupe &

AAAA

à monceaux ranger avec luy de toutes parts, iusques à ce qu'il se trouua accompagné d'une iuste & puissante armée : qui fit penser à Aluan ou Alumut qu'il y alloit de son estat. A cause dequoy il manda toute la gendarmerie pour la mener contre luy. Iean Marie avec aucuns autres.

MAHOMMET Souldan d'Egypte s'estant delibéré de faire mourir tous les plus grands seigneurs de sa court, ne peut tenir son conseil si secret qu'il ne fust descouvert à vn Campson Ciarchesien frere de sa mere, qui le reuela à tous les autres : au moyen dequoy ils donnerent si bon ordre à leur fait, qu'ils firent retomber sur la teste mesme de leur Souldan l'effect de sa machination, en vn banquet où ils s'estoyent trouuez avec luy. Et puis en recognoissance du bon aduertissement que ledit Campson leur auoit donné, & de ce qu'il sembloit aussi auoir restitué & rendu aux Mammeluz le droit d'eslire leur Souldan, ils le creèrent Souldan au grand contentement de tous, fors de Zamballat ou Giapalat gouverneur de Damas & de Surie, à qui ceste election despleut, en telle sorte qu'il desarçonna le nouveau Souldan de son estat deux mois apres qu'il y eut esté establi. Pierre Martir liu. 3. de sa legation Babylonique, P. Iouio.

HIEROSME Sauanarola natif de Florence, de l'ordre des Iacobins, homme excellent en doctrine, à ce qu'on dit aussi en sainteté de vie, ayant par predications & par escrits offensé le Pape en plusieurs manieres, & contemnè ses excommunications, fut à l'instance & poursuite d'iceluy bruslé publiquement à Florence le neufiesme iour d'Auril, avec aucuns de ses compagnons : & toutesfois Iean Francisque Picq Comte de Mirandole, homme digne de croire, le nomme S. Prophete. Marfilus Ficinus aussi Philosophe tres-renommé, & Philippes de Commines luy attribuent vn esprit de Prophetie, ayât predict plusieurs choses qui sont aduenues depuis & auant sa mort : à sçauoir le saccagement de Florence & de Rome, la venue du Roy Charles en Italie & sa mort : lequel il disoit estre esléu de Dieu pour reformer l'Eglise, & chastier les tyrans. Et qu'au cas qu'il fit le contraire, qu'il en seroit griefuement & bien tost puny. Il auoit assez predict la restauration & reformation de l'Eglise. Mais il pensoit qu'elle deust aduenir plustost qu'elle n'a fait. P. Iouio dit qu'il s'embarassoit trop és affaires seculieres, plus qu'il n'appartenoit à vn homme d'Eglise, combien qu'il estoit indigne de si cruel supplice à cause de la doctrine Chrestienne.

Vn autre moyne de Turingie nommé Iean Hillen, fut en mesme temps emprisonné, pour auoir presché contre ceux de son ordre.

L'UNIVERSITE de Paris fut ceste annee en grand tumulte & diuision pour les priuileges d'icelle qu'on vouloit reformer où diminuer : tellement qu'il fallut que le Roy vint luy-mesme en personne au Parlement à Paris avec grande suite, pour faire prononcer l'arrest qu'il vouloit promulguer contre les escoliers.

<i>Du Monde.</i>	6537	<i>R. de Nauarre.</i>	17	<i>R. de Dannemarch.</i>	18
<i>De Iesus Christ.</i>	1499	<i>R. de Portugal.</i>	4	<i>R. de Sueffe.</i>	30
<i>Indiction.</i>	2	<i>D. de Naples.</i>	5	<i>R. de Hongrie.</i>	10
<i>De l'Hegire. 904. finit le 7.</i>		<i>D. de Venise.</i>	14	<i>R. de Pologne.</i>	7
<i>d'Aoust, où commence 905</i>		<i>R. de Castille.</i>	25	<i>R. de Boëme.</i>	29
<i>Papes.</i>	7	<i>R. d'Arragon.</i>	21	<i>R. Othomans.</i>	19
<i>E. d'Allemagne.</i>	6	<i>R. d'Angleterre.</i>	17	<i>R. du Sophi de Perse.</i>	1
<i>R. de France.</i>	2	<i>R. d'Ecosse.</i>	12	<i>D. de Moscouie.</i>	23

Le Roy Loys ayant cy deuant espousé (cōme il disoit) par force & sous beaucoup de protestations madame Ieanne de France sœur du Roy defunct, & la trouuant impotente & indisposée à concevoir enfans, impetra sentence de diuorſe contre elle du Pape. Et en vertu d'icelle prist pour femme madame Anne de Bretagne, vefue du feu Roy Charles. Ce que toutesfois ne se fit sans grand murmure & scandale de plusieurs : tellement que quelques docteurs en Theologie furent enuoyez en exil, & puis apres rappelez. Cependant le Roy Loys deliuré de ce scrupule, abandonna du tout ses penſées à la guerre d'Italie:

d'Italie: de sorte qu'estant son armee preste lors qu'on se remuoit en Italie pour les affaires de Pise, il la fit passer en la Lombardie au mois d'Aoust sous la conduite des sieurs de Ligny, d'Aubigny, & de Jean laques Triuile: où elle causa vne telle crainte & estonnement de sa venue, qu'il ne se trouua quasi que la ville d'Alexandrie qui leur osast faire resistance. A cause dequoy le Duc Ludouic Sforce dit le Maure, voyant que tout se rendoit à eux, & que les Milannois s'esbranloyent aussi contre luy, de façon qu'il ne luy restoit plus aucun espoir en ses affaires, laissa le Chasteau de Milan en bonne garde, & se retira avec le Cardinal Ascanio son frere, ses enfans, & ses thresors en Allemagne le secôd iour de Septembre. Au moyen dequoy les Milannois ouvrirent incontinent leurs portes aux François, & le Capitaine mesme du Chasteau sans attendre vn seul coup d'artillerie le rendit 12. iours apres que son maistre s'en fut allé. A l'exemple dequoy ceux de Gennes se mirent aussi eux & leur ville entre les mains du Roy, se battant le peuple, les Adornes & Jean Loys de Fiesque, à qui la rendroit le premier. Lequel apres auoir receu à Lion les nouuelles d'une si grande victoire succedee bien plustost qu'il n'esperoit, passa luy-mesme en grande diligence à Milan, où tous les Potentats d'Italie hors mis le Roy Frederic de Naples, le vindrent trouuer ou en personne ou par Ambassadeurs, les vns pour luy congratuler de sa victoire, les autres pour se iustifier d'auoir esté plus enclins à Ludouic qu'à luy, ou pour assurer à l'aduenir leur propre. Au moyen dequoy les receuant tous gracieusement composa avec eux tous, mais diuersement selon la diuersité des conditions, & selon son esgard. Tellement qu'il receut lors en sa protection le Duc de Ferrare & les Florentins. Mais il rendit aux Venitiens la ville de Cremona & la Geradade, par les conuenances de la ligue. Selon lesquelles aussi il donna gens & puissance à Cesar Borgia pour l'aider à reduire en l'obeissance du siege Papal les villes possedees par les vicaires de la Romagne, lesquelles le Pape pretendoit estre pour plusieurs causes deuolues au siege Romain, & qu'il les vouloit remettre en leur ancienne iurisdiction: encore que ce fust en intention de les approprier à son fils. Lequel suyuant ceste occasion entra en la Romagne, où il se fit incontinent rendre la cité d'Imole par composition és derniers iours de l'an. Guicciardin, Arnoul du Feron, P. Louio.

A V P A R A V A N T que l'armee des François arriuaist en Italie, les Venitiens las de la guerre qu'ils soustenoyent avec grandes despenses, & beaucoup de difficultez pour les Pisans, sans auoir receu aucun profit de leur entreprise au pays Calentin, prindrēt enuie de se descharger de la peine & ennuy qu'ils souffroyent pour la defense d'autrui. Mais à fin de s'en deporter sous quelque honneste couleur, fut à leur suscitatio proposee vne nouvelle pratique de composition par le Duc de Ferrare, à laquelle encore que les Florentins entendissent fort froidement du commencement, si est-ce que le Duc de Milan estonné de la ligue faite entre les Venitiens & le Roy de France, les contraignit en fin de se submettre aux conditions d'icelle, lesquelles furent arrestees en la ville de Ferrare le 8. iour d'Auril. Neantmoins toutesfois les Pisans les trouuans trop à leur desauantage, ne les voulurent accepter. Au moyen dequoy les Florentins renuoyerent leur armee deuant leur ville pour l'assieger: laquelle s'y estant campe le dernier iour de Iuillet, fut contrainct par la peste qui se mit en leur camp, & par la faute de Paul Vitelli qui en estoit chef, ainsi que dit Guicciardin (car Paul Louio afferme qu'il n'y eut aucune faute de luy) contraincte d'en partir le 4. iour de Septembre. A cause dequoy les Florentins firent, soit à tort, soit à droit, mourir par iustice ledit Vitelli. Autheurs precedens.

L V D O V I C Sforce sentant le danger auquel son estat estoit reduit par la ligue des Venitiens avec le Roy, & ne trouuant moyen ou de le diuertir ou de se venger de ses ennemis autrement, enuoya demander secours au Turc: lequel à fin d'empescher les Venitiens à se defendre eux-mesmes, s'appresta de leur donner des affaires tant par mer que par terre. Tellement qu'il enuoya Schenderbassa Sangiac de l'Eslauonnie avec vne armee de dix ou douze mille cheuaux, pour piller & rauager le pays de Friuli. Lesquels ayant trouué le pays sans garde, le coururent tout, pillans & bruslans iusques à Liurence: où apres auoir fait vne quantité innumerable de prisonniers, choisirent ceux qu'ils pouuoient mener avec eux, & tuerent cruellement tous les autres: & les ehoses n'estans guerres mieux allées en la Grece (où Baiazeit auoit fait assaillir par vne puissante armee de mer és lieux que les Venitiens tenoyent) Antoine Grimani Capitaine de l'armee de mer que les Venitiens auoyent opposee à celle des Turcs, fut accusé de s'estre laissé mettre en rou-

AAAA ij

te par sa faute avec grande perte de gens & de vaisseaux, au lieu que l'occasion s'estoit presentee d'obtenir victoire des ennemis à Prodano isle des Sporades: & cité à Venise, où son procez luy fut tellement fait, qu'il receut condamnation d'exil perpetuel. Auteurs precedens.

QU'ELQV'ES dissensions suscitees de legeres causes, firent plonger la maison d'Autriche & ceux de la ligue de Suaube en vne cruelle & furieuse guerre contre les Suisses: laquelle fut cōmencee par ceux du conseil de la ville d'Inspruch, qui enuoyerent demander secours aux Princes & villes de l'alliance de Suaube, pour l'Empereur Maximilian (qui n'en sçauoit rien) & pour eux contre les Suisses, desquels ils se disoyent estre prouuez. Tellement qu'ayant receu gens de guerre, les menerent assaillir vne petite ville au pays des Grisons nommee Maienfeld, qu'ils prindrent, saccagerent & y tuerent beaucoup de gens, & en emmenerēt d'autres prisonniers. Qui fut cause que les Suisses se mirent aux champs, & ayans rencontré leurs ennemis, les chargerent de telle furie qu'ils les deffirent & mirent en route. Lors Maximilian estant empesché en vne autre guerre qu'il auoit au pays de Gueldre, fit paix avec les Gueldrois pour venir defendre ses gens & pays: tellement qu'il ne se ioignit pas seulement avec ceux de la ligue de Suaube, mais aussi appella tout l'Empire à son secours. Au moyen dequoy la guerre en fut plus enflammee de toutes parts cōtre les Suisses, lesquels toutesfois se defendirent si vertueusement, qu'ils emporterent l'honneur & l'auantage d'une infinité d'escarmouches & de petites rencontres qu'ils eurent avec les Imperiaux, sans beaucoup de rauages & saccagemens de villes & de pays qu'ils firent sur eux. Combien que ce ne fut pas sans receuoir quelque fois leur change. Mais la plus grande perte & honte que Maximilian receut, fut à la iournee deuant le Chasteau de Dornech le vingrdeuxiesme iour de Iuillet: où son armee fut tellement vaincue, qu'il en fut tué quatre mille hommes avec plusieurs grands seigneurs; entre lesquels furent les Comtes de Bitsch, de Furstemberg & de Casteuard. Qui fut cause de luy faire perdre l'enuie de plus continuer la guerre contre eux: mais d'enuoyer certains deputez à Basle pour traicter de la paix, laquelle fut en fin refaite & renouvellee. Nacler, Cuspinian, Munster, Sbnfius.

ARTVS fils aîné du Roy d'Angleterre, estant en l'age de quatorze ans, prit en mariage madame Catherine fille de Ferdinand Roy d'Espagne: & puis mourut enuiron cinq mois apres. A cause dequoy son second frere nommé Henry, prist sa delaissee en mariage par la dispense & permission du Pape. Mais il la repudia pour son plaisir enuiron vingt ans apres. Polidore, Lilius.

ESTIENNE Palatin de Valachie cognoissant que ce ne seroit pas l'vtilité de luy ny de son pays d'estre tousiours en diuision avec le Roy de Pologne, iceluy aussi estant touché de la mesme consideration, se laisserent facilement conseiller de se reconcilier l'un avec l'autre. Tellement qu'ils firent paix, par laquelle le Palatin & son fils Bogdan obtindrent abolition de toutes leurs fautes & offenses passees, recognoissans de tenir du Roy la Seigneurie de la Valachie: qui aussi promit de les secourir de toute sa puissance contre tous ennemis. Pareillement Baiazeit enuoya ses Ambassadeurs audit Roy de Pologne pour traicter de paix ou de trefues, qui n'eurent responce d'un an apres. Mais ceux qui vindrent de la part du Duc de Moscouie pour mesme effect, & pour contracter alliance avec Sigismund fils d'iceluy, par laquelle la fille du Moscouite nommee Heleine luy estoit donnee en mariage, furent mieux venus & receuz: car ils mirent à chef le negoce pour lequel ils estoient venus. Martin Cromer.

TOMONBEIS Emir Chebir des Mammelucz, qui est le plus grand magistrat apres le Souldan, estant enuoyé par Campson son maistre, avec armee contre Zamballat gouverneur de Damas, qui ne le vouloit recognoistre pour Souldan, non seulement ne s'acquitta de sa charge en telle fidelité qu'il deuoit, mais se ioignit avec l'ennemy d'iceluy: en telle sorte qu'ils reuindrent eux deux ensemble au Caire, où ils trouuerent Campson si despourueu de defense, qu'ils le prindrent & l'enuoyerent tenir prison en la ville d'Alexandrie. Au moyen dequoy Zamballat s'inuestit de la dignité de Souldan, mais il ne la peut garder que neuf mois. Pierre Martir.

COMMEN-

Commencement du regne des Sophi en Perse en la personne d'Ismael dict Sophi.

S E I C H Ismael sçachant que le Roy Aluan ou Alumut venoit avec sa puissance contre luy, se mit aussi aux champs comme luy, qui pouvoit estre seulement (à ce qu'aucuns ont escrit) de quinze à seize mille hommes seulement, encore que celle de son ennemy fust de plus de trente mille. Tellement qu'il ne laissa pas de le venir rencontrer & chocquer, si furieusement qu'il mit toute son armee en route, horsmis ce qui en demeura de tuez sur le champ. Parquoy Aluan ne voyant plus de recours en ses affaires, & se sentant estre poursuyui, se retira de vitesse en la ville de Tauris: où il prist sa femme, sa famille, ses thresors, & ses meilleurs meubles, & les emmena avec soy en la ville d'Amet, d'où il estoit premierement parti, laissant la cité de Tauris en abandon à Ismael, qui y entra sans resistance quatre iours apres le depart de l'autre, & y fit vn horrible massacre de toutes sortes de personnes de ceux qu'il sçauoit estre de secte contraire à la sienne, ou auoir esté ennemis & coupables de la deffaitte de son feu pere. De sorte qu'il fit trécher la reste à sa propre mere, pource qu'elle s'estoit remariée à vn Baron de la qualité de ceux à qui il en vouloit. Or ceste prise estonna en telle façon tous les seigneurs, Barons & peuples d'alentour, que chacun luy vint presenter hommage, fidelité & obeissance, prenans le turban ou la barrete rouge en signe de vouloir estre sectateurs de la doctrine, dont il faisoit professio, comme auoit faict son pere & ses ayeuls qui suiuyoient les interpretations de Hali Sophi-lac & Sophi, qui est vn mot Arabe, qui signifie à nous laine: pource qu'il estoit ordonné entre les staturs d'icelle, que ceux qui la voudront ensuyure ne porteront par humilité que vn accoustrement de teste de chole plus precieuse que de laine. Parquoy Paul Iouio semble s'estre faict croire à credit, que le surnom de Sophi fut donné à Ismael, en memoire des anciens Mages qui estoient en Perse, qui iadis commandoyent aux Roys mesme. A cause que Sophi chez telles gens signifie intrepere des dieux & sage. Quant au surnom de Saich ou Siach qu'on luy a donné aussi bien que de Sophi, on estime qu'il vint des soldats de son armee, qui estoient tellement rassotrez de l'opinion qu'ils auoyent de luy, qu'ils l'estimoient estre quasi comme Dieu: si qu'estans en guerre, ils marchoyent en combat sans nulles armes, disans qu'ils alloient mourir pour leur Seigneur. Et en combattant ils crioyent Alla Siach Ismael, Alla Siach Ismael, qui signifie Dieu & Ismael. Aucuns ont dit plus, que ceste secte estoit au commencement de son institution semblable à celle des moynes. Somme qu'Ismael se voyant possesseur de la cité de Tauris, & de tout le pays qui en dependoit, d'autant qu'elle estoit cōmunement le seiour & manoir royal des Roys de Perse, comme la plus celebre & renommee ville qui fust non seulement en l'Armenie maiour, où elle est située, mais aussi en tout le Leuant, se declara & intitula du consentement de tous, grand Sultan (qui signifie à nous Roy) de Perse. De sorte que luy & sa posterité se sont tousiours depuis maintenus en cest estat & tiltre iusques à nostre temps. Ce que tous les auteurs que nous auons leuz, tesmoignent estre adueni ceste annee d'vn consentement. Combien qu'ils ne s'accordent pas en tous poincts au recit des faicts dudit Ismael: mais i'ay suiuy principalement Iean Marie de Vincenze, qui semble en escrire plus distinctement & clairement que les autres, & qui se dit auoir esté en l'armee d'iceluy.

Le Roy Loys estât encore en Italie remit au dessus l'vniuersité de Paue qui s'estoit desbauchee à cause de la guerre, faisant reuenir avec augmentation des gages les professeurs des bonnes lettres du droit qui s'estoyent escartez, comme Iason, Mayne, Philippe Dece & François Curce, qui estoient lors très-renommez en la science de droit.

AAAA ij

Du Monde.	6538	R. de Nauarre.	18	R. de Dannemarch.	19
De Iesus Christ.	1500	R. de Portugal.	5	R. de Sueffe.	31
Indiction.	3	D. de Naples.	6	R. de Hongrie.	12
De l'Hegire. 907. finit le 27.		D. de Venise.	15	R. de Pologne.	8
de Iuillet, où commence 906		R. de Castille.	26	R. de Boëme.	30
Papes.	8	R. d'Arragon.	22	R. Othomane.	20
E. d'Allemagne.	7	R. d'Angleterre.	18	R. de Perse.	2
R. de France.	3	R. d'Ecosse.	13	R. de Moscouie.	24

Loys Roy de France apres auoir mis l'estat de la Lombardie en tel ordre qu'il estimoit s'en pouuoir asseuer, laissa Iean Iaques Triuulce son Lieutenant general en icelle avec forces suffisantes pour le maintien de son autorité : ayant aussi prolongé la trefue avec l'Empereur Maximilian, en laquelle la Duché de Milan y estoit compris, & tout ce qu'il tenoit en Italie, s'en reuint en France. Mais à peine eut-il repassé les monts, que les Milanois (qui n'ont iamais eu faute d'excuses legeres quand ils se sont rebellez contre leurs Princes & seigneurs, ou ne leur ont tenu la foy qui leur auoyent iuree) enuoyerent tout incontinent solliciter le Duc Ludouic qui estoit lors avec l'Empereur, de s'en retourner: lequel ne voulant faillir à si belle occasion, prist huit mille Suisses, ou selon d'autres douze à sa solde. Et les amena en telle diligence au Duché de Milan, que les François ne peurent empescher qu'il ne fust receu dedans la ville de Come. Et que les Milanois à l'exemple d'icelle ne s'esleuassent contre les François, que Triuulce auoit laissez pour garder leur ville, en telle sorte qu'ils furent contraints de l'abandonner. A quoy s'ensuyuit la reuolte de plusieurs autres villes, signamment de Vigeneue & Nouarre : mais le Roy de France estant aduertit du mesnage des Milanois, se rendit aussi si diligent à remettre sus vne nouvelle armee (en laquelle il fit venir dix mille Suisses) qu'elle se trouua dedans l'Italie au mois d'Auril. Où elle s'approcha si pres de la ville de Nouarre, que Ludouic Sforce fut enucloppé dedans avec ses Suisses, ne l'ayant encore bien fortifiée. Apres que la caualerie eut esté deffaite & mise en route par les François. Au moyen dequoy les Suisses d'iceluy ne se voulans laisser assieger, ou estans gangnez par les Capitaines François, ou bien n'ayans enuie de combattre contre leurs compagnons qui estoient en l'armee de France, non seulement abandonnerent Sforce, mais aussi le trahirent vilainement entre les mains des François le dixiesme iour d'Auril, contre la fidelité qu'ils luy auoyent iuree : ce qui fit que toute l'armee qui se dressoit pour luy au Duché de Milan, se rompit & dissipa, estant le Cardinal Ascanio son frere par vne semblable fortune que luy, liuré entre les mains des Venitiens, qui le rendirent puis apres au Roy, de sorte qu'il fut enuoyé tenir prison en la tour de Bourges, & son frere à Loches, où il demeura iusques à sa mort. Or comme le faict des Suisses enuers luy n'est excusé ny approuué de personne, s'il est ainsi que les escriuains d'Italie leur imposent, car eux n'aduouent vn si vilain acte, & s'en iustifient en leurs histoires. Tant y a qu'il se voit aussi auoir esté payé de ceste mal-heureuse fin, comme par vn merueilleux & admirable iugement de Dieu, pour l'infidelité & desloyauté qu'il auoit commise tant enuers son nepueu, l'ayant fait mourir pour occuper son bien, & enuers sa patrie, ayant introduit l'estranger en icelle, qu'enuers la Chrestienté, incitant Baiazeit contre les Venitiens, par ne luy estre la foy gardee, ainsi qu'il ne l'auoit iamais gardee à aucun. Cependât les villes & citez du Duché de Milan derechef reduites en l'obeissance du Roy, payerent l'amende de leur rebellion par le sang de leurs bourses seulement. Guicciardin liu. 4. Arnoul du Ferron, Robert Gaguin moyne de l'ordre des Mathurins a continué son histoire des François iusques au retour du Roy Loys, de Milan.

Le Duc de Valentinois s'estât mis par force en possession des villes d'Imole & de Furd, s'achemina vers les autres de la Romagne, quand les accidens du Duché de Milan, qui suruindrent inesperément troublerent son expedition. Mais apres que la Duché de Milan fut reduite, le Roy de France ne se voyant empesché en autre entreprise, donna aux Florentins les compagnies qu'ils demandoient pour le recouurement de Pise & de Petre-saincte.

sainte: contre lesquelles les Pisans se defendirent si obstinément, que les Suisses & puis apres les François abandonnerent laschement le siege, laissant les affaires des Florentins en mauvais desordre. Au moyen dequoy les Pisans allerent prendre la ville de Liebreffatte sur eux. Cependant le Roy s'estant mis d'accord avec le Pape, enuoya gens à son fils Borgia, pour la poursuite de l'entreprinse commēcée contre les Vicaires de la Romagne. Par le moyen desquels & de ses propres forces il prist sans resistance les citez de Pesaro & Rimini. Mais la ville de Fauenze fut par ses propres citoyens seulement si vertueusement defendue, que l'hyuer suruenant luy feit leuer son siege de deuant icelle. Or comme le Roy sembloit iniustement faire, de donner ayde & secours à vn tyran en vne cause iniuste & desraisonnable: aussi a lon veu que Dieu n'a permis que les affaires d'iceluy ayent ny longuement depuis ny gueres bien prosperé en Italie. Guicciardin.

AUBERT Duc de Saxe, qui par sa vaillance s'estoit acquis le surnom de la Dextre de l'Empire, mourut. Gaspar Peucer.

LES Tartares affriandez des pillages qu'ils auoyent cy-deuant fait en la Pologne, se hasterent derechef de la venir courir par deux fois ceste annee. Tellement qu'ils y firent vne grande desolation, & en emmenerent vn nombre infiny de captifs, sans l'autre butin, auant que le Roy eust loisir de leuer ses forces pour aller contr'eux. Martin Cromer.

Mahometkere Prince de la Tartarie Tauricane, estât en guerre cōtre le Prince **Sacmath** Seigneur de la Tartarie Precopie (dictē des Tartares Prezelzoph) fut par luy desconfit & occis en vne bataille: mais **Mengliger** ou **Mendlikere** qui luy succeda en sa principauté, remeit sus vne autre armee, avec laquelle il alla donner vne autre bataille en la Kiduie audit **Sacmath**, de laquelle il gagna la victoire, estant **Sacmath** cōtraint s'enfuir en Pologne, comme recite **Martin Cromer**. Combien que **Mathias Michon** tient que ledit **Sacmath** auoit esté appellé en ayde par le Roy de Pologne, & par le Duc de Lituanie contre **Médlikere**.

BAIAZEIT Empereur des Turcs ne voulāt laisser reposer les Venitiens, vint avec vne armee de cent cinquante mille hommes entrer par l'**Examilo** en la **Moree**, où il assiegea la ville de **Modon**, par trois endroits, & la batit d'artillerie d'une si furieuse façon qu'il feit trois bresches. Neantmoins toutesfois il fut vaillamment repoussé par les assiegez à tous les assauts qu'il donna, jusqu'à ce qu'estans cinq galeres Venitiēnes arriuees au port, qu'ils sortirent quasi tous imprudemment dehors pour aller recueillir les nouveaux venuz. Ce qui donna moyen aux Turcs d'entrer dedans la ville, où ils feirent vn horrible massacre de personnes de tous sexes & aages, sans reseruer que ceux que la ieunesse ou la beauté feit espargner pour les mener en captiuité. L'Euesque de **Modon** mesme fut massacré, tout mitré qu'il estoit avec ses habits Episcopaux. Laquelle calamité aduint le iour dedié à la memoire saint **Laurent**. Delà **Baiazeit** alla receuoir ceux de **Toron** par composition: mais **Criseo** fut pris à force d'artillerie par **Chereogle Bassa** gendre d'iceluy. Qui fut cause de faire rendre **Nauarrino** assis sur le port de **Ginneo** (qu'on nommoit anciennement **Pilos**, siege de **Nestor**) où **Baiazeit** meit fin pour ceste annee à ses conquestes, s'en retournant à **Constantinople** apres que l'armee Venitienne ne l'eut osé approcher pour le combatre. **P. Iouio**.

ISMAEL **Sophi** ayant passé l'hyuer à **Tauris**, entreprist le printemps venu d'aller reduire en son obeissance les prouinces qui auoyent esté de l'Empire des Perses. Tellemēt qu'il voulut marcher premierement contre **Moratcan** Prince du pays d'**Esach**, lequel contient souz soy les villes & pays de **Spain**, **Ies** & **Syras** ou **Scyras**, avec plusieurs autres desquels il s'estoit emparé depuis la mort du Roy **Iacob**. Combien que **P. Iouio** suyuant vn autre auther que nous auons leu, afferme que ledit **Moratcan** (qu'il appelle **Souldan de Bagadet**, qui estoit anciennement **Babylone**, estoit fils dudit Roy **Iacob** & frere d'**Aluan**. Tant y-a qu'ils conuiennent que ce fut le premier contre qui **Ismael** marcha avec vne armee de vingt ou trente mil combatans de la secte **Sophine**: & l'ayant rencontré au pays de **Chizarno**, qui confine **Corazon**, ou selon que veulent les autres en la plaine de **Tauris**, le combatit de telle animosité qu'il tailla toute l'armee d'iceluy en pieces, sans qu'il s'en sauast plus de cinquante à soixante (à ce qu'un escrit) avec **Moratcan** à **Bagadet**: combien que **Iean Marie** racompte qu'il mourut sur le champ, & que tout son pays fut en ceste sorte reduit en la main du **Sophi**, d'où il s'en retourna victorieux l'annee ensuiuant à **Tauris**, menant avec soy **Taslucanum** fille du feu Roy **Iacob** pour en faire son espouse, qui s'estoit

AAAA iij

trouuee en la maison d'un Baron.

GASPAR de Cortereat gentilhomme Portugais, voyant les regions Australes ia grandement descouuertes par les siés, prist enuie d'aller aussi bien recognoistre les Septentrionales, sans penser comme quelqu'un s'est imaginé aux Isles Moluques, desquelles on n'auoit encore senty aucun vent. Tellement qu'il equippa souz ceste deliberation à ses propres despens deux nauires, avec lesquelles il penetra iusques à celle partie du monde vers le Nort, qui se rentontre à ce qui est habité de nostre Europe: où il nomma le pays auquel il prist terre, la Terre verte ou froide, que lon dit auourd'huy le pays de Labrador ou labeur. Et puis s'en retourna en Portugal, pour le venir l'année ensuiuant recognoistre plus amplement. Mais y estant retourné, il n'en reuint oncques puis, ny ne sçait-on qu'il deuint.

LE Roy de Portugal afin de tirer le profit qu'il s'estoit proposé de la descouuerte des Indes, y fait aller vne seconde Carauelle de treize nauires, souz la conduite de Dom Pierre Aluares Cupral. Laquelle en voulât tenir le chemin de son predecesseur, fut par la tourmente poussee en la coste de la terre qu'on nomme auourd'huy du Bresil. Mais Cupral la nomma lors la terre de sainte Croix. Et puis apres auoir aucunement descouuert l'estat d'icelle, reprist la route qu'il vouloit tenir. De sorte qu'il passa par les royaumes de Quiloa, Mosambique & Molinde, avec les Roys desquels il contracta alliance au nom de son maistre: & arriua finalement au port de Calecut le treizieme iour d'Aoust, qui est la capitale du royaume de Malabar, le Roy duquel les receut du commencement fort amiablement, se montrant fort desireux d'entrer en amitié & alliance avec le Roy de Portugal: mais les Maures & Sarrazins qui traffiquoyent en son royaume, le firent si tost changer tellement de volonté, qu'il deuint plus leur ennemy qu'il ne s'estoit déclaré vouloir estre leur amy. Tellement que des iniures qu'il leur feit, s'ensuiuit vne cruelle guerre, que les Portugais luy commencerent, qui dura plus de treize ans: en laquelle ils firent de merueilleux & excellens exploits de guerre sur les Malabarois & Sarrazins, qui leur acquirent vn grand bruit & Empire en Orient, & furent aussi cause que deslors les Rois de Cochim, de Coulan & de Canonor, qui sont voisins de Calecut, contracterent amitié & alliance avec le Roy de Portugal. Hieronymus Osorius.

A v temps que Cesar Borgia faisoit la guerre aux villes de la Romagne pour la reduire en son obeissance, le Pape Alexandre son pere (afin que toutes ses actions se rapportassent à vne mesme fin) crea douze Cardinaux, non pas de ceux qui mieux le meritoient, mais qui luy offroyent plus grand pris: & pour encore n'oublier rien des moyens de tirer argent de toutes pars, enuoya & sema par toute l'Italie, & par les prouinces estrangeres, le Iubilé qui fut celebré à Rome ceste année en grande affluence de peuple, mesmement de ceux de là les monts, donnant puissance de l'obtenir à tous ceux qui ne pouans aller à Rome bailleroient quelque quantité de deniers. Lesquels ensemble avec tous les autres qu'il pouoit tirer en quelque sorte que ce fust, tant des thresors spirituels que du domaine temporel, il enuoya audit Borgia son fils pour soustenir les frais de la guerre qu'il faisoit. Onufrius. A cause dequoy aucuns poëtes Italiens firent lors ce distique,

Pollicitus cælum, Romanus & astra sacerdos,

Per scelus & cædes ad Styga pandit iter.

ZAMBALLAT ou Giapalat Souldan d'Egypte, faisant mal son profit de l'exemple que luy auoit donné cy-deuant son predecesseur Mahomet, voulut traicter de mesme façon les Mammeluz & grands Seigneurs de sa court: aussi luy en prist-il de mesme: car ils s'esleuerent contre luy souz la conduite de celuy mesme Tomobeies, qui auoit esté cause de son aduancement, & l'assiégerent dedans son Palais, de telle façon qu'ils le prindrent, & puis le confinerent en vne prison comme il auoit fait à son predecesseur, où il fut miserablement estranglé par son successeur, qui fut ledit Tomobeies: lequel s'estant fait establir en la dignité de Souldan, n'y dura pas plus pour la mesme cause que celuy qu'il en auoit deietté. Pierre Martir, P. Iouio.

JEAN François Picque Comte de la Mirandole, frere de l'autre Picque decedé cy-deuant à Florence, florissoit en ce temps en grande reputation de sçauoir, non seulement es lettres & sciences humaines & profanes, mais aussi diuines, lequel estoit d'une bonne & louable vie: Combien qu'il ne fust pas fort agreable au Pape & aux Theologiens, qui condamnerent quelques propositions qu'il auoit escriptes: & pource qu'il defendoit la me-

moire

moire de Hierosme Sauanarola, l'appellant Prophete: avec luy vituoir Baptiste Mantuan Carmeliste, & Jacques Sannazar, les deux premiers poëtes de leur temps: M. Ant. Sabellic & Volateranus, Michael Riccius Historiographes. En la mesme annee Laurent Surius moine Chartreux, & Romereus Pontan Carme, commencerent leurs Annales des choses faictes en leur temps par tout le monde.

A Nipho Patriarche de Constantinople, pour quelque faux donner à entendre au grand Turc, fut substitué au mesme Patriarchat vn nommé Pachonius qui y presida 10. ans.

<i>Du Monde.</i>	6539	<i>R. de Nauarye.</i>	19	<i>R. de Dannemarch.</i>	26
<i>De Iesus Christ.</i>	1501	<i>R. de Portugal.</i>	6	<i>Roy de Hongrie.</i>	12
<i>Indiction.</i>	4	<i>R. de Naples.</i>	1	<i>R. de Pologne.</i>	9
<i>De l'Hegire. 906. finit le 16. de</i>		<i>D. de Venise.</i>	1	<i>R. de Boëme.</i>	31
<i>Juillet, où commence</i>	907	<i>Roy de Castille.</i>	27	<i>R. de Suesse.</i>	32
<i>Papes.</i>	9	<i>R. d'Arragon.</i>	23	<i>R. Othomans.</i>	2
<i>E. d'Allemagne.</i>	8	<i>R. d'Angleterre.</i>	19	<i>R. Sophi de Perse.</i>	3
<i>R. de France.</i>	4	<i>R. d'Ecosse.</i>	14	<i>D. de Moscouie.</i>	25

Le Roy Loys ayant employé tous moyens de faire accord avec l'Empereur Maximilian, en vertu d'iceluy il obtint l'investiture du Duché de Milan: & luy fut permis d'assaillir le royaume de Naples. Mais il vfa encores à ceste fin du moyen de l'Archeduc son fils: pour lequel toutesfois il n'impetra non plus qu'une trefue de plusieurs mois, en laquelle le Roy de Naples n'estoit compris. Au moyen dequoy ne voyant qu'il eut plus rien à craindre pour l'entreprise de Naples que les Roys d'Espagne, il remeit sus avec eux les pratiques ia commencees du temps du Roy Charles pour la diuision d'iceluy royaume: tellement qu'ils s'accorderent de l'assaillir en vn mesme temps: & apres l'auoir conquesté le departir entr'eux par moitié. En laquelle coniuuration la prudence du Roy fut requise, qui eut mieue fait de laisser le royaume au Roy Frederic souz les capitulations qu'il presentoit: & au Roy d'Espagne la foy & integrité. Quand pour satisfaire à son ambition cōsentit à la despouille d'un Roy son parét & allié, faisa butin avec l'ennemy d'iceluy, lequel aussi pour pouuoir plus aisément ruiner, il auoit tousiours entretenu de fausses promesses de luy aider. Tant y-a cependant que luyuant cest accord le Roy de France enuoya vne armee à Naples souz la conduite de monsieur d'Aubigny: laquelle estant arriuee, tronqua tellement toute esperance au Roy Frederic de pouuoir defendre & maintenir son estat, qu'il rendit non seulement & consigna entre les mains des François toutes les villes & fortresses, mesmement celles de Naples qu'il tenoit, de la part de laquelle selon la diuision qui auoit esté faite, appartenoit au Roy de France: mais aussi pour la grande hayne qu'il portoit au Roy d'Espagne, se voyât auoir esté trahy par luy, se meit luy-mesme entre les mains des François, desquels il fut conduit en France, où il accepta le party que le Roy luy feit pour le faire demeurer avec luy: qui fut la Duché d'Anjou, avec si bonne pension qu'elle montoit plus de trente mille ducats tous les ans. Et y fut depuis en telle estime & honneur enuers le Roy, qu'auoit esté autrefois le Roy Crœsus de Lydie (apres qu'il eut perdu son royaume) enuers le grand Roy Cyrus. Et pource que celà est si notoirement certain & indubitable qu'on n'a iamais ouy dire en France qu'autre ou moindre party y ait esté fait audit Frederic, & se pourroit encore facilement prouuer par tesmoignages irreprochables, on peut cognoistre de là quelle foy se doit adiouter aux histoires de Paul Louio, qui d'une malice effrontee a osé escrire en ses Euloges que le Roy Loys ne luy donna pas seulement la possession d'une mediocre ville pour soulas de sa calamité. Gonsalue estoit au mesme temps passé en Calabre, où combien que tous presque ceux du pays desirassent plustost les François pour Seigneurs, toutesfois n'y ayant personne pour les defendre, toutes les villes le receurent volontairement, excepté la ville de Tarente, en laquelle estoit le fils aîné du Roy Frederic, lequel en fin s'estant rendu par composition avec pro-

messe & ferment de se pouoir retirer où bon luy sembleroit, fut neantmoins contre toute fidelité retenu & enuoyé comme prisonnier en Espagne. De ceste conqueste ainsi faite suruindrent nouvelles dissensions entre les François & Espagnols. Guicciardin liu. 5. Arnoul du Ferron, Sabellic, P. Iouio.

C e pendant le Duc Borgia estant retourné deuant Faenza, la pressa si viuement qu'il contraignit les Citoyens de la rendre par composition entre ses mains: au moyen dequoy il s'alla faire declarer par l'approbation du Consistoire des Cardinaux Duc de la Romagne par le Pape son pere, & puis tira vers Bologne, faisant son compte d'en venir à bout comme des autres. Mais les Bentiuoles y pourueurent si bien, qu'il se trouua rebuté de ce dessein: ioint que le Roy Loys les auoit receuz en sa protection. A cause dequoy il s'alla adresser aux Florentins, qui estoient lors en si mauuais estat, qu'il les contraignit de capituler avec luy comme il voulut: dont il eut moyen de se venir ietter dedans les terres de Jacques Appian Seigneur de Plombin: lequel nonobstant toute sa defence, il le despoüilla de toutes les places de son domaine. Pendant lequel temps le Pape faisant aussi la guerre aux Colonois & Sauelles ou Sabelli, proceda avec sa prosperité accoustumée, en telle façon qu'il conquist aisément tout l'estat qu'ils tenoyent des entours de Rome: duquel il attribua vne partie aux Vrsins, lesquels il s'estoit lors ioints en ses entreprises, afin de les pouoir mieux puis apres opprimer tous seuls qu'ad il auroit ruiné les autres. C'est vne chose horrible & quasi incroyable, des cruautéz & trahisons plus que Neroniennes & Domitienes, & des villennies Heliogabaliques, que le pere & le fils commirent en ceste guerre, ainsi que Guicciardin & Onufrius les récitent. Combien que pource qu'ils les sceurent bien pallier de quelques cauteleuses feintises & hypocrisie, Machiauelle les appelle tresprudens & aduisez.

L a calamité aduenüe aux habitans de la Moree par les Turcs fait si mal aux Princes Chrestiens, que les Roys d'Espagne, de Portugal & de France avec les Venitiens meirent sus vn grand nombre de Nauires pour aller venger ce deshonneur fait à la Chrestienté. Mais Gonsalue Capitaine des nauires Espagnoles, s'estant accompagné de Pesaro Capitaine de l'armee Venitienne, prist de force Cephalaria, apres l'auoir longuement & peniblement assiegee. Au moyen dequoy ils feirent passer par le fil de l'espee tous les Turcs qui furent trouuez dedans, avec le Capitaine Gisdar. Delà Pesaro apres auoir fait quelque heureux fait d'armes sur les Turcs, s'en alla forcer la ville de Santa Maura pres Leucada en l'Isle de Nerito, quoy que les Turcs se fussent mis en deuoir de la secourir. Les nauires François estans portees souz la conduite de Pierre de Rauestain à Lesbos, & ayant commencé de battre la ville de Metelin avec artillerie, y trouuerent vne si forte resistéce des Turcs, qu'ils furent en fin contrains de quitter leur entreprise, & se retirer en Italie sans auoir rié fait. Dont les historiens François attribuent la coulpe aux Venitiens qui abandonnerent trop-tost les François, & les Italiens aux François. Tant y-a toutesfois que les Venitiens se lassans du gros fais de ceste guerre contre les Turcs, feirent paix avec Baiazeit par l'entremise d'André Gatti lors detenu prisonnier à Constantinople, luy rendant l'Isle qu'ils auoyent nagueres conquisee, & remettant entre ses mains les villes de Coron, de Methona, & aucunes autres places qu'ils tenoyent encore en la Moree. Et quant & quant par ceste paix renoncerent à l'alliance & confederation qu'ils auoyent avec les Roys de Hongrie. Sabellic, Bembe, Iouio.

A v Seigneur Augustino Barbarico ou Barbadico Duc de Venise decedé le iour de succeda en la dignité Ducale Leonard Lauredan hōme prudem, par lequel elle fut exercee l'espace de neuf ans, huit mois, deux iours.

L e s Bourgeois de la ville de Basle & de Schafouse se ioignirent ceste annee à la ligue & confederation des Suisses. Munster & le Supplement de Nauclet. Lequel Nauclet natif de Tubinge en Suaube a cōtinué sa Chronique, qui cōpréd les choses plus memorables aduenües en tous les siecles depuis la creation du monde iusques à ceste annee en laquelle il viuoit & florissoit: comme aussi a fait Albert Crants Chanoine de Hambourg, sa Chronique de Saxe distribuee en treize liures, & sa Vandalie, où il traite l'histoire des nations maritimes de la Germanie en quatorze liures.

L e s garnisons du Roy de Portugal en Afrique souz la conduite de Iean Menesie son Lieutenant en la ville d'Arzilla & de Roderic de Coistre, combattirent heureusement les Maures en aucunes rencontres, & repousserent lourdement le Roy de Fez qui pensa venir sur-

nir sur

venir surprendre la ville de Tingis. Au mesme temps aussi vne Carauelle de trois nauires que le Roy de Portugal auoit enuoyee apres Dom Pierre d'Aluares souz la conduite de Iean Nouie, arriua en Indie, où elle eut rencontre avec l'armee du Roy de Calecut, qui fut honteusement defaite, encore qu'elle fust sans comparaisson plus grande de nombre de gens & nauires que la Portugaloise. Hieron. Oforius.

C O M B I E N que le Duc de Moscouie eust donné sa fille Helene en mariage à Alexandre grand Duc de Lituanie, & qu'on esperast de là vne paix asseuree entre les deux royaumes, ce neantmoins enuie d'estendre sa dominatiō incita le Moscouite de demander à son gendre toute la Russie iusques à la riuere de Perezine, alleguāt quelques droits de ses ancestres & predecesseurs: combien que Sigismund Baron fait mention d'une autre cause. Mais tant y-a que souz ce pretexte il assembla vn si grand nōbre de gens, qu'il en feit trois armees, qui entrerent par trois diuers lieux dedans la Lituanie, où elles reduirent en leurs mains aucunes places & forteresses, & si deffirent en bataille rangee l'armee des Lituanien & Polonois, dont estoit chef Constantin vn des plus vaillans & experimentez Capitaines du Roy de Pologne, avec plusieurs autres gros Seigneurs qui furent menez captifs en Moscouie, & detenez plusieurs annees. En fin toutesfois Constantin en eschappa & s'en reuint en Pologne. En l'une desdites armees fut Machmetemin Roy des Tartares de Casan, qui prist la ville de Breusko, finalement la paix se refit entre les Moscouites & Lituanien, demeurant au Moscouite ce qu'il auoit conquesté en ce voyage. Sigismūd, Martin Cromer.

S V R la fin de l'annee, Iean Albert Roy de Pologne fut surpris d'une apoplexie, de laquelle il mourut sans enfans: au moyen dequoy les estats de Pologne assemblez prindrēt au lieu de luy pour leur Roy ledit Alexandre Duc de Lituanie son frere, lequel estant couronné enuiron le douzieme iour de Decembre, regna iusques à sa mort enuiron l'espace de cinq ans. Hist. de Pologne.

L E S Tartares de la multitude ou horde de Zanolha, apres auoir fait paix avec les Polonois, se declarerent incontinent en faueur d'eux ennemis des Tartares de Precopie. Funerius.

P H I L I P P E Archeduc d'Austriche, & fils de l'Empereur Maximilian, ayant fait paix & alliance avec le Roy Loys, passa par la France pour aller en Espagne avec Ieanne sa femme, fille des Roy Ferdinand & Elizabeth au mois de Nouembre, où ils furent receuz fort honorablement par tous les lieux où ils passerent, mais singulierement à Paris.

T O M O M B E I E S estant fait Soudan n'eut rien en plus grande recommandation dès le commencement de sa principauté, que de surmonter par cruauté desbordee, par auarice & par toutes meschâcetez son predecesseur. A cause dequoy il se prouqua si bien la hayne de tous les Mammeluz, qu'ils l'assiégerent au huitiesme mois de son regne dedans son Palais: & l'ayant attrapé comme il pésoit euader de leurs mains, le laisserēt entre les mains des amis de Zamballat, qui le massacrerent. Or estant la dignité Soldanique en ceste sorte vacante, les Mammeluz afin d'appaiser les partisans de la faction Tomombeique, presenterent leur Empire à vn des amis du defunct, qui estoit grand Deudaire ou selō Iouio Diadare, qui se nommoit Campson Gauri: pource qu'ils le cognoissoient homme iuste, fort, vaillant & nullement ambitieux ny cauteleux: lequel toutesfois intimidé des exemples precedens, & ne se sentant assez pecunieux pour satisfaire aux donatifs (appelez des Egyptiens Naffaca) que les nouveaux Souldans sont tenuz de faire à leur aduenement à tous les Capitaines & soldats, refusa de toute sa puissance leur offre, iusques à ce qu'ils l'eurent contraint par beaucoup de belles promesses de l'accepter: tellemēt que ce fut vers luy que Pierre Martir Milannois arriua sur la fin de ceste annee en tiltre d'Ambassadeur de la part des Roy Ferdinand & Elizabeth, pour contracter alliance avec luy: lequel aussi a couché par escrit en trois liures ce qu'il auoit veu, appris & obserué de memorable en ceste legation: dont nous auons extrait ce que nous auons recité des Souldans du Caire depuis Caitbey, comme aussi a fait P. Iouio ce qu'il en a escrit au liu. 17. de ses hist.

<i>Du Monde.</i>	6540	<i>R. de Navarre.</i>	20	<i>R. de Dannemarch.</i>	21
<i>De Iesus Christ.</i>	1502	<i>R. de Portugal.</i>	7	<i>Roy de Hongrie.</i>	15
<i>Indiction.</i>	5	<i>R. de Naples.</i>	2	<i>R. de Pologne.</i>	1
<i>De l'Hegire. 908. finit le 5. de</i>		<i>D. de Venise.</i>	2	<i>R. de Boëme.</i>	32
<i>Juillet.</i>		<i>Roy de Castille.</i>	28	<i>R. de Suesse.</i>	23
<i>Papes.</i>	10	<i>R. d'Arragon.</i>	24	<i>R. Othomans.</i>	22
<i>E. d'Allemagne.</i>	9	<i>R. d'Angleterre.</i>	20	<i>R. Sophi de Perse.</i>	4
<i>R. de France.</i>	5	<i>R. d'Ecosse.</i>	15	<i>D. de Moscouie.</i>	26

P O U R C E qu'en la diuisiō du royaume de Naples faicte entre les deux Roys, les limites des confins & prouinces ne furent bien exprimez, au moyē de ce chacun cōmença à pretendre que ceste partie qu'on appelle le Capitanat luy appartenoit, dōt suruint vne cōtentiō fort aigre entre les Capitaines Espagnols & Frāçois: de la determination toutesfois de laquelle ils se rapporterent par l'interposition d'aucuns à leurs Roys, mais le Viceroy François fut le premier qu'on dit qui deuant la responce venuē fait courir ses gens à vn dix-neufiesme iour de Iuin sur les limites des Espagnols. De laquelle inuasion la guerre prist son commencement: en laquelle les François perseuerans se meirent à occuper non seulement ce qui estoit en different, mais aussi ce qui appartenoit notoirement aux Espagnols. Dequoy le Roy de France aduertie ne se donna pas non seulement peine de r'habiller les choses, mais se disposa de tout point à poursuyure la guerre. En sorte qu'il enuoya premierement par mer vn nombre de Suisses à ses gens à Naples: & depuis qu'il fut arriué en Italie encore d'autres avec des Gascons: lesquels ioints avec le Viceroy luy ayderent à paracheuer de mettre dehors les Espagnols de toute la Pouille & Calabre, hors mis de quelque peu de villes. En l'vne desquelles, qui estoit Barlette, le Capitaine Consalue se laissa assieger long-temps: durant lequel temps les Espagnols qui estoient en icelle prouince, s'estans r'alliez avec d'autres compagnies venuēs de Sicile, furent par monsieur d'Aubigny rompuēs & mises en routte en vne rencontre. Lesquelles prosperitez suruenues lors que le Roy estoit encore en Italie, non seulement le rendirent negligent en la continuē des prouisions necessaires (continuant lesquelles il eust aisēment chassē ses ennemis de tout le royaume) mais aussi furent cause de le faire retourner en France au grand peiudice de ses affaires. Guicciardin liu. 5.

L E S Florentins s'estans fait receuoir en la protection du Roy de France, recommencerent à faire guerre en plus grande liberté aux Pisans: tellement qu'ils feirent vn grand degast dedans leur pays, où ils prindrent encore quelques places. Cependant le Capitaine nommé Vitellozze fait en faueur des de Medicis, qui taschoient tousiours de recouurer le gouvernement de la ville de Florence, rebeller la ville d'Arrezzo contre les Florentins: lesquels se sentans impuissans de la recouurer, & craignant pis, eurent recours au Roy de France. Lequel aussi craignant que ce mouuement de la Toscane ne se tournast pour luy à quelque grande consequence, donna charge à monsieur de Chaumont son Lieutenant à Milan de leur enuoyer secours, qui estonna tellement le Vitellozze qu'il remeit Arrezzo entre les mains des Capitaines François, lesquels la restituerent promptement aux Florentins. Qui cognoissans que cest inconuenient leur estoit aduenue par le desordre qui estoit en leur republique, esleurent Pierre Soderin pour leur Gonfalonier à vie.

P E N D A N T lequel temps Borgia fils du Pape chassa par trahison Guido Balde de la Duché d'Vrbain & Iules de Varennes de la ville de Camerin, reduisant l'vne & l'autre en sa puissance: ce qu'il auoit ia fait, quand le Roy de France, pour obuier aux troubles d'Italie, s'y transporta en personne: où comme chacun esperast qu'il deust rembarre la temerité & audace du Valentinois & de son pere, les receut en sa protection & grace, au grand estonnement des autres Princes d'Italie. Qui fut cause de les faire liguier & confederer ensemble contre le Valentinois. Au moyen dequoy le Duc Guidobalde recouura sa Duché d'Vrbain (laquelle toutesfois il fut contraint bien-tost apres d'abandonner) cognoissant que le

que le Roy se vouloit mesler de l'affaire du Valentinois: lequel aussi s'estoit reconcilié les Vrsins (qui s'estoyent ioints à ceste partie) par feinte & dissimulation, afin de pouuoir plus facilement effectuer la malheureuse volonté que luy & son pere leur portoyent, comme il feit. Car ayant fait venir à soy les principaux chefs de leur Cafe, comme Paul Vrsin & le Duc de Graune à Senogale, souz ombre de bonne foy, avec le Vittellozze & Lineror de Ferme, les retint prisonniers: excepté le Vitellozze & le Lineror, qu'il feit cruellement mourir le dernier iour de Decembre. Qui estoyent les belles & honnestes façons dont le S. Pere qui se disoit le Vicaire de Iesus Christ, le successeur de saint Pierre, & le Prince de la Chrestienté, vsoit & permettoit au fils d'vser, pour s'agrandir & venir au dessus de leurs ennemis. Guicciardin liu. 5. Iouio, Onufrius.

ALEXANDRE se voyant bien installé au royaume de Pologne, mena vne armee en la Tartarie de Zanolha & de Czaday, qui remeit le Cam Sziachmet en sa principauté, de laquelle il auoit esté deietté par Mendligere: comme tesmoigne Mathias Michon. Combien que Iean Herbert afferme que les Tartares de Precopie coururent en la mesme annee la Podolie, Ruffie & le pais de Sendomir: où ils bruslerent les villes de Ressouie, Iaroslauie, Radiomie, Belse & au delà du Vistule les villes de Patoule, Lagouie & Cunoie, venans iusques à Pacinocrie: d'où ils s'en retournerent chargez d'un butin merueilleux.

LES Turcs estans venuz assieger à grande puissance le chasteau de Iaicza en Hongrie, furent vaillamment repoussez & defaits par les Hongrois. Ioannes Sambucus en son Supplem. de Bonfinius.

VALTER de Plettemberg grand maistre de l'ordre des Freres de Liunie, incité des promesses d'Alexandre Roy de Pologne, entra avec vne armee d'Allemands & de Liuniens dedans le pais du Prince de Moscouie au mois de Septembre, s'assurant qu'il deust estre bien-tost suiuy de l'armee des Polonois: de sorte qu'il se meit si auant, qu'il ne luy fut possible de s'en retirer sans combattre les Moscouites, qui le vindrent charger avec vne armee infiniment plus grande que la sienne le seiziesme iour de Septembre. Neantmoins toutesfois il les soustint si vertueusement, qu'il les meit honteusement en routte par la vertu de la caualerie Allemande qu'il auoit avec luy. Mais apres qu'ils eurent entendu le peu de gens qu'il auoit avec luy, & que les Allemands à cause de la pesanteur de leurs armes ne les pouuoient poursuyure, & que les Polonois ne bougeoÿt, ils se rallierent, & le reuindrent charger derechef de telle furie qu'ils taillerent quasi toute son infanterie en pieces. Combien que ce ne fut pas sans se bien vaillamment defendre: tellement qu'on racompte de beaux faits d'armes qui se feirent lors, comme recite Sigismund Baron. Nonobstant que Ioannes Lennenclaus en ses commentaires des Moscouites ne fait point de mention de ceste derniere defaite, affermant que le Moscouite feit vne si grande perté à la premiere qu'il enuoya rechercher le grand maistre de Liunie de paix, qui fut faite avec luy pour cinquante ans. Mais il me semble auoir mal estimé que ce desastre aduint aux Moscouites souz Basile fils de Iean nommé auparauant Gabriel.

LE Roy de Portugal estimant qu'il fallust poursuyure la guerre que ses gens auoyent commencee au Roy de Calecut, avec plus grandes forces qu'on n'auoit encore fait, depescha cinq troupes de nauires pour cest effet, qui partirent les vnes apres les autres pour aller en Calecut. Mais les trois premieres qui arriuerent souz la conduite de Vafques de Gama, qui auoit fait le premier voyage, Estienne de Gama son cousin, & de Vincent Soderie, sans auoir seulement donné qu'une alarme à la ville de Calecut, & pris & pillé quelques nauires, s'en retournerent l'annee ensuiuant avec leur charge d'espicerie en Portugal: excepté que Vincent Soderie demeura pour defendre les allies du Roy de Portugal, s'ils estoyent apres le depart des autres guerroyez par le Roy de Calecut. Mais la cupidité d'aller butiner sur les Arabes & Sarrazins, le feit les abandonner. Au moyen dequoy le Roy de Calecut mena apres le depart d'iceluy, vne grande armee contre Triompar Roy de Cochim: pource que les Portugais faisoient leur retraite chez luy: de sorte qu'ils le dechasserent de son royaume. Ce qu'il ayma mieux endurer, que de se departir de l'amitié & feaulté qu'il auoit promise au Roy de Portugal. Cepé-

BBBB

dant les deux autres troupes de nauires qui deuoyent venir en Indie souz la conduite d'Alfonse & de François Albuquerque ses freres, pource qu'elles partirent trop tard, n'y arriuerent que l'année ensuyuant. Lors aussi Vincent Soderie s'estant voulu aller temerairement ahurter à vn port d'Arabie, fut par la perte de soy de la plus part de ses gens & de ses nauires puny de la lâcheté & infidelité qu'il auoit commise enuers le Roy de Cochim. Hieronymus Osorius.

ISMAEL Roy de Perse, apres auoir reduit tout le pais d'Elach en sa puissance, se mit en point d'aller faire la guerre ceste année au Souldan ou Prince de Bagadet, que les autres disent Baldac nommé Alchulh. Tellement qu'il mena vne armee contre luy: mais deuant qu'elle approchast de Bagadet, la pluspart des murailles d'icelle tomberent par terre casuellement. Ce que toutesfois le Souldan interpreta en si mauuaise sorte pour soy, qu'il estima que ce fust vn aduertissement que Dieu luy vouloit faire de ne se mettre en defence contre Ismael. A cause dequoy il s'enfuit avec sa famille en Arabie, & delà se retira en la ville d'Alep vers le Prince Aladulien, qui luy bailla l'vne de ses filles en mariage. Au moyen dequoy toute la Mesopotamie se rendit souz la main d'Ismael, ainsi que relate Iean Marie de Vincenze marchant, qui a escrit le voyage qu'il feist en Perse l'an mil cinq cens sept, lequel afferme que Moratcan Souldan de Bagadet auoit ia esté tué en vne bataille par Ismael: lequel il dit aussi auoir donné le gouuernement & sa lieutenance de la prouince de Diarbec (qu'on dit estre la Mesopotamie) apres qu'il l'eut reduitte en sa puissance, à vn Baron de la Natolie nommé Vstagiulu Mamutbec qui l'estoit venu seruir avec ses sept freres: excepté la partie d'icelle qui se nomme Asanchif, laquelle il voulut estre reseruee entre les mains du Souldan Catil, qui la tenoit auparauant: d'autant qu'il estoit venu rendre volontairement hommage & obeissance au Sophi, prenant le Turban rouge comme vn de ceux de sa secte. Neantmoins toutesfois qu'il se rebella quelque temps apres. A cause dequoy Vstagiulu eut charge de luy faire la guerre, & de le chasser d'Asanchif, ce qu'il n'auoit encore peu faire l'an mil cinq cens dix, à cause de la resistance qu'il luy feist. Cependant ceux semblent estre abusez qui ont escrit que le Sophi gagna ceste année ou moins de plus de six ans apres, trois batailles sur Batazeit Empereur des Turcs.

<i>Du Monde.</i>	6541	<i>R. de Nauarre.</i>	21	<i>R. de Dannemarch.</i>	22
<i>De Iesus Christ.</i>	1503	<i>R. de Portugal.</i>	8	<i>Roy de Hongrie.</i>	14
<i>Indiction.</i>	6	<i>R. de Naples.</i>	3	<i>R. de Pologne.</i>	2
<i>De l'Hegire. 909. le 24. de</i>		<i>D. de Venise.</i>	3	<i>R. de Boëme.</i>	33
<i>Iuillet.</i>		<i>Roy de Castille.</i>	29	<i>R. de Suesse.</i>	34
<i>Papes.</i>	11	<i>R. d'Arragon.</i>	25	<i>R. Othomans.</i>	26
<i>E. d'Allemagne.</i>	10	<i>R. d'Angleterre.</i>	21	<i>R. Sophi de Perse.</i>	5
<i>R. de France.</i>	6	<i>R. d'Ecosse.</i>	16	<i>D. de Moscovie.</i>	27

ESTANS surueniës nouuellës forces de gens aux Espagnols qui estoient au royaume de Naples, les affaires des François cesserent de proceder avec telle felicité qu'elles auoyent auparauant, ains fut la guerre reduitte en tel estat, que ceux qui iusques icy auoyent esté inferieurs, deuiendrent par la ruze & prudence de leur Capitaine Consalue, & par la negligence & insolence des Capitaines François (signamment aussi par la dissension qui estoit entr'eux) superieurs. De sorte qu'ils deffirent les François qui estoient escartez en plusieurs rencontres les vnes apres les autres: en l'vne desquelles le Duc d'Attri fut pris, en l'autre le Sieur d'Aubigny. Mais la plus grande & plus notable partie qu'ils feirent fut à Ciranza ou à Cerignoles, où leurs principales forces furent descôfités & defaites le 28. iour d'Auril, 8. iours apres la routte d'Aubigny: d'autant que les villes se redirēt à la file aux Espagnols, où furēt forcez de se redre mesmemēt les chasteaux de Naples.

de Naples: de sorte qu'il n'y eut que Caiette qui résista encore longuement, le Roy y ayant enuoyé armée de gës pour la secourir: mais les Capitaines François leurs venäs toutes choses à rebours, & ayät esté encore lourdement estrillez au passage du Gariglian, furët en fin contraints de la remettre es mains des Espagnols le premier iour de Ianuier ensuyuant. Guicciardin toutesfois avec tous nos historiens confessent, que la principale cause de ce desastre des François leur aduint par la tromperie & infidelité du Roy d'Espagne, lequel ayant donné plain pouuoir à l'Archeduc Philippe son gendre, qui vouloit passer par la France pour retourner en Flandre, de conclure au nom de la paix & accord avec le Roy Loys pour le royaume de Naples, en telle sorte qu'il fut dit qu'il le possederait selon la premiere diuision: le Roy Loys s'assura tellement en ceste paix qui fut faicte & proclamée à Lion, qu'il fut d'autät tardif & negligent d'enuoyer secours à ses gens qui en auoient necessité, que le Capitaine Confalue desobeissant par feintise à la recevoir, voyant l'occasion bonne pour luy, & le Roy d'Espagne peu loyal à ne la vouloir ratifier.

GUICCIARDIN & les autres historiens Italiques racomptent avec grande iactance, vn combat de treize Italiens de la part des Espagnols, qui se feit en ceste guerre contre treize François (desquels le Capitaine Baiard fut l'vn) où les Italiens emporterent l'honneur de la victoire d'iceluy. Mais les historiens François le nient constamment. Qui plus est on voit bien que les Italiens ont aussi malicieusement supprimé la memoire d aucuns autres combats qu'eut ledit Baiard à son honneur, vne fois seul contre vn Capitaine Espagnol qu'il tua, autrefois avec des compagnons contre des Italiens & Espagnols ensemble, signamment aussi vn des excellens faits d'armes qu'il ait point esté fait de ce siecle, qu'il feit defendant à l'exemple d'Horatius Cocles luy seul par grande espace de temps vn pont, contre plus de cinq cens Espagnols, iusques à ce que secours luy fust venu. Guicciardin, Arnoul du Ferron, Simphorian Champer en la vie de Baiard.

Ce pendant le Roy Loys apres s'estre ainsi veu trompé de la paix qu'il auoit faite avec le Roy d'Espagne, dressa vn grand apprest de forces, pour réparer les dommages qui luy estoient aduenuz par son erreur: tellemēt qu'il enuoya vne armée en la frontière de Gascogne pour diuertir les forces de son ennemy: laquelle toutesfois à faute de deniers, & par la mauuaise conduite de ceux qui en auoyent la charge, se rompit aussi tost, succedät aussi peu de fruit du voyage des galeres qui allerent courir les mers d'Espagne, comme aussi de l'autre armée qui tira en la Comté de Roussillon: de laquelle le Roy se promettoit beaucoup, qui neantmoins fut rudement repoussée de deuant la ville de Sausses apres l'auoir assiégée l'espace de quarante iours: pource que le Roy Ferdinand vint en personne au secours avec les forces de tous les royaumes d'Espagne: Lors Frederic cy-deuant Roy de Naples s'employa en telle sorte entre les deux Roys, qu'il moyenna vne trefue de cinq mois entr'eux pour le regard des affaires de dehors de l'Italie seulement. Autheurs precedens.

CETTE année fut au dire de Guicciardin beaucoup plus comblee de cas merueilleux & de memorables accidens, que n'auoit esté aucune des precedentes, ausquels celuy qui se disoit Prince de la religion Chrestienne donna commencement, ne s'attendant de ce qui deuoit aduenir en la mesme année à sa personne & à ses affaires: car le Valentinois son fils luy ayant en diligence signifié la prise qu'il auoit faicte des Seigneurs Vrsins & autres à Senogale, il appella le Cardinal Vrsin de mesme façon avec aucuns autres de la mesme famille grands personages en l'Eglise, & les tenant entre ses mains les feit mourir en ses prisons: donnant exemple à son fils de faire le semblable des Seigneurs Vrsins qu'il tenoit captifs: & puis comme s'ils eussent esté coupables de quelques grands crimes, feit encore proceder par iustice contre toute leur maison, pendant que son fils s'efforçoit d'autre costé de se saisir par armes de toutes leurs fortes places & chasteaux, mesmement d'aucuns de ceux qui estoient lors au seruice du Roy de France. Lequel se sentit tant offensé, & de ce qu'il practiquoit aussi sur la ville de Siennie, ioint les remonstrances que les Venitiens luy enuoyerent faire du deshonneur & de la grāde charge que ce luy estoit de porter & fauoriser vn si detestable tyran ruineur des peuples & des prouincès, & si onormement alteré du sang humain, qu'il luy feit defendre avec de fort aspres menaces de rien entreprendre dauantage sur la Toscane: neantmoins toutesfois il se pensoit encore re-

BBBB ij

mettre au plus haut de ses esperances par les occasions des defastres aduenuz aux François à Naples, quand la mort inesperee de son pere suruint, qui l'attira tout en vn instant, & plongea au plus bas de sa ruine: pource qu'elle meit en bien peu de temps toute l'Italie en tumulte contre luy. Par lesquels les villes, places & seigneuries qu'il auoit occupees sur les Colonois, Vrsins, Sauelles, Vitelli, Barons de Rome, & sur les Seigneurs d'Vrbino, de Pesaro, Camerin & de Senogalle, se remeirent en la puissance de leurs premiers Seigneurs. Les Vrsins le chasserent de Rome: toute la Romagne se reuolta contre luy: vne partie retournant à ses anciens Seigneurs, les Venitiens s'emparans de l'autre contre le gré du nouveau Pape Iules qui s'offença plus mesme de la prise de Fauenze & de Rimini, de sorte qu'il leur en porta tousiours deslors vne mauuaise dent. Cependant toutesfois afin de retirer aucunes places que tenoit encore le Valentinois, il le feit arrester & retenir prisonnier à Rome, iusques à ce qu'il les eust reduits. Au moyen dequoy toute la puissance d'iceluy qui estoit presque creüe soudainement, tant par sa cruauté & tromperie, que par la force de ses armes, iointe la puissance de l'Eglise, prist fin avec vne bien plus soudaine ruine, qui feit aussi retomber sur sa teste vne partie des trôperies, dont luy & son pere auoyent tourmenté vne infinité de personnes. Delà se peut iuger si ce que le detestable Machiauelle a escrit a esté vray, que les tromperies & pariuremens ont tousiours bien succédé au Pape Alexandre & à son fils Borgia: & si on ne scauroit donner meilleurs preceptes à vn nouveau Prince que luy mettre deuant les yeux, pour s'en seruir d'exemple, les gestes dudit Borgia: ensemble aussi que si bien l'ordre qu'il donna à ses affaires, ne luy seruit de rien, ce ne fut pas totalement sa coulpe, ains celle d'une malignité extraordinaite de fortune. Qui plus est s'il auoit si bien pensé & pourueu à tous inconueniens (comme luy-mesme dist à Machiauelle) qui luy pourroyent aduenir, fors qu'à preueoir qu'il deust estre malade quand son pere mourroit. O tesmoignage merueilleux de la prouidence de Dieu!

En ce temps s'esleua au royaume des Parthes vn nommé Dalmanuchath en langue Syriaque, & des Arabes Dalila, natif de la ville de Corasan, l'un des plus grands imposteurs du monde: lequel ayant esté Chrestien Nestorien, quitta le Christianisme pour se faire circoncire, & attira à luy plus de trente mille autres Chrestiens par son astuce, iusques à des moines & hermites. Auparauant les Chrestiens Catholiques auoyent vescu en ces pais-là deux cens soixante ans en repos, sans estre inquietez, trauaillez ny recherchez pour le fait de leurs cōsciences. Mais depuis ce paillard leur feit plus de maux que tous les autres sectaires qui alcoraniserēt onques en Asie. Car il cōtraignit ieunes & vieux de recevoir la circoncision, où il se trouuoit le plus fort. Autrement il les faisoit passer au fil de l'espee, & prononcer malgré eux ces paroles qui sont le fondement de leur loy, Dieu est Dieu, & n'est point d'autre Dieu.

Les Portugais qui tenoyent la ville d'Arzila en Afrique, estans continuellement inquietez & molestez des courses & entreprises que les Maures de la ville de Gasar Elcabir faisoient sur eux, se meirent aux champs souz la conduite de Iean Menesie Lieutenant du Roy de Portugal, pour leur aller rendre leur change. Mais ils les rencontrèrent en aussi bon equipage qu'eux. De sorte qu'ils se chamaillerent fort furieusement les vns les autres. En fin toutesfois les Portugais leur feirent tourner le dos.

A v mesme temps les Albuquerque estans de la part du Roy de Portugal arriuez avec dix nauires en Indie, dechasserent par force les Calecutins du royaume de Cochim, & y remeirent le Roy qui en auoit esté dechassé: puis y feirent edifier vne forteresse pour la retraite des Portugais qui y arriueroyent cy apres. Ce fait apres estre allé donner quelques alarmes au Roy de Calecut iusques sur son fumier, s'en retournerēt avec leur charge d'espicerie, laissant Odoard Paciecque avec vne nauire & deux Carauelles accompagné seulement de cent cinquante Portugais, pour defendre le Roy Cochim, si d'auenture le Roy de Calecut le retournoit assaillir, comme il feit l'annee ensuyuant. Hieronymus Olorius.

Or comme ainsi soit que le Pape Alexandre & son fils fussent aussi coustumiers d'empoisonner, non seulement ceux dequoy ils se vouloyent venger ou auoyent crainte, mais aussi de la despouille desquels ils desiroient s'emplumer, fussent Cardinaux ou autres courtisans, encore qu'ils n'eussent iamais receu aucune offence ou desplaisir d'eux: tellement

tellement que plusieurs estoient ceste année mesme passez par leurs mains en ceste façon, qui leur auoyent tousiours esté loyaux & fideles : ayans à ceste mesme intention fait apprestier du vin empoisonné pour en faire boire en vn banquet où se trouuerent certains Cardinaux, ils furent les premiers à qui l'Eschanson en feit taster par mesgarde. De sorte que le pere ne pouuant porter pour la foiblesse de son aage la violence du poison, en mourut le dixhuietiésme iour d'Aoust. Mais le fils aydé de la force de son aage & des Antidotes, eut moyen d'assister aux funerailles de son pere & à sa misere propre : si est-ce toutesfois qu'il eust mis & tenu longuement la ville de Rome en grands troubles, sans les Vrsins qui l'en chasserent. Au moyen dequoy les Cardinaux entrèrent au Conclau pour faire eslection d'un nouveau Pape : où la contention qui se meit entre ceux qui dependoyent du Roy de France, & ceux du Roy d'Espagne, feit qu'ils esleurent François Piccolomini Cardinal de Siennes, pour l'esperance qu'ils eurent qu'il ne la feroit gueres longue apres son eslection, le voyant ia fort vieil & malade : aussi ne furent-ils trompez. Car ainsi que les troubles de Rome commençoient à s'appaiser souz luy, la vie prist fin le dixhuietiésme iour d'Octobre vingt iours apres son eslection. Combien qu'on estime qu'elle fut hastee par poison, n'ayant eu loisir en son Papat que de prendre le nom de Pape Pie 3. en memoire du Pape Pie 2. qui auoit esté son oncle. Finalement estant par la mort d'iceluy le tour encore venu de faire nouuelle eslection d'un Pape, il aduint ce que iamais n'auoit de memoire d'homme esté entendu, que l'eslection fut faite & arrestee deuant que les Cardinaux fussent entrez dedans le Conclau : pour ce que Iulian Cardinal de saint Pierre aux liens s'estant par sa puissance, par ses richesses & amis obligé les voix de tant de Cardinaux qu'il sçauoit bien qu'aucun autre ne s'oseroit plus opposer à luy, entra dedans le Conclau, se tenant comme Pape ia fait & asseuré, sans qu'il fust de besoin de fermer le Conclau. Tellement qu'il fut déclaré Pape la nuit mesme qu'il y entra, qui estoit la nuit du dernier iour d'Octobre. Et puis pour signifier la grandeur de ses conceptions, ou bien pour ne ceder à Alexandre mesme en braueté de nom, prist l'appellation de Iules second, souz lequel il presida au siege Papal l'espace de neuf ans, trois mois, vingt & vn iour. Les esprits d'un chacun furent (ce dit Guicciardin) touchez d'un grand estonnement de le veoir esleu d'un si grand consentement, comme ainsi soit qu'il se fust tousiours notoirement fait cognoistre estre d'un naturel fort fascheux & terrible, qui ne pouuoit iamais durer en repos, & qui auoit consommé tout son aage en trauaux continuels, offensé plusieurs par necessité, & exercé haynes & inimitiez contre beaucoup de grands personages : mais aussi apparurent d'autre costé les causes qui l'esleuerent à tel degré, comme son grand esprit, sa magnificence, l'autorité qu'il s'estoit acquise de longue main en court de Rome, le bruit d'estre fort ardent à la defence de la dignité & liberté Ecclesiastique, ensemble les promesses infinies & immoderées qu'il feit aux Cardinaux, aux Princes, aux Barons, & à tous ceux qui le pouuoient seruir en tel affaire, de tant qu'ils luy sceurent demander, ne se souciant s'il les pourroit ou deuroit accomplir quand il seroit Pape, ne mesme de souiller la louange & reputation qu'il auoit tousiours eue d'estre entier & veritable pour deuenir Pape, sçachant bien qu'il n'y a plus beau moyen de tromper autrui que d'auoir le bruit de ne iamais trôper. Arnoul du Ferron a escrit qu'il donna vne aussi gentille trouffe au Cardinal d'Amboise, qui aspiroit au Papat comme luy, & estoit en espoir de l'emporter. Qui fut cause qu'il eut tousiours crainte & soupçon non seulement de luy, mais aussi du Roy de France, laquelle se tourna puis apres sans occasion en hayne mortelle : encore que le Roy l'eust tousiours estimé auparauant l'un de ses plus constans & loyaux amis. En quoy le semblable luy aduint, qu'estoit autrefois à Frederic second Empereur en Innocent quatriésme, qui estoit aussi natif de Gennes comme ce Iules, duquel furent faits à Rome ces deux distiques :

*Genua cui patria est, genitrix cui Gracia, partum
Pontus & vnda dedit: qui bonus esse potest?
Sunt vani Ligures, mendax est Gracia, Pontus
Nulla fides, Iuli hæc tu tria solus habes:*

BBBB ij

Cependant Machiauelle a estimé que Cesar Borgia, qui s'estoit en toutes autres (à son dire) bien gouverné, feit vne lourde faute en la creation du Pape Iules, consentant qu'il fust esleu, pource qu'il l'auoit auparauant grandement offensé: à cause que les nouueaux plaisirs ne font iamais oublier les vieilles iniures & offences. Ce que toutesfois il pouuoit plus asseürément dire pour ceux de sa nation que pour les autres.

STENON Sture Prince de Sueffe & de Gothie, apres auoir sagement & modestement gouverné lesdits royaumes l'espace d'environ trente quatre ans en tiltre seulement de Regent & de gouverneur, mourut ceste annee au commencement de Decembre. A cause dequoy les Princes & Seigneurs d'iceux royaumes esleurent en son lieu pour les gouverner & regir Suantho Duc des Ostrogots, qui se contenta comme son predecesseur du tiltre de Prince & de Regent sans aspirer plus haut. Ioannes Magnus liu. 23. chap. 15. 16.

PAR le decez de Conrard Duc de Massouie, qui deceda ceste annee, la Duché retourna à la couronne de Pologne: laquelle toutesfois le Roy Alexandre rendit aux enfans dudit Conrard, à condition de la tenir de luy en fief. Martin Cromer.

GEORGE Duc de Bauiere mourut sans enfans masles, ayant institué son heritier Rupert fils du Comte Palatin du Rhin, qui auoit espousé sa fille. Mais ce sçachant Albert, qui estoit plus prochain heritier, s'opposa au testament du Duc George, comme estant illegitimement fait & de nulle efficace: & puis voyant qu'il ne faisoit rien pour cela, en appella à l'Empereur Maximilian, duquel il auoit espousé la fille: qui feit tous ses efforts d'appaiser ce discord par vne composition. Neantmoins toutesfois Rupert refusa toutes les conditions qui luy furent offertes, dont s'ensuyuit la guerre de Bauiere l'annee ensuyuant: l'occasion toutesfois de laquelle a esté recitee autrement par d'autres. Auentin Cuspinian, Gaspar Peucer, Gaspar Hedio.

Les païsans du païs de Spire se mutinerent en cete temps, & feirent vne ligue entr'eux, qui fut ditte de Buntschuch, laquelle fut cause de grands troubles. Tellement qu'un historien Allemand dit que d'icelle sortit la source & fureur populaire qui embrasa cy apres toute la Germanie en plusieurs lieux.

JEAN d'Alburg Euesque de Vvormes, homme docte és lettres Hebraïques, Grecques & Latines, mourut ayant esté institué és lettres Grecques par George Agricole de Frise.

Un escolier nommé Hemon de la Fosse, natif du pays de Picardie, ayant approché la sainte Hostie que les prestres portoyent en procession, & fait confession de sa foy sans se vouloir reduire, fut bruslé tout vif à Paris. Onufrius s'est abusé, estimant que les heretiques furent à raison de luy surnommez Picards: car il y en auoit ia auparauant, qui se nommoient ainsi.

Du Monde.	6542	R. de Nauarre.	22	R. de Dannemarche.
De Iesus Christ.	1504	R. de Portugal.	9	R. de Hongrie.
Indiction.	7	R. de Naples.	1	R. de Pologne.
De l'Hegire 910. le 13. de		D. de Venise.	4	R. de Boëme.
Iuin.		R. de Castille.	30	R. de Sueffe.
Papes.	1	R. d'Arragon.	20	R. Othomans.
E. d'Allemagne.	11	R. d'Angleterre.	22	R. du Sophi de Perse.
R. de France.	7	R. d'Ecosse.	17	D. de Moscovie.

LA ville de Caiette renduë aux Espagnols par capitulation (qui toutesfois fut mal obseruee de Consalue) s'ensuyuit l'entiere perte du royaume de Naples pour les François, & la confirmation du regne des Espagnols en iceluy. Qui leur fut occasion de donner suyuant la iactance Espagnole le surnom de grand Capitaine à Consalue; souz lequel à la verité, & souz le Roy Ferdinand, on confesse qu'ils s'aguerrirent & endurcirent en l'exercice militaire

militaire tellement, à cause des affaires où ils furent employez tant en Italie qu'ès terres neuves, & en Afrique, qu'il ne s'est depuis trouué nation en Europe qui ait précédé leur fanterie au faict des armes : car auparavant les Anglois & les Suisses estoient (tesmoing Philippes de Commines) les plus estimez à la guerre pour gens de pied : mais l'honneur de caualerie demouroit encore aux François.

C E P E N D A N T le Roy de France craignant que le defastre de Naples ne se vint encore estandre iusques à l'estat de Milan, pratiqua tous les moyens qu'il peut de faire paix avec l'Empereur & l'Archeduc Philippe son fils, qui desiroit de faire venir le royaume de Naples à son fils Charles. Tellement qu'ils conclurent vne confederation entre eux, tant pour la defense commune, que pour offenser les Venitiens, desquels ils se deliberoient retirer ce qu'ils occupoyent d'eux. En laquelle le Pape fut compris : mais le Roy d'Espagne, qui suyuant sa finesse accoustumee faisoit semblant de desirer la paix (encore qu'il n'eust veine qui y rendist) en fut exclus : combien qu'il y eust ia trefues accordees auparavant entre luy & le Roy Loys.

C E S A R Borgia fils du Pape defunct, estant eschappé des mains du Pape Iules, se retira à Naples vers le Capitaine Consalue : lequel nonobstant qu'il luy eust donné saufconduit, l'enuoya prisonnier en Espagne, où il fut detenu au Chasteau de Medines iusques à long temps apres. Cependant les armes cessantes en toutes les autres parties d'Italie, les Florentins ne cessèrent pourtant de faire la guerre aux Pisans selon leur coustume : & ayas assemblé plus grandes forces qu'ils n'auoyent encore faict, ils les enuoyerent pour donner le gast à la recolte des Pisans ; lesquels se trouuerent par ce moyen reduits en telle necessité, qu'ils s'offrirent eux & leur ville aux Geneuois, si le Roy de France ne les eust empeschez de les receuoir.

H E R C U L E S d'Este Duc de Ferrare mourut, & luy succeda en ses estats son fils nommé Alfonse, qui auoit vn frere bastart nommé Dom Iules, auquel le Cardinal Hippolite d'Este fit arracher les yeux par ses estafiers : pource qu'une fille sa parente estoit amoureuse de luy, laquelle ledit Cardinal desiroit faire s'amie. Qui fut cause que Iules conspira cy apres avec vn autre sien frere la mort du Duc Alfonse leur frere, dont ils furent chastiez selon leur merite. Guicciardin liu.6. Sabellic a continué iusques à ceste annee ses Enneades, l'histoire vniuerselle : & a commencé la continuation d'icelle, Gaspar Hedio.

E L I Z A B E T H Royne de Castille femme de Ferdinand Roy d'Arragon surnommé des François Jean Gippon, mourut le 26. iour de Novembre, sans laisser aucuns enfans masles, mais bien plusieurs filles. A cause dequoy la succession de Castille appartenant par les loix d'iceluy royaume à Ieanne sa fille aisnee, espouse de Philippe Archeduc d'Autriche, & Comte de Flandre, faisoit que Ferdinand ne deuoit plus rien pretendre en l'administration d'iceluy : mais elle auoit ordonné par son testament, que tant qu'il viuroit, en seroit gouverneur. Neantmoins toutes fois Philippe voulut pretendre (comme il auoit iuste cause) qu'elle n'auoit peu en ceste sorte ordonner du royaume : & ne se contentant que le gouvernement en demeurast à son beau-pere, se disposa à la suggestion de plusieurs Barons de passer en Espagne, s'intitulant Roy de Castille. Mais craignant qu'il ne fust empesché de faire ce voyage par le Roy de France, conuint avec le Roy Ferdinand qu'il luy laisseroit le maniement & le gouvernement de la pluspart des affaires, & qu'ils en prendroyent en commun le tiltre de Roys d'Espagne, comme on l'auoit accoustumé du temps de la Royne defuncte, & que les reuenus aussi se diuiseroyent par vne certaine façon. Guicciardin liu.7.

L' E M P E R E U R Maximilian n'ayant peu par sa clemence faire condescendre Rupert aux conditions d'appointement qu'il luy auoit fait proposer pour la Duché de Bauiere, le proscriuit avec tous ses complices & adherens : & pource que Philippe son pere Comte Palatin se voulut mesler de la cause de son fils, la guerre leur fut à tous deux denoncee par l'Empereur, auquel la pluspart des Princes donnoient aide & confort. Au moyé dequoy les proscripts furent desuestus & spoliez de plusieurs villes & places de leur appartenance, tant du Palatinat que du pays de Bauiere. Lesquelles l'Empereur, ou ceux qui y peurent mettre la main les premiers, s'approprièrent & accommoderent apres qu'ils eurent desconfit & mis en route vne armee de Boëmiens deuant la ville de Ratisbonne, qui venoyét au secours du pere & du fils. Cuspinian, Auentin, Gaspar Hedio.

L E S Dannois violans les palches & trefues qu'ils auoyent avec les Sueffiens, mirent

BBBB iiij

fus vne armee de mer, qui courut & rauagea les pays maritimes de Suesse & de Gothie. Qui fut cause que Suantho ayant assemblé les forces de ses pays, les mena, & les alla faire descendre en la Hallandie & Schoningie, qui appartenoyent à la couronne de Danemarck, où il prist sa reuenge ainsi qu'il voulut: & puis s'en retourna chargé de despoilles & de butin en son pays. Ioannes Magnus, Albert Crants finit en la mesme annee son histoire de Dannemarck.

ESTIENNE Palatin de la Valachie ayant cy deuant enuoyé sans deffi vne armee en la Russie, qui despend de la couronne de Pologne, laquelle subiuga sans resistance tout le pays qui est entre la riuiere de Nestre & les montagnes Sarmatiques, qu'on nomme Pocuce, fut cause que le Roy de Pologne enuoya ceste annee vne autre armee en la mesme Russie: qui fit retirer les garnisons que le Palatin auoit mis és fortes places de Pocuce. Lequel aussi accoucha bien tost apres de la maladie dont il mourut, laissant sa memoire grandement recommandable à la posterité, pour les haults & excellens faits d'armes qu'il auoit executé en sa vie, contre les Rois de Pologne, Hongrie, Turquie, & contre les Tartares, avec vn fils nommé Bogdan le lousche, qui luy succeda en ses tiltres & estats. Martin Cromer.

PENDANT qu'Ismael Sophi estoit encore empesché à la cōqueste de Bagadet le Roy de Gilan, laissant la foy qu'il luy auoit donnee, se reuolta contre luy. Qui fut cause qu'il le mit ceste annee en estat & en equipage pour luy aller faire la guerre: mais sentant qu'il ne pourroit pas subsister contre sa puissance, s'enuoya excuser, donnant tant de raisons en payement, que sa faute luy fut pardonnee, moyennant duplication du tribut qu'il payoit auparauant. Parquoy Ismael s'en retourna en Tauris, où il fut de repos (à ce que tesmoigne Iean Marie) iusques à l'an mil cinq cens sept.

ENVIRON ce temps Machmedin commença à regner sur les Tartares de Cazan apres Alega & Adelateru freres, par la permission du grand Duc de Moscouie, de quiles Cazanites estoient subiets.

JEAN Menesie Lieutenant du Roy de Portugal en la ville d'Argilla, fit ceste annee vne memorable desconfiture de Maures aupres de la ville de l'Arache, où il prist aussi d'une merueilleuse hardiesse dedans le port d'icelle vn nombre de leurs nauires avec vn grand butin qui estoit dedans.

CEPENDANT l'armee du Roy de Calecut, qui estoit (si les histoires des Portugais ne mentent) de cinquante sept mille combattans, & de cent soixante nauires à rames, se vint presenter deuant le pas de Cochim, pour en desnicher derechef le Roy, & les Portugais. Mais pource qu'ils estoient mal duits à la guerre, à la marine, & au faict de l'artillerie, les Portugais eurent moyen de les rembarrer si lourdement, qu'ils en tuerent (à ce qu'ils disent) plus de treze cens sans perdre aucun des leurs: de sorte qu'ils furent contraints de se retirer honteusement. Neantmoins toutesfois ils reuindrent encore trois ou quatre fois depuis avec mesme ou plus grand nombre de gens: mais ils furent tousiours de mesme façon repoussez qu'à la premiere. De sorte que le Roy de Calecut perdit dixhuiet mille de ses gens en ceste guerre, qui dura cinq mois, sans qu'il eust faict mourir vn seul Portugais. Qui est à dire, que les Indiens sont de pauures guerroyeurs, s'il est vray ce qu'on en escrit, & que ce n'est pas de merueilles si Alexandre le grand estoit autrefois venu à bout si facilement d'eux: ou que Dieu combatit lors miraculeusement & extraordinairement pour les Portugais. Les choses ainsi passees, suruint vne nouvelle armee de treize nauires Portugaises qu'amena Loup Suarie enuiron le mois de Septembre, lequel alla rompre & dissiper quelques nouveaux apprests, que le Roy de Calecut faisoit pour commencer la guerre en la ville de Cranganor: non gueres loing de laquelle faict sa residence ordinaire le grand Patriarche des Chrestiens d'Indie, avec ceux de son consistoire, lesquels se disent retenir & obseruer la doctrine qui fut enseignée par S. Thomas Apostre à leur ancestres, selon laquelle le peuple aussi bien que les prestres communie à la sainte Cene sous les deux especes, & s'assemblent tous les Dimanches pour ouyr le sermon & le seruice diuin. Ils obseruent le ieusne du Careme, & sont leurs prestres mariez. Hieronymus Osorius.

LES Muses Grecques & Latines ayans passé les Alpes, commencerent à produire vne infinité de doctes & excellents personages en toute sorte de sçauoir, & en toutes especes de sciences, ne cedans en rien aux esprits Italiques tant en la France qu'en la Germanie. Angleterre & autres pays Septentrionaux. Mais entre iceux Guillaume Budé natif de Paris.

& Erasme

& Erasme de Roterodam en Hollande precederent non seulement ceux de leur nation, mais aussi tous les autres qui ont esté en l'Europe. La France a eu specialement outre ledit Budé Christophle Longolius imitateur de Ciceron, Anthoine Baif, Claude Seissel, qui a fait beaucoup de belles traductions de Grec en François, comme Thucydide, Appian, & aucuns liures de Diodore: Iacobus Faber Stapulensis, qui commencerent de remettre és écoles la philosophie Aristotelique en sa pureté, & la nettoyerét des ordures de la barbarie questionaire, dont elle auoit esté pollue depuis trois ou quatre cens ans. La Germanie estoit illustree par Iean Capnion dit Reuclin, Herman, Sedelius, Cuspinian, Auentin, Naucler de Tubinge, Albert Crants historiographes, François Irenic, Iaqués Vimpeilingius, Beatus Rhenanus, Iodocus Badius, Guillaume medecin, George & Rodolfe Agricole.

L'ITALIE cependant auoit M. Anthoine Sabellic, Raphael de Volaterre, Baptista Egnatius, Michael Ricius, Polidore Virgile, Ludouicus Patricius, Galeatius Capella historiographes, George Valla, Laurentius Leonicens Medecin & Philosophe, Marcus Marullus, Iaqués Sadolet, Pierre Bembe Venitien: avec lesquels florissoit Hierosme Alexander Grec de nation, qui lisoit en ce temps les lettres Grecques à Paris, & interpretoit publiquement la Philosophie de Platon avec grande affluence d'auditeurs.

<i>Du Monde.</i>	6543	<i>R. de Nauarre.</i>	23	<i>R. de Dannemarch.</i>	24
<i>De Iesus Christ.</i>	1505	<i>R. de Portugal.</i>	10	<i>R. de Sueffe.</i>	2
<i>Indiction.</i>	8	<i>D. de Naples.</i>	2	<i>R. de Hongrie.</i>	16
<i>De l'Hegire. 911. le 3. iour</i>		<i>D. de Venise.</i>	5	<i>R. de Pologne.</i>	4
<i>de Iuin.</i>		<i>R. de Castille.</i>	31	<i>R. de Boëme.</i>	35
<i>Papes.</i>	20	<i>R. d'Arragon.</i>	25	<i>R. Othomans.</i>	28
<i>E. d'Allemagne.</i>	12	<i>R. d'Angleterre.</i>	23	<i>R. du Sophi de Perse.</i>	7
<i>R. de France.</i>	8	<i>R. d'Ecosse.</i>	18	<i>D. de Moscouie.</i>	1

TOUTES les difficultez qui auoyent cy deuant retardé le Roy de France avec le Roy Ferdinand Arragon estans ostées (à sçauoir l'esgard de l'honneur du Roy de France, & la crainte de se rendre à l'Archeduc Philippe ennemy) la paix se fit entre eux: à laquelle le trespas de la Roïne Elizabeth donna perfection: parce que le Roy de France, auquel vne telle grandeur de l'Archeduc estoit suspecte, desiroit d'empescher ses accroissemens. Et le Roy d'Espagne estant aduertti que l'Archeduc repudiant le testament de sa belle-mere, se deliberoit de luy oster le gouuernement du royaume de Castille, estoit contraint de se faire vn appuy de nouuelles alliances: de sorte que suyuant les capitulations de ceste paix, le mariage fut arresté entre luy & madame Germaine de Foix, fille d'une sœur du Roy Loys, avec condition que le Roy Loys luy donneroit en dot la part qu'il pretendoit au royaume de Naples, & le Roy d'Arragon s'obligeoit luy payer sept cens mille ducats pour la restitution des despenses faites audit royaume, avec beaucoup d'autres articles qui furent mal accomplis.

FREDERIC cy deuant Roy de Naples mourut ceste annee en France.

LES choses eussent continué au mesme temps en Italie, qu'elles auoyent l'annee auparauant, & les mouuemens des armes eussent entierement cessé pour ceste annee, vne partie des Potentats estans desireux de la paix, & ceux qui estoient les plus enclins à la guerre, retenus pour plusieurs raisons: si les accidens qui suruindrent pour le regard des Florentins & des Pisans ne l'eussent quelque peu troublé: entre lesquels la guerre presque continuelle demouroit, toutesfois procedant lentement, & ne se poursuyuant sinon quand l'occasion se presentoit à l'une ou à l'autre des parties. Comme il aduint qu'une armee des Florentins s'estant mise aux champs pour faire quelque entreprise sur les Pisans, fut par iceux sous la conduite du Capitaine Tarlatin rompuë & defaite: mais les Florentins ayans remis vne autre armee aux champs, dont estoit chef Hercules Bentiuole, allerét rechercher leurs ennemis, qui auoyent fait Barthelemy Dalmiance leur Capitaine, si à propos qu'ils regan-

gnerent leur honneur, rendant à leurs ennemis vne plus lourde bastonnade qu'ils n'auoyent receu. Guicciardin liu.6.

PENDANT que tout estoit embrasé de guerre en Bauiere & au Palatinat, le Prince Rupert & sa femme moururent. Gaspar Peucer dit que ce fut de poison qu'on leur donna. Ce qui fit auoir telle commiseratiō du pere d'iceluy à aucuns Princes de l'Empire, signamment au Duc de Saxe & au Marquis de Bade, qu'ils le firent retourner en la grace de l'Empereur, & qu'une diette fut tenue à Cologne sur le Rhin, où la paix fut faicte entre mesieurs Albert de Bauiere & Philippe Comte Palatin, par laquelle vne partie de la succession qui estoit en controuersē fut adiugée au fils de Rupert. Lors aussi nouuelles vindrent à l'Empereur de la rebellion des Gueldrois. Parquoy il assembla tous les seigneurs & gentils-hommes qui estoient à ceste diette, & descendit par eau avec eux en Gueldres, pour secourir les Brabançons, qui auoyent assiégué Aruhein ville de Gueldres. Mais quand le Duc de Gueldres fut informé de la venue de l'Empereur en tel equipage contre luy, reconnut sa faulte & en vint faire telle reparation qu'elle luy fut pardonnée.

ACHO Hanson gouverneur de l'Ostrogothie pour le Prince Suantho, par le commandement d'iceluy s'en retourna en la Hallandie, & y fit en sorte qu'il y prist & ruina plusieurs places & forteresses, puis s'en retourna victorieux. Ioannes Magnus.

IVVAN Vassilouy, c'est à dire Iean fils de Basile, grand Duc de Moscovie, apres auoir amplifié l'estendue de son Empire de plusieurs belles & grandes conquestes, & eternisé son nom par ses haults faits, mourut ceste annee, qui estoit au compte des Russies la 7014. de la creation du monde; laissant vn fils nommé Basile, qui se fit cy apres nommer Basile fils de Iean, & quant & quant monarque & Empereur de toute la Russie (apres auoir fait mourir Demetrius fils de son frere aîné, qui le deuoit precéder en ceste succession, à cause qu'il ne commanda pas seulement aux prouinces que ses predecesseurs luy auoyent laissé en la Russie, mais aussi en conquesta & annexa d'autres à icelle, non tant toutesfois par sa vaillance & prouesse bellique (d'autant qu'il fut assez mal-heureux en guerre) que par son industrie & par ses pratiques. Et si d'auantage il s'affranchit & exempta totalement de l'obeissance & subiection que ses predecesseurs auoyent rendue aux Princes de Tartarie. Sigismund Baron, Chronique de Pologne.

CESTE annee le Roy de Portugal institua & ordonna vn Vice-Roy en l'Indie pour luy, à fin d'y establir & confermer son Empire, & de maintenir les Rois ses alliez en seureté contre leurs ennemis. Le premier qu'il enuoya exercer ceste charge avec plusieurs nauires, fut François Almeida.

A v mesme temps le Souldan d'Egypte enuoya par vn moyne de Ierusalem lettres pleines de menaces au Pape, pour penser par icelles deterrer le Roy de Portugal de plus aller nauiger en Indie. Hieronymus Osorius.

A v mesme temps encore plus de deux mille Iuifs furent par vn tumulte populaire à l'occasion d'un faux miracle miserablement massacrez en Portugal sans cause legitime.

VNE bourgeoise Romaine nommee Françoisē fut canonisée entre les Sainctes par le Pape, pour l'austerité de sa vie. Volateranus.

PAVL Scriptoris Allemant lisant publiquement l'Escot à Tubinge, auoit parlé contre la transubstantiation : pour raison dequoy il fut en exil, au retour duquel il mourut ceste annee. Gesnerus.

IEAN Iouian Pontan Neapolitain, Philosophe, orateur & historiographe excellent mourut.

A v qUEL temps aussi le royaume de Manicongo en Afrique, qui estoit allié du Roy de Portugal, receut la religion Chrestienne.

Du monde.

(.)

(.)

(.)

(.)

(.)

<i>Du Monde.</i>	6544	<i>R. de Nauarre.</i>	24	<i>R. de Dannemarch.</i>	25
<i>De Iesus Christ.</i>	1506	<i>R. de Portugal.</i>	11	<i>R. de Sueffe.</i>	3
<i>Indiction.</i>	9	<i>R. de Naples.</i>	3	<i>R. de Hongrie.</i>	17
<i>De l'Hegire.</i>	912. le 23.	<i>D. de Venise.</i>	6	<i>R. de Pologne.</i>	5
<i>de May.</i>		<i>R. de Castille.</i>	32	<i>R. de Boëme.</i>	36
<i>Papes.</i>	3	<i>R. d'Arragon.</i>	28	<i>R. Othomans.</i>	28
<i>E. d'Allemagne.</i>	3	<i>R. d'Angleterre.</i>	24	<i>R. Sophi de Perse.</i>	8
<i>R. de France.</i>	9	<i>R. d'Ecosse.</i>	19	<i>D. de Moscouie.</i>	2

PHILIPPE Archeduc d'Austriche, & Comte de Flandre, sollicité par les Princes & seigneurs de Castille, pour aller recevoir la possession du royaume qu'ils disoyent luy appartenir, s'embarqua pour passer en Espagne: mais il fut par la tormente ietté en Angleterre, où il fut contrainct de rendre le Duc de Suffolch qu'il tenoit entre ses mains au Roy d'Angleterre. Et puis nauigea de là plus heureusement en Espagne, là où la noblesse de Castille luy fit vn si grand recueil, que Ferdinand se trouua non seulement abandonné presque d'un chacun, mais aussi contrainct de luy quitter la place par vn nouuel accord qu'il fit avec luy, sans auoir esgard au premier qui auoit esté cy deuant fait entre eux: promettant de ne plus rien pretendre au gouuernement du royaume de Castille, mais la iouissance du royaume de Naples luy fut laissée. Qui fut cause qu'aussi tost que cest accord fut fait, il s'embarqua sur mer pour aller à Naples, non tant de desir de veoir iceluy royaume, que pour en oster le grand Capitaine Consalue qu'il soupçonnoit s'en vouloir faire Roy, ou le garder d'estre plus enclin de le rendre entre les mains de son gendre. Si est-ce que cependant qu'il arriua à Naples (qui fut lors que le Pape estoit à Boulongne) qu'il ne trouua rien de desobeissant en luy, ny chose qui ne fust rengee en son obeissance en iceluy royaume. Auquel il eut bien peu fait de seiour, qu'il fut aduertit de la mort du Roy Philippe son gendre, qui estoit decedé d'une fièvre continue en la ville de Burgos: laissant deux fils Charles, & Ferdinand, qui furent cy apres Empereurs d'Allemagne l'un apres l'autre, & quatre filles.

Cependant le Pape cognoissant que sans l'aide du Roy de France, il ne pourroit effectuer la mauuaise volonté qu'il portoit aux Venitiens pour l'vsurpation des villes qu'ils faisoient (à son dire) sur l'appartenance de son siege: & s'ennuyant aussi de ce que les annees de son Papat s'escouloyent inutilement & sans gloire, se delibera pour rassasier sa cupidité sous pretexte de pieté & zele de religion, de regagner, & se faire rendre tout ce qu'en quelque part ou endroit auoit esté vsurpé sur le siege Romain. Et à cest effect pria le Roy de France de luy prester aide & confort à remettre en l'obeissance de l'Eglise les citez de Perouse occupees par Ieā Paulle Baillion & de Boulōgne par les Bentiuoles: puis cōme s'il eut le vouloir du Roy en sa mèche, partit si precipitamment de Rome avec l'armée qu'il peut amasser tant de son propre moyen, que de ses allies (dont il estoit luy-mesme le chef) qu'il se trouua deuant lesdites villes auant que la responce de France fust venue. Si est-ce toutesfois que le respect de sa dignité & la crainte de ses censures, ioinct le secours que le Lieutenant du Roy à Milan luy mena, eurent tant de pouuoir enuers les occupants desdites villes, que l'un & l'autre luy ouurirent les portes à sa venue. Tellement qu'il fit son entree en Boulongne en grande pompe & magnificence le iour S. Martin, & apres l'auoir entierement soubmise à son obeissance, & ordonné du gouuernement d'icelle, s'en retourna inopinément à Rome lors qu'on attendoit qu'il se deust trouuer au colloque que luy-mesme auoit demandé au Roy de France: qui non seulement pour l'occasion d'iceluy se preparoit de venir en Italie, mais aussi pour reduire les Geneuois en son obeissance, lesquels ayans chassé toute la noblesse hors de leur ville, & créé vn Duc à leur poste, s'estoyent mutinez & rebellez contre luy. Mais le Pape fauorisant de tout temps à l'estat populaire de Gennes, craignoit encore que ce mouuement n'en suscitast quelque autre plus grand au Roy en Italie, par lequel la guerre qu'il auoit designée contre les Venitiens ne fust retardée ou empeschée. Tellement que de là proceda la source & origine de la haine irre-

conciliable qu'il porta cy apres au Roy, encore qu'il se soit serui de luy depuis, pour satisfaire à ses autres appetits. Guicciardin.

L'ARMÉE des Polonois enuoyee en la Russie & Podolie chassa les garnisons de Bogdan Palatin de la Valachie du terroir de Pocuce, dont il s'estoit emparé, & recouura toute la contree. Mais apres le depart d'icelle, cinquante mille Tartares d'eslite sortirent de la Cherranese Taurique pour venir piller & rauager la Russie, Podolie & Lituanie; où ils firent vn horrible mesnage, sans trouuer aucune rencontre: à cause que le Roy de Pologne estoit lors malade. Qui fut cause apres auoir mené leur butin en leurs maisons, de les aller à retourner en beaucoup plus grand nombre. Mais ils trouuerent les Lituanien si bien disposez à les receuoir sous la conduite d'un grand seigneur de leur pays nommé Michael Glinsee, qu'ils furent honteusement desconfits par eux: tellement qu'on dit qu'il y en demeura bien vingt mille de morts sur la place, & autant de pris. Ce qui donna vn grand honneur & reputation audit Glinsee.

OR Alexandre Roy de Pologne estoit ia lors tellement malade qu'il mourut bien tost apres que la nouuelle de ceste desfaite luy eut esté portee, à sçauoir le dixneufiesme iour d'Aoust sans laisser aucuns enfans, à cause dequoy il auoit institué par son testament son dernier frere nommé Sigismund (à qui on donne pour ses vertus le surnom de Grand) son heritier, & successeur à la couronne de Pologne, laquelle luy fut confirmee par les estats du pays le 8. iour de Decembre: au moyen dequoy il en fut couronné le vingtquatriemesme iour de Ianuier ensuyuant. De sorte qu'on faict compte qu'il a regné depuis son election iusques à son trespas l'espace de quarante vn an, deux mois, vingt & trois iours. Les historiens de Pologne racontent vnaniment tant de biens de luy, qu'il ne semble point qu'il y ait eu Prince en toute l'Europe qui ait vescu en mesme temps que luy, qui ait esté mieux pourueu & accompli de toutes vertus & bonnes parties requises en vn Roy que luy. Martin Cromer liu. 30. & dernier de son histoire de Pologne, Jean de Herbut liu. 20. & aussi dernier de la mesme histoire.

LE Duc de Gueldres violant l'accord qu'il auoit fait avec l'Empereur, fut derechef au pays de Brabant à l'aide & secours des François.

SOUS le Pape Iules s'esleua vne nouuelle heresie & dispute touchant le lieu de la conception de nostre Seigneur dedans le corps de la vierge Marie. Qui vint de ce qu'un moine de l'ordre de Cisteaux nommé Ptolomee de Lucques prescha publiquement à Mantouë, que Iesus Christ auoit esté engendré aupres du cœur de trois gouttes de sang. Leander.

L'ORDRE des Minimes de S. François de Paule fut ceste annee confirmee par le Pape Iules. Onufrius.

ALMEIDA Lieutenant du Roy de Portugal, allant en Indie establit en passant au royaume de Quiloa vn tel Roy qu'il voulut, & fit guerre au Roy de Mombaze, pource qu'il ne se vouloit declarer subiect du Roy de Portugal sans qu'il eust autre tiltre de ce faire. Au mesme chemin aussi il fit guerre au Roy Onor, qui est en la coste d'Arabie. Tellemēt qu'il gangna vne grande victoire sur luy, & brula sa ville d'Onor. Finalement dès qu'il fut arrivé en Indie, vint à luy vn Ambassadeur de la part du Roy de Narsingue, qui est le plus grand terrien qui soit en l'Indie Orientale delà le Ganges, pour contracter alliance de la part de son maistre avec le Roy de Portugal, se disant estre incité à la rechercher pour les merueilles que les Portugais auoyent faites aux Indes. Hieronymus Oforius.

A y mesme temps Triumpara Roy de Cochim, se desmit de son royaume pour viure en solitude, permettant que Nambadara fils de sa sœur regnast selon la coustume des Indes en son lieu. D'autāt que c'est la coustume des Rois del' Indie de laisser despuceler leurs femmes par leurs prestres qu'ils appellent Bragmes. A cause dequoy ils se tiennent beaucoup plus assurez que les fils de leurs sœurs sont de leur sang, que les enfans qui naissent de leurs propres femmes.

POURCE qu'il n'estoit annee que le Roy de Portugal n'enuoyast nouuelles armées en Indie, celle qui y alla ceste annee sous la conduite de François Gnaia, voulut en passant edifier vne forteresse sur la coste du royaume de Zofala, qui est en l'Ethiopie, par la permission de Zufe, qui en estoit Roy: mais quand il luy eut esté remonstré à quel preiudice ceste forteresse luy reuiendroit, il se mit en effort de dechasser les Portugais, lesquels toutesfoi se defendirent si bragardement, qu'ils rembarrerent non seulement & mirent en route les Zofalans,

Zofalans, mais aussi allerent tuer leur Roy iusques dedans son Palais, & mirent vn Acotes en son lieu.

Le Roy de Calecut ayant remis sus vne grande armee de mer qui pouuoit estre de quatre vingts grosses nauires, & six vingts quatre petites pleines d'un nombre inestimable de hommes, pour venger les pertes qu'il auoit receuës des Portugais, l'enuoya pour les rencôtrer: mais il se trouua aussi loing de son compte qu'il auoit encore esté. Pource que 11. nauires seulement & huit cens Portugais sous la conduite de Laurent fils de François Almeida, vindrent si rudement festoyer les Calecutiens, qu'ils en tuerent plus de trois mille, enfoncerent dix de leurs nauires, & en prirent neuf des grosses; ayant mis tout le reste en route sans perdre que six de leurs gens. Ce qui semble d'autant plus merueilleux, que leurs ennemis auoyent plus grand nombre d'artillerie avec eux (que leur faisoient deux Italiens de Milan, qui pour vne infame cupidité de gangner s'estoyent allez rendre à eux.) Mais ils scauoyent encore bien mal le moyen d'un vser & des'en accommoder.

L'an neuf cens quatorze de l'Hegire, Mahomet Roy de Fez en la Barbarie commença la guerre aux Portugalois pour retirer la cité d'Arzilla, & les autres villes qu'ils auoyent cy deuant conquises sur son royaume. Tellement qu'il surprist à l'improuiste ladite ville d'Arzilla, excepté le Chasteau, dedans lequel les Portugalois se sauuerent, où ils eussent esté bien tost pris sans l'arriuee de Pierre de Nauarre, avec vne armee qui ne contraignit pas seulement le Roy de Fez de quitter le siege du Chasteau, mais aussi d'abandonner la ville. Et dura ceste guerre depuis l'an neuf cens quatorze iusques à neuf cens vingt & vn de l'Hegire. Iean Leon liu.3.

Du Monde.	6545	R. de Nauarre.	25	R. de Dannemarch.	26
De Iesus Christ.	1507	R. de Portugal.	12	R. de Sueffe.	4
Indiction.	10	D. de Naples.	4	R. de Hongrie.	18
De l'Hegire. 913. le 12. iour		D. de Venise.	7	R. de Pologne.	1
de May.		R. de Castille.	33	R. de Boëme.	37
Papes.	4	R. d'Arragon.	29	R. Othomans.	26
E. d'Allemagne.	14	R. d'Angleterre.	25	R. du Sophi de Perse.	9
R. de France.	10	R. d'Ecosse.	20	D. de Moscouie.	3

Le Roy d'Arragon ayât seiourné l'espace d'environ sept mois au royaume de Naples, fut tellement espris du desir de retourner en Espagne, à fin de reprendre le gouuernement du royaume de Castille entre ses mains, qu'il se proposa de faire tout ce qu'il pourroit pour se conseruer en l'amitié de l'Empereur & du Roy de France: à fin que l'un ne l'autre ne luy donnassent empeschement de retourner. A cause dequoy partant de Naples prist la route de Sauonne, où il estoit conuenu qu'il s'aboucheroit avec le Roy de France, qui s'estoit à ceste intention là arresté en Italie, à fin de l'y aller trouuer. Tellement qu'apres s'y estre recueillis & festoyez de caresses l'un l'autre d'une façon qu'on n'eust pas osé esperer ny attendre, veu qu'ils auoyent esté si grâds ennemis; promirent (comme on dit) de s'entretenir ensemble en perpetuelle amitié & intelligence, & que Ferdinand s'entremettrait d'accorder l'Empereur Maximilian avec le Roy Loys, à fin qu'estans tous vnis, ils vinssent puis apres à se declarer contre les Venitiens. Et pour monstrier qu'ils n'estoyent moins soigneux de choses communes que de leur propre, ils mirent en auât la reformation de l'estat de l'Eglise, & de cōuoker à ceste fin vn Concile. Le grand Capitaine Consalue se vit lors avec eux, lequel Ferdinand remena avec luy en Espagne, d'où il ne partit oncques depuis, & ne fit parler de luy en aucune entreprise vertueuse ou memorable.

Mais auparauant que ceste entreueüe se fist, le Roy Loys ayant appris & cogneu par experience de ce qui luy estoit adueni au royaume de Naples, quelle difference il y auoit d'administrer la guerre en propre personne, ou d'en bailler la charge à ses Capitaines: auoit assemblé vne puissante armee en grâde diligence, pour avec icelle venir reduire en personne Gennes en son obeissance, & rembarrier la rebellion des Geneuois. Ce qui les estōna de telle façon, que se voyas abandōnez de tout secours (encore qu'ils se fussent mis en tous

CCCC

en tous deuoirs de se biē defendre) que force leur fut à la parfin mettāt de l'eau en leur vin se rēdre eux & leur ville en sa plaine discretion & merci: lors que son armee approchee les eut bien lourdemēt rembarrez en quelques escarmouches & assaults. Au moyē dequoy il entra le 29. iour d'Auril dedans la ville de Gennes en estat triomphant & victorieux: où il vſa toutesfois si gracieusemēt de sa victoire, qu'il prist satisfaction d'eux, plus par leur bourse que par leur sang, encore que ce fust bien moderēment au regard de leur faute. Et puis apres la leur auoir remise en telle sorte, receut solennellement serment de fidelité d'eux: & remis en leur ville l'ancien gouuernement, dont ils se souloyent gouuerner deuant les dernieres seditions, donna congé à son armee, avec laquelle tous les autres Princes estās mal pourueuz, il luy eust esté aisē continuant le cours de sa victoire d'opprimer en Italie qui bō luy eust semblē: mais il fut incité à ce faire pour certifier & asseurer le Pape, & les Venitiēs, & l'empereur, que sa venue n'auoit esté pour autre chose, que pour recouurer Gēnes. Quoy que le Pape luy eust assez donnē d'occasion de se resentir des pratiques qu'il auoit faites avec les Geneuois contre luy. Outre lesquelles il incita aussi & sollicita l'Empereur Maximilian & les Princes d'Allemagne de declarer la guerre au Roy, leur faisant faulcement entendre qu'il ne se preparoit à passer en Italie avec vne si grosse armee à autre fin que pour opprimer l'estat de l'Eglise, & vsurper la dignité Imperiale: sans qu'il eust occasiō d'vſer de telle animosité enuers le Roy, que pource qu'il ne voulut chasser à son instāce les Bentiuoles du Duché de Milā, lesquels il auoit remis en sa protectiō par la permissiō mesme du Pape, qui leur auoit aussi permis de se retirer au Duché de Milā, lors qu'ils luy remirēt la ville de Boulongne, & au Roy de les y recevoir. Parquoy l'Empereur se rendant ou faintement ou à bon escient credule aux aduertissemēs du Pape, fit tenir vne diette des estats de l'Empire à Constance, où il luy fut permis de leuer vne armee aux frais cōmuns, tant pour conseruer avec icelle la dignité Imperiale, que pour s'aller faire courōner à Rome. Mais l'issuē demonstra qu'il ne la vouloit employer que contre les Venitiens. Guicciardin liu. 7.

G V E R R E s'esmeut en ce temps entre Sigismund Roy de Hongrie, & Basilegrād Duc de Moscouie; laquelle a esté amplement escripte par Iodocus Lodricus Decius. On dit que les Polonois recouurerent en icelle les forteresses de Mosire, Turonie, Homie, & Starodubbe & autres, qui leur auoyent esté ostees: & qu'ils firent aussi retirer les Polonois en leur pays, qui auoyent vne armee de beaucoup plus grande qu'eux.

L A ville de Sabin dictē par Iean Leon Azafi, qui est en la Mauritanie Tingitanique, ou en la prouince de Maroc, fut par vne grande ruse reduite en la puissance des Portugais. L'occasion vint du different qui se mit entre deux qui auoyent le gouuernement d'icelle, lequel ils auoient vsurpē sur Hebdurcheman, qui en estoit Roy & seigneur, l'ayās massacré dedans vn temple, qui aussi auoit tué Hametlux son oncle & predecesseur de la race dictē Farhomia, ou selon Iean Leon, de Farchon pour l'occuper. Ceste histoire assez memorable est plus amplement recitee par Ieā Leon liure 2. où il dit qu'il estoit en l'age de dix ans quand elle aduint, & par Hieronymus Osorius liu. 5.

L A desloyauté & inhumanité d'un Capitaine Portugais à l'endroit de quelques marchans Indiens de Canonor aliez des Portugais, qui estoient dedans vne nauire, fut cause de faire rebeller le nouveau Roy de Canonor, qui auoit nouuellement succedē à l'autre decedē, contre eux sous la confiance du secours que luy enuoya le Roy de Calecut: tellement qu'il assiegea la forteresse qu'ils auoyent faicte en Canonor: mais elle fut si brauement defendue, qu'apres auoir esté rudement estrillé en plusieurs assaults ou alarmes qu'il leur donna, fut en fin contrainct de refaire sa paix sous telles loix qu'ils luy donnerent. Hieronymus Osorius detestant assez le faict precedent, pense reietter la coulpe & le deshonneur sur l'auteur d'iceluy seulement: mais depuis qu'il ne s'en fit aucune punition ny reparation de la volerie, qui ne dira que la tache n'en reuienne encore à d'autres?

E N la prouince dictē aujourd'huy Diarbec, qui s'appelloit anciennement Mesopotamie, estoit vne grāde ville nommee Cartibirch, dependante de toute anciēneté de la couronne de Perse, iusques à ce que le Prince des Aladuliens, qui domine es mōtagnes depuis le mont Taurus iusques au mōt Aman, ou à l'Antitaurus, la reduisit en sa puissance du tēps de Iacob fils d'Vssuncassan: de façon qu'il la tēnoit encore ceste annee, y estant vn de ses fils Becarbec pour son Lieutenant, lequel avec ses gens souloit faire delà sans intermission des courses & entreprises continuelles sur les autres pays de la Mesopotamie, nommēmēt iusques

iufques au pays d'Orfa, qui est vne grande cité, où font auffi deux Chasteaux, Sornilon & Dedu: dequoy le Sophi fut en fin tellement prouoqué & irrité, qu'il se delibera d'aller prendre sa raison de l'Aladulien dedans le pays d'iceluy. Tellement qu'il assembla à ceste intention vne armee de sept mille combattans, qu'il mena en personne iufques aupres du Chateau d'Arfingan, qui confine le pays de Trebizonde: & apres auoir fait entendre au grand Turc par ses Ambassadeurs, & à Zacchariabec ou Zaccarabech Souldan d'Egypte, qu'il ne venoit là pour faire aucune entreprise sur eux, ains seulement pour venger les iniures qu'il auoit receuës de l'Aladulien, entra dedans le pays d'iceluy sans aucune resistance: pource que l'Aladulien n'ayant telles forces que luy, se sauua aux montagnes. Au moyen dequoy il y fit vn merueilleux rauage, qui dura depuis le vingtneufiesme iour de Iuillet iufques au milieu de Novembre: qu'il fut contraint de partir par faute de viures, apres auoir pillé & saccoagé grand nombre de villes, nommément Marras, qui est la capitale des autres, sans que l'Aladulien se fust iamais monstre contre luy. Iean Marie, avec vn autre autheur.

M A R S au temps que le Sophi estoit encore dedans le pays de l'Aladulien, Amirbec seigneur de Mosulonde, Mosulminiat Chancelier d'iceluy & son Lieutenant en la ville & au pays de Malachia, ayant leué en son pays (qui estoit pres de la ville d'Anut ou Anul, dont Aluan ou Alumut auoit esté cy deuant Roy de Perse, estoit seigneur, pour les mener à son maistre, s'aduifa de faire entendre audit Aluan qu'il les voudroit bien employer pour le secours & seruice de luy, à luy aider à se remettre en sa premiere fortune: ce qu'il fit aussi sembler si vray-semblable qu'on ne luy adiousta pas seulement foy, mais aussi fut receu & admis avec toute sa troupe dedans la ville d'Anut: au moyen dequoy quād il se vit dedans, il prit Aluan, & l'ayant enchainé de cheines d'or, le mena prisonnier au Sophi, qui luy taglia luy-mesme la teste, ainsi que tesmoignent les deux autheurs precedens, qui afferment unanimement auoir veu ledit Aluan tout enchainé lors qu'on le menoit d'Anut à Ismael. Quoy que A. Theuet ait estimé que cest Alumuth n'estoit pas Aluant, ains le Souldan de Bagader, qui n'auoit encore voulu rendre obeissance au Sophi: qui est cependant pour monstrier que P. Louio a trop temerairement escrit, qu'il auoit esté tué cy deuant en vne bataille par Ismael, & qu'il s'est trop impudemment exercé à faire ostentation de son eloquence en la description d'icelle bataille qui n'a point esté.

N A H V D ou Nahio Roy d'Æthiopie, venant à deceder laissa vn fils nommé Daud en fort bas aage, lequel les Æthiopiens receurent pour leur Roy. Mais ils voulurent estre gouuernez par la mere d'iceluy nommee Helcine, iufques à sa maiorité. Marius Victorius.

T H O M A S Morus Anglois de Brocford, ayant presché & dogmatizé contre la veneration des Saints, & des Images, fut brulé en la cité de Nordonnice, laquelle fut aussi bien tost apres bruslée en la mesme annee.

<i>Du Monde.</i>	6546	<i>R. de Nauarre.</i>	20	<i>R. de Dannemarch.</i>	27
<i>De Iesus Christ.</i>	1508	<i>R. de Portugal.</i>	13	<i>R. de Sueffe.</i>	5
<i>Indiction.</i>	11	<i>R. de Naples.</i>	5	<i>R. de Hongrie.</i>	19
<i>De l'Hegire.</i>	914. le 1. iour	<i>D. de Venise.</i>	8	<i>R. de Pologne.</i>	2
<i>de May.</i>		<i>R. de Castille.</i>	34	<i>R. de Boëme.</i>	38
<i>Papes.</i>	5	<i>R. d'Arragon.</i>	30	<i>R. Othomans.</i>	27
<i>E. d'Allemagne.</i>	15	<i>R. d'Angleterre.</i>	26	<i>R. Sophi de Perse.</i>	10
<i>R. de France.</i>	11	<i>R. d'Ecosse.</i>	21	<i>D. de Mosconie.</i>	4

L E S Venitiens ayans esté aussi bien autheurs & instigateurs que le Pape, de faire venir l'Empereur en Italie, en l'equipage qu'il y venoit, furent les premiers qui sentirent la descente sur leur dos, & qui eurent besoing du secours des François. D'autant que Maximilian ayant enuie de venger les iniures que luy & ses ancestres auoyent receu d'eux, & retirer de leurs mains ce qu'ils auoyent occupé sur la maison d'Autriche & sur l'Europe, voulut employer en telle occasion les forces qu'il amenoit en Italie, plustost qu'à s'aller faire conduire à Rome pour estre sacré & couronné de la main du Pape, comme il faisoit entendre. Si est-ce toutesfois que quand il commença à faire actes d'hostilité, qu'il trouua ses

cccc ij

ennemis accompagnez des François, que le Roy Loys suyuant leur confederation leur enuoya en telle disposition qu'il luy fallut en peu de temps regarder plustost le chemin par lequel il estoit venu, que d'aller plus auant: tellement qu'il se trouua l'hyuer non encore expiré de retour en Allemagne, ayant laissé vne partie de son armee au pays de Friuli pour poursuyure la guerre, laquelle fut deffaiete & taillee en pieces au pres de Cadore par les Venitiens & François, dont Bartelemey d'Aluiane & Triulce estoient chefs: qui au moyen de ceste victoire recourirent les places non seulement que l'Empereur auoit gangnees à son arriuee au Friuli, cōme Cadore, mais aussi en gangnerent d'autres, entre lesquelles fut Trieste. Qui fut cause que l'Empereur se voyant abandonné d'un chacun, & desirant se mettre par quelque moyen hors de danger, requist les Venitiens de trefues, lesquelles ils luy accorderent sans le consentement du Roy de France, pource qu'il vouloit que tous ses amis & alliez nommément le Duc de Gueldres fussent compris en icelles, tout ainsi que ceux de Maximilian. Guicciardin liu. 7. & 8.

PAR VOY tant s'en faut que ceste trefue engendrast repos & tranquillité, qu'elle fut nouuelle semence de plus grâdes guerres & calamitez tant à l'Italie qu'aux Venitiens: desquelles ils furent eux-mesmes la principale occasion par leur trop grand temerité & insolence, ioincte la conuoitise immoderee d'agrandir leur Empire des bornes d'autrui: d'autant que l'Empereur se resentant des hontes & iniures receües d'eux, le Roy de France des anciennes offences commises enuers luy és guerres de Naples, & du mespris auquel ils l'auoyent eu en la derniere trefue, le Pape des vsurpations qu'il pretendoit eux auoir faictes sur l'Eglise, enuoyerent leurs Ambassadeurs en la ville de Cambray, pour traiter & composer de leurs differens, ensemble aussi pour conclure vne ligue contre les Venitiens: laquelle ils colorerent du nom de paix perpetuelle, & de tresbelles intentions, si elles eussent esté vraiment imprimees en leurs cœurs, mesmement du Pape: d'autant que le contraire se fit bien amplement paroistre bien tost apres par l'effect. Car ils signifioient en termes magnifiques, que pour le desir commun qu'ils auoyent enuers la religion Chrestienne, qu'ils s'estoyent accordez de prendre les armes contre les Venitiens, chacun pour recouurer ce qu'il pretendoit leur estre occupé par eux: à fin de pouuoir puis apres conuertir vnanimement leurs forces contre les vrais ennemis de la Chrestienté. A laquelle concorde furent aussi adioustez plusieurs articles concernâs chacun d'eux en leur particulier, ensemble aussi le Roy d'Arragon, à cause du gouuernement du royaume de Castille, & le ieune Archeduc Charles, pour raison du different qu'il auoit avec le Duc de Gueldres. Ceste paix fut ainsi faicte le dixiesme iour de Decembre. Guicciardin liu. 8. P. Iouio, Arnoul du Ferron.

RENE Duc de Lorraine, estant à la chasse mourut le mesme iour que la paix precedente fut accordee, laissant cinq fils, l'aîné nommé Anthoine, qui luy succeda au Duché de Lorraine, Claude qui fut Duc de Guise, Jean dit le Cardinal de Lorraine, Loys Comte de Vaudemont, & François qui fut Comte de Lambesque & d'Orgon en Prouence.

ZEIAM Prince de la ville & du pays de Mequinezia en Afrique, estant dechassé de ses estats par Mahumet Roy de Fez, quoy qu'il fust son cousin germain, & que Nazare frere d'iceluy eust espousé sa propre sœur, se retira en la ville d'Azamor, qui est située en la coste d'Afrique, qui regarde la mer Atlantique, esperât que les citoyens d'icelle le deussent recevoir pour leur seigneur: & pource qu'il se trouua frustré de son espoir, il s'en vint à refuge vers le Roy de Portugal, l'incitant de tant de belles promesses qu'il le fit entreprendre la conqueste d'Azamor. Tellement qu'il depescha pour cest effect vne armee sous la conduite de Jean Menesie, laquelle se vint presenter deuant la ville. Mais au lieu que Zeiam luy deuoit donner son aide en ceste entreprise, il s'alla reconcilier avec les Azamoriens: de sorte qu'il sortit avec eux sur les Portugais en beaucoup plus grand nombre qu'ils n'estoyent. Neantmoins ils les soustindrent si vertueusement, qu'ils en firent demeurer environ quatorze mille sur le champ, & mirent le reste honteusement en routte. Ce que toutesfois n'empescha qu'il ne les fallust retirer leur cāp de deuant la ville sans auoir autre chose faict, pour le remener au secours de la ville d'Arzilla, que Mahumet Roy de Fez fils & successeur de Saich estoit venu assieger, avec vne armee (comme ils disent) de six vingts mille hommes de pied & vingt mille cheuaux. Tellement qu'il se presenta deuant le dix-neufiesme iour d'Octobre, & la batit de telle furie qu'il entra dedans par assault, où il fit vn merueilleux rauage & carnage des habitans. Mais les Portugais se sauuerent en la citadelle,

delle, qui tint si long temps que l'armée Portugaise (à laquelle celle du Roy d'Espagne se vint joindre) sous la conduite de Pierre de Nauarre arriva, qui fit lever son camp au Roy de Fez, ayant perdu cinq cens de ses hommes en ce siege, ainsi que recite avec Hieronymus Osorius, Jean Leon en son liure troisieme, où il declare que ceste guerre dura depuis l'an 914. iusques à l'an 921. de l'Hegire. Estienne Garibey liu. 35. de son histoire d'Espagne.

A v mesme temps le Souldan d'Egypte envoya vne armee de mer en Indie, pour icelle joindre avec l'armée des Roys de Calcut & de Cambaie reprimer les entreprises des Portugais. Qui fut cause que François Almeida Lieutenant general du Roy de Portugal en Hongrie envoya Laurent Almeida son fils contre eux, avec vn petit nombre de navires & de gens: lequel toutesfois fut si hardi ou temeraire qu'il les alla trop hazardeusement assaillir dedans le port de la ville de Chanlis en la ville de Cambaie. Au moyen dequoy il fut defaict & occis avec la pluspart de ses gens. Combien qu'ils vendirent si cherement leur mort, que leurs ennemis y firent plus de perte que de profit. Quelques iours auparavant vne nouvelle armee de Portugais venant en Indie descouvrit l'isle de S. Laurens, & puis sous la conduite de Tristan Cugna alla delivrer l'isle de Zacocora, qui est habitee de Chrestiens, de la servitude des Arabes.

EN ces entrefaites Alfonso d'Albuquerque, Capitaine d'une autre armee de Portugais, s'en alla sans aucune occasion ne sans commandement de son maistre, faire la guerre à Zeifadin 2. du nom, Roy d'Ormuz, qui est situé à l'endroit du destroit de la mer Persique: en telle sorte qu'après avoir gagné vne belle victoire sur luy, le contraignit se rendre subiect & tributaire du Roy de Portugal, quoy qu'il fust ia vassal du Sophi de Perse.

LES Vaudois estans fort rudement recherchez & poursuyvis au royaume de Hongrie, & en aucuns lieux de l'appartenance du Roy Vladislaus de Boëme, luy presenterent la confession de leur foy, avec vne apologie & defense pour confirmation & explicatiō d'icelles aussi pour respondre aux imputations dont ils se disoyent estre diffamez entiers le monde par leurs aduersaires, nommément par vn docteur nommé Augustin, qui avoit escrit nouvellement contre eux.

ENVIRON le mesme temps aussi Claude Seissel Archevesque de Turin escriuit contre les Vaudois du Piedmont.

CHARLES du Moulin a semblablement escrit en son liure de la monarchie des François, que le Roy Loys 12. apres avoir entendu les remonstrances des deleguez de ceux de Merindol & de Cabrieres en Prouence, accusez d'estre forciers, incestueux & heretiques, deputa maistre Adam Fumee son maistre des Requestes, & vn maistre Parui Iacobin son confesseur pour aller à Cabrieres & à Merindol, s'enquerir de la vie & de la religion des habitans desdits lieux.

CONRAD Celtes premier poëte couronné du laurier en Allemagne, mourut à Vienne en Autriche.

VNE troupe de Bretons & Normans sous la conduite de Jean Denis Normand, ayant desir de faire paroistre l'adresse & gaillardise des François & leur industrie aussi bien sur l'Océan qu'à manier les affaires de Terre, se mirent sur mer, prindrent la route du Ponant, tant qu'ils descouvrirent & aborderent la terre de Canada qu'ils nommerēt la nouvelle France, où ils n'ont cessé d'aller depuis tous les ans à la pescherie des morues, dont ils amènent grande quantité en France. A cause dequoy plusieurs François s'y sont habitez.

ENVIRON ce temps estant Nau ou Gerich Empereur d'Ethiopie, qui se nōme le Precieux Jean ou la precieuse gême, decedé, Athani Tingil, qui signifie encens de Marie, son fils luy succeda au sceptre Æthiopien, l'ayant son pere à cause de sa modestie preferé à ses freres plus aagez que luy, encore qu'il fust seulement en la 11. année de son aage. A cause dequoy son ayeule Helene veuve du feu Empereur nommé Main de Marie, pere des deux Empereurs precedés, prit le gouvernement & la tutelle d'iceluy, ensemble des affaires de l'Empire en sa main. Tellement qu'estant en ceste autorité, elle envoya l'année ensuyuant vne Ambassade au Roy Emmanuel de Portugal pour contracter alliance avec luy, laquelle toutesfois n'arriua de long temps apres en Portugal. La lettre d'elle qui acompagna ceste Ambassade, signifie entre autres points, que les Æthiopiens auoyent vne prophetie, qu'ils estimoient de Iesus Christ & de sa mere: qui portoit qu'ès derniers temps sortira des regions Françaises vn Roy qui abolira toute la nation des Maures & des Barbares, entendant par les regions Françaises toutes les provinces de la Chrestienté qui sont en l'Europe.

CCCC ij

Pource que les peuples Orientaux appellent tous les Chrestiens Occidentaux François ou Franks. Damian à Gocs.

L'AN 915. de l'Hegire, le fils du Roy de Tunes menant vne armee contre les peuples de la contree de Soaua, qui refusoient l'obeissance qu'ils deuoyent à son pere, fut par eux deffait & mis en pieces avec ses gens, selon Iean Leon liure premier, qui dit aussi au liure second que le Roy de Fez reduisit en la mesme annee la ville de Tefza en son obeissance, par le moyen d'aucuns des habitans d'icelle, qui s'estoyent allez rendre à luy, pour estre par son secours remis en leur patrie. Cependant toutesfoi aucuns des traducteurs d'iceluy ont rapporté au mesme lieu l'an 915. de l'Hegire, avec le 1506. de Iesus Christ. Mais si la guerre que Mahomet Roy de Fez commença aux Portugais, a esté bien rapportee par les histoires de Portugal à l'an mille cinq cens huict, & par Iean Leon à l'an neufcés quatorze de l'Hegire, il semble aussi que selon luy l'an 915. de l'Hegire doit estre plustost attribué à ceste annee ou enuiron.

IESELBAS ou Iesilbas dit le grand Tartare Prince de Sammarcant, les subiets duquel se nommoient le peuple à la Barrette verte, ayant assemblé vne grande armee, se vint avec icelle rendre au pays de Corazan, qui estoit anciennement Hircanie: lequel il auoit cy deuant assubiecti à soy, avec la grande cité d'Eri, qui a quarante ou cinquante mille de tour, ensemble Strani, Amixandaran, & Sari, qui sont situees sur la mer Caspie, pour delà entrer dedans le pays de Sophi, faisant semblant qu'il vouloit seulement passer pour aller visiter le sepulchre de Mahomet à la Mecque. Mais le Sophi entendant sa ruz, luy denia le passage, & se trouua prest avec vne autre grande armee en la ville de Spaan, pour s'opposer à luy. Qui fut cause que l'autre n'osa passer oultre Corazan, & s'en retourna en son pays: comme fit aussi Ismael à Tauris, où il acheua le reste de l'annee à grand triomphe: ainsi que recite Iean Marie, avec vn autre autheur qui afferme qu'il se trouua lors à Tauris: lequel dit aussi que Ismael auoit en la mesme annee, deuant qu'il marchast contre le Tartare, mené vne armee contre Moratcan Souldan de Bagadet; par laquelle il auoit reduit en son obeissance ladicte cité de Bagadet, & la grande ville nommee Siras, qu'on dit estre plus ample & riche que le Caire, estant iceluy Moratcan contraint s'enfuir en Alep, & delà vers le Prince Adulien, qui le receut & luy bailla sa fille en mariage, combien que Iean Marie attribue celà cy deuant au Souldan Calit, disant que Moratcan auoit esté tué dès l'an mil cinq cens.

Du Monde.	6547	R. de Nauarre.	27	R. de Dannemarch.	28
De Iesus Christ.	1509	R. de Portugal.	14	R. de Suesse.	6
Indiction.	12	D. de Naples.	6	R. de Hongrie.	20
De l'Hegire. 915. le 20. iour		D. de Venise.	9	R. de Pologne.	3
d'Auril.		R. de Castille.	35	R. de Boëme.	39
Papes.	6	R. d'Arragon.	31	R. Othomans.	28
E. d'Allemagne.	16	R. d'Angleterre.	1	R. du Sophi de Perse.	11
R. de France.	12	R. d'Ecosse.	22	D. de Moscouie.	5

LE Pape pour faire paroistre les effects de la ligue de Cambray, publia en forme de monitoire vne bulle contre les Venitiens, en laquelle estoient narrees routes les vsurpations faictes des villes appartenantes au siege Apostolique, & l'autorité qu'ils s'estoyent attribuez au preiudice de la liberte ecclesiastique & de la iurisdiction des Papes, de conferer les Eueschez & benefices vaquās, de traiter es cours seculieres les causes spirituelles, & autres appartenantes au iugement de l'Eglise, ensemble toutes les desobeissances passees: les admonnestant de venir à satisfaction enuers luy dedans 24. iours. Et en defaut de ce faire les declaroit eux, leurs adherens & fauorisans, atteints de leze maiesté, & defiez cōme ennemis perpetuels de tous les Chrestiens, auxquels il bailloit la puissance de prendre leurs biens par tout, & de faire esclauers leurs personnes. Contre laquelle bulle fut peu de iours apres

apres apporté en la ville de Rome vn escrit au nom des Magistrats de Venise: auquel apres vne longue & tressage narration cōtre le Pape, & contre le Roy de France, estoit inseree l'appellation du monitoire au futur Concile, & en defaut de la iustice humaine, aux pieds de Iesus Christ tressuste iuge & souverain Prince d'vn chacun.

C e pendant le Roy de France s'estant de tous les confederez le premier trouué prest avec l'armee qu'il auoit promise; en laquelle estoit le principal de la noblesse François, commença dès le quinziesme iour d'Auil à faire la guerre aux Venitiens, & se rendit luy-mesme en personne, suyuant la capitulation de Cambray, avec ses forces en Italie, sans que toutesfois se trouuast aucun de la part du Pape ny de l'Empereur pour se ioindre à luy: ains au contraire l'armee Venitienne se trouua en tel equipage deuant luy, y estant toute la fleur des Capitaines & gens de guerre Italiens, qu'il fut contraint entre Cassan & Pandin, leur donner bataille le quinziesme iour de May, qui fut dicté de la Giuaradade seul, & n'oyant nouuelles de ceux de la ligue: dont il gagna la victoire, demeurans leurs principaux chefs & Capitaines nommément l'Aluiane qui estoit le Coronal, prisonniers, & enuiron huit mille (combien qu'aucuns ont escrit vingt) tuez sur le champ de leurs gens. Au moyen dequoy le chasteau de Pesquaire fut en l'espace de vingt quatre heures pris d'assaut par les François: qui fut cause que toutes les villes & places que tenoyent les Venitiens en terre ferme, hors mis deux ou trois, se rendirent quasi en vn instant entre les mains du Roy & des confederez. Guicciardin liu. 8. Paul Bembe, P. Iouio, Arnoul du Ferron.

P A R Q V O Y le desastre fut tel pour les Venitiens à ceste iournee, que depuis deux cēs ans & plus aucune calamité semblable n'estoit aduenüe à leur republique: dont le Senat se trouua tout reduit en tel desespoir, qu'il enuoya par ses Ambassadeurs offrir à l'Empereur de luy rendre non seulement tout ce qu'ils occupoyent tant de l'Empire que de la maison d'Autriche: mais aussi de remettre entre ses mains tout ce qu'ils possedoyent en terre ferme, renonçans à tous droits qu'ils y pouuoient pretendre, avec vn tribut annuel à luy & à tous ses successeurs, pourueu qu'il se recōciliast avec eux, & les receust en sa protectiō. Mais il ne leur osa accorder leur requeste sans le Roy de France. Combien que le Pape apres auoir retiré & receu ce qu'il vouloit d'eux, & fait (comme on dit) sa main, se monstra beaucoup plus desireux de les vouloir recevoir en sa grace. Ce qui leur fut vn commencement d'esperance, qui se conferma encore par la deliberation du Roy de France, d'observer de point en point & d'vne bonne foy la capitulation qu'il auoit faitte avec l'Empereur sans passer ny franchir outre ses limites, apres qu'il eut conqueſté tout ce qu'il pretendoit luy appartenir. Mais la negligence & mauuaise conduite de l'Empereur y ayda plus, leur donnant moyen de retenir quelque partie de leur Seigneurie: pource qu'en tel cours de victoire il ne se vint monſtrer, ny faire paroistre, comme il deuoit: encore qu'il eust au moyen, & par le sang des François recouert tant & de si puissantes villes, qu'il pouuoit aisément garder. Neantmoins toutesfois il y pourueut si mal, qu'il se laissa reprendre Padouë, que les Venitiens reprindrent le iour dedié à S. Marine, avec la ville & le chasteau de Leguagne, & tout le pais qui dependoit d'icelles. Laquelle prise toutesfois n'empescha que le Roy Loys ne s'en retournast delà les Monts, remportât en Frâce la gloire d'vne victoire insigne & memorable, apres auoir fait nouuel accord avec le Pape, suyuant lequel ils s'obligerent & à la protection de l'vn de l'autre, & laissē charge au Seigneur de la Palisse d'assister à l'Empereur avec beaucoup de compagnies de gendarmes, & entreprises qu'il voudroit faire en Italie contre les Venitiens. Tellement qu'il l'accompagna au siege de Padouë, laquelle il voulut reconquerir: mais il y feit aussi mal ses affaires qu'auparauant. Car il se trouua contraint de s'en retourner honteusement en Allemagne, laissant ce qu'il tenoit au Friuli au danger de ses ennemis, lesquels encore apres son depart reprindrēt Vincenze, & allerent assieger la cité de Ferrare, tant par terre que par eau. Combien que le secours que les François & le Pape y dōnerent, feit que leur siege y receut vne peu heureuse fin: d'autant que toute leur flotte nauale fut rompuë & defaite, demeurant quinze de leurs galeres entre les mains du Duc de Ferrare, avec grand nombre d'autres petits & grands vaisseaux de mer, sans la perte de plus de deux mille hommes. Cependant la constance & magnanimité du Senat de Venise fut grandement prisee en vn tel desastre, d'auoir refusé le secours que le Turc Baiazeit leur presenta contre leurs ennemis.

O R encore que le Pape eust nouuellement reconfermé l'alliance qu'il auoit faicte avec

CCCC iiij

le Roy Loys, si est-ce qu'il entra bien-tost apres en picque avec luy, qui d'autant qu'elle sembloit proceder de legere occasion, donna signification & indice de quelque secrette passion & pensèe de plus grande consequence que celle qui se monstroït exterieurement pour vn Euesché vacant dedans le royaume de France, que le Pape auoit conseré à qui bon luy auroit semblé contre la volonté du Roy, & sans la presentation d'iceluy. Mais à ce qu'il feït cognoistre depuis de ses conceptions, on entendit bien qu'il se proposoit de plus grandes fins, desirant ardemment ou pour vne conuoiïse de gloire ou pour hayne secrette qu'il luy portoit, de le desnichier de ce qu'il possèdoit en Italie. Tellement qu'il commença de se monstrier enclin enuers les Venitiens, & à les vouloir absoudre. Et puis finalement enuoya secretement vn homme au Roy d'Angleterre, & commença quant & quant à practiquer les Suisses, qui n'estoyent lors pas bien d'accord avec le Roy de France. *Autheurs precedens.*

L'EMPEREUR ayant esté en discord avec le Roy d'Arragon depuis le trespas du Roy Philippe pour raison du gouuernement du royaume de Castille, s'accorderent ceste année à la poursuite du Cardinal d'Amboise, ayant esté ceste chose longuement traictee en la court du Roy de France: aux affaires duquel toutesfois ceste vnion venoit mal à propos. Mais tant que par icelle Maximilian consentit que le Roy Catholique, au cas qu'il ne vint à auoir des enfans mâles, fust gouuerneur de ces royaumes-là, iusques à tant que Charles leur petit fils fust paruenù à l'age de vingt cinq ans, qui cependant ne prendroit le tiltre de Roy sa mere viuante, qui auoit le tiltre de Roïne. *Guicciardin.*

LES Florentins suiuant la permission du Roy de France contraignirent les Pisans par faute de viures, apres qu'ils se furent defendus iusqu'à l'extremité, de se remettre en leur obeïssance. Ce qui fut la fin de la guerre de Pise, qui auoit duré enuiron seize ans.

Henry septiesme du nom Roy d'Angleterre mourut à Richemonde le vingt troisieme iour d'Auril, laissant vn fils unique nommé Henry, qui fut huitiesme du nom, lequel regna enuiron trentehuit ans, & fut couronné à Westmouster le vingtquatriesme iour de Iuin. *Lilius.*

LA grande cité de Pleskouie qui est en la Russie, qui se gouernoit selon ses propres loix, sans estre subiecte qu'à ses propres Citoyens, fut par la trahison de certains prestres reduite en la puissance & subiection de Basile Iean grand Duc de Moscovie, auquel ils la deliurerent. Tellement que son Empire ne fut pas petitement augmenté de l'acquisition & des dependances d'icelle. *Sigismund Baron.*

FRANÇOIS Almeida Lieutenant du Roy de Portugal és Indes, desirant venger la mort de son fils, s'en alla avec dixhuit nauires chercher l'armee de ses ennemis: de sorte qu'il les rencontra en la mer de Cambaie aupres de la ville de Dium, & les combatit de telle animosité qu'il en tua bien quatre mille, & meit tout le reste en routte & en desconfiture, sans qu'il eust perdu que trente deux de ses hommes. Au moyen dequoy apres que Mirrhocene Capitaine du Souldan d'Egypte s'en fut fuy, le Roy de Cambaie se rendit vassal & tributaire du Roy de Portugal, comme recite Hieronymus Osorius liu. 6. des gestes du Roy Emmanuel: où il se plaint que P.Iouio n'a voulu faire aucune mention de ceste victoire; par despit de ce que le Roy Emmanuel ne luy enuoya aucuns presens des raretez de son Indie. Mais il se peut faire que ce que luy & les Portugais seuls ont escrit, luy ont semblé incroïable: d'autant mesmement que pour plus magnifier leurs hauts faits, ils extollent tellement le nombre & la puissance de leurs ennemis, la hardiesse, vaillance, & opiniaïstreté à combattre, outre ce qu'ils se seruoyent d'artillerie, qu'on ne peut bonnement comprendre comme les Portugais en ayent peu tant defaire à si bon marché: signamment en ceste bataille, où ils disent que furent tuez huit cens Mammeluz combatans fort vaillamment: ioint qu'ils n'ysèrent d'aucune ruze ny stratageme enuers eux: dont il semble ou que les Portugais fussent (comme les fables disent) qu'a esté Roland inuulnérable, ou que les mains & artilleries de leurs ennemis eussent esté d'estouppes, & leurs armes & boulets de paille. Somme qu'apres ceste guerre mise à fin, Almeida fut contraint quitter sa charge à Alfonse d'Albuquerque, à qui le Roy la donna, & s'en retourner en Portugal.

VNE troupe de nauires Portugaises souz la conduite de Garfias Souza, descouurirēt au mesme temps à leur perte & confusion la grande Isle de Sumatra, qui se nommoit anciēnement Tabrobane, qui estoit habitee de gens idolatres & Mahumetistes, ayāt vn Roy
Mahume

Mahumetique, qui s'appelloit Mahomet.

PIERRE de Nauarre Espagnol estant fait de simple soldat qu'il estoit, Capitaine, par la reputation qu'il s'estoit acquise en l'art militaire souz l'autorité de Ximenes Archevesque de Toledo, qui equippa l'armee à ses propres cousts, conquesta la grosse & puissante cité d'Oram en la Barbarie sur les Mahumetistes : & le iour mesme qu'il la prist, qui fut à ce qu'on a escrit le dixhuitiesme iour de May, meit en pieces plus de vingt mille Maures. Iean Leon liu.4. de son histoire d'Afrique racompte la maniere de ceste prise, qu'il attribue à l'an neuf cens seize de l'Hegire. Mais Iean le Maure & le Supplement de Palmérius la rapportent à ceste annee : Pource qu'il participoit possible d'icelle & de la suyuant. Cependant il est certain que Pierre de Nauarre poursuyuant son heur, alla quelque temps apres la conqueste precedente deuant la ville de Buggie en la Numidie : laquelle il prist & saccagea : & delà ayant (comme dit P. Iouio) routté toute la coste d'Afrique, prist d'assaut Tripoli entre deux Sirtes, l'ayant approchée avec ses gens tant par mer que par terre. Mais estant retourné en l'Isle de Menice, pendant qu'il assailloit Girapoli, receut vne memorable perte, se trouuant assailly des Maures en vn temps que ses gens estoient quasi mimorts de soif par faute de bonne eau. Combié que Iean rapporte l'entreprise de Buggie à l'an neuf cens dixsept del'Hegire. En laquelle il dit aussi que le Roy de Fez assiegea la ville de Tingis, qui fut si yallamment defendue par les Portugalois, que force luy fut de se departir de son entreprise avec la honte & confusion.

BOGDAN Palatin de la Valachie, ayant failly de venir rendre le deuoir de ligeance au nouueau Roy de Pologne, fut cause qu'il mena vne armee contre luy : par laquelle ayant vaincu les Valaches en vne bataille, cōtraignit Bogdan de luy faire serment de fidelité, & recouura la Pocuce qui auoit esté perduë par la faute de ses predecesseurs. Ludovicus decad.9.hist.de Pologne.

A v mesme temps s'esleua vne grande sedition à Prague en Boëme, entre ceux qui faisoient profession de la doctrine de Hufs, & les Hongrois qui suyuoient la court du Roy Vladislaus, pour quelques brocards qu'on auoit dit cōtre leur religion. Tellement que le Roy & ses Princes se trouuerent en vn merueilleux danger. Annal.de Silesie.

CE que P. Iouio a escrit avec grande pompe & prodigalité de paroles au liure treiziesme de ses histoires de Techel surnommé Sufelbas (qui signifie teste Rouge) disciple de Sechaidar, pere de Sophi, natif & issu du pays & du sang royal de Perse, doit estre rapporté à ceste annee : lequel apres s'estre acquis par l'austerité de vie qu'il auoit mené beaucoup d'annees en quelques cauernes des montagnes de la petite Armenie, & par la faculté de predire les choses futures, vne si grande reputation & renommee que chacun l'appelloit le diuin Philosophe, l'estimant de quelque condition plus grande qu'humaine, publia avec telle efficace la religion qu'il auoit apprise de son maistre, que toute l'Armenie, & vne bonne partie de la Natolie se trouua toute peuplée & remplie de sectateurs d'icelle. Ausquels il feit prendre le Turban rouge en teste, en signe de n'estre de ceux qui suyuoient la doctrine Mahumetique selon les interpretations d'Omar : & puis les voyant enforcelez de ses opinions comme il vouloit, les incita de prendre les armes, & d'enuahir les terres des Turcs, leur permettant de piller les biens de ceux qui se voudroyent formaliser contr'eux. De sorte qu'ils s'assemblerent premierement en la ville de Tascia au pied du mont Antitaurus, au nombre de six mille hommes, qui entrèrent dedas les limites de la Cappadocie & Lyconie souz la conduite d'iceluy, pillans & saccageans tout le plat pais iusques bien pres de la ville de Coni dicté anciennement Iconium : où ils meirent en route l'armee que Orcan & Mahomet arriere fils de Baiazeit presenterent deuant eux. Ce qui les feit entrer en telle confiance, qu'ils s'oserent encore espandre plus auant dedans la Natolie. Tellement qu'ils vindrent iusques en la Bithinie, Paphlagonie & Galatie : où ils eurent non seulement la hardiesse d'attendre trois grandes & puissantes armées des Turcs les vnés apres les autres, qui furent enuoyées par Baiazeit contr'eux, mais aussi les combattre de si prodigieuse animosité qu'ils obtindrent la victoire des deux premieres, estant Caraginbassa Bellerbeg d'Asie Coronal de la premiere, lequel ils empalerent l'ayant pris dedans la grande ville de Cutheia, où il s'estoit sauué apres sa route, & Halybassa homme fort estimé au fait de la guerre, qui auoit amené la fleur de la caualerie de l'Europe avec luy. Mais la troisieme dont Iminsbassa eut la conduite, vengea le desastre des precedentes : car il vint assieger & enclorre les Techelins entre les montagnes de l'Antitau-

rus, de telle façon qu'il les contraignit de se dissiper & escarter, & Techel mesmes de se sauuer par la fuitte au camp d'Ismael Sophi, qui pour lors faisoit guerre sur les frontieres de Tartarie: où (comme dit Iean Marie de Vincenze qui a escrit des faits d'Ismael) au pays Seruan, qui estoit anciennement la Medie, où il auoit mené vne armée de quarante mille combatans, afin de le reduire en son obeissance: d'autant que Sermangoli Roy de Sumachie, à qui il l'auoit cy-deuant donné en fief (lors qu'il prist la ville de Sumachie) s'estoit rebellé contre luy. A cause dequoy il le fait assieger au chasteau de Conar par deux de ses capitaines nommez d'Alabec ou Lambec & Barambec, ausquels il laissa le gouuernement du pays de Sumachie: & puis se meit cependant à reduire entre ses mains toutes les villes & forteresses du reste du pays de Seruā, iusques à la cité de Derbant, qui fait ce qu'on appelle les portes des monts Caspies: pource qu'elle contient entierement l'interualle qui est entre lesdits monts & la mer Caspie. De sorte qu'il faut passer necessairement par là pour aller en la Tartarie, ou en la Circassie. Auquel temps nos deux auteurs afferment qu'ils se trouuerent au camp d'iceluy, lors qu'il fit tout ce voyage sans faire aucun seul mot de mentiō ny de Techel ny de tout ce qu'il fit en Asie. Qui nous fait soupçonner que P. Louio n'en ait escrit plus qu'il n'en a sceu: ioint qu'il recite beaucoup de points du Sophi contraires au recit que les autres en ont fait.

<i>Du Monde.</i>	6548	<i>R. de Nauarre.</i>	28	<i>R. de Dannemarch.</i>	29
<i>De Iesus Christ.</i>	1510	<i>R. de Portugal.</i>	14	<i>Roy de Hongrie.</i>	21
<i>Indiction.</i>	13	<i>R. de Naples.</i>	7	<i>R. de Pologne.</i>	4
<i>De l'Hegire.</i>	916. le 9. de	<i>D. de Venise.</i>	10	<i>R. de Boëme.</i>	46
<i>Auril.</i>		<i>Roy de Castille.</i>	36	<i>R. de Suesse.</i>	7
<i>Papes.</i>	7	<i>R. d'Arragon.</i>	32	<i>R. Othomans.</i>	29
<i>E. d'Allemagne.</i>	17	<i>R. d'Angleterre.</i>	2	<i>R. Sophi de Perse.</i>	12
<i>R. de France.</i>	13	<i>R. d'Ecosse.</i>	23	<i>D. de Moscouie.</i>	6

LE Pape ayant sans grande occasion conceu vne mauuaise & irreconciliable volonté en soy contre le Roy de France, souz pretexte de ce qu'il se faisoit acroire qu'il auoit delibéré de passer en Italie pour la reduire totalement en sa puissance, & y faire par force eslire le Cardinal d'Amboise Pape, encore qu'il fust seulement poussé de quelque conuoitise de gloire de deliurer comme il disoit l'Italie des Barbares, commença bien-tost contre toute loyauté & fidelité d'en faire paroistre les effets: car il se reconcilia non seulement les Venitiens, leur donnant absolution de ses censures, mais aussi les receut en sa proteçtiō: & puis vſa de tous moyens tant pour les appointer avec l'Empereur, que pour iceluy separer & tous les autres alliez & confederez du Roy de France. Qui plus est il entra en intelligence & estroite alliance avec les Suisses, par le moyen de celuy qui fut cy-apres Cardinal de Sion, leur faisant quitter la confederation qu'ils auoyent avec le Roy de France. Au moyen de ce que le Roy ne voulut augmenter les pensions ordinaires qu'il leur donnoit, lesquelles ils vouloyent exiger de luy par brauades, se tenans fiers de l'estime qu'on faisoit d'eux. Et pource que le Duc de Ferrare ne se voulut aucunement accommoder à ses intentions, il se delibera de cōmencer par luy à bastir ses desseins, se disant auoir quelques occasions de le debouter de sa Duché: à cause dequoy il commanda au Roy (qui cherchoit tous moyens de l'adoucir & de luy complaire) de renoncer simplement & absoluëment à la proteçtiō qu'il auoit prise dudit Duc: procedant en celà comme vn supérieur enuers son subiet, & comme si le Roy eust eu necessité de receuoir la loy de luy. Qui estoit afin de tirer quelque couleur de mescontentement pour luy commencer la guerre, se tenant ia fort des Venitiens & du Roy d'Arragon, qu'il ſçauoit n'estre sincerement amy du Roy de France, & de ce que l'autorité & les forces de l'Empereur estoient foibles, n'estant aussi sans esperance de faire remuer le Roy d'Angleterre. Mais sur tout ce qui l'eust deu appaiser, luy augmentoit (comme dit Guicciardin) le courage, ſçachant que le Roy de France ne vouloit aucunement ouïr parler de faire la guerre contre l'Eglise, ains qu'il desiroit

desiroit grandement la paix: en sorte qu'il se tenoit pour assuré de finir la paix avec luy toutes les fois qu'il voudroit: voire quand il auroit pris les armes contre luy. Cependant d'autant que l'Empereur & le Roy le veirent s'affectionner à la defence & soustenement des Venitiens, d'autant aussi se delibererent de les abaisser: & estans mal-contens des demonstrations que le Pape faisoit pour eux, entrerent en plus estroite alliance l'un avec l'autre, & se resolurent d'assaillir ceste année les Venitiens avec leurs forces. Tellement que le Sieur de Chaumont Lieutenant pour le Roy en Italie, se joignant avec le Prince de Hanau Lieutenant de l'Empereur, entra avec luy dedans le pais de Vincenze ou Louigne, lequel ils soubmirent sans resistance à eux. Ce qui causa vn tel estonnement aux Vincentins, que se sentans impuissans de soustenir vne telle puissance, se rendirent à la discretion des Allemans, lesquels toutesfois les traiterent fort rigoureusement. Qui fut lors que la plupart des Allemans de l'armée de l'Empereur se desbanderent par faute de payement. Neantmoins toutesfois les François ne laisserent de passer outre sans eux: tellement qu'ils conquerirent encore plusieurs autres villes & places sur l'ennemy, signamment Legnague, Lescalle & Montfelice. Mais quand le terme que l'Empereur se devoit trouver en personne en Italie fut passé, ils se retirerent au Duché de Milan, à cause des menées du Pape qui se commençoient à descouvrir contre le Roy, lesquelles vindrent en fin en telle euidence qu'on vit deux armées du Pape prestes: l'une qui entra dedans la Duché de Ferrare, où elle feit conquête d'aucunes places, l'autre qui se presenta par mer & par terre deuant Gennes, pour la retirer des mains du Roy, sans l'armée des Suisses qui vint descendre au mesme temps dedans la Duché de Milan en faueur du Pape & des Venitiens aussi, pour recouurer les villes qu'ils auoyent perduës: de sorte qu'ils en regagnerent plusieurs. Mais ils tenderent en vain la ville de Veronne, lors que monsieur de Chaumont entendoit aux Suisses, auxquels il estouppa si bien les passages, que force leur fut sans moyen de combattre se retirer en leurs maisons. Cependant l'entreprise du Pape sur Gennes reuint à neant. Et quant à Ferrare, voyant qu'il y auoit aussi peu fait, s'en alla de Rome à Bologne en deliberation de faire assaillir Ferrare tant par mer que par terre avec toutes ses forces & des Venitiens, estimant que sa presence aideroit à faire hastier les choses. Finalement toutesfois la grande ardeur d'offencer autrui, se conuertit en necessité de defendre soy-mesme & le sien. Car ayant encore failly à venir à chef de ses desseins de Ferrare, comme il s'en estoit mis en deuoir, se retrouua assiégué & reduit en grand danger dedans la ville de Bologne par l'armée des François, laquelle toutesfois le laissa pour le respect de sa dignité. Ce qui fut cause neantmoins de le plus confermer en sa presumption, tellement qu'il enuoya son armée deuant la Mirandole. Guicciardin.

L'ARMEE marine du Roy d'Angleterre souz la conduite du Milor Thomas Hanar defeat en vne rencontre celle des Escossois, dont estoit chef André Barton. Lilius.

ACHO Hanson lieutenant du Prince de Sueffe, estant entré sur les Dannois dedans la Scouingie, fut en vne rencontre par eux mis à mort: ce qui feit penser au Roy Iean de Danemarque que l'Ostrogottie seroit lors denuée de defence: à cause dequoy il y enuoya vne armée pour la reduire en son obeissance. Mais les Ostrogots se trouuerent si bien en point pour receuoir les Dannois, que force leur fut de se retirer avec leur honte & confusion. Ioannes Magnus liu. 23. ch. 16. 19.

LES Tartares de la Taurique s'estans assemblez en grand nombre, coururent & rauagerent toute la Lituanie iusques à la ville de Vilna. Funccius.

LE Souldan d'Egypte nommé Abimazar Canfer Elgauri, ou selon d'autres Campson Ciauri ou Cauri, ayant mis sus vne grande armée de mer pour faire la guerre aux Cheualiers de Rhodes, fut avec icelle defeat & mis en routte par eux.

BAIAZET Empereur des Turcs ayant trois fils, le plus ieune d'eux nommé Selin, partit enuiron ce temps de la ville de Trebizonde dont il estoit gouuerneur, & sans le sceu de son pere s'en alla espouser la fille du Mahommer Champ de la Tartarie Precopie. Au moyen dequoy il receut de luy vne grosse troupe de caualerie, laquelle son beau-frere appelé des Turcs Changli ou Canogli, amena pour l'accompagner à venir trouuer son pere, qu'il scauoit estre lors en la ville d'Andrinople, en intention de le contraindre de luy resigner l'Empire: combien qu'il feist semblant que ce fust seulement pour le saluer & visiter, ensemble pour obtenir vn autre gouuernement & sangiacat que celui qu'il auoit, craignant aussi d'estre preuenue par son frere aîné Achomat: mais le pere s'aduissant bien

de l'occasion de sa venue, se voulut hastivement retirer à Constantinople. Qui fut cause que Selin le poursuivit si legerement qu'il le rattrappa aupres d'un village nommé Ciurli, & fut si teméraire qu'il feist charger la troupe d'iceluy comme si ce fussent esté ennemis. Ce qui courrouça tellement les Ianizaires & autres gens de guerre que Baiazeit auoit avec luy, qu'ils ne repousserent pas seulement les Tartares, mais aussi les meirent de grande furie en routte, hors mis la pluspart d'eux qui demeurerent morts sur le champ pour l'amende de la temerité de Selin, à qui mesme la bonté de son cheual sauua la vie ou le dâger d'estre pris: Encore que tous les Ianizaires & Baschas luy portassent grande faueur, voire tellement qu'ils empescherent pour l'amour de luy que Baiazeit ne resignast bien-tost apres sa dignité à son fils Achomat: comme recite P. Iouio, qui toutesfois racomte autrement le fait de Selin au 13. & 14. liure de ses histoires, qu'en son traité des Tures.

ESTANT Ismael Sophi en la ville de Tauris en ioye & en esbattement pour les conquestes qu'il auoit faictes au pays de Seruen, receut nouuelles que Iesclbas Cham des Tartares de Sammarcant, contreuenant à l'accord qu'il auoit fait l'annee passée avec luy, s'estoit avec vne grande armee, en laquelle estoit aussi vn autre grand Seigneur Tartare nommé Vsbec, venu ietter dedans le pais de Hirc & d'Ispahan pour le rauager & piller. Qui fut cause qu'il se mit incontinent aux champs avec vne autre armee qu'il estimoit faire nombre de cent mille combatans, si bien deliberez qu'estans venuz trouuer le Tartare qui s'estoit campé & retranché aupres d'une ville nommee Chiruer, situee sur vne riuere qui sort du lac Corassan, luy donnerent vne si furieuse bataille qu'ils meirent toute son armee quasi en pieces, sans que luy ny Vsbec ny ses fils eussent moyen d'eschapper de tomber es mains du Sophi, qui leur feist trancher les testes, dont il enuoya l'une au grand Turc, l'autre au Souldan du Caire, reseruant toutesfois la vie aux fils de Iesclbas, qu'il renuoya prendre possession de la succession de leur pere, souz promesse de porter le Turban rouge, & de luy estre à iamais fideles & loyaux. Quoy fait il s'en retourna avec grande gloire, ayant amplifié les limites de son Empire en la ville de Cassan: comme recite Iean Marie de Vincenze en son liure des gestes du Sophi, où il tesmoigne qu'il l'accompagna en tout ce voyage: au commencement duquel l'autre auteur qui a escrit le voyage de Perse, finit le recit qu'il y fait des gestes dudit Sophi, estant party de Tauris où il estoit pour s'en retourner en Alep.

L'ARROGANCE & temerité de deux Capitaines Espagnols Portugais, fut cause qu'ils receurent deux memorables pertes: l'une deuant Calecut, où Fernand Contigue fut tué estant allé avec Alphonse d'Albuquerque donner vne alarme aux Palais royal du Roy de Calecut: l'autre en vne terre de l'Ethiopie qui est proche du Cap de Bône esperance, où François Almeida en s'en retournant à Portugal fut miserablement mis à mort le premier iour de Mars, s'estant luy & ses gens causé ce malheur pour auoir voulu iniustement outrager vn peuple qui ne les auoit en aucune sorte offensez. Hieronymus Osorius.

CE pendant Alphonse d'Albuquerque Lieutenant du Roy de Portugal es Indes, reduisit par force la ville & Isle de Goa en l'obeissance du Roy de Portugal. Au nom duquel il en prist possession le seiziesme iour de Feurier, & puis enuoya de là vne Ambassade vers Ismael Sophi Roy de Perse.

A v mesme temps les Capitaines du Roy de Portugal en la ville d'Arzilla en Mauritanie, feirent quelques desconfitures de gens du Roy de Fez en aucunes rencontres: & ceux qui auoyent la garde de la ville de Safin, repousserent vaillamment les Maures qui la voulurent venir assieger.

JEAN Pheferrone Iuif conuertý à la religion Chrestienne insistoit en ce temps enuers l'Empereur Maximilian pour faire abolir tous les liures des Iuifs, pource qu'estans remplis d'impietez & de superstitions ils destournoyent les Iuifs de se faire Chrestiens. Quoy consideré on ne leur deuoit rien permettre (selon son dire) sinon la Bible. Maximilian commanda finalement à Vriel Archeuesque de Maience de donner charge à quelques Vniuersitez, & à Iacques Hocstrat Inquisiteur de la foy, & à Iean Reuclin Capnion qui estoit Iuriconsulte fort sçauant en la langue Hebraïque, d'en aduiser ce qui s'en deuoit faire. Et pource que Reuclin fut d'aduis qu'on deuoit laisser leurs liures aux Iuifs, pource qu'ils seruoient à confuter leurs erreurs & refueries, Pheferrone composa vn liure par lequel il le diffame comme fauteur & defenseur des Iuifs. Qui fut cause que Capnion pour sauuer

ſauuer ſon honneur fait vn liure au cōtraire: mais il irrita pluſieurs Vniuerſitez contre ſoy, nommément celle de Cologne, vn Docteur de laquelle nommé Arnoul Tongre eſcriuit vne inuectiue contre luy, pour monſtrer le ſemblable que Pheſerrone, depuis ils le meirēt en cauſe deuant l'Archeueſque de Maience. Sleidan liu. 2.

Le Roy de France cognoiſſant qu'il eſtoit neceſſaire d'obuier aux dangers qui pourroyent ſuruenir contre ſon eſtat de la part du Pape, apres s'eſtre reſolu de defendre le Duc de Ferrare, & s'eſtre le plus confirmé qu'il pouuoit en amitié avec l'Empereur, ſe delibera du conſentemēt d'iceluy de pourſuyure le Pape avec les armes ſpirituellen auffi bien qu'avec les temporelles, en faiſant conuoquer de l'autorité d'eux-deux & des nations de France & d'Allemagne, vn Concile vniuerſel, y ayant eſperance que la nation Eſpagnole & le Roy d'Arragon ſeroient concurrens en celà. A quoy ſ'adiouſtoit vn autre treſgrand fondement, que pluſieurs Cardinaux d'Italie & delà les monts promettoient de ſ'en faire ouuertement les auteurs. Parquoy le Roy pour donner cōmencement à l'inſtitution du Concile, & pour oſter preſentement l'obeiſſance de ſon royaume, fait conuoquer tous les Prelats de France en la ville d'Orleans. Mais d'où ils furent bien-toſt apres transportez à Tours, où ils conſentirent à pluſieurs articles propoſez contre le Pape avec vne ſeule modification, que deuant que de ſe retirer de ſon obeiſſance on luy enuoyeroit des Ambaſſadeurs, pour l'aduertir des articles qui auoyent eſté arreſtez par le Clergé de France, & l'admonetter que pour l'aduenir il euſt à les obſeruer: & que là où par apres il y contreuen-droit, il ſeroit cité au Concile, auquel on feroit inſtance avec les autres Princes, que toutes les nations de la Chreſtienté euſſent à ſe trouuer. Et outre ce on accorda au Roy de faire vne grande impoſition de deniers ſur les Eglifeſ de France, & vn peu apres en vne autre ceſſion qui fut faiçte le vingt & vnième iour de Septembre, ils publierent le Concile à Lion pour le commencement du mois de Mars prochain. Guicciardin.

Ce pendant le Pape excōmunia publiquemēt Alfonſe Duc de Ferrare, & tous ceux qui eſtoient venuz ou venoyent à ſon ſecours, nommément Monſieur de Chaumōt, & tous les principaux de l'armee Françoisē. Lors auffi la diuiſion des Cardinaux commença à ſe deſcouvrir cōtre le Pape: par ce que les Cardinaux de ſaincte Croix & de Coſenſe Eſpagnols, & les Cardinaux de Baieux & de S. Malo François, enſemble le Cardinal de S. Seuerin, laiſſans le Pape ſe retirerent à Florence, & delà à Milan, ne voulans retourner pour aucun mandement du Pape: où eſtans venuz, preſterent la main au Concile, conuenans avec le Roy que ny luy ſans leur conſentement, ny eux ſans le ſien ne ſ'accorderoyent avec le Pape. Guicciardin.

En la fin de l'annee le Pape encourut vne grande infamie, ſ'eſtant fait cognoiſtre conſentant d'une conſpiration qui ſ'eſtoit dreſſee pour faire tuer Pierre Soderin Gonſalonier de Florence, pource qu'il ſembloit trop fauoriſer au Roy de France. Guicciardin.

A Pachonius decedé ſucceda au Patriarchat de Conſtantinople vn nommé Theoliptus, qui y preſida 10. ans.

Du Monde.	6549	R. de Nauarre.	29	R. de Dannemarch.	30
De Ieſus Chriſt.	1511	R. de Portugal.	15	Roy de Hongrie.	22
Indiction.	14	R. de Naples.	8	R. de Pologne.	5
De l'Hegire. 917. le 29. de		D. de Veniſe.	11	R. de Boème.	41
Mars.		Roy de Caſtille.	37	R. de Sueſſe.	8
Papes.	8	R. d'Arragon.	33	R. Othomans.	30
E. d'Allemagne.	18	R. d'Angleterre.	3	R. Sophi de Perſe.	13
R. de France.	14	R. d'Eſcoſſe.	24	D. de Moſcouie.	7

Le commencement de ceſte annee fut (comme dit Guicciardin) rendu fort memorabile pour vne choſe ineſperce, & qu'on n'auoit point ouï dire qu'il ſ'en fuſt iamais veu de ſemblable par le paſſé. Car ſemblant au Pape qu'on n'vſoit pas de telle diligēce qu'il eſtoit neceſſaire pour auoir la Mirādole, & qu'on alloit trop froidemēt en beſongne, il ſe delibera de faire auācer ceſte entreprinſe par ſa preſence, prepoſant l'impetuofité de ſon eſprit à

DDDD

tous autres esgards, sans considerer cōbien c'estoit chose indigne de la maiesté d'un tel degré qu'un Pape de Rome allast en personne es armées cōtre les Chrestiens: & quelle matiere il dōneroit de parler à ceux qui vouloyēt faire assembler le Cōcile cōtre luy. Tellemēt qu'il partit de Bologne le 2. iour de Iāuier pour s'en aller à la Mirandole: où estāt arriué il trauailla tant son corps que son esprit & autorité, cheuauchant continuellement par le camp, maintenant çà, maintenant là, & en faisant tous les deuoirs & offices d'un chef de guerre, que ce fut vne chose fort remarquable, & aux yeux des hommes fort nouuelle, que le Roy de France Prince seculier & d'aage, encore florissant, nourry dès sa ieunesse aux armes, se reposast lors en sa chambre, administra par ses Cappitaines vne guerre qui se faisoit principalement contre luy: & veoir d'autre costé le grand Pontife vicair de Iesus Christ en terre, vieil, cassé, maladiſ & nourry en ses aises & plaisirs, estre allé en personne en vne guerre suscitée par luy contre les Princes Chrestiens au camp deuant vne petite place peu renommee, où il se soubmettoit comme Capitaine de guerre à tous perils & dangers, sans rien retenir de Pape que l'habit & le nom. Tant y-a cependant que sa diligence extreme, ses adhortations, promesses & menaces feirent si bien auancer le siege de la Mirandole, qu'elle luy fut en fin rendue des François par composition. Au moyen dequoy il s'en retourna avec la gloire qu'il s'estimoit auoir acquise à Rauenne, à fin de poursuyure la guerre contre le Ferrarois. Mais l'armée de France allant au secours d'iceluy, contraignit l'armée Papale de s'eslongner de Ferrare, faisant aussi que le Pape rendit Modene à l'Empereur, de peur qu'elle ne tombast entre les mains des François.

A V Q V E L temps le Sieur de Chaumont Lieutenant pour le Roy en Italie mourut: occasiō pourquoy Iean Iaques Triulſe comme Mareſchal de France demeura gouverneur de l'armée Françoisse pour vn temps, durant lequel en poursuyuant les brisces de la guerre, conquesta les villes de Concorde, Chateau-franc, & autres sur les ennemis. Au moyen dequoy il s'approcha si pres avec son armée de Bologne, que le Legat du Pape qui estoit dedans, luy quitta la place sans coup frapper: tellement qu'il y entra comme en place prise, & puis la remeit entre les mains des Bentiuoles. Ce qui causa vn tel estonnement à l'armée Papale, qui n'en estoit gueres loin (dont le Duc d'Vrbain neveu du Pape estoit chef) qu'elle se meit elle-mesme hôteusemēt en route, laissant artillerie, prouiſiōs & bagage aux François, & le moyē au Duc de Ferrare de recouurer beaucoup de villes qu'il auoit perdues. De l'occasion de laquelle victoire, toutesfois le Roy vſa si gracieusement, qu'il ne voulut que son armée passast plus outre, ains la feit retourner au Duché de Milan, esperāt par ceste voye adoucir l'aigreur & le maltalent du Pape contre luy: laquelle neantmoins fut cause de l'enuenimer dauantage, le faisant enfoncer plus auant en ses anciennes conceptions de chasser les François d'Italie. Tellement qu'il feit à ceste fin nouuelle ligue avec le Roy d'Espagne & les Venitiens, en vertu de laquelle vn grand nombre de Suisses vindrent descendre au Duché de Milan. Mais leur estans les passages empeschez de s'aller ioindre aux Venitiens & Romains par la prudence de Gaston de Foix nouuellement fait pour le Roy Lieutenant en Italie, furent contraints s'en retourner en leurs maisons, sans auoir rien fait. Ce nonobstant l'armée Papale accompagnée des Espagnols entra apres leur depart en la Romagne, où elle prist la Bastide de Gemnole, & se feit rendre aucunes autres places du Duc de Ferrare. Guicciardin liu. 9. Arnoul du Ferron.

E N ces entrefaittes estant l'Empereur passé en Italie contre les Venitiens, y feit à l'ayde des François quelques beaux exploits de guerre. Tellement qu'il chassa leur armée deuant Vincenze, qu'il meit en son obeissance: puis apres son armée entra dedans la ville de Furli. Lors son ardeur se vint à refroidir, fināces à luy defaillir, le secours des François à se retirer à cause du bruit des Suisses, tellement qu'il n'eut moyen de faire proceder ses entreprises plus outre. Guicciardin.

L A ville de Tripoli en Afrique fut prise par les Espagnols sur les Maures. Supplement de Palmerius.

B A I A Z E I T se resentant de l'entreprise de son fils Selin contre luy, se delibera de resigner pēdant qu'il en auoit le moyen l'Empire à son fils aîné Achomath: lequel aussi estāt parti du païs d'Amasie qu'il auoit en gouuernemēt, s'en vint à Scutari qu'on nōmoit iadis Chalcedone, pour inciter & semondre son pere par sa presence à effectuer sa bōne volōté enuers luy. Mais les Ianizaires & principaux Baschas qui estoient aupres de Baiazeit, ayans leurs affectiōs plus adonnees à Selin, qui leur sēbloit plus viril & belliqueux que ses autres freres,

freres, destourberent l'intention de l'un & de l'autre. Dont Achomath fut si offensé, que comme s'il y fust allé de la faute de son pere, se rebella contre luy, & puis se declara Roy d'Asie, faisant tous ses efforts de reduire toutes les prouinces d'icelle qui tenoyét de l'Empire Turquesque à son parti. Qui fut cause que Baiazeit decreta la guerre cōtre luy, se delibérant de passer en Asie pour en estre luy-mesme le conducteur. Mais son conseil luy feit trouuer le meilleur de ne bouger, & de rappeler Selin pour luy commettre ceste charge. P.Iouio.

L'EMPEREUR ayant conuenu par l'entremise de l'Euesque de Gurce avec le Roy de France de faire conuoyer le Concile, au cas que le Pape ne voulust consentir l'observation de la ligue de Cambray, manda tous les Prelats de ses pais patrimoniaux, afin de traiter en quelle maniere & en quel lieu se celebreroit le Concile. Mais cōme il estoit naturellement (ce dit Guicciardin) variable & inconstant & ennemy du nom François, il presta depuis l'aureille au Roy d'Arragon, qui luy faisant entendre que ce moyen pouuoit estre cause de grand accroissement de la grandeur du Roy, luy periuada que la paix vniuerselle luy viendroit mieux à propos, pourueu que les Venitiens luy rendissent vne partie de ce qu'ils occupoyent à luy. Laquelle consideration luy feit assigner lieu, & enuoyer gés de sa part pour cest effet à Mantouë, où s'estans aussi trouuez les Ambassadeurs des Roys de France, d'Espagne & des Venitiens, rien toutesfois n'y peut estre conclud ny arresté pour l'opiniastreté & animosité du Pape contre le Roy de France. A cause dequoy ceste assemblee rompuë, l'Empereur enuoya ses procureurs à Milā, lesquels ioints avec les Cardinaux & les Procureurs du Roy de France, publierent le Concile pour le premier iour de Septembre en la cité de Pise. Les Cardinaux pretendans que le Concile se pouuoit iuridiquement conuoyer par eux sans l'autorité du Pape pour la necessité euidente (cōme ils disoyent) que l'Eglise auoit d'estre reformee, non seulement en ses membres, mais aussi en son chef (entendans la personne du Pape) lequel ainsi qu'ils asseuroyent endurcy en simonie & en mœurs infames & damnables, ne pouuoit estre capable de gouverner la Papauté. Joint qu'il estoit autheur de tant de guerres, & notoirement incorrigible au scandale vniuersel de toute la Chrestienté, pour le salut de laquelle nulle autre medecine n'estoit plus souueraine que la conuocation du Concile, dequoy puis que le Pape ne se soucioit (encore qu'il se fust obligé par serment entre autres pōints, quand il fut esleu Pape, qu'il assigneroit dedans deux ans apres vn Concile) ains s'occupoit tousiours à troubler de plus en plus l'Italie par armes, que la puissance de le conuoyer leur estoit deuoluë. D'autant mesmement que l'autorité de l'esleu Empereur, & le consentement du Roy Treschrestien, avec la concurrence du Clergé d'Allemagne & de la France, s'y adioustoient. Joint que d'vser souuent de ceste medecine estoit vne chose non seulement vtile, mais aussi necessaire pour le corps tresmalade de l'Eglise, afin d'extirper les vieilles erreurs, & obuier à celles qui germent & pullulent fraichement. Mais le Pape s'estudiant d'estouffer ce feu deuant qu'il fust plus embrasé, s'efforça de faire desister lesdits Cardinaux de leur entreprise: & puis voyant que celà ne luy succedoit, eut recours à la vieille ruze des Papes, quand ils veulent reculer le Concile, d'en publier vn autre en quelque lieu auantageux pour eux: euocqua le Concile qu'ils auoyent publié, & l'assigna pour le premier iour du mois de May prochain en l'Eglise de saint Iean de Latran à Rome. Par laquelle conuocation il pretendoit que le Concile conuocé par ses aduersaires estoit rompu: & qu'en iceluy qu'il auoit fait signifier, estoit iuridiquement transportee toute la puissance & autorité de tous, nonobstant que les Cardinaux allegassent que combien que celà eust esté vray du commencement, toutesfois puis qu'ils l'auoyent preuenue, que le Concile qui auoit esté conuocé & assigné par eux, deuoit auoir lieu. Finalement le premier iour de Septēbre vint, qui auoit déterminé pour donner commencement au Concile de Pise: auquel iour les Procureurs des Cardinaux venuz à Pise celebrerent en leur nom les actes appartenans à l'ouuerture d'iceluy. Qui fut cause que le Pape excommunia les citez de Florence & de Pise, dont les Citadins appellerent au Concile vniuersel. Cependant vn accident suruint à Pise, pour raison duquel les Cardinaux transporterent leur Concile à Milan, où ils furēt aussi mal venuz qu'à Pise. Guicciardin liu.9. & 10.

LA puissante ville de Malacia és Indes fut par la vaillance & conduite d'Alfonse d'Albuquerque reduite en l'obeissance du Roy de Portugal.

МАНОМЕТ Roy de Fez ayant esté aduertuy que la ville de Tingis estoit mal gardee

DDDD ij

& munie de gens de defence, mena vne grande armee pour la venir assieger. Mais il se trouua tellement deceu de son opinion, qu'il fut honteusement repoussé de la garnison des Portugais qui estoit dedás. Ce que Hieronymus Oforius rapporte à ceste annee: mais Iean Leon l'attribuë à l'an neuf cens dixsept de l'Hegire: dont il semble que les traducteurs d'iceluy ont au lieu mesme rapporté de leur plaisir ladite armee à l'an mil cinq cens huit plustost que luy-mesme: qui aussi tesmoigne en son liure cinquiesme, que la puissante cité de Bugie fut en la mesme annee conquise & reduite en la puissance du Roy d'Espagne par l'armee de son Archeuesque de Toledé, dont Pierre de Nauarre estoit chef: & ce six ans deuant que Barberousse la voulut reduire en ses mains, apres le trespas du Roy Ferdinand. Ce qui est totalement conforme à nostre iugement.

<i>Du Monde.</i>	6550	<i>R. de Nauarre.</i>	30	<i>R. de Dannemarch.</i>	31
<i>De Iesus Christ.</i>	1512	<i>R. de Portugal.</i>	16	<i>Roy de Hongrie.</i>	25
<i>Indiction.</i>	15	<i>R. de Naples.</i>	9	<i>R. de Pologne.</i>	6
<i>De l'Hegire.</i>	918. le 19. de	<i>D. de Venise.</i>	12	<i>R. de Boëme.</i>	42
<i>Mars.</i>		<i>Roy de Castille.</i>	33	<i>R. de Suesse.</i>	1
<i>Papes.</i>	9	<i>R. d'Arragon.</i>	34	<i>R. Othomans.</i>	3
<i>E. d'Allemagne.</i>	19	<i>R. d'Angleterre.</i>	4	<i>R. Sophi de Perse.</i>	14
<i>R. de France.</i>	15	<i>R. d'Ecosse.</i>	25	<i>D. de Moscouie.</i>	6

L'ARMEE du Pape & des confederez retournant en la Romagne apres la prise de la Bastide de Geniuole, reuint assieger la ville de Bologne au milieu de l'hyuer, où elle fut si longuement sans rien faire, que Gaston de Foix Lieutenant du Roy de France eut loisir de se venir mettre dedans avec son armee, & de les faire retirer: tellement qu'il eut moyé apres le siege leué de mener son armee au secours du chasteau de Bresse, que les Venitiens (ayans nouuellement pris la ville par intelligéce) tenoient assiegé. Laquelle entreprise il amena si heureusement à chef, qu'il defeit en son chemin la meilleure part de l'armee Venitienne, que conduisoit Iean Paule Baillon: & puis sauua non seulement le chasteau de Bresse, mais aussi donna si courageusement dedans la cité, qu'il la reprist d'assaut quinze iours apres qu'il eut leué le siege de Bologne, & y fit bien carnage de huit mille personnes: dont il s'acquit vne telle renommée, qu'on asseuroit & se confermoit par le iugement d'un chacun, que depuis fort long-temps l'Italie n'auoit rien veu de semblable, quant au fait de la guerre. Au moyen dequoy il recouura plusieurs villes & places qui s'estoyent reuoltées contre luy. Et puis ayant fait reposer son armee, la fait marcher contre celle des Confederez, qui ne cherchoit rien moins que de l'approcher. A cause dequoy afin de l'attirer à la bataille, s'alla camper deuant Rauenne, ville de telle importance que les Confederez pour ne la laisser perdre deuant leurs yeux, furent contraints de venir au point qu'il pretendoit. De sorte qu'ils se trouuerent à la bataille: qui fut la plus grande, la plus cruelle & la plus longuement combatue qu'on eust veu de plus de cinq cens ans en Italie. A cause dequoy la victoire en fut plus glorieuse & honorable que profitable aux François: encore que Iean de Medicis Legat du Pape en ceste guerre, & Pierre de Nauarre Capitaine de l'armee des Espagnols fussent demeurez leurs prisonniers: d'autant mesmemét qu'ils perdirent en icelle le vaillant Gaston de Foix, qui s'en alloit acquerir le bruit du plus excellent Capitaine de son temps: lequel en donnant trop temerairement la chasse aux Espagnols, fut tué par eux entre plusieurs de ses plus braues Capitaines & soldats. Parquoy son armee s'estant ralliée souz le Seigneur de la Palisse, ne sceut autre chose faire que prendre & saccager la ville de Rauenne: & puis retourner au Duché de Milan pour le defendre contre les Suisses venans au secours du Pape & des Confederez. Par lesquels la chance fut si soudainement tournée contre les François (ioint que l'Empereur & le Roy d'Angleterre se vindrent ioindre à la ligue du Pape & de ses alliez) qu'on veit en vn instant les Lansquenets les abandonner, & les villes de la Lombardie se souleuer & tumultuer contr'eux. Parquoy n'ayans nombre suffisant de gens de guerre pour les garder toutes, laisserent seulement quelques garnisons es villes de Bresse, Creme, Leguagne, & aux chasteaux de Milan, de Cremonne, au Chastelet, en la Lanterne de Gennes, estans contraints d'abandonner tout ce qu'ils tenoyent de reste en Italie à leurs ennemis. De fa-
con

con que Cremonne fut renduë aux confederez: Parme, Plaisance, Bologne & les citez de la Romagne au Pape: la cité de Gennes à Iean Fregose, qui s'en fait creier Duc. Mais les Suisses meirent Maximilian fils de Ludouic Sforce en l'estat que son pere auoit possédé en la Lombardie (dés apres la ruine duquel il s'estoit tousiours depuis tenu en Allemagne) le prenant en leur protection & sauuegarde. Mais les Florentins pour s'estre neutrement tenuz en ceste guerre, furent contrains de se remettre souz le gouvernement de Medicis, en changeant la forme de Police qu'ils auoyent auparauant. Le Duc de Ferrare aussi se voyant abandonné alla demander pardon au Pape. Guicciardin, P. Iouio en la vie du Pape Leon, & ailleurs, Arnoul du Ferron, Galecius Capella, Gaspar Hedio.

OR le Roy d'Angleterre suiuant les conuentions faictes avec le Roy d'Espagne enuoya par mer six mille Anglois à Fontarabie en Espagne, afin que se ioignans aux compagnies du Roy Ferdinand, ils assaillissent ensemble la Duché de Guienne: mais l'Espagnol appliquant plus finement que loyalement ceste occasion à son profit particulier, entra avec ses forces dedans le royaume de Nauarre, comme s'il n'eust seulement voulu que passer par iceluy en France: & le trouuant en l'estat qu'il desiroit, s'en empara sans difficulté, signamment de Pampelune & des autres villes dudit royaume: d'autant que Iean Roy de Nauarre estant en paix avec l'Espagnol, & ne l'ayant offensé en aucune sorte (lequel mesme pour luy bailler ceste trouffe l'auoit persuadé de se declarer neutre entre luy & le Roy de France, afin qu'il fust destitué de luy au besoin) ne se doubroit d'une si malheureuse venue, qui l'eust fait apprestier à se defendre & fortifier. Mais comme l'Espagnol auoit preueu son fait, aussi ne se trouua desgarny de pretexte contre le Nauarrois, allegant qu'il estoit allié du Roy de France, au moyen dequoy l'interdit du Pape s'estendoit aussi iusques à luy. Finalement quand l'Espagnol se veit auoir touché au but où il visoit, ne voulut passer plus outre, payant les Anglois de si belle monnoye qu'ils se veirent abusez de luy. A cause dequoy ils s'en retournerent en Angleterre. Lors le Roy de France desirant suruenir à l'infortune de son allié, fait passer vne armee en Guienne souz la conduite du Duc de Longueuille, pour remettre le Nauarrois en son royaume: laquelle estant preuenue du Duc d'Albe & des Espagnols faillit à reprendre Pampelune: & puis par faute de viures & par les incommoditez du temps & du pais, fut contrainct sur la fin de l'annee se retirer en France. Guicciardin, Arnoul du Ferron.

L'EMPEREUR Maximilian grâd Duc ayant fait alliance avec Basile de Moscouie en despit de Sigismund Roy de Pologne, pource qu'il auoit pris en mariage Barbeuefue d'Estienne Vaiuode de la Transsiluanie, l'incita à faire la guerre aux Polonois & Lituaniens: de sorte qu'il enuoya contr'eux vne grande armee, qui fut honteusement desconfite le vingt troisieme iour d'Auril par eux, tellement qu'ils s'acquirent l'honneur d'une glorieuse victoire. Funccius, Annal. de Silesie.

SVANTHO Prince de Suesse & de Gothie, apres auoir heureusement gouverné les royaumes qui luy estoient commis par l'espace de huit ans, mourut au commencement de ceste annee, laissant vn fils nommé Sture 2. du nom, qui fut par les estats des royaumes de Suesse & de Gothie declaré Prince d'iceux royaumes non sans grande difficulté: à cause des cōpetiteurs qu'il eut, & du different qui suruint en son eslection. Finalement toutesfois la cause fut la plus forte, & tint le 142. lieu entre ceux qui ont dominé sur les Sueffiens, nonobstant qu'il se soit abstenu du tiltre de Roy. Ioan. Magnus liu. 23. ch. 20. & li. 24.

EMVND Pola Duc de Sulfort fut par le Roy d'Angleterre executé à mort. Lilius. En laquelle annee Robert Fabian Historiographe a finy ses Annal. d'Angleterre.

LES nauires Portugaises arriuerēt ceste annee aux Isles Molucques, d'où s'apportēt les principales espiceries, comme les cloux de gerosles & les noix muscades.

AV mesme temps Alonse d'Albuquerque cōquesta pour le Roy de Portugal son maistre la forte & puissante ville de Benastarin au royaume de Goa: & fait paix avec le Roy Zabaim, ensemble aussi avec le Roy de Calecut. Hieron. Oforius.

LE Roy de Fez esperāt reparer la honte qu'il auoit receuë l'annee passée deuant la ville de Tingis, y voulut retourner derechef avec vne autre grande armee: mais il en fut aussi houteusement repoussé qu' auparauant.

LES fils de Iesclbas Princes des Tartares de Sammercant, à la suggestion de leur ayeul maternel, qui estoit Prince d'une autre Horde de Tartarie, se rebellerent contre le Sophi: & ayans leuē d'une forte & grande armee, la menerent dedans le pays de Corassan, qui ap-

DDDD ij

partenoit au Sophi, où ils prirent la cité de Lhirazzo, avec plusieurs autres places: où ils tuerent tous les Sophiens qui furent trouvez dedans. Dequoy quād le Sophi fut aduerty, il marcha avec sa puissance contr'eux: de sorte qu'il les feit retirer de Corassan. Et ayant repris ce qu'ils y auoyent occupé, les pourfuyuit iusqu'au delà de la riuere d'Ephra pres la mer Caspie, sans aller plus outre: pource qu'ils se meirent dedans les montagnes. Et puis reprist le chemin de Chirasso, où il laissa son armee souz la charge d'un sage & vaillant Capitaine, avec vn de ses fils aagé de quatre ans, pour rembarrer les Tartares au Turban verd s'ils reuenoyent, d'autant qu'il s'en voulut retourner à Tauris. Jean Marie.

SELIN estât venu à Constantinople au mandemēt de son pere, fut au lieu de Capitaine general de l'armee qu'on vouloit enuoyer cōtre son frere, proclamé Empereur & grād Seigneur de l'Empire Turquesque par les Baschas & soldats de la garde qui s'entendoient avec luy. Lesquels aussi contraignirent le pere d'auouer & confermer leur iugement & eslection. Qui fut cause qu'il sortit de Constantinople avec ses plus precieuses bagues, pour aller acheuer le reste de ses iours à Dimetoca ville de Thrace: Mais le fils craignant de perdre les Thresors qu'il emportoit avec luy, sollicita son Medecin, qui estoit vn Iuis nommé Hamon, de luy faire boire du poison. Tellement qu'il en mourut deuant qu'arriuer au lieu où il alloit. Onufrius dit que ce fut le vingt troisieme iour de Iuin. Autres ont escrit le vingt troisieme iour de May, aagé de soixante seize ans, ayāt esté en sa vie plus adonné au repos & à l'estude des sciences de paix, cōme de la Theologie Mahumetique & de la Philosophie Auerroïque, qu'à l'exercice de la guerre. Tellement qu'on estime que les victoires & conquestes que feirent les Turcs souz luy, vindrent plus de la force acquise de son Empire, que de vaillance ou sagesse particuliere qui fust en luy. Tant y-a que Selin ayant ainsi supplanté ses freres, obtint la Monarchie Turquesque depuis son eslection, qui semble auoir esté faicte selon P. Iouio le iour que les Espagnols & François combattirent à Rauenne, l'espace d'enuirō huit ans ou sept ans & six mois. Lequel apres auoir asseuré l'estat de Constantinople, passa en Asie avec ses forces, pour pourfuiure son frere Achomat: où il ne feit rien de memorable pour ceste annee, pour cause que son frere n'ayant puissance bastāte à la siēne, s'enferma es mōtagnes de l'Armenie mineur, & de la Cappadocie.

SUCCEDANT les choses au Pape Iules mieux qu'il n'auoit esperé apres la iournee de Rauenne, il donna le 3. iour de May avec grandes ceremonies & solennitez cōmencemēt au Concile de l'Eglise de S. Iean de Latran, estant ia certain que non seulement la pluspart de l'Italie y accouroit, mais l'Espagne, l'Angleterre & la Hongrie. Auquel cōmencement il se trouua en personne en habit Pontifical, & exhorta les peres avec vne oraison publique à entendre de tout leur cœur au bien public & à la dignité de la religion Chrestienne. Puis feit declarer pour faire fondement aux autres choses, qui par apres se deuoyent ordonner, que le Concile congregé estoit vray, legitime & saint Concile: auquel indubitablement residoit toute l'autorité & puissance de l'Eglise vniuerselle. Qui furent (ce dit Guicciardin liu. 10.) certainement des ceremonies tresbelles & tressainctes, pour penetrer iusques aux entrailles des cœurs des hōmes, si on eust creu que les pensees & intentions des autheurs de ces choses eussent esté telles que leurs paroles: dont les indices se manifesterēt biē-tost apres, quand le Pape estant content & rassasié des heureux succe qui aduinrēt à l'Italie, publia vne bulle contre le Roy de France, en laquelle ne le nōmoit Treschrestien, mais Illustriissime: & puis soubmettoit tant luy que ceux qui luy adhereroyent à toutes les peines des heretiques & schismatiques, permettant à vn chacun d'occuper leur substance, estats & appartenances, avec la mesme rigueur: indigné de ce que les Cardinaux & autres Prelats qui s'en estoient fuiz de Milan, auoyent esté receuz en la ville de Lion, cōmanda que souz peines de tresgriefues censures que la foire accoustumee de se tenir à Lion se celebrast pour l'aduenir en la cité de Genesue, d'où le Roy Loys II. l'auoit ostee d'autrefois pour le bien de son royaume: & finalement submit tout le royaume de France à l'interdit Ecclesiastique. Guicciardin liu. 11.

Cependant les Cardinaux du Concile de Pise apres auoir plusieurs fois cité en vain le Pape Iules pour le faire venir à leur Cōcile, finalement en la huitiesme session publierent certaines lettres, par lesquelles ils le declaroyent suspendu de toute administration tant Ecclesiastique que ciuile: mandans à tous desormais qu'ils n'eussent à luy obeir. Or cōbien que ledit Concile fut apres transferé de Pise à Milan, toutesfois il retint tousiours le nom, & fut appelé de Pise.

Du Monde

<i>Du Monde.</i>	6551	<i>R.de France.</i>	16	<i>R.de Dannemarth.</i>	32
<i>De Iesus Christ.</i>	1513	<i>R.de Portugal.</i>	17	<i>R. de Sueffe.</i>	2
<i>Indiction.</i>	1	<i>R.de Naples.</i>	10	<i>R.de Hongrie.</i>	24
<i>De l'Hegire. 919. le 9. iour</i>		<i>D.de Venise.</i>	13	<i>R.de Pologne.</i>	7
<i>de Mars.</i>		<i>R.de Castille.</i>	39	<i>R.de Boëme.</i>	43
<i>Papes.</i>	1	<i>R.d'Arragon.</i>	35	<i>R. Othomans.</i>	2
<i>E.d'Allemagne.</i>	20	<i>R.d'Angleterre.</i>	5	<i>R. Sophi de Perse.</i>	6
		<i>R.d'Ecosse.</i>	1	<i>D.de Moscouie.</i>	9

LE Roy d'Arragon desirant s'asseurer du royaume de Nauarre par luy nouuellement conquis, abhorrant aussi depuis la iournee de Rauenne d'auoir la guerre delà les Monts avec les François, cognoissant pareillement que l'abaissement du Roy de France ne pourroit qu'incommoder à ses intentions, fit trefues avec luy au grand estonnement de tous ceux avec qui il s'estoit confederé cy deuant contre la France, allegant toutesfois pour sa iustification que le Pape & les Venitiens s'estoyent portez en son endroit tout au contraire de la ligue, ayans fait seulement leurs affaires sans luy faire part du fruit de la victoire commune: mais les Anglois furent despitez de ceste trefue, que sans l'autorité de leur Roy, l'ambassadeur qui la vint signifier, eust esté cruellement massacré par eux. P.Iouio ne taschant qu'à mordre à tort & à trauers sur l'honneur des François, s'est ingeré de taxer le Roy Loys, tout ainsi que l'Espagnol de peu de loyauté enuers le Roy de Nauarre, lequel il sembloit abandonner par ceste trefue. Mais s'il se fust voulu monstrier iuge autant equitable qu'il s'estudie trop iniquement, par tous ses escrits de pallier les fautes & les vices de ceux de sa nation, il eust plustost escrit que le Roy ayant ia fait son deuoir en vain de recouurer le royaume de Nauarre, & luy estant plus de besoin de penser à defendre le sien qui estoit menacé par la conspiration de tous ses voisins, qu'il n'eust sceu plus sagement faire sans tort à son allié, que de diuiser par quelque façon ses ennemis les vns d'avec les autres, veu qu'il auoit moins d'espoir de recouurer le royaume de Nauarre ceste annee que l'autre. Or quand on luy accordera ce qu'il voudra, que ne bailloit-il vne semblable attache aux Venitiens, qui firent comme le Roy d'Espagne? Au Pape Iules & à Leon qui se firent ennemis du Roy contre toute raison? A l'Empereur qui laissa son alliance pour se ioinde à celle du Pape? Au Roy d'Angleterre qui se fit son ennemy à l'appetit du Pape? Qu'il môstre pareillement qu'il y ait eu Potentat en Italie, qui depuis cent ou deux cens ans ait vsé des alliances & confederations d'autre façon que de celle qu'il attribue faulcement en cest endroit au Roy Loys?

C E P E N D A N T estans les trefues ainsi faictes, le Roy Loys se resolut de recouurer le Duché de Milan, encore qu'il eust l'Empereur, l'Anglois, le nouveau Pape, & les Suisses principalement (qui l'auoyent prise en leur protection pour Maximilian Sforce) pour ennemis. Mais il s'allia premierement avec les Venitiens, qui ne pouuoient conuenir avec l'Empereur, à cause de la ville de Veronne, & qui se disoyent estre iniustement forclos de Bresse & de Cremonne: & puis fit passer au commencement de l'esté vne armee en Italie sous la conduicte du seigneur de la Trimouille, accompagné de Robert de la Marche & de Triulce. La moitié de laquelle ayant faict ferrer les Suisses qui leur auoyent voulu empescher le passage des Alpes dedans la ville de Nouarre, les voulut assieger dedàs. Mais la Trimouille aduertit du grand secours qui leur venoit de leurs gens, voulut aller au deuant. De façon qu'il remua son camp. Ce nonobstant il ne peut empescher les nouveaux venus de se ioinde aux premiers: qui en conceurent vne telle hardiesse, qu'ils oserent venir poursuyure & charger les François à l'inesperee, de telle furie qu'ils taillerent en pieces quasi toute leur infanterie, qui estoit la plus grande partie des Lansquenets. Au moyen dequoy ayans gagné l'artillerie, mirent toute la caualerie en route deuant qu'elle eust fait aucun acte de vertu contre eux; ainsi que racontent les Italiens, entre lesquels Iouio a sceu bien faire valoir (selon sa Rhetorique) son fantosme de Triulce, à monstrier que si on eust suiuy son conseil, ce meschef ne fust adueni aux François: combien que Martin du

DDDD iij

Bellay qui se trouua à ceste iournee, tesmoigne que ce fut par luy-mesme qu'il aduint, & que la faulte que fit lors la caualerie fut causée de la mal-aisance du lieu où elle estoit campée, qui luy osta le moyen & la facilité de secourir leurs gens de pied. Si est-ce toutesfois que rié ne peut empescher que messire Robert de la Marche n'allast avec son escadron de gens de cheual donner d'un cœur heroïque dedans la presse des ennemis, si vertueusement qu'il retira & sauua mal-gré eux ses deux fils encore viuans, mais fort blesez d'entre les morts, s'acquerant l'honneur d'auoir surpassé la pieté qu'on escrit fabuleusement auoir pratiqué Æneas enuers son pere au sac de Troye. Tant y a cependant que par ceste glorieuse victoire que les Suisses s'acquirent le sixiesme iour de Iuin, soixanté & dix iours deuant la iournee des Esperons, les François furent derechef honteusement dechassez d'Italie. Guicciardin, Capella, Arnoul du Ferron, P. Bembus, Martin du Bellay en ses histoires.

S V V A N T laquelle occasion l'Empereur esperant auoir bon marché des Venitiens, leur fit avec le secours du Pape, & du Vice-Roy de Naples commencer la guerre: de sorte que la ville de Padouë fut assiegee en son nom, mais elle fut si brauement defendue, que son armee ne la pouuant prendre, se mit à rauager tout le pays iusques à Venise. Chose d'ot le Senat Venitien fut si irrité, qu'il bailla pouuoir au seigneur Aluiane Capitaine de leur armee, d'aller poursuyure & charger ses ennemis. Ce qu'il fit avec si mal-heureuse issue, qu'il fut honteusement desconfit & mis en routte par eux le septiesme iour d'Octobre deuant la ville de Vincenze, par la lascheté & couionnerie de ses gens de pied Italiens. Au moyen dequoy les affaires des Venitiens se trouuerent reduites à tel point, que force leur fut de se rapporter au iugement du Pape de leurs differens avec l'Empereur. Qui fut cause d'une surseance de guerre entre eux. Cependant les Adornes & Fiesques de Genes s'estas voulu remettre dedans leur ville, en furent mal-heureusement rebutez: & les Chasteaux de Milan & de Cremonne ne pouuans estre secourus, vindrent en la puissance du Duc de Milan, ne restant plus aux François en Italie que la lanterne de Genes. Auteurs precedens.

Le Roy d'Angleterre s'assurant en l'alliance qu'il auoit avec le Pape, l'Empereur & les Suisses, se resolut de faire la guerre de toute sa puissance à la France, & pour s'asseurer mieux de la fin de son entreprise, conuint pour certaine somme de deniers avec l'Empereur & les Suisses, qu'ils donneroyent avec leurs forces dedans la Bourgogne au mesme temps qu'il descendroit avec les siennes par vn autre endroit en la France. De sorte que sous ceste opinion vint avec son armee qu'on dit auoir esté de cinquante mille combattans, descendre au mois de Iuillet en la Picardie, où il s'accula deuant la ville de Therouenne de telle façon, & si longuement, que les assiegez vindrent en defaut de viures. Pour raison dequoy le Roy de France n'estans toutes ses forces assemblees, enuoya quelques troupes de ses gens d'ordonnance pour conduire & mettre quelques munitions dedans; lesquels firent vne partie de leur charge. Mais ils s'en retournerent en si mauuais ordre, comme si l'ennemy eust esté fort eslongné d'eux, qu'ils se trouuerent enuoloppez de tout le camp d'iceluy. A cause dequoy ils furent plustost mis en route qu'en estat de defense, sinon qu'aucuns ayans l'honneur en plus grande recommandation que les autres, furent pris en combattant vaillamment; come le Duc de Longueuille, qui estoit chef de ceste troupe, & le Capitaine Baiard. Et pource que les esperons servirent plus lors aux François que les lances, eux mesmes donnerent le nom des Esperons à ceste iournee, qu'on dit estre aduenue au milieu du mois d'Aoust, à sçauoir le quinziesme ou seiziesme iour. Parquoy les assiegez reduits en desesper de secours, sortirent par composition de la ville au bout de neuf sepmaines qu'ils l'eurent tenue. Au moyen dequoy le Roy d'Angleterre apres l'auoir fait demolir & razer par le conseil de l'Empereur qui l'estoit venu trouver en son camp, transporta son armee deuant Tournay, qu'il sçauoit estre despourueue de gens de guerre. Qui fut l'occasion de la luy faire aussi rendre bien tost par composition. Parquoy il y laissa vne grosse garnison: & puis se voyant arriuer en hyuer, remena son armee en Angleterre, n'ayant rapporté autre fruit de ceste guerre qu'il auoit faicte avec si grande despense, que la ville de Tournay: pour aller ordonner du gouuernement du nouveau Roy d'Escoffe. Martin du Bellay, Arnoul du Ferron, Lilius. Ceste guerre a esté au tesmoignage de tous les autres historiographes en tous points peu fidelement & veritablement écrite par P.Iouio.

A v mesme temps les Suisses n'estimans auoir assez satisfait à la haine qu'ils portoyent au Roy de France, pour auoir chassé son armee hors d'Italie, se resolurent encore suyuant la capitulation faicte avec l'Empereur & le Roy d'Angleterre, de le venir assaillir dedans son royaume. Tellement que s'estans mis aux champs en nombre de vingt mille combattans, avec la gendarmerie de la Franche-Conté, & aucuns escadrons de gens de cheual conduits par Vlríc Duc de Vvirctemberg (ne s'estant l'Empereur, ou comme dit Guicciardin, selon son inconstance, ou pour soupçon qu'il auoit d'eux, voulu trouuer en personne avec eux, encore qu'il l'eust promis au Roy d'Angleterre & à eux) vindrent assieger le seigneur de la Trimouille à son retour d'Italie dedans Dijon, principale ville du Duché de Bourgogne, qui lors n'estoit fortifiée ny remparée en sorte du monde: ce nonobstant ils y trouuerent tant de resistance, qu'ils furent aculez de cinq à six semaines deuant, iusques à tant que la Trimouille se voyant hors d'esperance de secours, prist la hardiesse sans auoir commission du Roy de capituler avec eux. En sorte qu'il les fit retirer sous certaines conuentions en leur pays, leur ayant deliuré quatre ostages pour l'obseruance d'icelles: lesquelles le Roy entendant estre indignes de sa maiesté, ne les voulut ratifier ny approuuer.

E n ces entrefaites certaines galeres de France que le Roy auoit fait venir de la mer de Leuant, pour resister aux courses que les Anglois faisoient en la coste de Bretagne & de Normâdie, s'attaquerent sous la conduite du Capitaine Pregent à iceux, & les combattirent de telle façon que l'Admiral d'Angleterre y fut tué enuiron le iour de la feste de S. George. Mais s'estans derechef rencontres quatre vingts nauires Angloises contre vingt Bretonnes & Normandes le iour saint Laurent, le Capitaine Primauguet se voyant inuerti dedans la plus grande des nauires des Françoises qu'on nommoit la Cordeliere, mit le feu dedas, dont s'estant attaqué à la regente d'Angleterre, qui estoit la principale des Anglois, l'une & l'autre furent bruslees & tous les hommes qui estoient dedans perdus.

S i la fortune fut ceste annee contraire aux François en leur pays, aussi ne fut-elle guerres plus gracieuse à l'endroit de leurs amis & allies. Car Iaques quatriesme du nom Roy d'Ecosse s'estant en faueur du Roy de France déclaré ennemy des Anglois, entra avec vne grande armee dedans le pays de Northumbellande, où il rencontra ses ennemis sur le fleuve de Tuede ou de Til, & se hazarda sur eux si inconsiderement qu'il fut tué avec grand nombre de sa noblesse, signamment d'un sien fils naturel, qui estoit Archeuesque de saint André, & de plusieurs autres Prelats & seigneurs de son royaume: ayant toutesfois si chèrement vendu sa mort, que si les Ecossois ne l'eussent perdu, ils se pouuoient attribuer la victoire. Cependât il laissa vn fils nommé Iaques comme luy, qui fut cinquieme du nom, qui luy succeda à sa couronne. Ce desastre aduint aux Ecossois le 10. iour de Decembre. Supplement de Hector Boëtius, Lilius, P. Iouio.

L es Maures sous la conduite de deux grands seigneurs de Mauritanie nommez Baraxa & Almaudarin, firent plusieurs courses & entreprises sur les pays & subiets du Roy de Portugal en Afrique. Qui fut cause qu'Odoard Menesie Lieutenant d'iceluy en la ville de Tingis, sortit sur eux avec vne petite troupe de gens, de telle furie que combien qu'ils fussent en beaucoup plus grand nombre qu'eux, il les mit en routte apres en auoir fait beaucoup demeurer sur le champ. Au mesme temps aussi vn autre Capitaine Portugais fit vne entreprise sur la ville d'Almedine, que i'estime estre celle que Iean Leon liu. 2. appelle Elmedine de Duccale, à cause de l'intelligence qu'il auoit avec aucuns des habitans d'icelle. Si est-ce qu'il en fut rebutté, ainsi qu'escrit Hieronymus Oforius. C'est pourquoy ledict Iean Leon dit que le Roy de Fez chassa les habitans d'icelle l'an neuf cens vingt & vn de l'Hegire. Plusieurs autres beaux exploits de guerre se firent entre les Maures & Portugais, qui contraignirent en fin ceux de la region de Xerquia d'accepter la paix que les Portugais leur donnerent, apres qu'ils eurent perdu leur Prince Iohomazende en ceste guerre.

A v mesme temps aussi Iehabentaf Prince d'Afasi, allié des Portugais, combattit en bataille rengeant l'armee du Roy de Maroc, de telle façon qu'il la mit honteusement en route.

D' A V T R E part les Portugais qui estoient es Indes, apres auoir gangné quelques victoires à aussi bon marché que de coustume sur les Roys de Malacca, les contraignirent de venir à la paix qui leur fut donnée, laquelle dura inuiolablement long temps. Cependant l'armee qu'Alfonse Albuquerque mena pour penser surprendre la ville d'Aden, qui est en Arabie apres du destroit de la mer rouge, fut avec grande perte repoussée.

Le Roy de Calecut qui auoit tousiours esté ennemy des Portugais mourut. Au moyen dequoy Naubeadarim fils de sa sœur luy succeda à sa couronne, qui fit paix durable avec les Portugais.

Z E I A M Prince de la grande & puissante ville d'Azamor, qui est en la region de Ducale en Mauritanie, ayant violé la foy qu'il auoit donnée au Roy de Portugal, l'incita de mettre sus vne armee de plus de deux cens nauires; laquelle estant venuë prendre terre en Afrique, se vint camper deuant Azamor le premier iour de Septembre, & l'assiegea de si furieuse façon, que les assiegez apres auoir soustenus quelques assauts, furent contraints abandonner la place aux Portugais, & se retirer ailleurs, à fin de ne tomber en leur subiection. Tellement qu'elle fut en ceste sorte reduicte entre les mains du Roy de Portugal. *Autheurs precedens.*

A C H O M A T H apres auoir esté chassé de la Cappadocie par Selin son frere, remit à l'aide d'Ismael Sophi, & du Souldan d'Egypte sus vne grande armee, avec laquelle il reuint faire la guerre à son frere en Asie. De sorte qu'ils se donnerent bataille le quinziesme iour d'Auril aupres de la ville de Prussie, laquelle fut longuement douteuse. Mais la vaillance de Sinan Bassa fut cause de faire gangner la victoire à Selin, demeurant Achomath prisonnier, lequel il fit estrangler de mesme façon qu'il auoit fait vn peu auparauant son frere Corcuth sur la marine de Rhodes, & sept de ses nepveux fils de ses freres, qui estoient tombez entre ses mains. A cause dequoy Amurath fils d'Achomath se sauua apres le desastre adueni à son pere vers Ismael Sophi, lequel à son retour du voyage qu'il auoit fait contre les Tartares de Sammarcant, qui sont de la horde de Zagaday, où furent iadis les Bactrians & Sogdians, attouchans aux fleues d'Oxus & d'Iapartes, le trouua en la ville de Tauris, où il le fit son gendre. *P. Iouio.*

En ce temps Ariadene Barbe-rouffe s'empara par finesse & par cautelle du royaume & cité d'Argeres en Afrique, qui fut le commencement de son regne. *Iean Leon liu. 4.*

Le Pape Iules se voyant venu à chef de ses entreprises, dresseoit encore ses desseins plus haut sans brider ne limiter ses volonteés & conceptions. De sorte qu'il vint à faire ses projets sur Ferrare, menaçant quant & quant les Lucquois, & pratiquant d'alterer l'estat de Florence, ensemble d'establir vn nouveau Duc à Gênes. Principalemēt aussi cōme il pourroit ietter hors d'Italie les Espagnols à l'aide des Suisses, à fin d'auoir moyen d'occuper le royaume de Naples & de se pouoir finalement vanter d'auoir deliuré l'Italie de la seruitude des Barbares (qui sont les paroles qui sortoyent souuent de sa bouche.) Et toutesfois comme s'il eust esté en sa puissance de combattre tout le monde tout à vn coup & en mesme temps, continuoit en sa fureur accoustumee contre le Roy de France: incitoit le Roy d'Angleterre à la guerre, luy ayant fait transporter par decret du Concile de Latran le tiltre de Roy tres-Chrestien, & donné le royaume de France au premier occupant. Mais en ces imaginations terribles & desmesurees, la maladie le vint saisir, dont il mourut le vingt & vniésme iour de Feurier, ayant vn peu deuant son trespas fait confermer par le Consistoire des Cardinaux la bulle qu'il auoit auparauant publiee contre ceux qui par simonie monteroyent au Papat, & declarer que l'election de son successeur appartenoit au college des Cardinaux & non au Concile, sans que les Cardinaux schismatiques y peussent interuenir. *Fr. Guicciardin* estant autheur de tout ce que nous venons de reciter rend encore le iugement qui s'ensuit du mesme Pape: disant qu'il fut de courage & constance inestimable, mais impetueux & de conceptions desmesurees: pour raison desquelles la reuerence qu'on porte à l'Eglise, le discord des Princes, & la condition des temps empescha plus qu'il ne se precipitast luy-mesme, que sa moderation ou sa prudence. Digne certainement de grande gloire (si troubler tout le monde de guerre par ambition est chose glorieuse) s'il eust esté Prince seculier, ou si le soing & intention qu'il eut d'exalter par les moyens & artifices de la guerre l'Eglise en grandeur temporelle, il eust autant diligemēt & cupidement employé à l'exalter avec les moyens de la paix en choses spirituelles. Et toutesfois il fut par sur tous ses predecesseurs fort regretté & estimé par ceux (tels qu'ont esté *P. Iouio* & *Onufrius*) qui abusans des vrais vocables des choses, & confondant la distinction de les peser droittement, iugent que c'est plus le deuoir des Papes d'accroistre avec les armes, & le sang des Chrestiens, la seigneurie du siege Papal, que de se travailler par bon exemple de vie à corriger & medeciner les mœurs corrompus pour le salut de ces ames-là, pour lesquelles ils cōfessent que Iesus Christ les a constituees ses vicaires en terre.

Or les obseques & funerailles du Pape faictes, les Cardinaux entrerent au Conclau, où la premiere chose qu'ils traictèrent, ce fut de moderer par certains articles l'autorité du Pape futur, de laquelle ils disoyent que le Pape defunct auoit immoderement vſé, & toutesfois bien tost apres ils les annullerent d'eux-mesmes. Finalement l'onzième iour du mois de Mars tesmoing Onufrius, esleurent Pape d'un consentement Iean Cardinal de Medicis, fils de Laurent, aagé de trente sept ans: qui fut contre la coustume, & dont les plus ieunes Cardinaux furent principalement cause par leur industrie. Lequel prist le nom de Leon, sous lequel il presida huit ans, huit mois, vingt iours. De son election fut (ce dit Guicciardin) toute la Chrestienté resiouye, tant pour la memoire de son pere, que pour la vie irreprehensible qu'il auoit menee; toutesfois qu'il confesse que les hommes prudens commencerent à trouuer fort estranges les pompes, magnificences & despeses excessiues qu'il fit à son couronnement. Et puis qu'il trompa grandement l'expectation qu'on auoit de luy, lors qu'il fut créé Pape. Attendu qu'il se gouerna avec vne plus grande prudence, mais avec vne beaucoup moindre bonté qu'on n'auoit estimé: il appelle prudence d'auoir entretenu les Princes Chrestiens par artifices, tromperies & simulations en guerre & en dissensions les vns contre les autres, pour paruenir à ses intentions, & d'augmenter sa gloire & grandeur, sans monstrier qu'il eust iamais soing du salut de l'Eglise: & qui par sa prodigalité consumma tous les tresors que son predecesseur luy auoit laissez. Cependant on ne peut nier qu'il n'ait esté amateur des bonnes lettres & des gens de sçauoir. Tellemēt qu'il fut appelé l'appuy des lettres. Qui fut cause que l'Italie prouigna sous luy grand nombre d'excellens personnages en tous arts & sciences. Pierre Bembe Venitien & Iacques Sadolet hommes doctes & eloquens furent ses secretaires.

L'AFRIQUE coustumiere (comme on a dit de tout temps) d'engendrer choses nouvelles, a produit en ce temps vn homme autant fin & meschant qu'heretique qui oncques fut au monde, & qui s'est fait plus grand en richesses que ne fut Mahomet, & presque aussi espouuantable en forces qu'a esté le Sophi. On tient qu'il estoit d'un village nommé Gaher, qui est en la montagne d'Atlas, de condition fort basse, qui toutesfois se fit fort estimer à cause de la profession de vie qu'il faisoit, qui estoit d'estre Morabuth, c'est à dire hermite: sous lequel habit il commença de prescher ses folies en Afrique l'an mil cinq cens quatorze, par lesquelles il se fit si bien croire, qu'elles luy acquerirent vn nombre infini de disciples & de croyans, qui luy presenterent le moyen avec le temps de chasser vn grand nombre de Roys de leurs sieges. Mais auant qu'inciter le peuple à prendre les armes & se reuolter à leurs Princes, & à exterminer ceux qui estoient de loy contraire, il vſa de telle simplicité de vie & d'austerité si grande, que les plus sages & mieux aduisez se trouuerent deceuz de la caphardise d'iceluy. Au moyen dequoy il s'acquist vne telle autorité & reputation, que les peuples des royaumes de Fez & de Maroc se donnerent à luy, le recognoissant pour vray Prophete. Parquoy se voyant bien suiuy, s'en alla au royaume de Taphilette, qui approche des deserts de Lybie, tirant vers Æthiopie, lequel il conquesta & assubiectionna à soy, ayant fait tuer en trahison le Roy d'iceluy. Qui fut cause qu'il s'en vint de là adresser aux autres royaumes prochains, où il fit guerre si cruelle aux Rois, Princes, peuples & villes qui se voulurent formaliser contre luy, qu'il les extermina tous, les pourſuyuant sous le pretexte de la reformation Alcoranique, & mettant tout à feu & à sang par où il passoit. Somme qu'on tient qu'avec la caualerie Arabesque & la fanterie tant de ses terres qu'autres qui s'estoient rendus de sa secte, il se fit en moins de trois ans Roy de Tremissen, de Maroc, de Dara, Taphilette & de Su, & à la fin de Fez. Mais ç'a esté plus de vingt cinq ans depuis: estant deuenu si grand & puissant que le Turc ne luy a osé courir sus, & les Barbares en ont esté ravis en espouuantement, leur estat bien aduis que c'estoit quelque chose celeste que la grandeur soudaine d'un tel homme, qui d'un petit compagnon & simple prestre estoit deuenu Roy des plus beaux, riches & florissans regnes de toute l'Afrique. Finalement toutesfois apres auoir regné quarante trois ans, fut mis à mort en trahison par quelques Turcs enuoyez à ce faire par le Roy d'Alger. Cependant ce Morabuth ne porta tiltre de Roy, se contentant d'estre appelé Cherif ou Serif, qui signifie grand Prestre, ainsi que recite beaucoup plus prolixement André Theuet en sa Cosmographie vniuerselle: où il se vante aussi fort ambitieusement auoir esté le premier qui a fait sçauoir ceste histoire aux nations de pardeça. Ce qui me la rend d'autant plus suspecte (outre ce qu'on voit bien de quelle passion il a esté stimulé à la reciter) veu qu'on ne peut point com-

prendre ny par l'histoire de Jean Leon, ny d'Oforius, ny d'aucune autre histoire Espagnole, qu'un tel reuement de mesnage soit aduenue en Afrique deuant l'an mil cinq cens vingt, ou mil cinq cens vingt cinq : & que Jean Leon fait ample mention d'un Zerif ou Xerif, qui s'estoit fait en ce temps grand & puissant seigneur en la regiõ de Zea & de Duccale, n'estant auparauant que petit compagnon, mais il ne monstre point qu'il ait iamais fait profession de dogmatizer aucune nouuelle doctrine. Combien toutesfois que s'il a esté quelque chose de ce Morabuth Serif, qu'on le pourra prendre pour l'hermite duquel a parlé Jean Leon liu. 4. sous le propos de la ville de Batha, qui s'estoit ia acquis vne telle reputation en ce temps, à cause de la profession de vie & de doctrine qu'il menoit, que plus de cinq cens disciples le suiuyent : & l'auoit le Roy de Teleusin & les Arabes en grãd honneur, avec ce qu'on luy enuoyoit presens de beaucoup de pays, qui luy faisoient plus de quatre ou cinq mille dueats de reuenu. De sorte qu'il menoit train de cinq cens personnes. Mais s'il est deuenue si grand qu'a esté dit, ce ne peut auoir esté que depuis l'an mil cinq cens vingt.

LES Portugais encouragés de l'heur qui les auoit tant benignement fauorisez à la prise d'Azamor, se voulurent encore hazarder de poursuyure leurs conquestes. Tellement qu'ils se mirent aux champs sous la conduite de Jean Menesic : & estans entrez dedans la prouince de Zeia, de laquelle estoit seigneur celuy qui s'appelloit le Zerif ou Xerif, prindrẽt & saccagerent les villes de Bencafize & de Tafuf : & puis en marchant deuant la ville de Teduest, recontrerent l'armee de Zerif, laquelle ils mirent avec grande occision de gens en route. Au moyen dequoy la ville leur fut rendue. Au partir de laquelle nouuelles leur vindrent de la grande armee que Mahumet Roy de Fez, & Nazec de Mequinesie, faisoient marcher pour venir assieger la ville d'Azamor : & pource qu'ils sceurent qu'elle n'estoit pas encore toute ioincte ny assemblee, ils se delibererent de l'aller chocquer. Tellement qu'ils la recontrerent enuiron le 13. iour d'Auril. De sorte qu'ils la mirent quasi toute en pieces. Qui fut cause que les deux Rois qui ne s'estoyent encores ioincts à icelle, se deporterent de leur entreprise. Mais le Mequinesien s'en alla rauager le pays d'Almedine, où il prit la ville d'Azafi (comme recite Hieronymus Oforius) combien que Jean Leon liure second afferme que la ville de Teduest fut prise dès l'an neuf cens dixhuit de l'Hegire. Tellement qu'il la veit toute deserte & ruinee l'an neuf cens vingt. Mais il tesmoigne aussi au mesme liure que la ville de Teuent, qui est aussi en la mesme prouince, fut prise par les Portugais l'an neuf cens vingt : & la prouince d'Azafi reduite en l'obeissance du Roy de Portugal. Nonobstant qu'il rapporte semblablement celà à l'an mil cinq cens onze : si ce n'est que les traducteurs d'iceluy l'y ayent adiousté de leur fantasie. Autrement il faudroit qu'il eust voulu prendre le commencement de l'Hegire à l'an six cens vingt de nostre Seigneur.

Le nouveau Pape apres la iournee de Nouarre n'estimoit tout fait de veoir les François chassés d'Italie, s'il ne supprimoit encore le schisme qu'ils entretenoyent tousiours en l'Eglise depuis le Concile de Pise. A cause dequoy il mit en ieu tous les moyens qu'il peut pour appaiser le Roy de France. De sorte que combien qu'il luy eust esté ennemy formel en la guerre precedente, vouloit neantmoins luy persuader le contraire. La fin fut que le Roy las de tant de trauerses & tourmente, de la volonté de tous les peuples de son royaume qui vouloyent estre reünis à l'Eglise Romaine, ensemble aussi esmeu de l'instance de la Roine sa femme, delibera de ceder à la volonté du Pape, sous l'espoir qu'un tel different cessé, le Pape viendrait à porter sa cause selon qu'il luy faisoit artificiellement entendre en auoir bonne intention. Partant en la huitiesme session du Concile de Latran, qui fut és derniers iours de l'an, les agens du Roy en son nom renoncerent au Conciliable de Pise, & adhererent au Concile de Latran, avec promesse que six Prelats de ceux qui s'estoyent trouuez en celuy de Pise, s'en iroyent à Rome faire le semblable au nom de toute l'Eglise Gallicane, & qu'encore d'autres Prelats viendroyent à disputer sur la pragmatique Saction, avec intention de s'en remettre à la declaration du Concile : duquel ils obrindrẽt en la mesme session planiere absolution de toutes choses commises contre l'Eglise Romaine, comme recite François Guicciardin.

Du monde.

<i>Du Monde.</i>	6552	<i>R. de France.</i>	17	<i>R. de Dannemarch.</i>	33
<i>De Iesus Christ.</i>	1514	<i>R. de Portugal.</i>	18	<i>R. de Sueffe.</i>	3
<i>Indiction.</i>	2	<i>D. de Naples.</i>	11	<i>R. de Hongrie.</i>	25
<i>Del' Hegire. 920. le 27. iour</i>		<i>D. de Venise.</i>	14	<i>R. de Pologne.</i>	8
<i>de Feurier.</i>		<i>R. de Castille.</i>	40	<i>R. de Boëme.</i>	44
<i>Papes.</i>	2	<i>R. d' Arragon.</i>	36	<i>R. Othomans.</i>	10
<i>E. d' Allemagne.</i>	21	<i>R. d' Angleterre.</i>	6	<i>R. du Sophi de Perse.</i>	3
		<i>R. d' Escoffe.</i>	1	<i>D. de Moscouie.</i>	16

LE Pape voulant estre veu amateur du repos de la Chrestienté entretenoit toutesfois par diuers artifices & simulations les Princes en dissention les vns contre les autres, mettant toute peine qu'aucuns d'eux ne se ralliassent avec le Roy de France, lequel mesme il entretenoit aussi par diuers moyens de belles paroles, le tout à fin de luy oster les moyens de recouurer le Duché de Milan. P. Iouio appelle ceste façon de faire sagesse & prudence, qui luy estoit coustumiere : en vn Roy de France ou autre estrâger, c'eust esté mauuais foy & tromperie. A cause de quoy Guicciardin le disoit plus prudent que bon, c'est à dire de la prudence Italique. Tant y a cependant que ceste simulation fut cause que l'estat de Milan demeura ceste année paisible sous l'obeissance de Maximiliã Sforce: combien que le Roy Loys apres auoir faict paix avec l'Anglois, dressa sur la fin de l'année vne grande armee pour la faire passer, le prin-temps reuenue, en Italie. Tellement que le Duc de Bourbon en auoit ia receu la charge, quand la mort du Roy suruint, qui retarda ceste entreprise. Mais es autres contrees d'Italie, les Venitiens n'estans en paix avec l'Empereur, firent beaucoup d'exploits de guerre contre luy, tant au Frioli qu'au pays de Veronne & Vincenze: en tous lesquels ils acquirent peu d'honneur & de profit, sinon à la defense de la ville de Creme, mais ils receurent deux lourdes estrilles par les Allemans au Frioli. Guicciardin.

ANNE Royne de France & Duchesse de Bretagne mourut, laissant du Roy & d'elle deux filles, l'aînée nommée madame Claude, la puisnée madame Renée: la premiere desquelles fut bien tost apres donnée en mariage à Monseigneur François Duc de Valois & Comte d'Angoulesme apparent heritier de la couronne de France, auquel la Royne Anne sa mere n'auoit voulu de son viuant qu'elle fust donnée. La viduité du Roy fut cause que Loys Duc de Longueuille prisonnier en Angleterre proposa le mariage d'iceluy avec madame Marie sœur du Roy d'Angleterre, à fin que d'iceluy réussit vne bonne & perdurable paix entre eux & leurs royaumes. Ce qui se paraheua, le Roy d'Angleterre s'estant laissé incliner par despit du Roy d'Espagne, qui auoit faict trefues avec le Roy de France sans son consentement. De sorte que la Princesse estant amenée en France, la solennité des espousailles fut celebrée au mois d'Octobre, demeurant le Roy d'Angleterre en possession de la ville de Tournay.

LE Duc de Moscouie pretendait droit en la grande forteresse de Smolensko, qui est située es confins de la Lituanie sur la riuere du Boristene, qu'il disoit auoir appartenu à ses predecesseurs, se proposant aussi quelques autres causes de querelle contre les Polonois auoit dès l'année precedente amené vne grande armee pour assieger la dite place: mais la garnison des Polonois l'auoit si vertueusement defendu, que force fut au Moscouite de se retirer avec sa courte honte, n'ayant rien faict. Neantmoins toutesfois ayant failli, par ce moyen, y voulut reuenir par vn autre, qui fut de tellement pratiquer les soldats qui la gardoyent, que s'assurant d'eux, ramena ceste année son armee qui estoit beaucoup plus grande que la precedente, encore deuant icelle. Tellement qu'elle luy fut rendue. Quoy faict, il fit entrer son armee dedans la Lituanie pour la piller & rauager. Mais le Roy Sigismund de Pologne luy en opposa vne autre de Polonois & Lituniens sous la conduite du vaillant Capitaine Constantin, qui s'acquitta si sagement & vertueusement de ceste charge, que les ayant rencontrez leur donna vne bataille, dont il gangna la victoire: quoy que

EEEE

leur armée fust de beaucoup plus grande que la sienne. En quoy il s'acquit vn grand honneur à soy & à sa nation, qui luy aduint le huitiesme iour de Septembre. Si est-ce toutes-fois qu'il ne luy fut possible de reprendre Smolensko. Sigismund Baron, P. Iouio.

Lors que Selin Empereur des Turcs empêché à la guerre de Perse estoit sur le point de faire passer en Asie tous ses gens d'armes d'Europe par le destroit de Gallipoli, & mesme qu'une troupe d'iceux vint entrer en la Croatie, où elle osta la puissante forteresse de Saba aux Hongrois, plusieurs Barons du royaume, & principalement Thomas Archevesque de Strigon Legat du Pape, furent d'avis qu'on deuoit employer les forces du royaume, non seulement à repousser, mais à assaillir les Turcs iusques dedans leur pays. Tellement qu'estant leur conseil suiuy, la Croisade fut par le conseil du Legat preschee par tout pour en tirer secours contre les Turcs. Au bruit de laquelle se vindrent croiser vn nombre infini de gens vagabonds, vaucans & de rustiques pour l'espoir d'estre stipendiez des deniers qui se cueilloient pour la mesme entreprise. Mais au lieu de les faire voir le Turc, trefues luy furent accordees, lesquelles il enuoya demander luy-mesme, à fin qu'il n'eust rien qui le diuertist de son voyage d'Asie. Mais avec icelle toute la cueillette de deniers se trouua esvanouye entre les mains du Legat & des collecteurs. Qui fut cause qu'un Capitaine nommé George Cecule ou Sichet, qui pour s'estre vaillamment porté en plusieurs guerres contre les Turcs, s'estoit acquis la faueur du populaire, & n'en auoit obtenu autre recompense, prit occasion sur celà de s'en resentir. Tellement qu'il incita les soldats qui s'estoient croisez & mis en point pour marcher contre les Turcs, & le populaire de Hongrie pareillement, à s'esleuer contre les nobles & grands Seigneurs, à fin de les exterminer du tout, & se despetrer de leur seruitude. Tellement qu'ils se mirent à piller, saccager, brigander, brusler & abattre maisons, villes & Chasteaux, & à massacrer personnes sans discretion d'aucun sexe. Mais l'armée du Roy estant assemblee, rompit en diuerses rencontres toute ceste villenaille, sous la conduite de Bornamisse & de Iean Comte de Zepusen, & par la desconfiture des mutins, ils firent chastement des chefs & auteurs de ceste sedition: desquels George fut mis à mort par vne fort nouuelle & horrible façon de tourment. P. Iouio liu. 13. Ioannes Sambucus.

SELIN se resentant (comme dit Iouio) des iniures qu'il auoit cy deuant receuës des Perses, & du secours que le Sophi auoit donné à son frere Achomath contre luy, se delibera de luy aller rendre son change, & prendre sa reuenge sur le pays d'iceluy. Combien que Iean Marie n'allegue aucunes desdites causes de ceste entreprise, mais seulement que les Seigneurs des pays du Sophi qui confinent les limites des Turcs: sçachant qu'Ismael auoit laissé son armée en Corassan, en aduertirent Selin, l'incitant de venir faire la guerre au pays de Perse, où il faisoit meilleur pour luy que iamais n'auoit fait. Somme que Selin mena vne armée qu'on dit auoir esté de deux cens mille hommes, contre le Sophi ceste année. Dequoy quand le Sophi fut aduerti, donna commission à deux siens Capitaines nommez Stagliali Mamethei & Carbec Sapira de lever gens, qui firent seulement amas de vingt mille hommes, qui furent enuoyez avec lesdits Capitaines empêcher le passage de l'Euphrates aux Turcs: mais se voyans en trop petit nombre pour eux, s'en reuindrent en la ville de Coi, où ils se fortifierent & retrancherent. Neantmoins toutesfois dès que le camp des Turcs se fut approché d'eux, ils se resolurent en telle sorte qu'ils l'allerent combattre en certaine plaine qu'on dit de Calderan, de telle furie que les Turcs furent en branle d'estre mis en routte, sans la vertu de Sinaubassa qui les remit au dessus, & fut en fin cause qu'ils obtindrent la victoire acheptee bien cherement, demeurans les deux Lieutenans du Sophi pris, auxquels Selin fit trancher la teste. Telle a esté l'issue de ceste bataille, qui fut donnée le vingt troisieme ou vingt quatrieme iour d'Aoust, selon que Iean Marie l'a couchée par escrit: declarant expressément que le Sophi en fut absent, estant lors à Tauris, où il faisoit nouvelle leuee de gens. Mais quand il fut aduerti de ceste route, il se retira à Casibi, qui est à sept iournees de Tauris, avec sa femme, ses tresors & le reste de ses gens. Qui fut cause que Selin après s'estre rafraichi quelques iours à Coi, marcha droit à Tauris, qui luy ouvrit les portes. Au moyen dequoy il en tira fix cens familles d'artisans pour enuoyer à Constantinople; & apres y auoir seulement sejourné trois iours, renuoya son armée en l'Amasie, sentant que les viures luy defailloyent, & que le Sophi reuenoit avec plus grandes forces contre luy. Mais en repassant les

les montagnes d'Armenie, les Hiberiens luy donnerent tant d'algarades & de fâche-ries, qu'il receut vne grande perte de gens & de bagage par eux. Le Sophi estant de retour à Tauris enuoya ses Ambassadeurs au Souldan du Caire, au Prince Aladulien ou Alidolat, & aux Hiberiens, pour contracter vne confederation estroite avec eux, qui fut cause de la ruine de l'Adulien. Je sçay que P. Iouio escrit bien diuerfement, & avec vne grande & longue magnificence de paroles toute ceste guerre. Mais pource qu'il est coustumier de mentir à son escient, on ne sçait quand on le doit plustost croire.

JEAN Roy de Dannemarc & de Nouerger mourut, laissant vn fils nommé Christierne, qui fut second de ce nom: lequel luy succeda à sa couronne, & regna apres luy neuf ans avec grande tyrannie, cruauté & barbarie: à cause dequoy il fut surnommé le Tyran. Ce qui fut en fin cause de sa ruine, & de le faire expulser de tous les royaumes qu'il auoit. Funccius, Munster.

REVELIN ayant esté examiné deuant l'Archeuesque de Maience, auoit appellé au Pape, lequel donna charge à l'Euesque de Spire & à George Palatin d'en prendre cognoissance. Mais les Theologiens de Cologne en faisant peu de cas de celà, condamnerent le liure de Capnion, sans toutesfois donner note (comme on dit) à l'auteur, & le bruslerent. Ce que l'Euesque de Spire prist fort à cœur: & pource que le demandeur appellé par trois fois selon la coustume n'estoit comparu, donna sentence pour Capnion. Qui fut cause que ses aduersaires s'en allerent à Rome, où ils ne firent rien non plus de ce qu'ils vouloyent, à cause qu'il y auoit des Cardinaux qui fauorisoyent à Capnion.

<i>Du Monde.</i>	6553	<i>R. de France.</i>	1	<i>R. de Dannemarch.</i>	1
<i>De Iesus Christ.</i>	1515	<i>R. de Portugal.</i>	18	<i>R. de Suesse.</i>	4
<i>Indiction.</i>	3	<i>R. de Naples.</i>	12	<i>R. de Hongrie.</i>	26
<i>De l'Hegire. 921. le 14. iour</i>		<i>D. de Venise.</i>	15	<i>R. de Pologne.</i>	9
<i>de Feurier.</i>		<i>R. de Castille.</i>	41	<i>R. de Boëme.</i>	45
<i>Papes.</i>	3	<i>R. d'Arragon.</i>	37	<i>R. Othomans.</i>	4
<i>E. d'Allemagne.</i>	22	<i>R. d'Angleterre.</i>	7	<i>R. Sophi de Perse.</i>	17
		<i>R. d'Ecosse.</i>	2	<i>D. de Moscovie.</i>	11

. LOYS douzième de ce nom Roy de France, sortant quasi du festin de ses secondes nopces fut apprehendé d'une maladie, qui rendit le premier iour du premier mois de ceste année memorable par la mort d'iceluy, auquel elle aduint, laissant sa memoire fort recommandable à la posterité, & vn regret inestimable de soy au peuple François, pour auoir esté Prince iuste, eslongné de tyrannie, & qui s'estoit abstenu de tout le temps de son regne de fouller & opprimer ses subiets de charges & exactions extraordinaires. Ce que comme luy acquist le surnom du pere du peuple, aussi le contraignit d'estre si espargnant, qu'il sembla enuers plusieurs auoir esté trop chiche: cependant à qui deuant & apres son aduenement à la couronne, la fortune ne fut iamais constante ny stable, l'ayant exercé de toutes ses façons. Et pource qu'il ne laissa aucuns enfans masles de soy, François Monseigneur d'Angoulesme, comme le plus prochain masle du sang Royal, & de la lignee mesmes des Ducs d'Orleans, fut preferé en la succession du royaume aux filles du feu Roy, encore qu'il eust espousé l'aisnée, suyuant la disposition de l'ancienne loy & coustume de France: des vertus duquel la magnanimité de l'entendement & esprit genereux chacun auoit conceu vne si grande opinion & esperance, qu'il n'y auoit personne qui ne confessast que de long temps auparauant la couronne n'estoit escheuë à aucun avec plus grande expectation: & si le rendoit fort agreable la fleur de son aage, qui estoit de vingt deux ans, son excellente beauté, sa tres-grande liberalité, & grande humanité, de laquelle il vsoit enuers tous, ioincte la plaine cognoissance qu'il auoit de plusieurs choses: laquelle luy feit tellement aymer, fauoriser & esleuer les bonnes lettres & gens de litterature en son royaume, qu'il en acquist le surnom de pere des bonnes lettres. Tellement qu'on confesse que s'il n'eust esté trop appert, & ne se fust trop tost laissé corrompre

EEEE 4

des delices & voluptez de la court, qu'il eust esté le plus grand Roy qui ait esté en son royaume depuis Charlemagne. Au reste il prist ensemble avec la couronne de France le titre du Duché de Milan, comme à luy appartenant non seulement par les anciens droicts des Ducs d'Orleans, mais encore comme compris en l'investiture qui s'en fit par l'Empereur suyuant le traité de Cambray. A cause dequoy apres s'estre fait sacrer & couronner Roy à Reims, & auoir ordonné des affaires de la France, se disposa de paracheuer & poursuivre l'entreprise de son predecesseur du recouurement dudit Duché. Et pour faciliter le chemin d'y paruenir, renouuella prestierement les alliances qu'il auoit avec les Princes & Potentats ses voisins, signamment avec le Roy d'Angleterre & le ieune Archeduc Comte de Flandre, ensemble aussi les Venitiens. Mais il ne fit pas ce qu'il voulut avec l'Empereur, le Roy d'Espagne, le Pape, & les Suisses.

Les Ambassadeurs desquels s'estans assemblez avec ceux du Duc de Milan chez les Suisses, contracterent vne ligue avec eux au nom de leurs Seigneurs pour la defense d'Italie. A laquelle se ioignit bié tost apres le Pape, pour contraindre le Roy de se deporter des droicts qu'il pretendoit au Duché de Milan, & pour l'empescher d'y rien entreprendre. Ce nonobstant, il ne laissa de conduire si dextrement ses preparatifs, à ceste fin qu'il eust vne armee dresse au mois de Iuin la plus grande & plus florissante qu'on eust veue de long temps. Mais sçachant que les Suisses tenoyent tous les passages coustumiers & accessibles de l'Italie, il la fit passer par vn lieu où iamais armee n'auoit mis le pied (& beaucoup moins vne telle, suyuie d'une si grande quantité d'artillerie & de son attirail & diligence qu'on la vit au bout de cinq iours delà les monts deuant que les Suisses & les Princes d'Italie creussent qu'elle eust passé en ceste sorte. Qui semble auoir esté l'une des plus merueilleuses occurrences que soit aduenue en ce siecle, & à laquelle l'antiquité ne peut rien reprocher du passage d'Hannibal par les Alpes. Qui fut cause qu'une troupe de noblesse François, en laquelle se trouua le Capitaine Baiard, trauersant vn autre chemin aussi peu frayé que le precedent, surprist le fameux Capitaine Prosper Colonne à l'esperade en vne ville du Piedmont, & le retint prisonnier avec toute sa troupe, qui estoit de quinze cens cheuaux qu'il menoit au secours des Suisses. Ce qui causa vn tel estonnement aux esprits des Italiés, mesmement du Pape & du Vice-Roy de Naples, qu'ils ne se voulurent plus eschauffer de faire hafter leurs armées de s'approcher des Suisses, à fin suyuant la coustume Italienne de leur laisser eux seuls & aux despens de leur sang acheuer le reste du ieu: lesquels aussi ne s'estans gueres moins esmeuz du commencement que leurs confederéz, laisserent le passage des montagnes: & s'estans retirez vers Milan, furent sur le point de capituler avec le Roy. Mais la suruenue d'autre grand nombre de nouveaux Suisses, & le conseil du Cardinal de Sion, les fit si soudainement changer de propos, que lors que le Roy s'asseuroit d'auoir ia fait avec eux, sentit d'une furie espouventable son armee assaillie par eux: lesquels toutesfois il soustint si vertueusement, que la nuit fit plustost cesser que separer la meslee de la bataille, dont elle recommença de plus grande fureur la iournée ensuyuant. Mais en fin la fierté des Suisses ceda à la force de la cavalerie François, laissant l'honneur d'une glorieuse victoire au Roy, pour auoir esté ceste bataille au iugement d'un chacun la plus furieuse & espouventable qui se fust faite de long temps auparauant en Italie. En laquelle toutesfois les Suisses firent plus de perte de gens que d'honneur: d'autant que de 35. mille qu'ils estoient, enuiron le tiers demeura sur le champ: & que le reste apres auoir fait tout deuoir, se retira encore fort honnestement dedans Milan, & de là en leur pays. Au moyen dequoy toutes les villes du Duché de Milan s'accommodans à la fortune, se rendirent en vn instant au Roy, hors mis le chasteau de Milan: lequel apres auoir tenu quelque temps, luy fut aussi finalement rendu par Maximilian Sforce, sous certaine capitulation. Le lieu de Margignan fut deslors renommé & illustré par la memoire de ceste iournée qu'il soustint les treze & quatorzième iours de Septembre.

Les Venitiens esperans que le fruit d'icelle deust redonder iusques à eux, voulurent tenter les villes de Bresse & de Veronne: de sorte que leur estant mort au mois d'Octobre le vaillant Capitaine Bartelemy Daluiane, mirent le Capitaine Triulce du consentement du Roy en sa charge: mais ce fut sans profit. Tellement que la fin de ceste annee fut sans plus memorable aduenue, que de l'abouchement du Pape & du Roy à Boulogne.

Qui vint du premier motif du Pape, lequel ayant esté ennemi notoire & quasi le principal

cipal du Roy en la guerre precedente, desiroit toutesfois par ses simulations & artifices Italiques luy faire croire le contraire. A cause dequoy quand il le vid victorieux de ses ennemis, il l'enuoya requerir d'accord. Pour lequel conclure (le Roy n'en estant moins desireux que luy) ils s'allerent trouuer en la ville de Boulongne: où apres auoir traicté & conuenu de plusieurs choses entre eux, le Roy entre autres capitulations luy accorda l'abolition de la pragmatique Sanction, en son royaume, à condition que la nomination des benefices qui appartenoit auparauant aux colleges & aux chapitres des Eglises, luy demurerait. Comme aussi il permettoit au Pape de se faire payer pour l'aduenir les annates des Eglises de France selon la vraye valeur, & non selon les anciennes taxes. Lequel accord avec les autres articles concernans la pragmatique Sanction, fut couché en vn liure intitulé, Le concordat d'entre le Pape & le Roy: qui le fit publier en son royaume au grand mescontentement, murmure & scandale de toutes les Eglises & vniuersitez de France, qui se portoyent pour appellantes de ce concordat au Concile futur. Cest aboutement se fit le dixiesme iour de Decembre. Tout ce que dessus extrait de Fr. Guicciardin, P. Iouio, Galeacius Capella, Arnoul du Ferron, Martin du Bellay, Stinufius en sa Chr. de Suisse, Munster.

EN la mesme année aussi se fit vn autre embouchement de l'Empereur & des Rois de Pologne en la ville de Vienne en Autriche: où ils renouellerent leurs amitez anciennes, & firent vne alliance perpetuelle ensemble, suyuant lesquelles le mariage d'Anne fille vniue du Roy Vladislaus de Hongrie fut promis & accordé avec Ferdinand second fils de Philippe Comte de Flandre, & fils de l'Empereur Maximilian, & de Marie aussi vne des sœurs dudit Ferdinand avec Loys fils vniue dudit Roy Vladislaus, avec pasches que où les royaumes de Hongrie & de Boëme viendroyent à estre destituez d'heritiers masles, que les arriere-fils de Maximilian ou leur posterité y succederoyent. Gaspar Peucer, Annales de Silesie, Iean Sambuc.

D'AUTRE part le Roy Iean de Portugal continuant la guerre qu'il auoit avec les Maures en Afrique, s'y transporta avec vne nouvelle armee qui y prist & conquesta la cité de Septe: on a obserué que ce fut le quatorziesme iour d'Aoust, qui estoit le propre iour de la naissance de ce Roy, & comme destiné à ce qu'il fit oncques de plus memorable en sa vie. Car il y gangna aussi la bataille d'Alcunbarrota contre le Roy de Castille, & y finit sa vie. Estienne Garibey en son histoire d'Espagne, Iean Leon.

CESTE année arriua l'Ambassade que Dauid Roy d'Æthiopie enuoyoit au Roy de Portugal pour contracter amitié & alliance avec luy: par laquelle on fut informé des mœurs & coustumes de l'estat de l'Empire & de la religion des Æthiopiens, lesquels reçoient tous les premiers Synodes vniuersels, & se disent tenir & ensuyure la doctrine qui fut enseignée par saint Philippe à l'Eunuque de la Roine Candace. Ils trouuent outre plus par leurs histoires depuis que commença à regner leur premier Roy Dauid, qui fut (à leur dire) fils de Salomon & de la Roine de Saba iusques à l'an mil cinq cens trente quatre de nostre salut, deux mil six cens ans. Ce qui ne scauroit estre eslongné de nostre compte de guerres plus de quarante ans. Damian Goes. Et monstrent semblablement que la lignee d'iceluy a regné sans interruption de pere en fils iusques à maintenant.

L'AN neuf cens vingt & vn de l'Hegire, Mahomet Roy de Fez fit vne grande desconfiture d'Arabes, qui molestoyent les habitans du Mont-ferre, autrement Gebelehadih, tellement qu'il en mit plus de trois mille en pieces. Auquel temps aussi il obtint deux autres belles & grandes victoires sur l'armée du Roy de Portugal, qui estoit venue descendre en la bouche de la riuere de Subo pres la ville de Mahmora, pour y construire vne forteresse par la conduite de son frere, qui à la premiere charge occit bien trois mille Portugais, & à la seconde enuiron dix mille. Au moy dequoy il gangna ou rompit quasi toutes leurs nauires & artilleries. Or pource qu'il adiouste que ceste premiere estrille aduint aux Portugais par leur temerité, pource que n'estant que trois mille seulement en nombre oserent assaillir l'armée du Roy de Fez, qui estoit de plus de 14000. Et la seconde, à cause qu'ils auoyent faict venir quelque nombre de nauires d'Espagnols de Castille à leur secours, en espoir de reparer la premiere: lesquels ayans entendu le bruit de la mort du Roy d'Espagne, les abandonnerent pour se retirer. Cela nous fait estimer

EEEE 14

que nonobstant que tout ce que nous venons de reciter se voye au liure troisieme de l'histoire d'Afrique de Iean Leon de son intention, ou de ceux qui l'ont traduit en autre langue, attribué tant à l'an mil cinq cens douze de nostre Seigneur, qu'à neuf cens vingt & vn de l'Hegire, qui doit estre plustost rapporté partie à ceste année mil cinq cens quinze, partie à la suyuante: & qu'il n'y a point de discord entre la supputation de Iean Leon & la nostre: quoy qu'il puisse auoir mal pris garde aux années de Iesus Christ, en les conferant avec ceux de l'Hegire. Cependant il tesmoigne encore ailleurs, que la guerre que le Roy de Fez eut avec les Portugais, dura depuis l'an neuf cens dixneuf iusques à l'an neuf cens vingt & vn de l'Hegire.

SELIN ayant hyuerné à son retour de Perse au pays de Trebizonde & d'Amasie, fit guerre l'esté ensuyuant au Prince Aldulien, selon les autres Alidolat & Auendule nommé Bostagel, qui dominoit es montagnes de la Cappadocie, qu'on dit estre du mont Taurus & Antitaurus: rât pource qu'il s'estoit mis de cōfederation avec le Roy de Perse contre luy, que pource qu'il estimoit que les gens d'iceluy eussent esté en partie cause des fascheries que son camp auoit receuës au retour de Perse. Tellement qu'il entra avec vne grande armee dedans le pays d'iceluy, où il la fit (selon d'autres) entrer sous la conduite de Simon Bossa à si bonnes enseignes, qu'ayant iceluy la hardiesse de se presenter au deuant des Turcs en bataille rengee, fut par eux deffait & mis en route; puis en s'ensuyuant repris & ramené à Selin avec vn sien fils, auxquels il fit trancher la teste. Au moyen dequoy tout son pays fut réduit sous l'Empire des Otthomans: comme Iean Marie & P. Iouio recitent, selon lesquels aussi Selin auoit au mesme temps enuoyé assieger avec vne partie de son armee par Scander Bassa la grande ville de Taurica, dictée par Iouio Ciammas, qui est aupres de l'Euphrates, laquelle apres quelque temps auoir tenu bon, fut en fin par la violence de l'artillerie & par faute de secours prise d'assault, pillée & saccagée.

DEUX prestres furent ceste année bruslez en Angleterre, qui auoyent parlé contre le S. Sacrement de la Messe. Balæus.

Du Monde.	6554	R. de France.	2	R. de Dannemarch.	2
De Iesus Christ.	1516	R. de Portugal.	19	R. de Sueffe.	5
Indiction.	4	R. de Naples.	1	R. de Hongrie.	1
De l'Hegire.	922. le 3. iour	D. de Venise.	16	R. de Pologne.	18
de Feurier.		R. de Castille.	1	R. de Boëme.	1
Papes.	4	R. d'Arragon.	1	R. Otthomans.	5
E. d'Allemagne.	23	R. d'Angleterre.	8	R. Sophi de Perse.	18
		R. d'Ecosse.	3	D. de Moscovie.	12

Le Roy de France estant de retour de son voyage de Boulongne à Milan, licencia son armee: & apres auoir donné ordre aux affaires du pays, rendu aux Milannois leur Senat, & ordonné le Duc de Bourbon Connestable de France, son Lieutenant general en tout l'estat de Milan, s'en retourna en France, luy semblant auoir asseuré les affaires d'Italie par l'alliance contractée avec le Pape: pource aussi qu'il s'estoit accordé de nouveau avec les Suisses: Cependant toutesfois la guerre demeura allumée entre l'Empereur & les Venitiens, qui desiroient à l'aide du Roy de France recouurer Bresse & Veronne: pour laquelle occasion l'Empereur estant derechef entré en ligue avec le Roy d'Angleterre & d'Espagne, assembla vne grande armee tant d'Allemands que de Suisses, laquelle il fit passer en Italie, tant pour secourir lesdites villes, que pour assaillir la Duché de Milan. De sorte qu'ayant passé les monts avec son camp vint malgré les François entrer dedans le pays de Milan. Mais apres y auoir seiourné quelque temps en vain, fut en fin par le renfort des Suisses suruenu aux François, contraint de retirer honteusement son armee hors d'Italie, non sans grande perte de gens qu'il receut à vne faille que les François firent sur la queue de son camp. Au moyen dequoy le Seigneur de l'Autrecht substitué en la charge du Duc de Bourbon au Duché de Milan,

mena

mena son armee deuant Bresse au secours des Venitiens, & la pressa de telle façon, qu'elle leur fut renduë par composition. Mais la ville de Veronne qu'il alla de là assieger, tint bien plus longuement deuant luy. De sorte qu'il n'y eut moyen de l'emporter de force. A cause du secours des Lansquenets qui y fut amené par le Comte Rochemdolf. Ce nonobstant faute de viures, & les conuenances du traitté de Noyon furent en fin cause de faire faire la reddition d'icelle au Roy. Au nom duquel elle fut aussi remise entre les mains des Venitiens, s'estant le Pape en toute ceste guerre monstté de peu de foy & loyauté enuers le Roy, contre les points de l'alliance qu'il auoit iurez avec luy, encore que le Roy l'eust laissé faire en la Duché d'Vrbain ce qu'il voulut, d'où il dechassa le Duc Jean Marie. Franc. Guicciardin, P. Iouio, Arnoul du Ferron.

PENDANT que Ferdinand Roy d'Arragon traittoit avec l'Empereur & le Roy d'Angleterre pour recommencer la guerre au Roy de France, vne indisposition le surprist, de laquelle il mourut en vn village nommé Madrigalege, en la quarante deuxiesme année de son regne en Castille, & 38. en Arragon, le septiesme iour (selon aucuns) de Feurier, ou comme veulent les autres le 18. combien qu'il y en a qui escriuent le 7. des Calendes de Feurier. Tant-a cependant qu'en luy prist la fin la race masculine des Comtes Berengers de Barcelonne, qui possédoit le royaume d'Arragon depuis plus de trois cens ans, & celuy de Sicile enuiron deux cens trente; ayant esté (ce dit Guicciardin) vn Roy tres excellent en conseil & en vertu, & auquel s'il eust gardé constamment ce qu'il promettoit, & qu'il eust fait plus de conscience d'occuper l'autrui qu'il ne feist, on n'eust sçeu trouuer que reprendre, sinon la grande chicheté mecanique & auarice (que d'autres disent auoir esté en luy.) Ce nonobstant Machiauelle a osé escrire qu'il ne fust si heureusement venu au dessus de tant de grandes entreprinſes, sinon par sa chicheté, laquelle (ce dit-il encore) feist qu'on n'a veu de son temps faire grandes choses, sinon à ceux qui ont eu reputation d'estre chiches, & que tous les autres sont venuz à neant. Comme si la cause de ceste prosperité ne se deuoit pas plustost & plus raisonnablement rapporter à d'autres vertuz & occasions qu'à ce vice: lequel mesme on pourroit prouuer par beaucoup d'effets auoir empesché Ferdinand de venir à chef de beaucoup d'autres belles entreprinſes, auxquelles il semble qu'il fust paruenue. Tant y-a cependant que pour la mesme cause on le surnommoit en France Jean Gippon. Son heritier & successeur en ses royaumes tant de Castille & d'Arragon, que de Naples & de Sicile, fut Charles fils aîné de sa fille Ieanne; encore que quelques-vns de la famille mesme eussent aspiré au royaume d'Arragon, s'ils eussent eu autant de puissance qu'ils auoyent de droit. Car combien que du vivant du feu Roy & d'Elizabeth sa femme, on eust interpreté en l'assemblée de tout le royaume, que les constitutions anciennes d'iceluy royaume, qui n'admettoient les femmes à la succession de la couronne, ne preiudicioient aux mâles sortiz d'icelles, quand on ne trouuoit en ligne masculine freres, oncles ou nepueux du Roy mort, ou autre qui luy fust plus prochain que celuy qui venoit du costé des freres, ou du moins en pareil degré: & que pour ceste raison on eust déclaré qu'après la mort de Ferdinand la succession appartenoit à l'Archeduc Charles: toutesfois les peuples s'estoyent tousiours secrettement plains iusqu'à l'heure, qu'en ceste interpretation & declaration la puissance de Ferdinand & d'Elizabeth auoit eu plus de force que de iustice, pource qu'il sembloit à plusieurs n'estre vne iuste interpretation que les femmes excluses ceux qui viennent d'elles puissent estre admis.

Or pource que le Roy de France s'aduisa lors combien son amitié seroit necessaire au ieune Roy d'Espagne pour oster les difficultez de son passage en Espagne, & s'asseurer de l'obeissance de ses royaumes, non content de ce qui auoit esté auparauant accordé à Paris entr'eux, regardoit à luy imposer encore de plus dures conditions, & d'auoir paix par son moyen avec l'Empereur, qui ne se pouuoit faire sans rendre Veronne aux Venitiens. De sorte q le Roy d'Espagne qui pour le peu d'aage qu'il auoit lors n'éstât qu'en la quinziésme année, se laissoit conduire & gouverner par le conseil de monsieur des Cheures, se trouua contraint d'accommoder ses deliberations au temps & à la nécessité. Tellement que les deputez de l'un & de l'autre se trouuerent à Noyon pour traicter d'accord entre eux, & conuindrent le 15. iour d'Aoust, qu'il y auroit paix perpetuelle & confederation entr'eux pour la defence de leurs estats. A cause dequoy le Roy de France bailleroit sa fille qui n'auoit qu'un an, en mariage au Roy d'Espagne, luy donnant quant & quant pour dot d'icelle tous les droits qu'il pretendoit au royaume de Naples: à la charge que iusqu'à tât

EEEE iij

qu'elle seroit en aage d'estre mariee, le Roy d'Espagne payeroit au Roy de France cent mille escus par an pour sa despense, qu'il restitueroit aussi le royaume de Nauarre à son ancien Roy: & que cependant l'Empereur pourroit entrer en ceste paix, de laquelle il s'estoit efforcé auparauant de desmouuoir totalement son petit fils. Mais en fin preposant la conuoiſe des deniers qu'il deuoit receuoir des Venitiens pour y consentir, à la hayne qu'il portoit naturellement aux François & à ses anciennes conceptions de se faire maistre & Seigneur d'Italie, l'accepta & ratifia, delibérant de rendre Veronné aux Venitiens: dont s'enſuiuit vn autre bien au profit du Roy de France, que tous les Quantons de Suiffes voyans que les armes se deposoient entre l'Empereur & le Roy, s'accorderent de conuenir avec luy, comme les Grisons auoyent fait auparauant, s'obligeans de le secourir de nombre de gens pour la defence de ses estats à toutes les fois qu'il le demanderoit. Autheurs precedens.

V LADISLAVS Roy de Boëme & de Hongrie mourut le treiziesme iour de Mars, ayāt esté d'esprit plus doux, benin & pacifique que sublin ou aigu. Vn fils vnique nommé Loys luy demeura, qui estoit lors en l'aage de quatorze ans, qui deuoit estre gouuerné souz la tutelle de l'Empereur, & du Roy de Pologne: mais les Barons de Hongrie le retindrent deuers eux pour le gouuerner à leur volonté. Tellement qu'il regna en ceste sorte l'espace de dix ans, au bout desquels il fut miserablement occis par le Turc avec vne lamentable desconfiture des siens. Son pere l'auoit eu de sa seconde femme, qui estoit fille du Comte de Caudales de Gascongne. Ioannes Sambuc. Annal. de Silesie.

LES Tartares diuisez en quatre bandes entrerent en la Russie, où ils feirent si mal leurs affaires qu'ils furent rompus & desfaits. Funecius.

SIX ans apres la prise & conqueste de la ville & royaume de Bugie en Afrique par les Espagnols, Barberousse commença de se faire cognoistre & renommer par l'entreprinſe qu'il voulut faire de retirer icelle ville de la main des Espagnols à l'ayde de quelque nombre de Turcs & Maures: & encore qu'il s'en trouuaſt rebuté par la résistance qu'on luy feit, si est-ce qu'il s'en acquist vne telle reputation au fait de la guerre, que le peuple de la cité d'Alger venant à renier le tribut qu'il payoit au Roy d'Espagne, aussi-toſt qu'il fut aduertý de la mort du Roy Ferdinand, le prist pour son chef de guerre contre les Espagnols. Au moyen & occasion de laquelle charge il s'empara de la seigneurie & domination d'icelle ville par ruze & finesse, ayant fait mourir le gouuerneur d'icelle. Ce qui fut le commencement de son regne en Alger, dont il se fit puis apres appeller Roy, auquel aussi luy succeda apres son trespas son frere nommé Cairadin, par P. Iouio Ariaden, qui porta semblablement le nom de Barberousse, ainsi que recite Iean Leon liu. 4. de son histoire d'Afrique. Où il attribue expressement le commencement du regne dudit Barberousse en Alger à l'an neuf cens vingtdeux de l'Hegire, & l'entreprinſe qu'il feit sur Bugie à la sixiesme année apres qu'elle eut esté occupee par les Espagnols qui l'auoyent prise l'an neuf cens dixsept de l'Hegire, adioustant que ce fut apres le trespas du Roy Ferdinand: d'où nous concluons que la supputation des ans de l'Hegire n'est differente de la nostre, & que ce n'est luy qui a rapporté l'an neuf cens vingtdeux de l'Hegire avec le 1513. de nostre Seigneur, ou qu'il a mal pris garde en ceste comparaiſon à la conference des années. Cependant il nous a fait entendre qu'il estoit lors en Afrique, où il voyageoit par les prouinces & quartiers: afin de cognoistre les particularitez & singularitez d'icelle, pour les reduire au liure qu'il en a écrit, lequel il meit luy-mesme cy apres en langue Italienne, quand il fut pris par certains Pirates, & amené à Rome où il fut fait Chrestien souz le Pape Leon.

S E L I N ayant esté aduertý de l'assemblée de l'Empereur & des Rois de Hongrie & Pologne, se persuada qu'elle se faisoit pour cōplotter cōtre luy. Qui fut cause de le faire repasser soudainement d'Asie en Europe, où il feit en bien peu de temps vn beau camp, qu'il enuoya courir sur les Hongrois. Mais quand il fut acertainé que rien ne s'esmouuoit-là, cōtre luy, il repassa en aussi grande diligence en Asie qu'il en estoit party, en intention d'aller recommencer la guerre au Sophi. Mais pource que Campſon Gaurý ou Ciaury Soudan d'Egypte se voulut opposer à son entreprinſe, il la rebrouſſa contre luy: de telle façon qu'au lieu de faire passer son armee en l'Armenie, il la mena en la Syrie, prenant le chemin de la ville d'Aman dicté anciennement Apamea, qui est en la Comagene entre Alep & Damas: où il ſceut que Campſon estoit venu avec armes de Mammeluz, non en intention de trouuer les Turcs, mais pour chastier Caytbey Emit ou gouuerneur d'Alep, qui luy estoit

estoit de s'obeissant. Tellement qu'ils se rencontrèrent pres le fleuve de Singa, & se combattirent en bataille rangee, de telle furie & animosité que les Mâmeluz y furent vaincuz plus par la multitude que par la vaillance des Turcs. Ioint que Cairbey se ioignit desloyalement avec eux, abandonnant le Souldan son maistre au plusfort du combat. Au moyen dequoy force fut aux Mâmeluz de se mettre en routte, laissant leur Souldan & plus de mille de leurs compagnons morts sur le champ, avec l'honneur d'une glorieuse & memorable victoire à Selin: laquelle luy aduint (ce dit P. Iouio) le mesme iour qu'il auoit vaincu, deux ans aupatauant l'armee du Sophi. Combien qu'il attribuë au liu. 12. de ses histoires la derniere au vingtfixiesme iour d'Aoust, ayant referé la premiere au vingtquatriesme (si cela ne procede de la faute des Imprimeurs. Tant y-a cepédant que Selin demeura par icelle maistre & Seigneur de Damas, d'Alep, & de toute la basse Syrie, ensemble de Ierusalem & de la Palestine. Mais les Mâmeluz qui eschapperent du desastre précédent, avec ceux qui estoient demeurez au Caire, esleurent vn autre Souldan nommé Tomobey Emir d'Alexandrie, qui se met à rassembler nouuelles forces pour defendre son estat contre les Turcs, pendât que Selin receuoit les villes de la Syrie en son obeissance: lequel toutesfois aduertty des desseins du nouveau Souldan, feit aller deuant Sinam Bassa pour les destourber avec vingt mille cheuaux, qui rencontra vne compagnie de Mâmeluz souz la conduite de Gazelli Emir aupres de la ville de Gaza en Iudee, où les Mâmeluz feirent encore vne grande perte, laquelle ouurit l'entree de l'Egypte aux Turcs. Iean Marie, Paul Iouio.

BAPTISTE Mantuan Carme mourut ceste annee, lequel auoit esté le plus excellent & consommé en sçauoir, specialement en poësie Latine de tous les Freres médians de son siecle.

Du Monde.	6555	R. de France.	3	R. de Dannemarch.	3
De Iesus Christ.	1517	R. de Portugal.	20	R. de Hongrie.	2
Indiction.	5	R. de Naples.	2	R. de Pologne.	11
De l'Hegire 923. le 23. de		D. de Venise.	7	R. de Boëme.	2
Ianvier.		R. de Castille.	2	R. de Suesse.	6
Papes.	5	R. d'Arragon.	2	R. Othomans.	6
E. d'Allemagne.	24	R. d'Angleterre.	9	R. du Sophi de Perse.	19
		R. d'Ecosse.	4	D. de Moscovie.	13

LA ville de Veronne remise entre les mains des Venitiens, sembloit estre indice que la paix nouvellement iuree & accordée entre les plus puissans Princes de l'Europe pourroit esteindre toutes les semées de guerre & de discorde en Italie: si est-ce toutesfois que nouveaux troubles se vindrent incontinent descourir par le moyen de François Marie de la Rouere, lequel ayant enuie de recouuer la Duché d'Vrbain dont il auoit esté dechassé auparauant par le Pape, practiqua les bandes Espagnoles, qui auoyent defendu la ville de Veronne contre les Venitiens. De sorte que les ayant à son seruice, non seulement se remeit facilement en possession de toutes les villes dudit Duché, mais aussi commença d'entreprendre sur les autres de l'Eglise. A cause dequoy le Pape contraint d'entrer en cōfederation avec le Roy de France, reçeut de luy secours, par le moyen duquel, & des Espagnols qui s'ennuyoient ia de demeurer au seruice de son ennemy, ils le meirent en necessité de quitter sa prise pour vne capitulation assez ignominieuse & fort cheremēt achetee du Pape: qui recouura en ceste maniere l'estat d'Vrbain, huit mois entiers apres qu'il en eut esté dechassé. Guicciardin.

CHARLES Roy des Espagnes passa ceste annee de Flandre en Espagne, pour se mettre en possession des royaumes qui luy estoient aduenuz par la mort de son grand pere. Guicciardin.

GOSTANE Archeuesque d'Vsphalie estant practiqué du Roy de Dänemarc se rebella ceste annee en faueur de luy, contre le Prince de Suesse, & s'opiniſtra si fort en sa felonnie, que Stenon fut contraint de l'assieger dedans le chasteau de Stech, où il se defendit lon-

guement, attendant le secours qu'il eseroit de Dannemarc, lequel en fin y arriva. Mais il ne peut faire lever le siege aux Sueffiens: tellement qu'il fut force à l'Archevesque de se rendre, & pour amende de sa rebellion de se deporter de son Archevesché. Ioannes Magnus liu. 24. ch. 2.

S E L I N poursuivant sa victoire entra avec toute son armee en Egypte, & ne luy ayant peu le nouveau Souldan empescher l'entree, fut contraint d'exposer ce qu'il avoit de forces au hazard de la bataille pour la defence de son estat: tellement que les deux armées se rencontrerent derechef le vingtdeuxiesme iour de Ianuier apres d'un village nommé Mahaufea, qui est à six mille du Caire, où le chamaillis fut si cruel & sanglant, que les Turcs y perdirent le quart de leurs gens, & sans leur artillerie les Mammeluz eussent obtenu la totale victoire, laquelle ils perdirent aussi par faute d'icelle. Au moyen dequoy Selin entra le quatriesme iour apres dedans la ville du Caire, où il fallut encore charpenter aux Turcs par l'espace de deux iours entiers avec les Mammeluz, iusques à ce qu'ils furent reduits en si petit nombre, qu'ils n'eurent plus moyen de soutenir le ieu. Parquoy Selin se trouva maistre & Seigneur du Caire le vingtseptiesme iour du mesme mois, d'où il fit encore poursuyure Tomobey qui s'estoit retiré de là le Nil, si chaudement par ses gens, qu'ils le reprindrent & le luy ratienerent dedans le Caire, où il le fit cruellement tourmenter, & puis honteusement estrangler le treiziesme iour d'Auril. Par ainsi toute la principauté d'Egypte demeura en la puissance des Turcs, y estant le nom & la puissance des Souldans & des Mammeluz aboly, qui avoit commencé au temps que le Roy S. Loys fut pris à Damiette. Au reste Mammeluz en langue Syrienne & Morefque signifient seruiteurs ou soldats qui viroient selon la maniere de leur religion sans mariage à la façon des Cheualiers de Rhodes. Et ainsi qu'aupres du grand Turc estoient quatre Vifi-Baschas, aussi le Souldan avoit quatre Emir Quibir, c'est à dire grands Emires souz eux, outre lesquels il y avoit un grand Conestable qu'ils appelloient Derdard Quibir nommé par P. Iouio le grand Diadaro: ledit Souldan estoit fait par les Mammeluz de l'un d'entr'eux, & le plus souvent de l'un des Emires. Tous lesquels Mammeluz outre plus estoient Chrestiens reniez, ou fils de Chrestiens, comme sont les Iannizaires. Car pour rien ils n'eussent receu en leur compagnie Turc, More, ne Iuif, & estoient quasi tous Liuerons, ainsi appellés les Turcs ceux qui se disoient anciennement Hiberi & Circassi, qu'ils appellent Circaz, & ceux qui estoient Colchi & Albani, & autres Chrestiens Iacobites, demeurans sur la rivièrre de Faso, dite anciennement Phasis, lesquels les Tartares prenoient & amenoyent vendre par troupes aux Emires, qui les acheptoient, nourrissoient & faisoient Mammeluz. Ceste guerre a esté amplement escripte par P. Iouio en son liure des Turcs, & au liu. 17. & 18. de ses histoires, ensemble aussi par Iean Marie Angioiello de Vincenze, qui affirme aussi avoir leu comme Iouio ce qu'un Cadi Lefcher qui est comme un Evesque en la religion Mahumetique en avoit escrit, ayant accompagné Selin en tout ce voyage.

L I S S E du Concile de Latran fut ceste année le seiziesme iour de Mars, apres s'y estre tenuz douze Sessions seulement. On tient que maints propos y furent tenuz de la guerre contre les Turcs, & de la reformation des mœurs de l'Eglise, ensemble aussi de l'immortalité de l'ame, de laquelle plusieurs doutoyent & disputoyent publiquement à Rome. Ce qui fut deslors en avant defendu, & de radresser les Boëmiens en l'obeissance de l'Eglise Romaine.

A v mesme temps le Pape ayant descouvert vne conspiration de quelques Cardinaux contre luy, signamment du Cardinal de Siennes, le fit venir souz assurance de foy parler à luy: & le tenant en sa puissance, le fit cruellement executer à mort contre son serment, avec aucuns de ses complices, allegant que jamais un delit contre la vie du Pape ne s'entend assés par aucun faufconduit quelque ample qu'il soit. Et puis voyant qu'à ceste occasion plusieurs autres Cardinaux s'estoyent absentez de Rome, & qu'il estoit mal voulu des autres, il s'advisa de creer trente & un nouveaux Cardinaux pour un iour: un desquels n'avoit fait auparavant autre estat que des armes. Guicciardin.

L E Pape Leon voulant à l'exemple de ses ancestres user de la puissance & autorité sur toutes les Eglises, pour le regard des graces que la Court de Rome donne sur les choses spirituelles & beneficales, envoya suyvnt le conseil (ainsi que raconte Guicciardin) de Laurent Puce Cardinal du tiltre des quatre saints, ses Bulles de tresamples indulgences par tous les royaumes de la Chrestienté sans aucune discretion de temps & de lieux, par lesquelles

lesquelles il promettoit & donnoit absolution de tous crimes, delits & pechez avec le royaume des cieux & la puissance de rachepter des peines de Purgatoire tant d'ames qu'on voudroit, moyennant certaine somme de deniers qu'il faillist donner. Et pource que ceste grand liberalité qu'on appelloit des grands pardons, se publia par ceux qui en prindrent la charge avec plus grande immodestie & auarice qu'il ne falloir.

Sur ceste occasion Martin Luther moine des Augustins qui estoit en la ville de Vvittemberg en Saxe, s'ingera de prescher cōtre icelles, & se voyant auoir l'oreille de plusieurs, se poussa iusques à disputer de la vertu des indulgences & d'aucunes autres matieres adherentes ou dependantes d'icelles, & en affiger des propositions le dernier iour d'Octobre, deuant les portes du grand Temple de Vvittemberg, pour les soustenir contre ceux qui les vouldroyent oppugner par dispute. Et puis apres escriuit lettres à l'Archeuesque de Maience, où il rédoit raison de son fait. Ce qui prouoqua plusieurs en diuers lieux à soupçonner contre luy en ceste lice: entre autres vn Iacobin nommé Iean Thebel, qui estoit en la ville de Frâcfort, qui publia d'autres propositions contraires aux siēnes en nōbre de 106. Qui fut cause de si biē eschauffer ce feu, qu'il vint au piteux embrasemēt qui se voit encore auourd'huy. Dont l'histoire a esté escripte par Iean Sleidan en son liure de l'Estat de la republique & de la religion souz l'Empereur Charles 5. laquelle il commence en cest endroit: & par Iean Coclee en son histoire de la vie, faits & gestes de Luther: & par Iean Surius Chartreux en sa Chronique qu'il a commencee à l'an 1500.

Du Monde.	6556	R. de France	4	R. de Dannemarch.	4
De Iesus Christ.	1518	R. de Portugal.	21	Roy de Hongrie.	3
Indiction.	6	R. de Naples.	3	R. de Pologne.	12
De l'Hegire. 924. le 12. de		D. de Venise.	18	R. de Boëme.	3
Ianvier.		Roy de Castille.	3	R. de Suesse.	7
Papes.	6	R. d'Arragon.	3	R. Othomans.	7
E. d'Allemagne.	25	R. d'Angleterre.	10	R. Sophi de Perse.	20
		R. d'Escoffe.	5	D. de Moscouie.	14

Les Venitiens par le moyen du Roy de France prolongerent pour cinq ans les trefues qu'ils auoyent avec l'Empereur, & les choses tendantes de toutes parts à la concorde, les differens qui estoient entre le Roy de France & le Roy d'Angleterre se composerent moyennant le mariage promis de la fille vniue de l'Anglois au Daulphin de France. En faueur de quoy la ville de Tournay fut remise entre les mains du Roy de France, apres qu'ils eurent conclud vne ligue defensiue entr'eux, en laquelle y furent nōmez pour principaux l'Empereur, & le ieune Roy d'Espagne, avec lequel aussi fut bien-tost apres la paix reconfermee, luy estant la seconde fille de France promise au lieu de la premiere nouvellement decedee, qui luy estoit destinee pour femme. De façon que l'occasion de ces alliances, se feirent de grādes demonstrations de resiouissance par la France. D'autre part encore se demonstra vne grande conionction entre le Roy de France & le Pape, de sorte que le Roy donna pour femme à Laurent de Medicis nepueu du Pape Magdelaine de la maison de Bologne. En faueur de quoy le Pape permit au Roy de pouuoir vser comme bon luy sembleroit des deniers recueillis des decimes & de la Croisade, iusqu'à tant qu'il les faudroit employer contre le Turc: toutesfois que de ces deniers il y auroit cinquante mille escuz qui tourneroyent au proffit de Laurent. Guicciardin, Arnoul du Ferron.

JEAN Iacques Triulce Capitaine tresrenommé en son tēps au fait de guerre mourut. Guicciardin.

FINALEMēt estans les choses en estat paisible entre les Princes Chrestiens, le Pape fut autheur de les faire traiter (& toutesfois plustost en apparence qu'à bon escient) de l'expedition vniuerselle de toute la Chrestienté contre Selin Empereur des Turcs: lequel auoit dès l'annee auparauant tellement amplifié sa grandeur, que consideré la puissance, & non moins son enuie de dominer sa vertu & hardiesse, on pouuoit doubter à bon droit que si les Chrestiens ne le preuenoyent, qu'il ne vint dedans peu de temps à tourner ses ar-

mes victorieuses contr'eux : si est-ce toutesfois qu'il ne vint rien à effet de ce traitemēt, estant chacun des Princes plus ententif à son particulier, qu'au salut vniuersel de toute la Chrestienté. Sinō qu'il fut en partie cause de faire assembler vne partie des estats de l'Empire d'Allemagne à Ausbourg pour traiter de ceste matiere, où l'Empereur aussi desirant establir la succession de l'Empire apres sa mort en l'un de ses petits fils, voulut traiter avec les Eslecteurs pour en faire eslire vn Roy des Romains : Neantmoins toutesfois rien ne vint à effet ne de l'un ne de l'autre point. Guicciardin.

Ce pendant comme plusieurs aduersaires se fussent esleuez à Luther, entre autres Eccius Docteur en Theologie, & deux Iacobins renommez, assauoir Siluestre Prieras maitre du sainct Palais, & Iacques Hocstrat: le premier desquels escriuit vn liure contre luy, intitulé Les effaceures, où il cottoit & notoit les fautes d'iceluy. Le second vn autre liure en forme de Dialogue, où il exalte tellement la puissance du Pape, qu'il la prefere à tous Conciles & à tous Decrets, affermant que toute la vertu de l'escriture depend d'icelle. Le dernier vne Inuectiue, où il incitoit le Pape à rechaister par le glaue temporel : à tous lesquels Luther respondit. Qui fut cause que l'Empereur voyant que ce different s'eschauffoit de plus en plus, aduertit le Pape des troubles qui estoient suruenuz par luy en Allemagne, le priant d'y remedier selon sa discretion. Ce qui vint à tel effet, que le Pape cita Luther personnellement à Rome, où il ne fut conseillé d'aller, mais s'alla représenter deuant Thomas de Vie Cardinal de Caiette Legat du Pape à la diette precedente, lequel le voulut contraindre se retracter.

Sur ces entrefaites le Pape craignant quelque reuolte pendant ces troubles, reconfirma les pardons par vne nouuelle Bulle: en laquelle il disoit la doctrine de l'Eglise Romaine (maistresse de toutes les autres) estre telle, que l'Euesque de Rome successeur de S. Pierre, Vicair de Iesus Christ, auoit la puissance d'esslargir cetant grand benefice d'indulgences, profitables non seulement aux viuans, mais aussi aux morts de Purgatoire, & que tous deuoyent receuoir ceste doctrine s'ils ne vouloyent estre separés de la compagnie de l'Eglise.

CHRISTIERNE Roy de Dannemarc voulant faire par soy-mesme ce qu'il n'auoit peu par l'Archeuesque d'Absalie, leua vne grande armee de beaucoup de nations, laquelle il feit passer en Suesse, où il assiegea la ville de Holme avec si peu de profit & d'honneur qu'il fut (faute de viures suruenant) contraint de leuer son camp: lequel il n'eust peu remener sauf en son royaume sans l'humanité dont vfa le Prince Stenon enuers luy, laquelle toutesfois fut par vne malheureuse & plus que barbare ingratitude recompensee. Ioannes Magnus liu. 24.

SELIN Empereur des Turcs apres auoir ordonné de l'estat de l'Egypte & du royaume de Syrie ainsi qu'il l'entendoit, laissa le gouuernement de l'Egypte en son nom à Caierbec ou Caierbey en recompense de sa trahison: & de la Syrie à Gazelli ou Algazel. Puis voyāt que le Sophi ne s'esmouuoit, s'en reuint à Constantinople. P. Iouio.

BASILE Duc de Moscouie s'estant cy-deuant assubiecty les terres du royaume de Cazan, auoit accoustumé de leur donner tel Roy qu'il vouloit. Mais estant iceluy qu'il leur auoit donné nommé Machmedemin rebellé ceste annee contre luy avec les Cazaniens, Basile mena vne grosse & puissante armee contr'eux, accompagnée de bon nombre d'Artillerie. A cause de laquelle les Cazaniens se deffians d'estre esgaux en force aux Moscouites, se delibererent de les vaincre par ruse. Parquoy ils s'approcherent faisant semblant de vouloir faire teste: & puis ayans mis les plus vaillans d'entr'eux en embusches s'enfuirent. Ce voyant les Moscouites, ne faillirent pas à les poursuyure sans garder aucun ordre, se montrans d'appetit de piller & butiner sur l'ennemy. Au moyen dequoy les Archers embusquez sortirent à la file, si à point sur eux qu'ils les meirent non seulement en routte, mais aussi leur feirent laisser leur artillerie. Or estant mort bien-tost apres le Roy, souz lequel les Cazaniens s'estoyent souleuez, quelque autre nommé Scheale espousa la femme du defunct: & estant aydé par le Prince de Moscouie son beau-frere, recouura le royaume de Cazan. Mais pource qu'il ne fut au gré des Cazaniens, d'autant qu'il sembloit trop s'adonner au Moscouite, ils le dechasserent quatre ans apres, & prindrent pour leur Roy Spargirey fils de Mendligere vn des Roys de la Taurique. Sigismund Baron.

VLRIE Duc de Vvittemberg apres auoir esté exposé au ban Imperial, fut accablé de guerre par les peuples de la ligue de Suaube: de sorte que cependant qu'il assiegeoit la ville Im-

le Imperiale de Rheuthlingen, il fut chassé hors de sa Duché ; & sy estant voulu remettre au mois de Septembre en fut derechef expulsé. De façon qu'il en demoura forclos & banny iusques à l'an 1534. Munster.

<i>Du Monde.</i>	6557	<i>R. de France.</i>	5	<i>R. de Dannemarch.</i>	5
<i>De Iesus-Christ.</i>	1519	<i>R. de Portugal.</i>	22	<i>Roy de Hongrie.</i>	4
<i>Indiction.</i>	7	<i>R. de Naples.</i>	4	<i>R. de Pologne.</i>	13
<i>De l'Hegire. 925. le 1. de</i>		<i>D. de Venise.</i>	19	<i>R. de Boëme.</i>	4
<i>Ianvier, & commence. 926</i>		<i>Roy de Castille.</i>	4	<i>R. de Suede.</i>	8
<i>Papes.</i>	7	<i>R. d'Arragon.</i>	4	<i>R. Othomans.</i>	8
<i>E. d'Allemagne.</i>	1	<i>R. d'Angleterre.</i>	11	<i>R. Sophi de Perse.</i>	21
		<i>R. d'Escoffe.</i>	6	<i>D. de Moscovie.</i>	15

MAXIMILIAN Empereur d'Allemagne mourut à Linzes en Autriche le douzième iour de Ianvier en aage de cinquante neuf ans, neuf mois, vingt & vn iour, n'ayant esté couronné ny fort cupide de se faire couronner par le Pape. Guicciardin escrit qu'il fut entendu au faict de la guerre, diligent, secret, treflaborieux, clement, bening, & plein de plusieurs excellens dons, & ornemens: Auquel aussi la fortune fut tresbenigne en luy offrant de tresgrandes occasions: Combien qu'on peut aussi douter si elle luy fut point pareillement autant contraire, en ne les luy laissant obtenir; ou bien de ce qu'elle luy portoit iusques en sa maison, le priuoit son inconstance, & les conceptions mal digerées, & différentes souuent du iugement des autres hommes, ioinctes encore à vne demesuree prodigalité & dissipation de biens. Somme que depuis son trespas, l'Empire fut en entreregne iusques au 28. iour du mois de Iuing: Auquel Charles d'Autriche Roy d'Espagne fut par le plus de voix esleu Empereur, encore qu'il eust le Roy de France competeur en la petition de l'Empire, auquel l'Archeuesque de Treues auoit donné sa voix, & opiné qu'il luy deuoit estre preferé. Tellement que son opinion fut comme vne prophetie des changemens & troubles qui sont depuis aduenus en la Germanie au moien de ceste electio. C'est chose memorable que nonobstant que le Roy de France & le Roy d'Espagne aspirassent tous deux à l'Empire, & qu'une telle brigue fut de telle importance, & entre deux si puissans Princes, si est-ce que la chose se passa entre eux fort modestement, sans vser ny de paroles iniurieuses, ny de menaces d'armes: mais vn chacun taschant par son autorité & moiens de tirer de son costé les electeurs, & mesmes le Roy de France parle fort louablement aux ambassadeurs du Roy d'Espagne touchant ceste election, auxquels il dit que c'estoit chose bien seante & conuenable que chacun d'eux s'efforce par tout moien & industrie d'obtenir, pour cela ne viennent entre eux en contention. Cependant Ferdinand frere du nouveau Empereur succeda à son grand pere en toutes les seigneuries, droicts & tiltres que la maison d'Autriche auoit en Allemagne. Iean Sleidan, F. Guicciardin, & Iean Cuspinian, lequel finit à la mort de Maximilian son histoire de tous les Empereurs depuis Auguste tant Romains que Grecs, François, & Allemans.

L'ITALIE se maintenant & conseruant en paix, le Pape toutesfois s'efforça d'y mettre de nouveaux troubles, faisant entreprise sur la cité de Ferrare, à laquelle il auoit de long temps aspiré, soit qu'il fust eguillonné à ce faire, ou de la haine qu'il portoit au duc Alfonse d'icelle, ou de desir de s'esgaller, ou pour le moins approcher le plus pres qu'il pourroit de la gloire du Pape Iules. De façon que ny la mort de son frere, ny de son nepueu, n'auoit en aucune partie rebouché cest ardeur en luy. Dont on peut aisément comprendre que l'ambition des gens d'Eglise ne prend point plus grand nourriture que d'elle-mesme. Cependant toutesfois ses menées furent si mal conduictes qu'elles ne vindrent aux fins qu'il pretendoit. Guicciardin.

LAVRENT de Medicis nepueu du Pape Leon Duc d'Vrbain & de Florence, estant de retour de Frâce où il auoit espousé Madame Magdeleine de Boulongne, mourut, laissant de sa femme vne fille vnique nommee Catherine, qui fut cy apres Roine de Frâce: Par la mort duquel il ne reste plus aucun des descendās legitimes par ligne masculine de Cosme de Medicis fondateur de la principauté qu'a eu sa race à Florence. Ce nonobstant le Pape son oncle ne voulut remettre sa patrie en liberté. Guicciardin.

FFF

CHRISTIERNE Roy de Dannemarc apres auoir rassemblée vne armée aussi grande que la precedente, repassa derechef avec icelle en Sueffe, où les Sueffiens luy donnerent bataille: mais le malheur leur fut si grand, que leur Prince Stenon y fut occis en combattant vaillamment. Qui fut cause que ses gens se meirent en routte d'eux-mesmes, laissant la victoire aux Dannois, & le moien à leur Roy de s'acquérir le Roiaume de Sueffe par la faction de l'Archeuesque d'Vpsalie, & de ses complices. Ioannes Magnus.

SELIM Empereur des Turcs voulant aller de Constantinople à Andrinople, mourut en chemin au village de Chiorlich, où iadis il auoit assailly son pere avec les Tartares, laissant vn seul fils que nous nommons Solyman, les Turcs Seleyman, qui teint l'Empire Turquesque apres luy l'espace de quarante sept ans, & commença selon Paulo Iouio à regner au mois de Septembre. Combien que d'autres ont escrit que ce fut en Novembre.

A v mesme temps aussi se fait vne dispute en Saxe entre Eccius Theologien Catholique, & André Carolostad, qui defendoit les positions de Luther: Lequel aussi sy trouua avec Melancthon: & fut semblablement prouocqué à la dispute par ledict Eccius.

OR pource que la cause de Luther se fortifioit & amplifioit continuellement & de plus en plus, les moines & Theologiens du party de l'Eglise Romaine se meirent à crier & inuectiuer cōtre Erasme, le taxant d'estre autheur de ce tumulte, pour auoir par ses escrits, où il taxoit & exposoit en risée plusieurs coustumes & ceremonies de l'Eglise Romaine, signamment par ses Colloques familiers, monsté à Luther le chemin qu'il tenoit.

CHRISTOPHE Longolius estant en Italie aux gages du Pape, fut par luy incité d'escire contre les Lutheriens. De laquelle charge pour s'acquitter, publia vne declaration contre eux, où il fait preuue combien il estoit studieux de l'eloquence de Ciceron.

A Theolipus decedé succeda au Patriarchat de Constantinople vn nommé Hieremie, qui y presida 15. ans.

Vn Gentilhomme Portugais nommé Fernand Magallan ou Magellan, ayant conceu quelque grand despit contre le Roy de Portugal son maistre, s'en veint rendre au seruice de Charles Roy d'Espagne, lequel le receut d'autant plus volontiers, qu'il luy fait entendre que les Isles Moluques, esquelles on dict que toute sorte d'espiceries croissent, & d'où on les portoit en la ville de Malacra, luy appartenoient, comme estans dedans les limites que le Pape Alexandre auoit assignees aux Castilliens: & qu'il soffroit de s'emploier à descouurir quelque chemin pour y paruenir par mer, autre que celuy par lequel les Portugais y pouuoient aller. Tellement que sur ceste intention il fut fait Capitaine d'une Carauelle de cinq nauires, laquelle festant embarquee le dixiesme iour d'Aoust à Seuille en Espagne, nauigea si longuement tenant la route d'Occident en Orient, qu'elle trouua & trauersa l'année ensuyuant ce fameux d'estroit qui separe la terre Australe d'avec le païs qu'on a compris sous le nom d'Amerique, lequel fut deslors nommé le destroit de Magellan, en faueur du conducteur de ceste entreprise; De laquelle toutefois il ne peut veoir la fin, pource qu'il fut tué en vne isle de la mer pacifique deuant qu'arriuer aux Moluques, & n'y eut que deux nauires de la Carauelle qui les veissent: L'une desquelles qu'on nommoit Victoire, s'en estant retournee par la routte du Cap de bonne Esperance en Espagne, a esté la premiere & derniere qu'on a sceu ou entendu auoir tournoyé toute la rondeur de la terre depuis l'Occident iusques en Orient, & de l'Orient en Occident.

Hist. des Indes.

FIN DE LA TROISIÈME PARTIE DE LA BIBLIOTHEQUE HISTORIALE.



TABLE DES CHOSES PLUS INSIGNES ET MEMORABLES, CON- TENUES EN CESTE TROISIÈME partie de la Bibliothèque Historiale.

A.



L 'Abbé du Mont en Normandie, chroniqueur. 241.	Acho mene une armee aux isles Hebrides. 357.
Abel Duc de Silesie s'empare du royaume de Dannemarc. 338.	Acho Hauson gouverneur de l'Ostrogothie pour le prince Suantho. 850. & 863.
Abela l'aveugle Roy de Hongrie decede. 96.	Achomach Bascha surnommé Ghendich, fils du feu Estienne Despot de Bosne. 785. & 787.
Abenhuc ou Auhenhuc, prince & seigneur de la cité de Murtia. 266.	Achomath fils aîné de Bajazet, auquel il veut ressigner l'Empire. 863. & 866. est poursuivy par Selin son frere. 870. est estranglé. 874.
Aben Iacob grand pontife de Maroc & Miramolin des Maures d'Afrique & d'Espagne, meurt. 175.	les Aconitains vaincus par les Venitiens. 143.
Aben Ismael fait la guerre à Aben Hozmen usurpateur du royaume de Grenade. 713. Il est Roy de Grenade. 746.	Adalbert archevesque de Maïence. 56.
Aben Ioseph grand pontife de Maroc, & Miramolin tant des Maures d'Afrique que d'Espagne, meurt. 215.	Adam Abbé de Saint Denis, & Bouchard seigneur de Montmorency, en querelle. 15.
Abiline dictée anciennement Philippe de Cesarée. 126.	Adam instituteur de certains moynes. 19.
Abohali Aben Tesin Miramolin d'Espagne & d'Afrique. 106.	Adam euesque de Cathane en Escosse, bruslé. 267.
Abomelique Roy d'Algesire. 495.	Adam de Murenen Anglois, historien. 568.
Abraham Esra Juif Espagnol. 299.	Adam Cardinal d'Auignon. 716.
Abraham Sbanc & Spiteo, seigneurs de Pologne, adherens à la doctrine de Hus. 682.	Adamites & Orebites, heretiques de Boëme. 643.
L'Absolutio du Roy Philippe est encor retardée. 14.	Adeleide enuers son mary est en mauuaise suspicion. 15.
Abulhasen 4. Roy de Fez de la lignee de Marin assiege la cité de Teleusín. 450.	Adolfe Comte d'Holsatie. 92.
Abusahid Roy de Fez en Afrique massacré en son palais avec six de ses fils. 642.	Adolfe Comte de Noedalbingen occis en une rencontre. 136.
Accio ou Azco Vicomte de Milan meurt, sans laisser aucuns enfans. 500.	Adolfe Comte d'Holsatie. 191. vaincu par le Roy de Dannemarc. 215. pris & retenu prisonnier. 218.
Accord fait entre le Pape & l'Empereur pour les inuestitures. 36.	Adolfe archevesque de Cologne. 227.
Accord fait entre les Rois Henry d'Angleterre, & Malcolm d'Escosse. 127.	Adolfe l'Empereur veut faire la guerre à Loys Comte Palatin du Rhin. 411. enuoye lettres de defiance au Roy de France. 413.
Accurse natif de Florence, premier glossateur du droit civil. 293.	Adolfe l'Empereur déclaré par les princes de l'Empire indigne de tel honneur. 421.
	Adolfe Comte d'Holsatie & Duc de Silesie, meurt sans enfans. 191. 215. 727.
	Adolfe de Nassau querelle l'archevesché de Maïence. 732.
	Adolfe Duc de Cleues prend en sa protection la ville de Susat. 694.

FFFF ij

Table de la troisieme partie

Adrian 4. esleu Pape de Rome. 117. Il incite les prelatz d'Allemagne à se formaliser pour luy. 125. ses plaintes contre l'Empereur. 128. sa mort. 129.	Albert Comte d'Urlamund, neveu de Vvaldemare Roy de Dannemarc. 269.
Emilia apres avoir esté 12 ans en mariage, deuint homme. 824.	Albert le grand, natif de Cologne de l'ordre des freres prescheurs. 358. Il meurt. 386.
Aeneas Syluius publie deux liures pour la defense du concile de Basle. 683. Estant Cardinal de Siennes publie une apologie pour la defense de la puissance & auctorité de l'Eglise Romaine. 722. Il est esleu Pape, & prend le nom de Pius secundus. 725.	Albert Duc de Lunebourg, Duc de Brunswig. 368. Il meurt. 384.
Agnes derniere fille du Roy de France, enuoyee à Constantinople. 165.	Albert d'Austriche esleu Empereur. 421. le Pape refuse de confermer son election. 423. la conferme. 433. cherche tous moyens de laisser ses enfans riches & grands. 441. mis à mort. 443.
Agnes fille du Marquis Boniface de Montfer-rat, Roy de Thessalonique. 233.	Albert d'Argentine ou de Strasbourg historien. 526.
Ahartman dict le ieune Comte de Kibourg, fils de Veruhier. 359.	Albert Duc d'Austriche meurt, laissant quatre fils. 534. Il meurt. 594.
Aimé Comte de Sauoye & du S. Empire. 35.	Albert Roy de Suesse resigne volontairement son droit à la Roine Marguerite de Dannemarc. 595.
Aimé ou Amedee premier Duc de Sauoye, se rend hermite. 669. est fait Pape. 683. Il meurt. 710.	Albert Duc & electeur de Saxe, meurt sans laisser aucuns enfans. 630.
Aimond Comte Allemand, chassé de la Pouille par le Roy de Naples. 145.	Albert cinquieme du nom, esleu Roy de Hongrie & de Boëme. 679. Roy des Romains. ibid. Il fait les apprets d'une grande armee qu'il pretend mener contre les Turcs. 681. Il meurt. ibid.
Alamana ou d'Alhama cité ostee aux Maures par surprise. 790.	Albert Marquis de Brandebourg surnommé l'Achilles d'Allemagne. 681.
Aladin Soudan de Turquie. 92.	Albert Duc de Bauiere refuse d'une grande modestie le royaume de Boëme. 681.
Alain quatriesme du nom, surnommé Fergand, Duc de Bretagne. 54.	Albert Marquis de Brandebourg remporte la victoire de toutes les guerres où il fut, fors que de la derniere. 701. Il fait guerre contre les villes imperiales. 704.
Alain Chartier excellent poëte François pour son siecle. 679.	Albert Marquis de Brandebourg surnommé l'Achilles d'Allemagne. 729. Il meurt. 799.
Alain de la Roche compose le psautier de la Vierge Marie. 759.	Albert Duc de l'une des autres Bauieres meurt, laissant quatre enfans. 729.
Alain seigneur d'Albret, venu en Bretagne pour auoir Anne fille du Duc en mariage. 804.	Albert Duc de la haulte Saxe comme neutre en Flandres. 803.
Albain Hut Roy de Grenade mis à mort par un de ses vassaux. 293.	Albert Craants de Bamberg, historiographè Allemand. 806.
le Duc d'Albanie selevant contre son frere le Roy d'Ecosse appelle les Anglois à son secours. 789.	Albert Duc de Saxe, appelé la dextre de l'Empire, meurt. 835.
Alberic archeuesque de Bourges. 95.	Albigeris opiniaistres & obstinez ne se veulent departir de leurs erreurs. 237. & 239.
Alberic de Barbiano se retire au royaume de Naples. 607.	Albo Ali dernier Roy de Maroc de la famille des Almorauldes. 15.
Alberi de Cuni. 603. & 606.	Albohacen Roy de Fez & de Maroc. 495.
Albero archeuesque de Treues, & Henry de Namur se guerroient. 102.	Albohacen Roy de Fez conuertit ses pensees & desseins à la guerre contre les Chrestiens. 500.
Albertio, fils d'Axo ou Actio de la race des Marquis d'Este. 201.	Albohacen fait admonester les prescheurs de sa religion d'inciter le peuple à la defense d'icelle. 502.
Albert de la ville d'Auerse substitué en la place de l'antipape Clement. 15.	Albohacen permet que le Roy de Grenade se mette d'accord. 510.
Albert Marquis de Saxe, Duc de Saxe. 89.	Albohacen Roy de Grenade se rue en l'Andalousie. 758.
Albert d'Auerse esleu au lieu de Clement l'Antipape. 19.	Albouin
Albert Marquis de Brandebourg subiugue les Esclauons. 134.	
Albert patriarche de Hierusalem reforme la reigle des Carmes. 213.	

- Albwin, docteur d'Allemagne, de grand sçavoir. 117.
- Albusac soudan d'Egypte fait guerre continuellement aux cheualiers de Rhodes. 715.
- Albrico Marquis d'Este, & prince de Ferrare, ne laisse qu'un enfant en bas aage. 592.
- Alculpa Cham des Tartares occis par un des princes de sa cour. 535.
- Aldronandin Marquis d'Este empoisonné. 253.
- Alep prise par les Chrestiens. 12.
- Alexandre surnommé le fort Roy d'Ecosse. 33. Il meurt. 64.
- Alexandre 3. Pape. 129.
- Alexandre se retire en France. 135. celebre à Tours un concile. 137. sejourne à Sens. 140. est rappelé des Romains. 141.
- Alexandre abandonne Rome. 145. il erige le païs de Portugal en royaume. 149. Il sejourne en la ville de Verules. 150. renuoye les traicteurs de paix sans aucun effect. 154. encourage les communautex de la Lombardie. 156. s'entremet en vain d'accorder les Rois de France & d'Angleterre. 160. l'Empereur luy baise les pieds deuant le portail de l'Eglise de S. Marc à Venise. 163. range les Romains à son obeïssance. 166. il meurt. 171.
- Alexandre second fils de Hugues Duc de Bourgogne. 224.
- Alexandre theologien; moyne de l'ordre de S. Benoist. 232.
- Alexandre Nequan Anglois, philosophe, orateur, theologien & poëte. 267.
- Alexandre de Villa Dei, docteur en theologie. 313.
- Alexandre des Halles, cordelier, docteur de Paris. 323.
- Alexandre 2. du nom Roy d'Ecosse meurt, laissant un fils. 329.
- Alexandre Roy d'Ecosse 3. du nom, prince de memoire recommandable. 398.
- Alexandre de la Ville. 417.
- Alexandre Palatin de Valachie se met en la protection du Roy de Pologne. 608.
- Alexandre Pape, créé au concile de Pise. 618. enuoye prescher la croisade au royaume de Boëmie. 623. est empoisonné. ibid.
- Alexandre Fabrice, surnommé le Charbonier, Anglois, homme docte. 660.
- Alexandre Comte d'Isles se rebelle contre le Roy d'Ecosse. 660.
- Alexandre Palatin de la Valachie meurt sans enfans. 719.
- Alexandre 6. Pape natif de la ville de Valence en Espagne. 812. & 813.
- Alexandre Pape experimente les rigueurs & traverses de fortune. 825. fait quitter le chapel de Cardinal de Valence à son fils. 828.
- Alexandre Pape cree 12. Cardinaux, & fait celebrer le Jubilé. 836. Il meurt de poison. 845.
- Alexandre grand Duc de Lituanie est en guerre avec le Duc de Mosconie son beau-pere. 839.
- Alexandre se voyant bien instable au royaume de Pologne, mene une armee en la Tartarie. 841.
- Alexandre Roy de Pologne meurt sans enfans. 852.
- Alexandrie en Lombardie rebastie & ainsi nommee en faueur du Pape Alexandre. 148. erigee en euesché. 161.
- Alexandrie d'Egypte prise & saccagée par le Roy de Cypre. 547.
- Alexius, Empereur de Grece. 2.
- Alexius déclaré Auguste. 94.
- Alexis Empereur de Constantinople fait passer les croisez en Asie. 5.
- Alexis pourquoy ne porte aux François si bonne amitié, qu'auparauant. 7.
- Alexis pressé des Turcs escrit au Comte de Flandres. 16.
- Alexis l'Empereur fait conduire les Chrestiens par des lieux fascheux. 18.
- Alexis est reconcilié à Boëmond prince d'Antioche. 32.
- Alexis Comnenus Empereur de Constantinople meurt. 50.
- Alexis estranglé, & son corps ietté en la mer. 173.
- Alexis quelles offres fait aux chefs de l'armee croisee, pour estre luy & son pere remis en leurs biens. 224.
- Alexis Comnene tient sous sa domination la principauté d'Oenee & de Sinope avec l'Empire de Trebizonde. 230.
- Alexis & Isaac princes du sang Imperial de Grece se retirent vers l'Empereur de Constantinople. 265.
- Alexis Comnene fils de Manuel Empereur. 165. & 168.
- Alexis à l'aide du Marquis de Mont-ferrat est dominateur paisible de l'Empire de Grece. 181. & 182.
- un Alexis soy disant fils du feu Empereur Manuel, est mis à mort. 187.
- Alfonse Iourdain, fils de Raimond Comte de Tholose. 3.
- Alfonse Roy de Castille meurt, sans laisser aucun hoir male. 28.
- Alfonse Roy d'Arragon pretend le royaume de Castille de par sa femme. 28.
- Alfonse fils du Comte Raimond & d'Urraca esteu Roy des Espagnes. 32.

Table de la troisieme partie

<i>Alfonse Roy d'Arragon gaigne plusieurs belles victoires contre les Maures.</i>	37.	<i>Alfonse 4. du nom, & 7. Roy en Portugal meurt.</i>	533.
<i>Alfonse Duc de Portugal, fils de Henry de Lorraine.</i>	89.	<i>Alfonse Roy d'Arragon se sent offensé des voleries des habitans de Corseque.</i>	641.
<i>Alfonse fils de Henry & de Tarasia succede à son pere à l'estat de Portugal.</i>	41.	<i>Alfonse Roy d'Arragon se porte fort ingratement enuers la Roine Ieanne.</i>	649.
<i>Alfonse Roy de Castille faisant la guerre aux Maures, a à son secours plusieurs seigneurs de France.</i>	50.	<i>Alfonse Roy d'Arragon fait un voiage en la Barbarie.</i>	654.
<i>Alfonse Roy d'Arragon & de Nauarre meurt sans laisser aucuns enfans.</i>	66.	<i>Alfonse poursuit la guerre en hyuer, tant les choses luy venoient à souhait au roiaume de Naples.</i>	677.
<i>Alfonse Roy de Castille gaigne quelques victoires sur les Maures.</i>	109.	<i>Alfonse 12. Roy de Portugal.</i>	681.
<i>Alfonse ou Ausfort Roy de Castille mis en route par les Maures. 126. dont il meurt de desplaisance.</i>	127.	<i>Alfonse Roy d'Arragon poursuit son heur.</i>	685.
<i>Alfonse 2. du nom, surnommé le Chaste, 12. Roy d'Arragon.</i>	137.	<i>Alfonse tasche de retirer deux villes de la terre de Labeur.</i>	686.
<i>Alfonse fils de Berenger Raimond & de Raponde, meurt sans enfans.</i>	171.	<i>Alfonse se delibere d'employer toute sa puissance à prendre Naples.</i>	688.
<i>Alfonse Roy d'Arragon se met en la possession de la Comté de Prouence.</i>	171.	<i>Alfonse Roy de Naples s'efforce par intelligence de surprendre la ville de Siennes.</i>	701.
<i>Alfonse Henriquez, fils de Henry de Lorraine, premier Roy de Portugal, meurt.</i>	177.	<i>Alfonse met le siege deuant la ville de Plombino.</i>	702.
<i>Alfonse ou Ausford 2. du nom Roy d'Arragon, meurt.</i>	202.	<i>Alfonse Roy d'Arragon & de Naples portoit faueur & affection aux gens de lettres.</i>	709.
<i>Alfonse de Castille est en guerre contre Alfonso Roy de Leon.</i>	205.	<i>Alfonse gaigne quelques chasteaux & fortereffes sur les Florentins.</i>	711.
<i>Alfonse ou Ausfort, surnommé le Noble Roy de Castille, sa mort, & ses enfans.</i>	251.	<i>Alfonse Roy de Naples se laisse comprendre en la paix faicte entre les Venitiens, Sforce & les Florentins.</i>	716.
<i>Alfonse 2. du nom Roy de Portugal, gaigne une belle victoire sur les Maures.</i>	258.	<i>Alfonse Roy de Naples a quelques rancunes & simuletez avec Calixte 3.</i>	716.
<i>Alfonse Roy de Leon en Espagne, met en route l'armee d'Anhenduc.</i>	281.	<i>Alfonse 5. du nom, fils du feu Edouard Roy de Portugal.</i>	720.
<i>Alfonse frere du Roy S. Loys se met en possession de Comté de Tholose.</i>	334.	<i>Alfonse Roy de Naples meurt.</i>	723.
<i>Alfonse ou Ausfort 10. du nom succede à la couronne de Castille.</i>	336.	<i>Alfonse frere du Roy Henry de Castille, se rebelle contre son frere.</i>	746.
<i>Alfonse Roi de Castille faict declarer son fils Roy.</i>	379.	<i>Alfonse frere de Henry Roy de Castille.</i>	760.
<i>Alfonse 3. du nom, quatriesme Roy de Portugal, meurt.</i>	385.	<i>Alfonse Roy de Portugal frere de la Roine de Castille.</i>	761.
<i>Alfonse 10. du nom Roy de Castille, meurt.</i>	394.	<i>Alfonse Roy de Portugal gaigne une grande & memorable victoire sur l'armee de Ferdinand.</i>	771.
<i>Alfonse Roy d'Arragon surnommé le Liberal, fait la guerre à son oncle.</i>	402.	<i>Alfonse 12. Roy de Portugal meurt de regret & fascherie.</i>	785.
<i>Alfonse de la Cerde veut poursuivre le droit qu'il pretend en Castille. 406. vient en France pour auoir secours.</i>	408.	<i>Alfonse fils du Roy de Naples gaste les finages de Rome.</i>	800.
<i>Alfonse 2. du nom Roy d'Arragon, surnommé le Chaste, meurt.</i>	410.	<i>Alfonse Paina & Iean Pierre enuoyez en Indee & Aethiopie.</i>	802.
<i>Alfonse de la Cerde est abandonné du Roy d'Arragon.</i>	411.	<i>Alfonse fils unique de Iean 2. Roy de Portugal, se rompt le col en courant un genet.</i>	811.
<i>Alfonse de Roleerde Viceroy & lieutenant pour le Roy Philippe en Nauarre.</i>	431.	<i>Alfonse Roy de Naples se faict moine.</i>	821.
<i>Alfonse 4. du nom, surnommé le benin Roy d'Arragon meurt.</i>	496.	<i>Alfonse & François Albuquerque, conducteurs des nauires du Roy de Portugal es Indes.</i>	842.
		<i>844. 857. 864 & 869.</i>	
		<i>Alfonse Duc de Ferrare & tous ceux qui venoient à son secours excommuniez.</i>	865.
		<i>Algesire se rend par composition au Roy de Castille.</i>	

le.	510.	II. vient iusques en Prouence.	790.
Alix fille aînée du Comte Henry de Champagne, & d'Isabel Roine de Hierusalem.	234.	Ambassadeurs enuoyez vers Lothaire de la part de l'Empereur de Grece.	86.
Alix Contesse de Bourgongne.	384.	Ambdexeon, qui fut aussi dict Alexandre, Roy d'Aethiopie.	813.
Alix de Meranie, Contesse Palatine de Bourgon- gne.	385.	Amedee surnommé le grand, Comte de Sauoye.	473.
Allan lieutenant du grand seigneur de Tartarie és contrees d'Orient.	351.	Amedee Comte de Sauoye meurt.	506.
l'Allemagne est derechef embrasée de rebellion & de guerre ciuile.	45.	Amedee 6. succede à son pere en ses biens & estats. ibid.	558.
les citez d'Allemagne font ensemble une ligue & confederation.	552.	Amedee 6. du nom Comte de Sauoye, meurt, lais- sant un fils de mesme nom.	584.
nuls Allemans se croiserent pour aller au voiage de la terre sainte.	2.	Amedee Comte de Sauoye entra avec une grande armee aux terres des hauts Valesiens.	771.
les Allemans accusent de legereté.	29.	Amedee 3. Duc de Sauoye, meurt laissant un fils.	230.
Allemans enuoyez par l'Empereur Frederic, def- faits par les Hongrois.	800.	Americ Roy de Hierusalem & de Cypre.	518.
la langue Allemande commença en ce temps à s'es- crire en caracteres Latins.	220.	Amery de Paue, lieutenant du Roy d'Angleterre à Calais, vend la ville.	95.
Alleseraph Asnal Soudan d'Egypte.	746.	Amour coniugal.	526.
Alliances confirmees entre le Roy Charles & le Roy de Castille.	714.	Amurath se transporte en Europe & establit le siege de son regne en la ville d'Adrinople.	542.
Almaric ou Almalri Comte de Iaphes & d'A- scalon, succede à la couronne de Hierusalem.	138.	Amurath s'empare de beaucoup de bonnes villes de Thrace.	551.
Almaric Roy de Hierusalem entre avec une ar- mee dedans l'Egypte.	149.	Amurath à Dragastes, à Pogdane, aux peuples de la Moldaue & des Tribaliens.	563.
Almaric enuoye ambassadeurs aux princes de l'E- urope pour leur remonstrer le pauvre estat de Hierusalem.	153.	Amurath deffait le Despot de Seruie, & luy est mis à mort par assassinat.	639.
Almeida lieutenant du Roy de Portugal.	852.	Amurath 2. se met en possession des estats de son pere.	646.
860. & 864.		Amurath fait passer son armee en Europe pour assiéger la cité de Constantinople.	648.
Almeric meurt d'une caquesangue.	159.	accorde paix à l'Empereur.	649.
Almeric de Chartres, homme docte.	239.	entre avec armee dedans le Despot d'Albanie.	657.
Almeria dictée anciennement Abdera, assiégée.	104. & 105.	le de Thessalonique.	661.
Almozabene, Roy des Sarraxins.	II.	Amurath fait guerre par beaucoup d'annees aux Lenquois.	680.
Almohadiens, dont la puissance est grandement extenuée en Espagne.	266.	Amurath vient en Hongrie avec espoir de la re- duire en sa puissance.	682.
Almus, nepveu de Ladislaus Roy de Hongrie, in- stitué son successeur.	4.	Amurath se vient avec sa puissance ietter dedans le pais de Russie.	687.
Almus chassé de son pais par le Roy Coloman.	26.	Amurath fait faire des courses sur les limites de Hongrie, Russie & Transiluanie.	689.
Almus frere du Roy Coloman de Hongrie, se re- tire vers l'Empereur.	32.	Amurath vient assiéger la ville de Bellegrade.	690.
Abnus & Bela ont les yeux creuez.	41.	son armee est detaillee & dissipée par Huniad.	698.
Almus frere du Roy de Hongrie se retire à la cour de l'Empereur de Grece.	64.	Amurath quitte l'administration de son Empire à son fils.	704.
Alumut Roy de Perse, que les autres appellent Aluant.	808. 826. & 829.	Amurath enuoye une grande armee contre le De- spot de Seruie.	74.
Alphare Cordelier.	492.	Anaclet 2. esleu par les Romains.	86.
Amaulry, Comte de Montfort, chevalier de grand renom aux armes.	58.	Anaclet antipape ne peult estre totalement chassé de Rome.	117.
Amaulry fils du feu Comte de Montfort, Con- nestable de France.	267.	Anastase 4. pape de Rome.	145.
l'Ambassade de la part du grand Turc au Roy Loys		Ancone rendue à l'Empereur par composition.	

Table de la troisieme partie

<i>Anello Alchamulla ambassadeur de Ferdinand à Rome.</i>	800.	<i>que.</i>	657.
<i>Andely bruslee.</i>	147.	<i>Ange moine, natif de Hierusalem, de l'ordre des Carmes.</i>	262.
<i>Andrea Dandolo Duc de Venise.</i>	508.	<i>Ange Politian, perle & lumiere de sçavoir.</i>	818.
<i>Andrea Lampomano meurtrier de Galeas Duc de Milan.</i>	771.	<i>Angelo Pergalano capitaine de l'armee du Duc Philippe de Milan.</i>	651. & 657.
<i>Andrea Vendramin Duc de Venise. 774. & 779.</i>		<i>Angelo Catto du royaume de Naples, homme de grande literature, & tressçauant es Mathematiques.</i>	776.
<i>Andreasse Roy de Naples estranglé.</i>	511.	<i>Angelus de Clauasio, theologien.</i>	806.
<i>André Victorin.</i>	92.	<i>l'Angleterre en l'absence du Roy tombe en grands troubles.</i>	192.
<i>André fils du Duc Hugues de Bourgoigne succede à sa mere Beatrix.</i>	218.	<i>Angleterre est en grands troubles de diuisions & factions.</i>	355.
<i>André frere du Roy Estienne de Hongrie, luy commence la guerre.</i>	218.	<i>le populaire d'Angleterre, vexé de subsides s'esleue.</i>	570.
<i>André Roy de Hongrie octroye plusieurs beaux priuileges à la noblesse de son royaume.</i>	292.	<i>les Anglois en grande diuision pour la querelle de leur royaume.</i>	257.
<i>André Roy de Hongrie meurt, laissant plusieurs enfans.</i>	293.	<i>les Anglois chassés de Paris. 673. forcez de rendre plusieurs villes prises par eux.</i>	676.
<i>André Dauphin de Viennois meurt, laissant un fils.</i>	298.	<i>les Anglois en guerre contre les villes maritimes de Saxe.</i>	763.
<i>André second du nom, frere du Roy Bela, regne sur les Hongrois.</i>	229.	<i>Annates de l'inuention du Pape Boniface.</i>	597.
<i>André Roy de Hongrie mene une armee contre le Duc d'Austriche. 410. meurt, sans laisser aucuns heritiers de son corps.</i>	429.	<i>Anne Roine de Pologne meurt.</i>	635.
<i>André Contarini Duc de Venise.</i>	551.	<i>Anne fille du Duc de Bretagne promise à Maximilian Roy des Romains.</i>	804.
<i>Andronic Comnene conuaincu de l'exce Maesté.</i>	121.	<i>Anne est espousee par le Roy Charles avec grandes solemnitez & magnificence.</i>	805.
<i>Andronic Comnene enuoyé avec armee en la Cilicie.</i>	142.	<i>Anne Roine de France & Duchesse de Bretagne meurt laissant deux filles.</i>	877.
<i>Andronic prend vengeance de ses ennemis.</i>	170.	<i>Anne fille de Loys II. mariee à Pierre seigneur de Beauieu.</i>	791.
<i>Andronic se nomme Empereur d'Orient.</i>	173.	<i>l'Annee commence à la natiuité de nostre Seigneur.</i>	525. & 686.
<i>Andronic pour ses cruautex est occis par ses subiects.</i>	176.	<i>Anselme archeuesque de Milan, conducteur des Milannois à la terre sainte. 4. & 5. meurt à Constantinople.</i>	18.
<i>Andronic fils de Michel Paleologue, Empereur de Grece.</i>	365.	<i>Anselme, archeuesque de Cantorbie, enuoyé en exil. 9. Il meurt.</i>	33.
<i>Andronic Empereur de Grece declare son fils Empereur.</i>	410.	<i>Anselme Abbé de Gemblac chronographe.</i>	41.
<i>Andronic le vieil Empereur de Constantinople entre en querelle avec son petit fils.</i>	467.	<i>Anselme archeuesque de Cantorbie meurt.</i>	54.
<i>Andronic le ieune est couronné Empereur de Constantinople.</i>	476.	<i>Anselme euesque en Saxe enuoyé à Constantinople.</i>	86.
<i>Andronic le ieune prend la regence de l'Empire entre ses mains.</i>	480.	<i>Anselme euesque du Hamelbourg, homme de sçavoir.</i>	112.
<i>Andronic le vieil, Empereur de Constantinople, meurt.</i>	488.	<i>Antarade prise.</i>	20.
<i>Andronic le ieune demeure seul possesseur de l'Empire de Grece.</i>	488.	<i>Antechrist presché & publié estre au monde.</i>	16.
<i>Andronic Empereur de Grece mene une armee contre Alexandre Roy de Bulgarie.</i>	492.	<i>Antioche assiegée par l'armee chrestienne.</i>	8.
<i>Andronic Empereur de Grece mene une armee contre les Aetoliens & Acarniens. 502. Il meurt.</i>	503.	<i>prise.</i>	9.
<i>Andronic fils aisné de Iean Paleologue occupe la cité de Constantinople.</i>	576.	<i>Antioche en grand trouble par une concubine.</i>	170.
<i>Andronic frere de Iean Empereur de Constantinople vend aux Venitiens la ville de Thessaloni-</i>		<i>Antipatride se rend par composition.</i>	17.
		<i>Antoine Venier Duc de Venise.</i>	572.
		<i>Antoine de l'Escale, seigneur de Veronne, fait guerre à Francisque Carrario seigneur de Padoué.</i>	583.
		<i>Antoine</i>	

de la Biblioth. historique.

Antoine Caloier de Grece, patriarche de Grece. 599.	Pierre Abelard. 100.
Antoine Veniere Duc de Venise. 604.	Arnault de Bresse chassé de Rome. 117. pris & brulé. 119.
Antoine Garcie Duc de Gennes mis à mort. 610.	Arnault archeuesque de Maience cruellement mis à mort. 133.
Antoine Duc de Brebant decede à la iournee d'A- zin-court. 632.	Arnaudand Blaise de Montpellier, docteur en me- decine. 408.
Antoine Galeas fils de feu Iean Bentiuoglit, chas- se le legat du Pape de la cité de Bologne. 632.	Arnould de ville-neuve, docteur en medecine, & chancelier de l'université de Montpellier. 443.
Antoine Comte de Vaudemont, fils de Ferri de Lorraine Comte de Vaudemont. 663.	Arnoul Duc de Gueldres fut fort mal traité de son fils unique Adolf. 616.
Anthoine Filelfe, homme docteur. 678.	Arnould abbé de Bonneval. 157.
Anthoine Caldora entre en defiance d'Alfonse. 687.	Arnoul du Ferron conseiller du Roy à Bordeaux, historiographe. 783. & 804.
Anthoine Roxelle Iurifconsulte fameux. 751.	Arnulfe patriarche de Hierusalem pour cause le- gitime remis & depose. 44.
Anthoine Ordellasse depose de la ville de Furl. 763.	Arnulfe predicateur reprend sans dissimulation les vices des prelates de l'Eglise. 65.
Anthonijs Gainerius sçauant personnage. 678.	Arsenius patriarche de Constantinople, depose. 352.
Antonius Geta massacré par son frere Caracalla. 27.	Artois, erigé premierement en Comté par le Roy Loys. 295.
Anthonijs Nibrissensis, historiographe. 760.	Artus Roy de Bretagne meurt, laissant trois fils. 352.
Antonin archeuesque de Florence, historiographe. 759.	le Comte d'Arondel, prisonnier, tellement blessé qu'il en meurt. 671.
Antonio Montalda Duc de Gennes. 592.	Artus Comte de Richemont & Connestable de France, Duc de Bretagne. 722. & 724.
Antonio Centiglia Marquis de Cotron. 728.	Artus fils aîné du Roy d'Angleterre se marie, & meurt cinq ans apres. 832.
Antoniotti Adurnio Duc de Gennes. 585.	Arzilla prise par les Portugais en la Barbarie. 853.
Antonello Petrutio Comte de Polycastro. 800.	Afan prince ou Roy de Bulgarie & de Misie meurt, sans laisser aucuns enfans. 349.
les habitans d'Appenzel se mettent en la ligue des Suisses. 597.	Asbec Cham des Tartares, qui sont delà la riuere de Volga, meurt. 477.
les Arabes vaincus par Baudouin Roy de Hieru- salem. 17.	Ascalon assiegee par le Roy de Hierusalem. 17. & 116.
Argon fils d'Abaga se fleue contre son oncle Tan- gado. 394.	Ascalonites contrains se rendre entre les mains du Roy de Hierusalem. 117.
Argon prince des Tartares d'Asie meurt. 402.	le Cardinal Ascanio enuoyé tenir prison en la tour de Bourges. 834.
Ariadene Barbe-rousse s'empare par ruse & fi- nesse du royaume & cité d'Argeres. 874.	Assassins, appelez par nos anciens chroniqueurs Bedouins. 113. Ils se veulent faire Chre- stiens. 155.
Arlot general de l'ordre des Cordeliers. 416.	Assenberg dict Vssumcassan, de l'origine & pro- gres de son regne au royaume de Perse. 720.
l'Armee des croisez quasi toute deffaitte par les Armeniens. 18.	Prince d'Armenie & de Perse. 716. Il fait marcher vne grande armee contre Pancrace Roy de la Georgiane. 776.
l'Armee des Rois d'Espagne prend aucuns cha- steaux & fortresses au royaume de Grenade. 800.	Assenberg dict Vssumcassan tombe malade en la ville de Tauris, & meurt laissant quatre fils. 780.
Armes des Rois d'Arragon. 11.	Astrogio Maufredo, seigneur de Fauence. 603.
Armes du Roy de Portugal. 90.	Athalie, ville capitale de Pamphilie. 94. assie- gee. 171.
les Armeniens desirent de remettre le Roy de Hieru- salem en liberte. 61.	
les Armeniens & Asiatiques recoient le sacre- ment de confirmation. 680.	
le Comte d'Armignac deffait & retenu prisonnier. 589.	
la Comté d'Armignac entre les mains du Roy. 690.	
les Armignacs ou Escorcheurs, enuoyez viure sur l'Allemagne. 675.	
Arnould de Bresse dogmatize contre la puissance du Pape. 90.	
Arnoul natif de Bresse en Italie, disciple de	

Table de la troiefme partie

Athanafe patriarche de Constantinople.	447.	Baiazeit rompt l'accord qu'il auoit fait avec les Venitiens, & enuoye une armee en la Dalmatie.	829.
Athenes, reduite sous l'obeiffance du prince des Othomans.	632.	Baiazeit ne voulant laisser reposer les Venitiens, entre en la Moree.	835.
Aubert Comte de Haynaut, de Hollande & Zelande.	608.	Baiazeit prince de Turquie, voyez Paiazeit.	563.
Auen Mechomat ou Mahomet Enafir ou Euefir, Roy & pontife de Maroch.	241.	Balac Satrape Turc prit le Comte d'Edeffa prisonnier. 59. & le Roy de Hierusalem.	ibid.
Auentin, historiographe Alleman.	849.	Baltassar Cossa cy deuant Pape nommé Iean.	23.
Auerrhoes philosophe Arabe.	152.	meurt.	642.
Augustin d'Ancone, docteur de Sorbonne.	492.	Bandes noires, desquelles le Roy de Hongrie se souloit seruir.	805. & 809.
Augustino Barbarico Duc de Venise.	799.	Baptiste Mantuan de l'ordre des Carmes, poëte des plus fameux de son temps.	745.
Aurico Dandolo Duc de Venise, meurt.	229.	Baptiste Platine historiographe qui a escrit la vie des Papes, & autres oeuvres.	788.
Ausma Affan Belrd ou Roy d'Ethiopie.	554.	Baptiste Fregose Duc de Gennes, pris & mis en prison.	792.
Axian soudan commis à la garde d'Antioche.	10.	Baptiste Tronomala, theologien.	806.
Aymeric Malofarda de Limoges, patriarche d'Antioche.	95.	Barbes des prestres razees.	133.
Azan prince des Vallachiens est massacré en sa maison.	205.	Bardonich destruite & ruinee.	182.
Azo iurifconsulte fameux.	317.	Bartholomeo Gradenigo Duc de Venise.	508.
Azzo paruiet à la dignité de Ferrare.	201.	Bartole surnommé de la Roche ferree, excellent iurifconsulte & interprete du droit.	530.
Azzo 4. du nom, Marquis d'Este en la marche Treuisine. 235. & 236. sa mort, & qui furent ses successeurs.	244.	Bartholomi de Ianouesse, natif de la Minorque.	536.
Azzo 2. du nom, Marquis d'Este & seigneur de Veronne.	268.	Bartholomeus Facius, homme docte.	709.
Azzo Marquis d'Este & prince de Ferrare, fait guerre au Vicomte de Milan. 424. est massacré.	446.	Barthelemy surnommé Coglio seigneur de Bergame.	750.
Azzo de la famille des Marquis d'Este; se veut mettre en la possession de la principauté de Ferrare.	592.	Barthelemy de Bergame conducteur de l'armee des confederex.	752.
Azereon, homme bien versé en la philosophie humaine, & aux sciences occultes.	808.	Baruth, cité de la Phenicie, prise par l'armee du Roy de Hierusalem. 40. assiegee.	171.
Azot assiegee, & rendue.	18.	Basile Achrydeno archeuesque de Theffalonique.	118.
B.		Basilus moine Grec, bruslé à Constantinople.	46.
Baiard capitaine François.	843. & 872.	Basile fils d'Alexis Comnene Empereur de Trebizonde meurt, sans laisser aucuns enfans.	501.
Baisingir Roy de Perse.	808.	Basile fils de Iean Monarque & Empereur de toute la Russie.	850.
Baiazeit mene une armee en la Valachie.	795.	Basile Duc de Mosconie mene la guerre aux Caraxians.	888.
Baiazeit est chargé par son fils Selin, & contraint se retirer en Constantinople.	863.	Basile surnommé Camaternas patriarche de Constantinople, 173. depose.	179.
Baiazeit veut resigner son Empire à son fils aîné Achomal, mais les Ianisaires ne le veulent permettre.	866.	Bathi prince des Tartares occidentaux, fils Hoc-cota Cham.	308. 310. & 311.
Baiazeit reuiet esprouuer ses forces contre les nations de l'Europe.	809.	Bauiere en combustion de guerre.	193.
Baiazeit leue une armee de deux cens mil hommes, pour la mener dedans la Hongrie.	811.	Bauldoin & Eustache, freres de Godefroy de Buillon.	2.
Baiazeit enuoye une armee en Hongrie qui deffait dix mille Croatiens.	815.	Bauldoin Roy de Hierusalem apres son frere.	7.
Baiazeit craint que le Roy Charles ne luy face la guerre. 819. Il fait assembler toutes ses forces au destroit de Constantinople pour les opposer aux François.	821.	Bauldoin frere de Godefroy, Comte d'Edeffa.	13.
Baiazeit fils de Mahomet enuoyé contre Pyramet prince de Caramanie.	783.	appelé pour tenir le royaume de Hierusalem.	13.
		Bauldoun le Debonnaire Comte de Flandre.	16.
		Bauldoun premier du nom Roy de Hierusalem couronné	

couronné. 17. ses faicts. <i>ibid.</i>	Belugian, le tiltre & vieil surnom par tous les anciens Empereurs d'Ethiopie. 802.
Bauldoun perd la bataille contre le Soudan d'Egypte, & est sauué par un seigneur Arabe. 20.	Bendeclar Soudan d'Egypte rendu redoutable. 369.
Bauldoun Roy de Hierusalem assiege. Acre. 23.	Beno Cardinal se trouue au concile conuocé par les Cardinaux. II.
Bauldoun Roy de Hierusalem meurt sans enfans. 51.	Benoist 12. natif du pais de Tholose. 493. 495. cree des Cardinaux. 496. fait acheuer la reformation des moynes noirs. 497. meurt en Auignon. 506.
Bauldoun 2. du nom, natif du diocese de Reims, esleu Roy de Hierusalem. 51.	Benoist Pape d'Auignon enuoye ses legats vers le Pape Boniface. 609.
Bauldoun Comte de Hainault & premier du nom meurt. 66.	Benoist 13. chassé par le Roy de France. 622. est déclaré par contumace heretique & schismatique. 637.
Bauldoun deuxiesme querella la Comté de Flandres contre Guillaume le Normand. 66.	Benoist 13. le troisieme des Antipapes. 633. ne veult condescendre de se submitre au iugement du concile. 634.
Bauldoun Roy de Hierusalem meurt. 77.	Benoist le Roux induit les Transilvaniens à rebellion. 748.
Bauldoun 3. Comte de mont en Hainault, espoux d'Alix. 79.	Berdebeck Cham des Tartares de la horde de Zanotha. 536.
Bauldoun Roy de Hierusalem, entreprend un voiage en Arabie. 101. est contraint de secourir Antioche. 108.	Berenger Raimond 3. fils de Berenger Comte de Barcelonne & de Prouence, est mis à mort. III.
Bauldoun 3. du nom, Comte de Mont en Hainault. 110.	Berenger Comte de Prouence occis d'un coup d'Arbaleste. 143. & 144.
Bauldoun 3. du nom, Roy de Hierusalem meurt. 138.	Bergame & Pawie retournent en l'obeissance du Duc de Milan. 625.
Bouldoun 5. Comte de Hainault, & de Flandres, & Empereur de Constantinople. 153.	S. Bernard natif d'une maison noble de Bourgogne se rend religieux au monastere de Cisteaux. 42. & 43. Il defend la cause d'Innocent. 75.
Bauldoun 4. surnommé le Bastisseur, Comte de Hainault. 153.	Il accompagne le Pape Innocent. 76.
Bauldoun 4. est le sixiesme Roy de Hierusalem. 159. Il meurt. 177.	S. Bernard est auther que l'Empereur Lothaire laisse les choses d'Italie en l'estat qu'elles estoient. 80. escrit vne lettre aux Pisans. <i>ibid.</i>
Bauldoun 5. du nom, couronné Roy de Hierusalem. 174.	S. Bernard en grand reputation non seulement en France, mais aussi en Italie & Allemagne. 86. mandé pour consoler le Roy. 99. Il incite les princes à se croiser par ses predications. 102.
Bauldoun 4. du nom, Comte de Hainault. 196. meurt. 198.	S. Bernard compose les liures de consideration. 110. est retenu par les moynes de Cisteaux de faire le voiage d'outre-mer. 113.
Bauldoun fait guerre à ceux d'Andrinople, & les assiege. 228.	S. Bernard premier abbé de Cleruaux, fondateur de 160. monasteres, meurt. 116.
Bauldoun Empereur de Constantinople, meurt es prisos du Roy de Misie. 230. laisse deux filles. 232.	Bernard Morlene, un des plus doctes de son ordre. 122.
Bauldoun Empereur de Constantinople & Comte de Flandres. 232. Il vient en France demander secours. 300.	Bernard de Hierusalem, second prieur general de l'ordre des freres de Mont-Carmel. 154.
Beatrix fille unique de Reinald Comte de Bourgogne. 120.	Bernard fils de Roger, Comte de Foix, meurt. 265.
Beatrix Duchesse de Bourgogne & Daulphiné Viennois. 218.	Bernard abbé du Mont-Cassin, theologien scholastique. 530.
Beatrix Comtesse de Chaalon. 224.	Bernard Duc de la basse Saxe meurt laissant un fils. 744.
Beatrix Comtesse de Forqualier. 286.	Bernard archeuesque de Strigon. 784.
Bela reuoqué de la Grece, est déclaré Roy de Hongrie. 74. Il repousse vaillamment l'armee de Boritius. 77.	Bernardin de Siennes instituteur de l'ordre des Cordeliers de l'obseruance. 707.
Bela 3. du nom, Roy de Hongrie. 157. fait plusieurs bonnes ordonnances. 162. Il meurt. 102.	
Bela 4. du nom, Roy de Hongrie meurt, laissant un fils. 377.	
Belchiaroth est Empereur des Turcs. 4. Il meurt. 10.	
Bellixone, ville entre les Alpes, appartenant aux Suisses. 646.	

Table de la troiefme partie

Berne cité de Suisse, fondée & edifiée par Bertold	223.
5. du nom. 189. acheuée d'edifier.	202.
les Bernois deffaits par les Armignacs.	675.
Bernic prise par le Roy d'Escoffe sur les Anglois.	463.
Bertrand, fils naturel de Raimond, marié à la niepce de la Comtesse Mathilde.	1.
Bertrand, fils naturel du Comte Raimond, seigneur de Bible & Tripoli.	25.
Bertrand de Beneuent, legat du Pape en Albigois.	264.
Bertrade se retire en sa maison, apres auoir vescu cinq ans avec le Roy. 6. Elle se retire pour tousiours vers le Comte Foulques son fils.	30.
Bertold 3. du nom Duc de Zeringen & de Suabe.	41. est occis. 58.
Bertold natif d'Aquitaine, prieur des Carmes.	95.
Bertold 4. du nom, Duc de Zeringen, et de la petite Bourgongne, meurt.	176.
Bertold 5. du nom, & dernier Duc de Zeringen meurt sans laisser aucuns enfans.	259.
Bertold de Bobach bruslé à Spire.	535.
Bertold Schuarts ou le Noir, grand Alchimiste.	569.
Bessarion est créé patriarche de Grece par le Pape Nicolas.	714.
Bessarion fault à estre Pape. 716. Il compose une apologie pour la defense de Platon.	753.
	680. & 682.
Bethanchore premieremēt descouuerte et cōquestee par un pilote François de Normandie.	792.
Betthemariam, ou Belul qui signifie precieux, Roy d'Ethiopie.	777.
Bexen Duc des Rutheniens se retire vers le Roy de Hongrie.	69.
Bialograde prise d'assault par les Polonois.	31.
Bidulfe Duc de Spole.	146.
les Biens de l'Eglise usurpez par les seigneurs de France.	21.
Birgere Ieol pere & tuteur du Roy Vvaldemare de Suesse meurt.	363.
Birgere ou Biergo, fils aîné de Magnus Roy de Suesse, est déclaré successeur & heritier de la couronne de son pere.	391.
Birgere Roy de Suesse se fait couronner avec sa femme Roy de Dannemarc. 431. Il chasse ses freres de son royaume. 436. Il se reconcilie avec eux.	448.
Birgere fait prendre & mettre ses freres en une cruelle prison où ils meurent.	458.
Blanche, mere du Roy de France, ramene les princes en leur deuoir par douceur & clemence.	278.
Blandrata prise & ruinee.	148.
Blondus Flavius historiographe.	678.
la Boëme est rauagee par le Roy de Pologne.	80.
Elle est erigee en royauté.	223.
les Boëmiens assemblez avec les cheualiers de Prusse entrent derechef dedans la Pologne.	486.
les Boëmiens Vvicleuistes s'esleuent en grand nombre.	640.
les Boëmiens infectez de l'erreur de Vviclef, impetrent d'auoir certains temples.	637.
les Boëmiens viennent au concile de Basle pour y conferer de leur doctrine.	666.
les Boëmiens entrent en capitulation avec l'Empereur Sigismund.	673.
les Boëmens veulent auoir un Roy Hussite comme eux.	726.
Boëmond, frere de Roger, Duc de la Pouille.	1.
& 4.	
Boëmond a la garde de la ville d'Antioche.	9.
Boëmond, prince d'Antioche.	13.
Boëmond prisonnier d'un Satrape Turc.	14.
Boëmond prince d'Antioche ayant payé rançon retourne en son pais.	22.
Boëmond espouse Constance fille du Roy Philippe.	23.
Boëmond meurt en la Pouille, laissant un fils de mesme nom que luy.	33.
Boëmond fils du feu prince Boëmond de Tarente & d'Antioche, est mis en possession de son domaine.	69. & 70.
Boldequin Soudan de Damas.	44.
Boleslaus Roy de Pologne entre en differant contre son pere.	7.
Boleslaus Roy de Pologne met honteusement en route les Russiens.	17.
Boleslaus 3. du nom, surnommé Orzinouste, Roy de Pologne belliqueux.	19.
Boleslaus Roy de Pologne enuoye une armee en Morauie. 23. eschappe des mains des Pomeraniens.	28.
Boleslaus se declare tributaire de l'Empereur.	33.
Boleslaus accorde la paix aux Kioniens.	60.
Boleslaus Roy de Pologne met à mort le Roy de Dannemarc, & emporte ses tresors.	62.
Boleslaus Roy de Pologne poursuit les Russiens.	86.
Boleslaus 3. du nom, Roy de Pologne, meurt.	90.
Boleslaus, surnommé le Crespelu, est du consentement de ses freres esleu Roy de Pologne.	105.
	107.
Boleslaus Roy de Pologne vient en composition avec l'Empereur.	122.
Boleslaus Roy de Pologne mene une armee contre les Prussiens, qui est deffaitte.	147.
Boleslaus Roy de Pologne rend à ses neueux quelques villes de Silesie.	150.
Boleslaus surnommé le Crespelu, Roy de Pologne, meurt.	157.
Boleslaus	

Boleslaus Roy de Pologne se met en possession de la principauté de Cracovie.	293.	d'Angleterre.	432.
Boleslaus Roy de Pologne épouse Cunegunde fille de Bela.	306.	Borinorius se met en possession de la principauté de Boëme.	21.
Boleslaus Roy de Pologne institue Lesko le Noir Duc de Siradie son heritier.	374.	Borinorius deieté du Royaume de Boëme.	28.
Boleslaus Duc de Calisie meurt.	383.	Borinorius honteusement repoussé.	31.
Boleslaus dict le chaste Roy de Pologne meurt.	385.	Borinorius se remet en la possession de la principauté de Boëme.	35.
Boleslaus Duc d'Opolie en la Silesie s'ingere de commencer guerre aux Polonois.	713.	Borinorius pris prisonnier, & amené à l'Empereur.	38.
Bologne assiegee par le Vicomte Barnabas se rend à luy.	539.	Borrexefin Roy de Tremissen.	500.
les Bolonnois assiegent le chasteau d'Imola.	115.	Boritus ou Boricus aspire au Royaume de Hongrie.	77.
les Bolonnois chamaillent les Fauentins.	151.	Borsequin entre avec une grande armee dans le pais d'Antioche.	65.
les Bolonnois vaincus par les Venitiens.	371.	Borsequin est mis à mort par ses gens-mesmes.	67.
les Bolonnois commencent à perdre leur puissance & domination.	374.	Borso d'Este Prince de Ferrare est institué Duc de Ferrare par le Pape.	758. & 760.
les Bolonnois se mutins chasserent le Legat du Pape de leur ville.	625.	Botigella Bonacolsi seigneur de Mantouë.	445.
les Bolonnois tombent d'appointement avec le Pape Martin.	643.	Bouchard seigneur de Montmorency contraint de se venir humilier & recognoistre sa faulte.	15.
les Bolonnois se remettent d'appointement avec le Pape.	660.	Bouchard seigneur de Montmorency, usurpateur des biens de l'Eglise.	21.
les Bolonnois se revoltent, & chassent le Legat du Pape dehors.	669.	Boucicault Marechal de France par son absence donne occasion aux Geneuois de se revoltre.	621.
Bôbardes, que nous appellons canôs, inuentees.	569.	Bouines, où fut faict un traité de paix.	764.
Bonaventure de Bain-royal, general de l'ordre des Cordeliers.	378.	Boulogne la Grasse en Italie, cité puissante.	370.
Boniface Comte de Sauoye meurt, sans laisser aucuns enfans.	345.	les Bourgeois de la ville de Basle & de Scafouse se ioignent à la ligue & confederation des Suisses.	838.
Boniface 8. Pape de Rome. 414. ses actes. 418. il se conuertit à œuures de pieté.	420.	Brabançons excommuniez en beaucoup de Conciles.	26.
Boniface institue à l'imitation des Iuifs un Iubilé Chrestien.	427.	les Brabançons deffaits par le Duc de Gueldres.	584.
Boniface s'efforce de se reconcilier l'Empereur Albert. 433. desire appaiser les troubles de la ville de Florence. 435. est preuenue de mort par un boucon.	437.	Braccio tyran de Peruse fait guerre au Pape Martin.	641.
Bonne mere & tutrice du ieune Prince Iean Galeace.	782.	Braccio de Fortebracci, Capitaine des plus renommez d'Italie de son siecle.	634.
le Comte de Bonquintgham dernier fils du Roy Edouard d'Angleterre.	569.	le Marquisat de Brandeboug donné à Sigismund.	558.
Boniface 9. recueille le fruit du Iubilé d'Vrbain. 586. ses actes.	588.	Brancaleon Sénateur de Rome fait la guerre au Pape & Cardinaux.	349.
le Pape Boniface fait la premiere institution des annates.	597.	les Bressans guerroyent les Bergomesques. 121. 189. & 192.	
le Pape Boniface se transporte à Peruse, pour appaiser leur different.	598.	Bretagne erigee en Duché & en perrie de France.	420.
le Pape Boniface priue les Romains du reste de leur liberté. 601. fait brusler vif un certain prestre d'Escoffe imposteur. ibid. il celebre un Iubilé.	603.	le Duc de Bretagne se met d'accord avec le Comestable de Clifson.	594.
il reuoque toutes les especes d'indulgences & expectatiues qu'il auoit octroyees cy deuant.	608.	les Bretons perdent avec la victoire plus de six mil de leurs gens.	803.
sa mort.	609.	Bretigny, où fut traittee la paix entre les François & Anglois.	536.
les Bordelois se remettent en l'obeissance du Roy		Bretilaus prince de Boëme, mis à mort par aucuns des siens.	21.

Table de la troisieme partie

Briennius mary de la sœur de l'Empereur de Grece.	54.	de Clermont.	3.
Brigide princesse de Suede, qui auoit l'esprit de prophetie.	554.	les Canons sont inuentez par un moine d'Allemagne.	569.
Brigide est canonizée entre les saints.	633.	les petis Cantons de Suisse font la guerre aux Zurichgeois.	690. & 693.
Brindese & Monopoli, villes de la Poitille prises.	17.	Canute Duc de Slesunich, fils de Mern Roy de Vandalie, est mis à mort.	78.
Brindesiens mis en leur premiere alliance avec les Venitiens.	26.	Canute expulsé du Royaume de Dannemarc, se retire vers l'Empereur.	115.
Bruges s'esleue contre leur Duc.	677.	Canute demeure mort par la trahison de Suenon Roy de Dannemarc.	134.
Brugeois s'inclinent à la paix.	803.	Canute déclaré Roy de Dannemarc.	153.
Bruno Archeuesque de Trienes.	26.	Canute Roy de Dannemarc fils de Vualdemare.	176.
Buccar fils de Miramolin, Roy des Maures d'Afrique, mis en route.	9.	Canute Roy de Dannemarc ne veut reprendre son Royaume de l'Empereur.	179.
Budé homme docte.	849.	Canute Roy de Suesse & de Gothie meurt, laissant un fils nommé Eric.	193.
Balahazes ou Mulei Abbohacen Roy de Grenade.	790.	Capchick remet la cité de Damas & autres places entre les mains du Soudan d'Egypte.	425.
Bulgare & Azro, disciples de Veruherus.	71.	Caphura pirate Geneuois fait beaucoup de maux par ses courses au pais de la Grece.	201.
les Bulgariens se veulent soustraire de l'obeissance du Roy Estienne de Hongrie.	379.	les Capuans se veulent rebeller contre Richard leur Prince.	16.
les Bulgariens & Triballiés sont subinguez & reduits en la puissance de Baiazeit.	567.	Caraciolo Marechal de Naples, mignon de la Reine.	639.
Burgundio, citoyen de Pise, translate les Commentaires de Chrysostome sur S. Iean.	170.	Carail & Lencana Ducs de Samachie sont vaincus en bataille par le Soudan Paiazeit.	586.
C		Carbaganda ou Cambagad Prince des Tartares d'Asie, abiure la religion Chrestienne.	436. il meurt.
Caichosroës fils de Clizastlanes recouure la principauté d'Iconie.	218.	Carbandar dernier prince de Perse de la race des Tartares.	495.
Caiette est reduit aux Espagnols par capitulation.	846.	les Cardinaux doiuent porter des chappeaux rouges, & des manteaux de mesme couleur.	323.
la Calamite ou aiguille, selon laquelle les Nautonniers conduisent leur nauire, est inuentee.	429.	Cardinaux creex par le Pape Benoist 12.	496.
le roy de Calecut vaincu par les Portugais.	848. il remet sus une armee de mer.	853.	les Cardinaux de Rome se separent tous d'avec le Pape Gregoire.
le roy de Calecut, ennemy des Portugais, meurt.	874.	617.	les Cardinaux tant de Rome que d'Auignon tiennent un Concile à Pise.
Calife de Bagadet tenu & recognen pour seul Calife des Sarrazins.	150.	619.	Carloman & Almus, fils de Geissa frere de Ladislaus Roy de Hongrie.
les Califes d'Egypte.	117.	4.	les Carmes passent de la Palestine en l'Europe.
Calixte 2. est esleu, & fait paracheuer le Concile publié à Reims.	53.	308.	Carrario seigneur de Padouë, est en guerre contre les Venitiens.
Calixte delaisse la France pour aller à Rome, & l'Antipape est liuré entre ses mains.	57. il meurt.	550.	Carras assiegee par les Princes d'Antioche & d'Edessa.
63.		23.	Carte de charité approuuee par le Pape.
Calixte un caloyer de Grece est esleu Patriarche de Constantinople.	536. & 610.	31.	Carthage ville ancienne rebastie & remise sus.
Calixte 3. du nom Pape fort prouet.	716. dresse une armee contre les Turcs.	171.	Casimire fils du Roy Boleslaus de Pologne naquit.
720.		59. & 164.	Casimire Roy de Pologne pitoyable enuers son frere.
Cambrai assiege par le Comte de Flandres.	19.	170.	Casimire
les Canaries, anciennement les isles fortunées.	510.		
792.			
Canons & statuts les plus memorables du Concile			

- Casimire vainc ses ennemis, & se remet en son Royaume de Pologne. 190.
- Casimire Roy de Pologne se vange de la perte que son predecesseur auoit receuë des Prussiens. 192.
- Casimire Roy de Pologne est empoisonné. 196.
- Casimire fils du Roy de Pologne, espouse Anne fille de Gedimin grand Duc de Lituanie. 477.
- Casimire Roy de Pologne retire entre ses mains la Liouonie & principauté de Doboine. 509.
- Casimire Roy de Pologne subiugue plusieurs villes. 521. il est excommunié du Pape. 523.
- Casimire Roy de Pologne mene son armee en la Russie. 525.
- Casimire Roi de Pologne établit en la ville de Cracouie un college de Iuges. 531.
- Casimire Roy de Pologne reconqueste toutes les places de la basse Russie. 546.
- Casimire surnommé le grand Roy de Pologne, meurt laissant deux filles. 553.
- Casimire refuse pour la seconde fois le Royaume de Pologne. 697.
- Casimire partant de la Lituanie, viét prèdre la couronne de Pologne à Cracouie. 699.
- Casimire Roy de Pologne est saisi de la maladie dont il meurt. 811.
- Casimirie ville en Pologne fondee avec ses temples. 517.
- Cassan Prince des Tartares d'Asie, meno une armee contre Melec Nasser Soudan d'Egypte. 422.
- Cassan Prince des Tartares d'Asie, desire exterminer totalement les Mahumetiques d'Oriët. 433. il meurt. 436.
- Castramonie, ville de Cappadocie, assiegée par l'Empereur de Grece. 80. & 82.
- Castruccio Castiacane, citoyën Luquois, chef des Gibelins de la Toscane. 466.
- Castruccio fait asspremer la guerre aux Florentins. 479.
- Catanes Prince de la Phocie en la Moree occupe la ville de Myrlyene. 497.
- Cataphrygiens & Cathariens apprehendez & bruslez. 139.
- les Cathelans & Arragonnois vont à la soulde de l'Empereur de Grece. 431. repassent en la Thrace. 436.
- Catherine Suäube natieue de Lorraine fut bruslee en la ville de Montpellier. 638.
- Catherine mere du Roy d'Angleterre, & fille de Charles 6. Roy de France, meurt. 677.
- Catherine de Sienne religieuse est canonizée au nombre des saints. 739.
- Catherine Royne de Nauarre espouse Iean d'Albret. 797.
- la Cause du renouvellement de la guerre entre Philippe, les Venitiens & les Florentins. 696.
- Causes des querelles & differens entre les Papes & Empereurs. 128.
- Caytbey, ou Caytbeies surnommé le grand Souda d'Egypte meurt. 822.
- Cazar Exzaghir en Afrique est assiegée par le Roy de Fex. 722. & 726.
- Celestin 2. le premier Pape esleu sans le peuple. 100.
- Celestin 3. Pape exhorte les Princes à marcher au recouurement de la terre sainte. 187. il s'oppose au repudielement de la femme du Roy Philippe 20. il interdit les Roiaumes de Leon & Portugal. ibid. il excommunie l'Empereur Henry. 203. meurt. 208.
- Celestin 5. Pape institue l'ordre des Celestins. 404. renonce solennellement à la dignité Papale. 414.
- le Celibat comandé aux Prestres d'Angleterre. 72.
- Cesar Borgia fait une lourde faulte en la creation du Pape Iules. 846.
- Cesar Borgia se retire à Naples vers le Capitaine Consalue. 847.
- Cesaree se rend par composition. 17.
- Charitin, Patriarche de Constantinople. 161.
- Charlemagne & ses predecesseurs ont obtenu du Pape le priuilege de conserer les dignitez Ecclesiastiques. 39.
- Charles fils de Canute Roy de Dänemarc, heritier & successeur du Comte de Flandres. 52.
- Charles surnommé le Bon occis dedans le temple de S. Donast. 68.
- Charles Roy de Suesse, & Canute fils du Roy Eric, se guerroyent. 148.
- Charles Comte d'Aniou est couronné en l'Eglise de Latran. 362.
- Charles Comte d'Aniou & de Prouence, frere du Roy de France. 355.
- Charles Roy de Naples fait publiquemēt trècher la teste au icune Conradin Duc de Suäube. 367.
- Charles Roy de Naples enuoye une armee de mer cōtre l'Empereur de Grece. 188. & 390. sa mort, 393.
- Charles Roy de Naples, dit le Boiteux ou le tardif, est mis en liberté souz certaines conditions. 401. il est couronné à Rome par le Pape Nicolas. 403.
- Charles Côte de Valois, frere du Roy Philippes le Bel renonce au droit qu'il disoit auoir au Roiaume d'Arragon & de Valence. 405.
- Charles Roy de Naples somme Iagues d'Arragon de sa promesse. 421.
- Charles Martel fils de Charles Roy de Naples, enuoyé querir pour estre Roy de Hongrie. 424.
- Charles Côte de Valois espouse Madame Catherine fille de Baudouin Empereur de Cōstātinople. 425.
- Charles Comte de Valois chasse hors de Florence ceux qui s'estoient declarez estre de la factiō des blancs. 430.

Table de la troiefme partie

Charles surnommé Martel Duc de Calabre, meurt. 431.	Charles l'Empereur se transporte en France, accompagné de son fils le Roy des Romains. 563.
Charles 2. du nom, surnommé le Boëteux, Roy de Naples, meurt. 446.	Charles de Durazzo arrive en Italie avec grande armee de Hongrois. 569. fait guerre aux Florentins, aux Pisans & aux Senois. 570.
Charles surnommé Nombert, se fait solennellement couronner Roy de Hongrie. 448.	le Roy Charles de France fait don au Duc de Milan & Comte de Vertus de porter ses armoiries escartelées de celles de France & de Milan. 575. il espouse la fille d'un des Ducs de Baviere. 577.
Charles Roy de Hongrie prend en mariage madame Elizabeth fille du Roy de Hongrie son predecesseur. 466.	Charles Roy de Naples & de Hongrie est meurtri & mis à mort. 580.
Charles Comte de Valois, pere de Philippe de Valois, meurt. 476.	Charles Roy de Navarre fleau de la France sa patrie, meurt d'une fort estrange façon. 582.
Charles fils de Robert Roy de Naples est appelé par les Florentins pour estre leur seigneur. 479.	le Roy Charles estant en Languedoc, prend congé de ses oncles de Berry & de Bourgogne. 586.
Charles Roy de France est le premier qui a accordé au Pape de leuer decimes sur les Eglises de France. 479.	desire mettre l'Eglise en union. 589.
Charles Comte de la Marche, 4. du nom, & surnommé le Bel, Roy de France. 469. il meurt. 481.	Charles Roy de Navarre reçoit la Comté de Nemours, qui fut erigee en Duché. 592.
Charles 4. Empereur a escrit luy-mesme des memoires de sa vie & de ses faicts. 470.	le Roy Charles prend si fort à cœur les mutations d'Angleterre, qu'il en retöbe en sa maladie. 602.
Charles Roy de Hongrie fait entrer une armee dedans la Valachie transalpine. 486. se transporte au Royaume de Naples avec son fils André. 491.	le Roy Charles ordonne que son frere d'Orléans eust l'administration tant des affaires que des finances. 605. & 613.
Charles surnommé Robert ou Nombert, Roy de Hongrie meurt. 505.	Charles d'Albret, Comte de Dreux. 605.
Charles Roy de Hongrie enuoye en Italie une armee pour passer au Royaume de Naples. 516.	Charles qui fut surnommé le victorieux commence à se faire nommer Roy de France 7. de ce nom. 647. il faict plusieurs belles entreprises sur ses ennemis. 648.
Charles Roy de Boëme leve une armee qu'il mene au pais de Trente, pour retirer à soy la Comté de Tirol. 516.	le Roy Charles de France institue le Comte Artus de Richemont son frere Connestable de France. 652.
Charles Roy de Boëme Empereur est si hay, qu'il n'ose mettre le pied hors de son pais. 518. 519. 520. & 521.	Charles Duc de Lorraine decede, laissant une fille unique. 660.
Charles d'Espagne Comte d'Angoulesme Connestable de France. 524.	le Roy Charles estant rentré en guerre contre les Anglois se delibere de les desfricher du tout de la France. 702. & 705.
Charles l'Empereur est sollicité de plusieurs d'aller remettre Rome en liberté. 527.	Charles Canute Roy de Suesse assaut l'isle de Gotlandie. 703.
Charles l'Empereur reçoit la couronne qu'on dit de fer à Milan. 529.	Charles Canute se iette sur le Royaume de Noruege. 705.
Charles Dauphin de Vienne fils aîné du Roy Ica, institué Duc de Normandie. 530.	Charles de Navarre, Prince de Vienne, est finalement remis en liberté. 721.
Charles Empereur d'Allemagne vient à Mets, afin d'estre plus pres de la France. 532.	Charles Roy de Suesse a affaire à un peuple rude & indontable. 722.
Charles l'Empereur apporta en Allemagne plusieurs loix des François. 538.	Charles 7. du nom Roy de France est en grand soupçon & crainte d'estre empoisonné. 733.
Charles l'Empereur s'achemine en Prouence pour visiter le Pape Urbain. 547.	Charles de Navarre Prince de Vienne, apres avoir gouverné la Sicile & Sardaigne au nom de son pere, s'en revient en Espagne. 730.
Charles l'Empereur fit creer son fils aîné Roy des Romains. 553.	Charles qu'on disoit le Comte de Charrolois, qui fut surnommé le hardy. 750.
Charles appelé lors Duc de Normandie & Dauphin de Vienne, 5. Roy du nom. 545. il aima grandement & auça les lettres & gens de sçavoir. 551.	Charles d'Amboise, Lieutenant pour le Roy en Bourgogne. 781.
le Roy Charles gaigna plusieurs belles victoires sur ses ennemis les Anglois. 553.	Charles Duc de Savoie vainc en une bataille Loys Marquis de Salusse. 799.
l'ordonnance de Charles le Quint. 560.	Charles.

- Charles 8. de ce nom Roy de France. 791. le voyage de Naples est par luy resolu. 814. il n'en peut estre destourné. 816. il fait un accord avec le Pape. 819.
- le Roy Charles estant de retour en France fait mal son deuoir d'enuoyer secours à ses gens qu'il auoit laissez au Roiaume de Naples. 823. veut faire en Italie un second voyage. 827. regardant iouer à la paulme en la ville d'Amboise est surpris de une apoplexie. *ibid.*
- Charles Roy des Espagnes passe de Flandres en Espagne. 886.
- Chartres prise d'emblee par les François. 665.
- Chasi ou Gasi Prince des Turcs de la Perse. 55.
- 57.
- Chaumot, chasteau proche de Gisors, pris & brulé. 147.
- le Chef de S. Iean Baptiste à Constantinople. 16.
- Chebourg prise par les François. 130.
- les Cheualiers de l'hospital de S. Iean de Hierusalem commencent à faire la guerre aux Turcs. 440.
- les Cheualiers du temple & de l'hospital se guerroyent fort cruellement les uns les autres en Hierusalem. 315.
- le maistre des freres Cheualiers de la Liouonie fait en ce temps quelques entreprises sur la Lituanie. 604.
- les Cheualiers de l'ordre à l'espee se joignent avec le grand ordre des Cheualiers de S. Marie de Teutonie. 300.
- les Cheualiers de Prusse font venir une grande compagnie d'Allemands pour reduire toute la Pommeranie en leur obeissance. 448.
- les Cheualiers de la Prusse condamnez par le Pape de rendre la Pommeranie. 500.
- les Cheualiers de Prusse font une grande desconfiture de Lituanien. 519.
- les Cheualiers de Prusse gagnent une grande bataille sur les Lituanien. 554.
- les Cheualiers de Prusse entrent avec deux armées en la Liouonie. 560.
- les Cheualiers de Prusse reuiennent de la Lituanie sans y auoir fait aucune chose memorable. 593.
- les Cheualiers de Prusse se mettent en point de recommencer la guerre au Roy de Pologne. 648.
- les Cheualiers de Prusse rendent la ville de Mariembourg. 730.
- les Cheualiers de Prusse laissez de la guerre qu'ils ont avec le Roy de Pologne, se reconcilient avec luy. 782.
- les Cheualiers Teutoniques perdent une grande bataille contre les Prussien. 359.
- les Cheualiers Teutoniques acheptent la Pommeranie des Marquis de Brandebourg. 450.
- les Cheualiers Teutoniques de Prusse traittent rigoureusement le peuple & la noblesse. 713.
- les Cheualiers de l'ordre Teutonique en Prusse violent les trefues qu'ils auoient avec les Polonois. 727.
- les Cheualiers Teutoniques de Prusse röpēt l'accord qu'ils auoient fait avec le Roy de Pologne. 779.
- Chinō & Mirebeau assiegees par les Anglois. 124.
- les Chorrosmiens appelez des autres Grossions, se viennent rendre au Soudan d'Egypte. 316.
- Chrestien Archeuesque de Maience enuoyé en Italie avec nombre de gens. 153. il assiege la ville de Ancone. 154. vient faire guerre au Duché de Spolet. 156. & 158.
- Chrestien Archeuesque de Maience, est depose. 335.
- Chrestiens de la Syrie diuissez en plusieurs sectes. 154.
- tous les Chrestiens estants en la Prusse sont massacrez par les Prussien. 322.
- les Chrestiens du Roiaume de la Castille, recoiuent une grande desconfiture par les Maures. 465.
- Christin Palatin de Ploense, homme vertueux & vaillant, meurt. 258.
- Christine fille de l'Empereur Henry cinquieme. 96.
- le Roy Christierne fait partir toute son armee de mer pour aller courir & rauager toute la coste de Sueffe. 707.
- Christierne Roy de Dannemarc s'efforte de frauder les Sueffiens de leur liberté & franchise. 715.
- Christierne Roy de Dänemarc ne cessoit de greuer & molester continuellement les Sueffiens. 753.
- il se delibere d'aller poursuire son droit par les armes iusques dedans leur pais. 755.
- Christierne Duc de Dannemarc recoit une grande perte & desconfiture de gens au Roiaume de Suede. 758. il y veut encor hazarder ses forces. 760.
- Christierne Roy de Dänemarc contraint les Dietmaffiens de se submettre à luy. 772.
- Christierne Roy de Dannemarc meurt. 788.
- Christierne Roy de Dannemarc lene une armee laquelle il fait passer en Sueffe. 888.
- Christophle Roy de Dänemarc gouuerne son Roiaume en grande tranquillité iusques à la mort de Vualdemar. 349.
- Christophle Roy de Dannemarc regne douze ans. 468.
- Christophle Roy de Dannemarc porte une dent à la ville de Lubec. 695.
- Christophle Roy de Dannemarc, perd tous ses thesors par une tourmente qui suruient. 698.
- Christophle de Bauiere Roy des Roiaumes de Dannemarc, de Sueffe & de Noruerge, meurt. 701.
- Christophoro Mauro Duc de Venise meurt. 760.
- Christophle & Albert Ducs de Bauiere se guerroyent fort asprement. 798.
- Christophle Landin docte homme. 802.

Table de la troisieme partie

Cide Binart tient Valence, l'ayant conqueſtee ſur les Maures.	9.	Conciles de Plaiſance & de Rome.	1.
Ciſteaux Abbaye fondee par l'Abbé Robert.	11.	Concile de Clermont en Auvergne.	2.
les Citez Imperiales d'Allemagne ſont en guerre contre le Comte de Wurtemberg.	562.	Concile general celebre à Rome.	6.
les Citez imperiales eſtans rentrees en guerre contre le Duc de Wurtemberg luy donnerent bataille.	585.	Concile conuoqué par les Cardinaux tenas le party de l'Emperour de ſon Antipape.	11.
le Duc de Clarence frere du Roy Edouard d'Angleterre eſlit le genre de mort dont il vouloit mourir.	779.	Concile aſſemblé à Rome.	20.
Claudius Empereur de Rome empoisonné par ſon fils Neron.	27.	Concile en Angleterre en la ville de Lincolme.	31.
Claude Sciffel Archeueſque de Turin eſcrit cōtre les Vaudous de Piedmont.	857.	Concile des Eueſques aſſemblé à Florence.	23.
Cleda Corindulo Capitaine d'Eſtradiots en la Morée, s'epare de la ville de Mantinee ſur les Turcs.	785. eſt contraint de ſe retirer en la Poüille. 788.	Conciles d'Eueſques en la ville de Vuale-Caſtelly.	28.
Clerenaux, monaſtere fonde par S. Bernard qui en fut le premier Abbé.	51.	Concile de Prelats en la ville de Troyes en Champagne.	29.
Clement Antipape chaſſé de Rome.	6.	Concile conuoqué en l'Egliſe de Latran à Rome.	40.
Clement ou Guibert l'Antipape abandonne Albe, & ſe retire es montagnes d'Aquila.	15.	Concile des Prelats d'Italie conuoqué à Rome.	46.
Clement 3. du nom Pape. 183. appaiſe la diſcorde des Romains. 187. meurt.	ibid.	Concile celebre à Cyprano au païs de Naples.	46.
Clement 4. du nom Pape. 360. lene l'interdiction ſur le Roy & Royne de Portugal.	ibid.	Concile celebre à Troye en la Poüille.	49.
Clement 5. ſe transporte en la ville de Lion, où il ſe fait ſacrer.	438. & 441.	Concile à Vienne en Dauphiné, & un autre à Capuë.	51.
Clement 5. donne abſolution au Roy Philippe, & à Guillaume de Nogaret. 447. il excommunié les Venitiens.	ibid.	Conciles aſſemblez à Cologne, à Freteſlarie, & à S. Luc.	52.
Clement 6. du nom grandement lettré.	506.	Concile à Reims ſous Calixte.	53.
Clement racourcit le terme du Iubilé à cinquante cinq ans. 523. il meurt.	526.	Concile celebre à Rome.	60.
le Pape Clement s'efforce de reduire les terres de l'Egliſe en ſon obeiſſance.	567.	Concile aſſemblé en l'Egliſe de Latran à Rome.	61.
L'Eueſque de Clermont moleſté en ſon Eueſché, implore l'aide du Roy de France.	66.	Concile celebre à Troye en la Poüille.	71.
Cliſtaxanes obtiēt le tiltre de Soudan, avec la principauté d'Iconie.	132.	Concile tenu à Piſe, & un autre à Clermont.	74.
Cliſtaxanes, Soudā d'Iconie, prend la ville de Laodicee.	139.	Concile general tenu à Reims.	75.
Cliſtaxanes Soudan d'Iconie vainc l'Empereur de Grece.	162.	Concile d'Eſtempes.	75.
Cliſtaxanes Soudā d'Iconie enuoye une armee pour courir iuſques en la Thrace.	177.	Concile general a Plaiſance.	79.
Cliſtaxanes Soudan d'Iconie a quatre fils qui le dechaffent de ſa principauté.	183.	Concile general aſſemblé à Piſe.	82.
Cobita ſouuerain Empereur ou Cham des Tartares.	407.	Concile general en l'Egliſe de Latran à Rome.	90.
les Comois reſcommencent la guerre aux Milānois.	398.	Concile aſſemblé à Vezelay.	102.
la Comteſſe de Beaumont pretend droit en la Côte de Flandres.	172.	Concile tenu à Paris.	107.
		Concile publié à Reims.	108.
		Concile celebre à Treues.	112.
		Concile de Prelats d'Allemagne aſſemblé à Conſtance.	116.
		Concile aſſemblé à Bezançon.	127.
		Concile de Pauie.	132.
		Concile de Tours.	137.
		Concile de Reims.	142.
		Concile tenu à Northanton en Angleterre.	159.
		Concile des Prelats aſſemblé à Londres.	162.
		Concile general en l'Egliſe de Latran à Rome.	167.
		Concile aſſemblé au Royaume d'Arragon.	170.
		Concile general celebre à Lion.	375.
		Concile	

de la Bibl. historiale.

Concile tenu à Reims.	179.	Conrard Duc de Zeringen, inuesti du droit de la Bourgongne.	68.
Concile celebré en l'Eglise de Latran à Rome.	254.	Conrard Duc de Franconie s'estant fait proclamer Empereur est excommunié.	70.
Concile tenu à Beziers au Languedoc.	287.	Conrard Duc de Franconie se void abandonné des Italiens.	75.
Concile prouincial des Prelats de l'Eglise Anglicane à Londres.	299.	Conrard de Franconie, & Frederic de Suaube, preschez par S. Bernard.	80.
Concile celebré à Paris souz l'Euesque Guillaume.	301.	Conrard Duc de Franconie esleu Empereur, & couronné à Aix.	89.
Concile publié à Rome.	309.	Conrard marquis de Moraue fils de Leopold entre avec armee dedans le pays de Boëme.	95.
Concile assemblé à Lyon.	317.	Conrard Duc de Zeringen, & du pays de la petite Bourgongne.	113.
Concile des Prelats de Syrie tenu en Hierusalem.	44.	Conrard l'Empereur s'achemine au voyage d'Orient.	103.
Concile de Prelats de l'Eglise Anglicane, celebré à Vvesmonstier.	408.	Conrard l'Empereur mene une armee en Pologne pour y restituer le Roy. 109. fait ses apprests pour conduire une armee outre les Alpes.	113.
Concile prouincial des Prelats de la Germanie tenu en la ville d'Achaffembourg.	412.	il meurt.	ibid.
Concile celebré à Lyon.	420.	Conrard de Bauieue parent de l'Empereur.	133.
Concile tenu en la ville de Vienne.	450.	Conrard comte Palatin du Rhin, & les citoyens de Cologne, font guerre ensemble.	140.
Concile des Prelats assemblé à Londres.	574.	Conrard Archeuesque de Maience se rend ennemy de Frederic.	144.
le Concile transferé de Ferrare à Florence.	682.	Conrard de Luselbenhard marquis de Rauennè & d'Ancone.	146.
Concile general assigné à Constance en Allemagne.	630.	Conrard marquis de Montferrat espouse la princesse Isabelle femme d'Emfrede.	186.
Concile de Basle.	683.	Conrard marquis de Moraue esleu Roy de Boëme.	189.
Concile conuouqué à Pise.	867. & 870.	Conrard de Marpurg de l'ordre des Iacobins, inquisiteur de la foy es contrees d'Allemagne.	252.
Concile de Latran.	876. & 886.	Conrard Duc de Massouie fait guerre aux Prussiens.	284.
les Collations des benefices & inuestitures quittees par l'Empereur.	58.	Conrard Lantgrau, & Sigefroy Archeuesque de Maience se guerroyent.	285.
Coloman Roy de Hongrie entre en grand discord avec son frere Almus.	12.	Conrard fils de l'Empereur Frederic, esleu Roy des Romains au lieu de son frere.	292.
Coloman Roy de Hongrie entre en ligue avec les Venitiens.	17.	Conrard Duc de Massouie se met d'accord avec son nepueu Bolelaus.	293.
Coloman Roy de Hongrie fait creuer les yeux à son frere & fils.	42.	Conrard de Massouie recommence à faire la guerre au Roy Bolelaus de Pologne.	317.
Coloman Roy de Hongrie meurt.	43.	Conrard Duc de Massouie meurt, laissant sa succession à ses enfans.	324.
Coloman fils du Roy de Hongrie est restitué en la Duché de Halicie.	265.	Conrard Roy des Romains se porte par la mort de son pere pour Empereur.	334.
les Colonois obtiennent contre l'Empereur deux memorables victoires.	43.	Conradin Duc de Suaube, fils du Roy Conrard, puisné de l'Empereur Frederic second.	364.
Combat permis pour verifer l'innocence.	45.	Conrard prince d'Antioche, fils bastard de l'Empereur Frederic.	365.
Comé bruslee par les Milannois.	69.	Conrard Duc de Glogonie guerroye fort asprement Henry de Lignicie.	408.
les Comois & Milannois en guerre.	63.	Conrard Hageo natif du pays de Vuircebourg, emprisonné.	503.
la Confrairie de saint George de Vindexare est instituee par le Roy Edouard.	509.	Conrard Celmer grand maistre des cheualiers de	
Conan le Gros Duc de Bretagne.	54.		
Conan comte de Rennes, & de la petite Bretagne.	127.		
Conan Duc de la petite Bretagne meurt.	144.		
& 155.			
Conon legat du Pape passe en France pour reformer l'estat de l'Eglise.	43.		
le nom & tiltre de Conestable est premierement receu & introduit en Castille.	573.		
Conradin fils de Saphodin soudan de Syrie meurt.	270.		
Conrard fils de l'Empereur Henry. 5. se declare tout ouuertement ennemy de son pere.	11.		
Conrard Roy d'Italie meurt.	17.		

Table de la troiefme partie

<i>Pruffe, entre avec une grande armee dedans la Lituanie.</i>	581.	<i>Court folemnelle & magnifique fe faiët à Paris.</i>	454.
<i>Conrard Duc de Maffouie meurt.</i>	846.	<i>Crales prince de Seruie espoufe Simonnette fille d'Andronic.</i>	413.
<i>Conrard de Celteh premier poëte couronné de laurier en Allemagne.</i>	857.	<i>Il meurt, laiffant un fils de mefme nom.</i>	468.
<i>Confpiration des grands princes du royaume contre Philippe Roy de France.</i>	174.	<i>Credanciers de faint Ambroife, magiftrats de Milan.</i>	187.
<i>Confpiration à Padoné contre le tyran Eccelin.</i>	301.	<i>Creme afiegee par les Cremonnois. 90. rendue à l'Empereur, raxee & mise en cendres.</i>	131.
<i>Constantin patriarche de Constantinople.</i>	119.	<i>Cremonne tomba foux la domination du Vicomte de Milan.</i>	499.
<i>Constantin Roy de Bulgarie espoufe la fille de Theodore Lafcaris Empereur de Grece.</i>	356.	<i>Cremonne retourne en la puiffance du Duc de Milan.</i>	643.
<i>Constantin frere de l'Empereur de Grece afiegeé en l'Ifle de Lemnos par les Turcs. 687. Il fomme à foy tout le pays de la Moree.</i>	690.	<i>les Cremonnois pourfuiuent les Cremois.</i>	121.
<i>Constantinople conquiftee avec fon Empire par les François.</i>	225.	<i>les Cremonnois & ceux de Laude fe reuoltent contre le Vicomte de Milan.</i>	413.
<i>Constantinople prife par les Turcs, & du transfport de leur Empire en icelle.</i>	710.	<i>Crece, Corfon & Negrepoint mifes foux l'obeiffance des Venitiens.</i>	136.
<i>Conftance, fille du Roy Philippe, mariee à Boëmond.</i>	23.	<i>la Croifade eft prefchee par toute la Germanie.</i>	104.
<i>Conftance fille du feu prince Boëmond d'Antioche mariee.</i>	80.	<i>la Croifade prefchee par l'Allemagne contre les Prufsiens qui eftoient encor idolatres.</i>	286.
<i>Conftance fille du Roy Loys le Gros.</i>	116.	<i>Croifade prefchee par tout, pour obuier à la prife d'Acre.</i>	409.
<i>Conftance princeffe d'Antioche.</i>	116.	<i>la Croifade prefchee contre le comte Eccelin Romain.</i>	343.
<i>Conftance fille de Conan, espoufe de Godefroy fils du Roy d'Angleterre.</i>	144.	<i>Croifade prefchee contre ceux qu'on nommoit Fre-raux, faifans leur retraitte és môtagnes de Piedmont & de la Lombardie.</i>	445.
<i>Conftance fille de Roger jadis Roy de Sicile.</i>	178.	<i>la Croifade eft prefchee pour efmuouoir toute la Germanie contre les Hufsites.</i>	646.
<i>la Conftitutio du Pape Nicolas, qui eft condamnée.</i>	468.	<i>Croifex pour le voyage de la terre fainte.</i>	102.
<i>Conftitution du Pape contre les Cordeliers.</i>	470.	<i>Croifex en France foux le regne de Philippe Augufte.</i>	212. 217. & 220.
<i>Corafmins, voifins du royaume de Perfe.</i>	92.	<i>les Croifex pour le voyage de la terre fainte.</i>	257. & 259.
<i>Corbagat, un des fatrapes du feigneur de Perfe, enuoie au fecours de ceux d'Antioche.</i>	10.	<i>les Croifex de France pour le voyage d'outre-mer s'affemblent à Lyon.</i>	304.
<i>un Cordelier de Prouence eft mené deuant le Pape, & mis en prifon.</i>	485.	<i>Croifex venus de France foux la conduite de Guy Euefque d'Auxerre & autres.</i>	355.
<i>les Cordeliers montex en grande authorité en l'Eglife.</i>	404.	<i>Croifex deffaiëtts & quafi hachez en pieces, par le Vicomte Galeace de Milan.</i>	478.
<i>les Cordeliers en leur chapitre general tenu à Perufe font une conclufion, qui eft par le Pape reprouuée.</i>	480.	<i>Cublai grand Camp de Tartarie fubiugua & reduifit tout le Royaume de Mangi en Indie.</i>	551.
<i>Cordeliers bruflez en diuers lieux de l'ordonnance du Pape.</i>	492.	<i>Cumad Euefque du Port, Cardinal & legat du Pape, prefche la Croifade en Allemagne.</i>	268.
<i>deux Cordeliers bruflez en la ville d'Auignon.</i>	529.	<i>Cumbrie & Northumbellande poffedees par les Efcoffois.</i>	7.
<i>deux Cordeliers bruflez en la ville de Londres.</i>	533.	<i>les Curates de Moscouie s'eftans rebellex contre les Suefiens, firent une grande defconfiture d'eux.</i>	429.
<i>les Cordeliers apportent leur bulle à Paris pour la faire recueillir & interiner en la Cour de Parlement.</i>	623.	<i>les Curex ne pouuans iouir de la quarte Trebel-liane, en vont demander nouvelle prouifion au Pape.</i>	437.
<i>Cordes, nation en Afie vifans foux tentes & pa-uillons.</i>	150.	<i>les Curex & les freres Mendians font appointez par une amiable fentence.</i>	780.
<i>Corobedi Soudan d'Affyrie & de Muffula.</i>	161.		Cypri
<i>Cofmas patriarche de Constantinople.</i>	107.		
<i>Cofme furnommé de Medicis citoyen de Florence.</i>	743.		
<i>Cottereaux, gens pillards efleuez au Berry.</i>	172.		

Cypre conquisee par le prince d'Antioche. 119.
Cypre est occupee par Isaac Comnene nepveu de l'Empereur Emanuel. 187.
Cypre est mise en l'obeissance du Roy Philippe Auguste. 189.
Cyrille Carme Grec est cause que l'Armenie se submet au siege de Rome. 171.
Cyrille troisieme general de l'ordre des Carmes. 193.
Cyrille, natif de Grece, troisieme general de l'ordre des Carmes, meurt. 292.

D.

Dabert Evêque de Pise, patriarche de Hierusalem. 12.
Dabert couronne Baudouin premier Roy de Hierusalem. 27. est condamné de trahison, & depose de sa dignité. 22.
Dadune seigneur de la ville de Cefaree, & Sebastie. 132.
Dalmanuchath en langue Syriaque, & des Arabes appellé Dalila, natif de la ville de Corasan, un des plus grand imposteur du monde. 844.
Damafmane, Satrape Turc, qui tient prisonnier Boëmond. 14.
Damiette assiegee par le Soudan d'Egypte. 260.
Damiette prise par le Roy Loys. 329.
Daniel fils de Romain Roy de Russie fait plusieurs conquestes sur ses voisins. 355. Il meurt. 359.
les Dannois excommuniés, 187.
les Dannois suiuan l'exemple des Suesiens se reuoltent contre le Roy Eric. 682.
les Dannois & Noruegiens perseuerent en guerre. 707.
les Dannois mettent sus une armee de mer, qui ravage les pays maritimes de Suesse & de Gothie. 848.
Dantes Aligere excellent poëte Toscan, natif de Florence, nasquit. 361. Il meurt. 467. & 468.
Datte des lettres durant l'interdiction du Roy Philippe. 6.
Dattes des lettres & instrumens par les ans de nostre Seigneur. 170.
Dauid l'Ecossois, homme de sçauoir & politique. 35.
Dauid tient le Royaume d'Escoffe. 64.
Dauid Roy d'Escoffe recherche la paix du Roy d'Angleterre. 85. & 86.
Dauid Roy d'Escoffe se pousse dedans la Comté de Northumbellande. 96. Il meurt. 116.
Dauid fils d'Isaac Comnene, commandé à la Toparchie d'Heraclee & de Paphlagonie. 230.
Dauid prince de Galles en Angleterre decede. 347.
Dauid Roy d'Escoffe, n'ayant aucuns enfans, veut persuader aux estats d'Escoffe d'auoir apres luy

un Roy Anglois. 544. Il meurt. 552.
Dauid Comnene s'empare de l'Empire de Trebizonde. 720.
Daulphin de Viennois, & Daulphin d'Auvergne. 37.
Daulphin de Vienne, ou de Viennois. 91.
Decimes & biens Ecclesiastiques permis aux princes seculiers d'Allemagne. 294.
Decimes sont en bransle d'estre leuez en Danemarck par le Pape. 312.
le 6. liure des Decretales est publié ceste annee par le Pape Boniface. 422.
Deithere d'Eisembourg & Adolfe Nanssac en differend pour l'Archeuesque de Maience. 732.
Demetrius grand Duc de Russie deffaict le grand Cham, & met son armee en route. 564.
Demetrius frere de l'Empereur de Constantinople appelle les Turcs à son aide. 715.
Denis 6. Roy de Portugal meurt, laissant un fils nommé Alphonse. 477.
Dertose en Espagne prise sur les Maures. 108.
Desiré Lombard, heretique. 348.
Diarbee estoit anciennement appelee Mesopotamie. 854.
Dietrich de Grunningen, troisieme maistre des freres de Liunie, subingua le premier la region des Curetes. 324.
Diette publiee par l'Empereur pour le voyage de la terre sainte. 21.
Diettes tenues par l'Empereur Frederic. 167.
Dinus Mugellanus & autres interpretes fameux de droit. 464. & 465.
Diteric marquis de Misnie meurt, ayant institué par son testament ses heritiers les deux fils d'Albert Comte de Turingie son frere. 386.
Docteurs en la Theologie questionnaire. 416. & 417.
Docteurs renommez en la Theologie scolastique. 453.
Docteurs en la Theologie questionnaire, qui florirent sous le Pape Iean. 492.
Docteurs en la Theologie scolastique. 530.
Doldequin soudan de Damas deffaict & met en route les Chrestiens. 74.
saint Dominique natif de Caligora au Diocèse de Lexonie en Espagne. 228.
saint Dominique pere & instituteur de l'ordre des freres prescheurs, meurt. 265.
Dominic Michel Duc de Venise faict paix avec les Hongrois. 43. & 48.
Donatus Bossius, historiographe, aduocat & citoiën de Milan. 812.
Dorsequin Satrape Turc se ioinct aux Chrestiens. 44.
Dorsequin est vertueusement combattu & mis en route. 46.
Donald.

Table de la troisieme partie

Donald Banc part des Hebrides, & se vient mettre dedans son Royaume. 7.	Edouard Roy d'Angleterre passant la mer, vient avec les plus grands de son Royaume trouver le Roy Philippe à Amiens. 384.
Donald se remet dedans le Royaume d'Ecosse. 15.	le Roy Edouard d'Angleterre passe en France, où il vient trouver le Roy à Paris. 397. vient faire hommage de la Duché de Guienne au nouveau Roy de France. 398.
Donald rendu entre les mains de son ennemy. 17.	Edouard Roy d'Angleterre espouse Madame Isabelle fille du Roy Philippe le Bel. 444.
Donald prince d'Ecosse, fait la guerre au nom du Roy d'Angleterre au Roy Robert. 446.	Edouard le vieil pere du Roy Edouard 3. est mis à mort en la prison où il estoit. 479. & 480.
Droco seigneur de Moucy, usurpateur des biens de l'Eglise. 21.	Edouard Bailleul competitor du Roy David au Royaume d'Ecosse, resigna le droit qu'il y pretendoit au Roy d'Angleterre. 528.
Drogo Euesque d'Hostie. 96.	Edouard Roy d'Angleterre defend aux questeurs du Pape de plus leuer en son Royaume les deniers qu'on appelloit de saint Pierre. 547.
un Duc ordonné en Italie sur les terres conquises par Lothaire. 87.	Edouard prince de Galles & Duc d'Aquitaine, fleur unique de la cheualerie Angloise, meurt. 561.
Duchât Roy de Damas dresse embuscades à Bauldoun. 14.	Edouard Duc de Bar decede à la iournee d'Azincour, sans laisser aucuns enfans. 639.
Duncane bastard du feu Roy Macolme, contraint Donald se retirer aux Orchades. 7.	Edouard II. Roy de Portugal meurt, laissant un fils nommé Alphonse. 681.
Duncane Roy d'Ecosse occis par les pratiques de son oncle. 15.	Edouard Roy d'Angleterre prend en mariage Elizabeth fille du Comte de Riuires. 743.
Durant docteur, natif de Gasconne, Inge de la Rotte de Rome, estimé fort docte tant au droit divin qu'humain. 441.	Edouard Roi d'Angleterre, prenant secours du Duc de Bourgongne, se retrouve en Angleterre. 759.
E.	Edouard Roy d'Angleterre meurt, laissant deux fils. 792.
EAlrede Ecossois abbé de Rieuault. 122.	Edouard de Varnic fils du dernier Duc de Clarence est mis à mort publiquement par le commandement du Roy. 828.
Ebrard Archeuesque de Bauiere est moien que Frederic Duc d'Austriche est reconcilié à l'Empereur. 306.	Egbert abbé de saint Florin en la basse Allemagne. 157.
Ebremarus patriarche de Constantinople, accusé & absout. 22.	Egdare, fils legitime du feu Roy Malcome, remis en son Royaume. 17. le premier qui se fit sacrer & couronner. 17.
Ebrard Comte de Vvirtemberg greuant ses suiets d'exactions illicites, prouoque l'Empereur à luy faire la guerre. 536.	Egdare Roy d'Ecosse decede sans enfans. 33.
Ebrard second Duc de Vvirtemberg est contraint de quitter la Duché entre les mains d'Ulric son cousin. 829.	l'Eglise Grecque est de rechef diuisee de la Romaine. 299.
Ecbert abbé de saint Florin au Diocese de Treues. 137.	Egon dernier Comte de Fribourg en Brisgau est contraint de quitter son droit qu'il auoit en la dicte ville. 549.
Eccelin 2. du nom, Comte d'Orcara en la marche Treuifine, resigne ses estats à son fils Eccelin 3. 268.	l'Egypte reduite sous le gouuernement de Siracone. 150.
Eccelin s'empare par subtils moyens de la principauté d'Este & seigneurie de Veronne. 268.	les Egyptiens spoliés de la Palestine, remettent sus une armee. 12.
Eccelin, seigneur de la Marche Treuifine, s'acquiert une grande puissance en Italie. 291.	Elbon seigneur de Roucy, usurpateur des biens de l'Eglise. 21.
les Ecclesiastiques se pleignent des usurpateurs des biens de l'Eglise. 21.	Eldac Iuif de la lignee de Dan, escrit son histoire des Iuifs enclos en Ethiopie. 393.
Eclipses merueilleuses. 181.	Elhadech dernier des Califes Egyptiens de la lignee d'Hali. 119.
Edeffa donnee à Bauldoun du Bourg. 17.	Eleonor Royne de Nauarre uesue de feu Gaston Comte de Foix. 785.
Edeffa prise d'assaut par le Soudan d'Halappe. 100.	les Ele-
Ediga prince de Tartarie fait paix & assurance avec Vvitold Duc de Lituanie. 641.	
Edouard fils aîné du Roy d'Angleterre estant prisonnier avec son pere, trouue moien de se mettre en liberté. 361.	
Edouard estant informé du retour de l'armée de France, s'en reuiert en son pays. 369.	

les Electeurs de l'empire appetent un Empereur estrangeur.	345.	Eric Roy de Dannemarc est en grande guerre avec son frere Abel.	322.
les Elections des Euesques cessent d'estre faites par le peuple & le clerge tout ensemble.	293.	Eric Roy de Suesse fait guerre aux habitans du pays de Tanestie, pour les reduire à la religion Chrestienne.	327.
Elizabeth religieuse, qu'on dict auoir en l'esprit de prophetie. 137. meurt.	142.	Eric surnommé le Begue Roy de Suesse meurt sans laisser aucuns enfans.	332.
Elizabeth Comtesse de Flandres meurt sans enfans. 172.		Eric Duc de Silesie meurt, laissant deux fils, Eric & Vualdemare.	357.
Elizabeth fille du Roy André de Hongrie, & de sa femme Gertrude.	284.	Eric Roy de Noruegne, qui succeda à Olave.	394.
Elizabeth uesue de l'Empereur Albert est cause de la paix d'entre les Ducs de Bauiere & d'Au- striche.	452.	Eric & Vualdemare freres du Roy Bugere de Suesse, se saisissent de sa personne.	440.
Elizabeth mere du Roy de Hongrie passe en Italie, pour aller voir son autre fils qui regnoit à Na- ples.	509.	Eric Roy de Dannemarc a encore enuie d'auoir sa raison des Sueßiens, & de remettre le Roy Bu- gere en liberté.	444.
Elizabeth Royne de Pologne meurt au grand con- tentement de tous les Polonois.	643.	Eric Roi de Dannemarc fait celebrer un magni- fique tournoy des cheualiers de son Royaume. 450.	
Elizabeth Royne de Hongrie estant femme de grand cœur, ne peut patiemment endurer estre spoliée du droit qu'elle auoit en Hongrie.	689.	Eric Duc de la basse Saxe meurt, au moyen dequoy son frere Bernard luy succede.	674.
Elizabeth Royne de Castille, femme de Ferdinand Roy d'Arragon, surnommé des François Iean Gippon, meurt.	847.	Eric Roy de Suesse voulant recommencer à traiter les Sueßiens de mesme façon qu'il auoit cy deuant, fut cause de leur rebellion.	677. & 678.
Elpheu Calife d'Egypte.	119.	Erigere prince de la Tartarie Taurique meurt, & luy succede en ses estats son fils nommé Nur- dunlad.	750.
Elpis Soudan d'Egypte est incité de tenter encor sa fortune sur la ville d'Acre.	408.	Ermanfon ou Ermanfide, cōtesse de Luxembourg, & femme de Godefroy Comte de Namur.	55.
Emeric Roy de Hongrie meurt.	228.	Ernest Duc d'une des Bauieres meurt, laissant un fils nommé Albert qui luy succeda en ses estats. 679.	
Emmanuel Roy de Portugal se delibere de faire des- couurir tout le chemin qui est delà le Cap de Bon- ne esperance.	826.	Esaïab patriarche de Constantinople apres Gera- sinus.	470.
Empereurs Augustes de France.	34.	les Esclauons, Obodrites & Polabes, reçoient la religion chrestienne.	114.
les Empereurs de Grece & d'Allemagne font al- liance ensemble.	101.	les Esclauons & Rugiens chastiez de leur des- loyauté.	142.
Emond Pola Duc de Sulfort est par le Roy d'An- gleterre executé à mort.	869.	les rois d'Escosse, qui ont esté de la race des Stouarts, sont morts de mort violente & hastee.	804.
Epistre de Godefroy de Buillon enuoyee au Pape Vrbain.	13.	les Escossois rendent le Royaume entre les mains d'Egdare.	17.
Eric Roy de Suesse tombe en mespris enuers plu- sieurs de ses subiects.	27.	les Escossois honteusement desconfits en Angle- terre.	89.
Eric Roy de Dannemarc & sa femme Rotilde meurent en Cypre.	19.	les Escossois s'estans ralliez ensemble, deffont l'ar- mee des Anglois enuoyee contre eux.	422.
Eric & Herald, freres du Roy Canute, poursui- uent sa mort.	80.	les Escossois ennuyez de la longueur de la guerre qu'ils auoient contre les Anglois, leur accordent trefues.	474.
Eric 3. ou selon les autres 5. du nom, Roy de Danne- marc, occis par ses subiects.	91.	les Escossois donnent occasion au Roy d'Angleter- re de leur faire la guerre.	810.
Eric fils de Iaduaud Roy des Sueßiens.	111.	les Escossois entrez avec une grande armée dedans le Royaume d'Angleterre, conquererent d'as- saut la ville de Northomnie.	824.
Eric Roy de Suesse meurt, laissant un fils nommé Eric le Begue.	258.	les princes d'Este font une entreprise sur un cha- teau de la principauté de Modene.	487.
Eriët dict le Begue Roy de Suesse.	265.	les Estats d'Angleterre assemblez à Londres con-	
Eric Roy de Suesse ayant remis sus une puissante armee au pays des Ostrogots, la remena contre son ennemy.	281.		
Eric Roy de Dannemarc prit tous les habitans de Lubec qui peurent tomber entre ses mains, & leur fit payer rançon.	321.		

Table de la troiefme partie

clurent qu'ils ne permettroient plus que leur Royaume fust fpolié par les quefteurs du Pape.		transalpine.	776.
324.		Estienne Vaynode de Vvalachie preste ferment de fidelité au Roi de Pologne.	798.
Estienne Comte de Blois premierement, & en apres Roy d'Angleterre.	7.	Estienne Palatin de la Moldaue assemble une grande armee, avec laquelle il entre en la Ruſſie & Podolie.	825.
Estienne Comte de Blois, pere du conseil, & ſuperintendant des affaires de l'armee chreſtienne.	7. & 8.	Estienne Palatin de Valachie ſe reconcilie avec le Roi de Pologne.	832.
Estienne Comte de Blois, ne ſe pouuant ioindre, ſe retire à Conſtantinople.	9.	Estienne Palatin de la Valachie meurt, laiſſant ſa memoire grandement recommandable à la poſterité.	848.
Estienne ſurnommé teſte-hardie, de Bourgongne fils de Guillaume.	18.	les Eſtudes & ſciences liberales commentent à renaître.	294.
Estienne Hardinge ſecond abbé de Ciſteaux.	31.	Euard Comte de Vvirtemberg meurt, laiſſant deux fils qui luy ſuccederent en ſes biens.	550.
Estienne 2. Roy de Hongrie, ſurnommé la foudre.	43.	del'Euchariftie dogmatiſent un abbé de France & un preſtre Anglois.	86.
Estienne Roy de Hongrie prend le gouvernement de ſon Royaume entre ſes mains.	56.	Eude de l'Eſtoille, ſeduſteur du peuple en la Gaſcogne.	108.
Estienne Roy de Hongrie prend en mariage la fille de Robert Guichard Duc de Naples.	53.	Euervard Comte de Virtemberg ſe veut en ce temps rebeller contre l'Empereur Rodolfe.	399.
Estienne Roy de Hongrie recherche de paix l'Empereur.	64.	Eueſque eſleu par les Albigeois, & appelé Pape.	267.
Estienne de Gallende eſt faiſt grand maiſtre.	58.	les Eueſques de la province de Reims & de Sens assemblez à Baugency ſur Loire.	14.
Estienne Roi de Hongrie pille le pays des Polonois.	59.	les Eueſques de Milan, de Pavie, de Soiſſons & de Laon.	18.
Estienne Roi de Hongrie mene une armee contre les Boëmiens.	62.	les Eueſques de Saxe ſont en guerre contre Guillaume & Othon Ducs de Brunſuig.	641.
Estienne Roi de Hongrie meurt ſans enfans.	77.	Eugene 3. Pape.	103.
Estienne Comte de Boulogne ſ'empare du Royaume d'Angleterre.	82.	Eugene faiſt assembler un concile à Paris.	107.
Estienne Roi d'Angleterre paſſe en Normandie, où il oſte tout à l'Anguin.	83.	puis à Reims.	108.
Estienne Roi d'Angleterre menace les Chanoines de Londres.	86.	Eugene receu dedans Rome.	114.
Estienne Roy d'Angleterre eſt contraint ſe retirer de deuant Lincoln.	101.	Eugene meurt.	116.
Estienne Roi d'Angleterre couronné.	105.	Eugenia qui ſ'eſtoit renoltée contre le Pape, eſt reduitte de rechef en ſa premiere condition ſous iceluy.	431.
Estienne Roi d'Angleterre ſe met en compoſition avec la princeſſe Malthide.	116.	le Pape Eugene ne ſe peut contenter de la paix faite avec le Duc de Milan à ſon preiudice.	691.
Estienne Roi d'Angleterre meurt.	117.	Eugene 4. de ce nom natif de Veniſe.	664.
Estienne fils de Geiſſa Roi de Hongrie.	134.	Il met peine de diſſiper & annuler toute l'assemblee de Baſle.	675.
Estienne Neomanes ſe rebelle contre l'Empereur de Grece.	146.	le Pape Eugene laiſſant la ville de Florence, ſ'en revient à Rome, où il entre avec un magnifique recneil.	691.
Estienne Roi de Hongrie ſe remet en ſon Royaume.	155.	Euſtache Comte de Boulogne ſur la mer, & pere de Godefroy.	7.
meurt.	157.	Euſtache, homme de bonne conduite eſt pourueu de la regence du Royaume de Hieruſalem.	59.
Estienne Langton Anglois docteur en Theologie meurt.	276.	Euſtache obtient victoire contre la Duchefſe Malthide.	100.
Estienne 5. du nom Roy de Hongrie, laiſſe en mourant ſa couronne à ſon fils Ladislaus.	382.	Euſtache fils du Roy Estienne d'Angleterre meurt.	116.
Estienne Vainode de Vvalachie diſte Moldaue, decedant laiſſa deux fils, Estienne & Pierre.	535.	Euthimius moine Grec eſt apres Calixte patriarche de Conſtantinople.	642.
Estienne Vainode de la Vvalachie tranſalpine ſe reuolte de rechef contre le Roy Sigismund de Hongrie.	589.	Eutio Roy de Sardaigne eſt mis par les Milanois en route.	
Estienne prince de Moldaue ou Vvalachie prend les armes contre Radulon Deſpot de la Valachie			

en route.	313.	Ferrare principauté appartenant aux marquis d'Este.	201.
F.		les Ferrarois en guerre contre ceux de Ravenne.	151.
la F		les Ferrarois par faute de secours sont en fin contraints de se rendre par composition.	306.
ce d'infecter toute l'Italie.	305.	les Ferrarois se remettent sous le gouvernement des marquis d'Este.	463.
les Fauentins rentrent en mauvais ménage avec ceux de Ravenne.	149.	Ferry ou Frederic Comte de Toul frere de Simon premier du nom Duc de Lorraine.	102.
Felcian troué coupable d'auoir voulu attenter contre la personne du Roy Charles de Hongrie.	484.	Ferry second du nom Duc de Lorraine meurt, laissant un fils.	433.
Felix 5. du nom soy disant pape, est solennellement couronné à Basle.	686.	la Feste du saint Sacrement est instituee par le Pape Urbain.	359.
Feltre & Belune reduites sous la puissance des habitans de la ville de Treuise.	278.	la Feste de la couronne & des cloux de nostre Seigneur est instituee.	540.
Femmes pitoyables enuers leurs maris.	95.	Fex en Afrique, & le commencement dudit Royaume.	366.
Ferdinand Roy de Leon s'empare d'une partie du Royaume de Castille.	131. & 132.	les Filandiens peuples Septentrionaux.	112.
Ferdinand Roy de Leon meurt.	190.	les Filandiens eslisent un Roy sur eux nommé Buggo.	456.
Ferdinand fils de Dom Sanche Roy de Portugal épouse Ieanne fille aînée de Bauldouin Empereur de Constantinople.	240.	les Flamens se mutinent, & massacrent en un certain iour tous les François.	430.
Ferdinand 3. du nom, Roy de Castille.	256.	iusques dedans le pays d'Artois.	432.
Ferdinand Roy de Castille chasse les Maures de la grande & puissante cité de Cordouë.	286.	les Flamens font quelque monstre de rebellion contre le Roy Philippe.	452.
Ferdinand 4. du nom Roy de Castille meurt.	448.	les Flamens prennent de rechef les armes.	455.
Ferdinand ou Hulderic marquis de Dertose est defaict & occis en une rencontre.	497.	les Flamens prennent leur Comte prisonnier, à la suggestion de Robert son oncle.	477.
Ferdinand tuteur du ieune Roi de Castille, commence la guerre aux Maures.	616.	les Flamens se font encor tirer l'oreille pour obeir à leur Comte.	484.
Ferdinand Roy d'Arragon meurt laissant plusieurs enfans.	635.	Florent Comte de Hollande, & Philippe Comte de Flandres, accordent.	147.
Ferdinand Roy de Naples meurt de fischerie.	818.	Florent Comte de Hollande est desloialement mis à mort avec son fils unique.	417.
& 849.		les Florëtins bruslent les Faux-bourgs de Siënes.	100.
Ferdinand Roy d'Arragon meurt.	883.	les Florentins recoiuent une lourde estrille.	104.
Fernant Roy de Leon 2. du nom meurt, laissant un fils nommé Alfonse.	186.	les Florentins mettent en route les Aretins.	151.
Fernand, dict autrement saint Antoine de Pade, de l'ordre des Cordeliers.	279.	les Florentins eslisent un Consul annuel pour gouverner leur chose publique.	201.
Fernand Comte de Flandres fait appointement avec Héry de Luxebourg pour la Côte de Namur.	285.	les Florentins se mettent en liberté.	334.
Fernand 3. du nom Roy de Castille & de Leon meurt.	336.	les Florentins se trouuent reduits en grand mesaise par leurs bannis.	438.
Fernand Roy de Castille demande secours au Roy de France.	420.	les Florentins & Luquois prennent & razent la ville de Pistoie.	440.
Fernand Roi de Naples regaigne plusieurs villes qui s'estoient alienees de luy.	735.	les Florentins sont contraints d'accepter Charles Duc de Calabre.	478.
Il mene son armee en la Pouille.	738.	les Florentins desirent auoir leur raison des Scaligeres.	495.
Fernand Roy de Naples fut cauteleux & de peu de foy.	746.	les Florentins sont contraints de demander secours au Roy de Naples.	504.
Fernand Roy de Naples par sa tyrannie excite une rebellion contre luy.	797.	les Florentins se mettent en plus miserable estat que ils n'estoient sous le Duc d'Athenes.	509.
Fernand Roy de Castille remet en son obeissance la ville de Seuille.	327.	les Florentins viennent à auoir l'auantage sur les Pisans.	546.
Fernand Comte de Flandres meurt, et sa femme est remariee à Thomas Comte de Sauoye.	287.	les Florentins surprennent d'emblee les villes de morte Politiano & Luciano sur les Siennois.	585.
Fernand ou Ferdinand Roy de Portugal, prend les armes contre le Roy Dom Iean.	571.		
Il meurt laissant une fille unique.	575.		

HHHH

Table de la troiefme partie

les Florentins follicitent le nouveau Empereur Rupert de paffer en Italie à leur fecours. 604. Enuoient leur armee afieger la cité de Pife. 611.	François Almeida, Lieutenant du Roy de Portugal és Indes. 860.
les Florentins ayant remis fus une armee nouvelle, l'enuoient contre Guy d'Antonio Fauentino. 653	duché de Franconie annexee à l'euefché de Vuirthbourg. 46.
les Florentins, Venitiens & le Duc de Milan à l'instance du Pape compofent leurs differens. 770.	les Franconiens, Saxons, Bauariens & Sueuiens se mocquent des Croifez. 2.
les Florentins recommencent la guerre aux Pifans. 821, 840. & 860.	grand nombre de feigneurs de France paffent en Efpagne contre les Maures. 39.
les Forliuiens de la Romagne se reuoltent contre le Pape. 394.	la France efmeuë pour l'iniure faicte aux François en la Sicile. 395.
les Folchanges s'estâs rebellez contre le Roi de Suede font desconfits, & enuoiez en exil. 336.	la nation Françoisse commence de poffeder le Royaume de Naples & de Sicile. 362.
les Folchanges en Suede font mourir un Iugemare Dannois, qui estoit des fauorits de leur Roi. 386.	les François en quelle reputation estoient. 2.
Foulques Comte d'Anjou s'empare du Comté du Maine. 37.	les François ont tousiours supporté & donné fecours aux Papes. 2.
Foulques Comte d'Anjou, prince de grande vertu. 71.	les François emportent l'honneur de la guerre sainte. 2.
Foulques Comte d'Anjou & du Mans, Roi de Hierufalem. 77.	les François arriuez en Constantinople, comment receuz par Alexu. 7.
Foulques Roy de Hierufalem prend le gouuernement de la cité d'Auftriche. 78.	les François eftimez seuls dignes de faire le mestier de cheualerie & des armes. 8.
Foulques Roy de Hierufalem meurt. 96.	François constans en leurs droicts & franchises. 30.
Foulques curé de la ville de Nulli en Brie se fait renommer par fa bonne & sainte vie. 208. et 212	les François s'acquierent telle renommee, qu'on pense que tous les Latins s'appellent François. 72.
Franceffo Dandolo, surnommé Cane, Duc de Venise. 484.	les François ayans passé le Nil vainquent les Sarraxins en une cruelle & sanglante bataille. 331.
Francesco Foscari Duc de Venise. 725.	Frederic Duc de Suaube & d'Allemagne. 26.
Francisque Carraria feigneur autrefois de Padoue, rentre en icelle en habit difsimulé. 598.	Frederic Duc de Suaube faict la guerre à Conrard Duc de Zeringen. 101.
Francisque Zarabelle, Cardinal Florentin, & iurifconsulte trefrenommé. 612.	Frederic de Suaube meurt. 104.
Frâcisque Spinula, & Therano Adornio bannis de Gennes, incitent le Duc de Milan à faire guerre à leur patrie. 648.	Frederic surnommé Barberouffe proclamé Empereur. 113.
Francisque Carmagnola capitaine de l'armee des Venitiens, est decapité. 666.	Frederic se trouue irrité contre le Pape. 124. & les Milanois. 127.
Francisque Sforce s'en vient pour defendre l'estat du Duc de Milan son beau-pere. 698.	Frederic l'Empereur afiege Milan pour la seconde fois. 133. donne le fac d'icelle à ses gens. 135. repasse les monts. 137. retourne pour la troiefme fois en Italie. 139.
Francesque Sforce premier de fa race Duc de Milã, meurt laiffant plusieurs enfans. 748.	Frederic fils du Roy Vladiflaus de Boëme, vaint le Roy Sobeflaus. 165.
saint Frâçois natif de la ville d'Assise en Italie. 135	Frederic l'Empereur enuoie ses ambassadeurs en Grece. 117. entre avec son armee en Lombardie. 118. repudie fa premiere femme. 120.
saint François d'Assise autheur & instituteur de l'ordre des Cordeliers, meurt. 271.	Frederic l'Empereur prend poffeffion des tiltres & droicts de fa femme. 122.
Frâçois Petrarque natif de Florèce excellent poëte. 436.	Frederic entre dedans Rome. 145. se retire assez honteusement en Allemagne. 147. fait tout ce qu'il peut pour pacifier les troubles d'icelle. 149. faict passer nombre de gens en Italie pour y appaifer les differens. 153. fonde les moyens de s'appointer avec le Pape. 154. prepare un nouveau voyage en Italie. 158. est mis en route deuant Alexandrie. 159. faict venir la cinquiefme armee en Italie. 161. Il baise les pieds du Pape à Venise. 163. pense au repos de fa vieillesse. 165. depart les biens & seigneuries du Duc de Saxe & de Bauier
François Petrarque Florentin est solennellement couronné à Rome de couronne de laurier. 499.	
François marquis d'Amasie, vicaire du Pape à Ferrare, est mis à mort. 453.	
François nepueu du feu Pape Urbain est submergé avec ses threfors par une fortune de mer. 595.	
François premier du nom Duc de Bretagne meurt fans aucun hoir mafle. 704.	
Frâçois Phœbus de Nauarre meurt empoifonné. 791	

de la Bibl. historiale.

- de Bauiere à ses plus loyaux seruiteurs. 169.
 & 172. Il tient vne diette en la ville de Con-
 stance. 173. tient sa court à Milan. 178. Se croise
 pour faire le voyage d'Orient. 179. Institue le
 prince Henry son fils aîné gouverneur general
 de l'Empire en son absence. 184. est miserable-
 ment noyé en la Cilicie. 185. & 186.
 Frederic 2. du nom. fils de l'Empereur Henry, nas-
 quit à Panorme en Sicile. 201.
 Frederic ou Ferri duc de Lorraine. 218. ses enfâs. 245
 Frederic premier du nom surnommé le Catholique,
 troisieme Duc d'Autriche. 208.
 Frederic Roi de Sicile fils de l'Empereur Henry, est
 déclaré Empereur. 240. & 242. Il reçoit la pre-
 miere couronne imperiale. 247. descend avec une
 grande armee es enuirs de la Mosellane. 251.
 passe en Italie, & est couronné à Rome. 261. s'ef-
 force de mettre hors de Sicile les Sarrazins. 263.
 Frederic l'Empereur mède les princes d'Allemagne
 pour se trouuer à sa cour qu'il veut tenir à Cremon-
 ne. 270.
 Frederic l'Empereur s'embarque, & vient avec son
 armee descendre au port d'Acre en Iudee. 274.
 l'Empereur Frederic est souuēt excōmunié du Pape. 270
 Frederic l'Empereur estant party de Syrie, le Roy
 de Cypre descend avec une armee dedans le pays
 d'Antioche. 281.
 Frederic l'Empereur fait voir plusieurs bestes ra-
 res & non accoustumées d'estre venues aupara-
 uant en Italie. 285.
 Frederic l'Empereur encore qu'il soit prince ver-
 tueux & catholique, est neantmoins grandement
 suspect au Pape. 289.
 Frederic l'Empereur est si amplement informé de
 son fils, qu'il a iuste matiere de luy faire son
 procez. 292.
 Frederic denonce la guerre contre le Duc d'Autri-
 che. 296. fait la guerre aux Milanois. 297.
 Frederic enuoye ses ambassadeurs en Allemagne,
 pour faire ses doleances aux estats de la rebellion
 des Lombards. 300. & 303.
 Frederic assiege & prend Fauence. 309.
 Frederic l'Empereur s'en va à Veronne pour y tenir
 une diette. 320.
 Frederic remet sus une grande armee, avec laquelle
 il se met en deuoir de faire toutes les facheries que
 il peut à ses ennemis. 321.
 Frederic Duc d'Autriche, surnommé le Belliqueux
 est mis à mort par les Hongrois. 322.
 Frederic entre de rechef en propos de se transporter
 à Lyon, pour s'accorder avec le Pape. 324.
 Frederic est depose, & l'Empire vacquant vingt
 cinq ans. 326.
 l'Empereur Frederic fit prendre plusieurs seigneurs,
 qui furent conuaincuz d'auoir cōspiré cōtre lui. 326
 Frederic fils de l'Empereur vient au secours des Gi-
 belins. 327.
 Frederic se va enclorre en certaines maisons de plai-
 sance, pour viure en volupté avec les putains. 328
 Frederic Burgraue de Noreberg, mary d'Elizabeth
 sœur d'Othon; duc de Meraue & Côte de Bour-
 gogne. 329.
 l'empereur Frederic veut aller premierement assen-
 bler l'estat de la Pouille et de Naples, pour reuenir
 en brief reprimer les entreprises des Lōbards. 331
 Frederic fils de la fille du feu Empereur Frederic 2.
 gaigne une grande victoire. 437.
 Frederic Lātgraue de Turingie, et marquis de Mis-
 nie deffait et met en pieces l'armee de l'Empereur. 442
 Frederic d'Autriche va deuant la ville d'Eslingen
 en Stiaube. 459.
 Frederic d'Autriche entre avec une armee dedans
 le pays de Bauiere. 467.
 Frederic Roi de Sicile est excōmunié par le Pape. 467
 Frederic d'Autriche veut mettre fin au different
 qu'il a pour la contenance de l'Empire. 469.
 Frederic Roy de Sicile vient descendre avec une ar-
 mee au Royaume de Naples. 453.
 Frederic surnommé le Bel Duc d'Autriche, compe-
 titueur de Loys de Bauiere, meurt. 486.
 Frederic Roy de Sicile decede, laissant deux fils &
 plusieurs filles. 496.
 Frederic surnommé le Simple, meurt, laissant vne
 fille unique en bas aage. 551.
 Frederic Duc d'une partie de Bauiere meurt, lais-
 sant un fils en bas aage. 592.
 Frederic Duc d'Autriche pour auoir contre le De-
 cret du Concile de Constance retiré le Pape Iean
 en ses terres, est cité par l'Empereur. 632.
 Frederic burgraue de Noremberg est inuesti du mar-
 quisat de Brandebourg. 645.
 l'empereur Frederic passe en Italie, tant pour espou-
 ser Alienor, que pour recevoir la couronne im-
 periale. 707.
 l'empereur Frederic tombe en different avec son fre-
 re Albert, & son cousin Sigismund. 727. Il def-
 fait l'armee du Roy Matthias. 729.
 Frederic Comte Palatin du Rhin, & Vlric Côte de
 Vuirteberg, entrēt en guerre l'un cōtre l'autre. 729
 l'empereur Frederic est assiegé avec son fils Maxi-
 milian dedans le chasteau de Vienne. 739.
 l'empereur Frederic va pour la secōde fois à Rome,
 accompagné d'un petit train. 754.
 Frederic marquis de Brandebourg meurt sans en-
 fans. 762.
 l'empereur Frederic se voyant affoibli de vieillesse
 cree son fils Maximilian Roy des Romains. 798.
 meurt en Vienne en Autriche. 813.
 Frederic Duc de Saxe est maistre des cheualiers de
 l'ordre de Prusse. 829.
 les Freraux ou Fratricelles en Italie sont descou-
 uerts, & declarez heretiques. 422.

HHHH ij

Table de la troisieme partie

<i>Fribourg en Brisgoie fondée.</i>	41.	<i>Gaston de Moncade, premier Vicomte de Bearn, meurt.</i>	408.
<i>Fribourg en Vchtland en Suisse fôdee et edifiee.</i>	167.	<i>Gastô Côte de Foix, heritier presumpstif du royaume de Nauarre, meurt blessé d'un esclat de l'ace.</i>	702.
<i>les Fribourgeois commencent la guerre aux Bernois leurs voisins.</i>	422.	<i>Gaufredoy d'Ausserre.</i>	157.
<i>les Fribourgeois se mettent avec armee dedans le pays des Bernois.</i>	502.	<i>Gaultier Comte de Briene pris prisonnier en la terre de labeur.</i>	137.
<i>les Frisons se rebellent contre l'Empereur.</i>	42.	<i>Gaultier dict Conuentriense, historiographe Anglois.</i>	271.
G.		<i>Gaza mise en estat de defense.</i>	112.
<i>Gabriel seigneur d'Armenie inuoque l'aide du prince d'Antioche.</i>	14.	<i>Gazi meurt surpris d'une apoplexie.</i>	57.
<i>Galeas fils du Vicomte Matthieu de Milan s'empare de la seigneurie de Bergame.</i>	426.	<i>Gazo moine dogmatize cõtre les heures de la vierge Marie.</i>	6.
<i>Galeas Vicomte de Milan derechef s'ensaisine de la principauté de Milan.</i>	475.	<i>Geissa frere de Ladislaus Roy de Hongrie.</i>	4.
<i>Galeas frere de Barnabas Vicõte de Milan en partie, meurt laissant deux fils.</i>	564.	<i>Geissa 2. du nom, fils d'Abela l'aveugle Roy de Hongrie.</i>	96.
<i>Galeas Vicomte de Milan fait alliance avec les Venitiens sous certaines promesses.</i>	584.	<i>Geissa 2. Roy de Hongrie meurt.</i>	134.
<i>Galeace Duc de Milan est malheureusement mis à mort par un de ses subiects.</i>	771.	<i>Gelase 2. Pape.</i>	51.
<i>ceux de Galles vaincus & subiuguez par le Roy d'Angleterre.</i>	41.	<i>Gelase ayant publié le concile à Reims, meurt.</i>	53.
<i>le peuple du pays de Galles subiugué & reduit.</i>	59.	<i>Geloire fille bastarde du Roy de Castille, femme de Raimond Comte de Tholose.</i>	3.
<i>le peuple de Galles chastié & reduit en sa premiere subiection.</i>	119.	<i>Gempsa soudan des Parthes expulse totalement les Tartares du Royaume de Perse.</i>	523.
<i>le peuple de Galles se rebelle contre le Roy d'Angleterre.</i>	292.	<i>Gen ou Gennes Roy de Cypre meurt, laissant un fils de Madame Charlotte de Bourbon.</i>	663.
<i>ceux de Galles sont incitez de se rebeller contre le Roy d'Angleterre.</i>	394.	<i>Gennes est mise entre les mains de Robert Roy de Naples par les Guelfes.</i>	464. & 466.
<i>le prince de Galles portant enuie à l'accroissement des François en Espagne, entreprend de restablir Pierre Roy de Castille en son Royaume.</i>	549.	<i>Gennes grandement troublee de factions.</i>	677.
<i>Galfredus Anglois chronographe.</i>	41.	<i>les Geneuois & Pisans enuoient grand nombre de nauires & de gens pour aider les affaires de la terre sainte.</i>	17.
<i>Galfredus Monumetensis, historiographe Anglois.</i>	115.	<i>les Geneuois eslisent deux Consuls pour les gouverner.</i>	17.
<i>Gangra conquise par l'Empereur de Grece.</i>	82.	<i>les Geneuois entrent dedans le Golfe de Venise.</i>	26.
<i>les Gantois retombans en leur felonnie firent de rechef quelque faute contre leur Comte pendant qu'il estoit en France.</i>	569.	<i>les Geneuois entrent en ialousie cõtre les Pisans.</i>	66.
<i>les Gantois s'estans rebellex contre leur Duc de Bourgongne, vont assieger la ville d'Andenarde.</i>	709. & 712.	<i>les Geneuois commencent à auoir trois Consuls.</i>	72.
<i>Garcias fils de Dom Raymire, establi & couronné Roy de Nauarre.</i>	67.	<i>les Geneuois & Pisans se guerroyent cruellement les uns les autres.</i>	54.
<i>Garcias Roy de Nauarre meurt.</i>	112.	<i>les Geneuois equippent une armee de mer.</i>	104.
<i>Gasparin de Bergome, homme de sçauoir, fait profession publique de lire & enseigner la ieunesse à Venise.</i>	655.	<i>les Geneuois chassent les Venitiens de l'Isle de Crete.</i>	232.
<i>Gaston de Bearn fait de beaux faicts d'armes deuant Hierusalem.</i>	6.	<i>les Geneuois s'estas soustraits de l'obeissance du roy de Naples, se remirēt en leur anciē gouuernement.</i>	494.
<i>Gaston fils d'un cheualier d'Espagne, est appelé par les Bearnois pour leur commander.</i>	312.	<i>les Geneuois eslisent un Duc pour les gouverner.</i>	499. & 502.
<i>Gaston de Moncade, seigneur de Bearn est pris prisonnier par Edouard Roy d'Angleterre.</i>	375.	<i>les Geneuois ayans destrouffé quelques nauires marchandes, sont sommez d'en faire reparation, & au reffus deffiez des Venitiens.</i>	524.
<i>Gaston de Moncade Vicomte de Bearn, auoit pour tous enfans deux filles.</i>	388.	<i>les Geneuois enuoient une grande armee de mer en Cypre.</i>	558.
		<i>les Geneuois en l'espace de trois ans se creerent trois Ducs l'un apres l'autre.</i>	593.
		<i>les Geneuois se retirent de l'obeissance du Duc de Milan.</i>	628.
		<i>les Geneuois sont guerroyez du Duc Philippe de Milan.</i>	639.
		<i>les Geneuois</i>	

de la Bibl. historique.

les Geneuois contraignent le Roy Alfonso de se retirer à Naples au secours de la Roïne.	645.	Gibelins & Guelfes.	113.
les Geneuois donnēt à leur Duc six adioinets.	687.	les Gibelins de la Toscane donnēt bataille aux Guelfes de Florence, dont ils gagnent la bataille.	353.
les Geneuois se rebellent contre les François.	734.	les Gibelins & Guelfes de Luques entrent en disension les uns contre les autres.	458.
les Geneuois par la mort de Galeace Sforce se mettent en liberté.	776.	les Gibelins de Rome presentent une requeste à Innocēt pour estre remis en leur ancienne liberté.	611.
les Geneuois sont en fin contraints de se remettre en l'obeissance du Duc de Milan.	804.	Gilbert dit Clement antipape meurt.	19.
Genue & ses priuileges.	136.	Gilbert Comte de Prouence, dernier de la race des Rois de Bourgongne meurt.	41.
Geofroy de Vandosme.	20.	Gilbert 2. du nom, Comte de Prouence.	76.
Geofroy surnommé le Bel avec Mathilde fille & heritiere unique d'Angleterre.	71.	Gilbert de la Poree Euesque de Poitiers, homme docte. 107. & 108. Il meurt.	119.
les Georgiens & Armeniens chassent les Turcs de la Perse.	31.	Gilles de Rome, natif de Frāce, docteur en Theologie, de l'ordre des Augustins, est archeuesque de Bourges.	397.
Georgiens peuple en Orient faisans profession de la religion Chrestienne.	72.	Gilles Romain Theologien fameux, & excellēt philosophe, archeuesque de Bourges.	412.
Geofroy Comte d'Anjou a main leuee de la Duché de Normandie.	82.	Gilles Cornette legat du Pape donne bataille au Viconte Barnabas de Milan, & le contraint de recourir à la grace du Pape.	542.
George Xiphilin, homme de grande erudition, patriarche de Constantinople.	197.	Gisick de Pede s'empare par force de la ville de Prague.	611.
George Cyprien patriarche de Constantinople.	395.	le peuple de la vallee de Glaronne est receu en la ligue & confederation des Suisses.	526.
George Despot de Seruie estant chassé par le Turc, vient demander secours en Hongrie.	719.	le comte de Glas Escossois est tué.	650.
George Castiot, surnommé Scanderberg, Duc d'Albanie.	747.	la Glasse & postile de frere Pierre Iean, est condamnée par le Pape.	478.
George Poggebrach Roy de Boïme persueure obstinément au maintien de la doctrine de Iean Hux.	749.	Godefroy Duc de Buillon & de Lorraine.	2.
George Poggebrach meurt estant tombé en hydroisie.	759.	Godefroy le Barbu succede à son frere, & se fait appeller premier Duc de Brabant.	6.
George Trapezonce, natif de Grece, excellent philosophe en la doctrine peripatetique.	800.	Godefroy de Buillon déclaré capitaine souverain de l'armee des croisez.	7.
George Duc de Bauiere meurt sans enfans males.	846.	Godefroy de Lorraine a le gouuernement de Hierusalem & de ses dependance en tiltre de Roy.	12.
Gerard premier Comte de Vaudemont, & Hugues son fils.	53.	Godefroy Roy de Hierusalem meurt sans laisser aucuns enfans.	13.
Gerard natif de Bologne la Grasse, Pape.	101.	Godefroy surnommé le Barbu Comte de Lorraine.	29.
Gerard prieur de sainte Marie de Bologne.	150.	Godefroy Duc d'Anjou excite quelques troubles en Normandie. 88. Il se iette avec son armee dedans icelle.	96.
Gerard Sagaret Italien est bruslé en la ville de Parme.	348.	Godefroy d'Auxerre, homme docte.	107.
Gerard Duc de Slesie est occis, laissant trois petis enfans.	651.	Godefroy Comte de Nantes, frere du Roy Henry d'Angleterre.	127.
Gerard Comte d'Aldembourg frere du Roy de Dannemarc se veut emparer de la Côté d'Holsatie.	702.	Godefroy Duc de Bretagne & Comte de Richemont meurt.	178.
Gerah ou Iara Iacob se substitue au siege imperical d'Ethiopie.	668.	Gostane archeuesque d'Vssphalie se rebelle en faueur du Roy de Dannemarc.	885.
Gerasinus Caloyer de Grece est fait patriarche de Constantinople.	466.	les Gotlandiens se rebellent contre le Roy Bugerre Suesse.	454.
l'isle des Gerbes ou Zerbis conquisee par le Roy de Sicile.	126.	Gournay sur Marne assiegé & rendu.	30.
Germain qui auoit esté cy deuant patriarche de Grece, y est restitué.	340.	Grand maistre, autrement appelé grand Seneschal de France.	58.
Geroch Euesque de Richemberg.	137.	Gratian, natif de Bologne la Grasse.	110.
Gertrude femme de Henry marquis d'Autriche, meurt en travail d'enfant.	99.	Grecs ouailles esgarées & le talent perdu.	118.
Gertrude femme du Roy André de Hongrie, occise.	260.	les Grecs sous la conduite de Iean dict Dioploaze	

HHHH ij

Table de la troiefme partie

viennent assieger la cité de Constantinople. 295.	nable qui ait iamais esté faite au monde. 3.
Gregoire 8. Pape. 181.	la Guerre entre les Rois Philippe, & Guillaume le Roux. 10.
Gregoire 8. antipape, idole de l'Empereur. 51.	Guerre premiere que les Anglois menerent aux François. 50.
Gregoire antipape, prend le nom de Victor quatriefme. 90.	Guerre de l'Empereur Henry avec le Roy Loys. 61.
Gregoire 9. est créé Pape. 272. ordonne que le Salue regina fust chanté. 279.	la Guerre se poursuit fort asprement contre les Tholosains & Albigeois. 275.
Gregoire se transporte à Perouse, pour appaiser quelques differens qui estoient entre les citoyens. 284.	Guerre esment entre Conrard Lantgrave, & l'Euesque de Maience. 285.
le pape Gregoire enuoie des visiteurs par toute la Chrestienté, pour s'informer de la vie des religieux. 286.	Guerre esmené entre le Duc de Iulliers, & le Duc de Brabant, se donnerent iournee. 554.
le pape Gregoire fait publier les cinq liures des Decretales. 288.	du Guesclin étant en liberté, le Duc d'Anjou le mena avec luy en Prouence contre la Royne Ieanne. 550.
le pape Gregoire enuoie bulles par toute la Chrestienté pour y publier la croisade. 290.	Guiatadin ou Gaiafadin sultan de Turquie est surmonté & vaincu par les Tartares. 320.
le pape Gregoire taxe grandement la reputation de l'Empereur, l'accusant de plusieurs usurpations qu'il faisoit sur l'Eglise. 302.	Guibert antipape assemble un concile à Rome. 1.
le pape Gregoire enuoye un legat en Angleterre, pour leuer la cinquiesme partie du reuenue Ecclesiastique. 308.	Guibert respond à un archediacre de Maience mesdisant du Roy & des François. 2.
Gregoire 10. Pape. 370. commande aux Florentins de reprendre leurs Gibelins en leur ville. 373.	Guibert Antipape se saisit de la ville d'Albe. 5.
Gregoire 10. se transporte à Lyon en France, où il fait celebrer un concile. 374. Il meurt. 380.	Guibert Fulcherus a escrit la guerre faite pour la terre sainte. 10.
Gregoire d'Armino docteur fort renommé en la Theologie scholastique. 510.	Guibert moyne ou prestre de Soissons. 18.
Gregoire 11. nepueu du Pape Clement est esleu. 554. Il enuoie le Cardinal de Bourges en Italie pour gouverner les terres & seigneuries de l'Eglise en son nom. 555.	Guibert abbé de Gemblac. 157.
le pape Gregoire demande un decime aux Eglises d'Allemagne, dont il est refusé. 557.	Guiboga acheue de reduire en sa puissance les lieux de la Syrie. 353.
le pape Gregoire fasché des rebellions qui se dressoient en Italie contre luy, resolut de se retirer à Rome. 561. Il meurt. 564.	Guidon du Cauliac docteur en medecine en l'Vniuersité de Montpellier, & premier chirurgien du Pape. 542.
Gregoire 12. esleu Pape. 612. ses collusions. 615.	Guienne semble se vouloir rebeller contre le Roy d'Angleterre. 340.
Gregoire Typhernas est le premier qui vint enseigner la langue et les lettres Grecques à Paris. 717.	la duché de Guienne est donnee en appennage au prince de Galles, fils aîné du Roy d'Angleterre. 541.
Gripine vesue du feu Roy Lesko de Pologne. 408.	Guignes 3. du nom, & 2. Daulphin de Viennois meurt. 138.
la comté de Gueldres est erigee en Duché, & celle de Iulliers en marquisat. 484.	Guignes Daulphin de Viennois a guerre avec Charles Comte de Prouence. 346.
le duc de Gueldres va de rechef au pays de Brabant à l'aide & secours des François. 852.	Guillaume seigneur de Montpellier accompaigne le Comte Raimond. 5.
les Guelfes s'estoient de tout temps formalisez pour les Papes contre les Empereurs. 66.	Guillaume Comte de Poitiers, aieul de la Royne Alienor. 3.
les Guelfes & Gibelins de Florence s'estoillent entre eux. 327.	Guillaume vend sa Comté de Tholose à son frere puisné Raimond. 3.
les Guelfes sont soustenus du Pape, comme les Gibelins par Hubert Palauicin. 355.	Guillaume le Roux Roy d'Angleterre mene guerre au Roy d'Ecosse. 7.
les Guelfes se remettent par la mort du Pape Nicolas au dessus en la Toscane. 386.	Guillaume le Roux reduit en sa main la ville du Mans. 9.
Guelphon Duc de Noremburg. 18.	Guillaume Roy d'Angleterre fait leuer le siege de deuant la ville du Mans. 9.
la Guerre sainte une des plus glorieuse & memo-	Guillaume, gouverneur de Lorraine en l'absence de ses premiers freres. 7. & 13.
	Guillaume Euesque de Tir quand vivoit. 10.
	Guillaume de Malmesberie en quel temps vivoit. 10.

Guillaume

de la Bibl. historiale.

Guillaume le Roux Roy d'Angleterre, fortuitemēt bleſſé & occis.	14.	Guillaume frere de Malcolme, ſurnommé Lion, roy d'Eſcoſſe.	141.
Guillaume de Poitiers.	18.	Guillaume 2. Roy de Sicile meurt. 143. ſon fils luy ſuccede.	ibid.
Guillaume ſurnommé l'enfant, Comte de Bour- gongne.	20.	Guillaume natif de France, Eueſque de Tyr en la Phenicie.	147.
Guillaume l'enfant Comte de Flandres receu en la grace de l'Empereur.	21.	Guillaume Comte d'Auvergne ſe met en la prote- ction du Roy de France.	148.
Guillaume Comte de Mortaing en Angleterre.	25.	Guillaume fils de Guillaume Marquis de Mont- ferrat.	162.
Guillaume Iourdam ſeigneur d'Arques & d'An- tarade.	25.	Guillaume le Breton, poëte & hiftorien.	167.
Guillaume moyne de l'Abbaye de Malmesberie en Angleterre.	31.	Guillaume Roy de Sicile equippe vne armee de mer qui prend terre en Macedone.	175.
Guillaume fils de Roger Duc de la Poüille & Ca- labre.	38. & 46.	Guillaume ſurnommé le Bon 3. Roy des deux Sici- les meurt ſans laiſſer aucuns enfans.	182.
Guillaume Baron de Iainuille, meurt, laiſſant trois fils.	52. & 53.	Guillaume des Bares l'un des plus vaiſſans Capi- taines de la France.	252.
Guillaume Duc de la Poüille fait hommage de ſa Duché au Pape Calixte.	58.	Guillaume Roy d'Eſcoſſe prince vertueux, meurt.	256.
Guillaume de Bures, prince de Tiberiade.	59.	Guillaume moyne de S. Denis en France, hiftorio- graphe.	311.
Guillaume Duc de la Poüille ſe trouue ſpolié de ſon païs.	60.	Guillaume Aual de l'ordre des Iacobins, inquiſi- teur de la foy au païs d'Albigois & de Tholoſe.	313.
Guillaume de Bures eſt fait chef de l'armee Chrc- ſtienne & Conneſtable de Hieruſalem.	61.	Guillaume fils de Florenge, Comte de Hollande, porte le nom de Ceſar & Roy des Romains juſ- ques à ſa mort.	326.
Guillaume dict l'Allemand, Comte de Chaalon & de Maſcon, deietté de ſa Comté.	66.	Guillaume Comte de Hollande fait donation a Fri- deric Burgrau de Nuremberg de tous les droicts imperiaux qu'il auoit ſur la Comté de Bourgon- gne.	329.
Guillaume Duc d'Aquitaine.	66.	Guillaume de Hollande eſleu Roy des Romains, vient avec grande puiſſance aſſieger la ville d'Aix.	330.
Guillaume d'Ypre deietté du chaſteau d'Ypre par le Roy.	69.	Guillaume Roy des Romains engage au Comte de Bourgongne pluſieurs droicts, reuenux & emo- lumens.	335.
Guillaume legitime Duc de la Poüille, eſtant deſhe- rité de ſes biens par ſon couſin, meurt.	69.	Guillaume Roy des Romains eſt incité d'employer ſa puiſſance contre la Comteſſe de Flandre.	337.
Guillaume Comte de la Bourgongne, ſurnommé l'Enfant, occis en Suisse.	68.	Guillaume de ſainct Amour & autres Theolo- giens ſes compagnons, deleguez pour aller à Ro- me.	344.
Guillaume fils de Robert Duc de Normandie, mis en poſſeſſion du Duché de Flandres.	69.	Guillaume de ſainct Amour trouue grand nombre de Theologiens qui l'oſent librement defendre.	348.
Guillaume natif d'Angleterre fut le premier Eueſ- que de Tyr des Chreſtiens d'Occident.	70.	Guillaume Brebant de l'ordre des Iacobins traſ- lata à la requeſte de S. Thomas d'Acquin les li- ures d'Ariſtote de la philoſophie naturelle.	370.
Guillaume Comte de Flandres eſt bleſſé, dont il meurt.	78.	Guillaume Comte de Iulliers eſt repouſſé de la ville d'Aux.	381.
Guillaume Comte de Neuers prend l'habit de reli- gion.	92.	Guillaume Marquis de Mont ferrat aſſiege la ville de Laude.	389.
Guillaume & Richard fils du Roy d'Angleterre ſubmergez par la tempeſte.	54. & 56.	Guillaume Marquis de Mont-ferrat eſt fort accor- tement exclus hors de Milan.	391.
Guillaume Eueſque de Vinceſtre celebre un Con- cile à Londres.	101.	Guillaume Comte de Hainault, de Hollande & Zelande, eſt occis en vne rencontre.	511.
Guillaume ſecond fils de Roger, Roy de Sicile, prin- ce de Capuë.	111.		
Guillaume Roy des deux Siciles, ſurnommé le Mau- uais.	115.		
Guillaume Roy de Sicile mene vne armee de mer en Egypte.	117.		
Guillaume de Mont-ferrat.	118.		
Guillaume Roy de Sicile ſe iette dedans les terres de l'Egliſe.	119.		
Guillaume Roy de Sicile va à Beneuent contre le le Pape. 121. paſſe en Afrique.	123. 126.		

HHHH iij

Table de la troiefme partie

Guillaume fils de l'Empereur Loys Comte de Hainault, de Hollande & de Zelande, tombe en desuoyement d'entendement. 534.	Guy Bonat astrologue tresrenomme, & grand ennemy des Cordeliers. 267. & 393.
Guillaume Okam cordelier, diest entre les theologiens scholastiques, le docteur aigu & le venerable incepteur. 518.	Guy de Montfeltran, Capitaine Italien de la faction Gibeline, s'empare d'une partie des villes de la Romagne. 400.
Guillaume Marquis de Mont-ferrat s'empare des villes de Paue, d'Alexandrie & Dertone. 404.	Guy Comte de la Marche meurt sans enfans, laissant par testament la Comté d'Angoulesme au Roy Philippe de France. 432.
Guillaume Comte de Mont-ferrat mene une grãde armee contre les Milanois. 405.	Guy de Namur demeure prisonnier, & est enuoyé avec son pere à Paris. 435. il meurt. 437.
Guillaume de la Mare, docteur scholastique, de l'ordre des Cordeliers. 405.	Guy Dauphin de Vienne est blezé, dont il meurt sans laisser aucuns enfans. 489.
Guillaume Okam, natif d'Angleterre, docteur en theologie. 470.	Guy seigneur de Corregio est dechassé de la ville de Parme. 513.
Guillaume Comte de Geneue meurt, laissant vn fils nommé Amedec. 477.	Guy de Nesles, seigneur d'Offemont, & Marechal de France. 525.
Guillaume Comte de Hainault decede, & luy succede son fils aisné portant mesme nom. 497.	Gaultier de Saulsenou, gentil-homme de Bourgogne, conducteur des Allemans. 5.
Guillaume de Iuliers Duc de Gueldres, passe en Angleterre vers le Roy Richard. 582.	Gunthere Geneuois, poëte. 128.
Guillaume de Tignonuille Preuost de Paris, est condamné à une amende honorable. 616.	
Guillaume de l'Escale s'estant remis en la possession de Veronne, est occis en trahison. 608.	H
Guillaume Thorp Anglois, homme fort docte, est condamné au supplice du feu. 615.	H Aalon prince des Tartares, se voulant mettre en chemin pour venir reconquester la Syrie, meurt. 358.
Guillaume de Bauiere, Comte de Hainault meurt, laissant une seule fille son heritiere. 637.	Habdulach premier prince de la maison de Marin en Afrique, s'esleue contre les Almohadiens princes de Maroc. 256.
Guillaume Taylet Anglois, professeur en philosophie, est pris & brulé en la ville de Londres. 648.	Habey Soudan d'Egypte. 117.
Guillaume prince de Vvandalie, ou de Pomeranie, meurt sans laisser aucuns enfans masles. 675.	Hacquin Roy de Noruerge deliure le Roy Magnus son pere par quelque eschange, des prisons d'Albert Roy de Suesse. 555.
Guillaume Caxton, historiographe Anglois. 793.	Haco prince de Noruerge prend le nom de Roy, & est couronné par un legat du Pape. 328.
le país de Guinee en la coste d'Ethiopie, est decouvert par les Portugais. 764.	les comtes de Hainault & d'Ostreuant descendent en Frise avec une armee. 596.
Guines fils de Sophi, qui tenoit la secte de Hali est en bruit au Royaume de Perse. 603.	Haiton Roy d'Armenie meurt en un monastere où il s'estoit retiré. 374.
Guy ou Guygues diest le Vieil, surnommé le Gras, Comte de Grisuaudan en Dauphiné. 37.	Hali fils de Iuseph Aben Testin, second Calife de Maroc. 15.
Guy ou Guygues 2. de ce nom au Dauphiné, tué. 91.	Harald fils de Haiad Roy d'Angleterre. 11. & 12.
Guy de Lusignan est couronné Roy de Hierusalem. 173.	Harald fils d'Erich Roy de Dannemarc demeure Lieutenant de son pere en son Royaume. 19.
Guy de Lusignan se comporte orgueilleusement en la regence du Royaume de Hierusalem. 174.	Harald, fils du Roy Erich de Dannemarc, deietté des Dannois. 23.
Guy de Lusignan rend la regence du Royaume de Hierusalem au Comte de Tripoli. 175.	Hardingue Anglois, Abbé de Cisteaux. 11.
Guy de Lusignan premier des Latins Roy de Cypre, meurt. 200.	Harduel surnommé Sechaidar, chef de la secte appelée des Mahumetistes Sophi. 809.
Guy de Goisse, natif de la ville de S. Gilles en la prouince de Narbonne fils d'un Foucault. 340.	Hartman Comte d'Vvirtemberg meurt estant prisonnier entre les mains de l'Empereur. 386.
Guy ou Guygues 7. Dauphin de Viennois, & Côte de Foßi, meurt, laissant vn fils. 391.	Haybalus Cordelier ose prescher publiquement plusieurs songes & predictions fantasques contre le Pape. 513.
	S. Heduinge sœur d'Othon Duc de Meranie. 291.
	princesse de grande vertu & de sainte vie. 315.
	Heduinge

de la Bibl. historique.

<i>Heduinge estant amenee de Hongrie en Pologne est couronnee Royne.</i>	577	<i>Henry Comte de Lorraine & de Portugal meurt.</i>	41.
<i>elle meurt en couche.</i>	603	<i>Henry Duc de Baviere est honteusement repousse de la Duché de Suabe.</i>	71.
<i>Helene niepce de la Comtesse Matilde, mariee au fils de Raimond Comte de Tholose.</i>	3	<i>Henry fils de Godescal, prince des Esclavons, Obodrites & autres.</i>	59.
<i>Helene de Paleologue femme de Jean de Lusignan Roy de Cypre.</i>	724	<i>Henry Empereur decede à Vtrecht sans enfans.</i>	63.
<i>Helias Rubens de Tripelanie Anglois, homme de sçavoir.</i>	363	<i>Henry premier du nom Roy d'Angleterre, surnommé au court mantel, meurt.</i>	82.
<i>Helie Comte du Mans s'empare par surprise de la ville du Mans.</i>	9	<i>Henry surnommé Lion pere d'Othon Empereur.</i>	83.
<i>Helie est pris par l'Anglois, & renuoyé.</i>	9	<i>Henry Duc de Baviere, gendre de l'Empereur.</i>	83.
<i>Helie Brunet.</i>	348	<i>Henry Duc de Baviere, gendre de l'Empereur, se fait craindre & redouter en Italic.</i>	85. il meurt.
<i>Helie & Estienne Palatin de Valachie ou de Moldanie decedent.</i>	702	<i>Henry frere du Roy Loys de France, renonce au monde.</i>	92.
<i>Helie fils d'Alexandre Palatin de Valachie est deieté par son frere.</i>	670	<i>Henry Marquis d'Autriche, & Duc de Baviere.</i>	94.
<i>Helinand moyne & historiographe.</i>	225	<i>Henry Duc de Baviere, & l'Euesque de Ratisbonne se guerroyent.</i>	102.
<i>Helmodius Chanoine de Butsonie.</i>	149	<i>Henry fils de l'Empereur Conrard est designé Roy des Romains.</i>	103.
<i>Hemfroy Cōestable du Roy de Hierusalem, occis.</i>	166.	<i>Henry Comte de Nortumbellande & de Cumbre.</i>	108. ses enfans. ibid.
<i>Hemon de la fosse, escholier natif du pais de Picardie, est bruslé a Paris.</i>	846	<i>Henry Roy des Romains, fils de l'Empereur Conrard, meurt.</i>	109.
<i>Hennoia Duc de Spalethie en Bosne, prenant alliance des Turcs se reuolte contre le Roy Sigismond.</i>	632.	<i>Henry surnommé Lion, Duc de Saxe, vainc & subigue les Esclavons Obodrites.</i>	114.
<i>Henry 7. part d'Italie, laissant pour gouverneur son fils.</i>	6	<i>Henry archeuesque de Maience, homme de bonne & entiere vie.</i>	114.
<i>Henry 3. du nom, fils de Henry 2. Comte de Louvain, meurt.</i>	6	<i>Henry natif de France, surnommé Plantagenet, ou au court manteau, se declare Roy d'Angleterre.</i>	116. & 117.
<i>Henry Empereur declare son second fils Empereur des Romains.</i>	11	<i>les deux Henris le Duc de Saxe, & le Marquis d'Autriche, en different pour la duché de Baviere.</i>	117.
<i>Henry surnommé Beau-clerc occupe le royaume d'Angleterre.</i>	14. épouse Mathilde du feu Roy d'Ecosse. ib.	<i>Henry Roy d'Angleterre fait faire serment de fidelité par ses barons à son fils.</i>	121.
<i>Henry l'Empereur exempt de calomnie.</i>	15	<i>Henry Comte Palatin meurt sans enfans.</i>	122.
<i>Henry l'Empereur donne au Comte de Lembourg une partie de la duché de Lorraine</i>	17	<i>Henry Scateler fils de Suenon Roy de Dannemarc.</i>	132.
<i>Henry Comte de Lembourg, assiégededans ses chasteaux & fortereffes.</i>	ibid.	<i>Henry Roy d'Angleterre fait guerre pour le recouurement de Tholose.</i>	137. il rentre en garbouille avec le Roy de France & le Comte Thibault de Champagne & de Blois.
<i>Henry le vieil Empereur est poursuiuy par son fils par les menees du Pape.</i>	23. & 24. est despoillé de ses biens & estats. 25. se retire au Liege. 26. Il meurt, & son corps est deterré. 27.	<i>Henry Comte de Lembourg priué de la basse Lorraine.</i>	136. corrige les fautes des gens d'Eglise. 141.
<i>Henry dernier fils de Guillaume baron de Iainuille, nepueu de Godefroy de Buillon.</i>	28	<i>Henry surnommé Lion Duc des Saxons se comporte insolamment enuers les seigneurs de Saxe.</i>	146.
<i>Henry Comte de Lembourg priué de la basse Lorraine.</i>	29	<i>Henry frere du Roy de Pologne, occis.</i>	147.
<i>Henry Roy d'Angleterre & Robert Duc de Normandie en querelle.</i>	30.	<i>Henry Roy d'Angleterre rentre en guerre avec le Roy de France.</i>	147.
<i>Henry Roy d'Angleterre contraint de renoncer au droit de l'investiture des benefices.</i>	31.	<i>defend de rendre aucune obeissance au Pape Alexandre. 148. propos de paix reuiennent à</i>	
<i>Henry l'Empereur desconfit par les Polonois.</i>	33.		
<i>Henry l'Empereur retient le Pape avec les Cardinaux.</i>	37.		

Table de la troisieme partie

nul effect. 150. se met d'accord à S. Germain en Laye. 151. fait couronner son fils à Londres. 152. la guerre se renouvelle entre luy & le Roy de France. 158. & 182. meurt à Chinon. 184.	Henry Duc de Bauiere est institué gouverneur de la jeunesse de Henry Roy des Romains. 268.
Henry fils de l'Empereur Frederic, déclaré Roy des Romains. 149.	Henry dict le Barbu prince d'Vratislaue en la Silesie. 269.
Henry fils aîné du Roy d'Angleterre fait hommage des comtez d'Aniou & du Maine. 151.	Henry Roy des Romains mene une armee contre Othon Duc de Bauiere. 286.
Henry Lion fait un voyage en Hierusalem. 154.	Henry Roy d'Angleterre espouse Alienor fille de Raimond Berengier. 295.
Henry fils aîné du Roy d'Angleterre est couronné à Londres. 152.	Henry dernier Lant-graue d'Alsatie meurt, sans laisser aucuns enfans de soy. 300.
Henry Comte de Troye, fils de Thibault Comte de Champagne, ariue en Syrie. 166.	Henry surnommé le Barbu Duc de Silesie & de la haute Pologne. 301.
Henry Lion Duc de Saxe & de Bauiere est privé de toutes ses seigneuries. 169.	Henry Roy d'Angleterre amene une grãde armee en France au secours du Comte de la Marche & d'Angoulesme son beau-pere. 312.
Henry & Frederic enfans de l'Empereur, faits cheualiers. 170.	Henry Roy d'Angleterre s'embarque avec grand nombre de ses subiects pour aller faire la guerre aux Maures. 300. il fait trefues avec le Roy de France. 314.
Henry Roy des Romains fait la guerre au Comte de Sauoye. 179.	Henry Roy d'Angleterre enuoye faire ses remonstrances au Concile de Lion. 323.
Henry dernier Marquis & premier Duc d'Autriche, meurt en Italie. 164.	Henry Comte de Bar est fait prisonnier de guerre. 326.
Henry Roy d'Angleterre meurt au chasteau de Chinon. 184.	Henry Roy de la vraye Sicile, est mis à mort par l'ordonnance du Roy Conrad son frere. 339.
Henry de Champagne & André de Brienne conducteurs des troupes des croisez. 185.	Henry de Lusignan, premier du nom Roy de Cypre, decede en la ville de Nicossie. 344.
Henry Comte de Champagne accepte & retient le royaume de Hierusalem iusques à son trespass. 191.	Henry de Gand, appelé par les Scholastiques le docteur solemnel. 356.
Henry l'aueugle Comte de Luxembourg & de Namur meurt laissant une fille unique. 192.	Henry fils d'Erard de Brienne, prince d'Antioche, s'en vient à Acre pour se mettre en possession du royaume de Hierusalem. 359.
Henry Dandolo Duc de Venise. 192.	Henry prince de Castille est fait Senateur de Rome a la requeste du Roy Charles. 364.
Henry pretend droit au royaume de Naples par sa femme. 195. tout s'y range bien facilement en son obeissance. 198. il est excommunié par le Pape. 203.	Henry Roy de Nauarre, & Jaques Roy d'Arragon, accordent les differens qu'ils ont ensemble par une paix. 371.
Henry Vualpot premier maistre & instituteur des Cheualiers de l'ordre de l'hospital de la vierge Marie. 215.	Henry 3. du nom Roy d'Angleterre, meurt, laissant deux fils. 373.
Hermant Lant-graue de Turingie quitte le party de l'Empereur Philippe pour se ioindre à son ennemy. 223.	Henry Roi de Nauarre, Comte Palatin de Champagne & de Brie, meurt. 375.
Henry Comte d'Anguien se fait nommer & proclamer Empereur. 230.	Henry dict le bon Duc d'Vratislaue en la Silesie, se ressent de l'iniure que Boleslaus luy auoit faite. 389.
Henry ou Euric premier du nom, Roy de Castille. 256.	Henry 2. du nom estant proclamé Roy de Cypre, passe à Acre, où il est receu Roi de Hierusalem. 394.
Henry fils de Iean Plantagenet Roy d'Angleterre. 255. se fait pour la seconde fois couronner. 262.	Henry Burgraue de Noremberg meurt sans enfans. 403.
Henry est designé & couronné Roy des Romains. 264.	Henry Duc de Bauiere, fils du premier Othon, & frere de Loys Comte Palatin du Rhin. 405.
Henry Roy d'Angleterre enuoye ses Ambassadeurs vers le Roy de France le sommer de luy rendre la Normandie. 266.	Henry Duc de Carinthie & Comte de Tirol meurt, sans aucun hoir masle. 487.
	Henry Comte de Bar, gendre du Roy d'Angleterre, vient avec une armee en la Champagne. 417.
	Henry l'Emp. est couronné en la ville d'Aix. 446.
	Henry

de la Bibl. historique.

Henry Duc d'Vratislaue & de Lignicie, meurt, laissant trois fils. 418.	Henry Roi de Castille est long temps avec sa femme sans auoir enfans. 756.
Hery s'en va appaiser les troubles & factions d'Italie. 449.	Henry de Brunswig meurt sans laisser aucun hoir masle. 765.
L'Empereur Henry se retire de Rome à Pise, pour de là commencer guerre aux Florentins. 453.	Henry de Castille apres s'estre reconcilié avec la princesse Elizabet sa sœur, meurt. 767.
Henry Duc d'Vratislaue en Silesie se met en la tutelle & protection de Iean Roy de Boëme. 480.	Henry fils de Christierne Roi de Dannemarc est couronné Roi de Dannemarc & de Noruerge. 779.
Henry Duc de Baviere, fils d'Othon qui auoit esté Roy de Hongrie, meurt sans enfans. 490.	Henry Duc de Boucquinan abhorrant la tyrannie du Roi Richard, s'esteue contre luy. 794.
Henry Duc de Lenclastre prince sage & vaillant meurt, laissant deux filles. 539.	Henry nouveau Roy d'Angleterre prend en mariage la princesse Elizabelh fille aisnee du feu Roy Edoüard. 799.
Henry de Castille fait guerre aux terres du Prince de Galles. 549.	Henry 7. du nom Roi d'Angleterre meurt à Richemunde, laissant vn fils unique. 860.
Henry de Castille continue la guerre de toute puissance au Roi Pierre son frere. 552.	Heraclius Patriarche de Hierusalem vient en France. 175.
Henry de Lögenstein theologien scholastique. 552.	Hercules d'Este Duc de Ferrare meurt, & luy succede en ses estats Alphonse son fils. 847.
Henry de Henta, ou de Iota, professeur en theologie, prescha en la ville de Vienne en Autriche du poinct de la iustification. 557.	Herebert Losinga Euesque Anglois chasse les prestres mariez de son diocese. 6.
Henry 2. du nom Roy de Castille meurt ayant esté empoisonné, laissant vn fils unique nommé Iean. 567.	Heretiques chassés du diocese de l'Archeuesque de Triefues. 26.
Henry Comte d'Herbi, fils du Duc de Lenclastre, est accusé de trahison enuers le Roy Richard. 598.	Heretiques d'Aginois disputent à Tholose. 166.
Henry Comte de Montbeliard meurt à la iournee de Nicopoli. 596.	Heretiques tenans la doctrine des Albigeois pris par l'Euesque de Tholose. 186.
Henry Duc de Lunebourg trouue moyen d'eschapper de prison, & de reduire toute la comté de Lippe en sa puissance. 608.	Herman Kalk premier maistre de l'ordre des freres de Liunie. 301. & 311.
Henry dict Hascia Allemand, docteur fameux en la theologie scholastique. 608.	Herman 6. & dernier Lant-graue de Turingie de la race masculine de Loys de France. 311.
Henry Comte de Nortumbellande est en vne rencontre vaincu, pris & mis à mort. 612.	Herman Marquis de Bade, soy disant Duc d'Autriche & Stirie. 329.
Henry 3. du nom Roy de Castille & de Leon decede. 613.	Hermite du mont Carmel sont les premiers apres les Cordeliers qui font vœu de mendicité. 321.
Henry 4. du nom Roy d'Angleterre estant tombé en laderie meurt. 628.	Hérpin Comte de Bourges. 18. se fait moine. 20.
Henry Grunfelder prestre est bruslé tout vis à Ratisbonne. 643.	Les princes d'Hibernie ou d'Irlande sont submergez par le Roy d'Angleterre. 592.
Hery Roy d'Angleterre met garnisons en plusieurs places autour Paris. 645.	les Hiberniens declarez schismatiques. 119.
Henry Ragdeger prestre de la ville de Gota en la Turingie, est bruslé. 650.	les Hiberniens perdent leur liberté. 155.
Henry surnommé le Riche, Duc de l'une des Bavières, meurt. 704.	les Hiberniens & Irlandois se reuoltent contre le Roy d'Angleterre. 293.
Henry Roi de Castille denonce la guerre au Roi de Grenade. 719.	Hierosme natif de Sparte, duquel Iean Capion dit Reuclin fut auditeur. 717.
Henry Roi d'Angleterre lene vne armee, qui est deffaitte par le Comte de Sallebery. 721.	Hierosme Sauanarola natif de Florence, de l'ordre des Iacobins, homme excellent en doctrine. 830.
Henry Roy d'Angleterre est honteusement desfait & mis en ronte. 728.	Hierosme Paule Catalan, Chambellan du Pape Alexandre. 824.
Henry Roi de Castille estant en querelle pour le droit de la couronne contre son frere, a bataille avec luy. 752.	Hierusalem prise par assault. 12. laissée avec ses dependances sous tiltre de royaume. ib.
	commencement du royaume de Hierusalem. 12.
	Hierusalem est repeuplee de Syriens. 48.
	Hierusalem assiegée par les Sarrazins d'Ascalon. 62.
	Hierusalem grandement troublee. 112.

Table de la troiefme partie

<i>Hierusalem aſſiegee par Saladin.</i>	171.	<i>Hubert ſouz la tutelle de ſa mere ſuccede au Dau-</i>	
<i>Hierusalem perdue par les Chreſtiens.</i>	180.	<i>phiné.</i>	138.
<i>Hierusalem miſe entre les mains de Marie fille de</i>		<i>Humbert de Romania general de l'ordre des Iaco-</i>	
<i>Conrard Marquis de Montferrat.</i>	230.	<i>bins.</i>	261.
<i>Hildebert Eueſque du Mans, homme docte.</i>	46.	<i>Humbert ſeigneur de Beauieu prend quelques cha-</i>	
<i>Hildefonſe Comte de S. Gilles empoisonné par la</i>		<i>ſieaux ſur les Albigeois.</i>	271.
<i>Royne de Hierusalem.</i>	107.	<i>Humbert de Vienne.</i>	347.
<i>Hildegarde nonain du monaſtere de S. Rupert pres</i>		<i>Humbert Palaucin fait tout ſon deuoir de ſouſte-</i>	
<i>le Rhin.</i>	86.	<i>nir la faction des Gibelins.</i>	355.
<i>Hildegarde religieuſe natifue d'Alemagne.</i>	114.	<i>Humbert Daulphin de Viennois conceut un tel re-</i>	
<i>Hildegarde religieuſe qu'on dit auoir eu l'eſprit de</i>		<i>gret de la mort de ſa mere, qu'il le fit aller rendre</i>	
<i>prophetie.</i>	170.	<i>en un monaſtere Chartreux.</i>	411.
<i>Hilmemolin Roy des Maures d'Afrique arrivee</i>		<i>Humbert dernier Daulphin de Vienne, reſigne le</i>	
<i>avec une grande armee en Eſpagne, ou il eſt hô-</i>		<i>Daulphiné au ſecond des fils du Roy Philippe.</i>	
<i>teuſement deſſait.</i>	323.		507.
<i>Hoccota, ou Iocatha, ou Cin Cam, prince des Tarta-</i>		<i>Humbert Daulphin de Vienne paſſe en Aſie avec</i>	
<i>res.</i>	241.	<i>armee contre les Turcs.</i>	513.
<i>Hoccota grand Cam des Tartares enuoye une trou-</i>		<i>Humbert dernier Daulphin de Vienne vouloit dō-</i>	
<i>pe de dix mille cheuaux vers la Capadocie.</i>	310.	<i>ner toutes ſes terres au Pape.</i>	521.
<i>Hoel Comte de Bretagne dechaffé de la ville de</i>		<i>Humery, ſurnommé le Bon, fils du feu Roy Henry</i>	
<i>Nantes.</i>	124.	<i>4. eſt pris & eſtouffé.</i>	698.
<i>Les Hollandois domtez par l'Empereur Henry.</i>	60.	<i>Hugo Falcandus a eſcrit l'hiſtoire des calamitez de</i>	
<i>les Hollandois & Pruſſiens en guerre.</i>	679	<i>la Sicile.</i>	38.
<i>le Duc de Holſatie eſt guerroyé du Duc de Danne-</i>		<i>Hugucion Faſola, ſeigneur de Piſe, ſe fait renom-</i>	
<i>marc.</i>	301.	<i>mer par ſa vaillance.</i>	456.
<i>Hommes doctes de l'Europe ſouz l'an 1437.</i>	678.	<i>Hugues le Grand, frere du Roy de France.</i>	2.
<i>Hommes doctes ſouz le Pape Nicolas.</i>	709.	<i>Hugues de Bourgogne ſe rend moyne en l'Abbaye</i>	
<i>Hommes excellens en la langue Grecque ſouz l'an</i>		<i>de Cluni.</i>	7.
<i>1455.</i>	717.	<i>Hugues le Grand enuoyé à Conſtantinople, pour</i>	
<i>Hommes doctes d'Italie.</i>	849.	<i>mener quelque reſraichiffement.</i>	8.
<i>les Rois de Hongrie & de Boëme vont donner de-</i>		<i>Hugues Eueſque du Mans, un des plus grand</i>	
<i>dans la Lituanie.</i>	510.	<i>perſonnage de ſon ſiecle.</i>	9.
<i>les Hongrois ne voulans recevoir le Roy Charles</i>		<i>Hugues de ſainct Omer gouverneur de Tiberiade.</i>	
<i>Martel pour leur Roy, ſont excommuniez,</i>			14.
<i>434.</i>		<i>Hugues de Luſignen, frere du Comte de Tholoſe.</i>	18.
<i>les Hongrois eſliſent en deſaut d'autre Roy, Othon</i>		<i>Hugues le Grād frere du Roy de France, & le Duc</i>	
<i>Duc de Bauiere.</i>	438.	<i>de Bourgongne, meurent.</i>	18.
<i>les Hongrois preſentent leur royaume à Vladiflaus</i>		<i>Hugues le Grand, & le Comte Eſtienne de Blois</i>	
<i>Roy de Pologne.</i>	684. & 695.	<i>raſſemblent gés pour les remener au ſecours de la</i>	
<i>les Hongrois deſirent auoir leur Roy Ladiflaus.</i>		<i>terre ſaincte.</i>	18.
<i>706.</i>		<i>Hugues ſuccede en la Duché de Bourgongne à Odes</i>	
<i>Honoré 2. Pape.</i>	63.	<i>ſon pere.</i>	18.
<i>Honoré 3. Pape de Rome. 257. il reçoit les exi-</i>		<i>Hugues Comte de Clermont en Beauuoifi.</i>	19.
<i>lez par l'Empereur Frederic. 263. il meurt.</i>		<i>& 20.</i>	
<i>272.</i>		<i>Hugues Comte de Troyes ſeparé de ſa femme à cau-</i>	
<i>Honoré eſtāt en neceſſité de deniers, requiert l'An-</i>		<i>ſe de proximité.</i>	23.
<i>glois de luy octroyer le reuenu de certaines pre-</i>		<i>Hugues de Pomponne chaſtelain de Gornay ſur</i>	
<i>bendes de chaſque dioceſe.</i>	270.	<i>Marne.</i>	30.
<i>Honoré 4. homme de ſaincte vie & amateur de</i>		<i>Hugues Prince de Tiberiade bleſſé, dont il mourut.</i>	
<i>l'honneur de Dieu. 397. il veut leuer la qua-</i>			31.
<i>triefme partie de tous les benefices.</i>	400.	<i>Hugues Duc de Bourgongne meurt.</i>	60.
<i>Honorius Eueſque d'Autun, homme docte en tou-</i>		<i>Hugues de Corbeil mis en priſon & deliuré.</i>	37.
<i>tes ſciences liberales.</i>	56. & 72.	<i>Hugues Comte de Troyes fait vœu de chaſteté.</i>	
<i>Hubert 2. de ce nom, Comte de Morienne meurt.</i>			42.
<i>35.</i>			

Hugue

de la Bibl. historique.

<i>Hugues seigneur du Puyset excommunié par l'Archeuesque de Sens.</i>	45.	<i>Iberiens sont voisins des Perses.</i>	92.
<i>Hugues Comte de Tasspourg & ses subiects en bruit.</i>	58.	<i>Iacob, ou Amen-Iacob, dict Almanfor ou Mansor.</i>	126.
<i>Hugues Euesque de Grenoble, premier instituteur de l'ordre des Chartreux avec Bruno.</i>	78.	<i>Iacob ou Iuseph, fils d'Habdut Mumen, Roy & Pontife de Maroc.</i>	155.
<i>Hugues moyne de Corbaie en Saxe.</i>	79.	<i>Iacob Pontife de Maroc, prince des Almohadiens & Monarque d'Afrique, passe avec une armee en Espagne.</i>	199.
<i>Hugues de saint Victor, theologien fort renommé, meurt.</i>	92.	<i>Iacob Aben-Iuseph, premier de la lignee de Marin Roy de Fez, meurt.</i>	402.
<i>Hugues 3. du nom Duc de Bourgongne.</i>	138.	<i>la maison de Iacob fils de Habdulach, premier Roy de Marin ou de Benimarin est despoillée du royaume de Maroc en Afrique.</i>	573.
<i>Huges Roy de Castille marié avec madame Alix.</i>	134.	<i>Iacob surnommé Patissal Roy des Perses est empoisonné par sa femme.</i>	795.
<i>Hugues Comte Palatin de Tubinge, & le ieune Vvelse de la Toscane, en guerre.</i>	140. & 143.	<i>les Iacobins faisans office d'inquisiteurs font bruler grand nombre d'haretiques.</i>	350.
<i>Hugues Duc de Brunswig demande pardon à l'Empereur de ses fautes.</i>	154.	<i>les Iacobins disputent contre les autres Theologies.</i>	585.
<i>Hugues Duc de Bourgongne espouse en secondes nopces Beatrix niepce de Humbert Dauphin de Vienne.</i>	174.	<i>Iaconio Mucio Attandula, surnommé Sforce, est noyé.</i>	650.
<i>Hugues Aeterian, theologien fameux.</i>	157.	<i>les Iadriens & Istriens se reuoltent contre les Venitiens.</i>	178.
<i>Hugues Duc de Bourgongne meurt en la Palestine au grand interest de la Chrestienté.</i>	191.	<i>les Iadriens de l'Istrie se rebellent pour la 7. fois contre les Venitiens.</i>	511.
<i>Hugues 4. du nom, Duc de Bourgongne.</i>	259.	<i>Iagello grand Duc de Lituanie est enuoyé querir par les Polonois, lequel se fait baptiser.</i>	579.
<i>Hugues premier du nom, troisieme Roy de Cypre decede laissant trois enfans.</i>	266.	<i>Iagello dict Vladislaws Roy de Pologne, meurt, laissant deux fils.</i>	670.
<i>Hugues Iacobin, premier compositeur de la glosse & des concordances sur la Bible.</i>	323.	<i>Iaguppe ou Iaguppaxanes seigneur des villes d'An-cyre & d'Amasie.</i>	132.
<i>Hugues fils aîné de Iean Comte de Chaalon, Comte Palatin de Bourgongne.</i>	327.	<i>Ialadin occis.</i>	92.
<i>Hugues Cardinal.</i>	348.	<i>Iapha assiégée par l'armee des Egyptiens.</i>	61.
<i>Hugues 2. Roy de Cypre, fils de Henry premier, decede.</i>	363.	<i>Iaques d'Auene Lieutenant du Duc de Brabant arrive au camp devant Acre.</i>	185.
<i>Hugues 3. du nom, prince d'Antioche, Roy de Cypre & de Hierusalem.</i>	363.	<i>Iaques Roy d'Arragon & de la comté de Barcelonne.</i>	249.
<i>Hugues 4. du nom Duc de Bourgongne decede, laissant plusieurs enfans.</i>	373.	<i>Iaques Euesque d'Acre, historiographe.</i>	262.
<i>Hugues 3. du nom, 3. Roy de Cypre, meurt laissant plusieurs enfans.</i>	393.	<i>Iaques Tepule Duc de Venise.</i>	270. & 322.
<i>Hugues Duc de Bourgongne, meurt sans enfans.</i>	458.	<i>Iaques de Vitri, Iean d'Abbeville & Hugues de sainte Chair, Iacobins, theologies fameux.</i>	286.
<i>Hugues 4. du nom Roy de Cypre.</i>	528.	<i>Iaques Pantaleon natif de Troye en Champagne est institué patriarche de Hierusalem.</i>	325.
<i>Hugues Ambriot, cy deuant Preuost de Paris, est accusé des escoliers de plusieurs crimes, mesmement d'heresie.</i>	571.	<i>Iaques 1. du nom Roy d'Arragon surnommé le victorieux & bien-heureux, meurt, laissant plusieurs fils & filles.</i>	378.
<i>la doctrine & les presches de Hus excitēt de grāds troubles en Boëme.</i>	585.	<i>Iaques Contarin Duc de Venise resigné sa dignité entre les mains du peuple.</i>	386.
<i>les Husites, Taborites & Orphelins sont poursuivus.</i>	664. & 666.	<i>Iaques Roy de Sicile desire s'aller mettre en possession du royaume d'Arragon qui luy estoit escheu.</i>	415.
<i>les Husites, qu'on nommoit Taborites, se departēt en deux bandes.</i>	655.	<i>Iaques Roy d'Arragon en presence du Pape s'excuse de l'occupation de la Sicile par son frere.</i>	418.
I.		<i>Iaques Comte de S. Paul, gouverneur de la Comté de Flandre au nom du Roy.</i>	430.
<i>I Dain Duchesse de Lorraine.</i>	7.	<i>Iaques Roy de Noruerge refuse sa sœur en mariage</i>	
<i>Ibaucus Mysien se reuolte contre l'Empereur de Grece.</i>	215.	IIII	
<i>Ibelin, fort edifié à l'encontre des Ascalonites.</i>	95.		

Table de la troisieme partie

au Duc Eric frere du Roy de Suesse.	447.	Iean Camatere patriarche de Constantinople.	213.
Iaques de Molay, gentil-homme de Bourgongne, bruslé à Paris publiquement.	456.	Iean Prince des Misiens ou Valachiens entre avec armee dedans le pais de Thrace.	218.
Iaques v. du nom Roy d'Arragon, meurt, laissant plusieurs fils & filles.	478.	Iean Belet Docteur en Theologie de Paris.	225.
Iaques Arrenille, artizan de la ville de Gand, fait rebeller les Flamens contre leur Comte.	499.	Iean Comte de Limoges prend aucuns chasteaux en Guienne pour le Roy Philippe.	228.
& 511.		Iean frere de Gaultier comte de Brienne, Roy de Hierusalem.	241.
Iaques Fregose Duc de Gennes.	585.	Iean diét sans terre, s'empare de la Couronne d'Angleterre. 211. raut l'esponse de Hugues de Lujignan. 216. il se retire en son royaume laissant faire le Roy de France tout ce qu'il vouloit en Normadie. 228. il rend les royaumes d'Angleterre & d'Hibernie tributaires au Pape. 248. s'aliene le cœur de ses subiects. 253. meurt. 255.	
Iaques Appian secretaire de Pise s'empare de la seigneurie. 592. il meurt, laissant un fils qui luy succede en ses estats.	598.	Iean de Brienne Roy de Hierusalem vient trouver le Pape à Rome pour l'inciter de pourvoir aux affaires de la terre sainte.	264.
Iaques de Lusignan Roy de Cypre meurt, laissant un fils.	607.	Iean de Strasbourg est en grand bruit pour la grace qu'il a de bien prescher.	264.
Iaques Roy d'Escoffe est mis en liberté, & renuoyé en son royaume.	651.	Iean Roy de Suesse meurt, sans laisser aucuns enfans.	265.
Iaques premier du nom Roy d'Escoffe, est malheureusement meurtri & mis à mort.	677.	Iean de saint Gilles natif de saint Aubin, s'adonne à la theologie scholastique.	265.
Iaques de Guitto Chartreux, theologien fort docte.	687.	Iean de Brienne Roy de Hierusalem, vient d'Italie en Grece.	276.
Iaques Picenin, capitaine Italien, fils du vaillant Nicolas Picenin.	719.	Iean de la Becque se veut esleuer au royaume de Hierusalem contre l'Empereur.	285.
Iaques bastard de Cypre, apres avoir esté déclaré Roy par le Soudan d'Egypte, quitte les ordres ecclesiastiques.	730.	Iean Comte de Brienne & depuis Roy de Hierusalem, decede au grand interest des affaires des Chrestiens.	298.
Iaques second du nom Roy d'Escoffe est blessé d'un coup de mousquet, dont il meurt.	730.	Iean Seneca surnommé l'Alleman, est le premier glossateur du decret.	323. & 364.
Iaqueline de Bauiere Comtesse de Hainault decede.	674.	Iean & Baudouin d'Auennes, font guerre à la Comtesse de Flandres.	329.
Iaropelk prince de Kionie se laisse lourdement decenoir.	82.	Iean Halifa diét de Sacrobosco, professeur des mathematiques à Paris, est en bruit.	338.
Iaroslau Duc de Vladimir chassé de son pais par son frere.	50.	Iean Ducas surnommé Vataxe, meurt, laissant un fils.	341.
Iauunte grand Duc de Lituanie, est par ses freres pris & deietté de sa principauté.	506.	Iean d'Auennes destitué de support & appuy par la mort de Guillaume de Hollande, en conçoit tel desplaisir qu'il en meurt.	343.
les Iaxigiens, ou de Iaxigie, peuple de la trāsiluanie est vaincu & subingué par Boleslaus Roy de Pologne.	359.	Iean Drison diét de Ville-seche composa un liure contre les Mendians.	348.
Iean Teuchelin anatematizé & chassé de la ville de Bruges.	43.	Iean de Parme general de l'ordre des Cordeliers.	348.
Iean ou Caloioannes Empereur de Constantinople.	50.	Iean de Vuallois docteur en theologie.	356.
Iean de Crems Cardinal, Legat du Pape en Angleterre.	67.	Iean de Vicence Cordelier est réputé un saint homme par ses impostures.	359.
Iean Rouxelín ou Roucelin, natif de la petite Bretagne.	72.	Iean Ibelin Comte de Iaphes, Regent en la terre sainte & au royaume de Cypre.	363.
Iean d'Estampes ou Des temps meurt.	91.	Iean arrierefils de l'Empereur Alexius de Trebizonde espouse Eudoxia.	388.
Iean Empereur de Constantinople meurt.	77.	Iean Sebastocrateur prince de Theessalie, excite de chef guerre à l'Empereur Paleologue.	390.
Iean de Sarisberie, natif d'Angleterre & Euesque de Chartres, homme docte.	119. & 173.		
Iean de Cremonne prestre.	137.		
Iean Cardinal de sainte Croix, vicegerent pour le Pape Alexandre à Rome.	140.		
Iean Abbé de Strumo en Hongrie, & Euesque de Tuscul.	150.		
Iean Euesque de Chartres.	157.		

Iean

de la Bibl. historique.

<i>Iean Becque patriarche de Constantinople est depose.</i>	395.	<i>le pape Iean iette ses censures contre l'Antipape, l'Empereur & leurs adherens.</i>	485.
<i>Iean 9. Dauphin de Viennois meurt, sans laisser aucuns enfans.</i>	396.	<i>le Pape Iean desire estre resoult d'un doubte de theologie.</i>	488.
<i>Iean de Laruoys gentilhomme François gouverneur du Royaume de Nauarre en tiltre de Viceroy.</i>	398.	<i>Iean Roy de Boëme se transporte en France pour y negocier la paix.</i>	490.
<i>Iean Corboran gentilhomme Nauarrois se laisse malheureusement vaincre par les Arragonnois.</i>	398.	<i>Iean de Mandeuille, Cheualier Anglois, commence à faire sa peregrination par les villes de l'Asie & d'Afrique.</i>	491.
<i>Iean Duc de Bretagne, dict le comte Roux, fils de Pierre de Dreux, surnommé Maucleir.</i>	400.	<i>Iean fils & successeur du ieune Andronic Empereur de Constantinople, naquit.</i>	491.
<i>Iean Laxe Empereur de Trebizonde decede, sa femme Eudoxia s'en reuint à Constantinople.</i>	407.	<i>le Pape Iean meurt.</i>	492. & 493.
<i>Iean 2. du nom Roy de Castille & de Leon decede, succede son fils unique Henry.</i>	415.	<i>Iean de Pistoie de l'ordre des Cordeliers est bruslé à Venise.</i>	497.
<i>Iean Baillieu Roy d'Ecosse refuse de rendre au Roi d'Angleterre le deuoir & obeissance qu'il requeroit.</i>	418.	<i>Iean Duc de Lorraine, soux la tutelle de madame Marie de Blaye sa mere qui estoit du sang royal.</i>	513.
<i>Iean Comte de Hainault & de Hollande, entre dedans le païs de Frise.</i>	419.	<i>Iean Duc de Bretagne meurt au retour du voyage de Flandre, sans laisser aucuns enfans.</i>	504.
<i>Iean Baillieu Roy d'Ecosse prend l'alliance du Roy de France.</i>	420.	<i>Iean Aprin est esleu patriarche de Constantinople.</i>	505.
<i>Iean Vallacre, gouverneur d'Ecosse gaigne beaucoup de belles victoires sur les Anglois.</i>	426.	<i>Iean Roy de Boëme est occis.</i>	513.
<i>Iean Soxopolites patriarche de Constantinople se demet volontairement de la dignité patriarchale.</i>	429.	<i>Iean Mortane Duc de Gennes.</i>	521.
<i>Iean Duc de Bretagne est occis casuellement au couronnement du nouveau Pape.</i>	437.	<i>Iean Valent Duc de Gennes.</i>	521.
<i>Iean Liberius Anglois, a escrit l'histoire des Bretons.</i>	443.	<i>Iean Archeuesque & Vicomte de Milan se saisit & empare de la cité de Bologne.</i>	522.
<i>Iean Duns, dict l'Ecossois, cordelier, surnommé le docteur subtil, meurt.</i>	446. & 445.	<i>Iean Roy de France mene son armee en Gascongne d'autant que les trefues estoient faillies avec l'Anglois.</i>	524.
<i>Iean fils de l'Empereur Henry est inuesti du Royaume de Boëme.</i>	446.	<i>Ioan Gradenigo Duc de Venise.</i>	531.
<i>Iean de la Paillade racomte au Roy de France le miserable estat des Chrestiens en la terre sainte.</i>	487.	<i>Iean Paleologue, fils du ieune Andronic Empereur de Constantinople.</i>	532.
<i>Iean 21. ou 22. du nom esleu & couronné à Lion.</i>	461. & 462.	<i>Iean Aulegian ou Olegio, gouverneur de la ville de Bologne pour les Vicomtes de Milan.</i>	537.
<i>le pape Iean est studieux de choses nouuelles.</i>	463.	<i>le Roy Iean est contraint de mettre une armee au deuant des gens de guerre desappointez.</i>	540.
<i>Iean de Pouilli ou de Pouillac, docteur en theologie, declare heretique.</i>	467.	<i>le Roy Iean estant encor à Londres est surpris de la maladie, dont il meurt.</i>	545. Ses enfans. <i>ibid.</i>
<i>le pape Iean entre en quelque mauuaise opinion des Cordeliers.</i>	470.	<i>Iean de Hesdin Cheualier de Rhodes.</i>	552.
<i>Iean Roy de Boëme enuoye le prince Charles son fils aîné pour estre nourry és meurs & civilitez des François.</i>	471.	<i>Iean Aneuth ou Agut, capitaine Gascon est institué lieutenant de l'armee du Pape Urbain.</i>	552.
<i>Iean Andre public un liure qu'il auoit fait sur les Decretales, nommé la nouuelle.</i>	473.	<i>Iean Vviclef, natif d'Angleterre, ayant fait longuement profession de theologie à Oxford, se met à disputer.</i>	555.
<i>le pape Iean declare l'Empereur heretique & fauteur des heretiques.</i>	475.	<i>Iean Bocace Florentin, homme excellent en bien dire & escrire en langue Toscane, meurt.</i>	561.
<i>Iean Roy de Boëme entre avec les Cheualiers de Prusse en la Massonie.</i>	484.	<i>Iean Paleologue Empereur de Grece est restitué par les Venitiens en son Empire, ausquels il donna l'isle de Tenedos.</i>	561.
<i>Iean Roy de Boëme a charge de remener une armee pour remettre l'Italie en meilleur estat.</i>	485.	<i>Iean Hornebi moyne de l'ordre des Carmes.</i>	562.
		<i>Iean Vviclef continuant à prescher est constitué prisonnier à l'instigation du pape.</i>	563.
		<i>Iean de Therano Chambellan du pape Urbain compose un traicté en faueur de son maistre.</i>	568.
		<i>Iean Duc de Lorraine estant à Paris meurt.</i>	572.
		<i>la doctrine de Iean Vviclef est condamnée en un concile de prelatz en Angleterre.</i>	574.

Table de la troiefme partie

<i>Iean frere bastard du feu Roy dom Ferrand Roy de Portugal, est couronné Roy de Portugal.</i>	577.	<i>vaillant Capitaine de son temps.</i>	686.
<i>Iean Galeas Vicomte de Milan & Comte de vertus, met en prison le prince Bernabos son oncle & ses enfans.</i>	578.	<i>Iean Guttemberg trouue & excogite l'inuention de l'imprimerie.</i>	687.
<i>Iean Paleologue estant eschappé des prisons se retire vers le Soudan Baiazeit.</i>	581.	<i>Iean 5. du nom Duc de Bretagne decedé, laissant vn fils.</i>	688.
<i>Iean Vviclef quelque temps apres son retour d'exil meurt.</i>	583.	<i>Iean Paleologue Empereur de Constantinople entre en guerre avec son plus ieune frere Demetrius.</i>	689.
<i>Iean Galeas prince de Milan, s'estimant auoir esté prouoqué des Florétins, leur comence guerre.</i>	588.	<i>Iean Francisque de Gonzague, premier Marquis de Mantouë meurt, laissant quatre fils.</i>	694.
<i>Iean premier du nom Roy de Castille meurt, laissant deux fils.</i>	589.	<i>Iean Huniad va guerroyer iusques dedans son pais Dracule Despot de Seruie.</i>	697.
<i>Iean premier du nom 20. Roy d'Arragon meurt, sans laisser aucuns enfans masles.</i>	596.	<i>Iean Huniad est mis en route par Amurath, & tombe es mains du Despot de Seruie.</i>	700.
<i>Ieau Duc de la cinquieme Bauiere meurt, laissant deux fils.</i>	597.	<i>Iean infant d'Arragon iouist à cause de sa femme du Royaume de Nauarre.</i>	708.
<i>Iean Chrisoloras, natif de Constantinople, arrive en Italie.</i>	599.	<i>Iean Capistran diët Reuclin est mandé par un Cardinal de venir de Boëme en Pologne.</i>	713.
<i>Iean de Montfort Duc de Bretagne meurt, laissant trois fils.</i>	602.	<i>son liure est bruslé.</i>	879.
<i>Iean Pierre de Ferrare, docteur es droicts, homme de grand sçauoir.</i>	603.	<i>Iean 2. du nom Roy de Nauarre, succede à son frere Alfonse en tous ses Royaumes.</i>	724.
<i>Iean Galeas enflé des prosperitez precedentes se promet de se faire Roy de toute la Lōbardie.</i>	606.	<i>Iean Roy de Portugal donne charge à Iean Cane d'aller descouurir les nations de la coste Occidentale de l'Ethiopie.</i>	795. & 802.
<i>Iean 2. du nom, Roy de Castille & de Leon.</i>	613.	<i>Iean Vicomte de Narbonne, oncle paternel de la Roine Catherine de Nauarre, demande son partage de la Comté de Foix.</i>	804.
<i>Iean Hux presche contre l'auctorité du Pape, & les abus qu'il disoit estre en l'Eglise.</i>	620.	<i>Iean Albert frere d'Vladislaus veut de rechef contre ses promesses remuer mesnage cōtre luy.</i>	809.
<i>les liures de Iean Vviclef sont par sentence des prelatz d'Angleterre bruslez.</i>	623.	<i>Iean Galeas Duc de Milan meurt à Pauie, où il estoit detenu cōme captif par Ludouic Sforce.</i>	818.
<i>Iean Barath natif de Hainaut, Carme du conuent de Valenciennes, docteur aussi de Sorbonne.</i>	627.	<i>Iean Colon est de retour de la descouuerte des terres neuues, & en fait son rapport au Roy Ferdinand de Castille.</i>	815.
<i>Iean Gerson chancelier de l'uniuersité de Paris, & docteur de Sorbonne.</i>	627. & 635.	<i>Iean 2. du nom fils d'Alfonse & 13. Roy de Portugal meurt ayant esté empoisonné.</i>	821.
<i>Iean Hux fait tellement valoir sa doctrine au Royaume de Boëme, que tout y estoit reuolté contre l'obeissance du Pape.</i>	633.	<i>Iean Duc de Massouie meurt sans enfans, & son frere Conrard luy succede.</i>	822.
<i>Iean ou selon d'autres Guillaume de Betancourt, gentilhomme François, s'en va aux isles Canaries.</i>	637.	<i>Iean Albert Roy de Pologne se transporte en la Valachie & Moldauie pour s'en emparer, & en desposseder le Palatin Estienne.</i>	624.
<i>Iean Oldecassel, seigneur de Cobham, cheualier de l'ordre du Roy d'Angleterre, est bruslé publiquement.</i>	640.	<i>Iean fils de Basile grand Duc de Moscouie, inuestit Demetrius fils de Iean son fils aisné de la grande Duché de Russie.</i>	826.
<i>Iean Bochenxana de Boëme, disciple de Iean Hux escrit de la cōmunion souz les deux especes.</i>	640.	<i>Iean Hillen moyne de Turingie, est emprisonné pour auoir presché contre ceux de son ordre.</i>	830.
<i>Iean Draendrof, gentilhomme Allemand & prestre, est bruslé tout vif.</i>	652.	<i>Iean François Picque, Comte de la Mirandole, florit en grande reputation de sçauoir.</i>	836.
<i>Iean premier du nom, surnommé de bonne memoire, 10. Roy de Portugal.</i>	667.	<i>Iean Albert Roy de Pologne est surpris d'une apoplexie, dont il meurt.</i>	839.
<i>Iean Roy de Cypre demande en mariage vne des filles du Roy de Pologne.</i>	667.	<i>Iean d'Alburg euesque de Vormes, homme docte es langues, meurt.</i>	846.
<i>Iean Paleologue Empereur de Constantinople meurt.</i>	695.	<i>Iean Menesie lieutenant du Roy de Portugal, en la ville d'Argilla.</i>	848.
<i>Iean Marquis de Brandebourg entre avec armee au pais de la basse Saxe.</i>	677.	<i>Iean Iouian Pontan Neapolitain philosophe, orateur & historiographe excellent.</i>	850.
<i>Iean de Luxembourg Comte de Ligny, l'un des plus</i>		<i>Iean</i>	

de la Biblioth. historique.

<i>Iean Pheferrone Iuif conuerti à la religion Chrestienne, insiste que les liures des Iuifs soiēt bruslez.</i>	864.	<i>Etion d'Othon. 216. Il enuoye deux Legats en France pour inciter le Roy à se reconcilier à l'Eglise. 217. Il defend aux croisez de faire mal aux Indriens. 220. Fait croiser les Chrestiens cōtre les heretiques Albigeois. 239. Il assemble un concile à Rome. 254. Il meurt.</i>	256.
<i>Iean Roy de Dannemarc & de Noruerge meurt, laissant un fils nommé Chrestierne.</i>	879.	<i>Innocent vient en France, à fin de faire degrader l'Empereur Frederic.</i>	316.
<i>Iean Roy de Portugal prend sur les Maures la cité de Septe, le iour de sa naissance.</i>	881.	<i>Innocent enuoye vers les Tartares, pour tenter s'il y auroit moyen de les reduire à la religion Chrestienne.</i>	320.
<i>Iean Iacques Triuulce, capitaine tresrenommé en son temps, meurt.</i>	887.	<i>Innocent adiouste ce qu'on appelle l'apparat des decretales & les authentiques.</i>	323.
<i>Ieanne Royne de Naples est menacee de guerre par le Roy de Hongrie.</i>	517.	<i>Innocent 4. meurt 5. mois, 2. iours apres son election.</i>	380.
<i>Ieanne fille de feu Loys Hutin Roy de France, royne de Nauarre, meurt.</i>	521.	<i>Innocent 6. fut de mœurs & vie irreprehensible. 526</i>	
<i>Ieanne de Hainault femme de l'Empereur Vencelant meurt sans aucune lignee de luy.</i>	528.	<i>Innocent 6. est surpris d'une maladie, de laquelle il meurt en Auignon.</i>	542.
<i>Ieanne Royne de Naples espouse en secondes nopces Iacques de Bourbon, prince du sang.</i>	632.	<i>Innocent 7. est esleu pape 609. & 611. Il meurt. 612.</i>	
<i>Ieanne royne de Naples espouse en quatriesme nopces Othon de Brunsuig de la maison de Saxe. 561</i>		<i>Innocent 8. du nom Pape meurt.</i>	812.
<i>Ieane Royne de Naples est estränglee au mesme lieu où elle auoit fait le semblable d'Andreasse. 572.</i>		<i>l'Inuestiture des benefices à qui appartient.</i>	7.
<i>Ieslbas dict le grand Tartare, prince de Sammarcant, vient a Corazan, avec une grande armee pour passer es terres du Sophi.</i>	858.	<i>les Inuestitures cause de grand debat entre le Pape & l'Empereur.</i>	35.
<i>Ieslbas Cham des Tartares & Vsbec tombent es maïs du Sophi, qui leur fait trêcher les testes. 864</i>		<i>Ioachin l'Abbé est en opinion d'heretique. 168.</i>	
<i>les fils de Ieslbas princes des Tartares de Sammarcant se rebellent contre le Sophi. 869</i>		<i>Ioachin l'Abbé predit aux Roys de France & d'Angleterre que leur voyage seroit inutile. 187.</i>	
<i>Iesus ou Iosua prince des Turcs, fils de Paiazeit, reconure une partie des villes de l'Asie que Tamerlan auoit prises sur son pere. 609.</i>		<i>Ioachin l'Abbé & ses reuelations & predctions. 215.</i>	
<i>Iesus ou Iosua se transporte a Constantinople, où il se fait baptizer. 612.</i>		<i>Ioan ou Iean Forenzo Duc de Venise. 484.</i>	
<i>Iesuistes & Scopetins sont instituez souz le Pape Urbain. 551.</i>		<i>Ioan Delphin Duc de Venise. 531.</i>	
<i>l'Imprimerie chose diuine & digne de grande admiration est trouuee & excogitee. 687.</i>		<i>Ioanno Dandolo Duc de Venise. 406.</i>	
<i>l'Imprimerie est inuentee & mise en usage au grād auancement des lettres. 722.</i>		<i>Ioannizza Roy de Bulgarie ramene une armee en la Grece. 230.</i>	
<i>Indictions se content diuersement en France. 19.</i>		<i>Ioscelin deffait & occit Balac avec son armee. 62.</i>	
<i>Indiens de Canonor mal traietez par un capitaine Portugais. 854. 857. 860.</i>		<i>Ioscelin Comte d'Edessa ignominieusement est mis à mort. 77. & 109.</i>	
<i>Innocent 4. du nom esleu Pape. 315.</i>		<i>Ioseph Roy & Pontife de Maroc est occis par aucuns soldats du Roy de Teleusin. 249.</i>	
<i>Innocent Pape retenu prisonnier. 74.</i>		<i>Ioseph Roy de Tunes est occis en une rencontre par les gens du Roy de Teleusin. 268.</i>	
<i>Innocent vient en France. 75.</i>		<i>Ioseph Patriarche de Constantinople. 395.</i>	
<i>Innocent trouue l'Empereur Lothaire au liege. 76.</i>		<i>Ioseph moine de Grece, patriarche de Constantinople. 652.</i>	
<i>Innocent est rendu en son siege par l'Empereur. 77.</i>		<i>Ioseph Patriarche de Constantinople meurt estant fort aagé. 682.</i>	
<i>Innocent contraint de quitter la ville de Rome. 80.</i>		<i>Iosse Marquis de Morauie esleu Empereur. 624.</i>	
<i>Innocent trouue moyen de rentrer dedās Rome. 82.</i>		<i>Iourdain prince de Capua. 16.</i>	
<i>Innocent est remené à Rome, & remis en son siege en despit de tous ses ennemis. 85.</i>		<i>Iourdain fils de Pierre Leon esleu I. patrice. 96.</i>	
<i>Innocent meurt de desplaisir. 100.</i>		<i>Isaac fils de l'Empereur de Grece, Sebastocrateur. 97.</i>	
<i>Innocent 3. du nom Pape. 208. Fait paroistre l'enue qu'il a d'opprimer la maison de Suabe. 206.</i>		<i>Isaac l'Ange du sang imperial; massacré par le commandement d'Andronic. 176.</i>	
<i>Il enuoye un Legat en France pour cognoistre de la cause de la repudiation. 212. Conferme l'e-</i>		<i>Isaac fils d'Andronic est fait Empereur de Trebizonde. 177.</i>	
		<i>Isaac Empereur mene une armee contre les</i>	

Table de la troisieme partie

<i>Misiens & Vvalachiens.</i>	192.	<i>Iuifs massacrez par la furie du peuple par toutes les prouinces chrestiennes d'Occident.</i>	522.
<i>Isaach Belul ou Roy d'Ethiopie decede.</i>	649.	<i>Iuifs massacrez en Portugal à l'occasion d'un faux miracle.</i>	850.
<i>Isabeau fille de Hugues de Lusignan & d'Alix de Champagne, Roy & Roine de Hierusalem.</i>	359.	<i>Iules 2. esleu Pape. 845. Il publie vne bulle contre les Venitiens. 858. Il entre en picque avec le Roy Loys.</i>	860. 862. & 863.
<i>Isabel la Roine est contrainte s'en aller à refuge vers Guillaume Comte de Hainault.</i>	478.	<i>Iules 2. donne commencement au concile de Lateran. 870. Il vient à mourir.</i>	874.
<i>Isabel fille aisnee du Roy Charles est mariee avec le Roy Richard d'Angleterre.</i>	595.	<i>Iuseph surnommé Masamuth ou Mansor, grand pontife de Maroc.</i>	175.
<i>Isabelle sœur de Sibylle, espouse Conrard Marquis de Mont-ferrat, donnant congé à son mary Emfrede.</i>	185.	<i>Iuseph Aben Amet Roy de Grenade est occis par ses subiects.</i>	528.
<i>Isabelle Roine de France, fille du Comte de Hainault.</i>	193.	<i>Iuseph Roy de Grenade meurt.</i>	649.
<i>les Isles que les anciens appelloient Fortunees ont un Roy.</i>	510.	<i>Iustiniano Garibaldo Duc de Genes.</i>	592.
<i>Ismar Roy des Maures Mahometistes tué en la bataille.</i>	89.	<i>Iuan Vassiloni, c'est à dire Ican fils de Basile grand Duc de Moscomie, meurt.</i>	850.
<i>Ismael Roy de Grenade resigne son estat à son fils.</i>	489.	<i>Izaslau Duc de Kionie chassé de son pais.</i>	106.
<i>Ismael prince de Sinope se rend tributaire d'Amurath.</i>	657.	K.	
<i>Ismael diét Sophi est incité d'entreprendre la vengeance du tort qu'on auoit fait à son pere.</i>	829.	<i>le Comte de Kentobruge, oncle du ieune Roy Edouard, est mis à mort.</i>	483.
<i>Ismael Sophi vainc le Roy Aluan, prend la ville de Tauris, & se declare & intitule grand Sultan de Perse.</i>	833.	<i>Kinstode Duc de Lituanie entre avec vne grande armee dedans la Prusse. 547. Se fait instruire & baptizer en la religion Chrestienne.</i>	552.
<i>Ismael Sophi entreprend d'aller reduire en son obeissance les prouinces qui auoient esté de l'Empire des Perses.</i>	835.	<i>Kiokey ou Mangou Cam, Empereur de Tartarie, se conuertit à la religion chrestienne.</i>	323.
<i>Ismael Roy de Perse fait la guerre au Soudan ou prince de Bagadet.</i>	842.	L.	
<i>Ismael Sophi redouble le tribut qu'auoit accoustumé de payer le Roy de Gilan. 848. Deffait l'armee des Tartares.</i>	864.	<i>Lachamas grand bandolier de Bulgarie.</i>	385.
<i>les Istriens & Dalmatiens se donnent au Roy de Hongrie.</i>	42.	<i>Ladislau Roy de Hongrie canonisé entre les saints.</i>	4.
<i>l'Italie toute pleine de meurtres, de sang & de feux.</i>	100.	<i>Ladislau 2. du nom Roy de Hongrie. 153. Il meurt.</i>	155.
<i>les Italiens se fortifient & preparent à soutenir la guerre.</i>	149.	<i>Ladislau Roy de Naples veut induire les Romains à se faire seigneur d'eux & de leur ville. 608. est guerroyé par Loys d'Anjou. 622. Entre dedans Rome & la met en son obeissance. 628. Il meurt.</i>	630.
<i>les Italiens fretillans à remuemens.</i>	151.	<i>Ladislau Roy de Hongrie ordonne trois gouuerneurs en ses terres pour luy.</i>	713. 723.
<i>le Iubilé est celebré à Rome.</i>	705.	<i>Laic Vainode de la Vvalachie, se rebelle contre le Roy de Hongrie.</i>	555.
<i>S. Iues natif de Bretagne, aduocat, canonisé entre les saints.</i>	505.	<i>le Duc de Lanclastre.</i>	554. 580. 590. 592. 593.
<i>Iugo Roy de Suesse, prince vertueux, est empoisonné par ses subiects.</i>	55.	<i>Landulfe, natif de Milan, euesque de Come.</i>	55.
<i>Iuifs chassés du royaume de France.</i>	168.	<i>le peuple de Languedoc & le pais d'Albigeois se veulent esmonuoir contre le Roy & l'eglise Romaine.</i>	308.
<i>les Iuifs rappelez par le Roy Philippe.</i>	202.	<i>le Languedoc demande secours au Roy.</i>	568.
<i>les Iuifs impetrent licence & priuilege de traffiquer avec les Chrestiens.</i>	293.	<i>Ladislau Roy de Hongrie est excommunié pour ses paillardises. 402. Il est mis à mort.</i>	406.
<i>les Iuifs avec leurs biens confisquezz, sont chassés à iamais de la France.</i>	440.	<i>Laude bruslée & destruite.</i>	122.
<i>les Iuifs & les Ladres poursuiuis, qu'on disoit auoir voulu empoisonner les puits & les eaux par toute la France.</i>	465.	<i>Laude se met en la puissance des vicomtes de Milan.</i>	368.
		<i>Lau-</i>	

de la Biblioth. historique.

Laurentio Tépoto duc de Venise.	362.	Liouonie dictée Lifland premierement descouverte par les marchans de l'Europe.	129.
Laurent de Medicis, Meccenas des bonnes lettres & des gens de sçauoir.	811.	la Liouonie reçoit la religion Chrestienne.	181.
Laurent de Medicis, nepueu du Pape Leon Duc d'Vrbain & de Florence, laisse une fille unique Catherine qui fut cy apres Royne de France.	889.	les Liures de droict trouuezés anciennes librairies d'Italie.	71.
Lauro Malipiero Duc de Venise. 165. Il entre en un monastere.	192.	Liure trouué par un Iuif demeurant en la ville de Tolette en Espagne.	301.
Lazare Despot de Seruie & de Rusie meurt, laissant une seule fille.	731.	Locha prince des Rutheniens contracte amitié avec le Roy de Hongrie.	499.
un Legat du Pape enuoyé en Angleterre pour faire leuee de deniers, obtient ce qu'il demandoit.	317.	Loches & Chinon en Touraine prises par les François.	229.
Leolin Prince de Galles ou de Vvallie	386.	la Lombardie embrasée de guerre par plusieurs annees.	31.
Leon de Toscane, secretaire de l'Empereur Manuel.	157.	la Lombardie diuisee & bigarree de ligues & partialitez.	287.
Leon prince Chrestien en Armenie, se fait donner le tiltre de Roy par l'Empereur Henry.	201.	les Lombards entrent en une miserable combustion de guerre.	211.
Leonard Montalda Duc de Gennes.	577.	Londres se mutine contre l'Archeuesque de Cantorbrie.	573.
Leonard Aretin, historiographe Florentin & secretaire du Pape.	694.	les habitans de Londres en Angleterre se mutinent.	706.
Leonelin prince de Ferrare meurt, laissant un fils.	706.	Lothaire Duc de Saxe se vient ietter aux pieds de l'Empereur.	43.
Leopold frere de Frederic d'Austriche vient avec armee trouuer Loys de Bauiere deuant Spire.	457.	Lothaire sallie du Duc de Bauiere.	65.
Leonor fille du Roy d'Angleterre & femme du Roy de Castille.	172.	Lothaire déclaré & proclamé Empereur.	64.
Leonor femme du Comte de Beaumont, pretend la Flandre luy appartenir.	172.	Lothaire commande que les liures de Droict soient leuzés plus fameuses vniuersitez.	71.
Leontius moine, patriarche de Constantinople.	193.	Lothaire gaigne quelque victoire contre les Esclauons & Dannois.	77.
Lescq surnommé le Blanc, fils de Boleslaus Roy de Pologne.	157.	Lothaire reçoit la couronne imperiale en la basilique de Constantin ou de Latran.	77.
Lescq estant Roy de Pologne, le prince Vladislaus est contraint de renoncer à la couronne.	232.	Lothaire passe de rechef avec une puissante armee en Italie.	83.
Lesko Roy de Pologne tōbe en la haine de plusieurs.	269.	Lothaire moyenne trefues entre les Roys de Pologne & de Boëme.	84.
Il fait entrer son armee dedans la Massonie. 399. Il meurt.	404.	Lothaire comment se comporte en Italie.	85.
Lic est occupee par les citez imperiales de la ligne.	809.	Lothaire Empereur meurt.	88.
les Liegeois grandement affliges par le Comte de Flandre.	26.	Loup Roy de Valence & Murtie en Espagne.	138.
les Liegeois sont desconfits en une rencontre.	504.	Loy Salique.	460.
Liemouite Duc de Massonie se veut faire designer Roy de Pologne.	575.	Loys le Gros fils de Philippe, seul heritier de la couronne, fait teste à l'Anglois. 10. Il employe toute sa puissance à faire absouldre son pere. 14. Il est appelé le defendeur du Royaume, & Roy designé. 15. Contre Matthieu Comte de Beaumont.	19.
Lionnet de Mungd vsupateur des biens de l'Eglise.	21.	Loys le Gros remet les ecclesiastiques en leurs biens & possessions. 21. Commence à regner. 33. Consacré à Orleans. 34. Mene ses forces contre les Comtes de Champagne & leurs allies. 39. Il entre de rechef en la Normandie.	52.
Lisard Euesque de Soissons.	18.	Loys 2. du nom, & 2. Comte de Turingie, meurt laissant plusieurs enfans.	60.
les Litvaniens entrent dedans la Rusie.	228.	Loys qui fut dict le Piteux est couronné par le Pape Innocent.	75.
les Litvaniens entrent en grande puissance en la basse Pologne.	361. 391. 394. & 523.	Loys le Gros meurt, & quels enfans il laisse.	85.
les Litvaniens se font tous baptizer en la religion Chrestienne.	583.	Loys 7. du nom, surnomé le ieune & le piteux.	85.
les Litvaniens sont guerroyez par les Cheualiers de Prusse.	609.		

Table de la troiefme partie

<i>Loys femme de Pierre Abelard, Abbefse du Paraclet.</i>	93.	<i>339. Il se transporte en Flandre.</i>	341. Il police son Royaume	346. 351. Il va en Afrique.	368.
<i>Loys Roy de France excommunié & le Royaume mis en interdiction.</i>	96.	<i>où il est frappé de peste.</i>	369.	<i>Loys fils aîné du Roy saint Loys meurt.</i>	355.
<i>Loys Roy de France en picque contre Thibault Comte de Champagne.</i>	98.	<i>Loys fils aîné de Philippe de France meurt.</i>	378.	<i>Loys de Bauiere esleu Empereur.</i>	455. Il guerroye le Comte Rodolfe Palatin du Roy son frere.
<i>le Roy Loys repris & redargué de son mal faict.</i>	99.	<i>464. lettres du Pape à luy.</i>	472. Il est excommunié.	474.	
<i>Loys Roy de France tombe entre les mains des Grecs.</i>	107.	<i>Loys Hutin fils de Philippe le Bel, Roy de France.</i>	457. Il meurt.	460.	
<i>Loys premier Lantgraue de Turingie, meurt.</i>	110.	<i>l'Empereur Loys reçoit une somme de deniers des Aulannois.</i>	483. Il assemble les estats en une ville du diocèse de Maïence.	498. Il refuse la paix au Roy de Boëme.	512. Les censures renouvelles contre luy.
<i>Le Roy Loys repudie sa femme.</i>	113.	<i>513. Ses enfans.</i>	524.	<i>Loys Roy de Sicile aagé de 17. ans meurt, sans aucuns enfans.</i>	530.
<i>Loys Roy de France est en guerre avec l'Anglois.</i>	147. & 150. Leurs differens sont terminez par un accord.	151. La guerre se rallume entre eux.	160. Il resigne sa couronne à son fils unique Philippe.	166. Sa mort.	169.
<i>Loys fils aîné de Philippe Roy de France est appelé des Anglois pour estre leur Roy.</i>	253. S'en retourna en France.	255. & 257.	<i>Loys fils du Roy Philippe de France est enuoyé au secours du ieune Comte de Montfort</i>	260. Il est sommé de rendre la Normandie.	266.
<i>Le Roy Loys & l'Empereur renouellent l'ancienne alliance qui estoit entre la France & l'Allemagne.</i>	267.	<i>Le Roy Loys se croise avec la plus-part de ses princes pour aller faire la guerre aux Albigeois.</i>	269.	<i>Loys Lantgraue de Turingie laisse à son trespas un fils nommé Herman.</i>	273.
<i>Le Roy Loys fait publier un Edict contre les usurpations des Papes.</i>	276.	<i>Loys Duc de Bauiere est insciemment frappé par un plaisanteur de telle sorte qu'il en meurt.</i>	283.	<i>le Roy Loys estat aduertty de la deliberation du Roy d'Angleterre, s'auance de le preuenir par une grosse armee.</i>	283.
<i>Le Roy Loys sortant de minorité, prend l'administration de son Royaume entre ses mains.</i>	290. Il fait son frere Alphonse Cheualier, & luy baille son appannage.	310.	<i>le Roy Loys se croise & beaucoup de princes & seigneurs avec luy.</i>	320. Il contracte amitié avec l'Empereur de Tartarie par ses ambassadeurs.	328. Il va ietter ses premiers efforts sur l'Egypte.
<i>le Roy Loys estant resolu à faire le voyage d'outremer, est sollicité par le Pape de se mettre d'apointement avec l'Empereur.</i>	327.	<i>le Roy Loys est pris des Turcs & Sarrazins battillant vaillamment.</i>	332. Est en termes de composer de sa deliurance.	333.	<i>Loys & Henry fils du feu Othon Duc de Bauiere.</i>
<i>le Roy Loys s'en revient de la Palestine en France.</i>	341.	<i>339. Il se transporte en Flandre.</i>	341. Il police son Royaume	346. 351. Il va en Afrique.	368.
		<i>où il est frappé de peste.</i>	369.	<i>Loys fils aîné du Roy saint Loys meurt.</i>	355.
		<i>Loys fils aîné de Philippe de France meurt.</i>	378.	<i>Loys de Bauiere esleu Empereur.</i>	455. Il guerroye le Comte Rodolfe Palatin du Roy son frere.
		<i>464. lettres du Pape à luy.</i>	472. Il est excommunié.	474.	
		<i>Loys Hutin fils de Philippe le Bel, Roy de France.</i>	457. Il meurt.	460.	
		<i>l'Empereur Loys reçoit une somme de deniers des Aulannois.</i>	483. Il assemble les estats en une ville du diocèse de Maïence.	498. Il refuse la paix au Roy de Boëme.	512. Les censures renouvelles contre luy.
		<i>513. Ses enfans.</i>	524.	<i>Loys Roy de Sicile aagé de 17. ans meurt, sans aucuns enfans.</i>	530.
		<i>Loys prince de Tarente, mary de Ieanne Roine de Naples meurt.</i>	530. & 541.	<i>Loys Roy de Hongrie, & frere de feu Andreasse Roy de Naples.</i>	519. 521. 531.
		<i>Loys Marquis de Brandebourg, meurt sans enfans.</i>	535.	<i>Loys Gonzague, prince de Mantouë meurt, laissant un fils.</i>	537.
		<i>Loys Duc d'Aniou, enuoyé par le Roy Charles son frere en Bretagne.</i>	546.	<i>Loys Roi de Hongrie auoit trois filles.</i>	559.
		<i>Loys Roy de Hongrie & de Pologne mene une armee contre les Lituaniens.</i>	563. Il enuoye une armee au terroir de Treuise.	567. Il meurt.	573.
		<i>Loys Duc d'Aniou est couronné Roy de Naples en Auignon.</i>	575. Est surpris d'une maladie dont il meurt.	576.	
		<i>Loys Duc d'Aniou liure bataille dedans le Royaume de Naples au Roy Ladislaus.</i>	622. Vient à Rome.	647. Il recouure Naples.	669.
		<i>Loys surnommé le Barbu, Duc de l'une des Bauieres, & Comte de Mortagne en Normandie.</i>	700.	<i>Loys Duc de Bauiere & Comte Palatin du Rhin decedé.</i>	702.
		<i>Loys Comte de Geneue fils du Duc de Savoye est couronné Roy de Cypre.</i>	728.	<i>Loys de Gonsague Marquis de Mantouë meurt.</i>	779.
		<i>Loys Marquis de Mantouë meurt.</i>	795.	<i>Loys onzième du nom Roy de France.</i>	733. Met le siege deuant Rion en Auvergne.
		<i>745. Il enuoye une armee contre le Duc de Bretagne.</i>	751. Re-commence la guerre à son frere.	762. laisse Iacques Triuulse son lieutenant en la Lombardie.	834. Il obtient l'investiture de Milan.
		<i>837.</i>	<i>Lubec cité puissante & renommée, edifiée au país des Esclauons.</i>	92.	Lubec

Lubec assiégée & faite, cité impériale. 172.
le populaire de Lubec chasse tous les conseillers de leur ville. 653.
Lucas moine, patriarche de Constantinople. 119.
Luce 2. pape. 101. Sa mort. 103.
Luce 3. du nom pape, amy de l'Empereur Frederic. 171. Est chassé de Rome. 175. meurt. 177.
Luchin vicomte de Milan meurt, sans laisser aucuns enfans. 521.
Ludolfe ou Luitpold Duc d'Autriche est mis en route par les Suisses. 578.
Ludovic prince de Mantouë meurt. 567.
Ludovic Fulgose est deicté de la dignité ducale de Gennes. 738.
Ludovic Sforce, homme de singulière prudence. 814. 831.
Luitpold marquis d'Autriche pour sa sainteté de vie a esté canonisé. 83.
Luitpold marquis d'Autriche Duc de Baviere. 89.
Luitpold surnommé le liberal, marquis d'Autriche & Duc de Baviere. 94.
Luitpold fils de Henry dernier marquis & premier Duc d'Autriche. 164.
Luitpol 7. du nom, Duc d'Autriche, meurt en Italie. 283.
Luitpold de Babenberg, docteur es droicts. 501.
Lunebourg en Prusse & de Bortēsten fondees. 478.
les Luquois rentrent en mauvais ménage avec ceux de Pise. 149.
les Luquois & Pisans ont leurs armées proches l'une de l'autre. 151.
Luques vendue aux Florētins par les Scaligeres. 502.
Lusarche rendue apres un long siege. 20.

M.

Macaire Caloyer de Grece est patriarche de Constantinople. 559.
Macolme Roy d'Ecosse frappé d'une lance par un Anglois, dont il mourut. 7.
Macomath Abenxaeth retire la ville de Valence des mains des Chrestiens. 31.
l'euesque de Magdebourg est mis à mort par ses subietz. 478.
Magellan gentil-homme Portugais tournoye toute la rondeur de la terre. 890.
Maginulfe Antipape, appelé Siluestre troisieme. 21.
Magmet Soudan de Cappadoce submet à son obeissance une partie d'Iberie & Mesopotamie. 83.
Magnus Roy de Noruege occupe les isles Orcha-des. 11. & 12.
Magnus fils de Nicolas Roy de Dannemarc & de Suësse. 72.
Magnus Roy de Sueffe se iustifie deuant Lothaire de la mort du Roy Canute. 80. Il meurt. 406.
Magnus Roy de Noruege est despoillé de son Roi-

aume. 86.
Magnus Duc de Brunsvuig & Albert son frere Duc de Lunebourg. 368.
Magnus Roy de Sueffe a deux fils, dont l'un est par luy designé Roy de Sueffe, & l'autre Roy de Noruege. 509.
Magnus Roy de Sueffe eschappé de prison, se retire vers le Roy de Dannemarc. 539.
les Mahometistes d'Afrique en grand schisme. 55.
Mahumet ou Machumet dominateur de la Cappadocie. 82.
Mahomet Enasir grand Pontife de Maroc, & Miramolin des Maures. 215.
Mahomet Enasir ou Enasir, selon d'autres Auen Mahomath. 126.
Mahomet Enasir roy & pontife de Maroc se delibere d'esprouver toute sa puissance à reduire le reste des Espagnes en son obeissance. 245.
Mahomet Aliena Lagurar s'acquiert par ses vertus la principauté de Grenade. 266.
Mahomet Alhamar 3. Roy de Grenade, occis par son frere. 431.
Mahomet 2. Roy de Grenade, surnommé Mir Almus Lemin. 431.
Mahomet Aben Azar meurtrier de son frere, est contrainct de quitter son royaume à son nepueu. 454.
Mahomet dit le vieil se remet au Royaume de Grenade, dont il auoit esté deicté. 541. Il assiege la ville d'Algezire. 549. Il meurt. 567.
Mahomet 10. au nombre des Rois de Grenade, & surnommé Gadix. 567. Il meurt. 591.
Mahomet prince des Othomans fait guerre à Ismaël prince de Sinope. 626.
Mahomet Empereur des Turcs meurt, laissant deux fils. 639.
Mahomet le petit s'empare du Royaume de Grenade sur Mahomet Aben Azar. 656.
Mahomet Aben Azar surnommé le Gaucher Roy de Grenade se remet en son siege. 666.
Mahomet Aben Hosmen se fait maistre du Palais Royal de Grenade. 696.
Mahomet mene une armee contre Ican Scanderberg. 705. Il passe en Asie contre le prince de Caramanie. 709. Il prend Constantinople. 710. Est blessé deuant Belgrade. 718. Mene une armee en Albanie. 727. Il fait quitter l'Examilo aux Venitiens. 743. Il enuoye une armee deuant l'isle de Negrepont. 757.
Mahomet se transporte en Asie avec une grosse armee. 765. Remet Radulon en ses biens. 768. prend la ville de Capha. 771. Il fait alliance avec le Roy de Pologne. 783. Assiege Rhodes. 783.
Mahomet 2. du nom surnommé Boine, premier Empereur des Turcs de Constantinople. 786.
les Mahometistes sont expulsez d'Espagne. 812.

Table de la troisieme partie

<i>Mahomet fils d'Acmet Roy de Dabdu en Afrique homme vaillant & belliqueux.</i>	824.	<i>Manuel patriarche de Grece.</i>	308.
<i>Mahomet Soudan d'Egypte est occis par les Mammeluz en un banquet.</i>	830.	<i>Manuel Empereur de Constantinople, laisse en garde Constantinople à son cousin Iean Paleologue.</i>	600.
<i>Maïorque & Minorque ostées aux Sarrazins.</i>	49.	<i>Manuel Roy de Constantinople avec Manuel Empereur des Othomans fit bastir Eximilium.</i>	622.
<i>la cité & isle de Maïorque, qui est une des Baléares, retirée de la puissance des Maures.</i>	279.	<i>Marc prince d'Vuallachie & de la Moldavie, est desconfit & occis.</i>	598.
<i>Malachias Euesque d'Hibernie meurt en l'Abbaye de Clermont.</i>	108.	<i>Marcellin Euesque d'Abrexzo chef de l'armée papale & des confederes contre l'Empereur.</i>	326.
<i>Malachie Archeuesque d'Amarchan en Hibernie.</i>	56.	<i>Marcheok fondée & edifiée sur la riuere de la Marche.</i>	365.
<i>Malachie, legat du pape en Hibernie.</i>	79.	<i>Marco Cornero Duc de Venize.</i>	551.
<i>Malcolme 4. du nom Roy d'Escoffe.</i>	116.	<i>Manduc grand Satrape de Perse met en route le Roy Baudouin.</i>	42.
<i>Malcome Roy d'Escoffe rend à l'Anglois la Comté de Northunbellande & de Cūbric.</i>	136.	<i>Maguerite, fille de Iugo Roy de Sueffe.</i>	23.
<i>meurt sans enfans.</i>	141.	<i>Marguerite de Flandre, & Florent fils de Guillaume Roy des Romains, font partage ensemble.</i>	341.
<i>Malexalla Soudan est rendu mort par les Mammeluz, deuant qu'il eust encor engendré aucuns enfans.</i>	333.	<i>Maguerite Comtesse de Flandre, veufue du feu Duc Philippe de Bourgongne, meurt.</i>	610.
<i>Mammeluz, dont Saladin fut le premier qui se seruit en Egypte.</i>	164.	<i>Marguerite Roine de Dannemarc meurt, ayant adopté pour fils Eric Duc de Pomeranie.</i>	625.
<i>Manasse Archeuesque de Reins decede.</i>	30.	<i>Mariage dissout entre le prince Loys de France & la fille de Guy Comte de Montfort.</i>	30.
<i>Mandoce prince de Lituanie est contrainct de se faire baptizer avec tous ses subiects.</i>	334.	<i>Marie fille d'Estienne Roy d'Angleterre, abbesse.</i>	119.
<i>Manfroy par une victoire retire à soy toutes les villes & places du royaume de Naples.</i>	342.	<i>Marie fille de l'Empereur Manuel mariee.</i>	152.
<i>Mans assiegée par Helie & deliurée par le Roy d'Angleterre.</i>	9.	<i>Marie de Bourgongne Comtesse de Flandre & dame des pays bas, fille de Charles dernier Duc de Bourgongne.</i>	788.
<i>Manfor pontife de Maroc, dominateur quasi de toute l'Afrique.</i>	171.	<i>Marino Mauresini Duc de Venize.</i>	322.
<i>Manfor Roy de Maroc enuoye par mer une de ses filles à un Roy Sarrazin pour l'espouser.</i>	170.	<i>Marino Salera Duc de Venize, executé à mort.</i>	530.
<i>fait rebastir Carthage.</i>	171.	<i>le Royaume de Maroc transporté de la famille des Luntunois en une autre race.</i>	55.
<i>Manfor Roy des Almohadiens amene son camp deuant Tolledo.</i>	202. 204. & 205.	<i>les Roys de Maroc & de Benimarini amenant une grande armee en Espagne.</i>	505.
<i>Mantouë est occupée par Sordello.</i>	262.	<i>le Marquisat de Bude erigé & institué par l'Empereur.</i>	54.
<i>les Mantuans se mettent en liberté.</i>	7.	<i>Marquart d'Anneueder marquis d'Ancone, tasche se mettre en la possession de la Pouille.</i>	213.
<i>les Mantuans contraincts de se rendre à la Comtesse Mathilde.</i>	44.	<i>ceux de Marseille se reuolent contre leur seigneur.</i>	384.
<i>les Mantuas se mettent en liberté sous les loix de l'Empire.</i>	48.	<i>Martin Comte de Blaismont en Arragon, mary de Marie Roine de Sicile.</i>	582.
<i>Manuel fils aîné de l'Empereur de Constantinople.</i>	94.	<i>Martin Roy d'Arragon est couronné Roy de Sicile.</i>	598.
<i>Manuel Empereur de Constantinople.</i>	97.	<i>Martin Roy de Sicile, fils de Martin l'ancien Roy d'Arragon, meurt.</i>	618.
<i>Manuel Empereur de Constantinople mene une armee en Orient.</i>	103.	<i>Martin 5. pape de Rome. 637. Deboute la roine de Naples du droit qu'elle pretend audit royaume.</i>	643.
<i>Manuel entre dedans la Hongrie.</i>	109.	<i>Il meurt d'une apoplexie.</i>	663.
<i>Manuel Empereur de Grece s'appointe avec Roger Roy de Sicile.</i>	112.	<i>Martin Luther moine des Augustins de la ville de Vuirtemberg en Saxe.</i>	887.
<i>Manuel l'Empereur espouse Marie fille du prince d'Antioche.</i>	134.	<i>Massamuthes subiuge le royaume de Bugie en Afrique.</i>	114.
<i>Manuel Comnene s'allie du Roy de Hongrie pour se vanger des Venitiens.</i>	149.		
<i>Manuel Comnene entreprend de faire la guerre de toute sa puissance à Clizastlanes Soudan d'Iconie.</i>	162. Il meurt. 168.		

de la Bibl. historiale.

la Massonie se remet en l'obeissance du Roy de Pologne. 530.
 Masute Soudan d'Iconie meurt. 132.
 Masute & Rucratin fils du Soudan Clisastlanes se combattent. 187.
 Masute Soudan d'Amasie & d'Ancyre assiege la ville d'Adibra. 202.
 Mathias Roy de Hongrie rachapte la couronne d'une grande somme de deniers. 743. Il mene son armee en la Moldaue. 748. Tient conseil en la ville d'Agrie. 750. la couronne de Boëme luy est presentee. 752. Il fait un horrible degast en la Morauie. 754. ne veut estre capitaine general de la guerre des Venitiens contre le Turc. 758. Envoie des troupes pour rauager la Pologne. 768. Il se marie. 774. Il s'en vient à Zagabria. 784.
 Mathias Roy de Hongrie leue une grande armee pour s'aller ietter sur la Valachie & Russie. 787. Prend la ville de Prukh. 792. Assiege la ville de Vienne. 798. veut auancer un sien bastard auant sa mort. 804. Est surpris d'une apoplexie. 808.
 Mathilde comtesse de Lombardie. 3. & 6.
 Mathilde femme d'Estienne, Comte de Blois. 7.
 Mathilde remet en son obeissance les villes de Ferrare, Parme & Mantoue. 19.
 Mathilde ou Mahaut fille de Henry premier Roy d'Angleterre. 43.
 Mathilde meurt, laissant par son testament l'Eglise Romaine heritiere de tous ses biens. 46.
 Mathilde Comtesse de Bologne, femme de Vuelphe 2. du nom Duc de Bauiere. 71.
 Mathilde fille de Henry premier Roi d'Angleterre. 82.
 Mathilde Duchesse d'Anjou se transporte en Angleterre pour recouurer son droit. 96.
 Matthieu Comte de Beaumont gendre de Hugues de Clermont. 19. & 20.
 Matthieu tient la Duché de Lorraine apres son pere. 95.
 Matthieu Comte de Bologne. 119.
 Matthieu Duc & marquis de Lorraine meurt. 162.
 Matthieu 2. du nom Duc de Lorraine meurt, laissant de sa seconde femme trois enfans. 332.
 Matthieu Viconte de Milan. 410. 412. 428. 436. 461.
 Matthieu 2. du nom Viconte de Milan meurt. 531.
 Maurice Burdin antipape. 51.
 Maurice Euesque de Paris, homme de grande erudition. 205.
 Maurice & Gerard Comtes d'Oldembourg freres de Christierne Roy de Dannemarc. 739.
 Maurocene Duc de Venise subiugue les peuples de l'Isrie & Dalmatie. 109.
 Maures Sarrazins viennent pour conquerir les

Espagnes. 155.
 les Maures se iettent à grande puissance en la ville d'Arzilla. 822.
 les Maures font plusieurs courses sur les pays & subiects du Roy de Portugal en Afrique. 873.
 Maxime patriarche des Grecs. 255.
 Maximilian Duc d'Autriche veut auoir le gouuernement & tutelle du prince Philippe son fils. 794. Repete sa fille des François. 799. veut leuer une somme de deniers sur les Flamens. 801. demande secours aux estats de l'Empire. 809.
 Maximilian proscrit Rupert avec tous ses complices & adherens. 847.
 Maximus patriarche de Constantinople. 810.
 Meaux assiegee par le Roy Loys le Gros. 39.
 Melancthon se trouue en une dispute entre Eccius & Carolostad. 890.
 Meieredin est fait Soudan de Damas. 88.
 Meinrard commence à prescher Iesus Christ en la Liouie avec grand fruit. 181.
 Melech, quatriesme Empereur des Turcs, meurt. 4.
 Melech Tasseraph est occis par un Mammedu. 412.
 Melecdar Soudan d'Egypte entre dedans le royaume de Turquie. 371.
 Melemaes ou Melech Elmahan Souda d'Egypte. 356. & 364.
 Melecnasser Soudan d'Egypte meurt. 463.
 Melecnader Soudan d'Egypte, fils aisné de Melecnasser, est mis à mort. 473.
 Melecfala Soudan d'Alappe. 157.
 Meledin Soudan du Caire. 329.
 Melfes est occupee d'emblee par Boëmond. 4.
 Melier prince d'Armenie fait guerre au prince d'Antioche. 152.
 Menard Comte de Tirol meurt. 543.
 les freres Mendians. 495. 532. 538. 628.
 Menrard presche l'Euangile en Liouie. 129.
 Methodius patriarche de Grece. 308.
 Mets est assiegee par trois fois par quatre grands princes d'Allemagne. 474. les habitans de Mets perdent la victoire contre les Lorrains. 112.
 Michel Oxitas patriarche de Constantinople. 107.
 Michel natif d'Anchiali, patriarche de Constantinople. 147.
 Michel Antorian patriarche de Constantinople. 232.
 Michel, seigneur Grec au pays d'Etholie & Thessalie. 338.
 Michel Paleologue se retire vers le Souda d'Iconie. 347. & 350.
 Michel Despote d'Epire & de Thessalie meurt. 368.
 Michel dict l'Escossois surnommé le Mathematien. 407.
 Michel Andronic, fils de l'Empereur Andronic de Constantinople, meurt. 465.

Table de la troisieme partie

Michel Roy de Bulgarie repudie sa femme, frere du prince de Serbie.	486.	Moncy prise & bruslee.	21.
Michel Angriano Boulonnois de l'ordre des Carmes, Theologien renommé.	552.	Monstres & prodiges espouuantes.	54.
Michel Sten Duc de Venise meurt.	628.	le comte de Montfort poursuit la guerre des Albigeois.	241. 244.
Miecislans Roi de Pologne se rend odieux à ses subiects. 164. dont il est deieté du Royaume.	165.	Montargis assiegee par les Anglois.	654.
Miecislans meurt, laissant un fils nommé Vladislans.	221.	Mordac gouverneur d'Ecosse a la teste trenchee avec deux de ses enfans.	656.
Miesko ou Mieslan fils de Conrard Duc de Massonie mangé des rats.	299.	les villes de la Moree sont toutes quasi rendues au grand Turc.	725.
Mieslans dict le Vieil, Roy de Pologne.	157.	la duché de Mosellane perd son nom.	102.
Mieslans rentre en possession de son patrimoine.	170.	du cōmencement de la liberté des princes de Moscovie, & de l'ampliation & augmentation de leur empire en la Russie, ensemble du compte de leurs annees.	777.
Mieslans Duc de Halicie est empoisonné par ses subiects.	177.	les Moscovites sont mis en route par les Lituanens.	689.
Milan totalement bruslee & ruinee.	135.	Moines couverts de manteaux gris.	19.
les Milannois font guerre aux Comois.	55. & 57.	Moyse prince de Turquie mene son armee deuant Constantinople.	617.
les Milannois rentrent en nouvelle guerre contre les Cremonois.	74.	Murcie en Espagne est retiree de la puissance des Maures.	364.
les Milannois obtiennent victoire contre ceux de Pauc.	78.	Mussula situee au lieu où estoit anciennement Ninue.	& 161. 100.
les Milannois tiennent les citoiens de Laude en une dure seruitude.	115.	Mustapha frere de Mahomet prince des Othomans est pris & retenu prisonnier par les Grecs.	630.
les Milannois s'allient des Bressans & Plaisantins.	121.	Mustapha oncle de Mahomet établit le siege de son regne en la ville d'Andrinople.	643.
les Milannois se rendent à la mercy de l'Empereur.	125. se rebellent. 127. ils mettent son camp en route.	131.	Mustapha est miserablement vaincu par le prince Amurath.
les Milannois commencent à rebastir leurs maisons & leur ville.	146.	Mustapha fils de Mahomet contraint Pyramet se retirer à Tauris vers Vssuncassan.	758.
les Milannois deffont quelques troupes de Plaisantins.	253.	Musulman fils de Paiazeit s'esleve soux l'appuy des Grecs contre son frere.	613.
les Milannois sont mis en route par les Cremonois.	249. recourent leur honneur.	251.	Mutine est mise entre les mains de Passerin, seigneur de Mantoué.
les Milannois sont excommuniés par le Pape.	256.	Muxatz patriarche de Constantinople.	107.
les Milannois deffont l'armee des Cremonois, Plaisantins & autres leurs allies.	261.	Mysie, Valachie & Bulgarie sont regies & gouvernees par le nepveu de Jean dernier.	270.
l'armee des Milannois veut aller assieger la ville d'Alexandrie.	281.	les Mysiens & Valachiens commencent à s'attaquer aux grandes villes.	195.
les Milannois renuoient une puissante armee contre le Marquis de Montferat.	283.	les Mysiens joints avec les Circaisiens, font une entreprise sur le pays de Thrace.	219.
Militarius docteur en Theologie.	548.		
Mindac Roy de Lituanie est mis à mort par un sien nepveu.	358.		
Mioslans prince de Ruthenie.	114.		
le Miroir historial de Vincent de Beauvais, où finist.	315.		
le Miroir d'où est composé & mis en lumiere.	610.		
Mnachidin Roy de Maroc en Afrique.	361.		
les Mæsiens se rebellent contre l'Empereur de Constantinople.	178.		
Molesme abbaye fondee par Robert au terroir de Beaune en Bourgogne.	11.		
Moluques Isles, esquelles on dict que toutes sortes d'espiceries croissent.	890.		
		N.	
		Nacle retourne en l'obeissance du Roy de Pologne.	50.
		Nahud ou Nahio Roy d'Ethiopie.	855.
		Naples & la Pouille reduictes en l'obeissance de l'Empereur.	88.
		Narsus prince de Tartarie est occis.	538.
		Nauarre, & la restauration du Royaume.	67.
		les Nauarrois.	377.
		les Neopolitains par faute de secours se rendent à la discretion de leur Roy Conrard.	336.
		les Neapo-	

de la Bibl. historique.

<i>les Neapolitains & Calabrois s'esleuent contre la domination des Hongrois.</i>	524.	<i>Noremburg assiegee.</i>	66.74.
<i>Nechites Euesque de Nicomedie.</i>	86.	<i>la duché de Normandie donnee au fils du Roi d'Angleterre, qui en fait hommage au Roi de France.</i>	39.
<i>Nicee en la Bithinie rendue aux Chrestiens.</i>	8.	<i>les Normans d'Italie allerent avec les François au voyage de la terre sainte.</i>	2.
<i>Nicetas a escrit des Annales.</i>	50.	<i>Nortbert premier abbé & instituteur de l'ordre de Premonstré, absout.</i>	52. & 81.
<i>Niclot prince des Esclavons occis.</i>	134.	<i>Nosceredin fils du Soudan Habey.</i>	117.
<i>Niclor fils de Bothué, Roy des Obodrites.</i>	92.	<i>Noruerge gouvernee par Rois qui se sont successivement tuez.</i>	169.
<i>Nicole de Lira, docteur en Theologie, de l'ordre des Cordeliers.</i>	488.	<i>Nurdulab, prince de la Tartarie Taurique, est dettée de son pays.</i>	756.
<i>Nicolao Garco Duc de Gennes.</i>	573.		O.
<i>Nicolas, dernier fils du Roy Sueuon, Roy de Dannemarc.</i>	23.	<i>Bizo prince de Ferrare.</i>	412.
<i>Nicolas Roy de Dannemarc, se retire au pays de Slefuic, où il est tué.</i>	83.	<i>Odo ou Odes 4. du nom Duc de Bourgongne meurt.</i>	259.
<i>Nicolas 5. du nom patriarche de Constantinople.</i>	179.	<i>Odofrede excellent iurifconsulte, surnommé le pere des loix.</i>	361.
<i>Nicolas surnomé Gallus natif de Narbonne septieme general de l'ordre des Carmes.</i>	368.	<i>Ordelahe Duc des Venitiens gaigne une victoire sur les Hongrois.</i>	43. & 48.
<i>Nicolas 3. Pape de Rome.</i>	382. & 383.	<i>Odes premier du nom Duc de Bourgongne.</i>	7.
<i>Nicolas 4. Pape de Rome. 402. 405. Il meurt.</i>	410.	<i>Odes 2. Duc de Bourgongne.</i>	18.
<i>Nicolas Rence greffier ou secretaire du peuple Romain, s'empare du capitolé.</i>	517.	<i>Odes Duc de Bourgongne.</i>	11.
<i>Nicolas Acciole chenalier, Lieutenant du Roy au Royaume de Naples.</i>	548.	<i>Odes 2. du nom Duc de Bourgongne.</i>	60.
<i>Nicolas Oresme, Euesque de Bayeux, docteur en Theologie, & precepteur du Roy Charles de France.</i>	544. 551. & 558.	<i>Odes 3. du nom Duc de Bourgongne meurt.</i>	138.
<i>Nicolas marquis d'Este prince de Ferrare meurt.</i>	584.	<i>Odon de Corbeil meurt.</i>	47.
<i>Nicolas Stella capitaine de la faction Bracciane.</i>	661.	<i>les Offres d'Alexis le ieune aux chefs & seigneurs de l'armee croisee.</i>	224.
<i>Nicolas Pisseuin capitaine Italien.</i>	682. 688. 694.	<i>Olaus Roy de Dannemarc & de Noruerge decede sans laisser aucuns enfans.</i>	584.
<i>Nicolas 5. Pape de Rome. 699. Il fut liberal envers les gens de lettres.</i>	709.	<i>Oldamir prince des Cumaniens.</i>	391.
<i>Nicolas de Montagu, historiographe Anglois.</i>	712.	<i>Orchades diètes les Isles Hebrides.</i>	12.
<i>Nicolas Cauali, capitaine de l'armee de mer des Venitiens.</i>	752.	<i>Orchanes assiege la ville de Nicee en la Bithynie.</i>	485. Il transporte son camp deuant la ville de Philadelphie.
<i>Nicolao Marcello Duc de Venise.</i>	767.	<i>Orchanes entre en querelle contre aucuns Satrapes Turcs ses voisins. 490. Il meurt laissant deux fils.</i>	521.
<i>Nicolas Gingi, prince de Macedone, est chassé de son pays par Mahomet.</i>	787.	<i>Ordelafo Salcer Duc de Venise.</i>	21.
<i>Niphon archeuesque de Cyxic patriarche de Constantinople. 452. Il se demet volontairement de sa dignité.</i>	458.	<i>Orderic Vital prestre Anglois.</i>	72.
<i>Nogent est confisque au Roy par iugement de son conseil.</i>	49.	<i>Orislamme, enseigne royale, tiree de S. Denis.</i>	62.
<i>le Nombre des croisex, & du chemin qu'ils tiennent.</i>	4.	<i>L'Ordre des moynes de Premonstré institué.</i>	48.
<i>Noradin tetrarche d'Halappe. 100. Il va au secours du Roy de Damas.</i>	101.	<i>L'Ordre des freres de la gendarmerie de Calatrana en Espagne, institué.</i>	59.
<i>Noradin entre avec une puissante armee dedans le pays d'Antioche. 108. Il met sous sa puissance le Royaume de Damas.</i>	116.	<i>L'Ordre des moynes Robertins institué en Angleterre.</i>	86.
<i>Noradin deffaict toute l'armee du prince d'Antioche. 142. & assiege la ville de Paneade.</i>	144.	<i>L'Ordre des Gilbertins institué en Angleterre.</i>	94.
<i>Il meurt.</i>	157.	<i>L'Ordre des Carmes reformé au mont Carmel en Syrie.</i>	95.
		<i>L'Ordre des Cordeliers institué par S. François.</i>	135.
		<i>L'Ordre des freres de la Croix.</i>	150.
		<i>L'Ordre des freres cheualiers de saint Iaques d'Ispagne.</i>	152.
		<i>L'Ordre des Humiliez institué.</i>	152.

Table de la troiefme partie

l'Ordre des Humiliez en Italie, & des pauvres de Lyon condamnex & ingex heretiques.	174.	l'Ordre des Minimes institué par François de Paula, est confirmé.	766.
l'Ordre des freres à l'espee institué.	181.	l'Ordre des Minimes de S. François de Paule est confirmé.	852.
l'Ordre des freres dictés Humiliez, confirmé & approuvé.	216.	Othelin Comte de Bourgongne se donne au Roy Philippe avec sa Comté.	417. 440.
l'Ordre des freres du saint Esprit de l'Hospital est institué.	219.	Ochocare Roy de Boëme est suspendu de son estat.	193.
l'Ordre des freres prescheurs institué par saint Dominique.	228.	Othocare frere ou fils du Roy de Boëme, mary de Marguerite sœur de Frederic dernier Duc d'Autriche.	337. 343.
l'Ordre des Hermites jadis institué par Guillaume Comte de Poitiers, confirmé.	230.	Othocare Roy de Boëme est mis en route par le Roy Bela.	369. 382.
l'Ordre des freres Hermites suivans la veigle de S. Paul premier Hermite, est institué.	255.	des Othomans & de leur regne.	426.
l'Ordre des moines dictés du Val des Escholiers à Paris.	258.	Othoman vient assieger les citez de Nicee & de Philadelphie. 475. Il meurt.	483.
l'Ordre des freres Mineurs dictés Cordeliers institué par saint François, confirmé & approuvé par le Pape.	267.	Othon & Sigebert souffleurs des inimitiez d'entre l'Empereur & les princes d'Allemagne.	22.
l'Ordre des Carmes est confirmé & approuvé par le Pape.	271.	Othon marquis de Moravie esleu Duc de Boëme.	35. pretend droict au Duché de Boëme.
l'Ordre des Chanoines reguliers de S. Marc à Mantoue est institué.	284.	Othon de Frisingen, frere de Henry premier Duc d'Autriche.	104. & 129.
l'Ordre des freres cheualiers de la Mercede ou de la Redemption, est institué.	286.	Othon grand maistre des Templiers, est pris.	166.
l'Ordre des cheualiers de Montefie au pays de Valence en Espagne, institué.	288.	Othon fils de l'Empereur Frederic Comte Palatin de Bourgongne, meurt.	214.
l'Ordre des freres de la Croix est confirmé par le Pape.	315.	Othon fils de Henry Lyon Duc de Saxe, esleu Empereur. 207. Son eslection est confirmee par le Pape. 216. Il tient plusieurs conseils & diettes avec les princes de son party. 219. Il reçoit la couronne imperiale des mains du Pape. 238. Il est excommunié.	240.
l'Ordre des moines servans est institué par sept citadins de Florence.	337.	Othon Duc de Merauie et Comte Palatin de Bourgongne par sa femme.	240.
l'Ordre des Hermites de S. Augustin est confirmé.	340.	Othon l'Empereur est vaincu par Philippe Auguste. 250. Se dispose de viure en repos sans plus quereller l'Empire. 252. meurt.	259.
l'Ordre des freres Penitenciers de Iesus Christ, institué.	355.	Othon cardinal & legat du Pape, dresse des parties contre l'Empereur.	279.
l'Ordre des moynes, appelez les seruiteurs de la mere de Dieu, est institué.	390.	Othon fils de Loys Duc de Bauiere est empesché par Henry Roy des Romains de se remettre en possession de son duché.	285.
l'Ordre des Celestins institué & confirmé par le Pape Celestin cinquieme.	404.	Othon Duc de Merauie, & Côte Palatin de Bourgongne, meurt.	291.
l'Ordre ou cōgregation des freres religieux du mont Oliuet de Siennes est institué.	465.	Othon Duc de Bauiere excommunié, s'il ne se depote de la cause de l'Empereur.	326.
l'Ordre de l'Estoille institué par le Roy Iean en la noble & ancienne maison de saint Oüen pres Paris.	524.	Othon 2. du nom, Duc de Merauie en l'Istrie, & Comte Palatin de Bourgongne, est mis à mort.	327.
l'Ordre des moynes de saint Hierosme sous la reigle de saint Augustin, est institué en Espagne.	548.	Othon Duc de Brunswig meurt, laissant deux fils Albert & Iean.	336.
l'Ordre des Iesuites & Scopetins est commencé & institué.	551.	Othon archeuesque de Milan receu par les citoiens.	363.
l'Ordre des freres Mendians du nom de S. Hierosme sous la reigle de saint Augustin, est institué.	611.	Othon marquis de Brandebourg fait edifier un fort sur les lixieres de Pologne.	268.
l'Ordre ou congregation des freres de saint Sauueur de Bologne, dictés les Scopetins est institué.	615.	Othon archeuesque de Milan. 363. & 377. 381. 382.	
l'Ordre des moynes Hermites du nom de saint Hierosme est restitué.	654.	Othō Duc de Bauiere, & Roi de Hongrie, arresté & retenu	

retenu prisonnier. 444. Il meurt. 452.
 Othon Duc de Lunbourg meurt, laissant deux fils. 488.
 Othon Duc de Stetin & de Pomeranie meurt sans enfans. 744.
 Ottonan de Rotensten maistre des chevaliers de la Liunomie. 371.

P.

Paiaxeit ou Baiaxeit fait mourir son frere. 564. Il assiege Constantinople. 592.
 Paiaxeit veut joindre à ses conquestes la Bulgarie. 594.
 Payen de Gisors, pris prisonnier. 10.
 Pairs de France. 75. & 166.
 Paix entre le Roy Loys le Gros, & Henry Roy d'Angleterre. 54.
 Paix conclue entre les Rois de Dannemarc & de Pologne. 82.
 la Paix de Constance. 173.
 Paix faite & accordée entre l'Empereur Frederic & le Soudan d'Egypte. 276.
 le Palatin occis sur le champ. 42.
 Pampelune, capitale du Royaume de Navarre, assiegee. 564.
 Panceade prise. 90. & assiegee par le Soudan No-radin. 122. & 124.
 Papo d'Osternen general de l'ordre des chevaliers Teutoniques de Prusse. 311.
 la commune de Paris se mutine. 439.
 Parlement du Roy où fut prononcé un arrest qui fut dict d'Anceux. 280.
 Parpignan ville au Comté de Roussillon est fondée & edifiée. 182.
 Pascal 2. Pape, natif de la Toscane. 13. Il dresse tous ses desseins à remettre l'estat de l'Eglise au dessus. 15.
 Pascal conuoque un concile en la Lombardie. 28. Il excite pour l'archevesché de Reims un grand trouble en France. 30.
 Pascal repasse en diligence en Italie, & rentre dedans ses villes par force. 32.
 Pascal est contraint d'accorder à l'Empereur ce que il demandoit. 38. est repris des Cardinaux. 39. Il conuoque un Synode à Benevent. 42.
 Pascal gaigne les champs, & se retire à Benevent. 47. Il meurt. 51.
 Pascal 3. antipape. 140. & 143. meurt. 150.
 Pastoureaux, paisans esleuez en France, apres les nouvelles de la prise du Roy Loys. 334.
 le Patriarche d'Armenie rend submission au Pape. 103.
 le Patriarche des Iacobins d'Orient venu en Hierusalem abiurer ses anciens erreurs. 299.
 les Patzinaces desconfits par l'Empereur de Grece.

60.
 Paul Cran Boëmien, est pris en Escosse & bruslé. 667.
 Paul 2. Pape de Rome. 744. 746. 751. 752. 773. 755.
 Paul Scriptoris Allemand est enuoyé en exil. 850.
 Pelerinages, pardons & indulgences, en dispute. 59.
 Pennebroth enuoyé par le Roy d'Angleterre, est defait. 556.
 les Perses font guerre à bon escient aux prouinces de Grece. 56.
 la Peste dedans Rome. 145. à Venise. 153.
 Pestilence es prouinces d'Orient. 518.
 Petronille sœur de la Roine Alienor. 98.
 Petro Gradenigo Duc de Venise. 454.
 les Philadelphiens sont assiegez des Turcs. 577.
 Philippe Roy de France ne se voulant departir de sa Bertrande est excommunié. 3.
 Philippe & Bertrande protestent d'abiurer toute accointance charnelle. 14.
 Philippe reçoit l'absolution d'aucuns Euesques de France, retenant tousiours sa Bertrande. 19.
 Il est absout par le Pape. 30. Il meurt. 33.
 Philippe Comte de Meun, fils naturel de Bertrande & du feu Roy Philippe, se rebelle. 44.
 Philippe couronné Roy de France à Reims. 72. deuenu rude aux gens d'Eglise. ibid.
 Philippe le ienne, fils aîné du Roy Loys le Gros, meurt. 75.
 Philippe frere du Roy de France archediacre de Paris. 133.
 Philippe surnommé Dieu-donné, fils de Loys Roy de France. 141. couronné Roy. 166. fait vider les Iuifs de toutes les villes de son Royaume. 168. son mariage. 169. dont vint de grands troubles. 170. & 171.
 Philippe Comte de Flandres se croise avec grand suite de gens. 164.
 Philippe Auguste est marié sans le gré & consentement de sa mere & oncles maternels. 168. & 169. Ce qui est cause de grands troubles. 170. & 171. Les princes conspirent contre le Roy. 174. Il entre derechef en different avec le Comte de Flandre. 176. Il rentre en guerre avec l'Anglois. 182. Il s'applique aux preparatifs du voyage d'outre-mer. 184. Il s'embarque, & sejourne en Sicile pour l'incommodité du temps. 186. le Roy arrive avec sa suite au camp des Chrestiens deuant Acre. 189. Il s'en retourne en son Royaume. 190.
 Philippe Comte de Namur frere du Comte de Flandre. 211.
 Philippe Duc de Suabe Empereur d'Allemagne. 206.

KKKK ij

Table de la troiefme partie

Il est delaiſſé du Lantgraue de Turingie & du Duc de Boëme. 223. Il mene ſon armee deuant Cologne. 231. ſa mort. 236.	de Nauarre. 792.
Philippe Auguſte veut que le douaire qu'il auoit doné à ſa ſœur repudiee par le Roy d'Angleterre, luy ſoit rendu. 194. Il repudie ſa femme Madame Yſamberge de Dannemarc. 200. Il reprend ſa fême. 217. Il eſt en guerre avec l'Anglois. 219. Il mene ſon armee en Bretagne. 231. Il enuoie vne armee en Auuergne. 240. Il enuoie ſon armee en Flandres. 247. Il gaigne la bataille contre Othō. 250. Il meurt. 266.	Pie 2. du nom auparauant appellé Æneas Syluius. 725. 728. 731. 735. 744. 746.
Philippe Comte de Namur, fils de Pierre d'Auxerre Empereur de Conſtantinople. 270.	Pierre l'hermite, gentilhomme Picard. 2. Condu-cteur de gens ramaffeux, mal disciplineux & morigineux. 5.
Philippe fils du Roy S. Loys & Iſabeau fille du Roy d'Arragon mariez enſemble. 355.	Pierre fils aîné de Sancius, Roy d'Arragon. 11.
Philippe archeueſque de Bourges. 355.	Pierre Colonne dechaffé par Paſchal de pluſieurs places. 15.
Philippe 3. du nom fils aîné du Roy S. Loys eſt couronné à Rheims. 370.	Pierre diët le Venerable, ſurnommé Mauriciens; homme de ſçauoir. 60.
Philippe Comte de Sauoye meurt ſans laiſſer aucuns enfans. 397.	Pierre Thares ou de Tharaſie, eſleu Roy d'Arragon & de Nauarre. 66.
Philippe fils aîné de Philippe Roy de France. 394. Il eſt ſurnommé le Bel, & eſt couronné Roy de France. 397. Il enuoie contre l'Anglois vne armee en Gaſcogne. 415. Il laiſſe trois enfans. 457.	Pierre Polan Duc de Veniſe. 70.
Philippe le long Roy de France. 460. ſes mœurs & complexions. 467. ſa mort. 469.	Pierre de Sicile couronné en la ville de Beneuent. 75.
Philippe 3. du nom fils aîné du Roi S. Loys ſe faiët couronner à Rheims. 370. fait guerre aux Comtes d'Armignac & de Foix. 371.	Pierre Abelard, natif de la petite Bretagne. 72. 80. pourquoy il choiſit vne autre profeſſion. 81.
Philippe Roy de France reçoit pluſieurs plaintes des inquiſiteurs de la Foy. 434.	Pierre Abelard edifie en la Champagne un oratoire au nom de la Trinité. 92. il eſt abbé de ſainct Gildaiſe en Bretagne. 93. ſe retire à Clugny ſibid. ſa mort & ſes epitaphes. 97.
Philippe fils de Charles, Comte de Valois paſſe avec vne armee en Italie. 463.	Pierre Lombard dit le maiſtre des ſentences, Eueſque de Paris. 110. & 133. Il met en auant vne opinion, qui eſt contredicte de pluſieurs. 168. Il meurt. 140.
Philippe fils de Charles, 2. Roi de Naples, Duc d'Achaie, & Empereur de Conſtantinople. 489.	les quatre liures des ſentences de maiſtre Pierre Lombard. 118.
le roy Philippes va ſaluer le Pape en Auignon. 494.	Pierre de Bruis & ſon diſciple Henry de Tholoſe. 84.
Philippe de Valois meurt, laiſſant deux fils. 522.	Pierre Leon diët Anaclete Antipape meurt. 90.
Philippe Duc de Bourgongne meurt. 539.	Pierre de Rheims, homme des plus doctes de ſon temps. 113.
Philippe Marie, ſecond fils de Galeas, naſquit. 591. eſt Duc de Milan. 637.	Pierre chantre de l'Egliſe de Paris, homme docte & de bonne vie. 138.
Philippe Comte de Charrolois, fils unique du feu Duc de Bourgongne. 642.	Pierre de Biga de Rheims, excellent Theologien. 140. 157.
Philippe dernier Duc de Brabât meurt ſans enfans. 661.	Pierre fils de Ferdinand inſtituteur des freres Cheualiers de S. Iaques d'Ipata. 152.
Philippe Duc de Milan. 663. 674. 679. 688.	Pierre archediacre de Blois. 157.
Philippe ſurnommé le bon Duc de Bourgongne. 749.	Pierre Comeſtor compoſe l'hiſtoire Eccleſiaſtique. 154.
Philippe archeduc d'Autriche, et fils de l'empereur Maximilian, paſſe par France. 839. 851.	Pierre de Courtenay, Comte d'Auxerre, iſſu du ſang royal de France, Empereur de Conſtantinople. 255.
Philophes Grecs arriveux en Angleterre. 225.	Pierre Empereur de Conſtātinople couronné à Rome par le Pape Honoré. 259.
Philotee patriarche de Conſtantinople. 540.	Pierre Lanni Duc de Veniſe ſe demet volontairement de la dignité Ducale. 270.
Phœbé fils unique de Gaſton prince de Vienne, Roi	Pierre le Chanoine, Anglois, Theologien fameux. 279.
	Pierre Comte de Bretagne ſeul de tous les princes ne voulut ſe reconcilier avec le Roy. 280.
	Pierre Gerard de Padouë a eſcrit de la vie & des geſtes d'Eccelin. 291.
	Pierre Heuham moine de Vualden, hiſtorien & chroniqueur

chroniqueur des Anglois.	317.	Plescouie cité de Russie, est reduicte en la puissance du Duc de Moscouie.	860.
Pierre des Vignes, Chancelier de l'Empereur.	323.	la Podolie est miserablement gastee & affligee par les Tartares.	526.
Pierre surnommé Capet, Legat du Pape Innocent, commis pour lever deniers et prescher la croisade par toutes les villes de France.	329.	Poitiers & la pluspart de l'Aquitaine se soumet au Roy de France.	229.
Pierre de Veronne Iacobin inquisiteur, est mis à mort par les Vaudois.	336.	les Poiteuins arriuent en Angleterre.	349.
Pierre Comte d'Alençon fils de saint Loys, & frere du Roy Philippe.	373.	la haulte Pologne se met sous l'obeissance du Roy Vladislaus.	450.
Pierre de la Bresche grand Chambellan de France, & superintendant aussi des finances.	381.	aux Polonois est permis d'observer le ieusne du Carême à la coustume de l'Eglise Romaine.	328.
Pierre Iean Cordelier, déclaré heretique.	404.	les Polonois se iettent dedans la Moscouie.	338.
Pierre 3. du nom Roy d'Arragon. 396. est déclaré heretique par les inquisiteurs de la foy.	431.	les Polonois font un voyage en la Russie.	436.
Pierre d'Apame surnommé le Conciliateur, natif de Paue, philosophe & medecin.	492.	& 480.	
Pierre Roy de Cypre tire ce qu'il peut de gens de la Chrestienté pour faire guerre au Soudan d'Egypte. 545. Il vient trouuer le Pape en Auignon.	543.	les Pomeraniens se rebellent contre le Roy de Pologne.	11. & 444.
est occis en trahison par ses freres.	556.	les Pomeraniens sont vaincus & subiuguez par le Roy de Pologne.	32.
Pierre Roy de Sicile decede, laissant trois enfans.	506.	les Pomeraniens & Prussiens deffaiets par le Roy de Pologne.	41.
Pierre Roy de Castille fait mourir plusieurs de ses parens.	534.	les Pomeraniens recoiuent la religion Chrestienne.	61.
Pierre Roy de Castille estant chassé de son royaume, est déclaré indigne de plus porter couronne.	548.	Ponthieu rauagee par les Anglois.	150.
Pierre 8. Roy de Portugal meurt.	549.	Pontrofon en Normandie est rendue par composition aux Anglois.	655.
Pierre d'Ailli, Cardinal de Cambray, docteur de Sorbonne.	599. 627. & 635.	Potho prestre de Prumien.	114.
Pierre de la Lune soy disant Pape sous le nom de Benoist 13.	637. & 652.	Portugal erigé en royaume, & le premier qui s'en intitula Roy.	28.
Pierre Tournayv est bruslé à Spire.	655.	le Duc de Portugal quand print premierement le tiltre de Roy.	90.
Pierre Basset, gentil-homme Anglois, & valet de chambre du Roy Henry 5.	661.	commencement du royaume de Portugal.	106.
Pierre Palatin de Valachie meurt.	705.	& 149.	
Pierre Fregose Duc de Gennes.	721. 729.	Portugais.	873. & 876.
Pierre Duc de Bretagne meurt sans enfans.	722.	les Prelats de Germanie assemblez en la Northusen.	261.
Pierre de Medicis, premier citoyen de Florence.	755.	Premislaus 3. Roy de Boëme, premier aussi qui porta le surnom d'Ottocare, meurt.	272. & 418.
Pierre Ruere, bastard du Pape, Cardinal de S. Sixte, & Patriarche de Constantinople.	769.	les Prestres d'Angleterre retiennēt leurs femmes, moyennant certain tribut.	91.
Pierre Verbeche excite de grāds troubles au royaume d'Angleterre.	815.	les Prestres de Pologne contrainsts de delaisser leurs femmes.	258.
Pierin fils de Pierre Roy de Cypre meurt sans enfans.	875.	deux Prestres bruslez en Angleterre.	882.
Pietro Zanni ou Ciano, Duc de Venise.	229.	un Preuost de Paris pour auoir fait pendre bien legerement un escholier, est poursuiui par l'Vniuersité.	437.
Pietro Mocenigo Duc de Venise.	767.	les Princes de Frāce trouuēt de dure digestion le fait de la Roine Blanche.	271.
Pinamont Bonacolsi s'empare de la principauté de Mantouē.	371.	l'armee des Princes de France commence de guerroyer les Sarrazins.	307.
Pierre de Nauarre Espagnol, de simple soldat Capitaine.	861.	Prislaus & Verslaus, baptisez.	134.
Pinxinella de Flisque Geneuois, est institué Vicaire general de l'Empire en Italie.	398.	le Priuilege octroyé aux freres mineurs est reuocqué.	425.
les Pisans & Geneuois en guerre.	62. 69. 151. 193. 337. 340. 344. 396.	Prodiges grands & horribles au monde.	16.
les Plaisantins perdent la bataille contre ceux de Parme.	115.	Prodiges aduenus au país de Pologne.	368.
		Prophetie des Sarrazins escripte en leurs liures.	16.
		Prouins en Brie est prins par les Anglois & Bour-	

Table de la troiefme partie

<i>guignons.</i>	669.	Raimond 4. du nom surnommé Taille-fer.	155.
la Prusse est quasi toute subiuguée, & les Prussiens reduits à la religion Chrestienne.	287.	Raimond prince d'Antioche est mis à rangon.	155.
les Prussiens retournent à leur ancien Paganisme.	140.	Raimond Comte de Tholose meurt, laissant un fils de mesme nom que luy.	195.
les Prussiens assaillent la Massovie.	144. 265.	Raimond Berenger Comte de Prouence.	284.
& 273.		Raimond Comte de Prouence auoit trois filles qui toutes furent femmes de Rois.	290.
Ptolemaide assiegée par l'armee du Roy de Hierusalem.	22. & 23.	Raimond Lulle, de l'isle Maiorque.	399.
les Publicains natifs d'Alemagne passent en Angleterre pour y publier leurs opinions.	134.	Rainald ou Rainard conduéteur des croisez Alle-mans.	5.
Publicains, Cathariens & Paterins heretiques, bruissez.	175.	Ranulfe Lieutenant de l'Empereur en la Pouille & Calabre, meurt.	91.
la Pucelle Ieanne d'Orleans.	662.	Ranulfe Cordelier ayant pris l'habit d'hermite seme des superstitions & heresies en Angleterre.	495.
Q.		Ranulfe Higden, historiographe Anglois.	546.
Quantons de Suisse allies attaquent leurs ennemis.	500.	Raoul Archeuesque de Reims fait le serment de fidelité & hommage au Roy.	40. & 41.
Quantons de Suisse, qui font la guerre aux Zurigois.	695.	Raoul Comte de Vermandois perd un œil.	58.
R.		Raoul natif de Normandie, patriarche d'Antioche.	84.
R.		Raoul Comte de Hapsbourg saccage & brusle un monastere de nonnains qui estoit es faulx-bourgs de Basle.	328.
R.		Raphael de Serbie patriarche de Constantinople	769. & 774.
Rabi Moises dit Ben-Maimon, Espagnol, surnommé le docteur de Iustice.	110.	Raphania conquise par le Comte de Tripoli.	67.
Radeunic chanoine de l'Eglise de Frisingen, chroniqueur.	121.	Raponde, nepce de l'Empereur Frederic.	137.
Ragayto prince des Tartares d'Asie est mis à mort par ses subiects.	407.	Rauenne rend serment de fidelité à l'Empereur.	125.
Ragnald Roy de Suesse occis par les Gots.	72.	Raxis medecin Arabe.	126.
Raimire tiré du monastere pour estre Roy d'Arragon & de Nauarre.	66.	Reaux & Nominaux, deux factions de Philosophie.	73.
Raimond, Comte de Tholose, allié de la Comtesse Mathilde. 1. il est le premier des lais qui fait donner la croix.	2.	Rebellion en Ethiopie contre les princes de la lignee de David.	665.
Raimond a un fils d'une cōcubine qu'il declare son heritier. 3. sur ses vieux iours prend femme qui l'accompagne au voyage d'outre-mer.	3.	Reconciliation entre le Roy de Boëme & les Ducs d'Autriche.	312.
Raimond Comte de Tholose esleu Roy de Hierusalem deuant Godefroy. 12. il accorde aux Tripolitains trefues pour sept ans. 20. il se retire en la Seleusie. 17. il meurt.	25.	Regales sur les benefices, dont le droit est retenu par l'Empereur.	36.
Raimond Berenger Comte de Barcelonne chasse les Sarrafins.	49.	la Regence du royaume bailles à la Roynne blanche.	327.
Raimond seigneur de Prouence de l'ancienne famille des Baulx ou Baltzes.	76.	Regnault Comte de Chaalon & de Mascon.	68.
Raimond Arnault Berenger Comte de Barcelonne decede laissant trois fils.	76.	Regnault prince d'Antioche. 119. est deffait & pris prisonnier.	132.
Raimond second fils de Guillaume Duc d'Aquitaine, prince d'Antioche.	80.	Regnault Comte de Bologne & Simon de Dampmartin accusez de lese maiesté.	240.
Raimond Comte de Barcelonne, est establi Roy d'Arragon.	106.	Regnault Pecoch Euesque de Cicestre, homme fort docte & eloquent.	722.
Raimond prince d'Antioche occis.	108.	Reims interdite & excommuniée.	30.
Raimond prince d'Arragon & Comte de Barcelonne meurt.	137.	Reinard ou Regnault premier Duc de Gueldres meurt, laissant un fils de mesme nom.	508.
		Reinero Zeno Duc de Venise.	331. & 362.
		Reinier fils de Guillaume de Montferrat, Roy de Thessalie.	152.
		René Duc d'Anjou & Comte de Prouence, Roy de Naples & de Sicile &c.	786.
		René	

René Duc de Lorraine estant à la chasse, meurt. 856.
 Rexzo prise d'emblee ou par trahison par le Vicôte Barnabas. 555.
 Rhodes Conquestee sur les Turcs. 449.
 Richard prince de Capouë & de Benevent, favori- se Guibert l'Antipape. 5.
 Richard Comte de la terre de Labeur. 15.
 Richard fils de Jourdain est secouru par son oncle. 16.
 Richard Euesque de Verdun. 30. il est avec Regnault Comte de Bar, en different. 42.
 Richard moyne de saint Victor à Paris, theologien scholastique. 92. & 122.
 Richard moyne, hōme docte, historiographe. 122.
 Richard fils du Roy d'Angleterre prend à femme la fille de Raimond prince d'Arragon. 132.
 Richard fils puisné du Roy d'Angleterre fait hom- mage de la Duché d'Aquitaine. 151.
 Richard Duc d'Aquitaine second fils du Roy de Angleterre. 179.
 Richard surnommé cœur de Lyon, Roi d'Angleter- re. 184. prend à femme la princesse Berange- re sœur de dom Sanche Roy de Navarre. 186. il est en picque avec le Roy de France. 190. il a la superintendance de toute l'armée Chrestienne. ibidem.
 Richard surnommé cœur de Lyon Roy d'Angle- terre est retenu prisonnier par Luitpold Duc d'Autriche. 194. est mis à rançon. 195. il est tué d'un coup de fleche. 211.
 Richard Moyne de Clugny chroniqueur. 214.
 un Richard qui se vante auoir esté nay du temps de Charlemagne. 267.
 Richard frere du Roy d'Angleterre passe avec une armee à Bordeaux. 268.
 Richard Comte de Cornuaille, frere du Roy d'An- gleterre, aborde au port d'Acre. 308.
 Richard moyne de saint Victor, natif d'Angleter- re, docteur en theologie. 313.
 Richard Duc de Cornuaille, frere du Roy d'Angle- terre. 370.
 Richard Kuapnuel Anglois, Iacobin & docteur en theologie. 399.
 Richard Euesque d'Amercam en Hibernie. 531.
 Richard fils du Prince de Galles est designé Roy d'Angleterre. 556.
 Richard Roy d'Angleterre. 600. & 602.
 Rigord Medecin & Chronographe du Roy Phi- lippe. 167.
 Robert Duc de Normandie frere du Roy d'Angle- terre. 2.
 Robert Comte de Nortumbellande tue le Roi d'Es- cosse en trahison. 7.
 Robert le Moyne a escrit la guerre faiete pour la terre sainte. 10.
 Robert Abbé de Molefme fondateur de Cisteaux. 11.

Robert Duc de Normandie esleu Roy de Hierusa- lem deuant Godefroy. 12.
 Robert esleu Roy de Hierusalem, se met en deuoir de reconuer son droit par armes. 14.
 Robert surnomé de Phrise, Comte de Flandre. 16.
 Robert de Bolefme, fils aisné de Roger, Comte de Montgomery. 22.
 Robert Duc de Normandie bon iusticier. 27.
 Robert Duc de Normandie prisonnier entre les mains de son frere. 27. & 31.
 Robert Abbé du Mont, chronographe. 41.
 Robert de Meulant en Normandie se rebelle contre le Roy d'Angleterre. 69.
 Robert abbé de Tuicie theologien. 72.
 Robert Euesque de Lincolme en Angleterre, hom- me docte. 96.
 Robert Ketemensis Anglois. 97. & 101.
 Robert Comte de Basseuille en la Pouille. 138.
 Robert Empereur de Constantinople vient à Rome, où il fut couronné du Pape. 275.
 Robert Euesque de Lincolme. 338.
 Robert de Sorbonne fondateur du college des Theo- logiens de Sorbonne à Paris. ib.
 Robert gentil-homme de France se rend Iacobin. 412.
 Robert Duc de Calabre abandonne Catanie, & se retire en Italie. 424.
 Robert Duc de Bourgongne meurt. 447. ses en- fans. ibid.
 Robert Duc de Bourgongne meurt, laissant deux fils. 454.
 Robert Roy d'Escoffe submet à soy plusieurs places des Escossois sauuages. 454.
 Robert de l'ordre des Iacobins predit la grand pe- stilence, qui aduint. 464.
 Robert Roy de Naples fait entrer quelques troupes de gens de guerre dedans la Lombardie. 465.
 Robert surnommé Breux, Roy d'Escoffe, meurt, laissant un fils en bas aage. 484.
 Robert d'Artois, Comte de Beaumont, perd sa cau- se pour la compté d'Arras. 486. est solem- nellement déclaré banni, & ses biens cōfisque. 489.
 Robert Roy de Naples meurt sans laisser aucū en- fans de soy, viants. 508.
 Robert Roy d'Escoffe recommence guerre aux An- glois. 562.
 Robert Canolle Lieutenant pour le Roy d'Angle- terre en la Duché de Guienne. 609.
 Robert Stuard Roy d'Escoffe institue son 2. fils Ro- bert regent pour luy en son royaume. 586. & 612.
 Robert ou Rupert Empereur d'Allemagne, meurt laissant grand nombre d'enfans. 620.
 Robert Stuard gouverneur du royaume d'Escoffe meurt. 639.

Table de la troisieme partie

Roderic de Tollette. <i>Abenhuc en la contree de Murtia, riche & puissant seigneur.</i>	266.	Rolandin fils d'un prestre de Frisbourg autheur de la somme des Confesseurs.	323.
Roderic Archeuesque de Tolleda, chroniqueur.	312.	Rolandin des Dormans docteur és droicts, publie son liure de l'ordre des benefices.	323.
Roderic Sance Euesque de Palance, natif d'Espagne.	768.	Romain Duc de la Halicie & Vladimir se revoltent contre le Roy de Pologne.	229.
Rodoan Soudan d'Alep est mis en route par Tancrede. 28. & 29. Il deffait l'armee des Antiochiens.	74.	les Romains en quelle reputation du tēps d'Urbain,	5.
Rodolfe & Geruais inuestis du mesme Archeuesché de Reims.	30.	les Romains prennent les armes pour deliurer le Pape.	37.
Rodolfe Comte de Vermandois repudie sa femme legitime.	98.	les Romains se mutinent contre le Pape.	47.
Rodolfe surnommé Clobelanch, frere de Bertold Duc de Zeringen.	133.	les Romains se gouuernēt par vne nouvelle forme de Republique.	79.
Rodolfe Comte de Haxsbourg en Suisse, declaré Empereur.	372.	les Romains font la guerre à outrance aux Tiburtins.	96.
Rodolfe l'Empereur est couronné à Aix.	374.	les Romains se creent certain nombre de Senateurs avec un Patrice.	96.
378. 380. 393.		les Romains se mutinent. 349. sont en grande dissension.	535. 537.
Rodolfe Comte Palatin du Rhin, meurt en grande pauureté en Angleterre.	465.	Rostoch en la coste de la mer Germanique, fondee.	152.
Rodulfe patriarche d'Antioche iniustement demis de son siege.	96.	Rouen rendu aux Anglois par composition.	641.
Roger Comte de Normandie, se croise pour l'entreprise de la terre sainte.	3.	Rubempré est detenu prisonnier par les Bourguignons.	742.
Roger Duc de la Pouille prend à son seruice des Sarrazins.	4.	Ruffach saccage & bruslee.	63.
Roger prince de Sicile donne sa fille en mariage à Conrard fils de l'Empereur. 11. il vient au secours de son nepueu avec vne armee.	16.	les Rugiens vaincus par le Roy de Dannemarc.	149.
Roger surnommé Bosse, frere de Robert Guichard.	22.	les Rugiens se conuertissent à la religion Chrestienne.	152.
Roger Duc de la Pouille & Calabre meurt.	38.	Rupert Abbé de Lunebourg, homme de sçauoir.	59.
Roger troisieme, Comte de Sicile, prend le tiltre de Roy.	ibidem.	Rupert Abbé de Taisiense aupres de Cologne.	60.
Roger, prince d'Antioche, occis.	55.	Rupert ou Robert Euesque de Lincolne en Angleterre, s'ingere de vouloir reformer les mœurs du Clergé & des moynes de son diocese.	333.
Roger Comte de Sicile, se iette dedans la Pouille & Calabre.	60.	les Russiens entrent en grande puissance dedans la Pologne.	17. 82. & 86.
Roger Duc de la Pouille, Calabre & Sicile. 69. il s'ose intituler Roy d'Italie.	74.	les Russiens se rebellent contre leur Roy Coloman.	135. & 243.
Roger abandonne l'Italie, & se sauue en Sicile.	88.	les Russiens vaincus & subiuguez par les Polonois.	172.
Roger retourne en la Pouille & obtient cōfirmation du tiltre de Roy de la Sicile.	91.	les Russiens entrent à grande puissance en la basse Pologne.	361.
Roger Roy de Sicile mene vne armee en Afrique, puis en la Grece.	105.	Rustan Roy de Perse est au pourchas de sa mere mis à mort.	826.
Roger Roy des deux Siciles meurt.	115.	les Rutheniens mettent l'armee de Coloman en piēces.	12.
Roger de Howeden, historiographe Anglois.	228.		S.
Roger de Normandie docteur en theologie.	262.	Sacre des Rois de France. 34. establi à Reims.	166.
Roger Bacon cordelier Anglois, excellemment versé en toutes les parties de la philosophie.	394.	Sadagmètes est vaincu par Murza, tous deux grands seigneurs de Tartarie.	709.
Roger de Cestrie, moyne de l'ordre de saint Benoist Anglois & historiographe diligent.	500.	Safin, ville de la Maritanie Tingitanique, reduite en la puissance des Portugais.	854.
Roger Oulei prestre confesseur de la Duchesse de Cleoestre.	689.	Saladin Soudan d'Egypte, fait assommer le Calife.	
Roland Comte ou Prince de Galuvadie en Hibernie, se rend desobeissant au Roy d'Angleterre.	176.		

de la Bibl. historiale.

life. 150. il descend avec une armee en la Palestine. 152.	Sancius, Roy d'Arragon, meurt. 11. ses enfans. ibid.
Saladin retourne avec son armee dedans le royaume de Hierusalem. 154. il est receu de ceux de Damas pour leur Prince. 159.	la Sandomirie se rebelle contre le Roy de Pologne. 393.
Saladin entre en la Comté de Tripoli. 167. Il assiege la cité de Hierusalem. 171.	Sanguin Soudan d'Alep, & fils d'Assumgure, & pere de Noradin. 79. il se iette avec ses forces dedans la Palestine. 84. il faillie avec le Roy de Hierusalem. 90. il est mis à mort par ses domestiques. 100.
Saladin prend enuie d'estendre sa domination sur la Mesopotamie. 173.	Saphadin souda d'Egypte meurt, laissant plusieurs enfans. 228.
Saladin assiege le chasteau de Petra. 174. Celuy d'Acre, & en est reponssé par les Templiers. 179.	les Sarabites, moynes venus d'Egypte. 448.
Saladin deffait l'armee des Chrestiens, & prend plusieurs villes. 180.	Sarchanes, Mendesia, & autres. 590. 609.
Saladin s'efforce de desnichier les Chrestiens des villes & pays qu'ils tiennent encore en Asie. 183. il meurt, laissant neuf enfans. 197.	les Sarrazins de la garnison d'Ascalon lourdement rembarrez. 17.
Saladine, decime prise par le Roy Philippe Auguste sur tous les biens meubles de tous ses subiects. 184.	Sarrazins Egyptiens deffaits par Baudouin Roy de Hierusalem. 29.
Salerno prise & rendue. 88	les Sarrazins tiennent toute la mer en subiection par leurs briganderies. 49.
Salfage Comte d'Anglure, trouue moien d'eschapper des prisons. 116.	les Sarrazins de Damas tuent le Comte de Tripoli, & mettent son armee en route. 83.
Salinguerre Garamont s'empare de la principauté de Ferrare. 249. il y commande à la baguette. 262.	les Sauterelles rafflent tous les fruits & biens de la terre en Hongrie. 505.
Salinguerre est assiegé dedans Ferrare par le Marquis d'Este. 263.	les Saxons de la Transilvanie font reparation de leur felonnie au Roy Loys. 508.
Samarcant bastie par Tamerlan. 614.	Sbigneus, fils bastard du Roy de Pologne, commence guerre à son pere. 6.
les Samogethes & les Curetes entrent dedans la Liunie. 364.	Sbigneus frere bastard du Roy de Pologne. 21.
Samogithie est conuertie à la religion chrestienne. 628.	Sbislana, fille de Suentopelcus, dict Michel, Prince de Kionie. 21.
Sanar deietté de la Connestablie d'Egypte par Dargan. 140. est fait Soudan d'Egypte. 119.	Scarzino beau-pere du Viconte Matthieu, capitaine des bannis de Milan. 369.
Sanar ou Suar Soudan d'Egypte, massacré avec tous ses enfans. 150.	Scatibek fils de Themir Cutlu Cam des Hordes de Zanolha & de Nahaix. 593.
Sanche surnommé le Bastisseur, Roy de Pologne. 177.	Schisme des Sarrazins aboli avec la principauté des Califes du Caire. 150.
Sanche dit le Sage second Roy de Nauarre, & Sanche surnommé le fort son fils. 196. & 198.	la Sconingie se remet en l'obeissance du Roy de Suesse. 473.
Sanche Roy de Nauarre espouse Clemence fille de Raimond. 211.	Scutari, ville en la coste de la Dalmatie, assiegee & battue par les Turcs. 769.
Sanche 2. Roy de Portugal meurt, laissant quatre fils. 244.	Sebastiano Zeni Duc de Venise. 153. meurt. 165.
Sanche Roy de Nauarre, surnommé le Fort, meurt. 291.	Sebra ville en Afrique, prise par les Portugais. 628.
Sanche Roy de Portugal se rend trop insupportable à ses subiects, & est depose. 320.	les fils de Sechaidar sont sauuez par les Armeniens. 815.
Sanche 2. du nom Roy de Portugal meurt en la 20. année de son regne. 325.	Secedun esleu pour gouverner le Caire. 329.
Sanche fils d'Alfons Roy de Castille. 391. 396. 403. 416.	Sette de gens qui sembloient estre demoniaques. 560.
Sancio ou Sanche, dit le Desiré, Roy de Castille. 127. sa mort. 131.	Seder Olam, le liure des Annales des Iuifs, composé. 79.
	Sedition aduenue à Paris entre les Escoliers & Parisiens. 280.
	Sedition & rebellion esleuee contre le Roy d'Angleterre à cause des exactions. 287.
	Seic Aydar, personnage d'assez bon lieu entre les

LLLL

Table de la troiefme partie

Perfes, de la lignee de Hocen fils de Hali, gendre de Mahomet. 741.	Simon de Boamud fils de Roger 2. Comte de Sicile, decede. 38.
Sela ville d'Afrique au royaume de Fez, est prise. 370.	Simon fils aîné de Theodoric, tiēt la Duché de Lorraine apres luy. 70.
Selin est proclamé Empereur & grand seigneur de l'Empire Turquesque. 870.878.882.884. 886. & 888.	Simon Duc de Lorraine meurt à Venise. 95.
Seneschal de France, estat annexé à la Comté d'Anjou. 151.	Simon fils de Matthieu Duc de Lorraine. 162.
la Sentence que les Papes & le Concile de Latran auoient prononcee contre les Albigeois, est reuocquée. 279.	Simon Comte de Montfort, capitaine François des plus renommez de son temps. 208. & 252.
Seriph Roy de Fez en Afrique, qui occit Habdullah dernier Roy de la maison de Marin. 772.	Simon Comte de Montfort est déclaré Prince & seigneur du Comté de Tholose & de toute la terre Albigeoise. 253.
les Seruiēs commencent la guerre aux Grecs. 109.	Simon Comte de Mōtfort fait au Roy foy & homimage des terres qui luy sont adiugees. 255.
les Seruiens se gouuernent par Suppanons. 146.	Simon Comte de Montfort, assiege Tholose. 258.
Seuille ostee aux Maures par le Roy de Castille. 327.	est occis. 259.
Sexuares est Roy d'Armenie. 728.	Simon Thurmei Anglois, docteur en theologie, perd la memoire. 218.
Sforce fait guerre aux Milannois. 701. & 702. 704. 714.	Simon Locarne, Capitaine des Bannis de Milan. 371.
Sibylle sœur aînée de Bauldouin Roy de Hierusalem. 162.	Simon Bocanigra Duc de Gennes. 539.
Sibylle mere de Baudouin. 5. reprend la couronne de Hierusalem entre ses mains. 177.	Simeon est fait patriarche de Constantinople apres Sophronius. 760.763.769.
Sibylle veufue de Tancrede se retire en France vers le Roy Philippe, estant eschappée de prison. 217.	Siracone se fait instituer & proclamer Soudā d'Egypte. 150.
Sicile appelée le Patrimoine saint Pierre. 91.	Siras, l'une des plus grande ville du Royaume de Perse. 769.
Sigebert le chroniqueur, moyne de Gemblac. 36. Il meurt. 41.	Sixte 4. du nom Pape de Rome. 761.763.772. 781. & 796.
la continuation du Chronicon de Sigebert a esté deduite par l'Abbé du Mont en Normandie. 182. & 241.	Sledighz, sont poursuiuis & menox au supplice de mort. 292.
Sigismund Roy de Hongrie. 591.604.605.619. 625.626.627.634.	Smirne cōquise sur les Turcs par les Venitiens. 510.
Sigismund l'Empereur. 614.644.646.651.652. 662.664.673.676.	Sphendoslabus Roy de Bulgarie. 448.
Sigismund grand Duc de Lituanie est mis à mort. 685.	Sobieslaus Duc de Boême meurt. 95.
Sigismund Malatesta, prince d'Arimino est mis en route par l'armee du Pape. 735.	Sobieslaus Duc de Boême. 69. desponillé de son royaume. 165.
Sigismund Duc d'Autriche engage plusieurs terres au Duc de Bourgongne. 754.	Sobieslaus, frere du Duc de Boême, mis en prison. 44.
Sigismund Duc d'Autriche deffait une armee de Venitiens. 801.	Sobieslaus Duc de Boême entre avec grāde puissance en la Silesie. 92.
Signer frere de Boleslaus Roy de Pologne. 19.	Soleurre est assiegee par Luitpold Duc d'Autriche. 464.
Silbert Comte de Prouence va de vie a trespas. 65. le partage de ses enfans. ibidem	Soliman Soudan de la Romanie deffait les Alemās & Italiens croisez. 5. son armee est deffaiete par les François. 8.
la Silesie est rendue au fils du Roy Vladislaws. 138. elle est desmembree & distraiete du Royaume de Pologne. 150.639. & 657.	Sophi, seigneur de Perse, de la race du grand Hali, gendre de Mahomet. 570.
les Silesiens se rebellent contre leur Roy. 141.	les Sophi de Perse, & le commencement de leur regne en la personne d'Ismael. 833.
Simon Gilbert de l'Aigle, cheualier Normand, pris prisonnier. 10.	Sophie Duchesse de Brabant. 338.
Simon fils de Roger, Comte de Sicile. 22.	Sophronius est fait patriarche. 732.
	Sororge prise par les Chrestiens. 12.
	Sosopolis en la Pamphilie retiree des mains des Perses. 58.
	le Soudan d'Egipte s'empara de Hierusalem & autres villes de Syrie. 10.
	le Soudan d'Egipte mat sus une nouvelle armee cōtre les Chrestiens. 20.
	le

de la Bibl. historiale.

Le Soudan d'Egypte & celuy de Damas entrent en la Palestine. 53.
 le Soudan de Damas est desconfit par le Roi de Hierusalem. 67.
 le Soudan de Babylone benin & gracieux enuers les Chrestiens d'outre-mer. 298.
 le Soudan d'Alep meurt avec qui les Chrestiens d'outre-mer estoient en trefues. 299.
 le Soudan de Damas & de Babylone sont en dissention. 307.
 le Soudan d'Iconie demande en mariage l'une des nieces de l'Empereur de Constantinople. 325.
 Soudans d'Egypte comparez aux Maires du Palais de France. 117.
 le Soudan d'Egypte commence guerre au royaume d'Armenie. 438.
 le Soudan d'Egypte & le Roy Genne de Cypre sont en trefues. 651.
 Soudan d'Egypte. 857. 863.
 Stanislaus autrefois Archeuesque de Cracovie en Pologne. 340.
 les Stigmates de saint François sont publiees par les Cordeliers. 268.
 Stolcolmie ville puissante en Suesse est fondee. 343.
 les citoyens de Strasbourg gaignent la bataille contre leur Euesque. 355.
 Suandepol Duc de la Pomeranie s'allie des Prussiens à l'encontre des Chrestiens. 311.
 Suantho prince de Suesse & de Gothie. 869.
 Suatopelko se veut faire du tout prince propriétaire de la Pomeranie. 273.
 Suatopelko prince de Pomeranie. 344. & 364.
 meurt, laissant quatre fils. 364.
 Suentopelcus Duc de Morauie a guerre contre les Polonois. 23.
 Suentopelcus se met en possession du royaume de Boëme. 28. Il refait sa paix avec l'Empereur. 31.
 Suentopelcus est mis à mort par Vvipert Marquis de Lusatie. 32. & 33.
 Sueuon fils du Roy de Dannemarc est occis par les Turcs avec ses gens. 11.
 Sueuon Roy de Dannemarc signifie guerre aux Suesiens. 109. Il est dechassé de son Royaume. 124. & y est restitué. 132.
 Sueuon Roy de Dannemarc occis par un païsant 134.
 Suercho Roy de Suesse fait une course en Hallandie. 109. est occis. 111.
 Suercho Roy de Suesse fait par ses cruautex qu'une partie de son royaume se reuolte contre luy. 137. & 241.
 les Suesiens & Gots eslisent Mathias Chetelmuride pour gouuerner leur royaume. 461.
 les Suesiens cherchent tous les moyès de se soustrai-

re de la subiection du Roy Magnus. 544.
 les Suesiens & Gots se degoustent de la domination d'une femme. 596.
 les Suisses, & le commencement de leur ligue & consideration. 441. 616. 647.
 Suirrigello frere du Roy de Pologne. 672. Il meurt. 709.
 Suisses. 690. & 873.
 Suger Abbé de saint Denis, excellent historiographe. 115.
 Sulko prestre Anglois admoneste le Roy. 205.
 Suleiman Prince des Turcs de la Natolie meurt. 125.
 Sulmone est reprise par le Duc de Calabre. 740.
 Sumerled gouuerneur d'Argadie & des Orchades. 119.
 Susman Roy de Misie & des Triballiens. 519.
 Syrgyannes un des plus fauorits de l'Empereur de Grece, est accusé de quelques maluersations. 494.

T.

T Agan Torregiani est fait Magistrat souverain de la republique de Milan. 307.
 Tamerlan fait guerre à Baiarzeit. 604.
 607. 614.
 Tancrede fils de Roger Duc de la Pouille fait le voyage de la terre sainte. 4.
 Tancrede, prince de Galilee & de Tiberiade. 13.
 Tancrede est enuoyé administrer les affaires d'Antioche en l'absence de son oncle. 14.
 Tancrede oste aux Turcs les villes de Laodicee & d'Apamia. 22.
 Tancrede prince de Tarente meurt, laissant un fils & une fille. 108.
 Tancrede Roy de Sicile reconqueste tout ce que l'Empereur luy auoit occupé. 195. Il meurt. *ibidem*
 Tanisman Soudan, gouuerneur de la Persarmenie & Capadocie. 80. & 82.
 Tarasia est cōfinée en une prison iusques à sa mort. 41.
 Tarfe reduicte en l'obeissance de l'Empereur de Grece. 83.
 Tartares, de leur origine & Empire. 221.
 les Tartares s'habituent en la terre des Polouciens apres y auoir fait une horrible desconfiture. 246.
 les Tartares ayans failly à prendre le chasteau d'Vratistlaue, viennent chercher le Duc Henry de Silesie. 313.
 les Tartares se retirent de Pologne, de Hongrie, & autres lieux, y ayant tout gasté & rafflé. 314.

LLLL ij

Table de la troisieme partie

les Tartares passent la grande riuere du Tigre, & entrent dedans le royaume de Perse.	333.	Theodore Lascaris meurt sans laisser qu'une seule fille nommee Eirene.	264.
344.351.353.396.412.510.635.		Theodore Lascaris, soy disant Empereur de Grece en Asie, meurt.	348.
les Tartares entrent en nombre infini dedans la Podolie.	680. & 702. 719. 755. 805. 835. 839. 863.	Theodore le plus ieune des fils de Iean Paleologue Empereur de Grece, fut fait prince de la Morée.	559.
les Tartares diuisez en quatre bandes, entrent en la Russie.	884.	Theodore frere de l'Empereur Manuel de Grece.	593.
Techel surnommé Susebbas, disciple de Sechaidar, pere de Sophi, natif du pais & sang royal de Perse.	861.	Theodore Gaza, gentil-homme natif de la Thessalonique en Grece.	713. 759. & 780.
Tegel Melud Roy de Damas, conqueste la ville de Pameride.	82.	Theodose, Patriarche de Constantinople.	113.
Temefne en Afrique est repeuplee.	167.	Theodose second du nom, surnommé le Grand, Patriarche de Constantinople.	164.
les Templiers instituez & pourquoy.	70.	Theodose patriarche de Constantinople, renonce à la dignité.	173.
les Templiers ayans achete l'isle de Cypre, font tous leurs efforts de s'en mettre en possession.	194.	Thibault surnommé le Grand, Comte de Blou & de Chartres.	20.
les Templiers sont chassez de la Syrie.	425.	Thibault Comte de Chartres se retire à sauueté dedans le Puyset, son camp estant mis en route.	48.
les Templiers de France sont tous constituez prisonniers.	444.	Thibault Comte de Champagne & de Blois, en picque avec le Roy.	91.
Teuchelin ou Tanchelin, est en bruit au pais de Brabant.	57.	Thibault surnommé le Grand ou le vieil, Comte de Champagne, meurt.	112.
Termes en la Logique par qui inuentez.	73.	Thibault Archeuesque de Cantorbie, meurt.	137.
les Tergestins s'estans rebellez contre les Venitiens, sont par eux assiegez.	548.	Thibault Comte de Bar, mene une armee deuant Namur.	193.
les Tergestins sont bien rigoureusement chastiez de leur temerité.	753.	Thibault troisieme Comte Palatin de Troye, prend à femme Blanche fille de Sance dict le sage.	202.
Thamor grand Cam de Tartarie, tient son siege en la ville de Cathay en Indie.	443.	Thibaut Comte de Bar comence la guerre au Comte Henry pour la Comté de Luxembourg.	214.
Thelesphore de Cusentia.	575.	Thibault premier du nom Duc de Lorraine, meurt.	261.
Themir Hosca est deieté de la principauté des Tartares.	539.	Thibault 4. du nom dict le Postume, & surnommé le Grand.	339.
Themir Culu grand Cam de Tartarie, meurt.	587.	Thibault surnommé le ieune Roy de Nauarre, & Comte de Champagne.	369.
Themir Assach enuoye son fils au secours de la cité de Constantinople.	603.	Thibault Comte de Ferrette.	388.
Themirchat grand Cam de Tartarie, est tué par les cheualiers de Prusse.	649.	Thibault 2. du nom, Duc de Lorraine, meurt.	450.
Themwick Mamay grand Cam des Tartares de la horde de Zamolha.	569. & 571.	Thierry d'Aussay ou d'Alsatie, cousin germain de Charles, Comte de Flandre.	78. Il meurt.
Theodoric Antipape permis par l'Empereur.	21.		148.
Theodoric Duc de Mosellane meurt, laissant plusieurs enfans.	46.	Thierry d'Alsatie occupe la Comté de Flandre.	110.
Theodoric Duc de Lorraine, se rend Religieux.	70.	Thierry Comte de Flandre avec grande suite de gens, arrive en la Palestine.	124.
Theodoric Comte de Flandre conduit grand nombre de noblesse Françoise en la terre sainte.	88.	Thierry de Dismonde est en querelle contre le Côte de Flandre.	194.
Theodoric de Nien Allemand, chanoine de la ville de Bauiere, secretaire d'aucuns Papes precedens.	546. & 625.	Thomas de Marle, & Enguerrant de Brienne son pere.	26.
Theodore Basamon Patriarche d'Antioche, & Marc d'Alexandrie.	197.	Thomas de Marle seigneur de Coucy, excommunié au synode de Beauuas.	44. Il se rend à la discretion du Roy.
Theodore Lascaris gaigne une grande bataille sur les Turcs d'Iconie.	244.		49.
Theodorich Ange viét assieger la ville de Salome.	268.		
Theodore Grec Patriarche de Grece.	249.		

Thomas

Thomas le Merle assiéger & pris dedans son Chasteau. 75.
 saint Thomas Belket archeuesque de Cantorbie. 137. Se repent de son serment. 140. Se retire en France. 142. Il luy est permis de retourner en son archeuesché. 151.
 saint Thomas de Cantorbie se plaint de n'auoir fait le mystere du couronnement du fils du Roy. 152. Il est canonizé entre les saints. 157.
 saint Thomas d'Aquin premier pilier de l'ordre des Iacobins, nasquit. 265. Il meurt allant au Concile de Lyon. 376.
 saint Thomas d'Aquin est canonizé entre les Saints. 473.
 Thomas Bradarnadin Anglois, docteur en Theologie de Sorbonne. 490.
 Thomas Comte de Sauoye, mary de la contesse Jeanne de Flandre, est à l'occasion d'elle en guerre contre le Comte de Brabant. 316.
 Thomas Vualdē, appelé d'aucuns l'Achilles du Pape contre les Vvicleuistes. 661.
 Thomas de Rhodon, natif de France, de l'ordre des Carmes, predicateur excellent. 675.
 Thomas Vualsinghan historiographe Anglois. 686.
 Thomas Bekington Anglois, home de scauoir. 705.
 Thomas Morus Anglois de Becford est bruslé. 855.
 Thomas archeuesque de Strigon, legat du Pape. 878.
 Thoros prince d'Armenie meurt. 152.
 Thoulouse vendue, non engagée par Guillaume frere de Raimond. 3.
 Thoumarzo Mocenigo Duc de Venise. 650.
 Tiadmare, homme de sainte vie. 118.
 Tiberiade donnée à gouverner à Hugues de saint Omer. 14.
 Tibursie abbesse de Rhodes & de Gisiuandan. 41.
 Tomonbeies Emir Chebir des Mammeluz. 832.
 Tomonbeies Soudan d'Egypte est assiéger dedans son palais par les Mammeluz. 839.
 Tonstalus Anglois. 72.
 les Torregiani assiegent la ville de Chastillon. 416.
 Ils sont mis en route. 456.
 Tortose prise. 18.
 Toruses prince d'Armenie. 142.
 Tornay unie & iointe à l'Euesché de Noyon. 44.
 la Translation des liures de la sainte Escriture en langue vulgaire, condamnée par le Pape Alexandre. 627.
 les Transilvaniens se rebellent contre le Roy Mathias de Hongrie. 748.
 Trebizonde occupée par Constantin Gabra. 87.
 d'où elle prit son origine & commencement. 177.
 Tremblement de terre horrible. 425.
 les Tresues qui estoient entre les Rois de France & d'Angleterre, expirent. 290.
 Tripoli en Syrie assiegee par le Côte de Tholose. 20.
 Tripoli se rend tributaire au Comte de Tholose. 22.

Elle est encor assiegee. 25.
 Tripoli en Afrique est prise par les Espagnols sur les Maures. 866.
 Triumpara Roy de Cochim se demet de son Royaume pour viure en solitude. 852.
 Tunes mise à sac. 123. Assiegee & prise par les Arabes. 252.
 Turbasse, cité de Cilicie. 94.
 Turgile gouverneur de Sueffe. 412.
 Turnan ou Turnambey, prince d'Aranie, decedant laisse sept fils. 750.
 Turlupins secte d'heretiques. 558.
 Turcs deffaiets iusque au nombre de 40. à 50. mille par les François. 8.
 les Turcs de Perse entrent en grandes diuisions entre eux. 10.
 Turcs & Sarrazins deffaiets en la Syrie. 33.
 Turcs repoussez de deuant la cité d'Antioche. 41.
 les Turcs entrent avec une armee dedans le Royaume de Hierusalem. 114.
 les Turcs passent en l'Europe par le destroit de l'Hellespont. 466.
 les Turcs rauagent la Thrace. 501. 505.
 les Turcs deffont en une rencontre dix mille Croatiens. 815.
 les Turcs sont vaillamment repoussez & deffaiets par les Hongrois. 841.
 Tuscul & Albe tyranniquement traitées par les Romains. 145.
 Tuscul assiegee par les Romains. 173.
 les Tzapnides habitans un pays de la Colchide sont subiuguez par Paiazeit. 585.
 Tzochies arriere fils du grand Tamerlan. 703.
 Tyr est assiegee par le Roy de Hierusalem. 41. Elle est rendue aux Chrestiens. 62.
 Tyresia femme d'Alfonse Roy d'Arragon. 479.

V.

V Aldemare Roy de Dannemarc rentre avec une armee au pays de Rugie. 151.
 Valdo, riche & opulant marchand de la ville de Lyon. 129.
 Valence en Espagne prise par les Maures. 9.
 Valence & Cassal gagnes sur le marquis de Montferrat. 553.
 Valenciennes est mal traitée de son Comte. 410.
 Valentine de Milan, vefue du feu Duc d'Orleans. 618.
 Valo Connestable de France, occis au siege d'Antioche. 9.
 Valter de Pettemberg grand maistre de l'ordre des freres de Liuonie. 841.
 les Vauldois sont citez à comparer deuant le Pape à Rome. 144.
 les Vauldois ou pauvres de Lyon, multipliez es pays

Table de la troisieme partie

de la prouince Narbonnoise.	232.	Vgurlimehemet, fils aîné du Roy Vssuncassen.	769.
plusieurs escoles & assemblees de gens faisans profession de la doctrine des Vauldois, sont descouuertes.	282.	Vicaires imperiaux & Podeslats premierement instituez par toutes les villes de la Lombardie.	163.
Vauldois pris en un chasteau aupres de Tholose, bruslez.	315.	Victoire des François contre les Turcs, miraculeuse.	8.
des Vauldois.	393. 486. 590. 722. 857. 859.	Victor 4. Pape.	129.
Vchtlandie, la petite Bourgongne.	113.	Victor l'antipape meurt à Luques.	140.
Vdalric fils aîné de Conrard prince de Boëme.	21.	Victry en Paroiss mise à feu & à sang.	98.
Vdalric Duc de Saxe meurt sans enfans.	40.	le Vieil de la montagne, ou le prince des six montagnes.	156.
Vdalric Comte de Vvirtemberg fils du Comte Eberard meurt, laissant deux fils.	510.	Vincent de Beauuais, natif de Bourgongne, historiographe & Theologien scholastique.	315. & 350.
Vdma Assian regne apres Seipharad au Royaume d'Ethiopie.	538.	Vincent Samotule Palatin de Posnanie, sollicite les cheualiers de Prusse à violer les trefues entre eux & les Polonois.	487.
Venceslaus fils d'Othon le Noir Roi de Boëme.	192.	Vital Salier Duc de Venise, decede.	10.
retenu prisonnier iusques à sa mort.	ibid.	Vital Michel est substitué en la dignité Ducale.	10.
Venceslaus Roy de Boëme, fils du Roy Otthocare.	396.	117. 126. & 143.	
Venceslaus Roy de Boëme prisonnier.	590. 604. 622.	Vitolde cousin du Roy Vladislaus Iagello de Pologne.	584. 587. 591.
Venise assiegee par Luchin Vicomte de Milan.	510.	Vitolde Duc de la Lituanie entre avec armee dedans la Tartarie.	598. 601. 612. 617.
les Venitiens chassent les Geneuois de leur golfe.	26.	Vladislaus Roy de Pologne meurt.	19. meine une armee en Boëme.
les Venitiens gagnent la bataille contre les peuples de Padouë & de Rauenne.	59.	Vladislaus frere de Boriuorius pris du Roy de Boëme.	35.
les Venitiens enuoient secours en la terre sainte.	61.	Vladislaus Duc de Boëme se reconcilie avec son frere aîné.	62. & 95.
les Venitiens rappellent leur Duc.	64.	Vladislaus 2. du nom, Roy de Pologne.	90.
les Venitiens sont guerroyez des Pisans par mer.	100.	Vladislaus Roy de Pologne entre en mauuais mesnage avec ses freres.	96. 100.
les Venitiens reduisent derechef les Liburniens & Arbenenses en leur obeissance.	124.	Vladislaus Roy de Pologne se rend odieux pour ses cruautez & tyrannies.	102.
les Venitiens induisent les autres villes d'Italie à se liguier avec eux.	146.	Vladislaus est surpris de la mort s'acheminant en la Silesie.	122. ses enfans.
les Venitiens refusent d'entrer en ligue avec l'Empereur de Grece.	149.	Vladislaus ou Labeslaus Duc de Boëme, est institué & proclamé Roy de Boëme.	126.
une armee de Venitiens enuoiee en la Pouille, gagne quelques victoires en mer sur les gens de Frederic.	305.	Vladislaus Roy de Boëme resigne son Royaume à son fils.	156.
les Venitiens & Geneuois en different.	349. 358.	Vladislaus surnommé Lasourg, prince de la grande Pologne, chassé de tous ses payes & seigneuries.	276. Se voulant remettre en son pays vient assieger la ville de Gnesna.
des Venitiens.	381. 421. 426. 440. 497. 562. 564. 567. 525. 527. 528. 534. 571. 585. 624. 654. 666. 701. 706. 711. 745. 758. 760. 764. 779. 785. 793. 855. 887.	Vladislaus Roy de Pologne est avec sa femme couronné.	466. Il meine une armee dedans le pays des marquis de Brandebourg.
Veronne bandee & diuisee en diuerses factions.	271.	Vladislaus Roy de Pologne mene une armee contre les cheualiers Theutoniques.	483.
Veronne est remise entre les mains des Venitiens.	885.	Vladislaus surnommé Loctie Roy de Pologne, prince excellent & vertueux, meurt.	491.
les Veronnois en querelle contre les Padoüans.	96.	Vladislaus dict le Blanc, moine, est fait Roy de Pologne.	560.
la grosse Verole est apportee par les Espagnols.	821.	Vladislaus Duc d'Opolie refuse l'obeissance au Duc de Pologne.	596.
Veruherus ou Irrerius gouverneur des prouinces d'Italie de l'Empire.	71.	Vladislaus Roy de Pologne.	622.
Vessle de Phrise, ou Bazile de Gromingen, surnommé la lumiere du monde.	806.		Vladislaus
Vgo Balse capitaine des Guelfes de la Lombardie.	458.		
Vgolin de Gonzague, fils de Guy prince de Mantouë, est mis à mort par ses freres.	541.		

<i>Vladislaus</i> fils du Roy de Pologne naquit. 651. est designé Roy apres son pere. 666. Il met d'accord les deux freres de <i>Valachie</i> . 674. & 687. Il est établi & confirmé Roy de Pologne. 776.	nom de Grand. 134.
<i>Vladislaus</i> Roy de Hongrie fait trefues avec <i>Baiazet</i> Empereur des Turcs. 822. 824.	<i>Vvaldemare</i> fait guerre aux <i>Pomeraniens</i> . 153.
<i>Vladislaus</i> Roy de Hongrie & de <i>Boëme</i> meurt. 884.	<i>Vvaldemare</i> surnommé le Grand, Roy de <i>Dannemarc</i> , meurt. 176.
<i>Vlric</i> Duc de <i>Boëme</i> se maintient brauement contre l'Empereur. 70.	<i>Vvaldemare</i> Roy de <i>Dannemarc</i> meurt, laissant deux fils. 315.
<i>Vlric</i> surnommé le Bien-aimé, Comte de <i>Vvirtemberg</i> & de <i>Montbeliard</i> . 784.	<i>Vvaldemare</i> 2. du nom, Roi des <i>Dannois</i> & <i>Vvandalas</i> . 225.
<i>Vlric</i> Duc de <i>Vvirtemberg</i> est accablé de guerre. 888.	<i>Vvaldemare</i> Roy de <i>Dannemarc</i> est par surprise pris & retenu prisonnier. 266.
<i>Vltredus</i> Bolton Anglois. 569.	<i>Vvaldemare</i> Roy de <i>Dannemarc</i> fait estat de se vouloir reuancher du Comte <i>Henry</i> son detenteur. 273.
L'Vniuersité de Paris en trouble pour le differend des <i>Theologiens</i> & des <i>Iacobins</i> . 335. 340. 344. & 352.	<i>Vvaldemare</i> frere de <i>Magnus</i> Roy de <i>Suesse</i> . 397.
L'Vniuersité de Paris est en tumulte & diuisiō pour les priuileges d'icelle. 830.	<i>Vvaldemare</i> marquis de <i>Brandebourg</i> decede sans enfans. 465.
L'Vniuersité de <i>Craconie</i> est fondee & instituee par <i>Casimire</i> . 539.	<i>Vvaldemare</i> 3. du nom Roy de <i>Dannemarc</i> . 491.
L'Vniuersité de la ville de saint <i>André</i> en <i>Ecosse</i> est fondee & instituee. 625.	<i>Vvaldemare</i> Roy de <i>Dannemarc</i> meurt, laissant vne fille unique. 560.
L'Vniuersité de <i>Tubinge</i> est fondee & instituee par <i>Ebrard</i> Comte de <i>Vvirtemberg</i> . 777.	les <i>Vvalliens</i> ou <i>Gallois</i> d'Angleterre, domptez par les <i>Lieutenans</i> du Roy. 6.
<i>Voladimire</i> fils de <i>Volador</i> Duc de <i>Premislie</i> entre en guerre contre son frere <i>Rocislaus</i> . 70.	<i>Vvaltramus</i> Euesque de <i>Namburg</i> . 35.
<i>Voix</i> de l'election des Papes vient aux seuls <i>Cardinaux</i> . 79.	<i>Vvacislaus</i> Roy des <i>Vandalas</i> . 60.
<i>Volodor</i> Duc de la <i>Primislie</i> en <i>Russie</i> deffait & pris en vne rencontre. 59. & 64.	<i>Vvuvvisperg</i> assiegee par l'Empereur. 95.
<i>Voyage</i> de la terre sainte par le Roy & les <i>Francois</i> . 104. & 105.	<i>Vvelphe</i> Duc de <i>Bauiere</i> reconcilie ses enfans à l'Empereur. 10.
<i>Vrbain</i> Pape celebre un concile à <i>Plaisance</i> . 1. Se fait reconduire iusques à <i>Rome</i> , & remettre dedans son siege, par les <i>Croisez</i> . 5. entre en vne grande deffiance des <i>Romains</i> . 5. sa mort. 13.	<i>Vvelphe</i> Duc de <i>Bauiere</i> remis en ses honneurs & estats par l'Empereur. 6.
<i>Vrbain</i> 3. natif & Archeuesque de <i>Milan</i> . 177.	<i>Vvelphe</i> ou <i>Guelphe</i> 2. du nom Duc de <i>Bauiere</i> , meurt sans enfans. 53. & 107.
meurt à <i>Ferrare</i> . 180.	<i>Vvelfe</i> Duc de la <i>Toscane</i> . 140. & 141.
<i>Vrbain</i> 4. esleu Pape. 354. Il confere le droit du Royaume de <i>Sicile</i> à <i>Charles</i> Comte d' <i>Anjou</i> & de <i>Prouence</i> . 357. Il meurt. 360.	<i>Vvelfe</i> Duc de la <i>Toscane</i> va au secours des <i>Chrestiens</i> en <i>Hierusalem</i> . 148. & 189.
<i>Vrbain</i> 5. Pape de <i>Rome</i> . 542. 551. 552. 554.	<i>Vvenceslaus</i> Roy de <i>Boëme</i> , & <i>Othon</i> Duc de <i>Bauiere</i> entrent en different. 332. 419. 426. 429. 439.
<i>Vrbain</i> 6. du nom, Pape de <i>Rome</i> . 565. 567. 569. 573. 579. 586.	<i>Vverda</i> fille imperiale sur le <i>Danube</i> est occupee par le Duc de <i>Bauiere</i> . 727.
<i>Vrraca</i> fille d' <i>Alfonse</i> mariee à <i>Raimond</i> <i>Berenger</i> Comte de <i>Barcelonne</i> . 28.	<i>Vvighbert</i> Comte retenu prisonnier. 42.
<i>Vssuncassan</i> , & le commencement de son regne. 718. & 720. 776. 780.	<i>Vvirtemberg</i> . 594.
les <i>Vvalachiens</i> entrent en grande puissance dedans la prouince d' <i>Amphipoli</i> . 205.	<i>Vvittenen</i> Duc de <i>Lituanie</i> est desconfit par les <i>Croisez</i> de <i>Prussie</i> . 413.
des <i>Vvalachiens</i> . 586. 587.	<i>Vvitolve</i> Duc de <i>Lituanie</i> assubiectist les <i>Russiens</i> . 655. Est empesché par les <i>Polonois</i> de se dire Roy de <i>Lituanie</i> . 660. Il meurt sans enfans. 661.
<i>Vvaladislaus</i> Duc de <i>Boëme</i> demande paix au Roy de <i>Pologne</i> . 46.	<i>Vvladislaus</i> Duc de <i>Boëme</i> entre en dissension avec son frere. 60.
<i>Vvaldemare</i> , Roy de <i>Dannemarc</i> , acquiert le sur-	<i>Vvladislaus</i> Duc de <i>Boëme</i> meurt. 69.
	<i>Vvladislaus</i> Roi de <i>Pologne</i> est degradé de la dignité Royale. 424.
	<i>Vvladislaus</i> Duc d' <i>Opolie</i> est institué gouverneur de <i>Pologne</i> . 569.
	<i>Vvoldimire</i> prince d' <i>Halicie</i> eschappe de prison, & se retire vers le Roy de <i>Pologne</i> . 183.
	<i>Vvoldimire</i> Duc d' <i>Halicie</i> en la <i>Russie</i> , meurt sans enfans. 208.

Table de la troiefme partie de la Bibl. hiftoriale.

<i>V</i> olkénin fecond maiftre de l'ordre des Cheualiers de l'efpee de Liunie. 267.	<i>Z</i> anabeck prince ou grand Cam des Tartares de delà la riuere de <i>V</i> olga meurt. 533.
<i>V</i> olodimire deffaict en une rencontre. 60.	<i>Z</i> aen fe diët de la lignee Royale des Rois Maures qui ont regné en Efpagne. 266.
<i>V</i> olodimire & Rociflaus enfans de Volodor Duc de Premiflie. 67.	<i>Z</i> ara ou Zerah Iacob Roy d'Ethiopie. 751.
X.	<i>Z</i> eiam prince de la ville & du pays de Mequinezia en Afrique. 856. & de la grande ville d'Azomor, en la Mauritanie. 874.
<i>X</i> ena imperatrice, mere d'Alexis Comnene. 168.	<i>Z</i> eitabozeit frere de Mahomet s'empare de la ville de Valence. 252.
Y.	<i>Z</i> erah Iacob, Empereur d'Ethiopie. 698.
<i>Y</i> olant d'Anjou, fille de René d'Anjou Roy de Sicile & mere du Duc de Lorraine. 806.	<i>Z</i> ienoluiſte, fils de Caſimire, Duc d'Vratiſlamie. 365.
la dame d'Yonge en Angleterre eſt bruſlee à Londres. 819.	<i>Z</i> ienoluiſte Duc de Maſſonie meurt, laiſſant deux fils. 567.
Z.	<i>Z</i> izime s'en reuiet en Aſie pour recommencer la guerre à ſon frere Baiazeit. 789. Eſt mis entre les mains du Pape. 805.
<i>Z</i> amballat gouverneur de Damas. 832. Il eſt aſſiegé dedans ſon palais par les Mamelux. 836.	<i>Z</i> oropoli & autres places appartenans aux Grecs, priſes par le Soudan d'Iconie. 171.
	les habitans de Zurich en Suiſſe chaffent les Iacobiſins hors de leur ville. 328.

Fin de la Table de ceſte troiefme partie de la Bibliotheque hiftoriale.



Österreichische Nationalbibliothek



+Z207471605





